

THE
PENNSYLVANIA
STATE UNIVERSITY
LIBRARY



PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIAE SÆCULA,

SECUNDA EDITIO ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DILIGENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSENTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIIS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESES USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TODO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODOICA ET CHRONOLOGICA, FRAGMENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J. - P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLEX EDITIO TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DEN HUIUS VERSIO NERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE NERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTE CONDITIO POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPORE EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXVII. — (PARS TERTIA.)

PROPOSIUS GAZÆUS J. MOSCHUS. S. SOPHRONIUS HIERSOL. EPISC. ALEXANDER MONACHUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J. - P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression: en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur à recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Les collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Hollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P.itra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonety, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Cergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Editeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir lire cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canon grecs* de Rome, le *Gérard* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *Déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, s'en englobaient les uns dans les autres, faisant peur, et on n'osait toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

282
M. S. 2
t. 5
pt. 3

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA VI-VII, ANNI 520-640.



ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ,

ΤΟΥ ΓΑΖΑΙΟΥ,

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ ΚΑΙ ΕΡΜΗΝΕΥΤΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

PROCOPII GAZÆI,

CHRISTIANI RHETORIS ET HERMENEUTÆ,

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA,

HUC USQUE VARIORUM CURIS

JACOBI NEMPE GESNERI, JOANNIS CURTERII, FRANCISCI COMBEFISII, JOANNIS IRLARTII,
J.-B. ANSSII VILLOISONIS, CARD. ANG. MAIL,

NONNISI FRUSTATIM EDITA,

INGENTI LABORE NUNC IN UNUM CORPUS ADUNATA ET QUAM FIERI POTUIT
DILIGENTISSIME RECENSITA ET EMENDATA;

ACCEDUNT

S. SOPHRONII HIEROSOLYMITANI, JOANNIS MOSCHI, ALEXANDRI MONACHI

SCRIPTA VEL SCRIPTORUM FRAGMENTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITOR

TOMUS TERTIUS.

VENEUNT 3 VOL. 30 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM.

IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMROISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIINA.

1865

458976



TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA VI-VII, ANNI 520-640

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HAC TOMI LXXXVII PARTE III
CONTINENTUR.

PROCOPIUS GAZÆUS.

(CONTINUATIO.)

- Panegyricus Anastasii imperatoris, Græce tantum ab J. B. C. Anssio a Villosone
primum editus, Græce et Latine postea in Collectione Byzantina, Bonnæ anno
1829 recusus. col. 2793
- Descriptio basilicæ Sanctæ-Sophiæ, ex editione Fr. Combefisii. 2827
- Monodia in eandem basilicam terræmotu collapsam, ex edit. J. Iriarte in *Biblioth.*
Reg. Matrit. cod. Græc. mss. 2837

JOANNES MOSCHUS, MONACHUS ET EREMITA.

- Pratum spirituale, ex Supplemento Ducæi et Cotelerii *Monumentis.* 2951

S. SOPHRONIUS HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

- Epistola synodica ad Sergium CP., ex Conciliis. 3147
- Orationes VIII juxta editiones Ant. Ballerinii, Angeli Maii, Jacobi Gretseri,
Franc. Combefisii, Joan. Bapt. Cotelerii, ex Actis Sanctorum Bolland. et Biblio-
theca Patrum. 3201
- De peccatorum confessione. 3365
- De baptismo apostolorum. 3369
- Laudatio SS. Cyri et Joannis, martyrum. ex editione card. Ang. Maii. 3373
- Vita sanctæ Mariæ Ægyptiæ. 3697
- Anacreontica, ex recensione Petri Matrangæ in *Spicilegio* card. Ang. Maii. 3725
- Triodiam, ex eodem *Spicilegio.* 3840
- Commentarius liturgicus, ex Maio *ibid.* 3981
- Precatio, ex Goari Rituali Græcorum, 4001
- Epitaphia Eulogii et Joannis Eleemosynarii, Alexandrinorum præsulum, ex
Brunckii *Analectis.* 4009
- Fragmentum dogmaticum. ibid.
- Spuria.* — De laboribus, certaminibus et peregrinationibus SS. Petri et Pauli. 4011

ALEXANDER MONACHUS.

- De inventione vivificæ crucis, ex Gretsero *De cruce.* 4015
- Laudatio S. Barnabæ apostoli. 4095

MONITUM J. B. C. ANSSII VILLOISONIS

IN PROCOPII PANEGYRICUM.

EX EJUSDEM DIATRIBA DE CODICIBUS GRÆCIS, ANECDOTORUM T. II, P. 27 SEQQ.

Quas Photius cod. 160, laudat Procopii orationes varii generis, Fabricius VI, p. 259, exstare vix putat: licet Nic. Alemannus Præf. ad Cæsariensis Procopii ἀνέκδοτα Declamationes Procopii Gazæi ineditas memorare videatur. Operæ igitur pretium facturum me credidi, si, hac occasione data, e cod. S. Marci 428 hic depromerem unam hujusce Procopii Gazæi Orationem, quæ et inedita, et Fabricio ignota, et elegantissima est, et maximam habet cognationem cum diceudi genere, quo usus est Choricus, Procopii discipulus, et Anastasii imperatoris, quem celebrat, vitam illustrat ac de eo multa nobis tradit, quæ nusquam leguntur apud Theophanem, Cedrenum, Zonaram, Evagrium, Theodorum Lectorem, Anastasium Bibliothecarium, Joelem, Victorem Tunnunensem, Malalam, *Chronicon paschale*, comitem Marcellinum, Procopium historicum, Jornandem, Suidam, Baronium, Pagi, Cangium, Tillemont, le Beau, aliosque omnes auctores, quos de Anastasii rebus gestis agentes diligenter volvimus.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ

ΣΟΦΙΣΤΟΥ ΓΑΖΗΣ

ΠΑΝΗΓΥΡΙΚΟΣ ΕΙΣ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΝ.

PROCOPII

ORATORIS URBIS GAZÆ

PANEGYRICUS IN IMPERATOREM ANASTASIAM.

Prodiit in *Scriptorum Historiæ Byzantinæ corporis part. I. Bonnæ, 1829, p. 490.*

ARGUMENTUM.

I Procemium. II. Laudes Epidamni, unde Anastasio origo III-IV. Ejus mores, virtutes, educatio. V, VI, Fauste imperium capessit. VII. Vincit Arabes Orientis provincias infestantes. VIII-X. Sui quoque imperii seditiosos populos et præcipue Isauros coercet, victis deinde parcat. XI. Pace æque ac bello præstat. XII. Justissimus et ipse judex et in eligendis iudicibus justus. XIII. Crudele Chrysargyri vectigal tollit. XIV. Aristidem et Pisistratum æquitate circa vectigalia superat. XV, XVI. Circi spectacula et crudelia et obscena removet. XVII. Magna ejus in singulas urbes beneficia. XVIII. Hierapolitanis aqua carentibus aquæductum ædificat. XIX. Cæsareæ portum desicientem instaurat. XX. Alexandriae pharum labantem firmat. XXI. Murum ducit a Ponto Euxino usque ad Propontidem. XXII. Civibus clemens, timendus hostibus, morum emendator. XXIII. Ipse moribus castissimis, una conjuge contentus. XXIV. Excellentes antiquitatis homines superat omnes, et singulas singulorum virtutes conjungit. XXV. Comparatur cum Cyro, XXVI, Agesilao, XXVII, Alexandro et Philippo. XXVIII-XXX. Peroratio.

Α'. Ἦδη μὲν, ὦ κράτιστε βασιλεῦ, πᾶσα πόλις ἐπὶ ἅσολ φρονούσα, καὶ τοῖς σοῖς τροπικοῖς ἀδρυνομένη, καὶ τὴν εὐδαιμονίαν ὄντως ἦτις ἐστὶ μαθοῦσα τῇ πείρᾳ, πάντα τρόπον μηχανωμένη μὴ κατόπιν ὀφθῆ-

PATROL. GR. LXXXVII.

I. Jam quidem, optime imperator, tota urbs propter te superbiens, ac tuis tropicis luxurians, et felicitatem suam qualis sit usu experta, omni ratione contempdens dona exæquare, quærit, quo-

83

modo beneficia repenset gratia referenda, ideo vel maxime te admirans, quod munificentia tua ab iis, in quos eam contulisti, repensari nequeat. Is enim ornatus principe dignus est, una cum hostibus etiam subditos superare, illos armis, hos multitudine honorum, utrosque virtutibus. Nostra vero urbs, quæ, benefactoris imagine posita, ipso præsentente fruitur, quemadmodum vehemens amator, conspecto quem diligit, surgit, omnisque ætatis homines excitat, et pater puero et senex juveni eum ostendit, et omnes simul spectaculo exsultant. Ac fortasse quidem videbar unus præter cæteros ad tam immensam rerum laudem me convertere, tantaque audacia instigari, ut vel medio ex theatro surrexerim, et recitare quidquam audeam, et quamvis minetur aliquis ab incepto non desistam. Verum hoc non est ita, sed tota urbs ad meritam pro benefactis gratiam referendam movetur; quæ cum tempus non sufficere existimet ut pro se quisque dicat, unanimi omnes sententia oratoris voce contenti sunt: is enim ad dicendum pro urbe electus, una voce omnium cogitata exprimit. Inde autem, mira res, simul et bono me animo esse et timere, accidit: quod enim facta, quæ nihil humile continent, in sublime attollunt orationem, et dicenti expedita sunt, magnam hoc est et splendendum, meque adjuvat: metuo autem, ne rerum abundantia et multitudine obstupefactus, dicendi materia uti nesciens, non eloqui divitias possim, atque consilii inops appaream, sicut in prato jucundo et varium spectaculum præbente omnia quidem pulchra sunt aspectu: spectator autem, cum omnia simul delectent, nescius quid præferat et decerpant, ab omnibus simul abstinens consistit. Sed quamquam res sic se habeat, oratio tamen ad omnia audeat fiducia impleta est, et petulantier salit, et præ voluptate bacchatur, fortunaque magis quam consilio confidens, quæ futura sunt nihil curat. Qua de causa audebimus aliquid supra vires, quæ indulgentia egent, animi studio excusati.

II. Tibi enim fortuna quasi futura bene prospiciens, omnia dedit quæ imperatorem Romanum decerent. Et primum, ut par erat, donavit patriam, quæ aliarum terrarum felicitatem superaret: Epidamnum enim canunt scriptores, et cum illis clamans collaudat fama, urbem ex continente proje-

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

(1) Eodem sensu Choricius in illa Oratione funerali, qua eundem Procopium, suum magistrum, celebrat, apud Fabric. *Bibl. Græc.* t. VIII, p. 862: Νῦν ἰεὶς οὐ κατόπιν χωρήσει τῶν εἰργασμένων, ὧν τί παρῆς τίνος μνησθῶ;

(2) Evagrius Scholasticus, *Ecclesiast. Histor.* l. III, c. 29, p. 557, ed. Vales. Amstelodami: Οὗτος ὁ Ἀναστάσιος πατρίδα τὴν Ἐπίδαμον ἔχων, ἢ Δυρράχιον νῦν προσηγόρευται, τὴν τε Ζήνωνος βασιλείαν καὶ γαμετὴν τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος, τὴν Ἀριάδην, ἐσοχίζετο. Idem ibidem paulo supra: Ἡ Ἀριάδην Ἀναστασίῳ τῶν στέφανον ἐπιτίθησιν,

Α ναὶ τῶν δωρεῶν (1), ἀμοιβῆς ἀπορεῖ τοῖς ἔργοις ἀμιλλωμένης· καὶ τὸν εὐεργέτην ἐντεῦθεν μᾶλλον θαυμάζει δι' ὧν εὐ ποιεῖ, τῶν εὐ παθόντων νικῶντα τὰς ἀμοιβῆς. Πρέπων γὰρ οὗτος βασιλεῖ κόσμος, μετὰ τῶν πολεμίων καὶ τοὺς ὑπάρχουσιν νικῶν, τοὺς μὲν τοῖς ἔπλοις, τοὺς δὲ τῷ πλήθει τῶν ὑπαρχόντων ἀγαθῶν, ἀμφοτέρους δὲ ταῖς ἀρεταῖς. Ἡ δὲ ἡμετέρα πόλις, διὰ τῆς εἰκόνης αὐτὸν ἀπυλαβοῦσα τὸν εὐεργέτην, ὡσπερ τις δεινὸς ἔραστής, ἀνίσταται πρὸς τὴν θέαν, καὶ πᾶσαν ἠλικίαν ἐγείρει· καὶ πατὴρ παῖδι παραστῆς καὶ πρεσβύτης νέφ' ἦκει καὶ δέκνυσι καὶ σκιρτῶσιν ἅμα τῇ θεᾷ. Ἴσως μὲν οὖν δόξω μόνος παρὰ τοὺς ἄλλους ἐπὶ τῆλικούτου ὄγκου πραγμάτων ἵεσθαι, καὶ τοσοῦτον εἶναι μοι θράσος, ὥστε καὶ θεάτρου μέσος ἀνέστηκα, καὶ τολμῶ τι λέγειν, κἂν ἀπειλῇ τις οὐ καύσομαι. Τὸ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει· ὅλη δὲ πόλις ἀν' ὧν εὐ πάσχει πρὸς ἀμοιβὴν κινεῖται δικαίαν· καὶ καθ' ἕκαστον ἄνδρα λέγειν οὐχ ἱκανὸν ἡγουμένη τὸν χρόνον, κοινῇ πάντες ψῆφῳ τῇ τοῦ βήτορος ἀρκοῦνται φωνῇ· ὁ γὰρ ὑπὲρ πόλεως προβεβλημένος τῷ λόγῳ, μιτ' ἑλώττη τὰς ἀπάντων ὑποκρίνεται γνώμης. Ἐκ δὲ τούτων θαρρῆεῖν τε ἅμα καὶ δεδιέναι με παραλόγῳ συμβαίνει· ὅτι μὲν γὰρ τὸ τῶν πραγμάτων, ταπεινὸν οὐδὲν ἐφελκόμενον εἰς ὕψος ἐπαίρει τὸν λόγον, καὶ τῷ λέγοντι πρὸς εὐπορίαν καθίσταται, μέγα τοῦτο καὶ λαμπρὸν εἰς εὐτυχίαν ἐμοὶ δέδοικα δὲ μὴ τῇ λῆαν ὑπερβολῇ καὶ τῷ πλήθει τῶν ὑπαρχόντων καταπλαγεῖς, οὐκ ἔχων ὁ τι χρῆσθαι τοῖς παρούσιν, εἰς ἀφωρίαν μεταβάλλω τὸν πλοῦτον, καὶ ἀπορούμενος στήσομαι. Ὡσπερ ἐν λειμῶνι τερπνῶ καὶ ποικίλῳ παρεχομένῳ τὴν θέαν, πάντα μὲν εἰς κάλλος ὄραται· ὁ δὲ θεατῆς, πάντων ὁμοίως εὐφραίνοντων, οὐκ ἔχων ὁ τι προτιμήσει καὶ δρέψεται, πάντων ὁμοίως ἀπεχόμενος ἔστηκεν. Οὐ μὴν ἄλλὰ, κατέπερ τούτων οὕτως ἔχόντων, πάντα τολμῶντες οἱ λόγοι καὶ νῦν ὁμοίως θρασύνονται, καὶ περὶ οὖσιν ἀτάκτως, καὶ ὡσπερ ὑφ' ἡδονῆς βακχεύοντες πάρεσι, τύχῃ μᾶλλον ἢ γνώμῃ θαρβύοντες, καὶ τῶν μελλόντων οὐδὲν λογιζόμενοι. Ὅθεν τολμῆσομέν τι καὶ παρὰ δύναμιν, ἀρκοῦσαν εἰς συγγνώμην τὴν προθυμίαν προβεβλημένοι.

Β'. Σοὶ γὰρ ὡσπερ ἡ τύχη καλῶς τὸ μέλλον μαντευομένη, πρέποντα πάντα παρέσχε τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ· καὶ πρῶτον, ὡσπερ εἶπε, χαρίζεται πᾶσι τῶν νικῶσιν τὴν τῶν ἄλλων εὐδαιμονίαν· τὴν γὰρ Ἐπίδαμον ἄδουσι (2) μὲν συγγραφεῖς, βοῶσι δὲ καὶ μετ' ἐκείνων αἰ φῆμαι, πόλιν ἐξ ἡπείρου

οὐπω μὲν ἦγοντι εἰς γερουσίαν, ἐν δὲ τῇ λεγομένη τῶν Σιλεντιαρίων σχολῇ καταλεγόμενῃ· ex quo, ut ex iis, quæ infra notabimus, apparet Anastasium obscure natum loco. Silentiarii autem, observante Jacobo Goaro p. 35 et 36 notiarum in Cedrenium, Græcis sunt ἡσυχοποιοί, id est, qui ad imperatoris latera silentium et quietum indicant, juxta Agathiani ἐπιστάται: τῆς ἀμφὶ τὸν βασιλέα σιγῆς. V. et Fabrou. in Glossario Cedreni. Epidamnum vero, illius patria, erat ἐκ τῆς νέας Ἠπείρου ἐπαρχίας, ut ait *Chronicon Paschale*, de Anastasio videndum p. 529 et seqq.

προεβλημένην εἰς θάλατταν, ὡσπερ ἐκάτερον (3) τῶν στοιχείων οἰκουμένην, καὶ πλεονεκτοῦσαν οἷς φέρειν οἶδε γῆ τε καὶ θάλαττα· πάρεστι γὰρ ἐν ταῦθα καὶ νῆσον ἐκ μέρους οἰκεῖν καὶ ἡπειρώτας εἶναι, καὶ τῶν κατ' ἀμφοτέρα λυπηρῶν ἀφεστάναι, τῷ μὲν θατέρου ψιλῶς ἀπολαύειν· πρόκειται γὰρ ὡσπερ χεῖρα προβαλλομένη τοῖς ἐκ πελάγους, καὶ φιλανθρωπῶς αὐτοῖς ἀπαντῶσα· καὶ τὸν Ἰόνιον τις ἐκπλέων προκύπτει τῆς νεῦς, καὶ πρὸς αὐτὴν ἐπιστρέφεται, καὶ ἡδονῆ τῶν ὀρωμένων ἐστιᾶται τὴν ὅσαν. Ἀυτόχθων Ἐπίδαμνος ἐντεῦθεν προῆλθε, καὶ τῆ πόλει τὴν ἐπωνυμίαν χαρίζεται, ὕστερον δὲ πρὸς ἔρωτα κινεῖ καὶ τὸν Ἀπόλλω τὸν Πύθιον, καὶ τῆ τῶν Ἑλλήνων ἀποικία ταύτην ἐκόσμη, οἷα δὲ μάντις τίχα καλῶς τὸ μέλλον (4) εἰδῶς, ὡς δεῖ πάσης γῆς καὶ θαλάττης· κοινὸν εὐεργέτην ἐντεῦθεν ἀναφανῆναι. Οὐκοῦν εἰ τοὺς Ἀθηναίους αὐτόχθονας ἀκούων τε θαύμασκα, πάρεστί σοι μετ' ἐκείνων φιλοτιμεῖσθαι· εἰ τὴν Φαιάκων φιλανθρωπίαν ζηλοῖς, ἐντεῦθεν ἡ πόλις. Ἔχει δὲ καὶ Κορινθίων τὸ γένος, καὶ τὴν Σπάρτης φιλοτιμίαν (5), καὶ πρόγονον Ἡρακλέα, καὶ δι' ἐκείνου τὸν Δία.

Γ'. Ταῦτα καὶ τὸ τοιαῦτα παρὰ τοῦ Κρείττονος πρῶτα δῶρα δεξάμενος, οὐκ ἤττυνας, μὰ Δία, γένος οὕτω λαμπρὸν καὶ διὰ πάντων φθόμενον· ἀλλὰ γὰρ ἀπέκρυψας τοὺς προλαθόντας· καὶ τοὺς ἄλλους νικῶντες (6) ταῖς ἀρεταῖς ἐπὶ σοῦ τὴν ἤττυαν μεταμανθάνουσι· καὶ νικῶνται νίκην ἡδίστην, καὶ ἦν ἀνευξάντο πατέρες νικᾶσθαι (6'). Ἐκ τοιούτων γὰρ προελθὼν, καὶ τραφεὶς ὡσπερ εἰκὸς τὸν οὕτω τοῖς πᾶσι νενικηκότα, καὶ προῖόντι τῷ χρόνῳ συναύξων τὰς ἀρετάς, πρέπειν ἡγούμενος ἀρίστου βίου καλὴν ὑποκείσθαι κρηπίδα, τῆς εὐσεβείας τὸ κτήμα ἐλογίζου· ταῦτα προσετίθεις τῷ πῶθῳ, μετῆλθε τῆ πεύρα, καὶ πρὸς ἄκρον ἡπέριγου τοῦ πράγματος, καὶ ὕψιστον ἀφίξαι. Εἰ κόμπος δὲ ταῦτα καὶ λόγων ἀλαζονεία, πόρρω τῆς ἀληθείας κεπλάνημαι. Ἄλλὰ τοῦτων μάρτυρες οὐκ ὀλίγοι τινὲς ἢ φύλοι, καὶ οὐ; ἂν τι παραγράφαι τὸ τῆς γνώμης μεψάμενος· ἀλλὰ πόλις δὴ, καὶ βασιλείων ἡ πόλις; (7), ἐπὶ σοὶ βῶσα, καὶ πρὸς ἱερέως ἀνάγουσα σχῆμα (8)· καὶ

A etiam in mare, quasi utrumque elementum habitantem, atque fruentem iis, quæ proferunt mare et terra : licet enim ibi et insulam ex parte incolere et in continente vivere, et quæ in utroque molesta sunt vitare, quæ bona, iis plane frui. Jacet porro quasi manum porrigens a mari advenientibus, et amice eis obviam facta; et quisquis e mari Ionio navigat, e navi prospiciens se ad eam convertit, et voluptate e rebus, quas videt, animum pascit. Ille e terra Epidamnus ortus est, qui urbi nomen præbuit; postea vero ad ejus amorem commovit etiam Apollinem Pythium, Græcorumque colonia urbem ornavit; ut vates fortasse bene providens futura : oportere videlicet eum, qui omnes terras et mare beneficiis ornaturus esset, hic nasci. Si igitur Athenienses tanquam aborigines admiratus es, licet cum illis gloriari; si Phæacum comitatem diligis, ab iis hæc urbs originem habet : tenet etiam Corinthiorum genus, et Spartæ honoris cupiditatem, et inter majores Herculem, et per hunc Jovem.

III. Hæc et talia prima dona a Numine cum accepisses, non dedecorasti, me Hercule, genus tam splendidum et ab omnibus celebratum, sed offuscisti eorum, qui ante fuerunt, lumini : et qui alios virtutibus vincebant, a te superari discunt : et quidem vincuntur victoria suavissima, quomodo patres vinci optent. Talibus igitur prognatus et educatus, ut ei conveniebat qui omnibus rebus tantopere superaret, et cum temporis progressu virtutes augens, decere existimans optimæ vitæ pulchrum fundamentum poni, id pietatis possessionem esse existimasti. Hoc tibi proponebas desiderio, petebas usu, et ad summum rei proveheris; ac celerrime ad metam pervenisti. Si nugæ hæc sunt et verborum jactantia, multum a veritate aberravi. Sed horum testes mihi sunt, non pauci quidem et futiles, et quorum testimonium, ut vanorum hominum, aliquis impugnet, sed universa urbs, et quidem regum urbs, quæ de te consentie-

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

(3) In eod. ἐκάτερον. Hic Venetiarum descriptio- nem legere tibi videaris.

(4) Male in cod. τὸ μέλλον.

(5) Male in cod. φιτιμίαν.

(6) In cod. νικῶντες; forte νικῶντας, id est : vicisti majores tuos, qui et omnes alios sua virtute ipsi vincebant.

(6*) Cangius Famil. Byzantin. p. 85 : « Anastasii imperatoris patris nomen hactenus incertum manet apud scriptores : ex quibus duntaxat docemur, Dyrhachio oriundum, ac religione Ariannum fuisse... mater vero Anastasii Manichæa et soror fuit Clearchi Ariani, uti habet Theophanes, p. 117. Ex quo mirum videri haud debet, si hæreticis parentibus natus, toto regni tempore hæreticos ipsos (Eutychianos) tutatus, catholicos tam acriter insectatus sit. » V. Victoris Tunnunensis Chronicon, p. 325. De Anastasii parentibus vide et Theodor. Lector. *Histor. Eccles.* l. II, p. 558.

(7) Legere mallet ἡ βασιλις τῶν πόλεων, quemadmodum Constantinopolim vocant Eudœia impe-

tratrix in sua ad Romanum Diogenem epistola nuncupatoria, et auctor anonymus poematis *De capta Constantinopoli* in eod. S. Marci 408, p. 198 Catalogi.

(8) Ἀνήγου σχῆμα· mallet ἀνάγουσα. Scilicet Anastasius, quod Baronium, Tillemont, le Beau, etc. fugit, antequam imperium adipisceretur, Antiochia episcopus non quidem consecratus, sed populi suffragiis electus et designatus fuerat. Theophanes in Chronographia, p. 116 : Τούτω δ' αὐτῷ ἔπει Πέτρος ὁ Γναφεύς (Antiochia episcopus) τέθηκεν, καὶ προεβλήθη ἐπίσκοπος Παλλάδιος, προσβύτερος τῆς ἐν Σελσικία ἐκκλησίας τῆς ἁγίας πρωτομάρτυρος Θέκης, συνεψηφίσθη δὲ Παλλάδιῳ καὶ Ἰωάννῃς ὁ Κωνσταντινίου, καὶ Ἀναστάσιος ὁ οὐλεντιάριος ὁ κακῶς βασιλεύσας. Quæ ad verbum descripsit Cedrenus, p. 554, et sic e Theophane, ut omnia fere, convertit Anastasius Bibliothecarius in sua *Historia ecclesiastica*, p. 40, ed. Paris. ann. 1649, ed. Fabrotti : « Eodem anno, Petro Cnaphæo mortuo, promotus est episcopus loco ejus Pal-

bat: et ad sacerdotium te evehebat, et, quod re ipsa testabatur, suffragio confirmabat. Non ita Eunolpus; qui cum regnandi spe excidisset, sacerdotium arripuit, audaciæ, non modestiæ præmium; modo armatus et Martis cultoribus annumeratus, modo veste et habitu mutato sacra subito faciens, et altaribus astans.

IV. Tu vero ut commodum prinordium et honorificum testimonium futuri imperii sacerdotis munus accipiebas. Et virtutibus debitum honorem quidem, at rem ipsam non attigisti; cum id tan-

A. ἀπερῆμαρτύρει τοῖς ἔργοις βεβαιούσα τῆ ψήφω. Οὐχ οὕτως Εὐμόλπος βασιλείας ἀποτυχθεῖ¹, τὴν ἱερωσύνην λαθὼν, καὶ θρασυτέρως, οὐ βίου σώφρωνος ταύτην καρπούμενος δῖλον· καὶ νῦν μὲν ὄπλα φέρων, καὶ τελῶν εἰς Ἄρσος ὑπέρτερος, νῦν δὲ, μεταμπίστομενος καὶ σχήματος μεταβολῆ, καὶ θύων ἐξαίφνης καὶ βωμολίς παριστάμενος.

Δ'. Σὺ δὲ μελλούσης βασιλείας προσήκον προοίμιον καὶ πρέπουσαν μαρτυρίαν ταύτην ἐδέχου, καὶ ταῖς ἀρεταῖς ὀφειλόμενον τὸ γέρας ἀπειληφας, ἀλλ' οὐ μέγχι τοῦ πράγματος, ἀλλ' ὅσον καὶ τὴν ἐξέλιαν δε-

VARIÆ LECTIONES.

¹ οὐχ ὡς Εὐμ. τ. βασ. ἀπέτυχες coni N. — Cf. Pausaniam I, 38, 3.

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

ladius, presbyter Leucensis (lege Seleuciensis) Ecclesiæ sanctæ primæ martyris Theclæ, cum quo *ejectus* est et Joannes Constantini, atque Anastasius Silentiaris, qui male posthac imperavit: ubi pro *ejectus* emendo *electus*, cum textus Græcus Theophanis, quem semper κατὰ πόδα sequitur Anastasius Bibliothecarius, habeat συνεψηφίσθη, id est, *simul electus fuit*. Cl. Tillemont, qui Anastasium designatum fuisse Antiochiæ episcopum ignorabat, graviter lapsus est, hæc Theophanis verba sic vertens. *Histoire des empereurs* t. VI, art. 1, p. 532, Ed. Venet. 1759: *Anastase étoit à Antioche avec cette dignité (de Silentiaire en 448) lorsqu'il contribua à élever sur le trône de cette Eglise Pallade, Eutylien comme lui; scilicet per συνεψηφίσθη falso intellexit: suum calculum addidit, ut Palladius crearetur episcopus; cum potius significet, simul cum eo electus fuit*. Idem *Histoir. Ecclesiast.* t. XVI, art. 51, p. 381, ed. Venet. 1732: *On mit en sa place (de Pierre le Foulon) Pallade, prêtre de l'église de Sainte Thècle à Séucie, par la faveur de Jean fils de-Constantin, et d'Anastase qui fut bientôt après empereur*. Scilicet non assecutus est vim vocis συνεψηφίσθη, quam optime declaravit Cangius in suo mediæ Græcitiæ Glossario, in Σύμφηφοι, quos dicit eos esse, qui populi clerique suffragiis simul ad episcopatum eligebantur seu proponebantur: nam ut fieri solet in ejusmodi electionibus, alii alium postulabant, inquit Socrates, l. v, c. 2; et l. vi, c. 11, tanquam τοὺς ἐπισκοπεῖν ἐπιτρέδειός, ἢ προσδοκωμένους, ut loquitur Sozomen. l. vii, c. 3, donec, conspirantibus omnium suffragiis, unus eligeretur, vel e tribus ad principem delatis horum unus ad episcopatum proveheretur; quod Cangius hoc ipso confirmat Theophanis loco, ubi observat tres hic σύμφηφους appellari, licet plures forsitan essent; quod ex iis unum princeps, vel certe metropolitana seligeret pro arbitrio; quippe, uti docemur e Novella 138 Justiniani c. 2, mortuo episcopo, coibant κληρικοί καὶ πρώτοι τῆς πόλεως, iique, propositis sanctis Evangelii, ἐπὶ τρισὶ προσώποις ψήφισμα faciebant, ὡς ἐκ τῶν ψηφισμένων τριῶν προσώπων ὁ βελτίων χειροτονηθῆ τῆ ἐπιλογῇ καὶ τῷ κρίματι τοῦ χειροτονούντος. Qui quidem tres electi invicem, sive, ut horumce temporum Latini dicebant, suffraganei, σύμφηφοι et interdum etiam ὑπόψηφοι appellabantur, quemadmodum apud eundem Socratem l. V, c. 5: *Συναγαγόντες τοὺς ὑπόψηφους εἰς ἐπισκοπήν, εὐρίσκουσι τοὺς πάντας τὸν ἀριθμὸν ἐξ*. In eundem ac Tillemontius errorem inciderunt doctissimi Bollandistæ in *Historia chronologica patriarcharum Antiochenorum*, p. 90, col. 2, t. IV, *Actor*. SS. Julii, Ed. Venet. 1748, ubi sic loquuntur: *c* Hinc facile suspicari quis posset, imo deberet, non unum hic tantum electum esse patriarcham Antiochenum, sed tres eodem tempore. Verum hæc interpretatio omnino corrigenda est;

B neque enim Anastasius patriarchatum, sed imperium in ipsos etiam patriarchas tyrannicum affectabat atque aliquanto post consecutus est. Sed ut interpretemur vox illa συνεψηφίσθη passive posita. Sed exempla non pauca grammatici proferunt, quibus tempus illud aoristum actionem significare ostendant. Sic igitur locus ille verti debuit: *Palladio vero suffragatus est et Joannes, Constantini filius, et Anastasius Silentarius* (nomen est dignitatis, de quo vide Cangii *Glossarium*), *qui postmodum pessime imperavit*. Uterque autem in aula, cuius primi erant proceres, valebat plurimum; unde nihil mirum fuit, si, invitit haud dubie Catholicis, sedem illam Palladius obtinuit, quam tam potenti fulvis patrocinio affectabat.

Sic supra in adnotatione ad p. 8. observavimus, eundem Bollandistas lapsos fuisse, cum inter Cyprianos patriarchas recensuerunt quemdam Macarium, qui nunquam patriarcha electus fuit, sed cum duobus aliis σύμφηφοις imperatori, qui Philotheum prætulit, indicatus et propositus fuit. Eundem autem Anastasium antequam imperium adipisceretur, patriarcha Euphemii, utpote hæreticum et Eutychetis sectatorem, e templo eiecerat. Theophanes et *Chronographia* p. 115: *Εὐφήμεος δὲ ὁ ὀρθοδοξότατος Ἀναστάσιον τὸν σιλεντιάριον τὸν κακῶς μετὰ ταῦτα βασιλεύσαντα τῆς Ἐκκλησίας ἐδίωκεν, ὡς αἰρετικὸν καὶ ὁμόφρονα Εὐτυχοῦς, ἐνοχλοῦντα ὄρων· τὴν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ καθέδραν αὐτῷ ἀνέστρεψεν, ἀπειλήσας αὐτῷ, ὡς, εἰ μὴ παύσοιτο, ἀποκτεῖραι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ τοῖς δχλοῖς αὐτὸν ὀριαμβεύσαι: ubi male Guar. Καθέδραν αὐτῷ ἀνέστρεψε venit: *eversa ejus in ecclesiæ cætu sella; male etiam Anastasius Bibliothecarius, Histor. ecclesiastic.* p. 48, hunc locum vertens, habet *sedile ipsius, quod erat in ecclesia, subvertit*: pejus etiam Cl. Tillemont *Histoire des empereurs*, t. VI, art. 1, p. 532, ed. Venet. Nihil autem clarius; hæc erat proprie cathedra in ecclesia erecta, in qua publice docebatur et suos errores prægebat Anastasius. Suidas, qui voce Πατρία omnino videndus, eadem fere de Anastasio narrat: *Ἀναστάσιος ὁ σιλεντιάριος ὁ μετέπειτα βασιλεύσας, ἐπὶ Εὐφημίῳ πατριάρχῳ Κωνσταντινουπόλεως καθέδραν κατασκευάσας, (cathedra sibi constructa) μετὰ τινῶν πατριάρχων, κ. τ. λ., de quo vide et Georgium Cedrenum, p. 353. Quæ quidem Suidæ verba male ibidem interpretatur summus homo, sed in quo accuratorem Græcæ linguæ cognitionem desideres, Cl. Tillemont t. VI, art. 1, p. 532. Magnam autem pietatis speciem præ se ferebat acerrimus ille Catholicorum persecutor. Cl. le Beau *Histoire du Bas-Empire*, t. VIII, p. 310: *Anastase étoit dévot sans être chrétien; il alluit à l'église avant le jour, et n'en sortoit que quand le peuple s'étoit retiré; il jeûnait, il faisait de grandes aumônes. La multitude, toujours dupe de l'hypocrisie, admirait***

χθῆναι τὴν σὴν, καὶ φυλαχθῆναι (9) πρὸς μείζω ψῆφον ἅ
καὶ κοινοτέραν εὐεργεσίαν, καὶ πᾶσιν ὑστερον δῆλον
γενέσθαι, ὡς τὰ μέγιστα παρ' ἀνθρώποις, βασιλέως
σχῆμα καὶ ἱερέως, γνῶμην, εἰς ταυτὸν συλλαβῶν,
ἄμφω σεμνύνεις τῇ θατέρου προσθήκῃ. Ἀλλὰ μή-
πωγε ταῦτα· ἀλλ' ἐτι τῆς εὐσεβείας τοσοῦτον εἶχες
τὴν πόθον, καλῶς εἰδῶς ὡς ταύτη τῶν λοιπῶν ἀρετῶν
ὁ σύλλογος; ἐπακολουθήσει βράβειος, ὡσπερ αἰδοῦμεναι
ταύτης τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον συγγένειαν· καὶ οὐ δι-
εφεύσθη τῆς γνῶμης. ἔβποντο γάρ καὶ συνῆσαν ἀλλή-
λαις, ὡσπερ κοινὸν οἰκητήριον τὴν σὴν εὐτυχοῦσαι
ψυχῇ· καὶ διὰ πάντων ἐνίκας, φιλάνθρωπος ὧν ἰδεῖν
τε ἄμκα καὶ περαθῆναι, φρονήσεως ἐμπείρα ἢ τὸν βίον
εὐθύτων, τσαῦτα περισκοπῶν ὅσα σὺ φρων ὀφθαλμῶς
ἐπιτρέποι, καὶ φέρειν εἰδῶς εὐχερῶς ὅπως ἂν ἡ τύχη
κρίνεται. Τοιγαροῦν ἐν τοῖς βασιλείοις διάγων εὐδαί-
μονος βίου παράδειγμα σαυτὸν εἰδείκνυς τοῖς ἄλλοις,
ἄρχεσθαι πρὶν ἄρχην καλῶς ἐπιστάμενος· εἴπερ
ἀρίστη μελέτη τὴν πρὸς τὸ δέοντως ἄρχειν ἰδὸν
λαμβάνειν ἐκ τῆς τοῦ καλῶς ἄρχεσθαι πείρας. Πα-
ρῆν γάρ σοι καὶ δοκιμάζειν ἐπ' ἐξουσίας ὅσα τοῖς
κρατοῦσιν ἐπλημμελεῖτο, καὶ ὅσα πρὸς τὴν τῶν
ὑπῆρκων εὐδαιμονίαν ἐτέλει· καὶ τὰς αἰτίας ἀνεσκό-
πεις, καὶ ἀσφαλῶς ἐπαυδαίου, ὡσπερ ἐν ἐτέρων τύ-
χαις τὴν τοῦ μέλλοντος μελέτην ποιούμενος.

Ε'. Ἦδη δέ τοι παρῆν ὁ χρόνος, ὡσπερ τι χρέος τὸ
προσῆκον ἀποδιδῶς, καὶ πρὸς ἄρχην τσαύτην
ἀνέλαμπες· καὶ μετεβάλλετο τοῖς ὑπῆρκοις τὰ
πράγματα. Ἀμεινον δὲ τῶν προλαβόντων μικρὰ
ὑμᾶς ἀναμνήσαι, καὶ δεῖξαι, πῶς ποτε τούτων
ἐχόντων εἰς ὅσῃν ἡμῖν ἀφίχεται μεταβολῆν. Οὐκ ἐάσει
δὲ πάντως τὰ μετὰ ταῦτα χρηστὰ τῶν προλαβόν-
των λυπῆσαι τὴν μνήμην. Ἦν γάρ ὅτε τοῖς, ὅσοι
τὴν τῶν Ῥωμαίων πληροῦσιν ἀρχῆν, οὐκ εὐτυχῶς
εἶχε τὰ πράγματα· ἀλλὰ τις ἀτακτος; ἔρωσ πλεον-
εξίας ἤκμαζε, καὶ γνῶμης ἀπιστία· καὶ συκοφανταί
πάντων ἐκράτου (10). Ὁ δὲ νῦν εὐδαίμων, μικρὸν
ὑστερον, τὰς χρηστὰς ἐπιβίδας ἀποβαλὼν, εἰς ἀτυ-
χούτων μετεβάλλετο σχῆμα. Ἐν Ἰσῳ δὲ ἦν ἔχειν τι
καὶ ἀπορεῖσθαι, διὰ τὴν τῶν ὁμοίων ἐπιβία. Ἐένον
δὲ τι πρᾶγμα καὶ παρὰ φύσιν ὑπῆρχεν· ὁ γὰρ πλοῦ-
τος τοὺς κεκτημένους ἐλύπει. Οὕτω δὲ τούτων
ἐχόντων, καὶ πάντων ἀπειρηκῶτων ταῖς συμφοραῖς,
ὡσπερ θεὸς ἐκ μηχανῆς ἀναφανείς χεῖρα προὔτει-

tum fieret, quod satis esset, ut dignitas tua con-
spiceretur, te servato ad majus suffragium et bene-
facta quæ latius paterent; atque ut omnibus postea
constaret, quomodo conjunctis quæ summa
inter homines sunt, regis dignitate et mente sacer-
dotis, utrumque alterius adjectione altius tollereres.
Verum hujus rei tempus nondum venerat, sed ad-
huc pietatis insigni tenebaris desiderio, probe
gnarus fore ut hanc facile omnes virtutes se-
quantur, quasi venerantes ejus cum numine cog-
nationem: neque te ea opinio fefellit. Sequebantur
enim simul omnes, quasi commune domicilium
animum tuum nactæ. Et in omnibus præcellabas,
humanus aspectu simul et consuetudine, intelli-
gentia et experientia vitam dirigens, cætenus cir-
cumspiciens qua modestia oculum circumferre pati-
turf, et facile tolerare sciens quæcunquæ fortuna
affert. Itaque in regia cum versareris, vitæ felicis
exemplar te ipsum cæteris præbebas, parere ante
imperandum bene edoctus; siquidem optima præ-
paratio ad recte imperandum consuetudo est bene-
parendi. Etenim licebat tibi cognoscere quæ impe-
rantes perperam administrarent, et quæ ad civium
felicitatem facerent; et in earum rerum causas in-
quirebas, et egregie erudiebaris, quasi in aliorum
casibus futuri exercitationem instituens.

V. Jam vero tempus aderat, quasi debitum ex-
solvens, et ad tantum imperium elucebas; et ci-
vium status mutabatur. Non alienum autem vide-
tur, nec paululum in vobis prioris conditionis
memoriam revocare, et ostendere quanta rerum
mutatio facta sit. Nec vero quæ secuta sunt bona
sinent nos contristari anteaorum memoria. Erat
enim tempus, cum non bene se res haberent eorum
qui imperio Romano continentur, sed immoderatus
quidam lucri amor vigeat et animi perfidia;
et calumniatores omnia tenebant. Qui modo felix,
is paulo post, bona spe abjecta, miserorum habi-
tum induerat. Nihilque intererat, rem haberes, an
egeres, cum idem tibi exspectandum esset. Mon-
stri similis et contra naturam conditio erat; divitiæ
enim possidentes augebant. Hisce ita se habenti-
bus, omnibusque per miseriam desperantibus, sicut
Deus ex machina apparens manum liberatricem
tendebas: et illa protinus finita sunt, et difficulta-

VARIE LECTIONES.

* Leg. ἐμπείρα vel ἐν πείρα. N.

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

sa vertu. De quo vide Cedrenum p. 557, et Cl. Tillemont *Histoire des empereurs*, t. VI, art. iv, p. 537. Multas ecclesias Constantinopoli restauravit, referente Theodoro, *Histor. ecclesiast.* l. 2, p. 561. De hoc Victor Tunnumensis in *Chronico*, p. 326: « Messala consul, Constantinopoli, jubente Anastasio, sancta Evangelia, tanquam ab idiotis evangelistis composita, reprehenduntur et emendantur; » de quo adeundam egregia Petri Wesselingii *Dissertatio*. Sic eodem fere tempore, teste Evagrio *Histor. Ecclesiast.* l. iii, c. 51, p. 561, multi sanctorum Patrum libri corrupti sunt; multi quoque Apollinaris libri sancto Athanasio et Gregorio

Thaumaturgo falso ascripti sunt ab Hæreticis, hæc fraude multitudinem in sui erroris societatem inducentibus. Anastasius autem, cujus pietatem hic tantopere prædicat Procopius, non solis Eutychnianismi, sed et Manichæismi erroribus imbutus erat; de quo vide Cl. le Beau, *Histoire du Bas-Emp.* t. VIII, p. 450 sq.; Theophanem in *Chronographia*, p. 128. etc.

(9) Hæc demonstrant, Anastasium ad Antiochiæ episcopatum propositum quidem, sed non electum fuisse.

(10) Hos omnes ab urbe abegit Anastasius, referente Cedreno, p. 357.

tum caligo dissipata est. Divinum vere quoddam placitum versus te movebat suffragia, et quasi uno ore in te populus universus clamando consentiebat, summus senatus assentiebatur, Augusta annuebat, et comitia perfecta sunt. Id nostræ felicitatis principium, hæc prima quies; hoc omnem excitabat urbem felicitatis sensu. Ab illo tempore florent res nostræ et mutatæ sunt: atque nulla eorum vis est, qui nos læserant.

VI. Quibusdam inde a primo nascendi tempore ipsæ fasciæ de purpura sunt, ac statim reges vocantur priusquam fortunam experti sunt. Postea vero sæpius eo dono indigni visi excitant accusatores contra deam, quasi nihil de iis quæ futura occultent sciverit, neque discernere possit, sed temere honores tribuat, et se dedat, non quibus oporteat, sed quibus lubeat. Quin si digni appareant eo culmine, tamen honoris studio, et ne infra hunc relinquantur, virtutes colere videntur. Sed in te eligendo præter expectationem iudicium adhibuit fortuna et iustum suffragium tulit. Sequebatur enim virtutes imperium præmii loco et gratiæ donans, et incruentum quidem, et omni fraude remota. Non enim, ut aliis, arma, et prælia, et cognatorum cædes, et dolus fraude vincens tantum tibi dedit honorem. Hæc infelicis imperii infelicia initia sunt, et eorum propria qui purpura ad explendam lucri cupiditatem induuntur. Tu tibi debitam pie accepisti, neque, me Hercule, frustratus es te eligentium testimonium, sed etiam illorum spes superasti.

VII. Hactenus oratione progressus, tanta rerum multitudine conspecta, idem mihi accidere videtur quod illis qui pontum prospectant. Sæpius enim oculos eo vertentes, mare solum vident: nihil aspectum determinat. Nihilominus periculum est faciendum: neque enim illi navigationem reformidant, neque nos orationem. Nam cum primum scripta accepisses, decere existimans omne peregrinum et barbarum procul a tuo imperio arcere, et una cum libertate subditis apparere, fieri iussisti, et protinus res ad exitum venit. Namque comperebas Orientem, præstantiorem imperii partem, quibusdam finitimis barbaris perturbari, hominibus superbis et ferocibus, qui aliorum bona infestare unice pro virtute agnoscerent; et quidem celeriter ingruentes, celeriter quoque recedentes, et, quo se contulissent, facile latentes: quippe quibus neque locus neque urbs ad habitandum definita est, sed quis-

Α νες; ἐλευθέριον· κάκεινα πέρας εἶχεν· ἡ δὲ τῶν πραγμάτων ἀγλὸς διελύετο. Δόγμα τι θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπὶ σοὶ τὴν ψῆφον ἐκίνει· καὶ ὡσπερ ἐκ μιᾶς γνώμης ὁ δῆμος ἅπας ἐβόα· μεγάλη βουλή προσετίθετο· βασιλεὺς ἐπένευεν (11)· ἡ δὲ ψῆφος ἐφέρετο. Αὕτη τῆς ἡμετέρας εὐδαιμονίας ἀρχὴ καὶ κατάστασις (12) πρώτη, τοῦτο πᾶσαν ἡγεῖρε πλὴν ταῖς εὐπραγίαις, ἐντεῦθεν ἀκμάζει τὰ καθ' ἡμᾶς καὶ μεταβέβληται, καὶ τῶν λυπούντων λόγος οὐδεὶς.

Γ'. "Ἄλλοις μὲν οὖν ἐκ πρώτης γενέσεως ἀλουργίδες καὶ τὰ σπάργανα· καὶ βασιλεῖς εὐθὺς καλοῦνται, πρὶν αἰσθῆσθαι τῆς τύχης. Ὑστερον δὲ πολλαῖς ἀνάξιοι φανέντες τῆς δωρεᾶς κατηγοροῦσι ἐπιστώσι τῇ δαίμονι, ὡς οὐδὲν ἠπίστατο τῶν μελλόντων, οὐδὲ κρίνειν οἶδε καλῶς, ἀλλ' εἰκῆ φιλοτιμεῖται, καὶ δίδωσιν ἑαυτὴν οὐχ ὅσοις ἄξιον, ἀλλ' ὅσοις καὶ βούλεται· εἰ δὲ καὶ ἄξιοι φανεῖεν τοῦ πράγματος, ἀλλ' οὖν δοκοῦσι τῇ τῆς τιμῆς ἀνατάσει (12*), καὶ τῷ μὴ κατόπιν ὀφθῆναι ταύτης, ἐπιτηδεύειν τὰς ἀρετάς. Ἐπὶ δὲ σοῦ παραδόξως κρίσιν ἔσχεν ἡ τύχη, ψῆφον ἔγνω δικαίαν. Ἰκολοῦθει γὰρ ταῖς ἀρεταῖς· ἀμοιβὴν καὶ χάριν τὴν βασιλείαν ἀποδιδούσα, καὶ ταύτην ἀναίμακτον, καὶ πάσης ἀπηλλαγμένην ἀπάτης· οὐ γὰρ ὡσπερ ἑτέροις ὄπλα καὶ μάχαι καὶ προσηκόντων σφαγαί, καὶ ὄλος ἀπάτη νικῶν, τοσαύτην σοὶ περιτέθεικε τὴν τιμὴν. Δυστυχοῦς ταῦτα βασιλείας δυστυχῆ τὰ προόμια, καὶ τῶν ὅσοι πλεονεξίας ἀφορμὴν τὴν ἀλουργίδα περικρίνεται. Ἀλλὰ προσήκουσαν ταύτην προσηκόντως δεξάμενος, οὐκ ἤλεγξας, μὰ Δία, τῶν σε ψηφισμένων ἡ τὴν μαρτυρίαν, ἀλλὰ καὶ παρῆλθες τὰς ἐκείνων ἐλπίδας νικῶν.

Ζ'. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ λόγου γενόμενος, καὶ πρὸς τοσοῦτον πλῆθος πραγμάτων ὄρων, ταυτὸν εὐκαπάσχειν τοῖς ὅσοι τὰ πελάγη περισκοποῦσι. Πολλὰ γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπιφέροντες (13), θάλατταν μόνην ὀρῶσιν· οὐδὲν δὲ τούτοις ὀρίζει τὴν θέαν. Ὅμως τολμητέον τὴν πείραν· οὔτε γὰρ ἐκεῖνοι πλοῦν ἀποκνοῦσι· μήτε τὸν λόγον ἡμεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ θάττον ἀπειλήφεις τὰ σκήπτρα, πρέπειν ἡγούμενος πᾶν ὃ τι νόθον καὶ βάρβαρον πόρρω τῆς σῆς ἀρχῆς ἀπελαύνειν, καὶ μετὰ τῆς ἐλευθερίας ἐπιφανῆναι τοῖς ὑπηκόοις, ἐπένευσας ταῦτα, καὶ πρὸς πέρας ἀφίκετο. Ἐγnows γὰρ, ὡς τὴν ἐφ' ἀνὰ λῆξιν, τῆς ἀρχῆς τὸ σεμνότερον, πρόσοικοι τινες ἐπετάραττον βάρβαροι, ἀνδρες ὕβριστὰ καὶ θρασεῖς, καὶ μίαν ἀρετὴν εἰδότες τοῖς ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς ἐπιτίθεσθαι· καὶ θάττον μὲν ἐπιόντες, θάττον δὲ μετισταμένοι, καὶ ὅποι ποτὲ γῆς εἰσι βρόδιος λαυθάνοντες· οἷς γὰρ μὴ χῶρος, μὴ πόλις εἰς οἰκητήριον ὤρισται, ἀλλ' ὅλην

VARIÆ LECTIONES.

* ἀνὰ cod., ἀνατάσει conj. Villois. ἂ Leg. ἐψηφισμένων vel ψηφισαμένων.

ANSSU VILLOISONIS NOTÆ.

(11) Ariadna, quæ, referente Cedreno p. 355, vivente Zenone, suo primo marito, jam tum Anastasium amabat, et de qua v. Cl. le Beau, *Histoire du Bas-Emp.* t. VIII, p. 309; Theophan. p. 117, et Zonaram l. xiv, p. 514, et p. 518 seq. Supra nostrum Procopium audivimus prædicantem, non quidem Anastasii gentis, sed omnium eorum, qui

Epidamni nati sunt, antiquissimum et nobilissimum genus. V. Evagr. *Eccles. Histor.* l. iii, c. 29, p. 357.

(12) Sic emendavi pro κατάστα, quod in cod.

(12') Sic (ἀνὰ) in cod. An ἀναστάσει, vel ἀνατάσει?

(13) Mallem περιφέροντες.

Ἐκαστος ἐπάγεται τὴν οἰκίαν, αὐτοσχέδιον καλύθην ἅπλη τύχη συμπηγνύμενος (14), οἱ δὲ τοιοῦτοι τίνος δὴ ἀπόσχοιτο τόλμη. Τούτοις εἰς ἀρπαγὴν προὔκειντο πόλεις, τὸ πρὶν μὲν εὐδαίμονες καὶ λαμπραί, τότε δὲ τῶν βοηθούντων (15) ἔρημοι καὶ συμμαχίας ἐστερημένοι· καὶ ἡ μὲν εἴχετο, ἡ δὲ ἐμελλεν, ἡ δὲ μεταλίστατο· καὶ μᾶλλον τοῦ πάθους ὁ τῶν μελλόντων φόβος ἐλύπει· φήμη δὲ τις οὐκ εὐτυχῆς τὰς τῶν ἀπάντων διέτεινεν ἀκινά· ἐπ' ἄλλοις ἄλλα διηγούμενη, καὶ πάντα δεινά. Ἦν γὰρ ἀκούειν πόλιν ἀλισκομένην, ἀρπαζομένην εὐδαίμονίαν, ἐλαυνομένης γυναῖκας εἰς ἀτέλειαν (16) ἠγαγασμένας, ὄβριζομένους παῖδας, αἰκίζομένην πολιάν, ἐλκομένην (17) νεότητα, καὶ παρθένους ἀγομένας, οὐ πρὸς εὐτυχῆ παστάδα καὶ νυμφίον εὐδαίμονα, κατὰ τὰς πρώην ἐλιπίδας, ἀλλὰ πρὸς ὕβριν ἐχθροῦ καὶ βαρβάρου καὶ μέχρι τῆς θέας λυπούντος· πάντα γὰρ προὔκειτο τούτοις. Ὁ δὲ μὴ παθὼν πρώην μὲν μόνῃ τῇ τύχῃ χάριν ἠπίστατο· νῦν δὲ σὲ πάντες ὕμνοισι μετὰ ταύτης, ὦ βασιλεῦ, οἱ μὲν ὁ δὲ μὴ (18) παθόντες, οἱ δὲ μὴ προσδοκῶντες πάλιν παθεῖν. Ὁ γὰρ βάρβαρος, τὴν προσήκουσαν πληγὴν δεδεγμένος, κάτω νεύει, καὶ δεσπότην ἐπίσταται, καὶ σωφρονεῖ μὴ βουλόμενος. Αἱ δὲ πόλεις τῶν δραμάτων ὁ ἐλευθεραὶ· καὶ τείχη, τὰ μὲν γεγηρακῶτα νεάζει, τὰ δὲ νῦν πρώτον ἀνίσταται· καὶ σωφρονοῦσιν αἱ πόλεις, ἀσπληνὴ κόσμον ἐπιδεικνύμεναι τοῖς βαρβάροις· φρούρια δὲ πανταχοῦ τῶν ὑπηκόων προδέδληται, καὶ στρατιωτῶν ἡλικία ῥώμη καὶ πλήθει συμπεφραγμένων· ἄνδρες ἀκμῆ ζέοντες, καὶ βλέποντες τι νεανικόν, καὶ ὡς ἂν Ὀμηρος εἶπε, θεράποντες Ἄρτος· οὐχ ὡσπερ πρώην ἀσθενεῖς καὶ γεγηρακῶτες, ἐν τοῖς δεινοῖς ὑπέτρομοι, καὶ μεθ' ἡμῶν δεδιότες, καὶ τοῦ σώζοντος μᾶλλον δεόμενοι· καὶ μάρτυς ἡμῖν ἐγγύθεν αὐτῆς (19), τοιαῦτα διατάτων τῷ βασιλεῖ, καὶ πρόπων ἐκείνῳ πρὸς κοινήν εὐεργεσίαν ὑπηρετεῖν. Ὅθεν γε σὲ πατέρα καλεῖ, καὶ πιστὸν ἡγεῖται, καὶ πάσαις ψήφοις ἐπαινεῖ, καὶ τεθαύμαζε καὶ οὔποτε παύσεται.

II. Ἄλλὰ γὰρ ὁ λόγος, αἰεὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας ἐχόμενος, ὡσπερ τι ῥεῦμα φερόμενον, ἐν ταῦθ' ἃ που παρήνεγκε βίᾳ. Τοιγαροῦν ἐπανιτέον ὄθεν ἐξέβημεν. Ὁμοίως γὰρ πρέπειν ἐλογίσω τῇ μελλοσῆ καλῶς ἔχειν ἀρχῆ, μὴ μόνον τῶν ἀλλοφύλων κεκαθάρθαι, καὶ τῶν ἐκείθεν ἀφροστάνει δεινῶν, ἀλλὰ καὶ, εἴ τι μέρος αὐτῆς νοσοῦν ἐστὶν ἤδη καὶ

A que totam domum secum vel. it, tun-ultuariam casam ubicunqne fuerit compingens. Tales vero homines quo facinare oportet abstineant? His ad prædandum exposita erant oppida prius fortunata et splendida, tum vero auxiliis destituta et propugnatoribus privata; e quibus hoc quidem jam captum erat, illud in eo, ut caperetur, erat etiam e quo cives migrarent. Et magis quam ipsa calamitas futuri metus angebat; rumor autem infelix omnium aures perstringebat, alia super alia nuntians, cuncta horrenda. Audire poteras urbem expugnari, divitias auferri, mulieres rapi ad stuprum, pueros nefande tractari, fœdari canitiem, trahi juventutem, et virgines duci, non ad geniale lectum et fortunatum sponsum, secundum spes antea conceptas, sed ad libidinem hostis barbari et ipso aspectu fœdi. His enim omnia patebant. Qui vero a malis immunis erat, is prius quidem soli fortunæ gratiam referebat, nunc vero te, Auguste, omnes canunt cum illa, alii te auctore nihil patientes, alii persuasi se nihil rursus passuros esse. Barbarus enim vulnere merito accepto oculos submittit, et dominum agnoscit, et modeste agit quamvis invictus; urbes autem ærumnis liberæ sunt; et mœnia, quæ consenuerant juvenescunt, alia nunc primum exoriuntur; civitates modeste agunt, securum ornatum ostendentes barbaris; castella ubique opposita sunt ad tuendos provinciales, et militum juvenus robore et multitudine munita: viri ætate florentes, et torvum intuentes, et, quomodo Homerus dicat, Martis satellites: non ut antea infirmi, et senio confecti, in rebus asperis trementes, et nobiscum timore perculsi, et ipsi propugnatore indigentes. Et testis nobis prope adest ipse exercitus, principi talia perficiens, et accommodatum servire illi ad communem salutem augendum. Quare te patrem appellat, et tibi confidit, et uno ore laudat, et admiratur, et nunquam admirari desinet.

VIII. Sed oratio, semper rerum seriem prospecta, quasi fluminis vi huc delata est; redeundum igitur unde digressi sumus. Similiter enim ad imperium bene constituendum oportere existimasti non solum a peregrinis id purgatum esse, et liberatum malis inde nascentibus, sed etiam, si quæ ipsius pars morbida esset et ulcerosa, atque a cæ-

VARIÆ LECTIONES.

* οἱ δὲ μὴ ed. * πραγμάτων conj. R. pro δραμάτων.

ANSSI VILLOISONIS NOTÆ.

(14) Cf. Cl. le Beau, *Histoire du Bas-Emp.* t. VIII, p. 539, seq. Quam quidem adversus Scenitas expeditionem ad annum 498, refert idem. V. Evagr. *Histor. ecclesiast.* l. III, c. 56, p. 366. Theophan. in *Chronographia*, p. 421.

(15) Male in cod. βοηθούτων.

(16) Hoc sic imitatur Choricus *Oration. in summum ducem*, apud Fabric. *Biblioth. Græc.* vol. VIII, p. 871: Οὐ γὰρ ἔστι γλυκεῖαν ἀγεῖν εἰρήνην ὑπόβια πολέμου· ἡ γὰρ ἐλπίς εἰσιούσα τὸν λογισμὸν, κἄν βούληται τις αὐτῆς ἐαυτὸν ἀπατήσας

φυγαγωγῆν αὐτὴν παρακαθημένη, καὶ θύουσα, καὶ φοβερὰς ἀναπλάττουσα φαντασίας, γῆρας οὐδαμῶς ἐλεούμενον, κόρην ὄβριζομένην, ἐλκόμενον εἰς δουλείαν παιδίον, ἀγομένην ἐκ παστάδος γυναῖκα x. τ. λ. Scilicet e communi fonte II. ix, 692.

(17) Sic ad marginem emendatum καὶ ἐλκομένην, in textu ἐλωμένην.

(18) Prius μὴ, ut supervacuum, mihi videtur tollendum; nisi veritas: Qui non passi sunt, tibi debent, quod nihil perpassi fuerint.

(19) Αὐτός. Au ὁ στρατός?

teris discreparet, et hanc numeris suis restituere, et unum omnium partium efficere concentum, quemadmodum in corpore. Sciebas enim, homines concordantes et se invicem juvantes hostibus esse metuendos, seque contra infestos facile defendere: contra autem inter se dissidentes domi perniciem habere, etsi hostes absint, excitare autem adversus se inimicos et infensos, ratos sibi oblatam esse occasionem per seditionis calamitatem. Verum res quomodo se habuerit, paulo altius ab origine enarrabo.

IX. In Ciliciæ sinibus habitat gens ferox, Scylorum natio, a maris littore in mediterranea pertingens. Hi itaque, felicitate sua frui nescii, verticem tollunt, et superbiunt contra Romanorum imperium, in suam perniciem jactantia elati. Maxime autem hos commovebat et confidere præter rem faciebat et regio ad expugnandum sane difficilis: arx enim est, plura culmina ad caelum attollens: et hominum exercitatio. Sunt enim expediti, pernix genus, et alitum ritu super montes delati: unde delapsi nobis incidunt. Diripiebant igitur finitimorum bona, et horrendum in modum minabantur, verbis superbientibus... ducum turba aliusque apparatus: spes eorum splendidæ erant; sicut in scena ille Agamemno sibi factus videtur, alius autem Achillis imaginem habitu repræsentat, et alius alium imitatur, homines mendici et laribus destituti; at dramate finito scena dissolvitur.

παρ ἐπὶ σκηνῆς ὁ μὲν Ἀγαμέμνων ἐξαίφνης εἶναι δοκεῖ· ὁ δὲ φέρει τὴν Ἀχιλλέως εἰκόνα τῷ σχήματι, καὶ ἄλλος ἄλλον μεμύηται, πτωχοὶ τινες καὶ ἀνέστιοι· εἶτα πέρας τῷ δράματι, καὶ ἡ σκηνὴ διαλύεται.

X. Et hi quidem mox experientia doceri debeant, quam benevolam imperatorem ad justam iram coegerint, quantumquam pœnam meritam non solverent. Tu vero, Auguste, bis vicisti; feroces pugna, et debellatos clementia, et ostendisti virtutes vere se invicem sustinere. Quos enim fortitudine et imperatoris artibus subegeras, hos clementia, sorores suas consequens, servare jussit. Et duplex tropæum statuisti, quorum a secundo

ἄ ὑποῦλον, καὶ κατὰ τοῦ λοιποῦ διανίσταται (20), καὶ τοῦτο πρὸς εὐρυθμίαν μεταστῆσαι, καὶ μιανδιὰ πάντων δεῖξαι διήκουσαν ἀρμονίαν, ὡς περ ἐν σώματι. Ἦδεις γὰρ, ὡς ἕμνοοῦντες μὲν ἄνθρωποι καὶ μετ' ἀλλήλων ἐστάμενοι φοβεροὶ τε τοῖς ἀντιπάλοις εἶσι, καὶ τοῖς λυποῦντας θάπτον ἀμύνονται· αὐτοὶ δ' ἐν ἑαυτοῖς στασιάζοντες οἰκοθεν ἔχουσι τὴν φθορὰν, καὶ οὐδενὸς πολεμίου προσδέονται, μᾶλλον δὲ τούτῳ καὶ δυσμενεῖς καὶ μισοῦντας ἐπάγονται, κайρὸν ἡγουμένους οἰκείων τῶν ἐν αὐτοῖς νοσοῦντων τὴν συμφορὰν. Ὡς οὖν εἶχε τὸ πρᾶγμα, μικρὸν ἄνωθεν διηγῆσομαι.

Θ'. Τὴν Κιλικίαν προσοικοῦσι δῦσμοχοὶ τινες ἄνθρωποι, Σολῶν ἔθνος, ἀπὸ θαλάττης ἀνατρέχον εἰς ἡπειρον. Οὗτοι τοίνυν, ὡς περ οὐ δυνάμενοι μένειν εὐδαίμονες, ὑψοῦ τε ἀφρουσι τὸν αὐχένα, καὶ φρονούσι τιγαῦρον κατὰ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, καὶ δυστυχεῖν ἀλαζόνες ὑπῆρχον. Μάλιστα δὲ τούτους ἐκίνει καὶ θαρρῆϊν ἐδίδου παρὰ καιρὸν ἢ τε χώρα, δυσάλωτον παρεχομένη τὴν φύσιν· ἄκρα γὰρ ἐνταῦθα παντοδαπὰς κορυφὰς εἰς αὐτὸν ἀνατείνουσα τὸν αἰθέρα· καὶ μέντοι καὶ τῶν ἀνδρῶν ἢ πρὸς τὰ τοιαῦτα μελέτη. Εὐσταταῖς γὰρ οὗτοι καὶ κούφα βαίνοντες καὶ ὡς περ πτηνοὶ τοῖς ἄεσιν ἐποχοῦμενοι (21). Ὅθεν ἐπαρθέντες τὴν καθ' ἡμῶν συνίστανται σκευωρίαν· καὶ ἡγόν τε καὶ ἔφερον τὰ τῶν προσοικοῦντων, καὶ δαινῶς ἠπελοῦν, κόμπῳ ῥημάτων ἐπηχοῦντες. Βασιλέων δὲ ἦν αὐτοῖς προσταγμάτων (22), ἐκ μὴ προσηκόντων ἢ στρατηγῶν τε ὄχλος, καὶ ἡ λοιπὴ παρασκευὴ· καὶ ταῖς ἐλπίσιν ἦσαν λαμπροὶ· ὡς περ ἐπὶ σκηνῆς ὁ μὲν Ἀγαμέμνων ἐξαίφνης εἶναι δοκεῖ· ὁ δὲ φέρει τὴν Ἀχιλλέως εἰκόνα τῷ σχήματι, καὶ ἄλλος ἄλλον μεμύηται, πτωχοὶ τινες καὶ ἀνέστιοι· εἶτα πέρας τῷ δράματι, καὶ ἡ σκηνὴ διαλύεται.

Γ'. Καὶ οὗτοι τοίνυν οὐκ εἰς μακρὰν (23) ἐμελλόν γνώσεσθαι, ὅσῃν βασιλέως φιλανθρωπίαν εἰς προσήκουσαν ὀργὴν ἐπεσπάσαντο, εἰ καὶ μὴ πρὸς ἀξίαν τῆς δίκης ἐτύγχανον· ἀλλ' ἐνίκας πάλιν, ὧ βασιλεῦ, καὶ θρασυνομένους μάχῃ (24), καὶ δυστυχοῦντας φιλανθρωπίᾳ (25)· καὶ ἐδειξας ὡς ἀληθῶς ἐπομένας ἀλλήλαις τὰς ἀρετὰς. Οὐδὲ γὰρ ἀνδρῖα κατηγωνίσω καὶ φρονήσει στρατηγικῇ, καὶ ποικίλῃ τῶν ἀγώνων εὐεργεσίᾳ, τούτους ἢ χρηστότη; ἐπομένη ταῖς ἀδελ-

VARIAE LECTIONES.

² Σολύμων conj. N.; cf. Priscian. 81, 82. ἢ βασιλέων δὲ ἦν αὐτοῖς προσταγμάτα, ἐκ μὴ προσηκόντων, στρατ. conj. R., Γ. βασιλ. δὲ ἦν αὐτ. πρόβλημα· imperatore gloriabantur — sc. Zenone — qui immerito ad summum fastigium evectus erat? N.

ANSSI VILLOISONIS NOTÆ.

(20) Forte hic intelligit seditionem illam, de qua D loquitur Cl. le Beau, *Histoire du Bas-Emp.* t. VIII, p. 319. Deinde post duos annos alia etiam concitata fuit seditio, eo periculosior, quo ævius tunc incumbebat Isaurorum bellum; cf. eundem t. VIII, p. 326. De prima autem seditione hic loquitur Procopius. Joannes Malala in sua *Chronographia* lib. ις', p. 38, ed. Venetæ: Ἐφίλει δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὸ Ῥούσιον μέρος Κωνσταντινουπόλεως· τοῖς δὲ Πρασίνοις καὶ Βενέτοις πανταχῇ ἐπεξήρχετο στασιάζουσιν. V. Victor. Tunnuenus. p. 337.

(21) Cf. Cl. le Beau, t. VIII, p. 326.

(22) Locus corruptus: forte post προσταγμάτων deest σχῆμα, vel εἰκὼν, vel quid simile: nam eos exhibet veluti actores tragicos, impositam regum

personam, in scena sustinentes. Hi autem homines Isaurorum duces, στρατηγῶν ὄχλος, a Cl. le Beau recensentur *Histoire du Bas-Emp.* t. VIII, p. 323 seq. Hujusce belli originem vide ibidem, p. 321-323.

(23) Cf. Cl. le Beau, t. VIII, p. 354, post Marcellinum comitem in *Chronico*, pag. 284, t. II, ed. Venet. Operum Sirmondii.

(24) Choricus in oratione in Aratum ducem et in Stephanum: Ἡ τοῦ πολέμου φύσις σωματίων μὲν ἴσως, γνώμης δὲ κρατεῖν οὐ φιλῆϊ.

(25) Contra Cl. le Beau, t. VIII, p. 355, et supra p. 325. Vid. Malalam in *Chronographia*, p. 53 et 59 ed. Venet.

φαίς (26), σώζειν ἐκέλευε· καὶ διπλοῦν ἔστησας τρόπαιον, τοῦ δευτέρου νικῶντος τὸ πρότερον. Τὸ μὲν γὰρ κρατῆσαι πολεμίων, ἴσως ἂν καὶ τύχης γένοιτο μόνης· τὸ δὲ τοῖς προλαβούσιν ἀκόλουθα προσθεῖναι τὰ δεύτερα, τοῦτο καὶ τὴν τῆς μάχης ἐπεκόσμησε νίκη, καὶ μόνης ἀρετῆς τοῦτο γε τὸ τρόπαιον. Οὐχ ὡς περὶ Φίλιππος ὁ Μακεδῶν ἔντως (27) καὶ βάρβαρος καὶ ταῖς Ἑλληνικαῖς συμφοραῖς ἐνακμάζων ἀπάτη καὶ δόλῳ δύο καὶ τριάκοντα Χαλκιδικᾶς πόλεις ἔλῳν, οὕτως ἀνεῖλες ὠμῶς, ὡς διαλαθεῖν εἰ γυγόνασι πρόσθεν· καὶ σιωπῶ τοὺς σοφωτάτους Ἀθηναίους, ὅπως Μηλίου καὶ Σκιωναίου⁹ διέθηκαν. Σὺ δὲ, δικαίως ἀφορμὰς τῆς κατὰ τῶν ἀδικούντων ὀργῆς εἰληφώς, οὐχ οὕτως μετῆλθες, ὡ βασιλεῦ· ἀλλ', οἷα πατὴρ ἀγαθός (28), ὡς σεαυτὸν ἐκάλεις, σωφρονεῖν μόνον παιδεύσας, καὶ πόλιν (29) ἐδίδους ἦν αὐτὸς ἐδημιούργησας, καὶ χιώραν εὐδαιμόνα¹⁰ καὶ νῦν δεόντως χρώνται· τῇ (30) Ῥώμῃ, καὶ τῶν ἄλλων (30-31) προδέδληται. Πράπων οὕτως βασιλεῖ κόσμος καὶ πάσης κρείττων ἐλπίδος. Καί μοι δοκεῖς Ἀλέξανδρον ἐκείνον βασιλικῶ φρονήματι παρελθεῖν· ὅς, ἐπειδὴ τὸν Ἰνδὸν νικήσας εἶχε (32) τῇ μάχῃ, σύμβουλον αὐτῷ ἐπεποιήτο τὸν πολέμιον, ὅπως αὐτῷ δέοι κερῆσθαι· τοῦ δὲ « βασιλικῶς » εἰπόντος, ἡρώτα μή τι προσιθέσθαι μέλλει τῇ συμβουλῇ· ὡς δὲ δι' ἑνὸς ῥήματος πᾶσαν ἔφη τὴν ἀρετὴν δεδηλωσθαι, αἰδεσθεῖς, οἶμαι, τὴν παραίνεσιν, ἴσως ἄκων ὠφθη φιλόανθρωπος. Σὺ δὲ φύσει τὸ καλὸν ἐπιστάμενος, οἴκοθεν εἶχες τὴν συμβουλῆν· καὶ χάριν ἴσασιν ἡττηθέντες, οἶμαι, καὶ μίαν ἡγούνται συμφορὰν τὴν τοιοῦτον ἔντα λευπηθέναι.

ΙΑ'. Οἶμαι μὲν οὖν εἰ καὶ μόνα ταῦτα λέγειν ἦν ἐμοί, πρὸς ἱκανὸν πέρασ ἀφίχθαι τὸν λόγον, καὶ οὐ μετρίως τοῖς εἰρημένοις φιλοτιμίσθαι. Νυνὶ δὲ πρὸς τὴν τοῦ βασιλέως ἀρετὴν φιλονεικοῦντες οἱ λόγοι δεινὸν ἡγούνται καὶ πάσης ἀνανδρίας μεστὸν, εἰ μηδὲ λέγειν ψιλῶς καρτεροῦσιν, ἀ τοῖς ἔργοις εὖ ποιῶν ἐκείνος οὐ δυσχεραίνει τῷ πλήθει καὶ παύεται. Δυσὸν γὰρ ἔντοι ἐν ἀνθρώποις καιροῖν, εἰρήνης τε καὶ πολέμου, πρὸς ἀμρότερα μερίζει τὴν ἀρετὴν, καὶ μέτεισιν ἐκάτερον, ὡς αὐτὸ μόνον εἰδὼς, θατέρου δὲ μηδὲν ἐπιστάμενος. Καὶ τῆς μὲν ἐν πολέμοις ἀνδραγαθίας ἱκανὰ δείγματα περὶ ὧν λέγων ἐπαυσάμην ἀρτίως· τῶν δὲ κατ' εἰρήνην ἀγαθῶν μέγιστον ἐκεῖνον, καὶ πολλῶν τῶν κατὰ μέρος αἴτιον, καὶ ὁ μάλιστα πρὸς εὐδαιμονίαν ἀγει τὰς πόλεις· ἐξ οὗ γὰρ ἀρχεσθαι πεφύκασιν ἄνθρωποι, καὶ βασιλέως προῆλθεν ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα, τῶν κρατούντων ἕκαστος, ἀπορῶν δι' ἑνὸς σώματος πανταχῇ παρεῖναι

A prius vincitur. Vincere enim hostes fortasse etiam per solam fortunam contigerit; sed prioribus afera adjicere, hoc pugnae victoriam ornat, et unius virtutis hoc tropæum est. Non, quemadmodum Philippus, vere Macedo et barbarus, et Græcorum calamitatibus florens, fraude et dolo expugnatis duobus et triginta oppidis Chalcidicis, sic crudeliter illos sustulisti, ut incertum sit, num antea fuerint. Taceo sapientissimos Athenienses, quoniam Melienses et Scionenses tractaverint. Tu vero, quem ad iram adversus hostes justæ impellebant causæ, non talem, imperator, ultionem sumpsisti. Sed quemadmodum pater bonus, ut ipse te appellabas, tantum modeste agere eos docuisti, et urbem a te ædificatam donasti et regionem fecundam. Et jam, ut oportet, fortitudine utuntur, et alios protegunt. Decet hic imperatorem ornatus et omni spe major est. Et mihi videris Alexandrum illum animo superare; qui, postquam Indum pugna vicerat, hostem consulabat, quomodo se tractari oporteret? quo respondente: « Regie, » iterum quærebat, num quid adjicere vellet huic consilio? Cum vero is uno verbo se totam virtutem indicasse diceret, motus, puto, exhortationis pudore, fortasse invitatus humanum illi se præbuit. Tu vero ex ingenio tuo pulchri gnarus, proprio usus es consilio. Et grati sunt victi, et hoc unum dolent, talem a se læsum esse.

XI. Credo equidem, si hæc tantum dicenda haberem, ad sufficientem finem venisse orationem, rebus expositis non mediocriter ornatam. Nunc vero imperatoris virtutem æmulans non ferendum esse arbitratur, remque omnium ignavissimam, si ne eloqui quidem valeat ea, quæ ille dum agit propter multitudinem non fatigatur. Nam cum duo sint apud homines tempora, pax et bellum, ita ille dividit virtutem, ut utrumque administret, quasi id solum didicerit, alterius ignarus. Et fortitudinis in bellis documenta satis multa ea suppeditant, de quibus modo dixi; nunc vero de eo dicendum, quod pacis honorum maximum est, et multorum deinceps causa, et quod maxime ad felicitatem adducit civitates. Nam ex quo imperari hominibus cœptum, et regis nomen et imperium natum est, unusquisque regnantium, cum uno corpore omnibus sibi subjectis adesse non possit, per eos qui imperii

VARIÆ LECTIONES.

⁹ Σκιωναίου; R., Σκυωναίου; ed. ¹⁰ δαιμόνα ed.

ANSSI VILLOISONIS NOTÆ.

(26) Ταῖς ἀδελφαῖς, id est ταῖς λοπκαῖς ἀρεταῖς.

(27) Male in cod. ἔντως.

(28) Iste : οἷα πατὴρ ἀγαθός, ὡς σεαυτὸν ἐκάλεις σωφρονεῖν μόνον παιδεύσας.

(29) Forte hic vox ommissa est, ut πόλιν, vel quid simile; vel potius legendum καὶ πόλιν pro καὶ πόλιν.

(30-31) Restitui τῇ, quod in cod. ante τῶν ἄλλων exciderat.

(32) Forte εἶλε pro εἶχε. Suspicerer Procopium hoc Pori exemplum ideo potissimum protulisse, quod unus ex Isaurorum ducibus vocabatur Indus, nisi hic supplicio affectus et minime βασιλικῶς tractatus fuisset.

partem administrant, civitas continet; et per illos benefacta tribuens omnibus adesse videtur, et quod natura efficere non potest, id facere conatur prudentia. Hæc igitur ab initio bene constituta spurii quidam homines et ad regiam dignitatem præter jus evecti, lucrum privatam e re publica imperii querentes, perverterunt, et utilia damno fecerunt. Tanquam enim negotiantes vendebant magistratus et videre poterat sub magistratus titulo vendi provincias iis, qui pecunias dare et accipere vellent, non qui recte agere scirent. Quapropter simul atque in provinciam venissent, id agebant cuius rei causa aderant, et e publica calamitate magistratus locupletabantur.

XII. Sed ex quo tu civitates nobis nutu sustentas, cognovimus, divitiarum insatiabilem amorem, qui justitiam apud homines habitare non sinit, non omnia, ut videbatur, vincere, imo vero præter expectationem eum aliquando superari. Et tamen propter hunc pater filium prodit, uxor virum, et gentes invicem arma capiunt. Tu verò cum assides tribunali, ante oculos versatur justitia, et tanquam ea cernente, iudices in suffragia mittis. Atque tuam sententiam sibi conciliat non qui aurum offerat, sed virtute dives, qui homines felices reddere noverit. Lysander vero, licet Spartanus, et propter res feliciter gestas animo elatus, facili Spartanum mentitus est: cum enim magistratus non ut par erat conferret, cæde et turbis Græcorum gentem implevit, et unius consilio civitates misere vivebant.

XIII. Sed unum vel alterum, quo totam adjuvit rem publicam, ubi dixero, tunc ad ea quoque orationem convertam, quæ in singulos munifice fecit. Namque scitis ipsi, — atque ut tranquilla me audiat mente vos rogo, — tributum quoddam acerbium quasi malum horrendum certis temporibus invasisse civitates, singulosque cives corripuisse, alienum a justitia, infaustum subditis nomen, aurum et argentum uno verbo comprehensa. Homines enim operarii, victu quotidiano egentes, qui omnem vitæ spem in manibus repositam habent, hi quasi sudoris et miseriarum mercedem solvebant: et hoc præter fortunam illos premebat. Agricola circa arbores ingemiscebat: duplici enim infortunio afficiebatur, et labores corpore perferendo, et ærumnas secum commemorando. Piscator apud

τοῖς ὑπηκόοις, διὰ τῶν κατὰ μέρος ἀρχόντων συνέχευε τὰς πόλεις, διὰ τούτων εὐεργετῶν πᾶσι παρεῖναι δοκεῖ· καὶ ὅπερ ἐκλείπει τῇ φύσει, μηχανᾶται τῇ γνώμῃ. Ταῦτα τοίνυν ἐξ ἀρχῆς οὕτω καλῶς ἐγνωσμένα νόθοι τινὲς ἄνθρωποι καὶ παρ᾽ ἐγγραπτοῦ τῇ βασιλείᾳ, κέρδος ἴδιον τὴν κοινὴν πολιτείαν πεποιθήμενοι, διέφθειραν τε καὶ πρὸς τοῦναντίον τῆς χρείας μετέβαλον (33)· ὡς γὰρ οἱ ἐμπορίας τινὸς προσηφηκότες, τὰς ἀρχὰς ὠνόουσι ἐποιοῦν· καὶ τὴν ἰδεῖν ἐν ἀρχῆς σχήματι ππρασκομένους τὰς πόλεις τοῖς χρήματα δοῦναι καὶ λαβεῖν ἐγνωκόσιν, οὐ τοῖς εἶ ποιεῖν δυναμένοις. Τοιγαροῦν ἅμα τε ταῖς πόλεις ἐπέδημον, καὶ ἐφ' ᾧ πρῆσαν ἐπράττετο (34), καὶ τῆς κοινῆς συμφορᾶς οἱ τῶν ἀνθρώπων ἠγεμόνες ἐπλοῦτον.

IB'. Ἐξ οὗ δὲ ἡμῖν τὰς πόλεις ἀνέχεις τῶν νεύματι ἐγνωμένων ὡς ὁ τῶν χρημάτων ἀπληστος ἔρωσ, ὁ τὴν δίκην ἐπεύρων παρ' ἀνθρώποις ἐνδραϊτῆσαι, οὐ πάντα νικᾷ, ὡς εἰκοιεν, εἶχεν, ἀλλὰ γὰρ ποτε καὶ παραδύξως ἠττήσθαι. Καίτοι διὰ τοῦτο (35) πατήρ μὲν προδίδωσι παῖδα, γυναῖον δὲ τὸν ἄνδρα, καὶ τὰ γένη κατ' ἀλλήλων ὀπλιζέται. Σὺ δὲ παρακαθήμενος τῷ βήματι (36), πρὸ μὲν τῶν ὀφθαλμῶν ἡ δίκη. Ὡς περ δὲ ταύτης ὀρώσης μέλλουσι δικασταὶ ἐπιφέρεις τὴν ψῆφον· καὶ εἰλέ σοὺ τις τὴν γνώμην οὐ χρυσὸν προτεινόμενος, ἀλλ' ἀρετῇ πλουτιῶν, καὶ μεταβάλλειν ἀνθρώπους εἰς εὐδαιμονίαν εἰδώς. Ὁ δὲ Λύσανδρος, εἰ καὶ Σπαρτιάτης ἦν, καὶ σεμνὸν ἐφρόνει διὰ τὰ πρῶν εὐτυχηθέντα, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις τὸν Σπαρτιάτην ἐψεύδετο· τὴν γὰρ τῶν ἀρχόντων αἴρεσιν οὐ προσηκόντως ποιούμενος φόνου καὶ ταραχῆς τὸ τῶν Ἑλλήνων ἐνέπλησε τὸ γένος, καὶ δι' ἐνὸς γνώμην ἐδυστύχουεν αἱ πόλεις.

C ΓΓ'. Ἀλλὰ γὰρ ἐν ἡ δευτέρου εἰπῶν, ἔτι τῆς κοινῆς καὶ κατὰ πάντων εὐεργεσίας ἐχόμενον, οὕτω καὶ πρὸς τὴν κατὰ μέρος φιλανθρωπίαν πέμψω τὸν λόγον. Ἴστε γὰρ, — καὶ μοι μηδὲς ταραττέσθω τὴν γνώμην, — ὡς φόρος τῆς δυσχερῆς ὡς περ τι τῶν δεινῶν ἐκ περιόδου ταῖς πόλεις ἐπέτιθετο, καὶ διὰ πάντων ἐφοίτα, πρόφρασιν δίκαιαν οὐκ ἔχων, ὄνομα δυστυχῆς τοῖς ὑπηκόοις, χρυσὸς καὶ ἀργυρος (37) εἰς μίαν ἐλθόντες προσηγορίαν. Ὅσοι γὰρ ἀνθρώπων αὐτουργῶν τε καὶ τῶν κατ' ἡμέραν ἐνδεεῖς, καὶ ταῖς χερσὶ πᾶσαν ἐλπίδα πεποιθήμενοι τοῦ βίου, ὡς περ ἰδρωτῶν καὶ δυστυχίας μισθὸν ἐτέλουν· καὶ τοῦτο μετὰ τῆς τύχης αὐτοῖς ἐπέτιθετο. Ἔστατε γεωργὸς περὶ τὰ δένδρα (38)· διπλὴν γὰρ εἶχε τὴν συμφορὴν, καὶ πονῶν τῷ σώματι, καὶ μεμνημένος τῶν λυπηρῶν· ἀλιεὺς παρὰ τὴν θάλατταν ἠφείε τὸ δι-

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ καὶ διῆ τῆς conj. N. αὐτουργοῦντες καὶ N.

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

(33) De hoc cf. Cl. le Beau t. VIII, p. 347 seq.

(34) Vendebatur.

(35) Lege διὰ τοῦτον, nempe, ἔρωτα χρημάτων.

(36) In cod. βήματι, et alia manu supra τὸ β scriptum est β.

(37) Scilicet vocabatur χρυσόγυρος. Cf. Cl. le Beau, t. VIII, p. 345, qui videndos indicat Evagr.

I. III, c. 59, p. 368; Theodorum, I. XXI; Theophan. p. 125; Anastas. p. 50; Cedren. p. 357, 358, 363; Zonar. p. 54; Glycam, I. IV, p. 265, 266; Manass. p. 63; Suidam voce Τιμόθεος; Pagi ad Baronium; Asseman, Bibliothec. Oriental. t. I, p. 268, 269.

(38) Mallem παρὰ τὰ δένδρα, ut infra ὁ ἀλιεὺς παρὰ τὴν θάλατταν.

κτυον (39), θήραν εὐχόμενος; λαβεῖν, ἥς μεθέξουσιν ἄλλοι. Ἐμπορος δὲ τις (40), μετὰ χαιμῶνα καὶ θάλατταν καὶ τύχην ἀγρίαν μόλις τῆς γῆς ἐπιβάς, καὶ πόλιν ἰδὼν, οὐκ ἀμισθον εἶχε ταύτης τὴν θέαν. Καὶ τί δεῖ λέγειν τοὺς ἄλλους (41); αἱ γὰρ ἐπὶ τῶν οἰκημάτων (42) γυναῖκες, θνεῖδος ἀναγκαῖον λαχοῦσαι τὸν βίον, οὐδὲ τὸ θυτυχεῖν ἐπ' ἀδείας ἐκέκτηντο, ἀλλ' ὦνιον ἐπαιούοντο τὴν τοῦ σώματος ὕβριν· καὶ τοῦ μὴ σωφρονεῖν μισθὸς κατεβάλλετο· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐκ τῶν κοινῶν ἀτυχημάτων ὁ τοῦ βασιλείου θησαυρὸς ἐπληροῦτο. Τὰυτα τῶν πρὶν κρατούντων τινὲς δόξαντες εἶναι φιλόανθρωποι; ἠλέουσι μὲν, βοηθεῖν δὲ οὐκ εἶχον (43)· ἀλλ' ἐβουλήθησαν μόνον, καὶ μέγχε· τοῦτου τὴν ἀρετὴν ἐκιδείξαντο· τὸ δὲ πρὸς ἔργον ἐκφέρειν μετὰ τῶν ἀδυνάτων ἐθαύμαζον· ἔδει γὰρ σὸν καὶ τοῦτο τηρεῖσθαι καὶ σὸν ἔργον γενέσθαι μετὰ τῶν ἄλλων, ὅπως ἀρετὴ μὴ λαυθάνη τσαούτη μὴ πρὸντων αὐτῇ πρὸς ἀξίαν, δι' ὧν ἐκυτὴν ἐπιδείξεται. Ὅθεν παντὸς ἀτόπου κέρδους (44) ἔνοιαν παριδῶν, καὶ ζημίαν θαυμαστάς ἐπαινομένην, ἡβουλήθη, ἐπένευσας, εἰς ἔργον ἀφίκετο. Καὶ οὐδὲ μέχρι τοῦτου τὰ τῆς εὐεργεσίας ἡμῶν· ἀλλ' οὐδὲ τοῖς μετὰ ταῦτα πονηροῖς γενέσθαι πάλιν ἐπέτρεψας· πάντα γὰρ περὶ τοῦτου συγγραφὴ πυρὸς ἔργον ἐγένετο· καὶ μετὰ τῶν λυπούντων ἡ τοῦτων ἀνῆρηται μνήμη. Ταῦτα (45) γὰρ προσέτατες ὡσπερ Ἰδώρας κεφαλὰς ἐκκαίειν (46) ὅπως μὴ πάλιν ἀνίσχη, τὸν σὸν Ἡρακλέα μιμούμενος.

quasi Hydræ capita exuri jussisti, ne rursus enascerentur; quo Herculem tibi cognatum imita-

tus es. **ΙΔ'.** Πρῶην μὲν σὺν Ἀριστείδης οὐκ εἰωθότας φόρους τάξας τοῖς Ἕλλησι, ὧς τι μέγα κατορθώσας, τὴν τοῦ Δικαίου προσηγορίαν ἠνέγκατο· καὶ τὸν Ἀριστείδην τις εἰπὼν πάντως προσετίθει τὸν δίκαιον. Σὺ δὲ φόρους οὕτω μεγάλους, ὡσπερ Ἐρινύων τινα κοινήν (47), μεταστῆσας τῶν ὑπηκόων, τίνος

mare cum rete demitteret, jactum optabat, cujus pars in aliorum cederet lucrum. Mercator autem exantlais tempestatis et maris periculis et fortuna sæva, agre in terram egressus, et urbem conspiciens, ne hujus quidem aspectu gratis fruebatur. Quid opus est cæteros commemorare? cum ne ipsæ quidem meretrices in lupanaribus prostantes, vitæ opprobrium non evitandum sortitæ, in turpitudine despectæ vitæ vacarent injuriis: sed cum vendendam proponerent corporis contumeliam, impudicitia mercede redimebatur. Ut brevi præcidam, ex publica calamitate Augusti thesaurus implebatur. Quare cum ex prioribus imperatoribus nonnulli, qui humanitatis laude florent, misericordia afficerentur, mali tamen medelam inveniebant nullam. Sed optabant tantummodo, et ita virtutem suam ostendebant. Rem vero conficere, id tanquam supra humanas vires positum admirabantur. Oportebat enim et hoc tibi reservari et abs te perficere cum cæteris, ne tanta lateret virtus, deficientibus nagni momenti rebus quibus se ostenderet. Itaque neglecta omni turpis lucri cogitatione et jacturæ cum laude conjunctæ cupidus, voluisti, rem fieri jussisti, et facta est. Nec vero intra hos fines tua in nos benevolentia se continuit, sed ne iis quidem, qui post regnabunt, pravis esse concessisti. Tota enim de ea re scriptio igne consumpta, et una cum illa peste ejus memoria deleta est. Eam enim

XIV. Olim Aristides tributis insolitis inter Græcos describendis, quasi rem magnam perfecisset, Justi cognomen accepit, et Aristidem, si quis appellaret, utique adjiciebat, justum. Tu vero tributata grandia quasi communem quamdam Erinuy cum a subditis removeris, quoniam cognomine

ANSHI VILLOISONIS NOTÆ.

(39) Subauditur ἔστενε; nisi potius legendum sit: κατὰ τὴν θάλατταν ἠφείει τὸ δίκτυον.

(40) Male in cod. δὲ τῆς; ut infra τῆς γῆς pro τῆς γῆς.

(41) Imo singulis jumentorum, asinorum, pecorum, neque canum etiam exceptis capitibus impositum erat hoc tributum. V. Cedrenum, p. 337 et Zonaram, l. xiv, p. 34. Nescio cur Tillemont *Histoire des empereurs*, t. VI, art. v, p. 341, dicat: *Je me fierois peu à ce que Cédrene ajoute*, p. 337, qu'Anastase abolit vers le même temps deux sortes de Chrysargyres; nam de uno eodemque Chrysargyro hic loquitur Cedrenus.

(42) Hic, ut alibi passim, τὰ οἰκήματα significant lupanaria. Evagr. *Histor. eccles.* l. iii, c. 39, p. 368.

(43) Fecit hoc imperator persuasus a Timotheo poeta, ut narrat Cl. le Beau, t. VIII, p. 346, auctoribus Suida in v. Τιμόθεος, et scholiaste Aristophanis ad Plutum, p. 20, ibidem a Kustero laudato. Conf. et Henricum Valesium, p. 96 Notar. ad Evagrium, l. iii, c. 39, ubi describit elegantem Libanii locum in *Oratione contra Florentium*, p. 427, quem hic ante oculos habuisse Procopius videtur. Ante Theodosium Juniorem et Anastasium, Alexander Sever., referente post Lamprid. in ipsius Vita Cl. Tillemontio, t. VI *Histoire des empereurs*, p. 339.

(44) κέρδους. Male in cod. κέρδος.

(45) Forte ταύτας, id est, συγγραφάς, l. pro ταῦτα.

(46) Male in cod. ἐκκαίειν. Cf. Cl. le Beau l. p. 546 seq.

(47) Ἐρινύων κοινήν. Sic apud Virgil. *patriæ communis Erinnyes*. Hunc autem locum sic expressit Choricus oration. in Summo ducem apud Fabric. *Biblioth. Græc.* vol. VIII, p. 874: Οἶσθα τὸν νέον, ὃν ἐναγχὸς μοι συνέστησας, ᾧ γνώρισμα μέγιστον ὁ πατήρ. Οὗτος ἐμοῦ διηγούμενου ὅπως δεινέμας τοῖς αὐτοῦ πολίταις τοὺς φόρους, ἀνέμνησέ με τοῖς περὶ σοῦ λεγομένοις Ἀριστείδου τοῦ Λυσιμάχου. Ἐκεῖνος τοῖς νησιώταις τάξας τὸ σύμμετρον, ἦν ἐπεδείξατο τοῖς Ἕλλησιν ἀρετὴν, ταύτην ἔλαχεν ὄνομα· καὶ σὺ τῶν Ἀραβίων ἐκάστῳ τὴν ἐπιβάλλουσαν διόρισας οὕτω μοῖραν, κ. τ. λ., ἰθὺι legere malleim οὗτος ἐμὸν διηγούμενος, quam ἐμοῦ διηγούμενου; nam hic juvenis ex Arabia redux Choricus narrabat quomodo Summus suis civibus Arabibus tributa solvenda descripsisset. In eadem oratione Pausaniam et Lysandrum memorat Choricus, quemadmodum et in hac Procopius. Uterque eodem modo veteres heroes collatos deprimit, ut suum extollat; uterque eodem modo historias et fabulas nihil ad rem facientes attexere amat. Deni-

digne appellari poteris? Parva enim præ hisce sunt. A propter quæ Aristides hominum admirationem excitavit et Pistratus. Qui postquam decimas pro vectigali Atheniensibus solvendas imposuisset, prope Hymettum per agrum transiens senem Atticum conspexit saxum fodientem et labore deficientem. Misertus igitur, ut par erat, hominis, misit qui ex eo quæreretur quos fructus saxum istud ferret. Ille autem graviter suspirans: «Ærumnas, respondit, et malorum multitudinem; quorum decumæ Pistrato debentur.» Scilicet tyrannum adesse nesciebat, cum hæc loqueretur. Qui, sermone hominis ad eum delato, miratus patientiam, et magnum aliquid se donare ratus, saxi immunitatem concessit colono: et tanquam virtutis documentum ex illo tempore Immunis cognominatus est agellus ille. Sed quid Pistratum et unum senem et sterilem illum agrum commemoro potius quam omnium subditorum libertatem, qua operarii adeo omnes præter spem beati evaserunt, et rustici in agris ad laborum solatium tuas canunt laudes?

XV. Hisce convenienter et illa fecisti, quæ omnem famam superant. Antea enim civitates inhumanos quosdam ludos celebrabant, in quibus, præsentem populo, feris tradebantur homines miseri, spectantibus iis quibus ejusdem naturæ affinitate conjuncti essent. Atque delectabatur, nescio quomodo, hominem dilacerari conspiciens, et ne terra quidem ejus cadaver occultari, sed pro sepulcro ferarum corpora illo impleri.

XVI. Porro alterum erat spectaculum, quod ad contrarium prorsus vergebat. Namque pueri, quasi suam naturam in feminæ mutantes corporis habitu feminæ videri volebant, et incensu fracto, manumque pro lingua moventes, totum populum libidinoso aspectu ad furorem incendeabant. Homines ita instigati, ad certamina et insaniam acti, odio dividebantur, et in se invicem irruerant. His igitur spectaculis quasi macula subditos purgasti. In u roque nunc homines caste agunt, et civitates salve sunt.

XVII. Sed ne longius aberrem, hisce missis ad reliqua dicenda me convertito. Non enim satis esse putasti communem utilitatem munificentia tua

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

que facile agnoscitur Choricium sui præceptoris dicendi genus semper expressisse, illisque orationes in suum succum et sanguinem convertisse.

(48) Ἀπανθρώπους. Sic restitui pro ὑπ' ἀνθρώπων, quod in cod. Cl. le Beau, l. xxxviii, t. VIII, p. 548 seq. Tillemont, *Histoire des empereurs*, t. VI, art. iv, p. 558, ed. Venet.: *Il ôta des spectacles publics les combats des hommes contre les bêtes; à quoi je pense qu'on peut rapporter ce qu'écrivit le pape Gélase, qu'il employa son autorité à réprimer les folles passions du peuple pour des choses infâmes.* Quæ quidem potius referenda viderentur ad hæc turpia spectacula, quæ ab Anastasio prohibita nullus alius auctor refert præter nostrum Procopium, sic paulo infra dicentem: Ἀρρένες γὰρ παῖδες, ὡς περ τὴν ἰδίαν εἰς γυναῖκας

ἄν εἰκότως τούτοις προσηγορία; μικρὸν γὰρ πρὸς ταῦτα καὶ Ἀριστείδης καὶ Πεισιστράτος, ἐν οἷς ἐκείτερος ἐθαυμάζετο· ὃς δεκάτην τῶν ἐκ τῆς χώρας γενομένων φόρους τάξαι τοῖς Ἀθηναίοις, ἐπειδὴ πὰρ τὸν Ὑμηττὸν διερχόμενος Ἀττικὸν εἶδε πρεσβύτην πέτραν ἐργαζόμενον, καὶ τοῖς μύχοις ἀπειρηκότα, πέπονθεν, ὡς εἰκός, ἐπ' αὐτῷ· καὶ πέμψας ἡρώτα, τίνας αὐτῷ καρποὺς ἡ πέτρα κομιζοῖ· ὁ δὲ καὶ λίαν στενάξας, «Ὀδύνας, ἔφη, καὶ κακῶν πληθός· καὶ τούτων τὴν δεκάτην δεῖ γενέσθαι τῷ Πεισιστράτῳ,» εἶπε, παρεῖναι τὸν τύραννον ἀγνοῶν, καὶ εἰς Πεισιστράτον ἦλθεν ὁ λόγος. Καὶ θαυμάσιος ἐκεῖνος τῆς κριτερίας, μέγα τι νομίζων δωρεῖσθαι, ἀτελῆ τὴν πέτραν ἀφῆκε τῷ γεωργῷ· καὶ ὡς εἰς μνήμην ἀρετῆς Ἀτελὲς ἐξ ἐκείνου τὸ χωρίον ἐπωνομάζετο. Ἀλλὰ τί μοι λέγειν ἐπῆλθε Πεισιστράτον, καὶ πρεσβύτην ἕνα, καὶ δυστυχὲς ἐκείνο χωρίον, πρὸς πάντων ὑπηκῶν ἐλευθερίαν, ὅθεν καὶ τῶν βασιύσων ἕκαστος παρ' ἐλπίδας εὐτυχῶν, καὶ γεωργὸς περὶ τὰς ἀρούρας παραμυθίαν τῶν πόντων ἄδει τὰ σά;

IE'. Ἀνόλουθα δὲ τούτοις κάκεινα πρέσχου, καὶ πᾶσαν ἀκοὴν νικῶντα τῷ θαύματι. Πρῶτερον γὰρ θέας τινὰς ἦγον ἀπανθρώπους (48) αἱ πόλεις. Ἄνδρες γὰρ δυστυχεῖς ἐν μέσῳ δῆμῳ παρεδίδοτο τοῖς θηρίοις, θεατὰς ἔχοντες τοὺς τὸ συγγενὲς τῆς φύσεως κερκτημένους· καὶ ἥδε τὸ οὐκ οἶδ' ὅπως ἀνὴρ ἀνδρα διασπώμενον θεωρῶν καὶ μηδὲ γῆ τὸ σῶμα κρυπτόμενον, ἀλλ' ὡς περ ἀντὶ τάρου τὰς τῶν θηρίων πληροῦντα γαστέρας.

IG'. Ἐτέρα δὲ τις παντελῶς πρὸς τὸναντίον ἀπένευσε θέα. Ἀρρένες γὰρ παῖδες, ὡς περ τὴν ἰδίαν εἰς γυναῖκας ἀμειθόμενοι φύσιν, γυναῖκες ἦθελον εἶναι τῷ σχήματι, καὶ διεκλώντο τοῖς μέλεσιν, ἀντὶ γλώττης θιανόντες τὴν χεῖρα, καὶ δῆμον ὅλον πρὸς ἀσελγῆ θέαν ἐκμαίνοντες· ὅθεν ἐκκαίόμενοι πρὸς ἔριν ἀνθρωποὶ καὶ μανίαν, ἐμερίζοντο τῷ μίσει, καὶ κατ' ἀλλήλων ὠθοῦντο. Ταῦτα τοῖνον, οἷα δὲ τινα κηλῖδα τῶν ὑπηκῶν ἀπεσθῆεις· καὶ κατ' ἀμφω σωφρονεῖ τοῖς ἀνθρώποις ἡ φύσις· αἱ δὲ πόλεις ἐσώζοντο.

IZ'. Ἄλλ' ἵνα μὴ πόρρω τοῦ καιροῦ γένομαι, πέρας τούτοις ἐπιθεῖς, καὶ εἰ πρὸς τὰ λοιπὰ βαδιοῦμαι τῷ λόγῳ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖν ἡγήσω μέχρι τῆς κοι-

D ἀμειθόμενοι φύσιν... δῆμον ὅλον πρὸς ἀσελγῆ θέαν ἐκμαίνοντες κ. τ. λ. Sed Papæ Gelasii, Anastasio imperatori scribentis, verba sic se habent, p. 311, t. V editionis Conciliorum curatæ a doctissim. Nicolao Coleti, dignissimo doctissimorum Coletorum patruo: «Taceo quod pro rebus ludicris populares tumultus nunc etiam vestre pietatis auctoritas refrenavit.» Unde cum non in hac epistola de rebus turpibus, ut ait Tillemont, sed duntaxat de ludicris agatur, hic a Gelasio respici puto populares illos tumultus, factiones imo et cædes, ob aurigas eorumque ludicra certamina in circo obortas, de quibus Cl. le Beau, lib. p. 337. Cætera vide apud eundem, p. 345 seq., ubi narrat horribilem in circo stragem ex hac causa derivatam, in qua 3000 homines trucidati sunt. Conf. eundem p. 327 et 319.

νῆς χρείας τὴν φιλανθρωπίαν ἐκτείνειν, ἀλλ' ὥσπερ ἂν εὐεργετῆιν ἀεὶ ποθῶν ἐπισκοπεῖς τοὺς εὐ παθεῖν δεομένους, καὶ ὅσα κατὰ μέρος ἐλύπει τὰς πόλεις. Γνοὺς δὲ ταῦτα προσετίθεις τὸ λείπον, καὶ πρὸς τὸ κρείττον μεταβάλλειν ἡξίους· καὶ μετεβάλλοντο. Ὡν τὰ πλείστα παρείς (μείζω γὰρ ταῦτα καὶ τοῦ καιροῦ νικῶντος τὴν χρεῖαν), ὥσπερ ἐξ ἱερῶν πρέπουσαν ἀρχὴν ποιούμεαι τῷ λόγῳ.

17. Πόλις ἐστὶν ἱερὰ (49), τῶν πρὸς ἥλιον ἀνισχόντων, πολυάνθρωπος, ἐκ τῆς εὐσεβείας φέρουσα γνώρισμα, καὶ ταῖς θεαῖς τελεταῖς τῶν ἄλλων προεδλημένη· ὅθεν εἰς ταύτην φοιτῶσιν Ἰνδοὶ καὶ Πέρσαι καὶ Φοίνικες καὶ Σκυθῶν γένη καὶ τὰ σμυνὰ τῆς Ἑλλάδος, Ἰωνία τε πᾶσα· καὶ ὥσπερ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους κοινὴν τις ἂν εἴποι πατρίδα. Αὕτη τῶν ὑδάτων ἐνδείξ μετὰ τῶν οἰκητόρων καὶ τοὺς πανταχόθεν ὕδατος ἐλύπει. Τοσαῦτα γὰρ παρεῖχεν, ὅσα τῶν ὑδροῦν ἡ τύχη· καὶ ἀντ' ἄλλου τινὸς ὑδάτων ἕνεκα τοὺς ἐπεποιήντο· καὶ τὴν ἐνδειαν σοφισζόμενοι πρὸς τὸ δεῖν οὕτω μόλις ἀντειχον. Ἀλλὰ μέχρι σοῦ¹⁸ καὶ τοῦτο πάλιν ἐλύπει· τὴν τε γὰρ πόλιν ἔχου εἶν τιμᾶσθαι τὰ ἐπρέποντα· καὶ δεῖν ἠγούμενος διὰ μίξ ταύτης πάντας ἀνθρώπους πειρᾶσθαι τῶν δυσχερῶν, ὅχτους ὑδάτων εἰς ὕψος ἐπάρας (50), καὶ εἰς ταυτὸν ἀγαγῶν τὰ μὴ¹⁹ διανεστηχότα τοῖς μετεώροις, καὶ δι' ἀνωμάλου καὶ τραχείας γῆς εὐθεῖαν ὄδον διατυπώσας τῷ βέματι, πηγὰς διὰ ταύτης πόρθωθεν συνήπτει· καὶ ἐν αὐτοῖς διαφανῆ καὶ ἀφρονα βέματα τέμνουσι, τῇ τῆς φορᾶς ὁρῶντι νικῶντα τὴν θῆαν· ὡς καὶ τοὺς ἀφικνουμένους ἐπ' ἀδείας πανηγυρίζουσι καὶ σὺν ἡδονῇ πάντας ἐνδιατᾶσθαι.

18. Πάλιν τὰ καθ' ἡμᾶς. Τοῦ Καίσαρος πόλιν ἐπώνυμον, ἀπειρηκότος αὐτῆ τοῦ λιμένος τῷ χρόνῳ, καὶ πρὸς πᾶσαν ἀπειλὴν θαλάττης ἠνεωγμένου, καὶ μηκέτι σώζοντος τὴν κατηγορίαν τοῖς ἔργοις, ἀλλ' ἐκ τῆς παλαιᾶς τύχης ψιλὴν τοῦνομα κεκτημένου, οὐ περιεῖδες δεομένην καὶ ὀρηνοῦσαν ἀεὶ τὰς ὀκάδας, εἰ πολλακίς διαφυγοῦσαι τὸ πέλαγος ἐν τῷ λιμένι τὴν ναυαγίαν ὑπέμειναν. Καὶ οἱ δεόμενοι τῶν φορτίων ἐλεεινότερον εἶχον τὸ πάθος· διαφθισζόμενα γὰρ ἐύρων ὦν ἐν χρεῖᾳ τυγχάνοντες ἀνόνητον εἶχον τὴν θῆαν. Ἀλλὰ γὰρ σοῦ βουληθέντος νεάζει, καὶ θαρσοῦσα δέχεται τὰς ναῦς· καὶ πλήρης τῶν ἐπιτηδείων ἡ πόλις.

19. Παραπλήσιον δὲ τι πάθος μικροῦ δεῖν καὶ τὴν Ἀλεξάνδρου κατελιπε. Πύργος γὰρ ἄγαν ὕψηλος, παλαιᾶς ἔργον εὐδαιμονίας, ἐπ' ἄκρου τοῦ λιμένος ἀνέχων, ἐγειρεὶ φλόγα τοῖς ἐκ πελάγους σωτήριον. Καὶ παραμυθεῖται τοὺς ἐκ θαλάττης, προμηνῶν τὴν πόλιν. Πρὸς τοῦτον κυβερνήτης ὄρων ἰθύνει τὸ σκάφος, καὶ τὴν ναῦν ἀπείρατι²⁰ σώζει τῶν παρακαμμένων κινδύνων· οἱ δὲ ναῦται πρὸς τὴν θῆαν ἠδόμενοι κροτοῦσιν εὐθύς, καὶ δεικνυσιν ἄλλος ἄλλῳ, καὶ

complecti, sed quasi perpetuo benefaciendi desiderio motus, qui benefactis indigerent, quibusque premerentur singula oppida incommodis circumspectans, quod deesset suppeditare, atque in meliorem statum eorum rem convertere statuisti. Atque eventus voluntatem consecutus est. Quarum rerum plurimis prætermissis, (amphora enim hæc sunt, quibus enarrandis tempus non sufficit,) quasi ex sacris initium orationi decorum petam.

XVIII. Urbs est sacra, in Orientis regionibus sita, frequens, pietate cognita, ac divinis mysteriis aliis præstans. Itaque hanc adeunt Indi, et Persæ, et Pœni, et Scytharum nationes, Græciæque gentes nobiles, et tota Ionía: eamque quasi communem humani generis patriam dixeris. Quam aquæ penuria laborare, id præter cives etiam advenas undique affluentes vexabat. Tantum enim præbebat quantum imbres forte demitterent: cumque terræ vena deesset, pluviam thesauros struxerant, qua ratione inopiam arte vincente ægre se sustentabant. Sed et hoc rursus usque ad te angebat. Cum enim censes urbem illam debito honore afficiendam esse, graviterque ferres per hanc unam omnes homines incommodis laborare, aquæ ductibus in altum extractis et collectis fontibus, qui in superioribus locis scaturirent, et per salebrosam asperumque terræ solum ducto fluminis alveo, longinquos rivos conjunxisti, qui per illos ductus pellucidam et largam aquæ copiam effundunt, fluminis celeritate aspectum superante, ita ut nunc advenæ ad voluntatem dies festos celebrent, omnesque hilariter ibi versentur.

XIX. Ad nostras regiones revertor. Urbs, quæ Cæsareo nomine ornatur, te ipsa nomini non amplius respondebat, imo nihil præter nudum nomen ex veteri fortuna servaverat; cum portus vetustate defecisset, omnibusque fluctuum minis pateret. Eam tu non contempsisti orantem, et continuo deflentem navigia, quæ sæpe post superata maris pericula in portu elidebantur. Quin adhuc magis miserandi erant qui mercibus indigerent: perire enim videbant quæ opus essent, incassum oculis oblata. Sed te volente urbs juvenescit, et confidenter recipit naves: et abundat rebus necessariis.

XX. Non multum abfuit, quin similis casus Alexandriam quoque corripere. Turris enim præalta, pristinae opulentia opus, extremo in portu se attolens, excitat flammam e mari advenientibus salutarem, solatium navigantibus, urbem adesse prænuntians. Oculis in hanc conversis gubernator cursum dirigit, et navem servat expertem instantium periculorum. Nautæ vero læti aspectu statim plaudunt, et alius alii eam ostendit et ad urbem se venisse

VARIÆ LECTIONES.

* μέχρι σοῦ corrupta esse susp. N. ¹⁸ μὴ ante διανεστηχότα del. esse putat N. ²⁰ ἀπείρατον N.

ANSEI VILLOISONI NOTÆ.

(49) Hierapolis.

(50) De hoc altum apud omnes *Historiæ Byzantinæ* scriptores silentium.

sibi invicem narrant, atque ut uno verbo dicam, voluptatem simul et salutem præbet appropinquantibus. Hanc maris fluctus a tergo assultans, ac nudatum paulatim munimentis jam cominus invadens concutibat et in eo erat, ut in solum dejiceret. Sed tu eam calamitatem medela prævenisti. Substructionibus enim indissolubilibus, quæ sævi maris vim sustinerent, communita, in perpetuum mansuram urbi restituiti.

XXI. Sed quid opus est singulatim enumerare mœnia et portus, ædificiorumque pulchritudinem ac pecuniarum copiam ad comparanda alimenta liberaliter insumptam? quid maximi illius et omnem cogitationem superantis muri exstructioneri, qui altus et magnus per totam fere Thraciam ductus est? Nam a mari usque ad mare protenditur, barbaros aditu arcens, omnemque hostium impetum repellens. Itaque parvus præ hoc etiam Themistoclis murus est, licet ejus latitudo celebratur, quod duo plaustra sibi occurrentia ceperit. Equidem existimo Homerum, si viveret et hæc opera conspiceret, valere jussa Achillis ira et navi una incensa, Musæ sæpe advocaturum, ne poetica verborum magnificentia nimis infra rerum dignitatem subsistat.

XXII. Etenim præter cætera clementer audis ad te ascendentem, qui sine timore de rebus quæ opus sunt tecum loquitur, dignitatis magnitudinem ab omni fastu immunem conspiciens: quæ tamen Pausaniam Spartanum stolide ad jactantiam extulit, qualis esset, Persarum luxuria convictum. Tu vero clementer et loqueris, et dicentes audis; vultus terribilis et superbia adversus barbaros et hostes servantur. Nobis judicia exerceas benevole, legibus jubes necessaria: cumque tu legitime timeris, justa sunt commercia, et pudica subditorum matrimonia, cognationes genuinæ, neque ambigui propter suspicionem patribus filii.

XXIII. Nobis sane aureum illud sæculum oratione celebratum, reipsa tandem ævum ostendit. Neque enim legibus tantum nobis sancis optima, sed vi-

A τὴν πόλιν ἔχειν κατεπαγγέλλοντα: καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἡδονὴν ἅμα καὶ σωτηρίαν τοῖς ὀφικνουμένοις χαρίζεται. Τοῦτον ἡ θάλαττα κατὰ νότου προσβολούσα καὶ γυμνοῦσα κατ' ἄλγιον τῶν προβλημάτων, πλησίον ἤδη γενομένη, διέσειε τε καὶ μικροῦ θεῖν καθεῖλεν εἰς ἔδαφος. Ἄλλ' ἐφοσασας τῇ θεραπείᾳ τὸ πάθος. Ἀβράγασι: γὰρ προσβόλοις τοῦτον ἀποφραξάμενος καὶ δυσμάχῳ θαλάττῃ μάχεσθαι δυναμένοις, ἀθάνατον ἀπέδωκας (51) τῇ πόλει τὸ κτήμα.

KA'. Καὶ τί δεῖ καθ' ἕκαστον ἀπαριθμεῖσθαι τεῖχη καὶ λιμένας, οἰκοδομημάτων τε κάλλη καὶ χρημάτων ἀφθονίαν (52), εἰς παρασκευὴν τροφῆς φιλοτιμούμενα; τί δὲ τὸ μέγιστον καὶ κρείττον πάσης ἔνοιας τεύχος ἐγειρόμενον (53), ὑψηλὸν τε καὶ μέγα δι' ὅλης ἐν μέρει τῆς Θράκης ἀγόμενον; ἐκ θαλάττης γὰρ B εἰς θάλατταν ἔλκεται, τοῖς βαρβάρους ἀποκλείον τὴν ἐφοδον, καὶ πᾶσαν πολεμίαν ἀπωθούμενον προσβολῆν· ὡς μικρὸν πρὸς τοῦτο καὶ τὸ θεμιστοκλέους εἶναι πλάτους ἕνεκα (54) καὶ τὰς ἀμάξας ἀμφοτέρως φέρειν, εἰ καὶ πρὸς τούναντιον ἀλλήλαις ἐπὶ τοῦ τεύχους ἐχώρουν. Οἶμαι γὰρ ἂν, εἰ περιῆν Ὀμηρος, καὶ τοιούτων ἔργων καθίστατο θεατῆς, ἀφέμενον αὐτὸν τῆς μήνιδος τῆς Ἀχιλλεύς καὶ μῖα ἐμπιπλαμένης * ἑκάδος, πολλάκις ἐνταῦθα καλέσαι τὰς Μούσας, ὅπως ποιητικῇ μεγαλοφωνίᾳ μὴ τῆς ἀξίας ἄγαν ὑστερίζη τῶν ἔργων.

KB'. Πρὸς γὰρ αὐτοῖς ἄλλοις καὶ τῷ προσόντι φιλόανθρωπον ὑπέχεις τὴν ἀκοήν. Καὶ διαλέγεται τις ἀδεῶς (55) περὶ τῶν προσηκόντων, ὁρῶν ὡς τὸ τῆς ἀξίας ὑψηλὸν σοβαρὸν οὐδὲν ἐπιδείκνυται· ὅπερ Πausανίαν τὸν Σπαρτιάτην ἀπειροκάλως εἰς ἀλαζονείαν ἐπήρην, ὑπὸ Περσικῆς τρυφῆς ἐλεγχόμενον. Σὺ δὲ λέγεις τε φιλοανθρώπως, καὶ λεγόντων ἀκούεις· βλέμμα δὲ δεινὸν καὶ φρόνημα μέγα κατὰ τῶν βαρβάρων καὶ τῶν ἀδικούντων τετήρηται. Καὶ δικάζεις μὲν ἡμῖν εὐμένως· νομοθετεῖς δὲ τὰ προσήκοντα. Καὶ διὰ τὸν σὸν ἔννομον φόβον εἰκαίαι μὲν τὰ συμβόλαια· σῶφρονες δὲ τοῖς ὑπηκόοις οἱ γάμοι· γνήσια δὲ τὰ γένη· καὶ οὐκ ἀμφίβολοι τοῖς πατράσι διὰ τὴν ὑπιψίαν οἱ παῖδες.

KΓ'. Ἀλλὰ γὰρ ἡμῖν τὸ χρυσοῦν ἐκεῖνο γένος, τὸ μέχρι λόγων ἀδόμενον, μόλις ἀπέδειξε τοῖς ἔργοις ὁ χρόνος. Οὐ μόνον γὰρ ἡμῖν τὰ βέλτεστα διὰ τῶν νό-

VARIAE LECTIONES.

* ἐμπιπραμένης conj. et vert. R., scilicet Odysseam μ. 415 respiciens.

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

(51) Forte ἀπέδωκας, nisi ἀποφραξάμενος sit D nominativus absolutus.

(52) Cf. Cl. le Beau, t. VIII, p. 415-417; Malalam, p. 46, ed. Venet., et Cangium in *CPoli Christiana*, l. II, pag. 114.

(53) Cf. Cl. le Beau, t. VIII, p. 455. — et vide Evagr. *Histor. ecclesiast.* l. III, c. 59, p. 367, et Petrum Gyllium in l. I *De topogr. urbis Constantinop.* c. 21. Hic autem murus, ut observat Henricus Valesius ad Evagrium, ex conditoris nomine dictus est Anastasianus. Vid. et Procopium Cæsariensem, *De ædificiis*, l. IV, c. 9, p. 86, et Zonaram, p. 58.

(54) Forte hic deest καὶ ante πλάτους ἕνεκα; vel potius legendum φέρον pro φέρειν, ut referatur ad θεμιστοκλέους τεύχος.

(55) Contra Photius in *Bibliotheca*, art. 69, p. 104, nescire se dicit, cur Hesy chius illustris, qui in sexto suæ καθολικῆς Ἱστορίας libro Anastasii gesta narraverat, eum multis aliis clementia et benignitate præstitisse scripserit: "Ὁν οὗτος ὁ συγγραφεὺς πραδότητι τε καὶ ἡμερότητι, οὐκ οἶδ' ὅπως, πολλῶν ἀποσπυμνῶν διεγεχεῖν· quod quidem Chrysargyro sublato tribuendum suspicatur Andreas Schottus.

μῶν νομοθετεῖς (56), ἀλλὰ καὶ τὸν σὸν βίον νόμον ἄμφυχον καὶ παράδειγμα πρὸς σωφροσύνην τοῖς ἀρχομένοις ἀπέδειξας (57)· φιλεῖ γὰρ πῶς αἰεὶ τὸ ὑπῆκοον πρὸς τὴν τῶν ἀρχόντων ἀπεικάζεσθαι γνώμην. Μίαν γὰρ σύνοικον πεποίησαι, κοινῶν βίου καὶ βουλευμάτων, ἣν σοι μετὰ τῆς βασιλείας ἡ τύχη δεδώρηται (58). Εἰ δὲ τις ἄλλη καλὴ τισι δοκεῖ, καὶ λόγος ἐπ' αὐτῇ κινεῖται πολὺς, αὐτῇ σοι πάντως μετὰ τῆς Ἑλένης ἡγνότηται. Δεινὸν γὰρ σοι δοκεῖ τοσοῦτων (59) μὲν ὑπηκόων κρατεῖν, δουλεύειν δὲ ταῖς ἡθοναῖς τὴν πάντων ἀτοπωτέραν δουλείαν (60), καὶ τὴν ἐξουσίαν ὕλην ἀσελγείας ποιεῖσθαι.

ΚΔ'. Ἀλλὰ γὰρ πεπονήθειαι τι ξένον ὁμολογῶ, καὶ ὑπ' ἡδονῆς τῶν σῶν ἀνδραγαθημάτων μὴ μετρεῖσθαι τῇ δυνάμει τοὺς λόγους, ἀλλὰ μακρογροεῖν, ὡς οὐκ ἐν εἰδόσι τὰ σὰ διηγούμενος. Ὅμως δὲ καὶ ὅμιν (61-62) ἡδιστον αἰεὶ περὶ τοῦτων ἀκούειν ὡν ποθοῦσιν ἡμῖν ἐγνώρισα πολλάκις ἡ φήμη. Ἐπεὶ καὶ τοὺς ἐρῶντάς φασι παντὸς μᾶλλον χρόνου ἢ ἐπισταμένους τὰ παιδικὰ, ὅσα καὶ μᾶλλον εἰδέναι φιλονεικοῦσιν, ὅμως μηδὲν ἡδέως λέγειν τε καὶ ἀκούειν, ὃ μὴ τοῦτων ἔχει τὴν μνήμην. Τοὺς μὲν οὖν πάλαι λαμπροὺς ἔγωγε πολλάκις ἀκούων τεθαύμακα, καὶ πρὸς τὴν ἀκοὴν διανίσταμαι, καὶ τοὺς τοιοῦτους αἰετῶν πραγμάτων ἀρχεῖν ἠξιάμην, μηδ' ἀνδρῶν ἀγαθῶν φορὰς ἔρημον ἡμῖν γενέσθαι τὸν βίον. Οὐ μὴν ἀλλὰ τοὺς τοιοῦτους ἄλλον ἐπ' ἄλλῳ σεμνυνομένου εὐρίσκω. Κἂν ἐν τις ἔχη μόνον, ὡς πάντα φέρων θαυμάζεται· σὺ δὲ τὰς ἀπάντων συλλαβῶν ἀρετὰς, καὶ τὸ ἐκάστῳ λείπον τῇ τοῦ ἐτέρου προσθήκῃ κοσμήσας, δι' ἐνὸς σαυτοῦ τὰς τῶν προλαβόντων εἰκόνας δεικνύεις.

ΚΕ'. Κύρον μὲν οὖν οἱ Πέρσαι θαυμάζουσιν, εὐεργετήν ἅμα καὶ πατέρα καλοῦντες· καὶ τὴν χρίσιν τῶς οὐ μέμφομαι· ἐξ ὧν γὰρ ἠτύχουν τὴν προσήγορίαν ἐδίδουσαν τῷ βασιλεῖ· ἀλλ' οὐκ ἐξ ὧν ἡδίστηντο Μῆθοι καὶ Ἀστυάγης ὠδύρετο, μητρὸς πατρὸς ὑπάρχων τῷ Κύρῳ, καὶ πολὺν ἔχων δι' ἐκείνον αἰχμημάτων, καὶ τὸ μέγιστον εἰς συμφορὰν, ἐξ ὧν αὐτὸς εἰδυστύχει, τὸν ἐξ αὐτοῦ τρίτον παιδὸς ὁμοῦ παῖδα καὶ δεσπότην ἀποκαλῶν. Καὶ οὕτως ἀδίκῳ πύθῳ καὶ δράμασιν οικείοις (63) τὴν ἀρχὴν ἀνεδέξατο. Καὶ

tam tuam tanquam vivam legem et temperantiae exemplar civibus proponis. Solent enim plerumque ad principis mores se accommodare subditi. Unam conjugem tibi habes sociam vitæ et consiliorum, quam tibi simul cum regno fortuna dedit. Si qua alia pulchra videtur hominibus et sermonibus celebratur, ea tibi haud secus quam Helena ignoratur, quippe cui non ferendum videatur tot imperare subditis, servire autem voluptatibus servitutem omnium terribissimam, et potestate ad libidinem explendam abuti.

XXIV. Sed mirum quoddam mihi accidisse confiteor, neque voluptate de mis egregie factis dicendi abreptum orationem viribus meis non metiri, sed longum sermonem texere, quasi ignaris hominibus res tuas enarrem. Quanquam vobis quoque semper jucundissimum esse censeo de iis audire, quæ facta esse nos fama relata sæpius libenter audivimus. Hoc modo amantes ferunt, quamvis delicias suas melius quam cætera omnia noscant, unice scilicet de iis solliciti, nihil tamen libentius loqui neque audire, quam quo illorum memoria continetur. -- Et homines quidem veteris ævi claros sæpius, cum de iis audirem, admiratus sum, eorumque fama commotus tales semper rebus publicis præesse, utque virorum bonorum proventus humanum genus nunquam careret, precatus sum. Illos tamen alium de alia re se jactare invenio, et, si quis una sola excellat, tanquam omnia consecutum eum admirantur. Tu vero omnium conjunctis virtutibus, adjectoque ex aliorum ornamentis quod unicuique deest, in te uno omnium qui ante fuerunt imagines ostendis.

XXV. Cyrum quidem Persæ admirantur, patrem et salutis auctorem appellantes: quorum judicium hactenus non reprehendam: nam e felicitate sua, regi cognomen dederunt, non propter Medorum calamitates, et quas Astyages defebat, Cyri avus, canitie conspersus captiva, cujus miseriarum culmen erat, quod nepotem suum, natæ filium simul et dominum appellabat. Quo quidem modo ille per injustam cupiditatem et domesticas tragædias imperium adeptus est. Ilis peractis libertatis amantes

VARIÆ LECTIONES.

ἢ χρήματος pro χρόνου susp. N.

ANSSI VILLOISONIS NOTÆ.

(56) Cf. Cl. le Beau, t. VIII, p. 320. Aliam sapientissimam Anastasii legem vide, ibidem, p. 321. Vid. et Malalam in *Chronogr.* p. 42 ed. Venet.

(57) Hinc Eudocia in sua *Epist.* nuncupatoria p. II nostræ ed.: Φιλεῖ τὸ ὑπῆκοον φύσει τῇ τοῦ ἡγεμόνος γνώμῃ διατασσάθαι, αἰεὶ πρὸς αὐτὸν, ὡς ἐπὶ ἀκοπῶν, στοχαζόμενον.

(58) Scilicet Ariadnam, Zenonis imperatoris, cui successit Anastasius, viduam, Cf. Cl. le Beau, t. VIII, p. 317 seq. At idem ibidem Anastasii filium memorat, qui occisus est in seditione. Ex concubina, ἀπὸ παλλακῆς, inquit Theophan. p. 126, natus erat ante hujusce principis matrimonium

qui cum Ariadnam duxit, dicitur a Cedreno, p. 357, et Theophane, p. 117, οὐ πρότερον γαμετῇ συνοικήσας, id est, qui nondum habebat legitimam conjugem.

(59) Male in cod. τοσοῦτων.

(60) Hoc, ut multa alia, sic e suo præceptore Procopio imitando expressit Choricus in Declaratione avari patris, filio post rem fortiter gestam virginem amatam præmii loco poscenti contradicentis: Ἀστοπὸν ἐτέρων κρατοῦντα, μόνου μὴ κρατεῖν ἐαυτοῦ.

(61-62) In cod. ἡμῖν, quod indicat variantem lectionem ὅμιν.

(63) Forte οἰκτροῦς.

ferro et bellis invasit, eosque ad servitutem et le-
ges insuetas adegit : itaque per victoriam de ne-
cessariis Asiam obtinuit. Tu vero, nulla cupiditate
sed justis suffragiis ad imperium evectus, nobis
omnibus idem factus es, quod Cyrus solis Persis :
tum vero contra quam ille, consuetis tributis nos
liberasti. Et nunc quidem ea unice libertas esse
omnibus videtur, tibi sponte obedire et tuis jussis
obtemperare.

XXVI. Agesilaum Spartani celebrant et de eo
magnifice sentiunt. Et ego quoque cum illis ipsum
diligo et admiror unum ex omnibus, qui unquam
Spartæ regnarunt; propterea quod, cum parere
didicerat, ad imperium accessit. Conspiciebatur
in illo vir bonus, spiritus ducens Laconicos, qui
barbaros docuerat modesto agere et cognoscere,
quæ esset Græciæ indoles. Porro ille quod in patria
morbosum et seditiosum esset compescuit, et
Spartam consiliis ad concordiam adduxit. Jam
vero superbire Spartanis non ultra concedemus,
cum novum habeamus Agesilaum, per quem bar-
barus suspenso clypeo quiescit, et pacem quamvis
ingratam amplectitur, quidquid vero imperio tur-
batum erat ad temperantiam et legitimum ordinem
revocatum est. Verum enim amicis injuste adesse,
ac præter fas honori servire, unde tunc primum
hostium ignes Sparta vidit, floremque apud Leuctra
amisit, hæc antiquus ille Agesilaus sibi habeto,
nos ab istis longe remoti sumus.

XXVII. Cum vero audirem Alexandrum, Phi-
lippi filium, animum tanto imperio dignum exhi-
buisse, cum manum subditis porrigeret auro re-
dundantem, et voluptatibus corporis imperaret, imo
vero divina natura præditum fuisse, antea quidem
incredulus fabulam hæc esse temere conflictam
putabam. Nunc vero expertus video quæ verbis
tradita mirabar. Sic de illo sentio : siquidem talis
erat, qualem te usu compertum habemus, credo
cum omnibus excelluisse, et Jovis fuisse filium,
ac Philippum exceptum.

XXVIII. Atque sic nobis processisti, omnes mi-
raculo occultans. Hinc urbes nostræ felices cho-
reis et ludis vacant. Pax enim in rebus nostris
floret, Mars et seditio procul a nobis pulsi sunt,
mercatores securi per mare navigant : læta cum
spe ager colitur; ac galea cum hasta et gladio in
aratra et grata mutata sunt nomina :

Mulieres vero genitoribus similes pariunt natos.

¹⁸ δὴ conj. Schop.

VARIÆ LECTIÖNES.

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

(64) Forte μετὰ ταῦτα.
(65-66) Sic mallem ἀπὸ πλάζας.
(67) Lege σεμνόν, quod refertur ad φρονούντες :
ut supra : Ἀύσανδρος, εἰ καὶ Σπαρτιάτης ἦν, καὶ
σεμνόν ἐφρόνει.
(68) Male in cod. πρώων.

ταῦτα (64) σιδήριον καὶ μίχαις ἐπήει τοὺς τῆς ἐλευ-
θερίας ἐρῶντας, εἰς δουλείαν ἄγων καὶ νόμους ἀή-
θεις· καὶ τῶν προσηκόντων ἀνεδήσατο τὴν Ἀσίαν·
οὐ δὲ ἔρωτι μὲν οὐδενί, ψήφῳ δὲ δικαίᾳ τὴν βασι-
λείαν ἀπολαθῶν, γέγονας ἡμῖν ἄπασιν, ὅπερ μόνους
τοὺς Πέρσας ὁ Κύρος· καὶ πρὸς τοὺναντίον ἐκείνῳ
τῶν συνήθων φόρων ἀπαλλάξας (65-66). Καὶ νῦν μία
δοκεῖ πᾶσιν ἐλευθερία τὸ ὑπὸ σοῦ τελεῖν ἐκόντας, καὶ
φιλανθρωπῶν πεῖθισθαι νεύματι.

KΓ. Τὴν Ἀγησίλαον ὕμνουσιν οἱ Σπαρτιάται, καὶ
σεμνοὶ (67) τινές εἰσιν ἐπ' ἐκείνῳ φρονούντες· καὶ γὰρ
δὲ μετ' ἐκείνων ἐραστής εἰμι, καὶ τεθαύμακα μόνον
τῶν πώποτε Σπάρτης βασιλέων ἀρχεσθαι πρῶτον
καλῶς ἐγνωκότα, καὶ οὕτω τὴν ἀρχὴν κομισάμεον.
Ἦν γὰρ ἰδεῖν ἀγαθὸν ἄνδρα, καὶ πνεοντά τι Λακωνι-
κόν, καὶ τοὺς βαρβάρους παιδαύοντα σωφρονεῖν, καὶ
πεπεισθαι καλῶς, ὅσον ἦν ἄρα χρῆμα τῆς Ἑλλάδος
ἡ φύσις. Ἡδὴ δὲ καὶ τῆς πατρίδος τὸ νοσοῦν τε καὶ
στασιάζον κατέπαυσε, καὶ μὴν τὴν Σπάρτην ἐποίη-
σαι ταῖς γνώμαις. Ἀλλὰ μέχρι τούτων φρονεῖν οὐδὲν
πλέον ἐπιτρέφομεν τοῖς Σπαρτιάταις, τὸν νέον ἔχον-
τες Ἀγησίλαον, δι' ὃν βάρβαρος ἡρμεῖ, τὴν ἀσπίδα
κρεμάτας, καὶ τὴν εἰρήνην, καίτοι μὴ φίλην οὖσαν
ἀσπάζεται· τῆς ἀρχῆς δὲ ὅσον ἀτακτον εἰς σωφρο-
νοῦντας μεταβέβηται, καὶ φέρειν ἔνομον εἰδόμενος
ἀρχὴν. Τὸ δὲ τοῖς φίλοις ἀδικῶς παρίστασθαι καὶ
παρὰ τὸ δέον φιλονεικεῖν, δι' ὃ καὶ πῦρ ποτε πολέμιον
τότε πρῶτον εἶδεν ἡ Σπάρτη, καὶ τὸ ἄνθος ἐν Λεύ-
κτροις ἀπέβλε, ταῦτα δὲ Ἀγησίλαος ὁ πρώων (68)
ἐχέτω, πόβρω δὴ ¹⁸ τούτων ἡμεῖς.

KZ. Ἀλέξανδρον δὲ τὸν Φιλίππου πυθόμενος ἄξιαν
γνώμην τῆς τοιαύτης παρέχεσθαι βασιλείας, χρυσίου
ρέουσαν προτείνοντα χεῖρα τοῖς ὑπηκόοις, καὶ τῶν
τοῦ σώματος ἡδονῶν κρατοῦντα, ἡδὴ δὲ καὶ κρείττο-
νος (69) γενέσθαι φύσεως, πρώων μὲν ἠπίστουν, καὶ
μῦθος ἄλλως (70) ἐδόκει μοι τοῦτο καὶ πλάσμα. Νῦν
δὲ τοῖς ἔργοις ὀρῶ, & τοῖς λόγοις ἀκούων ἐθαύμαζον.
Τοσοῦτον (71) περὶ τούτου γινώσκω· εἰ τοιοῦτος ἦν
ἐκεῖνος, οἷος ἡμῖν αὐτὸς προῆλθες τῇ πείρᾳ, πείθομαι
τούτον τοῖς πᾶσι νενικηκέναι, καὶ Διὸς εἶναι παῖδα,
καὶ Φίλιππον ἠπατήσθαι.

KH. Καὶ οὕτως ἡμῖν προῆλθε, πάντας ἀποκρύ-
πτων τῶ-θαύματι. Ὅθεν ἡμῖν αἱ πόλεις εὐδαίμονες,
χοροὶ μεμελημέναι καὶ πανηγύρεις· εἰρήνη γὰρ
ἡμῖν τοῖς πράγμασιν ἐπανθεῖ· Ἄρης δὲ καὶ στάσις
πόβρω τῶν ἡμετέρων πλανᾶται. Πλεῖται μὲν τοῖς
ἐμπόροις ἀνιδύνας ἡ θάλαττα· ἐπὶ δὲ κούφαις ἐλ-
πίσιν ἡ γῆ γεωργεῖται· κρᾶνος δὲ καὶ δόρυ καὶ ξίφος
εἰς ἄροτρα μετασκευάσται καὶ φίλας προσηγορίας·
Τίκτουσι δὲ γυναῖκες δοικόντα τέκνα γορευσι.

(69) κρείττονος. Supra humanam naturam posi-
tæ diviniæ. Passim τὸ κρείττον pro numine dicitur.

(70) In cod. ἄλλος.

(71) τοσοῦτον. Hoc tantum de hoc teneo.

ΚΘ. Τὰ δὲ τῶν ὄρων (72) τεταγμένα, καὶ πάντα Ἀ κατὰ φύσιν προέρχεται. Τὸ γὰρ Θεῖον εὐμενὲς, ἐπ' εὐσεβείῃν ἔργοις ὀσίως τιμώμενον· καὶ φαιδρὰ μὲν αἱ πόλεις, ἄλλη κατ' ἄλλα σεμνυνομένη· πᾶσαι δὲ κοινὸν προβέβληνται· κόσμον, τὰς σὰς εἰκόνας ἐπ' εὐεργεσίαις¹⁹ ἰστώσαι· καὶ μετ' ἐκείνων ἡμεῖς· ἐφ' αἷς δῆμου μὲν οὐ συνάγομεν θέατρα καὶ παρὰ σοί, κριτῆ ὠφροῖνι, λίαν ἀπεβρίμμενα· ἐν τούτοις γὰρ φορτικῆ τις ἡ τέρψις· καὶ δῆλον ἀγοραῖον ἰδεῖν ἔστιν εὐφραινόμενον. Ὅθεν ταῦτα μὲν χαίρειν ἔωμεν· λόγοι δὲ τὰς σὰς εἰκόνας τιμῶσι, καὶ λόγων ἀγῶνας, καὶ διὰ τούτων αἱ Μοῦσαι.

Α'. Ἀλλὰ τί ποτε ταῦταις ἐπιγράφομεν; τί τῆς ἀξίας ἐχόμενον; ἢ πάντως ἐκεῖνα· « Ἡ πόλις τὸν εὐεργέτην (73), δι' οὗ νῦν αὐχένα τε γαῦρον ἐπαίρω καὶ πόλις εἰμί; » ἢ ἀλλ' εἶη σὲ μὲν ἔσαι διέπειν τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν, πλείστους δὲ τοιούτους ἀγαθοὺς ἔχειν ἄνδρας τῶν πραγμάτων προεστηκότας· τὰς δὲ πόλεις ἐπ' εὐτυχίαις στεφάνους πλέκειν, καὶ γραφὰς ἀνατιθέναί, καὶ ᾄδειν ὕμνουσας²⁰· ποιητῶν δὲ παῖδας καὶ ῥήτορας, ἀμφὶ σοί κινουῦντας τὴν γλῶτταν, εὐπορεῖν ἀεὶ καὶ τοῖς σοῖς τροπαίοις ἀδρύνεσθαι (74).

XXIX. Quæ autem anni tempora ferunt, ex ordine et secundum naturam procedunt. Numen enim, cum factis piis caste cultum propitium est. Splendent urbes, alia aliis superbiens; omnes autem communem ornatum induunt, tuis imaginibus benefactorum gratia positis; et nos idem quod illæ facimus. Ad quas inaugurandas non plebis concionem indicimus, rem a te, iudice prudenti, magnopere contemptam. Illic enim vilis voluptas, et delectatio turbæ forensis conspiciuntur. Quare hæc missa fecimus: orationes autem tuas imagines venerantur, et orationum certamina et in illis Musæ.

XXX. Sed quid tandem his inscribemus? quid pro dignitate satis esse poterit? Num hæc utique: « Urbs auctori salutis, per quem nunc cervicem attollo superbam et urbs sum? » Utinam vero tu in æternum tempus Romanorum imperium regere possis, plurimosque tales habere viros bonos, quos rebus præficias: at civitates ob felix ævum nectant coronas et tabulas dedicent et hymnos canant: denique filii et oratores, tuas laudes celebrantes, semper abundant ac tuis tropæis delectentur.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ εὐεργεσίαις N., εὐεργεσίας ed. ²⁰ ὕμνους conj. N.

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

(72) Male in cod. ὄρων.

(73) Sic et Choricius in fine Orationis funebris, qua Mariam, Marciani, episcopi Gazæ, matrem, celebravit, inscriptionem apposuit.

(74) Hactenus Oratio Procopii in laudem Anastasii, quem depingit Cl. le Beau, t. VIII, p. 311-314. Vide et *Collectanea* Constantini a Valesio edita, p. 853; et Suidam, qui hæc in vocem Ἀναστᾶ-

σιος descripsit; ab his enim hoc de Anastasio iudicium mutuatus est Cl. le Beau. Cf. idem, p. 316. Procopius in *Historia arcana*, c. 19, p. 57, eum ter centum et viginti millia librarum auri rudis necdum signati in imperiali arario reliquisse affirmat. Cf. Cl. le Beau, tom. IX, pag. 12, 15.

COMBEFISII MONITUM

AD PROCOPII RHETORIS LOCUM DE SANCTA SOPHIA.

Quod alii brevioribus delectentur, alii fusioribus; ubi præsertim breviora illa majoris fidei videantur; puta certo auctore ac æquali, qui rerum ipse ex visu testis sit; omnibus me facturum satis putavi, si felici partu ex regia Lupara saniori longe edito Procopio, eruditi viri Claudii Mastrelli S. I. opera (novi etiam interpretis) id nactus quod diu ante optaveram, ut tandem ille sic illustratus ac instauratus, lucem aspiceret, priusquam hæc mea, incertique auctoris de Sanctæ Sophiæ ædificio ad umbilicum venirent; hunc illius locum ipse huc transferrem, meoque ipse genio ac stylo componerem; ac, si quando necesse videretur, incerto illi meo compararem, atque alterum alio illustrarem. Qui vellem notas historicas addere, ac vel laudare Justinianum tanto ejus molimine, vel vituperare; præsertim occasione incendii superioris Ecclesiæ ac illius seditionis Nica, in qua tot civium capita periere, parumque abfuit ne et ipse Justinianus, a cujus labe coitionis nec ille prorsus immunis habeatur, qui ante Venetæ factioni tantam licentiam in Prasinus dederit: quos utrosque successor Justinus, ac Justiniano solertia illa cautior ac sapientior, ita coercuit, ut deinceps tantæ illæ turbæ cessarent, ac cives quietem colerent. Partium videbatur docti interpretis, ut Nicolai Alemanii Notas in Ἀνέκδοτα, quas unas representavit, cum Bichelii confutationibus, seu animadversionibus conferret, ejusque vel depelleret crimina, vel quo Justiniani læsam majestatem is recte tueatur, libratibus omnibus ac æquo iudicio, laudaret. Sic certe regia dignissimum Lupara, ac in ea fere palmarium *Historiæ Byzantinæ*, librum opusque haberemus. Mihi in eam rem ut tentem aliquid, extra metas sit: qui et brevi volumine exque semisse illius urbis decora quædam ac origines tentans, brevi cogor de tabella munum levare. Ἀνεκδότων auctor siquidem ipse Procopius est, ipse sibi majorem forte quam Justiniano labem ascivit, ac quidquid reliquæ ejus historiæ est, purimum elevavit. Siquidem enim fecit, exemplo Michaeli Psello præivit, ac quorumdam in gente (gentis enim nolim dicere, in qua tot lumina omni retro sæculo claruere, ac quam in Christo,

Patrum maxime reverentia charissimam habeam optemque sanio- rem ac beatiorem) versatile ingenium cujusmodi sit, ac quam versatile, dum utile sequitur, honestum spernit, palam ostendit. Psellus quippe quam luculenta Oratione ad synodum Michaelē Cerularium patriarcham Constantinop. civili potestate sede exsursus pro synodo exagitavit, ac impietatis, tyrannidis, aliorumque serio accusavit, tam propense eundem inter hæc vita functum laudavit, cunctaque illius magna et eximia, ut et magnis illis veteris ævi antistibus atque magistris confendus videri possit, obtrusit; eo maxime nomine effrens, quod sopitam de processione Spiritus sancti a solo Patre Græcorum in Latinos querelam acrius defendit; vixque non emortuum Photianum schisma, in æternum postea convivens nullisque cedens remediis exsuscitavit; quo se sorex prodidit, multamque sibi detraxit fidem; atque iis, quos propensius colit, etiam labem ascivit ne et illos per furor exagitaverit, eoque sanctiores habiti sint, quo magis captiosi, atque ab Ecclesiastica pace ac unitate alieni. Latuit res illa eruditissimum Leonem Allatum in suo Syntagmate de Psellis, quod idcirco, aliisque ex causis, secundis suis curis vulgatum auctumque voluerat, ex eorum præsertim Catalogo, quem ei ex Emin. card. Mazarini cod. pridem descripsi; ipso locupletissimo, etsi pluribus carioso ac obliterato; quam fere sortem Pselli ejusdem colicum queritur idem Allatus. Mihi illius reposita omnia, quæ eorum temporum historiam sacram pariter ac profanam illustrare possint, atque ad *Historiam Byzantinam* momenti sint.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΡΗΤΟΡΟΣ
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΣΟΦΙΑΣ.

PROCOPII RHETORIS
DE SANCTA SOPHIA

F. FRANCISCO COMBEFIS INTERPRETE.

Byzantii quondam vilissima capita ac vulgi col-
lucivies excita in Justinianum Augustum rebellione,
vocatam Nica (id est, *Vince*, ex coitionis scilicet
symbolo) seditionem monere; quam in libris de
Bellis, nuda ac accurata narratione exposui. At,
ne cuiquam obscurum esset, non minus in Deum,
quam contra imperatorem, quippe hominum mon-
stra nefandosque, arma cõpisse, eo provecti audacia
sunt, ut et Christianorum Ecclesiæ (Sophiam
Byzantii vocant, id est, Sapientiam a potissima
velut dote supremo Numini indito nomine) ignem
subjicerent. Id vero tantı Deus piaculi permisit,
cujus nempe præscientiam non lateret, quantum
instaurati templi decus futurum esset. Ac quidem
in cineres penitus redacta jacebat Ecclesia; hanc
vero non multo post Justinianus Augustus sic elab-
oravit, ut quisquis antea Christianus, eorum quæ
jam cernimus oblata effigie quadam ac specie de-
signationis, rogatus esset, num Ædem everti, at-
que in eum modum restitui vellet; illico, mea
quidem sententia dirutum videre cupiisset, ut fe-
liciter vice præsentem hæc formam ornatumque acci-
peret. Ergo imperator, nulla sumptuum habita ra-
tione, in ædificii sedulo opus incumbere, exque

A Ἄνδρες, ἀγελατοὶ ποτε καὶ ὁ συμφετὸς ὄχλος Ἰου-
στινιανῷ βασιλεῖ ἐν Βυζαντίῳ ἐπαναστάντες, τὴν
Νίκα καλουμένην στάσιν εἰργάσαντο ἡπερ μοι
ἀπαρακαλύπτως ἀκριβολογουμένῳ ἐν τοῖς ὑπὲρ τῶν
πολέμων δεδιηγηται λόγους. Ἐνδεικνύμενοι δὲ ὡς
οὐκ ἐπὶ τὸν βασιλέα μόνον, ἀλλ' οὐδὲν τι ἦσον ἐπὶ
τὸν Θεόν, ἅτε ἀποφράδες, τὰ ὄπλα ἀντήραν ἔμ-
πρῆσαι τῶν Χριστιανῶν τὴν ἐκκλησίαν ἐτόλμησαν
(Σοφίαν καλοῦσιν οἱ Βυζάντιοι τὸν νεῶν, ἐπὶ τὰ
καιριώτατα τῷ Θεῷ τὴν ἐπωνυμίαν ἀπεργασάμενοι).
Ἐπεχώρει δὲ αὐτοῖς ὁ Θεὸς διαπράξασθαι τὸ ἀσέ-
θημα, προειδῶς εἰς ὅσον τὸ κάλλος τοῦτο τὸ ἱερὸν
μεταστήσεσθαι ἐμελλεν. Ἡ μὲν οὖν ἐκκλησία ἐξη-
θρακωμένη τότε ξύμπασα ἔκειτο, βασιλεὺς δὲ Ἰουστι-
νιανὸς τοιαύτην ἀποτετόρνενται οὐ πολλῷ ὕστερον,
ὥστε εἰ τῶν Χριστιανῶν τις ἐπίθετο, εἰ βουλομένους
αὐτοῖς διολωλέναι τὴν ἐκκλησίαν εἶη, καὶ τοιάνδε
γενέσθαι, δείξας τι τῶν νῦν φαινομένων ἐκτύπωμα,
δοκοῦσιν ἂν μοι ὡς συντομώτατα εὐξασθαι πεπον-
θυῖαν τὴν ἐκκλησίαν θεάσασθαι, ὅπως δὴ αὐτοῖς εἰς
τὸ παρὸν μεταβάλοιτο σχῆμα. Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς
ἀφροντιστήσας χρημάτων ἀπάντων, ἐς τὴν οἰκοδο-
μὴν σπουδῆ ἔετο καὶ τοὺς τεχνίτας ἐκ πάσης γῆς
ἤγειρεν ἅπαντας. Ἀνθέμιος δὲ Τραλλιανός, ἐπὶ σο-

NOTÆ.

* Edid. Combesius in Opere cui titulus: *Originum rerumque Constantinopolitanarum manipulus*,
Paris, 1664, p. 283.

φιζ τῆ καλουμένη μηχανικῇ λογιώτατος, οὐ τῶν κατ' αὐτὸν μόνον ἀπάντων, ἀλλὰ καὶ τῶν αὐτοῦ προγεγενημένων πολλῶ, τῆ βασιλείως ὑπουργεῖ σπουδῆ, τοῖς τεκταινομένοις τὰ ἔργα βυθμίζων, τῶν τε γενησομένων προδιασκευάζων ἰσδάματα (1). Καὶ μηχανοποιὸς σὺν αὐτῷ ἕτερος, Ἰσίδωρος ὄνομα, Μιλήσιος γένος, ἔμφρων τε ἄλλως καὶ πρέπων Ἰουστινιανῷ ὑπουργεῖν βασιλεῖ. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν βασιλέα τιμῆς, πρόκαταστησαμένου τοῦς ἐς τὰ πραχθησόμενα χρησιμωτάτους αὐτῷ ἔσομένους· καὶ αὐτοῦ δὲ βασιλέως τὸν νοῦν εἰκότως ἂν τις ἀγασθῆι, τοῦτου δὲ ἕνεκα, ὅτι δὴ ἐκ πάντων ὀνηρώπων ἐς τῶν πραγμάτων τὰ σπουδαίωτατα, τοῦς κειρωτάτους ἀπολέξασθαι ἔσχε.

Θέαμα οὖν ἡ ἐκκλησία κεκαλλιστευμένον γεγένηται· τοῖς μὲν ὄρωσι ὑπερφύς· τοῖς δὲ ἀκούουσι, παντελῶς ἄπιστον. Ἐπῆρται μὲν γὰρ εἰς ὕψος οὐράνιον, ὅσον καὶ ὡσερ τῶν ἄλλων οἰκοδομημάτων ἀποσαλεύουσα ἐπιπένευκεν, ἐπικειμένη τῆ ἄλλῃ πόλει· κοσμοῦσα μὲν αὐτῆν, ὅτι αὐτῆς ἐστὶν ὠραζομένη δὲ, ὅτι αὐτῆς οὐσα καὶ ἐπεμβαίνουσα τοσοῦτον ἀνέχει, ὥστε δὴ ἰσθένδε ἡ πόλις ἐκ περιωπῆς ἀποσκοπεῖται. Εὐρύος δὲ αὐτῆς καὶ μῆκος οὕτως ἐν ἐπιτηδεῖψ ἀποτετόρνενται, ὥστε καὶ περιμήκης καὶ ὄλων εὐρεῖα οὐκ ἀπὸ τρόπου εὐρήσεται. Κάλει δὲ ἀμυθῆτω ἀποσεμνύνεται· τῷ τε γὰρ ὄγκῳ κεκόμψεται (2), καὶ τῆ ἁρμονίᾳ τοῦ μέτρου, οὔτε τι ὑπερέγαν, οὔτε τι ἰσθῆως ἔχουσα· ἐπεὶ καὶ τῶν ξυνεθισμένων κομπωδεστέρα, καὶ τοῦ ἀμέτρου κοσμιωτέρη ἐπεικῶς ἐστὶ. Φωτὶ δὲ καὶ ἡλίου μαρμαρυγαῖς ὑπερφυῶς πλήθει. Φαίης ἂν οὐκ ἐξῴθεν καταλάμπεισθαι τῆς τῶν χώρων, ἀλλὰ τὴν αἴγλην ἐν αὐτῷ φύεσθαι. Τοσαύτη τις φωτὸς περιουσία εἰς τοῦτο δὴ τὸ ἱερὸν περιέχεται [Aug. διακείχ.].

Καὶ τὸ μὲν τοῦ νεῷ πρόσωπον (εἴη δ' ἂν αὐτοῦ τὰ πρὸς ἀνίσχοιτα ἡλίου, ἵνα δὴ τῷ Θεῷ ἱεροουργοῦσι τὰ ἄρρητα), τρόπῳ τοῖωδε δεδημιούργηται. Οἰκοδομία τις ἐκ γῆς ἀνέχει, οὐκ ἐπ' εὐθείας πεποιημένη, ἀλλ' ἐκ τῶν πλαγιῶν ὑπεσταλάμενη καταβραχῦ, καὶ κατὰ τὰ μέσα ὑποχωροῦσα, ἐπὶ σχῆμά τε κατὰ ἡμισυ τὸ στρογγύλον τοῦσα, ὅπερ οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα σοφοὶ ἡμικύλινδρον ὀνομάζουσιν, ἐς ὕψος ἀπότομον ἐπέστηκεν. Ἦ δὲ τοῦ ἔργου τούτου ὑπερβολὴ ἐς σφαίρας τεταρτημόριον ἀποκέκριται· ὑπερβῆν τε μηχανοειδὲς τε αὐτῇ ἕτερον τοῖς προεχέσι τῆς οἰκοδομίας

A toto undique urbe artifices quosque cogere. Anthemius Traillianus, mechanicorum omnium, non solum, verum etiam multo superioris ævi, facile princeps, illius propense studio deserviebat, in hoc intentus, ut fabris opus digereret, agendorumque proplasmata ac formas præstrueret. Una aderat alter machinarius, Isidorus nomine, ortu Milesius, singulari vir intelligentia, ac dignus, quem Justinianus imperator operis sibi administrum adungeret. Qua sane in re Numinis erga ipsum magnifice utentis eluxit dignatio, quod pro rerum agendarum mole, viros longe accomodatissimos ei paraverit. Quin hujus quoque gratia principis animum merito quis admirationi habuerit, quod cæptis maximi momenti, idoneos maxime ex universo B hominum genere deligere sciverit.

Ecclesia itaque spectaculum pulcherrimum evasit; aspectu eximium ac singulare; omne ad fidem audientibus sibi adimens momentum. In cœli enim axes propemodum fastigium tollens, ac velut navis in anchoris, reliquis altior ædificiis, quanta sese explicat civitas, imminet: quam cum ornet quasi pars, ipsa vicissim eo splendescit, quod ejus ædium una ipsiusque complexu sic surrigatur, ut velut ex specula inde clare civitas conspiciatur. Ejus tanta elegantia, sic apte fusa latitudo ac longitudo producta, ut maxima utraque nihil modum excedat. Commendat eam species inenarrabilis: tum enim molis amplitudine, tum proportione elegantior prænitet; nihil ut supra modum habeat, nihil quod deficiat: quippe quæ usitato more magnificentior, nimis que molibus prorsus concinnior existat. Luce vero solisque fulgoribus mirabiliter affluit. Dicat, non extrinsecus a sole collustrari locum, sed inibi nasci splendorem; tanta huic templo lucis copia affusa crebrescit.

Ac quidem templi frons, nimirum pars obversa orienti, ubi arcana Deo sacra peragi solent, hoc modo constructa est. Ab humo ædificium exstat, non recta productum linea, sed laxa sensim obliquitate flexum, receditque in medio, ac figura semitereti, quam artis periti semicylindrum vocant, in præruptam altitudinem surgit. In quartam sphæræ partem tanti hujus celsa moles operis desinit: cui proxime cohærentia celsius quiddam aliud sustinent, bicornis lunæ instar sinuatum: D quod simul concitat admirationem; simul dubiæ

NOTÆ.

(1) Προδιασκευάζων ἰσδάματα. Sunt hæc prototypa ac exemplaria; atque ut Plinius seculus lib. xxxv, cap. 13 (ubi is tradit, *Archæitali proplasmata pluris venire solita ab artificibus ipsiis, quam aliorum opera*), Græca voce notiori reddidi, *proplasmata*. Modelli vocant; et est futuri operis structa forma atque idea, cujus designatio summi Architecti est: aliorum artificum ut exsequantur, et in materiam inducant. *Imagines*, qui hæc vocet, non satis ex architecturæ rationibus loqui videatur; cujus hæc primis elementis Vitru. ascribit lib. i, cap. 2. Ubi Gulielmus Philander Casilijonus potest videri. Auctor anonym. inostra-

tum ab angelo imperatori in somnis τοῦ ὄγκου τὸ σχῆμα, ait: quod non velat, quin summi architecti fuerit singula designare, quibus ad illud *Ædes σχῆμα* in materia (formam scilicet) proveleretur.

(2) Τῷ τε γὰρ ὄγκῳ κεκόμψεται. Non putem docti esse interpretis, quod representat Regia Lupara, *Nam et nitore et proportione excellit*. Scripserit et ipse *mole*; uti etiam reddidit Arnouldus Vesaliensis, *mole politum*. Illud quoque *excellit*, minus est ad vim vocis, *κομψέεται*: magisque elegantiam compositionis, et in ea præstantiam, ostendit.

compagis specie, timorem parit. Neque enim videtur pendere tuto, sed ibi versantibus infide pendula mole discrimen ostentare, cum tamen qua librariæ molis periculo terret, firmissime nitatur. Utrinque pavimentum columnis premitur, nec ipsis recto ordine, sed intus semicirculari forma dispositis; ita ut sibi invicem tanquam in choro assurgentes, lunato ædificio subsint. Orientem contra excitatus est paries, in quo sunt templi januæ: hinc inde columnæ, et his superiora, structura jam dictis plane simili, semicirculum exhibent. Medio in templo aggeres manufacti, quos vocant pilas, quatuor sunt; duo ad septentrionem, ad meridiem duo; adversi inter se, et æquales, utrumque par, columnas quatuor comprehendit intercapedine sua. Ejusmodi pilarum fabrica lapidibus constat ingentibus; quos diligenter collectos, scite artifices commiserunt. Tam alte evadunt, ut abruptos montium scopulos videre tibi videaris. Insuper eminent arcus quatuor, totidem efficientes latera. Eorum capita bina coeunt, pilarumque illarum fastigiis incumbunt: curvaturæ in immensum sublatae pendent. Ac duo quidem arcus, quorum alter ad orientem solem, alter ad occidentem spectat, vacuo in aere erecti sunt: reliquæ vero suppositum habent parietem cum columellis. Ædificium aliud sustinent rotundum ac teres: unde semper ortu jucunda dies primum illucescit. Universa enim terra, credo, sublimius est; ac sensim deficit, cætenus de industria tenuatum, ut per ipsius aperturas lux astatim intret.

ἀεὶ διαγεῖλ᾽ πρῶτον ἡ ἡμέρα (3). Ὑπεραίρει γὰρ, μῆμα καταβραχὺ ἐξεπίτηδες παρεμμένον τοσοῦτον, μίας ξυμβαίνει εἶναι, φέγγους διαρκῶς ἀγωγῶς εἶναι.

Hæc vero balbutiente ac gracili lingua expedire, impossibile puto. Arcubus in quadrum connexis, interjectum est opus, triangulis quatuor absolutum. Una trianguli cujusque pars, arcuum coitu presse intercepta, acutum facit angulum infimum: deinde cum intermedio spatio sursum versus se explicans, ædificio, quod inde circinnato se offert ambitu, terminatur, ac cæteros angulos ibi efficit. Rotundum illud septum mirifice ornat testudo amplissime

ἐπῆρται· τῇ μὲν εὐπρεπεῖ, θαυμάσιον· τῷ δὲ σφαλερῶ τῆς συνθήσεως, δοκοῦν τι εἶναι φοβερὸν ὄλω. Δοκεῖ γὰρ πῆ οὐκ ἐν βεβαίῳ ἐπηρωρησθαι, ἀλλ' ἐπικινδύνως τοῖς ἐνθάδε ὄσι· μεταωρίζεσθαι· καίτοι διαφερόντως ἐν τῷ βεβαίῳ τῆς ἀσφαλείας ἐστήρικται. Τοῦτων δὲ ἐφ' ἐκότερα κίονες ἐπ' ἐδάφους εἰσίν, οὐδὲ αὐτοὶ κατ' εὐθὺ ἐστῶτες, ἀλλ' εἰσω κατὰ σχῆμα τὸ ἡμικυκλον ὡσπερ ἐν χορῶ ἀλλήλοισ ὑπεξανισταμένοι· καὶ αὐτῶν ὑπεράνωθεν οἰκοδόμημα μνηοειδὲς ἀποκρεμᾶται. Τοῦ δὲ δὴ ἐφ' οὗ κατανατικρὺ τὰς εἰσοδούς· ἔχων ἐγγήγερται τοῖχος, καὶ αὐτοῦ ἑκατέρωθεν οἷ τε κίονες καὶ τὰ αὐτῶν ὑπερβεν ὁμοιότατα τοῖς δεδηλωμένοις, ἐν ἡμικύκλῳ ἐστήκασι. Κατὰ δὲ τὰ τοῦ νεῦ μέσα λόφοι χειροποιήτοι ἐπανεστήκασι τέσσαρες, οὓς καλοῦσι πεσσούς· δύο μὲν πρὸς βορρᾶν, δύο δὲ πρὸς ἀνεμον νότον, ἀντίτοι τε καὶ ἴσοι ἀλλήλοισ, κίονας ἐν μέσῳ ἐκότεροι κατὰ τέσσαρας μάλιστα ἔχοντες. Πεποιήνται δὲ οἱ λόφοι λίθοισ εὐμεγέθεσι σύνθετοι, λογαδῶν μὲν συνειλεγμένοις, ἐς ἀλλήλοισ δὲ πρὸς τῶν λιθολόγων ἐπισταμένως ἐναρμοσθεῖσιν, ἐς ὕψος μέγα ἰκνοῦνται· εἰκάσις ἂν αὐτοῦς εἶναι σκοπέλους ὄρων ἀποτόμους. Ἐπὶ τοῦτοις δὲ ἀψίδες τέσσαρες ἐν τετραπλευρῷ ἀνέχουσιν· καὶ αὐτῶν τὰ μὲν ἄκρα ξύνδου ξυνιόντα εἰς ἀλλήλα, ἐν τῇ ὑπερβυλλῇ ἐρήρεισται τῶν λόφων τοῦτων· τὰ δὲ δὴ ἄλλα ἐπηρμένα, εἰς ἀπέραντον ὕψος ἤρρηται. Τῶν δὲ ἀψίδων, αἱ μὲν δύο κατὰ κενοῦ τοῦ ἀέρος ἐπανεστήκασι πρὸς ἀνίσχοντά τε καὶ δύνοντά που τὴν ἥλιον· αἱ δὲ λειπόμναι, οἰκοδομῖαν τινὰ καὶ κίονας μικροῦς κομιδῇ ἐνερθεν ἔχουσιν· ὑπερβεν δὲ αὐτῶν

C κυκλωτέρης οἰκοδομῖαν ἐν στρογγύλῳ ἐπῆρται· ὅθεν οἶμαι, τὴν γῆν ξύμμασαν, καὶ διαλείπει τὸ οἰκοδόσον τοὺς χώρους οὗ δὴ τὸ διηρημένον τῆς οἰκοδο-

Ταῦτα δὲ, οἶμαι, γλώσση (4), τραυλιζούση τε καὶ ἰσχυροφώνῳ ὕση, ἀμήχανά ἐστι. Τῶν ἀψίδων τῆς συμπλοκῆς ἐν τετραγώνῳ ἐξεργασμένης, ἐς τρίγωνα τέσσαρα μεταξύ τὸ ἔργον ἀποτετέλεσται. Καὶ ἡ μὲν τρίγωνου ἐκίστου κρηπίς πεπιστευμένη τῇ ἐς ἀλλήλας τῶν ἀψίδων ἐνέρσει, ὀξείαν ποιεῖται τὴν κάτω γωνίαν· συναναβαίνουσα δὲ τὸ λοιπὸν εὐρυνομένη τῇ μεταξὺ χώρῳ, ἐς τὸ κυκλωτέρης τελευτᾷ, ὃ ταύτη ἀνέχει· γωνίας δὲ τὰς λειπομένους ἐνταῦθα ποιεῖ-

NOTÆ.

(3) Ὅθεν ἀεὶ διαγεῖλ᾽ πρῶτον ἡ ἡμέρα. Hic quoque mendo Luparæ, Unde dies videre semper incipit, pro, videre, quod et emendatum inter varias lectiones. Non plene omnino Vesaliens. et ut metaphoræ vim satis reddat, Unde dies primum illucescit. Ipsa nota, in vere, in aere, atque hic in die, ex Theophr. De histor. plant. libr. viii, 2, etc. Διαγελώσης τῆς ὥρας· vere jam adulto et tempore mitescente. Bud. Διαγελώντος ἀεὶ τοῦ ἀέρος· Aere iam indulgente. GAZA. Hicque adeo: διαγεῖλ᾽ πρῶτον ἡ ἡμέρα.. Dies primum lata splendescit, aut quid simile parisque elegantia.

(4) Ταῦτα δὲ, οἶμαι, γλώσση. Ita mihi ex Vesalio. ipsoque paulo infra Procopio (λόγω φράσαι ἀμήχανον, hæc ipsa proficiente, impossibile ut sermone enarret) emendandum succurrit: ubi Hæsch. οἶμαι οὐδὲ γλώσση· quod junctum τῷ, ἀμήχανά ἐστι, sensum facit ineptissimum; ipsum quem

D Mastretus reddidit, ac quo Procopius profiteatur, non esse impossibile aut valde arduum balbutiente lingua et impedita assequi, seu enarrare, ea, quorum tantis miraculum effert; et quæ omnes facile spectatores in stuporem vertent. Quid si hiulca oratio, scripsitque Procopius, οὐδὲ νῦν ληπτὰ, καὶ γλώσση. Ne mente quidem comprehend; ut vero lingua balbutiente et impedita, gracillique explicentur, impossibile esse. Sic sæpe cruces ligunt qui auctorum verba ac sententias truncant, unde vix se lector expediat, sicutque illi vere ἀμήχανα, quæ ipsa ut ab auctoribus calamæ exierunt, erant εὐμήχανα: facilia et expedita; quorum exemplum nefastum edidere nuper Lugdunenses typographi, in Cursu theologico Joannis a sancto Thoma, theologi nostræ ætatis clarissimi, ac inter sancti Thomæ discipulos incluyti: non uno aut altero loco, sed fere sexcentis.

ται. Τούτου δὲ τοῦ κυκλοτεροῦς παμμεγέθους ἔπνευ-
 σπηκυιά τις σφαιροειδῆς θόλος (5), ποιεῖται· αὐτὸ δια-
 φερνόντως εὐπρόσωπον. Δοκεῖ δὲ οὐκ ἐπὶ στερῆδῶς
 τῆς οἰκοδομίας διὰ τὸ παρεμμένον τῆς οἰκοδομίας
 ἐστάναι· ἀλλὰ τῇ σειρᾷ τῇ χρυσῇ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ
 ἐξηρημένον, καλύπτειν τὸν χώρον. Ταῦτα δὲ πάντα
 ἐς ἀλλήλα παρὰ δίξαν ἐν μεταρσίῳ ἐναρμολύοντα,
 ἕκ τε ἀλλήλων ἠωρημένα, καὶ μόνους ἐναπεριδύ-
 μενα τοῖς ἀγχιστα οὖσι, μίαν μὲν ἀρμονίαν ἐκπρε-
 πιστάτην τοῦ ἔργου ποιοῦνται· οὐ παρέχονται δὲ
 τοῖς θεωμένοις αὐτῶν τι ἐμφιλοχωρεῖν ἐπιπολὺ τὴν
 ὄψιν. Ἀλλὰ μεθέλκει τὸν ὀφθαλμὸν ἕκαστον, καὶ
 μεταβιβάζει βῆτα ἐφ' αὐτό· ἀγχιτροφός τε ἡ τῆς
 θέας μεταβολῆ ἐς αἰεὶ γίνεται, ἀπολέξασθαι τοῦ ἐσ-
 ορῶντος οὐδαμῆ ἔχοντος ὅτι ἂν ποτε ἔγασθῆι μᾶλλον
 τῶν ἄλλων ἀπάντων. Ἀλλὰ καὶ ὡς ἀποσκοποῦντες B
 πανταχόσε (6), τὴν νοῦν τὰς τε ὀφρῦς ἐπὶ πᾶσι συν-
 νευκότες, οὐκ οἶοι τέ εἶσι ξυνεῖναι τῆς τέχνης·
 ἀλλ' ἀπαλλάσσονται αἰεὶ, ἐνθένδε καταπεπληγμένοι
 ἔχουσι.

Μηχαναῖς δὲ πολλαῖς βασιλεὺς τε Ἰουστινιανὸς καὶ
 Ἀνθόμιος ὁ μηχανοποιὸς σὺν τῷ Ἰσιδώρῳ οὕτω δὴ
 μετεωρίζομένην τὴν ἐκκλησίαν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ δι-
 επράξαντο εἶναι· ὥνπερ τὰς μὲν ἄλλας ἀπίστας ἐμοὶ
 εἰδῆναι τε ἀπορον, καὶ λόγῳ φράσαι ἀμήχανον. Μία
 δὲ μοι μόνον ἐν γε τῷ πρῶντι γεγράφεται, ἣ δύναι-
 ται· ἂν τις σύμπασαν τοῦ ἔργου τεκμηριώσει τὴν δύ-
 ναμιν. Ἐχει γὰρ ὡδε· Οἱ λόφοι ὥνπερ ἐπεμνήσθην
 ἀρτίως, οὐ κατὰ ταυτὰ ταῖς ἄλλαις οἰκοδομίας πε-
 πολῆνται, ἀλλὰ τρόπῳ τοιῷδε· Λίθων ἐπιβολῆ ἐν
 τετραγώνῳ διαπεποιήται, σκληρῶν μὲν φύσιν, ἐρ- C
 γασίαν δὲ λείων· ἐκτομῆν δὲ, εἰ μὲν τὰ προδύοντα
 ποιεῖσθαι τῶν τοῦ λόφου πλεωρῶν μέλλοιεν, ἐγγω-
 νίων· εἰ δὲ τὴν μεταξύ νεκλήθρονται χώραν, ἐν τετρα-
 πλεύρῳ γεγενημένων. Συνήρμοσε δὲ αὐτοὺς οὐ τίτα-
 νος, ἦνπερ ἀσβεστον ὀνομάζουσιν· οὐκ ἀσφαλτος, ἡ
 Σεμιράμιδος ἐν Βαβυλῶνι φιλοτιμία· οὐκ ἄλλο τοιοῦ-
 του οὐδέν· ἀλλὰ μόλιθός ἐς τέλμα χυθεῖς, καὶ με-
 ταξὺ πανταχόσε χωρήσας τῶν τε λίθων τῇ ἀρμονίᾳ
 ἐντεταχώς, καὶ συνδέων ἀλλήλους αὐτούς. Τοῦτο μὲν
 οὖν ταύτῃ ἐξείργασται. Ἐπὶ τὰ λειπόμενα δὲ τοῦ
 νεῷ ἴωμεν.

Χρυσῷ μὲν ἀκιδδήλῳ κατήλειπται ἡ ὄροφῃ πᾶσα
 κεραυνῶσα τὸν κόμπον τῷ κάλλει (7)· νικᾷ μὲντοι

orbiculata, atque ita ipsi imposita, ut non firma-
 iuncti fabricæ propter ejus tenuitatem; sed aurea
 catena ex celo apta pendere, et locum tegere vi-
 deatur. Quæ omnia in sublimi, incredibili opera
 inter se conserta, aliaque ex aliis suspensa, ac
 proximis tantum suffulta partibus, unam operis
 compagem præclarissimam faciunt; neque uspiam
 hæcere diu sinunt contuentium oculos: quippe cum
 certatim alluciant singula, facillimeque ad se tra-
 ducant. Perpetuo motu nunc huc fertur visus, nunc
 illuc; nescientibus spectatoribus quid ex omni-
 bus, quo se eorum potissimum ferat admiratio,
 eligant: sed et velut undique lustrandi avidi, quo-
 cunque fixerint oculum, animum contrahentes et
 supercilium, artificiatum intelligere non possunt:
 sed semper digrediuntur, inde stupentes, quod
 spectaculo impares sunt. Atque hæc in hunc se
 modum habent.

τῇ ἐς τὴν ὄψιν ἀμύχανῃ. Ταῦτα μὲν τῆδὲ πη

Ecclesiam tanto vertice fastigiatam Justinianus
 Augustus et Anthemius machinarius cum Isidoro
 multis ex arte alibi rebus firmarunt: quas
 omnes nec mente concipere, nec verbis exsequi
 valeo. Unam duntaxat in præsentī describam:
 unde quanta sit firmitas operis plane intelligetur:
 sic enim habet. Pilarum, de quibus mentionem
 proxime feci, non eadem est ac reliqui ædificii
 compositio, sed hujusmodi. Quadrata est structu-
 ra lapidum, quibus natura duritiam, ars levorem
 dedit; ita casis, ut si quidem, qui eminentiis la-
 terum ejusque pilæ destinati erant, angulati sint;
 quadrati vero, qui in medio sedent. Illos coagmen-
 tat, non calx, quam vivam vocant; non bitumen,
 quo Semiramis magnifice construenda Babylone
 usa est; non ejusmodi aliud quidpiam; sed plum-
 bum; quod lacunis infusum, omnia permeat inter-
 stitia, liquatumque juncturis lapidum, ipsos nectit.
 Hæc ibi observata fabricæ ratio: nunc ad reliquas
 templi partes pergamus.

Tota auro puro illita concameratio, commistam
 cum decore habens structuræ superbiam: aurum

NOTÆ.

(5) Παμμεγέθους ἐπανεστηκυιά τις σφαιροειδῆς
 θόλος. Vocat anonymus νεωτερικὸν τροχίον. Tru-
 lum vel trullum seu copulam, quæ temerarii ausus
 aliquid haberet: quod ejus brevi secuta ruina ar-
 guit, qua præcipua quæque angustæ illius domus
 comminuta; ipse scilicet altaris locus, et in eo
 sacra mensa, quæ ex omnium rerum fusilium spe-
 ciebus miro artificio conflata, omni auro omnique
 genere lapidum pretiosior erat: ipsa una, mira con-
 cretione existens omnia. Soles quoque et altari
 vicina loca et ornamenta, cancelli aliaque contra-
 cta, nulla deinceps Justinī aliorumve principum
 munificentia, pro priore illa majestate, unī Magni
 Justiniano debita, reparanda.

(6) Ὡς ἀποσκοποῦντες πανταχόσε. Mastr. se-
 quentem vocem, τὴν νοῦν, jungit particip. ἀποσκο-
 ποῦντες, cum palam, sicut et sequens, τὰς τε

D ὀφρῦς cum sequenti jungenda sit, συννευκότες:
 quas etiam conjunctio nectit. Significat vero au-
 ctior, quidquid videatur ex tantis illis spectaculis,
 aspectu stuporem injicere, sensumque ac super-
 cilium videntis detrahere, ut ex alio in aliud spec-
 tandi avidus semper digrediat, nec artificium,
 quantum est, nunquam assequatur. Hæc an veli
 novus interpr. lector viderit. Antiquus non satis
 feliciter exprimit.

(7) Κεραυνῶσα τὸν κόμπον τῷ κάλλει. Tri-
 buit Lupara August. velut habent κόσμον, ubi ta-
 men æque κόμπον reperi: velit, parcm cum ele-
 gantia magnificentiam: alterum artis subtilitas
 maxime præstabat, alterum materiæ pretiositas,
 aurum scilicet, varique generis pretiosissima mar-
 mora, nostro anonymo plenius exposita.

marmora æmulo fulgore vincunt. Utrumque latus dæcæ circum Ædem porticus ambiunt, ædeu non dissepient structuram templi, ut potius latitudinem ejus ampliant; pari quidem cum ipso longitudine ad extrema porrectæ, sed altitudine inferiores. Cameratæ, atque auro decoratæ sunt: altera precantibus viris assignata; altera, seminarum itidem vota precesque Deo offerentium obsequio addicta; nihil habent disparile, nihili diversum. Nec parum confert ad templi decus hæc ipsarum æqualitas, ac venustat exquisita similitudo.

Quis gynæcei superiores ædes describat? Quis tot numero circum ædem porticus, xystosque sermone obeat? quis columnarum atque marmorum quibus egregio templum nitore collucescit, elegantiam cultumque percenseat? In prato floribus convestito versari se quispiam putet, ac merito horum purpuram, illorum viriditatem miretur; alia puniceo, alia candido fulgore prædita; et quæ natura, haud secus ac pictor, coloribus dissimilibus variavit. Ubi quis precaturus illuc ingressus sit, statim intelligit non potentia artisve humanæ, sed divini numinis id esse opus, et levata ad Deum mente, cælum perambulata, sic statuens, non procul cum abesse, verum sede illa potissimum gaudere, quam sibi ipse delegerit. Nec novo solum spectatori hæc incidit cogitatio, sed semper cujusque animo redit, pariter ac si tum primum illa oculis obversarentur. Videndi satietas neminem unquam cœpit: sed qui sunt in templo, aspectu suavissimo oblectantur: egressi, in sermonibus, quos de illo miscunt, triumphant. Jam vero quidquid pretiosæ supellectilis huic ædi Justinianus Augustus donavit, aurum, argentum, gemmas, ut singularim commemorem; veri nequit: permitto lectoribus ex uno conjecturam facere. Templi locus maxime sacer, et cuivis, præterquam sacerdotibus inaccessus (altare vocant) argenti pondo habet quadraginta millia.

Ut semel finiam, summo, quod aiunt, digito percursis, et oratione brevissima comprehensis, quæ sunt memoratu dignissima; sic Justinianus Augustus, Constantinopolitanam ecclesiam, quæ vulgo Magna dicitur, ædificavit; non suis modo sumptibus, sed labore etiam ingenii et reliqua virtutis contentione; prout mox declarabo. Areum, de quibus paulo supra memini (eos *loros* appellant mechanici) is qui ad solem orientem oppositus est, hinc inde jam surgebat, medioque imperfecto, manum extremam exspectabat:

ἢ ἐκ τῶν λίθων αὐτῆ ἀναστράπτουσα τῷ χρυσοῦ. Στοιὰ τέ εἰσιν ἑκατέρωθι δύο, οἰκοδομίαν μὲν τοῦ νεῶ οὐδεμίαν διειργάμεναι, ἀλλὰ καὶ μείζον αὐτοῦ ποιῶσαι τοῦ εὐρους τὸ μέτρον, καὶ τῷ μήκει μέχρι ἐς τὸ πέρα; ξυνηξικνούμεναι, τὴ δὲ γε ὕψος καταδέσσειραι. Καὶ αὐταῖς, ἢ τε ὀροφῆ, ὄβλος· καὶ ὁ χρυτὸς, ἐγκαλλώπισμα. Ταῦταιν δὲ ταῖν στοαῖν, ἀτέρα μὲν τοῦ ἀνδρας εὐχομένους διακεκλήρωται· γυναιξὶ δὲ τ' αὐτὸ ποιουμέναις ἢ ἄλλη αἰνεῖται. Παραλλάξ δὲ οὐδὲν ἔχουσιν, οὐδὲ διαφέρουσι δήπου ἀλλήλαιν· ἀλλὰ καὶ τὸ ἴσον αὐταῖν τῷ ἱερῷ ἐς κάλλος εἰσκει, καὶ ὠραῖζει τὸ ἐμπερές.

Τίς ἂν τῶν ὑπερώων τῆς γυναικωνίτιδος ἑρμηνεύς γένοιτο; ἢ τὰς τε πεμπληθεῖς διηγοῖτο στοὰς καὶ τὰς περιστύλους αὐτὰς (8), αἷς ὁ νεῶς περιβέβληται; Τίς δὲ τῶν τε κίτων καὶ λίθων διαριθμησαίτο τὴν εὐπρέπειαν, οἷς τὸ ἱερὸν κεκαλλώπισται; Λειμώνι τις ἀγίνεταυ[τη]ξίνα δόξειεν ὠραῖω τὸ ἀνοθός. Θαυμάσιον γὰρ εἰκότως, τῶν μὲν τὸ ἀλουργόν, τῶν δὲ τὸ χλοῖζον· καὶ οἷς τὸ φοινικὸν ἐπανθεῖ, καὶ ὢν τὸ λευκὸν ἀπαστρέπτει· ἔτι μέντοι καὶ οὗς ταῖς ἐναντιωτάταις ποικίλλει χρῶσις, ὡς περ τις ζυγῆρος, ἢ φύσις. Ὅπνηκα δὲ τις εὐθὺς, ὡς οὐκ ἀνθρωπιεῖς δυνάμει ἢ τέχνῃ, ἀλλὰ Θεοῦ βοῆῃ τὸ ἔργον τοῦτο ἀποτετόρνεται· ὁ νοῦς δὲ οἱ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπαίρομενος ἀεροθατεῖ, οὐ μακρὰν ποτα ἠγούμενος αὐτὸν εἶναι, ἀλλ' ἐμψιλοχωρεῖν μάλιστα οἷς αὐτὸς εἴλετο. Καὶ τοῦτο οὐ τὴν πρώτην μόνον ἰδόντι ξυμβαίνει, ἀλλὰ διηγεῖς ἐκάστω τ' αὐτὸ τοῦτο δοκεῖ, ὡς περ ἐνταῦθα τῆς βψεως ἀρχομένης. Τοῦτου χρόνον οὐδεὶς τοῦ θεάματος ἔλαβε πώποτε· ἀλλὰ παρόντες μὲν τῷ ἱερῷ ἀνθρωποι τοῖς ὀρωμένοις γεγηθασιν· ἀπίοντες δὲ, τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ διαλόγοις ἀποσεμνύνονται. Ἐτι μέντοι τῶν κειμηλίων τοῦ νεῶ τοῦδε τὰ τε χρυσώματα, καὶ τὰ ἐν ἀργύρῳ καὶ λίθοις ἐντίμοις ἅπαντα μὲν φράσαι ἀκριβολογουμένῳ ἀμήχανον, ἅπερ Ἰουστινιανὸς βασιλεὺς τῆδε ἀνέθηκε. Ἐνὶ δὲ μόνῳ τεκμηριοῦσθαι τοῖς τάδε ἀναλεγόμενοις ἐφίημι. Ὁ γὰρ τοῦ ἱεροῦ τὰ μάλιστα χῶρος ἀδέσθηλος, καὶ μόνους ἱερῶσι βατῶς, ὅνπερ καλοῦσι θυσιαστήριον, λιτρῶν ἀργύρου μυριάδας ἐπιφέρεται τέτταρας.

Τὰ μὲν οὖν Κωνσταντινουπόλεως; ἦν περ Μεγάλην καλεῖν νομομάστι, συνελόντι τε καὶ ἀκρω δακτύλῳ διαριθμησαμένῳ εἰπεῖν, λόγῳ τε βραχυτάτῳ τὰ τῶν πραγμάτων ἀξιολογώτατα φράσαι, τῆδε Ἰουστινιανῷ δεδεδιούργηται βασιλεῖ. Οὐ χρήμασι δὲ αὐτὴν ὁ βασιλεὺς ἐδέξματο μόνον, ἀλλὰ καὶ πονουμένη τῇ ὄσιναι καὶ τῇ ἄλλῃ τῆς ψυχῆς ἀρετῇ, ὡς περ ἐγὼ αὐτίκα δηλώσω. Τῶν ἀψίδων, ὧν περ ἐπεμνήσθη ἀρτίως (ἰώρους δὲ αὐτὰς οἱ μηχανοποιοὶ ἐπικαλοῦσι) μία τις, ἢ πρὸς τὸν ἀνίσχοντα ἤλιον ἔστιν, ἐπανειστήκει μὲν ἑκατέρωθεν ἤδη· οὕτω δὲ ὅλη τὸ μέσον συν-

NOTÆ.

(8) Καὶ τὰς περιστύλους αὐτὰς. Columnatas aedas, quod reddit Mastretus, mihi satis durum. Alteram altera voce explicare voluit Procopius, suntque illi, quas ita vocat, ipse *στοὰ*, seu *porticus*. Peristylia vocat Vitruvius, libr. vi, cap. 4, suntque vestibula, xysti, impluvia: Evangeliorum Latini interpretes reddunt, *atria*. Athenæus tradit, αὐ-

λήν appellari perflabilem locum; et disουλονίξειν dici locum, utrinque ventum excipientem. Ab his locis subdialibus in quibus pro regiarum vestibulis prætorianorum exœubiæ, regias ipsas dicitur αὐτὰς Menandro et Diphilo, auctor idem Athenæus: nobisque etiamnum sic vocantur. Priore duntaxat sensu Homerus usurpavit.

τετέλεστο, ἀλλ' ἔμενον ἔτι. Οἱ δὲ πεσσοί, ὧν δὴ ὑπερ-
 θεν ἡ οἰκοδομία ἐγένετο, τῶν ἐγκειμένων σφίσιον οὐκ
 ἐνεγκόντες τὸ μέγεθος, ἀμηγέπη ἐξαπινάτως ἀπορ-
 ρηγνύμενοι, οὐκ ἐς μακρὰν διαλυθησομένοις ἐψέκει-
 σαν. Οἱ μὲν οὖν ἀμφὶ τε τὸν Ἀνθέμιον καὶ Ἰσιδώ-
 ρον τοὺς συμπεπτωκόσι περιφθοροὶ ὄντας, ἐπὶ τὸν
 βασιλέα τὸ πρᾶγμα ἤγον, δυσέλπιδες ἐπὶ τῇ τέχνῃ γε-
 γενημένοι. Αὐτίκα δὲ ὁ βασιλεὺς, ὅτω μὲν ποτε ἠγμέ-
 νος, οὐκ οἶδα, Θεῶ δὲ, οἶμαι (οὐ γὰρ ἔστι μηχανι-
 κός), εἰς τὸ πέρασ αὐτοῖς περιελίξει τὴν ἀψίδα ταύτην
 ἐπήγγελλεν. Αὐτὴ γάρ, ἔφη, ἐφ' ἑαυτῆς ἀνεχο-
 μένη, τῶν ἐνεροθεν πεσσῶν οὐκέτι δεήσει. Καὶ εἰ
 μὲν ὁ λόγος ἀμάρτυρος ἦν, εὖ οἶδα ὅτι κόλαξ τε ἂν
 ἐδοξεν εἶναι καὶ ἄπιστος ὄλω· ἐπεὶ δὲ μάρτυρες
 παρέσει τῶν τρηκιάδε πεπραγμένων πολλοί, οὐκ ἐκ-
 νητέα ἡμῖν ἐπὶ τὰ τοῦ λόγου λειπόμενά ἐστιν. Οἱ
 μὲν οὖν τεχνῖται τὰ ἐπιτεταγμένα ἔποιοι· ἡ δὲ ἀψὶς
 ἐπ' ἀσφαλοῦς ἠώρητο πᾶσα, ἐπισφραγίζουσα τῇ πεί-
 ρῃ τῆς ἔννοιας ἀλήθειαν. Τοῦτο μὲν οὖν ταύτῃ
 ἐξεύργασται· κατὰ δὲ τὰς ἄλλας ἀψίδας, αἶ τε πρὸς
 μεσημβρίαν τετραμμένα εἰσι καὶ βορρᾶν ἄνεμον,
 τοιόνδε ξυνηνέχθη γενέσθαι· Οἱ μὲν λῶροι κα-
 λούμενοι ἠώρητο. Βαρυνόμενα δὲ αὐτοῖς ἐπεπονήκει
 τὰ ἐνεροθεν πάντα· κιονές τε οἱ τῆδε ὄντες, χάλικας
 μικροῦς, ὡσπερ ἀποξυσθέντες, ἀφίεσαν (9). Καὶ
 αὐθις μὲν ἄθυμοι τοῖς συμπεπτωκόσιν οἱ μηχανικοὶ
 γεγενημένοι, τῷ βασιλεῖ τὰ σφίσι παρόντα εἰσήγγε-
 λλον. Αὐθις δὲ ὁ βασιλεὺς ἀντετενήσατο τάδε. Τούτων
 δὴ τῶν πεπονηκότων τὰ ἄκρα ὄσα τῶν ἀψίδων ἐπ-
 ἔψαυε, διελεῖν μὲν ἐν τῷ παραντίκα ἐκέλευσεν· ἐντιθέναι δὲ πολλῶ ὑστερον, ἐπειδὴν τὸ τῆς οἰκοδομίας
 ὕγρον ἀπελώφησεν αὐτοῖς· μάλιστα. Καὶ οἱ μὲν κατὰ ταῦτα ἔποιοι· ἡ δὲ κτίσις διαγέγονε τὸ λοιπὸν ἐν
 ἀσφαλεῖ οὔσα. Φέρεται δὲ τι μαρτύριον ὁ βασιλεὺς τοῦ ἔργου τοιόνδε.

NOTÆ.

(9) *Χάλικας μικροῦς ὡσπερ ἀποξυσθέντες, ἀφίε-
 σαν.* De quibus hæc narrat Procopius, πεσσοὶ πρæ-
 cipue erant, seu pilæ illæ atque aggeres, quibus
 potissimum arcus illi majores nitabantur, uti paulo
 ante dixit de pilis fatiscientibus sub arcus onere
 ad Orientem oppositi: in pilis autem nihil calcis
 adhibitum aut cæmenti auctor Procopius, et ipse
 auctor anonymus; sed horum loco in petrarum
 lacunis liquatium plumbum: non ergo illis verbis

cum pilæ, quibus incumberebat, sub graviore
 mole fatiscentes, repente facto vitio; immincu-
 tis ruinæ speciem præbuerunt. Illis Anthemius et
 Isidorus in maximum adducti metum, rem om-
 nem ad imperatorem referunt, nullam ponentes
 spem in arte. Illico imperator, nescio quo instinc-
 tu, cælesti opinor (neque enim mechanicus est)
 curvaturam arcus absolvi jubet. *Is namque, ait,
 seipso fultus, pilis suppositis amplius non egebit.* Ac
 nisi testes proderem, narratio proculdubio adula-
 toria planeque incredibilis haberetur: cum autem
 rei tunc gestæ permulti testes adsint, me nihil te-
 nere debet, quominus quod sum exorsus pertexam.
 Ergo mandata confecerunt artifices: tum arcus in
 cælum eductus integer constitit, experimento
 probans veritatem consilii. Quo ibi acto, arcubus
 ad meridiem et aquilonem spectantibus istud acci-
 dit. Loris, ut vocant, subtractione templi superbe
 elatis, quidquid erat inferius, sub pondere labora-
 bat. Columnæ subditæ assulas perinde dimiserant,
 ac si quis ipsas distrinxisset. Ejusmodi casu per-
 culsi mechanici, iterum imperatori significant quo-
 res loco sit. Ille iterum usus solertia, ita malo oc-
 currit. Succumbentis fabricæ partes summas ar-
 cubusque contiguas extemplo dejici, et multo post,
 ubi structuræ humor penitus excessisset, reponi
 jussit. Quo ab illis præstito, ædificium ex eo fir-
 mitatem obtinuit: nec deest imperatori hoc operis
 testimonium.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ ΓΑΖΗΣ

ΜΟΝΩΔΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΣΟΦΙΑΝ ΠΕΣΟΥΣΑΝ ΥΠΟ ΣΕΙΣΜΟΥ.

PROCOPII SOPHISTÆ GAZÆI

MONODIA IN SANCTAM SOPHIAM TERRÆMOTU COLLAPSAM.

(IRIARTE Reg. Biblioth. Matrit. Cod. Græc. Mss. p. 264.)

Cod. LXII, fol. 131: Τοῦ Προκόπιου σοφιστοῦ Γάζης μονωδία εἰς τὴν Ἁγίαν Σοφίαν πεσοῦσαν
 ὑπὸ σεισμοῦ. Procopii Sophistæ Gazæi Monodix in Sanctam Sophiam terræmotu collapsam.

Hæc Procopii Monodia, sive Lamentatio censenda est inedita perinde ac cæteræ ejusdem orationes
 a Photio laudatæ, quas ne exstare quidem putat Fabricius Biblioth. Græcæ vol. VI, pag. 259. Quamobrem
 raro prorsus et singulari munere Græcicæ Πεθοῦς cultores affecturus videor, si Sophistæ disertissimi

Orationem, e tumulo, quo *Fabricius* universas condidit, excitatam, protulerim. Ipsam vero jam superstitem, jam incolumem aspice.

Fuit igitur calamitas calamitate, dolor dolore, luctus luctu, gemitus genitu, et lamentatio lamentatione major et acrior. Cæteræ quidem afflictiones, quales libri et memoriæ ferunt, urbium eversiones, templorum vastationes, domorum destructiones, statuarum excidia, transmigrations, abductions, captivitates novimus et scimus. Vidimus quæ non speravimus, non exspectavimus, non mente unquam concepimus; cujus calamitas major fuit visu quam auditu, quod ante omnes mori cupivissent. Quid est hoc? mundum nostrum, nostrum cælum, solem, tectum, effugium, spem, solum delectamentum, solum juvenem, auxilium, propitiatorium, hoc magnificum templum, hanc incomparabilem domum quam ædificavit *sophia*, id est sapientia sub nomine suo, super quam statuit has septem columnas, in qua suas immolavit victimas, et scyphum miscuit; o dolorem! o calamitatem! o malorum magnitudinem! o *Iliadem*! quis linguam non læderet dicendo? quis libens non suffocaretur antequam loqueretur de hac domo quam sibi Deus selegerat? quam frequentabat, quam ut magis dicam, ut patriam habitabat, in qua propitius effliciebatur, qua delectabatur, in qua conservabantur pretiosissima, oleum, chrisma, regium dico et sacramentale, miraculosum Christi corpus et sanguis, in qua immolabatur ipse? quis dicere audebit quod factum est? quis ferret animus vocem proferre? templum hoc famosum, celebratum, inviolatum cecidit, puto; cecidit terræmotu excussum, terræ tremore dejectum. Et qui despicit in terram et facit eam tremere non te reveritis, non collabentem te miseratus est? ad te enim, o templum, Dei sermo; et ruinarum acervum factum et disjectum et pulverem ad terram delabentem atque sublatum non attendit! nulla de te compunxit miseratio! sine sacrificiis et pulchris ritibus erit, sine cantibus manebit; nec propterea aliquid passus est in tua eversione, sed faciem suam ut duram petram composuit! istud si adhuc, ut videtur, oblitus est; humano modo, dicam, et commotus ut homo factus est, et corporalia induit; vos autem, ut filii *Sion* decori et auro comparati, ministri, sacerdotes et sacrificatores magni et novi sacrificii, et si quid aliud est in diaconis et subdiaconis, et his vestes tolluntur et disperduntur, et cantorum et musicorum et psaltarum cohors numerosa, qui, ut *Jeremias* dicit, molles et malorum expertes, et Dei magnitudines voce celebrantes, quomodo nunc transmigrati estis? quo convenietis? quomodo conversa est nostra facies in squalorem? quomodo festa in lamentationes? nonne pulchrum fuisset nobis et justum, ut mihi videtur et omnibus, ratori antequam commoreremur in hac eversione? Cum autem Deus vivere nobis dedit et vos rudera tantum nobis reliquit, quæro ubi sedeat vestrum templum, ubi stet venerandum concionatorium; ubi

Ἦν ἄρα καὶ συμφορὰ συμφορᾶς, καὶ πάθος πάθους, καὶ λύπη λύπης, καὶ οἰμωγὴ οἰμωγῆς, καὶ θρήνος θρήνου μείζων τε καὶ ἀργαλειώτερος· καὶ τὰ μὲν ἄλλα τῶν παθημάτων ὅσα καὶ βίβλοι· καὶ μνήμαι φέρουσι· πόλεων κατασκαφᾶς, ναῶν ἐρημώσεις, οἰκιῶν ἐρειπίώσεις, ἀγαλμάτων συμπτώσεις, μεταναστάσεις, ἀπαγωγὰς, αἰχμαλωσίας ἔγνωμέν τε καὶ οἶδαμεν· εἶδομέν τε ἂ οὐκ ἂν ἠλπίσσαμεν· οὐκ ἂν προσεδοκῆσαμεν· οὐκ ἂν εἰς νοῦν ποτε ἀνετυπόωσαμεν· καὶ οὐ μείζων οὐκ ἦν κακὸν ἢ ἰδεῖν ἢ ἀκοῦσαι· καὶ οὐ προσηποθαιεῖν πᾶς ἂν ἠξίατο· τί τοῦτο; τὸν κόσμον ἡμῶν, τὸν οὐρανὸν ἡμῶν, τὸν ἥλιον, τὴν σκέπην, τὴν καταφυγὴν, τὴν ἐλπίδα, τὴν μόνην ψυχγωγίαν, τὴν μόνην ἀντίληψιν, τὸ εἶρησισμα, τὸ ἰλαστήριον, τὸν περικαλλῆ ναῦν, τὸν ἀσύγκριτον οἶκον ὃν ὑποδόμησεν ἡ *Σοφία* ἐπὶ τῷ ἑαυτῆς δνόματι· καὶ ὃ ὑπήρξε τοὺς ἐπὶ τὰ στύλους ἐκείνους· ὑπὲρ οὐ καὶ τὰ ἑαυτῆς ἐσφαξε θύματα· καὶ τὸν κρατήρα ἐκέρασεν. Ὡ τοῦ πάθους! ὦ τῆς συμφορᾶς! ὦ τοῦ μεγέθους τῶν κακῶν! ὦ τῆς Ἰλιάδος! Τίς οὐκ ἂν καὶ τὴν γλώσσαν ἐνδόξαεν ὥστε μὴ εἰπεῖν; τίς οὐκ ἂν ἐκάν ἀποπνιγείη πρὶν ἐκλαλῆσαι τοῦτον ἐκείνον ὃν ὁ Θεὸς ἐξελέξατο, ὃ ἐπεφοῖτα, ὃ μᾶλλον εἰπεῖν ἐνεδήμει, ἢ ἠρέσκτο, ὃ ἐπετέρπετο, εἰς ἃν ἀπέκειτο τὰ τιμιώτατα, τὸ μύρον, τὸ χρίσμα, τὸ βασιλικὸν λέγω, καὶ τὸ ἱερατικὸν, εἶπω τὸ παράδοξον τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα καὶ αἷμα, ἐν ᾧ ἐθύετο οὗτος; Τίς εἰπεῖν τολμήσει τὸ γεγονός; τίς ἐνέγκοι ψυχὴ προσηνεκεῖν τὴν φωνήν; οὗτος διώνυμος· ὁ περιδότης, ὁ ἀστυλός ἐπεσεν, οἶμα! ἐπεσε σεισμῶ κλονηθεὶς καὶ βρασμῶ γῆς τιναχθεὶς· καὶ ὁ ἐπιδέλιπων ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ποῖων αὐτὴν τρέμειν, οὐκ ἠδέσθη σε ἄρα; οὐκ ἐλέησε πίπτοντα; πρὸς σὲ γὰρ ὁ λόγος, ναὲ τοῦ Θεοῦ· καὶ χῶμα γινόμενον καὶ διαλυόμενον· καὶ κονιορτὸν πρὸς αὐτὴν πάλιν αἰρόμενον καὶ ἀναφερόμενον οὐκ ἐπεστράφη. Οὐδὲ κατενύγη ἐπὶ σὲ ὁ εὐσπλαγχνός. Ἄθυτος δὲ ἔσται καὶ ἀκαλλιέργητος· καὶ διαμενεῖ ἀμελώδητος· ἀνθ' ὧν οὐκ ἔπαθέ τι ἐπὶ τῇ συντριβῇ σου· ἀλλ' ἔθηκε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς στερεὰν πέτραν· ἐν ἰδῆ καὶ αὐτὸ εἰ καὶ νῦν ὡς ἔοικεν ἐπιλέλησται· ἐν' ἀνθρωπίνως εἶπω, καὶ περιπαθῶς ὡς ἀνθρωπῶς τε ἐγένετο· καὶ τὰ σωματικὰ ἀνεδέξατο· ὑμεῖς δὲ ὡς υἱὸς *Σιὼν* οἱ τίμιοι· καὶ ἀντιθέμενοι χρυσίῳ· οἱ λειτουργοί, καὶ ἱερεῖς, καὶ θύται τοῦ μεγάλου καὶ καινοῦ θύματος· καὶ εἰ τι ἕτερον ἐν διακόνοις καὶ ὑποδιάκονοις· καὶ τοῖς αἵρουσι τὰ σκευὴ καὶ καθαιρούσι· καὶ μελουργοῖς, καὶ ὑμνοδοῖς, καὶ ψάλταις σύστημά τε καὶ πλήρωμα! ὦ, ὡς Ἱερεμίας φησὶ, τρυφεροί τε καὶ κακῶν ἀπαθείς· καὶ τὰς ὑψώσεις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι περιφέροντες, πῶς νῦν μετατέθεισθε; πῶ ἀρούριζεσθε; πῶς ἐστράφη ἡ χαρὰ ἡμῶν εἰς πένθος; πῶς αἱ ἔρταλ εἰς θρήνους; Οὐ καλὸν ἦν ἡμῖν καὶ ὄσιον, ὡς καὶ ἐμοὶ ἔδοξε καὶ πᾶσι, προσηποθαιεῖν, ἢ συναποθαιεῖν τῷ πτώματι; Ἐπεὶ δὲ ὁ Θεὸς ζῆν ἡμῖν ἔδωκε καὶ ἐγκατέλειμμα ἡμῖν ὄμας; ὑπελείπετο, ζῆτῶ ποῦ τὸ ἔερθν ὑμῶν κάθηται νῦν ἢ ἔσταται σμυνολόγηται· ποῦ ἢ σὺνδοξ· ποῦ ἢ συνέλευσι·

πού ἡ συζήτησις τῶν Γραφικῶν ῥητῶν τι περὶ τῆς συμφορᾶς ἐκείνης; φιλοσοφεῖτε, περὶ εὐδοκίᾶς; περὶ παραχωρήσεως, περὶ οἰκονομίας, περὶ τῶν ἀνεφίκτων χρημάτων· εἰ τις ἐδόθη ὑμῖν ἡ ἀπεκαλύφθη λόγος· εἴπατε καὶ ἡμῖν· καὶ μὴ ἐάσητε μόνω τῷ ἀποσπάσματος τοῦ ἱεροῦ ὕμνου προσανέχειν· οὐκ ἔστιν ἐν τῷ καιρῷ τοῦτῳ, λέγων, ἔρχων ἡ προφήτης ἡ ἡγούμενος· οὐδὲ ὀλοκαύτωσις· οὐδὲ θυσία, οὐδὲ προσφορά, οὐδὲ θυμίαμα. Οὐ τόπος τοῦ καρπῶσαι ἐνώπιόν σου καὶ εὐρεῖν ἔλεος· ἀλλ' ὑμεῖς μὲν καὶ σώζοισθε καὶ ἴδοιτε τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ ἀναγομένην τε εἰς ὕψος καὶ ἀνακαινιζομένην, καὶ ταῖς εὐχαῖς συγκάμοιτε, καὶ δοξασθήσοισθε ἐν αὐτῇ καὶ λαμπρυνθήσοισθε· σὺ δὲ, ἥλιε, καὶ σελήνη, καὶ ἀστέρες ὑμεῖς, πού ποτε ἄρτι φαίνετε; πού αὐγάζετε; πού τὰς ἀκτίνας ἀνίσχοντες πέμπετε; ποῖος ὑμᾶς ἕτερος οἴκος ἐκδέχεται καὶ τὴν ἀποδέχεται; τίς ἐναθρόνεσθε νῦν; τίς ἀντιλάμπετε; ποῖον ἔργον ἐνσεμνύνεσθε; τίς ἰδεῖν ὑμᾶς ἄνω βλέπων θέλοι; τίς οὐχὶ μᾶλλον κατακύπτων ἐν σκότει διαπορεύεται, καὶ φῶς ἀποστρέφεται; Οὐκ ἔδει σε περιβαλέσθαι σκότος τὸ πένθιμον; ἐκεῖνο τοῦτο ἤδη δεύτερον, φωστῆρων ἄριστε καὶ μέγιστε ἥλιε, οὐχὶ καὶ σὲ, πανσέληνε, κωνοειδεῖ τινι σκιάσματι ὑποδραμεῖν καὶ ὑποκρυβῆναι ἢ ἐκλείψαι; Ἄλλ' οὕτω παρῆιδετε τὸ γεγονός ὡς ἀγένητον· καὶ τοῦ ἐνδοξασθήσεσθε; Ἐγὼγ' οὖν πολλάκις ὑμᾶς εἶδον ἐν τῷ σελασφῶρῳ περιγυάμπτιν ναῦ ἐκείνῳ· καὶ ἰδὼν ἐθαύμασα καὶ τὴν αἰτίαν ἠρεύνησα, δι' ἣν τοῦτο ὑπέστητε. Καὶ τὸ τοῦ ναοῦ κάλλος αἴτιον ἔμαθον τῆς διατριβῆς ἐκείνης. Καίτοι δυσέρωτας ὑμᾶς ᾤμην εἶναι ἢ ἀνέρωτας· ποτὲ δέ μοι καὶ δι' ὅλης ἐφάνης τῆς ἡμέρας, ἥλιε, ἐμφιλοχωρῶν ἐκείσε· καὶ στρεφόμενος καὶ φαίνων καὶ λάμπων· καὶ ἐκὼν οὐκ ἀφίστασο ἢ μεθίστασο· ἕως ἢ νῦν ἐπῆλθε τὴν διάδοχόν σοι· σελήνην φέρουσα. Καὶ τοῦτο ἐγὼ βλέπων ἐλογιζόμην ἔτι καὶ γίγαντα καὶ νυμφίον ἐκ τοῦ παστοῦ ἐξερχόμενον ὁ μελωδὸς Δαυὶδ σε προανεφώνησε. Προεῖδε γὰρ σε ἐκεῖνος τοῦ παμφοῦς ἐκείνου ναοῦ ἐρῶντα. Καὶ εἶπε δέ σοι ταῦτα. Καὶ νῦν τοῦτον οὐκ ἐνετραπῆς πίπτοντα δι' ὧν ἦς μερίζων· δι' ὧν ἐνδοξότερος, δι' ὧν φαυδρότερος ἔση· καὶ σὺ πάντων ἀδόξατος; ταπεινωθῆση μικρὸν καὶ συγνάσεις ἐπὶ τῷ πτώματι· ἵνα μάθῃς ἀλλοιωτὸς καὶ αὐτὸς καὶ τρεπτὸς γεγονώς, καὶ φθορᾶ ὑποκείμενος· οὗτος δὲ εἰ μὲν ἀναστήσεται, καὶ ὑψωθήσεται, καὶ ἐδραιωθήσεται, ἢ συντελεσθήσεται, οὐκ ἐμὸν εἰδέναι· τὸ δ' ἐμὸν εἰ ἐπιδύσω, εἰ εἰσέλθω, εἰ εἶδω, εἰ προσκυνήσω, εἰ θεοκλυτήσω, Θεοῦ ἄρα τοῦτο κικεῖνο εἰδότες.

A congregatio? ubi affluentia? ubi expositio Scripturarum verborum? utrum aliquid de hac calamitate disserat; de benevolentia, de remissione, de dispensatione, de inaccessis divitiis, utrum aliquis datus sit vobis aut absconditus sermo? dicite nobis, neque sinite uni e templi fragmentis hymnos adhærere. Non est in hoc tempore loquens princeps, propheta aut dux; non holocaustum; non sacrificium neque oblatio; non incensum, nec locus colligendi coram te et inveniendi misericordiam. Vos autem mementote et videte novam Jerusalem ascendentem in altum et renovatam; precibus adjuvate, et glorificabimini in illa et magnificabimini. Tu autem, sol et luna, vos stellæ, ubi nunc lucetis? ubi fulgetis? ubi radios mittitis orientes? quæ vos altera domus excipit et hospitatur? qua nunc gloriâmini? quid illuminatis? quo ornatu gaudetis? quis cernere vos superne aspiciens velit? quis non potius caput inclinans in tenebris graditur? Lucem enim abhorrens non timuit circumdari tenebris lugubribus. Hoc idem jam secundo illuminas, optime et maxime sol: non plena luna, conica sub umbra submitteris, occultaris et deficis; sed ita apparuit quod factum est ut non factum, et ubi colemini? Ego igitur sæpe vos vidi in hoc fulgenti sphaerico templo; et videns obstupui, et causam quæsiavi, cur ibi habitaretis; et templi pulchritudinem causam didici huius morationis. Et vos quidem reputabam in amore infelices aut amoris expertes esse, hic mihi toto die visus es, sol, ex amica sede exsul, et volvens et lucem et fulgens, et libens non abcedebas nec locum mutabas, usquedum nox venerit alternantem tibi lunam ducens. Et illud cernens cogitabam te ut gigantem, ut sponsum e thalamo egredientem vatem David cecinisse: hic enim prævidit te huius fulgentis templi amore captum, et hæc de te locutus est. Et nunc illi collapsio non adhæres! Per quæ major esses? per quæ illustrior? per quæ splendidior eris? Et tu omnium maxime inglorius demitteris brevi et obscuraberis hac destructione, ut discas et tu inconstans et volubilis factus, eadem ruina prostratus. Hoc autem templum restaurabitur, ædificabitur, firmabitur aut perficietur? meum scire non est; meum autem, si superstes sum, si ingredior, si video, si adoro, si divina eloquia audio, Deo igitur hoc et illud sciente. . . .

JOANNES MOSCHUS.

NOTITIA.

(FABR. C. *Biblioth. Græc.* edit. Harles. t. X, p. 124.)

Joannes Moschus (a) cognomento Εὐκρατής (b), (unde corruptum *Everate* vel *Evirati* nomen concinnare alii), monasticam vitam in cœnobio S. Theodosii (c), Hierosolymis et in deserto ad Jordanem et in nova S. Sabæ laura coluit, *Κανονάρχου* sive præcentoris etiam officio functus, ut ipse testatur, cap. 50. Hic post visitata temporibus Tiberii et Maurittii imperatorum (d) per longinquam peregrinationem quam plurima Syriæ et Ægypti atque Occidentis etiam monasteria, animum ad scribendum appulit notissimumque illum librum de Vitis monachorum illius ætatis usque ad Heraclii (e) tempora fabulosis non destitutis narrationibus, composuit ad Sophronium sophistam, discipulum (f) et iterum comitem, (deinde patriarcham Hierosolymitanum), quem *τερόν και πιστόν τέκνον* appellat in præfat. et fratrem c. 92 et 135. atque abbatem fratrem, c. 102, meminitque iterum cap. 21, 69, 110, 111, 113, 157, 162 et 77, ubi Stephanum sophistam cum illo frequentasse se testatur. Passim invehitur in hæresin Severi Acephali, neque abnuat, se profecisse ex aliorum scriptis, quæ ante illud tempus de monachorum vita et gestis exstabant. Sic cap. 55, laudat *βιβλίον γεροντικόν*, et cap. 112: *Και ἀναγινωσκόντων ἡμῶν εἰς τὸ παραδείσιον τὰ ἀποφθέγματα τῶν ἁγίων Πατέρων*. Diem obiisse supremum a. C. 620, a Joanne Bollandano adnotatum reperi.

Titulus libri: *Pratum, viridarium, novus paradisus*, *Λειμῶν seu Λειμωνάριον et Νῆος Παραδείσου* sive *Νέον Παραδείσιον* (g). In editis codicibus absolvitur capitibus cccxix, cum Photius

NOTÆ.

(a) Ἰωάννη: μὲν ὄνομα αὐτῷ, ἐξ ἐπικλήσεως; δὲ ἐλέγετο, ὁ τοῦ Μόσχου. Photius cod. 199. Sic *Jo. Moschi* dicendus esset; sed *Jo. Moschus* dicitur, ut Apollonius Molo, Athenodorus Sandon, Apion Plistonices, Herodes Atticus, pro Attici, Plistonice, Sandonis, Molonis. Vide Valesium ad Ammian. XIV, 8. Non igitur credibile est, quod Rosweidus prolegom. 12, in Vitis Patrum, Moschum a natione ita dictum suspicatur. Joannis nomen solum scriptor ipse exprimit, c. 77: *Dixit mihi Sophronius: vere, abba Joannes, hodie nihil ultra studeamus. Hæc ergo scripsimus, ut et vos pariter edificemini.* FABR. Conf. de illo G. I. Voss. De *Hist. gr.* II, c. 23, p. 220. Cave, in *SS. Eccles. Hist. litterar.* I, p. 581 seq. L. Ell. du Pin, *Nouv. biblioth.* tom. VI, pag. 17. R. Ceillier, *Hist. gén. des aut. ecclési.* tom. XXVII, pag. 610. Hamberg. *Zuverläss. Nachricht.* III, p. 469 seqq. Saxius in *Onom. lit.* II, p. 67 seq. qui eum, duce Photio, nominat *Joannem Moschi, scil. filium*. HARL.

(b) Apud Cotelerium tom. II, *Monument.* p. 341. Ἰωάννου τοῦ Εὐκρατῆ βιβλίος ἡ ἐπιγεγραμμένη Λειμῶν. [et ita ab ipso Caveo, l. c.] Confer Cotelerii *Notas* p. 655, et tom. I, p. 795.

(c) Photius, cod. 199.

(d) Vide Moschum in *Prato*, cap. 112, 127, 155; Photium, *ibid.*

(e) Photius, cod. 193.

(f) Photius: Τὸ παρὸν σύνταγμα γράφει καὶ προσφωνεῖ Σωφρονίῳ ἢ Σωφρονῆ τῷ οικίῳ μαθητῇ καὶ ἐγχειρίζει αὐτῷ τούτο τὴν τοῦ βίου μέλλουσαν ἐπίστασθαι πρὸς τὰ ἀμείνονα προτεθειμένους μεταβολῆν. Joannes Antiochenus a Cotelerio editus tom. I *Monument.* p. 167: Ἦ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου πρὸς τὸν μαθητὴν Σωφρόνιον, ἦτοι ὁ Νῆος παράδεισος. Neuter Sophronium illum monet fuisse eundem cum patriarcha Hierosol. Nihilominus eundem esse non dubitarunt Patres secundæ Nicæænæ sy-

nodi, Jo. Damascenus et Nicephorus, sed qui Sophronio ipsi Λειμωνάριον perperam velut auctori tribuunt, ut mox infra dicitur.

(g) Cotelerius tom. I *Monument.* p. 748. Lambecius, VIII, p. 399. FABR. De cod. Cæsar. 43, 2, p. 844 seqq. ed. Kollar. Ille autem cod. duplicem habet præfationem: prior continet vitam Jo. Moschi, ab anonymo conscriptam; posterior autem est ipsius Jo. Moschi ad Sophronium. In eod. vol. p. 815. seqq. Lambec. recensuit cod. 38, in quo est n. 24, ex Jo. Moschi Limonario cap. 78, continens narrationem stupendi miraculi [seu miræ fabulæ Milesiæ.] puellæ mortuæ, quæ exspoliatorum suum detinuit, nec eum relaxare voluit, donec is promitteret, se monachum futurum. Inscriptio et principium est: *Περὶ τοῦ τυμβωρύχου λόγος ὠφέλιμος ἐκ τοῦ Γεροντικῆ* etc. Add. in eod. vol. p. 576, notam Lambec. qui attulit testimonium Leonitii de Moscho et Sophronio, auctoribus *Prati spiritualis*. — In cod. 165, n. 21 et 22, duæ narrationes ex Jo. Moschi *Prato spirituali*; excusæ in Herib. Rosweidi *Vitis Patrum*, ed. Antwerp. 1628 fol. p. 866 et 914. — Fragmenta quædam, in cod. Cæsar. 166 r. — Excerpta ex eo, in Joannis patriarchæ Antioch. elogis asceticis, in cod. 241, l. V. Lambec. IV, p. 585 et 387, vol. V, p. 222 seqq. — Florentiæ in bibl. Laur. cod. 3 n. 4, Joannis τοῦ Εὐκρατοῦ pratum spirituale: in quo cod. enarratio dividitur in cæpita, quæ sub uno tantum numero in editione comprehenduntur in plura subdivisive, observante Bandin. in Cat. codd. Gr. Laurent. I, p. 471. — In eod. cod. n. 6. (et in cod. Coisl. 252 teste Montf. in bibl. Coisl. p. 295.) est *Novus Paradisus* D. Daniel. Scetiotæ. V. Bandin. l. c. — Venetiis in cod. Naniano 42, 5. Jo. Moschi Limonarium, quod in hoc cod. constat capp. 165. V. Cat. codd. Græc. Nanian. p. 52 sq. in eod. cod. n. 4. Paladii opus dicitur *Novus Paradisus*. Vid. supra in

304 διηγήματα constantemlegerit. Sed idem testatur, sua jam ætate fuisse codices alios aliis auctiores (h), et in nonnullis διηγήματα sive narrationum capita 342. In margine codicis ms. Marguani vocatur πατερικόν. Vide *Rosweidum*, p. 20, Prolegomenon ad *Vitas Patrum*.

Prodiit primum typis exscriptus Italice, nescio quo interprete, cujus editionis Lipomanius facit mentionem. FABR. Fossius in Cat. bibl. Magliabech. tom. II, col. 817 seq. recensuit opus: *Vitæ SS. Patrum*; Italice Vicentiæ 1479 fol. min. Pars prima ascribitur Hieronymo; secunda Eradio; tertia Jo. Monacho; quarta Leontio, episcopo Neapoleos in Cypro; quinta Theophilo, Sergio et Elchino: quibus additur *Pratum spirituale* Joannis Evirati ad Sophronium, ex Latino Ambrosii Camaldulensis Italice redditum a Feo Belcario, etc. tum aliam edit. V. netiis 1488 fol. min. (et Venet. 1634, k. V. Paiton. l. c. pag. 139 seq.) col. 818 seq. partim uberius recensuit. — Paitoni in Bibliotheca degli autori antich. Gr. e Lat. vulgarizz. tom. II, sub voc. *S. Girolamo*, p. 135 seqq. multas Hieron. Vitarum SS. Patrum versiones enumerat Italicæ, quarum multis addita est versio *Prati spiritualis* Italice, (col *Prato spirituale*, riscontrate col Latino et in lingua Toscana ridotte, etc.) Venet. 1542 fol. (In exemplariis sine notalam fuisse edit. primam 1475, monet Paiton.) — Ibid. 1557, fol. — 1565, k. — 1568, k. — 1569 fol. — 1579, k. — Col *Prato fiorito*, Venet. 1580, k. — Correct. a Jo. Mar. Verdizotti, ibid. 1585, k. — Emendat. ibid. 1589, k. — 1605, k. — Brescia, 1619, k. Venet. 1620, k. — Col *Prato spirituale*, di nuovo in questa ultima impressione corratte et emendate. — *Il Paradiso*, etc. Venet. 1623, k.; — 1668, 1672, 1678, k.; Florent. 1731, k.; in tom. II, curante Domenico Maria Manni, qui apud Paiton. p. 141, adnotavit, ab Ambrosio Camaldulensi e Græco in Latinum sermonem translatum fuisse *Pratum spirituale*, a. 1422. HARL.

Deinde Latine ex Ambrosii Camaldulensis interpretatione, in tomo septimo Aloysii Lipomanni, Venet. 1558, k. Et inde recusus seorsim Coloniae 1583, et plus simplici vice in *Bibliothecis Patrum*. Idem libri decimi locum occupat in *Vitis Patrum* Heriberti Rosweidi, qui etiam notas breves addidit. Antwerp. 1615; Lugd. 1617; Antwerp. 1628, fol.

Græce et Latine denique lucem vidit in *Auctario Bibl. patrum* Ducæano, Paris, 1624, tom. II, p. 1057; et in *Bibliotheca Patrum* Paris. a. 1644, 1654, tom. XIII. Sed Græca plurimis capitibus (r) trunca, ex mss. codicibus, uno bibl. Regiæ, 2464, et tribus Colbertinis supplevit Jo. Baptista Cotelierus, Supplementaque illa Græce et Latine vulgavit. Paris. 1681, k, tom. II *Monumentor. Ecclesiæ Græcæ*, p. 341-456.

Paschasius Auriacus (d'Orange) ordinis Minorum lector in conventu Insulensi non Latine vertit Moschi *Pratum* (ut Possevinus tom. II *Apparatus S.* p. 426, tradit), sed Gallice, quæ ejus versio prodiit Lovanii a. 1599. Vide Sweetii *Athenas Belgicas*, p. 592.

Jo. Moschi *Historiolam de Synesio episcopo, et Evagrio philosopho*, ex cod. Barocciano Bibl. Bodleianæ, Gr. et Lat. edidit Car. Christi. Woog. Lips. 1758, k. V. Saxii *Onom.* lit. I, p. 468; et II, p. 68. HARL.

Postquam Palladii Lausiacam celebravit Nicephorus VIII, 41, *Hist.*, subjungit: Πολλὴν δὲ καὶ Σωφρόνιος ὁ Ἱεροσολύμων καὶ ἀγαθὴν ἱστορίαν περὶ τούτων (μοναχῶν) ἡμῖν καταλείπειν, Λειμώνη καὶ Νέον Παράδεισον τὴν συγγραφὴν ὀνομάσας. *Locupletem quoque et utilem de eis* (monachis) *historiam* Sophronius Hierosolymitanus nobis reliquit, Prati et novi Paradisi titulo, *scripto ei indito*. Intelligit itaque Sophronium, qui in patriarchatu Hierosolymitano successit, a. C. 629, Modesto, et a. 638, diem obiit, de cujus vita consulendus Papebrochius in *Actis Sanctor.* ad 11 Martii tom. II, p. 65 seq., ut dixi volumine superiore octavo p. 199 seq. [s. vol. IX, p. 167 seq. n. 17. nostræ edit.] cum illius scripta persequeretur. Joannes Damas-cenus, lib. I, *Pro imuginibus*, p. 328, affert locum ἐκ τοῦ Λειμωναρίου τοῦ ἀγίου Πατρὸς ἡμῶν

NOTE.

notit. codd. Palladii *Lausiæ. Hist.* — Taurini in cod. quondam Regio 100, sine nomine quidem auctoris, Jo. Moschi Limonarium: inc. Ἀρχὴ τῶν διηγήσεων. V. Cat. codd. Gr. Gaurin. p. 187. — Paris. in bibl. publ. cod. 916 n. 2, Jo. Moschi, *Pratum spirituale*: primum tamen folium desideratur: idem in cod. 1605 2, et in cod. Coisl. 257. V. Montfaucon. *Bibl. Coisl.* p. 304, in Paris. cod. 4599, 2, Jo. Eucrata: *Spirit. pratum*: deest autem finis. — In cod. 2751, 8, Jo. Moschi *Oratio funebris inedita, in laudem Lucæ Notaræ, magni ducis*. — In cod. Coisl. 370, sine auctoris nomine, centum et quinque capp. spiritualia, quorum maxima pars deest initio. V. Montf. *Bibl. Coisl.* p. 575 seq. HARL.

(h) Phot. Καὶ τὰ διηγήματα δὲ οὐχὶ τῶν Ἰσων ἀριθμῶν ἐν πᾶσιν εὐρήσεις τοῖς βιβλίοις διασσωσμένα. Ἄλλ' ἐν τισὶ καὶ εἰς δύο καὶ τεσσαράκοντα καὶ τριακασίους διηπλωμένα· τοῦτο μὲν ἐνίων κεφαλαίων ἐπὶ διαίρεσει τοῦ ἀριθμοῦ συναρξομένου, τοῦτο δὲ καὶ διηγημάτων ἔστιν ὧν παρεμβήκη. Mentio hujus operis etiam in quæstionibus Anastasii q. 60, p. 538, ubi locus affertur ἐκ τοῦ Λειμωναρίου. Præterea in Vita Gregorii M. scripta a Joanne Dia-

cono circa a. 872, et apud Surium 12 Martii obvia, libr. II, c. 45: « Nihilominus ex libro qui a Græcis Λειμών dicitur, a Latinis vero intelligitur *Campus* vel *Pratum*, præceptor meus inter alia toto orbe diffamata jam miracula interpretatus est mihi scribens: Enarravit nobis presbyter nomine Petrus, de S. Gregorio, » etc. ex Moschi cap. 192. Et libr. IV, cap. 65. « Sed ne solis verbis tanti præsulis humilitas inculcari credatur, superest, ut Græcorum relationibus ad me nuper interpretatis eadem patris humilitas vivis operibus demonstretur. In quibus videlicet ita refertur: Enarravit nobis abbas Joannes Persa, » etc. ex Moschi cap. 151.

(i) Desunt capita 5, 7, 9, 16, 17, 20, 21, 22, 25, 24, 26, 28, usque ad 42, 44, 51, 59, 61, 62, 74, 75, 76, 82, 83, 84, 86, 87, 90, 91, 92, 93, 94, 96, 100, 102, 103, 104, 106, 109, 110, 111, 115, 117, 120, 121, 122, 124, 126, 128, 130, 131, 132, 137, 138, 139, 140, 144, 146, 147, 148, 151, 152, 153, 154, 157, 168, 169, 170, 171, 172, 178, 179, 180, 191, 202, usque ad 206, 208, 209, 211. usque ad 219; et pars capitum 8, 18, 57, 69, 103, 127, 156, 163, 197.

Σωφρονίου Ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων, eundemque repetit lib. II, p. 314; et lib. III, p. 352. In synodo secunda Nicæna, a. C. 787 celebrata, actione 4, tom. III *Concil.* edit. Biniianæ affertur idem locus τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σωφρονίου ἐκ τοῦ Λειμωνάρου. Et alii tres, actione 5, p. 614. seq. ἐκ τοῦ Λειμωνάρου. Cum eadem iisdem verbis in *Prato* Joannis Moschi legantur, satis apparet Sophronium patriarcham Hierosolym. eundem esse cum Sophronio Joannis Moschi discipulo, cui pratum ille suum inscripsit: deinde illam de monachis historiam, quam Jo. Moschus scripserat, tributam fuisse ab aliquibus Sophronio (j) tanquam auctori, non modo, quoniam Jo. Moschi magistri sui itinerum operisque socius exstitit, sed insuper, quia Sophronius hoc opus publicum fecit, ut ex Prologo græco, qui operi præfixus est, notavit Michael le Quien ad Damascen. tom. I, pag. 323. [Add. supra, vol. VIII, p. 90, med.]

NOTÆ.

(j) Confer Rob. Coci censuram scriptorum pag. 423 seq. et Aloysii Lipomanni præfat. ad Moschum.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΕΥΚΡΑΤΑ (a)

ΒΙΒΛΟΣ, Η ΛΕΓΟΜΕΝΗ

ΛΕΙΜΩΝ

ΔΙΑ ΤΟ ΠΟΛΥΑΝΘΗ ΒΙΒΛΗ ΔΗΓΗΘΕΙΝ ΤΗΣ ΟΥΡΑΝΟΠΟΡΟΥ ΡΟΔΩΝΙΑΣ ΦΕΡΕΙΝ.

BEATI JOANNIS EUCRATÆ

LIBER QUI INSCRIBITUR

PRATUM

QUOD FLORIDAM PROFERAT VITARUM NARRATIONEM CÆLESTIS ROSETI.

(DUCÆV., *Supplem.* t. II, p. 1055, et COTELERIUS, *Monument. Eccles. Græc.* t. II, p. 541.)

ALOYSIUS LIPOMANUS EPISCOPUS VERONENSIS, SINCERO LECTORI.

Liber hic, quem in tertia hujus septimi tomi parte legendum exponimus, *Pratum spirituale* nominatur, ex Græco Latinus per doctum virum Ambrosium Camaldulensem monachum redditus, quem adhuc typis excusum, non nisi vernacula, atque ea Italica lingua habuimus. Tanta autem spiritualium floscolorum amœnitate refertus est, ut in Paradisi deliciis ortus esse videatur. In eo siquidem antiquorum monachorum, et aliorum patrum Deo ex intimis præcordiis servientium redolet vitæ splendor, regularis disciplinæ observantia, pudicitia et continentia norma, victus et vestitus parcimonia, contra hæreticos invicta constantia, in jejuniis, vigiliis, et orationibus assidua perseverantia, et erga Dominum Jesum Christum eximius et inæstimabilis amor: quin etiam admirabilia quædam ac Spiritu sancto plena responsa, quæ legentium mentes spirituali quadam dulcedine perfundunt: sanctarum denique mulierum invicta fides, castitas incomparabilis, et felix earum in Deo consummatio. O si tales modo inveniremus milites Christo servientes, quam illustres, quam splendida, quam decora esset Ecclesiæ nostræ facies, quam adeo dejectam, et obsoletam, ac supra pelles Salomonis, atque Moysi Æthiopissam (pro dolor) denigratam conspicimus. Quod autem libro huic integra fides præstari possit, nec inter apocrypha censeatur, facit duorum amplissimorum Patrum Græcorum testimonium: quorum alter est Photius patriarcha Constantinopolitanus: alter, Joannes Damascenus, qui in fine primi libri, quem *Pro imaginibus* scripsit, quoddam mirabile factum, quod in hoc libro describitur, narrat, hac nota præmissa, ἐκ τοῦ Λειμωνάρου τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Σωφρονίου ἀρχιεπισκόπου Ἱερο-

NOTÆ.

(a) Ἰωάννου τοῦ Εὐκρατᾶ. Docemur per istum titulum, et per illum quem ex alio ms. retulimus in notis t. I, Joannem Moschum, celebrem inter ecclesiasticos scriptores virum, dictum etiam fuisse Eucratam: sicut in *Actis S. Maximi* p. xxxv, Sergius ὁ Εὐκρατᾶς; et ab ipso Maximo epistola ad

Joannem cubicularium, p. 260, monachi of ἐπίκλην Εὐκρατᾶς memorantur, μὴ τῶν Εὐκρατᾶδων, act. 4 et 5 synodi CP. Sub Mena. Opus ejus editum fuit, cum Latine, tum etiam Græce in *Bibliotheca Patrum*. Sed Græca plurimis capitibus trunca sunt, quare hoc Supplemento indigebant.

σοφῶν, hoc est, ex parvo *Prato* sancti Patris nostri Sophronii archiepiscopi Hierosolymorum. Joannes præterea diaconus, postea Romanus Pontifex, in quarto libro, quem de beati Gregorii Vita scripsit, cap. 63; hujus voluminis mentionem fecit, dum mirabile illius sancti Pontificis factum recenset, sic inquit: « Sed ne solis verbis tanti præsulis humilitas inculcari credatur, superest, ut ex Græcorum relationibus a me nuper interpretatis, eadem patris humilitas vivis operibus demonstretur, in quibus videlicet ita refertur. Enarravit nobis abbas Joannes Persa, sanctus et venerandus vir existens (a); » et cætera, quæ sequuntur, prout in *Prato hoc spirituali*, cap. 151, habentur. Sed quod his omnibus majus est, in secunda Nicæna synodo, quæ pro cultu venerabilium imaginum contra Iconoclastas celebrata est, actione quarta ita legitur: « Eustachius venerabilis monachus, presbyter et præses mansionis Maximi, dixit: Et ego, Patres, sancti Sophronii Patris librum affero continentem multorum sanctorum vitas; et si placet, adducatur. Sancta synodus dixit: Legatur; Stephanus itaque monachus acceptum librum legit: « Ejusdem Patris nostri Sophronii e Limonario; dixit Theodorus abbas, Æliotes, quod erat quidam inclusus (b); » et cætera. Ubi totum caput 45, quod in hoc libro habetur, ad verbum redditur. Nihil est ergo quod de fide libri ambigere possis. Verum, scio statim moveberis, et dices: Quæ adduxisti pro libri commendatione, magnum scrupulum menti injiciunt. Namque tam Damascenus quam synodus librum Sophronio patriarchæ Hierosolymitano inscribunt, tu vero sub nomine Joannis cujusdam Evirati ad Sophronium sophistam illum scribentis evulgas. Quomodo ergo hæc convenire possunt inter se? Dubium sane hand contemnendum, et quod me ipsum quoque prima facie valde commovit. Sed profundius postea cogitanti omnis dubitationis caligo perfacile dimota est. Scriptor libri prorsus Joannes anachoreta fuit. Id tibi ex capite 77 voluminis ipsius liquido constare poterit. Photius quoque hunc ipsum auctorem libri Joannem Moschum (natione fortasse) fuisse asserit, cujus cognomen interpres Latinus forsitan Eviratum reddidit. Verum Sophronio his de causis attribuitur: vel quia ad ipsum per charissimum socium inscribitur, ut, quemadmodum et Rhetoricorum Ciceronis ad Herennium, et ejusdem ad Atticum epistolæ ad Herennium; et ad Atticum libri nuncupantur: sic Sophronii liber hic dicatur, quia ad Sophronium dirigitur, atque ex eo maxime quod ad usum illius imprimis conscriptus est. Namque auctor ipse in epistola, quam libro præmittit, fatetur se ex hoc *Prato* coronam Sophronio contexuisse, ac per eum aliis deinceps obtulisse: seu quia in hoc libro dicta et gesta ipsius Sophronii pro majori parte continentur. Nam is totius itineris libri hujus auctoris fuit individuus comes, et quæcunque ambobus ambulatibus occurrerunt, vel quærentibus responderi contigit, diligentissime descripta sunt. Quare etiam hæc verba sæpissime iterata videbis: Venimus ego, et Dominus meus Sophronius sophista ad abbatem talem, et cætera. Et ideo semper etiam plurali locutione utitur dicens: « Perreximus, accessimus, vidimus. Narravit nobis senex monasterii dux. » Per quæ omnia conspici datur, scriptorem nunquam solum fuisse in his quæ narrat perquirendis. Sicut ergo Platonis Phædrus, Timæus, Gorgias, et Parmenides; et Tullii liber *De senectute*, Cato major, inscribuntur, a personis, quæ ibi colloquentes et disputantes inducuntur, quid obstabit huic libro, quin Sophronii dicatur, cum in eo is ambulans, visitans, operans, interrogans, et respondens, ubique fere asseratur? Aut demum ex illa causa Sophronio ascribitur, quoniam una cum Joanne prædicto conscriptor (ut ita dicam) forte ejusdem libri fuit. Lege hujus voluminis caput 77, et in ejus principio ita scriptum reperies: « Ego et Dominus meus Sophronius perreximus ad philosophi Stephani domum doctrinæ gratia, » etc. Deinde in fine ejusdem capituli hoc modo scriptum legitur: « Ista cum audivimus, innuit mihi Dominus meus Sophronius, et recessimus, et dixit mihi: Vere, abba Joannes, hodie nihil ultra studeamus: satis enim ædificati sumus. Hæc ergo scripsimus, ut et vos pariter ædificemini. » Una ergo ex his rationibus, seu potius omnibus simul accedentibus, jure meritoque liber iste Sophronii nomine inscriptus videtur. Nec te moveat, quod in hoc libro Sophronius hic non appellatur Hierosolymorum patriarcha, sed sophista. Nam vocabulum hoc non in malam olim partem, sicut fit modo passim, sed in bonam accipiebatur: nec aliud designabat, quam sapientem, et prudentem hominem: qualis fuit et Libanius ille, ad quem multæ Magni Basilii epistolæ directæ fuerunt, ipsum maximis præconiis efferentes. Potuit ergo vir iste prius et monachus esse, et sophista nuncupari, inde vero ad sanctam Hierosolymorum sedem assumi, ex qua, tanquam digniori loco, postea denominationem accepit. Quo autem tempore viri hi, qui librum conscripserunt, claruerint, pro certo non habetur. Verum cum magni Gregorii Romani pontificis hujus nominis primus factum narrent, et synchronorum Cæsarium, videlicet Anastasii, Tiberii, Mauriti et Zenonis mentionem faciant, et in sexta synodo hic liber adducatur, conjectura assequi possumus, circa annum Domini sexcentimum, illum fuisse conscriptum. Lege ergo libenti animo, et fide certa opus istud, candide lector, cujus exemplum ex apostolica bibliotheca accepimus: et ita mores, et vitam tuam ad ejus lectionem compone, ut talium tantorumque virorum, quos hic descriptos invenies, dignus æmulator existas: postmodum vero eorum consortio in æterna beatitudine feliciter adjungare. Quod tibi et mihi Dominus præstare dignetur, et omnibus qui Dominum Jesum diligunt in sinceritate. Vale.

NOTÆ.

(a) Idem miraculum, in aliis libris, hæreticorum dolo vitatum legitur.

(b) Ejusd. syn. act. 5, in qua etiam citantur consequenter hujus lib. cap. 81 et 180.

JOANNES EVIRATUS

DILECTO SUO IN CHRISTO, SOPHRONIO SOPHISTÆ.

Pratorum faciem verno maxime tempore esse A
jucundissimam, charissimam, perspicuam omnibus
est, quam scilicet omnigenam florum grata varietas
efficit, intuentium in se provocans aspectum,
ac prætereuntes detinens, ipsosque varie pascens.
Namque arridet oculis, ac mulcet olfactum. Hujus
vere prati pars rosarum rubore vernat: pars item
albescens liliis, ab aspectu roseo tuentes, ad se facile
advocat. Alia item ex parte violæ rutilant, colore-
que suo purpuram regis imitantur. Prorsusque va-
rius, ac differens florum innumerabilium aspectus,
atque fragantia, undique gratiam pullulat. Hujus-
modi præsens quoque opus arbitrare, sancte ac
fidelissime filii, Sophroni. Quippe reperies in eo
virtutes sanctorum virorum, qui temporibus no-
stris claruere, ac juxta Psalmistæ sententiam,
Secus decursus aquarum plantati sunt. (Psal. I,
3.) Qui cum omnes Deo accepti maxime, gratique
fuerint, alius tamen alio virtutis genere magis de-
coratur: atque ex hac suavi varietate virtutum,
grata venustas, amœnaque facies surgit. Ex his ego
flores pulcherrimos decerpens, coronam tibi ex
immarcescibili ac perenni prato contexui, fidelis-
sime filii, eamque tibi, ac per te omnibus offero.
Quamobrem præsens quoque opus, pratum appel-
lare placuit, propter oblectationem, suaveolen-
tiam, et utilitatem, quam ex eo legentes capient.
Virtus enim vitæ, morumque honestas est, ad
quam non sola divinarum rerum meditatio, fides-
que recta ducit, verum et aliorum conversatio, vi-
taque virtutibus plena in scriptis tradita. Quocirca
hoc mihi negotium assumpsi confidens in Domino.
fili charissime, idque vestræ charitati persuasum
esse cupiens, quia apud in morem, utilia quæque,
ac vere prosecutus, sanctorum Patrum recte facta
pro animarum lucro descripsi.

Τῶν ἐαρυνθῶν λειμῶνων τὴν θέαν ἀγαπητὲ, πολ-
λῆς εὐρίσκω τέρψεως γέμουσαν, ἣν ἡ παντοδαπῆς
τῶν ἀνθῶν βλάστη τοῖς θεωμένοις παρέχεται· κατ-
έχουσα τοῦ παριούτα, καὶ ἐστιῶσα ποικίλως αὐτοῦ·
κατὰ τι μὲν τοὺς ὀφθαλμοὺς φαιδρύνουσα, κατὰ τι δὲ
νῦν τὴν ὁσφρησιν ἠδύνουσα. Τοῦτου μὲν γὰρ τοῦ
λειμῶνος τὸ τυχόν τῆ τῶν ῥόδων ἐρυθρότητι κα-
ταλάμπεται· τοῖς δὲ κρίνοις ἕτερον ἂν εἴη χωρίον·
ἐκάνως ἀπὸ τῶν ῥόδων ἐφ' ἑαυτὰ βιάσασθαι προτρε-
πόμενα· ἄλλοθεν ἀπαστράπτει τὸ χροῦμα τῶν ἰων,
βασιλικῆς ὑπάρχον μίμημα πορφυρίδος· καὶ ὄλως ἡ
ποικίλη καὶ διάφορος τῶν ἀμυθῆτων ἀνθῶν, εὐ-
ωδίας τε καὶ τέρψεως χάρισμα πάντοθεν ἀναδ' ὄντα.
Τοιοῦτον δὲ καὶ τὸ παρὸν πόνημα ὑπολάμβανε, ἱερὸν
καὶ πιστὸν τέκνον Σωφρόνιε. Εὐρήσεις γὰρ ἐν αὐτῷ
ἀρετᾶς ἀγίων ἀνδρῶν ἐν τοῖς χρόνοις ἡμῶν διαλαμ-
ψάντων· καὶ κατὰ τὸ ψαλμικὸν ἐκεῖνο λόγιον, παρὰ
τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων πεφυτευμένους· καὶ πάν-
των μὲν χάριτι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν θεοφιλῶν
ὁμοίως· ἄλλοτε ἄλλο ἐν ἄλλαις ἀρεταῖς ὠραϊζομένου
κάλπει τε καὶ εὐπρεπεῖα, ἐξ ὧν τὰ καλὰ δρεψάμενος
ἄνθη πλεκτὸν στέφανον ἀκηράτου λειμῶνος λαβὼν,
προσφέρω σοι, τέκνον πιστότατον, καὶ διὰ σοῦ τοῖς
πᾶσι. Διὸ καὶ τὸ παρὸν τοῦτο τὸ πόνημα λειμῶνα
ἀπεκαλέσαμεν, διὰ τὴν ἐν αὐτῷ τέρψιν τε καὶ εὐ-
ωδίαν, καὶ ὠφέλειαν τοῖς ἐντυγχάνουσιν. Ἀρετὴ γὰρ
βίου, καὶ τρόπος σεμνότητος, οὐ μόνον ἡ περὶ τὰ
θεῖα μελέτη, καὶ τὸ εὐ πεφρονηκέναι, καὶ περὶ τὰ
τῆδε μάλλον ἐμφιλοχωρεῖν· ἀλλὰ καὶ τὰς ἄλλων ἀνα-
γράφεσθαι πολιτείας. Διὸ πρὸς τὸ παρὸν ἐλήλκα
σύνταγμα, πληροφορῶν τὴν ὑμετέραν, τέκνον, ἀγά-
πην, ὡς πολλὴν καὶ ἀληθῆ συλλογὴν ἐποιησάμην·
ὡς ἐπὶ τῆς σοφωτάτης μελιτῆτος τὰ ψυχωφελῆ τῶν
Πατέρων ἀρυσάμενος κατορθώματα. Ἐντεῦθεν οὖν
δρξομαι λέγειν οὕτως ταῦτα.

CAPUT I.

Vita sancti senis Joannis, et de spelunca Sapsas.

Erat senex quidam habitans in monasterio abbatis
Eustorgii, Joannes nomine, quem sanctus Elias ar-
chiepiscopus Jerosolymorum voluit præpositum mo-
nasterii constituere. Ille vero non acquiescebat, di-
cens: In montem Sina orationis causa pergere volo.
Archiepiscopus autem cogebat eum, ut prius abbas
fieret, et postea pergeret quo velle. Cum vero senex
non acquiesceret, dimisit eum spondentem, se, post-
quam reversus esset, suscepturum regiminis curam.
Et ita salutato archiepiscopo iter arripuit, ut ad Sina
montem proficisceretur, assumpto secum et discipulo
suo. Transvadatoque Jordani fluvio, cum vix uno la-

Ἦν τις γέρων οἰκῶν ἐν τῇ μονῇ τοῦ ἀδελφοῦ Εὐστοργίου,
ὄντινα ὁ ἐν ἁγίοις ἡμῶν ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἱεροσολύμων
ἠθέλησεν ποιῆσαι ἡγούμενον τοῦ μοναστηρίου. Ὁ δὲ οὐ
κατεδέξατο, λέγων· Ἐν τῷ Σινᾷ δρεῖ θέλω γενέσθαι
εὐχῆς χάριν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος ἠνάγκασεν αὐτὸν
γενέσθαι, καὶ οὕτως ἀπέλθειν. Οὐκ ἀνασχεθέντα δὲ
αὐτοῦ τὸν γέροντα, ἀπέλυσε συνταξάμενον, μετὰ
τὴν ἐπάνοδον τὴν ἡγεμονίαν καταδέχεσθαι. Καὶ
δη οὕτως ἀσπασάμενος τὸν ἀρχιεπίσκοπον, ἐξῆλθεν
τὴν ὁδοπορίαν ποιούμενος ἐπὶ τὸ Σίναϊον ὄρος,
λαβὼν τὸν ἑαυτοῦ μαθητὴν. Καὶ διαβάντος τὸν
Ἰορδάνην ποταμὸν, ὡς ἀπὸ σημείου

ἐνός, ἤρξατο φρικτιῶν ὁ γέρων καὶ πυρέσσειν. Ὡς δὲ οὐκ ἔδύνατο περιπατῆσαι, εὖρον σπήλαιον μικρὸν, καὶ εἰσῆλθον ἐν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀνεθῆναι τὸν γέροντα. Ὡς δὲ ἐπέμμενε πυρέσσων καὶ μήτε κινηθῆναι σχεδὸν δυνάμενος (ἐποίησε γὰρ τρεῖς ἡμέρας ἐν τῷ αὐτῷ σπηλαίῳ), θεωρεῖ ὁ αὐτὸς γέρων καθ' ὑπνους τινὰ λέγοντα αὐτῷ· Εἰπέ, γέρων, ποῦ θέλεις ὑπάγειν; Λέγει δὲ τῷ φανέντι αὐτῷ· Εἰς τὸ Σινᾶ ὄρος. Λέγει αὐτῷ· Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ἀπέλθῃς. Ὡς δὲ οὐκ ἔπεισε τὸν γέροντα, ἀνεχώρησε ἀπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ πυρετὸς πλέον ἐπετίθετο τῷ γέροντι. Πάλιν δὲ τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ, ὁ αὐτὸς παρίσταται αὐτῷ, τῷ αὐτῷ σχήματι, λέγων· Τί θέλεις, καλόγηρε, κοπωθῆναι; ἄκουσόν μου, καὶ μηδαμοῦ ἀπέλθῃς. Ἔφη αὐτῷ ὁ γέρων· Αὐτὸς γὰρ τίς εἶ; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ φανείς· Ἐγὼ εἰμι Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· καὶ διὰ τοῦτο σοὶ λέγω, μηδαμοῦ ἀπέλθῃς· τὸ γὰρ σπήλαιον τὸ μικρὸν τοῦτο μείζων τοῦ Σινᾶ ὄρους ἐστίν. Πολλάκις γὰρ ἐν τούτῳ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς εἰσῆλθεν ἐπισκεπτόμενός με. Δός μοι οὖν λόγον ὅτι ὧδε κατοικεῖς, κἀγὼ σοὶ τὴν ὑγίαν παρέχω. Ὁ δὲ γέρων ἠδέως καταδέξάμενος συνέθετο μετὰ λόγου παραμένειν τῷ σπηλαίῳ. Παραρρημάτα τε ὑγιάντας διέμεινεν ἐν αὐτῷ μέχρι τῆς αὐτοῦ ζωῆς· ποιήσας τὸ σπήλαιον ἐκεῖνο ἐκκλησίαν· συναγαγὼν δὲ καὶ ἀδελφότητα. Ἔστιν δὲ ὁ τόπος ὁ ἐπιλεγόμενος Σάψος. Τούτου ἐξ εὐωνύμων προπαράκειται ὁ χειμαρρὸς Χωρᾶθ, εἰς ὃν ἀπεστάλη Ἠλίας ὁ Θεσβίτης ἐν καιρῷ τῆς ἀβροχίας, ὁ ἐπὶ πρόσωπον τοῦ Ἰορδάνου.

CAPUT II.

De sene, qui in propria spelunca pascebat leones.

Ἄλλος γέρων ἦν ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ τοῦ Σάψας, καὶ εἰς τοσαύτην ἤλασεν ἀρετὴν, ὥστε τοὺς λέοντας ἐρχομένους ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτοῦ, ὑποδέχεσθαι αὐτὸν, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ παραβάλλειν αὐτοῖς· καὶ οὕτως πλήρης ἦν τῆς θαλάσσης χάριτος τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος.

CAPUT III.

Vita Cononis presbyteri monasterii Penthucula.

Παραβάλομεν ἐν τῇ λαύρᾳ τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σάβα, τῷ Ἀθανασίῳ. Διηγήσατο ἡμῖν ὁ γέρων, λέγων, ὅτι· Ὡς ἡμῖν εἶ· τὸ κοινοβίον τοῦ Πενθουκλά, ἦν τις Κόνων, ὀνόματι Κλιξ, πρεσβύτερος εἰς τὸ βάπτισμα· καὶ ὡς μέγαν ἔντα τὸν γέροντα, ἔταξαν αὐτὸν ποιεῖν τὰ βαπτίσματα, αὐτὸς δὲ ἔχριεν, καὶ ἐβάπτιζεν τοὺς ἐπὶ τοῦτο παραγενομένους. Καθ' ὅτι οὖν ἔχριεν γυναῖκα, ἐσκανδαλίζετο, καὶ διὰ τοῦτο ἤθελεν ἀναχωρῆσαι τοῦ κοινοβίου καθ' ὅτι οὖν ἔσγεν λογισθὲν τοῦ ἀναχωρῆσαι, ἐφίσταται αὐτῷ ὁ ἄγιος Ἰωάννης, λέγων· Καρτέρησον, καὶ κουφίσω σε τοῦ πολέμου. Ἐν μίᾳ οὖν ἤλθεν κόρη Πέρσις, ἐπὶ τὸ βαπτισθῆναι· ἦν δὲ εὐεῖδής· πάνυ ὠραία, ὥστε μὴ δυνηθῆναι τὸν πρεσβύτερον αὐτὴν χρίσαι τῷ ἁγίῳ ἔλαιῳ· καὶ ποιησάσης αὐτῆς δύο ἡμέρας, ἤκουσεν ἀρχιεπίσκοπος Πέτρος, ἐξεπλάγη ἐπὶ τῷ γεγονότι, καὶ ἠθέλησεν ἀφορῆσαι διάκονον γυναῖκα ἐπὶ τῷ αὐτῷ. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐποίησεν, διὰ τὸ μὴ ἐπιδέχσθαι τὸν τρόπον. Ὁ δὲ πρεσβύτερος Κόνων, λαβὼν

apide processissent, cepit senior rigore detineri. ac post paululum invasit eum febris. Cum vero in tantum exeresceret ardor febris, ut ambulare non posset, iuenerunt speluncam parvulum, in quam ingressi sunt ut requiescerent. Cum vero febris ita invalesceret, ut se vix movere posset, in ipsa spelunca tres dies commorati sunt. Tunc senex in somnis aspexit quemdam astantem sibi, et dicentem : Dic, senex, quo ire vis? Respondit : In montem Sina. Dicit ei : Ne, quæso, ne recedas hinc. Cum vero seni id persuadere non posset, abcessit. Febris vero seni acrius infesta erat. Rursus nocte sequenti idem seni astitit eodem habitu, et ait : Quid, senior, affligi vis? audi me, et nusquam hinc proficiscaris. Ait illi senex : Tu quisnam es? Respondet is qui apparuerat : Ego sum Joannis Baptista ; et ideo tibi jubeo ut nusquam recedas, nam spelunca ista brevis major est monte Sina. Quippe in hanc sæpius Dominus noster Jesus, cum me visitaret, ingressus est. Pollicere ergo mihi, quod hic habitabis, et ego mox tibi sanitatem restituo. Quod senex audiens, libenter spondit se in eadem spelunca permansurum. Et continuo anus effectus, perseveravit ibidem toto vitæ suæ tempore. Si speluncam vero illam fecit ecclesiam, congregavitque fratres. Appellatur autem locus ille Sapsas. Juxta illam ad lævā situs est torrens Chorath, ad quem missus est Elias tempore siccitatis, ex adverso Jordanis.

Fuit in eodem loco Sapsa, commorans in spelunca senex alius tantæ virtutis, ut leones secum in eadem spelunca susciperet, atque cibum eis in suo sinu præberet, adeo divina gratia plenus erat vir Dei.

Cum in monasterium sancti Patris nostri Sabæ profecti fuisset ad abbatem Athanasium, narravit nobis senex, dicens : Cum essem in monasterio Penthucula, presbyter quidam erat ad baptismi ministerium, Conon nomine, Alexandrinus genere, quem pro vitæ merito Patres jusserant ut baptizaret accedentes. Ipse igitur sancto chrismate ungebat et baptizabat eos qui ad hoc veniebant. Quoties ergo mulierem inungeret, scandalizabatur, atque ideo ex monasterio abscedere volebat. Cum autem ea cogitatione pulsabatur, assistebat ei sanctus Joannes Baptista, dicens : Tolerā, et perseverā, et ego te ab hoc bello liberabo. Quadam vero die venit puella ex Perside, ut baptizaretur, quæ ita speciosa erat ac tantæ pulchritudinis, ut non posset presbyter nudam eam sancto oleo inungere (1). Cum sic vero puella illic mansisset duos dies, audiens hoc archiepiscopus Petrus obstupuit de sene vehementer, voluitque ad hoc opus deligere diaconissam mulierem;

sed id non fecit, ne contra canones fecisse videretur. Conon vero presbyter, sumpta melote sua, recessit, dicens: Jam non amplius in hoc loco manebo. Cum ergo exisset ad colles, ecce sanctus Joannes Baptista obvius illi factus est, et tranquilla voce affatus est illum, dicens: Revertere ad monasterium tuum, et hoc te bello levabo. Abbas vero Conon ait illi cum indignatione: Vere non revertar. Ecce enim jam toties pollicitus es mihi istud, nec fecisti. Tunc sanctus Joannes eum sedere fecit, amolisque vestimentis ejus, signavit eum ter signo crucis sub umbilico, dixitque ei: Crede mihi, presbyter Conon, volebam te pro hac pugna mercede donari; sed quia non vis, ecce abstuli a te hoc bellum, mercede autem hujus operis carebis. Reversus presbyter in cœnobium, ubi baptizare consueverat, in crastinum unctam puellam baptizavit, neque penitus animadvertit eam esse naturam mulierem. Implevit autem et alios annos duodecim in baptizandi ministerio tanta tranquillitate animi et corporis, ut nullum ultra sentiret carnis motum, neque mulierem naturam videret. Atque ita in pace consummatus est.

Α τὸ μιλιοτάριον αὐτοῦ, ἀνεχώρησεν, εἰπὼν ὅτι οὐ μὲνῶ εἰς τὸν τόπον τοῦτον. Ὡς οὖν ἐξήλθεν ἐπὶ τοὺς βουνούς, ἰδοὺ ἀπαντᾷ αὐτῷ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, καὶ πραεῖα τῇ φωνῇ λέγει αὐτῷ· Ὑπόστρεψον εἰς τὸ μοναστήριόν σου, καὶ κουφίσου σε τοῦ πολέμου· Ὁ ἀββᾶς Κόνων λέγει αὐτῷ μετ' ὀργῆς· Πίστευε, οὐκ ἐπιστρέψω, πολλαίκες γὰρ συνέθου μοι, καὶ οὐδὲν ἐποίησας. Κρατήσας οὖν αὐτὸν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἐκάθισεν αὐτὸν ἐφ' ἓνα τῶν βουνῶν, καὶ ἀνασκέψας τὰ ἰμάτια αὐτοῦ τῷ σημεῖῳ τοῦ σταυροῦ τρίτον κατεσφράγισεν αὐτὸν ὑποκάτω τοῦ ὀμφαλοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Πίστεύε μοι, πρεσβύτερε Κόνων· ἤθειλόν σοι ἔχειν μισθὸν ἐκ τοῦ πολέμου, ἐπειδὴν δὲ οὐ θέλεις, ἐκούφισο τὸν πόλεμον, καὶ μισθὸν οὐκ ἔχεις· τοῦ πράγματος τούτου. Καὶ ὑποστρέψας εἰς τὸ κοινόβιον τοῦ βαπτίσματος ὁ πρεσβύτερος Κόνων, τῇ ἐπαύριον χρίσας ἐδάπτισεν τὴν Πέρσιαν, μὴ θεωρήσας ὅλως ὅτι γυνὴ τὴν φύσιν ὑπῆρχεν· ἐποίησεν δὲ καὶ ἄλλα δώδεκα ἔτη χρίων, καὶ βαπτίζων, μήτε κινήθεις τὸ σῶμα, μήτε γυναίκα θεωρήσας ἔτι κατὰ τὴν φύσιν. Καὶ οὕτως ἐτελειώθη.

CAPUT IV.

Visio abbatis Leontii.

Narravit nobis abbas Leontius, cœnobii sancti Patris nostri Theodosii antistes, dicens: Postquam fugati sunt ab infidelibus persecutionem passi monachi propter novum monasterium, quod dicitur Laura, illic ego protectus sum, mansique in eadem Laura. Quodam vero die Dominico descendi in ecclesiam, ut acciperem sacra mysteria. Ingressusque vidi Angelum stantem ad dextrum altaris cornu, ei magno pavore correptus, reversus sum in cellulam meam. Et venit mihi vox de celo, dicens: Ex quo sanctificatum est altare istud, ego jugiter illi astare iussus sum.

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Λεόντιος τοῦ κοινόβιου τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Θεοδοσίου, λέγων, ὅτι Μετὰ τὸ διωχθῆναι τοὺς νέους λαυρήτας, ἐκ τῆς νέας λαύρας, ἀπελθὼν ἐκάθισεν εἰς τὴν αὐτὴν λαύραν. Κατελθὼν οὖν ἐν μιᾷ Κυριακῇ, ἀπῆλθον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ μεταλαθεῖν· καὶ εἰσελθὼν ἴδον ἄγγελον παρεστῶτα ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ληφθεὶς ἀνεχώρησα ἐν τῷ κελίῳ μου· καὶ ἤλθεν μοι φωνὴ λέγουσα, ὅτι Ἐξότου ἡγιασθήτω τὸ θυσιαστήριον τοῦτο, ἐγὼ ἐπιστεύθητι παραμένειν ἐν αὐτῷ.

CAPUT V.

Relatio abbatis Polychronii de tribus monachis.

Abbas Polychronius ejusdem novæ Lauræ presbyter, narravit mihi, dicens: Cum sederem aliquando in monasterio Turrium Jordanis, unum illic ex fratribus animadverti sui ipsius negligentem, et nunquam sanctæ diei dominicæ canonem implentem; post modicum vero temporis eundem aspexi cum omni studio et alacritate se exercentem. Tunc ego dixi ei. Nunc optime facis, curam tui gerens, frater. Qui ait mihi: Domine Pater, modo moriturus sum, et post dies tres mortuus est.

Rursus idem abbas Polychronius narravit mihi, dicens: Cum in eodem monasterio Turrium defunctus esset quispiam fratrum, dixit mihi dispensator: Fac charitatem, et veni, ut fratris vasa in locum dispensationis deferamus. Cum ergo ferre cœpissēmus, as-

Ὁ ἀββᾶς Πολυχρόνιος διηγῆσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Εἰς τὴν λαύραν τῶν Πυργίων τοῦ Ἰορδάνου, ἐν τῶν ἐκεῖσε ἀδελφῶν ἔβλεπον ἀμελοῦντα ἑαυτοῦ, καὶ μηδέποτε πληροῦντα τὸν τῆς ἁγίας Κυριακῆς κανόνα. Εἶτα ὡς μετὰ χρόνον τινά, θεωρῶ τὸν οὕτως ἀμελοῦντα, μετὰ πάσης· σπουδῆς σχολάζοντα, σὺν προθυμίᾳ πολλῇ. Λέγω οὖν αὐτῷ, ὅτι Καλῶς νῦν ποιεῖς, φροντίζων τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, ἀδελφέ. Ὁ δὲ λέγει μοι· Κύριε ἀββᾶ, ἄρτι ἔχω ἀποθανεῖν. Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀνεπήν¹.

Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Πολυχρόνιος ὁ τῆς νέας λαύρας πρεσβύτερος διηγῆσατό μοι λέγων, ὅτι Καθημένου μου ποτε ἐν τῇ λαύρᾳ τῶν πυργίων (b), ἀδελφοῦ τελευτήσαντος, λέγει μοι ὁ οἰκονόμος· Ποίησον ἀγάπην, ἀδελφέ, ἐλθὲ ἵνα τὸ κτεῖμα τοῦ ἀδελφοῦ ἀπενέγ-

VARIÆ LECTIONES.

¹ Al. inser. καθημένων. ² Al. ἀπέθανεν et ἐκοιμήθη.

NOTÆ.

(b) Λαύρα τῶν Πυργίων. Λαύρα τῶν πυργίων ἐν τῷ Ἰορδάνου. Act. 1 et 5 concilii CP. sub Mena:

πρεσβύτερος καὶ ἡγούμενος τῶν Πυργίων τοῦ Ἰορδάνου. Πρεσβύτερος τῶν Πυργίων τοῦ Ἰορδάνου.

κωμεν⁸ εἰς τὸ οἰκονομεῖον. Ὡς οὖν ἤρξάμεθα μεταφέρειν τὰ σκεύη, θεωρῶ τὸν οἰκονόμον κλαίοντα· καὶ λέγω αὐτῷ· Ὅντως σὺ⁹, κύριε ἀββᾶ, τί οὕτως κλαίεις; ὁ δὲ λέγει μοι· Ὅτι: σήμερον τὰ τοῦ ἀδελφοῦ⁸ σκεύη βαττάζω, καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἄλλοι τὰ ἐμά. Καὶ οὕτως ἐγένετο. Τῇ γὰρ δευτέρᾳ⁸ ἀνεπάτη ὁ αὐτὸς οἰκονόμος, καθὼς εἶπεν.

CAPUT VI.

Ejusdem relatio.

Ὁ ἀββᾶς Πολυχρόνιος ὁ πρεσβύτερος διηγῆσθε ἡμῖν ὅτι ἀπῆκε παρὰ τοῦ ἀββᾶ Κωνσταντίνου τοῦ ἡγουμένου τῆς ἁγίας Μαρίας τῆς Θεοτόκου τῆς νέας, ὅτι ἀνεπαυέη τις τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ νοσοκομείῳ τῆς Ἱεριχώ, καὶ τοῦτον ἐλάβομεν, καὶ ἐπνεύξαμεν εἰς τὰ Πυργία, ἵνα θάψωμεν αὐτὸν ἐκεῖ· καὶ ἐξήτου κατήλθομεν ἐκ τοῦ νοσοκομείου, ἕως οὗ ἐφθάσαμεν εἰς τὰ Πυργία, οὐ δέλιπεν ἀστήρ ἐπάνω τοῦ τελευταίου σταντος συνοδοιπορῶν, καὶ φαινόμενος, μέχρι κατεστήσαμεν αὐτὸν ἐν τῇ γῆ.

CAPUT VII.

Vita et mors cujusdam senis qui recusavit abbas fieri in monasterio Turrium.

Γέρων τις ἐκάθητο ἐν τῇ λαύρᾳ τῶν Πυργίων. Οἱ οὖν πρεσβύτεροι τῆς αὐτῆς λαύρας καὶ οἱ λοιποὶ ἀδελφοί, ἐπειδὴ ἦν τελειωθεὶς αὐτῶν ὁ ἡγούμενος, ὡς μέγαν καὶ εὐάρεστον ὄντα, ἠθέλησαν αὐτὸν ποιῆσαι ἡγούμενον. Ὁ δὲ γέρων παρεκάλει αὐτοὺς, λέγων· Συγχωρήσατέ μοι, Πατέρες, κλαῦσαι τὰς ἀμαρτίας μου. Ἐγὼ γὰρ οὐκ εἰμὶ τοιοῦτος ὥστε⁷ φροντίζαι ψυχῶν· ἀλλὰ τοῦτο τὸ ἔργον τῶν μεγάλων ἐστὶ Πατέρων⁸, τῶν περὶ τὸν ἀββᾶν Ἀντώνιον⁹ καὶ τοὺς λοιπούς. Καθ' ἐκάστην οὖν ἡμέραν, οὐ συνεχώρουσιν αὐτῷ, παρακαλοῦντες αὐτὸν οἱ ἀδελφοί· καὶ οὐκ ἐπιθετο. Ὡς δὲ ἐπὶ πολὺ εἶδεν αὐτὸν ἀναγκαζόμενον ὑπὲρ αὐτῶν, λέγει τοῖς πᾶσιν· Ἐάσατέ με τρεῖς ἡμέρας εὐξασθαι· καὶ εἴ τι θέλει ὁ Θεός, ποιῆσαι ἔγω. Ἦν δὲ Παρασκευὴ ἡμέρα. Καὶ τῇ Κυριακῇ ἔθρου ἀνεπάτη.

CAPUT VIII.

Vita abbatis Myrogenis hydropici.

Γέρων τις ἦν ἐν τῇ λαύρᾳ τῶν Πυργίων ὀνόματι Μυρογένης, καὶ εἰς τοσαύτην σκληραγωγίαν, ὥστε αὐτὸν ὕδρωπικὸν γενέσθαι· ἔλεγεν δὲ συνεχῶς τοῖς παραβάλλουσιν αὐτῷ γέρονσιν πρὸς θεραπείαν· Εὐξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ, Πατέρες, ἵνα μὴ ὕδρωπικὸς γένηται ὁ ἔσω μου ἄνθρωπος· ἐγὼ γὰρ ἐπὶ πολὺ τῇ τοιαύτῃ ἐπιμένειν νόσῳ εὐχομαι τῷ Θεῷ.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Μυρογένους ἀκούσας ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἱεροσολύμων Εὐτύχιος, ἠθέλησεν αὐτῷ πέμψαι τὰς χεῖρας, καὶ οὐδέποτε ἐδέξατο παρ' αὐτοῦ τιποτῶν· ὅτι Εὐξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ, ἵνα τῆς αἰωνίου βουθῶ κολάσεως.

VARIAE LECTIONES.

al. μετετέγχωμεν. * al. σοι. * al. ins. μου. * al. inser. ἡμέρα. * al. ins. εὐξασθαι. * al. add. καὶ θεοφόρων. * al. Παχώμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ἡγιασμένον.

NOTÆ.

Πρεσβύτερος καὶ ἀρχιμανδρίτης λαύρας τῶν Πυργίων. Πρεσβύτερος τῶν Πυργίων τῶν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ.

Πρεσβύτερος καὶ μοναχὸς τῶν Πυργίων τοῦ Ἰορδάνου. *Pyrgiorum, Turrium.*

CAPUT IX.

De mira cujusdam sancti Patris charitate.

In ipso monasterio Turrium, senex quidam erat A sauctiæ nuditatis et eleemosynæ valde studiosus amator. Quadam ergo die venit pauper ad ejus cellulam eleemosynam petens; senex vero, cum non nisi unum panem haberet, proferens ipsum, dedit pauperi. Tunc dicit ei pauper: Nolo panem, sed indumentum. Volens autem senior curare illum, apprehensa manu ejus, introduxit in cellulam suam. Pauper autem cum illic nihil omnino inuenisset, nisi solum quod ille induebat, tanta senis virtute compunctus, solvit sacculum suum, et in medio cellulae quæcumque habebat evacuans, dixit: Sume ista, senior optime, et ego alibi quæram quæ mihi sunt necessaria.

Ἐν αὐτῇ τῇ λαύρᾳ τῶν Πυργίων, ἐκάθητό τις γέρων. Ἦν δὲ ἀκτῆμων πάνυ· εἶχεν δὲ καὶ τὸ χάρισμα τῆς ἐλεημοσύνης. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, ἦλθεν πτωχὸς εἰς τὸ πυργίον αὐτοῦ αἰτῶν ἐλεημοσύνην. Ὁ δὲ γέρων οὐκ εἶχεν εἰ μὴ ἓνα ἄρτον, καὶ ἐξενέγκας δέδωκεν αὐτὸν τῷ πτωχῷ. Λέγει αὐτῷ ὁ πτωχός· Οὐ θέλω ἄρτον, ἀλλ' ἱμάτιον. Θέλω δὲ ὁ γέρων ἀποθεραπεῦσαι αὐτὸν πιάσας¹⁰ αὐτὸν τῆς χειρὸς, εἰσῆνεγκεν αὐτὸν εἰς τὸ πυργίον¹¹ αὐτοῦ. Ὁ δὲ πτωχὸς μὴδὲν ὄλως εὐρηκώς, εἰ μὴ ὃ ἐφόρει μόνον, κατανουγείς ἐπὶ τῇ ἀρετῇ τοῦ γέροντος, ἔλυσεν τὸ¹² ἴδιον σακκῆν (c), καὶ εἰς τὸ μέσον τοῦ κελλίου αὐτοῦ ἐκένωσεν ὅσα εἶχε, λέγων· Λάβε ταῦτα, καλόγηρε, κατὰ ἀλλαγῆς οἰκονομοῦμαι.

CAPUT X.

Vita Barnabæ anachoretæ.

Anachoreta quidam erat in speluncis sancti Jordani, Barnabas nomine. Hic die quadam cum descenderet bibere aquam de Jordane, infixæ est pedi ejus ex arundine festuca, permansitque stimulem pedi iñxum tenens jugiter, neque passus est ut eum medicus videret; itaque computruit pes ejus. Coactus vero est ascendere ad monasterium Turrium, sibi que unam cellulam accipere. Porro pes ejus in dies putrescebat magis. Dicebat autem his qui ad eum veniebant, quod quanto magis homo exterior patitur, tanto amplius interior viret.

Ἦν τις ἀναχωρητῆς εἰς τὰ σπήλαια τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, ὀνόματι Βαρνάβης. Οὗτος ἐν μιᾷ κατερχόμενος πιεῖν ἐκ τοῦ Ἰορδάνου, ἐμπαγὲν εἰς τὸν πόδα αὐτοῦ τι ἔσχεν, καὶ ἐμεινεν ἔχων τὸν σκόλοπα, μὴ ἀνεχόμενος ἵνα λατρός ἴδῃ αὐτόν. Καὶ ἐσάπη ὁ ποὺς αὐτοῦ, καὶ ἠναγκάσθη λαβεῖν ἑαυτῷ πυργίον εἰς τὰ Πυργία. Ὁ δὲ ποὺς αὐτοῦ πρόσκαιρα ἐσῆπετο. Ἐλεγε δὲ πᾶσι τοῖς πρὸς αὐτὸν παραβάλλουσιν, ὅτι ὅσον ἐξω πάσχει ἄνθρωπος, τοσοῦτον ἐξὼ θάλλει.

Postquam vero ascendit abbas Barnabas ex spelunca sua ad Turres, cum fuisset ibi aliquantulum temporis, anachoreta quidam alius abiit ad speluncam ipsius, ingressusque vidit angelum Dei stantem super altare quod fecerat senior atque sacraverat. Aitque ad angelum anachoreta: Quid hic agis? Cui angelus ille: Ex quo sanctificata sunt ista, a Deo ipso mihi credita sunt.

Μετὰ τὸ ἀνελεῖν τὸν ἀββᾶν Βαρνάβαν τὸν ἀναχωρητῆν ἐκ τοῦ σπηλαίου αὐτοῦ εἰς τὰ Πυργία, καὶ ποιῆσαι χρόνον τινα, ἕτερός τις ἀναχωρητῆς ἀπέρχεται εἰς τὸ σπήλαιον αὐτοῦ· καὶ εἰσελθὼν θεωρεῖ ἄγγελον Θεοῦ ἐστῶτα ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, ὅπερ ἦν ποιήσας ὁ γέρων ἐπ' αὐτοῦ τοῦ σπηλαίου, καὶ ἀγιάσας. Καὶ λέγει ὁ ἀναχωρητῆς τῷ ἀγγέλῳ· Τί ποιεῖς ὧδε; Λέγει αὐτῷ, Ἄγγελός εἰμι τοῦ Κυρίου, καὶ ἀφ' οὗ ἠγιάσθη, ἐμοὶ ἐπιστεῦθη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

CAPUT XI.

Vita abbatis Hagioduli.

Abbas Petrus presbyter monasterii sancti patris nostri Sabæ, narravit nobis de abbate Agiodulo [Hagiodulo] dicens: Cum is esset antistes dux monasterii beati Gerasimi, contigit fratrem quemdam de illic residentibus mori. Quod cum senex ignoraret, pulsaretque præfectus canonis lignum, quod fratres convenientes mortuum efferrent, ut vidit senex cadaver in ecclesiæ medio jacere, contristatus est valde, quod non illum salutasset priusquam migraret e sæculo. Profectusque secus lectulum ubi jacebat, ait defuncto: Surge, frater, et da mihi osculum. Qui protinus surgens, osculatus est senem. Tum dixit se-

Ἁγίου Πέτρος ὁ πρεσβύτερος τῆς λαύρας τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σάβα, διηγῆσατο ἡμῖν περὶ Ἁγιοδούλου, λέγων, ὅτι Ὅντος αὐτοῦ ἡγουμένου τῆς λαύρας τοῦ μακαρίου Γερασιμου, συνέβη ἀδελφὸν τινα τῶν ἐκεῖ τελευτήσαι, καὶ οὐκ ἔμαθεν ὁ γέρων. Καὶ κρούσαντος τοῦ κανονάρχου τὸ ξύλον, ἐφ' ᾧ πάντας τοὺς ἀδελφούς συναχθῆναι, καὶ προπέμψαι τὸν τελευτήσαντα, ἔλθων ὁ γέρων, καὶ ἰδὼν τὸ λεψανον τοῦ ἀδελφοῦ κείμενον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἐλυπήθη, ὅτι οὐκ ἠσπάσατο αὐτὸν πρὸ τοῦ ἐξελεῖν ἐκ τοῦ βίου. Ἀπελθὼν δὲ πρὸς τὴν κλίνην λέγει τῷ τεθνεῶτι, Ἐγείρου, ἀδελφε, ὅς μοι ἀσπασμόν. Ὁ

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ al. κρατήσας. ¹¹ al. ἐν τῷ κελλίῳ. ¹² al. τόν.

NOTÆ.

(c) Τὸ ἴδιον σακκῆν. F. σακκῆν pro σακκῆον. Al. Τὸν ἴδιον σάκκον, σάκκινον σάκκον dixit Germanus patriarcha, *Avctar. Combefis.* t. I, c. 1516 A. et σάγ-

κινον vel σάκκινον καταπέτασμα *saccinum velum*, c. 1501 B. Nisi quis mecum maluerit σάκκινον *carneum*.

δὲ ἀναστάς ἠσπάσατο τὸν γέροντα. Καὶ λέγει αὐτῷ **A** *nex . Dormi jam, quousque veniat Christus Filius Dei, et resuscitet te.*
ὁ γέρων · Κοίμα τὸ λοιπὸν ἕως ἔλθῶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐγείρη σε.

Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ἀγιόδουλος ἀνερχόμενος παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, ἐν τῷ λογισμῷ δι-
ενοεῖτο, τί ἄρα γεγονάσιν οἱ λίθοι οἱ ἐκλεκτοὶ οἱ ἐμ-
βληθέντες ὑπὸ Ἰησοῦ τοῦ Ναυτῆ, ἀντὶ τῶν ἀρχόντων
ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ὡς ταῦτα διελογίζετο παραχρῆμα,
διέστη ἔνθα καὶ ἔνθα τὰ ὕδατα, καὶ θεάσατο τοὺς
δώδεκα λίθους, καὶ βαλὼν μετάνοιαν τῷ Θεῷ, ἀν-
εχώρησεν.

Idem abbas Agiodulus cum transiret juxta Jordanis
ripas, secum animo et cogitatione volvebat quid
actum fuisset de lapidibus injectis a Jesu Nave pro
his quos inde sustulerat. Cumque ista cogitare, con-
festim hinc et hinc divisæ sunt aquæ. Tunc vidit illos
duodecim lapides, prostratusque humi Deo gratias
egit, et recessit.

CAPUT XII.

Dictum abbatis Olympii.

Ἄδελφός ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ὀλύμπιον τὸν προ-
σβύτερον τῆς λαύρας τοῦ ἀββᾶ Γερασίμου, λέγων ·
Εἰπόν μοι βῆμα. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Μὴ καθίσσης
μετὰ αἰρετικῶν, καὶ κράτει γλώσσης καὶ κοιτίας,
καὶ ὅπου κάθῃ, συνεχῶς λέγε, ὅτι· Ἐίνο· εἰμί.

Frater interrogavit abbatem Olympium, presbyte-
rum monasterii sancti Gerasimi, dicens : Dic mihi
verbum. Qui dixit ei : Ne sedeas cum hæreticis, et
contine linguam et ventrem ; ac ubicunque sederis,
dic assidue : Peregrinus sum.

CAPUT XIII.

Vita abbatis Marci anachoretæ.

Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μάρκου τοῦ ἀναχωρητοῦ
(οὗτος δὲ ἐκάθητο πλησίον τῆς μονῆς τοῦ Πενθουκλά),
ὅτι ἐπὶ ἐξήκοντα ἑννέα ἔτη ταύτην ἔσχεν τὴν ἐργα-
σίαν, τὰς ἑβδομάδας νηστεύων, ὥστε νομίζειν τινὰς,
ὅτι ἄσαρκός ἐστιν. Ἐργάζετο δὲ νύκτα καὶ ἡμέραν
περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐδίδου αὐτὰς
πτωχοῖς, οὐδὲ παρὰ τινος ἔλαθεν τιποτοῦν · περὶ
τούτου ἀκούσαντες φιλόχριστοι ἤλθον δοῦναι αὐτῷ
τὴν ἀγάπην · ὁ δὲ ἔλεγεν· Οὐ λαμβάνω · τὸ γὰρ
ἐμὸν χεῖρργον τρέφει με, καὶ τοὺς ἐρχομένους πρὸς
με διὰ τὸν Θεόν.

Dicebant de abbate Marco anachoreta, qui mora-
batur prope monasterium Penthucula per annos sexa-
ginta tres, quod hanc habuerit virtutem hebdomadas
Integras jejunandi, ita ut putarent quidam eum sine
carne esse. Operabatur autem die ac nocte, et distri-
buebat pauperibus omnia, neque ab aliquo quidpiam
accipiebat. De hoc audientes fideles viri, venerunt,
ut darent ei agapem, et ait ad eos : Non accipio, quia
manus meæ nutriunt me et eos qui propter Deum
ad me veniunt.

C.

CAPUT XIV.

De fratre qui a spiritu fornicationis impugnabatur, et leprosus effectus est.

Ὁ ἀββᾶς Πολυχρόνιος πάλιν ἡμῖν διηγήσατο,
ἡμῖν λέγων, ὅτι Ἐν τῷ κοινοδίῳ τοῦ Πενθουκλά,
ἀδελφός ἦν πάνυ προσέχων αὐτόν, καὶ ἀσκητής.
Ἐπολεμήθη δὲ εἰς πορνείαν, καὶ μὴ εἰσενεγκῶν τὸν
πόλεμον, ἐξῆλθεν τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἀπῆλθεν
εἰς Ἱερὶχὸν πληρῶσαι τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ. Καὶ ὡς
εἰσῆλθεν εἰς τὸ καταγώγιον τῆς πορνείας, εὐθὺς
ἐλεπρώθη ὅλως · καὶ θεαθᾶμενος ἑαυτὸν ἐν τοιοῦτῳ
σχήματι, εὐθὺς ἐπέστρεψεν εἰς τὸ μοναστήριον
αὐτοῦ, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, καὶ λέγων, ὅτι Ὁ Θεὸς
ἐπήγαγέν μοι τὴν τοιαύτην νόσον, ἵνα ἡ ψυχὴ μου
σωθῆ. Καὶ μεγάλως ἐδόξαζεν τὸν Θεόν.

Abbas Polychronius rursus nobis narravit quod in
cænobio Penthucula frater quidam erat sibi ipsi
valde intentus et continens. Cum autem aliquando
impugnaretur a spiritu fornicationis, non valeus hanc
pugnam sustinere, egressus de monasterio, profec-
tus est Jericho, ut concupiscentiæ suæ satisfac-
ceret. Moxque ut meretricis cellam ingressus est,
leprosus factus est totus. Videns autem lepram, con-
tinuo rediit ad monasterium, Deo gratias referens
et dicens : Idcirco Deus hac me castigatione percus-
sit, ut anima mea salva sit, et magnifice glorificabat
Deum.

CAPUT XV.

Factum mirabile abbatis Cononis.

Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Κόνωνος τοῦ ἡγουμένου
τοῦ Πενθουκλά, ὅτι Ἐν μᾶ ἀπερχομένου αὐτοῦ ἐπὶ
Βίτων ἁγίων τὸ χωρίον ὑπήντησαν αὐτῷ Ἑβραῖοι,
καὶ ἠθέλησαν αὐτὸν φονεῦσαι · καὶ γυμνωσάντων
αὐτῶν τὰ ξίφη, ἔδραμον πρὸς τὸν γέροντα, καὶ
πλησιασάντες, ἀνέτεινάν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τῷ
δοῦναι αὐτῷ · καὶ ἔμειναν αἱ χεῖρες αὐτῶν ἐν τῷ
μετώρῳ ἀκίνητοι. Καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς ὁ γέρων
εὐχὴν, καὶ ἀπῆλθον χαίροντες καὶ δοξάζοντες τὸν
Θεόν.

D Dicebant de abbate Conone antistite monasterii
Penthucula, quod die quadam cum iret Betamariam,
obvios habuit Hebræos. Qui cum eum occidere vel-
lent, districtis gladiis occurrerunt contra senem.
Cumque appropinquassent, vibrarentque in eum gla-
dios, manus eorum in sublime suspensæ perstiterunt
immobiles. Facta vero oratione, solvit eos senex, et
dimisit. Et abierunt gratias agentes Deo.

CAPUT XVI.

Relatio abbatis Nicolai de seipso et sociis.

Senex quidam sedebat in monasterio abbatis Petri juxta sanctum Jordanem, Nicolaus nomine, qui nobis narravit, dicens: Cum essem aliquando in Raythu, missi sumus tres fratres in ministerium in Thebaide. Cum ergo per desertum iter faceremus, erravimus de via, ferebamurque per eremi latam vastitatem. Deficiente vero nobis aqua per aliquot dies, siti arescere cœpimus. Cumque jam et siti et aestu deficientes, progredi ulterius non valeremus, inventis per desertum myricis, jactavimus nos singuli sub umbra arborum, expectantes mori præ siti. Prostratus vero in umbram ego factus sum in ecstasi, vidique piscinam aqua plenam, et circumfluentem, duos autem supra piscinæ labium assistere, vasque unum ligneum. Tunc cœpi unum ex illis rogare, dicens: Fac mecum charitatem, domine, et da mihi pusillum aquæ, quoniam deficio. Ille vero nolebat. Tunc dicit ad eum alter: Da illi modicum. Qui respondit ei, dicens: Non demus ei, valde enim desidiosus est, et negligens sui. At alter: Utique sane negligens est ac desidiosus, propter hospitalitatem tamen demus ei. Atque ita præbuerunt mihi et his qui mecum erant. Mox autem ut bibimus, confortati sumus, et iter agentes tribus diebus aliis sine potu, pervenimus ad loca habitabilia.

δοὺς, φησιν, καὶ τοὺς μετ' ἐμοῦ. Καὶ ἐπιόμεν, καὶ ὠδεύσαμεν ἄλλας τρεῖς ἡμέρας καὶ πέντε ἡμέρας ἐφθάσαμεν τὴν οἰκουμένην.

Γέρων τις ἐκάθητο εἰς τὴν λαύραν τοῦ ἀββᾶ Πέτρου πλησίον τοῦ ἀγίου Ἰορδάνου, ὀνόματι Νικόλαος. Οὗτος διηγήσατο ἡμῖν λέγων, ὅτι Καθεζομένου μου ποτε εἰς τὴν Παρθοῦν¹², ἐπέμφθημεν τρεῖς ἀδελφοὶ εἰς διακονίαν, εἰς Θεβαῖδα. Καὶ δὴ ἀπερχόμενοι κατὰ τὴν Ἐρημον, ἐπλανήθημεν τὴν ὁδὸν, καὶ περιφερρόμεθα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Τοῦ οὖν ὕδατος ἡμῶν δαπανηθέντος, καὶ μὴ εὕρισκόντων ἡμῶν ὕδωρ ἐπὶ ἡμέρας, ἠρξάμεθα ἀπὸ διψῆς καὶ ἐκ τοῦ καύματος ἐκλείπειν. Καὶ λοιπὸν μὴ δυνάμενοι βαδίζειν, εὐρόντες εἰς τὴν αὐτὴν Ἐρημον δένδρα μυρικήνα, ἐθήκαμεν ἑαυτοὺς, εἰς ἕκαστος ἡμῶν, ὅπου ἦυρεν τόπον κατάσκιον (d), προσδοκῶντες τὸν ἐκ τῆς διψῆς θάνατον. Καὶ δὴ ἀνακείμενος ἐγὼ γίνομαι ἐν ἐκστάσει, καὶ θεωρῶ κολυμβήθραν πεπληρωμένην ὕδατος καὶ περιεχύνουσαν, καὶ δύο τινὰς ἐφραστῶτας ἐπάνω εἰς τὸ χεῖλος τῆς κολυμβήθρας, καὶ ἐν ξυλίνῳ καυκίῳ (e) ἀντλούντας· καὶ ἠρξάμην παρακαλεῖν τὸν ἕνα, λέγων· Πόσησιν ἀγάπῃν, κύριε, δὸς μοι ὀλίγον ὕδωρ, ὅτι ἐκλείπω. Ὁ δὲ οὐκ ἠθέλην μοι παρασχεῖν. Λέγει αὐτῷ ὁ ἄλλος· Ἄδς αὐτῷ ὀλίγον. Ἀποκρίνεται αὐτῷ, λέγων· Μὴ δῶμεν αὐτῷ, ὅτι πολὺ ῥάθυμός ἐστιν καὶ ἀμελεῖ ἑαυτοῦ. Λέγει αὐτῷ· Ναί, ναί, ὅτι μὲν ῥάθυμός ἐστιν, ῥάθυμός ἐστιν· διὰ δὲ τὴν ξενιτείαν αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεν μοι· αὐτῷ δὲ ὠδεύσαμεν ἄλλας τρεῖς ἡμέρας καὶ πέντε ἡμέρας καὶ πέντε ἡμέρας ἐφθάσαμεν τὴν οἰκουμένην.

CAPUT XVII.

Vita magni senis.

Dicebant de quodam Macno sene, qui in eodem monasterio abbatis Petri morabatur, quod quinquaginta

ἔτι δὲ καὶ τοῦτο εἶπεν ὁ αὐτὸς γέρων, περὶ τινος μεγάλου γέροντος, ἐν τῇ αὐτῇ λαύρᾳ καθ-

VARIÆ LECTIONES.

¹² al. Παρθοῦ. ¹³ al. διωδεύσαμεν. ¹⁴ al. ἔλεγον περὶ. ¹⁵ al. inser. τοῦ Ἀββᾶ Πέτρου.

NOTÆ.

(d) Τόπον κατάσκιον. Tritissimæ voces κατάσκιος et κατασκιάζειν. Quarum ultimam reduci velim in locum suum, apud Palladium, *Dialogo de vita S. Chrysostomi*, cap. 18, p. 178: Εἰς ὕπνον κατέπεσεν, οὔτε τοῖγου ἢ πέτρας σκιάν εὕρισκων, ἀλλ' ὑπὸ φωτὸν ἀρκεύθειν, ὃ καὶ αὐτὸ ἀμυδρῶς κατασκιάζει. Minime vero κατασκυιάζει. Elias in somnum decidit, neque parietis aut saxi inventiens umbram, sed sub juniperi virgulto, quod et ipsum exiliter obumbrat. Nec minus in voce haud absimili erratum t. II *Auct. Combef.* c. 237 D. In Andrea Cretensis lambis, φωτὸς καταστράπτοντος αὐτοῦς ἀσπίου. Quos fulguris, lux, in modum blande subit. Cum edendum fuisset ἀσπίου. Φῶς ἀσπίου lumen significat divinum quod umbra caret. Lumine umbræ experite collustrante ipsos.

(e) Καυκίον. Καυκίον et καυκάλιον infra, cap. 15, καὶ καῦκος et καῦχα, idem sonant ac Latine caucius, caucium, canculus, caucellus; id est calix, scyphus, poculum, patera et vas cavum. Circa quæ ommissis aliorum animadversionibus, unum expendam locum, ex Indice ad Nicetæ *Annales* petitum, Καύκαλον, μίμημα, p. 95 C, ubi narratur de Aaron mago et dicitur: Καὶ προύκειτο χελώνης ἔξορον μίμημα, ἔνδον στέγον τῆς χέλυος ἀνθρωπώμορφον εἴκασμα, πεπεδημένον ἄμφω τῷ πόδι, καὶ τὸ

στέρον ἐληλαμένον ἤλω διαμπερές. Interpr.: *Et simulacrum testudinis prolatum, in quo erat imago hominis, qui ambos pedes habebat in compeditibus et pectus clavo transfixum.* Verum καύκαλον, vel ut forte scribendum est καυκάλιον, et μίμημα nullatenus quadrant, sed μίμημα respondet voci sequenti εἴκασμα nisi si pro καύκαλον vitiose legerit εἴκελον. Nicetas itaque, mea quidem sententia, explicari debet de cauco et vase concavo; illiusque verba hoc pacto in Latinum sermonem sunt transferenda: *Et depromptum prostabat testitudinem vasculum, intra testitudinem tegens humanæ formæ imaginem, utroque pede compeditam, et per totum pectus clavo confixam.* Nec me præterit, Salmasium hominem longe doctissimum aliter sentire in Notis ad Spartianum, atque χελώνης καύκαλον exponere testudinis superficiem, quod mihi ideo non placet, tum quia non solum proferebatur superficies testudinis, sed testudo ipsa seu vas e testudine, tum quia coactius videtur interpretamentum. Cogitet etiam prudens lector, utrum in eodem Nicetæ Indice καῦχα, quæ καῦχα est ac εταίρις, erratum sit descriptoris: non enim ausim affirmare, ut et dubito de his in *Vita Eudocia martyris* n. 2, Martii 1: Ἔγεγονε καυκίον ἀμόλυτος, quia vestigia unctionis magis premeret καὶ ὄχειον.

ημένου, ὅτι πενήκοντα ἔτη ἐποίησεν, καθήμενος εἰς ἅγια αἶνον αὐτοῦ, μήτε οἶνον πίνων, μήτε ἄρτον ἐσθίων, εἰ μὴ πίτυρα· μετελάμβανεν δὲ τρίτον τῆς ἐβδομάδος.

A ginta annos egisset in spelunca sua, neque vinum hibens, neque panem comedens, nisi tantum fufurum. Tertio autem singulis hebdomadibus communicabat.

CAPUT XVIII.

Vita alterius senis monasterii Lauræ, qui cum leonibus dormiebat.

Διηγήσατο ἡμῖν πάλιν ὁ ἀββᾶς Πολυχρόνιος ¹⁷, ὅτι Ἄλλος γέρον ἐκαθέζετο ἐν τῇ αὐτῇ λαύρᾳ τοῦ ἀββᾶ Πέτρου, καὶ πῶς ἀναχωρῶν, καὶ μένων εἰς τὰς τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου ὄχθας, ὅπου ἤρρισκεν κοίτην λέοντος, ἐκεῖ ἐκάθευδεν. Ἐν μιᾷ οὖν εὐρίσκει δύο σκυμνία λέοντος εἰς σπήλαιον, καὶ φέρει αὐτὰ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰς τὸ πάλιον ¹⁸ ὃ ἦν περιβεβλημένος· καὶ ἔλεγεν, ὅτι εἰ ἐφυλάττομεν τὰς ἐντολάς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ταῦτα εἶχον ἡμεῖς φοβεῖσθαι· ἀλλὰ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, δοῦλοι γεγόναμεν, καὶ μᾶλλον ἡμεῖς φοβούμεθα ταῦτα. Καὶ μεγάλως ὠφελήθηντες οἱ ἀδελφοί, ἀνεχώρησαν εἰς τὰ σπήλαια αὐτῶν.

Narravit nobis abbas Polychronius presbyter de alio sene, qui sedebat in eadem Laura abbatis Petri, quod plerumque abiens, in ripa Jordanis conimanebat, et ubi cubile leonis invenisset, illic dormiebat. Die vero quadam tulit duos leonis catulos intra pallium suum in ecclesiam, et dicebat fratribus: Si mandata Domini nostri Jesu Christi custodiremus, ista animalia profecto nos timerent; sed propter peccatum servi effecti, nos illos timere comprobamur. Qua re magnifice ædificati fratres, ad mansiones suas recesserunt.

CAPUT XIX.

Relatio abbatis Eliæ de seipso.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Ἠλίας ὁ βοσκός, ὅτι Β Καθημένου μου ποτε εἰς τὰ μέρη τοῦ Ἰορδάνου ἐν σπηλαίῳ, διὰ τὸ μὴ κοινωνεῖν με τῷ ἀββᾷ Μακαρίῳ τῷ ἐπισκόπῳ Ἱεροσολύμων· ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν ὡς περὶ ὥραν ἕκτην τοῦ καύσονος σφοδροτέρου ὄντος, ἔκρουσέν τις τῷ σπηλαίῳ μου, καὶ ἐξελθὼν θέασάμην γυναῖκα· καὶ λέγω αὐτῇ· Τί ὧδε ποιεῖς; Καὶ ἀποκριθεῖσα, λέγει μοι· Κύριε ὁββᾶ, καγὼ τὴν πολιτείαν ταύτην μετέρχομαι, καὶ ὡς ἀπὸ σημείου ἐνός τοῦ καλλίου σου καθέζομαι ἔχουσα σπήλαιον μικρόν· ἐδειξέν μοι καὶ τὸν τόπον ὅς ἐπὶ Νότου. Καὶ λέγει μοι, ὅτι Διερχομένη τὴν ἔρημον ταύτην, εἰδίψησα ἐκ τοῦ πολλοῦ καύσονος, ἀλλὰ ποίησον ἀγάπην, δός μοι ὀλίγον ὕδωρ. Καγὼ ἐξενέγκας τὸ βαυκάλιόν μου δέδωκα αὐτῇ. Ἡ δὲ λαβοῦσα ἔπιεν, καὶ ἀπέλυσά αὐτήν. Καὶ μετὰ τὸ ἀπελθεῖν αὐτήν, ἤρξατο ὁ διάβολος C πολεμεῖν με εἰς αὐτήν, καὶ ἐμβάλλειν λογισμούς. Καὶ κατακυριευθεῖς, καὶ μὴ βασιλεύσας τὴν πύρρῳσιν, λαβὼν τὴν βάρβδον μου, ἐξῆλθον τοῦ σπηλαίου, τοῦ καύσονος καὶ τοὺς λίθους ἐκκαίοντος, καὶ ἀπῆειν πρὸς αὐτήν, εἰς τὸ τὴν ἐπιθυμίαν πληρῶσαι. Γενόμενος δὲ ὡς ἀπὸ σταδίου ἐνός, τῆς ἐπιθυμίας καταφλεγούσης με, γίνομαι ἐν ἐκστάσει, καὶ εἶδον τὴν γῆν ἀνοικτείσαν, καμὲ κατασπώμενον, καὶ θεωρῶ σώματα νεκρὰ κείμενα σσηπότα, καὶ διεβραγότα, καὶ δυσωδίας ἀνεικάστου ποτὲ πεπληρωμένα, καὶ τινα ἱεροπρεπῆ ὑποδεικνύντα τὰ πράγματα, καὶ λέγοντά μοι· Ἰδοὺ τοῦτο γυναικός ἐστιν, τοῦτο ἀνδρός ἐστιν· ἀπὸ λαυσον ποῖόν ὅσον θέλεις τῆς ἐπιθυμίας σου. Διὰ τοιαύτην οὖν ἠδονὴν βλέπε πόσους κόπους θέλεις ἀποστερῆσαι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Ἀθάλα τῇ ἀνθρωπότητι! Διὰ μίαν ὥραν ὄλον ἐκείνον τὸν κάματον θέλεις ζημιωθῆναι; Ἐγὼ δὲ ἀπὸ τῆς πολλῆς δυσωδίας ἔπεσα εἰς τὴν γῆν. Καὶ ἐλθὼν ὁ φανείς μοι

Narravit nobis abbas Elias, dicens: Cum aliquando morarer in partibus sancti Jordanis in spelæo juxta Eunuchorum monasterium, ideo quod non communicarem Macario archiepiscopo Jerosolymitano, die quadam circa horam sextam, æstu vehementissimo coquente desuper (erat enim Augustus mensis) percussit quidam ostium speluncæ meæ: egressus vero vidi mulierem, et dixi ad illam: Quid tu hic facis? Et respondens, dixit mihi: Et ego, mi pater, ejusdem quo te instituti sum, et quasi uno lapide distat a te spelunca mea. Ostendebat autem et locum quasi ad Austrum. Et ait: Lustravi hanc eremum, et præ æstu nimio siti fatigata sum; fac ergo charitatem, pater, et da mihi pusillum aquæ. Itaque protuli urceum, et dedi ei. Quæ cum sumens bibisset, dimisi illam. Cum autem abiisset, cœpit diabolus impugnare me, immituens cogitationes sordidas in eam. Superatus igitur, neque ferens libidinis ardorem, sumpta virga mea, cellam egressus sum in fervore æstus, cum lapides ignescerent, profectusque sum ad illam, ut implerem turpem concupiscentiam. Cum vero ferme uno stadio ab ejus adhuc spelæo distarem, urente graviter æstu libidinis, repente factus in ecstasi, vidi apertam terram, et me hiatu terræ absorptum. Aspicioque illic cadavera putrida jacentia, et resoluta, et incredibili fetore plena, quemdamque reverendi habitus virum ea mihi demonstrantem, ac dicentem: Ecce istud mulieris est, istud viri. istud pueri; frueri jam ut vis, et quantum libet concupiscentia tua: hujus tamen voluptatis gratia vide quot labores amittere voluisti. Vide propter quod peccatum vos ipsos privare vultis regno celorum. Væ humanæ miseræ! propter unius horæ voluptatem tanti laboris mercede frustramini. Ego autem præ nimio fetore in terram corruvi. Tunc accedens vir

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ al. add. ὁ πρεσβύτερος. ¹⁸ al. πάλιον.

ille venerabilis, qui mihi apparuerat, erexit me. A ιεροπρατής, ανέστησέν με, καὶ τὸν πόλεμον ἔπαυσεν, καὶ γὰρ ἀνεχώρησα εἰς τὴν κέλλην μου, εὐχαρισεῶν τῷ Θεῷ.

CAPUT XX.

Conversio cujusdam militis ad miraculum Dei in se factum, cujus etiam vita compendiose describitur.

Narravit nobis quidam Patrum, accepisse se a quodam milite, quod cum bellum in Africa gererent Romani cum Mauritanis, victique fugerentur a barbaris, ac plerimi illorum passim caderentur, ipsum quoque unus ex barbaris nactus hastam, ut illum feriret, vibrare cœpit. Quod ille cum cerneret, orare Deum cœpit, ac dicere: Domine Deus, qui apparuisti ancillæ tuæ Theclæ, et eripuisti eam de iniquorum manibus, libera et me de hac necessitate, et salva ex hac acerba morte, mox ibo in erenum, et agam vitam solitariam. Conversus autem neminem ex barbaris vidit. Itaque continuo venit ad hanc Lauram Cupatha, manseratque jam in spelunca, Dei se protegente gratia, annos triginta quinque.

Διηγῆσατό μοι τις τῶν Πατέρων, ὅτι δρακονάρις (f) τις διηγῆσατό μοι λέγων, ὅτι Πόλεμον ἔχομεν εἰς τὰ μέρη τῆς Ἀφρικῆς μετὰ τῶν Μαυριτιάνων¹⁰· καὶ ἠτιηθέντες ὑπὸ τῶν Βαρβάρων, ἐδιωκόμεθα. Κατεδιώκον οὖν ὀπίσω ἡμῶν οἱ Βάρβαροι, καὶ πολλοὺς ἐξ ἡμῶν ἐφόνευσαν. Ἐφθασεν δὲ, φησί, καὶ εἰς Βάρβαρος, καὶ τὸ δόρυ αὐτοῦ ἐξέτεινεν ἵνα κρούσῃ με. Ἐγὼ δὲ ὡς εἶδον, ἤρξάμην παρακαλεῖν τὸν Θεόν, καὶ λέγειν· Κύριε ὁ Θεός, ὁ φανεὺς τῇ δούλῃ σῆ Θεέκλῃ (g), καὶ βυστάμενος αὐτὴν ἐκ τῶν ἀνόμιων χειρῶν, ῥύσαι με ἐκ τῆς ἀνάγκης ταύτης, καὶ σῶσόν με ἀπὸ τοῦ πικροῦ θανάτου τούτου, καὶ ὑπάγω εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἡσυχάζω. Καὶ στραφεὶς, φησὶν, οὐκ εἶδόν τινα τῶν Βαρβάρων. Καὶ εὐθέως ἦλθον εἰς τὴν λαύραν ταύτην τοῦ Κοπραθαῦ. Καὶ ἰδοὺ ἔχω χάριτι Θεοῦ ἐν τῷ σπηλαίῳ τούτῳ ἔτη τριακονταπέντε.

CAPUT XXI.

Mors anachoretæ et ejus interfectoris

Abbas Gerontius præpositus monasterii sancti Patris nostri Euthymii narravit mihi et Sophistæ Sophronio, dicens: Tres simul cramus trans mare Mortuum; ambulantisque nobis in montem, anachoretæ quidam alius circa maris ripam deambulabat. Contigit autem Saracenos (2) transire per loca illa et occurrere ipsi; cum ergo præterissent illum, reversus unus ex eis anachoretæ caput abscidit, nobis de longinquo spectantibus; jam enim conscenderamus montem. Cum vero lacrymaremur tristes propter anachoretæ casum, repente cernimus avem supernæ venientem, raptum Saracenum in sublimæ tulisse, atque inde in terram illum dimisisse, ex eoque lapsu Saracenum interiisse.

Ὁ ἀββᾶς Γερώντιος ὁ ἡγούμενος τῆς μονῆς τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Εὐθυμίου διηγῆσατό μοι¹⁰ λέγων, ὅτι Τρεῖς ἡμεθα βοσκοὶ πέραν τῆς Νεκρᾶς Θαλάσσης, ὡς ἐπὶ Βησιμούντα. Καὶ περιπατοῦντων ἡμῶν εἰς τὸ δρος, ἄλλος βοσκὸς· κάτωθεν ἡμῶν περὶ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης περιεπάτει. Συνέβη δὲ ἀπαντῆσαι αὐτῷ Σαρακηνός (h) διερχομένους τοὺς τόπους ἐκεῖνους. Ὡς οὖν ἀντιπαρῆλθον αὐτὸν, ὑποστρέψας εἰς τῶν Σαρακηνῶν ἀπεκεφάλισεν τὸν ἀναχωρητὴν, ἡμῶν θεωροῦντων ἀπὸ μακρόθεν. Ἡμεθα γὰρ ἡμεῖς εἰς τὸ δρος. Δακρυσάντων δὲ ἡμῶν διὰ τὸν ἀναχωρητὴν, ἰδοὺ ἄφωα ὄρσον ἔλθον ἐπάνω τοῦ Σαρακηνοῦ, καὶ ἀρπάσαν¹¹ ἀνέφερον ἐπὶ τὸ μετέωρον (i), καὶ ἐξαφῆκαν αὐτὸν ἐπὶ τὴν γῆν, ὅπου καὶ μέλος γέγονεν ὁ Σαρακηνός.

VARIE LECTIONES.

¹⁰ al. Μαυριτιανῶν. ¹¹ al. inser. καὶ τῷ σοφιστῇ Σωφρονίῳ. ¹² al. inser. αὐτόν.

NOTÆ.

(f) *Δρακονάρις* seu *δρακονάριος*. Πατρῴνιος *δρακονάριος*. Epist. Theodoriti 59. Et epist. 153: Θεοδόπου τοῦ δρακωνάρτου. Leo *δρακοναρίους* appellat. Latinis *draconarii*. Lib. xx Ammiani Marcellini: *Abstractum sibi torquem, quo ut draconarius utebatur, capiti Juliani imposuit*. Reliqua ad *draconarios* spectantia, *δρακοντοφόρους*, signiferos, gestatores vexillorum in quibus dracones depicti, e Glossariis criticorumque Commentariis discuntur.

(g) *Θεέκλῃ*. Labitur memoria vir magnus, mihi que, dum viveret amicissimus, Henricus Valesius, quando scribit Ad Evagrium, dictam esse Theclam per synecopen pro Theoclea, ut non raro eam appellat Basilius Seleuciensis. Theoclea enim sive Theoclea mater erat, Thecla filia.

(h) *Σαρακηνός*. Concilii Lateranensis iv, capitulum 68, est: Περὶ φιλίξεως σχήματος Χριστιανῶν, Ἰουδαίων, καὶ Σαρακηνῶν. Ἐν ταῖς (seu potius ἐν τισιν) ἐπαρχίαις παρὰ τῶν Χριστιανῶν τοὺς Ἰουδαίους ἢ Σαρακηνούς ἢ τῶν ἐνομιμάτων διαστέλλει διαφορά· ἀλλὰ καὶ ἐν τισιν οὕτως τις ἐπιτύχησεν

σύγχυσις, ὡς μηδεμίαν διαφορὰν διαιρήσεται, εἰς. Et primo quidem ad marginem sollicitatur φιλίξεως, ut mutetur in σφίλξεως, vel στίλξεως. Cum possit esse *sixio*, a *figendo*. Deinde vero postrema incommode edundur, facile ex Latinis corrigenda, sic, ὡς μηδεμίᾳ διαφορᾷ διαιρήσεται. *De fatione habitus Christianorum, Judæorum, et Saracenorum. In nonnullis provinciis a Christianis Judæos seu Saracenos habitus distinguit diversitas: sed in quibusdam sic quædam inolevit confusio, ut nulla differentia discernantur.*

(i) *Μετέωρον*. Plurimum debemus viro clarissimo nobisque conjunctissimo Emerico Bigotio, vel eo nomine, quod luce donaverit antiquam interpretationem Opusculi Nili de octo vitis: ejus nimirum opus lectionem elegantissimam deteximus. Nam ubi editiones Græcæ, Combefisiana, Suareziana, Bigotiana, habent cap. *De superbia*: Ταπεινὸς ἐκεῖνος, καὶ σύμμετρος· ἀλλ' ὁ αὐτὸς Δημιουργὸς ἔπλασεν τοὺς ἀμφοτέρους· vel ἔπλασεν ἀμφοτέρους; vetus ille interpret reddidit: *Nam et si humilis ille, quare et tu elatus? Sed ipse idem condi-*

CAPUT XXII.

Vita alterius senis Cononis.

Γέρων τις ἐκαθέζετο εἰς τὸ κοινόδιον τοῦ ἐν ἁγίοις Α Πατρῶν ἡμῶν Θεοδοσίου τοῦ ἀρχιμανδρίτου, ὀνόματι Κόνων, Κίλιξ τὸ γένος, τοῦτον ἐκτελέσας τὸν κανόνα ἐπὶ τριακονταπέντε ἔτη· κατὰ ἑβδομάδα ἅπαξ μετέλαμβάνανε ἄρτου καὶ ὕδατος, ἀδιαλείπτως ἐργαζόμενος, καὶ τῆς ἐκκλησίας μὴ ἀπολιμπανόμενος ²².

Senex quidam erat in cœnobio sancti Patris nostri Theodosii, nomine Conon, Cilix gerere, hanc vitæ normam per triginta annos custodiens : semel comedebat in hebdomada panem et aquam, et sine intermissione operans, nunquam de ecclesia egrediebatur.

CAPUT XXIII.

Vita Theoduli monachi.

Ἄλλον δὲ ἐθεασάμεθα γέροντα ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ Θεόδουλον ἀπὸ στρατιωτῶν, πάσας τὰς ἡμέρας νηστεύοντα, καὶ μηδέποτε ἐπὶ πλευρὸν κοιμηθέντα ²³.

Alium vidimus senem in eodem monasterio, Theodulum nomine, qui miles antea fuerat. Is dies omnes ieiunans, nunquam in latus dormiebat.

CAPUT XXIV.

Vita senis cujusdam habitantis in cellis Cuziba.

Ἦν τις γέρων εἰς τὰ κελλία τοῦ Χωζιβά ²⁴ οἰκῶν, Β καὶ διηγούντο ἡμῖν περὶ αὐτοῦ οἱ τοῦ αὐτοῦ τόπου γέροντες, ὅτι· Ὅτε ἦν ἐν τῇ κώμῃ αὐτοῦ, ταύτην εἶχεν τὴν ἐργασίαν· εἴποτε ἐβλεπέν τινα εἰς τὴν κώμην αὐτοῦ διὰ πολλὴν πέναν μὴ εὐποροῦντα σπειραὶ τὸ χωρίον τὸ ἴδιον, ἀπήρχετο ἐν νυκτὶ μὴ γινώσκοντος τοῦ κυρίου τοῦ χωρίου, καὶ ἐλάμβανε τὰ ἴδια βοῖδια καὶ σπόρον ἴδιον, καὶ ἔσπειρεν ²⁵ τὸ τοῦ ἐτέρου χωρίου. Ὅτε δὲ ἦλθεν εἰς τὴν ἐρημον, καὶ ἔμεινε εἰς τὰ κελλία τοῦ Χωζιβά ²⁶, τὴν αὐτὴν πάλιν συμπάθειαν εἶχεν ὁ γέρων. Ἀπήρχετο ²⁷ γὰρ εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀγουσαν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν ἀπὸ τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, βαστάζων ἄρτους καὶ ὕδωρ. Καὶ εἴποτε εἶδέν τινα ἀτονήσαντα, ἐβάσταζεν τὸ γομάριον ²⁸ (j) αὐτοῦ, καὶ ἀνήρχετο ἕως τοῦ ἁγίου δρους τῶν Ἑλαιῶν· καὶ πάλιν τὴν αὐτὴν ὑπέστρεψεν, βαστάζων, εἴπερ εὔρεν ἄλλους, τὰ ἐκεῖνων γομάρια ἕως Ἱεριχώ. Ἦν οὖν ἰδεῖν τὸν γέροντα, ποτὲ μὲν βαττάζοντα γομάριον ²⁹ μέγα, καὶ ἰδροῦντα, ποτὲ δὲ παιδίον εἰς τὸν ὤμον φέροντα· Ἔστιν δὲ ὅτε καὶ δύο ἐβάσταζεν. Ἄλλοτε ἐκάθητο, τὰ ὑποδήματα, εἰ ἐκόπη, ἀνδρὸς ἢ γυναικὸς ποιῶν· ἐβάσταζεν γὰρ τὰ ἐπιτήδεια. Ἄλλοτε ἐπότιζεν ἐκ τοῦ ἐπιφερομένου παρ' αὐτοῦ ὕδατος· ἄλλαις δὲ καὶ ἄρτους παρεῖχεν. Εἰ δὲ εὔρεν γυμνὸν, καὶ τὸ ἱμάτιον ὃ ἐφόρει εἰδίδοσθ' αὐτῷ. Καὶ ἦν ἰδεῖν αὐτὸν διὰ πάσης ἡμέρας κοπιῶντα. Εἴποτε δὲ καὶ νεκρὸν εὔρεν ἐν τῇ ὁδῷ, ἐποίησεν ἐπάνω αὐτοῦ τὸν κανόνα, καὶ ἔθαπτεν αὐτόν.

Erat senex quidam habitans in cellis Cuziba, de quo narrabant nobis loci ejus seniores, quod dum in vico suo esset, hanc habebat consuetudinem, ut si quem vidisset in vico præ inopia non valentem agrum suum seminare, noctu ibat, ignorante agri domino, semenque secum ferens, pauperis illius serebat agrum. Cum autem venisset in eremum, et moraretur in cellis Cuziba, eadem miserationis faciebat opera. Ibat enim per viam, quæ ducit a Jordane ad sanctam civitatem, ferens panes et aquam. Et si quando videret aliquem lacescentem, portabat onus ejus, et ascendebat usque ad sanctum montem Oliveti, rursusque per eandem cum cæteris redibat viam, ferens illorum onera usque Jericho. Vidisses senem aliquando ferentem onus ingens, sudantemque sub fasce; aliquando portantem in humeris puerulum, sæpe etiam duos. Nonnunquam sedebat, viri sive mulieris disrupta calceamenta resarciens : ferebat quippe secum quæcunque ad hoc erant necessaria. Alios potabat ea quam ferebat aqua, aliis præbebat panes; si quem vero invenisset nudum, pallium quod ferebat, dabat ei. Eratque dulce, videre senem singulis diebus laborantem. Et si quando mortuum in viâ reperisset, expletis super eum psalmis consuetis et orationibus, sepeliebat eum.

CAPUT XXV.

De fratre monasterii Cuziba, et sanctæ oblationis verbis, nec non de abbate Joanne.

Ὁ ἀββᾶς Γρηγόριος ὁ ἀπὸ Σχολαρίων, ἔλεγεν ἡμῖν, Δ ὅτι· Ἦν τις ἀδελφὸς ἐν τῷ κοινωβίῳ τοῦ Χωζιβά, ὃς ἦν μαθὼν τὴν προσκομιδὴν τῆς ἁγίας ἀναφορᾶς. Ἐν μιᾷ οὖν ἐπέμφθη ἐνέγκαι εὐλογίας, κατερχόμενος ἐν τῷ μοναστηρίῳ, εἶπεν τὴν προσκομιδὴν ὡς· ἐν τάξει τῆς στιχολογίας. Καὶ τὰς αὐτὰς εὐλογίας προέθηκταν ἐν τῷ δίσκῳ ἐν τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ οἱ διάκονοι· καὶ

Frater quidam erat in cœnobio Cuziba, ut nobis abbas Gregorius ex Scholaribus (3) retulit, qui sanctæ oblationis verba ritumque didicerat. Die ergo quadam missus ut benedictiones ferret, cum jam rediret ad monasterium, verba sanctæ oblationis (4), quasi versus aliquos caneret, dixit. Eisdem vero benedictiones imposuerunt diaconi sancto altari. Quas cum

VARIÆ LECTIONES.

²² al. ἀφιστάμενος et ἐξερχόμενος. ²³ al. ad. i. μηδὲ ὑπόδημα φορέσεντα. ²⁴ al. Χωζιβά. ²⁵ al. ἔσπειρεν. ²⁶ al. Χωζιβά. ²⁷ al. ἀνήρχετο. ²⁸ al. γομάριον. ²⁹ al. γομάριον.

NOTE.

tor utrosque plasmavit. Quod est procul dubio, καὶ σὺ μετέωρος; scriptura profecto longe optima, quamvis punctum interrogans non sit necessarium.

(j) Γομάριον, γομάριον, γομάρια. Adde Glossario Meursii. Dorotheus, doctrina 7 : φορτήσε τις αὐτῷ γομάριον. Α γόμος, unde διγομία, Judicium v, 16.

abbas Joannes presbyter offerret, qui postea Carsa- A
 ree Palæstinæ episcopus fuit, non vidit, ut solitus
 erat, sancti Spiritus adventum. Contristatusque valde
 et cogitans, ne quid forte peccasset in mente, atque
 ideo se Spiritus sanctus avertisset, ingressus est
 sacrarium plorans, corruitque in faciem suam. Appa-
 ruit autem ei angelus Domini, dicens : Quoniam fra-
 ter ille qui oblationes attulit, verba sanctæ oblationis
 in via dixit, sanctificatæ jam ac perfectæ sunt. Ex
 tunc igitur statuit senior ut nullus deinceps addisce-
 ret sanctæ oblationis verba, nisi qui ordinatus ad
 hoc esset, neque passim ea quispiam diceret, quo-
 cumque tempore abque loco consecrato.

ἐν τῷ προσκομίζῃ τὸν ἀδελφὸν τὸν Ἰωάννην τὸν τότε
 πρεσβύτερον ὄντα, τὸ ἐπίκλην Χοζεβίτην· ὃς καὶ
 ὕστερον γέγονεν Καισαρείας τῆς κατὰ Παλαιστίνην
 ἐπίσκοπος. Οὐκ ἐθεάσατο κατὰ τὸ ἔθος τὴν ἐπιφοίτη-
 σιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ λυπηθεὶς μῆτι ἄρα
 αὐτὸς ἤμαρτεν, καὶ διὰ τοῦτο ἀπέστη τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον, εἰσῆλθεν ἐν τῷ διακονικῷ κλαίῳ καὶ βέλπω
 ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον· καὶ φαίνεται αὐτῷ ὁ ἀγγελος
 Κυρίου λέγων, ὅτι Ἐξότου ἐν τῇ ὁδῷ ἐπικομιζόμενος
 τὰς εὐλογίας ὁ ἀδελφὸς ἔλεγεν τὴν ἁγίαν ἀναφορὰν,
 ἡγιασθησαν, κατετελειωμένοι εἰσίν. Καὶ ἀπὸ τότε λό-
 γον εἴθηκεν ὁ γέρον, ὥστε μηδένα μαθεῖν τὴν ἁγίαν
 ἀναφορὰν, μὴ ἔχοντα χειροτονίαν, μηδὲ ὡς ἔτυχεν
 λέγειν αὐτὴν ἐν οἴκῳ ποτε καιρῷ, χωρὶς τόπου ἡγια-
 σμένου.

CAPUT XXVI.

Vita fratris Theophanis, ejusque mirabilis visio, et de communicatione cum hæreticis.

Senex quidam sedebat in Laura Calamonis juxta B
 Jordanem fluvium, Cyriacus nomine, magni apud
 Deum meriti. Ad hunc profectus est frater peregrin-
 us ex regione Dora, Theophanes nomine, ut inter-
 rogaret senem de cogitationibus fornicationis. Quem
 senior hortari cœpit atque urgere verbis de pudicitia
 et castitate. Frater itaque magnifice ædificatus, ait
 seni : Vere, mi Pater, ego nisi in regione mea Nesto-
 rianis communicarem, tecum permansissem. Cum
 vero audisset senex Nestorii nomen, afflictus de per-
 ditione fratris, corripiebat eum, et orabat ut recede-
 ret ab hac pessima et perniciosa hæresi, accederetque
 ad sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam,
 dicens non esse aliam salutis spem, nisi recte sentia-
 mus et credamus (ut revera est) sanctam Mariam Dei
 genitricem esse. Dixit autem frater ille seni : Profe-
 cto, domine Pater, omnes hæreses sic dicunt : Nisi
 nobiscum communices, salvus esse non poteris. Quid
 ergo faciam in'elix, nescio : deprecare igitur Domi-
 num ut reipsa me certum faciat, quænam sit vera
 fides. Senex autem cum gaudio fratris verba suscepit,
 dixitque illi : Sede in spelunca mecum, et omnino
 spem in Deo habeto, quia revelabit tibi ipsius beni-
 gnitas quæ sit vera fides. Dimissoque fratre in spe-
 lunca sua, egressus est senior prope mare Mortuum,
 orans Deum pro fratre. Circa autem horam nonam
 diei sequentis aspexit frater quemdam astantem sibi
 aspectu terribilem, ac dicentem : Veni, et vide veri-
 tatem. Assumensque eum, duxit in locum tenebro-
 sum ac fetidum, ignes evaporantem; atque in ipsis
 ignibus vidit Nestorium, Eutychem, Apollinarem, D

Γέρον τις ἐκάθητο ἐν τῇ λαύρᾳ τοῦ Καλαμῶνος τῇ
 οὔσῃ ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰορδάνῃ, ὀνόματι Κυριακός· ἦν δὲ
 μέγας ὁ γέρον κατὰ Θεόν. Τοῦτω παρέβαλεν ἀδελ-
 φὸς ξενικός, ἐκ τῆς χώρας τοῦ Δαρᾶς (κ), ὀνόματι
 Θεοφάνης, ἐρωτῆσαι τὸν γέροντα περὶ λογισμοῦ
 πορνείας. Καὶ δὴ ὁ γέρον ἤρξατο ἐπαλεῖφειν αὐ-
 τὸν τοῖς περὶ σωφροσύνης καὶ ἀγνείας λόγοις. Ὁ
 οὖν ἀδελφὸς ὠφελήθεις μεγάλως, λέγει τῷ γέροντι·
 20 Κύρι ἀδελφῶν, ἐγὼ εἰς τὴν χώραν μου τοῖς Νεστο-
 ριανοῖς κοινωνῶ, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν οὐ δύ-
 ναμαι· ἐπεὶ μετὰ σοῦ εἶχον μείναι. Ὡς δὲ ἤκουσεν ὁ
 γέρον τὸ Νεστορίου ὄνομα, ὀλιβείς ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ
 τοῦ ἀδελφοῦ, ἐνουθετεῖ αὐτὸν καὶ παρεκάλει ἀποστῆ-
 ναι τῆς βλαβερᾶς αἰρέσεως ταύτης, καὶ προσελθεῖν
 τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἐλε-
 γεν δὲ αὐτῷ, ὅτι, Οὐκ ἔστιν ἄλλη σωτηρία, εἰ μὴ τὸ
 ὀρθῶς φρονεῖν καὶ πιστεῦναι, κατὰ ἀλήθειαν Θεοτόκον
 τὴν ἁγίαν Παρθένον Μαρίαν ὑπάρχειν. Ὁ δὲ ἀδελφὸς
 λέγει τῷ γέροντι· Ὅντως, κύρι ἀδελφῶν, ὅλαι αἱ αἰρέ-
 σεῖς οὕτως λέγουσιν. Ἐπὶ εἰ μὴ μεθ' ἡμῶν κοινωνῆ-
 σης, οὐ σώσει. Τί οὖν ποιήσω, οὐκ οἶδα ἐγὼ ὁ ταπει-
 νός. Δεήθητι οὖν τοῦ Κυρίου, ἵνα ἔργῳ με πληρο-
 φορήσῃ τὸ ποῖα ἐστὶν ἀληθινή πίστις. Ὁ δὲ γέρον
 μετὰ χαρᾶς ἐδέξατο τὸν λόγον τοῦ ἀδελφοῦ· καὶ λέ-
 γει αὐτῷ· Κάθου εἰς τὸ κελλὸν μου, καὶ ἐλπίδα·
 ἔγω εἰς τὸν Θεόν, ὅτι ἀποκαλύπτῃ σοι ἡ αὐτοῦ ἀγα-
 θότης τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ἔασας τὸν ἀδελφὸν εἰς τὸ
 σπήλαιον αὐτοῦ, ἐξῆλθεν ἐπὶ Νεκρὰν Θάλασσαν, δού-
 λος περὶ τοῦ ἀδελφοῦ. Καὶ διη ὡς περὶ ὥραν ἐνά-
 την τῆ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ, θεωρεῖ ὁ ἀδελφὸς τινα ἐφ-
 ιστάμενον αὐτῷ φοβερὸν τῷ εἶδει, καὶ λέγοντα αὐτῷ·

VARIAE LECTIONES.

20 al. προπον. Ὅντως.

NOTÆ.

(k) Ἐκ τῆς χώρας τοῦ Δαρᾶς. Ut in Photio,
 Theophane, Nilo Doxapatro Δαρᾶς Cedreno et Pho-
 tio Δάρδα; apud eundem Photium minus bene.
 Pluribus Δάρας. Δάραι Procopio. Stephanus,
 Δαρὰ, ὄν ρας (l. δ καὶ Δάρης φασί, φρούριον Ἀνα-
 στασίου πόλεως (An Ἀναστασιούπολις, ex Procopio,
 Theophane et Cedreno) λεγόμενον ὀχυρώτατον.
 Juxta etymologiam quam tradit Evagrius, lib. iii,
 cap. 37; et post eum Nicephorus, lib. xvi, cap. 37;

et Auctor *Etymologici magni*, a Dario illic devicto
 Interpres nostri Joannis Moschi, ex regione Dora.
 Hoc est, opinor, Δωρᾶς, vel Δῶρας, quemadmodum
 in ms. Photii apud Holstenium, et *Chronici Alexan-
 drini*, p. 762; quo tamen ultimo in loco suspicari
 quis posset legendum Δάρας, ob etymon δῶρι
 Δαρᾶτον Ἀλέξανδρος ἐκεῖ δόρατι ἐκρούσεν. Videndus
 ad Procopium Alemannus.

Ἐρχου καὶ ἴδε τὴν ἀλήθειαν. Καὶ παραλαβὼν αὐτὸν ἀποφέρει εἰς τόπον σκοτεινὸν καὶ δυσώδη μετὰ πυρρός, καὶ δείκνυσιν αὐτῷ ἐν αὐτῷ τῷ πυρρὶ Νεστόριον καὶ Θεόδωρον²¹, Εὐτυχέα καὶ Ἀπολινάριον, Εὐάγριον καὶ²² Δίδυμον, Διόσκορον καὶ Σευήρον, Ἄρειον, καὶ Ὀριγένην, καὶ ἄλλους τινάς. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ φανεὶς, ὅτι Οὗτος ὁ τόπος ἡτοίμασται τοῖς αἰρετικοῖς, καὶ τοῖς βλασφημοῦσιν τὴν ἅγιαν²³ Θεοτόκον, καὶ τοῖς ἀκολουθοῦσιν τοῖς δόγμασιν αὐτῶν. Εἰ οὖν ἀρέσκει σοι ὁ τόπος, ἐμμεῖνον τῷ δόγματί σου· εἰ δὲ πείραν τῆς κολάσεως ταύτης λαβεῖν οὐ θέλεις, πρόσελθε τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐν ἣ καὶ ὁ γέρων διδάσκει. Λέγω γάρ σοι, ὅτι ἐὰν πάσας τὰς ἀρετὰς ποιῆσαι ἀνθρώπος, καὶ μὴ ὀρθῶς δοξάζει, εἰς τὸν τόπον τοῦτον ἔρχεται. Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, ἤλθεν εἰς αὐτὸν ὁ ἀδελφός. Καὶ ἐλθόντος τοῦ γέροντος, διηγήσατο αὐτῷ ἅπαντα τὰ γενόμενα καθὼς ἑώρακεν. Καὶ προσελθὼν ἐκοινωνήσεν τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἔμεινεν δὲ μετὰ τοῦ γέροντος εἰς τὸν Καλαμῶνα· καὶ ποιήσας μετ' αὐτοῦ ἔτη ἱκανά²⁴, ἐκοιμήθη ἐν εἰρήνῃ.

CAPUT XXVII.

Vita presbyteri villæ Mardandos.

Ἀπὸ δέκα μιλίων τῆς πόλεως Αἰγαίου τῆς Κιλικίας κτήμα ἐστὶν ὀνόματι Μάρδαρος. Ἐν ᾧ ἐστὶν ναὸς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Ἐν ᾧ γέροντες πρεσβύτεροι ἐκάθητο. Ἦν δὲ μέγας πάνυ ὁ γέρων καὶ ἠνάρετος. Ἐν μίᾳ οὖν οἱ τοῦ αὐτοῦ κτήματος οἰκίητορες προσέρχοντα· κατ' αὐτοῦ τῷ ἐπισκόπῳ Αἰγαίων, λέγοντες· Ἄρον ἄφ' ἡμῶν τὸν γέροντα τοῦτον, ὅτι θλίβει ἡμᾶς· ἔρχεται γὰρ Κυριακῇ, καὶ ποιεῖ τὴν σύναξιν ὥραν ἐνάτην, καὶ οὐ φυλάττει τὴν νενομισμένην τάξιν τῆς ἁγίας συνάξεως. Καὶ λαβὼν ὁ ἐπίσκοπος τὸν γέροντα κατ' ἴδιαν, λέγει αὐτῷ· Καλόγηρε, διὰ τί οὕτως ποιεῖς; Ἡ ἄγνοεῖς τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας τὴν κατάστασιν; Ὁ δὲ γέρων ἔφη αὐτῷ, Ἐπ' ἀληθείας, κύριε ὁ μέγας, οὕτως ἐστὶ, καὶ καλῶς λέγεις. Ἀλλὰ τί ποιῆσαι οὐκ οἶδα. Μετὰ γὰρ τὸν κανόνα τὸν νυκτερινὸν τῆς ἁγίας Κυριακῆς, κάθημαι πλησίον τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου· καὶ ἕως ἂν ἴδω τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπιτελεῖν τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, οὐκ ἔρχομαι τῆς συνάξεως. Ὅταν δὲ θεάσωμαι τὴν ἐπιφοίτησιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τότε καὶ τὴν λειτουργίαν ἐπιτελῶ. Θαυμάζας δὲ ὁ ἐπίσκοπος τὴν ἀρετὴν τοῦ γέροντος, καὶ πληροφορήσας τοὺς τοῦ κτήματος, ἀπέλυσεν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ δοξάζοντας τὸν Θεόν.

Τούτῳ τῷ γέροντι ἀπέστειλεν ὁ ἀββᾶς Ἰουλιανὸς ὁ Στυλιτῆς προσηγορίαν, πέμψας αὐτῷ καὶ πανίον²⁵ δεδεμένον ἔχον ἑσθῆν τρεῖς ἀνθρακας²⁶ πυρρός. Ὁ δὲ γέρων δεξάμενος τὸν ἀπασμένον καὶ τοὺς ἀνθρακας μὴ ἀποσβεθέντας, ἀντέπεμψεν τῷ ἀββᾷ Ἰουλιανῷ εἰς²⁷ τὸ αὐτὸ πανίον, βαλὼν εἰς αὐτὸ ὕδωρ, καὶ θήσας (I). Ἀπειχόν δὲ ἀπ' ἀλλήλων ὡσεὶ μίλια ἕξοσι.

VARIÆ LECTIONES.

²¹ Abest ab al. ²² Desunt in al. ²³ Non sunt in al. ²⁴ al. δ'. ²⁵ al. πανν. ²⁶ al. πεπυρακτιμένους. ²⁷ Abest ab al.

NOTÆ.

(I) Θήσας. Cujus alio in argumento θήσας obtinet locum, t. VII Chrysostomi a Savilio editi, p. 369, l. xlii.

A Dioscorum, Severum, Arium, Origenem, et alios quosdam. Dixitque illi is qui apparuerat: Locus iste præparatus est hæreticis, et blasphemantibus, et his qui illorum dogmata sequuntur. Si ergo placet tibi locus, persiste in tuo dogmate; si autem supplicium istud experiri non vis, accede ad sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam, quam te senex docet. Dico enim tibi, quia si omnes virtutes homo operetur, nec recte credat, in hoc loco cruciabitur. Atque in hoc verbo venit frater in semetipsum, et redeunti seni narravit omnia quæ viderat, accessitque ad communem sanctam catholicam Ecclesiam. Remansit autem cum sene, impletisque quatuor cum illo annis, dormivit in pace.

ἤλθεν εἰς αὐτὸν ὁ ἀδελφός. Καὶ ἐλθόντος τοῦ γέροντος, διηγήσατο αὐτῷ ἅπαντα τὰ γενόμενα καθὼς ἑώρακεν. Καὶ προσελθὼν ἐκοινωνήσεν τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἔμεινεν δὲ μετὰ τοῦ γέροντος εἰς τὸν Καλαμῶνα· καὶ ποιήσας μετ' αὐτοῦ ἔτη ἱκανά²⁴, ἐκοιμήθη ἐν εἰρήνῃ.

B Decem fere millibus passuum ab urbe Ciliciæ Ægina villa quædam est, nomine Mardandos, in qua templum est sancti Joannis Baptistæ. In hac senex quidam presbyter sedebat, summi apud Deum meritum, magnarumque virtutum. Quædam vero die villæ ipsius habitatores accesserunt ad episcopum accusantes senem, ac dicentes: Tolle a nobis senem hunc, nam molestus nobis est. Dicit eis episcopus: Quid vobis facit? Dicunt ei: Accedit missam celebrare die Dominico, nunc hora tertia, nunc autem hora nona, ut sibi visum fuerit, neque servat solemmem ac legitimum ordinem sanctæ oblationis. His compertis, episcopus assumens senem seorsum, ait illi: Quid ita facis, senior? an ignoras sanctæ Ecclesiæ statuta? Ait senex: Vera profecto prosequeris, et recte dicis; verum quid agam, ignoro. Die enim Dominico post nocturnos hymnos, prope sanctum altare sedeo, et quousque videam Spiritum sanctum altare obumbrantem, sancta missarum solemnia non incipio; cum autem advenisse Spiritum sanctum aspicio, tunc ego sacra officia consummo. His auditis, episcopus admiratus virtutem senis, convocat habitatores villæ, satisfaciensque illis, dimisit eos in pace.

Huic seni misit abbas Julianus Stylites salutationem, mittens ei etiam pannum involutum, habent in intus tres carbones ignis. Senex vero suscipiens salutationem et carbones ardentes, remisit eidem abbatibus ipsam involutum aqua plenum. Distabant autem ab invicem fere viginti millibus passuum.

Factum mirabile abbatis Juliani Stylitæ.

Narrabat abbas Cyriacus, discipulus prædicti abbatis Juliani Stylitæ, dicens: Venimus ego et pater meus et frater a regione nostra ad abbatem Julianum, audita ejus fama. Ego enim habebam passionem insanabilem, quam nullus hominum curare potuerat. Venientem igitur senex protinus me oratione curavit. Mansimus autem omnes apud eum, et abrenuntiavimus sæculo, constituitque senior patrem meum super frumentum. Quadam vero die venit pater meus, et ait abbati Juliano: Frumentum non habemus. Senex autem de columna respondens ait: Vade, frater, et ipsum quod inveneris, collige hodie, et mole, et de crastino Deus nostri curam habebit. Ille vero in hoc verbo turbatus (sciebat enim se nihil dimisisse) abiit ad cellam suam. Necessitate autem urgente misit ad eum senex, dicens: Accede huc. Ille cum vix venire acquievisset, dicit ei senior: Frater Conon, vade, et quod inveneris, fac in cibum fratrum. Ille præ iracundia sumptis horrei clavibus abiit, volens terræ pulverem ferre. Cum autem amotis claustris ostia vellet aperire, non poterat. Erat enim totum horreum frumento plenum. Quo ille viso perterritus, a sene veniam prostratus petiit.

A Διηγέσατο ὁ ἀδελῶς Κύριλλος ὁ μαθητῆς τοῦ εἰρημένου ἀδελῶ Ἰουλιανοῦ τοῦ Στυλίτου, ὅτι Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ μου καὶ ὁ ἀδελφός μου ἤλθομεν ἀπὸ τῆς ἡμῶν χώρας πρὸς τὸν ἀδελῶν Ἰουλιανὸν ἀκούοντας τὰ περὶ αὐτοῦ. Εἶχον γάρ, φησὶν, ἐγὼ πάθος ἀνίατον, ὃ οὐδεὶς τῶν ἱατρῶν ἑθεραπεύσαι οὐκ ἠδυνήθη. Ἐλθόντα με οὖν εὐθύς ὁ γέρον εὐξάμενος ἑθεράπευσεν. Ἐμεῖναμεν οὖν οἱ τρεῖς παρ' αὐτοῦ, καὶ ἀπεταξάμεθα. Καὶ κατέτησεν ὁ γέρον τὸν ἐμὸν πατέρα ἐπὶ τοῦ σίτου. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, ἔρχεται ὁ Πατήρ μου, καὶ λέγει τῷ ἀδελῶ Ἰουλιανῷ· Σίτον οὐκ ἔχομεν. Ἀπεκρίθη ὁ γέρον· Ὑπαγε, ἀδελφὲ, καὶ αὐτὸν ἐν εὐρίσκεις συνάξας, ἄλυσον, καὶ περὶ τὴν αὐριον ὁ Θεὸς μεριμνήσει ὑπὲρ ἡμῶν. Ὁ δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ, παραχθὲς (ἤδει γάρ ὅτι οὐδὲν εἶασεν ἐν τῷ σιτοβολῶνι), ἀνεχώρησεν ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ. Τῆς δὲ χρείας κατεπειγούσης, δηλοῖ αὐτὸν ὁ γέρον· Δεῦρο ἔως ὧδε. Μόλις οὖν ἐλθόντι λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Ἀδελφὲ Κόνων, ἀπελθε, καὶ ὃ εὐρίσκεις πάρισσον λόγῳ τῶν ἀδελφῶν. Ὁ δὲ ὡς ἀπὸ ὀργῆς λαβὼν τὰ κλειδιά τοῦ ὀρίου (m), ἀπῆλθεν, θέλων ἐνέγκαι τὸν χοῦν. Ἀνοίξας οὖν τὸ κλειδίον, ἤθελεν ἀνοίξει τὰς θύρας, καὶ οὐκ ἠδύνατο· ἦν γάρ ὁ σιτοβολῶν ὅλως πεπληρωμένος σίτου. Καὶ ἰδὼν, ἔβαλεν τῷ γέροντι μετάνοιαν (n), δοξάζων τὸν Θεόν.

CAPUT XXIX.

Miraculum sanctissimæ Eucharistiæ.

Quasi triginta milliaribus ab Ægina civitate Cili- C
ciæ, Stylitæ duo erant separati ab invicem sex millibus passuum. Ex his alter sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ communicabat; alter autem qui etiam plus temporis in columna egerat, Severianæ impietatis erat, variisque molis hæreticus Catholicum criminabatur. Ille vero divinitus inspiratus,

Ὡς ἀπὸ τριάκοντα μιλίων Ἀγίων τῆς πόλεως Κιλικίας, στυλιταὶ δύο εἰσιν, ἀπέχοντες ἀλλήλων ὡς ἀπὸ ἑξ μιλίων. Τοῦτων ὁ μὲν εἰς τῆ ἀγία καθολικῆ καὶ ἀποστολικῆ Ἐκκλησίᾳ ἐκοινωνεῖ· ὁ δὲ ἄλλος, ὁ καὶ πλείονα χρόνον ἔχων εἰς τὸν κίονα πλησίον κτήματος λεγομένου Κασσιδωρᾶ, τῆς Σευήρου (a) ὑπῆρχεν αἰρέσεως. Καὶ διαφόρως ὁ αἰρετι-

VARIÆ LECTIONES.

³⁰ al. Κυριακός. ³¹ al. ἀνορώπων. ³² Deest in al. ³³ al. add. ἐκ τοῦ κίονος. ³⁴ al. ἄλυσον σήμερον. ³⁵ al. non habet. ³⁶ al. αὐτῷ. ³⁷ al. εἰς λόγον. ³⁸ al. κλειδίωμα. ³⁹ Absunt ab al. ⁴⁰ Al. σταδίω. ⁴¹ al. ἦσαν. ⁴² al. σημείων.

NOTÆ.

(m) Ὀριον. Scribitur ὄριον, ὄριον, ὄριον, ὄριον, ὄριον, ὄριον, horreum. Testimonia in promptu sunt, nec placet coaccervare.

(n) Ἐβαλεν μετάνοιαν. Ad ea quæ t. II, hæc adjungo novæ lectionis. In Typico S. Sabæ f. 13, seu apud Gretserum, *De cruce*, c. 1171, C ψάλλοντες καὶ μετανοίας τρεῖς. Emenda et lege βάλλοντες, etiam ex Typici, f. 57, et ex Gretserianis c. 1521 C, 2389 A, 2415 C. Præterea male Combesius t. I, Maximi p. 644, 722, μετανοῶν mutavit in εὐνοῶν.

(o) Σευήρου. De quo vide etiam quæ refert Theodorus Rhaithuensis in suæ Opusculi de Incarnatione, quæ perperam subjuncta fuere Catechetico Gregorii Nysseni. A Victore Tononensi non semel vocatur princeps hæresis; sed semel hæres ediderunt. Jam vero inter varia quæ scripsit Severus, librum quoque composuit adversus Joannem Casariensem Grammaticum concilii Chalcedonensis defensorem, teste Anastasio, *Hodegi* cap. 6. Ex quo corrigi debet Indiculus a Philippo Labbeo viro bene

docto editus in Conspectu novæ editionis Damasceni, p. 54, ubi legitur: Σεθήρου τοῦ δυσσεβοῦς ἐν τῷ κατὰ τοῦ Κακαρέως γραμματικῷ βιβλίῳ, pro Καισαρέως. A Severo dicti Severitæ et Severiani; quod secundum nomen reddi velim Isaacio Catholico, *Invectiva 2*, in Armenios, t. II, *Isaacii Combesianii*, c. 405 D. Ἡ τοιαύτη αἵρεσις δικαιοὶ τὴν αἵρεσιν Εὐτυχοῦς καὶ Σευηριανοῦ; (non autem Σευηριανῶ) τοὺς λέγοντας, etc. Neque præteritò jocularem ad Cedrenum παρερμηγελαν. Cum enim notasset, falso tamen Cedrenus, aut aliquis ejus Scholastes, differentiam accentus in nomine Græco Severi, ut Σεθῆρος sit Severus imperator, Σεθῆρος Severus hæreticus; visum est Xylandro verba Cedrenica: Σεθῆρος ἑβασίλευσεν ἔτη ιζ', μήνας η'. Σεθῆρος δὲ ὁ αἰρετικὸς λέγεται. Sic vertere, *Severus imperavit annos xvii, menses viii. Severus Latinis est, qui Græcis hæreticus*, et ad ea annotare, *Severus qui sit idem quod Hæreticus, ignoro*. Coar autem de truce, rigido, extitit, quique ideo dici possit αἰρετικὸς, aut forte ἀναίρετικὸς, eadem interpretatus est.

κδς κατεγίνωσκειν τοῦ ὀρθοδόξου, ἐπιθέμενος ⁵¹ καὶ Ἀ
 θέλων αὐτὸν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἐφελκύσασθαι αἵρεσιν.
 Καὶ πολλοὺς λόγους διαπεμπόμενος, ἐδόκει κατακρί-
 νειν αὐτόν. Ὁ δὲ ὡσπερ θεόθεν ἐμπνευσθεὶς ἐδήλω-
 σεν αὐτόν ⁵² μερίδα πέμψαι τῆς αὐτοῦ κοινωνίας. Ὁ
 δὲ μετὰ χαρᾶς, ὡς ἦδη πλανήσας αὐτόν, πέμπει αὐ-
 τῷ παραχρῆμα, μηδὲν ὄλως ἐνδύσας. Καὶ δεξιόμε-
 νο· ὁ ὀρθόδοξος τὴν σταλεῖσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ αἵρε-
 τικοῦ μερίδα, τοῦτ' ἔστιν τοῦ Σευήρου ⁵³ ποιήσας
 λέβητα ἐμπροσθεν αὐτοῦ βράσαι, ἣν ἐδέξατο μερίδα
 ἐνέβαλεν, καὶ διελύθη ⁵⁴ ἐν τῷ βράσματι τοῦ λέβητος.
 Λαβὼν δὲ καὶ τῆς ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας ἁγίαν κοινωνίαν,
 ἐνέβαλεν εἰς τὸν αὐτὸν λέβητα, καὶ παραχρῆμα
 ὁ λέβης βράζων ἀπεψύγη ⁵⁵, καὶ ἡ ἁγία κοινωνία
 σῶα καὶ ἄβροχος διέμεινεν· ἦντινα καὶ διαμένει
 τῆρῶν. Ἐδειξεν δὲ ἡμῖν αὐτὴν παραβάλλουσιν αὐτῷ.

CAPUT XXX.

Vita Isidori monachi Melitiniensis, alterumque miraculum circa sanctissimam Eucharistiam.

Τάδαί ⁵⁶ ἐμπορίον ἔστιν τῆς Κύπρου. Ἐν αὐτῷ Β
 μοναστήριον ἔστιν πλησίον τοῦ ⁵⁷ λεγομένου ⁵⁸ Φιλο-
 ξένου. Παραβαλόντες οὖν ἐκεῖ, εὔραμεν ἐν αὐτῷ
 μοναχόν, τῷ μὲν γένει· Μελιτινόν, τῷ δὲ ὀνόματι
 Ἰσίδωρον. Τοῦτον θεασάμεθα ἀδιαλείπτως κλαίοντα
 μετὰ οἰμωγῆς. Παρακαλούμενος δὲ ὑπὸ πάντων, ὥστε
 ἐνδοῦναι μικρὸν τοῦ πένθους, οὐκ ἐπέθετο, ἀλλὰ
 πᾶσιν ἔλεγεν, ὅτι Πολὺ ἁμαρτωλὸς εἰμι οἷος οὐ γέ-
 γονεν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ μέχρι τῆς σήμερον. Ἡμῶν δὲ
 λεγόντων, ὅκ, ὄντως, κύρι ἀβδᾶ μετὰ ἀληθείας
 οὐδέεις ἀναμάρτητος εἰ μὴ εἰς ὁ θεός, ἀπεκρίθη λέ-
 γων· Πείσθητε, ὄδελφοι, οὐκ εὔρον ἐν ἀνθρώποις
 ἁμαρτίαν οἷαν οὐκ ⁵⁹ ἐποίησα, οὔτε ἐγγρά-
 φως οὔτε ἀγράφως. Εἰ δὲ νομίζετε ὅτι ἐμαυτοῦ
 κατηγορῶ, ἀκούσατέ μου τῆς ἁμαρτίας, ἵνα καὶ
 ὑμεῖς ὑπὲρ ἐμοῦ εὐξήσθε. ⁶⁰

Ἐγὼ, φησὶν, ὅταν ἤμην ἐν τῷ κόσμῳ, γυναῖκα
 εἶχον. Ἡμεθα οὖν οἱ δύο τοῦ δόγματος Σευήρου.
 Ἐλθὼν οὖν ἐγὼ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν εἰς τὸν οἶκόν
 μου, οὐκ εὔρον τὴν γυναῖκά μου, ἀλλὰ ἀκούω ὅτι
 ἀπῆλθεν πρὸς τὴν γείτονα κοινωνηται· ἦν δὲ κοινω-
 νοῦσα εκείνη εἰς τὴν ἁγίαν καθολικὴν Ἐκκλησίαν.
 Ἐδραμον δὲ εὐθέως ⁶¹ κωλύσαι αὐτήν. Εἰσελθὼν οὖν
 εἰς τὸν οἶκον τῆς γείτονος, εὔρον τὴν γυναῖκά μου
 ἦδη προσφάτως λαβοῦσαν τὴν ἁγίαν μερίδα, καὶ
 κοινωνοῦσαν. Δραξίμενος τοίνυν τοῦ λάρυγγος αὐ-
 τῆς, ἐποίησα ἐξεράσαι αὐτὴν τὴν ἁγίαν μερίδα. Καὶ
 λαβὼν, ἠχόντισα αὐτὴν ἀνωθεν κάτω· ἔπεσε δὲ εἰς
 βρόχρον. Καὶ εὐθέως εἶδον ἀτραπὴν κατ' αὐτοῦ τοῦ
 εἴπου λαβοῦσαν τὴν ἁγίαν κοινωνίαν. Καὶ μετὰ δύο
 ἡμέρας, θεωρῶ ἄνδρα ⁶² Αἰθίοπα (p), βᾶκη περιβε-
 βλημένον, καὶ λέγοντά μοι· Ἐγὼ καὶ σὺ ὁμοῦ κατ-

Ego cum essem in saeculo, uxorem habui : eram
 autem ambo Severiani dogmatis. Cum ergo die qua-
 dam venissem domum, non inveni uxorem meam :
 audivi autem quod abisset ad vicinam mulierem ut
 illi communicaret (erat autem illa catholicae religi-
 nis et fidei) cucurrique protinus volens prohibere-
 Profectus autem domum, inveni illam jam communi-
 casse. Quare indignatione concitatus apprehendi gut-
 tur ejus, fecique illam evomere sacram communio-
 nem. Sumptam deinde particulam sanctam huc illuc-
 que jactabam, donec in lutum cecidit. Mox autem
 vidi coruscationem in eodem loco sanctam assump-
 sisse communionem. Post biduum vero a-picio vir-
 num quasi Aethiopem semicinctis vestitum, dicen-
 temque mihi : Ego et tu simul in unum supplicium
 condemnati sumus. Et ego ad eum : Tu, inquam,

VARIAE LECTIONES.

⁵¹ al. ἐπαγόμενος. ⁵² al. αὐτῷ. ⁵³ al. Σευηριανοῦ ⁵⁴ al. inser. εὐθέως. ⁵⁵ al. ἐψυχράθη. ⁵⁶ al.
 Δίδαί et Δαδαί. ⁵⁷ al. ἔστι τοῦ. ⁵⁸ al. λεγομένου τοῦ. ⁵⁹ Abest ab al. ⁶⁰ al. inser. ἕλων. ⁶¹ al.
 ins. ὡς.

NOTÆ.

(p) Αἰθίοπα. Huc aliquo modo pertinet locus Pal-
 ladii Lausiaca Historiae cap. 22, extremo, corrup-
 tus et ab interprete ex parte praeteritus. Αὐτὴ ἡ
 ἐνθεος τῆς ἀσκήσεως πολιτεία τοῦ ἀκαταγωνίστου
 ἀθλήτου Μωυσῆως τοῦ τῷ γένει Αἰθίοπος, τὴν δὲ
 ψυχὴν ἐθίσαντος θεῖα χάριτι. Quae sunt interpreti
 tantum : Haec est religiosa et sancta vita quam egit

invictus athleta Moses Aethiops. Tu vero sic mecum
 sic lege, αἰθίσαντος, ac verte : Haec est divina reli-
 giosaque vita invicti athletae Mosi, qui genere fuit
 Aethiops, animam autem suam divina gratia inflama-
 vit. Αἰθίοψ et αἰθίσαντος eleganter et apte sibi
 mutuo respondet.

quis es? Respondit: Ego sum qui conditoreum omnium A
Dominum Jesum Christum in maxilla percussi pas-
sionis tempore. Atque hac de causa a fletu tempe-
rare non possum.

εδικάσθημεν εἰς μίαν κόλασιν. Καὶ λέγων αὐτῷ·
Σὺ ὅτι εἶ; Καὶ ἀπεκρίνατό μοι, λέγων ὁ φανεὶς
Αἰθίοψ· Ἐγὼ εἰμι ὁ βαπτιστὰς (q) ἐπὶ τῆς σιαγόνοιο
τὴν Ποιητὴν τῶν ἀπάντων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν
Χριστὸν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους. Διὰ τοῦτο οὖν, φη-
σὶν ὁ μοναχὸς, οὐ δύναμαι ἐνδύουσαι τοῦ κλαίειν.

CAPUT XXXI.

Conversio et vita Mariæ meretricis.

Duo senes abierunt ab Ægis in Tharsum, venientesque in stabulum ut requiescerent (erat enim æstus) per dispensationem Dei invenerunt in stabulo tres adolescentes habentes secum unam meretricem. Senes ergo seorsum sederunt, unusque ex eis accipiens sanctum Evangelium legebatur. Meretrix vero quæ erat cum adolescentibus, ut vidit legentem senem, relictis illis accessit ad senem, seditque juxta illum. Senex autem illam rejiciens, dixit: Multum, o infelix, impudens es, quæ verita non fuisti accedere ad nos ac sedere. At illa: Ne, quæso, Pater, ne abomineris me, neque abjicias; etsi enim omni peccato plena sum, non tamen repulit venientem ad se meretricem Dominus, et Salvator omnium Christus Deus noster. Respondit ei senex: Sed meretrix illa non permansit meretrix. Tum ipsa: Spero in Filium Dei vivi, quia ab hodierno die neque ego permanebo in peccato hoc. Relinquens igitur adolescentes, et sua omnia, secuta est senes illos. Miserunt autem illam in monasterium prope Æga civitatem. Hanc et ego jam anum vidi magnæ prudentiæ feminam, et ista ex ejus ore didici. Erat autem C

Δύο τινὲς τῶν γερόντων ἀπὸ Αἰγῶν εἰς
Ταρσὸν (r) τῆς Κιλικίας· καὶ ἐλθόντες εἰς πανδο-
χεῖον κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, ἐφ' ᾧ ἀναπαύηται αὐτοὺς
(ἦν γὰρ καύσων), εὔρον ἐκεῖ τρεῖς νεωτέρους ἀπερ-
χομένους εἰς Αἴγυψον, ἔχοντας μεθ' ἑαυτῶν μίαν πόρ-
νην. Οἱ οὖν γέροντες ἐκάθισαν κατ' ἴδιαν. Λαθὼν δὲ
ὁ εἰς γέρον ἐκ τοῦ πηρίου αὐτοῦ τὸ ἅγιον Εὐαγγέ-
λιον, ἀνεγίνωσκεν. Ἡ δὲ πόρνη ἡ οὕτω μετὰ τῶν
νεωτέρων, ὡς εἶδεν τὸν γέροντα ἀναγινώσκοντα, κατα-
λείψασα τοὺς νεωτέρους, ἐλθοῦσα ἐκάθισεν πλησίον
τοῦ γέροντος. Ὁ δὲ γέρον ἀποπειναζόμενος αὐτῇ λέ-
γει· Ποῦ φαίνεται, ὡ ἀθλία, ἀναίδης· οὐκ ἠδέσθης
πλησίον ἡμῶν ἐλθεῖν καὶ καθίσει; Ἡ δὲ ἀπεκρίθη λέ-
γουσα· Μὴ, Πάτερ, μὴ βδελύξῃ με. Εἰ γὰρ καὶ πε-
πληρωμένη ὑπάρχω πάσης ἀμαρτίας, ἀλλ' οὖν οὐκ
ἀπόσωτο τὴν προσελθοῦσαν αὐτῷ πόρνην ὁ Δεσπότης
τῶν ἀπάντων ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν. Ὁ δὲ
γέρον ἀπεκρίθη αὐτῇ· Ἀλλ' ἡ πόρνη ἐκεῖνη, οὐκέτι
ἔμειναν πόρνη. Ἡ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐλπίζω εἰς τὸν
Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὅτι ἀπὸ τῆς σήμερον ὅ-
σοις ἐγὼ μένω ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ ταύτῃ. Καὶ καταλι-
ποῦσα τοὺς νεωτέρους καὶ τὰ αὐτῆς πάντα, ἠκολού-
θησεν τοῖς γέρονσιν. Καὶ ἔβαλον αὐτὴν εἰς μοναστή-
ριον, κατὰ τὸ λεγόμενον τοῦ Νακκιδῆ. Ταύτην καὶ γὰρ ἐώρακα γραῦν, πολλῇ συνέσει διάγουσαν· καὶ παρ' αὐτῆς ἀκήκοα ταῦτα ὅτι.

CAPUT XXXII.

Conversio et vita Babylæ (5) mimi, nec non Cometæ et Nicosæ concubinarum ejus.

Mimus quidam erat in Tarsu Ciliciæ, nomine Babylas: erant autem illi duæ concubinae; nomen uni Cometa, nomen alteri Nicosæ. Vivebat autem luxuriose agens omnia quæ illi dæmon suggessisset. Die vero quidam ingressus ecclesiam, audivit per dispensationem Dei sanctum Evangelium legi. Erat autem ista lectio: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum (Math. iii). Compunctusque cœpit cum lacrymis horrere, ac se miserum dicere pro his quæ peccaverat. Confestim igitur egressus extra ecclesiam, vocavit duas amicas suas, dixitque illis: Scitis quomodo vobiscum luxuriose vixerim, utique nunquam alteram plus quam alteram dilexe-

Μιμὸς τις ἦν ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας, ὀνόματι
Βαβύλας. Οὗτος εἶχεν δύο φίλας (δνομα τῇ
μῖᾳ Κομητῷ ὅτι, καὶ δνομα τῇ ἄλλῃ Νικώσῃ)·
ζῶν ἀσωτῶς, καὶ πράττων ὅσα περ ἄξια τοῖς συν-
εργοῦσιν δαίμοσιν. Ἐν μῖᾳ οὖν εἰσῆλθεν εἰς τὴν
ἐκκλησίαν· καὶ κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ ἠνεγνώ-
σκετο ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν ᾧ ὑπῆρχεν ἡ περιοχὴ ὅτι
ἡ λέγουσα· Ἐμετανοεῖτε· ἠγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία
τῶν οὐρανῶν. Καὶ κατανοεῖ εἰς τοῦτο, ἤρξατο
μετὰ δακρῶν ταλανίζειν ἑαυτὸν, ἐπὶ τοῖς πεπραγμέ-
νοις αὐτῷ. Καὶ παραχρῆμα ἐξεβλήθη ἀπὸ τῆς Ἐκκλη-
σίας, καὶ καλέσας τὰς δύο φίλας αὐτοῦ, λέγει αὐταῖς·
Οἴδατε πῶς ἐζήσα με; ὁ μὲν ἐν ἀσωτίᾳ, καὶ ὅτι οὐ-

VARIAE LECTIONES.

ἄλ. ins. γὰρ. ἄλ. add. ἡμέρας. ἄλ. add. ἦν δὲ αὐτῇ δνομα Μαρία. ἄλ. Κομητῷ. ἄλ. ἀνεγίνωσκεν. ἄλ. περιχοπῆ.

NOTÆ.

(q) Ὁ βαπτιστὰς, etc. Malchus Chrysostomo, hom. 82 in Joannem; Theophani Cerameo, hom. 27; Euthymio, aliis. Unde apud Lambecium, De bibliotheca Cæsarea, lib. iv, cod. 164, n. 7, quæstio de nomine ejus qui Christum percussit. Et lib. v, cod. 289, p. 243, inter Georgii Calyba ἑρωταποκρίσεις, tricesima secunda est, περὶ τοῦ βαπτιστῆος τὸν Χριστὸν· Serrum illum Caiaphæ, qui in Domini

cam Christi faciem colaphum impeperat. In Damasceno orat. 2 de assumptione Sciparæ. Cyrilli vero Alexandrini sententiam omnes norunt.

(r) Εἰς Ταρσὸν τῆς Κιλικίας. Chronici Alexandrini p. 684, seu in Epitome temporum Scaligerana, p. 282. Edit. Amstelodami. Εἰς Μόβου κρήνης πρό-
τιμον ἢ ἀπὸ Ταρσοῦ Κιλικίας. Non puto, sed affirmo legendum, πρώτη μονῆ, prima manastere.

δέποτε προετίμησα μίαν τῆς ἄλλης. Καὶ νῦν ἰδοὺ ἔχετε πάντα ὅσα ἐκτεσάμην ὑμῖν· λάβετε δὲ καὶ τὰ ἐμὰ πάντα, καὶ μερίσασθε· ἐγὼ γὰρ ἀπὸ τῆς σήμερον ὑπάγω, ἀποτάσσομαι, καὶ γίνομαι μοναχός. Αἱ δὲ ὡς ἐξ ἑνὸς στόματος ἀπεκρίθησαν αὐτῷ, λέγουσαι μετὰ δακρῶν· Εἰς μὲν τὴν ἀμαρτίαν⁹⁷ καὶ εἰς τὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἀπώλειαν ἐκοινωνήσαμέν σοι, καὶ ἄρτι ὅτε θέλεις ποιῆσαι τοῦτο τὸ θεάρεστον ἔργον, ἀφίεις ἡμᾶς, καὶ μόνος ποιεῖς; Ὅντως οὐκ ἔβξ, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ καλὸν κοινωνοῦμέν σοι. Καὶ ὁ μὲν μῖμος, εὐθύς ἑαυτὸν ἀπέκλεισεν εἰς ἕνα τῶν τειχῶν τοῦ πύργου⁹⁸ τῆς πόλεως· ἐκείναι δὲ πωλῆσασαι τὰ ἑαυτῶν, δεδώκασιν πτωχοῖς, καὶ λαθοῦσαι καὶ αὐταὶ τὸ ἀσκητικὸν σῆμα, ποιήσασαι καλλίον ἑαυταῖς πλησίον τοῦ πύργου, ἑαυτὰς ἀπέκλεισαν. Τούτῳ γὰρ ἐκ συνέντευχον, καὶ ὠφελήθη. Ἔστιν γὰρ ὁ ἀνὴρ πάνυ συμπαθῆς, καὶ ἐλεήμων, καὶ ταπεινόφρων. Γέγραφα δὲ καὶ τοῦτο εἰς ὠφέλειαν τῶν ἐντυγχανόντων.

CAPUT XXXIII.

Vita sancti episcopi Theodoti.

Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι γέγονεν ἐν Θεοδοπόλει ἀρχιεπισκοπός τις ὀνόματι Θεόδοτος, ὃς οὕτω γέγονεν ἀγαθός, ἐπειδὴ ποτε παρῆν ἑορτῆς ἡμέρα (ς), ἐκάλει τῶν ὑπ' αὐτὸν τελούντων κληρικῶν τινας εἰς ἐστίασιν· οὐ πεισθέντος δὲ ἑνὸς οὐδὲ ὑπακούσαντος τῆ κλήσει, τότε μὲν ἡσυχίαν ἤγαγεν ὁ πατριάρχης, ἄλλοτε δὲ αὐτὸς ἀπήρηγετο παρ' αὐτῷ παρακαλῶν ἔλθειν, καὶ κοινῆς ἀπολαύσαι τραπέζης.

Ἐλεγεν δὲ πάλιν περὶ αὐτοῦ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Θεοδότου, ὅτι οὕτως ἦν πραῦς καὶ ταπεινόφρων, ὅτι καθ' ὅδον ὦν μετὰ ἑνὸς κληρικοῦ, αὐτὸς μὲν λεκτικῶ (ι) ἐπωχεῖτο, τῷ δὲ κληρικῷ ἐπὶ ἀλόγῳ καθήμενός, εἶπεν ὁ πατριάρχης τῷ αὐτῷ κληρικῷ· Διελώμεθα τὸ τῆς ὁδοῦ μῆκος, καὶ πρὸς ἀμοιβὴν ἡμῖν ἔστω τὰ ἐφ' οἷς ἐπικαθήμεθα. Ὁ δὲ κληρικὸς οὐκ ἠνείχετο τοῦτο ποιῆσαι. Ὑβριν γὰρ ἔλεγεν εἶναι τοῦ πατριάρχου, ἵνα αὐτὸς μὲν εἰσέλθῃ τὸ λεκτικίον, ὁ δὲ πα-

A rim; itaque vestra sunt omnia quæcumque ego acquisivi, accipite insuper mea omnia et dividite inter vos; ego enim ex nunc abrenuntio sæculo, et efficior monachus. Illæ autem ex uno ore responderunt ei cum lacrymis: Ad luxuriam et animarum nostrarum interitum communicavimus tibi; nunc vero quando hoc Deo placitum opus facere vis, dimittis nos, et id solus facis? profecto non ita erit, sed etiam in bono communicabimus tibi. Atque ita mihi quidem inclusit se in una turrium civitatis: illæ vero, venditis omnibus suis, erogatisque pauperibus, accipientes et ipsæ religiosum habitum, fecerunt sibi prope turrem cellulam, et seipsas pariter incluse-runt. Hunc et ego vidi, et ab eo valde edificatus sum; est enim vir valde humilis et clemens, atque misericors. Scripsi autem et hoc pro utilitate legentium.

Narravit nobis quidam Patrum quod fuerit in sancta civitate episcopus quidam, nomine Theodotus, tantæ benignitatis, ut cum in una solemnitate invitasset quosdam de clericis suis ad convivium, unusque ex eis venire nolisset, neque invitationi acquiescisset, tunc quidem patriarcha siluerit, alias vero ipse ad eum profectus sit, rogans ut veniret, mensæque communis particeps fieret.

Dicebat autem rursus de ipso episcopo Theodoto, quod ita fuerit mitis atque humilis, ut cum semel iter ageret cum uno clerico, et ipse quidem lectica veheretur, clericus vero equo insideret, dixerit clericus suo patriarcha: Mutemus vehicula nostra, et tu quidem lectica vehere, ego autem eques ibo. Cum vero clericus id facere recusaret omnino, dicens id dedecus fore patriarchæ, si quidem clericus lectica portaretur, et episcopus equo insidens ingredere-

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁷ al. ἀσωτίαν. ⁹⁸ al. πύργων τοῦ τείχους.

NOTÆ.

(ς) Ἐπειδὴ ποτε παρῆν ἑορτῆς ἡμέρα. Sic solent episcopi clericos mensa excipere diebus festis: uti cernere est in Vita S. Athanasii, et apud Rufinum Hist. eccles. lib. 1, cap. 14.

(ι) Λεκτικῶ. l. 1, p. 413 B, epis. t. 14 S. Chrysostomi, in Vita Maximii confessoris, n. 39; Vita et Martyrio S. Eudociæ, n. 39, et apud alios a Meursio citatis. Hinc λεκτικάριος, etiam in epistola Theodoriti 110; Anonymus in Vita Chrysostomi, Savi-lianæ editionis, t. VIII, p. 358; l. ix et xvi, λεκτικῶν habet, forsitan non absque menda. Porro locus e Vita Maximii dignus est qui hic ascribatur, Ἐπεὶ δὲ, ὡς ὁ λόγος ἔφη, πρὸς τὴν ὑπερορίαν τὸν θεῖον ἀπήνεγκαν Μάξιμον, πολλὰ μὲν συνέβη τούτον παθεῖν κατὰ τὴν ὁδόν, καὶ πολλάς ὑπομείναι τὰς ἀληθινὰς, οἷα μὴ⁹⁹ εἰς λεκτικίον καθεσθῆναι δυνάμενον, τῷ κἀντὶ κατεργάσθαι τοῖς πόνοις, καὶ ταῖς μυρίαῖς τετραγῶσθαι ὀδύνας. Ἀμέλει καὶ εἰς τι χαλᾶδριον βέργεσι πεπλεγμένον τοῦτον ἐνθήμενοι μόλις καὶ κόπῳ διαβαστάζοντες, τὴν μακρὰν ὁδὸν ἐκείνην ἀπῆγαγον. S. Maximum itaque, ut relatum est, in exsilium deportatum, contigit in via multa pati, multasque subire ærumnas, et doloribus conficiari, cum nec jumento nec lectica sedere posset, omnino scilicet

confectus laboribus, innumerisque angoribus attritus. Quamobrem gestatorio vimineo grabbato imponunt, et vix agræque gestantes, longo illo itinere abducunt. Quia per illum emendatio et lux oboritur vocabulo corrupto et obscuro, quod legitur in Vita Dositheæ apud Dorotheum Gorderii: Ἐστρώωνυς δὲ τοῖς ἀρρώστοις πάνυ καλῶς· τοιοῦτος δὲ ἦν περὶ τὸν λογισμὸν ἐλευθέριος καὶ ἐξαγγελτικὸς, ὅτι πολλάκις ἐν ὅσῳ ἐπιλοκάλει στρώσαι, εἶδε τὸν μακάριον παρεργόμενον, καὶ λέγει αὐτῷ· Κύριε, κύριε, λέγει μοι ὁ λογισμὸς, Καλῶς στρωννύεις. Καὶ ἀπεκρίνατο ἐκεῖνος, Βαβαί, κύριε, ἰδοὺ εἰ καλὸς βρεγγάριος vel βρεγγάριος· μὴ γὰρ καλὸς μοναχός. Apparet enim ex βέργεσι scribi debere βεργάριος, Virgarius, hoc est stratorum vimineorum adornator. Cæterum agrolis lectulos commodissime sternebat: adeo autem ingenius et liber erat in cogitationibus suis manifestis, andis, ut non raro cum lectulos egregie stravisset, ac beatum Dorotheum illuc transire videret, ei diceret: Domine, domine, cogitatio mihi dicit, eleganter lectulos sternis; et respondit ei ille: Παρὲν domine, ecce bonus es virgarius, lectorum seu ex virgis stratorum constructor, non vero bonus monachus.

tur, non quievit sanctus et humilis Theodotus, do- nec ministro persuasit non esse rem istam injurio- sam, coegitque illum ita facere.

τριάρχης εἰς ἄλογον κάθηται. Οὐκ ἀνῆκε δὲ ὁ θεῖος Θεόδωτος, ἀλλὰ πείσας τὸν λειτουργὸν, ὡς οὐκ ἔστιν τὸ γινόμενον αὐτῷ ὕβρις, ἠνάγκασεν οὕτω ποιεῖν.

CAPUT XXXIV.

Vita divi Alexandri patriarchæ Jerosolymitani.

Alium habuit civitas ipsa Dei patriarcham, Alexan- drum nomine, adeo piū et misericordem, ut cum illi quidam ex notariis suis furatus esset aurum, et metu perterritus fugiens in Thebaidem Ægypti, incidisset vagus et errans in latrones, ac ductus fuisset ab eis captivus ad extremas Ægypti partes; hoc comperito, divus Alexander redemerit eum vincitum ac captivum octoginta quinque numismatibus. Quo reverso ita pie misericorditerque usus est, ut quidam ex urbis habitatoribus dixerit aliquando nihil esse utilius quam in Alexandrum peccare.

Ἄλλον δὲ ἔσχεν ἡ αὐτὴ Θεοῦπολις πατριάρχην ὀνόματι Ἀλέξανδρον, ὃς οὕτω γέγονεν ἐλετήμων καὶ φιλοσυμπαθῆς, ὅτι ποτὲ εἰς τῶν νοταρίων αὐτοῦ κλέψας αὐτοῦ τὸ χρυσίον καὶ φοβηθεὶς ἔφυγεν, καὶ ἀπῆλθεν εἰς Θηβαίδα τῆς Αἰγύπτου. Τοῦτω περιτυχόντες πλανωμένοι οἱ τῆς Αἰγύπτου καὶ Θηβαίων αἰμομόθοι Βάρβαροι, πρὸς τὰ ἔσχατα τῆς αὐτῶν ἀγροσι- χώρας· καὶ μαθὼν ὁ θεῖος Ἀλέξανδρος, ἕνεκεν μὲν αὐτῶν αἰχμάλωτον ὄντα, πέντε δὲ καὶ ὀγδοήκοντα νομισμάτων. Ἐπανελθόντι δὲ αὐτῷ, οὕτως ἐχρήσατο φιλανθρώπως καὶ ἀγαθῶς, ὡς εἰπεῖν τινα τῆς πό- λειος οἰκητόρων ποτέ· Μηδὲν εἶναι τοῦ εἰς Ἀλέξαν- δρον ἀμαρτάνειν με ἐπωφελέστερον.

Alio quoque tempore unus ex diaconis ejus, co- ram clericis omnibus injuriis affecit divum Alexan- drum. Qui mox prostratus humi veniam petit, di- cens : Ignosce mihi, domine frater.

Ἄλλοτε εἰς τῶν διακόνων αὐτοῦ, ἐπὶ πάντων τῶν κληρικῶν ὕβριζεν τὸν θεῖον Ἀλέξανδρον· ὁ δὲ θεῖος Ἀλέξανδρος ἔβαλεν αὐτῷ μετάνοιαν, λέγων· Συγχώρησόν μοι, κύρι ἀδελφέ.

CAPUT XXXV.

Vita Eliæ (6) Jerosolymorum archiepiscopi, et de Flaviano Antiochiæ patriarcha.

Dicebat abbas Polychronius de sancto Elia Jeroso- lymorum archiepiscopo, quod sicut cum esset mo- nachus, vinum non bibebat, ita nec patriarcha qui- dem factus bibit, sed eandem servavit regulam.

Ὁ ἀββᾶς Πολυχρόνιος ἔλεγε περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἠλία τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων, ὅτι οἶνον οὐκ ἔπιεν ὡν μοναχός, οὐδὲ γεγωνὸς πατριάρχης, ἀλλ' αὐτὸν ἐφύλαξε τὸν κανόνα.

Dicebant de eodem archiepiscopo Elia, et de Fla- viano Antiochiæ archiepiscopo, quod ab Anastasio imperatore ambo fuerint exsilio relegati propter sanctam Chalcedonensem synodum; Elias quidem in Haila, Flavianus vero apud Petram. Die vero qua- dam significaverunt sibi ambo patriarchæ, mutuo dicentes : Anastasius hodie mortuus est; camus igitur et nos, ut cum illo judicemur. Et post duos dies ambo migraverunt ad Dominum.

Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων, καὶ περὶ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας Φλαβιανοῦ, ὅτι Ἀναστάσιος ὁ βασιλεὺς τοὺς δύο ἐξώρισεν διὰ τὴν ἁγίαν σύνοδον τῶν ἐν Χαλκηδόνι Πατέρων· Ἠλίαν μὲν εἰς Αἶλαν, Φλαβιανὸν (u) δὲ εἰς Πέτραν. Ἐν μιᾷ οὖν ἡμέρᾳ ἐδήλωσαν οἱ πατριάρχαι ἀλλή- λους⁹⁹, ὅτι Ἀναστάσιος ἐτελεύτησεν σήμερον, καὶ ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα δικασθῶμεν μετ' αὐτοῦ. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἀπῆλθον πρὸς Κύριον.

CAPUT XXXVI.

Vita Ephræm Antiocheni patriarchæ, et quomodo Styliten monachum a Severianæ hæreseos impietate converterit.

Narravit nobis quidam Patrum de sancto Ephræm Antiocheno patriarcha, quod valde zelans fuerit et fervens circa fidem. Cum enim audisset de Stylite illo qui erat in partibus Hierapolis, quod Severianæ, esset hæreseos, abiit ad illum, ut impietatem dissuaderet illi. Cœpit ergo divus Ephræm cor-

Διηγήσατο ἡμῖν τις τῶν Πατέρων περὶ τοῦ μακα- ρίου Ἐφραιμίου¹⁰ τοῦ πατριάρχου Ἀντιοχείας¹¹, ὅτι πάνυ ἦν ζηλωτῆς καὶ θερμὸς περὶ ἐρθόδοξον πίστιν. Ἀκούσας οὖν περὶ ἐνὸς στυλίτου ἐν μιᾷ εἰς τὰ μέρη Ἱερραπόλεως, ὅτι τῶν Σευήρου ἀκοινωνή- των (v) καὶ Ἀκεφάλων¹² ἔστιν, ἀπῆλθεν πρὸς αὐ-

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ al. inser. λέγοντες. ¹⁰ al. Ἐφραιμ. ¹¹ al. add. τῆς μεγάλης. ¹² al. ἀιρετικῶν. Al. ἀιρετικῶν Ἀκεφάλων.

NOTÆ.

(u) Ἠλίαν. Φλαβιανόν. Non facile concesserim Theodoro lectori ac Theophani chronographo, Heliam Hierosolymorum et Flavianum Antiochenum anathema dixisse concilio Chalcedonensi. Colligo magis ex Evagrío et Nicephoro, atque ex Cyrillo Scythopolitano in *Vita S. Sabæ*, loco citato, act. 1 et 5 synodi vii, beatos antistites multa quidem variaque œconomia, necnon erga Anastasium impe- ratorem adulatione usos fuisse, nunquam tamen

aperte voluisse synodum anathematizare. Quo de ultimo Soterichus et Xenaias hæretici querelas ad imperatorem detulerunt, referente ipso Theophane.

(v) Σευήρου ἀκοινωνήτων. Dictiones ἀκοινωνήτος, ἀκοινωνησία, notiores sunt, quam ut egeant expli- catione. Ast correctione opus habet decretum synodi Photianæ, p. 285 D, t. II, *Synodici Anglicani* : Ἡ ἁγία σύνοδος τοὺς ἀποστήσαντας τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ

τὸν θέλων πείσαι αὐτόν. Ὡς δὲ γέγονεν πρὸς αὐτόν, ἤρξατο ὁ θεὸς Ἐφραιμίου⁷⁹ νοθετεῖν καὶ παρακαλεῖν τὸν στυλίτην, εἰς τὸ προσδραμεῖν τῷ ἀποστολικῷ θρόνῳ, καὶ κοινωνῆσαι τῇ ἀγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀποκριθεὶς δὲ πρὸς αὐτόν ὁ στυλίτης εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ τῇ συνόδῳ οὐ κοινωνήσω ὡς ἔτυχεν. Λέγει αὐτῷ ὁ θεὸς Ἐφραιμίου· Καὶ πῶς θέλεις ἵνα ἀποθεραπεύσω σε, ὅτι χάριτι Χριστοῦ Ἰησοῦ καὶ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἠλευθέρωται ἡ ἀγία Ἐκκλησία ἀπὸ παντὸς ῥύπου αἰρετικῆς διδασκαλίας; Λέγει αὐτῷ ὁ στυλίτης· Ἄψωμεν πῦρ, κῦρι ὁ πατριάρχης, καὶ εἰσέλθωμεν ἐγὼ τε καὶ ὑμεῖς⁷⁸ καὶ εἴ τις ἐξέλθῃ ἀβλαβής, οὗτος ὀρθόδοξός ἐστιν, καὶ αὐτῷ ὀφείλομεν ἐξακολουθεῖν. Τοῦτο δὲ εἶπεν πρὸς τὸ ἐκφοδῆσαι τὸν πατριάρχην. Ἀποκρίνεται αὐτῷ ὁ θεὸς Ἐφραιμίου τῷ στυλίτῃ· Ἔδει σε, τέκνον, ὡς Πατρί σου ἀκούσαι μου, καὶ μηδὲν πλέον ἀπαιτῆσαι ἡμᾶς. Ἐπειδὴ δὲ ἤτησας πρῶγμα ὑπερβαῖνον τὴν ἐμὴν ἀθλιότητα⁷⁵, θεθαβῆκώς εἰμι εἰς τοὺς οἰκιτιρμούς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ὅτι διὰ τὴν σωτηρίαν τῆς ψυχῆς σου, καὶ τοῦτο ποίω. Τότε λέγει ὁ θεὸς Ἐφραιμίου τοῖς περιεστῶσιν· Εὐλογητὴς Κύριος, φέρετε ὡς ξύλα. Ἐλθόντα δὲ τὰ ξύλα· ὄψας αὐτὰ ὁ πατριάρχης ἐμπροσθεν τοῦ κλίνου, λέγει τῷ στυλίτῃ· Κάτελθε, καὶ κατὰ τὴν κρίσιν σου εἰσερχώμεθα ἀμφοτέροι. Τοῦ δὲ στυλίτου ἐκπλαγέντος ἐπὶ τῇ πρὸς Θεὸν πεποιθήσει τοῦ πατριάρχου, καὶ κατελθεῖν μὴ βουληθέντος, λέγει αὐτῷ ὁ πατριάρχης· Οὐχὶ σὺ τοῦτο προεβάλου γενέσθαι; Καὶ πῶς ἔρρι τοῦτο ποιῆσαι οὐ βούλη; τότε ἀποδυσάμενος δ' ἐφόρει ὁ ἀρχιεπίσκοπος⁷⁶ ὡμοφόριον καὶ ἐλθὼν πλησίον τοῦ πυρὸς, ἠξάτο λέγων· Κύριε, Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ δι' ἡμᾶς καταξιώσας ἐκ τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἀγίας Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας κατὰ ἀλήθειαν σαρκωθῆναι, δεῖξον ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν. Καὶ πληρώσας τὴν εὐχὴν, ἠχόντησεν τὸ ὡμοφόριον αὐτοῦ εἰς μέσον τοῦ πυρὸς. Τοῦ δὲ πυρὸς⁷⁷ περιῶρας τρεῖς διαμείναντος, καὶ τῶν ξύλων⁷⁸ δαπανηθέντων, ἔλαθον τὸ ὡμοφόριον ἐκ τοῦ πυρὸς σῶον, ἀβλαβῆς καὶ ἀκέραιον, μηδεμίαν εὐρεθείσης γερονδός, ἐπληροφόρηθη, καὶ ἀνεθεμάτισεν Σευῆρον καὶ τὴν αἵρεσιν αὐτοῦ, καὶ προῆλθεν τῇ ἀγίᾳ⁷⁹ Ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ μακαρίου Ἐφραιμίου ἐκοινωνήσεν, καὶ ἐδόξασεν τὸν Θεόν.

CAPUT XXXVII.

Vita Episcopi, qui cathedra relicta venit in sanctam civitatem, et mutato habitu ministrabat architectis.

Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων περὶ τίνος ἐπισκόπου^D ὅτι ἔασας τὴν ἔβαν ἐπισκοπὴν, ἀπῆλθεν ἐν Θεουπόλει, καὶ ἐργατείας ἐκαμνεν ὑποργῶν. Ἐκεῖνον⁸⁰ τὸν καιρὸν Κώμης τῆς Ἀνατολῆς ὑπῆρχεν Ἐφραιμίου, ἀνὴρ ἐλεῆμων καὶ φιλοσυμπαθής. Διὰ τοῦτο⁸¹ οὖν τὰ κτί-

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁹ al. Ἐφραιμ. ⁷⁸ al. σύ. ⁷⁵ al. ἀθλιότητην. ⁷⁶ al. πατριάρχης. ⁷⁷ al. inser. ὡς. ⁷⁸ al. infer. λοιπόν. ⁷⁹ al. inser. καθολικῇ. ⁸⁰ al. inser. σὺν. ⁸¹ al. δι' αὐτοῦ et διὰ τοῦτου.

NOTÆ.

Ἐκκλησίας, καὶ Φωτίου ἀγιωτάτου πατριάρχου, ἀκοινωνήσας ἐπιτιμῶν τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς τῶν πιστῶν συνάξεώς τε καὶ συναυλίας καθυποβάλλει, ἕως ἂν ἐπιμείνωσι τῇ ἀποστασίᾳ. Id est: *Sancta synodus eos qui a sancta Dei Ecclesia, sanctissimoque patriarcha Photio abcesserunt,*

ripere Stylitem, et orare, ut accederet ad sanctum apostolicum thronum, et communicaret sanctæ et apostolicæ Ecclesiæ. Respondens vero Stylites ait: Ego synodo prorsus non communico. Dicit ad eum sanctus Ephræm: Et quomodo vis ut curem te, et satisfaciam pro gratia Domini nostri Jesu Christi? sancta Ecclesia libera est ab omni sorde pravitate hæreticæ. Dicit ad eum Stylites: Accendamus ignem (7), domine patriarcha, et ingrediamur simul, et quem flamma non læserit, ille orthodoxus erit, illumque sequi debemus. Hoc autem dixit, ut terret patriarcham. Respondit sanctus Ephræm Stylitæ: Oportebat quidem te, filii mi, tanquam patri obtemperare, nihilque a nobis amplius quærere. Quoniam vero rem postulasti excedentem quidem vires infelicitatis meæ, confido tamen in miserationibus Filii Dei, quia tuæ salutis causæ et hoc faciam. Tunc ait divus Ephræm astantibus omnibus: Benedictus Dominus; afferite huc ligna. Cum vero allata essent ligna, succendit illa patriarcha ante columnam, dixitque Stylitæ: Descende nunc, ut juxta decretum tuum ingrediamur ambo. Stupefactus ille ad patriarchæ constantiam, descendere noluit. Tunc dixit ad eum patriarcha: Nonne tu hoc fieri petisti? et quomodo id nunc facere non vis? Tunc exuens se qua indutus erat stola patriarcha, cum accessisset prope ignem, oravit, dicens: Domine Jesu Christe, Deus noster, qui propter nos dignatus es de sancta domina nostra Dei genitricis semperque virginis Maria incarnari et nasci, ostende nobis veritatem. Et completa oratione, jactavit stolam suam in mediis ignibus. Cum autem ignis quasi per tres horas durasset, lignaque jam igne consumpta essent, tulerunt inde stolam integram, ita ut nulla ignis indicia in ea deprehendi possent. Tunc Stylites videns quod factum fuerat, certior de veritate factus, anathematizavit Severum, et ejus hæresim, accedensque ad sanctam catholicam Ecclesiam, de manibus sancti Ephræmi communicavit, et glorificavit Deum.

ἔτῳ ἐκ τοῦ πυρὸς αἰτίας. Τότε ὁ στυλίτης ἰδὼν τὸ

Quidam patrum enarravit nobis de quodam episcopo, quod relicto episcopatu suo profectus sit ad sanctam civitatem, ibique sumpto operarii habitu, ministraverit architectis. Eo vero tempore vir clemens et misericordiæ operibus deditus Ephremius comes

censuræ excommunicationis a perceptione corporis et sanguinis Christi, et a conventu contubernioque cum fidelibus, subjicit, quandiu in apostasia et defectione permanserint. Inapte editum fuit ἀπατήσαντας, et versum eos qui decipiunt.

orientis erat, ac per ipsum ædificia publica reparabantur; civitas enim terræ motu ceciderat. Die autem quadam vidit per visum Ephremius dormientem episcopum, columnamque ignis super eum ad cælum usque pertingentem. Hoc autem cum non semel, nec bis, sed sæpe, ius cerneret, obstupuit Ephremius (erat quippe visio ipsa terribilis et plena stuporis) cogitabatque apud semetipsum quidnam hoc esset, neque agnoscebat quis esset ille mercenarius, videns illum coma neglecta, veste sordida, vili et abjecto habitu, et nimia exercitatione et continentia, jugisque laboris fatigatione afflictum, et squalidum toto corpus cultu. Accersitum autem operarium ejusmodi Ephremius, precontabatur quisnam esset; cæpitque seorsum agere cum illo, quo vocaretur nomine, et ejus civitatis esset oriundus. Qui ait ad illum: Ego unus pauperum istius civitatis sum; cumque non habeam unde meipsum sustentare valeam, operor ut possam, et Deus de laboribus meis pascit me. Motus ergo divinitus Ephremius, respondit illi, et ait: Crede mihi, non te dimittam, donec mihi omnia de te veraciter prosecutus fueris. Cum vero ita constringeretur, neque se ulterius posset abscondere, dixit illi: Pollicere mihi, quia quoadiu fuero in vita hac, nemini dices quæ circa me sunt, et ego, suppresso tantum nomine, vera tibi de me annuntiabo. Juravitque illi comes, nulli se ea dicturum quandiu esset in vita. Tunc ait illi: Ego episcopus sum, et propter Deum dimisi episcopatum meum, et veni huc quasi ad ignotum locum. Affligens autem carnem meam, et operans, ex labore meo modicum panis mihi acquiro; tu vero quantum potes, ad jace ad eleemosynam. His enim diebus Deus promovebit te ad apostolicum thronum hujus civitatis, ut pascas populum suum, quem acquisivit per proprium sanguinem Christus verus Deus noster. Ut igitur dixi, eleemosynis insiste, et pro recta fide jugiter sta et decerta. Talibus enim sacrificiis maxime delectatur Deus. Ita ut prædixerat, contigit. Divinusque Ephremius, his auditis glorificavit Deum, dicens: Quantos habet occultos famulos, et soli sibi cognitos Deum!

ἐλεημοσύνης καὶ τῆς ὀρθοδοξίας ἀγωνίσασθε. Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. Ἐν ὀλίγαις δὲ ἡμέραις οὕτως γέγονεν. Ταῦτα οὖν ἀκούσας ὁ θεὸς Ἐφραίμιος, ἐδόξασε τὸν Θεόν, λέγων, Πόσους κρυπτῶν δούλους ἔχει ὁ Θεός, καὶ μόνω αὐτῷ γνώριμοί εἰσιν!

CAPUT XXXVIII.

Mors Anastasii (8) imperatoris impij.

Narravit nobis vir quidam fidelis de Anastasio imperatore, quod cum eiecisset Euphemium et Macedonium patriarchas Constantinopolitanæ Ecclesiæ,

VARLÆ LECTIONE S.

⁸⁸ al. inser. οὐδὲ δὲς. ⁸⁹ al. ἐγχατείας. ⁹⁰ al. ξύλου. ⁹¹ al. add. καὶ τοῦ ὑπάρχει πόλεως. ⁹² absunt ab al.

NOTÆ.

(*) *Μακεδόνιος*. Exsilium Macedonii verbis memorialibus et valde observandis refertur a Liberato, *Breviarii*, cap. 19: *Hoc tempore*, inquit, *Macedonius Constantinopolitanus episcopus*, ab Imperatore Anastasio dicitur expulsus, tamquam Evangelia falsasset, et maxime illud Apostoli dictum: *Quia apparuit in carne, justificatum est in spiritu.*

σματα τὰ δημόσια ἀνωκοδομοῦντο· ἦν γὰρ ἐκ τοῦ σεισμοῦ ἡ πόλις συμπεσοῦσα. Ἐν μιᾷ οὖν κατὰ τοῦ ὕπνου θεωρεῖ ὁ Ἐφραίμιος τὸν ἐπίσκοπον καθεύδοντα, καὶ ἀπ' αὐτοῦ οὐρανοῦ στύλον πυρὸς ἐφεστῆκτα ἐπάνω αὐτοῦ. Τοῦτο θεασάμενος οὐχ ἄπαξ ⁸⁸, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, εἰς ἐκπλήξιν ἦλθεν ὁ Ἐφραίμιος. Ἦν γὰρ τὸ θαῦμα φοβερὸν καὶ ἐκπλήξιος γέμον. Καὶ ἐλογίζετο ἐν ἑαυτῷ τὸ τί ἂν εἴη τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ ἐγίνωσκεν ὁ Ἐφραίμιος, ὅτι ὁ ἐργάτης ἐπίσκοπος ὑπῆρχεν· πῶς γὰρ καὶ εἶχεν γινῶναι, ὅτι ἐπίσκοπος ἦν, θεωρῶν κόμην αὐχμηρὰν καὶ ἐσθῆτα βερυπωμένην, καὶ εὐτελεῖ ἄνδρα, καὶ τεταλαιπωρημένον ἐκ τῆς πολλῆς ὑπομονῆς, ἀσκήσεώς τε καὶ ἐργατείας ⁸⁹, καὶ τῆς συντριβῆς τοῦ κόπου τοῦ πολλοῦ ⁹⁰; Ἐν μιᾷ οὖν μετατρέλλεται ὁ Ἐφραίμιος τὴν ἐργάτην, τὸν ποτε ἐπίσκοπον, θέλων παρ' αὐτοῦ μαθεῖν τὸ τίς ἐστιν· καὶ ἤρξατο κατ' ἰδίαν ἐρωτᾶν αὐτὸν, πόθεν τέ ἐστιν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ⁹¹. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ εἰς εἰμι τῶν πτωχῶν τῆς πόλεως ταύτης, καὶ μὴ ἔχων πόθεν θρέψαι ἑμαυτὸν ἐργασίας ποιῶ, καὶ τρέφει με ὁ Θεός ἐκ τῶν κόπων μου. Θεόθεν οὖν κινήεις ὁ Ἐφραίμιος ἀποκρίνεται αὐτῷ, λέγων· Πιστεύσόν μοι, οὐ μὴ σε ἐάσω, ἕως ἂν πάντα κατὰ ἀλήθειαν εἴπῃς τὰ περὶ σοῦ. Μὴ δυνάμενος οὖν λοπεῖν ἑαυτὸν ἀποκρυφῆναι, λέγει αὐτῷ· Δός μοι λόγον, ὅτι ὅσον εἶμι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ, οὐδενὶ ἀναγγελεῖς τὰ περὶ ἐμοῦ, κἀγὼ τὰ κατ' ἑμαυτὸν χωρὶς τοῦ ὀνόματός μου καὶ τῆς ⁹² πόλεως ἀναγγελέω. Τότε ὤμοσεν αὐτῷ ὁ θεὸς Ἐφραίμιος, ὅτι Οὐ μὴ εἴπω τι τὰ περὶ σοῦ, ἕως ἂν θελήσει σε Θεός εἶναι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ ἐπίσκοπος ὑπάρχω, καὶ τὴν ἐπισκοπὴν μου ἐάσας διὰ τὸν Θεόν, ἦλθον ἐνταῦθα ὡς εἰς ἀγνωστον τόπον, κακοπαθῶν καὶ ἐργαζόμενος ἐργατείας· καὶ ἐκ τοῦ κόπου μου πορίζομαι τὸ μικρὸν τοῦ ἄρτου. Ἄλλ' ὅσον δύνασαι πρόσθε εἰς τὴν ἐλεημοσύνην. Ἐν ταύταις γὰρ ταῖς ἡμέραις ὁ Θεός ἀναβιβάζει σε ἐπὶ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον ταύτης τῆς Θεουπολιτῶν Ἐκκλησίας, ἵνα ποιμαίνῃς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν περιεποιήσατο διὰ τοῦ ἰδιοῦ αἵματος Χριστοῦ ὁ ἀληθινὸς Θεός ἡμῶν. Ὡς οὖν εἶπον ὑμῖν, ὑπὲρ τῆς

λεως, ἐξώρισεν⁸⁷ αὐτοὺς εἰς Εὐχάταν ἐπὶ Πόντον, ἅ καὶ τὴν ἄγλαν εὐνοσον ἐν Χαλκηδόνι·⁸⁸ Πατέρων, θεωρεῖ κατὰ τοὺς ὕπνους ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἄνδρα τινὰ τέλειον λευχεύμονα ἐξ ἐναντίας αὐτοῦ ἐστῶτα, βασιτάζοντα κώδικα γεγραμμένον, καὶ ἀναγινώσκοντα. Καὶ ἀναπτύξας πέντε φύλλα τοῦ κώδικος (y), καὶ ἀναγνούς τοῦ βασιλέως τὸ ἔνομα, εἶπεν αὐτῷ· Ἴδε διὰ τὴν ἀπιστίαν σου ἀπαλείψω δεκατέσσαρα· καὶ τῷ ἰδίῳ δακτύλῳ ἀπῆλειψεν, φησίν. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας, ἀστραπῆς (z) γενομένης μεγάλης καὶ βροντῆς (a), πᾶνυ θροηθεὶς ἀπέδωκεν τὸ πνεῦμα ἐν θλίψει πολλῇ· ἀνθ' ὧν ἠσέθησεν εἰς τὴν ἀγιωτάτην Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἐκκλησίαν, καὶ τοὺς ποιμένας αὐτῆς ἐξώρισεν.

CAPUT XXXIX.

Vita monachi monasterii abbatis Severiani, et quomodo a puella rustica prudenter retractus fuerit, ne cum eu peccaret.

Ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ παραγεγόμενος, ἤκουσά B τιος τῶν πρεσβυτέρων τῆς Ἐκκλησίας διηγούμενον, ὅτι Ἐλεγεν, φησίν, Ἀναστάσιος ὁ πατριάρχης τι τοιοῦτον· ὅτι μοναχὸς τις τῆς μονῆς τοῦ ἀδῶδ Σευηριανοῦ ἐπέμψθη εἰς διακονίαν εἰς τὰ μέρη Ἐλευθεροπόλεως. Ὡς οὖν κατέλυσεν εἰς ἓνα γεωργὸν φιλόχριστον, ἔχοντα θυγατέρα μονογενῆ, μητρὸς αὐτῆς ἤδη τελευτησάσης, ποιήσας ὁ μοναχὸς εἰς τὸν οἶκον

ac propter sanctam Chalcedonensem synodum illos Gaitan in Pontum exilio relegasset, vidit in somnis idem imperator virum quemdam insignem, vestitum amictu candido, contra se stare, Codicem scriptum ferentem, ac legentem. Evolvens autem quinque folia Codicis, legensque imperatoris nomen, ait illi : Ecce propter perfidiam tuam deleo quatuordecim, et digito suo illos delevit. Ac post duos dies facto fulgore magno atque tonitruo, pavore turbatus reddidit spiritum in summa angustia, pro eo quod impius fuit in sanctam Christi Dei nostri Ecclesiam, ejusque pastores auxilio damnavit.

VARIAE LECTIONES.

⁸⁷ ul. καὶ ἐξορίσαι. ⁸⁸ al. Χαλκηδόνι.

NOTÆ.

quod, ὃ in quibusdam mss. sumpsisse pro conjunctione, ideoque postuisse quia : quemadmodum interpretes Græci epistolæ 5 Martini Papæ I, ad Joannem Philadelphiam episcopum, quod manifestatum est in carne, vertit ὡς ἐφανερῶθῃ ἐν σαρκί. Nisi quis velit, quod non puto, scriptum fuisse a Liberato : Qui apparuit in carne, justificatus est in spiritu. Juxta illud Eucherii, epistola de contemptu mundi, n. 54 : Itaque manifestatus est in carne, justificatus est spiritu, apparuit angelis, prædicatus est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria. Secundo ex sequentibus colligo quædam exemplaria tempore Anastasii et Macedonii habuisse ὃς θεός, ut mutatione facta ὃς in ὧς intelligeretur ὡς θεός, ut esset Deus. Subit denique admirari, cum manifesta sit calunnia in Macedonium, tamen Fulbertum rem pro veritate accepisse, epist. 1 : Et illum Apostoli locum ubi dicit : Quod apparuit in carne vivificatum (pro justificatum) est in spiritu. Quem (s. Ad quem) locum Macedonius per immutationem Scripturæ apostolicum dictum sic voluit definire, id est, ut esset Deus, apparuit in carne ; necnon illo vetustiore Hincmarum, opusculo 33, cap. 18 et 22. Hincmari varians lectio mirifica est. Quidam, inquit priori loco, ipsas Scripturas verbis illicitis imposturaverunt ; sicut Macedonius Constantinopolitanus episcopus, qui ab Anastasio imperatore ideo a civitate expulsum legitur, quoniam falsavit Evangelia, et illum Apostolis locum ubi dicit : Quod apparuit in carne, justificatum est in spiritu, per cognationem Græcarum litterarum O et Θ hoc modo mutando falsavit. Ubi enim habuit qui, hoc est OΣ, monosyllabum Græcum, littera mutata Oimθ vertit et fecit ΘΣ id est, ut esset Deus apparuit per carnem. Quapropter tantam Nestorium sicut expulsum. Qua de varietate sic sentio, vel Hincmarum vel ipsius exscriptorem mala fide hic egisse, atque in Θ et ΘΣ mutasse Ω et ΩΣ. Similiter tamen et unicuique esto judicium.

(y) Κώδικα. In usu præcipue sunt κώδιξ, κώδι-

κιον, κώδικαλλος, κώδικιλλιον. Rarius invenies κώδικους et κώδικέλους, quorum primum occurrit in Triade martyrum Combefisiana, p. 18 ; posterius homil. Macarii 29 ; Anonymus in Demonstrationibus Chronicis seu Antiquitatibus CP. et Κουδικέλοι. s. Κωδικέλοι, qui a codicillis. Martyrium Theodori militum præfecti, scriptum a Varo, apud Allatum, De Synæonum scriptis, p. 113 : Οὕραρος Νοτάριος καὶ Ἀποκωδικέλλων.

(z) Ἀστραπῆς. Isidorus, lib. III. Originum, cap. ult. Scorpium quoque et sagittarium propter fulgura mensis ipsius appellaverunt. Sagittarius vir equi scrucribus deformatur, cui sagittam et arcum adjungunt, ut ex eo mensis ipsius fulmina demonstrantur. Unde et sagittarius est vocatus. Quæ ideo protuli, ut per ea tollerem mendum forte typographicum e Rabano libro De computo, cap. 59. t. I. Miscellanorum Biluzianorum : Scorpium et Sagittarium ejusmodi cruribus deformatum, propter fulmina (fulmina) mensium ipsorum, October et November accipiunt. Huc etiam pertinere potest locus turpissimo mendo deformatus, epist. 38 Theophylacti, ἵνα ταύτη καὶ τῷ διεγγίζοις, καὶ τοῦ κερουνοῦ τηροῦτο ἀπέλατος ; ex interprete : Ut hoc pincto ad illud saltem propius accedas, et ab ingenti fulmine, te illius penitus inexpertem tuleris. Atque ita emaculandus τῷ Δτι ἐγγίζοις. Ex vulgari adagio, κόρρω Διός τε καὶ κερουνοῦ. De quo Paganographi, et Synesius, De regno, p. 11, ex cuius textu Suidas et Michael Apostolus corrigi debent.

(a) Βροντῆς. Præstat consulere antiquos, quam recentioribus licet doctissimis credere. Itaque ex Apollodoro lib. 1 Bibliothecæ, et Tzetzæ, chiliade 7, vers. 91, erunt Salmonei tonitrua ἐκ βύρσας, non ἐκ κύρσας, in Vita Nicephori CP. ab Ignatio diacono scripta, n. 81, ad Martii 15 ; Hesychius, βυρσατόνος, τύμπανον ; vel ex alt. edit. βύρσας, τόνος, τύμπανον. Phavorinus, βυρσατόνος, τοῦ τυμπάνου. Castigandum opinor, βύρσα, τόνος τυμπάνου.

homines diabolus immisit fratri sordidas cogitationes, impugnabaturque de puella, et querebat opportunitatem opprimendi eam. Igitur qui illum oppugnabat dæmon, opportunitatem quoque illi procuravit. Patre enim puellæ proficiscente Ascalonem necessariæ utilitatis gratia, frater illo sciens neminem in domo esse, nisi se solum et puellam, accessit ut illam vi opprimeret. Illa vero ut vidit ipsum totum perturbatum ad nefarium actum properare, dixit ei: Noli turbari, neque scædum quid contra me moriaris; pater meus neque hodie neque cras veniet. Audi primum quid dicam. Ego enim (novit Deus) prompte quidquid volueris faciam. Cœpit autem illum ita alloqui: Quantum temporis habes, frater, in monasterio? Dicit ei frater: Decem et septem annos. Dicit ei iterum: Habes experimentum mulieris? Ait illi: Non. Ergo tu, inquit puella, vis propter unam horam amittere tot annorum labores? Quoties fudisti lacrymas, ut carnem tuam Christo Domino puram immaculatamque servares? et nunc totum laborem illum brevissimæ voluptatis gratia tibi perire vis? Verumtamen si ut vis audiero te, peccesque mecum, habesne quo assumas et enutrias me? Dicit ei frater: Non. Tunc illa: In veritate non mentior, si humiliaveris me, multorum malorum causa eris. Dicit ei monachus: Quomodo? Puella respondens: Primum quidem, inquit, quia perdis animam tuam; secundo quoniam et anima mea abs te requiretur; hoc enim tibi juramento protestor per eum qui dixit: Noli me mendacem facere (Joan. 1); quia si humiliaveris me, continuo mihi ipsi laqueo vitam extorquebo, invenierisque homicidii reus, atque in judicio ut homicida judicaberis. Igitur antequam tot malorum causas fias, revertere in pace ad monasterium tuum, et ora pro me. Rediens igitur in semetipsum frater, acresciscens, statim reversus est ad monasterium suum, prostratusque abbati, et veniam postulans, oravit, ut ultra jam de monasterio non egrederetur. Et cum in contritione cordis egisset tres menses, migravit ad Duinium.

Α τοῦ γεωργοῦ ἡμέρας τινάς, ὁ ἀεὶ πολεμῶν τοὺς ἀνθρώπους διάβολοι; ἐνέβαλε βυπαροῦς λογισμοὺς εἰς τὸν ἀδελφόν, καὶ ἐπολεμεῖτο εἰς τὴν κόρην, καὶ ἐζήτηε εὐκαιρίαν ἵνα ἐπιβῆ ὡς αὐτῆ. Ἄλλ' ὁ τὸν πόλεμον ἐμβάλων αὐτῷ διάβολος, αὐτὸς καὶ τὴν εὐκαιρίαν ἐποίησεν. Τοῦ γὰρ πατρὸς τῆς κόρης ἀπελθόντος; εἰς Ἀσκόλωνα διὰ τινὰς ἀναγκαίας χρεῖας, καὶ εἰδὼς ὁ ἀδελφὸς ὅτι οὐδεὶς ἄλλος ἐστὶν εἰς τὸν οἶκον εἰ μὴ αὐτὸς καὶ ἡ κόρη, ἀπῆλθεν πρὸς αὐτὴν θείλων βιάσασθαι αὐτήν. Ἡ δὲ, ὡς εἶδεν αὐτὸν θορυβούμενον, καὶ ἔβλεπε πρὸς τὴν πρᾶξιν φλεγόμενον, εἶπεν πρὸς αὐτόν· Μηδὲν παραχθῆς, μηδὲ ἀγενέες τι πράξης εἰς ἐμέ. Ὁ πατήρ μου οὔτε σήμερον, οὔτε αὔριον ἐρχεται. Ἀλλὰ πρῶτον ἀκουσον μου εἰ τι λέγω σοι· καὶ ὡς εἶδεν ὁ Κύριος, κἀγὼ μετὰ προθυμίας εἰ τι θέλεις ποιῶ. Καὶ κατεσοφίστατο αὐτοῦ, λέγουσα τάδε· Σὺ ὡς, κῦρι ἀδελφὲ, πόσον χρόνον ἔχεις εἰς τὸ μοναστήριόν σου; Ὁ δὲ ἔφη· Δεκαεπτὰ ἔτη. Πάλιν λέγει αὐτῷ· Ἐχεις πείραν γυναικός; Λέγει αὐτῆ· Οὐ. Ἀπεκρίθη ἡ κόρη τῷ ἀδελφῷ· Καὶ θέλεις διὰ μίαν ὥραν ἀπολέσαι σου τὸν κάματον; Ποσάκις ἐξέχεας δάκρυα, ἵνα ἀσπιλον τὴν σάρκα ἀπὸ βύπτου παραστήσης τῷ Χριστῷ; καὶ ἔπειτα ἔβλεπε ἔκτεινον διὰ βραχείαν ἡδονὴν ζημιωθῆναι θέλεις; πλὴν ἰδοὺ ἀκούω σου. ἔάν πέσης μετ' ἐμοῦ, ἔχεις ποῦ λαθεῖν με, καὶ θρέψαι; Λέγει ὁ ἀδελφός· Οὐ. Τότε ἀπεκρίθη ἡ κόρη, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐπ' ἀληθείας οὐ ψεύδομαι· ἔάν ταπεινώσης με, πολλῶν κακῶν αἴτιος γίνη. Λέγει αὐτῆ ὁ μοναχός· Πῶς; Ἀπεκρίθη ἡ κόρη· Ἐν μὲν, ὅτι ἀπολείς τὴν ψυχὴν σου· δεῦτερον δὲ, καὶ τὴν ἐμὴν ἀπαιτηθήσῃ ψυχὴν. Τοῦτο γὰρ ἵνα οἶδας, ἔρχω σε πειθῶ· μὰ τὸν εἰπόντα· εἰ μὴ ψεύδου ἔάν ταπεινώσης με, ἀγχόνῃ ἐμαυτὴν ὑποβάλλω καὶ εὐρίσκη καὶ φόνον ποιῶν, καὶ ἐν τῇ κρίσει ὡς φονεὺς κρινόμενος. Πρὶν οὖν γενῆσθαι τοσοῦτων κακῶν αἴτιος, ἀπῆλθε εἰς τὸ μοναστήριόν σου· καὶ πολλὰ μοι ἔχεις εὐξασθαι. Ἐλθὼν οὖν εἰς αὐτὸν ὁ μοναχός, καὶ ἀνανήψας, ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ γεωργοῦ, καὶ ἀπῆλθεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, καὶ ἔβαλεν μετάνοιαν τῷ ἡγουμένῳ ἵνα τοῦ λοιποῦ μὴ ἐξέλθῃ ἐκ τοῦ μοναστηρίου. Καὶ ποιήσας τρεῖς μῆνας, πρὸς Κύριον ἐξεδήμησεν.

CAPUT XL.

Vita abbatis Cosmæ eunuchi.

Narravit nobis abbas filius presbyter Byzantium, dicens: Cum essem Theopoli apud patriarcham Gregorium, venit ab Jerosolymis abbas Cosmas eunuchus Lauræ Pharan, vir singularis religionis, et filii rectorumque dogmatum valde tenax et zelator, ac divinarum Scripturarum scientia non mediocre instructus. Cum ergo fuisset ibi senex dies paucos, defunctus est; et jussit patriarcha pretiosas illius reliquias in monasterio suo sepeliri, ubi et positus erat quidam episcopus. Die igitur quadam

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Βασίλειος ὁ πρεσβύτερος τῆς μονῆς τῶν Βυζαντιῶν, λέγων, ὅτι Ὀντος μου ἐν Θεοπολίῃ πρὸς τὸν ἀββᾶν Γρηγόριον τὸν πατριάρχην, ἦλθεν ἀπὸ Ἱεροσολύμων ὁ ἀββᾶς Κοσμᾶς ὁ εὐνοῦχος, ὁ τῆς λαύρας Φαρών, ἀνὴρ αὐτῆ τῆ ἀληθείᾳ μοναχός, καὶ ὀρθόδοξος, καὶ ζηλωτὴς πάντων εἶχεν δὲ καὶ γνώσιν ὁσίων Γραφῶν οὐ μετρίαν. Ποιήσας οὖν ὀλίγας ἡμέρας, ἐτελευτήσεν ὁ γέρον. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ πατριάρχης, ὡς τιμῶν τὸ λείψανον, εἰς τὸ κοιμητήριον αὐτὸν ταφῆναι, ἐνθα ἐπίσκοπος

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ al. ἐπ.βάλλῃ. ¹⁰⁰ al. Σοί. ¹⁰¹ al. τοσοῦτων ἐτών. ¹⁰² al. inser. καὶ εὐσώδη. ¹⁰³ al. inser. καὶ ὡς θέλεις. ¹⁰⁴ al. μὴ με ψεύση. ¹⁰⁵ al. inser. εὐθέως. ¹⁰⁶ al. ἀπολώ. ¹⁰⁷ al. κριθήσῃ. ¹⁰⁸ al. inser. ἐν εἰρήνῃ. ¹⁰⁹ al. μεγάλᾳ. ¹¹⁰ al. ἀδελφός. ¹¹¹ al. inser. εὐθέως. ¹¹² absunt al. al. ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ. ¹¹³ al. inser. ἐξαιπῶν πάντα, καὶ παραδάει. ¹¹⁴ al. Φαρά ἐ Φαρών. ¹¹⁵ αὐτῆ τῆ desunt in al. ¹¹⁶ al. τίμιον. ¹¹⁷ al. inser. αὐτοῦ.

ἔκειτο. Μετὰ οὖν δύο ἡμέρας ¹¹ ἀπῆλθον, φησίν, ἅνα ἀσπάσσωμαι τὸν τάφον τοῦ γέροντος. Ἦν δὲ ἐπάνω τοῦ τάφου παραλυτικὸς ἀνακείμενος πτωχὸς, ζητῶν ἐλεημοσύνην παρὰ τῶν εἰσερχομένων ἐν τῷ ναῷ. Ὡς οὖν εἶδέν με τὸ πτωχὸς βάλλοντα τρεῖς μετανοίας, καὶ ποιήσαντα εὐχὴν προσκυτέρου, λέγει μοι· Κύριε ἀββᾶ, δυνάεις μέγας ἦν ὁ γέρων ὃν ἐθάψατε ὧδε πρὸ τῶν δύο ἡμερῶν ¹² τούτων. Καὶ ἀπεκρίθη ἡμεῖς λέγων· Πόθεν γινώσκεις; Ὁ δὲ λέγει μοι· Ἐγὼ παραλυτικὸς ἤμην ἔτη δώδεκα, καὶ δι' αὐτοῦ με ἐθεράπευσεν ὁ Κύριος· καὶ ὅτε ἐν θλίψει γίνομαι, ἐρχεται παραμυθούμενός με, καὶ παρέχει μοι ἀνάπαυσιν.

Ἄλλὰ καὶ ἄλλο, φησίν, ἔχεις ἀκούσαι περὶ αὐτοῦ παράδοξον· Ἀφ' οὗ ἐθάψατε αὐτὸν ¹³, ἀκούω αὐτοῦ κατὰ νύκτα κράζοντος καὶ γέγοντος πρὸς τὸν ἐπίσκοπον· Μὴ ἄψῃ μοι· παρ' ἐκεῖ ¹⁴· μὴ ἐγγίσης μοι, αἰρετικῆ καὶ ἐχθρῆ τῆς ἀληθείας, καὶ τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ταῦτα ἀκούσας ἐγὼ παρὰ τοῦ ἱαθέντος παραλυτικοῦ, ἀπῆλθον, καὶ εἶπον ἅπαντα τῷ πατριάρχῃ· καὶ παρεκάλουν τὸν αὐτὸν ἀγιώτατον ἄνδρα, ἵνα λάθωμεν τὸ σῶμα τοῦ γέροντος, καὶ εἰς ἄλλο μνημεῖον ἀποθώμεθα. Τότε λέγει ἡμῖν ὁ ¹⁵ πατριάρχης· Πιστεύσατέ μοι, τέκνα, ὅτι οὐδὲν βλάπτεται ὁ ἀββᾶς Κοσμάς, ἐκ τοῦ αἰρετικοῦ· ἀλλ' ὄλον τοῦτο γέγονεν, ἵνα ἡ ἀρετὴ τοῦ γέροντος, καὶ ὁ ζῆλος αὐτοῦ γνωστὸς ἡμῖν γένηται, ὅποιον ἔχει, μετὰ τὴν ἐπιπέθεον ἀπαλλαγῆν· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ δόξα τοῦ ἐπισκόπου φανερωθῆ ἡμῖν, ἵνα μὴ ἔχωμεν αὐτὸν ὡς ὀρθόδοξον.

Ἐλεγεν δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Βασίλειος περὶ τοῦ γέροντος τούτου ἀββᾶ Κοσμά, ὅτι Παρέβαλον αὐτῷ καθημένῳ εἰς τὴν λαύραν Φαρῶν ¹⁶. Καὶ λέγει μοι ὁ γέρων· Ἦλθὲν μοι ποτε λογισμὸς λέγων· Τί ἐστὶν ὃ λέγει ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς; αὐτοῦ· Ὁ ἔχων ἱμάτιον, πωλησάτω αὐτὸ, καὶ ἀγορασάτω ¹⁷ μάχαιραν; Καὶ αὐτοὶ εἶπον ¹⁸· Ἰδοὺ δύο μάχαιραι. Καὶ ὡς ἐπὶ πολὺ, φησίν, εἰς τὸ ῥητὸν ἠδολέσχουν, καὶ οὐχ εὐρίσκον, ἐξέρχονται ἐκ τῆς γᾶλλης μου ἐν αὐτῇ τῇ σταθῆρᾷ μεσημβρία, ὡς ὀφειλῶν ἀπελθεῖν εἰς τὴν λαύραν τῶν Πυργίων πρὸς τὸν ἀββᾶν Θεόφιλον, καὶ ἐπερωτῆσαι αὐτῷ ¹⁹. Καὶ δὴ κατὰ τὴν ἔρημον γενόμενος πλησίον τοῦ Καλαμῶνος, θεωρῶ δράκοντα πάνυ παμμεγέθη ἐκ τοῦ βροῦς κατερχόμενον ἐπὶ τὸν Καλαμῶνα· καὶ τοιοῦτος ἦν μέγας, ὥστε αὐτὸν καμάραν ²⁰ ποιεῖν ἐν τῷ κινεῖσθαι. Καὶ εὐρέθη ἄφω διὰ τῆς καμάρας αὐτοῦ ἀβλαβὴς διερχόμενος. Καὶ ἔγνω, φησίν, ὅτι ὁ μὲν διάβολος, τὴν σπουδὴν διασκεδάσαι ἠθέλησεν, αἱ δὲ εὐχαὶ τοῦ γέροντος, συνέπραξαν. Ἀπελθὼν οὖν, φησίν, εἶπον τὸ Γραφικὸν τῷ ἀββᾶ Θεοφίλῳ. Καὶ εἶπέν μοι, ὅτι ἡ ἐρμηνεία τῶν δύο μαχαιρῶν αὕτη ἐστίν, τὸ πρακτικὸν καὶ τὸ θεωρητικόν. Ἐὰν οὖν ἔχη τις τὰς δύο ἀρετὰς, τέλειός ἐστιν.

Τούτῳ τῷ ἀββᾶ Κοσμᾶ παρέβαλον εἰς τὴν λαύραν Φαρῶν. Ἐμείνα γὰρ ἐν αὐτῇ ἔτη δέκα. Καὶ ὡς ἐλάλει

profectus sum, ut salutarem sepulcrum senis. Erat autem supra sepulcrum ejus jacens homo quidam pauper, elemosynam petens ab ingredientibus in templum. Cum ergo conspexisset me pauper tertio prostratum, et seni orationem facientem, dixit mihi: Abba, magnus profecto erat senex ille, quem sepulistis hic ante hos duos menses. Tunc ego ad illum: Unde hoc tu nosti? Qui respondit: Vere, domine abba, ego paralyticus fui annis duodecim, et per ipsum curavit me Deus. Et quoties in tribulatione sum, venit ad me consolationem afferens, et mihi que refrigerium praestat.

Sed et aliud audi de illo miraculum. Ex qua die ipsum sepelitis usque ad diem hanc, audio illum singulis noctibus clamantem, ac dicentem ad episcopum: Noli me tangere, haeretice; ne appropinques mihi, inimice sanctae Dei catholicae Ecclesiae. Haec ego audiens ab eo qui sanatus fuerat, perrexi, et omnia ex ordine patriarchae retuli, orabamque ipsum sanctissimum patriarcham, ut sumptum ex eo loco senis corpus, in sepulcro alio recondere. Tunc ait abbas Gregorius patriarcha: Mihi, filii, credite, nihil ab haeretico laeditur nisi has Cosmas; sed hoc totum factum est, ut senis virtus, zelusque fidei nobis innotesceret, qualis scilicet fuerit, qualisque sit etiam post carnis occubitum, atque episcopi nobis proderetur opinio, ne illum arbitraremur orthodoxum fuisse atque Catholicum.

Dicebat item de eodem sene abbas Basilios, qui cum perrexisset ad eum commorantem in Laura Pharan, ait illi senex: Venit mihi cogitatio aliquando, quid sit, quod ait Dominus discipulis suis: Qui habet vestimentum, vendat illud, et emat gladium (Lucæ xxii); illisque dicentibus: Ecce gladii duo hic; responderet: Satis est. Haerebamque in verbo isto, neque quid sibi vellet, intelligebam. Itaque sic cogitabundus exivi de cellula mea, in ipso meridiano solis aestu, ut irem ad Lauram Turrium, ad abbatem Theophilum, et interrogarem eum. Cumque per deserta pergerem, essemque prope Calamonem, aspicio draconem mirae magnitudinis de monte descendere in Calamonem. Erat autem adeo ingens, ut cum se moveret, curvaretur non modum cameræ, vestigiaque terræ altius impressa relinqueret. Ego vero per vestigia illius illatus ingressus sum, agnovique quia diabolus studium meum impedire voluerit; orationes autem senis juverunt me. Perveniens igitur ad abbatem Theophilum, exposui illi hæsitationem meam. Qui dixit mihi: Duo gladii duas vitas significant, activam et contemplativam. Si quis ergo has duas virtutes habeat, hic perfectus erit.

Ad hunc ipsum abbatem Cosmam perrexi ego, dum esset in Laura Pharan; mansi enim in illa annos du-

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ al. εἰς μοναστήριον. ¹² al. Ἐν μῆσιν οὖν. ¹³ al. μηνῶν. ¹⁴ al. adit. ἕως τῆς σήμερον. ¹⁵ al. ἔτι ἐκεῖ ἐτ παρεκεῖ. ¹⁶ al. inser. ἀββᾶς Γρηγόριος ὁ. ¹⁷ al. Φαρῶν. ¹⁸ al. ἀράτω. ¹⁹ al. τῶν δὲ εἰπόντων. ²⁰ al. αὐτόν. ²¹ al. καμάρας.

cem. Cumque mihi loqueretur de salute animæ, et quoddam ex dictis sancti Athanasii Alexandria archiepiscopi allegaret, ait ad me senex: Cum inveneris aliquid ex opusculis sancti Athanasii, nec habueris chartas ad scribendum, in vestimentis tuis scribe illud. Tanto talique studio flagrabat erga sanctos Patres nostros, et doctores sanctus senior.

Dicebat autem et hoc abbas Cosmas de seipso, quod nocte sanctæ Dominicæ a vespere usque maneret pallens et legens, et in cella sua, et in ecclesia, neque omnino sedens; orto autem sole, cum impleret canonem, sedebat legens in sanctis Evangelii usque ad collectam.

Α·μοι περι σωτηρίας ψυχῆς, ἦλθεν χρήσις τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας. Καὶ λέγει μοι ὁ γέρον, ὅτι Ὅταν εὐρῆς λόγον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, καὶ μὴ ἔχῃς χαρτία, εἰς τὰ ἱμάτιά σου γράψον αὐτόν. Τοιοῦτον πόθον εἶχεν ὁ γέρον, εἰς τοὺς ἁγίους Πατέρας ἡμῶν καὶ διδασκάλους.

Ἐλεγον δὲ καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἐν τῇ νυκτὶ τῆς ἁγίας Κυριακῆς, ἴστατο ἀπὸ ἐσπέρας ἕως πρωτῶν φάλλων καὶ ἀναγινώσκων, ἐν τε τῷ κελίῳ αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, μὴδὲ ὅλως καθεζόμενος· καὶ ὅτε ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ ἐπλήρωσεν τὸν κανόνα, ἐκαθέζετο ἀναγινώσκων εἰς τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον ἕως τῆς συνάξεως.

CAPUT XLI.

Vita abbatis Pauli Nazarbensis.

Vidimus et alium senem in eadem Laura, abbatem scilicet Paulum, virum sanctum ac Deo deditum, mitissimum atque abstinentissimum. Neminem vero nemini me unquam vidisse tanta consolationis ac lacrymarum gratia ornatum; stillabant enim ex oculis ejus jugiter lacrymæ. Implevit ergo sanctus iste senior in vita solitaria annos fere quinquaginta, contentus soli panis elemosyna, quam ecclesia dabat, nullique omnino colloquens. Erat autem ex Nazarbo.

Β· Ἐν αὐτῇ τῇ λαύρῃ Φαρῶν¹¹, ἐωράκαμεν καὶ τὸν ἀββᾶν Παῦλον, ἄνδρα ἅγιον, καὶ ἀνακειμένον τῷ Θεῷ, πράστατον πάντων καὶ ἀσκητικώτατον, δάκρυα πάμπόλλα καθ' ἐκástην¹² ἐκχέοντα¹³ τῆς ἡμέρας. Οὐκ οἶδα εἰ τοιοῦτῃ συνέτυχον ἐν τῇ ζωῇ μου. Ἐποίησεν οὖν οὗτος ὁ ἅγιος γέρον περὶ τὰ πεντήκοντα ἔτη ἡσυχάζων, ἀρκούμενος τῇ εὐλογίᾳ τῆς Ἐκκλησίας καὶ μόνον, καὶ μὴ συντυγχάνων τινὶ τὸ παράπαν. Ἦν δὲ ἀπὸ Ἀναζαρθοῦ.

CAPUT XLII.

Vita abbatis Anaxanontis servi Dei.

Vidimus in eodem loco abbatem Anaxanontem, virum misericordem et continentissimum, vitamque solitariam in cellula sua agentem tanta districtione, ut per quatuor dies unam tantum oblationem manducaret minutorum viginti (9). Sæpe vero et tota hebdomada eam solam comedebat. Circa extremum vero vitæ suæ venerandus hic vir dolorem incurrit ventris et viscerum. Tullinus itaque illum in sanctam civitatem in domum infirmorum, quæ sub patriarchæ erat cura. Die vero quadam cum prope illum essemus, misit ad illum abbas Conon præpositus Lauræ sancti Patris nostri Sabæ sudarium, unam habens benedictionem, et numismata sex, ita illi significans: Ignosce mihi, quia non permitit me ægritudo ascendere, et te salutare. Senex autem benedictionem quidem retinuit, nummos vero remisit, dicens: Si quidem voluerit Deus ut in hac vita durem, Pater, habeo, nummos decem. Cum vero eos expendero, significabo vobis, et mittetis istos. Ut autem noveris, Pater, post duos dies sæculum istud derelinquo. Quod et factum est. Detulimus autem eum in eandem Lauram Pharan, et ibi eum sepelivimus. Fuit autem beatus iste, et beati Eustochii contubernalis; amobusque relictis, in eremo consummatus est. Erat autem ex Ancyra Galatiæ civitate.

Γ· Ἐωράκαμεν ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ καὶ τὸν ἀββᾶν Ἀναξανόντα, ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ, ἄνδρα ἐλεήμονα καὶ ἐγκρατῆ καὶ ἡσυχάζοντα, καὶ τοιαύτην σκληραγωγίαν ἔχοντα, ὅτι εἰς τέσσαρας ἡμέρας μίαν προσφορὰν ἡσθιεν λεπτῶν εἰκοσι· ἔστιν δὲ ὅτι¹⁴ καὶ πᾶσαν τὴν ἑβδομάδα αὐτῇ μόνον ἤρκειτο. Περὶ δὲ τὰ τελευταία αὐτοῦ ὁ ἀοιδιμος οὗτος Πατήρ, εἰς κοιλακίην νόσον περιέπεσεν. Ἀνηγέγκαμεν οὖν αὐτὸν ἐν τῷ νοσοκομείῳ τοῦ πατριάρχου ἐν τῇ ἁγίᾳ πόλει. Ἐν μίᾳ οὖν ὡς ἡμεθα πλησίον αὐτοῦ, πέμπει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Κόνων ὁ ἡγούμενος τῆς λαύρας τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σάβα, μαλάκιον ἔχον εὐλογίαν καὶ νομίσματα ἕξ, δηλώσας αὐτῷ, ὅτι Συγχώρησόν μοι ὅτι οὐκ ἔξ με ἡ ἀσθένειά μου ἀνελεῖν καὶ ἀσπίσασθαι ὑμᾶς. Ὁ δὲ γέρον τὴν μὲν εὐλογίαν κατέσχευεν, τὰ δὲ νομίσματα ἀνταπέστειλεν αὐτῷ, δηλώσας οὕτως, ὅτι Ἐὰν θέλῃ με ὁ Θεὸς εἶναι ἐν ταύτῃ τῇ ζωῇ, Πάτερ, ἔχω νομίσματα δέκα. Ἐὰν οὖν ταῦτα διαπανῆσω, δηλώ ὑμῖν, καὶ πέμπετέ μοι αὐτά. Ἴνα δὲ γινώσκῃς, Πάτερ, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας, ἐξέρχομαι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Ὅπερ καὶ γέγονεν. Κατηγέγκαμεν οὖν αὐτὸν εἰς τὴν λαύραν Φαρῶν¹⁵, καὶ ἐκεῖ αὐτὸν κατέθηκαμεν. Γέγονεν δὲ οὗτος ὁ μακάριος Εὐστοχίου καὶ Γρηγορίου τῶν¹⁶ ἐν ἁγίοις σύγγελος· καὶ ἕσασ ἀμφοτέρους, εἰς τὴν ἔρημον ἐτελειώθη. Ἦν δὲ καὶ τῷ γένει ἀπὸ Ἀγκύρων τῆς Γαλατίας¹⁷.

CAPUT XLIII.

Detestabilis mors impii Thalelai archiepiscopi Thessalonicensis.

Fuit quidam Thessalonicæ archiepiscopus, Thale-

Ἐν Θεσσαλονικίῃ ἦν τις ἀρχιεπίσκοπος τῷ ὀνόματι

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ al. Φαρῶν et Φαρῶ. ¹² al. καθ' ἐκástην. ¹³ al. inser. δι' ὄλης. ¹⁴ al. ὅτε. ¹⁵ al. Φαρῶν. ¹⁶ al. τοῦ. ¹⁷ al. πόλεως.

θαλέλαιος. Οὗτος μὴδὲ τὸν Θεὸν φοβούμενος, μὴδὲ τῆν ἡτοιμασμένην ἀνταπόδοσιν δεδοικώς, καταπατήσας δὲ καὶ τὸ δόγμα τῶν Χριστιανῶν, καὶ εἰς οὐδὲν θέμενος καὶ τὴν ἱερατικὴν ἀξίαν ὁ δεύλαιος, εὐρέθη ἐντὶ ποιμένος λύκος ἄγριος. Οὗτος γὰρ ἀρνησάμενος τοῦ προσκυνεῖν τὴν ἀγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα (Παῶς μοι, ὦ Κύριε), εἰδῶλοῖς προσεκύει. Ἄλλ' οἱ κατὰ καιρὸν τῶν ἀγίων κρατοῦντες Ἐκκλησιῶν τοῦτον κανονικῆ ψήφῳ καθέλιον. Ὀλίγου δὲ τινος χρόνου παρελθόντος, πάλιν ὁ πάσης ἀνομίας πεπληρωμένος, ἠθίλῃος πρὸς τὴν ἱερωσύνην ἐπανελθεῖν. Ἐπειδὴ δὲ, κατὰ τὸν σοφώτατον Σολομώντα, πάντα ὑπακούει τῷ χριστῷ, ἀνεκλήθη ὡς ὀφείλων ἀπελθεῖν εἰς τὴν Ἰδίαν ἐπισκοπὴν (ἦν γὰρ ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἐνθα οἱ κατὰ τὸν προφήτην Ἡσαΐαν κατοικοῦσιν ἄρχοντες, οἰδικαιοῦντες τὸν ἀσεβῆ ἔνεκεν δώρων, καὶ τὸ δίκαιον τοῦ δικαίου ἀΐροντες). Ἄλλ' ὁ Θεὸς οὐ παρῆθεν τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν· ἀλλὰ τὴν κατὰ τοὺς ἀποστολικούς κανόνας ἐπανεχθεῖσαν αὐτῷ ψῆφον πάλιν κατέκρινεν, ὡς μὴ ἀρέσκουσιν αὐτῷ. Ἐν μίᾳ γὰρ ἡμέρᾳ ἐνδυσάμενος κοσμίως, ὡς ὀφείλων ἀπελθεῖν πρὸς τοὺς κρατοῦντας, ἵνα πάλιν ψήφῳ ἀπολάβῃ τὴν ἱερατικὴν ἀξίαν· εἶτα μέλλοντα αὐτὸν προῖέναι ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἔνυξεν αὐτὸν ἡ γαστήρ αὐτοῦ εἰς ἀφεδρώνας· καὶ μέιναντος αὐτοῦ ὡς περὶ ὥρας δύο, καὶ μὴ ἐξερχομένου, εἰσῆλθόν τινες τῶν ἔξω ἐστηκότων, ὡς ὀφείλοντες εἰπεῖν αὐτῷ, ἵνα ἐξέλθῃ· καὶ εὔρον αὐτὸν τὴν μὲν κεφαλὴν αὐτοῦ κάτω εἰς τὸν σωλήνα τῶν χρειῶν, καὶ τοὺς πόδας ἄνω ἔχοντα, τὸν τοῦ δυσσεβοῦς Ἀρείου τοῦ θεομάχου ἰσόρροπον θάνατον αἰώνιον ἀπενεγκάμενον· κάκεινον γὰρ διὰ τῆς τῶν κρατούντων συνεργίας ἐλπίσαντα τυραννικῶς ἐπεμβαίνειν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὁ τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας θαυμαστός καὶ τῆς μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος ἐν ἀφεδρώσιν τὰ τὴν δυσφημίαν ὠδίνῃσαντα σπλάγγνα διεσχίρπυσεν· καὶ τοῦτον διὰ τῆς τῶν κρατούντων ἀδίκου συνδρομῆς ἐλπίσαντα τῶν προτέρων χεῖρονα διαπράξασθαι ὁ τῆς Θεσσαλονικέων Ἐκκλησίας κυβερνῶν ἄγγελος προφθάσας σὺν τῷ μεγάλῳ μάρτυρι Δημητρίῳ, ἐν ᾧ τόπῳ καθήμενος, καὶ συνδυάζων μετὰ τοῦ ἐξερεθίζοντος ἀκαθάρτου δαίμονος τὰς κατὰ τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἐπιβουλὰς κατεσκεύασεν, ἐν αὐτῷ τὴν ἀνίσρον αὐτοῦ τοῦ ἀχρείου προσηλώσας τοῦ δούλου, τοὺς εὐτάκτους μὴ ἀνεχομένους βαδίζειν πόδας, μετεώρους ἀπέλιπεν, τῆς μελλούσης αὐτὸν ὑποδέχεσθαι κρίσεως τὰ σήμαντρα φέροντας, καὶ ὡς φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ τοῦ ζῶντος.

CAPUT XLIV.

Vita senis monachi prope civitatem Antinoum commorantis, et de oratione pro mortuis.

Τίς τῶν γερόντων διηγῆσατο ἡμῖν ἀνελθούσιν ἐν Θηβαίει, ὅτι γέρων ἐκαθέζετο ἔξω τῆς πόλεως Ἀντινῶ, μέγας, ποιήσας εἰς κελλίον αὐτοῦ ἔτη περὶ τὰ ἑβδομήκοντα. Εἶχεν δὲ μαθητὰς δέκα ἕνα ἐξ ἔσχεν πᾶν ἀμελοῦντα ἑαυτοῦ. Ὁ οὖν γέρων πολλάκις ἐνουθέτει καὶ παρεκάλει αὐτὸν λέγων· Ἀδελφὲ, φρόντισε τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, ἔχεις ἀποθανεῖν, καὶ εἰς κόλασιν ἀπελθεῖν. Ὁ δὲ ἀδελφὸς πάντοτε παρήκουεν τοῦ γέροντος, μὴ δεχόμενος τὰ λεγόμενα ὑπ' αὐτοῦ. Συνέβη οὖν μετὰ τινα χρόνον τελευτῆσαι τὸν ἀδελφόν.

læus nomine. Hic neque Deum timens, neque paratam retributionem expavescens, conculcansque Christianum dogma, ac sacerdotalem honorem et dignitatem spernens, inventus est pro pastore lupus. Abnegans quippe sanctam et consubstantialem Trinitatem, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, idola infelix adorabat. Quem ii qui tunc Ecclesiis præerant, communi decreto damnarunt, ac de seïde sua disturbarent. Paucis post tempore nequam ille omni scelere et impietate plenus voluit ad sacerdotalem dignitatem remeare. Quia ergo, juxta sapientissimum Salomonem, omnia obediunt auro (Eccle. x), revocatus est in regionem suam (erat autem Constantinopoli in qua habitant principes, qui juxta prophetam justificant impium propter munera, et justum justus tollunt [Isaïæ v]). Sed omnipotens Deus sanctam Ecclesiam suam non desepit; sed adversus apostolorum canones latam pro ipso sententiam rursus ut sibi minime acceptam damnavit. Cum enim quadam die ille processurus esset cum superbo ornatu, ut ad imperatores pergeret, sacerdotiumque decretis illorum iterum resumeret, pupugit illum venter, ut pergeret ad necessaria naturæ. Cum vero secretum locum ingressus esset exonerandi ventris causa, mansissetque intus duas jam vel tres horas, neque reverteretur ad suos, ingressi sunt quidam ex his qui illi assistebant, ut illum jam debere progredi monerent, inveneruntque infelicem illum capite deorsum, ubi egebantur stercora demersum, pedibusque sursum erectis. Erigentes autem illum, invenerunt æquali impii Arij, Dei hostis, morte extinctum horribili et æterna. [Nam et illum, cum auxilio fretus principum se in Ecclesiam Dei speraret tyrannice ingressurum sanctæ Dei Ecclesiæ mirabilis et magni consilii angelus, ejus viscera quæ nefarium scelus parturiebant, in secusso dissipavit; et hunc auxilio item innixum principum, cum prioribus se pejora patrum speraret, Thessalonicensis Ecclesiæ rector angelus cum Magno martyre Demetrio, præveniens, in eo loco in quo sedens, et commercium habens cum impuro dæmone, adversus sanctam Dei Ecclesiam struebat insidias, in eodem inutilis servi pedes, qui recte incedere volebat, clavis suffixos pendentes reliquit; in quibus indicia eminebant illius judicii, quo plectendus erat, et quam terribile sit in manus incidere Dei viventis (Heb. x).]

Senex quidam enarravit nobis eum Thebaidam venissemus, quod senex unus morabatur extra civitatem Antinoum, magnæ virtutis vir, qui in cella sua egerat annos septuaginta. Erant autem illi discipuli decem, ex quibus unus erat valde negligens sui. Senex ergo sapius illum corripiebat, et hortabatur, dicens: Frater, sollicitudinem gere pro anima tua; habes enim mori; et nisi te emendaveris, in supplicium tendes. Frater autem ille semper seni inobediens erat, nec ea quæ ab ipso dicebantur admittebat.

Contigit autem post aliquantum temporis, ut iste moreretur. Contristatus vero senior super illo valde (sciebat enim quod in magna desidia et negligentia de sæculo exisset), cœpit orare, ac dicere : Domine Jesu Christo, voxax Deus noster, revela mihi quid sit circa fratris animam. Aspexit autem in excessu mentis effectus, fluvium ignis, ingentemque in ipso igne multitudinem, ac medium fratrem illum ad collum usque demersum. Tunc ait illi senior : Nonne te propter hanc pœnam orabam, ut curam animæ tuæ egeres, filii? Respondit frater, et ait seni : Gratias ago Deo, Pater, quod vel caput meum requiem habet; per orationes enim tuas supra caput episcopi sto.

CAPUT XLV.

Vita Monachi inclusi in monte Olivarum, et de adoratione (10) imaginis sanctissimæ Dei genitricis Mariæ.

Dicebat abbas Theodorus Aeliotes quod fuerit quidam inclusus in monte Olivarum certator maximus : impugnabat autem illum fornicationis spiritus. Die vero quadam cum instaret illi vehementer, cœpit ejulare senex, et dicere dæmoni : Quamdiu non dimittis me? recede jam a me, qui mecum consenuisti. Apparuit autem ei dæmon visibiliter, dicens : Jura mihi, quia nemini dices quod tibi dicturus sum, et te non amplius oppugnabo. Juravitque ille senex, dicens : Per inhabitantem in altissimis nulli dicam quæ mihi dixeris. Tunc ait illi dæmon : Noti adorare hanc imaginem, et ultra te non impugnabo. Habebat autem hæc imago expressam figuram dominæ nostræ sanctæ Dei genitricis Mariæ, ferentem Dominum nostrum Jesum Christum. Ait inclusus dæmoni : Dimitte me ut deliberem. In crastinum autem hoc significavit ipsi abbati Theodoro Aeliate tunc habitanti in Laura Pharan, narravitque illi omnia. Senex autem ait recluso : Vere, domine abba, illusus es, quia jurasti dæmoni; verumtamen bene fecisti hoc revelans. Expedit autem tibi nullum in illa urbe Iupanari omittere, quod non ingrediaris, quam ut neques te adorare Deum, et Dominum nostrum Jesum Christum cum matre sua. Confirmatum igitur et corroboratum pluribus verbis reliquit illum in loco suo. Apparuit ergo dæmon incluso rursus, dicens : Quid hoc est, pessime senex? Nonne tu jurasti mihi quia id nemini diceres? Et quare dixisti ei qui venit ad te : Dico tibi quia ut perjurus in die iudicii judicaberis? Respondit inclusus, dicens : Scio quidem, quia juravi, et pejeravi; verumtamen Dominum et Creatorem meum pejeravi, tibi autem non obediam. A te enim ut auctore et pravi consilii et perjurii pœnæ inevitabiles exigentur.

CAPUT XLVI.

Mirabilis visio abbatis Cyriaci Lauræ Calamonis, et de duobus impiis Nestorii libris.

Accessimus ad abbatem Cyriacum presbyterum Lauræ Calamonis juxta sanctum Jordanem, narravitque nobis dicens : Die quadam vidi per somnium mulierem honesta facie, purpura indutam, et cum ea viros duos, et ipsos venerando habitu, et aspectu præclaro. Arbitratus autem sum mulierem illam esse

Παύδ δὲ ἐλυπήθη ἐπ' αὐτῷ ὁ γέρον. Ἦδει γὰρ ὅτι ἐν πολλῇ ἀθυρίᾳ καὶ ἀμελείᾳ ἐξῆλθεν τοῦ κόσμου τοῦτου. Καὶ ἤρξατο ὁ γέρον εὐχεσθαι καὶ λέγειν· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ὁ ἀληθινὸς ἡμῶν Θεὸς, ἀποκάλυψόν μοι τὰ περὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τοῦ ἀδελφοῦ. Καὶ διθεωρεῖ ἐν ἐκστάσει γενόμενος; ποταμὸν πυρός, καὶ πλήθος ἐν αὐτῷ τῷ πυρὶ, καὶ μέσον τὸν ἀδελφὸν βαπτισμένον ἕως τραχήλου. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Οὐδὲ ταύτην τὴν τιμωρίαν παρεκάλουν σε, ἵνα φροντίσης τῆς ἰδίας ψυχῆς, τέκνον; Ἀπεκρίθη ὁ ἀδελφός, καὶ εἶπεν τῷ γέροντι· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, Πάτερ, ὅτι καὶ ἡ κεφαλὴ μου ἀνεσιν ἔχει. Κατὰ γὰρ εὐχάς σου ἐπάνω κορυφῆς ἵσταμαι ἐπισκόπου.

Διηγήσατο ἡμῖν τις τῶν γερόντων, ὅτι ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ Ἠλιώτης, ὅτι ἦν τις ἐγκλειστος εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, ἀγωνιστὴς πάνυ. Ἐπολέμει δὲ αὐτὸν ὁ δαίμων τῆς πορνείας. Ἐν μίᾳ οὖν ὡς ἐπέκειτο αὐτῷ σφοδρῶς, ἤρξατο ὁ γέρον ἀποδυσπετεῖν, καὶ λέγειν τῷ δαίμονι· Ἔως πότε οὐκ ἐνδίδως μοι; Ἀπόστα λοιπὸν συνεγγήρασαί μοι. Φαίνεται οὖν αὐτῷ ὀφθαλμοφανῶς ὁ δαίμων, λέγων, Ὅμοσόν μοι, ὅτι οὐδενὶ λέγεις ἢ μέλλω σοι λέγειν, καὶ οὐκ εἶ σε πολεμῶ· καὶ ὤμοσεν ὁ γέρον, ὅτι Μὰ τὸν κατοικοῦντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐκ εἶπω τι, ἄπερ εἶπες μοι. Λέγει αὐτῷ ὁ δαίμων, Μὴ προσκυνήσης ταύτη τῇ εἰκόνι, καὶ οὐκ εἶ σε πολεμῶ. Ἐἶχεν δὲ ἡ εἰκὼν τὸ ἐκτύπωμα τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου Μαρίας, βασιλεύουσας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Λέγει ὁ ἐγκλειστος τῷ δαίμονι· Ἄφες σκέψωμαι. Τῇ οὖν ἐπαύριον δηλοῖ τῷ ἀββᾶ Θεόδωρῳ τῷ Ἠλιώτῃ, τῷ καὶ διηγησαμένῳ ἡμῖν, οἰκοῦντι τότε ἐν τῇ λαύρᾳ Φαράν· καὶ ἔλθοντι αὐτῷ διηγεῖται πάντα. Ὁ δὲ γέρον λέγει αὐτῷ, Ὅντως ἀββᾶ, ἐνεπαίχθης, ὅτι ὤμοσας· πλὴν καλῶς ἐποίησας ἐξεῖπών. Συμφέροι δέ τοι εἰς τὴν χώραν ταύτην μὴ ἔδσαι πορνεῖον εἰς ὃ μὴ εἰσέρχῃ, ἢ ἵνα ἀρνήσῃ τοῦ προσκυνεῖν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν μετὰ τῆς αὐτοῦ Μητρὸς. Σηριέξας οὖν καὶ ἐνδυναμώσας αὐτὸν πλειοσιν λόγοις, ἀπῆλθεν εἰς τὸν ἴδιον τόπον. Φαίνεται δὲ πάλιν ὁ δαίμων τῷ ἐγκλειστῷ, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ἐστὶν κακόγηγες; οὐκ ὤμοσάς μοι, ὅτι οὐδενὶ λέγεις; Καὶ πῶς πάντα ἐξεῖπας τῷ ἔλθοντι πρὸς σέ; Λέγω σοι κακόγηγες, ὡς ἐπίορκος ἔχεις· κριθῆναι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἐγκλειστος, Ὅτι μὲν ὤμοσα, καὶ ὅτι ἐπίορκησα, οἶδα, πλὴν τὸν ἐμὸν Δεσπότην καὶ ποιητὴν ἐπίορκησα, σοῦ δὲ οὐ μὴ ἀκούσω. Σὺ γὰρ καὶ τῆς κακοσυμβουλίας, καὶ τῆς ἐπίορκίας τὴν ἀφρευκτον δίκην ὡς αἴτιος ἀπαιτηθήσῃ.

μου. Ἐγὼ δὲ ὑπέλαβον τὴν μὲν γυναῖκα τὴν Δέ-
σποιαν ἡμῶν Θεοτόκον εἶναι, τοὺς δὲ σὺν αὐτῇ δύο
ἀνδρας τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Θεολόγον, καὶ τὸν ἅγιον
Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν. Ἐξελθὼν οὖν τῆς κέλλης
μου παρεκάλουν αὐτοὺς εἰσελθεῖν, καὶ ποιῆσαι εὐχὴν
εἰς τὸ κελλίον μου· αὕτη δὲ οὐκ ἐπένευσεν. Ἔμεινα
οὖν ἐπὶ πολὺ θεόμενος αὐτῆς, καὶ λέγων, Μὴ ἀπο-
στραφείην τεταπεινωμένος καὶ κατησχυμένος, καὶ
ἄλλα πολλά. Ὡς δὲ εἶδέν με τὴν αἰτῆσιν ἐπιταίνοντα,
αὐστηρῶς ἀπεκρίθη μοι λέγουσα, Ἔχεις εἰς τὴν κέ-
λλαν σου τὸν ἐχθρόν μου, καὶ πῶς θέλεις ἵνα εἰσέλθω;
Καὶ τοῦτο εἰποῦσα, ἀπῆλθεν. Ἐγὼ δὲ διυπνισθεὶς,
ἠρξάμην θλίβεσθαι, καὶ ἐνενόουν μήτι ἄρα κατὰ
διάνοιαν ἡμαρτον εἰς αὐτὴν· οὐδὲ γὰρ ὁ ἕτερός τις
ἦν ἐν τῷ κελλίῳ, εἰ μὴ ἐγὼ μόνος. Ἐπὶ πολὺ οὖν
ἐμαυτὸν ἐκσεύσας, οὐχ εὔρον ἐμαυτὸν πλημμυλή-
σ. ντα εἰς αὐτὴν. Ὡς δὲ εἶδον ἐμαυτὸν τῇ λύπῃ κα-
ταποντούμενον, ἀνέστην, καὶ ἔλαβον βιβλίον ἐπὶ τῷ
ἀναγνῶναι, ὅπως διὰ τοῦ ἀναγνώσματος, τὴν λύπην
ἀποβρίψωμαι. Βιβλίον δὲ ἤμην χρησάμενος τοῦ μα-
καρίου Ἡσυχίου τοῦ πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων· καὶ
ἀναπτύξας τὴν βιβλίον, εὗρίσκω δύο λόγους Νεστο-
ρίου τοῦ δυσσεβοῦς πρὸς τῷ τέλει αὐτῆς γεγραμμέ-
νους· καὶ εὐθέως ἔγνων τοῦτον εἶναι τὸν τῆς Δε-
σποιίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου τὸν ἐχθρόν. Τότε
ἀναστὰς ἀπῆλθον, καὶ τὴν βιβλίον ἀπέδωκα τῷ δεδω-
κότι μοι αὐτὴν. Καὶ εἶπον αὐτῷ· Λάβε σου τὴν βί-
βλον, ἀδελφέ· οὐ γὰρ τοσαύτην ἔσχον ὠφέλειαν ἐξ
αὐτῆς, ὅσην μοι τὴν ζημίαν προεξένησεν. Κάκεινου
δὲ τὴν ζημίαν ἀνακρίνοντος, τὰ συμβάντα διηγησά-
μην· καὶ τοῦ ζήλου πλησθεὶς εὐθέως τῆς βιβλίου τοῦς
δύο λόγους Νεστορίου ἀπέκοψεν, καὶ πυρὶ παρέδω-
κεν, εἰπὼν ὅτι, Οὐ μὴ μείνη εἰς τὸ κελλίον μου ὁ τῆς
Δεσποιίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθέ-
νου Μαρίας ἐχθρός.

A Dominam nostram sanctam Dei genitricem, eosque
qui cum illa erant duos viros, sanctum Joannem
Theologum et sanctum Joannem Baptistam. Egres-
susque de cellula orabam illos ut ingroderetur et in
cella mea orarent, quæ non consentit. Permansi er-
go diutius orans et obsecrans, ac dicens : Ne, quæso,
avertatur humilis factus confusus (Psal. lxxiiii), et
alia plurima hujusmodi. Illa igitur ut me vidit instare
precibus, eandemque postulationem iterare, severius
mibi respondit, dicens : Habes intra cellam tuam
inimicum meum, et vis ut ingredar? Et his dictis abs-
cessit. Evigilans autem ego affligi cœpi, et cogitabam,
numi aliquid in mente peccatum contra illam admi-
sissem, neque enim erat alius aliquis in cella mea,
nisi ego solus. Diutius igitur meipsum discutens, ni-
hil inveni, quod in illam peccassem. Cum vero vidis-
sem me nimio mœrore absorberi, surgens accēpi
librum ut legerem, quo per hujusmodi lectionem
dolorem una cogitationesque repellerem. Librum au-
tem ipsum accēperam mutuo a beato Isychio presby-
tero Jerosolymitanæ Ecclesiæ. Evolvensque librum
inveni duos inipii Nestoris libros in fine voluminis
scriptos, moxque agnovi hunc esse sanctæ Domine
nostræ Dei genitricis semperque virginis Mariæ inimi-
cum. Tunc surgens abii, librumque illi qui mihi eum
accommodaverat, reddidi, dicens illi : Accipe librum
tuum, frater, neque enim ex eo tantum utilitatis ce-
pi, quantum detrimenti. Cum vero ille detrimēti
ipsius causam sciscitaretur, omnem illi rei ordinem
reuli. Qui zelo Dei suspensus protinus duos illos
Nestori libros ex volumine præscedit, eosque igni
tradidit, dicens : Non manebit in cella mea Domi-
næ nostræ sanctæ Dei genitricis semperque virginis
Mariæ inimicus.

CAPUT XLVII.

Miraculum sanctæ Deigenitricis contra Galianum mimum qui eam in teatro blasphemabat.

Φοινίκης τῆς Λιβανησίας πόλις ἐστίν· ἐν ταύτῃ
μῖμος ὑπῆρχεν ὀνόματι Γαλιανός, καὶ κατὰ θέατρον
τὴν ἁγίαν Θεοτόκον βλασφημῶν θεατρίζεν. Καὶ πα-
ραφαίνεται αὐτῷ ἡ Θεοτόκος λέγουσα, Τί σοι κακὸν
ἐποίησα, ὅτι ἐπὶ τοσοῦτου δήμου διασύρεις με καὶ
βλασφημεῖς; Ὁ δὲ ἔγερθεὶς, οὐ μόνον οὐ διωρθώ-
σατο, ἀλλὰ καὶ πλέον αὐτὴν ἐβλασφήμει. Ἐκ τρίτου
φαίνεται αὐτῷ, τὰ αὐτὰ λέγουσα, καὶ νοουθετοῦσα
αὐτόν. Ὡς οὖν οὐ διωρθώσατο, ἀλλ' ἐπὶ πλέον ἐβλα-
σφήμει, ἐν μιᾷ μεσημβρίᾳ ὡς ἐκάθευδεν, φαίνεται
αὐτῷ μηδὲν λέγουσα· μόνον δὲ ἐν τῶν δακτύλων
αὐτῆς διεχάραξεν αὐτοῦ τὰς δύο χεῖρας, καὶ τοὺς δύο
πόδας. Καὶ διυπνισθεὶς εὐρέθη κεκομμένως ἔχων τὰς
δύο χεῖρας, καὶ τοὺς δύο πόδας, κορυμῶς κείμενος. Ἐπὶ
τούτοις οὖν ὁ δειλαῖος ἐξομολογήσατο πᾶσιν ἑαυτὸν
κατάβηλον ποιῶν, ὅταν ἀντιμεσθίαν τῆς βλασφημίας
ἀπέλαθεν· καὶ ταῦτα διὰ φιλανθρωπίαν.

Beiiopolis Phœnicæ Libanensis civitas est. In hac
mimus quidam erat, Galanus nomine, qui in teatro
sanctam Dei genitricem blasphemans, populo specta-
culum blasphemias præbebat. Apparuit autem illi
sancta Dei genitrix, dicens : Quid tibi mali feci, quia
coram tanta multitudine mihi detrahis, et blasphemias
me? Ille vero surgens, non solum non se correxit, ve-
rum etiam plus blasphemabat. Rursus ergo apparuit
illæ sancta Dei genitrix, corripuens eum, ac dicens :
Noli, quæso, noli ita lædere animam tuam. Ille vero
rursus deterius illam blasphemabat. Unde ipsa ter-
tio eidem apparens, eadem repetebat. Cum autem se
illo non corrigeret, sed plus quoque blasphemias ad-
jiceret, meridie dormienti sibi apparuit, nihilque di-
cens, digito solo signavit ejus manus et pedes. Evigilans
autem, invenit se truncatum manibus et pedibus.
Atque ita infelix ut truncus inutilis jacens, conste-
batur omnibus cujus rei gratia, et quomodo hoc as-
sus esset, utque propter blasphemias suas clementer
cruciatius fuisset.

Miraculum item sanctæ Deigenitricis quo Cosmiana uxor Germani patricii coacta est ex hæresi Severiana ad veram Christi fidem redire.

Narravit nobis Anastacius presbyter, et ornamentorum sanctæ resurrectionis Dei et Domini nostri Jesu Christi custos, qui adveniens illuc Cosmiana, uxor Germani patricii, voluit nocte quadam sanctæ Dominiæ sola adorare sanctum Domini nostri Jesu Christi vivificumque monumentum. Et cum appropinquaret januæ sacrarii, apparuit illi visibiliter Domina nostra sancta Dei genitrix cum aliis quoque mulieribus, dicens : Quomodo cum nostra non sis, huc audes ingredi? et prohibebat eam. Neque enim (inquirebat) nostra es. Erat enim de hæresi Severi acephali. Illa vero multum rogabat, ut mereretur ingredi. Ad quam sancta Dei genitrix respondens ait : Credo mihi, mulier, non ingredieris huc, nisi nobiscum communicaveris. Agnito autem quod quia esset hæretica ingreſsi prohiberetur, quodque nisi accederet ad sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam Christi Domini et Dei nostri, intrare non permetteretur, continuo diaconum accersivit, et veniente sancto calice sacrum corpus sumpsit et pretosum sanguinem magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. Atque ita absque ulla prohibitione digna habita est adorare sanctum et venerabile sepulcrum Domini Jesu Christi.

CAPUT XLIX.

Mirabilis visio ducis Paestinae, qua et ipse coactus fuit predictæ hæresi abrenuntiare, et Christi Ecclesie communicare.

Narravit autem nobis et hoc idem presbyter Anastasius, dicens, quod Paestinae dux Geverner aliquando venerit adorare sanctam Christi Domini nostri resurrectionem. Et cum cœpisset ingredi in sanctum monumentum, aspexit arietem cum impetu super se venientem, cornibusque illum impetentem, ille vero pavore correptus, retro redibat. Custos vero sanctæ crucis Azarias, et qui assistebant actores (11), timore permoti dicunt ei : Quid est, quid habes, domine? cur non ingredieris? Dicit eis : Ut quid intulisti arietem istum? Qui stupefacti inspexerunt sanctum monumentum, nihilque videntes, aiunt ad illum : Ingredere, nihil tale iuxta est. Rursum ille ingredi cœpit, sed iterum aspexit arietem contra se venientem, et se introire prohibentem. Istud cum sæpe factum esset, illeque cæteris nihil videntibus, solus arietem cerneret, ait illi crucis custos : Crede mihi, domine, aliquid habes in anima tua, quod te prohibet adorare sanctum, ac venerabile, et vivificum monumentum Salvatoris nostri; itaque moneo ut confitearis Domino peccata tua. Clemens enim et misericordissimus cum sit, et tui misereri volens, huiusmodi tibi miraculum ostendit. Ille autem cum lacrymis dixit ei : Vere multis magnisque sceleribus obnoxius sum. Et se ipsum in faciem prosternens, per multas horas permansit fletus et confitens Domino. Surrexit deinde, et rursus ingredi voluit, sed iterum ab ariete permissus non est. Tunc ait illi sanctæ crucis custos : Vere aliud est, quod te ingredi vetat. Dixit autem

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ Ἀναστάσιος πρεσβύτερος, καὶ κειμηλιάρχης τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀναστάσεως, ὅτι ἐλθούσα Κοσμιανὴ ἡ γυνὴ Γερμανοῦ τοῦ πατρικίου, ἐθέλησεν ἐν μίᾳ νυκτὶ τῆς ἁγίας Κυριακῆς προσκυνῆσαι μόνη τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν μνῆμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀληθινοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐν τῷ ἐγγίξειν αὐτῷ τοῦ ἱερατείου, ἀπαντήσασα ἡ Δέσποινα ἡμῶν ἡ ἁγία Θεοτόκος ὀρθαλοφανῶς, μετὰ καὶ ἄλλων γυναικῶν λέγουσα, Ἡμῶν μὴ οὐσα, ὡς οὐκ εἰσέρχη, οὐδὲ γὰρ ἡμετέρα τυγχάνεις (ἦν γὰρ τῆς αἰρέσεως Σευήρου τοῦ Ἀκεφάλου)· ἡ δὲ πολλὰ παρακαλεῖ, τῆς εἰσόδου τυχεῖν. Πρὸς ἦν ἀποκριθεῖσα ἡ ἁγία Θεοτόκος, εἶπεν· Πίστευσόν μοι, ὡ γύναι, ὅτι οὐ μὴ εἰσέλθῃς ὡς ἐγὼ οὐ κοινωνήσῃς μεθ' ἡμῶν. Ἡ δὲ γνοῦσα ὅτι, διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν αἰρετικὴν, κωλύεται εἰσελθεῖν, καὶ ὅτι εἰ μὴ προσέλθῃ τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, οὐκ εἰσέρχεται, ἐπεμψεν εὐθέως εἰς τὸν διάκονον· καὶ ἐλθόντος τοῦ ἁγίου ποτηρίου, μετέλαβεν τοῦ ἁγίου σώματος, καὶ αἵματος τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ οὕτως ἀκωλύτως ἤξιωθῆ τοῦ προσκυνῆσαι τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν μνῆμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Διηγήσατο ἡμῖν καὶ τοῦτο ὁ πρεσβύτερος Ἀναστάσιος, ὅτι γενόμενος δούξ Παλαιστίνης ὁ Γήθημερ, ἦλθεν ἐν τοῖς πρώτοις προσκυνῆσαι τὴν ἁγίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἀνάστασιν. Καὶ ὡς ἤρχετο προσελθεῖν, ἐθεώρει κρὶν ἑρμῶντα ἐπ' αὐτὸν, καὶ θέλοντα αὐτὸν κερατίσαι. Ὁ δὲ φόβῳ μεγάλῳ παρεχόμενος, ἐπὶ τὰ ὀπίσω ἀνεπόδισεν, τῷ δὲ παρεστῶτι σταυροφύλακι Ἀζαρίᾳ, καὶ τοῖς παρεστῶσι φραγγελισταῖς, λέγουσιν αὐτῷ, Τί οὖν, Δέσποτα, ὁ ἔχεις; διὰ τί μὴ εἰσέρχῃ; Λέγει, Διὰ τί εἰσηγγέκατε τὸν κρὶν τοῦτον; Οἱ δὲ ἐκπλαγέντες παρέκλυψαν ἔσω εἰς τὸ ἅγιον μνῆμα, καὶ μηδὲν ἑωρακότες, λέγουσιν αὐτῷ κελεύοντες εἰσελθεῖν· Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἔσω τοιοῦτον. Πάλιν δὲ ἐκεῖνος ὄρμησεν εἰσελθεῖν· καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν ἐθεώρει κρὶν ἐπ' αὐτὸν ὀρμῶντα, καὶ εἰσιέναι αὐτὸν μὴ συγχωροῦντα. Τοῦτο πλειστάκις γεγονότος ἐκεῖνου θεωροῦντος, τῶν δὲ παρεστῶτων, μηδὲν ὄλλω βλέπόντων, λέγει αὐτῷ ὁ σταυροφύλαξ· Πίστευσόν μοι, Δέσποτα, τιποτοῦν ἔχεις ἐν τῇ ψυχῇ σου, καὶ διὰ τοῦτο κωλύῃ τοῦ προσκυνῆσαι τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν μνῆμα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· ἀλλὰ καλῶς ποιεῖς ἐξομολογούμενος τῷ Θεῷ. Φιλάνθρωπος γὰρ ἐστίν, καὶ θέλων σε ἐλεῆσαι, εἰδείξεν θαῦμα τοιοῦτον. Ὁ δὲ μετὰ δακρύων λέγει αὐτῷ, ὅτι Πολλῶν καὶ μεγάλων ἁμαρτιῶν αἷτιος Κυρίῳ ὑπάρχω. Καὶ βίβλας ἐαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον, ἔμεινεν ἐπὶ πολλὴν ὥραν κλαίω, καὶ ἐξομολογούμενος τῷ Θεῷ. Καὶ ἀναστὰς πάλιν τοῦ εἰσελθεῖν, οὐκ ἠδυνήθη, τοῦ φαινομένου κρῖου, οὐδὲν ἤττον κωλύοντο. Αὐτῷ τότε λέγει σταυ-

ροσύλας· Ὅντως ἑτερόν ἐστὶ τὸ κωλύον. Ὁ δὲ λέγει· Ἄρα μὴ τῷ κοινωνεῖν τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀλλὰ τοῦ Σευήρου, κωλύομαι εἰσελθεῖν; Καὶ ἤτησεν τὸν σταυροφύλακα ἵνα μεταλάβῃ τῶν ἁγίων καὶ ζωοποιῶν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μυστηρίων. Καὶ ἐλθόντος τοῦ ἁγίου ποτηρίου ἐκοινωνήσεν· καὶ οὕτως εἰσῆλθεν, καὶ προσεκύνησεν μηδὲν ἔτι θεασάμενος.

A ille : Num fortasse ideo, quia non sanctæ catholicæ Ecclesiæ, sed Severo communico, introire prohibeor? Tunc petit a custode ut sancta et vivifica Christi Dei nostri mysteria sibi afferrentur. Et allato sancto calice, communicavit. Atque ita ingressus est, et adoravit, nil ultra impedimenti passus, nihilque ulterius cernens, quod se deterreret.

CAPUT L.

Visio et dictum abbatis Georgii inclusi.

Σκυθόπολις δευτέρα ὑπῆρχε Παλαιστίνης μητρόπολις. Ἐν ταύτῃ συνέτυχον τῷ ἀββᾷ Ἀναστασίῳ, καὶ διηγῆσατο ἡμῖν περὶ τοῦ ἀββᾶ Γεωργίου τοῦ ἐγκλείστου, λέγων, ὅτι, Ἐν μιᾷ νυκτὶ ἠγέρθη, ἐφ' ᾧ κροῦσαι τὸ ξύλον (ἡμην γὰρ κανόναρχος), καὶ ἤκουσα τοῦ γέροντος κλαίοντος· καὶ ἀπελθὼν παρεκάλουν αὐτόν, λέγων· Κύριε ἀββᾶ, τί ἔχεις ὅτι οὕτως κλαίεις; Ὁ δὲ οὐδὲν ἀπεκρίνατο. Πάλιν αὐτόν παρεκάλουν ἐγὼ, εἶπέ μοι τὴν αἰτίαν. Ὁ δὲ στενάξας μέγα ἐκ βάρους τῆς καρδίας, λέγει μοι· Πῶς μὴ κλαύσω τοῦ Δεσπότου ἡμῶν μὴ θέλοντος διαλλαγῆναι περὶ ἡμῶν; Ἐγὼ γὰρ, τέκνον, ὠρόμην ἐστάναι ἐμπροσθεν τινὸς ἐφ' ὑψηλοῦ καθήμενου θρόνου. Πολλὰ δὲ περὶ αὐτόν ἦσαν μυριάδες παρακαλοῦντων, καὶ ἰκετευόντων περὶ τίνος πράγματος· ὁ δὲ οὐ παρεκλήθη. Εἶτα πρόσκειται αὐτῷ γυνή τις πορφύραν ἡμφιεσμένην προσπίπτουσα, καὶ λέγουσα, Κἂν δι' ἐμὲ δυσωπήθῃσι. Ὁ δὲ οὐδὲν ἤτητον ἀπαράκλητος μεμνησκεν. Καὶ διὰ τοῦτο κλαίω, καὶ δδύρομαι δεδοικώς τὸ ἀποθησόμενον. Καὶ ταῦτα εἶπέν μοι διαφανοῦσης πέμπτης· καὶ τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ, ἧτις ἦν παρασκευῆ, ὥρα θ', σείεται γῆ μεγάλως, καὶ καταβάλλονται πόλεις τῆς παραλίας Φοινίκης.

Οὗτος ὁ ἀββᾶς Ἀναστάσιος· πάλιν διηγῆσατο ἡμῖν καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ τοῦ γέροντος, ὅτι μετὰ χρόνον τινα ἱσταμένου ἐν τῇ θυρίδι, ἤρξατο κλαίνειν ὁ γέρων, καὶ λέγειν μοι· Οὐαὶ ἡμῖν, ἀδελφε, ὅτι οὐδεμίαν ἔχομεν χάτανυσιν, ἀλλ' ἐν ἀμελείᾳ ἔσμεν, καὶ φοβούμεαι, ὅτι ἐπὶ θύραις ἔσμεν· καὶ ἡ ὄργη τοῦ Θεοῦ κατέλαβεν ἡμᾶς. Καὶ τῇ αὖριον τὸ πῦρ ἐφάνη ἐν οὐρανῷ.

CAPUT LI.

Vita Juliani senis monasterii Ægyptiorum.

Ἀναζαρβὸς μητρόπολις ἐστὶν δευτέρας Κιλικίας²⁷. Ἐν ταύτῃ ὡς ἀπὸ σημείων δεκαδύο, λαύρα ἐστὶν ἡ λεγομένη τῶν Αἰγυπτίων (b). Διηγῆσαντο γοῦν ἡμῖν οἱ Πατέρες τοῦ τόπου ἐκεῖνου, ὅτι πρὸ ἐτῶν πέντε ἐκοιμήθη ἐνταῦθα γέρων ὀνόματι Ἰουλιανός. Τοῦτο ἐμαρτύρησαν λέγοντες, ὅτι περὶ τὰ ἑβδομήκοντα ἔτη

Idem abbas Anastasius hoc item nobis de scene eodem enarravit, quod post aliquantulum temporis, cum ad fenestram staret, plorare senex cœperit; et dixerit illi : Væ nobis, frater, quia nullam habemus compunctionem, sed in negligentia vivimus, et timeo cum ira Dei comprehendat nos, et in januis simus, ut judicemur. Et sequenti die ignis apparuit in cœlo.

VARIE LECTIONES.

²⁷ Κιλικίων ἐπαρχίας.

NOTÆ.

(b) λαύρα ἡ λεγομένη τῶν Αἰγυπτίων. In concilio CP. sub Mena act. 4 et 5 : Κυρίων προσβύτιρος καὶ ἡγούμενος μονῆς τῶν Αἰγυπτίων.

tus esset, nihil omnino sæculi istius possidens, præter A cilicium, et sagum, et vasculum ligneum, et librum.

Dicebant autem nobis et hoc de ipso, quod toto vitæ suæ tempore non accendit lucernæ lumen, sed per noctes cœlitus illi trabat cum lux, ita ut clare legere posset.

ἔποησεν εἰς ἓν σπήλαιον μικρὸν, μὴ κτησάμενος τί ποτε τοῦ αἰῶνος τούτου, πλὴν στιχαρίου τριχίτου, καὶ σαγίου καὶ μεγαλείου (c), καὶ καυκίου ^α ξυλίνου.

Ἔλεγον δὲ καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἔλον τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, οὐχ ἤψεν λυχνάιον φῶς, ἀλλὰ τὰς νύκτας οὐρανόθεν φῶς καταφώτιζεν αὐτὸν, θεικνύον αὐτῷ ἀναγιγνώσκοντι τὴν σύνθεσιν τῶν γραμμάτων.

CAPUT LII.

Dictum abbatis Eliæ solitarii.

Venit frater quidam ad abbatem Eliam solitarii in cœnobium antiqui patris Sabæ, et dixit ei: Dic mihi verbum, Pater. Senex vero dixit fratri: Diebus Patrum nostrorum tres istæ virtutes in amore et studio apud monachos erant: nuditas rerum omnium, mansuetudo, et continentia; nunc autem avaritia, gula et audacia. Quod horum tibi placet arripe.

Παρέβαλεν ἀδελφὸς τῷ ἀββᾷ Ἠλία τῷ ἡσυχαστῇ εἰς τὸ κοινόβιον τοῦ σπηλαίου τοῦ ἀββᾶ Σάβα· καὶ λέγει αὐτῷ Ἀββᾶ, εἰπέ μοι ῥῆμα. Ὁ δὲ γέρων λέγει τῷ ἀδελφῷ ὅτι, Ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν Πατέρων ἡμῶν ἠγαπῶντο αἱ τρεῖς ἀρεταί, ἡ ἀκτημοσύνη, ἡ πραότης, καὶ ἡ ἐγκράτεια· νῦν δὲ κρατεῖ εἰς τοὺς μοναχοὺς ἡ πλεονεξία, καὶ ἡ γαστριμαργία, καὶ ἡ θρασύτης. Ὁ τι θέλης κράτησον.

CAPUT LIII.

Vita senis Cyriaci ex monasterio sanctæ Sabæ.

Narravit nobis abbas Stephanus de quodam senem morante in monasterio sancti Patris nostri Sabæ, nomine Cyriaco, quod die quadam descenderit Tutchiam [Græce κοθυλάν], parumque remoratus circa mare Mortuum, redierit iterum ad cellam suam. Cum vero esset æstus vehementissimus, ita ut senex pene deficeret, extendens manus suas in cœlum ad Deum, oravit dicens: Domine, tu scis quia jam præ siti ambulare non possum. Statimque nubes circa illum facta est, neque recessit ab eo, quandiu restitueretur cellæ suæ. Distabat autem a cella milliaribus fere duodecim.

Idem abbas Stephanus et hoc nobis de eodem senem narrabat, quod vere int sui die quadam ut illum viderent. Cum ergo venissent ad locum, quærebant ipsius cellulam: quam dum quibusdam ostendentibus didicissent, adeuntes pulsaverunt januam. Quibus cognitis, senex Deum oravit, ne ab ipsis videretur. Et aperiens januam, exiit de cellula sua, et ab eis penitus visus non est: abiensque in desertum redire tandiu noluit, donec illos recessisse cognovit.

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Στέφανος ὁ Τριχίνας περὶ γέροντός τινος καθημένου ἐν τῇ λαύρα τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σάβα, ὅτι ἐν μιᾷ κατῆλθεν εἰς τὸν Κοθυλάν, καὶ ὀλίγον διατρέψας ἐπὶ Νεκρὰν θάλασσαν, ἀνήρχετο πάλιν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. Καύσωνος δὲ σφοδροτάτου ὄντος μέλλων ὁ γέρων ἐκλείπειν, ἐκτείνων τὰς χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν πρὸς τὸν Θεόν, ἠύξατο λέγων· Κύριε, οἶδας ὅτι οὐ δύναμαι ἐκ τῆς δίψης περιπατῆσαι· καὶ εὐθέως ἐγένετο νεφέλη περὶ αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀπεστάθη ἀπ' αὐτοῦ ἕως ἀποκαθίστατο εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. Εἶχεν δὲ τὸ διάστημα μίλια β'.

Ὁ αὐτὸς Στέφανος ἔλεγεν ἡμῖν καὶ τοῦτο περὶ τοῦ αὐτοῦ γέροντος, ὅτι ἦλθον ἴδιοι αὐτοῦ ἐν μιᾷ θέλοντες αὐτὸν ἰδεῖν. Ὡς οὖν ἦλθον ἐν τῇ λαύρα ἀπέστησαν τὸ κελλίον αὐτοῦ· καὶ τινων ἐπιδειξάντων αὐτὸ αὐτοῖς, καὶ ἀπελθόντες ἐκρούσαν τὴν θύραν. Ἐπιγνούς δὲ ὁ γέρων ἠύξατο τῷ Θεῷ ἵνα μὴ θεωρηθεῖ ἀπ' αὐτῶν· καὶ ἀνοίξας τὴν θύραν ἐξῆλθεν τοῦ κελλίου αὐτοῦ μὴ ὁραθεῖς ὑπ' αὐτῶν. Καὶ ἀπελθὼν εἰς τὴν ἔρημον οὐκέτι εἰσῆλθεν ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ ἕως οὗ ἀνεχώρησαν.

CAPUT LIV.

Vita monachorum Scythiotarum, et de senè Ammonio.

Venimus postea Terenuthen ad abbatem Theodorum Alexandrinum; aitque nobis senex: Filioli, multum revera perdiderunt Scythiotæ monachi juxta senium prædictionem. Credite enim mihi, filii, quia magna erat charitas apud Scythiotas, magna abstinencia, magna discretio. Vidi ego illic senes, qui nisi

Παρεβάλομεν εἰς Τερευούθην τῷ ἀββᾷ Θεοδώρῳ τῷ Ἀλεξανδρινῷ· καὶ ἔλεγεν ἡμῖν ὁ γέρων· Φύσει, τέκνον, ἀπώλεσαν οἱ μοναχοὶ τὴν Σκῆτιν κατὰ τὴν πρόβῃσιν τῶν γερόντων. Πιστεύσατε γὰρ μοι, τέκνα, γέροντι, ὅτι μεγάλη ἦν παρὰ τοῖς Σκητιώταις ἀγάπη, καὶ ἄσκησις, καὶ διακρίσις, καὶ ἐφθασα ἐκεῖ

VARIÆ LECTIONES.

^α al. καυκαλίου.

NOTÆ.

(c) Μεγαλείου, et cap. 87, μεγαλείον ἔχον ἀργυρῶν σταυρῶν, exponi debet de codice sacræ Scripturæ, qui merito per ἀντονομασίαν et excellentiam *magnale* vocetur, *magnale* Dei, divina *magnalia* continens atque enarraus. *Juris Græco-Romani*, p.

120, de Indæorum jurejurando, κρατήσῃ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸ μεγαλείον. Et Cyrillus Scythopolitanus in *Vita S. Sabæ*, cap. 32: Παρεγγυήσας αὐτοῖς τὸ μεγαλείον καὶ τὴν λοιπὴν ἀκολουθίαν ἐν ταῖς συνάξεσιν Ἀρμενιστὶ καθ' ἑαυτοὺς λέγειν.

γέροντας, ὅτι ἐὰν μὴ τις παρέβαλεν αὐτοῖς, οὐ μετέλαβον τροφῆς τὸ σύνολον· ἐν οἷς ἦν γέρων τις ὀνόματι Ἀμμώνιος πλησίον μου μένων· καὶ εἶδῶ; ὅτι τὴν ἐργασίαν ταύτην εἶχεν, κατὰ Σαββάτου παρέβαλον αὐτῷ, ἵνα δι' ἐμὲ μεταλάβῃ τροφῆς;· εἶχον γὰρ ἑπαντες τοῦτο, ἥτινι δὴποτε ὥρα παρέβαλλον αὐτοῖς εὐχὴν ποιῆσαι, χάκειων εὐχὴν ποιούντων αὐτοὶ τραπεζᾶν ἐτίθουν, καὶ εὐθέως τροφῆς μετελάμβανον.

CAPUT LV.

Visio cujusdam senis commorantis in Scythi, et de abbate Irenæo.

Ὁ ἀββᾶς Εἰρηναῖος διηγήσατο ἡμῖν λέγων ὅτι γέρων τις καθήμενος εἰς τὴν Σκῆτιν, εἶδε τὸν διάβολον ἐν νυκτὶ, ὅτι σκαλίδα παρεῖχεν τοῖς ἀδελφοῖς· καὶ λέγει ὁ γέρων τῷ διαβόλῳ· Τί ἐστὶ ταῦτα; Ἀποκρίνεται ὁ διάβολος· Τὸν περισπασμὸν τοῖς ἀδελφοῖς παρέχω, διὰ τοῦτο ἀμελεστέρους αὐτοὺς ποιῶν εἰς τὴν δοξολογίαν τοῦ Θεοῦ.

Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Εἰρηναῖος διηγήσατο ἡμῖν, πάλιν λέγων· Ὅτε ἦλθον Βάρβαροι εἰς τὴν Σκῆτιν, ἀνεχώρησα, καὶ ἦλθον εἰς τὰ μέρη Γάζης, καὶ ἐλαθὸν μοι κελλίον εἰς λαύραν· καὶ παρὰ τοῦ ἀββᾶ τῆς λαύρας ἐλαθον βιβλίον γερωντικόν, καὶ αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἔλαθον ἀναγνῶναι· καὶ εὔρον ἅμα τῷ ἀναπτύξαι τὸ κεφάλαιον τοῦτο, ὅτι ἀδελφὸς παρέβαλεν γέροντι, καὶ λέγει ὁ ἀδελφός· Εὐχαί μοι, Πάτερ. Ὁ δὲ γέρων εἶπεν, Ὅτε ἦς μεθ' ἡμῶν, εὐχόμεν ὑπὲρ σοῦ· νῦν δὲ εἰς τὰ ἴδια σου ἀπῆλθες, καὶ οὐκέτι εὐχομαι ὑπὲρ σοῦ. Ὡς οὖν ἀνέγνων ἐγὼ τοῦτο, ἐπύτυξα τὸ βιβλίον, καὶ λέγω ἑμαυτῷ· Οὐαί σοι, Εἰρηναῖε, ὅτι εἰς τὰ ἴδια ἦλθες· καὶ οἱ Πατέρες οὐκέτι εὐχονται ὑπὲρ σοῦ· καὶ εὐθὺς δαδωκῶς τὸ βιβλίον τῷ ἀββᾶ, ἀνεχώρησα, καὶ ἦλθον εἰς τὰ κελία. Αὕτη ἡ αἰτία ἐγένετό μοι, τέκνα, τοῦ ἐλθεῖν ἐν τόπῳ.

CAPUT LVI.

Vita Joannis discipuli senis magni, qui morabatur in vico Caparasma.

Πτολεμαῖς πόλις ἐστὶ τῆς Φοινίκης. Ἐν ταύτῃ κώμῃ τίς ἐστὶν καλουμένη Παράσημα. Ἐν ταύτῃ γέρων μέγας ἐκάθητο. Εἶχεν δὲ μαθητὴν ὀνόματι Ἰωάννην, καὶ αὐτὸν μέγαν, καὶ ὑπακοὴν ἔχοντα μεγάλην· ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἀπέστειλεν ὁ γέρων τὸν μαθητὴν αὐτοῦ εἰς διακονίαν, δούς αὐτῷ καὶ ὀλίγους ἄρτους εἰς ἀνάλωμα. Ὁ δὲ μαθητὴς ἀπελθὼν, καὶ ποιήσας τὴν διακονίαν ἐπανῆλθε φέρων καὶ τοὺς ἄρτους σώους. Ἰδὼν δὲ ὁ γέρων τοὺς ἄρτους, λέγει αὐτῷ· Διατί οὐ μετέλαβες ἐκ τῶν ἄρτων, ὧν δέδωκά σοι, τέκνον; Ὁ δὲ βαλὼν μετόπιον, λέγει τῷ γέροντι· Συγγώρησόν μοι, Πάτερ, ἐπειδὴ οὐκ εὐλόγησάς με ἀποστειλῶν, καὶ ἐνετείλω, ἵνα μεταλάβω, διὰ τοῦτο οὐ μετέλαθον. Καὶ θαυμάσας ὁ γέρων τὴν διακρίσιν τοῦ ἀδελφοῦ, ἠλόγησεν αὐτόν.

Τούτῳ τῷ ἀδελφῷ μετὰ τὴν κοίμησιν τοῦ γέροντος, νηστεύσαντι ἡμέρας τεσσαράκοντα, θεόθεν ὄπτασία γίνεται, λέγουσα· Ἐν οἰκῇ ποτε ἂν τὴν χειρὰ σου ἐπιθῆς πάθει, θεραπευθήσεται. Πρωτὰς δὲ γενομένης, κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, ἰδοὺ ἀνθρωπῶς ἐρχεται ἔχων τὴν ἰδίαν γυναῖκα ἔχουσαν εἰς τὴν μαστὸν ἀφῆς καρκίνον. Παρακάλει οὖν αὐτὸν ἀνὴρ, ἵνα θεραπεύσῃ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα. Ὁ δὲ ἔλεγεν ἑαυτὸν ἀμαρ-

Λ quis ad eos venisset, nunquam sumebant cibum: inter quos erat senex quidam, Ammonius nomine, juxta me manens; cujus ego sciens consuetudinem, per omne Sabbatum ad illum veniebam, ut propter adventum meum sumeret cibum. Habebant hoc omnes generaliter, quod quicumque hora accederent ad eos aliqui, permittebant illos orationem facere, illisque orantibus, ipsi mensam apponebant, et continuo cibum sumebant.

CAPUT LV.

Visio cujusdam senis commorantis in Scythi, et de abbate Irenæo.

Abbas Irenæus narravit nobis de sene quodam commorante in Scythi, quod diabolum viderit noctu sarculos, rastra, et cophinos præbentem fratribus; dixitque diabolo senex: Quæ ista sunt? Respondit diabolus: Distractionem fratribus præpero, ut his occupati, fiant negligentiores ad orandum et glorificandum Deum.

Item abbas Irenæus narravit nobis dicens iterum: Cum venissent barbari in Scythiam, recessi inde, et veni in partes Gazæ, acceperique mihi cellulam in monasterio. Abbas vero ipsa die dedit mihi librum ad legendum, in quo senum gesta (13) scripta erant. Moxquæ ut aperui librum, occurrit oculis capitulum istud, quod venerit quidam frater ad senem, dixeritque illi: Ora pro me, Pater; dixerit autem illi senex: Cum esses nobiscum, orabam pro te; nunc autem ex quo in propria abisti, non jam oro pro te. Ut ergo legi ego capitulum istud, plicui librum, et dixi in me ipso: Væ tibi, Irenæe, quia in propria venisti, nec jam orant pro te Patres. Moxque librum abbati restituens recessi, et veni in loca ista. Et hæc mihi causa fuit, filii, veniendi in hunc locum.

CAPUT LVI.

Vita Joannis discipuli senis magni, qui morabatur in vico Caparasma.

Ptolemæis civitas est Phœnicæ, in hac vicus est qui dicitur Caparasma [*Græcæ Παράσημα*]. In eo vicu senex quidam erat magnus, habebatque discipulum, Joannem nomine, et ipsam magnam, singularisque obedientem. Quadam ergo die misit senex discipulum suum in ministerium, dans ei et modicos panes pro victu suo. Profectus est autem discipulus, et completo ministerio rediit, retulitque panes. Videns autem senior panes, ait ei: Fili, quare non comedisti panes quos dedi tibi? Prostratus ille coram sene, dixit ei: Ignosce mihi, Pater, quia non benedixisti mihi, cum mitteres me, neque jussisti ut cibum sumerem, idcirco non sumpsi. Admiratusque senex discretionem fratris, benedixit eum.

Ad hunc fratrem post dormitionem senis, cum jejunasset quadragesima diebus, vox facta est divinitus, dicens: Super quemcumque morbum imposueris manus, curabitur. Mane autem facto, per divinationem Dei, ecce homo quidam cum uxore veniebat, cujus mamillam cancri morbus consumebat. Rogabat ergo illum vir ejus ut uxorem suam curaret. Qui cum peccatorem se diceret, et indignam ad tale attentam-

dum opus, vir ille persistebat orans, ut annueret sibi, uxorisque suæ mi ereretur. Cum vero imposuisset sibi manum, mamillamque signasset, continuo sanata est. Et ex tunc plurima jam per illum signa Deus operatus est, non tantum in vita sua, verum etiam post mortem.

Α τωλὼν καὶ ἀνάξιον εἶναι τοῦ τοιοῦτου ἐπιχειρήματος. Ὁ δὲ ἀνὴρ τῆς γυναικὸς ἐπέμενεν ἰκετεύων αὐτὸν, ὅπως ἐπινεύσει καὶ ἐλεήσει τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Ἐπιθέντος οὖν αὐτοῦ τὴν χεῖρα, καὶ σφραγίσαντος τὸ πάθος, παραχρῆμα ἐθεραπεύθη. Καὶ ἐκ τότε πολλὰ σημεῖα δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐποίησεν, οὐ μόνον ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ μετὰ θάνατον.

CAPUT LVII.

Mors Simeonis Stylitæ, et de Juliano abbate etiam Stylite.

Quædraginta fere milliaribus ab Ægis civitate Ciliæ Stylites erat nomine Simeon; hic fulgure percussus interiit. Abbas ergo Julianus Stylites presbyter præter consuetudinem suam insolito tempore dixit discipulis suis: Mittite thym'ama in thuribulum (14). Qui dixerunt ei: Dic nobis causam, Pater; orabantque ut diceret eis. Senex autem dixit: Quia modo frater meus Simeon a fulgure dejectus interiit, et ecce transit anima ejus cum tripudio et exultatione. Distabant autem ab invicem milliaribus fere viginti quatuor.

Ἀπὸ τεσσάρων σημείων τῆς πόλεως Αἰγαίων Στυλίτης ἴστατο ὀνόματι Συμεών. Οὗτος ἀπὸ ἀστραπῆς καταβλήθεις, ἐτελεύτησεν. Ὁ οὖν ἀββᾶς Ἰουλιανὸς ὁ Στυλίτης ὁ εἰς τὸν κόλπον, παρὰ τὸν συνήθη καιρὸν, λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Βάλλετε θυμίαμα. Ὁ εἶπον αὐτῷ· Εἰπέ ἡμῖν τὴν αἰτίαν, Πάτερ. Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς· Ὅτι ἀδελφὸς Συμεών ὁ ἐν Αἰγαίαις, ὑπὸ ἀστραπῶν καταβλήθεις, ἐτελεύτησεν, καὶ ἰδοὺ ἀπέρχεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ μετὰ ἀγαλλιάσεως. Ἀπειχόν δὲ ἀπ' ἀλλήλων σημεῖα εἰκοσιτέσσαρα.

CAPUT LVIII.

Item de Juliano.

Abbas Stephanus Trichinas, monasterii sancti Patris nostri Sabæ antistes, et hoc de memorato abbate Juliano Stylita narravit, quod leo juxta eam locum in quo morabatur apparuerat, plurimosque peregrinos et indigenas necare solitus fuerit. Die ergo quadam advocans discipulum suum senex, Pancratium nomine, dixit ei: Vade ferme duo millia passuum ad Austrum, inveniesque illic leonem jacentem, cui dices: Humilis Julianus in nomine Jesu Christi filii Dei vivificantis omnia tibi præcipit ut recedas ab hac provincia. Profectus vero frater invenit leonem jacentem. Cumque verba senis illi dixisset, continuo recessit leo.

Ἀββᾶς Στέφανος ὁ Τριχίνας καὶ τοῦτο διηγήσατο ἡμῖν περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰουλιανοῦ τοῦ Στυλίτου· ὅτι λέων ἐφάνη περὶ τὸν τόπον, καὶ πολλοὺς ξένους καὶ αὐτόχθονας διέφθειρεν. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἐκάλεσεν ὁ γέρον τὸν μαθητὴν αὐτοῦ Παγκράτιον ὀνόματι, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀπελθε ὡς ἀπὸ δύο σημείων ὡς ἐπὶ Νότον, καὶ εὐρήσεις ἐκεῖ λέοντα ἀνακειμένον· καὶ εἰπέ αὐτῷ· Λέγει ὁ ταπεινὸς Ἰουλιανὸς, Ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἀναχώρησον τῆς χώρας ταύτης. Ὁ δὲ ἀδελφὸς ἀπελθὼν εὗρεν τὸν λέοντα ἀνακειμένον. Καὶ εἰπόντος τοῦ μαθητοῦ τὴν ἀπόκρισιν τοῦ γέροντος, εὐθέως καὶ παραχρῆμα ἀνεχώρησεν ὁ λέων, καὶ πάντες ἐδόξαζαν τὸν Θεόν.

CAPUT LIX.

Vita abbatis Thalelæi (15) Cilicis.

Abbas Petrus presbyter ejusdem monasterii, narravit nobis de abbate Thalelæo Cilice, quod sexaginta annos transegisset in vita monastica nunquam flere desistens, dicensque jugiter: Tempus hoc nobis ad poenitentiam indultum est, et valde requiretur a nobis si illud neglexerimus.

Ὁ ἀββᾶς Πέτρος ὁ πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς λαύρας, διηγήσατο ἡμῖν περὶ τοῦ ἀββᾶ Θαλελαίου τοῦ Κίλικος, ὅτι ἐποίησεν ἐξήκοντα χρόνους ἐν τῷ μοναχικῷ, μηδέποτε διαλείπων τοῦ κλαίειν, ἔλεγεν δὲ αἰ· Τὸν καιρὸν τοῦτον δέδωκεν ὁ Θεός, εἰς μετανοίαν, καὶ πάνυ ἔχωμεν αὐτὸν ζητῆσαι.

CAPUT LX.

Factum egregium sanctimonialis feminæ, per quod compunctus adolescens ejus amator, monachus effectus est.

Quidam vir fidelis narravit nobis, cum in Alexandria essemus, tale quiddam: Sanctimonialis, inquit, quædam sedebat in domo sua vitam solitariam ducens; salutisque suæ valde sollicita, juniis ac vigiliis vacabat jugiter, multasque faciebat eleemosynas. Sed bonorum omnium semper invidus diabolus, tantis in virgine virtutes non ferens, contra illam pulverem excitavit. Immisit enim adolescenti cuidam turpem de illa diabolicamque cupidinem. Manebat autem extra limen ejus adolescens. Cum ergo virgo illa domo sua vellet egredi, atque ad ecclesiam ora-

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ φιλόχριστος οὖσιν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τι τοιοῦτον. Μονάστριά τις, φησὶ, ἐκάθητο εἰς τὸν ἴδιον οἶκον, ἡσυχάζουσα καὶ φροντίζουσα τῆς ἰδίας ψυχῆς, ἐν νηστελαῖς καὶ προσευχαῖς καὶ ἀγρυπνίαις διατελοῦσα, καὶ πολλὰς ἐλεημοσύνας ποιοῦσα. Ἀλλὰ αἰεὶ πολεμῶν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων διάβολος, μὴ φέρων τὰς τοιαύτας ἀρετὰς τῆς παρθένου ἐπιούρειν κατ' αὐτῆς κονιορτόν. Ἀνέβαλε γάρ τινα νεωτέρω πόθον εἰς αὐτὴν σατανικόν. Ἐμενεν δὲ τοῦ οἴκου ἐξῴθεν ὁ νεώτερος. Ὅτε οὖν ἐβούλετο ἡ μονάστρια ἐξελθεῖν, καὶ τοῦ οἴκου αὐτῆς ἀπιούσα εἰς

τὸν εὐκτήριον οἶκον εἰς τὸ εὐξασθαι, οὐκ εἶα ὁ νεώτερος, ὀχλῶν, καὶ θλίβων αὐτήν, ὅσα ἀρμόζει τοῖς φιλέρωσι· ὥστε λοιπὸν ἀναγκασθῆναι τὴν μονάστριαν ἐκ τῆς ὀχλήσεως τοῦ νεωτέρου μὴ ἐξίέναι τοῦ αὐτῆς οἴκου. Ἐν μίᾳ οὖν ἡμέρᾳ πέμπει ἡ μονάστρια τὴν ὑπηρετοῦσαν αὐτῇ πρὸς τὸν νεώτερον, λέγουσα· Ἐλθέ, θέλει σε ἡ κυρία μου. Ὁ δὲ νεώτερος ἀπῆλθεν πρὸς αὐτὴν χαίρων, ὡς ἐπιτυχῶν τοῦ ἰδίου σκοποῦ. Ἡ δὲ μονάστρια καθέζετο εἰς τὸ ἱστᾶριον αὐτῆς. Λέγει οὖν τῷ νεωτέρῳ, Κάθου. Καὶ καθίσασα, λέγει αὐτῷ· Ὅντως σὺ, κύριε ἀδελφὲ, διὰ τί οὕτως με θλίβεις, καὶ οὐκ ἐξ με ἐξελεθεῖν ἐκ τοῦ οἴκου μου; Ἀπεκρίθη ὁ νεώτερος, λέγων· Ὅντως, δέσποινα, πάνυ σε ποθῶ· καθ' ὅτι σε ἰδῶ ὄλιγος ὡς πῦρ γίνομαι. Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπεν· Τί γὰρ εἰδὲς μου καλόν, ὅτι οὕτως με ἀγαπᾷς; Ὁ δὲ νεώτερος λέγει· Τοὺς ὀφθαλμούς σου· αὐτοὶ γὰρ καὶ ἠπάτησάν με. Ἡ δὲ μονάστρια ὡς ἤκουσεν, ὅτι οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῆς ἠπάτησαν τὸν νεώτερον, κρατοῦσα τὸ κερκίδιον αὐτῆς ἔδακεν, καὶ ἐξέβαλεν τοὺς δύο ὀφθαλμούς αὐτῆς. Καὶ τοῦτο ἰδὼν ὅτι δι' αὐτὸν ἐξέβαλεν ἡ μονάστρια τοὺς β' ὀφθαλμούς, κατακυγελὲς ἀπῆλθεν εἰς Σκῆτιν, καὶ ἐγένετο καὶ αὐτὸς δόκιμος μοναχός.

CAPUT LXI.

Vita abbatis Leontii Cilicis.

Ἐλεγόν τινες τῶν Πατέρων περὶ τοῦ ἀββᾶ Λεοντίου τοῦ Κιλικίου, ὅτι εἰς τὸ τάγμα (d) τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἀγίας Θεοτόκου Μαρίας τῆς νέας ἦν σπουδαῖος· καὶ ἐποίησεν περὶ τὰ τεσσαράκοντα πέντε ἔτη τοῦ ναοῦ μὴ ἐξερχόμενος. Πάντοτε δὲ ἦν συνουσιος, προσέχων ἑαυτῷ.

Ἐλεγόν δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ, ὅτι εἰς C ἐθεώρει πτωχὸν ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, εἰ μὲν ἦν τυφλός, εἰδίδου αὐτῷ ἀπὸ χειρὸς· εἰ δὲ ἦν βλέπων, εἰτιθεὶ ἔμπροσθεν αὐτοῦ, ἢ εἰς βάσιν κίονος, ἢ εἰς σκαμνίον (e), ἢ εἰς τὰ βαθμῖδια τοῦ ἱερατείου τὰ φολερά (f), κάκειθεν ἐλάμβανεν αὐτὰ ὁ πτωχός. Ἐρωτηθεὶς δὲ ὑπὸ γέροντος ὅτι, Διὰ τί, Πάτερ, οὐ εἰδῶς ἀπὸ χειρὸς; ἀπεκρίνατο λέγων· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ· οὐ γὰρ εἰμι ἐγὼ ὁ παρέχων, ἀλλ' ἡ δέσποινά μου ἡ Θεοτόκος, ἡ καμὲ καὶ αὐτοὺς τρέφουσα.

CAPUT LXII.

Vita abbatis Stephani monasterii Æliotarum presbyteri.

Διηγήσατο ἡμῖν τις τῶν γερόντων περὶ τοῦ ἀββᾶ Στεφάνου τοῦ πρεσβυτέρου τῆς λαύρας τῶν Ἀλιωτῶν, ὅτι καθημένου αὐτοῦ ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ, ἐνέβαλεν αὐτῷ λογισμοὺς ὁ διάκμων λέγων· Ἀναχώ-

A tionis gratia occurrere, ingerbat se illius oculis im-
probus et impurus adolescens, nec illam egredi sine-
bat, amatoria quædam verba procacibus nutibus illi
insusurrans; adeo ut jam præ nimia mole tia adole-
scentis cogeretur virgo domo sua nusquam progredi.
Die igitur quadam misit ancillam suam virgo ad il-
lum ut ei diceret : Veni, vocat te domina mea. Abiit
ergo ad illam gaudens, et stuprum committere ge-
stiens. Sanctimonialis vero sedebat in cubili suo; in-
gresso igitur adolescenti ait : Sede. Cumque sedisset;
Dic, oro te, frater, inquit illa, cur ita mihi molestus
es, nec permittis me domo mea egredi? Respondit
adolescens : Vere, domina, te multum amo, et
quando te inspicio, totus in tui concupiscentiam in-
flammar. Quæ ait ad illum : Quidnam in me pulchrum
B vidisti, quia sic amas me? Ait adolescens : Oculos
tuos; ipsi enim seduxerunt me. Virgo vero ut audi-
vit quia oculi ejus illum seduxissent, sumpto radio
textorio mox oculos eruit. Hoc autem cum vidi-
set adolescens, eruisse scilicet sibi virginem oculos,
compunctus corde abiit in Scythiam, ibique sæculo
renuntians, effectus est probatissimus monachus.

Dicebant quidam Patrum de abbate Leontio Cilice,
quod in obsequio dominæ nostræ sanctæ Dei genitricis
fuerit ferventissimus, ac per quadraginta annos
nunquam de illius templo recesserit. Erat autem
semper miræ gravitatis, et sibi jugiter intendens.

Dicebant et hoc de illo, quod si vidi-
set pauperem venientem ad se, si quidem ille esset cæcus, per
manum illi porrigebat eleemosynam; si autem vi-
dens, ponebat ante illum, aut in columnæ
basi, aut in scamno, aut in sanctuarii gradibus.
Atque inde illam tollebat pauper. Interrogatus autem
a senè : Quare, Pater, per manus non das eleemo-
synas? respondit : Ignosce mihi, Pater; neque enim
ego sum qui illam præbeo, sed domina mea sancta
Dei genitrix, quæ et me, et filios nutrit.

NOTÆ.

(d) Τάγμα. Psellus, *Dialogo de operatione dæmonum*, p. 18 : τοῖς ἀντικειμένοις πράγμασιν. Ex Gaulmino, πνεύμασιν, per me τάγμασιν.

(e) Σκαμνίον, σκάμνος, σκάμνον, σκαμνεῖον. Unde σκαμνάλια, et forte σκαμνάριος, in Prochori *Historia*, ubi vulgo, Σκαμθάριος δὲ τις ὀνόματι Σέλευκος; Apud Hilarium veteres editiones *scamnellum* et *scamnello* pro *scabellum* et *scabello*. In psal. cxxviii, 91.

Narravit nobis unus ex senibus de abbate Stephano presbytero monasterii Æliotarum, quod cum sederet in cella sua, immisit illi cogitationes dæmon dicens :
D Recede, nihil enim hic proficis. Senex autem dicebat

(f) Τὰ φολερά. Et cap. iii, hic, φολεις, φολερά. Usitatum φολεις. Rarum φολερά. Unde fuit depravatum, cap. 83 Joannis nostri, ἀπὸ φολερῶν ε'. Quod non intelligens Ambrosius Camaldulensis interpretes, nec valens emendare, penitus omisit. In *Chronico Marcellini*, Nummis, quos Romani Teruntianos vel Teruncianos vocant, Græci follares, aut folleriales. Anastasius princeps suo nomine figuratis, placibilem plebi commutatio:em distraxit.

dæmoni: Non audio te, scio enim quis es; ferre non potes ut aliquis salvetur; sed Christus Filius Dei vivipse te conteret.

ρησον, οὐκ ὠφέλη ὧδε. Ὁ δὲ γέρων ἔλεγεν τῷ δαίμονι· Οὐκ ἀκούω σε⁸⁵. Οὐδὲ σε τίς εἶ. Οὐ θέλεις ἰδεῖν τινα σωζόμενον· ἀλλὰ Χριστός, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, αὐτός σε συντρίψει.

CAPUT LXIII.

De eodem.

Dicebant de eodem abbate Stephano, quod cum sederet in cella sua et legeret, venit iterum diabolus visibiliter, dixitque ei: Recede, nihil enim hic proficis. Tunc ille dæmoni: Si vis ut recedam, fac ut id in quo ego sedeo ambulet. Sedebat autem in sella viuinca. Quo audit, dæmon/confestim sellam illam per totam cellam ambulare fecit. Senex autem aspiciens versutiam dæmonis, ait illi: Nempe quoniam ita velox et astutus es, non hinc recedo. Factaque ab eo oratione, dæmon evanuit.

Ἐλεγον περὶ τοῦ αὐτοῦ, ὅτι καθήμενος αὐτοῦ ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ, καὶ ἀναγινώσκοντος, ἦλθεν πάλιν ὁ δαίμων ὀφθαλμοφανῶς λέγων αὐτῷ· Ἀναχώρησον ἔνθεν, ὧ γέρον, οὐκ ὠφέλη. Τότε λέγει τῷ δαίμονι· Εἰ οἶδα ὅτι θέλεις με ἀναχωρῆσαι, ποιήσον ἵνα ὅπου κάθῃμαι περιπατήσῃ. Ἐκάθητο δὲ εἰς θρόνον πλεκτόν. Ὁ δὲ δαίμων ἀκούσας ἐποίησεν παραχρῆμα περιπατήσαι, οὐ μόνον τὸν θρόνον, ἀλλὰ καὶ ὅλον τὸ κέλλιον. Ὁ δὲ γέρων θεασάμενος τὴν πανουργίαν τοῦ δαίμονος, λέγει αὐτῷ· Ὅπως ἐπειδὴ καὶ γοργός εἶ, οὐκ ἀναχωρῶ· καὶ ποιήσαντος αὐτοῦ εὐχὴν ἀφανῆς γέγονεν ὁ ἀλλότριος δαίμων.

CAPUT LXIV.

De eodem.

Tres senes venerunt ad abbatem Stephanum presbyterum, et cum perseverarent loquentes de utilitate animæ, tacebat senior. Dicunt ei senes illi: Nihil nobis respondes, Pater? utilitatis gratia venimus ad te. Tunc ait illis: Ignoscite mihi, usque modo non animadverti quid locuti sitis; veramtamen quod habeo, hoc dico vobis. Ego die noctuque nihil aliud aspicio, nisi Dominum nostrum Jesum Christum in ligno pendentem. Quod cum audissent, multum ædificati recesserunt.

Τρεῖς τῶν γερόντων παρέβαλον τῷ αὐτῷ ἀδελφῷ Στεφάνῳ τῷ πρεσβυτέρῳ, καὶ ὡς ἔμειναν λαλοῦντες περὶ ὠφελείας ψυχῆς, ἐσιώπα. Οἱ δὲ γέροντες λέγουσιν αὐτῷ· Οὐδὲν ἡμῖν ἀποκρίνη, Πάτερ· δι' ὠφέλειαν ἦλθομεν πρὸς σέ. Τότε λέγει αὐτοῖς· Συγχωρήσατέ μοι, ἕως ἄρτι οὐκ οἶδα τί ἐλάλησατε· πλὴν ὃ ἔχω, λέγω ὑμῖν. Ἐγὼ νύκτα καὶ ἡμέραν οὐδὲν ἄλλο θεωρῶ εἰ μὴ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐπὶ τῷ ξύλῳ κρεμάμενον. Καὶ ὠφελήθητε ἀνεχώρησαν.

CAPUT LXV.

De eodem.

Abbas Joannes, cognomento Molybas, narravit nobis de venerando sene isto beato Stephano presbytero, quod cum aliquando jecur illius graviter infirmaretur, ex qua infirmitate sancta illa anima migrauit a corpore, coegerunt illum medici carnem manducare. Erat autem illi frater sæcularis quidam, sed valde religiose et secundum Deum vivens. Factum est autem cum carnes comederet presbyter, supervenit frater ejus sæcularis, vidensque illum vescentem carnibus, scandalizatus est, et valde contristatus, quod ex tanta abstinentia atque continentia in extremo vitæ suæ tempore ad comedendum carnes devolutus esset. Mox ergo in extasi factus, vidit quemdam dicentem sibi: Quare sic de presbytero scandalizatus es, quia illum vesci carnibus vidisti? Nescis quia necessitate compulsus, et propter obedientiam id fecit? Nempe propterea scandalizari non debuisti; nam si merita et gloriam fratris tui videre cupis, retro convertere, et vide. Conversusque vidit fratrem suum crucifixum cum Domino. Atque ad eum is qui illi apparuerat: Ecce in qua gloria frater tuus est. Glorifica ergo eum qui glorificat eos qui se diligunt in veritate.

Ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης ἐπίκλην Μολυβάς, διηγήσατο ἡμῖν περὶ τοῦ γέροντος, λέγων δὴ τοῦ ἀδελφῷ Στεφάνου, λέγων, ὅτι χαλεπῶς ἐν ἀσθενείᾳ καὶ νόσῳ ὑπέσχετο τοῦτον ἰατροὶ τῆν ἀνάγκασαν θύματος μεταλαβεῖν. Εἶπε δὲ ὁ μακάριος οὗτος ἀδελφός κοσμικὸν πᾶν εὐλαβῆ, καὶ κατὰ Θεὸν ζῶντα. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἐσθίειν τὸν πρεσβύτερον τὸ θῆμα, ἐλθεῖν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν κοσμικὸν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐσκανδαλίσθη, καὶ ἐλυπήθη πᾶν, ὅτι, φησὶν, ἀπὸ τῆς τοσαύτης ἀσκήσεως καὶ ἐγκρατείας, εἰς τὴν τελευταίαν αὐτοῦ θυτοῦ μετέλαβεν. Καὶ εὐθέως γίνεται ἐν ἐκστάσει, καὶ θεωρεῖ τινα λέγοντα αὐτῷ· Τί ἐσκανδαλίσθης εἰς τὸν πρεσβύτερον, ὅτι εἶδες αὐτὸν ἐσθίοντα θυτοῦ; Οὐκ οἶδας ὅτι δι' ἀνάγκην μετέλαβεν καὶ δι' ὑπακοήν; Ὅπως οὐκ ὠφείλες σκανδαλίσθησαι. Εἰ δὲ θέλεις ἰδεῖν ἐν ποίᾳ δόξῃ ἐστὶν ὁ ἀδελφός σου, στραφήθι εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ βλέπε. Καὶ στραφείς, φησὶν, εἶδεν τὸν πρεσβύτερον ἐσταυρωμένον, ὡς ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ λέγει, φησὶν, ὁ φανερός· Ἴδε ἐν ποίᾳ δόξῃ ἐστὶν. Δόξαζε οὖν τὸν δοξάζοντα τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ.

⁸⁵ al. σοῦ.

CAPUT LXVI.

Vita abbatis Theodosii solitarii.

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος ὁ ἡγούμενος Ἀ τῆς λαύρας τῶν Αἰλιωτῶν, ὁ κτίσας αὐτὴν, περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδοσίου Ἐσυχαστοῦ, λέγων· Πρὸ τοῦ ἡσυχάσαι θεωρῶ γεγονῶς ἐν ἐκστάσει, ὡς ἔλεγεν, τινὰ νεανίαν οὗ τὸ εἶδος ὑπῆρχεν ὑπὲρ τὸν ἥλιον. Καὶ κρατήσας με, φησί, τῆς χειρὸς, λέγει μοι· Δεῦρο ὅτι παλαῖσαι ἔχεις, καὶ εἰσφέρει με εἰς θέατρον οὗ τὸ μέγεθος ἐξείπειν οὐ δύναμαι. Καὶ θεωρῶ πεπληρωμένον τὸ θέατρον ἀνδρῶν, τὸ μὲν ἐν μέρος λευκοφορούντων, τὸ δὲ ἕτερον Αἰθίοπων. Ὡς οὖν εἰσῆνεγκέν με εἰς τὸ σκάμμα τοῦ θεάτρου, θεωρῶ ἄνδρα Αἰθίοπα, ὑπερμεγέθη, οὗ ἡ κεφαλὴ ἐπὶ τῶν νεφελῶν ὑπῆρχεν, γενναῖον καὶ δυσσεδῆ. Τότε λέγει μοι ὁ φανείς μοι νεανίας, Μετὰ τούτου ἔχεις παλαῖσαι. Ἐγὼ δὲ ὡς εἶδον τὸν ἄνδρα, δειλιάσας ἠρξάμην τρέμειν, καὶ καταπλήττειν, καὶ παρακαλεῖν ἀπαγοντά με, λέγων· Τίς δύναται ἀνθρώπων φύσει ἔχων θνητὴν μετὰ τούτου παλαῖσαι; εἰσελθε οὖν μετὰ πάσης προθυμίας. Ἄμα γὰρ τῷ διαιρησασθαι, ἐγὼ βραβεύω, καὶ νικητικόν σοι στέφανόν παρέχω. Ὡς οὖν εἰσῆλθεν εἰς τὸ σκάμμα, καὶ ἠρξάμεθα πρὸς ἀλλήλους διαίρεισθαι, εὐθέως ἔλθων ὁ καλὸς βραβευτής, καὶ βραβεύσας δίδωσίν μοι στέφανον. Καὶ ὁ μὲν ἔθνος τῶν Αἰθίοπων ὀλολύξαντες ἀφαντοὶ γεγονάσιν. Τὸ δὲ ἄλλο μέρος τῶν ἀσπροφορούντων ἐπαίνους ἀνέπεμπον πρὸς τὸν ἐπινεύσαντα, καὶ παρασχόντα μοι τὴν καλὴν νίκην.

plebs illa obscura, Æthiopumque multitudo ingens ejulantes evanuerunt; pars vero reliqua cand datorum gratias illi et laudes referebant, qui me juverat, ac præclara victoria donaverat.

CAPUT LXVII.

De eodem.

Περὶ τούτου τοῦ ἀββᾶ Θεοδοσίου τοῦ Ἐσυχαστοῦ C διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Κυριακὸς ὁ μαθητὴς αὐτοῦ, λέγων ὅτι, Τριακονταπέντε ἔτη ἐποίησεν ὁ γέρον ἐσυχάζων, δύο ἡμέρας νηστεύων, καὶ σιωπήσας (g) τὸ σύνολον, μήτε λαλήσας πρὸς τινα. Ἄλλ' εἰ ἄρα τίποτ' οὖν εἴπει²⁰, διὰ ψήφου ἐδήλου. Τοῦτον καὶ γὰρ εὐρακα ἐν τῇ αὐτῇ λαύρᾳ τῶν Αἰλιωτῶν. Ἐμείνα γὰρ ἐν αὐτῇ ἔτη δέκα.

De hoc abbate Theodosio solitario narravit nobis abbas Cyriacus ejus discipulus, quod triginta quinque annos egerit in solitudine, semper post bidduum comedens, et jugiter silentium servans, neque ad aliquem loquens; cæterum si loqui voluisset, signo potius quam verbo utebatur. Hoc et ego vidi. Mansi enim in eodem Æliotarum monasterio annis decem.

CAPUT LXVIII.

De eodem.

Περὶ τούτου τοῦ ἀββᾶ Θεοδοσίου ἀκούσας Ἀβράμωσ ὁ ἡγούμενος τῆς ἀγίας Θεοδοκου Μαρίας τῆς Νέας, ὅτι οὐκ εἶχεν ἱμάτιον ἐν τῷ χειμῶνι φορέσαι, ἠγγράσεν αὐτῷ καμίσιον. Καὶ δὴ ὡς ἐφόρει αὐτὸ ἐν μᾶ καὶ καθεύδει· ἐκάθευθεν γὰρ εἰς θρόνον ὁ γέ-

De abbate Theodosio cum audisset Abramius antistes sanctæ Mariæ novæ, quod non haberet pallium quo hieme utere ur, emit illi. Quod postquam senior accepit, quadam die cum obdormiret (dormiebat autem in cella senex), ascenderunt latrones, et exue-

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ al. ἤθελεν εἰπεῖν.

NOTÆ.

(g) *Σιωπήσας τὸ σύνολον.* A Meursio editus Eusebius, in Canticum canticorum, p. 42: Ἀποδεκτικὴ δὲ ἐστὶν σιωπὴ, ἐν τῷ ἐπιστημόνως κρύπτουσι, καὶ τῷ μισουμένῳ τὰ θεϊότερα, καὶ μείζων τῆς τῶν ἀκρατῶν δυνάμεως. Non dubito quin scri-

bendum sit, ἀποδεκτῆ, et μισουμένῳ vel μισομένῳ et ἀκρατῶν. Id est: *Laudandum porro est silentium, in eo qui perite celat, quique diviniore et auditorum vires superantia edoctus est, aut occultat.*

runt illum pallio, abeuntesque secum illud tulerunt. Quo facto, nihil omnino locutus est senex.

ρων· ἀνήλθον λησταί, καὶ ἀπέδυσαν αὐτὸν τὸ κουσούλλιον (h), καὶ λαβόντες ἀπῆλθον· καὶ τοῦτου γινωμένου, οὐδὲν ὄλιως ἐλάλησεν ὁ γέρων.

CAPUT LXIX.

Vita abbatis Palludii, et senis Thessalonicensis inclusi, nomine David.

Perreximus una ego et dominus Sophronius Sophista, priusquam sæculo renuntiaret, in Alexandriam ad abbatem Palladium, virum sanctum, et verum servum Dei, qui monasterium suum habebat in Thelazomeno [*Græce, Λαζόμενον*]. Cumque illum pariter deprecæremur, ut verbum nobis ædificationis impenderet, cœpit senex ita ad nos loqui: Filii, tempus jam abbreviatum est, certemus hic modicum, atque laboremus ut immortalibus bonis in æternum fruamur. Videte martyres, videte pugiles cœlestes, quomodo viriliter et fortiter cum ta superarunt. Quos præteritum quidem tempus agnovit, vivunt autem semper in memoria nostra, vixque satis illorum tolerantiam admirari possumus. Attestantur audientium singuli, stupentes ad tantam beatorum martyrum patientiam, quæ vere naturam excedit humanam. Quorum aliis quidem effossi sunt oculi, aliis excisa crura, illis amputatæ manus, istis abscissi pedes. Et illos quidem ignis repente consumpsit, istos autem lenius adurens, diu cruciavit. Atque alios nimirum profundum maris excepit, alios flumina absorbuerunt; alios item ferarum dentes, veluti malefactores quosdam et sceleratos, vivos acceperunt; alios va his exquisitisque suppliciiis præmoruos in cibum acceperunt. Ceterorum omnia contra illos bellatores Dei tormentorum genera excogitata dicere non possumus, quæ suggestit humani generis inimicus daemon, invidia martyrum ipsorum et livore tabescens. O quam fortiter sustinuerunt! O quanto fidei ardore pugnauerunt, imbecillitatem corporis animæ virtute superantes, et quæ speraverunt præmia, præsentibus laboribus digniora et longe excellentiora capientes. Quæ profecto omnia firmissimam illorum in utramque partem fidem ostendebant. Hi: c quidem, quia laborantes modicum, eximii bonis in æternum perfriuntur, inde vero, quia horrenda corporibus illorum invecta supplicia, quæ inimicus noster diabolus induxit, fortissime sustinuerunt. Si igitur tribulationes toleremus, et cum Dei gratia vincamus, vere Dei amatores invenimur, Deusque nobiscum est, pugnans ipse in nobis, et vincens, laboresque nobis ac sudore dignationis suæ gratia allevans. Scientes igitur, filii, quali

Παρεβάλομεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ἐγὼ καὶ ὁ κύριος Σωφρόνιος ὁ σοφιστῆς, πρὸ τοῦ ἀποτάξασθαι αὐτὸν, πρὸς τὸν ἀββᾶν Παλλᾶδιον, ἄνδρα θεοφιλῆ καὶ δοῦλον Θεοῦ, ἔγοντά τὸ μοναστήριον αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀιθαζόμενον καὶ παρεκαλοῦμεν αὐτὸν λόγον εἰπεῖν ἡμῖν ὑφέλειας. Ὁ δὲ γέρων ἤρξατο ἡμῖν λέγειν· Τέκνα, ὁ καιρὸς τὸ λοιπὸν συνεσταλμένος ἐστίν· ἀγωνισώμεθα ἐνταῦθα ὀλίγον, καὶ πονέσωμεν, ἵνα μεγάλων ἀγαθῶν εἰς αἰῶνα ἀπολαύσωμεν. Βλέπετε τοὺς μάρτυρας, βλέπετε τοὺς ὁσίους, βλέπετε τοὺς ἀσκητὰς, πῶς ὑπέμειναν ὡς ἄνδρεῖοι. Οὐδὲ μὲν παρελθὼν οἶδεν χρόνος, θαυμάζομεν δὲ ἀεὶ τούτων ἡμεῖς τὸ καρτερικόν. Μαρτυρεῖ δὲ πού καὶ τῶν ὀκνούστων ἔκαστος πολλῶ τῷ θαμβεῖ, τὴν ὑπομονὴν τῶν μακαρίων μαρτύρων, τὴν ὑπὲρ πάντων φύσιν ἀνθρώπων· ὑφθαλοὺς ὅπως ἐξορύττοντο· οἱ δὲ σκέλη ὅπως ἐξέσκόπτοντο· καὶ οἱ μὲν χεῖρας, οἱ δὲ πόδας ἐπηρόντο. Καὶ τοὺς μὲν ἀθρόον πῦρ, τοὺς δὲ σχολαῖον ὅπως ἀνήλισκεν· καὶ τοὺς μὲν ὅπως ποταμοί, τοὺς δὲ θάλασσα κατεπόντιζεν· καὶ τοὺς μὲν ζώντας ὅπως ὡσπερ τινὰς κακούργους ὠμόδοροι θῆρες διεχωρίζοντο, τοὺς δὲ ἀλλοὺς καὶ καιναῖς ἐπινοίαις προαποθανόντας οἰωνοὶ κατεσθίοντο· καὶ ὄλιως εἰ πάσας τὰς κατ' αὐτῶν ἐπινοηθείσας; τῶν κακῶν εἰδέας (i) εἶποι τις, ὅσας ὁ ἐχθρὸς δαίμων ἐπήγαγεν κατὰ τῶν θεοφιλῶν μαρτύρων καὶ ἀσκητῶν, ὅπως ὑπέμειναν, ὅπως ἠγωνίσαντο· τὴν μὲν ἀσθίνειαν τοῦ σώματος, τῆ τῆς ψυχῆς ἀνδρεία νικῆσαντες· τὰ δὲ ἐφ' οἷς ἤλπισαν χρηστὰ τῶν περόντων πόνων ἀξιώτερα προσδοκῆσαντες κομισάμενοι. Ἄπερ αὐτῶν ἐδείκνυεν τὴν εἰς ἑκάτερα πιστὴν βεβαίαν· τὴν μὲν, ὅτι πονέσαντες ὀλίγα, μεγάλων ἀγαθῶν εἰς αἰῶνας ἀπολαύουσιν· τὴν δὲ, ὅτι τὰς παραδόξους κατὰ τοῦ σώματος βασάνους, ἃς ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν διάβολος ἐπήγαγεν, γενναίως ὑπέμειναν. Ἐάν οὖν ὑπομεινωμεν τὰς θλίψεις, καὶ σὺν Θεῷ καρτερήσωμεν, φιλόθεοι ὄντως εὐρισκόμεθα, καὶ ὁ Θεὸς ἔσται συναγωνιζόμενος ἡμῖν, καὶ κρείττονως ἡμῖν ἀνήσει τοὺς πόνους. Εἰδότες, τέκνα, τοῖνον τὸν καιρὸν, ποίας ἐργασίας δεῖται, ἐπιγνώμεν ἐκυτοὺς διὰ τῆς ἡσυχίας. Ἐν τούτῳ γὰρ τῷ καιρῷ ἀναγκαῖον χρῆσασθαι ἡμᾶς τῇ καλῇ μετανοίᾳ, ὅπως ναοὶ Θεοῦ χρηματισώμεν (j).

VARIAE LECTIOES.

²¹ ed. τό.

NOTE.

(h) *Κουσούλλιον*. Et cap. 151, infra, κουσούλλιον (quod vertitur *casulam*, cap. 63, lib. iv *Vitæ Gregorii*; sicut in eadem *Vita*, lib. ii, cap. 45. καμίσιον). Tomo autem I istorum *Monumentorum*, p. 491, C. *κουσούλλιον*, vestis genus. In *Lexico* cod. Reg. 2602, κάμασος καὶ κάμασον, τὸ πικρότσουλον. *Psellus De grammatica*, κάμασον, τὸ πικρότσουλον, pro ἐπικρότσουλον ex Meursio. Τὰ περὺ γὰρ τῶν κουτσούλων, vel κοτσούλων, apud Georgium Alexandrinum in *Vita Chrysostomi*, n. 42. p. 217. l. xxii. Nec plura invenire potui circa hanc vocem. Delucitur forte aut

a κουτζίς, mutilus, decurtatus, aut a *cosue e cusire, consuere, consuere, coudre*.

(i) *Εἰδέας*. *Cyrillus*, in *Malachiam*, n. 23. Τῆς ἀρετῆς τὸ κάλλος ἐκφανεστέραν ἔχει τὴν εἰδέαν, εἰ δὴ παραλείπῃ τις φαυλότης, ἢ ἁμαρτία. *Virutis elegantia, si qua nequitia, aut peccatum fuerit e regione collatum, splendidior apparet*. Est ergo typographyicum erratum ἐνδείξει.

(j) *Χρηματισώμεν*. Sancti *Cyrilli* præclare contra *Catharos* disserentis *Comment. in Malachiam*, n. 58, verba ut clara sint atque etiam sana, ad hunc

Οὐ γὰρ ἡ τυχοῦσα (k) ἡμῖν γίνεται τιμὴ ἐν τῷ μέλ-
λοντι αἰῶνι (l).

enim indulto nobis tempore, necesse est nos uti bona et præclara ope penitentiar, ut Dei templa esse mereamur; neque enim modicus et brevis honor nobis in futuro sæculo recompensabitur.

Ἐἶπεν πάλιν· Μνημονεύσωμεν τοῦ μὴ ἔχοντος ποῦ
τὴν κεφαλὴν κλίνειν (m). Ἐἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Ὅτι
ἡ θλίψις, κατὰ τὸν Παῦλον, ὑπομονὴν ἐργάζεται· δε-
κτικὸν οὖν ποιήσωμεν τὸν ἑαυτῶν νοῦν τῆς βασιλείας
τῶν οὐρανῶν. Ἐἶπεν πάλιν· Τέκνα, μὴ ἀγαπήσωμεν
τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ.

Ἐἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Τοὺς λογισμοὺς τηρήσω-
μεν, ὅπερ ἐστὶν φάρμακον σωτηρίας.

Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Παλλάδιος, ἐρωτηθεὶς ὑφ' ἡμῶν, B
ὅτι Ποίησον ἀγάπην, Πάτερ, εἶπον ἡμῖν ποθεν καὶ
ἐκ ποίων λογισμῶν ἤλθες εἰς τὸ μοναχικόν. Ἦν δὲ
Θεσσαλονικεὺς ὁ γέρον, καὶ διηγῆσατο ἡμῖν, λέγων,
ὅτι Ἐν τῇ χώρᾳ μου ἐξῶθεν τοῦ τείχους τῆς πό-
λεως ὡς ἀπὸ σταδίων τριῶν, ἔγκλειστος ἦν, τῷ μὲν
γένει Μεσοποταμινὸς, τῷ ὀνόματι Δαβὶδ, ἐνάρετος
πάνυ καὶ ἐλεήμων καὶ ἐγκρατευτής. Ἐποίησεν ἐν
τῷ ἐγκλειστηρίῳ περὶ τὰ ἐβδομήκοντα ἔτη. Ἐπειδὴ
δὲ διὰ τοὺς βαρβάρους κατὰ νύκτα ἐφυλάσσοντο τὰ
τείχη τῆς πόλεως ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν, οἱ κατ'
ἐκείνο τὸ μέρος φυλάσσοντες τὸ τεῖχος, καθ' οὗ μέ-
ρους καὶ τὸ ἐγκλειστήριον ὑπῆρχεν τοῦ γέροντος,
θεωροῦσιν ἐν μιᾷ νυκτὶ, ὅτι δι' ὄλων τῶν θυρίδων
τῆς κέλλης τοῦ ἐγκλειστοῦ, πῦρ ἐξήρχετο. Ἐνόμισαν
οἱ στρατιῶται, ὅτι βάρβαροι ἐβαλον πῦρ εἰς τὸ
κελλίον τοῦ γέροντος. Πρωτὰς δὲ γενομένης ἐξελθόν-
τες οἱ στρατιῶται, εὗρον τὸν γέροντα ἀλόωθῃ, καὶ
τὴν κέλλαν ἀλώθητον, καὶ ἐξέστησαν. Πάλιν δὲ τῇ
ἐπιούσῃ νυκτὶ τὸ αὐτὸ ἐθεώρουν πῦρ εἰς τὴν κέλλαν
τοῦ γέροντος· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πολλὸν χρόνον ἐφαίνετο.
Τοῦτο δὲ πάσῃ τῇ πόλει, καὶ τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ κατά-
δηλον ἦν, ὥστε πολλοὺς ἀγρυπνεῖν εἰς τὸ τεῖχος κατὰ
νύκτα τῆς τοῦ πυρὸς θέας ἕνεκεν. Ἐμείνε γὰρ γινώ-
μενον ἕως τῆς τελευταίας τοῦ γέροντος. Τοῦτο τὸ
θαῦμα οὐκ ἄρα, οὐδὲ δις μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις
θεωρήσας, λέγω ἐν ἑμαυτῷ· Εἰ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ
τοσαύτην ὄψαν ὁ Θεὸς χαρίζεται τοῖς δούλοις αὐτοῦ,

A operatione et exspectatione tempus indiget, digno-
scamus nos ipsos per quietem et silentium. In hoc
enim indulto nobis tempore, necesse est nos uti bona et præclara ope penitentiar, ut Dei templa esse mereamur; neque enim modicus et brevis honor nobis in futuro sæculo recompensabitur.

Dixit iterum: Memores semper illius simus, qui
non habuit ubi caput reclinarret (Matth. viii). Ait rur-
sus ipse senior: Quoniam, juxta Paulum apostolum,
tribulatio patientiam operatur (Rom. v), faciamus
mentem nostram capacam regni caelorum. Ait iterum:
Filioli, non diligamus mundum, neque ea quæ in
mundo sunt (I Joan. ii).

Dixit iterum: Observemus cogitationes, quod me-
dicamentum salutis est.

Idem abbas Palladius, rogatus a nobis ut ædifica-
tionis nostræ causa diceret nobis qua ratione qui-
busque cogitationibus ad monasticum statum acces-
sisset; erat autem senex Thessalonicensis, et narra-
vit nobis, dicens: In regione mea senex quidam ex-
tra muros civitatis quasi stadiis tribus inclusus erat
ex Mesopotamia, nomine David, virtutibus valde or-
natus, misericors et continens. Transegit autem in
cellula inclusus fere annos octoginta [Alias septua-
ginta]. Quoniam vero propter metum barbarorum
nocte muri civitatis custodiebantur a militibus, hi qui
illam muri partem observabant, quæ senis cellulam
respiciebat, nocte quadam aspexerunt quia ex fene-
stris cellulæ ignis egrediebatur. Putaverunt autem
milites barbaros in cellam senis ingessisse ignem.
C Mane autem facto, ingressi milites invenerunt et se-
nem illæsum, et cellam omnino incombustam, et
obstupuerunt. Rursus igitur sequenti nocte eundem
aspicientes ignem, admirabantur. Non solum autem
sequenti nocte ignis in cella senis apparuit,
verum et multo tempore, ita ut universæ civitati
manifestum factum fuerit, plurimique nocte in muro
sæpe vigilarint, inspicendi ignis gratia. Visus autem
ignis ille usque ad obitum senis. Hoc ego miraculo
non semel et bis, sed sæpius inspecto, dixi in me
ipso: Si in hoc sæculo tantam gloriam servis suis
largitur Deus, quantam putas eis reservavit in futuro,
quando et illorum facies fulgebunt ut sol? Is a mihi,

NOTÆ.

fere modum constituentur et legantur: Ὅθεν ἰδεῖν
ἔστιν, ὡς δεινὴν τινα τῷ βίῳ τὴν νόσον εἰσφέρουσι
οἱ τὴν τῆς μετανοίας κιδδῆλγούντες χάριν, καὶ σφι-
σιν αὐτοῖς ἐπισημίζοντες οὐκ ἀληθῶς τὸ τῆς καθα-
ρότητος ὄνομα· καίτοι πῶς οὐκ ἀμεινον ἔνοσην, ὅτι
τὸ οἶσθαι τε καὶ χρηματισθῆναι καθαρούς, ἀκαθαρ-
σίας οὐκ εἰς τῆς ἐσχάτης ἐπίκλημα φέρει; Hoc est:
Unde cernere est, illos gravem in vitam morbum in-
vehere, qui penitentiam gratiam adulterant, et sibi
ipsis falso puritatis nomen. ascribunt: quanquam
quo modo non erat melius cogitare, quod putare se
ei vocare puros. crimen illis infert extremæ impuri-
tatis? Δεινὴν ποσὶν pro δεινὰ· οὐκ ἀληθῶς pro ἀλη-
θῶς, et χρηματισθῆναι pro χρῆναι, ut ei cap. 9, lib. 1
in Joannem, i. IV, p. 103 B; superflendum conjicio
χρηματισθέντες, ubi habetur viiῶ de ἰοι.... τοῦ
θεοῦ, quod et sequentia ostendunt.

(k) Ἡ τυχοῦσα. Ineptæ apud Dorotheum, doctrina
id, ediderunt: Οὐ παραβλέπει ὁ Θεὸς, ὁ οὐτως ἐλεή-
μων, οὐδὲ τὴν ψυχούσῃν ἡμῶν θλίψιν· pro τυ-
χοῦσαν Non despicit Deus, qui ita misericors est,

neque mediocrem afflictionem nostram.

(l) Ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Chrysostomus in
D Comparisone regis et monachi, paulo ante finem: Παρὶ
μὲν οὖν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ πραγμάτων ἱκανῶς
εἰρησθαί μοι δοκεῖ. Εἰ δὲ καὶ τὸν ἀγῶνα τὸν μέλ-
λοντα βουλευθεῖμεν ἐξετάξω. Videtur legendum
αἰῶνα. Idem, seu quis alius, in principium indictio-
nis i. V, Savil. p. 815. l. xxii: Οὐ προσκυνούμεν
ἀγῶνα τὸν εἰς φθορὰν ἡμᾶς ἔλκοντα. Volo pariter
αἰῶνα.

(n) Τοῦ μὴ ἔχοντος ποῦ τὴν κεφαλὴν κλι-
ναι. Elegantissimus erit locus Palladii, si commode
legatur. In Vita Chrysostomi, cap. 19: Εἰς ἀνωρελῆς,
καὶ ἀγύρης, ὄχλος ἐστὶν ὅσος ἦν ὁ εἰπὼν τῷ Ἰησοῦ·
« Διδάσκαλε, ἀκολουθήσω σοι, ὅπου ἐὰν ἀπέρχῃ. » Οὐ
φυγὼν τὸν ὄχλον ὁ Σωτὴρ εἶπεν τὸ· « Αἱ ἀλώπεκες, »
καὶ τὰ ἐξῆς. Hoc est: Unus inutilis, et aggr a, turba
est: qualis erat is qui dixit Jesu: « Magister, sequar
te, quocumque ieris. » Cujus fugiens turbam Serva-
tor, dixit illud: « Vulpes foveas habent; » et re-
liqua. (Matth. viii, c. 0.)

filiioli, causa existitit arripiendi monasticum habitum, A et hanc conversationem eligendi.

ποσαν ἄρα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, ὅτε καταλάβῃαι τὸ πρόσωπον αὐτῶν ὡς ὁ ἥλιος; Αὕτη μοι γέγονεν αἰτία, τέκνα, τοῦ ἰλθεῖν εἰς τὸ μοναχικὸν τοῦτο σχῆμα.

CAPUT LXX.

Vita monachi Addas Mesopotamēni inclusi.

Dicebat et hoc nobis senex, quod post huic abbatem David venit et alius monachus, nomine Addas, et ipse de Mesopotamia, et seipsum inclusit ad aliam partem civitatis, in quadam magna platano, fecitque sibi fenestram, ex qua etiam cum adventibus colloquebatur. Cum ergo venissent barbari, et omnem provinciam prædati essent, contigit eos per locum illum transire. Cumque unus ex eis conspecto sene, gladium eduxisset, ut illum occideret, sublatam in sublime manam ut feriret, demittere nequivit, sed B ea suspensa immobilis perstitit. Quod cum cernerent barbari cæteri, admirati rogabant senem, ut socium eorum curaret. Senex igitur, facta oratione, curavit eum, et ita dimisit in pace.

Ἐλεγεν δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο ὁ γέρων, ὅτι μετὰ τοῦ ἀββᾶ Δαυὶδ ἦλθεν καὶ ἄλλος μοναχὸς ὀνόματι Ἀδολᾶξ, καὶ αὐτὸς Μεσοποταμῖνός, καὶ ἐνέκλεισεν αὐτὸν εἰς τὸ ἀπὸ μέρους τῆς πόλεως εἰς πυθμένα πλατάνου. Ἐποίησεν δὲ ἐν αὐτῇ μικρὰν θυρίδα· ἔθεν καὶ συνετύγγαεν τοῖς πρὸς αὐτὸν ἐρχομένοις. Ὅταν οὖν οἱ βάρβαροι ἦλθον, καὶ πᾶσαν τὴν χώραν ἐληλάττησιν, συνέθη αὐτοῖς διὰ τοῦ τόπου ἐκεῖνου διέρχεσθαι· καὶ ἰδὼν εἰς τῶν βαρβάρων τὸν γέροντα παρακύπτουσα, ἐξῆρεν τὸ ξίφος, καὶ ἀνατείνας τὴν χεῖρα ἐπὶ τὸ δούναί αὐτὸν, ἔμεινεν ἐκτεταμένην ἔχων τὴν χεῖρα καὶ ἀκίνητον. Τοῦτο θεατάμενοι καὶ οἱ λοιποὶ βάρβαροι, καὶ θαυμάσαντες, εἶδόντο τὸν γέροντος προσπίπτοντες αὐτῷ. Καὶ ποιήσας εὐχὴν ἡ γέρων ἴασατο αὐτὸν, καὶ οὕτω ἀπέλυσαν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ.

CAPUT LXXI.

Pulchrum dictum homicide ad monachum qui Narravit nobis iterum idem abbas Palladius, dicens, quod in Arsenoite, quæ civitas Thebaidis est, tentus fuerit quidam homicidii reus; qui cum diu cruciatus esset, tandem sententiam decollationis accepit. Cum ergo duceretur extra civitatem sex millibus passuum (illic enim etiam perpetrarat homicidium) monachus quidam retro sequebatur ut illum decollari conspiceret; qui autem ad decollandum ducebatur, cum vidisset monachum sequentem, ait illi: Nunquid, abba, non habes cellulam, et opus manuum? Respondit monachus: Parce mihi, frater; et cellam enim et opus habeo. Qui respondens ait illi: Quidare ergo non resides in cella et desles peccata tua? Dicit ei monachus: Vere, frater mi, valde meipsum negligo, compunctionemque anima mea non habet, et idcirco venio ut aspiciam te, dum morieris, ut vel sic in compunctionem veniam. Tunc ait illi reus: Vade, frater, per Dominum; sede in cella tua, et gratias age Salvatori Jesu Christo. Ex quo enim ille homo factus est, et pro nobis peccatoribus mortuus est, homo jam non moritur æterna morte.

cum sequebatur dum duceretur ad decollandum.

Relatio abbatis Palladii de sene homicida, qui Et hoc item narravit nobis ipse abbas Palladius, dicens: Senex quidam sæcularis qui homicidium fecerat, detentus est a magistratu in Alexandria. Qui cum cruciaretur, dicebat et alium fuisse secum cædis illius socium. Is autem de quo senex dicebat, adolescens erat viginti ferme annorum. Multis ergo suppliciis ambo affecti sunt. Et senex quidem dicebat: Mecum fuisti, quando perpetravi homicidium. Adolescens vero denegabat, nihil se conscium esse homicidii, neque cum illo se fuisse asserens. Cum ergo cruciati fuissent, sententiam ambo acceperunt

Ὁ αὐτὸς πάλιν ἀββᾶς Παλλάδιος διηγήσατο ἡμῖν λέγων, ὅτι εἰς τὴν Ἀρσενοίτην (πόλις δὲ ἐστὶν αὕτη τῆς Θεβαϊδος) ἐκρατήθη τις φόνου ποιήσας, καὶ βασανισθεὶς πολλὰ, ἔλαβεν ἀπόφασιν, ἵνα ἀποκεφαλίσθῃ. Ὡς οὖν ἀπήγετο ἔξω τῆς πόλεως ἀπὸ μιλίων ἕξ (ἐκεῖ γὰρ ἦν καὶ τὸν φόνον ποιήσας), μοναχὸς τις ἠκολούθει ὀπίσω αὐτοῦ ὡς ὑπερῶν ἰδεῖν, πῶς ἀποκεφαλίζεται. Ἐν δὲ τῇ ὁδῷ ὑπέσθων ἀποκεφαλίσθῃναι, θεωρήσας τὸν μοναχὸν ἀκολουθοῦντα, λέγει αὐτῷ: Ὅντως σοι, κύριε ἀββᾶ, οὐκ ἔχεις κελλίον ἢ ἐργόχειρον; Ἀπεκρίθη ὁ μοναχός, λέγων· Φύσει, ἀδελφε, καὶ κελλίον, καὶ ἐργόχειρον ἔχω. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς λέγει αὐτῷ· Καὶ διὰ τί οὐ κάθη εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ κλαίεις τὰς ἀμαρτίας σου; Λέγει αὐτῷ ὁ μοναχός· Ὅπως, ἀδελφε, πάνυ ἀμελῶ ἑμαυτοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο ἐρχομαι θεωρῆσαι πῶς ἀποθνήσκεις, ἵνα κἄν οὕτως εἰς κατάνυξιν ἔλθω. Τότε λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Ὑπάγε, κύριε ἀββᾶ, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ τῷ σώσαντι ἡμᾶς. Ἀφ' οὗ γὰρ αὐτὸς ἐνηθρώπησεν, καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἄνθρωπος οὐκ ἔτι ἀπαθνήσκει τὸν αἰῶνα θάνατον.

CAPUT LXXII.

Relatio abbatis Palladii de sene homicida, qui Et hoc item narravit nobis ipse abbas Palladius, dicens: Senex quidam sæcularis qui homicidium fecerat, detentus est a magistratu in Alexandria. Qui cum cruciaretur, dicebat et alium fuisse secum cædis illius socium. Is autem de quo senex dicebat, adolescens erat viginti ferme annorum. Multis ergo suppliciis ambo affecti sunt. Et senex quidem dicebat: Mecum fuisti, quando perpetravi homicidium. Adolescens vero denegabat, nihil se conscium esse homicidii, neque cum illo se fuisse asserens. Cum ergo cruciati fuissent, sententiam ambo acceperunt

ἀποθνήσκοντες. Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Παλλάδιος, λέγων, ὅτι ἔγρων τις κοσμικὸς ἐκρατήθη φόνου ποιήσας· ὑπὸ τοῦ νόμου δὲ Ἀλεξανδρείας κολαζόμενος, ἔλεγεν, καὶ ἄλλον εἶναι σὺν αὐτῷ κοινωνὸν τοῦ φόνου. Ὅν δὲ ἔλεγεν ὁ γέρων, νεώτερος ἦν παῖς ὡς ἑτῶν εἴκοσι· πολλὰ οὖν καὶ ἀμφοτέροι ἐτιμωρήθησαν. Καὶ ὁ μὲν γέρων ἔλεγεν· Μετ' ἐμοῦ ἦ; ὅτε ἐποίησα τὸν φόνον. Ὁ δὲ νεώτερος ἔλεγεν μὴ ἔχειν πρᾶγμα εἰς τὸν φόνον, μηδὲ εἶναι μετ' αὐτοῦ. Ὡς οὖν πολλὰ ἐκολάσθησαν, λαμβάνουσι ἀπόφασιν, ἵνα ἀμφοτέροι φουρμισθῶσιν. Ἀπῆλθον οὖν ἐπὶ τὸ Πέμπτον· ἐκεῖ γὰρ

τῶν τοιούτων εἰώθασι κολάζειν. Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ ἄνδρος σταδίου ἱερὸν καταλειμμένον τοῦ Κρόνου. Ὡς οὖν ἦλθον εἰς τὸν τόπον, ἐθέλησαν ὁ τε δῆμος καὶ οἱ στρατιῶται τὸν νεώτερον πρῶτον κρεμῆσαι ἐν τῷ ξύλῳ. Βαλὼν οὖν μετανοίαν τοῖς στρατιώταις, ἔλεγεν· Διὰ τὸν Κύριον ποιήσατε ἀγάπην, καὶ κατὰ ἀνατολὰς κρεμάσατέ με, ἵνα προσέχω μόνος ὡς κρεμῶμαι. Αἰγούσιν αὐτῷ οἱ στρατιῶται· Διὰ τί; Ἀλεγει αὐτοῖς Ὁθῶς, κύριοί μου, οὐκ ἔχω, ταπεινός, εἰ μὴ ἐπὶ τὸ μῆνας, ὅτε ἐλάβον τὸ ἅγιον βάπτισμα, καὶ γέγονα Χριστιανός. Ὡς οὖν ἤκουσαν οἱ στρατιῶται, ἐδάκρυσαν ἐπὶ τῷ νεωτέρῳ. Ὁ δὲ γέρων χολώσας μέγα λέγει· Τὸν Σέραπιν, ἐμὲ ἐπὶ τὸν Κρόνον προσέχειν ποιήσατε. Τότε ὡς ἤκουσαν οἱ στρατιῶται τὴν βλασφημίαν τοῦ γέροντος, ἔασαντες τὸν νεώτερον, πρῶτον τὸν γέροντα ἐκρέμασαν. Ὡς οὖν ἐφούρχιζον τὸν γέροντα, ἰδοὺ καθάλλαιρος πεμφθεὶς ἀπὸ τοῦ Αὐγουσταλίου, εἶπε τοῖς στρατιώταις· Τὸν νεώτερον μὴ φρονέσητε, ἀλλὰ φέρετε αὐτόν. Ὡςτε χαρὰν γενέσθαι τοῖς στρατιώταις ἅπασιν τοῖς παρισταμένοις. Καὶ ἀπαγαγόντες αὐτόν, εἰς τὸ πραιτώριον εἰσήγαγον· καὶ ἀπέλευσεν αὐτόν ὁ Αὐγουστάλιος. Ὁ δὲ νεώτερος παρ' ἐλπίδα σωθεὶς, ἀπελθὼν γέγονεν μοναχός. Τοῦτο δὲ γεγραφήκαμεν πρὸς ὑφέλειαν πολλῶν.

Abiens monachus effectus est. Hoc autem ad nostram et legentium utilitatem scripsimus, ut sciamus quomodo novit Dominus pius a tentatione liberare.

CAPUT LXXIII.

Vita Joannis militis Alexandrini.

Καὶ τοῦτο ἡμῖν διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Παλλάδιος, λέγων, ὅτι Ἦν τις Ἀλεξανδρείας στρατιώτης, ὀνόματι Ἰωάννης, βίον ἔχων τοιοῦτον· Πᾶσαν τὴν ἡμέραν ἀπὸ ἠορῆς ἕως ὥρας ἐνάτης ἐκαθέζετο εἰς τὸ μοναστήριον αὐτοῦ, πλησίον τῆς διαβάθρας τοῦ ἁγίου Πέτρου, μόνος φορῶν σακκομάχην καὶ πλέκων μαλάκια, σιωπῶν καὶ μηδὲν ὀλιγὸς λαλῶν πρὸς τινα. Ἐκαθέζετο δὲ ἐν εὐκτηρίῳ ποιῶν τὸ ἐργάζεσθαι αὐτοῦ, μόνον τοῦτο λέγων μετὰ μέλους· Κύριε, ἐκ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με, ἵνα μὴ αἰσχύνωμαι προσευχόμενος. Τοῦτον τὸν στίχον εἰπὼν, ἐσιώπα ὡς ἐπὶ ὥραν μεγάλην· καὶ πάλιν μετὰ τὴν ὥραν τὸν αὐτὸν ἀνελάμβανεν στίχον. Ἐλεγεν δὲ αὐτὸν ἑβδομῶν δι' ὅλης τῆς ἡμέρας, μηδὲν ἄλλο τὸ σύνολον λέγων. Καὶ τῇ ἐνάτῃ ὥρᾳ ἀπεδύετο τὸ σακκομάχιον ὃ ἐφόρει τὸ στρατιωτικὸν σχῆμα, τουτέστιν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ οὕτως ὑπῆγεν εἰς τὰ ἴδια σίγνα. Μετὰ τούτου κἀγὼ ἔμεινα χρόνους ὀκτώ, καὶ μεγάλως ὠρμηθῆν ἐν τῇ σωπῇ καὶ ἐν τῇ καταστάσει αὐτοῦ.

CAPUT LXXIV.

Ejusdem Palladii verax dictum de heresibus.

Νουθετῶν δὲ ἡμᾶς ὁ γέρων, καὶ τοῦτο ἔλεγεν ἡμῖν, ὅτι Πιστεύσατέ μοι, τέκνα· ἄλλο οὐδὲν ἐποίησεν τὰ σχίσματα καὶ τὰς αἰρέσεις εἰς τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν, εἰ μὴ τὸ σφόδρα μὴ ἀγαπᾶν ἡμᾶς τὸν Θεὸν καὶ ἀλλήλους.

ut furcis suspenderentur. Abierunt ergo quinto extra urbem milliario, illic enim hujusmodi reos punire consueverant. Distabat autem ab eo loco fere unum stadio Saturni templum eversum. Cum igitur ad locum venissent et populus et milites, adolescentem primo suspendere in ligno voluerunt; adolescens autem prostratus in solo militas orabat, dicens: Per Dominum facite charitatem, et ad Orientem me suspendite, ut illum videam quando suspensus ero. Dicunt ei milites: Quam ob causam? Quibus adolescens: Vere, domini mei, non habeo infelix ego plus quam septem menses ex quo sanctum baptismum suscepi, et Christianus factus sum. Cum hoc audissent milites lacrymati sunt super adolescente. Senex autem cum hoc audisset, fremens graviter dixit militibus: Per Serapim facite (16), ut ego aspiciam contra Saturnum. Cum vero audissent milites blasphemiam senis, omisso adolescente, senem primo suspenderunt. Cum vero illum in ligno suspenderent, ecce eques ab Augustali celeriter missus, ait militibus: Adolescentem nolite interficere, sed reducite illum. Factum est autem ingens gaudium militibus et cunctis assistentibus. Et reducentes eum introduxerunt in praetorium, absovitque illum Augustalis. Adolescens vero praeter se ipse salvus factus,

novit Dominus pius a tentatione liberare.

Hoc etiam nobis idem abbas Palladius narravit, dicens: Erat in Alexandria miles quidam, Joannes nomine, hunc habens ordinem vitae. Diebus singulis a mane usque in horam nonam sedebat in monasterio solus juxta gradus sancti Petri, cilicio indutus, et sportellas texens, tacens omnino, et nulli quidquam loquens; sedebat autem in oratorio laborans manibus suis, atque hoc solum canebat dulciter: Domine, ab occultis meis munda me (*Psal.* xviii), ut non confundar orans. Hunc versum cum dixisset, una ferme hora tacebat, et rursum eundem resumebat versum, ipsumque septies per totam diem repetebat, nihil omnino aliud dicens. Hora autem nona exuebat cilicium, induebatque militarem habitum, id est, indumenta sua, atque ita ad propria signa properabat. Cum hoc et ego annos octo mansi, multumque edificatus sum in silentio et instituto suo.

VARIAE LECTIONES.

²² Al. σακκομάχην, καί.

CAPUT LXXV.

Miraculum Domini erga uxorem et filiam viri fidelis, qui hospitio suscipere monachos consueverat.

Idem abbas Palladius cum alias ad ipsum venissemus, tale quiddam enarravit nobis: Erat, inquit, in Alexandria vir quidam fidelis, religiosus valde et misericors, et hospitio suscipiens monachos. Habebat autem uxorem, et ipsam humilem valde, et jejunantem quotidie. Erat autem illis et filiola quasi annorum sex. Quadam vero die vir ille pius profectus est Constantinopolim; erat enim negotiator. Relictis ergo domi uxore, et puella, et uno servo, alit ut navigaret. Cum vero iret ad navem, ait ad illum uxor: Cui nos commendatos relinquis, domine? Respondit vir ejus: Dominae nostrae sanctae Dei genitrici. Die vero quadam cum sederet uxor et operaretur, habens et puellam secum, servus ille ex suggestione diabolica voluit necare dominam et ejus filiam, et diripere quicquid haberent, et fugere. Sumpto igitur ex coquina cultro, perrexit in triclinium ubi erant ambæ. Cum vero venisset ante januam, comprehensus est cæcitate, ita ut neque triclinium ingredi, neque ad coquinam reverti posset. Cum autem una ferme hora perstitisset, frustra conaretur ingredi, cœpit vocare dominam suam, dicens: Veni hucusque. Illa admirans, quod in medio januæ persistens, ad illam non ingrederetur, sed clamaret, ait illi: Tu magis huc veni, ignorans, quod cæcitate teneretur. Puer autem cœpit illam adjurare, ut iret prope illum; illa vero juravit, non se ituram. Tunc ait illi: Mitte vel puellam. Quæ noluit, sed ait: Si quid vis, ipse potius veni. Videns autem servus, quod nihil potuisset agere, seipsum gladio percussit, et corruit. Domina vero illius cum vidisset quid egerat, clamavit, continuoque vicini accurrerunt. Ingressi sunt autem et ex officio prætorii nonnulli, puerumque reperientes adhuc vivum, didicerunt ab ipso omnia, et glorificaverunt Dominum qui ostenderat miracula, et matrem salvaverat cum filia.

Α Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Παλλᾶδιος διηγῆσατο ἡμῖν ἄλλοτε προσβαλοῦσιν αὐτῷ τι τοιοῦτον, ὅτι Ἦν τις φιλόχριστος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, καὶ λαν εὐλαβῆς, καὶ ἐλεήμων καὶ ξενοδοχῶν τοὺς μοναχοῦς· Ἔσχεν δὲ καὶ γυναῖκα, καὶ αὐτὴν πάνυ ταπεινὴν, καὶ νηστεύουσαν πᾶσαν ἡμέραν· ἔχεν δὲ καὶ θυγάτριον ὡς ἐτῶν ἕξ ὄν. Μιᾶ οὖν ἀπεδήμησεν ὁ φιλόχριστος οὗτος ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει· ἦν γὰρ πραγματευτής. Ἐᾶσας οὖν τὴν τε γυναῖκα καὶ τὸ παιδίον, καὶ ἕνα δοῦλον εἰς τὸν οἶκον, ἀπῆλθεν πλεῦσαι. Ὡς δὲ ἀπῆρχετο ἐν τῷ πλοίῳ, λέγει αὐτῷ ἡ γυνή· Τίνι ἡμᾶς ἔφε; κύριε; Λέγει αὐτῇ ὁ ἀνὴρ· Τῇ Δεσποίνῃ ἡμῶν τῇ Θεοτόκῳ. Ἐν μιᾷ οὖν ὡς ἐκάθιτο ἡ γυνή, καὶ εἰργάζετο, ἔχουσα καὶ τὸ παιδίον, ὁ δοῦλος ἐνεργηθεὶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἠθέλησεν φονεῦσαι τὴν γυναῖκα, καὶ τὸ παιδίον, καὶ λαθεῖν εἰ τι ἔχουσιν, καὶ φυγεῖν. Καὶ λαθὼν ἐκ τοῦ μαγειρείου μάχαιραν, ἤρχετο εἰς τὸ triclinium, ἔσθα ἦν ἡ κυρία αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἐφθασεν τὸ πρόθυρον τοῦ triclinίου ὁ παῖς, ἐκρατήθη ἀορασίᾳ, καὶ οὐκ ἔδύνατο οὐδὲ ἐπὶ τὸ triclinium, οὐδὲ ἐπὶ τὸ μαγειρεῖον ἂν ἀπελθεῖν. Ὡς δὲ ἐπὶ ὥραν μίαν ἐποίησεν, πυκτεύων καὶ βιαζόμενος ἑαυτὸν, ἵνα εἰσελθῇ, ἤρξατο κράζειν τὴν κυρίαν αὐτοῦ, λέγων· Ἐλθέ ἕως τῶν ὄψε. Ἡ δὲ ἐθαύμαζεν, ὅτι εἰς τὸ μέσον τῆς θύρας ἔστη, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς αὐτὴν, ἀλλὰ κράζει, καὶ λέγει αὐτῷ· Σὺ ἐλθέ ὧδε μᾶλλον, μὴ γινώσκουσα ὅτι ἀορασίᾳ κρατῆται. Ὁ δὲ παῖς ἤρξατο ὀρκίζεσθαι αὐτὴν, ἵνα ἀπέλθῃ πλησίον αὐτοῦ. Ἡ δὲ ὤμωσεν μὴ ἀπελθεῖν πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ λέγει αὐτῇ· Πέμφον μοι κἀν τὸ παιδίον. Ἡ δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐποίησεν, εἰπούσα· Ἐὰν θέλῃς ἐλθεῖ σὺ. Τότε ὁ παῖς, ὡς οὐδὲν ἠδυνήθη ποιῆσαι, ἔδωκεν ἑαυτῷ τῷ μαχαίρῳ, καὶ ἀνεγκάτησεν ἑαυτόν. Ἦ δὲ κυρία αὐτοῦ θεασαμένη ὃ ἐποίησεν, ἔκραξεν· καὶ εἰσηλθόν οἱ γείτονες· εὐθύς ἤλθον καὶ οἱ τοῦ πραιτωρίου, καὶ ἤρουν τὸν παῖδα ζῶντα, καὶ ἔμαθον παρ' αὐτοῦ ἅπαντα· καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεόν, ὃς ἔδειξεν θαυμάσια, καὶ ἔσωσεν τὴν μητέρα καὶ τὸ τέκνον αὐτῆς.

CAPUT LXXVI.

Submersio Mariæ mulieris peccatricis.

Et hoc item Palladius ipse narravit nobis: Audiavi, inquit, nauclero quodam enarrante, tale aliquid, quod die quadam cum navigaret, vectores habens viros et mulieres, venissetque in altum, cæteris omnibus bene navigantibus, aliis quidem Constantinopolim, aliis vero Alexandriam, et aliis alio, vento illis flante prospero, ipse solus navigare non poterat. Et mansimus, inquit, quasi dies quindecim, nihil ex eo loco ubi eramus, moti. Versabamur igitur in magna mæstitia et desperatione, nescientes quidnam istud sibi vellet. Ego vero, ut nauclerus cui cura navis incumbabat et omnium quæ in ipsa erant, capri rogare Deum pro hac re. Quadam vero die venit ad me vox, dicens: Mitte foras Mariam, et bene

Καὶ τοῦτο δὲ ἡμῖν ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Παλλᾶδιος διηγῆσατο, λέγων, ὅτι Ἀκήχοα διηγουμένου τινὸς ναυκλήρου τι τοιοῦτον, ὅτι Ἐν μιᾷ ὡς ἔπλεον, ἔχων ἐπιβάτας ἀνδρας καὶ γυναῖκας, ἐλθόντες οὖν εἰς τὸ πέλαγος, καὶ πάντων εὐπλοούντων, τῶν μὲν ἐν Κωνσταντινουπόλει, τῶν δὲ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, τῶν ἄλλων ἀλλαχοῦ, τοῦ ἀνέμου ἐπιτηδείου ὄντος αὐτοῖς, ἡμεῖς μόνοι οὐκ ἔδυνάμεθα πλεῦσαι, καὶ ἐμείναμεν ὡς ἐπὶ ἡμέρας ἑξ, μὴ κινήθεντες τοῦ τόπου οὐ ἦμεν. Ἦμεθα οὖν ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ καὶ ἀμηχανίᾳ, τὸ τί ἄρα ἔστιν τοῦτο. Ἐγὼ δὲ ὡς ναύκληρος καὶ ἔχων τὴν φροντίδα τοῦ τε λοιποῦ πλοίου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πάντων, ἤρξαμην δέεσθαι τοῦ Θεοῦ περὶ τούτου. Καὶ ἐν μιᾷ ἔρχεται μοι φωνὴ ἀοράτως λέ-

VARIÆ LECTIONES.

¹² Pro μαγειρεῖον.

γούσα· Βάλε κάτω Μαρίαν, καὶ εὐπλοεῖς. Ἐγὼ δὲ ἐλογιζόμεν τι ἂν εἴη τοῦτο, τίς ἐστιν Μαρία. Ὡς οὖν ἠπόρουσεν περὶ τοῦτου, πάλιν ἔρχεται μοι φωνή· Ἐπίπον σοι· Βάλε κάτω Μαρίαν, καὶ σώζεσθε. Τότε ἐγὼ ἐσπεφάμην τι τοιοῦτον. Καὶ κράζω ἀθρόως· Μαρία. Οὐ γὰρ ᾔδειν τίς ἦν ἡ Μαρία. Ἡ δὲ ἀνακειμένη εἰς τὸ στρώμα αὐτῆς, ὑπήκουσεν λέγουσα· Τί κελεύεις, κύριε; Τότε λέγω αὐτῇ· Ποίησον ἀγάπην, ἐλθέ εἰς ὧδε. Ἡ δὲ ἀναστᾶσα ἦλθεν. Ὡς οὖν ἦλθεν, ἔλαθον αὐτὴν κατιδίαν, καὶ λέγω αὐτῇ· Βλέπεις, ἀδελφὴ Μαρία, ποίας ἀμαρτίας ἔχω, καὶ δι' ἧμὲ ὅμεις; ὅλοι ἐξετε ἀπολέσθαι; Ἡ δὲ στενάξασα μεγάλως, εἶπεν· Ὅντως, κύριέ μου ναύκληρε, ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμαρτωλὸς. Ἐγὼ δὲ λέγω αὐτῇ· Γυνή, ποίας ἀμαρτίας ἔχεις; Καὶ αὐτῇ· Οἴμοι, ὅτι οὐκ ἐστιν ἀμαρτία ἣν οὐκ ἐπραξα, καὶ διὰ τὰς ἐμὰς ἀμαρτίας ὅλοι μέλλετε ἀπολέσθαι. Τότε διεγρήσατό μοι, φησὶν, ἡ γυνή τι τοιοῦτον· Ὅντως, κύριε ὦ ναύκληρε, ἐγὼ ἡ ἀθλία ἄνδρα ἔσχον, καὶ δύο παιδιά ἐξ αὐτοῦ, τὸ ἓν ὡς ἐννέα χρόνων, καὶ τὸ ἄλλο ὡς πέντε ἐτῶν, καὶ ἐπὶ τούτοις ἐτελεύτησεν ὁ ἀνὴρ μου, καὶ ἔμειναν χήρα. Στρατιώτης δὲ πλησίον μου ἔμεινε, καὶ ἠθέλησα ἵνα λάβῃ με εἰς γυναῖκα· καὶ ἐπεμψα πρὸς αὐτόν τινα. Ὁ δὲ στρατιώτης λέγει· Οὐ λαμβάνω γυναῖκα ἔχουσαν τέκνα ἀπὸ ἄλλου ἀνδρός. Τότε ἐγὼ ὡς ἤκουσα ὅτι οὐ θέλει με λαβεῖν διὰ τὰ παιδιά, ἅμα δὲ καὶ φιλοῦσα αὐτόν, ἔπραξα τὰ δύο μου παιδιά ἡ ἀθλία, καὶ ἐδήλωσα αὐτῷ, ὅτι Ἰδοὺ νῦν οὐδένα ἔχω. Ὡς οὖν ἤκουσεν ὁ στρατιώτης περὶ τῶν παιδιῶν τὸ τί ἐποίησα, λέγει· Ζῆ Κύριος κατοικῶν ἐν οὐρανῷ, οὐ μὴ λάβω αὐτὴν. Ὅθεν φοβηθεῖσα μὴ φανερόν τοῦτο γένηται, καὶ ἀποθάνω, ἔφυγον. Ταῦτα ἀκούσας ἐγὼ παρὰ τῆς γυναίκος, οὐδὲ οὕτως ἠθέλησα βαλεῖν αὐτὴν εἰς τὸ πέλαγος· ἀλλ' ἐσοφισάμην, φησὶν, καὶ λέγω αὐτῇ· Ἰδοὺ ἐμβαίνω εἰς τὸν κάραβον· καὶ ἐὰν περιπατήσῃ τὸ πλοῖον, γίνωσκε, γύναι, ὅτι αἱ ἐμαὶ ἀμαρτίαι ἐνεργοῦσιν ἐν τῷ πλοίῳ. Τότε, φησὶν, φωνῶ τὸν καραβιᾶν, λέγων· Ἔσω τὸν κάραβον. Ὡς οὖν κατήλθον εἰς τὸν κάραβον, οὐδὲν πλέον, οὔτε τὸ πλοῖον οὔτε ὁ κάραβος ἐκινήθη. Τότε ἀνεβθὼν εἰς τὸ πλοῖον, λέγω τῇ γυναίκι· Κάτελθε καὶ σὺ εἰς τὸν κάραβον. Ἡ δὲ κατήλθεν· καὶ ἅμα τοῦ κατελθεῖν, εὐθύς ὁ κάραβος βαλὼν ὡς πέντε γύρους, ὀρθόδουτος ἀπῆλθεν. Τὸ δὲ πλοῖον οὕτως ἐπλευσεν, ὅτι διὰ τριῶν ἡμίσεως ἡμερῶν ἤνυσαμεν πλοῦν, ὃν εἶχομεν ποιῆσαι διὰ δεκαπέντε ἡμερῶν.

A navigabis. Cœpi ergo cogitare quidnam hoc esset, et quæ esset Maria. Cum autem hæsitarem de hoc, venit vox de novo, dicens: Divi tibi: Mitte foras Mariam, et salvi eritis. Tunc ego cogitans quid istud esset, exclamavi continuo, O Maria. Nesciebam enim quæ esset Maria. Illa vero jacens in loco suo, ut audivit, respondit, dicens: Quid jubes, domine? Tunc aio ad illam: Fac charitatem, veni hucusque. Exsurgens autem continuo venit. Cum ergo venisset ad me, accepi eam seorsum, et dixi ei: Vides, Maria soror, quod peccata mea sunt, ut prop'ier me vos omnes perestis? Illa vero alius ingemiscens, ait: Vere, domine mi nauclere, ego peccatrix sum. Et dixi illi: Quæ peccata habes, mulier? Et illa: Væ mihi, inquit, quia non est peccatum quod ego non egerim, et propter peccata mea vos omnes in periculo constituti estis. Tunc enarravit mihi mulier quæ circa se erant, dicens; Profecto, domine nauclere, infelix ego virum habui, ex quo duos filios genui; cumque ad ætatem pervenissent, unus annorum novem, alius quinque, mortuus est vir meus, et remansi vidua. Miles autem quidam habitabat juxta me, quem ego maritum accipere volui, nisi que ad ipsum quosdam. Ille autem non acquievit, dicens: Non accipio uxorem quæ habeat ex altero viro filios. Ego autem videns quod propter filios nollet me accipere uxorem, inducta amore ejus, occidi duos filios meus, indicavi que illi dicens: Ecce modo nullum habeo filium. Miles vero cum audisset quid egissem de filiis, ait: Vivit Dominus qui in cœlis habitat, quia te non accipiam. Unde ego metuens, ne hoc manifestum fieret, et moreretur, fugi. Hæc ego audiens ex ore mulieris, ne sic quidem illam in mare projicere volui, sed differens dixi ad illam rursus: Ecce ego ascendo in carabum (17), et si ambulaverit navis, scito quia peccata mea in navi operantur. Vocavi que continuo scapharium, et dixi: Produca scapham. Cumque ascendissem in illam, nihilo magis vel navis vel scapha mota est. Tunc ascendens navim, dixi mulieri: Descende et tu in scapham. Quæ mox ut descendit, scapha se continuo quinquies gyrans, in profundum cum muliere submersa est. Navis autem post hæc tanta velocitate cucurrit, ut tribus diebus ac dimidio navigationis peragerimus, quam diebus quindecim peracturi eramus.

CAPUT LXXVII.

Relatio trium pauperum cæcorum, quomodo excaecati fuerint.

Ἀπήλθομεν ἐν μιᾷ εἰς τὸν οἶκον Στεφάνου τοῦ σοφιστοῦ, ἐγὼ καὶ ὁ κύριος Σωφρόνιος, ἵνα πράξωμεν ἣν δὲ μεσημβρινόν. Ἐμεινεν δὲ εἰς τὴν ἀγίαν Θεοτόκον, ἣν ὠκοδόμησεν ὁ μακάριος πάπας Εὐλόγιος, τὴν ἐπονομαζομένην τῆς Δωροθέας. Ὡς οὖν ἐκρούσαμεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ φιλοσόφου, παρέκλυψεν κόρη λέγουσα· Καθεῖθε, ἀλλ' ὀλίγον ἐξικαχῆσατε. Τότε δὴ λέγω τῷ κυρίῳ Σωφρόνιῳ· Ἀγώμεν ἐν τῷ Τετραπόλῳ, κάκει μένωμεν. Ἔστιν δὲ ὁ τόπος τοῦ Τετραπόλου πάνυ σεβάσμιος πρὸς τοῖς Ἀλεξανδροῦσι.

Ego et dominus meus Sophronius perreximus ad philosophi Stephani domum, doctrinæ gratia: erat autem meridianum tempus. Morabatur hic apud ædem sanctæ Dei genitricis, quæ cognominatur Dorotheæ, quam ædificavit beatus papa Eulogius ad Orientem, juxta magnum Tetrapylum (18). Cum ergo pulsaremus philosophi ostium, puella respiciens ait nobis: Dormit ille, oportet expectare pusillum. Tunc aio domino meo Sophronio: Eamus ad Tetrapylum, et illic manamus. Est autem locus ille Ale-

...minis venerabilis; dicunt enim Jeremæ prophæ-
tæ ossa ex Ægyptio sumpta ab Alexandro conditore
urbis illic fuisse reposita. Cum ergo illuc venissemus,
neminem invenimus nisi cæcos tres; erat enim me-
ridies. Perreximus ergo juxta illos cæcos quiete ac
silenter, sedimusque habentes libros nostros. Loque-
bantur autem cæci ad invicem multa. Dixitque unus
ad alium: Tu quomodo effectus es cæcus? Respon-
dit ille: Nauta eram cum essem adolescens, et cum
ab Africa navigarem, in mari oculis repente captus
sum, nec valens ambulare, albuginem in oculis ha-
bui. Dixit autem hic alii cæco: Tu vero quomodo
effectus es cæcus? Respondit et ille dicens: Vitri ad
usus varios fundendi artifex fui, et ex igne amisi
duos oculos meos, et cæcus effectus sum. Aiunt au-
tem ambo hi qui interrogati fuerant ad tertium:
Dic et tu quomodo factus es cæcus? Respondit:
Vere ego vobis dicam: Cum essem adolescens, labo-
rem valde oderam, et recusabam, luxuriosusque
factus sum. Cumque non haberem necessaria victui,
furari jam cœperam. Die vero quadam cum mala
multa perpetrassem, stabam in quodam loco, videns-
que mortuum efferrî optime indutum, secutus sum
funus, ut viderem ubi poneretur. Venerunt autem
retro sanctum Joannem, et ibi posuerunt illum in
monumento, peractisque officiis recesserunt. Ego
inquit ut illos recessisse vidi, ingressus monumentum,
exui ipsum, nihil ei relinquens præter unum linteum.
Cum ergo progredi inciperem de monumento,
multis onustus pannis, dicit mihi improba mea co-
gitatio: Accipe et linteum, quia bonum est. Rediit
autem infelix ego, ut sumpto etiam linteo, nudum
illum relinquerem. Tunc resedit coram me mortuus,
extendensque super me manus suas, digitis suis
cavit oculos meos. Ego igitur miserabilis, dimissis
omnibus, cum magna tribulatione et periculo exivi
de monumento. Ecce et ego dixi vobis quomodo
cæcus factus sum. Ista cum audissemus, innuit mihi
dominus meus Sophronius, et recessimus. Et dixit
mihi: Vere, abba Joannes, hodie nihil ultra studeam-
us, satis enim ædificati sumus. Hæc ergo scripsi-
mus, ut et vos pariter ædificemini; vere enim nullus
male faciens Deum latere potest. Et nos quidem
hanc narrationem ab eo qui passus fuerat audivimus.
οὐδεις ποιῶν κακὸν, λανθάνει Θεόν· καὶ τοῦ μὲν
θῆτος γεγόναμεν.

Α λέγουσι γὰρ, ὅτι τὰ λείψανα Ἱερουσαλὴμ τοῦ προφή-
του ἀπὸ Αἰγύπτου λαβὼν Ἀλέξανδρος ὁ κτίστης τῆς
πόλεως, ἐκεῖ αὐτὰ κατέθετο. Ὡς οὖν ἀπῆλθομεν εἰς
τὴν τόπον, οὐδένα εὗρομεν, εἰ μὴ τρεῖς τυφλοὺς·
μεσημβρινὸν γὰρ ἦν. Ἀπῆλθομεν οὖν πλησίον τῶν
τυφλῶν μεθ' ἡσυχίας καὶ σιωπῆς, καὶ ἐκαθίσταμεν
ἐχόντες τὰ βιβλία ἡμῶν. Ἐλάουσι δὲ οἱ τυφλοὶ πρὸς
ἀλλήλους, καὶ λέγει ὁ εἰς τῶν ἄλλω· Ὅντως σοὶ πῶς
γέγονας τυφλός; Καὶ ἀπεκρίθη λέγων· Ναυτὴς
ἤμην νεώτερος· καὶ ἀπὸ Ἀφρικῆς ἐπλέομεν, καὶ ἐν
τῶ πελάγει ὀφθαλμιάσας, καὶ μὴ ἔχων πῶς περι-
οδευῶ, τὰ λευκώματα ἔσχον ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς μου,
καὶ ἐτυφλώθην. Λέγει καὶ τῶ ἄλλω· Σὺ πῶς γέγονας
τυφλός; Ἀπεκρίθη κάκεινος λέγων· Ὑαλοφθὸς ἤμην
ἢ τὴν τέχνην, καὶ ἐκ τοῦ πυρὸς ἐπίχυσιν ἔσχον οἱ δύο
ὀφθαλμοί, καὶ ἐτυφλώθην. Λέγουσιν ἄλλω κάκεινος·
Σὺ πῶς γέγονας τυφλός; Ὁ δὲ ἀπεκρίθη· Ὅντως
ἐγὼ λέγω ὑμῖν· ὅταν ἤμην νεώτερος, ἐμίσησα τὸν
κάματον πάντων γέγονα δὲ καὶ ἀσωτος. Οὐκ ἔχων οὖν
πόθεν φάγω λοιπὸν, ἐκλεπτον. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμε-
ρῶν μετὰ τὸ ποιῆσαι με πολλὰ κακὰ, ἰστέμην οὖν
ἐπὶ τὴν ἀγορὰν, καὶ θεωρῶ νεκρὸν ἐξοδιζόμενον
καλῶς φοροῦντα. Ἀκολουθῶ οὖν ὀπίσω τοῦ ἐξοδίου,
ἵνα θεωρήσω τοῦ μέλλουσιν αὐτὸν θάπτειν. Οἱ δὲ
ἦλθον ὀπίσω τοῦ ἁγίου Ἰωάννου, καὶ εἶθκαν αὐτὸν
εἰς μνημεῖον, καὶ ἀπῆλθον. Ἐγὼ δὲ ὡς εἶδον ἀπει-
θόντας αὐτοὺς, εἰσῆλθον εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ ἀπέδυσσα
αὐτὴν εἴ τι ἐφόρει, ἑάσας αὐτῶ ἐν μόνον ὀθόνιον. Ὡς
οὖν ἐμελλόν ἐξέρχασθαι ἐκ τοῦ μνημείου, λαθὼν πολλὰ
C πάντων, ἢ κακῆ μου πράξις λέγει μοι· Λάβε καὶ τὸ
ὀθόνιον αὐτοῦ, ὅτι πιθάνον ἐστιν. Ὑπέστρεψα οὖν ὁ
δουλὸς ἐγὼ. Καὶ ὡς ἀπέδυσον αὐτὸν τὸ ὀθόνιον, ἵνα
γυμνὸν αὐτὴν ἑάσω, ἀνακίθηται ὁ νεκρὸς; Ἐμπροσ-
θὲν μου, καὶ ἐκτείνας τὰς δύο χεῖρας αὐτοῦ ἐπ'
ἐμὲ, τοῖς δακτύλοις αὐτοῦ ἐξεσέν μου τὴν ὄψιν, καὶ
ἐξέβαλεν τοὺς δύο μου ὀφθαλμούς. Τότε ἐγὼ ὁ δούλος
ἑάσας πάντα, μετὰ θλίψεως πολλῆς καὶ κινδύνου,
ἐξῆλθον ἐκ τοῦ μνημείου. Ἰδοὺ εἶπον ὑμῖν κατὰ
πῶς γέγονα τυφλός. Ταῦτα ἀκουσάντων ἡμῶν, νεύει
μοι ὁ κύριος Σωφρόνιος. Καὶ ἀνεχωρήσαμεν ἐξ αὐ-
τῶν. Καὶ λέγει μοι· Ὅντως σοὶ, κύριε ἀδελφῆ, μὴ
πράξωμὲν σήμερον. Μεγάλους γὰρ ὠφελήθημεν.
Ὁφελθέντες οὖν γεγραφήκαμεν, ἵνα καὶ ὑμεῖς
ἀκούοντες ταῦτα ὠφελήθητε. Ἀληθῶς γὰρ, ὅτι
διηγῆματος τούτου ἡμεῖς αὐτῆκοι παρὰ τοῦ πεπον-

CAPUT LXXVIII.

*Stupendum miraculum puellæ mortuæ, quæ exspoliatorem detinuit, nec eum relaxare voluit, donec
is promitteret se monachum futurum.*

Al'ud autem huic simile abbas Joannes, monaste-
rii Gigantum Pater, cum Theopolim venisset, narra-
vit nobis, dicens: Ante modicum temporis venit ad
me adolescens quidam, et ait mihi: Amore Dei susci-
cipe me, volo enim pœnitere. Dicebat autem
hoc cum multis lacrymis et singultibus. Ego autem
cum illum cernerem valde contritum, et cum magna
mœstitia, dixi illi: Dic mihi causam tantæ compun-
ctionis, neque me coles quidquam; potens est enim

Ἄλλο δὲ ἀδελφῆ Ἰωάννης, ὁ τῆς μονῆς τῶν Γιγάντων
ἡγούμενος, παραγενομένος ἤμιν ἐν Θεοῦ τῆ πόλει
πρὸς αὐτὸν, διηγῆσατο ἑτερόν τι τοιοῦτον, ὅτι Πρὸ
ὀλίγου χρόνου ἦλθε πρὸς με νεώτερός τις λέγων
μοι· Διὰ τὸν Θεὸν δέξαι με· θέλω γὰρ μετανοῆσαι.
Ἐλεγε δὲ τοῦτο μετὰ τῶν πολλῶν δακρύων. Ἐγὼ
δὲ, ὡς εἶδον αὐτὸν πάντως συντετριμμένον, καὶ ἐν
πολλῇ ἀθυμίᾳ ὑπάρχοντα, λέγω αὐτῶ· Εἰπέ μοι,
πόθεν εἰς τῆσάυτην ἦλθες κατάνυξιν. Ὁ δὲ λέγει

μοι· Ὁντως σοι, κύριε ἀββᾶ, πολὺ ἁμαρτωλὸς εἰμι· Ἐγὼ δὲ λέγω αὐτῷ πάλιν· Πίστευέ μοι, τέκνον, ὅτι ὡσπερ πολλὰ ἐστὶ καὶ διάφορα τὰ ἁμαρτήματα, οὕτως πολλὰ ἐστὶ καὶ τὰ λάματα. Ἄλλ' εἰ θελεις λατρεία, τυχεῖν, εἰπέ μοι εἰς ἀλήθειαν τὰς πράξεις σου, ὅπως καὶ γὰρ ταύταις ἀρμύζοντα πρόσ-άγω τὰ ἐπιτίμια. Ἄλλως γὰρ θεραπεύεται ὁ πόρνος, καὶ ἐτέρως ὁ φονεὺς, καὶ ἄλλως ὁ φαρμακός· καὶ ἕτερον τὸ τοῦ πλεονέκτου βοήθημα. Ὁ δὲ μέγα υστενάξας καὶ τύφας τὸ ἑαυτοῦ στήθος, συνεσχέθη τοῖς δάκρυσι καὶ τοῖς στεναγμοῖς· καὶ ἐκ τῆς πολλῆς ταραχῆς τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, οὐδὲ φωνὴν ἐλευθέραν ἀφιέναι ἠδύνατο. Ἐγὼ δὲ ὡς εἶδον αὐτὸν οὕτως εἰς ἀμηχανίαν καὶ ἀπόρρητον λύπην ἐκπεπτωχίτα, καὶ μὴδ' ὄλως δυνάμενον τὴν ἴδιαν συμφορὰν ἐξαγγεῖλαι, λέγω αὐτῷ· Τέκνον, ἀκουσόν μου καὶ βίασον μικρὸν τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν, καὶ εἰπέ τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἔχει Χριστὸς ὁ Θεὸς τῶν παρασχεῖν σοι τὴν ἑαυτοῦ βοήθειαν. Ὁ γὰρ διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν καὶ τοὺς ἀμέτρους αὐτοῦ οἰκτιρμοὺς, πάντα διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν παθῶν, καὶ τελώναις μὲν συναλιθεῖς, πόρνην δὲ μὴ ἀποστραφεῖς, καὶ ληστὴν προσδεξάμενος, καὶ φίλος χρηματίας ἁμαρτωλῶν, ὕστερον καὶ σταυρὸν προσεδέξατο, καὶ σὲ προσδέξεται, μετανοοῦντα καὶ ἐπιστρέφοντα, ταῖς ἰδίαις αὐτοῦ χερσίν, ἀγαλλόμενος. Οὐδὲ γὰρ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.

peccatorum appellatus est (*Matth. ix; Luc. vii; Luc. xxiii; Matth. xi*), ipse, filii, te quoque penitentem conversumque suis manibus suscipiet gaudens. Non enim vult mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat (*Ezech. xvii, xxxiii*).

Τότε βιασάμενος ἑαυτὸν καὶ μικρὸν ἐπισχῶν τῶν δακρύων, λέγει μοι· Ἐγὼ, κύριε ἀββᾶ, ὁ πάσης ἁμαρτίας πεπληρωμένος, ἀνάξιος οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, πρὸ δύο τούτων ἡμερῶν ἀκούω, ὅτι τινὸς τῶν πρώτων τῆς πόλεως ταύτης, θυγάτηρ παρθελεύουσα ἐτελεύτησε, καὶ ἐτάφη μετὰ πολλῶν τῶν ἱματίων εἰς ἓν μνημεῖον ἐξω τῆς πόλεως. Ὅσπερ ἀκούσας, ἐκ συνηθείας ὦν τῆς ἀθεμίτου πράξεως ταύτης, ἀπέρχομαι νυκτὸς εἰς τὸ μνημεῖον, ἠρξάμην ἀποδύειν αὐτήν· καὶ ἐξέδουσα αὐτὴν πάντα ὅσα ἐφέρει· μὴδὲ τοῦ ἐνδοτέρου αὐτῆς χιτωνίσκου φεισάμενος, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ στερήσας αὐτήν, καὶ γυμνὴν αὐτὴν ποιήσας ὡς ἐγεννήθη. Μέλλοντός μου λοιπὸν τοῦ τάφου ἐξελεῖν, ἀνακάθηναι ἐκεῖνη ἐμπροσθέν μου, καὶ ἐκτείνασα τὴν ἀριστερὰν αὐτῆς χεῖρα, ἐκράτησεν τῆς δεξιᾶς μου χειρὸς, καὶ λέγει μοι· Ἀπλῶς, ἀνθρωπε, οὕτως ἔδει ἐμέ με γυμνῶσαι; Οὐκ ἐφοβήθης τὸν Θεόν; Ἄρα οὐ δέδοικας τὸ κρίμα τῆς μελλούσης ἀνταποδόσεως; Ἄρα οὐδὲ ὡς νεκράν με ὤφειλες οἰκτεῖραι; Ἄρα οὐδὲ τὴν κοινὴν ἠδέσθη; φύσιν; Ἄλλὰ Χριστιανὸς ὦν, οὕτως γυμνὴν με ἔκρινας πᾶραστῆναι τῷ Χριστῷ, μὴδὲ τὴν φύσιν αἰδεσθεῖς; Ἄρα οὐκ αὐτὴ ἡ φύσιν σὲ ἔτακεν; Ἄρα οὐ τὴν ἴδιαν ὕβριδας μητέρα σὺν ἐμοί; Ποῖαν ἔχεις, θλίσι, τῶν ἀνθρώπων ἀπολογία ἰδοὺναι ὑπὲρ ἐμοῦ ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ; Ὅτι ζωσῆς μου ξένος ἀνθρώπος οὐκ εἶδεν τὸ πρόσωπόν μου, καὶ σὺ μετὰ θάνατον καὶ ταφήν ἐγύμνωσάς με, καὶ γυμνὸν

Deus adjuvare te. Et ait mihi: Vere, domine abba, magnus peccator sum. Ad quem ego rursus: Crede mihi, sicut multa et varia sunt vulnera, ita plurima quoque sunt varia medicamenta. Sed tu si curari vis, dic mihi in veritate opera tua, ut ego congrua illis admoveam epitimia (19). Aliter enim curatur fornicator, aliter homicida; al u lque est avari remedium, alia mendacis medicina; atque alio iracundus, alio fur, alio adulter medicamine sanatur. Et ne tibi plurima vitia enumerem, quemadmodum in corporalibus infirmitatibus variis varia quoque remedia adhiberi conspiciamus, ita et animæ vitiis, quæ plurima sunt, medicina quoque variè succurrit. Ille autem altius ingemiscens, et pectus suum percussiens, lacrymis ac singultibus confundebatur, et præ nimia perturbatione et mœstitia animo descriebat, neque vocem liberam emittere valebat. Ego vero ut illum animadverti ad desperationem trinitamque intolerabilem lapsum, et neque quid passus esset, neque quid egisset mali, neque calamitatem suam enuntiare valentem, aio ad illum: Fili, audi me, et aliquantulum vim fac cogitationi tuæ, et nuntia mihi quid a te factum sit; potest enim Dominus noster præbere tibi auxilium suum. Nam qui propter ineffabilem clementiam suam, et immensas miserationes omnia pro salute nostra passus est, quique cum publicanis conversatus est, et meretricem ad se venientem non repu'it, latronemque suscepit, et amicum

Tunc ille vim sibi faciens, et a singultibus et lacrymis modicum temperans, ait mihi: Ego, domine mi abba, plenus omni scelere, et nec cælo dignus nec terra, cum ante hoc biduum audissem, divitis cujusdam ex primariis civitatis hujus filiam virginem esse defunctam, et cum multis ac pretiosis vestibus sepultam in uno extra civitatem monumento, ex consuetudine pessimi isuiis operis, abii noctu ad tumulum, ingressusque cœpi exspoliare illam. Et cum omnibus jam ipsam exuissem, quibus erat induta, nec interuæ quidem ipsius parcens, sed eam quoque illi aufereas, nudamque ipsam, ut nata fuerat, relinquens, o sepulcro egredi volebam. Tunc illa resedit coram me, sinistramque manum suam extendens, apprehendit dexteram meam, et ait ad me: Nequis-sime hominum, itane decuit te nudare me? an tu non times Deum, neque metuis damnationem ultimæ retributionis? nonne vel saltem mortuæ misereri debuisti? Sed Christianus existens, ita me nudam assistere Christo honestum fore judicasti? neque se cum muliebrem reveritus es? nonne hic sexus te peperit; nonne matrem quoque tuam hæc in me injuria violasti? Quam, infelicissime hominum, rationem redditurus es Christo de scelere in me perpetrato ante ipsius tribunal tremendum, quod vivente me nullus extraneus unquam vidit faciem meam, et tu post mortem et sepulturam denudasti me, et nudum aspexisti corpus meum? Væ humanæ miserie,

ad quam infelicitatem devoluta est! Quo corde, homo, quibus manibus (20) accedens, sumis sanctum et pretiosum corpus Domini nostri Jesu Christi?

Ego autem, ut ista conspexi et audivi, pavore et formidine totus comprehensus, tremens ac metuens, vix aio ad illam: Dimitte me, et istud ultra non faciam. Quæ ait: Profecto non ita erit. Tu enim ut voluisti, huc intrasti; sed non ita ut volueris, hinc egredieris. Nam sepulcrum istud commune erit ambobus. Neque putes te confestim moriturum, sed cum hic plures dies cruciatus fueris, malam male animam perditus reddes. Ego autem orabam illam cum lacrymis, ut dimitteret me, inultum illam per omnipotentem Dominum adjurans, spondensque, et juramento confirmans, me iniquum istud ac nefarium opus ultra non facturum. Tandem post multas preces et lacrymas, crebrosque meos singultus, respondens illa dixit mihi: Si vis vivere et ab hac necessitate liberari, promitte mihi, quia si te dimisero, non solum ab his nefariis et profanis actibus tuis recedes, sed statim perges, et sæculo renuntians efficiaris monachus, agesque pœnitentiam pro his quæ male gessisti, serviens Christo. Ego autem juravi ei, dicens: Per Deum, qui suscepturus est animam, non solum quæ dixisti faciam, sed ab hodierna die non ingrediar in domum meam; sed hinc abiens, in monasterium prolificiscar. Tunc ait puella ad me: Indue me, sicut invenisti prius indutam. Cum vero illam induissem, rursus me collocaus, mortua est. Hæc ego cum ab adolescente audissem, refovens eum ac erigens verbis, et provocans ad pœnitentiam et continentiam, totum illum, indutumque monastico habitu inclusi in spelunca in monte, magnifice gratias Deo agentem, certantemque viriliter pro anima sua.

ἔθεάσω τὸ ἐμὸν σῶμα. Ἀβίλε τῇ ἀνθρωπότητι, εἰς ποίαν ταιλαιπωρίαν καθήντησεν! Ποῖα καρτεῖα ἢ ποίαις χερσὶν προσερχόμενος μεταλαμβάνεις τοῦ παναγίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ;

Ἐγὼ ταῦτα ἀκούσας, καὶ ἰδὼν, δειλιάσας καὶ ἐμφοβὸς γενόμενος μάλιστα τρέμων, λέγω αὐτῇ, Ἀπόλυσόν με, καὶ οὐκ ἔτι ποιῶ αὐτό. Ἡ δὲ λέγει μοι, Ὅντως ὡς ἠθέλησας ἦλθες· ὡς θέλεις; Ἐνθεν οὐκ ἐξέρχῃ· ἀλλ' ὁ τάφος ἀμφοτέρους κοινὸς γενήσεται. Καὶ μὴ νομίσης, ὅτι παραχρῆμα ἔχεις ἀποθανεῖν, ἀλλ' ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας βασανιζόμενος κακὴν κακῶς τὴν ψυχὴν σου ἀποδώσεις. Ἐγὼ δὲ παρεκάλουν αὐτὴν μετὰ δακρῶν ἀπολύσαι με, πολλὰ ἐξομνύμενον κατὰ τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ, ὡς οὐκ ἔτι ποιήσω τὴν ἀθέμιτον καὶ παράνομον ταύτην πράξιν· τότε μετὰ τὰ πολλὰ παρακαλέσαι με αὐτὴν, καὶ πολλὰ δάκρυα καταγαγεῖν, ἀποκριθεῖσα λέγει μοι· Ἐάν θέλῃς ζῆν, καὶ ρυθῆναι τῆς ἀνάγκης ταύτης, δός μοι λόγον, ὅτι ἐάν ἀπολύω σε, οὐ μόνον ἐκ τούτων ἀφίστασαι τῶν μυσσῶν καὶ βεβίλων πράξεων, ἀλλ' εὐθέως καὶ παραχρῆμα ὑπάγεις, καὶ ἀποτάσῃ, καὶ γίνῃ μοναχὸς καὶ μετανοεῖς ὑπὲρ ὧν ἔπραξας, καὶ δουλεύθεις τῷ Χριστῷ. Ἐγὼ δὲ ὤμωσα αὐτῇ λέγων, ὅτι Οὐ μόνον ὅσα μοι εἶπης, ποιήσω, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀπὸ τῆς σήμερον ἡμέρας οὐκ εἰσέλθω εἰς τὸν οἶκόν μου, ἀλλ' εἰς μοναστήριον ἐντεῦθεν ἀπέρομαι. Τότε λέγει μοι ἡ κόρη· Ἐνδυσόν με ὡς εὐρές με· καὶ κηδεύσαντός μου αὐτὴν, πάλιν ἀναπεσούσα ἀπέθανεν. Εὐθέως οὖν ἐγὼ ὁ ἅγιος καὶ ἀμαρτωλὸς ἐξελθὼν ἐκ τοῦ μνημείου, ἦλθον ἐνταῦθα. Ταῦτα ἀκούσας ἐγὼ παρὰ τὸ νεωτέρου, καὶ ἐπαλείψας αὐτὸν τοῖς περὶ μετανοίας καὶ ἔγκρατειας λόγοις, μετὰ χρόνον ἐκοίρεισα αὐτόν· καὶ ἐνδύσας αὐτόν τὸ μοναχικὸν σχῆμα, ἐνέκλεισα αὐτόν ἐν σπηλαίῳ εἰς τὸ ὄρος ἔνδον τῆς πόλεως, μεγάλως εὐχαριστοῦντα τῷ Θεῷ, καὶ ἀγωνιζόμενον ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς.

CAPUT LXXIX.

Maximum et stupendum miraculum sacratissimæ Eucharistiæ sub Dionysio Seleuciæ episcopa.

Cum venissemus Seleuciam, convenimus abbatem Theodorum episcopum ejusdem civitatis. Ille autem narravit nobis, dicens: Sub sanctæ memoriæ Dionysii hujus civitatis episcopo, prædecessore meo, tale quiddam contigit. Vir quidam erat in hac civitate negotiator valde religiosus et dives, sed hæreticus; erat enim de Severi sectatoribus. Habebat autem servum fidelem quemdam, sanctæ et apostolicæ Ecclesiæ communicantem. Hic secundum provinciæ consuetudinem, die sancto Cœnæ Dominicæ sumptam communionem involvit in linteo mundissimo, et in armario reposuit. Contigit autem, ut post sanctum Pascha vir ille fidelis mitteretur Constantinopolim, negotii ejusdem gratia, dimissa per oblivionem sancta communione in armario; dedit autem ejus clavem domino suo. Quadam vero die aperiens armarium dominus, invenit linteolum, involutasque in eo sanctas particulas communionis. Contristatus est autem in hoc, et hæsitabat, quid-

Παραγενόμενοι εἰς Σελεύκειαν τὴν πρὸς Ἀντιόχειαν, συνετύχοντες τῷ ἀδελφῷ Θεοδώρῳ ἐπισκόπῳ τῆς αὐτῆς Σελευκίας πόλεως· καὶ διηγήσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Γέγονεν ἐπὶ τοῦ μακαρίου Διονυσίου τοῦ πρὸ ἐμοῦ ἐπισκόπου ταύτης τῆς πόλεως, τι τοιοῦτον· Ἦν τις ἀνὴρ πραγματευτῆς ἐνταῦθα, πάνυ εὐλαβὴς καὶ πλούσιος· ἦν δὲ αἰρετικὸς τῶν Σεβήρου δογμάτων, ἔχων δὲ πιστικὸν κοινωνοῦντα τῇ ἀγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Οὗτος ὁ πιστικὸς κατὰ τὸ ἔθος τῆς χώρας ἔλαβεν κοινωνίαν τῇ ἀγίᾳ πέμπτῃ. Καὶ βαλὼν αὐτὴν ἐν μουσικίῳ ἀπέθετο ἐν τῷ ἰδίῳ ἀρμαρίῳ. Συνέβη δὲ μετὰ τὸ ἅγιον Πάσχα τὸν πιστικὸν πεμφθῆναι ἐν Κωνσταντινουπόλει διὰ πραγματείας, ἐάσαντα κατὰ λήθην τὰς ἀγίας κοινωνίας ἐν τῷ ἀρμαρίῳ αὐτοῦ. Δέδωκεν δὲ τὸ κλειδίον τοῦ ἀρμαρίου τῷ αὐθέντῃ. Ἐν μίᾳ οὖν ἀνοιξάς τὸ ἀρμαρίον ὁ αὐθέντης εὗρεν τὸ μουσικίον ἔχον τὰς ἀγίας κοινωνίας. Ἐλυπήθη δὲ ἐπὶ τούτῳ καὶ ἠπορήθη τί ποιήσει αὐτάς. Οὐδὲ γὰρ μεταλαβεῖν

ἐξ αὐτῶν ἠνείχετο, διὰ τὸ αὐτὰς μὲν εἶναι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, αὐτὸν δὲ τῆς Σεβήρου αἰρέσεως. Καὶ τότε μὲν ἔασεν αὐτὰς ἐν τῷ ἀρμαρίῳ, λογιζάμενος, ὅτι κατέρχεται ὁ πιστικὸς, καὶ μεταλαμβάνει αὐτάς. Ὡς δὲ ἐφθασεν ἡ ἅγια ἡμέρα τῆς μεγάλης πέμπτης, τοῦ πιστικῷ μὴ κατελθόντος, ἠβουλήθη αὐτάς ὁ αὐθέντης καῦσαι, ἵνα μὴ πάλιν μείνωσιν εἰς δεῦτερον ἑνιαυτὸν, καὶ ἀνοίξας τὸ ἀρμαρίον θεωρεῖ, ὅτι ὄλαι ἅγαι μερίδες ἀσταχυν ἐβλάστησαν. Φόβῳ δὲ πολλῷ καὶ τρόμῳ ληφθεὶς ἐπὶ τῷ καινῷ καὶ παραδόξῳ θεάματι, λαθὼν τὰς ἁγίας μερίδας σὺν παντὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, κράζων τὸ Κύριε, ἐλέησον, ἠρομαίως ἐπεχώρει ἐπὶ τὴν ἁγίαν ἐκκλησίαν πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις Διονύσιον τὸν ἐπίσκοπον. Τοῦτο δὲ τὸ μέγα καὶ φοβερὸν, τὸ ὑπὲρ πάντα λόγον, καὶ πάντα νοῦν καὶ πᾶσαν ἐνθύμησιν θαῦμα, οὐχ οἱ δύο, οἱ τρεῖς ἐθεάσαντο, οὐδὲ ὄλγοι καὶ εὐαριθμητοὶ μόνον, ἀλλὰ ὅλη ἡ ἐκκλησία, πολῖται, καὶ ἰσχυροί, αὐτόχθονες, ἐπιξενούμενοι, ὅσοι τὴν ἡπειρὸν ὀδεύουσιν, καὶ ὅσοι τὴν θάλασσαν πλέουσιν, ἄνδρες καὶ γυναῖκες, γέροντες καὶ ἀφῆλικες, νέοι καὶ πρεσβύτεροι, δεσπότες καὶ οἰκέται, πλούσιοι καὶ πένητες, ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι, σοφοὶ καὶ ἰδιῶται, οἱ ἐν κλήρῳ, οἱ ἐν παρθενίᾳ, οἱ ἐν ἀσκήσει, οἱ ἐν χρεῖᾳ, οἱ ἐν σεμνῷ γάμῳ, οἱ ἐν ἐξουσίαις, οἱ ἐν δυναστείαις. Καὶ οἱ μὲν, Κύριε, ἐλέησον, ἐβόων, ἄλλοι δὲ ἄλλως ἀνύμουν. Πάντες δὲ τῷ Θεῷ εὐχαρίστουν ἐπὶ ταῖς ἀνεκδιηγήτοις καὶ παραδόξοις αὐτοῦ θαυματουργίαις. Πολλοὶ δὲ ἐκ τούτου τοῦ θαύματος πιστεύσαντες προσήλθον τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ.

A nam de illis faceret, nam ex ipsis communicare nolebat, eo quod essent sanctæ catholicæ Ecclesiæ, ipse vero Severianæ hæresis. Et tunc quidem dimisit eas in armario, ut erant, cogitans quia rediturus esset servus, et sumpturus eas. Cum autem venisset Cœna Domini, neque servus ille fidelis rediisset, voluit eas dominus ipsius comburere, ne rursus e: in secundum annum servarentur. Apertoque armario, vidit omnes sanctas particulas culmos et spicas germinasse. Unde ingenti timore ac tremore comprehensus in novo admirandoque spectaculo, sumens sanctas particulas, et cum omni domo sua clamans Kyrie eleison, cucurrit ad sanctam ecclesiam, ad sacrosanctum et venerabilem Dionysium episcopum. Hoc autem magnum et terribile, et omnem rationem, omnemque mentem, et omnem cogitationem excedens miraculum, non unus, aut duo, aut tres, vel pauci aliqui viderunt, sed omnis ecclesia, civesque et rustici, indigenæ et hospites, quique continentem ambulant, et qui mare navigant, viri et mulieres, senes et impuberes, juvenes et seniores, domini et servi, divites et pauperes, principes et subditi, sapientes et simplices, virgines et monachi, viduæ ac nuptæ, qui in potestate sunt constituti, et qui illorum reguntur imperio. Et illi quidem clamabant Kyrie eleison, cæteri autem aliter Deum laudabant, omnes vero pariter Deo gratias agebant pro ineffabilibus ejus mirabilibus. Plurimi igitur ex hoc miraculo credentes adjecti sunt sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ.

CAPUT LXXX.

De fonte concesso a Deo fratribus monasterii in Scopulo ad orationes abbatis eorum Theodosii.

Παρεβάλομεν εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ ἀββᾶ Θεοδοσίου εἰς τὸν Σκόπελον. Ὅρος δὲ ἐστὶ μεταξύ Σελευκείας τῆς ἡπείρου, καὶ Ῥόσσου τῆς Κιλικίας· καὶ οἱ Πατέρες τοῦ αὐτοῦ μοναστηρίου ἀνήγαγον ἡμᾶς ἐπάνω τοῦ μοναστηρίου, ὡς ἀπὸ σαγιτιοβόλου ἐνός. Καὶ ὑπέδειξαν ἡμῖν, λέγοντες, ὅτι τὴν πηγὴν ταύτην πάνυ οὔσαν καλὴν καὶ μεγάλην ἐκ Θεοῦ ἔχομεν· καὶ φασιν, οὐκ ἐστὶ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ θεοδώρητος ἡμῖν ἐστίν. Πολλὰ γὰρ ὁ ἐν ἁγίοις Πατῆρ ἡμῶν καὶ μέγας Θεοδόσιος ἐνήστευσεν, καὶ δάκρυα ἐξέχεεν μετὰ πολλῶν γονυκλισιῶν, ἵνα ὁ Θεὸς παράσχῃ ἡμῖν τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ ὕδατος τούτου· ὅτι πρῶτον, ἐκ τοῦ χειμάρρου ἐγέμιζον οἱ Πατέρες ἡμῶν. Ἄλλ' ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν ἀεὶ τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν, παρέσχεν ἡμῖν τὴν εὐλογίαν τοῦ ὕδατος διὰ τῶν εὐχῶν τοῦ Πατρὸς ἡμῶν. Πρὸ δύο οὖν ἐτῶν τινες τῶν ἀδελφῶν ἠτήσαντο τὸν ἡγούμενον, ἵνα λουτρὸν κτισῶσιν ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Ὁ δὲ ἀββᾶς ἡμῶν ἐδυσχεραίνεν ἐπὶ τούτῳ· πλὴν παρεχώρησεν συγκαταθὰς τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀδελφῶν. Καὶ 3ῃ κτίζεται τὸ λουτρὸν, καὶ ἔλουσεν ἅπαξ μόνον, καὶ παραχρῆμα ἐξηράνθη ἡ τοιαύτη καὶ τηλικαύτη θεοδώρητος πηγὴ. Καὶ ἐπ' ἀληθείας ὁμῖν λέγομεν, πολλὰ ἐνηστεύσαμεν, καὶ πολλὰς δεήσεις ἐποίησαμεν μετὰ πολλῶν δακρύων· καὶ οὐκ ἐξήλθεν τὸ ὕδωρ τῆς πηγῆς. Ἐποίησεν οὖν ἑνιαυτὸν μὴ ἐξερχόμενος.

Pervenimus ad monasterium abbatis Theodosii in Scopulo. Est autem mons inter Seleuciam et Rosum Ciliciæ, patresque loci illius duxerunt nos supra monasterium, quantum est jactus sagittæ, et ostenderunt nobis fontem magnum valde ac speciosum, dixeruntque nobis: Fons iste, fratres, naturali non est, sed nobis divinitus indultus est; sanctus enim pater noster Theodosius multum jejunavit, multumque lacrymarum fudit, ac multis orationibus et genuflexionibus obtinuit, ut Deus nobis aquæ istius solatium et usum præstare digneretur. Ante enim ex torrente Patres nostri aquam hauriebant; sed Deus, qui facit voluntatem timentium se (Psal. cxliv), sua infinita bonitate præstitit nobis aquæ istius benedictionem per orationes sancti Patris nostri. Verum ante hoc biennium quidam ex fratribus petierunt a Patre monasterii, ut lavacrum ædificarent in monasterio. Abbas autem graviter id quidem ferebat, cessit tamen, fratrum infirmitati condescendens. Ædificatum est igitur lavacrum in monasterio, semelque tantummodo lavatum est in eo, cum statim exsiccatus est talis tantusque a Deo nobis præstitus fons. Et in veritate vobis dicimus, Christiani, multum jejunavimus, multum oravimus, multas genuflexiones egimus, ut aquam reciperemus, nihilque profecimus. Annus ergo integer sine aqua fontis impletus est,

eramusque in magna tribulatione. Statim vero ut A καὶ ἐν πολλῇ θλίψει ὑπήρχομεν. Ὡς οὖν ὁ Πατήρ
Pater noster bonus et miris destruxit lavacrum, ἡμῶν ἔστρεψεν τὸ λουτρόν, εὐθέως ὁ Θεὸς πάλιν τὸ
Deus aquam iterum reddidit nobis. ὕδωρ ἡμῖν ἔδωκεν.

CAPUT LXXXI.

De puteo aqua impleto, submissa imagine ejusdem abbatis Theodosii.

Narraverunt nobis Patres ipsi et istud, dicentes :
Mulier quaedam fidei in partibus Apameæ his diebus
puteum fodit; cumque plura expendisset, ingentes-
que labores tolerasset, et effosso puteo in magnam
afflictionem multa erat, et propter laborem et
propter impensas. Apparuit autem ei sic afflictæ
mulier quaedam in somnis, dicens : Mitte in
Scopulum, et adduci tibi fac imaginem abbatis
Theodosii, et per ipsum tibi Deus aquam præstabit.
Mulier autem protinus duos homines misit ex suis,
accepitque imaginem sancti. Quam cum in puteum
submisisset, statim aqua manavit, ita ut dimidium
putei impleretur. Tulerunt autem nobis ex eadem
aqua, et bibimus, et glorificavimus Deum.

Διηγήσαντο ἡμῖν οἱ αὐτοὶ Πατέρες καὶ τοῦτο, λέ-
γοντες, ὅτι Ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις γυνή τις φιλό-
χριστος εἰς τὰ μέρη Ἀπαμείας φρέαρ ὕρυσεν·
καὶ πάμπολλα δαπανήσασα, καὶ βάθος πολὺ κατελ-
θοῦσα, οὐκ εὔρεν ὕδωρ· καὶ ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ ὑπῆρ-
χεν, καὶ διὰ τὸν κόπον καὶ διὰ τὰς δαπάνας. Ἐν
μὲν οὖν τῶν ἡμερῶν θεωρεῖ ἡ γυνή τινα αὐτῇ λέ-
γοντα· Πέμψον καὶ φέρε τὸ εἰκόνωμα τοῦ ἀββᾶ
Θεοδοσίου τοῦ εἰς τὸν σκόπελον, καὶ τὸ ὕδωρ δι'
αὐτοῦ ὁ Θεὸς παρέξει σοι. Ἡ δὲ γυνή εὐθέως πέμ-
ψασα δύο ἀνθρώπους, ἔλαβεν τὴν εἰκόνα τοῦ ἁγίου,
καὶ ἐχάλασεν αὐτὴν εἰς τὸ φρέαρ. Καὶ εὐθέως καὶ
παραχρημα ἐξήλθεν τὸ ὕδωρ· ὥστε τὸ ἡμετε-
τοῦ λάκκου πληρωθῆναι. Ἐφερον οὖν ἡμῖν οἱ διασώ-
σαντες τὴν εἰκόνα ἐκ τοῦ ὕδατος, καὶ ἐπίμεν, καὶ
ἐδοξάζομεν πάντες τὸν Θεόν.

CAPUT LXXXII.

Vita Joannis senis monasterii Scopuli.

Joannem quemdam senem in eodem monasterio
vidimus, de quo dicebant nobis ejusdem loci Patres :
Vere, Christiani, magnus est senex, dæmonibusque
terribilis. Quicumque enim huc venerit vexatus ab
immundo spiritu, curat eum continuo senior.

Ἰωάννην ὀνόματι γέροντα ἐθεασάμεθα ἐν τῷ αὐ-
τῷ μοναστηρίῳ. Ἐλεγον δὲ ἡμῖν οἱ Πατέρες τοῦ αὐ-
τοῦ τόπου περὶ αὐτοῦ, ὅτι Ὀντως, Χριστιανὸν,
μέγας ἐστίν, καὶ φοβερὸς ὑπάρχει τοῖς δαίμοσιν.
Οἷος γὰρ εἶλη ὧδε ἐνοχλούμενος ὑπὸ πνεύματος
ἀκαθάρτου, παρέχει αὐτῷ τὴν ἴασιν.

CAPUT LXXXIII.

De eodem.

Dicebant nobis et hoc de illo ipsius loci Patres, C
quod ad vigesimum quartum milliarium monasterii
emporium est, quod Exile promontorium dicitur. In
eo emporio nauclerus quidam, constructa navi tri-
ginta millium modiorum, volens eam in mare dedu-
cere, duas hebdomadas cum operariis plurimis egit
(habebat autem quotidie trecentos operarios), nec
potuit illam de loco suo movere, aut in mare dedu-
cere. Fuerat enim a pessimis hominibus incantata
navis. Erat igitur in magna tribulatione et angustia
dominus navis, et quid ageret, omnino ignorabat.
Per dispensationem autem Dei abiit senex ad partes
illas. Nauclerus autem, conspecto sene, agnoscens-
que sanctum virum, ait illi : Ora, domine abba, pro
navi ista, per artes enim magicas in mare descen-
dere non potest. Dicit ei senior : Vade, fac ut cibum D
sumam, et Deus juvabit te. Hoc autem dixit senex,
ut nauclerus abiret domum. Cum vero ille abiisset,
accessit senex solus ad navem, et tertio se in terram
prosternens, et orans Deum, tertio signavit navim
signo sanctæ crucis in nomine Domini nostri Jesu
Christi. Veniens deinde senex in domum naucleri,
dixit illi : Vade ad navem tuam, et deduc illam in
mare. Nauclerus autem credens verbis senis, abiit
cum paucis, illisque trahentibus, mox in mare dedu-
ctus est navis.

Ἐλεγον δὲ ἡμῖν οἱ τοῦ αὐτοῦ τόπου Πατέρες καὶ
τοῦτο περὶ αὐτοῦ, ὅτι Ὡς ἀπὸ κ' μιλίων τοῦ μονα-
στηρίου ἐμπόριόν ἐστίν, λεπτὴ Ἄκρα λεγόμενον.
Ἐν τούτῳ τῷ ἐμπόριῳ, ναύκληρος τις ἔχων πλοῖον
μεριάδων τριῶν ἡμίσιο, καὶ θέλων αὐτὸ καθελεῖν
εἰς θάλασσαν, ἐποίησεν δύο ἑβδομάδας μετὰ πολλῶν
ἐργατῶν· ἔλεγεν δὲ ὅτι τριακοσίους ἐργάτας εἶχεν
εἰς τὴν ἡμέραν· καὶ οὐκ ἠδυνήθη χαλάσαι τὸ πλοῖον
εἰς τὴν θάλασσαν, οὐδὲ κινήσαι αὐτὸ ἐκ τοῦ τόπου
αὐτοῦ. Ἦν γὰρ ἀπὸ ἀνδρῶν κακούργων τὸ πλοῖον.
Ἐν πολλῇ οὖν ἀθυμίᾳ ἦν ὁ κύριος τοῦ πλοίου καὶ
θλίψει, καὶ τί ποιῆσαι οὐκ εἶχεν. Κατ' οἰκονομίαν
δὲ Θεοῦ ἀπῆλθεν ὁ γέρον εἰς τὰ μέρη ἐκεῖνα. Θεω-
ρήσας οὖν ὁ ναύκληρος τὸν γέροντα, καὶ πείραν
ἔχων αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Κύριε ἀββᾶ, εὗξαι τῷ πλοίῳ,
ὅτι ἀπὸ μαγίας οὐ κατέρχεται εἰς τὴν θάλασσαν.
Λέγει ὁ γέρον τῷ ναυκλήρῳ· Ὑπαγε, ποίησόν μοι
ἓνα μεταλάβω τροφῆς, καὶ ὁ Θεὸς ἔχει βοηθήσαι.
Τοῦτο δὲ εἶπεν ὁ γέρον, ἵνα ὁ ναύκληρος ἀπέλθῃ
εἰς τὸν ἴδιον οἶκον. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ γέρον εἰς
τὸ πλοῖον· καὶ βάλλει τρεῖς μετανοίας τῷ Θεῷ, καὶ
σφραγίζει τὸ πλοῖον τρίτον τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ
ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.
Καὶ ἐλθὼν ὁ γέρον εἰς τὸν οἶκον τοῦ ναυκλήρου, λέ-
γει αὐτῷ· Ὑπαγε, τὸ πλοῖόν σου κατένεγκε εἰς τὴν
θάλασσαν. Ὁ δὲ ναύκληρος πιστεύσας τῷ γέροντι,
εὐθέως εἰς θάλασσαν εὐρέθη. Καὶ πάντες ἐδόξαζαν τὸν
Θεόν.

ἀπῆλθεν μετ' ὀλίγων πάντο. Καὶ ἐλκυσάντων αὐτῶν, εὐθέως εἰς θάλασσαν εὐρέθη. Καὶ πάντες ἐδόξαζαν τὸν
Θεόν.

CAPUT LXXXIV.

Vita et mors anachoretæ ejusdem monasterii servi Dei.

Οἱ τῆς αὐτῆς μονῆς Πατέρες διηγήσαντο ἡμῖν λέγοντες, ὅτι Ἀναχωρητῆς εἰς τὰ ὄρη ταῦτα ἦν, πάνυ μέγας κατὰ Θεόν, καὶ πολλὰ ἔτη ποιήσας βοσκόμενος. Ἐτελευτήσεν δὲ εἰς ἓν μικρὸν σπήλαιον, καὶ οὐκ ἐγνωμεν· ἐνομιζόμεν δὲ ἡμεῖς, ὅτι εἰς ἄλλην ἔρημον ἀπῆλθεν. Τινὰ νύκτα οὖν ἐρχεται κατὰ τοὺς ὕπνους, καὶ φαίνεται τῷ νῦν Πατέρι ἡμῶν, τῷ καλῷ καὶ ἀγαθῷ ποιμένι ἀββῆ Ἰουλιανῷ, λέγων· Λάβε τινὰς, καὶ δεῦρο ἔπαρον με ἐκ τοῦ τόπου οὗ κείμαι, εἰς τὸ ὄρος τὸ λεγόμενον ἡ Ἐλαφος. Λαβὼν οὖν ὁ Πατὴρ ἡμῶν τινὰς, ἀνήλυθεν εἰς τὸ ὄρος οὗ αὐτὸς εἶπεν. Καὶ πολλὰς ὥρας ζητήσαντες, οὐκ ἔβρομεν τὸ λείψανον τοῦ ἀναχωρητοῦ. Ἦν γὰρ διὰ τὸν χρόνον ἡ εἰσόδος τοῦ σπηλαίου σκεπασθεῖσα τῶν ξύλων καὶ τῶν χύονων. Μὴ εὐρόντων οὖν ἡμῶν, λέγει ὁ ἀββῆς, Δεῦρο, τέκνα, κατέλωμεν. Καὶ ἔν τῷ μέλλειν ἡμᾶς κατέρχεσθαι, ἰδοὺ ἔλαφος ἐλθοῦσα καὶ σταθεῖσα ἀπὸ μικροῦ ἡμῶν, ἤρξατο τοῖς ποσὶν αὐτῆς ὀρύσσειν τὴν γῆν. Ὁ δὲ Πατὴρ ἡμῶν θεωρήσας λέγει ἡμῖν· Πιστεύσατε, τέκνα, ἐκεῖ τέθαπται ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὀρύξαντες εὐρομεν τὸ λείψανον σώον· καὶ ἠνέγκαμεν εἰς τὴν μονὴν, καὶ ἐθάψαμεν αὐτόν.

A Eiusdem monasterii Patres narraverunt nobis, dicentes : Anachoreta quidam in his montibus erat, magnus valde secundum Deum, plurimos annos vitam solitariam ducens. Mortuus est autem in parva quadam spelunca, nobis nescientibus ; arbitrabamur enim omnes, quod ad aliam eremum migrasset. Nocte vero quadam venit in somnis, et apparuit ei qui nunc est, patri nostro, bono et optimo pastori, abbati Juliano, dicens : Sume tecum aliquos, et veni, tollens me de loco ubi jaceo, in monte qui vocatur Cervus. Sumpsit igitur quosdam ex nobis Pater noster, et ascendit in montem quem ille dixerat. Cumque per plures horas quæsissemus, non invenimus anachoretæ reliquias. Erat enim speluncæ ingressus pro tempore nivibus et lignis coopertus. B Cum ergo non invenissemus, dixit senior : Venite, descendamus, filii. Cumque descendere inciperemus, ecce caprea venit, et stetit non longe a nobis, cœpitque pedibus suis humum fodere. Quod cum Pater noster aspiceret, dixit nobis : Credite mihi, filii, illic sepultus est servus Dei. Fodientes igitur invenimus corpus ejus integrum ; quod sublatum in monasterium cum honore sepelivimus.

CAPUT LXXXV.

Quomodo triticum ejusdem monasterii germinaverit propter cessationem consuetæ elemosynæ.

Διηγήσαντο δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο, λέγοντες, ὅτι Συνήθεια ἦν κατὰ μεγάλην ἀγίαν πέμπτην ἐρχεσθαι ἐνταῦθα τοὺς πτωχοὺς, καὶ τοὺς ὀρφανοὺς ταύτης τῆς χώρας, καὶ λαμβάνειν αὐτοὺς ἀπὸ ἡμίσεως μῶδιου σίτου, ἥτοι καὶ ἀπὸ πέντε εὐλογιῶν καὶ ἀπὸ φαλερῶν ε', καὶ ἀπὸ ξεστίου οἴνου, καὶ ἀπὸ ἡμίσεως ξεστίου μέλιτος. Πρὸ τούτων οὖν τριῶν ἐτῶν γέγονεν στένωσις τοῦ σίτου, καὶ ἐπιπράσκετο ὁ σίτος εἰς τὴν χώραν ταύτην τοῦ νομίσματος μῶδιοι δύο.

Ὡς οὖν ἤλθον αἱ νηστεῖαι, λέγουσιν τινες τῶν Πατέρων τῷ ἡγουμένῳ ἡμῶν, ὅτι Κύριε ἀββᾶ, ἐφετῶς μὴ παράσχης τὴν κατὰ καιρὸν συνήθειαν τοῖς πτωχοῖς· ἵνα μὴ τοῖς ἀδελφοῖς στενωθῆ τὸ μοναστήριον, ὅτι σίτος οὐκ εὐρίσκεται. Ὁ δὲ ἀββᾶς ἤρξατο λέγειν τοῖς ἀδελφοῖς· Μὴ κόψωμεν, τέκνα, τὴν εὐλογίαν τοῦ Πατέρος ἡμῶν. Βλέπετε, ἐντολὴ ἐστὶν τοῦ γέροντος, οὐ συμφέρει ἡμῖν. Ὅντως αὐτὸς ἐστὶν ὁ φρονιζών. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ ἔμειναν ἀναγκάζοντες τὸν ἀββᾶν, ὅτι οὐκ ἀπαντᾷ τοῦτο ἡμῖν δοῦναι, οὐδὲ παρέχον. Τότε λυπηθεὶς ὁ ἡγούμενος· Ὑπάγετε, εἰ τί θέλετε, ποιήσατε. Κατὰ οὖν συνήθειαν οὐ δέδωκαν τὴν εὐλογίαν τῇ ἀγίᾳ πέμπτῃ, καὶ τῇ ἀγίᾳ παρασκευῇ. Ἀπῆλθεν ὁ κρυπτῶν τὸ ὄριον, καὶ ἀνοίξα· θεωρεῖ ὅτι οὗτος ὁ σίτος· ἐδιδάστησεν· καὶ λοιπὸν ἠναγκάσθησαν ρίψαι εἰς θάλασσαν. Τότε ὁ ἀββᾶς ἤρξατο λέγειν τοῖς ἀδελφοῖς· Ὁ ἀθετῶν τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Πατέρος αὐτοῦ, ταῦτα πάσχει, τοὺς πόνους τῆς παρακοῆς τρυγήσατε. Πεντακόσιοι μῶδιοι εἶχον ἀπελθεῖν, καὶ εἶχομεν καὶ τὸν Πατέρα ἡμῶν Θεοδοσίον ὁρραπεῦσαι διὰ τῆς ὑπακοῆς, καὶ τοὺς ἀδελφούς

Narraverunt autem nobis rursus et hoc dicentes Consuetudo fuit, ut in cœna Domini pauperes omnes et pupilli regionis hujus confluerent huc, et acciperent medium tritici sextarium, benedictiones tredecim, et sextarium vini, mediumque sextarium mellis pro quolibet. Ante hoc autem triennium, magna tritici sterilitas fuit, vendebaturque triticum in regione hac, sextarii duodecim uno numismate.

Cum ergo venissent jejunii dies, dicunt abbati nostro quidam ex patribus : Noli, domine Pater, secundum consuetudinem dare pauperibus triticum, ne desit monasterio ; triticum enim non invenitur. Abbas autem cœpit dicere fratribus : Non infringamus, filii, benedictionem Patris nostri Theodosii. Videte, mandatum senis est, non expedit nobis illud transgredi, vere ipse est qui curam nostri gerit. Fratres autem in sua persisterunt sententia, dicentes abbati : Non suppetit nobis quod dare possimus. Tunc abbas contristatus ait illis : Ite, et secundum quod vultis facite. Non itaque, ut consuetum erat, dederunt benedictionem in die sancto Cœnæ et Parecœves. Profectus postmodum qui præerat horreis, aperuit ostia, et reperit triticum totum germinasse ; quare coacti postea sumus illud in mare projicere. Tunc cœpit abbas noster dicere fratribus : Qui Patris nostri monita irrita facit, ista patitur ; labores nunc inobedientiæ metite. Quingentos modios daturi eramus, et Patri nostro Theodosio per obedientiam placuimus, fratresque nostros pauperes consolati

fuissemus; nunc vero quinque fere millia modiorum tritici perdidimus. Quid lucrati sumus, filii? quantum nobis ipsis nocuimus? Duo profecto mala egimus. Unum, quia mandatum Patris nostri præterivimus, alterum, quia spem in Deum non habuimus, sed in horreo nostro. Vel ex hoc discamus, fratres, quia Deus est qui disponit omne humanum genus, quodque sanctus Theodosius invisibiliter pro nobis filiis suis curam sollicitè gerit.

ἡμῶν τοὺς πτωχοὺς παραμυθῆσασθαι. Ἰδοὺ ἀπώλετο ὁ σίτος περὶ τὰ πεντακισχίλια μόδια. Τί ὠφελῆσαμεν ἑαυτοὺς, τέκνα; "Οὕτως δύο ταῦτα τὰ πονηρὰ ἐποιήσαμεν· ἓν, ὅτι τὴν ἐντολὴν τοῦ Πατέρος ἡμῶν παρέβημεν· δεύτερον δὲ, ὅτι εἰς τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα ἡμῶν οὐκ ἔσχομεν, ἀλλ' εἰς τὸ ὄριον ἡμῶν. Λοιπὸν, ἀδελφοί, ἐκ τούτου μάθωμεν, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ διοικῶν πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ ὅτι ὁ ἅγιος Θεοδόσιος ἀοράτως φροντίζει ὑπὲρ ἡμῶν τῶν τέκνων αὐτοῦ.

CAPUT LXXXVI.

De altero ejusdem monasterii anachoreta qui statim ut communionem sacram sumpsit, consummatus est.

Abbas Egiarius narravit nobis, dicens: Cum essem ex Ægis post solemnitatem, hiemsque acrior inhorrisset, veni in monasterium Scopuli. Cumque illic essem, tale aliquid contigit: Anachoreta quidam in partibus illis erat solitarius, veniebatque sancto die Dominico, et sumebat veneranda mysteria. Semel autem scandalizatus anachoreta, quinque fere hebdomadas mansit, nunquam juxta consuetudinem in monasterium veniens: quapropter fratres monasterii contristabantur. Cum ergo in illo monasterio essem, venit Dominico die. Quem cum vidissent fratres monasterii, gavisī sunt, prostratūque petebant veniam, et ille similiter prostratus veniam petiit, feceruntque charitatem. Anachoreta vero cum accepisset corpus et sanguinem Domini nostri Jesu Christi, posuit seipsum in ecclesie medio, statimque consummatus est, cum prorsus antea non agrotasset. Cognoverunt ergo monasterii Patres, quia præscisset diem obitus sui anachoreta, et idcirco venisset, ut nihil ha'ens adversus aliquem migraret ad Domi-

ἄνωμα. Ὁμοῦς ὁ Αἰγιαρίος διηγήσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Ἐξερχόμενος ἀπὸ Αἰγαίων ^α μετὰ τὴν ἑορτὴν, χειμῶνος μεγάλου γινομένου, παρέβαλον εἰς τὴν μονὴν τοῦ ἀββᾶ Θεοδοσίου τοῦ εἰς τὸν Σκόπελον. Καὶ ὡς ἤμην ἐκεῖ, γέγονέν τι τοιοῦτον· Ἀναχωρητὴς τις εἰς τὰ μέρη ἐκεῖνα ὑπῆρχεν βοσκόμενος· καὶ ἤρχετο κατὰ ἄγιν Κυριακὴν, καὶ μετελάμβανε τῶν ἁγίων μυστηρίων. Ἐν μιᾷ οὖν ἐσκανδαλίσθη ὁ ἀναχωρητὴς, καὶ ἐποίησεν ὡς πάντες ἐβδομάδας, καὶ οὐ παρεγένετο ἐν τῷ μοναστηρίῳ κατὰ τὴν συνήθειαν. Καὶ οἱ τοῦ μοναστηρίου ἔλυπουντο. Ὅτε οὖν ἤμην ἐκεῖ ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἤλθεν ἐν Κυριακῇ. Καὶ ἰδόντες αὐτὸν οἱ τοῦ μοναστηρίου Πατέρες, ἐγάρησαν· καὶ ἔβαλον αὐτῷ μετόνοιαν. Ἐβαλεν δὲ καὶ αὐτὸς, καὶ ἐποίησαν ἀγάπην. Καὶ μεταλαβὼν τοῦ ἁγίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ ἀναχωρητὴς, ἔθηκεν αὐτὸν ^β εἰς μέσον τῆς ἐκκλησίας, καὶ εὐθύς ἐτελειώθη, μὴ ἀσθενήσας τὸ σύνολον. Ἐγνώσαν οὖν οἱ Πατέρες τοῦ μοναστηρίου, ὅτι προέγνω τὴν τελευτὴν αὐτοῦ ὁ ἀναχωρητὴς, καὶ διὰ τοῦτο ἤλθεν, ἵνα μὴ ἔχων κατὰ τινος, ἀπέλθῃ πρὸς Κύριον.

CAPUT LXXXVII.

Inventio corporis Joannis anachoretæ nuncupati Humilis.

Venimus in quemdam vicum sex milliibus a Roso distantem, et duo senes sæculares hospitio nos susceperunt in ecclesia fundi sui. Vicus autem ad radices montis erat. In ecclesia igitur ipsa ostenderunt nobis marmoream tabulam, dicentes; Christiani, magnus in hoc monumento anachoreta jacet. Diximus autem eis: Hoc unde nostis? Et dixerunt nobis: Ante annos septem aspiciebamus nos vici hujus habitatores per noctem in vertice montis lucem quasi ignem, nos ergo putabamus quod ignem aliquis illic accendisset. Cumque per dies plurimos istud aspiceremus, ascendimus die quadam, et nulla ignis indicia vidimus; neque ignem, neque aliquid in silva igne adustum. Rursus sequenti nocte vidimus eadem lumina. Tribus igitur continuis mensibus ignem hunc vidimus. Nocte vero quadam assumentes quosdam ex vico cum armis propter feras, ascendimus in montem ad lucem quæ apparuerat, mansimusque ubi lux erat usque ad diem sequentem. Mane vero facto, aspiciamus modicam speluncam in eo loco ubi lumina

Παρεβάλομεν εἰς κτήμα ἀπὸ ἑξ μιλίων Ῥόσσου, καὶ δύο κοσμικοὶ γέροντες ἐξενοδόγησαν ἡμᾶς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ κτήματος αὐτῶν. Τὸ δὲ κτήμα ἦν ὑπὸ τὴν βᾶσιν τοῦ ὄρους. Ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ οὖν ἔδειξαν ἡμῖν πλάκα· καὶ λέγουσιν ἡμῖν, ὅτι Ἐν τούτῳ τῷ μνημείῳ, Χριστιανοί, μέγας ἀναχωρητὴς κεῖται. Λέγομεν αὐτοῖς· Πῶθεν οἴδατε; Οἱ δὲ εἶπον ἡμῖν· Πρὸ ἑπτὰ χρόνων ἐθεωροῦμεν οἱ τοῦ κτήματος τούτου κατὰ νύκτα, ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους τὸ φῶς ὡσεὶ πυρὸς. Ἡμεῖς οὖν ἐνομιζομεν διὰ τὰ θηρία. Ἐπὶ πολλὰς δὲ ἡμέρας τοῦτο ἐθεωροῦμεν. Ἀνῆλθομεν οὖν ἐν μιᾷ, καὶ σημεῖον οὐδὲν ἴδομεν, οὐδὲ τὰ φῶτα, οὐδὲ καιόμενον εἰς τὴν ὕλην τιποτοῦν. Πάλιν... νυκτὶ ἐθεωροῦμεν τὰ αὐτὰ φῶτα... οὖν ἐπὶ τρεῖς μῆνας τὸ πῦρ... Ἐν μιᾷ οὖν λαμβάνομεν τινας... νυκτὸς μετὰ ὄπλων διὰ τὰ θηρία, ἀνερχόμεθα εἰς τὸ ὄρος πρὸς τὸ φῶς, καὶ ὅπου τὸ φῶς ἦν, ἐμείναμεν ἕως πρωῆ. Καὶ τῷ πρωῆ θεωροῦμεν μικρὸν σπήλαιον, ὅπου τὰ φῶτα ἐφαίνεται· καὶ εἰσελθόντες εὐρίσκομεν τὸν ἀναχωρητὴν νεκρὸν. Ἐφθόρει δὲ στιχάριον

VARIAE LECTIONES.

^α Αἰ. Αἰγῶν. ^β Αἰ. ἑαυτόν.

τριχινον, και από σειρᾶς μαντίον · ἐκράτει δὲ και μεγαλειον ἔχον ἀργυροῦν σταυρόν. Ἡύρομεν δὲ μετ' αὐτοῦ πτυχία γεγραμμένα οὕτως · Ἐταλευτήσα ἐγὼ Ἰωάννης ὁ ταπεινός ἐν Ἰνδικτιῶνι πεντακαιδεκάτῃ. Ἐψήφισαμεν οὖν χρόνον, και ἡῤῥημεν ὅτι εἶχεν ἑπτὰ ἔτη τελευτήσας. Οὕτως δὲ ἦν, ὡς σημερον τελειωθείς. Καὶ βαστάξαντες αὐτόν, ἐθάψαμεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν.

A videramus. Ingressi autem invenimus anachoretam defunctum. Erat autem indutus cilicio et pallio, tenebatque in manibus argenteam crucem. Invenimus etiam chartam ita scriptam : *Defunctus sum ego Johannes Humilis Indictione quinta decima. Computatis ergo annis, invenimus eum ante septem annos defunctum esse ; ita vero erat integer, ac si die eadem obiisset. Sublatum ergo in ecclesia cum honore sepelivimus.*

CAPUT LXXXVIII.

Vita abbatis Thomæ apocrisarii (21) cœnobii Apamiensis, et de miraculo corporis ejus post mortem.

Ἐν Θεοῦ πόλει παραγενομένον ἡμῶν, πρεσβυτέρος· τις τῆς ἐκκλησίας διηγήσατο ἡμῖν περὶ τινος ἀββᾶ Θωμᾶ, ὅτι ἀποκρισιάρχιος ἦν κοινοβίου τῶν μερῶν Ἀπαμείας. Ἦλθεν οὖν ἐν Θεοῦ πόλει διὰ χρείας τοῦ μοναστηρίου. Καὶ ὡς ἐχρόνησεν ἐνταῦθα, ἐτελευτήσεν ἐν Δάφνῃ ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἀγίας Εὐφημίας. Οἱ οὖν τοῦ τόπου κληρικοί, ὡς ξένον ἔθαψαν αὐτὸν ἐν τῷ ξηνοταφίῳ. Τῇ οὖν ἄλλῃ ἡμέρᾳ θάπτουσιν γυναῖκα, και τιθέασιν αὐτὴν ἐπάνω αὐτοῦ. Ἦν δὲ ὥστε ὥρα δευτέρα · και περὶ ὥραν ἐνάτην ἀνέθρασεν αὐτὴν ἡ γῆ. Οἱ δὲ τοῦ τόπου ἰδόντες τὸ γεγονός, ἐθαύμασαν · εἶτα πάλιν εἰς ἐσπέρην ἔθαψαν αὐτὴν εἰς τὸ αὐτὸ μνημεῖον, και τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ εὔρον τὸ λείψανον ἐπάνω τοῦ τάφου. Ἐλαβον οὖν τὸ σῶμα και ἔθαψαν αὐτὸ εἰς ἄλλο μνημεῖον. Μετὰ οὖν ὀλίγας ἡμέρας πάλιν ἔθαψαν γυναῖκα, και ἔθηκαν ἐπάνω τοῦ μοναχοῦ · μὴ νομίσαντες ὅτι οὐκ ἐξ ἐπάνω αὐτοῦ γυναῖκα ταφῆναι. Ὡς οὖν και ταύτην ἀνέθρασεν ἡ γῆ, τότε ἔγνωσαν, ὅτι ὁ γέρον οὐ παραδέχεται γυναῖκα ταφῆναι ἐπάνω αὐτοῦ. Τότε οὖν ἀνήγαγον τῷ πατριάρχῃ Δομνίνῳ, και ἐποίησεν πᾶσαν τὴν πόλιν μετὰ κηρῶν ἐλθεῖν εἰς Δάφνην, και μετὰ ψαλμωδίας καταγαγεῖν τὸ λείψανον τοῦ ἁγίου ἀνδρός ἐκείνου · και ἀπέθηκαν αὐτὸ ἐν τῷ κοιμητηρίῳ, ἐνθα πολλὰ λείψανα ἁγίων μαρτύρων κεῖται· ποιήσας ἐπάνω αὐτοῦ και εὐκτήριον μικρόν.

B Cum venissemus Theopolim, presbyter quidam ipsius ecclesie narravit nobis de abbate Thoma, quod apocrisarius fuerit cœnobii quod est in partibus Apamiæ. Venit ergo senex Theopolim pro utilitate monasterii, et cum hic remoraretur, defunctus est in Daphne in templo sancte Euphemie. Clerici autem ipsius loci sepelierunt eum quasi peregrinum inter peregrinorum sepulcra : sequenti vero die humaverunt et mulierem, et imposuerunt illum super eum. Erat autem hora secunda ; circa horam vero sextam evomuit illum terra. Loci vero illius accollæ videntes quod factum fuerat, mirati sunt. Deinde rursus vespere sepelierunt ipsam in eodem tumulo, et sequenti die invenerunt corpus supra sepulcrum. Accipientes ergo corpus, in alio monumento ipsum posuerunt. Post paucos autem dies, iterum sepelierunt aliam mulierem supra abbatem Thomam, non cogitantes loci ipsius clerici quia non permittit quempiam super se sepeliri. Et illam ergo rursus evomuit terra. Tunc agnoverunt, quia non permittit senex mulierem super se humari, alienotesque nuntiaverunt patriarchæ Domino. Qui omnem simul civitatem cum cereis ascendere fecit in Daphnem, et cum psalmodia sancti viri reliquias in urbem ferre. Deposuerunt autem sancti corpus in cœmeterio, ubi multa martyrum corpora condita sunt, feceruntque supra ipsum breve oratorium.

CAPUT LXXXIX.

Inventio corporis sancti anachoretæ in monte Amano.

Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων ἡμῖν ἐν Θεοῦ πόλει, λέγων, ὅτι Ἀνήλθομεν ἐν μιᾷ εἰς τὸ ὄρος τὸ Ἀμανόν, διὰ τινα γρίαν, και εὔρον σπήλαιον, και εἰσελθὼν εὗρισκω ἀναχωρητὴν κλίναντα μὲν τὰ γόνατα αὐτοῦ, τὰς δὲ χεῖρας ἐκτεταμένας ἔχοντα εἰς τὸν οὐρανόν, ἔχοντα δὲ και τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς ἕως ἐδάφους. Ἐγὼ δὲ νομίσας αὐτόν ζῆν, ἔβηλον αὐτῷ μετόπισαν, λέγων · Εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ. Ὡς οὖν οὐδὲν ἀπεκρίθη μοι, ἐγερθεὶς ἀπήλθον πλησίον αὐτοῦ ἀσπάξασθαι αὐτόν. Καὶ κρατήσας αὐτόν εὔρον αὐτὸν νεκρόν. Καὶ ἐξῆς ἐξῆλθον. Καὶ ἀπελθὼν ὀλίγον, θεωρῶ ἄλλο σπήλαιον, και εἰσελθὼν, εὔρον γέροντα. Ὁ δὲ λέγει μοι · Καλῶς ἦλθες, ἀδελφε · εἰσήλθες εἰς τὸ ἄλλα σπήλαιον τοῦ γέροντος ; Ἐγὼ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπον αὐτῷ · Ναί, Πάτερ. Καὶ λέγει μοι · Μὴ τι ἐκέϊθην ἔλαβες ; Καὶ εἶπον, Οὐ. Τότε λέγει μοι · Φύσει, ἀδελφε, ἔχει ὁ γέρον τελειωθείς ἔτη δεκαπέντε. Οὕτως δὲ ἦν ὡς περὶ μιᾶς ὥρας κοιμηθεὶς, και ποιή-

Narravit nobis quidam Patrum, cum Theopoli essemus, quod ascenderit quadam die in montem Amanum cujusdam necessitatis causa, inveneritque speluncam. Ingressus autem in illam, reperit anachoretam genibus flexis, manibusque in cœlum extensis, cujus crines capitis usque in pavimentum extangebantur. Cum autem putaret eum vivere, prostratus ante illum ait : Ora pro me, Pater. Ipso vero nihil respondente, surgens prope illum accessit, ut saluaret eum et amplexaretur ; sed tenens ipsum, invenit mortuum. Itaque illo dimisso, exivit. Et cum paululum processisset, vidit aliam speluncam ; ingressusque invenit senem. Qui ait ad illum : Bene venisti, frater ; ingressusne es aliam speluncam ? Et respondens ait illi : Utique, Pater. Rursum dixit ei : Num aliquid inde accepisti ? Respondit : Non. Et ille : Vere, frater, quindecim anni jam elapsi sunt ex quo consummatus est. Ita vero erat, ac si ante unam horam

adormisset. Cumque fecisset orationem pro A ipso, glorificans Deum recessi.

σαντός μοι τοῦ γέροντος εὐχὴν, ἀνεχώρησα δεξιζῶν τὸν Θεόν.

CAPUT XC.

Mors duorum anachoretarum montis Pterygii.

Duo anachoretæ erant supra Rosum in monte, qui dicitur Pterigijs prope Piapen fluvium, et juxta monasterium abbatis Theodosii in Scopulo. Erat autem ex his alter senex, alter junior, senisque discipulus. Cum vero defunctus esset senex, facta oratione discipulus sepelivit eum in monte. Post dies vero paucos descendens de monte anachoretæ discipulus, venit juxta loca habitabilia, invenitque hominem quemdam exercentem terram, et ait illi: Fac charitatem, frater, accipe fossarium et sarculum, et veni mecum. Rusticus vero continuo secutus est eum. Cumque venisset in montem, ostendit anachoreta sæculari sepulcrum senis sui, et dixit ei: Fode hic. Cum autem effodisset sepulcrum, anachoreta stetit ad orationem. Finita vero oratione, osculatus est sæculares dicens: Ora pro me, frater. Descendensque collocavit semetipsum supra senem suum, et continuo reddidit spiritum. Sæcularis autem rursus aperto sepulcro, Deo gratias egit. Cum autem descendisset de monte, quantum jactu est lapidis, ait intra semetipsum: Vere debui accipere benedictionem sanctorum; reversusque, illorum sepulcrum invenire non potuit.

Δύο ἀναχωρηταὶ ἦσαν ἐπάνω ὄρους Σινᾶ²⁸, εἰς τὸ ὄρος τὸ λεγόμενον Πτερύγιον, πλησίον τοῦ Πιαπί ποταμοῦ, καὶ τῆς μονῆς τοῦ ἀββᾶ Θεοδοσίου τοῦ εἰς τὸν Σκόπελον. Καὶ τελειωθέντος τοῦ γέροντος, ποιήσας εὐχὴν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ, ἔθαψεν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος. Μετὰ οὖν ὀλίγας ἡμέρας, καταλῶν ὁ μαθητὴς τοῦ ἀναχωρητοῦ ἐκ τοῦ ὄρους, ἦλθεν πλησίον τῆς οἰκουμένης, καὶ εὐρίσκει τινὰ ἀνθρωπον ἐργαζόμενον τὴν γῆν αὐτοῦ· καὶ λέγει αὐτῷ· Πίστησον ἀγάπην, καλόγηρε, λάβε ὄρυγιον καὶ ἄμην, καὶ δεῦρο μετ' ἐμοῦ. Ὁ δὲ γεωργὸς εὐθύς ὑπήκουσεν τοῦ ἀναχωρητοῦ. Καὶ ὡς ἀπῆλθον²⁹ εἰς τὸ ὄρος, ὁ εὐδαίμων ὁ ἀναχωρητὴς τῷ κοσμικῷ τὸν τάφον τοῦ γέροντος αὐτοῦ, τὸ μνημα τοῦ ἀναχωρητοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὑρῶσον ὡδε. Καὶ δὴ ὄρυξαντος αὐτοῦ τὸ μνημα, ὁ ἀναχωρητὴς ἐστάθη εἰς προσεσχὴν· καὶ πληρώσας τὴν εὐχὴν, ἤσπασατο τὸν κοσμικόν, εἰπίων· Εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, κύριε ἀδελφέ. Καὶ καταλῶν ἔθηκεν ἑαυτὸν ἐπάνω τοῦ γέροντος αὐτοῦ, καὶ παρέδωκεν τὴν ψυχὴν³⁰. Ὁ δὲ κοσμικὸς πάλιν τὸν τάφον σκεπάσας, τῷ χαρίστησεν τῷ Θεῷ. Καταβάς δὲ ὡστὶ λίθου βολὴν, ἐκ τοῦ ὄρους, ἔλεγεν ἑαυτῷ· Ὅπως εἶχον λαθεῖν εὐλογίαν τῶν ἁγίων. Καὶ δὴ ὑποστρέψας, οὐχ ἤρρε τὸν τάφον τῶν ἁγίων.

CAPUT XCI.

Vita abbatis Gregorii anachoretæ, et Thalævi ejus discipuli.

Dicebant quidam ex Patribus de abbate Gregorio anachoreta, quod triginta quinque annis egisset nudus deserta circumiens.

Dicebant item de illo, quod cum esset in montibus monasterii abbatis Theodosii in Scopulo, habebat discipulum. Quo defuncto, cum non haberet senex instrumenta ut humum foderet et sepeliret corpus fratris, descendit de monte prope mare, invenitque applicantem navem. Oravit autem nauclerum et nautas, ut ascenderent secum in montem, et sepelirent fratrem. Illi autem prompto animo obedierunt seni, sumentesque instrumenta necessaria, ascenderunt cum eo, et fodientes humaverunt corpus fratris. Unus autem ex nautis, nomine Thalæus, compunctus in virtute senis, orabat eum ut cum illo moraretur. Senex autem dixit ei: Non potes ferre poenitentiae laborem. Ait ille: Ita, sane tolerare possum. Mansitque cum sene anno uno, nimium in sacra exercitatione laborans. Post peractum autem annum prostravit se frater Thalæus seni, dicens: Ora pro me, Pater; nam per orationes tuas Deus abstulit a me laborem; neque enim jam fatigor, neque me aeris inclementia affligit, non æstu uror, non hieme rigesco, sed in multa requie sum. Senex vero benedixit eum, peractisque cum sene duobus aliis annis cum dimidio,

Ἐλεγόν τινες τῶν Πατέρων περὶ τοῦ ἀββᾶ Γεωργίου τοῦ ἀναχωρητοῦ, ὅτι τριάκοντα πέντε ἔτη ἐμετῶν γυμνὸς περιερχόμενος εἰς τὰς ἐρήμους.

Ἐλεγον δὲ πάλιν περὶ αὐτοῦ, ὅτι ὡς ἦν ἐν τοῖς ὄρεσιν τοῦ μοναστηρίου τοῦ ἀββᾶ Θεοδοσίου εἰς τὸν Σκόπελον, εἶχεν μαθητὴν· καὶ τελευτήσαντος αὐτοῦ, μὴ ἔχων ἐργαλία³¹ ὁ γέρων, ἵνα ὄρυξη καὶ θάψῃ τὸ σῶμα τοῦ ἀδελφοῦ, κατέβη ἐκ τοῦ ὄρους παρὰ θάλασσαν· καὶ εὗρεν πλοῖον ὀρμουῦντα³². Καὶ παρακαλεῖ τὸν τε ναύκληρον καὶ τοὺς ναυτικούς, ἵνα ἀνέλθωσιν εἰς τὸ ὄρος μετ' αὐτοῦ, καὶ θάψωσιν τὸν ἀδελφόν. Οἱ δὲ προθύμως ὑπήκουσαν τοῦ γέροντος· καὶ λαβόντες τὰ ἐπιτήδεια, ἀνῆλθον σὺν αὐτῷ· καὶ ὄρυξαντες εὕρασαν τὸ σῶμα τοῦ ἀδελφοῦ. Εἰς οὖν τῶν ναυτικῶν, ὀνόματι Θαλαίλιος³³ κατανυγεῖς ἐπὶ τῇ ἀρετῇ τοῦ γέροντος, παρεκάλεε σὺτὸν, ἵνα συμμεῖνη αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρων λέγει, μὴ δύνασθαι αὐτὸν ὑπομείναι τὸν κόπον τῆς ἀσκήσεως. Ὁ δὲ ναύτερος ἔλεγεν· Ναὶ πάντως ἔγω ὑπομείναι. Καὶ δὴ μείνας μετὰ τοῦ γέροντος, ἐποίησεν μετ' αὐτοῦ ἐνιαυτὸν ἕνα, κοπιῶν πάνυ δὴ ἐν τῇ ἀσκήσει. Μετὰ οὖν τὸν ἐνιαυτὸν, βάλλει μετόνοιαν ὁ ἀδελφὸς Θαλαίλιος τῷ γέροντι, λέγων· Εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ, ὅτι ὁ Θεὸς διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν ἀπῆρεν ἀπ' ἐμοῦ τὸν κόπον, καὶ οὐκέτι κοπιῶ, οὐδὲ οἱ ἀέρες με κατακο-

VARIÆ LECTIONES.

²⁸ al. Ὁρωσσῶ. ²⁹ al. ἀνῆλθον. ³⁰ al. τὸ πνεῦμα. ³¹ Pro ἐργαλία. ³² al. ὀρμουῦν. ³³ al. Θαλάλιος καὶ ἄλλ.

ἄσπιν· οὐδὲ γὰρ εἰς τὸν καύσονα φλέγομαι, οὐδὲ ἄλλο ἐν τῷ χειμῶνι βίω· ἀλλ' ἐν πολλῇ ὑπάρχω ἀναπαύσει. Ὁ δὲ γέρων ἠλλόγησεν αὐτόν. Καὶ ποιήσας ἄλλους δύο ἡμῶν χρόνους ὁ ἀδελφὸς Θαλαλαῖος, προέγνω τὴν τελευταίην αὐτοῦ. Καὶ παρακαλεῖ τὸν γέροντα, λέγων· Λάβε με εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, ἵνα προσκυνήσω τὸν ἅγιον σταυρὸν, καὶ τὴν ἁγίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀνάστασιν. Ἐν ταύταις γὰρ ὁ Κύριος προσλαμβάνεται με. Ὁ δὲ γέρων λαβὼν αὐτόν, ἀπῆλθεν ἐν τῇ ἁγίᾳ πόλει. Καὶ προσκυνησάντων αὐτῶν τοὺς ἁγίους καὶ σεβασμίους τόπους, κατελθόντων δὲ καὶ εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην, καὶ βαπτισθέντων (n), μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐκοιμήθη ὁ ἀδελφὸς Θαλαλαῖος. Καὶ ἔθαψεν αὐτὸν ὁ γέρων ἐν τῇ λαύρᾳ τοῦ Κοπρουθᾶ⁴¹. Καὶ μετὰ χρόνον τινα ἀνεπήν ὁ ἀδελφὸς Γεώργιος ὁ ἀναχωρητῆς· καὶ ἔθαψαν αὐτόν οἱ αὐτῶν ἐκκλησίαν.

CAPUT XCH.

Vita fratris Gregorii Cappadocis, et inventio corporis Petri solitarii sancti Jordanis.

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ὁσιος Πατὴρ ἡμῶν ὁ ἀδελφὸς Β Γεώργιος ὁ ἀρχιμανδρίτης τῆς μονῆς τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Θεοδοσίου τῆς διακειμένης κατὰ τὴν ἔρημον τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως, ἔμοι καὶ τῷ ἀδελφῷ Σωφρονίῳ τῷ σοφιστῇ λέγων, ὅτι ἔχον ἀδελφῶν ἐν ταῦθα ὄνοματι Γεώργιον Καππαδόκην· εἶχεν δὲ διακονίαν εἰς Φασιλαῖδα⁴². Ἐν μὲν οὖν τῶν ἀδελφῶν ποιούντων ψωμία, ὑπέκαιεν τὸν φούρνον (o) ὁ ἀδελφὸς Γεώργιος. Εἶτα μετὰ τὸ καῦσαι⁴³ αὐτόν τὸν φούρνον, οὐχ εὔρεν ἐνθα ὤφειλεν σφογγίσαι⁴⁴ τὸν φούρνον, τῶν ἀδελφῶν τοῦτο κρυψάντων, πρὸς τὸ πειράσαι αὐτόν. Εἰσῆλθεν οὖν, καὶ ἐσφόγγισεν⁴⁵ τὸν φούρνον εἰς τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ· καὶ μηδὲν τὸ σύνολον βλαβεῖς ἐκ τοῦ πυρὸς ἐξῆλθεν. Ἐγὼ δὲ ἀκούσας ἐπετίμησα τοῖς ἀδελφοῖς ὡς πειράσασιν αὐτόν.

Διηγῆσατο ἡμῖν καὶ τοῦτο ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς Γεώργιος C Πατὴρ ἡμῶν περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ Γεωργίου, λέγων, ὅτι Ἐν μὲν ἔβοσκεν χοίρους ἐν Φασιλαῖδι, καὶ ἦλθον δύο λέοντες ἵνα χοῖρον ἀρπάσωσιν. Καὶ λαβὼν τὴν βάρδον αὐτοῦ, εἰδίωξεν αὐτούς ἕως τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου.

Πάλιν ὁ αὐτὸς Πατὴρ ἡμῶν διηγῆσατο ἡμῖν λέγων, ὅτι Ἡμελλον οἰκοδομεῖν τὸν ναὸν τοῦ ἁγίου Κηρυκοῦ ἐν Φασιλαῖδι· καὶ ὠρυζαν τὰ τοῦ ναοῦ θεμέλια. Φαίνεται μοι κατὰ τοὺς ὕπνους μοναχὸς τις πάνυ ἀσκητῆς, φορῶν ἀπὸ σειρᾶς κολόβιον, καὶ μικρὸν εἰς τοὺς ὤμους αὐτοῦ ἐπιβριπτάριον ἀπὸ ψαβίου· καὶ λέγει μοι πρᾶξις τῆς φωνῆ· Εἰπέ, κύριε ἀδελφὲ Γεώργιε, ἀπλῶς ἔδοξέν σοι μετὰ τοσοῦτους κόπους καὶ τοσαύτην ἀσκησιν ἔξω με εἶσαι οὐ κτίσεις ναοῦ; Ἐγὼ δὲ D

frater Thalelaeus praescivit obitum suum, cravítque senem, dicens: Duc me, quaeso, Jerosolymam, ut adorem sanctam crucem, et sanctam Cbristi Domini et Ici mei resurrectionem; his enim diebus Dominus assumet me. Senex autem eo sumpto, profectus est in sanctam civitatem. Itaque cum adorassent sacra et venerabilia loca, descendissentque in sanctum Jordanem, et ibi lavissent, post dies tres obdormivit in Domino frater Thalelaeus, sepelivitque illum senex in monasterio Coprathae. Post aliquantulum vero temporis requievit et abbas Gregorius anachoreta, sepelieruntque illum ejusdem monasterii Patres in ecclesia.

et mecum. Gregorius autem post dies tres obdormivit in Domino frater Thalelaeus, sepelivitque illum senex in monasterio Coprathae. Post aliquantulum vero temporis requievit et abbas Gregorius anachoreta, sepelieruntque illum ejusdem monasterii Patres in ecclesia.

Narravit nobis venerabilis Pater noster abbas Gregorius archimandrita monasterii sancti Patris nostri Theodosii, quod positum est in eremo sanctae Christi Domini nostri civitatis, mihi scilicet et fratri Sophronio sophistae, dicens: Habui hic fratrem nomine Gregorium Cappadocem; habebat autem ministerium suum in Phaselide. Die vero quadam cum fratres facerent panes, succendebat clibanum frater Gregorius. Sed cum succendisset illum, non invenit cum quo deberet extergere furnum; fratres enim ipsum pannum absconderant, ut tentarent eum. Ingressus est ergo furnum, vestimentoque suo illum detersit, nihil omnino ab igne laesus. Ego autem, hoc audito, corripui fratres, quod ita ipsum temptasset.

Narravit nobis et hoc idem abbas Gregorius Pater noster, de eodem fratre Gregorio dicens: Die quadam pascebat porcos in Phaselide; veneruntque duo leones, ut porcum raperent. At ille sumens virgam suam, persecutus est eos usque ad sanctum Jordanem.

Rursus idem pater noster narravit nobis, dicens: Cum aedificare inciperem templum sancti Quirici (22) in Phaselide, effodiens templi fundamenta, apparuit mihi in somnis monachus quidam magnae, ut videbatur, abstinentiae, indatus palma, serensque in humeris parvulum colobium de psithio, dixitque mihi voce mitissima: Dic, abba Gregori, nunquid post tantos labores tantamque abstinentiam debuisti me extra templum, quod aedificas, dimittere? Ego autem

VARIAE LECTIONES.

⁴¹ al. Κοπρουθᾶ. ⁴² al. Φασιλαῖδα. ⁴³ al. ὑποκαῦσαι. ⁴⁴ al. σπογγίσαι. ⁴⁵ al. ἐσπόγγισαι.

NOTAE.

(n) Καὶ βαπτισθέντων. Non simplex lotio, sed pietatis opus: juxta illud in fine *Itinerarii Wilibrandi* ab Oldembourg, Symmictorum Allatiano-rum, 1: *Igitur et nos carnem interioris nostri hominis restitui et mundari sperantes, descendimus, et lavabamur in eodem Jordane.* Idemque in nonnullis aliis *Itinerariis*.

(o) Τὸν φούρνον, et cap. 184, τὸν φουρνόν. Aliis est φούρνος. Vide *Vitam Nili Junioris*, p. 31; et *Glossarium Meursii*. Α φούρνος fit φουρνητόριον seu φουρνητόριον, quod per furnum transit, furnus coctum et praeparatum est; in narratione de rebus Armeniarum, *Auctar. Combess.* II, c. 281 B.

senis vocem habitumque reveritus, aio ad illum : A Non, domine; absit a me ut hoc faciam. Et ille : Vere hoc fecisti. Dixi autem ad illum : Quisnam es tu, domine? Ego, inquit, sum Petrus solitarius sancti Jordanis. Itaque gurgens mane, perrexi, et quæsi fodiens circa templum. Cumque foderem, inveni corpus ejus ita jacens, sicut in somnis illum videram. Constructoque oratorio, feci monumentum præclarum in dextera templi parte, et illic eum deposui.

τὸ ἱεροπρεπὲς τοῦ γέροντος αἰδεσθεὶς, λέγω αὐτῷ· Ὅντως γὰρ σὺ, κύριε, αὐτὸς τίς ὑπάρχεις; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ εἶμι Πέτρος ὁ βοσκὸς τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου. Ἐγὼ δὲ ἀναστὰς τῷ πρωτῷ, ἐξέτεινα τὴν διαγραφὴν τοῦ ναοῦ. Καὶ ὡς ὄρυσσα, εὗρον αὐτοῦ τὸ σῶμα κείμενον, ὡς καὶ ἐν τοῖς ὑπνοῖς αὐτὸν εἶδασάμην. Καὶ φιλοδημήσας τὸ εὐκτήριον, ἐποίησα μνημεῖον κάλλιστον εἰς τὸν δεξιὸν ἔμβολον· κακεῖ αὐτὸν κατεθέμην.

CAPUT XCIII.

Vita abbatis Sisinii qui episcopatu renuntiavit, et ejus discipuli.

Narravit nobis idem Pater noster Gregorius, dicens : Quadam die profectus sum ad abbatem Sisinium anachoretam. Erat autem hic senex, qui relicto episcopatu suo propter Christum, venerat prope castellum, quod appellatur Beihabara, et a sancto Jordane sex ferine miliaribus distat, ibique vitam solitariam agebat. Cum ergo venissem ad senem, et diu pulsarem, post multam horam aperuit discipulus ejus, et ait mihi : Vere, domine abba, infirmatus est senex usque ad mortem, oravitque Deum, ne de hoc sæculo migraret, donec audiret advenisse te in hanc regionem. Iveram enim Constantinopolim pro necessitate cenobii ad piissimum imperatorem Tiberium. Cum ergo profectus esset ad senem, annuntiassetque illi meum adventum, post prolixam horam descendit, dicens mihi : Ascende, Pater. Ascendentes autem invenimus senem obdormisse in pace. Cognovi igitur quia mox ut didicit me esse, qui pulsaveram, migravit ad Dominum. Et cum illum amplexaret, ait mihi delunctus leni ac miti voce : Bene venit abbas meus ; C rursumque obdormivit. Nuntiavi igitur in locis illis, ut venirent et sepelirent senem. Cum ergo venissent, et monumentum foderent, ait discipulus senis fodientibus sepulcrum : Facite charitatem, et aliquantulum latius fodite, ut duos capiat. Et cum illi foderent, posuit seipsum in psaltheo, et requievit in pace. Sepelivimusque duos simul, senem scilicet et discipulum ejus.

Διηγήσατο δὲ ἡμῖν ὁ αὐτὸς Πατὴρ ἡμῶν Γεώργιος λέγων, ὅτι Ἐν μαθᾶ ἀπῆλθον πρὸς τὴν ἀββᾶν Σισίνιον τὴν ἀναχωρητήν. Ἦν δὲ οὗτος ὁ γέρον ἐλάσας τὴν ἰδίαν ἐπισκοπὴν διὰ τὸν Θεόν, καὶ ἐλθὼν πλησίον κώμης ἐπιλεγομένης Βεταναθάρεως (ἀφέστηκεν δὲ τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου ὡς σημείοις ἐξ), ἡσυχάζων. Ὡς οὖν ἀπῆλθομεν πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐκρούσαμεν πολλὰ, μετὰ πολλὴν ὥραν ἤνοιξεν ἡμῖν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ, καὶ λέγει μοι οὕτως··· Κύριε ἀββᾶ, ἡσθένησεν ὁ γέρον μέχρι θανάτου, καὶ ὑβξάτο τῷ Θεῷ μὴ ἐξέλθειν αὐτὸν ἐκ τοῦ βίου, ἕως ἂν ἀκούσῃ ὅτι ἦρθες ἐν ταύτῃ τῇ χώρῃ. Ἦμην γὰρ ἐν Κωνσταντινουπόλει, διὰ χρεῖαν τοῦ κοινοβίου, πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα Τιθέριον. Ὡς οὖν ἀνῆλθεν πρὸς τὸν γέροντα, καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ περὶ ἐμοῦ, ποιήσας ὄραν πολλὴν, κατῆλθεν, λέγων ἡμῖν· Κελεύσατε. Καὶ ἀνελθόντες εὗρομεν τὸν γέροντα τελειωθέντα. Ἐγνων οὖν ὅτι ὡς ἤκουσεν ὅτι ἐγὼ ἤμην ὁ κρούων, τότε πρὸς Κύριον ἀπῆλθεν. Καὶ ὡς ἀπάζομαι αὐτὸν, λέγει μοι ὁ τεθνηκὼς πρᾶεως· Καλῶς ἦλθεν ὁ ἀββᾶς μου· καὶ πάλιν ἐκοιμήθη. Τότε ἐδήλωσα εἰς τὸ κτῆμα, ἵνα ἐλθωσιν καὶ θάψωσιν τὸν γέροντα. Ὡς οὖν ἦλθον καὶ ὠρυσσον τὸ μνημεῖον, λέγει ὁ μαθητὴς τοῦ γέροντος τοῖς τὸν τάφον ὄρυσσοσιν· Ποιῆσατε ἀγάπην, καὶ μικρὸν πλατύτερον ὀρύξατε, ἵνα τοὺς δύο χωρήσῃ. Καὶ ἐν τῷ ὀρύσσασιν αὐτοὺς, εἶθ' ἔκεν ἑαυτὸν εἰς τὸ ψιθέριον, καὶ ἀνεπάη. Καὶ ἐθάψαμεν τοὺς δύο ὁμοῦ, τὸν τε γέροντα, καὶ τὸν μαθητὴν αὐτοῦ.

CAPUT XCIV.

Vita abbatis Juliani episcopi Bostrensis.

Idem Pater noster Gregorius archimandrita narravit nobis de abbate Juliano episcopo Bostrense, quod cum recessisset de cenobio, et factus esset Bostrensis episcopus, quidam ex habitatoribus ipsius civitatis odio nominis Christi voluerunt eum veneno occidere, corrumpentesque pecuniis ministrum ejus qui ipse porrigebat poculum, dederunt illi venenum, ut cum porrigeret metropolitæ poculum, venenum in calicem mitteret. Puer autem ita ut dictum fuerat fecit, deditque calicem veneno infectum saneto Ju-

Ὁ αὐτὸς Πατὴρ ἡμῶν Γεώργιος ὁ ἀρχιμανδριτῆς διηγήσατο ἡμῖν περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰουλιανοῦ τοῦ γενομένου ἐπισκόπου Βόστρων, λέγων, ὅτι μετὰ τὸ ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐκ τοῦ κοινοβίου, καὶ γενέσθαι ἐπίσκοπον ἐν Βόστροις, τινὲς τῶν κτητόρων τῆς πόλεως, μισόχριστοι ὄντες, ἠθέλησαν αὐτὸν διὰ φαρμάκων ἀνελεῖν. Καὶ δὴ πεῖθουσι τὸν ἐπικέρην (p) αὐτοῦ διὰ χρημάτων, καὶ διδοῦσιν αὐτῷ ἀναιρετικόν, ἵνα ὡς κερνᾷ τῷ μητροπολίτῃ, βάλῃ τὸ φάρμακον εἰς τὸ ποτήριον αὐτοῦ. Ὁ δὲ παῖς ὡς ἐδιδάχθη, οὕτως καὶ

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ al. οὕτως.

NOTÆ.

(p) Τὸν ἐπικέρην. Magis in usu est περκέρης, pincerna, et πεκέρης. Interdum tamen reperitur ὁ

ἐπικέρης, quod est magis Græcum. Sic p. 181 *Juris Græco-Romani*; et p. 322, post *Excerpta C. d. ni*.

ἐποίησεν. Καὶ ἐπιδοκῶς τὸ ποτήριον ὁ παῖς τῷ A
θεῖω Ἰουλιανῷ μεμαγευμένον· ἐδόξατο, καὶ θεῶθεν
ἔγνω τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ τοὺς ταύτην πεποιηκότας.
Δεξιόμενος οὖν τὸ ποτήριον, τέθηκεν αὐτῷ ἔμπρο-
σθεν αὐτοῦ, μηδὲν ὄλω; εἰπὼν τῷ παιδί· καὶ πέμ-
ψα; μεταστέλλεται πάντας τοὺς κτήτορας, ἐν οἷς
ἦσαν καὶ οἱ τὴν ἐπιβουλὴν αὐτῷ κατασκευάσαντες.
Ὁ δὲ θεὸς ὄντως Ἰουλιανὸς, μὴ θέλων παραδειγμα-
τίσαι τοὺς πεποιηκότας, πραεῶς λέγει τοῖς πάντι·
Ἐὰν νομίζετε τὸν ταπεινὸν Ἰουλιανὸν διὰ φαρμακείας
φονεῦσαι, ἰδοὺ ἔμπροσθεν ὑμῶν αὐτὸ πίνω. Καὶ
σφραγίσας τρίτον τὸ ποτήριον τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ,
καὶ εἰπὼν, Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ
καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πίνω τοῦτο τὸ ποτήριον, καὶ ἔμπροσθεν πάντων πινὼν αὐτὸ ἀβλαβῆς διέμεινεν·
καὶ ἰδόντες ἔβηλον αὐτῷ μετάνοιαν.

CAPUT XCV.

Vita Patricii senis monasterii in Scopulo.

Ἦν τις γέρων οἰκῶν ἐν τῇ μονῇ τοῦ Πατρὸς B
ἡμῶν Θεοδοσίου, τὸ μὲν γένος Σεβαστοπόλεως τῆς
Ἀρμενίας· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Πατρικίος, γέρων πάνυ
(ἔλεγεν γὰρ αὐτὸν ἑτῶν ἑκατὸν δεκατριῶν), πραῶς
καὶ ἡσύχιος. Διηγῆσαντο οὖν ἡμῖν οἱ τοῦ αὐτοῦ τό-
που Πατέρες περὶ τοῦ ἐναρέτου τούτου γέροντος,
ὅτι ἡγούμενος ἦν τοῦ κοινοβίου τοῦ Ἀβασζάνου, καὶ
ἑάσας τὴν ἡγουμένην, φοβηθεὶς τὸ κρίμα (μεγάλων
γὰρ ἀνδρῶν ἔλεγεν εἶναι τὰ λογικὰ ποιμαίνειν πρό-
βατα) ἤλθεν ἐνταῦθα ἐν ὑποταγῇ, τοῦτο μᾶλλον χρι-
νας ὠφέλειαν εἶναι ψυχῆς.

CAPUT XCVI.

De eodem, et de Juliano Arabe caeco.

Ἔλεγον δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἄλλος
ᾧδε γέγονε γέρων, τὸ μὲν γένος Ἀραβ, τὸ δὲ ὄνομα
Ἰουλιανὸς, ἀπὸ ὀμμάτων (q). Οὗτος ὁ ἀββάς Ἰουλιανὸς C
ἐσκανδαλισθὴ ποτὲ εἰς Μακάριον τὸν ἀρχιεπίσκοπον
Ἱεροσολύμων, καὶ διέκρινε τὸ κοινωνῆσαι αὐτῷ (r). Ἐν
μῆ οὖν ὁ ἀββάς Ἰουλιανὸς δηλοῖ τῷ ἀββᾷ Συμεῶν
τῷ εἰς τὸ θαυμαστὸν ὄρος (ἀπέχει δὲ ἀπὸ Θεουπό-
λεως τὸ ὄρος μίλλια ἑννέα), λέγων· Τυφλὸς εἰμι, πού-
ποτε ἀπελθεῖν οὐ δύναμαι, οὐτε δὲ ἔχω τὴν δυνάμενόν με
περιποιεσθαι, καὶ κοινωνῆσαι Μακαρίῳ διακρίνο-
μαι. Ἀλλὰ δὴλωσόν μοι, Πάτερ, τί ὠφείλων ποιῆσαι περὶ
τοῦ πορνεύσαντος ἀδελφοῦ, καὶ τοῦ μετ' αὐτοῦ ἔρκω-
μοσίαν ποιῆσαντος. Δηλοῖ δὲ ὁ ἀββάς Συμεῶν τῷ ἀββᾷ
Ἰουλιανῷ, λέγων· Μὴ ἀναχωρήσης; μηδὲ θελήσης

Dicebant autem nobis et hoc de ipso: Cum alius
hic fuisset senex, genere Arabs, Julianus nomine,
captus oculis, ipse aliquando scandalizatus est in
Macarium archiepiscopum Jerosolymitanum, nol-
que communicare illi. Quada[m] ergo die abbas Julia-
nus significavit abbati Simeoni, qui erat in monte
mirabili (distat autem a Theopoli mons ipse millia-
ribus novem) dicens: Caecus sum, et quo abeam
nescio; neque vero habeo qui possit auxiliari mihi,
et communicare Macario detrecto. Indica mihi, Pater,
quid agere debeam de fratre, qui fornicatus est, et
de illo, qui se cum eo juramento constrinxit. Respon-
dit autem abbas Simeon abbati Juliano, dicens: Ne
recedas, neque te ipsum a sancta Ecclesia separe;

NOTÆ.

(q) Ἀπὸ ὀμμάτων. Una voce ἀπόμματος. De D
Christo Gregorius papa, epistola ad Germanum CP.
act. 4 synodi 7: Καὶ ἀπομμάτους ὠμμάτωσεν. *Et*
caecos illuminavit. Sic t. 1, hujus *Sylloges*, p. 570
B. Ἦν ἀπὸ δούλων· fuerat servus. Et in *Vita Eu-*
praxiae, n. 20, Martii 13, ἦν ἔλεγον ἀπόδουλον εἶ-
ναι. Hoc est opinor, quam dicebant *fuisse ancil-*
lam.

(r) Διέκρινε τὸ κοινωνῆσαι et κοινωνῆσαι δια-
κρίνεμαι. Hinc Diacrinomeni, haeretici, quorum
mentio apud Leontium, *Desectis*, act. 4, 5, 6 et 7;
Photium, cod. 24; Nicephorum, *Hist.* lib. xviii,
cap. 45. Præcipue vero memoratur Joannes Diacri-
nomenus, cujus *Historia ecclesiastica* citatur act. 5
concilii generalis septimi. Ἰωάννης, inquit Theodo-
rus Lector, lib. 11 ὁ Διακρινόμενος μετὰ Σεθήρου
ἰστηρεῖ. Seu potius meo quidem iudicio, κατὰ Σε-

θήρου, *adversus Severum*, quamvis Nicephorus Ig-
gisse se μετὰ ostendat, dum scribit, lib. xvi, cap. 29.
ἰστηρεῖ δὲ Ἰωάννης ὁ αὐτῷ (Σεθήρῳ) διακρινό-
μενος. Quinetiam hujus Historiæ meminit Photius,
Bibliotheca cap. 41; sed quod conjicit esse Joan-
nis presbyteri Ἄγεατῆ, graviter errat: siquidem
Joannes Ἄγεατῆς vel Ἄγεατῆ Nestorianus fuit,
auctore ipso Photio, cod. 55 et Leontio act. 9;
utque legitur in libello *Precum ante epistolam* Har-
mistæ, 75; et in concilio generali 6, act. 11 et 15:
Historicus autem Joannes Diacrinomenus, oppo-
sitæ prorsus hæreseos, necnon juxta Photium lau-
dator conciliabuli Ephesini, Dioscori et sociorum.
Denique in *Demonstrationibus chronicis*, quas ex-
hibuit publico usui Franc. Combefisius, ὁ Διακρι-
όμενος est Joannes iste.

neque enim ulla male habet, gratia Domini nostri Jesu Christi Filii Dei. Sed et hoc scito, frater, quod si quis in hæresim inciderit, in cœnobia vestro, habetis senem magnum, nomine Patricium. Ille autem senex juxta sacrarium infra omnes moratur, prope occidentalem ecclesiæ murum; dicitque et ipse pro omnibus sanctam orationem oblationis, et ipsius oblatio sancta existimatur.

CAPUT XCVII.

Vita et mors duorum fratrum monachorum, qui nunquam ab invicem separari juraverant.

Dicebat autem abbas Joannes anachoretæ, cognomento Rutilus, audisse se ab abbate Stephano Moabitæ referente, quia cum esset in cœnobia sancti abbatris Theodosii magni monachorum principis, erant illic duo fratres, qui sibi invicem juraverant quod neque in vita, neque in morte ab invicem separarentur. Cum ergo cunctos in cœnobia ædificarent, unus ex eis impugnavit a fornicatione, dixit fratri suo: Dimitte me, frater, quia impugnor a fornicatione, et ferre non prævalens, volo ad sæculum reverti. Frater autem rogare cœpit eum, dicens: Noli, quæso, frater mi, noli perdere laborem tuum. Tunc is dicit ei: Aut dimitte me abire, aut tu veni mecum, ut voluptati satisfaciam. Frater autem ille cum nollet eum dimittere, abiit cum illo in civitatem. Ingressus igitur est in meretricis diversorium is qui impugnabatur: frater autem ille foris stans, pulverem de terra super caput suum jaciebat, et semetipsum affligebat. Postquam vero ille completo sædo opere lupanari egressus est, dixit ad eum frater: Quid lucratus es ex peccato, frater mi? quantum inde detrimentum cepisti? Eamus rursus in cœnobium. Qui ait: Non jam possum in eremum venire, vade a me; ego enim in sæculo maneo. Cum igitur multum rogaret eum, nihilque proficeret, neque se ille sequi jure ad eremum vellet, mansit et ipse cum illo in sæculo; laborabantque ambo manibus suis, ut viverent.

Per idem tempus abbas Abramius, qui postmodum factus est episcopus Ephesi, et nuper monasterium construxit Constantinopoli dictum Abramitarum, bonus ac mitis pastor, ædificabat monasterium suum, quod dicitur Byzantium. Absentes autem duo fratres laborabant in opere, ministrantes cœnobiariis. Sumptam vero mercedem operis arborum frater ille qui in fornicationem lapsus fuerat, quotidie pergens in civitatem consumebat in luxuria. Alius vero quietus jejunans et psallens, cum omni quiete faciebat opus, nemini aliquid loquens. Videntes autem illum artifices diebus singulis neque comedentem, neque aliquid loquentem, sed semper cogitanti similem, retulerunt de illo et de conversatione ejus

σεαυτὸν χωρῆσαι τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας. Οὐδὲ γὰρ ἔχει κακὸν χάρτι: τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Πλὴν καὶ τοῦτο γίνωσκε, ἀδελφε, ὅτι εἴ τις ἐὰν προσκομίσει (s) ἐν τῷ κοινοβίῳ ὑμῶν, ἔχετε ἐκεῖ γέροντα ὀνόματι Πατρικίου· οὗτος δὲ ὁ γέρον ἴσταται ἔξω τοῦ ἱερατείου, ὑποκάτω πάντων, πλησίον τοῦ κατὰ δυσμὰς τοῦχοῦ τῆς ἐκκλησίας· καὶ λέγει καὶ αὐτὸς τὴν ἁγίαν εὐχὴν τῆς προσκομιδῆς, καὶ αὐτοῦ λογίζεται ἡ ἁγία ἀναφορά.

Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ ἀναχωρητῆς ὁ ἐπίκλητῶν Πυρρὸς, ὅτι Ἀκτίκια διηγούμενου τοῦ ἀββᾶ Στεφάνου τοῦ Μωαβίτου, ὅτι ὤς ἤμην ἐν τῷ κοινοβίῳ τοῦ ἀγίου Θεοδοσίου τοῦ μεγάλου κοινοβιάρχου, ἦσαν ἐκεῖ δύο ἀδελφοὶ ποιήσαντες ὀρκωμοσίαν, ἵνα μήτε ἐν τῇ ζωῇ, μήτε ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν χωρισθῶσιν ἀπ' ἀλλήλων. Ὡς οὖν ἦσαν ἐν τῷ κοινοβίῳ πάντας οἰκοδομοῦντες, ὁ εἰς ἀδελφὸς ἐπολεμήθη εἰς πορνείαν, καὶ μὴ δυνάμενος βασιτάσαι τὸν πόλεμον, λέγει τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Ἀπόλυσόν με, ἀδελφε, ὅτι εἰς πορνείαν πολεμοῦμαι, καὶ θέλω ἀπελθεῖν εἰς τὸν κόσμον. Ὁ δὲ ἀδελφὸς ἤρξατο παρακαλεῖν αὐτὸν, καὶ λέγειν· Μὴ, ἀδελφε, μὴ ἀπολέσῃς τὸν κόπον σου. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἥ ἐλθέ μετ' ἐμοῦ, ἵνα τὴν πράξιν ποιήσω, ἣ ἀπόλυσόν με ἀπελθεῖν. Ὁ δὲ ἀδελφὸς μὴ θέλων ἀπολῦσαι αὐτὸν, ἀπῆλθεν μετ' αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν. Εἰσῆλθεν οὖν εἰς τὸ καταγώγιον τῆς πορνείας ὁ πολεμηθεὶς· ὁ δὲ ἄλλος ἀδελφὸς ἔξω ἱστάμενος χροῦν λαβῶν ἐκ τῆς γῆς, ἐβαλλεν εἰς τὴν αὐτοῦ κεφαλὴν· καὶ ἑαυτὸν συνέτριβεν. Ὡς οὖν ἐξῆλθεν ὁ εἰσελθὼν εἰς τὸ πορνεῖον ποιήσας τὴν πράξιν, λέγει αὐτῷ ὁ ἄλλος ἀδελφός· Τί ὠφελήθης, ἀδελφε μου, ἐκ τῆς ἀμαρτίας; τί δὲ οὐκ ἐλόθης; Ἀγνοεῖς πάλιν εἰς τὸν τόπον ἡμῶν. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ, Οὐκ εἶμι δύναμαι εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἔρημον. Σὺ οὖν ὕπαγε. Ἐγὼ γὰρ εἰς τὸν κόσμον μενώ. Ὡς οὖν πολλὰ ποιήσας οὐκ ἔπεισεν αὐτὸν ἀκολουθεῖν αὐτῷ εἰς τὴν ἔρημον, ἔμεινεν καὶ αὐτὸς σὺν αὐτῷ εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἕκαμον οἱ δύο ἐργασίας, ἵνα τραφῶσιν.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ὁ ἀββᾶς Ἀβράμιος ὁ πρῶην μὲν τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει λεγομένην τῶν Ἀθραμιτῶν μονὴν συστήσας, ὁ καὶ γεγονῶς ὕστερον ἀρχιεπίσκοπος Ἐφέσου, ὁ καλὸς καὶ πρῶος ποιμὴν ἔκτιζεν ἐπ' αὐτοῦ μοναστήριον, τὸ ἐπιλεγόμενον τῶν Βυζαντιῶν. Ἀπελθόντες οὖν οἱ δύο ἀδελφοὶ ἕκαμον ἐκεῖσε ἐργασίας, καὶ ἐλάμβανον τὸν μισθόν. Καὶ ὁ ἐμπεσὼν εἰς πορνείαν, ἐλάμβανεν τῶν δύο τὸν μισθόν, καὶ ὑπῆγεν καθ' ἑκάστην εἰς τὴν πόλιν, καὶ ἔδαπανα αὐτὸν εἰς ἀσωτίας. Ὁ δὲ ἄλλος πᾶσαν ἡμέραν ἐνήστευσε, καὶ μετὰ πάσης ἡσυχίας ποιῶν ἦν τὸ ἔργον· μὴ λαλῶν πρὸς τινα. Τοῦτον θεωροῦντες καθ' ἑκάστην οἱ τεχνίται, μήτε ἐσθίοντα, μήτε λαλοῦντα, ἀλλὰ σὺννοον ἀεὶ, λέ-

NOTÆ.

(s) *Ei quis eum προσκομίσει.* Interpres Ambrosius, *Si quis inciderit.* An legebatur προσκόψει? Cyrillus Alexandrinus apud Eustratium, quem Iude donavit Alladius, p. 571, 572: Τὰς ὑπὲρ γε τῶν κα-

κοιμημένων ποιεῖσθαι λιτὰς, προσκομίζειν τε, καὶ μεγάλα (i. εὐχὰς) ἐμψρόνως οἰοῦναι παρόντι Χριστῷ διὰ τῆς ἁγίας καὶ μυστικῆς οὐσίας.

γουσι τὰ περὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ τῆς διαγωγῆς αὐτοῦ, τῷ ἄγιος ἀββᾶ Ἀβραμίῳ. Τότε ὁ μέγας Ἀβράμιος μεταστέλλεται τὸν ἐργάτην ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ, καὶ ἐρωτᾷ αὐτὸν, λέγων· Πόθεν εἶ, ἀδελφέ; καὶ τίς σοῦ ἐστὶν ἡ ἐργασία; Ὁ δὲ πάντα ἐξωμολογήσατο αὐτῷ, καὶ ὅτι διὰ τὸν ἀδελφὸν πάντα ὑπομένω, ἵνα ὁ Θεὸς βλέπων τὴν ἐμὴν θλίψιν, σώσῃ τὸν ἀδελφόν μου. Ταῦτα ἀκούσας ὁ θεῖος Ἀβράμιος, λέγει τῷ ἀδελφῷ· Καὶ Κύριος ἐχαρίσατό σοι τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου. Ὡς οὖν ἀπέλυσεν ὁ ἀββᾶς Ἀβράμιος τὸν ἀδελφόν, καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ, ἰδοὺ καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ κράζων· Ἀδελφέ μου, λάβε με εἰς τὴν ἔρημον, ἵνα σωθῶ. Εὐθέως οὖν λαβὼν αὐτὸν, ἀπῆλθεν εἰς τὸ σπηλαίον, πλησίον τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, καὶ ἐνέκλεισεν αὐτὸν, καὶ μετ' ὀλίγον χρόνον μεγάλως κατὰ τὸν Θεὸν προκίψας πρὸς πνεῦμα, ἀπεδήμησεν. Ἔμεινεν δὲ ὁ ἀδελφὸς ἐν αὐτῷ τῷ σπηλαίῳ κατὰ τὸν ὄρκον, ἵνα ἐκεῖ τελειωθῇ καὶ αὐτός.

CAPUT XCVIII.

De eodem fratre superstite.

Τούτῳ τῷ ἀδελφῷ καθήμενῳ ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰορδάνῳ μετὰ τὴν κοίμησιν τοῦ ἀδελφοῦ, παρῆσθαι τις γέρων ἀπὸ τῆς λαύρας τοῦ Καλαμῶνος, καὶ λέγει αὐτῷ· Εἰπέ μοι, ἀδελφέ, ἐν τῷ τοσούτῳ χρόνῳ τῆς ἡσυχίας καὶ τῆς ἀσκήσεως τί κατώρθωσας; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Ὑπαγε καὶ ἔρχου μετὰ δεκάτην ἡμέραν, καὶ λέγω σοι. Ὁ δὲ γέρων ἐλθὼν τῇ δεκάτῃ ἡμέρᾳ εὗρε τὸν ἀδελφὸν τελειωθέντα, καὶ ἄσπρακον γεγραμμένον οὕτως· Συγγώρησόν μοι, Πάτερ, ὅτι οὐδέ ποτε ποιῶν τὸν κανόνα μου, ἀφῆκα τὸν νοῦν εἰς τὴν γῆν.

CAPUT XCIX.

Vita Antonii senis monasterii in Scopulo.

Διηγῆσαντο ἡμῖν οἱ τῆς αὐτῆς μονῆς Πατέρες, ὅτι Πρὸ τούτων πῶν χρόνων, ἐγένετο ἐνταυθα τις γέρων ὀνόματι Ἰανθος. Ὁς ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἀπῆει ἐπὶ τὸν Κουτιλᾶν. Ἐν μιᾷ οὖν ὡς ἦν εἰς τὴν ἔρημον, ἰδοὺ Σαρακηνοὶ ἐλθόντες εἰς τὰ μέρη ἐκεῖνα, ἰδόντες τὸν γέροντα, εἰς ἐξ αὐτῶν γυμνώσας τὸ ξίφος αὐτοῦ, ἤρχετο πρὸς τὸν γέροντα, θέλων φονεῦσαι αὐτόν. Ὁ δὲ γέρων θεασάμενος τὸν Σαρακηνὸν ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν, ἀτενίσας εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶπεν· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, τὸ θέλημά σου γενέσθω. Καὶ εὐθέως ἠνοίχθη ἡ γῆ, καὶ κατέπιεν τὸν Σαρακηνόν. Ὁ δὲ γέρων ἐσώθη· καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν μονὴν δεξιάων τὸν Θεόν.

CAPUT C.

Vita Petri Pontici monachi.

Ἐπὶ ἡμῖν διηγῆσαντο οἱ τοῦ αὐτοῦ τόπου Πατέρες, ὅτι Ἦν τις ἐνταυθα πρεσβύτερος Πέτρος ὀνόματι, τῷ γένει Πόντιος, πολλὰ καὶ μέγала κατορθώματα πεποιθώς. Περὶ τούτου γέροντος Θεόδωρος ὁ γεγινώς ἐπίσκοπος Ῥώσσου⁴⁷ ἔλεγεν ἡμῖν, ὅτι Ἐν μιᾷ ἦλθεν ἔγγιστά μου εἰς τὸν Ἰορδάνην, εἰς τὴν λαύραν πῶν Μυργίλων· ἐκεῖ γὰρ ἤμην καθήμενος. Καὶ λέγει μοι· Ποίησον ἀγάπην, ἀδελφέ Θεόδωρε, δεῦρο μετ' ἐμοῦ εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινά⁴⁸· ὅτι

A sancto abbati Abramio. Tunc magnus revera Abramius accersivit operarium in cellam suam, et interrogavit eum, dicens: Unde es, frater? et quod est opus tuum? Ille autem omnia illi per ordinem confessus est, et quia fratris sui gratia sustineret omnia, ut Deus (inquiens) meam tribulationem videns salvaret fratrem meum. His auditis, Abramius dixit fratri: Et Dominus donavit tibi animam fratris tui. Cum ergo dimisisset eum sanctus Abramius, exissetque de cellula, ecce frater ille advenit clamans: Mi frater, assume me in eremum, ut salvus sim. Continuo autem assumpsit eum, et abierunt ad speluncam prope sanctum Jordanem, et incluserunt se. Post modicum vero temporis, cum magnifice secundum Deum profecisset spiritu frater ille, qui in fornicationem inciderat, migravit ad Dominum. Mansit autem superstes frater in eadem spelunca juxta juramentum, quousque et ipse moreretur.

Ad hunc fratrem post mortem alterius fratris veniens senex quidam ex monasterio Calamonis, ait illi: Dic mihi, frater, in tanto tempore solitariae vitae, spiritualisque exercitii, quid lucratus es? Dixit ei frater: Vade, et post decimum diem veni ad me, et dicam tibi. Senex autem abiens, post decimum diem rediit, invenitque fratrem migrasse ad Christum, et testam, in qua sic scriptum erat: Ignosce, Pater, quia nunquam, dum opus Dei agerem, aut horis constitutis psallerem, mentem meam dimisi in terram.

C Narraverunt nobis Patres ejusdem monasterii sancti Patris nostri Theodosii, dicentes: Ante hos annos defunctus est hic senex quidam, Antonius nomine. Is in vita sua maxime jejunium operam dans, profectus est in locum qui Cotulas dicitur. Quadam ergo die cum esset in eremo, ecce Saraceni (25) in partes illas venientes viderunt senem, unusque ex eis educto gladio venit contra senem, volens necare illum. Senex autem ut vidit Saracenum contra se venientem, intuens in caelum, ait: Domine Jesu Christe, voluntas tua fiat. Statimque aperta est terra, et absorbit Saracenum illum, senexque salvatus est, et glorificans Deum in monasterium ingressus est.

D Rursus narraverunt nobis praedicti Inci Patres, quod illic fuit quidam senex, Petrus nomine, genere Ponticus, multis praecclarisque virtutibus ornatus. De hoc sene Theodorus, qui fuit episcopus Rosensis, dicebat nobis, quod die quadam convenit illum ad Jordanem in monasterio Turrium, illic enim ipse morabatur, eique dixit: Fac charitatem, frater Theodore, veni mecum in montem Sina, quia illic proficisci votum habeo. Qui cum nollet non obedire, dixit

VARIAE LECTIONES.

⁴⁷ al. Ῥωσσοῦ. ⁴⁸ al. Σινᾶ.

ad eum : Eamus. Cum vero transissent Jordanem, dixit ad Theodorum senior : Veni, frater Theodore, oremus ut usque ad montem Sina nullus nostrum comedat. Ad quem ille : Vere, Pater, ego hoc facere non possum. Prostravit autem se senex, et oravit, et usque ad Sina nihil comedit. Sumptis igitur illic sanctis mysteriis, tunc et cibum sumpsit. Similiter et a Sina usque Alexandriam ad sanctum Menam pervenerunt, nihil omnino comedente sene. Ibiq̄ue denuo communicans, post communionem cibum sumpsit. Et a sancto Mena usque in sanctam civitatem venerunt, cum nihil omnino gustasset senior in via. Cum vero in sancta Christi Dei nostri resurrectione percipisset veneranda mysteria, tunc demum accepit et cibum. In hoc ergo toto tali tantoque itinere nisi tertio non comedit senex, semel in Sina monte, semel in Alexandria, et semel in sancta civitate.

Α εὐχὴν ἔχω ¹⁹. Ἐγὼ δὲ μὴ θέλω παρικοῦσαι τοῦ γέροντος, λέγω αὐτῷ Ἄγουμεν. Ὡς οὖν ἐπεράσωμεν τὸν ἅγιον Ἰορδάνην, λέγει μοι ὁ γέρον· Ἀδελαφὲ Θεόδωρε, δεῦρο βάλωμεν μετόνοιαν ἵνα ἔως τοῦ Σινᾶ μηδὲς ἡμῶν φάγη. Λέγω αὐτῷ Ὅντως, Πάτερ, τοῦτο ἐγὼ οὐ δύναμαι ποιῆσαι. Καὶ ἔβαλεν ὁ γέρον μετόνοιαν, καὶ ἔως τοῦ Σινᾶ οὐ μετέλαβέν τις. Μεταλαβὼν δὲ εἰς τὸ Σινᾶ τῶν ἁγίων μυστηρίων, τότε καὶ τροφῆς μετέλαθεν. Ὅμοιος καὶ ἀπὸ τοῦ Σινᾶ ἀπήλθομεν εἰς τὸν ἅγιον Μηναῦν Ἀλεξανδρείας ²⁰, μὴ μεταλαβόντος αὐτοῦ τροφῆς. Κάκει δὲ κοινωνήσας μετέλαθεν τροφῆς. Καὶ ἀπὸ τοῦ ἁγίου Μηναῦν ἤλθομεν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, μηδενὸς ἐν τῇ ἑδρῇ αὐτοῦ ὄλως γευσαμένου. Κοινωνήσας δὲ καὶ εἰς τὴν ἁγίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἀνάστασιν, μετέλαθεν τότε τροφῆς. Ἐν ὅλῃ οὖν τοιαύτῃ καὶ τηλικαύτῃ ἑδρῇ, εἰ μὴ τρίτον οὐκ ἔφαγεν ὁ γέρον, ἀπαξ εἰς τὸ Σινᾶ ὄρος, καὶ ἀπαξ εἰς τὸν ὅγιον Μηναῦν, καὶ ἀπαξ εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν.

CAPUT CI.

Vita Pardi monachi Romani.

Narraverunt etiam nobis de alio sene Patres ejusdem monasterii, dicentes : Erat hic senex quidam, qui ante modicum tempus defunctus est, Pardus nomine, genere Romanus. Illic dum esset junior, mulio fuerat. Die igitur quadam abiit Jericho cum mulis. Et cum esset in xenodochio, inventus est illic puer parvulus, quem, agente diabolo, mulus calce percussit et occidit, ignorante hoc abbate Pardo. Afflictus vero super hoc multum abbas Pardus, abiit in Arnonem, et effectus est anachoreta, lugens semper, dicens : Ego feci homicidium, et ut homicida in iudicio damnatus sum. Erat autem illic prope torrentem leo. Diebusque singulis ibat abbas Pardus ad cubile leonis, stimulans et provocans leonem, ut exurgeret et devoraret eum ; leo autem nihil omnino illum laedebat. Videns autem senex, quia nihil proficeret, ait in seipso : Dormiam in via, per quam leo pergit ad fluxum ; nam cum transibit ut eat ad bibendum, devorabit me. Cum ergo jaceret, ecce leo post paululum venit, et quasi ratione praeditus esset, cum omni quiete transilivit senem, neque omnino illum tetigit. Tunc senior certior factus est, quod Deus remisisset illi peccatum, et veniens rursus in monasterium suum, vixit in magna continentia, aedificans omnes vitae suae exemplo usque ad diem obitus sui.

Διηγήσαντο ἡμῖν καὶ περὶ ἄλλου γέροντος οἱ τῆς αὐτῆς μονῆς Πατέρες, λέγοντες, ὅτι Ἦν τις ἐνταῦθα τοῦνομα Ἀββᾶς Παῦλος, ὅστις πρὸ ὀλίγου χρόνου ἀνεπαύσατο, Ῥωμαῖος τῷ γένει. Ἐν μῆσιν οὖν ἀπήλθεν μετὰ τῶν βορδωνίων· καὶ ἐν τῷ ξενοδοχείῳ εὐρέθη παιδίον μικρὸν, καὶ ἐκ τοῦ διαβόλου, ἀγνωστοῦτος τοῦ Ἀββᾶ Παύλου, ἐπάτησεν ὁ βόρδων τὸ παιδίον, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτό. Θλιβείς οὖν ἐπὶ τούτῳ ὁ Ἀββᾶς Παῦλος, ἀνεχώρησεν, καὶ ἀπήλθεν εἰς τὸν Ἄρονάν· κάκει γέγονεν ἀναχωρητῆς, ὀρητῶν τὸν θάνατον τοῦ παιδίου πάντοτε, καὶ λέγων, ὅτι Ἐγὼ ἐποίησα τὸν φόνον τοῦ παιδίου, καὶ ὡς φονεὺς ἔχω κριθῆναι ἐν τῇ κρίσει. Ἦν δὲ πλησίον λέων, καὶ καθ' ἑκάστην ὁ Ἀββᾶς Παῦλος ὑπῆγεν εἰς τὴν κοίτην τοῦ λέοντος νόσσην, καὶ ἀγριαίνων αὐτὸν, ἵνα ἀναστῆ καὶ φάγη αὐτόν· ὁ δὲ λέων οὐδ' ὄλως ἔβλαπτεν αὐτόν. Τότε ὡς εἶδεν ὅτι οὐδὲν ὠφελεῖ, λέγει ἐν ἑαυτῷ· Κοιμηθῶ εἰς τὴν ὁδὸν τοῦ λέοντος, καὶ ἐν τῷ ἐρχεσθαι αὐτόν, καὶ ὑπάγειν εἰς τὸν ποταμὸν πιεῖν ὕδωρ, τρώγει με. Ὡς οὖν ἔπεσεν, ἰδοὺ μετὰ μικρὸν καὶ ὁ λέων καὶ ὡς ἐπὶ ἀνθρώπου μετὰ πάσης τῆς ἡσυχίας ὑπερεπήδησεν τὸν γέροντα· καὶ οὐδὲ ὄλως ἤψατο αὐτοῦ. Τότε ὁ γέρον ἐπληροφορήθη, ὅτι ἐθεὸς συνεχώρησεν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ ἐλθὼν πάλιν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ, διῆγεν πάντας ὠφελῶν καὶ οἰκοδομῶν ἕως τῆς πρὸς Θεὸν αὐτοῦ ἀναπαύσεως.

CAPUT CII.

Relatio Sophronii sophistae de eo quod sibi in via contigerat.

Cum interrogatus esset abbas Sophronius sophista frater meus, assistebamus prope illum ego et abbas Joannes scholasticus, et abbas Quiricus, et alii quidam ex Patribus, dixitque nobis : Pergebam modo in via, et ante me adolescentulae choream agebant, tripudiabantque dicentes : Bene veniat Sophronius ; coronatus est Sophronius.

Μέλλοντος τελειοῦσθαι τοῦ Ἀββᾶ Σωφρονίου τοῦ σοφιστοῦ τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ, παριστάμεθα πλησίον αὐτοῦ ἐγὼ καὶ ὁ Ἀββᾶς ὁ Σχολαστικὸς, καὶ ὁ Ἀββᾶς Κηρυχὸς, καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν Πατέρων. Καὶ λέγει ἡμῖν, ὅτι Εἰς ὁδὸν ἀπίην, καὶ ἔμπροσθέν μου νεάνιδες χορὸν ποιήσασαι ἐχόρευον λέγοντες ²¹. Καλῶς ἤλθεν Σωφρόνιος· ἔσπεφανώθη Σωφρόνιος.

VARIAE LECTIONES.

¹⁹ al. inset ἐκεῖσε. ²⁰ al. εἰς Ἀλεξανδρείαν.

CAPUT CIII.

Vita et virtutes abbatis Stratigii.

Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Στρατηγίου τοῦ ἡγουμένου Ἀ τῆς αὐτῆς μονῆς τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Θεοδοσίου, οἱ τῆς αὐτῆς μονῆς Πατέρες, ὅτι τὰ τρία ταῦτα πλεονεκτήματα ἐκτήσατο ὑπὲρ πάντα μοναχὸν τῆς γενεᾶς ταύτης· τὸ νηστεύειν πολλὰ, τὸ ἀγρυπνεῖν πολλὰ, τὸ ἐργάσασθαι πολλὰ.

Dicebant de abbate Stratigio, Patre insignis monasterii sancti Patris nostri Theodosii, monasterii ipsius Patres, quod tres istas virtutes possederit supra ceteros nostræ monachos, jejunium, vigiliis, et iuge opus.

CAPUT CIV.

Vita abbatis Nonni presbyteri.

Διηγήσατο ἡμῖν ἐν τῷ κοινοβίῳ τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Θεοδοσίου, ὁ ἀββᾶς Θεοδοσίος, ὁ γεγωνὴς ἐπίσκοπος τῆς Καπιτωλιάδος, περὶ τοῦ ἀββᾶ Νόννου, λέγων, ὅτι Ἐν μιᾷ, πρὸ τοῦ κρούσαι τὸ ξύλον (1) τὸ νυκτερινόν, ἀνακείμενος ἐγὼ ἐν τῷ κλιβιδίῳ μου, ἤκουσα τινος λέγοντος, Κύριε, ἐλέησον, πρᾶξι καὶ ἡσυχίᾳ φωνῆ. Καὶ ἀριθμήσας πεντακόσια τὸ, Κύριε, ἐλέησον, ἠθέλησα εἰδέναι τίς ἐστὶν ὁ λέγων καὶ παρακύψας διὰ τῆς θυρίδος τοῦ κελλίου μου εἰς τὴν ἐκκλησίαν, θεωρῶ τὸν γέροντα κείμενον εἰς τὰ γόνατα αὐτοῦ, καὶ ἀστέρα φωτοειδῆ ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καταυγάζοντά μοι τὸ τίς ἐστὶν ὁ γέρων.

Narravit nobis in cœnobio sancti Patris nostri Theodosii, abbas Theodosius, qui fuit episcopus Capitiadiadis, de abbate Nonno presbytero, quod nocte quadam, antequam pulsaret nocturnum signum, dum iaceret ipse in lectulo suo, audivit quemdam leni voce dicentem, Kyrie eleison. Cumque quinquaginta vicibus hoc ille iterasset, voluit ipse scire quis esset qui hoc dicebat. Et aspiciens, inquit, in ecclesiam per cellulæ meæ fenestram, vidi senem procumbentem genibus suis, et stellam lucidissimam super caput ejus ostendentem mihi quis esset senex.

Ἄλλος δὲ τις τῶν γερόντων τοῦ αὐτοῦ κοινοβίου διηγήσατο ἡμῖν περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀββᾶ Νόννου, λέγων, ὅτι Ἐν μιᾷ πρὸ τοῦ κρούσαι τὸ ξύλον, ἐξεληθὼν τοῦ κελλίου μου ἀπὴν ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν, καὶ θεωρῶ τὸν γέροντα ἔμπροσθεν τῆς ἐκκλησίας ἐστῶτα, καὶ ἐκτεταμένως ἔχοντα τὰς δύο χεῖρας εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ εὐχόμενον. Ἐλαμπὸν δὲ αἱ χεῖρες αὐτοῦ, ὡς λαμπίδες πυρός. Καὶ φοβηθεὶς ἀνεχώρησα.

Alius autem quidam de scribis ipsius cœnobii narravit nobis de eodem abbate Nonno, dicens : Nocte quadam priusquam pulsaret signum, egressus de cellula mea, ibam ad ecclesiam. Et aspicio senem ante ecclesiam stantem, et extensis in cœlum manibus orantem : lucebat autem manus ejus quasi lampades ignis. Quare metu perterritus recessi.

CAPUT CV.

Vita sancti senis Christophori, genere Romani.

Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὄντες παρεβάλομεν τῷ ἀββᾶ Θεοδούλῳ τῷ ὄντι ἐν τῇ Ἁγίᾳ Σοφίᾳ ἐν τῇ Φάρῳ. Καὶ διηγήσατο ἡμῖν ὁ γέρων λέγων, ὅτι Ἐν τῷ κοινοβίῳ ἀπεταξάμην τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Θεοδοσίου τοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως· καὶ εὗρον ἐκεῖ γέροντα μέγαν, ὀνόματι Χριστόφορον, Ῥωμαῖον τῷ γένει. Ἐν μιᾷ οὖν βάλῳ αὐτῷ τὴν μετόπιαν, λέγων· Ποίησον ἀγάπην, ἀββᾶ, εἰπέ μοι τὴν ἐκ νεότητός σου ἐργασίαν. Καὶ πολλὰ παρακληθεὶς ὑπὲρ ἐμοῦ ὁ γέρων, καὶ γνοὺς ὅτι δὲ ὠφέλειαν ψυχῆς αὐτὸν ἔρωτώ, διηγήσατό μοι, λέγων, ὅτι Ὅτε ἀπεταξάμην, τέκνον, πολλὴν εἶχον θέρμην εἰς τὸ μοναχικόν· καὶ τὰς μὲν ἡμέρας ἐσχόλαζον εἰς τὸν κανόνα, τὰς δὲ νύκτας ἀπηρχόμην εἰς τὸ σπήλαιον· ἐθα, ὅτε ἐν ἁγίοις Θεοδόσιος καὶ οἱ

Cum in Alexandria essemus, accessimus ad abbatem Theodorum, qui erat in sancta Sophia prope Pharum. Et narravit nobis senex, dicens : Ego in cœnobio sancti patris nostri Theodosii, quod est in cœmo sanctæ Christi Dei nostri civitatis, sæculo renuntiavi ; invenique illic senem magnum valde, nomine Christophorum, Romanum genere. Die igitur quadam prostratus ante illum, dixi : Fac charitatem, pater, et dic mihi quid in juventute tua operaberis. Cumque multum a me rogatus fuisset senex, agnito quod propter utilitatem animæ illum rogassem, enarravit mihi, dicens : Quando sæculo renuntiavi, filii, magnum habui fervorem, summamque desiderii alacritatem ad monasticam vitam ; ac diebus quidem exercebar in regulari psalmodia, noctibus vero pergebam

VARIE LECTIONES.

¹ Pro λέγουσαι.

NOTÆ.

(1) Κρούσαι τὸ ξύλον. Apud Allatium, *De confessione utriusque Ecclesiæ*, c. 1560 : Κρούει τὸ κρούσμα ; c. 1569 : Κρούσμα ποιῆσαι. In vita S. Sabæ : Κρούσματο ; ὦρα. Et in Iambis Theodori Studitæ : Κρούσματῶντος τοῦ ξύλου. Et : Σάλπιζε καιρῷ τὸ ξύλον. Et, ἐπειδὴν σάλπιγγες τὸ ξύλον. Per

metaphoram qua Dionysio pseudo-areopag. Oī ἀπερισάλπυγχοι τῶν ἱερῶν τελετῶν· *Quando ad collectam tuba insonuerit. In Regula sancti Pachonii*, n. 2 ; Anastasius ad act. 4 synodi 7 : *Orientalis ligna pro campanis percutiunt.*

in speluncam, in qua et sanctus Theodosius, et sancti Patres reliqui orare consueverant; descendensque in speluncam, cœnies flectebam genua, et proceidibam Deo per gradus singulos; sunt autem numero decem et octo. Cumque per omnes gradus descendissem, permanebam illic, donec pulsaret signum. Tunc ibam ad synaxim cum Patribus. Cum autem opus istud undecim annis absque intermissione fecissem, cum jejuniis multis, et continentia, et nuditate rerum omnium, et obedientia, et labore corporali, veni nocte quadam secundum consuetudinem, ut in speluncam descenderem. Cumque implexerim inclinationes corporis per singulos gradus, venturusque essem in speluncæ pavementum, factus in extasi, video totum speluncæ pavementum candelis plenum, ex quibus aliæ quidem accensæ erant, aliæ non. Aspicio autem et duos viros chlamyde indutos, candidoque habitu amictos, easdem candelas præparantes. Ego autem dixi illis: ut quid posuistis hic candelas istas, nec permittitis nos descendere, et orare? Qui respondentes dixerunt mihi: Patriam candelæ sunt. Dixi autem ad eos rursus: Cur aliæ ex illis ardent, aliæ non? Responderunt: Qui volunt candelas suas accenderunt, et qui nolunt, non accenderunt. Aio ad illos iterum: Facite charitatem; candela mea ardet, an non ardet? Illi autem dixerunt: Ora, et accendimus illam. Tunc dico illis: Adhuc oro. Et quid usque modo faciebam? Atque in hoc verbo ad me ipsum reversus sum, conversusque ultra jam neminem vidi. Tunc dixi in meipso: Christophore, majori labore opus est. Et mane facto, recessi de monasterio, et profectus sum ad montem Sina, nihil ferens mecum, nisi quo induebar tantum. Cumque illic egissem annos quinquaginta, venit mihi vox, dicens: Christophore, Christophore, redi in cœnobiū tuum ubi etiam bene certasti, ut illic consummeris cum Patribus tuis. Et modico tempore posteaquam mihi ista dixerat, sancta illius anima in pace requievit.

Rursum enarravit nobis idem Theodorus de eodem abbate Christophoro. Dicebat, inquit, senex: Die quadam ascendi in sanctam civitatem, ut adorarem sanctam crucem. Et cum adorassem, et jam exirem, aspicio fratrem quemdam in limine atrii pretiosæ crucis, neque intrantem, neque exeuntem. Aspicio item et duos corvos impudenter ante illius faciem volantes, et alis suis oculos ejus importune impetentes, nec illum intrare permittentes. Intellexi vero eos dæmones esse, et dixi illi: Dic, frater, cur stas in medio januæ, nec intras? Qui ait mihi: Ignosce mihi, Pater mi, cogitationes habeo, ex quibus una mihi dicit: Ingredere, et adora pretiosam crucem. Alia dicit: Non, sed vade, et fac responsum (24), et alia vice adorabis. Ego autem ut audivi, tenui manum ipsius, et introduxi in templum; et continuo fugerunt corvi. Cumque fecissem illum adorare sanctam crucem, et sanctam Christi Domini resurrectionem, dimisi eum in pace. Hæc autem, inquit Theodorus, mihi senex enarravit, quia vidit me multum in ministeriis distentum, et orationis negligentem.

Α λοιποὶ ἅγιοι κείνται Πατέρες, πρὸς τὸ εὐξασθαι. Καὶ κατερχόμενος εἰς τὸ σπήλαιον, κατὰ βαθμὸν ἔβαλον τῷ Θεῷ μετανοίας ἑκατόν. Εἰσὶ δὲ βαθμοὶ τῶν ἀριθμῶν δεκαοκτώ. Καὶ ὅτε πάντας κατήλθον τοῦ βαθμοῦ, διετέλουν ἕως οὗ ἔκρουσεν τὸ ξύλον· τότε ἀνηρχόμενος εἰς τὸν κανόνα. Μετὰ οὖν τὸ ποιῆσαι με ἕτη δέκα τὴν ἐργασίαν ταύτην, μετὰ νηττείας, καὶ πολλῆς ἐγκρατείας, καὶ κόπου, ἔρχομαι ἐν μιᾷ κατὰ τὴν συνήθειαν κατελθεῖν εἰς τὸ σπήλαιον· καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι με τὰς κατὰ βαθμὸν μετανοίας, ὡς ἐμελλον εἰς τὸ ἔδαφος κατιέναι τοῦ σπηλαίου, γίνομαι ἐν ἐκστάσει, καὶ θεωρῶ ὄλον τοῦ σπηλαίου τὸ ἔδαφος κανδηλῶν πεπληρωμένον· καὶ αἱ μὲν ἤπτον, αἱ δὲ οὐ. Θεωρῶ δὲ καὶ δύο ἀνδρας τὰς χλαμύδας ἡμφιεσμένους, καὶ λευχειμονοῦντας, ἐπισκευάζοντας τὰς αὐτὰς κανδήλας. Ἐγὼ δὲ εἶπον αὐτοῖς, Διατί ἐθήκατε τὰς κανδήλας ταύτας, καὶ οὐ συγχωρεῖτε ἡμῖν κατελθεῖν, καὶ εὐξασθαι; Οἱ δὲ ἀπεκρίναντό μοι λέγοντες, ὅτι τῶν Πατέρων εἰσὶν αἱ κανδήλαι. Ἐγὼ δὲ πάλιν εἶπον πρὸς αὐτούς· Καὶ διατί αἱ μὲν ἄπτουσιν, αἱ δὲ οὐχ ἄπτουσιν; οἱ δὲ πάλιν ἀπεκρίναντό μοι· Οἱ θέλουσιν, τὰς ἑαυτῶν ἀνήψαν. Τότε λέγω αὐτοῖς· Ποιήσατε ἀγάπην. Ἦ ἐμὴ κανδήλα ἄπτει ἢ οὐ; Οἱ δὲ ἔφησαν, Εὐξαι, καὶ ἄπτομεν αὐτήν. Καὶ λέγω ἐγὼ ἀκμήν· Εὐξαι, καὶ ἕως ἄρτι, τί ἐποιοῦν; Καὶ ἐπὶ τούτῳ τῷ λόγῳ ἦλθον εἰς ἐμαυτὸν, καὶ στραφεὶς, οὐδένα ἐθεασάμην. Τότε λέγω ἐμαυτῷ· Χριστόφορε, εἰ θέλεις σωθῆναι, τοῦ κόπου περισσοτέρου χρεῖα. Καὶ πρῶτως ἀνεχώρησα ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου. Καὶ ἀπῆλθον εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, μηδὲν ἀποφερόμενος, εἰ μὴ ἀεφόρου καὶ μόνον. Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι με ἐκεῖ πεντήκοντα χρόνους ἐν ἀσκήσει, ἦλθόν μοι φωνὴ λέγουσα· Χριστόφορε, Χριστόφορε, ἀπελθε εἰς τὸ κοινόβιον σου, ἐν ᾧ καλῶς ἠγωνίστω, ἵνα ἐκεῖ τελειωθῆς μετὰ τῶν Πατέρων σου. Καὶ μετ' ὀλίγον χρόνον τοῦ εἰπεῖν μοι ταῦτα ἀνεπαύσατο ἐν Κυρίῳ ἡ ἀγία αὐτοῦ ψυχὴ ἐν ἀγαλλιάσει.

Πάλιν ἡμῖν ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Θεόδουλος διηγήσατο περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀββᾶ Χριστοφόρου. Ἐλεγεν δὲ, φησὶν, ὁ γέρων, ὅτι Ἐν μιᾷ ἀνήλθον ἐκ τοῦ μοναστηρίου εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν προσκυνῆσαι τὴν ἁγίον σταυρὸν. Καὶ μετὰ τὸ προσκυνῆσαι με, φησὶν, ἐν τῷ ἐξίεναι, θεωρῶ τινα ἀδελφὸν ἐν τῷ πυλῶνι τοῦ μεσαυλίου τοῦ ἁγίου σταυροῦ, μήτε εἰσιόντα, μήτε ἐξιόντα. Θεωρῶ δὲ καὶ δύο κόρακας ἀναιδῶς πετομένους εἰς πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ τοῖς πτεροῖς κοσίζοντας αὐτοῦ τὰς ὕψεις, καὶ μὴ εὐντας αὐτὸν εἰσελθεῖν ἐν τῷ ναῷ. Καὶ γνοὺς ἐγὼ δαίμονας αὐτοὺς εἶναι, λέγω αὐτῷ· Εἰπέ, ἀδελφε, τί ἐστηκας εἰς τὸ μέσον τοῦ πυλῶνος, καὶ οὐκ εἰσέρχῃ; Ὁ δὲ, φησὶν, λέγει μοι· Συγχώρησόν μοι, κύριε ἀββᾶ, λογισμοὺς ἔχω· ὁ εἷς μὲν λέγει μοι, Εἰσελθε, προσκύνησον τὸν τίμιον σταυρὸν· ἄλλος δὲ λέγει μοι· Οὐκ, ἀλλ' ὕπαγε, ποιήσον ἀπόκρισιν, καὶ ἄλλοτε προσκυνεῖς. Ἐγὼ δὲ ὡς ἤκουσα, κρατήσας αὐτοῦ τῆς χειρὸς εἰσήγαγον εἰς τὸν ναόν· καὶ εὐθέως ἐφυγον οἱ κόρακες ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ ποιήσας αὐτὸν προσκυνῆσαι τὸν ἁγίον σταυρὸν, καὶ τὴν ἁγίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ

ἡμῶν ἀνάστασιν, ἀπέλυσα αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ. Ταῦτα δέ μοι, φησὶν, ὁ γέρων διηγήσατο, ἐπειδὴ ἑώρα με πολὺ ἐν ταῖς διακονίαις περισιπούμενον, καὶ τῆς εὐχῆς ἀμελοῦντα.

CAPUT CVI.

Relatio abbatis Theodori de monacho Syro Severiano.

Διηγήσατο ἡμῖν πάλιν ὁ αὐτὸς ἄββᾶ· Θεόδουλος λέγων, ὅτι ξενοδοχεῖον ἔστιν ἐνταῦθα πλησίον τοῦ Φάρου, ἀνάμεσον τῆς Ἁγίας Σοφίας καὶ τοῦ ἁγίου Φαύστου, ἔχον καὶ ξενοδόχον. Οὗτος ἐν μιᾷ παρεκάλεσέν με ἀπελθεῖν ἐν τῷ ξενοδοχεῖῳ, καὶ τοποποιῆσαι αὐτὸν ἐπὶ ὀλίγας ἡμέρας. Ἀπελθὼν οὖν ἐκεῖ εὐρόν τινα μοναχὸν ξενοδοχοῦμενον, Σύρον τῷ γένει, μηδὲν ἔχοντα πλην στιχαρίου τριχίνου καὶ παλλίου, καὶ ὀλίγων ἄρτων. Ἰστατο δὲ διαπαντός ἐν μιᾷ γωνίᾳ, νυκτὸς καὶ ἡμέρας στιχολογῶν, καὶ μὴ συντυγχάνων τινί. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἁγίας Κυριακῆς, ἀπῆλθον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγω αὐτῷ· Ἐρρη, κῦρι ἀδελφῆ, εἰς τὴν Ἁγίαν Σοφίαν, ἵνα μεταλάβῃς τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν μυστηρίων· Ὁ δὲ λέγει· Οὐ. Λέγω αὐτῷ· Διὰ τί; Λέγει μοι καὶ αὐτός· Ὅτι τῶν Σευήρου εἰμι, καὶ οὐ κοινωνῶ τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀκούσας δὲ ἐγὼ ὅτι οὐκ ἔκοινωνεῖ τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἅμα δὲ καὶ θεωρῶν τὴν καλλίστην αὐτοῦ πολιτείαν καὶ τὸν ἐνάρετον βίον, ἀπῆλθον κλαίων ἐπὶ τῷ κελίῳ μου, καὶ κλείσας τὴν θύραν, ἐβρίψα ἑμαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς, καὶ ἐδεόμην αὐτοῦ μετὰ δακρῶν πολλῶν, λέγων· Δέσποτα Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ διὰ τὴν ἁμαρτίαν σου καὶ ἀμέτρητον φιλανθρωπίαν κλίνας τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καταβάς διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, ὁ σαρκωθεὶς ἐκ τῆς Δεσποίνης τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ἀποκάλυψόν μοι, τίνες καλῶς καὶ ὀρθῶς πιστεύουσιν, ἡμεῖς οἱ τῆς Ἐκκλησίας, ἣ οἱ τὰ Σευήρου φρονούντες. Καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἤλθεν μοι φωνὴ ἀοράτως λέγουσα· Ἀπελθε, Θεόδουλε, καὶ θεωρεῖς τὴν πίστιν αὐτοῦ. Ἀπελθὼν οὖν τῇ ἐπαύριον ἐγὼ, ἐκαθέσθην ἔμπροσθεν αὐτοῦ, προσδοκῶν τι ἰδεῖν κατὰ τὴν λεχθεῖσάν μοι φωνήν. Καὶ ὡς ἔμεινα ἐπὶ μίαν ὥραν καθήμενος, καὶ ἀτενίζων εἰς αὐτὸν, ἐστῶτα καὶ τῇ Σύρῳ φωνῇ στιχολογούντα, θεωρῶ, ὡς ἐπὶ Κυρίῳ, τέκνα, περιστερὰν ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ καθήμενὴν ἡσβολωμένην ὡς ἀπὸ μαγείρου καὶ ἐσχυλμένην καὶ δυσώδη. Τότε ἔγνων ὅτι φανεῖσα μοι· ζοφώδης καὶ δυσώδης περιστερὰ, ἡ πίστις αὐτοῦ καὶ στεναγμῶν, ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἢ μακαρίας αὐτοῦ ψυχῆ.

CAPUT CVII.

Vita abbatis Gerasimi.

Ὁς ἀπὸ μιλίου ἐνὸς τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου τοῦ ποταμοῦ λαύρα ἐστὶ τοῦ ἁγίου ἄββᾶ Γερασίμου λεγομένη. Ἐν αὐτῇ τῇ λαύρᾳ παραβαλοῦσιν ἡμῖν διηγήσαντο οἱ ἐκεῖ καθεζόμενοι Πατέρες περὶ τοῦ ἁγίου τούτου, ὅτι περιπατοῦντι ἐν μιᾷ παρὰ τὴν ὄχθην τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, ὑπήντησεν αὐτῷ λέων πάνυ ὠρυσμένος ἐκ τοῦ ποδὸς αὐτοῦ. Ἐἶχεν γὰρ ἀπὸ καλάμου σκόλοπα ἔμπαγέντα αὐτῷ, καὶ ὡς ἐκ τούτου ὀγκωθῆναι αὐτοῦ τὸν πόδα, καὶ πλήρη πύου γενέσθαι. Ὁς οὖν ἐθεώρησεν ὁ λέων τὸν γέροντα, ἦλθεν πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐπεδείκνυεν αὐτῷ τὸν πεπληγμένον πόδα ἐκ τοῦ ἔμπαγέντος αὐτῷ σκόλοπος, κλαίων τρόπον τινα, καὶ δεόμενος τῆς παρ' αὐτοῦ θεραπείας τυχεῖν.

A Narravit iterum nobis idem abbas Theodorus, dicens : Xenodochium est hic in Pharus, inter sanctam Sophiam et sanctum Faustum : qui autem illi præerat, die quadam oravit me ut irem in xenodochium, et ibi morarer paucis diebus. Abiens igitur inveni illic monachum quemdam hospicio susceptum, Syrum genere, nihil habentem præter cilicium, et pallium, et panes paucos. Stabat autem in uno angulo, semper die noctuque prællens, et nemini loquens. Veniente vero die sancta Dominica, abii ad illum, dicens : Veni, frater, ad sanctam Sophiam, ut communices sanctis venerandisque mysteriis. Qui ait : Non venio. Ad quem ego : Cur, oro te? Ait mihi : Quia Severianus sum, et non communico Ecclesiæ. Audiens ego, quia non communicaret sanctæ et apostolicæ Ecclesiæ, simulque videns illius optimam conversationem, vitamque virtutibus plenam, abii lugens in cellam meam, et clausa janua, prostravi meipsum in faciem coram Domino per dies tres, et orabam illum cum lacrymis multis, dicens : Dominator Christe Deus noster, qui propter ineffabilem tuam immensamque clementiam inclinasti cœlos, et descendisti propter salutem nostram, qui incarnatus es ex sancta Domina nostra Dei genitrice semperque virgine Maria, revela mihi qui sint qui bene et recte credunt ; nosne qui sanctæ Ecclesiæ jungimur, an qui Severo consentiunt. Die vero tertia venit mihi vox invisibiliter, dicens : Vade, Theodore, inspicere fidem ipsius. In crastinum igitur profectus, sedi ante illum, expectans videre aliquid, iuxta quod mihi vox dixerat : et cum mansissem sedens quasi una hora, et intuerer in ipsum stantem, et voce Syra psallentem, vidi teste Deo, filii, columbam super caput ejus stantem fuliginosam, veluti ex coquina venientem, squalidam ac fetidam. Tunc agnovi eam, quæ mihi apparuerat, caliginosam fetidamque columbam, ipsius esse fidem. Hæc autem nobis narravit in veritate cum multis lacrymis et singultibus sancta ipsius anima.

ἔστιν. Ταῦτα δὲ ἡμῖν διηγήσατο μετὰ πολλῶν δακρῶν καὶ στεναγμῶν, ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἢ μακαρίας αὐτοῦ ψυχῆ.

D Uno fere milliario distat a Jordane monasterium, quod abbatis Gerasimi dicitur. In hoc monasterium advenientibus nobis narraverunt qui illic morabantur senes de abbate Gerasimo, quod die quadam ambulans super Jordanis ripam, obvium habuit leonem valde rugientem, suspensio pede, cui infixus erat ex calamo aculeus, adeo ut ex hoc percipere intumisset, et sanie plenus effectus esset. Cum igitur vidisset leo senem, ostendebat illi vulneratum ex infixo aculeo pedem, flens quodammodo et obsecrans ut illi curam adhiberet. Cum ergo vidisset eum senex tali necessitate cōstrictum, sedens apprehendit ejus pedem, aperiensque vulnus eduxit aculeum infixum, cum magna pu-

tredinis copia, diligenterque depurgato vulnere, et panno alligato, dimisit eum. Leo autem cum se curatum vidisset, noluit senem deserere, sed ut charus discipulus, quocumque pergeret, magistrum sequebatur, ita ut admiraretur senex tantam feræ gratitudinem. Igitur ex tunc senex nutrebat eum, mittens ante illum panem et infusa legumina.

γέροντα τὴν τοσαύτην εὐγνωμοσύνην τοῦ θηρίου· καὶ αὐτῷ ἄρτον καὶ βρεκτὰ ὄσπρια.

Habebat autem ipsum monasterium asinum unum, ad ferendam aquam pro necessitate fratrum de Jordane. Consuetudinem autem fecerat senex, ut curam pascendi asini leo haberet. Itaque abiens cum illo juxta Jordanis ripas, pascentem observabat. Quadam autem die dum pasceretur asinus, leo se ab illo longiuscule avertit; cum ecce camelarius ex Arabia veniens, inventum asinum accepit, et secum duxit. Leo vero, amisso asino, rediit in monasterium tristis valde, et dejecta facie ac cervice, ad abbatem suum. Abbas igitur Gerasimus putavit quod asinum comedisset leo, et ait illi: Ubi est asinus? Ille vero quasi homo stabat tacens, et deorsum aspiciens. Dicit ei senex: Comedisti eum; benedictus Dominus. Quidquid faciebat asinus, amodo facies tu. Ex tunc igitur leo, jubente sene, portabat canthelium (25) capientem amphoras quatuor, ferebatque aquam in monasterium.

Die vero quadam venit miles quidam ad senem benedictionis gratia. Qui cum videret leonem bajulantem aquam, didicissetque causam, misertus est ejus, proferensque tria numismata dedit senibus, ut emerent asinum ad ipsius aquæ ministerium, et liberarent ea necessitate leonem. Brevi autem transacto tempore, postquam liberatus a labore fuerat, camelarius ille, qui asinum abstulerat, veniebat ferens triticum, ut venundaret illud in sancta civitate, habens et asinum secum. Et cum transisset Jordanem, accidit ut occurreret leoni; quo viso, dimisit camelos, et fugit. Leo autem, cognito asino, cucurrit ad eum, et cre, ut solebat, ejus capistrum mordens, traxit eum cum tribus camelis, et gaudens simul et rugiens, quod perditum asellum reperisset, venit ad senem. Senex vero, qui prius putabat quod asinum leo comedisset, tunc vero didicit quia insidias passus fuisset leo. Imposuit autem nomen leoni Jordanem. Egil itaque leo in monasterio cum fratribus plus quam quinque annos, nunquam recedens a sene.

Cum autem migrasset ad Dominum abbas Gerasimus, et a Patribus sepultus esset, per dispensationem Dei leo tunc in monasterio inventus non est. Post modicum vero venit leo in monasterium, et quaerebat senem suum. Abbas autem Sabbatius Cilix, qui et discipulus fuerat abbatis Gerasimi, viso illo, dixit ei: Jordane, senex noster dimisit nos orphanos, et migravit ad Dominum; sed accipe, et comede. Leo autem comedere nolebat, sed jugiter huc atque illuc spectans circumspiciebat, quaerens videre senem suum.

Ἦς δὲ εἶδεν αὐτὸν ὁ γέρον ἐν τοιαύτῃ ἀνάγκῃ, καθίσας, καὶ λαθόμενος αὐτοῦ τοῦ ποδῆς, καὶ ἀκατεμένων αὐτὸν, ἐξέβαλε τὸν κάλαμον μετὰ πολλῶν ὑγρῶν, καὶ καλλῶς περικαθαρίσας τὸ τραῦμα, καὶ δῆσας τὸν πόδα παννίῳ, ἀπέλυσεν. Ὁ δὲ λέων θαρραυθεὶς οὐκ εἴε εἴασεν τὸν γέροντα, ἀλλ' ὡς γνήσιος μαθητῆς ὅπου ὁ ἄν ἀπήρχεται ἠκολούθει αὐτῷ· ὥστε θαυμάζειν τὸν λοιπὸν ἀπὸ τότε ὁ γέρον ἐτρεφεν αὐτὸν, βάλλον

Εἶχεν δὲ ἡ λαύρα θvon δι' ὕδωρ εἰς τὴν χρεῖαν τῶν γερόντων. Ἐκ γὰρ τοῦ ἁγίου τοῦ Ἰορδάνου πίνουσιν ὕδωρ. Ἀπέχει δὲ ἐκ τῆς λαύρας ὁ ποταμὸς, μίλιον ἔν. Συνήθειαν οὖν εἶχον οἱ Πατέρες διδόναι τῷ λέοντι τὸν θvon, ἵνα βρῶσκη αὐτὸν παρὰ τὸ χεῖλος τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου. Ἐν μιᾷ οὖν βοσκόμενος ὁ θvos ἀπὸ τοῦ λέοντος, ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ οὐκ ὀλίγον διάστημα· καὶ ἰδοὺ καμηλάριοι ἐρχόμενοι ἀπὸ Ἀραβίας, καὶ εὐρόντες τὸν θvon, λαθόντες αὐτὸν ἀπῆλθον εἰς τὰ ἴδια. Ὁ δὲ λέων ἀπολέσας τὸν θvon, ἦλθεν εἰς τὴν λαύραν πᾶνυ στυγνὸς καὶ κατηφῆς πρὸς τὸν ἀδδᾶν Γεράσιμον. Ἐνὸμιζεν οὖν ὁ ἀδδᾶς, ὅτι ἐφαγεν τὸν θvon ὁ λέων· καὶ λέγει αὐτῷ· Ποῦ ὁ θvos; Ὁ δὲ ὡσπερ ἄνθρωπος εἰσπῆκει σιωπῶν, καὶ κάτω νεύων. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Ἐφαγες αὐτόν; εὐλογητὸς Κύριος. Εἰ τι ἐποιεῖ ὁ θvos, ἀπ' ἄρτι σὺ μέλλεις ποιεῖν. Ἀπὸ τότε οὖν ὁ λέων κειλεύσαντος τοῦ γέροντος ἐβάσταζεν τὸ καυοῦν ἡλιον κερᾶμια τέσσαρα ἔχον, καὶ ἔφερεν τὸ ὕδωρ.

Ἦλθεν οὖν ἐν μιᾷ στρατιώτης εὐξασθαι πρὸς τὸν γέροντα, καὶ ἰδὼν τὸν λέοντα τὸ ὕδωρ βασιτάζοντα, καὶ μαθὼν τὴν αἰτίαν, ἠλέησεν αὐτόν. Καὶ ἐκβαλὼν τρία νομίσματα ἔδωκε τοῖς γέρουσι, ἵνα ἀγοράσωσιν θvon εἰς τὴν χρεῖαν τοῦ ὕδατος, καὶ τὸν λέοντα τῆς τοιαύτης λειτουργίας ἐλευθερώσωσι. Μετὰ οὖν χρόνον τινὰ τοῦ ἐλευθερωθῆναι τὸν λέοντα, ὁ καμηλάριος ὁ τὸν θvon λαθὼν, ἤρξατο πάλιν σῆτον πωλῆσαι ἐν τῇ ἀγίᾳ πόλει, ἔχων τὸν θvon μεθ' ἑαυτοῦ· καὶ περάσας τὸν ἅγιον Ἰορδάνην κατὰ συγχυρίαν ὑπνητήθη τῷ λέοντι. Καὶ ἰδὼν αὐτόν, εἴασεν τὰς καμηλούς, καὶ ἔφυγεν. Ὁ δὲ λέων, γνωρίσας τὸν θvon, ἔδραμεν ἐπ' αὐτόν, καὶ τῷ στόματι δακῶν αὐτοῦ, ὡς εἰκθεν, τὸ δουλίριον, ἔσυρεν αὐτόν, καὶ τὰς τρεῖς καμηλούς· χαίρων ὁμοῦ καὶ κράζων, ὡς τὸν θvon ἔν ἀπώλεσεν, εὐρηκῶς, ἦλθεν πρὸς τὸν γέροντα. Ὁ γὰρ γέρον εἶχεν ὅτι λέων ἐφαγεν τὸν θvon. Τότε ἔγνω ὁ γέρον, ὅτι ἐσυκοφαντήθη ὁ λέων. Ἐπέθηκεν δὲ νομα τῷ λέοντι Ἰορδάνην. Ἐποίησεν οὖν μετὰ τοῦ γέροντος ἐν τῇ λαύρᾳ λέων, πενταετὴ χρόνον ἀχώριστος αὐτοῦ πάντοτε θvon.

Ὅτε δὲ πρὸς Κύριον ἀπεδήμησεν ὁ ἀδδᾶς Γεράσιμος, καὶ ὑπὸ τῶν Πατρῶν ἐτάφη, κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ ὁ λέων οὐχ εὐρέθη τῇ λαύρᾳ. Μετὰ γούν ὀλίγον καιρὸν ἦλθεν ὁ λέων, καὶ ἐζητεῖ τὸν γέροντα. Ὁ δὲ μαθητῆς τοῦ γέροντος, καὶ ὁ ἀδδᾶς Σαββάτιος, ἰδόντες αὐτόν, λέγουσιν αὐτῷ, Ἰορδάνην, ὁ γέρον ἡμῶν ἀφῆκεν ἡμᾶς ὄρφανούς, καὶ πρὸς Κύριον ἀπεδήμησεν, ἀλλὰ δεῦρο, φάγε. Ὁ δὲ λέων φαγεῖν οὐκ ἤθελεν, ἀλλὰ συνεχῶς τοὺς ὀφθαλμούς αὐτοῦ τῆδε κἀκεῖσε ὑπέστρεφεν, τοῦ ἰδεῖν τὸν γέροντα αὐτοῦ, ὠρῶμενος

μεγάλα, καὶ μὴ φέρων αὐτοῦ τὴν ἀπόλειψιν. Ὁ δὲ Ἀ ac rugitu magno ipsius absentiam se ferre non posse
 ἀββᾶς Σαββάτιος ἰδόντες αὐτόν, καὶ οἱ λοιποὶ Πατέ- significans. Abbas autem Sabbatius, et senes reliqui
 ρες τρίβοντες τὸν ὡλον αὐτοῦ, ἔλεγον αὐτῶ· Ἄπηλ- fricantes ejus cervicem, dicebant ei : Migravit senex
 λεν ὁ γέρον πρὸς Κύριον, ἑάσας ἡμᾶς· καὶ ταῦτα ad Dominum, et dimisit nos. Sed ista dicentes non po-
 αὐτῶν λεγόντων οὐκ ἠδύναντο ἐκ τῶν βοῶν οὐδὲ ἐκ terant tamen illius voces et ejulatus mitigare, sed
 τῶν ὀδυρμῶν παῦσαι αὐτόν. Ἄλλ· ὅσον αὐτόν ἐδό- quanto amplius ipsum verbis fovere ac solari se ex-
 κουν διὰ λόγων θεραπεύειν, καὶ μεταβάλλειν, τοσοῦ- stimabant, tanto ipse magis ejulabat, majorique ru-
 τον ὠρυόμενος αὐτῆς μᾶλλον καὶ μᾶλλον διετέλει, gito utebatur, et lamenta adjiciebat, ostendens ex
 καὶ βοαῖς μείζουσι ἐκέχρητο τὸν θρῆνον ἐπαύξων, voce, facie, et oculis mœrorem, quem habebat non
 καὶ δεικνύων διὰ τῶν φωνῶν καὶ τοῦ προσώπου καὶ videns senem. Tunc ait illi abbas Sabbatius : Veni me-
 τῶν ὀφθαλμῶν, τὴν λύπην ἣν εἶχεν μὴ βλέπων τὸν cum, ex quo non credis nobis, et ostendam tibi ubi
 γέροντα. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Σαββάτιος· Δεῦρο positus est senex noster. Sumensque eum, duxit ubi
 μετ' ἐμοῦ, ἐφ' ὅσον οὐ πιστεύεις ἡμῖν. Καὶ δεικνύω illum sepelierant. Distabat autem ab ecclesia quasi
 σοι ὅπου κεῖται· ὁ γέρον ἡμῶν· καὶ λαβὼν αὐτόν passibus quinque. Et stans abbas Sabbatius supra se-
 ἀπήνεγκεν, ὅπου ἦσαν θάψαντες αὐτόν. Ἀπεῖχον δὲ pulcrum abbatis Gerasimi, dixit leoni : Ecce hic se-
 ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ὡς ἡμισυ μίλιου. Καὶ σταθεῖς B nex noster sepultus est. Et inclinavit genua sua abbas
 ὁ ἀββᾶς Σαββάτιος ἐπάνω τοῦ τάφου τοῦ ἀββᾶ Γερα- Sabbatius supra sepulcrum senis. Cum ergo id leo
 σίμου, λέγει τῷ λέοντι· Ἴδου ὁ γέρον ἡμῶν· καὶ andisset, et vidisset prostratum super tumulum abba-
 ἔκλινεν τὰ γόνατα αὐτοῦ ὁ ἀββᾶς Σαββάτιος. Ὡς οὖν tem Sabbatium, et flentem, tunc et ipse prostravit se,
 εἶδεν ὁ λέων πῶς ἔβαλεν μετανοίας, κρούων τὴν κε- percutiens in terram caput suum vehementer, et ru-
 φαλὴν αὐτοῦ σφοδρῶς εἰς τὴν γῆν καὶ ὠρυόμενος, gians ; atque ita continuo defunctus est super sepul-
 παριχρῆμα ἀπέθανεν ἐπάνω τοῦ τάφου τοῦ γέροντος. crum senis.

Τοῦτο δὲ γέγονεν, οὐχ ὡς ψυχὴν λογικὴν ἔχοντος rationale habuisse leo putandus sit, sed quod Deus
 τοῦ λέοντος· ἀλλ' ὡς τοῦ Θεοῦ θέλοντος δοξάζσαι τοὺς voluerit glorificantes se glorificare, non solum in vita
 δοξάζοντας αὐτόν, οὐ μόνον ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν, ἀλλὰ hac, sed etiam post mortem, et monstrare nobis qua-
 καὶ μετὰ θάνατον, καὶ δεῖξαι ποίαν εἶχον τὰ θηρία lem primo homini habuerint subjectionem bestię,
 ὑποταγὴν πρὸς τὸν Ἀδὰμ πρὸ τοῦ αὐτόν παρακοῦ- priusquam inobediens esset mandato, et antequam
 σαι τῆς ἐντολῆς, καὶ τῆς ἐν Παραδείσῳ τρυφῆς ἐκ- excideret e paradiso deliciarum.

CAPUT CVIII.

Vita presbyteri virginis, ejusque uxoris itidem virginis.

Ἐν Σάμῳ τῇ νήσῳ γενόμενοι παρεβάλομεν ἐν τῷ C Cum in Samum insulam venissemus, vidimus in
 κοινοβίῳ τῷ ἐπιλεγόμενῳ τοῦ Χαριξένου, τῷ ἀββᾶ cœnobio, quod Charixeni appellatur, abbatem Isido-
 Ἰσιδώρῳ τῷ ἡγουμένῳ ἀνδρὶ ἐναρέτῳ, καὶ ἀγάπῃν rum ipsius monasterii præpositum, virum eximie vir-
 πολλὴν κεκτημένῳ πρὸς πάντας, καὶ ἀπλότῃ καὶ tutis, et magnæ ad omnes charitatis, simplicitateque
 ὑπακοῇ ἀμέτρητῳ κεκοσμημένῳ. Ὅς μετὰ χρόνον τινα et humilitate maxime ornatum : quem etiam post
 καὶ ἐπίσκοπος τῆς αὐτῆς Σαβιῶν γέγονε πόλεως· aliquantulum temporis episcopum in eadem regione
 καὶ διηγῆσατο ἡμῖν λέγων, οἷτι constitutum scimus. Hic enarravit nobis, dicens :

Ὁς ἀπὸ μιλίων ὕκτω τῆς πόλεως κτήμᾳ ἔστιν Est in octavo hujus civitatis milliario vicus habens
 ἔχον καὶ ἐκκλησίαν. Εἶχεν οὖν πρεσβύτερον πάνυ etiam ecclesiam : in hac presbyter quidam fuit valde
 θαυμαστὸν, ὃν οἱ γονεῖς καὶ μὴ θέλοντα γάμψ προσ- mirabilis, quem parentes invitum et renitentem ux-
 ομιλῆσαι ἠνάγκασαν. Ὁ δὲ οὐ μόνον οὐ κατεσύρη τῆ uorem accipere compulerunt. Verum ille non solum vo-
 ἀπάτῃ τῆς ἡδονῆς, καίτοι νέος ὢν καὶ νομίμῳ γυ- luptatis illecebra captus non est, quamvis juvenis
 ναικὶ συζευχθεὶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἐποίησεν σωφρό- existeret, et legitimæ conjunctus uxori, sed et ipsam
 νιος καὶ καθαρῶς ζῆσαι σὺν αὐτῷ. Ἐμαθον οὖν ἀμ- induxit caste secum ac pudice vivere. Didicerunt ig-
 φρότερον τὸ ψαλτήριον, καὶ οἱ δύο ἐποιοῦν ἐν τῷ ᾄμα tur ambo psalterium, amboque simul in ecclesia
 τὴν ψαλμῶδιαν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, φυλάξαντες ἐαυ- D psallebant, servantes se ipsos virginis usque in fi-
 τοὺς παρθένους μέχρι γήρου. Οὗτος οὖν ὁ πρεσβύ- nem. Hic itaque presbyter die quadam falsa calumnia
 τερος ἐν μιᾷ διεβλήθη τῷ ἐπίσκοπῳ τὴν διαβολὴν apud episcopum accusatus est. Quem episcopus igno-
 ψευδῆ. Καὶ ἀγνοῶν τὰ κατ' αὐτόν ὁ ἐπίσκοπος, πέμ- ras institutum ejus, accersivit ex vico, et misit in
 ψας, ἤγαγεν αὐτόν ἐκ τοῦ κτήματος, καὶ δέδωκεν carcerem, in quem solebant peccantes clerici includi
 αὐτόν ἐν τῇ φυλακῇ, ὅπου εἰώθασιν οἱ πταιόντες et custodiri.

Ὁς οὖν ἦν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, ἐφθασεν ἐν ἀγίᾳ Cum igitur esset in carcere, adveniente sancto die
 Κυριακῇ, καὶ τῇ νυκτὶ φαίνεται αὐτῷ νεώτερός τις Dominico, apparuit ei juvenis formosus valde, dixit-
 εὐειδῆς πάνυ, λέγων αὐτῷ· Ἐγείρου, πρεσβῦτα, que ei : Surge, presbyter, vade in ecclesiam tuam, ut
 ὑπάγε ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ σου, ἵνα τὴν ἀγίαν ποιήσης sanctam oblationem offeras. Ait illi presbyter : Non
 προσκομιδῆν. Λέγει αὐτῷ ὁ πρεσβύτερος· Οὐ δύνα- possum, quia inclusus sum. Dixit ei is qui apparuit :
 μι, ἐπειδὴ ἐγκλεισμένος εἰμι. Λέγει αὐτῷ ὁ φα- Ego tibi aperio carcerem ; veni, sequere me. Aperimus-

que januam, ante illum exiit : Cum ve o egressi es-
 sent, ambulavit ille usque dum mille passibus distaret
 a vico presbyteri. Facta autem die, qui custodiebat
 carcerem ingressus est, requirens eum ubi clausus
 fuerat. Et non inveniens, perrexit ad episcopum di-
 cens : Effugit presbyter, me habente clavem. Putans
 igitur episcopus quia effugisset, misit unum de servis
 episcopatus dicens : Vade, et vide si presbyter in vico
 suo est, nihilque illi interim dicas. Profectus ergo
 puer illum invenit in ecclesia sanctam oblationem
 offerentem. Reversusque dixit episcopo, illic esse
 presbyterum, ac eum se reperisse offerentem sacrifi-
 cium. Episcopus autem magis ac magis contra illum
 indignatus, juravit quod in crastinum eum
 cum summa ignominia reduceret.

Sequenti autem nocte apparuit presbytero is qui
 primo apparuerat, dicens : Veni, ut eamus ubi te
 episcopus incluserat in civitate. Assumensque illum
 adduxit rursum, et reposuit in carcere, ignorante
 custode carceris. Mane vero diei sequentis didicit e
 carcerario episcopus quia in custodia presbyter se
 ignorante inventus esset. Mittens episcopus sciscita-
 batur a presbytero quomodo de carcere exisset, et
 quomodo rursus absque carcerarii notitia ingressus
 esset. Qui respondit : Juvenis quidam speciosus val-
 de et optime vestitus, episcopus vestri, ut dicebat,
 minister, aperuit mihi ostium, et precedebat me us-
 que ad unum milliare prope vicum nocte Dominicæ,
 idemque rursus sequenti nocte veniens reduxit me.
 Episcopus igitur accersivit omnes servos episcopatus,
 sed nullum ex ipsis recognovit presbyter. Tunc intel-
 lexit episcopus quod angelus Dei fuerat qui hoc
 egisset, ne virtus presbyteri prorsus occultaretur,
 sed ut omnes discerent, et glorificarent Deum, qui
 glorificantes se glorificat. Et de ipso valde ædificatus,
 dimisit illum a se in pace, multa contra eos clamans
 qui illum injuste accu-averant.

Α νείς · Ἐγώ σοι ἀνοίξω τὴν φυλακὴν, καὶ δεῦρο ἀκο-
 λούθει μοι · καὶ ἀνοίξας τὴν θύραν τῆς φυλακῆς
 ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἐξῆι. Καὶ ἐξελθὼν ἀκολουθεῖ ἕως
 ἀπὸ μιλίου ἐνδὸς τοῦ κτήματος αὐτοῦ· ἡμέρας δὲ γε-
 νομένης ἔνθα παρακέκληται, καὶ μὴ εὐρών αὐτὸν
 ἀνῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, λέγων, ὅτι Ἀπέδρα-
 σεν ἀπ' ἐμοῦ, ἔχοντός μου τὴν κλεῖν· καὶ νομίσας ὁ
 ἐπίσκοπος, ὅτι ἀπέδρασεν, ἀποστέλλει ἕνα παῖδα τοῦ
 ἐπισκοπέου λέγων· Ἀπελθε καὶ βλέπε τὸν πρεσβύτε-
 ρον εἴ ἐστιν ἐν τῷ κτήματι αὐτοῦ, καὶ μηδὲν αὐτῷ
 τῶς ποιήσης. Ἀπελθὼν οὖν ὁ παῖς εὗρεν αὐτὸν ἐν
 τῇ ἐκκλησίᾳ τὴν ἁγίαν ἀναφορὰν ποιῶντα, καὶ
 ἐπαναλύσας, εἶπεν τῷ ἐπισκόπῳ, ὅτι Ἐκεῖ ἐστιν, καὶ
 ὅτι προσκομίζοντα αὐτὸν ἔφρασα. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος
 μεῖζον ἀγανακτῆσας κατ' αὐτοῦ, ὤμοσεν, ὅτι Ἀδύριον
 Β μετὰ πολλῆς ἀτιμίας φέρω αὐτόν.

Καὶ τῇ νυκτὶ τῆς δευτέρας πάλιν φαίνεται αὐτῷ
 τῷ πρεσβυτέρῳ ὁ πρῶην φανείς, λέγων αὐτῷ· Δεῦρο
 ὅπως ἀπέλωμεν ὅπου σε ὁ ἐπίσκοπος ἐν τῇ πόλει
 ἔβαλεν. Καὶ λαθὼν αὐτὸν ἤνεγκεν πάλιν, καὶ ἀπέθετο
 αὐτόν ἐν τῇ φυλακῇ μὴ νοήσαντος τοῦ ταύτην πεπι-
 στευμένου, καὶ πρῶτ' τῇ δευτέρᾳ μανθάνει ἀπ' αὐτοῦ
 ὁ ἐπίσκοπος, ὅτι ὁ πρεσβύτερος ἐν τῇ φυλακῇ εὐρέθη
 ἀγνοῦντος αὐτοῦ. Πέμψας οὖν ὁ ἐπίσκοπος ἐπυ-
 θάνετο παρὰ τοῦ πρεσβυτέρου, πῶς ἐξῆλθεν ἐκ τῆς
 φυλακῆς, καὶ πῶς πάλιν εἰσῆλθεν ἄνευ τῆς εἰδήσεως
 τοῦ φύλακος. Ὁ δὲ λέγει, ὅτι Παῖς νέος εὐειδῆς πάνυ
 καλῶς φορῶν, τοῦ ἐπισκοπέου, ὡς ἔλεγεν αὐτός, καὶ
 ἤνοιξέν μοι, καὶ προηγεῖτό μοι ἕως ἐνδὸς μιλίου κτή-
 ματος ἀδίκως. Ταύτῃ τῇ νυκτὶ πάλιν ἐλθὼν εἰσῆγα-
 γέν με. Ἐφερὲν δὲ ὁ ἐπίσκοπος πάντας τοὺς παῖδας
 C τοῦ ἐπισκοπέου· οὐδὲν αὐτῶν ἐπεγίνωσκεν ὁ πρεσβύ-
 τερος. Τότε δὲ ἐπίσκοπος συνῆκεν, ὅτι ἄγγελος ὑπῆρχεν
 Θεοῦ ὁ τοῦτο ποιήσας, ἵνα μὴ ἀρετὴ τοῦ πρεσβυτέ-
 ρου καθόλου κρυβῆ, ἀλλὰ ἵνα ἅπαντες μάθωσιν, καὶ
 δοξάσωσιν τὸν Θεὸν τὸν δοξάζοντα τοὺς δούλους αὐ-
 τοῦ. Καὶ οἰκοδομηθεὶς εἰς αὐτόν, ἀπέλυσεν αὐτόν
 μετ' εἰρήνης, πολλὰ κατακράξας τῶν διαβαλλόντων
 αὐτόν.

CAPUT CIX.

Vita abbatis Georgii, qui nunquam turbabatur.

De abbate Georgio, Patre monasterii abbatis Theo-
 dosii, narravit nobis abbas Theodosius ejus discipu-
 lus bonus ac mitis et humilis, qui fuit episcopus
 Capitoliadis, quod duodecim annos observasset
 eum, si vel semel turbaretur, et nunquam turbatum
 vidit, idque in hoc tempore, quando omnis desidia,
 et negligentia, et mollities, et inobedientia regnat.
 Quis autem, aiebat, ita frenavit oculum, sicut Pater
 noster sanctus Georgius? Quis ita posuit januam
 auribus, sicut beatus ille? Quis ita continuit linguam,
 sicut Pater noster? Quisnam solaris radius ita illu-
 stravit terram, sicut Pater noster nostrum omnium
 corda radiavit?

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Γεωργίου τοῦ ἡγουμένου τῆς μονῆς
 τοῦ ἀββᾶ Θεοδοσίου, διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶ Θεοδό-
 σιος ὁ τούτου μαθητῆς, ὁ καλὸς καὶ πρᾶος καὶ ταπει-
 νόφρων, ὁ γεγωνῶς ἐπίσκοπος τῆς Καπιτωλιάδος, ὅτι
 δώδεκα ἔτη ἐποίησεν, ἅπαξ τηρήσας ἰδεῖν αὐτὸν τα-
 ραχθέντα, καὶ οὐκ ἴδε παραχθέντα· καὶ ἐν τῷ νῦν
 καιρῷ, ἔνθα πᾶσα ἀμέλεια καὶ... καὶ ἀνυποταξία
 πολλὴ βασιλεύει. Τίς δὲ, φησὶν, οὕτω τὸν ὀφθαλμὸν
 ἐχάμωσεν ὡς ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ ἐν ἁγίοις Γεώργιος;
 τίς ἔστησεν θύραν τῇ ἀκοῇ, ὡς ὁ μακάριος; τὴν
 γλῶσσαν ἐδέσμευσεν, ὡς ὁ Πατὴρ ἡμῶν; ποῖα ἀκτῆς
 ἡλιακῆ ὄστεις τὴν γλῶσσαν κατεφώτισεν, ὡς ὁ
 ἡμέτερος Πατὴρ πάντων ἡμῶν τὰς καρδίας· κατέλαμ-
 ψεν;

VARIÆ LECTIONES.

ἢ Ιατ. γην.

CAPUT CX.

Dicta egregia sancti cujusdam senis Ægyptii.

Ἐλαβον τὸν κύριόν μου Σωφρόνιον, καὶ ἀπήλο-
μεν εἰς τὴν λαύραν τοῦ ὀκτώκαιδεκάτου ἐν Ἀλεξαν-
δρεία πρὸς τινα γέροντα, πάνυ μέγαν, τῷ γένει Αἴ-
γύπτιον· καὶ λέγω τῷ γέροντι· Ἐἶπον ἡμῖν λόγον,
κύριε ἀββᾶ, τὸ πῶς ὀφείλομεν μετ' ἀλλήλων καθίσαι·
ὅτι ὁ κύριος ὁ σοφιστῆς βουλάς ἔχει τοῦ ἀποτάξασ-
θαι. Λέγει ὁ γέρων· Καλῶς ποιεῖς, τέκνον, ἀποτασ-
σόμενος, καὶ σῶζων τὴν ψυχὴν σου. Καθίσατε οὖν
εἰς κελλίον, ὅπου βούλεσθε, νηφαλέως μόνον, ἔχοντες
ἡσυχίαν, καὶ προσευχόμενοι ἀπαύστως, καὶ ἐλπίδας
ἔχω εἰς τὸν Θεόν, τέκνον, ὅτι ἀποστέλλει ὑμῖν τὴν
γνώσιν αὐτοῦ εἰς τὸ φωτίσαι ὑμῶν τὸν νοῦν.

Ἐἶπεν πάλιν· Εἰ σωθῆναι, τέκνα, θέλετε, φεύγετε
τοὺς ἀνθρώπους. Σήμερον γὰρ ἡμεῖς οὐ παυόμεθα
πάντα κρούοντες πυλῶνα, καὶ πᾶσαν πόλιν καὶ χώ-
ραν γυρεύοντες, εἴ που δυνηθῶμεν φιλαργυρίας ἢ
κενοδοξίας ὀφθῆναι ἑαυτοῖς ἀγοράσαι, καὶ τὰς ἐσπυῶν
ψυχὰς ἐμπλήσαι ματαιότητος.

Ἐἶπεν πάλιν ὁ γέρων· Φεύγωμεν λοιπὸν, τέκνα,
ὅτι ὁ καιρὸς ἤγγισεν.

Ἐἶπεν πάλιν· Ἀβάλοι (u), πόσα κλαύσομεν, καὶ
μετανοήσομεν, ἐφ' οἷς νῦν οὐ μετανοοῦμεν!

Ἐἶπεν πάλιν, ὅτι, Οὔτε ἐγκωμιαζόμενοι, ἑαυ-
τοὺς ^ακρατοῦμεν, οὔτε πάλιν λόγον ὑποφέρομεν. Τὸ
μὲν γὰρ ἡμῖν φιλοδοξίαν ἐργάζεται, τὸ δὲ λύπη
ἡμῖν ἐμποιεῖ τοῖς ταλαιπώροις. Ὅπου δὲ λύπη καὶ
κενοδοξία, οὐδὲν ἀγαθὸν εὐρίσκεται.

Ἐἶπεν πάλιν, ὅτι Οἱ Πατέρες ἡμῶν, ὡς μεγάλοι
καὶ θαυμαστοί, ἐπολιμαίνον πολλοὺς· ἐγὼ δὲ ὁ ταπει-
νός, ἐνδὸς προβάτου ἄρχειν οὐ δύναμαι, ἀλλὰ πάντοτε
θηριάλωτος γίνομαι.

Ἐἶπεν πάλιν, ὅτι Τῶν δαιμόνων ἔργον τοῦτο ἐστίν,
ἵνα μετὰ τὸ βίψαι τὴν ψυχὴν εἰς ἀμαρτίαν, τότε εἰς
ἀπόγνωσιν ἡμᾶς ἐμβάλωσιν, ἵνα τελείως ἡμᾶς ἀπο-
λέσωσιν. Ἄεὶ γὰρ οἱ δαίμονες λέγουσιν τῇ ψυχῇ·
Πῶς ἀποθάνεται καὶ ἀπολείπεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ; Ἐάν
οὖν νῆψῃ ἡ ψυχὴ, καὶ αὐτὴ ἀντιβοῆσει πρὸς αὐτοὺς,
καὶ εἶπη· Οὐκ ἀποθάνομαι, ἀλλὰ ζήσομαι καὶ δι-
ηγῆσομαι τὰ ἔργα Κυρίου. Ἐπειδὴ οὖν πολλὴν ἀναί-
δειαν ἔχουσιν οἱ δαίμονες, καὶ αὐτοὶ πάλιν ἀντεπι-
στρέφουσιν λέγοντες· Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη, ὡς

VARIAE LECTIONES.

^α al. τὴν ταπεινώσιν.

NOTÆ.

(u) Ἀβάλοι. Cap. 19 et 78, ἀβάλε. Sic enim quo-
que solet efferri, atque etiam ἀββάλε. Estque notis-
sima ex grammaticis dictio. Pseudo-Theophilus
Alexandrinus, seu pseudo-Chrysostomus Savilii,
t. VIII, c. 857, qui ex multis variarum bibliothecarum
codicibus verus est· Christophorus Alexandrinus, sermone,
Cui vita humana sit similis: Ἀβάλε τῇ ἀνθρωπότητι,
ἀβάλε μοι; Gregentius, f. 25: Ἀβάλε ὅτι τὰς ἀσθενείας
ὑμῶν ἐδάστασε· Theodorus Studita *Laudatione in tertiam
inventionem capituli sancti Joannis Baptistæ*: Ἀβάλοι τοῦ ἀσελγεστά-
του συμποσίου! *Proh impudicissimum convivium!*
L. sancti Platoni, n. 27: *Vah! ob ea quæ ge-*

Assumpsi dominum meum Sophronium, et per-
rexi in monasterium quod ab Alexandria decem
et octo passuum millibus distat, ad senem quemdam
magne virtutis, Ægyptium genere, dixique seni:
Dic nobis verbum, Pater, quomodo debemus simul
habitare, quia dominus Sophista voluntatem sæculo
renuntiandi habet. Ait senex: Bene facis, filii, re-
nuntians sæculo, salvansque animam tuam. Sedete
igitur in cella, ubi vultis, sobrie et vigilanter, quietem
ac silentium servantes, et sine intermissione orantes;
et spem habeo in Deum, filii quod mittet vobis
scientiam suam ad illuminandas animas vestras.

Dixit iterum: Si salvari, filii, cupitis, fugite ho-
mines. Hodie enim nos non desistimus omnium te-
rere limina, omnemque civitatem ac regionem cir-
cuiare, sicubi possimus avaritiæ vel inanis gloriæ no-
bis ipsis stipendia acquirere, et animas nostras
implere vanitate.

Dixit iterum senex: Fugiamus jam, filii, quoniam
appropinquat tempus.

Dixit iterum: Væ, væ, quantum flebimus, quan-
tumque pœnitebimus pro eo quod modo pœnitere
nolumus!

Dixit iterum: Neque cum laudamur, nos ipsos
continemus sub humilitate; neque rursus cum vitu-
peramur, toleramus. Aliud quippe nobis inanam glo-
riam suggerit, aliud mœstítiam nobis miseris facit:
ubi vero tristitia et inanis gloria est, nihil boni re-
peritur.

Dixit iterum: Patres nostri, ut magni atque mira-
biles, pascabant multos; ego autem humilis unam
ovem regere non valeo, sed semper ferarum mor-
sibus pateo.

Ait rursus: Dæmonum opus hoc est, ut cum ani-
mam in peccatum dejecerint, tunc nos in desperationem
præcipitent, ut perfecte nos perdant. Semper enim
dæmones dicunt animæ: Quando morietur, et peribit
nomen ejus? Si igitur sobria fuerit anima, et ipsa ad
eos e contra clamabit, et dicet: Non moriar, sed vivam,
et narrabo opera Domini (*Psal. cxvii*). Quoniam igitur
magnam habent impudentiam dæmones, et ipsi rursus
clamant, dicentes: Transmigrā in montem, velut passer
(*Psal. x*). Idcirco et nos

sta tunc fuerunt. *Apaga facinora tunc temporis per-
petrata!* Constantinus, *De administratione imperii*,
paulo ante finem, p. 228: Ἀβάλα λοιπὸν τῷ πι-
στεύοντι Χερσωνίτη πολλῆ. Ubi Meursio est vox non
intellecta. Sed aut legendum ἀβάλοι, aut ἀβάλα
per apocopen transit in ἀβάλα, ut et in ἀβαλ apud
Phavorinum et in *Etymologico magno*. Epigram-
mate 70 *Paradisi Joannis Geometræ*, Ἀββάλε
ζωῆς! Atque eodem modo malum accipere in *Me-
taphrasi* Apollinaris, *psal. lxxvii*, 8: Ἀββάλε, πῶς
τὸ πᾶροιθεν ἐναξ ἠγήσατο λαῶν! quam cum inter-
prete pro ἀνάβαλε, cunctare. Vid. Damascenum, *De
fidelibus defunctis*, in fine.

ad illos dicere debemus : Nam et ipse Deus meus, et A
Salvator meus, adiutor meus, non emigrabo (Psal.
LXI).

Dixit iterum senex : Esto janitor cordis tui, ne
intret peregrinus, dicens : Noster es, an adversario-
rum?

CAPUT CXI.

Factum cuiusdam viri calvi et sacco induti.

Ego et sodalis meus Sophronius, cum in Alexan-
dria essemus, die quadam perreximus ad Theodosii
eclesiam, obviumque habuimus in vicu virum quem-
dam calvum, indutum sacco usque ad genua. Vide-
batur autem quasi fatuus et amens. Dixit igitur mihi
abbas Sophronius : Da mihi nummos, et videbis
virtutem venientis. Dedi ergo illi quinque num-
mos : qui acceptos dedit illi qui videbatur ut amens.
Acceptit autem eos ille, nihil omnino loquens. Nos
autem clam illum secuti sumus e vestigio. Ille
vero cum flexisset a via, extendit in caelum manum
suam dexteram habentem nummos, et post hæc pro-
stravit se coram Deo, positisque in terra nummis
abiiit.

στρουθίον· διὸ καὶ ἡμεῖς ὀφειλομένον πρὸς αὐτοὺς λέ-
γειν· Καὶ γὰρ αὐτὸς Θεὸς μου καὶ Σωτὴρ μου, ἀντι-
λήπτωρ μου, οὐ μὴ μεταναστεύσω.

Ἐἶπεν πάλιν· Γενοῦ Ουρωρῶς τῆς καρδίας σου, ἵνα
μὴ εἰσέλθῃ τις ξένος, λέγων (v)· Ἡμέτερος εἶ ἢ τῶν
ὕπερναυτίων;

CAPUT CXI.

Factum cuiusdam viri calvi et sacco induti.

Ἐγὼ καὶ ὁ ἑταῖρός μου Σωφρόνιος ἐν τῇ Ἀλεξαν-
δρείᾳ ὄντες, ἀπῆλθον ἐν μίᾳ ἐπὶ τὴν Θεοδοσίου ἐκ-
κλησίαν· καὶ ἀπαντᾷ ἡμῖν ἀνθρώπος τις φαλακρὸς
φορῶν ἀπὸ σακκομαχίου ἕως τῶν γονάτων· ἐφαίνετο
δὲ ὡς σαλῆς (x). Λέγει οὖν μοι ὁ ἀββᾶς Σωφρόνιος·
Δός μοι φολερὰ, καὶ θεωρεῖς τὴν ἀρετὴν τοῦ ἐρχο-
μένου. Δίδωμι αὐτῷ πέντε φόλις. Ὁ δὲ λαβὼν δίδωσι
τῷ φανομένῳ ὡς σαλῶ. Ὁ δὲ ἔλαθεν, μηδὲν ἕλιος
καλῆσας. Ἡμεῖς δὲ ἐν τῷ λεληθῶτι κατηκολούθησα-
μεν ὀπίσω. Ὁ δὲ ὡς ἔκαμψεν τὴν ῥύμην, ἐκτείνει
τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν δεξιάν εἰς τὸν οὐρανόν, ἔχουσαν
καὶ τὰ φολερὰ, ἄνω εἰς τὸ ὕψος, καὶ μετὰ τοῦτο
βάλλει μετάνοιαν τῷ Θεῷ, καὶ θεῖς τὰ φολερὰ εἰς
τὴν γῆν, ἀπῆλθεν.

CAPUT CXII.

Vita et mors Leonis monachi, genere Cappadocis.

Temporibus imperii Tiberii fidelissimi Cæsaris,
ascendimus in Oasim, vidimusque illic magnum in
divinis rebus monachum, genere illum Cappado-
cem, nomine autem Leonem. De hoc multi multa
digna admiratione narrabant nobis. Nos autem ad
illius pertingentes familiare colloquium, magnumque
experimentum capientes sancti huius viri, magni-
fice ædificati sumus, et maxime in humilitate ejus,
et silentio, et nuditate rerum omnium, et charitate,
quam ad omnes habuit. Dicebat ergo semper vene-
rabilis hic senex : Credite mihi, filii, quia regnare
habeo. Nos autem dicebamus ei : Crede nobis, abba
Leo, quia nullus ex Cappadocia unquam regnavit ;
importunam ergo habes istam cogitationem. Ille ve-
ro rursus dicebat : Veraciter, filii, regnare habeo.
Nemo autem poterat eum ab hac cogitatione remo-
vere.

Cum igitur venissent Mazices, et universam pro-
vinciam illam devastassent ac diripiissent, venerunt
et in Oasim, et monachos quidem plures occiderunt,
plurimosque captivos duxerunt. Inter quos accepe-
runt et abbatem Joannem (erat autem hic lector mag-
næ Constantinopolitanæ Ecclesiæ) et abbatem Eu-
stathium Romanum, et abbatem Theodorum Cilicem.
Erant autem tres isti infirmantes. Cum ergo vincitū
fuissent, ait abbas Joannes barbaris : Ducite me in
civitatem, et faciam ut episcopus det pro nobis numi-
smata viginti quatuor. Accepit ergo illum unus

Ἐν ταῖς ἀρχαῖς Τιβερίου τοῦ βασιλέως καὶ πιστο-
τάτου Καίσαρος ἀπήλθομεν εἰς Ἄσασιν, ἐν ἣ γενόμε-
νο· ἐθεασάμεθα αὐτόθι μέγαν κατὰ Θεὸν μοναχὸν τῷ
γένει Καππαδόκην. Ὄνομα δὲ αὐτῷ Λέων. Περὶ τοῦ-
του πολλοὶ πολλὰ καὶ θαυμαστὰ διηγήσαντο ἡμῖν.

Ἡμεῖς δὲ εἰς συντυχίαν αὐτοῦ ἐλθόντες, καὶ πείρην
πολλὴν τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς ἐσχηκότες, μεγάλως ὠφελή-
θημεν, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ καὶ
ἡσυχίᾳ, καὶ ἀκτημοσύνῃ, καὶ ἀγάπῃ, ἣ εἶχεν πρὸς
πάντας. Ἐλεγεν οὖν ἡμῖν ὁ ἀσπίδος οὗτος γέρονς,
ὅτι Πιστεύσατέ μοι, τέκνα, βασιλεύσαι ἔχω. Ἡμεῖς
οὖν λέγομεν αὐτῷ, ὅτι Πιστευσον ἀββᾶ, λέγων,
ἀπὸ Καππαδοκίας οὐδέποτε τις ἐβασίλευσεν· ἀκαί-
ρως οὖν ἔχεις τὸν λογισμόν τοῦτον. Ὁ δὲ πάλιν
ἔλεγεν· Ὅντως, τέκνα, βασιλεύσαι ἔχω, καὶ οὐδεὶς
ἠδύνατο πείσαι αὐτὸν ἀποστῆναι τοῦ λογισμοῦ τοῦ-
του.

Ὅταν οὖν ἦλθον οἱ Μάζικες, καὶ πᾶσαν τὴν χώραν
ἐκαίτην διήρπασαν, ἦλθον εἰς τὴν Ἄσασιν, καὶ πολ-
λοὺς μὲν μοναχοὺς ἐφόνευσαν, πολλοὺς δὲ καὶ ἡγμ-
αίνευσαν· ἐν οἷς ἔλαθον ἀπὸ τῆς λούρας τὸν ἀββᾶν
Ἰωάννην (ἦν δὲ οὗτος ἀναγκώστης γενόμενος τῇ Με-
γάλης Ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως) καὶ τὸν ἀβ-
βᾶν Εὐστάθιον τὸν Ῥωμαῖον, καὶ τὸν ἀββᾶν Θεόδω-
ρον· ἦσαν δὲ καὶ οἱ τρεῖς ἀσθενούντες. Μετὰ οὖν
αἰχμαλωτισθῆναι αὐτοὺς, λέγει ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης
τοῖς βαρβάροις· Ἀθέσθε με εἰς τὴν πόλιν, καὶ ποιῶ
τὸν ἐπίσκοπον δοῦναι ὑμῖν νομισμάτα εἰκοσιτέσσαρα.

NOTÆ.

(v) Ἀέγων. Josue v, 13, ad quem textum cor-
ruptus est pseudo-Chrysostomus, t. V editionis
Etonensis, p. 997, l. xii : Ὁ τὴν μάχισσαν ἀσπυ-
σάμενος, καὶ τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ συμπλέκεσθαι
τοῖς πόλεμοις προτρπόμενος. Nam σπασάμενος,
ostendunt verba sacra, καὶ ἡ βρομφαία ἐσπασμένη
ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Magis quoque probarem, πόλε-
μίας. Qui gladium evaginavit, et Jesum filium Nave

ad conflegendum cum hostibus cohortatus est.

(x) Σαλῆς. Alias alia, et alii. Nunc nomen no-
vum produco in lucem, e Niconis Pandeeta ms.
cujus λόγος λγ', continet in titulo : Καὶ ὅτι τοὺς τὸ
σαλῆτον κατὰ τὴν μέγαν Συμεὼν vel Συμεῶνα καὶ
Ἀνθρόεαν ἐπιτηδεύοντας οἱ Θεῖοι νόμοι ἀποδοκιμά-
ζουσι· καὶ παντάπασιν ἔσται τὰ τοιαῦτα κωλύ-
ουσιν.

Ἔλαβεν οὖν αὐτὸν εἰς τῶν Βαρβάρων· καὶ φέρει αὐτὸν πλησίον τῆς πόλεως. Καὶ εἰσῆλθεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης πρὸς τὸν ἐπίσκοπον. Εὐρέθη δὲ καὶ ὁ ἀββᾶς Λέων ἐν τῇ πόλει, καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν Πατρῶν· οὐδὲ ἐκρατήθησαν. Εἰσελθὼν οὖν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ἤρξατο παρακαλεῖν τὸν ἐπίσκοπον, ἵνα τὰ νομίσματα δι᾽ τῶν βαρβάρων. Ὅ δὲ ἐπίσκοπος οὐχ εὐρέθη ἔχων εἰ μὴ ὀκτὼ νομίσματα. Ἠθέλησαν οὖν δοῦναι αὐτὰ τῶν βαρβάρων. Καὶ οὐκ ἔλαβεν, λέγων· Ἡ δότε μοι καὶ νομίσματα ἢ μοναχῶν. Ἠναγκάστησαν οὖν οἱ ἀπὸ τοῦ κάστρου δοῦναι τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην τῶν βαρβάρων, κλαίοντα καὶ ὀδυρόμενον· καὶ ἀπήγαγον αὐτὸν εἰς τὰς σκηνὰς αὐτῶν. Μετὰ οὖν τρεῖς ἡμέρας λαβὼν ὁ ἀββᾶς Λέων ὀκτὼ νομίσματα, ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἐρημον ὅπου οἱ Βάρβαροι ἦσαν· καὶ παρεκάλει λέγων· Λάβετε κάμψι, καὶ τὰ ὀκτὼ νομίσματα, καὶ ἀπολύσατε τοὺς, ὅτι ἀσθενοῦσιν, καὶ οὐχ ὑπουργοῦσιν ὑμῖν· καὶ φονεῦσαι αὐτοὺς ἔχετε. Ἐγὼ δὲ καὶ ἀγαπῶ, καὶ δουλεύω ὑμῖν. Τότε οἱ Βάρβαροι ἔλαβον αὐτὸν, καὶ τὰ ὀκτὼ νομίσματα λεγόμενα, καὶ ἀπέλυσαν τοὺς τρεῖς. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ ἀββᾶς Λέων ἕως τινὸς μετ' αὐτῶν, καὶ ἀτονήσαντα ἀπεκεφάλισαν αὐτόν· καὶ ἐπλήρωσεν ὁ ἀββᾶς Λέων τὴν λέγουσαν Γραφήν· «Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις θῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ.» Τότε καὶ ἡμεῖς ἔγνωμεν, ὅτι τοῦτο ἦν ὃ ἔλεγεν, ὅτι Βασιλεῦσαι ἔχω. Ὅντως γὰρ ἐβασίλευσεν, θεὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ.

A ex barbaris, et duxit prope civitatem, ingressusque est abbas Joannes ad episcopum. Inventus est autem in urbe et abbas Leo, et alii quidam Patrum, atque ideo tenti non fuerant. Ingressus igitur abbas Joannes cepit orare episcopum ut barbaro numismati daret; episcopus autem non plura quam octo numismata habere inventus est. Voluerunt ergo dare barbaro octo numismata, et noluit accipere, dicens: Aut viginti quatuor numismata prebete mihi, aut monachum date. Coacti igitur sunt, qui erant in civitate rursus abbatem Joannem barbaro dare sentem et ejulantem. Adduxit autem illum in sua tabernacula barbarus. Post tres ergo dies, sumptis octo numismatibus, abbas Leo in eremum exiit, ubi erant barbari, oravitque illos, dicens: Accipite me cum octo numismatibus, et tres istos dimittite, qui infirmi sunt, neque pergere per eremum possunt; nam interficietis eos, et detrimentum patiemini: ego vero sanus sum, et serviam vobis. Tunc barbari acceperunt abbatem Leonem, et octo numismata, et dimiserunt illos tres. Abiit ergo abbas Leo usque ad quemdam locum, et cum præ debilitate pergere ultra non posset, barbari decollaverunt eum. Implevitque abbas Leo Scripturam dicentem: Majorem hac dilectionem nemo habet quam ut ponat quis animam suam pro amicis suis (Joan. xv). Tunc nos quoque cognovimus quidnam esset quod dixerat, Quia regnare habeo. Veraciter enim regnavit, qui posuit animam suam pro amicis suis.

CAPUT CXIII.

Admonitio abbatis Joannis de Petra.

Ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην τὸν τῆς Πέτρας, λαβὼν καὶ τὸν ἑταῖρον Σωφρόνιον, καὶ ἐπρωτῆρα μὲν αὐτὸν εἰπεῖν ἡμῖν λόγον. Ὅ δὲ γέρων εἶπεν· Ἀγαπήσατε τὴν ἀκτημοσύνην, καὶ τὴν ἐγκράτειαν. Πιστεύσατέ μοι γὰρ λέγοντι, ὅτι Ὅτε ἤμην ἐν τῇ Σκήτει, ἐν τῇ νεότητί μου, τίς τῶν Πατέρων τὸν σπλήνα αὐτοῦ ἐπόνεσεν, καὶ κρασίον ὄξους ἐζητήθη, εἰς τὰς τέσσαρας λαύρας τῆς Σκήτειως, καὶ οὐχ εὐρέθη· τοσαύτη οὖν παρ' αὐτοῖς ἀκτημοσύνη καὶ ἐγκράτεια. Ἦσαν δὲ ἐκεῖ Πατέρες ὡσεὶ τρισχilioι πεντακόσιοι.

C Ad abbatem Joannem de Petra perrexi, sumpto mecum et sodali Sophronio, rogavimusque illum dicentes: Dic nobis verbum. Senex autem ait: Amate nuditatem rerum omnium, et continentiam. Credite dicenti mihi, cum adolescens morarer in Scythia, quidam senum splene indoluit, et modicum aceti quaesitum est in quatuor ejus loci monasteriis, et inventum non est. Tanta erat apud eos paupertas, et nuditas, et continentia. Erant autem ibi Patres quasi ter mille et quingenti.

CAPUT CXIV.

Vita abbatis Danielis Aegyptii.

Ὁ αὐτὸς γέρων διηγήσατο ἡμῖν πάλιν περὶ τοῦ ἀββᾶ Δανιὴλ, τοῦ Αἰγυπτίου, λέγων, ὅτι Ἀνῆλθεν ὁ γέρων ἐν μιᾷ εἰς Τερενοούθη, τὸ ἐργόχσιρον αὐτοῦ πωλῆσαι. Νεώτερος δὲ τις παρεκάλει τὸν γέροντα, λέγων· Διὰ τὸν Θεὸν, καλόγηρε, δεῦρο εἰς τὸν οἶκόν μου. Καὶ ποίησον ἐπάνω τῆς γυναϊκός μου εὐχὴν, ὅτι στεῖρα ἐστίν. Ὅ δὲ γέρων βιασθεὶς ὑπὸ τοῦ νεωτέρου, ἀπῆλθεν μετ' αὐτοῦ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν εὐχὴν τῇ γυναϊκὶ αὐτοῦ. Καὶ τοῦ Θεοῦ θελήσαντος ἔσχεν ἡ γυνὴ κατὰ γαστρός. Τινὲς οὖν ἄνδρες μὴ φοβούμενοι τὸν Θεὸν, ἤρξαντο διαβάλλειν τὸν γέροντα, καὶ λέγειν, ὅτι Ἀληθῶς ὁ νεώτερος ἀγνούς ἐστι· ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀββᾶ Δανιὴλ ἔσχεν ἡ γυνή. Ἐλλοθεν οὖν ἡ ἀκοή αὐτῆ πρὸς τὸν γέροντα. Καὶ δη-

D Narravit autem nobis sanctus senex de abbate Daniele Aegyptio, dicens: Ascendit senex ipse die quadam in Therenuten, ut opus manuum suarum venderet. Adolescens autem quidam precabatur senem, dicens: Per Deum, senior, veni in domum meam, et fac orationem super uxorem meam, quia sterilis est. Senex autem compulsus a juvene abiit cum illo in domum suam, fecitque orationem super uxorem ejus, et volente Deo mulier in utero concepit. Viri ergo quidam non timentes Deum coeperunt seni detrachere, et dicere: Vere juvenis iste infecundus est, sed mulier a sena praegnans facta est. Venit igitur haec fama ad senis aures, et scripsit senex marito mulieris, dicens: Cum pepererit uxor tua, nun-

tia mihi. Cum ergo peperisset uxor illius, seni signi-
ficavit juvenis, dicens: Per Deum et orationes tuas,
Pater, genuit uxor mea. Tunc abbas Daniel
ingressus ait juveni: Fac prandium, et voca cogna-
tos et amicos tuos. Cum igitur pranderent, sumens
senex puerulum in manibus coram omnibus dixit
infantulo: Quis est pater tuus, infans? Ait autem
infans: Hic, ostendens digito manus suæ juvenem.
Erat autem infantulus dierum viginti quinque.

τῷ δακτύλῳ τῆς χειρὸς τὸν νεώτερον. Ἦν δὲ ὁ παῖς
φυλάσσοντα ἀλήθειαν τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ.

CAPUT CXV.

Admonitiones abbatis Joannis Cilicis.

Dicebat abbas Joannes Cilix præpositus Raitu B
fratribus: Filii, sicuti fugimus mundum, fugiamus
concupiscentias carnis (I Joan. II).

Dixit iterum: Imitemur Patres nostros, qui cum
tanta austeritate vitæ et silentio sederunt in loco
isto.

Dixit iterum: Ne sordidemus locum istum, filii,
quem patres nostri a dæmonibus emundaverunt.

Ait rursus: Locus iste monachorum, non negotia-
torum est.

Dixit iterum: Inveni hic senes, qui septuaginta
annos hoc eodem in loco egerant, herbis solum et
palmarum fructibus viventes.

Dixit iterum senex: Septuaginta et sex annos habeo
in hoc loco, multa mala et horrenda perpessus a dæ-
monibus.

λοὶ ὁ γέρον τῷ ἀνδρὶ τῆς γυναικὸς, ὅτι: Ὅταν γεννήθῃ
ἡ γυνή σου, δηλώσον μοι. Ὅταν οὖν ἐγέννησεν ἡ
γυνή, δηλοῖ αὐτῷ ὁ νεώτερος, λέγων: Διὰ τοῦ Θεοῦ
καὶ τῶν εὐχῶν σου, Πάτερ, ἐγέννησεν. Τότε ὁ ἀββᾶς
Δανιὴλ ἀπελθὼν λέγει τῷ νεωτέρῳ: Ποίησον ἀριστον,
καὶ κάλει σου τοὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς φίλους σου.
Ὡς οὖν ἤριστων, λαθὼν ὁ γέρον τὸ παιδίον εἰς τὸς
χεῖρας αὐτοῦ, ἐμπροσθεν πάντων λέγει τῷ παιδίῳ:
Τίς ἐστὶν ὁ πατήρ σου; Λέγει ὁ παῖς: Οὗτος· δεῖξάς
ἡμερῶν εἴκοσι δύο, καὶ ἐδόξασαν πάντες τὸν Θεὸν τὸν

φυλάσσοντα ἀλήθειαν τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ.

CAPUT CXV.

Admonitiones abbatis Joannis Cilicis.

Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ Κιλίξ ὁ ἡγούμενος τῆς
Ῥαῖθου, τοῖς ἀδελφοῖς: Τέκνα, ὡς ἐφύγομεν τὸν
κόσμον, φύγομεν καὶ τὰς ἐπιθυμίας τῆς σαρκός.

Εἶπεν πάλιν· Μιμησώμεθα τοὺς Πατέρας ἡμῶν·
μετὰ ποίας σκληραγωγίας καὶ ἡσυχίας ἐκάθισαν
ὧδε.

Εἶπεν πάλιν· Μὴ ρυπώσωμεν, τέκνα, τὸν τόπον
τοῦτον, ὃν οἱ Πατέρες ἡμῶν ἐκαθάρισαν ἀπὸ τῶν
δαιμόνων.

Εἶπεν πάλιν· Ὁ τόπος οὗτος ἀσκητῶν ἐστίν, οὐ
πραγματευτῶν.

Εἶπεν πάλιν· Ἐρθασα γέροντας, ἀπὸ ἐβδομήκοντα
ἐτῶν ποιήσαντας, βοτάνας καὶ φοίνικας ἐσθιοντας
μόνον.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Ἐβδομήκοντα ἐξ ἔτη ἔχω
ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, πολλὰ δεινὰ καὶ κακὰ παθὼν ὑπὸ
τῶν δαιμόνων.

CAPUT CXVI.

De fratre cui falso obijciebatur subtraxisse numisma.

Narravit nobis abbas Andreas Messenius, dum es-
semus in Raitu, dicens: Cum essem adolescens,
recessimus ego et abbas meus de Raythu, et venimus
in Palæstinam; mansimus autem apud senem quem-
dam. Senex ergo qui suscepit nos, habebat unum
numisma, quod ubi posuisset, per errorem oblitus,
suspiciatus est quod junior ego furatus illud essem.
Dicebat ergo senex Patribus loci ipsius, quia frater
Andreas numisma accepit. Quod cum audisset abbas
meus, vocavit me, et ait mihi: Dic, Andrea, tu nu-
misma senis accepisti? Ad quem ego: Ignosce, abba;
ego nihil accepi. Habebam autem pallium, quod
abiens vendidi numismate, et accipiens numisma
profectus sum ad senem, et prostratus illi veniam
petii, et dixi: Ignosce mihi, abba, quia Satanas de-
cepit me, et accepi numisma tuum. Erat autem illic
et sæcularis quidam. Ait ad me senex: Vade, filii, ni-
hil perdidisti. Iterum igitur prostratus veniam petebam
dicens: Per Dominum, abba, accipe numisma, ecce hoc
est; et fac mihi orationem, quoniam Satanas immisit
mihi ut furarer illud, et affigerem vos. Dixit iterum
senex: Filii, non perdidisti quidquam. Cum vero illi
non acquiescerem, tunc ait mihi sæcularis ille: Vere,
domine frater, hesterno die cum huc venissem, in-
veni senem plorantem, et prostratum, petentemque
veniam in magna afflictione animi, dixique illi: Fac

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Ἀνδρέας Μεσσηνίος, ὅτι:
Ὅτε ἤμην νεώτερος, ἀνεχώρησα ἐγὼ καὶ ἀββᾶς μου,
ἀπὸ τῆς Ῥαῖθου, καὶ ἐξῆλθομεν εἰς Παλαιστίνην·
ἐμείναμεν δὲ πρὸς ἓνα γέροντα. Ὁ οὖν γέρον ὁ ὑπο-
δεξάμενος ἡμᾶς, εἶχε νόμισμα ἓν. Ἐπλανήθη τοῦ
τέθηκεν αὐτὸ, καὶ ὑπέλαθεν ὅτι ὁ νεώτερος ἐγὼ αὐτὸ
ἐκλεψα. Ἐλεγεν οὖν ὁ γέρον τοῖς Πατέρασιν τοῦ τό-
που, ὅτι Ὁ ἀδελφὸς Ἀνδρέας τὸ νόμισμα ἔλαθεν.
ἤκουσεν δὲ ὁ ἀββᾶς μου, καὶ φωνήσας με, λέγει:
Εἰπέ, Ἀνδρέα, σὺ ἔλαβες τὸ νόμισμα τοῦ γέροντος;
Λέγω ἐγὼ· Φεῖσον, ἀββᾶ, οὐδὲν ἔλαθον. Εἶχον οὖν παλ-
λίον, καὶ ἐπώλησα τοῦ νομίσματος· καὶ λαθὼν τὸ
νόμισμα, ὑπάγω πρὸς τὸν γέροντα, καὶ βάλλω αὐτῷ
μετάνοιαν· καὶ λέγω· Συγχώρησόν μοι, ὦ κύριε ἀβ-
βᾶ, ὅτι ὁ Σατανᾶς ἐχλεύασεν, καὶ ἔλαθον τὸ νόμισμά
σου. Εὐρέθη δὲ ἐκεῖ καὶ κοσμικὸς τις, καὶ λέγει:
μοὶ ὁ γέρον· Ὑπάγε, τέκνον, οὐδὲν ἀπώλεσα. Πάλιν
οὖν ἔθαλον μετάνοιαν, λέγων· Διὰ τὸν Κύριον ἀπό-
λαβε τὸ νόμισμα, ἰδοὺ τοῦτό ἐστιν, καὶ ποίησόν μοι
εὐχὴν ὅτι ὁ Σατανᾶς ἐνέβαλέν μοι, ἵνα κλέψω αὐτὸ,
καὶ ὀλίψω σε. Λέγει ὁ γέρον· Τέκνον, οὐκ ἀπώλεσα
τιποτοῦν. Ὡς οὖν οὐκ ἔπεισέ με, τότε λέγει μοὶ ὁ
κοσμικὸς· Ὅντως, κύριε ἀδελφὲ, τῆ ἡμέρας ἐλθὼν εὗρον
τὸν γέροντα κλαίοντα, καὶ βάλλοντα μετάνοιαν, καὶ
ἐν ὀλίπῳ πολλῇ ὄντα. Ὡς οὖν εἶδον τὸν γέροντα ἐν
τοιαύτῃ θλίψει, λέγω αὐτῷ· Ποίησον ἀγάπην· τί

ἴστιν ὃ ἔχεις; Λέγει μοι ὁ γέρων, ὅτι Τὸν ἀδελφὸν ἄ
ἰσυκοφάντησα, ὅτι τὸ νόμισμα ἔλαβεν· καὶ ἰδοὺ,
εὔρον αὐτὸ, ὅπου τέθηκα αὐτό. Τότε ὁ γέρων οἰκο-
δομηθεὶς ἐπ' ἐμὲ, ὅτι οὐκ ἔλαβον, καὶ ἐπήνεγκα
αὐτὸ, λέγων· Λάβε τὸ νόμισμα· ἐγὼ γὰρ αὐτὸ
ἔλαβον

A *charitatem; quid est quod habes? Et dixit mihi senex:*
Quia fratrem injusta calumnia exagitavi, dicens quod
numisma furatus esset, et ecce inveni illud. Tunc
senex ædificatus est in me, quod cum non accepis-
sem numisma, detulerim illud ad eum dicens: Accipe
numisma, ego enim illud cepi.

CAPUT CXVII.

De fratre dæmoniaci ab abbate Andrea sanato.

Ἀδελφὸς δαιμόνιον ἔχων, παρέβαλεν τῷ ἀββᾷ Συ-
μεῶν τῷ Στυλίτῃ εἰς τὸ Θαυμαστὸν Ὅρος, ἵνα εὐχὴν
ὑπὲρ αὐτοῦ ποιήσῃ, καὶ ἀποδιώξῃ ἀπ' αὐτοῦ τὸν
δαίμονα. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Συμεῶν· Ποῦ κάθη;
Λέγει ὁ ἀδελφός· Εἰς Ῥαϊθοῦ. Ἀπεκρίθη ὁ γέρων·
Θαυμάζω, ἀδελφὲ, πόσον κόπον ὑπέμεινας, καὶ τοσαύ-
την ὁδὸν ἤνυσας, ἵνα πρὸς με ἔλθῃς, εἰς ἀνθρωπιν
ἁμαρτωλὸν, τοιοῦτους Πατέρας ἔχων ἐν τῇ λαύρᾳ
σου. Ὑπαγε οὖν πρὸς τὴν ἀββᾶν Ἀνδρέαν, καὶ βάλῃ
αὐτῷ μετάνοιαν, ἵνα εὐχῆται ὑπὲρ σου, καὶ εὐθὺς
θεραπεύει. Ὁ δὲ ἀδελφὸς ἀπελθὼν εἰς Ῥαϊθοῦ, ἔβα-
λεν μετάνοιαν τῷ ἀββᾷ Ἀνδρέᾳ, καθὼς εἶπεν αὐτῷ
ὁ ἀββᾶς Συμεῶνιος, λέγων· Εὐξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀββᾶ.
Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀνδρέας· Ἐλαβεν τὴν χάριν τῆς
ἰάσεως ὁ ἀββᾶς Συμεῶνιος. Καὶ ποιήσαντος αὐτοῦ
εὐχὴν, εὐθὺς ἐκαθαρίσθη ὁ ἀδελφός, καὶ ἠεχαρίστη-
σεν τῷ Θεῷ.

B *Frater quidam dæmonium habens accessit ad abba-*
tem Simeonem Styliem, in admirabilem montem,
rogans ut pro se oraret, et effugaret ab eo dæmonem.
Dixit ei abbas Simeon: Ubi moraris? Qui ait: In
Raythu. Ad quem senex: Miror, inquit, frater, cur
tanto te labore fatigaveris, tantumque itineris per-
egeris, ut venires ad me peccatorem hominem, cum
tales ac tantos Patres habeas in monasterio tuo. Vade
igitur ad abbatem Andream, et roga illum ut oret pro
te, et statim curabit te. Venit igitur frater in Raythu:
et sicut sibi mandaverat beatus Simeon, prostravit se
illi, rogans et dicens: Ora pro me, Pater. Dixit ei
abbas Andreas: Accipit gratiam hujus curationis ab-
bas Simeon. Cumque fecisset orationem, continuo
mundatus est frater, et gratias reddidit Deo.

CAPUT CXVIII.

Vita Menæ diaconi monachi in Raithu.

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Σέργιος ὁ τῆς Ῥαϊθοῦ,
περὶ τίνος ἀδελφοῦ διακόνου γενομένου τῶν ἐκείσε,
ὀνόματι Μηνᾶ, λέγων οὕτως, ὅτι Οὗτος ἐξῆλθεν εἰς
διακόνημα εἰς τὸν κόσμον, καὶ τί γέγονεν αὐτῷ, οὐκ
ἴσμεν, πλὴν ὅτι εἶασε τὸ σχῆμα μοναχικόν, καὶ γέ-
νηται λαϊκός. Μετὰ οὖν χρόνον πολὺν ἀπῆλθεν ἐν
θεουπόλει· καὶ ὡς ἀνέρχετο ἀπὸ Σελευκείας, εἶδε τὸ
μοναστήριον τοῦ ἐν ἀγίοις ἀββᾶ Συμεῶν τοῦ Στυλί-
του, ἀπὸ μακρόθεν, καὶ λέγει ἐν ἑαυτῷ, Ἀνέλθω, καὶ
ἴδω τὸν μέγαν Συμεῶνην· οὐ γὰρ ἦν αὐτὸν θεασάμε-
νος πώποτε. Ἀνῆλθεν οὖν, καὶ τῷ κίονι πλησιάσας,
ὡς εἶδεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Συμεῶν, ἐπιγνοὺς ὅτι μονα-
χός ἦν, καὶ ὅτι χειροτονίαν διακόνου ἔχει, φωνεῖ τὸν
ὑπηρετοῦντα αὐτῷ, λέγων· Φέρε τὸ ψαλίδιον ὧδε,
καὶ ἐνέγκαντι λέγει αὐτῷ· Εὐλογητὸς Κύριος, κού-
ρευσον ἐκεῖνον, δείξας αὐτὸν αὐτῷ ἰδίῳ δακτύλῳ.
Ἦσαν γὰρ πολλοὶ περὶ τὸν κίονα. Ὁ δὲ θαυμάσας
ἐπὶ τῷ λόγῳ, ἅμα δὲ καὶ φόβῳ μεγάλῳ ληφθεὶς,
κατεδέξατο μηδὲν ὀλως φθεγξάμενος, ἐνοήσας ὅτι ὁ
Θεὸς ἀπεκάλυψε τῷ ἀγίῳ γέροντι τὰ κατ' αὐτόν.
Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Συμεῶν, Ποίησον εὐχὴν διακόνου·
καὶ εὐξαμένου, λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος· Ὑπαγε εἰς
Ῥαϊθοῦ, ὅθεν ἐξῆλθες· κακείνου λέγοντος ἀσχύνε-
σθαι, καὶ μὴ δύνασθαι φέρειν τὴν ἀπὸ τῶν ἀνθρώ-
πων ἐντροπήν· πάλιν λέγει αὐτῷ· Πίστεύε μοι, τέ-
κνον, ἐπὶ τούτῳ, οὐκ ὀφείλεις ἐντραπήναι. Ἰλαρῶ
γὰρ προσώπῳ οἱ Πατέρες ὑποδέχονται σε, καὶ χαρὰ
αὐτοῖς γενήσεται, καὶ ἀγαλλίασις ἐπὶ τῇ σῇ ἐπι-
τροπῇ. Γίνωσκε δὲ καὶ αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς σημεῖον
ἔχει ποιῆσαι ἐν σοί, ἵνα γυνῶς, ὅτι ἐνεχώρησέ σοι ἡ
αὐτοῦ εὐσπλαγχνία τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Καὶ δὴ

C *Narravit nobis abbas Sergius in Raythu de fratre*
quodam illic diacono, Mena nomine, et ait: Cum
exisset aliquando Menas ad ministerium, reversus est
ad sæculum: quid autem illi contigerit, nescimus,
nisi quia reliquit monasticum habitum, et sæcularis
effectus est. Post multum vero temporis profectus est
Theopolim, et cum rediret Seleuciam, vidit mona-
sterium sancti abbatis Simeonis Styliæ de longe, et
ait intra se: Ascendam, et videbo magnum Simeo-
nem; nunquam enim eum viderat. Euntem vero et
jam columnæ appropinquantem ut vidit abbas Si-
meon, divinitus agnoscens quod esset monachus, et
quia diaconus ordinatus fuisset, vocavit ministrum
suum, dicens: Affer huc forfices. Cumque attulisset,
ait illi: Benedictus Dominus; tonde illum, ostendens
eum digito, erant enim ibi multi circa columnam.
Admiratus autem ille in verbo senis, simulque timore
magno comprehensus suscepit tonsuram, nihil omni-
nino loquens; intellexit enim quia Deus revelasset
seni de se. Cum minister ergo totondisset illum,
ait ei magnus Simeon: Fac orationem diaconi. Et
cum orasset, ait illi iterum: Perge in Raithu, unde
etiam existis. Dicente autem illo, se verēcundari, Pa-
trumque aspectus ferre non posse; rursus ait illi ab-
bas Simeon: Crede mihi, fili, quia vereri omnino non
debes; hilari enim facie et grato animo te suscipient
Patres, gaudiumque illis fiet et exultatio in conver-
sione tua. Et hoc autem scito, fili, quia Deus signum
in te facturus est, ut agnoscas quoniam ignovit tibi
illius immensa et ineffabilis bonitas peccatum istud.
Venientem igitur in Raithu supinis manibus exce-

perunt patres, miseruntque ipsum in sanctum sacrarium. Quadam igitur die Dominica cum ferret sanctum et vivificum sanguinem magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, continuo exiit oculus ejus unus; atque ex hoc signo cognoverunt Patres quia ignorasset illi Deus peccatum istud, juxta verbum magni Simeonis.

Α ἑλθόντος αὐτοῦ εἰς Παῖθου ἐδέξαντο αὐτὸν οἱ Πατέρες ὑπταίς χερσίν, καὶ ἔβαλον αὐτὸν καὶ εἰς τὴν ἱερατεῖον. Καὶ ἐν μιᾷ Κυριακῇ ὡς ἐβάσταζε τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν αἷμα τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, αἰφνίδιον ἐξῆλθεν ὁ ὀφθαλμὸς αὐτοῦ. Καὶ ἐκ τοῦ σημείου τούτου ἔγνωσαν, ὅτι συνέχωρησεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τὴν ἁμαρτίαν, κατὰ τὸν λόγον τοῦ δικαίου Σιμεῶν.

CAPUT CXIX.

De dæmone qui in habitu monachi profectus est ad cellam cujusdam senis in Raithu.

Dicebat nobis abbas Eusebius presbyter ejusdem monasterii Raithu, cum ad illum venissemus, quod dæmon in habitu monachi profectus fuit ad cellam senis, et cum pulsasset januam, aperuit senex, et dixit illi: Ora. Dæmon autem ait: Et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Senex autem rursus dixit: Ora. Et dæmon similiter ait: Nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Tunc senex, Ora, et dic: Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, etiam nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Hoc autem cum dixisset senex, dæmon quasi vin passus ab igne, evanuit.

Ἐλεγεν ἡμῖν ὁ ἁγῶς Εὐσέβιος ὁ πρεσβύτερος τῆς λαύρας Παῖθου παραβαλοῦσιν αὐτῷ, ὅτι δαίμων ἀπέηλθεν εἰς κελλίον γέροντος ἐν σχήματι μοναχοῦ. Καὶ κρούσαντος αὐτοῦ τὴν θύραν, ἤνοιξεν αὐτῷ ὁ γέρον, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐῤῥῆσαι. Ὁ δὲ δαίμων λέγει· Νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. Ὁ δὲ γέρον ἐκ τρίτου λέγει αὐτῷ, Ἐῤῥῆσαι. Ὁ δὲ δαίμων λέγει· Νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. Ὁ δὲ γέρον λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἦλθες, εῤῥῆσαι, καὶ εἰπέ· Δόξα Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. Καὶ τοῦτο εἰπόντος τοῦ γέροντος, ὁ δαίμων ὡς ὑπὸ πυρὸς διωχθεὶς ἀφανῆς ἐγένετο.

CAPUT CXX.

De tribus monachis mortuis inventis a piscatoribus Pharonitis.

Narraverunt nobis Pharonitæ piscatores, dicentes: Die quadam ivimus in Buchrin trans mare Rubrum, et cum plurimos pisces cepissemus, reversi sumus, et venimus prope Pere'eum. Volentesque transfretare in Raithu, prohibiti sumus a ventis contrariis, ac maris tempestate detenti sumus per dies nonaginta. Venientes autem in quoddam maximum desertum, invenimus subter unum saxum tres anachoretas defunctos, indutos colobiis de sibino (26), melotesque illorum juxta eos erant positæ. Accepimus itaque illos, et duximus ad navem, continuoque æstuans mare tranquillum factum est, et venti contrarii in opportunos conversi sunt. Et transfretavimus secundis ventis, et venimus in Raithu: Patres autem sepelierunt eos cum antiquis senibus.

Διηγήσαντο ἡμῖν Φαρονίται ἀλιεῖς, λέγοντες· Ἐν μιᾷ ἀπήλθομεν εἰς τὸ Βουχρὶ πέραν τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης· καὶ ἀλιεύσαντες πλείστους ἰχθύδας, ἀνήλθομεν, καὶ ὠρμίσαμεν ἐγγὺς Πτελέου. Καὶ θελήσαντες διαπεράσαι εἰς τὴν Παῖθου, ἐκωλύθημεν διὰ τῶν ἐναντίων ἀνέμων, καὶ κατεσχέθημεν διὰ χειμῶνος τῆς θαλάσσης ἡμέραις ἐννενήκοντα· καὶ διερχόμενοι τὴν μεγίστην ἔρημον ἐκείνην, ἤρρομεν ὑπὸ μιᾶς πέτρας τρεῖς ἀναχωρητὰς θετηκότητας . . .

CAPUT CXXI.

Vita et mors abbatis Gregorii Byzantini, et alterius Gregorii Pharonitæ ejus discipuli.

Narraverunt nobis ipsius loco Patres, de abbate Gregorio Byzantino, et discipulo ejus, abbate Gregorio Pharonite, quod in insula quadam maris Rubri manserint. Illa vero insula aquam non habebat: sed ex continenti afferebant aquam sibi in usus suos, habebant enim ratem, cum qua exibant, et afferebant. Quadam autem die miserunt ratem in mare, ligantes illam ad saxum quoddam. Nocte vero illa facta est unda vehemens, ruptoque fune periit ratis. Manserunt autem Patres illi, non habentes unde sibi aquam deferrent. Post octo itaque menses, venerunt monachi de Raithu, et invenerunt ambos mortuos. Invenerunt autem et in dorso testudinis, ita scriptum: Abbas Gregorius Pharonites, viginti et octo diebus aquam non libens defunctus est, ego autem, dies triginta septem transegi, ex quo non bibi. Invenimus vero ambos integros, sumentesque illos, sepelivimus in Raithu.

CAPUT CXXII.

De duobus monachis, qui nudi ingressi sunt ecclesiam ut communicarent, nec visi sunt ab aliquo, nisi ab abbate Stephano.

Venimus ad abbatem Stephanum Cappadocem, in Sina monte; narravitque nobis, dicens: Cum essem ego in Raithu, ante hos annos, quinta feria cœnæ Domini eram in ecclesia. Cumque consummaretur sancta oblatio, Patresque omnes assisterent, ecce video duos quosdam anachoretas ecclesiam ingredi: erant autem nudi, nullusque Patrum alius animadvertit quod nudi essent, nisi ego solus. Cum igitur communicassent Dominico corpori, et sanguini, exierunt de ecclesia, et abibant. Ego autem una cum illis exivi. Cum ergo egressi essemus, prostravi me illis, dicens: Facite charitatem, accipite me vobis-

cum. Cognoverunt autem, quia videram illos nudos, et dixerunt mihi : Bene sedes, quiesce. Rursus ego rogabam illos, ut acciperent me secum, tunc dixerunt mihi, Non potes nobiscum esse, sede, bona enim tibi sedes est. Facientes autem mihi orationem, vidente me, super aquas Rubri maris pedibus ingressi sunt, et trans mare abierunt.

CAPUT CXXIII.

Vita abbatis Zosimi Cilicis.

Παρέβαλον τῷ ἀββᾷ Ζωσίμῳ τῷ Κίλικι εἰς τὸ Σι- A
νά, ὡς ἐκαθήμεν ἐν τῷ Σινά. Ἦν γὰρ παραιτησάμε-
νος τὴν ἐπισκοπὴν ὁ γέρων· καὶ πάλιν ἦλθεν εἰς τὸ
κελλιον αὐτοῦ· μεγάλην γὰρ ἀσκησιν ἐκτήσατο. Καὶ
διηγήσατό μοι, λέγων, ὅτι Ὡς ἤμην νεώτερος, ἐξ-
ἦλθον ἐκ τοῦ Σινά ὄρους, καὶ ἀπῆλθον εἰς τὴν Ἀμμω-
νιακὴν, ἵνα μείνω ἐκεῖσε εἰς κελλιον. Καὶ εὗρον αὐ-
τοῦ γέροντα φοροῦντα ἀπὸ σιδίνου κολόβιον. Καὶ ὡς
εἶδέν με ὁ γέρων, πρὶν ἀσπασσάσθαι αὐτὸν, λέγει μοι·
Τί ὧδε παρεγένου, Ζώσιμε; Ὑπαγε σὺ τῶν ἐνθεν. Οὐ
γὰρ δύνασαι καθίσαι ὧδε. Ἐνόμισα οὖν ἐγὼ ὅτι ἐγνώ-
ρισέν με, καὶ βάλλω αὐτῷ μετάνοιαν, λέγων, Πόησον
ἀγάπην, καλόγηρε, πόθεν με εἶδας; Ὁ δὲ λέγει μοι·
Πρὸ δύο ἡμερῶν, ἐφάνη μοι τις λέγων, ὅτι Ἰδοὺ ἐρ-
χεται ἐγγύς σου μοναχὸς ὀνόματι Ζώσιμος. Μὴ ἐάσης
αὐτὸν μείναι ὧδε· θέλω γὰρ αὐτῷ τὴν Ἐκκλησίαν
Βαβυλωνῶν; τὴν κατ' Αἴγυπτον πιστεῦσαί. Καὶ σιωπή-
σας καὶ ἀφῆσας με, ἀπῆλθεν ἀπ' ἐμοῦ ὡσεὶ λίθου
βολῆν. Καὶ ποιήσας ὡσεὶ δύο ὥρας εὐχόμενος, ἦλθεν
πρὸς με, καὶ καταφιλήσας τὸ μέτωπόν μου, λέγει
μοι· Φύσει, τέκνον, καλῶς ἦλθες. Ὁ Θεὸς γὰρ ἤγαγέν
σε ὧδε, ἵνα τὸ σῶμά μου θάψῃς. Λέγω οὖν αὐτῷ· Πό-
σους χρόνους ἔχεις ὧδε, ἀββᾶ; Ὁ δὲ λέγει μοι, Τεσ-
σαράκοντα πέντε ἔτη πληρῶ· καὶ ἐφάνη μοι τὸ πρόσω-
πον αὐτοῦ ὡς πῦρ. Καὶ λέγει μοι· Εἰρήνη σοι, τέ-
κνον, καὶ εὐχου ὑπὲρ ἐμοῦ, καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐθήκεν
ἐαυτὸν, καὶ ἀνεπαύσατο ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ. Ἐγὼ δὲ
δρούξας ἔθαψα αὐτὸν, καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἀνεχώρησα
δοξάζων τὸν Θεόν.

CAPUT CXXIV.

Ejusdem relatio.

Διηγήσατο δὲ ἡμῖν ὁ γέρων καὶ τοῦτο, λέγων, ὅτι C
Πρὸ ἑτη εἰκοσιδύο ἀνήλθον εἰς τὸν Πορφυρίτην, θέ-
λων καθίσαι ἐκεῖ· ἔλαθον δὲ καὶ τὸν μαθητὴν μου
Ἰωάννην μετ' ἐμοῦ. Ὡς οὖν ἀπήλθομεν, εὐρίσκομεν
ἐκεῖ δύο ἀναχωρητάς, καὶ ἐμείναμεν πλησίον αὐτῶν.
Ἦν δὲ εἷς μὲν Μελιτινός, ὀνόματι Θεόδωρος· ὁ δὲ
ἄλλος, Παῦλος, ἐκ τῆς τῶν Γαλατῶν χώρας. Καὶ ὁ
βὲν Θεόδωρος ἦν ἀπὸ τῆς μονῆς τοῦ ἀββᾶ Εὐθυμίου.
Ἐφόρου δὲ κολόβια ἐκ δερμάτων βουβάλων. Ἐμείνα
δὲ ἐκεῖ ὡς εἰς δύο χρόνους· ἀπέλιχον δὲ ἀπ' ἀλλή-
λων ὡς ἀπὸ δύο σταδίων. Ἐν μίᾳ οὖν ὡς ἔτι κάθηται
Ἰωάννης ὁ μαθητὴς μου, κρούει αὐτὸν ὕψις, καὶ εὐ-
θύς τέθνηκεν, αἰμορροήσας δι' ὄλιον τῶν μορίων αὐ-
τοῦ. Ἐν θλίψει οὖν ὑπάρχων, ἀπῆλθον πρὸς τοὺς ἀνα-
χωρητάς. Καὶ ὡς εἶδόν με τετραγαγμένον καὶ θελιμ-
μένον, πρὸ τοῦ εἶπω τιποτοῦν, λέγουσίν μοι· Τί ἐνι,
ἀββᾶ Ζώσιμε; ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός; Λέγω αὐτοῖς·
Ναί. Ἐλθόντες οὖν μετ' ἐμὲ, καὶ ἰδόντες ἐρβριμμένον
εἰς τὴν γῆν, λέγουσίν μοι· Μὴ λυποῦ, ἀββᾶ Ζώσιμε,
βοῦθεὶ ὁ Θεός. Καὶ φωνήσαντες τὸν ἀδελφόν, λέγου-
σιν· Ἀδελφεῖ Ἰωάννη, ἐγέρου, ὁ γέρων δέστα! σου.

Perreximus ad abbatem Zosimum Cilicem in monte
Sina, ubi morabatur; reuerat enim episcopatum se-
nex, et redierat in cellulam suam. Erat autem vir
magnæ abstinentiæ, narravitque nobis, dicens : Cum
essem junior, exivi de Sina, et abii in Ammoniacem
ut illic morarer, inuenique ibi senem vestitum colo-
bio de sibino. Senex autem ut vidit me, priusquam
illum salutarem, ait mihi : Quid huc aduenisti, Zo-
sime? vade, non enim potes hic sedere. Existimans
autem quia cognouisset me, prostravi me ante illum,
dicens : Fac charitatem, Pater, unde me nosti? Se-
nex autem dixit mihi : Ante duos dies apparuit mihi
quidam, dicens : Ecce veniet ad te monachus qui-
dam, nomine Zosimus; non permittas eum hic ma-
nere; volo enim ecclesiam Babylonis, quæ in Ægy-
pto est, illi credere. Tacuitque senex, et dimisso
me, abiit a me quantum est jactus lapidis. Et cum
duas horas in oratione complexset, venit ad me, et
osculans faciem meam, ait mihi : Fili charissime,
bene venisti; Deus enim te huc adduxit, ut com-
mendes terræ corpus meum. Dixi autem ei : Quot
annos in hoc loco habes, abba? Dixit ad me : Qua-
draginta et quinque annos impleo. Et apparuit mihi
facies ejus tanquam ignis. Et ait mihi : Pax tibi, fili,
et ora pro me. Et hæc dicens collocavit seipsum, et
requieuit. Ego autem, effossa humo, sepelivi eum,
et post duos dies recessi glorificans Deum,

Frater Joannes, surge, quia senex te opus habet. Continuoque surrexit frater de terra. Quarentes autem bestiam, et invenientes, tenuerunt eam, et in conspectu nostro illam in duas partes diruperunt. Tunc dicunt mihi: Abba Zosime, vade in Sina: Deus enim tibi committere vult ecclesiam Babylonis. Continuo itaque recessimus nos. Cumque venissemus in Sina, post paucos dies abbas misit me et duos alios in ministerium in Alexandriam; tenensque nos papa Alexandrinus beatissimus Apollinarius, omnes tres fecit episcopos, unum quidem Heliopoleos, alium Leontopoleos, me vero in Babylonem misit.

CAPUT CXXV.

Factum pulchrum abbatis Sergii anachoretæ.

Narraverunt nobis quidam patrum in Sina de abbate Sergio anachoreta, quod cum moraretur in Sina, constituebat illum dispensator super burdones (27). Cum ergo die quadam properaret, ecce leo jacebat in via: porro burdonarii, burdonesque, viso leone, timore correpti, recesserunt. Tunc abbas Sergius sumens de pera unam eulogiam, profectus est ad leonem, dixitque ei: Accipe eulogiam Patrum et recede de via, ut transeamus. Sumptaque leo eulogia recessit.

Καὶ εὐθύς ὁ ἀδελφεὸς ἤγειρθη ἐκ τῆς γῆς. Ζητήσαντες δὲ τὸ θηρίον, καὶ κρατήσαντες αὐτὸ, ἐμπροσθεν ἡμῶν εἰς δύο ἔκοψαν αὐτό. Τότε λέγουσίν μοι· Ἀββᾶ Ζώσιμε, πορεύου εἰς τὸ Σινά. Ὁ Θεὸς γὰρ πιστεῦσαι σοὶ θέλει τὴν Ἐκκλησίαν Βαβυλωνος. Εὐθύς οὖν ἡμεῖς ἀνεχωρήσαμεν. Καὶ ἐλθόντων ἡμῶν εἰς τὸ Σινά, μετ' ὀλίγας ἡμέρας ὁ ἀββᾶ· τοῦ Σινά ἔπεμψεν ἐμὲ καὶ ἄλλους δύο εἰς Ἀλεξάνδρειαν. Καὶ κρατήσας ἡμᾶς ὁ ἀββᾶς· Ἀλεξανδρείας, ὁ μακαριώτατος Ἀπολλινάριος, ἐποίησεν τοὺς τρεῖς ἐπισκόπους· τὸν μὲν εἰς Ἡλιούπολιν, τὸν δὲ εἰς Λεοντόπολιν, καὶ ἐμὲ εἰς Βαβυλώνα.

CAPUT CXXV.

Factum pulchrum abbatis Sergii anachoretæ.

Διηγήσαντο ἡμῖν τινες τῶν Πατέρων τοῦ Σινά, περὶ τοῦ ἀββᾶ Σεργίου τοῦ ἀναχωρητοῦ, λέγοντες, ὅτι Ὡς ἔμεινεν ἐν τῷ Σινά, ἔβλεπεν αὐτὸν ὁ οἰκονόμος εἰς τὰ βορρῶνια. Ὡς οὖν ἤρχετο ἐν μιᾷ, ἰδοὺ λέων ἐν τῇ ὁδῷ ἀνέκειτο. Ὡς δὲ ἶδον τὰ βορρῶνια, καὶ οἱ βορρῶνιοί, τὸν λέοντα, φόβῳ συσχεθέντες ἀφαστάθησαν. Τότε ὁ ἀββᾶς Σέργιος λαθὼν ἐκ τοῦ μαργουρίου αὐτοῦ μίαν εὐλογίαν, ἀπῆλθεν πρὸς τὸν λέοντα, καὶ λέγει αὐτῷ, Λάβε τὴν εὐλογίαν τῶν Πατέρων, καὶ ἀπέλθε ἐκ τῆς ὁδοῦ, ἵνα παρέλθωμεν. Καὶ λαθὼν ὁ λέων τὴν εὐλογίαν, ἀνεχώρησεν.

CAPUT CXXVI.

Egregia responsio abbatis Orenti montis Sinia.

Dicebant nobis ejusdem loci sancti Patres de abbate Orento, quod die quadam Dominica ingressus est senex in ecclesiam verso sago suo, ita ut foris villosus esset. Stante igitur eo in choro, venerunt quidam de dispensatoribus loci, et dixerunt seni: Cur ita, Pater, ingressus es converso sago tuo in ecclesiam ad derisionem nostram coram peregrinis? Respondit ei senex: Vos evertistis Sina, et nemo vobis dixit aliquid, et ego quia converti sagram meum, dicitis mihi: Quare convertis sagram tuum? Ite, corrigite quæ evertitis, et ego corrigam quæ everti.

Ἐλεγον ἡμῖν οἱ τοῦ αὐτοῦ ἀγίου τόπου Πατέρες περὶ τοῦ ἀββᾶ Ὀρέντου, ὅτι ἐν μιᾷ Κυριακῇ εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν στρέψας τὸ καμάσιον αὐτοῦ, καὶ ἔξω φορέσας τὰ τούτου μαλλία. Ἰσταμένου οὖν αὐτοῦ εἰς τὸν χορὸν, εἶπον αὐτῷ οἱ τὸν τόπον οἰκονόμοι· Κωλόγηρε, διὰ τί οὕτως εἰσῆλθες, καὶ ἐξαγωγῆν ἡμᾶς ποιεῖς ἐμπροσθεν τῶν ξένων; Ὁ δὲ γέρων εἶπεν αὐτοῖς· Ὑμεῖς ἐστρέψατε τὸ Σινά, καὶ οὐδεὶς ὑμῖν εἶπεν τίποτε· καγὼ ἵνα στρέψω τὸ καμάσιόν μου, ἐγκαλεῖτέ με; Ὑπάγετε· καγὼ διορθοῦμαι· ἂ ἐστρέψα.

CAPUT CXXVII.

Vita abbatis Georgii sancti montis Sinia, et alius cujusdam ex Galatia Phrygiæ.

Narravit nobis abbatissa Damiana solitaria, mater abbatis Athenogenis episcopi Petrensis, dicens: Erat quidam abbas in sancto monte Sina, nomine Georgius, magnæ virtutis et abstinentiæ vir. Huic abbati Georgio magni Sabbati die sedenti in cellula sua venit desiderium faciendi sacrum diem resurrectionis in sancta civitate, et sumere veneranda mysteria in sancta Christi Dei nostri Resurrectione (23). Per totam ergo diem senior hujusmodi cogitatione sollicitabatur et orabat. Cum itaque sero factum esset, venit discipulus ejus dicens ei: Jube, Pater, ut eamus ad synaxim. Senex autem respondit ei: Vade et tempore sanctæ communionis veni ad me, et pergam. Mansit itaque senex in cellula. Cum autem ad-

Διηγήσατο ἡμῖν ἡ ἀμμὰ Δαμιανὴ, ἡσυχαστρία, ἡ μήτηρ τοῦ ἀββᾶ Ἀθηνογένους τοῦ ἐπισκόπου Πετρῶν, λέγουσα, ὅτι Ἦν τις ἡγούμενος ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει Σινά, ὀνόματι Γεώργιος, μέγας πάνυ καὶ ἀσκητής. Τούτῳ τῷ ἀββᾷ Γεωργίῳ ἐν μεγάλῳ Σαββάτῳ ἦλθεν ἐπιθυμία, καθιζομένου αὐτοῦ ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ, ὅτι ἠθέλον, φησὶν, ποιῆσαι τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν ἐν τῇ ἀγίᾳ πόλει, καὶ μεταλαβεῖν τῶν ἁγίων μυστηρίων ἐν τῇ ἀγίᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἀναστάσει. Διὰ πάσης οὖν τῆς ἡμέρας ἔμεινεν ὁ γέρων ἀδολεσχῶν ἐν τοῖς λογισμοῖς τούτοις, καὶ εὐχόμενος· ὡς οὖν γέγονεν ἑσπέρα ἦλθεν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ, λέγων αὐτῷ· Κέλευσον, Πάτερ, εἰς τὸν κανόνα. Ὁ δὲ γέρων ἀπεκρίθη αὐτῷ· Ὑπάγε· καὶ εἰς τὸν καιρὸν τῆς

VARIÆ LECTIONES.

¹ Int. πᾶσις. ² Int. οἰκονομοῦντες.

ἀγίας μεταλήψω; δεῦρο, καὶ ἔρχομαι· Ἐμείνεν λοιπὸν ὁ γέρον ἐν τῷ κελλίῳ. Ὅταν οὖν ἐφθασεν καιρὸς τῆς ἀγίας κοινωνίας ἐν τῇ ἀγίᾳ Ἀναστασίᾳ, εὐρέθη ὁ γέρον πλησίον τοῦ ἐπισκόπου Πέτρου τοῦ μακαρίου, καὶ περῆγει αὐτῷ τὴν ἀγίαν κοινωνίαν μετὰ τῶν πρεσβυτέρων. Ἰδὼν οὖν αὐτὸν ὁ πατριάρχης λέγει Μηνᾶ τῷ συγγέλλῳ αὐτοῦ· Πότε παραγέγονεν ὁ ἀββᾶ; τοῦ Σινά; Ἀπεκρίθη ὁ σύγγελλος· Μετὰ εὐχὰς ἡμῶν, δέσποτα, οὐχ ἑώρακα αὐτὸν, δέσποτα, εἰ μὴ νῦν καὶ μόνον. Τότε ὁ πατριάρχης λέγει τῷ συγγέλλῳ· Εἰπέ αὐτῷ, Μὴ ἀναχωρήσης. Θέλω γάρ, ἵνα μετ' ἐμοῦ μεταλάβῃς τροφῆς· Ὁ δὲ σύγγελλος ἀπελθὼν εἶπεν τῷ γέροντι· ὁ δὲ εἶπεν· Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ γενηθήτω. Ὡς οὖν ἀπέλυσεν ὁ γέρον τὰς συνάξεις καὶ προσεκύνησεν γέρον τὸ ἅγιον μνήμα, εὐρέθη γέρον ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ. Καὶ ἰδοὺ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ κρούσῃ, καὶ λέγει, Πάτερ, κείλευσον, ἵνα μεταλάβῃς. Ὁ δὲ γέρον ἀπελθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν μετὰ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ μετέλαβεν τῶν ἁγίων μυστηρίων. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος Πέτρος λυπηθεὶς, ὅτι ἑαυτοῦ παρέηκουσεν, μετὰ τὴν ἑορτὴν πέμπει πρὸς τὸν γέροντα γράμματα, καὶ πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Φαράν τὸν ἀββᾶ Φώτιον, καὶ πρὸς τοὺς Πατέρας τοῦ Σινά, ἵνα τὸν ἀββᾶ φέρωσιν πρὸς ἑαυτόν. Ὡς οὖν ἀπῆλθεν ὁ τὰ γράμματα ἐπιφερόμενος, καὶ δέδωκεν τὰς ἐπιστολάς, ἀπέστειλεν τρεῖς πρεσβυτέρους, τὸν ἀββᾶν Στέφανον τὸν Καππαδόκην, τὸν μέγαν· καὶ τὸν ἀββᾶν Ζώσιμον (καὶ αὐτοῦ δὲ μνήμην πεποιήμεθα), καὶ τὸν ἀββᾶν Δουλακῆτιον, τὸν Ῥωμαῖον, πρὸς τὸν πατριάρχην; καὶ ἀπελογήσατο γράψας ὁ γέρον, καὶ λέγων· Μὴ γένοιτό μοι, δέσποτά μου ἁγιώτατε, ὅτι κατεφρόνησα τοῦ ἁγίου ἀγγέλου ὑμῶν. Ἐγραψεν καὶ τοῦτο, Ἴνα γνῶ ἡ ἡμετέρα μακαριότης, ὅτι μετὰ ἕξ μῆνας, ὁμοῦ ἔχομεν τῷ Δεσπότη Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν ἀπαντήσαι, κάκει ὑμᾶς προσκυνήσαι. Ἐξεληθόντες οἱ πρεσβύτεροι διδώσιν τὰ γράμματα τῷ πατριάρχῃ. Ἐλεγον οὖν, ὅτι Πολλὰ ἔτη ἔχει μὴ ἐξελθὼν εἰς Παλαιστίνην γέρον. Ἐπεδείκνυσον δὲ καὶ τὰ γράμματα τοῦ Φαράν μαρτυροῦντα τούτοις, ὅτι περὶ τὰ ὅ ἔτη ἔχει ὁ γέρον μὴ ἐξελθεῖν τοῦ ἁγίου δρους Σινά· ὁ δὲ θεὸς καὶ πρὸς Πέτρον μάρτυρας τοὺς εὐρεθέντας ἐπισκόπους, καὶ τὸν κληρὸν, λέγοντας, ὅτι Ἡμεῖς ἑώρακαμεν τὸν γέροντα, καὶ πάντες τῷ φιλήματι τῷ ἁγίῳ ἠσπασάμεθα. Μετὰ οὖν τὸ πληρωθῆναι ἕξ μῆνας, ἀνέπαυον ὁ γέρον καὶ ὁ πατριάρχης, κατὰ τὴν πρόβῃσιν τοῦ

venisset tempus sanctæ communionis in sancta Resurrectione, inventus est senex prope archiepiscopum beatum Petrum, qui præbuit illi cum presbyteris sanctam communionem. Videns igitur eum patriarcha, dixit Menæ syncello seu assessori suo (29): Quando venit abbas montis Sina? Respondit ille: Per orationes vestras, domine, non vidi illum nisi nunc solummodo. Tunc ait patriarcha: Dic illi ut non recedat; volo enim ut mecum sumat cibum. Ille vero profectus id dixit seni. Qui ait: Voluntas Dei fiat. Cum ergo senex dimisisset synaxes, adorato sancto monumento, inventus est in cellula sua. Et ecce discipulus ipsius pulsavit, et dixit: Pater, veni, ut communices. Senex vero profectus in ecclesiam cum discipulo suo, iterum sumpsit veneranda mysteria. Petrus autem archiepiscopus contristatus, quod illi inobediens fuisset, post solemnitatem misit ad episcopum Phari abbatem Photinum, et ad patres Sina, at abbatem ad se mitterent. Cum ergo venisset qui attulerat litteras, dedissetque illas, misit et senex tres presbyteros, abbatem scilicet Stephanum Cappadocem, magnum illum virum, cujus et supra meminimus (Cap. 122); et abbatem Zosimum, cujus etiam superius mentionem fecimus (Cap. 123), et abbatem Dulcitium Romanum, ad patriarcham, purgavitque se ipsum senescribens ac dicens: Absit a me, mi domine sanctissime, ut sanctum angelum vestrum contempserim. Scripsit autem et hoc ad eum: Ut sciat beatitudo vestra, post sex menses Christo Domino ac Deo nostro simul occursuri sumus, et illic adorabo vos. Egressi itaque presbyteri dederunt patriarchæ litteras: dixerunt autem et hoc ei, quoniam senex multos annos habebat, ex quo non venerat in Palestinam. Ostendebant item et litteras episcopi Phari simul contestantes quod ferme septuaginta annos haberet senex, ex quo de sancto monte Sina non exierat. Sanctus vero ac mitissimus Petrus afferebat testes eos qui tunc adfuerant episcopos et clericos, dicentes: Vere nos senem vidimus, et omnes osculo sancto illum salutavimus. Postquam igitur impleti sunt sex menses, requieverunt in pace senex et patriarcha, juxta scilicet ipsius senis prophetiam.

Narravit nobis eadem abbatissa Damiana et hoc dicens: Die sancto Parasceves, antequam includerem, abii ad sanctum Cosmam et Damianum, et illic totam noctem peregi. Venit itaque sero anus quædam ex Galatia Phrygiæ, et dabat omnibus qui in templo erant duo minuta: die igitur quadam neptis mea, et fidelissimi imperatoris Mauritiî, veniens in sanctam civitatem orationis gratia, egit ibi annum integrum. Assumpsî ergo eam, et adduxi ad sanctos Cosmam et Damianum. Cum igitur in oratorio essemus, aio cognatæ meæ: Vide, filia, quia venit anus

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁶ Pro λέγουσα.

quadam datus duo minuta (ea enim mihi saepius dederat), sume illa, ne superbias. Illa autem indignans dicebat: Mandatum habeo accipere? Tunc dixi ei: Etiam, accipe; mulier enim sancta est et magnae virtutis: tota enim hebdomada jejunit, et quidquid in hebdomada laborans lucratur, erogat his qui in templo inveniuntur. Est autem vidua quasi annorum octoginti. Sume igitur duo minuta, et da illa tu quoque alteri: tantum ne respuas anus istius sacrificium. Ista nobis loquentibus, ecce anus veniens duo minuta erogavit; veniensque dedit mihi cum omni silentio; dedit autem et nepiti meo, dicens: Accipe ista, et comede. Cum ergo abiisset, agnovimus quod Deus illi revelasset quod dixeram ei, ut acciperet et alteri pauperi daret. Misit igitur unum ex pueris suis, et de duobus minutis emit lupinos, et comedit. Asseverabat autem coram Deo dicens, eos tanquam mel dulces fuisse, ita ut miraretur et glorificaret Deum, qui dat gratiam servis suis.

CAPUT CXXVIII.

Vita Adelphii episcopi Arabessi, et de beato Joanne Chrysostomo.

Perreximus ad abbatem Athanasium in monasterium sancti Patris nostri Sabae, narravitque nobis, dicens: Audivi referente abbate Athenogene episcopo Petrar, filio abbatissae Damianae, tale aliquid:

Eratrem habuit avia mea Joanna, nomine Adelphium, episcopum Arabessi, sororem quoque abbatissam monasterii mulierum. Quadam vero die abiit episcopus ad monasterium visitandae sororis gratia. Et cum intraret atrium monasterii, vidit unam de sororibus a daemone correptam, et in pavimento projectam. Convocans igitur episcopus sororem suam, ait illi: Placetne tibi ut soror ista perturbetur a daemone, et dehonestetur? An ignoras quia iudicium praesens omnium sororum, ut abbatissa? Quae dixit ei: Et ego quid possum facere adversus daemone[m]? Episcopus autem rursus dixit ei: Et quid hic tot annis facis? Factaque oratione, episcopus mundavit a daemone sororem illam.

Rursus idem abbas Athanasius narravit nobis de eodem episcopo Adelphio, dicens, sese venerabilem Joannam sororem ipsius ita referentem audisse: Cum sanctissimus episcopus Constantinopolitanus Joannes Chrysostomus in Cuesum in exilium missus est, in domo nostra mansit. Ex hoc igitur ingenitam confidentiam et charitatem habuimus ad Deum. Dicebat ergo frater meus Adelphius: Cum in exilio mortuus esset beatissimus Joannes, dolorem pertuli incredibilem, quod talis ac tantus vir, orbisque magister, laetificans Ecclesiam Dei, a throno suo exsul defunctus est. Deprecabar ergo, inquit, Deum cum multis lacrymis, ut ostendere mihi dignaretur, in quo statu esset, et an cum patriarchis adnumeratus

εμεθα, λέγω τῆ συγγενεῖ μου· βλέπε, κυρία, ὅτι ἐρχεται μία γραῦς διδοῦσα ἀπὸ δύο νουμίων· λάβε αὐτά, μὴ ὑπερηφανίσῃς· Ἡ δὲ ἐδυσχεραίνεν λέγουσα· Ἐντολὴν ἔχω λαβεῖν· τότε εἶπον αὐτῇ· Ναί λάβε, ὅτι ἡ γυνὴ κατὰ Θεὸν μεγάλη ἐστίν· ὀλην γὰρ τὴν ἑβδομάδα βογέυει αὐτὰ τοῖς εὐρισκομένοις ἐν τῷ ναφ· ἔχει δὲ χήρα περὶ τὰ ὀδοφύκοντα ἔτη. Λάβε οὖν αὐτά, καὶ ὁδ· αὐτὰ καὶ σὺ ἄλλω· μόνον τὴν θυσίαν τῆς γραίας μὴ ἀποστρέψῃς. Ταῦτα ἡμῶν λαλοῦντων, ἰδὼν ἡ γραῦς ἐρχομένη καὶ διδοῦσα· καὶ ἐλθοῦσα ἔδωκεν μετὰ πάσης ἡσυχίας καὶ σωπιότητος. Δέδωκεν δὲ καὶ τῇ ἐμῇ ἀνεψιῇ, εἰπούσα· Λάβε ταῦτα, καὶ φάγε· Ὡς οὖν ἀπῆλθεν, ἐγνωμεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε αὐτῇ ὅτι εἶπον, Λάβε καὶ ὁδ· αὐτὰ πτωχῶ. Ἐπεμψεν οὖν ἕνα παῖδα αὐτῆς, καὶ ἔλαβεν εἰς τὰ δύο λεπτά θερμιά, καὶ ἔφαγεν, καὶ διεβεβαιώσατο κατὰ τοῦ Θεοῦ, λέγουσα, ὅτι γλυκέα ἦσαν ὡς τὸ μέλι· ὥστε θαυμάσαι αὐτὴν, καὶ δοξάζαι τὸν Θεὸν τὸν διδόντα χάριν τοῖς δούλοις αὐτοῦ.

Παρεβάλομεν τῷ ἀββῆ Ἀθανασίῳ ἐν τῇ λαύρα τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σάββα, καὶ διηγήσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι ἤκηκται διηγούμενου τοῦ ἀββᾶ Ἀθηνογένους τοῦ ἐπισκόπου Πετρῶν, τοῦ υἱοῦ τῆς ἀμμᾶς Δαμειανῆς, τὸ τοιοῦτον.

Ὅτι ἀδελφὸν εἶχεν ἡ μάμα μου Ἰαννία, ὀνόματι Ἀδελφίον ἐπίσκοπον Ἀραβήσσου (γ)· εἶχεν δὲ καὶ ἀδελφὴν ἡγουμένην τῆς μονῆς τῶν γυναικῶν. Ἐν μὲ οὖν ἀπῆλθεν ὁ ἐπίσκοπος εἰς τὸ μοναστήριον, εἰς ἐπίσκεψιν τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ. Καὶ ἐν τῷ εἰσεῖναι αὐτὸν ἐν τῷ μεσαύλιῳ τοῦ μοναστηρίου, θεωρεῖ μίαν τῶν ἀδελφῶν ὑπὸ τοῦ δαίμονος ἐνοχλουμένην, καὶ ἐν τῷ ἐδάφει ἐβρίμμενην. Καλέσας οὖν ὁ ἐπίσκοπος τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, λέγει αὐτῇ· Ἀρέσκει σοι πῶς ἡ ἀδελφὴ αὐτῆ ὑπὸ τοῦ δαίμονος ἀδικεῖται καὶ ἀσχημονεῖ; ἢ ἀγνοεῖς ὅτι κρίμα βραστάζεις ὄλων τῶν ἀδελφῶν, ὡς ἡγουμένη; Ἡ δὲ λέγει αὐτῷ· Κἀγὼ τί ἔχω ποιησαί πρὸς τὸν δαίμονα; Ὁ δὲ ἐπίσκοπος πάλιν λέγει αὐτῇ· Καὶ ὧδε τί ποιῆ τὸσαῦτα ἔτη; Καὶ ποιήσας εὐχὴν ὁ ἐπίσκοπος, ἐκαθάρισε τὴν ἀδελφὴν.

Πάλιν ὁ αὐτὸς Ἀθανάσιος διηγήσατο ἡμῖν περὶ αὐτοῦ τοῦ ἐπισκόπου Ἀδελφίου, λέγων, ὅτι ἀκηκται πρὸς τῆς ἀμμᾶς Ἰαννίας τῆς τούτου ἀδελφῆς, λεγούσης, ὅτι Ὅταν ὁ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος ἐξωρίσθη εἰς Κουκουσὸν, εἰς τὸν οἶκον ἡμῶν ἔμεινεν. Ἐν τούτῳ οὖν πολλὴν παρῆρησαν καὶ ἀγάπην εἰργασεν πρὸς τὸν Θεόν. Ἐλεγεν οὖν Ἀδελφίος ὁ ἐμὸς ἀδελφός, ὅτι Ὅταν ἐτελεύτησεν ὁ μακάριος Ἰωάννης ἐν τῇ ἔξορίᾳ, λύπην εἶχον ἀφόρητον, ὅτι οὗτος ὁ ἀνὴρ, ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ὁ τοῖς λόγοις εὐφράνας τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἔξω τοῦ θρόνου ἐκοιμήθη. Ἐβδόμη δὲ τοῦ Θεοῦ μετὰ πολλῶν δακρύων, ἵνα δεῖξῃ μοι αὐτὸν ἐν ποῖα καταστάσει ἐστίν· καὶ εἰ μετὰ τῶν πατριαρχῶν

NOTÆ.

(γ) Ἀδελφίον ἐπίσκοπον Ἀραβήσσου. Vulgatus, Ἀραβ. σ. σ. δ. Et notitia Græcæ multum variant. De duobus Adelphiis Arabissi, vide Chrysostomi

Vitas, cum Encycliis Leonis. Nam inter utrumque fuit Adolius, concilii Chalcedonenensis tempore.

ἐτάγγ. Ἐπὶ πολὺν οὖν χρόνον τοῦτο εὐχόμενος, ἐν ἑμῇ γενόμενος ἐν ἐκστάσει καὶ θεωρῶ ἄνδρα πάνυ εὐεδῆ, κρατήσαντά με τῆς δεξιᾶς χειρός· ὑπήγαγέ με εἰς τόπον λαμπρὸν καὶ ἑνδοξον, ἐδείκνυέν μοι τοὺς τῆς εὐσεβείας κήρυκας καὶ τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλους. Ἐγὼ γάρ, φησί, περισκόπουμι ἰδεῖν ὃν καταθυσίως εἶχον τὸν μέγαν Ἰωάννην τὸν ἀγαπητὸν ἐμὸν. Ὡς οὖν ἐνέδειξέν μοι πάντας, καὶ ἐνὸς ἐκάστου τὸ ἴδιον ὄνομα εἶπεν, καὶ κρατήσας με πάλιν τῆς χειρός, ἐξέβαλέν με ἔξω. Ἐγὼ δὲ ἐκλειπτημένος ἠκολούθουν αὐτῷ, μὴ ἑωρακῶς μετὰ τῶν Πατέρων τὸν ἐν ἁγίοις Ἰωάννην. Ὡς οὖν ἐξηρχομένη, ὁ ἐφεστὼς τῆς θύρας λέγει μοι· Οὐδεὶς ἐρχόμενος ὧδε λυπούμενος ἐξέρχεται. Τότε λέγω αὐτῷ· Αὕτη μοι ἐστὶν λύπη, ὅτι τὸν ἐμὸν προσφιλέστατον Ἰωάννην τὸν ἐπίσκοπον Κωνσταντινουπόλεως οὐκ ἑώρακα μετὰ τῶν ἄλλων διδασκάλων. Ὁ δὲ πάλιν λέγει μοι· Ἰωάννην τὸν τῆς μετανοίας λέγεις; Ἄνθρωπος ἐκεῖνον ἐν σαρκὶ οὐ δύναται αὐτὸν ἰδεῖν· ἐκεῖ γὰρ παρίσταται, ὅπου ὁ θρόνος ὁ Δεσποτικός.

esset. Cum ergo diutius orassem, in exstasi effectus sum, aspexique virum nimis speciosum, qui tenens manum dexteram meam, adduxit me in locum quemdam illustre et gloriosissimum, ostendebatque mihi ecclesie doctores. Ego vero circumspiciebam, videre qui rens quem cupiebam, magnum Joannem dilectissimum meum. Cum ergo ostendisset mihi omnes, et uniuscujusque proprium nomen expressisset, rursus tenens me per manum, eduxit me foras. Ego autem sequebar illum tristis, quod non vidissem cum patribus et Ecclesie magistris beatum Joannem. Cum itaque egrederer, is qui præerat janua, apprehendens me dixit mihi: Quid habes? cur tristis es? nemo unquam huc ingressus, tristis exivit. Tunc dixi illi: Hæc mihi causa mœroris est, quod amantissimum mei Joannem episcopum Constantinopolitanum una cum cæteris doctoribus non vidi. Rursum dixit mihi: Joannem dicis pœnitentiæ ducem? Aio ego: Illum sane. Respondens autem dixit mihi: Ipsum homo in carne vivens videre non potest, illic enim assistit, ubi thronus est Domini.

CAPUT CXXIX.

Vita cujusdam Stylitæ.

Ὁ αὐτὸς πάλιν ἀββᾶς Ἀθανάσιος διηγήσατο, ὅτι ἀκήκοεν τοῦ ἀββᾶ Ἀθηνογένους τοῦ ἐπισκόπου Πέτρου, λέγοντος, ὅτι Ἐν τῇ χώρᾳ σου Στυλίτης ἦν, καὶ πάστες οἱ ἐρχόμενοι πρὸς αὐτὸν κάτω ἐστώτες ἐλάλουν αὐτῷ διὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτὸν κλίμακα. Εἶποτε εἶπεν αὐτῷ ἀδελφός, ὅτι Θέλω σοι εἰπεῖν λογισμὸν, ἔλεγεν αὐτῷ καὶ αὐτὸς πραεῖα τῇ φωνῇ· Ἐλθὲ εἰς τὸ κοινοῦ κλίμακα, καὶ ἀπῆρχεν εἰς τὸ ἄλλο μέρος τοῦ κλίματος. Καὶ οὕτως ἐλάλουν πρὸς ἀλλήλους ἀμφοτέροι τοῦ μὲν Στυλίτου ἄνω, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ κάτω· καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐστώτων ἐκεῖ οὐδεὶς ἤκουεν τῶν λεγομένων.

Abbas idem Athanasius narravit nobis, audisse se narrantem abbatem Athenogenem episcopum Petræ, quod in provincia sua fuerit Stylites quidam, ad quem omnes qui veniebant, inferius stantes loquebantur, eo quod non haberet scalam. Si quando igitur dixisset illi frater: Volo tibi dicere cogitationem; dicebat et ipse illi leni voce: Veni ad gradus columnæ; ibatque ipse ad aliam columnæ partem; et ita loquebantur mutuo, Stylita quidem superius stante, fratre autem inferius. Cæterorum vero qui assistebant, nullus ea quæ dicebantur audire poterat.

ἔλεγε, φησί, καὶ τοῦτο ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος περὶ τοῦ αὐτοῦ Στυλίτου, ὅτι Δύο βοσκοὶ ἀγάπην ἔχοντες, πολλὴν πρὸς ἀλλήλους, παρέβαλον αὐτῷ ἐπὶ πολλὰ ἔτη οἱ δύο ἐν τῷ ἄμῳ, μηδέποτε χωρὶς ἀλλήλων ἐλθόντες. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἦλθεν ὁ εἰς λάθρα τοῦ ἐταίρου παραβαλεῖν αὐτῷ· καὶ κρούσαντος τὸν πυλωρᾶ ἐπὶ πολλὰς ὥρας, οὐκ ἐπέστρεψεν ὁ γέρον ἀνοίξει αὐτῷ· ὥστε ἀκηδίας αὐτῷ γενομένης ὑποστρέψαι· Ὑποστρέφοντι δὲ ὑπήντησεν αὐτῷ φίλος αὐτοῦ ἀπερχόμενος καὶ αὐτὸς πρὸς τὸν Στυλίτην· καὶ πάλιν ἀπέστρεψεν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ, ἵνα οἱ δύο ἐν τῷ ἄμῳ εἰσελθῶσιν πρὸς τὸν γέροντα. Ὡς οὖν ἔκρουσε τὸν πυλωρᾶ, ἐδήλωσεν ὁ γέρον, ἵνα ὁ ὑστερος εἰσελθῇ μόνος. Εἰσελθὼν οὖν ὑστερος ἤρξατο παρακαλεῖν τὸν γέροντα εἰσελθεῖν καὶ τὸν ἄλλον. Ὁ δὲ γέρον ἔλεγε μὴ δύνασθαι αὐτὸν δεῖξασθαι· μείναντι δὲ, καὶ ἐπὶ πολλὰς ὥρας παρακαλοῦντι λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Ὁ Θεὸς ἀποστρέφει αὐτὸν τέκνον, καὶ οὐ δύναμαι αὐτὸν δεῖξασθαι· καὶ ἀπελθόντων εἰς τὰ οἰκία μετὰ δύο ἡμέρας ἐτελεύτησεν.

Dicebat et hoc abbas Athenogenes de eodem Stylita quod duo sæculares se mutuo valde diligentes, pergebant ad eum multis annis ambo simul, et nonquam unus sine altero proficiscentes. Quadam ergo die venit, nesciente socio suo, alter ad illum; eumque plures horas pulsaret januam, noluit illi senex aperire, ita ut ille tædio devictus reverteretur. Revertenti autem occurrit amicus ejus, pergens et ipse ad Stylitem, rursusque reduxit eum secum, ut ambo simul ingrederentur ad senem. Cum ergo pulsaret januam, mandavit senex ut qui posterior venerat, ingrederetur solus. Ingressusque posterior cœpit rogare senem, ut et alius introiret. Senex autem dixit ei se non posse illum suscipere. Perseveranti vero, et per multam horam deprecanti ait senex. Deus illum aversatur, fili, et ego illum suscipere non possum. Cumque ad propria redissent, post duos dies ille defunctus est.

CAPUT CXXX.

Admonitiones abbatis Athanasii, et mirabilis ejus visio.

ἔλεγεν ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ἀθανάσιος, ὅτι Οἱ πατέρες ἡμῶν τὴν ἐγκράτειαν καὶ τὴν ἀκημυστήνην με-

Dicebat idem abbas Athanasius: Patres nostri continentiam, et paupertatem, ac nuditatem rerum

omnium usque ad mortem servaverunt; nos autem ventres nostros et crumenas dilatavimus.

Dixit iterum senex: Sub Patribus nostris in studio erat, distractiones animi vitare; nostris vero temporibus olla obtinuit, et opus manuum.

Narravit nobis et istud abbas Athanasius de se, Venit, inquit, mihi aliquando cogitatio, dicens: Quid putas erit certantibus et non certantibus? Et cum factus essem in extasi, venit ad me quidam dicens mihi: Sequere me; adduxitque me in quemdam locum plenum luminis et gloriae, statuitque me juxta unam januam, cujus species enarrari non potest: audiebamus autem interius quasi multitudinem innumerabilem laudantium Deum. Cumque pulsaremus, audivit quispiam intus, et dixit: Quid vultis? Ait ductor meus: Ingredi volumus. Respondit ille: Non huc ingreditur quispiam in negligentia degens; sed si intrare vultis, abite, certate, nihil astimantes vanitates sæculi.

Α Χρὶ θανάτου ἐτήρησαν· ἡμεῖς δὲ ἐπλατύναμεν τὰς κοιλίας ἡμῶν καὶ βελάντια.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Ἐπὶ τῶν Πατέρων ἡμῶν περισπουδαῖον ἦν τὸ ἀπερίσπαστον· νυκτὶ δὲ πράττει ἐπὶ ἡμῶν χύτρα καὶ χεῖρερρον.

Διηγῆσατο ἡμῖν καὶ τοῦτο ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος, ὅτι Ἠλλέν μοί ποτε λογισμὸς λέγων· Ὅ τι ἀρὰ ἐστὶ τοῖς ἀγωνιζομένοις καὶ τοῖς μὴ ἀγωνιζομένοις; καὶ ἐγενόμην ὡς ἐν ἐκστάσει, καὶ ἦλλέν τις λέγων μοι· Ἀκολουθεῖ μοι· καὶ ἀπήγαγέν με ἐν τινι τόπῳ φωτὸς πεπληρωμένῳ, καὶ ἔστησέν με παρὰ μίαν πύλην, ἧς τὸ εἶδος οὐκ ἐστὶ διηγῆσασθαι· καὶ ἠκούομεν ὡς ἀπὸ πλήθους ἔνδοθεν ἀναριθμητοῦ ὑμνούτων τὸν Θεόν. Καὶ κρουσάντων ἡμῶν, ἐπήκουσέν τις ἔσωθεν λέγων· Τί θέλετε; Λέγει ὁ δὴγῶν με· Εἰσελθεῖν θέλομεν. Ὁ δὲ ἀπεκρίθη λέγων μοι· Οὐκ εἰσέρχεται ὡδὲ τις, ἐν ἀμελείᾳ ζῶν· ἀλλ' ἐὰν θέλητε εἰσελθεῖν, ἀπέλθατε ἀγωνισασθαι, μὴδὲν μέντοι ἐν τῷ κόσμῳ τῷ ματαίῳ λογιζόμενοι.

CAPUT CXXXI.

Vi a abbatis Zachæi sanctæ Sion.

Narravit nobis Procopius scholasticus Porphyreonites de abbate Zachæo, dicens: Duo filii mei in Cæsarea debebant; facta est autem in Cæsarea magna mortalitas, egoque affligabar propter filios meos, ne morerentur, et ignorabam quid agerem. Dicebam autem in me ipso: Si mittam et accipiam eos inde, iram Dei fugere possibile non est; sed si dimittam eos illic, morientur, et non video illos. Nesciens itaque quid agere deberem, dixi: Vadam ad abbatem Zachæum, et quod diserit mihi, hoc faciam. Perrexi igitur in sanctam Sion (illic enim semper morabatur) et non inveni eum. Veni autem in atrium sanctæ Mariæ Dei genitricis, et inveni illum stantem in angulo atrii, dixique illi de filiis meis. Cum ergo me audisset, ad Orientem conversus est, et intendit in cælum quasi per heras duas, nihil omnino loquens. Tunc vero conversus ad me, dixit mihi: Confide, ac noli affligi; filii tui non morientur in hac peste, sed et post duos dies cessabit de Cæsarea mortalitas. Quod et factum est juxta verbum senis. Et ista quidem Procopius scholasticus, ut dixi, enarravit nobis.

Διηγῆσατο ἡμῖν Προκόπιος ὁ σχολαστικὸς ὁ Πορφυρωνίτης, περὶ τοῦ ἀββᾶ Ζαχαίου, λέγων, ὅτι Οἱ δύο υἱοὶ μου ἐν Καισαρείᾳ ἀνεγίνωσκον. Γέγονεν οὖν μέγα θανατικὸν ἐν Καισαρείᾳ, καὶ ἐθλιδόμεν διὰ τὰ τέκνα μου, μὴ ἀποθάνωσιν, καὶ τί ποιῆσαι οὐκ ἤδειν· Ἐλεγον γάρ ἐν ἑμαυτῷ· Ἐὰν πέμψω, καὶ λάθω αὐτοὺς, ὀργὴν Θεοῦ φυγεῖν οὐκ ἔνι. Ἀλλ' ἔασσω αὐτοὺς ἐκεῖ; ἢ πως ἀποθάνωσιν, καὶ μὴ ἴδω αὐτοὺς. Μὴ γινώσκων οὖν τὸ τί θρῆλον ποιῆσαι, λέγω· Ὑπάγω πρὸς τὸν ἀββᾶν Ζαχαίον, καὶ εἰ τι εἴποι μοι, τοῦτο ποιῶ. Ὑπάγω οὖν ἐν τῇ ἀγίᾳ Σιών· ἐκεῖ γάρ διαπαντὸς ἐσχόλαζε· καὶ οὐκ εὔρον αὐτόν. Καὶ ἔρχομαι ἐν τῷ μεσαύλῳ, καὶ λέγω αὐτῷ περὶ τῶν υἱῶν μου. Ὡς οὖν ἤκουσεν, κατὰ ἀνατολὰς ἐστράφη, καὶ προσεῖχεν εἰς τὸν οὐρανὸν ἐκτεταμένος ὡς ὥρας δύο μὴδὲν λαλήσας. Τότε στραφεὶς πρὸς με, λέγει μοι· Θάρσει, μὴ θλιβῆς· τὰ παιδία σου οὐκ ἀποθνήσκουσιν εἰς τὸ θανατικὸν, ἀλλὰ καὶ μετὰ δύο ἡμέρας παύει τὸ θανατικὸν ἀπὸ Καισαρείας. . . .

Et ista quidem Procopius scholasticus, ut dixi, enarravit nobis.

CAPUT CXXXII.

De eodem.

Abbas autem Cyprianus, cognomento Cuculas, cujus monasterium est extra portam Cæsare, narravit nobis, cum ad illum venissemus, dicens: Cum vastaret urbem istam sæva illa et horrenda mortalitas, inclusi me ipsum in cella mea, deprecans clementiam Domini, ut nostri misereretur, et averteret imminementem iram. Venitque mihi vox dicens: Abbas Zachæus accepit hanc gratiam.

CAPUT CXXXIII.

De sancto monacho, qui Saracenum venatorem per duos dies immobilem reddidit.

Narravit Saracenus gentilis, ex his qui in Clismate morabantur, hæc nobis dicens: Cum abiissem ad montem abbatis Antonii, ut venerar, pergens aspicio monachum in monte sedentem, tenentemque librum, et legentem. Ascendi igitur ad eum volens illum cædere, fortassis autem etiam necare. Cumque venissem prope illum, extendit contra me ma-

Διηγῆσατο Σαρακηνὸς τις Ἕλλην εἰς τὸ Κλίσμα τοῖς πολιτευομένοις, καὶ ἡμῖν λέγων, ὅτι Ἀπῆλθον ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, ἵνα θηρεύσω. Ὡς οὖν ὀπήγαγον, θεωρῶ εἰς ὄρος μοναχὸν καθήμενον, καὶ κρατοῦντα βιβλίον, καὶ ἀναγινώσκοντα. Ἀνῆλθον οὖν πρὸς αὐτόν, σίναί αὐτόν, τάχα δὲ καὶ φονεῦσαι. Καὶ ὡς ἦλθον πλησίον αὐτοῦ, ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ

τὴν δεξιὰν πρὸς με, εἰπὼν, Στῆθ: καὶ ἐποίησα ἅμα δύο νυκθήμερα, μὴ δυνήθεις ἔπου κινήθηναι ἀπὸ τοῦ τόπου. Τότε λέγω αὐτῷ· Τὸν Θεὸν, ὃν σέβεις, ἀπόλυσον με. Ὁ δὲ λέγει μοι· Πορεύου εἰς εἰρήνην. Καὶ οὕτως ἔδυσήθη ἀναχωρῆσαι ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ ἦν.

CAPUT CXXXIV.

Vita Theodori anachoretæ.

Ἀναχωρητῆς ἦν εἰς τὰ μέρη τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου ὀνόματι Θεόδωρος. Οὗτος ἦλθεν εἰς τὸ κελλίον μου, λέγων· Πόισον ἀγάπην, ἀδελφὲ Ἰωάννη, καὶ βίβλε μοι βιβλίον ἔχον ὅλην τὴν Νέαν Διαθήκην. Ζητήσας οὖν μαθῆναι, ὅτι ὁ ἀδελφὸς Πέτρος ὁ γεγονὼς ὑστερον ἐπίσκοπος Χαλκηδόνος, ἔχει. Ἀπῆλθον οὖν, καὶ εἶπον αὐτῷ, καὶ ἔδειξέν μοι ἐν σώματι πολὺ καλῶ. Λέγω αὐτῷ· Πόσου ἐστίν; Λέγει μοι καὶ αὐτὸς, Νομισμάτων γ'. Πάλιν λέγει μοι· Σὺ αὐτὸς θέλεις ἀγοράσαι, ἢ ἄλλος; Λέγω αὐτῷ· Πίστευσόν μοι, Πάτερ, ἀναχωρητῆς αὐτὸ θέλει. Τότε λέγει μοι ὁ ἀδελφὸς Πέτρος· Ἐάν ὁ ἀναχωρητῆς αὐτὸ θέλη, λάβε αὐτῷ δωρεάν. Ἰδοὺ καὶ τρία νομίσματα, καὶ εἰ μὲν ἀρέσκη αὐτῷ τὸ βιβλίον, κρατήσῃ αὐτό· εἰ δὲ οὐκ ἀρέσκει αὐτῷ, ἰδοὺ τὰ τρία νομίσματα, ἀγόρασον αὐτῷ ὅσον θέλει. Λαβὼν οὖν ἐγὼ ἀνήνεγκα τῷ ἀναχωρητῇ. Ὁ δὲ ἔλαβεν τὸ βιβλίον, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον. Ἐποίησεν οὖν δύο μῆνας, καὶ ἀνελθὼν ἀναχωρητῆς ἦλθεν εἰς τὸ κελλίον μου, λέγων· Οἶδας, ἀδελφὲ Ἰωάννη, ὅτι ὁ λογισμὸς μου θλίβει με, ὅτι δωρεάν ἔχω τὸ βιβλίον; Λέγω αὐτῷ· Μὴ θλίβου, ὁ ἀδελφὸς Πέτρος πλούσιός ἐστιν, καὶ καλὸς, καὶ χαίρει ἐπὶ τούτου. Λέγει μοι πάλιν ὁ ἀναχωρητῆς· Οὐκ ἀναπαύομαι εἰ μὴ δῶ τὴν τιμὴν. Καὶ λέγω αὐτῷ· Καὶ ἔχεις, ἵνα δῶς τὴν τιμὴν; Λέγει μοι, Οὕτως. Ἀλλὰ δός μοι σακκομάχην, ἵνα φορέσω. Ἦν γὰρ γυμνός. Ἐδωκα οὖν αὐτῷ τὸ σακκομάχιον καὶ κατανόχιον παλαιὸν, καὶ ἀπῆλθεν, καὶ ἔκαμνεν ἐργασίας εἰς τὸν λάκκον, ὃν ἐποίησε ὁ πατριάρχης Ἱεροσολύμων εἰς τὸ Σινὰ, ᾧ ὄνομα Ἰωάννης. Καὶ ὡς ἐλάμβανεν ἡμεροῦσιον φώλις πέντε, ἤρχετο οὖν ἐγγὺς μου εἰς τὴν λαύραν τῶν Αἰλιωτῶν· ἔτρωγεν δὲ ἡμέριον δέκα μόνον θέρμα, καὶ ἔκαμνεν πᾶσαν τὴν ἡμέραν. Ποιήσας οὖν ἐκ τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ φώλιων νομίσματα γ', λέγει μοι· Λάβε τὸ κέρμα, δὸς αὐτῷ· εἰ δὲ μὴ θέλοι, ἐπίδος αὐτῷ τὸ βιβλίον. Ἐγὼ οὖν ἀπελθὼν εἶπον τῷ ἀδελφῷ Πέτρῳ ταῦτα. Ὁ δὲ οὐκ ἠθέλην δέξασθαι, οὕτε τὸ κέρμα, οὕτε τὸ βιβλίον· ζῶμας ἐποίησα αὐτὸν λαβεῖν τὸ κέρμα, καὶ μὴ ἀποστρέψαι τὸν κόπον τοῦ ἀναχωρητοῦ· ὁ δὲ ἔλασεν. Καὶ ἀπελθὼν ἐγὼ δέδωκα τὸ βιβλίον τῷ ἀναχωρητῇ, καὶ μετὰ χαρᾶς ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον.

CAPUT CXXXV.

De quinque virginibus quæ exire voluerunt

Παρεβάλομεν εἰς τὴν μονὴν τῶν Εὐνούχων εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην, ἐγὼ τε καὶ ἀδελφὸς Σωφρόνιος, καὶ διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀδελφὸς Νικόλαος, ὁ πρεσβύτερος τοῦ αὐτοῦ μοναστηρίου, λέγων, ὅτι Ἐν τῇ χώρᾳ μου (ἦν δὲ Λύκιος) μοναστηρίον ἐστὶ παρθένων ὡς ὀνομάτων τεσσαράκοντα. Ἐν τούτῳ οὖν τῷ μοναστηρίῳ ἐβουλεύσαντο πέντε παρθένοι φυγεῖν νυ-

num suam dexteram, dicens: Sta; egique illic duos dies, et duas noctes nullo modo moveri prævulens ex eo loco, ubi eram. Tunc dixi illi: Per Deum, quem colis, dimitte me. Ille autem dixit mihi: Vade in pace. Et ita recedere potui de loco, in quo eram.

Anachoreta quidam erat in partibus sancti Jordanis, nomine Theodorus. Hic venit ad cellam meam dicens: Fac charitatem, abba Joannes, et quære mihi librum, qui contineat totum Testamentum novum. Quærens igitur inveni, quia abbas Petrus, qui postea fuit Chalcedonensis episcopus, talem haberet. Abii itaque, et dixi ei; et ostendit illum mihi in membranis valde pulchrum (30). Et dixi ei: Quantum valet? Qui respondit: Tria numismata. Dixit iterum mihi: Tu illum emere vis, an allus? Et aio illi: Crede mihi, Pater, anachoreta ipsum vult. Tunc ait mihi abbas Petrus: Si anachoreta ipsum vult, gratis illum accipe. Sume autem et tria ista numismata, et si quidem placet illi liber, teneat illum; sin autem illi non placet, ecce habes tria numismata, et si quidem placet illi liber, teneat illum; eme illi juxta votum suum. Sumens ergo librum, detuli anachoretæ: qui sumpto libro abiit in eremum. Cum autem duos fere menses egisset, rediens anachoreta venit in cellam meam, dicens: Scito, abba Joannes, quia cogitatio mea me affligit, eo quod gratis habeo librum. Aio autem ad illum: Noli pro hoc affligi; abbas Petrus dives est et bonus, gaudetque in hoc. Ait mihi rursus anachoreta: Vere non requiesco, nisi pretium do. Dico illi: Et habes pretium, ut des? Dicit mihi: Non; sed da mihi saccum, ut me induam, erat enim nudus. Dedi ergo illi saccum et palliolum, et abiit, operariusque factus est in eo lacu, quem fecit patriarcha Jerosolymorum Joannes in Sigma [Gr., Sina], accipiebatque quotidianum stipendium novem numera. Veniebat ergo prope me in monasterium Æliotarum, comedebatque decem solum lupinos, et die tota laborabat. Cum itaque fecisset de mercede sua minuta numismatum trium, ait mihi: Accipe pretium, et librum, et vade ad dominum suum: et si quidem vult minuta, da illi; sin autem non vult, redde illi librum. Ego igitur veniens nuntiavi hæc abbati Petro: qui neque pretium, neque librum accipere volebat. Persuasi tamen ei ut pecuniam acciperet, neque repudiaret anachoretæ laborem, qui tandem accepit. Et pergens ego dedi librum anachoretæ; qui gaudens remeavit in eremum.

e monasterio, et a demonio correptæ sunt.

Accessinus ad Eunuchorum monasterium juxta sanctum Jordanem ego et frater meus Sophronius. Narravitque nobis abbas Nicolaus ipsius monasterii presbyter, dicens: In regione mea (erat autem ex Lycia) monasterium virginum est ferme quadraginta. In hoc ergo monasterio quinque virginis sibi invicem condixerunt ut noctu de monasterio

fugerent, et acciperent vitōs. Nocte vero quadam A cum dormirent sanctimoniales omnes, illis consultantibus ut vestimenta sua acciperent et fugerent, continuo quinque omnes a dæmonio correptæ sunt. Quo facto, non amplius exierunt e monasterio, sed confesæ peccata sua, gratias egerunt Deo, dicentes: Gratias agimus magnorum indultori munerum Deo, qui flagellum hoc nobis induxit, ut animæ nostræ non perirent.

καὶ ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ λαβεῖν ἑαυταῖς ἄνδρας. Ἐν μὲν οὖν νυκτὶ, πατρῶν τῶν μοναστηρίων καθευδουσῶν, βουλομένων αὐτῶν λαβεῖν τὰ ἱμάτια αὐτῶν καὶ φυγεῖν, παραχρῆμα αἱ πέντε ἐδαιμονίσθησαν. Καὶ τούτου γενομένου οὐκ ἔτι ἐξῆλθον ἐκ τοῦ μοναστηρίου, ἀλλ' ἠγχαρίστων τῷ Θεῷ, καὶ ἐξωμολογούντο τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, λέγουσαι· Εὐχαριστοῦμεν τῷ μεγαλοδύρῳ Θεῷ τῷ ἐπάγοντι ἡμῖν τὴν παιδείαν ταύτην, ἵνα μὴ αἱ ψυχαὶ ἡμῶν ἀπολωῦνται.

CAPUT CXXXVI.

De charitate abbatis Sisinii erga mulierem Saracenam.

Narravit autem nobis et abbas Joannes ejusdem monasterii presbyter, dicens: Audivi ab abbate Sisinio anachoreta referente ac dicente: Die quadam eram in spelunca mea prope sanctum Jordanem, et cum psallere[m] Tertiam, ecce Saracena quædam ingressa in speluncam meam, posuit se coram me nudans semetipsam: ego vero turbatus non sum, sed impleta psalmodia mea cum omni quiete et timore Dei, dixi ad illam Syriace: Sede, ut loquar tibi, et tunc faciam quod vis. Quæ ut resedit, dixi illi: Christiana es, an gentilis? Quæ ait: Christiana. Dixi ad illam iterum: Et nescis quia qui fornicantur, in supplicium eunt? Quæ ait: Scio plane. Tunc dixi illi: Cur ergo fornicari vis? Respondit: Quia esurio. Et aio ad eam: Noli fornicari, sed veni quotidie, et ut Deus disposuerit, dabo tibi cibum tuum. Ex illa ergo die veniebat ad me diebus singulis, et si quid Deus mittebat mihi, præbebam illi cibum, quousque recessi de illis locis.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ πρεσβύτερος: τῆς μονῆς τῶν εὐνούχων, ὅτι ἀκήκοε παρὰ τοῦ ἀββᾶ Σισινίου τοῦ ἀναχωρητοῦ διηγουμένου, καὶ λέγοντος, ὅτι Ἐν μὲν ἦν εἰς τὸ σπήλαιόν μου, πλησίον τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου: καὶ ὡς ἐφαλλον τὴν Β Τρίτην, ἰδοὺ Σαρακήνισσα ἐλθοῦσα, καὶ εἰσελθοῦσα εἰς τὸ σπήλαιόν μου. Ἐθῆκεν οὖν ἑαυτὴν ἐμπροσθέν μου γυμνώσασα ἑαυτήν. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐταράχθην, ἀλλὰ ποιήσας τὴν κανόνα μου μετὰ πάσης ἡσυχίας καὶ φόβου Θεοῦ, καὶ πληρώσας, λέγω αὐτῇ Ἐβραῖσι· Ἀνακάθισον, ἵνα λαλήσω σοι, καὶ τότε εἰτι θέλεις ποιῶ. Ἡ δὲ ἀνεκάθισεν. Τότε λέγω αὐτῇ· Χριστιανὴ ὑπάρχεις ἢ Ἑλλην; Ἡ δὲ εἶπεν· Χριστιανή. Λέγω αὐτῇ πάλιν· Καὶ οὐκ οἶδας ὅτι οἱ πορνεύοντες ὑπάγουσιν; Ἡ δὲ εἶπέν μοι· Ναί, οἶδα. Τότε λέγω αὐτῇ· Καὶ διὰ τί θέλεις πορνεύσαι; Ἡ δὲ ἀπεκρίθη μοι λέγουσα· Ὅτι πεινῶ. Τότε λέγω αὐτῇ κἀγὼ· Μὴ πορνεύσης, καὶ ἔρχου καθ' ἡμέραν· καὶ ἐξ ὧν ὁ Θεὸς οἰκονομεῖ πρᾶξιόν σου αὐτῇ τὴν τροφήν· ἕως οἷ ἀνεχώρησα ἐκ τῶν τόπων ἐκείνων.

CAPUT CXXXVII.

Relatio abbatis Joannis de abbate Callinico.

Dixit iterum idem abbas Joannes: Cum essem junior, cupiebam pergere ad magnos et nomicatissimos Patres, ut ab eis benedicerer et ædificarer. Audiens igitur de abbate Callinico magno illo, qui in monasterio abbatis Sabæ inclusus erat, oravi quemdam ex familiaribus illius, ut me ad illum duceret. Abii itaque ad illum. Assidens vero is qui me adduxerat frater ad fenestram senis, per multam horam loquebatur cum eo; ego vero in melisso cogitabam, quia nunquam viderat me senior, ne forte non grate susciperet me. Cum vero frater ille recederet, permisit me ingredi, et salutare senem, et benedici ab eo, dicens ad eum: Ora et pro isto servo tuo, Pater, quia inter primos huc venit. Senex autem dixit: Agnosco illum, fili. Nam ante viginti dies descendi ad sanctum Jordanem, et occurrit mihi in via, dicens: Ora pro me, et ego interrogavi eum: Quod est nomen tuum? Atque mihi: Joannes. Ex tunc igitur agnosco eum. Hoc audiens ego cognovi, quia quando cogitavi accedere ad illum, revelavit illi Deus et nomen meum, et quis essem.

ἀκούσας ἐγὼ, ἔγνων ὅτι ὅτε ἐνεθυμήθην ἀπολθεῖν μου, καὶ τὸ τίς εἰμι.

Εἶπεν πάλιν ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ἰωάννης, ὅτι Ὅτε ἡμῶν νεώτερος, ἐπέθου ἀπέρχεσθαι πρὸς τοὺς μεγάλους καὶ ὀνομαστοὺς γέροντας, ὥστε εὐλογεῖσθαι καὶ ὠφελεῖσθαι παρ' αὐτῶν. Ἦκουσα οὖν περὶ τοῦ ἀββᾶ Καλλινικοῦ τοῦ μεγάλου, τοῦ εἰς τὴν μονὴν τοῦ ἀββᾶ Σάββα, τοῦ ἐγκλειστοῦ· καὶ παρεκάλεσά τινα τῶν συνήθων αὐτοῦ ἀπενεγκεῖν με πρὸς αὐτόν. Ἀπῆλθον οὖν πρὸς αὐτόν. Καὶ παρακαθίσας ὁ ἐνέγκας με ἀδελφὸς τῆ θυρίδι, ἐλάλει σὺν αὐτῷ διὰ πολλὴν ὥραν. Ἐγὼ δὲ ἐν ἑμαυτῷ διελάθον, ὅτι οὐδέποτε με ἐώρακεν ὁ γέρων, καὶ οὐκ ἔχει γνησίως με δέξασθαι. Ὑποχωρήσας οὖν ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος, ἐπέτρεψέν με εἰσελθεῖν καὶ ἀσπάσασθαι τὸν γέροντα καὶ εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ, εἰπὼν αὐτῷ· Εὕξει καὶ ὑπὲρ τοῦ δούλου σου τούτου, Πάτερ, ὅτι ἐν πρώτοις ἦλθον ἐνταῦθα. Ὁ δὲ γέρων εἶπεν· Φύσει, τέκνον, γνωρίζω αὐτόν. Πρὸ γὰρ εἴκοσι ἡμερῶν κατήλθον εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην, καὶ ὑπήντησέν μοι, εἰς τὴν ὁδὸν, καὶ εἶπέν μοι· Εὕξει ὑπὲρ ἐμοῦ· κἀγὼ ἐρώτησα αὐτόν, Τί τὸ ὄνομά σου; καὶ εἶπέν μοι Ἰωάννης· καὶ ἀπὸ τότε γινώσκω αὐτόν. Τοῦτο οὖν πρὸς αὐτόν, ἀπεκάλυψεν αὐτῷ ὁ Θεὸς καὶ τὸ ὄνομά

De abbate Sergio anachoreta, et de monacho gentili, qui baptizatus est.

Διηγῆσατο δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν ὁ γέρον, ὅτι Ὅτε ἦν ὁ ἀββᾶς Σέργιος ἀναχωρητῆς εἰς τὸν Ῥουβᾶν, μετὰ τὸ ἀναχωρῆσαι αὐτὸν ἐκ τοῦ Σινᾶ, ἐπεμψεν ἐνταῦθα εἰς τὸ μοναστήριον τινα μοναχὸν νεώτερον ἐπὶ τὸ βαπτισθῆναι. Ἡμῶν δὲ τὴν αἰτίαν, διατί βαπτίζεται, ἐπερωτώντων, ἔλεγεν ἡμῖν ὁ διακονητῆς αὐτοῦ τοῦ ἀββᾶ Σεργίου ὁ ἀββᾶς Σέργιος, ὅτι Ὅστος ἦλθεν, θέλων μείναι μεθ' ἡμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐγὼ δὲ ὡς διακονητῆς ἐδεξάμην αὐτὸν, πολλὰ νοουθετήσας αὐτὸν, μὴ ἀδοκίμαστῶ,* ἑαυτὸν εἰς τοιαύτην διαγωγὴν. Ὡς δὲ ἔγνω τὴν ἐνστασιν αὐτοῦ, τῇ ἐξῆς λαβὼν αὐτὸν ἀπῆλθεν πρὸς τὸν γέροντα. Ὁ δὲ γέρον εὐθύς ἰδὼν αὐτὸν, πρὸ τοῦ μέ τι λαῖψαι, λέγει μοι κατιδίαν· Τί θέλει ὁ ἀδελφός οὗτος; Ἐγὼ δὲ εἶπα· Παρακαλεῖ εἶναι μεθ' ἡμῶν. Τότε λέγει μοι ὁ γέρον· Πίστευε, ἀδελφέ, οὗτος οὐκ ἔβαπτίσθη. Ἄλλ' ἀπένεγκε αὐτὸν εἰς τὴν μονὴν τῶν Εὐνούχων, καὶ ποιῶσιν αὐτὸν βαπτισθῆναι ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰορδάνῃ (2). Ἐγὼ δὲ πρὸς τὸν λόγον ἐκπλαγεῖς, ἠρώτων τὸν ἀδελφόν, τίς εἶη καὶ πόθεν εἶη. Ὁ δὲ ἔλεγεν ἑαυτὸν ἐκ τῆς Δύσεως εἶναι, καὶ τοὺς γονεῖς αὐτοῦ Ἑλληνας ὑπάρχειν, καὶ μὴ εἰδέναι δὲ εἰ ἔβαπτίσθη, ἢ οὐ. Τότε οὖν κατηχῆσαντες αὐτὸν, ἐποίησαμεν αὐτὸν βαπτισθῆναι εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην· καὶ ἔμεινεν εἰς τὸ μοναστήριον, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ.

A Narravit autem nobis et hoc idem senex, dicens: Cum esset abbas Sergius anachoreta in Roban, postquam recesserat de Sina, misit huc in monasterium monachum quemdam juvenem, ut baptizaretur. Interrogantibus autem nobis causam cur nunc baptizaretur, ait nobis minister ipsius abbatis Sergii: Abbas Sergius quando ad nos venit, volens in eremo manere nobiscum, hunc mihi instituendum tradidit: ego autem illum plurimum admonui, ne se huic instituto inconsiderate ac sine probatione addiceret. Cum autem illum ejusque constantiam pervidisset, sumens eum abii ad senem. Senex autem mox ut vidit illum, antequam quidquam illi loquerer, ait mihi seorsum: Quid vult frater iste? Dixi autem ei: Orat manere nobiscum. Tunc dixit mihi: Crede, frater, iste baptizatus non est, sed adduc illum in monasterium Eunuchorum, et fac illum baptizari in sancto Jordane. Ego autem ad verba senis stupens, interrogavi fratrem quis esset, et unde esset. Ille autem ex Occidente se esse ait, parentesque habere gentiles, ac nescire utrum baptizatus esset, an non. Tunc itaque catechizantes eum, fecimus in Jordane baptizari, permansitque in monasterio, Deo gratias agens.

CAPUT CXXXIX.

Prædictio abbatis Sergii de Gregorio præposito monasterii Pharan.

Περὶ τοῦτου τοῦ ἀββᾶ Σεργίου τοῦ ἀναχωρητοῦ, διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Σέργιος ὁ Ἀρμένιος, ὁ αὐτοῦ μαθητῆς, ὅτι Πολλὰ ἠνόχως ὁ ἀββᾶς Γρηγόριος, ὃς ἦν ἠγούμενος τῆς λαύρας Φαρών, ἔνα λάβω αὐτὸν πρὸς τὸν γέροντα. Ἐν μῆ οὖν κατήγαγον αὐτὸν πρὸς τὸν γέροντα· ἦν δὲ ὁ γέρον τότε περὶ τὰ μέρη τῆς Νεκρᾶς θαλάσσης. Ὡς οὖν ἐθεώρησεν αὐτὸν ὁ γέρον, ἠσπάσατο αὐτὸν πάνυ ἀσμένως, καὶ ἐνέγκας ὕδωρ, ἐνίψεν αὐτοῦ τοὺς πόδας (a), καὶ δι' ἄλλης τῆς ἡμέρας διελάλησεν αὐτῷ περὶ ὠφελείας ψυ-

C De hoc abbate Sergio anachoreta narravit nobis abbas Sergius Armenius ejus discipulus, quod plurimum sibi molestus fuerit abbas Gregorius, qui erat præpositus monasterii Pharan, ut illum duceret ad senem. Die ergo quadam adduxit illum ad ipsum. Erat autem senex tunc circa regionem maris Mortui. Cum igitur vidisset eum senex, libentissime salutavit, allataque aqua lavit pedes ejus, ac per totam diem collocutus cum eo de adificatione animæ, die alia dimisit eum. Postquam vero abscessit

VARIÆ LECTIONES.

* I. ὅτι.

NOTÆ.

(2) Βαπτισθῆναι ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰορδάνῃ. Quo de more Eusebii, *De vita Constantini*, lib. iv, cap. 62. D Eusebii et Hieronymus, *De locis Hebraicis*, auctor *Vitæ sancti Basilii*, apud Amphiloehium, cap. 4; Theodoritus, *Hist. eccl.* lib. i, cap. 32; Joannes Moschus noster, cap. 176; Alexander Monachus, in *Greßero*, *De cruce*, c. 1231 D. Quibus adde *Itinerarium Antonini*, cum *Hodæporico*, sancti Willibaldi.

(a) Ἐνίψεν αὐτοῦ τοὺς πόδας. Quod spectat ad loturam pedum, afferam insignem ad Origenem emendationem, tom. 32, in Joannem p. 347-375: Καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς γε ἐν τούτοις μοι δοκεῖ διεγείρων ἡμῶν τὸν νοῦν ἐπὶ τῶν νοερῶν τῶν κατὰ τὸν τόπον, μὴ τετηρηκεῖν μὲν σωματικὴν περὶ τοῦ νίψασθαι τὴν ἀκολουθίαν. Ita edidit præstantissimus et celeberrimus vir Petrus Daniel Huetius, conjectura facta ex hisce codicibus Reg. Ἐν τοῖς μοι δοκεῖ. Mihi vero perplicet, ἐνθους μοι. Et verto: *Quin et evangelista numine afflatus, videtur mihi, excitans mentem nostram ad intelligentiam spiritualem præsentis*

loci, non observasse corporalem lavandi consequentiam. Vita Joannis Chrysostomi, ab incerto seu anonymo scripta, p. 324, l. xxi, loco insigni, obscuro, per doctissimum clarissimumque Savilium non intellecto, et eapropter apponendo hic: Τούτοις ὁ μέγας καταπλαγεῖς, καὶ ἐνθους ὡς περ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις γενόμενος, ἀνεσκόπει· καὶ γὰρ πῶς ἡ ψυχὴ τὸ χρηματιζόμενον. Id est, *Hismagnus ille percussus, et velut ad ea verba divinitus inspiratus, considerabat.* Ipsius etenim anima quodammodo admonebatur. Sed ut ad rem redeam, quid sit balatoforum in testamento sancti Remigii, apud Flodoardum, lib. i, cap. 28, nemo, quod sciam, docuit: *Aliis pauperibus tribus, ubi fratres quotidie pedes lavare debent, quibus etiam balatoforum, quod dicitur, xenodochium, ad hoc ministerium statui, solidus unus dabitur.* Nec ego possum explicare monstrum lectionis; duntaxat possum per conjecturam corrigere, scribendo *balanatorum* aut *balaneophorum*, βαλανειοφόρον, quod ita a balneo et lavacro dictum sit.

abbas Gregorius, dixi, inquit, ego seni : Scis, Pater, quia scandalizatus sum, quod cum plurimos episcopos, presbyteros, et alios duxerim ad te, nullius unquam illorum pedes lavasti nisi tantum abbatis Gregorii. Tunc ait ad me senex : Fili, ego quis sit abbas Gregorius, nescio ; hoc tantum scio, quia patriarcham excepi in speluncam meam. Nam et palium sanctum illum ferentem vidi, et Evangelium. Quod ita factum est : post sex enim annos ipsum abbatem Gregorium, ita ordinante Deo, patriarcham Theopolitanum factum vidimus, sicut prædixerat senex.

Α χῆς · τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ ἀπέλυσεν αὐτόν. Ὡς οὖν ἀπῆλθεν ὁ ἀββᾶς Γρηγόριος, λέγει τῷ γέροντι · Οἶδας, Πάτερ, ὅτι ἐσκανδαλίσθην, ὅτι πολλοὺς ἐπισκόπους καὶ πρεσβυτέρους καὶ ἄλλους τινὰς ἐξήγαγε πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐδέποτε οὐδένης αὐτῶν ἐνίψας τοὺς πόδας, εἰ μὴ τοῦ ἀββᾶ Γρηγορίου καὶ μόνου ; Τότε λέγει ὁ γέροντων πρὸς με · Τέκνον, ἐγὼ τίς ἐστίν ὁ ἀββᾶς Γρηγόριος οὐκ οἶδα · τοῦτο μόνον οἶδα, ὅτι πατριάρχην ἐδεξάμην εἰς τὸ σπήλαιόν μου. Καὶ γὰρ ὠμοφρόριον αὐτὸν εἶδα περιβεβλημένον, καὶ τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον βαστάζοντα. Ὅπερ καὶ γέγονεν · μετὰ γὰρ ἐξ ἡρώων ἤξίωσεν ὁ Θεὸς τὸν ἀββᾶν Γρηγόριον πατριάρχην γενέσθαι ἐν Θεουπόλει, καθὼς προεἶδεν ὁ γέροντων.

CAPUT CXL

Vita ejusdem Gregorii patriarchæ Theopolitani.

Dicebant quidam senum de hoc patriarcha Theopolitano Gregorio, quod his maxime virtutibus fuisset insignis, elemosynis scilicet, injuriarum oblivione, et lacrymis. Habebat autem et compassionem maximam ad eos qui peccabant. Quarum omnium rerum nos sæpe experimenta cepimus.

Β Ἐλεγόν τινες τῶν γερόντων περὶ τοῦ ἀββᾶ Γρηγορίου τοῦ πατριάρχου Θεουπόλεως, ὅτι κατόρθωσεν ταύτας τὰς ἀρετὰς, ἐλεημοσύνην, ἀμνησι·κακίαν, δάκρυα. Εἶχεν δὲ καὶ συμπάθειαν πρὸς τοὺς ἀμαρτάνωντας πολλήν. Ὅταν καὶ ἡμεῖς πλείστην πείραν ἐσχῆκαμεν.

CAPUT CXLI.

Prudens responsio abbatis Olympii.

Frater quidam venit ad abbatem Olympium in monasterium abbatis Gerasimi prope Jordanem; et dixit ei : Abba, quomodo sedes in spelunca ista propter æstus magnitudinem, et cyniphes? Respondit ei senex : Fili, ista idcirco tolero, ut futuris cruciatibus liberer; ideo cyniphes patior, ut immortalem effugiam vermem; similiter et æstum hunc perfero, sempiterni ignis supplicia metuens; hæc enim sunt temporalia; illa vero finem nullum habent.

Ἄδελφός παρέβαλεν τῷ ἀββᾶ Ὀλυμπίῳ εἰς τὴν λαύραν τοῦ ἀββᾶ Γερασίμου πλησίον τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, καὶ λέγει αὐτῷ, Πῶς κάθη ὡς ἔχων τοσοῦτον καύσωνα, καὶ τοσοῦτους κνίφας^{87*}; Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῷ ὁ γέροντων Ὑπομένω γὰρ τοὺς σκνίφας⁸⁸, ἵνα τὸν σκώληκα τὸν ἀκοίμητον διαφύγω. Ὅμοίως δὲ καὶ τὸν καύσωνα τοῦτον βαστάζω, δεδοκῶς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον · τοῦτο γὰρ πρόσκαιρον, ἐκεῖνο δὲ τέλος οὐκ ἔχει.

CAPUT CXLII.

Alia prudens responsio abbatis Alexandri.

Frater alius perrexit ad abbatem Alexandrum, ipsius monasterii abbatis Gerasimi antistitem, et ait illi : Abba, volo ex eo loco, ubi habito, discedere ; valde enim acedia et tædio animi laboro. Respondit ei abbas Alexander : Istud, fili, signum est quia nec regnum cœlorum, nec æternum cruciatum in mente habes. Nam si ista sollicita intentione cogitares, nullam in cella tua acediam sentires.

Ἄλλος ἀδελφός παρέβαλεν εἰς τὴν λαύραν τοῦ ἀββᾶ Γερασίμου, τῷ ἀββᾶ Ἀλεξάνδρῳ τῷ ἡγουμένῳ, καὶ λέγει αὐτῷ · Ἀββᾶ, θέλω ἀναχωρῆσαι ἐκ τοῦ τόπου οὗ κάθημαι, ὅτι πάνυ ἀκηδιῶ. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀλέξανδρος · Φύσει, τέκνον, σημεῖόν ἐστι τοῦτο, ὅτι οὐκ ἔχεις κατὰ νοῦν οὔτε τὴν κόλκασιν τὴν αἰώνιον, οὔτε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐπεὶ οὐκ εἶχες ἀκηδιᾶσαι.

CAPUT CXLIII.

Vita David latronum principis, postea monachi effecti.

Cum venissemus in Thebaidem, convenimus sophistam Philamonem in urbe Antiuoo. Narravitque nobis utilitatis nostræ gratia de latrone quodam, nomine David, qui apud Hermopolim plurimos exsolabat, plures etiam interficiebat, et innumera perpetrabat mala, ita ut nullus ei in his crudelitatis operibus conferri posset, eratque famosissimus inter omnes. Die vero quadam cum exerceret latrocinia cum sociis plus quam triginta, rediens in semetipsum, compunctusque in his quæ perpetraverat sceleribus, relictis sociis abiit ad monasterium. Cum

Παρεβάλομεν εἰς Θεβαΐδα, καὶ συνεντόχομεν εἰς τὴν Ἀντινόου πόλιν τῷ σοφιστῇ Φοιδάμωνι, ὠφελείας χάριν, καὶ διηγῆσατο ἡμῖν λέγων, ὅτι Ληστής τις ἦν περὶ τὰ μέρη τῆς ἐρήμου πόλεως, ὀνόματι Δαβὶδ, πολλοὺς γυμνῶσας, πολλοὺς δὲ καὶ φονεύσας, καὶ πάμπολλα κακὰ ποιήσας, ἵνα οὕτως εἶπω, ὡς οὐδεὶς ἄλλος. Ἐν μὲν οὖν ὡς ἔτι ἦν εἰς τὸ δρος ληστεύων, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ πλείους τῶν τριάκοντα, ἦλθεν εἰς ἑαυτὸν κατανοεῖς ἐφ' οἷς κακῶς διεπράξατο, καὶ καταλιπὼν ἅπαντας τοὺς μετ' αὐτοῦ, ἀπῆλθεν εἰς μοναστήριον. Καὶ κρούσαντος αὐτοῦ τὸν πυλῶνα τοῦ μα-

VARIÆ LECTIONES.

^{87*} al. πάγε·το. ⁸⁸ al. τὰς σκνίφας.

ναστηρίου, ἐξῆλθεν ὁ πωλωρὸς, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί θέλεις; Ὁ δὲ ἀρχιεπιστῆς λέγει αὐτῷ· Μοναχὸς θέλω γενέσθαι. Καὶ εἰσελθὼν ὁ θυρωρὸς ἀπηγγείλεν τῷ ἀββᾷ τὰ περὶ αὐτοῦ. Ἐξεληθὼν οὖν ὁ ἀββᾶς, καὶ θεωρήσας αὐτὸν, ὅτι γέρων ὑπῆρχεν, λέγει αὐτῷ· Οὐ δύνασαι ὧδε εἶναι, ὅτι πολλὴν κόπον ἔχουσιν οἱ ἀδελφοί, καὶ ἡ ἀσκησις αὐτῶν μεγάλη ἐστίν, καὶ εἰ λοιπὸν ἄλλης ἕξεως, καὶ τὸν κανόνα τοῦ μοναστηρίου οὐ δύνασαι ὑπενεγκεῖν. Ὁ δὲ παρεκάλει λέγων, Ναὶ ποιῆσαι ἔχω, μόνον δέξαι με. Ὁ δὲ ἀββᾶς ἐπέμενε, λέγων, Οὐ ποιεῖς. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιεπιστῆς, Ἵνα γινώσκῃς, ὅτι ἐγὼ Δαβὶδ εἰμι ὁ ἀρχιεπιστῆς, καὶ διὰ τοῦτο ἦλθον ὧδε, Ἵνα κλαύσω τὰς ἁμαρτίας μου· εἰ δ' οὐ θέλεις δεξασθαι με, ὁρκίως σε πληροφορῶ, καὶ τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ, ὑπάγω πάλιν εἰς τὴν προτέραν μου τέλην, καὶ φέρω σὺς εἶχον μετ' ἐμαυτοῦ, καὶ πάντας ὑμᾶς φρονέω, καὶ σπρέφω καὶ τὸ μοναστήριον ὑμῶν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀββᾶς ἐδέξατο αὐτὸν ἐνδον τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἀποκείρας αὐτὸν, δέδωκεν αὐτῷ τὸ ἅγιον σχῆμα. Ἦρξατο οὖν ἀγωνίζεσθαι, καὶ τῇ ἐγκρατείᾳ, καὶ τῇ ὑπαικοῇ καὶ ταπεινοφροσύνῃ πάντας τοὺς ἐν τῷ μοναστηρίῳ ὑπερέβαλεν. Ἦσαν δὲ μοναχοὶ ἐν τῷ μοναστηρίῳ περὶ τὰ ἐβδομήκοντα ὀνόματα. Πάντας οὖν ὠφελῶν, πάντων ὑπογραμμὸς γέγονεν. Ἐν μιᾷ οὖν καθήμενος αὐτοῦ ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ, ἐνεπέστη ἄγγελος Κυρίου, λέγων αὐτῷ· Δαυὶδ, Δαυὶδ, συνεχώρησέν σοι Κύριος Θεὸς τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ ἔση ἀπὸ τοῦ νῦν σημεῖα ποιῶν. Ὁς ἀποκριθεὶς εἶπεν τῷ ἀγγέλῳ· Οὐ δύναμαι πιστεῦσαι, ὅτι ἐκεῖνα ὅλα τὰ ἁμαρτηματά μου τὰ βαρύτερα ψάμμου θαλάσσης συνεχώρησέν μοι ὁ Θεὸς ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ. Ὁ δὲ ἄγγελος λέγει αὐτῷ· Εἰ τοῦ ἱερέως Ζαχαρίας, ἀπιστήσαντός μοι διὰ τὸν υἱὸν, οὐκ ἐφεισάμην, ἀλλ' ἐδέσμευσα αὐτοῦ τὴν γλῶσσαν, παιδεύων αὐτὸν μὴ ἀπιστεῖν τοῖς λαληθεῖσιν ὑπ' ἐμοῦ, σοῦ ἔχω φείσασθαι; Διὸ ἔση μὴ λαλῶν ἀπὸ τοῦ νῦν τὸ παράπαν. Ὁ δὲ ἀββᾶς Δαυὶδ ἔβαλεν μετάνοιαν, λέγων· Ὅταν ἤμην εἰς τὸν κόσμον τὰ ἀθέμιτα καὶ τὰς αἱματοχυσίας ποιῶν, ἐλάλουν, καὶ ὅτε θέλω δουλεύσαι τῷ Θεῷ, καὶ ὑμνοῦς αὐτῷ προσφέρειν, τὴν γλῶσσάν μου δεσμεύεις τοῦ μὴ λαλεῖν; Τότε ὁ ἄγγελος ἀπεκρίθη λέγων· Ἔση εἰς τὸν κανόνα μόνον λαλῶν, ἐξωθεν δὲ τοῦ κανόνος σιωπῶν τὸ παράπαν. Ὅπερ καὶ γέγονεν. Πολλὰ γὰρ σημεῖα δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐποίησεν. Ἐψάλλεν δὲ τοὺς ψαλμοὺς· ἄλλο δὲ βῆμα ἢ μέγα ἢ μικρὸν οὐκ ἠδύνατο λαλῆσαι. Ὁ δὲ διηγησάμενος ἡμῖν ταῦτα ἔλεγεν, ὅτι Πολλάκις ἔθεασάμην αὐτὸν, καὶ ἐδέξασα τὸν Θεόν.

CAPUT CXLIV.

Admonitiones unius ex senibus qui erant in Cellis.

Ἐλεγέ τις τῶν γερόντων τοῖς ἀδελφοῖς εἰς τὰ Κέλλια· Μὴ αἰρετήσωμεν Αἴγυπτίαις δουλεύειν ἡδοναῖς, αἱ* Φαραῶ τῷ ὀλεθρίῳ τυράννῳ.

Εἶπεν πάλιν· Εἴθ' ὄσῃν περὶ τὰ κακὰ σπουδῆν ἔχουσιν οἱ ἄνθρωποι, τοσαύτην εἶχον περὶ τὰ καλὰ· καὶ ὅσον σπεύδουσι περὶ τὰ θέατρα καὶ τὰς ἀσθενεῖς ἐστράς, περὶ φιλοχρημασίαν καὶ κενοδοξίαν καὶ ἀδικίαν, μετέβηκαν εἰς πόθον εὐσεβείας! Οὐκ ἂν ἠγνοῦ-

A que pulsaret monasterii januam, exiit ostiarius, et dixit ei: Quid vis? Princeps autem latronum ait: Monachus fieri volo. Ingressus vero ostiarius nuntiavit abbati de illo. Egressus ad illum abbas, et videns quia jam senex esset, dixit ei: Non potes hic manere; multum enim laborem tolerant fratres, abstinentiaque magna est, et tu cum aliter assuetus sis, distractionem monasterii ferre non praevalēs. Illa autem orabat, dicens: Utique faciam omnia, tantummodo suscipe me. Porro abbas in sententia sua persistebat, dicens: Non potes ferre. Tunc ait illi latronum princeps: Ut scias, ego sum David princeps latronum, et idcirco veni huc, ut defleam peccata mea. Si autem me suscipere nolueris, sub jurejurando tibi protestor per eum qui in caelo habitat, quia rursus ad priorem statum revertar, et assumptis mecum sociis meis, vos omnes interficiam, totumque monasterium evertam. His auditis, abbas suscepit eum intra monasterium, tendensque illum tradidit ei religiosum habitum. Coepit igitur in spiritali militia veteranus tiro pugnare, et abstinentiae ac obedientiae, humilitatisque studiis cunctos qui erant in monasterio transcendere (erant autem fere septuaginta monachi), cunctos aedificans, omnibusque existens forma virtutis, et sanctitatis exemplum. Die vero quadam sedente illo in sua cellula, nis-us est ad eum angelus Dei, dicens: David, David, remisit tibi Deus peccata tua, et eris ex nunc signa faciens. Qui respondens dixit: Credere non possum quod omnia peccata mea illa plura quam arena maris atque graviora, tam brevi tempore mihi remisit Deus. Cui angelus ait: Si sacerdoti Zachariae (51) non credenti mihi, cum illi filium pollicerer, non peperci, sed ejus vinxi linguam, docens illum non debere esse incredulum his quae a me dicebantur, nec tibi quidem parciturus sum: idcirco eris amodo non loquens. David autem prostratus humi ait: Cum essem in saeculo, nefaria scelera faciens, et humanum sanguinem fundens, loquebar; modo quando servire Deo volo, laudesque illi offerre, tunc linguam meam, ne loquar, ligas? Respondit illi angelus: Cum implebis psalmodiae canonem, loqueris, praeter canonem vero penitus tacebis. Quod et factum est, plurimaeque per illum Deus miracula ostendit. Psallebat igitur psalmos, nullum vero verbum aliud omnino loqui poterat. Qui vero nobis ista narravit, se illum vidisse asserbat, et Deum glorificasse.

affectum pietatis. Nunquam profecto iguorassemus quantum a Deo honorati sumus, et contra dæmones possumus. **A** σαμεν ὅσον ὑπὸ Θεοῦ τετιμημέθα, καὶ κατὰ δαιμόνων ἰσχύομεν.

Dixit iterum senex : Deo majus nihil est, sed neque par, neque quod non maxime inferius sit. Quid ergo illis fortius ac beatius, qui Deum habent adiutorem?

Dixit iterum : Ubique quidem Deus est, piis autem et in spirituali exercitio sudantibus propinquat ; non his qui professione sola honestantur, sed his qui illustrentur operibus. Ubi vero Deus est, quis insidiari valet, aut nocere poterit?

Dixit iterum : Hominum virtus non in natura consistit, hæc enim variabilis est, sed in proposito pietatis, et in Dei adiutorio. Curemus itaque animam nostram, filii, quemadmodum et corpus facimus.

Rursus ait senex : Colligamus animæ curationes, hæc est pietatem, justitiam, humilitatem, subjectio-nem. Maximus enim animarum medicus Christus Deus noster prope est, vultque curare nos. Non ergo negligamus, neque asperniemur.

Ait rursus : Docet nos Dominus sobrios ac frugales esse, nos autem miseri per delicias defluimus in voluptates.

Dixit iterum senex : Commendemus nos ipsos Deo, quem admodum ait Paulus (Rom. vi), quasi ex mortuis viventes, neque præteritis intendentes, obliviscamur anteriora ; sed secundum destinationem persequamur ad bravium supernæ vocationis (Philipp. iii).

Interrogatus hic senex a fratre quodam, quid causæ esset cur assidue judicaret fratres, respondit : Quia necdum te ipsum cognovisti. Nam qui se ipsum novit, fratrum vitia non aspicit. **C**

CAPUT CXLV.

Vita beati Gennadii patriarchæ Constantinopolitani, et de ejus lectore Charisio.

Accessimus in cœnobium quod dicitur Salama, nono ab Alexandria milliario distans, invenimusque illic duos presbyteros senes, qui dixerunt nobis, Constantinopolitanæ Ecclesiæ se esse presbyteros, narrabantque nobis de beato Gennadio Constantinopolitano patriarcha, quod fuerit mitissimus, et mundas corpore, multumque continens.

Dicebant et hoc nobis de ipso, quod cum molestaretur a plurimis de quodam clerico nimis delinquente, Charisio nomine, accersivit eum patriarcha, ipsumque emendare conatus est. Cum vero nihil increpando proficeret, permisit illum paterna et eccle-

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Θεοῦ μείζον οὐδὲν ἄλλο, οὐδὲ ἴσον, οὐδὲ ὀλίγον ἀπολιμπανόμενον. Τί τοίνυν τοῦ τὴν Θεὸν ἔχοντος βοηθὸν ἰσχυρότερον ἢ μακαριώτερον ;

Εἶπεν πάλιν· Πανταχοῦ μὲν ὁ Θεὸς ὑπάρχει· ἐγγίζει δὲ τοῖς εὐσεβοῦσιν καὶ ἀγωνιζομένοις, τοῖς οὐ μέγρις ἐπαγγελίας σεμνοῖς, ἀλλὰ δι' ἔργων λαμπροῖς. Ὅπου δὲ ὁ Θεός, τίς ἐπιβουλεύειν βουλίσσεται, ἢ τίς ἰσχύει βλάπτειν (b) ;

Εἶπεν πάλιν· Ἀνθρώπων ἰσχύς οὐκ ἐν τῇ φύσει τρεπτή γὰρ αὕτη· ἀλλ' ἐν τῇ προθέσει, τοῦ Θεοῦ βοηθοῦντος. Θεραπεύσαμεν οὖν τὴν ψυχὴν ἡμῶν, τέκνα, ὅσον τὸ σῶμα. **B**

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Συναγάγωμεν τὰ τῆς ψυχῆς θεραπεύματα, τοῦτ' ἔστιν εὐσέβειαν, δικαιοσύνην, ταπεινοφροσύνην, ὑποταγήν. Ὁ γὰρ μέγιστος ἰατρὸς τῶν ψυχῶν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐγγύς ἐστι, καὶ θέλει θεραπεῦσαι ἡμᾶς. Μὴ οὖν καταφρονησώμεν.

Εἶπεν πάλιν· Διδάσκει ἡμᾶς ὁ Κύριος σὺφρονος εἶναι· ἡμεῖς δὲ οἱ ἄθλιοι, διὰ τῆς τρυφῆς μειζόνως τὰς ἡδονὰς περιεραζόμεθα.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Παραστήσωμεν ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, ὡς Παῦλός φησιν, ὡς ἐκ νεκρῶν ζῶντες· μήτε βλέποντες εἰς τὰ ὀπίσω, τῶν ἔμπροσθεν (b') ἐπιλανθάνόμεθα· ἀλλὰ κατὰ σκοπὸν διώκωμεν εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως.

Ἠρωτήθη γέρον ὑπὸ τινος ἀδελφοῦ· Διὰ τί συνεχῶς κρίνω τοὺς ἀδελφοὺς ; Ἀπεκρίθη ὁ γέρον· Ὅτι οὕτω ἔγνωκας ἑαυτόν. Ὁ γὰρ ἑαυτὸν γινώσκων, τὰ τῶν ἀδελφῶν οὐ θεωρεῖ.

NOTÆ.

(b) *Βλάπτειν*. Non sine indignatione leges ista apud Cyrillum ad Joan. xii, 46, p. 694 : Καὶ ἵνα αὐτοὶ μὴ ἰσχύοντες βλέψαι τὸν οὐδὲν ἀδικήσαντα, τοὺς δυνατωτέρους κατ' αὐτοῦ ἐρεθίσαντι· *Utque cum ipsi non possent in os intueri eum qui nihil injustum fecerat, potentiores adversus eum irritarent atque accenderent*. Quanta enim ἀδελφία, non percepisse βλέψαι, *laesare eum qui nulla injuria affecerat*.

(b') *Τῶν ἔμπροσθεν*. Philipp. iii, 14 : Ἐν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθάνόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ· *Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens meipsum, ad destinationem Dei in Christo Jesu. Ad quæ respiciens Cæsarius, quæst. 171, scripserat : Ὁ γὰρ πολὺς ἐκεῖνος καὶ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, ἀεὶ διὰ ταύτης Θεῶν οὐδέποτε τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος ἔληξεν. Hoc est, Magnus enim ille et mente excelsus, per hanc (virtutem) perpetuo currans, nunquam ad ea quæ priora sunt extendere se cessavit. At bellis hominibus placuit edere ἐπεκτεινόμενοις ἔλεξεν, cum hac versione sua, nunquam ad ulteriora se pervenisse dixit. I nunc, et lingue Græcæ notitiam negligens, ut editionibus fideis, auctores Græcos intelligas.*

ὑπέλησεν διὰ νομοθεσίας, ἐπέτρεψεν, καὶ ἐπαίδευσεν αὐτὸν Πατρικῶς καὶ ἐκκλησιαστικῶς. Ἐπεὶ οὖν ἔγνω ὁ πατριάρχης μηδὲν ὠφελούμενον τὸν κληρικὸν (ἐσχόλαζεν γὰρ τοὺς φόνους καὶ γοητείας), ἀποστέλλει τινὰ τῶν τὰς ἀποκρισάσις διακονούντων (ἦν γὰρ ἀναγνώστης τῶν ἐκεῖσε ὁ Χάριστος), καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εἰπέ τῷ ἁγίῳ Ἐλευθερίῳ· Ὁ στρατιώτης σου, ἅγιε Ἐλευθέριε, ἀμαρτάνει πολλά, καὶ ἢ διόρθωσαι αὐτὸν, ἢ ἔκκοψον. Ἦλθεν οὖν ὁ ἀποκρισιάριος εἰς τὸν εὐκτήριον οἶκον τοῦ ἁγίου μάρτυρος Ἐλευθερίου, καὶ σταθεῖς ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, προσέχων εἰς τὴν κόγχην, ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ, λέγει τῷ μάρτυρι· Δηλοῖ σοι, ἅγιε μάρτυς τοῦ Χριστοῦ, ὁ πριεράρχης Γεννάδιος, δι' ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ. Ὁ στρατιώτης σου πολλά ἀμαρτάνει· ἢ διόρθωσαι αὐτὸν, ἢ ἔκκοψον. Καὶ τῇ ἑπαύριον ἐν νεκροῖς εὐρέθη ὁ τῶν κακῶν ἐργάτης· καὶ πάντες ἐκπλαγέντες ἐδόξασαν τὸν Θεόν.

CAPUT CXLVI.

Visio Eulogii patriarchæ Alexandrini.

Οὓς· ἡμῖν ἐν τῷ ἐννάτῳ ἐν τῷ κοινοβίῳ Τουγαρά, διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Μηνᾶς ὁ κοινοβιάρχης, περὶ τοῦ ἐν ἁγίοις πάππα Εὐλογίου, λέγων, ὅτι Ἐν μιᾷ νυκτὶ, ἐν ὅσῳ ποιεῖ τὸν κανόνα κατιδιαν ἐν τῷ εὐκτήριῳ τοῦ ἐπισκοπίου, θεωρεῖ πλησίον αὐτοῦ ἐστῶτα Ἰουλιανὸν τὸν ἀρχιδιάκονον. Ὡς δὲ ἶδεν αὐτὸν, ἐταράχθη, διότι ἐτόλμησεν εἰσελθεῖν μὴ μηνύσας. Πλὴν ἐτιώπησεν. Καὶ πληρώσας τὸν ψαλμὸν, ἔβαλεν μετάνοιαν. Ἐβαλεν δὲ καὶ ὁ ὄφθεῖς αὐτῷ ἐν εἶδει τοῦ ἀρχιδιάκονου. Εἶτα ἀναστάντος τοῦ πάππα, καὶ προσκυνήσαντος, ἐκεῖνος ἔμεινεν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους. Ἐπιστραφεὶς οὖν ὁ πάππας λέγει αὐτῷ· Ἔω; οὐκ ἐγείρη; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐάν μὴ σὺ αὐτὸς ὀρέξῃς τὴν χεῖρα καὶ ἀναστήσῃς με, οὐ δύναμαι ἐγείρεσθαι. Τότε ὁ ἀββᾶς ἐκτείνας αὐτοῦ τὴν χεῖρα, καὶ κρατήσας αὐτὸν ἤγειρεν. Ἠρξάτο δὲ πάλιν τοῦ ψαλμοῦ· καὶ στραφεὶς οὐκέτι ἔβλεπε τινα. Μετὰ οὖν τὸ πληρῶσαι αὐτὸν τὸν κανόνα τὴν ἐωθινὴν, ἐφώνησεν τὸν κολουκλάριον αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Διατί οὐκ ἐμήνυσας τὸν ἀρχιδιάκονον εἰσοδόν (c), ἀλλ' οὕτως ἀμνηστὶ εἰσῆλθεν πρὸς με, καὶ τοῦτο ἐν νυκτὶ; Ὁ δὲ ἔλεγεν μήτε ἑωρακεῖναι τινά, μήτε δὲ εἰσελθεῖν. Ἀπιστήσας δὲ ὁ πάππας λέγει· Κάλεσον μοι ὡς τὸν θυρωρόν. Καὶ ἐλθόντι, λέγει αὐτῷ· Οὐκ ἀνῆλθεν ὁ ἀρχιδιάκονος; Ἰουλιανὸς ὡς; Ὁ δὲ μεθ' ὄρκου διεβεβαίωσατο, ὅτι οὐτε ἀνῆλθεν οὐτε κατέηλθεν. Καὶ τότε μὲν ἠσύχαζεν ὁ πάππας. Πρωίας δὲ γενομένης, ἀνῆλθεν ἀρχιδιάκονος Ἰουλιανὸς εἰς προσκύνησιν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ πάππας· Διατί οὐκ ἐφύλαξας τὴν τάξιν, ἀρχιδιάκονε Ἰουλιανέ, ἀλλ' ἀμνηστὶ (d) ἀνῆλθες πρὸς με τῇ νυκτὶ ταύτῃ; Ὁ δὲ λέγει· Μὴ τὰς εὐχὰς τοῦ δεσπότου μου, οὕτε ἀνῆλθον ὡς, οὐδὲ κατέηλθον τοῦ οἴκου μου, εἰ μὴ τῇ ὥρᾳ ταύτῃ καὶ

A siastica censura flagel' a i. Postquam vero didicit in nullo meliorem fieri, neque per verba, neque per flagella (vacabat enim homicidiis et magicis præstigiis), misso quodam apocrisiario suo jussit ut diceret sancto martyri Eleutheri (erat enim lector in ipsius oratorio Charisius); Miles tuus, sancte Dei Eleutheri, multum peccator est; aut emenda illum, aut excide. Venit igitur apocrisiarius in oratorium, stansque ante altare, ac intendens ad sepulcrum martyris, extendensque manum suam ait martyri: Patriarcha Gennadius significat vobis, sancte Christi martyri Eleutheri, per me peccatorem, quia miles tuus multum peccat. Aut emenda illum, aut præcide eum. In crastinum vero mortuus est scelerum opifex Char'sius, et omnes obstupefacti glorificaverunt Deum.

B

Cum essemus in eodem cœnobio, narravit nobis abbas Menas, cœnobii ipsius Pater, de sancto papa Alexandrino Eulogio, dicens: Nocte quadam cum sibi matutinam laudem celebraret in episcopatus oratorio, vidit prope se assistere Julianum archidiaconum. Quem ut vidit turbatus est, cur fuisset ausus ingredi, nihil illi nuntians, tacuit tamen. Et cum implesset psalmum, prostravit se humi. Fecit hoc ipsum et is qui in specie Juliani archidiaconi apparuerat. Deinde cum oratione facta surrexisset patriarcha, ille nihilominus in pavimento jacebat. Conversus autem pontifex dicit illi: Quamdiu non surg's? Ait: Nisi mihi ipse manum porrigas et erigas me, surgere non possum. Tunc extendit manum suam Eulogius, ac tenens erexit illum, cœpitque iterum psallere. Post paululum autem conversus, neminem vidit. Cum igitur implesset matutinas laudes, vocavit cubicularium suum, dixitque illi: Cur non annuntiasti mihi archidiaconi ingressum; sed ita non nuntiatum intravit ad me hac nocte? at ille neque vidisse se aliquem neque ingressum esse asseveravit. Non credit patriarcha, sed ait: Voca mihi huc ostiarium. Cui venienti ait: Nonne ingressus est huc Julianus archidiaconus? Ille vero cum juramento affirmabat illum neque ingressum neque egressum esse. Tacuit quidem tunc patriarcha: mane autem facto, ascendit archidiaconus Julianus, ut adoraret, dixitque illi pontifex: Quare non servasti ordinem, archidiacone Juliane, sed absque nuntio ascendisti ad me nocte ista? Qui ait: Per orationes domini mei, neque huc ascendi, neque de domo descendendi, nisi hora ista tantum. Intellexit tunc magnus Eulogius Julianum se vidisse martyrem, hortantem se ad erectionem templi sui, quod

NOTÆ.

(c) Τὸν ἀρχιδιάκονου εἰσοδόν. Vel τοῦ, vel τῆν.

(d) Ἀμνηστὶ. Adverbium lexicis addendum, quod etiam reperi in N.ii Opusculis, p. 579, clarumque

est ex similibus multis, ut est ἀνιδρωστὶ. Hoc sæpe occurrit, et reddi debet Cyrillo in Isaiam, p. 808 B, ubi contraria, ut sententia, sic dictione, σὺ ἰδρωστὶ.

ex tempore firme resolutum et antiquatum, ruinam sui minabatur; magnaque cum alacritate amantissimus martyris portexit manus, ejusque erexit templum, a fundamentis ipsum instaurans et omnigeno ornatu illustrans, ut sacro martyri convenibat.

Ἐβαλε τὴν χεῖρα, καὶ ἤγειρεν τὸν τοῦτου ναὸν, ἀπὸ λαμπρόνας, ὡς ἱερῶ ἔπρεπεν μάρτυρι.

CAPUT CXLVII.

Mirabilis emendatio epistolæ beati Leonis

Narravit nobis et hoc abbas Menas ejusdem cœnobii Pater, audisse se eundem abbatem Eulogium Alexandrinum patriarcham dicentem : Cum profectus essem Constantinopolim, fruitus sum contubernio domni Gregorii Romani archidiaconi, summi et singularis viri; narravitque mihi de sanctissimo ac beatissimo Leone (52) Romano pontifice, dicens haberi scriptum in ecclesia Romana, quod cum scripsisset epistolam ad sanctum Flavianum Constantinopolitanum episcopum contra impios Eutychen ac Nestorium, posuerit eam super tumulum principis apostolorum Petri, et orationibus ac vigiliis ac jejuniis vacans, oraverit ipsum summum apostolum, dicens : Si quid ut homo vel minus caute posui, vel etiam omisi, tu, cui a Domino Deo Salvatore nostro Jesu Christo et sedes hæc et ecclesia commissa est, emenda. Post quadraginta vero dies apparuit ei apostolus oranti, et dixit ei : Legi, et emendavi. Summeque epistolam de sepulcro beati Petri, aperuit eam et invenit apostolica manu emendatam.

μόνον. Τότε συνῆκεν ὁ μέγας Εὐλόγιος Ἰουλιανὸν ἐωρακέναι τὸν μάρτυρα, προτρέπόμενον αὐτὸν πρὸς ἔγερσιν τοῦ Ἰδίου ναοῦ. Ἦν γὰρ ἐκ τοῦ χρόνου φαρῆς καὶ παλαιωθεῖς, καὶ πτώσιν ἀπειλῶν. Ὁ δὲ φιλόμαρτος καὶ θεὸς Εὐλόγιος μετὰ πολλῆς προθυμίας θεμελίωσεν αὐτὸν οἰκοδομήσας, καὶ παντοίῳ κόσμῳ

Romani pontificis ad Flavianum scriptæ.

Διηγήσατο (ε) ἡμῖν καὶ τοῦτο ὁ ἀββᾶ; Μηνᾶς, ὁ κοινοδιάρχης τοῦ αὐτοῦ κοινοβίου, ὅτι ἀρκυόει τοῦ αὐτοῦ ἀββᾶ Εὐλόγιου πάππα Ἀλεξανδρίας, λέγοντος, ὅτι Ἀγελῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει τῷ ἀρχιδιακόνῳ Ῥώμης τῷ κυρῷ Γρηγορίῳ ἀνδρῶ... καὶ ἐν ἀρέτῃ, καὶ διηγήσατό μοι περὶ τοῦ ἀγιωτάτου καὶ μακαριωτάτου Λέοντος τοῦ πάππα Ῥώμης, ὅτι ἐμφέρεται ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ Ῥώμης ἐγγράφως, ὅτι γράψας τὴν ἐπιστολὴν πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις Φλαβιανὸν τὸν πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως, κατὰ εὐτυχίως καὶ Νεστορίου τῶν δυσωνύμων, τέθηκεν αὐτὴν ἐν τῷ τάφῳ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου, καὶ δεήσας καὶ νηστείας καὶ χαμουνίας σχολάσας εἶδετο τοῦ πρωτοστάτου ὧ τῶν μαθητῶν, λέγων ὅτι Ὁ ὅτι ὡς ἀνθρώπος παρέλειψα, αὐτὸς ὡς πεπιστευμένος τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν θρόνον παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, διόρθωσαι. Καὶ μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας ὤφθη αὐτῷ ὁ ἀπόστολος εὐχομένῳ, καὶ λέγει αὐτῷ ὅτι Ἀνέγνω καὶ διορθώσαμεν. Καὶ δὴ λαβὼν τὴν ἐπιστολὴν ἐκ τοῦ τάφου τοῦ ἀγίου Πέτρου, ἀνέπτυξεν καὶ εὔρεν χειρὶ τοῦ ἀποστόλου διορθωθείσαν.

CAPUT CXLVIII.

Visio Theodori, episcopi Darnæ, de eodem beatissimo Leone.

Theodorus sanctissimus episcopus Darnæ civitatis, quæ in Libya est, narravit nobis, dicens : Cum essem cubicularius sancti papæ Eulogii, vidi in somnis virum reverendi habitus, statura procerum, dicentem mihi : Nuntia meum papæ Eulogio adventum. Ad quem ego : Quis es, domine, qui jubes ut nuntiem? Respondens ille dixit mihi : Ego sum Leo Romanus pontifex. Ingressus igitur ego nuntiaui, dicens : Sanctissimus et beatissimus papa Leo Romanæ sedis antistes convenire vos vult. Cum hoc audisset papa Eulogius, exurgens concitus cucurrit in occursum ejus. Salutantesque se invicem, oratione facta, resederunt. Tunc vero divinus et eximius Leo dixit sancto Eulogio : Scis quare huc venerim ad vos? Respondit ille : Non. Ait ipsi : Veni ut vobis gratias agerem, quia rite et magnifice pro epistola mea respondistis, quam scripseram ad fratrem meum Flavianum Constantinopolitanum patriarcham, sensum quidem et sententiam meam aperientes, hæreticorum autem ora

Θεόδωρος ὁ ὀσιώτατος ἐπίσκοπος τῆς πόλεως Δάρνης τῆς ἐν Λιβύῃ, διηγήσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Ὡς ἡμῖν σύγκελλος τοῦ ἐν ἀγίοις πάππα Εὐλόγιου, θεωρῶ κατὰ τοὺς ὕπνους ἄνδρα σεμνοπρεπῆ, καὶ μέγαν, λέγοντά μοι ὅτι Μηνῶσόν με πρὸς τὸν πάππαν Εὐλόγιον. Καὶ λέγω αὐτῷ ὅτι Τίς εἶ, δέσποτα; Πῶς κελεύεις ἵνα μηνύσω; Αὐτὸς ἀποκριθεὶς λέγει μοι ὅτι Ἐγὼ εἰμι Λέων ὁ πάππας Ῥώμης. Εἰσελθὼν οὖν ἐγὼ ἐμήνυσα, λέγων ὅτι Ὁ ἀγιωτάτος καὶ μακαριώτατος πάππας Λέων Ἐκκλησίας Ῥωμαίων πρόεδρος προσκυνήσας ὑμᾶς θέλει. Ὡς οὖν ἤκουσεν ὁ πάππας Εὐλόγιος, δραματικῶς ἀναστὰς ὑπήνησεν αὐτῷ καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλων καὶ εὐχὴν ποιήσαντες ἐκαθέσθησαν. Τότε ὁ θεὸς ὄντως καὶ θεοφόρος Λέων λέγει πάππα Εὐλόγιῳ ὅτι Ὡς διὰ τί ἦλθον πρὸς ὑμᾶς; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν ὅτι Ὁδὲ λέγει αὐτῷ ὅτι ἦλθον εὐχαριστήσας ὑμῖν, ὅτι καλῶς καὶ μεγάλως ἀπελογήσασθε ὑπὲρ τῆς ἐπιστολῆς μου, ἧς ἐγραψα πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν Φλαβιανὸν τὸν πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως τὴν μὲν

VARIÆ LECTIONES.

** al. πρώτου. ** Int. Et.

NOTÆ.

(ε) Διηγήσατο. Cod. Regio 1026, f. 31 : Ἐκ τοῦ Λειτουργίου κει. σαῖ Διηγήσατο ἐν Κωνσταντινουπόλει ὁ ἀρχιδιακόνος Ῥώμης Γρηγόριος ὁ Διάκονος

γος τῷ πάππα Ἀλεξανδρίας Εὐλόγιῳ, ὅτι ἐμφέρεται, etc. Varias lectiones margini apposuit

ἐμὴν γνώμην φανερώσαντες, τὰ δὲ τῶν αἰρετικῶν ἀποφράξαντες στόματα. Ἰσοὶ δὲ, ἀδελφεῖ, ὡς οὐκ ἐμοὶ μόνον τὸν ἔνθεν ὕμνων ἐχαρίσασθε ἄκρον, ἀλλὰ καὶ τῷ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ, καὶ πρὸ γε πάντων αὐτῆ τῆ ὕψ' ἡμῶν κηρυττομένη ἀληθείᾳ, ἥτις ἐστὶν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ταῦτα οὐκ ἀπαξ μόνον, ἀλλὰ καὶ τρίς θεασάμενος, καὶ τῷ τρισσῷ τῆς δόξασης πιστευθεὶς, διηγησάμην τῷ ἐν ἀγίοις πάπᾳ Εὐλογίῳ. Ὁ δὲ ἀκούσας ἐδάκρυσεν καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν, ἠὲ χαρίστησεν τῷ Θεῷ, λέγων· Εὐχαριστῶ σοι, Δέσποτα Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὅτι ἀνάξιον ὄντα με, κήρυκα πεποίησας τῆς σῆς ἀληθείας γενέσθαι· καὶ δι' εὐχῶν τῶν θεραπεύοντων σου Πέτρου καὶ Λέοντος, ὡς τῆς χήρας δύο λεπτά, καὶ τὴν μικρὰν ἡμῶν προθυμίαν, ἡ σὴ ἀγαθότης προσεδέξατο.

CAPUT CXLIX.

Stupenda relatio Amos patriarchæ Jerosolymitani de sanctissimo Leone pontifice Romano.

Κατελθόντος τοῦ ἀββᾶ Ἀμμῶς εἰς τὰ Ἱεροσό-
λυμα, καὶ χειροτονηθέντος πατριάρχου, ἀνῆλθον πάν-
τες οἱ ἡγούμενοι τῶν μοναστηρίων εἰς προσκύνειν
αὐτοῦ· ἐν οἷς ἀνῆλθον ἐγὼ μετὰ τοῦ ἡγουμένου μου.
Καὶ ἤρξατο λέγειν πρὸς τοὺς Πατέρας ὁ πατριάρχης·
Εὐξασθέ μοι, Πατέρες, ὅτι μέγα φορτίον καὶ δυσθά-
στακτον ἐνεχειρίσθην, καὶ φοβεῖ με τὸ πρᾶγμα τῆς
πατριαρχίας οὐ μετρίως. Πέτρου γὰρ καὶ Παύλου καὶ
Μωϋσέως, καὶ τῶν τοιούτων ἐστὶν τὸ ποιμαίνειν ψυ-
χὰς λογικὰς, ἐγὼ δὲ ταλαίπωρός εἰμι· πλεῖον δὲ
πάντων φοβεῖ με τῶν χειροτονιῶν τὸ βᾶρος. Εὐρον
γὰρ ἐγγράφως, ὅτι ὁ μακάριος, φησὶ, Λέων, ὁ τῆς
Ῥωμαίων Ἐκκλησίας γενόμενος πρόεδρος, ἐπὶ τεσα-
σaráκοντα ἡμέρας παρέμενε τῷ τάφῳ τοῦ ἀποστόλου
Πέτρου, νηστείας καὶ δεήσεσι προσκαρτερῶν, αἰτῶν
τὸν ἀπόστολον Πέτρον, ἵνα προσβούτῃ ὑπὲρ αὐτοῦ
τῷ Θεῷ εἰς τὸ συγγωρηθῆναι τὰ πλημμελήματα αὐ-
τοῦ. Καὶ δὴ πληρωθεῖσάν τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν
ᾤρθη αὐτῷ ὁ ἀπόστολος Πέτρος, λέγων· Ἐδεήθην
ὑπὲρ σοῦ, καὶ συνεχωρήθη σοι πάντα τὰ ἀμαρτή-
ματα, πλην τῶν χειροτονιῶν. Τοῦτο οὖν μόνον ἀπαι-
τηθῆσθαι, εἴτε καλῶς εἴτε καὶ ὡς ἄλλως ἐχειροτόνη-
σας, οὐς ἐχειροτόνησας.

CAPUT CL.

Vita et sanctitas episcopi civitatis Rumelli.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος, ὅτι ἀπὸ τριά-
κοντα μιλίων Ῥώμης πόλις ἐστὶ μικρὰ, Ῥωμίλλα
λεγομένη. Ἐν ταύτῃ τῇ πόλει ἐπίσκοπος ἦν πάν-
μegas καὶ ἐνάρετος. Ἐν μιᾷ οὖν εἰσηλθόν τινες
ἀπὸ Ῥωμῆος πρὸς τὸν μακαριώτατον πάπαν Ῥώ-
μης Ἀγαπητὸν, καὶ διαβάλλουσι τὸν ἐπίσκοπον τὸν
ἴδιον, πρὸς τὸν πάπαν λέγοντες, ὅτι εἰς δίσκον ἡγια-
σμένον ἐσθίει. Ὁ δὲ πάπας ἐπὶ τῇ ἀκοῇ καταπλα-
γείς ἀποστέλλει δύο τινὰς τῶν κληρικῶν, καὶ ἤγαγον
τὸν ἐπίσκοπον δεδεμένον, καὶ περσεύοντα· ἐν τῇ
Ῥώμῃ, καὶ ἐλθόντα ἐβαλεν εἰς φυλακὴν. Γοιήσας
οὖν ὁ ἐπίσκοπος· ἐν τῇ φυλακῇ τρεῖς ἡμέρας ἐφθα-
σεν ἡ ἅγια Κυριακή. Καὶ ὡς καθεύδῃ ὁ πάπας, δια-
φανείσης τῆς ἁγίας Κυριακῆς, θεωρεῖ κατὰ τοὺς
ὕπνους λέγοντα αὐτῷ, ὅτι Ταύτῃ τῇ Κυριακῇ μὴ
προσκομισθῆς, μήτε σὺ μήτε ἄλλος τις τῶν κληρι-

A obstruentes. Scito autem, frater, quia non mihi tan-
tum vestrum divinum laborem studiumque contulisti,
sed etiam supremo culmini apostolorum Petro, et
ipsi prae omnibus quae a nobis praedicatur veritati,
quae est Christus Deus noster. Ista non semel tantum,
sed bis terque conspiciens, trina apparitione firmatus
enarravi sancto papae Eulogio. Qui cum audisset,
lacrymatus est, extendensque in caelum manus suas,
Deo gratias retulit dicens : Gratias tibi ago, domina-
tor Chri-te Deus noster, quia cum indignus sim, verita-
tatis tuae praekonem me facere dignatus es, et per
oraciones servorum tuorum Petri ac Leonis, parvam
et modicam alacritatem nostram, tanquam duo viduae
minuta, summa et ineffabili benignitate tua suscipere
dignatus es.

B Cum descendisset abbas Ammos Jerosolymam, et
patriarcha ordinatus esset, venerunt omnes
monasteriorum eremi abbates, ut adorarent eum, in-
ter quos adfui et ego cum abbate meo. Coepitque pa-
triarcha dicere patribus : Orate pro me, Patres ;
magnum enim onus et intolerabile mihi injunctum
est, sacerdotique dignitas me terret immodice. Petri
enim et Pauli et similitum est regere rationales ani-
mas, ego autem infelix peccator sum. Plus autem
quam caetera timeo ordinationum sarcinam ; nam in-
veni scriptum quia beatissimus et aequalis angelis
papa Leo, qui Romanorum Ecclesiae praefuit, per
quadraginta dies perseveravit ad sepulcrum apostoli
Petri, vigiliis et orationibus insistens, petensque ab
apostolo ut pro se apud Deum intercederet, ut dimit-
terentur sibi peccata sua. Impletisque diebus quadra-
ginta, apparuit ei apostolus Petrus, dicens : Oraui
pro te, et dimissa sunt tibi omnia peccata tua, praeterquam
impositionis manuum : hoc enim solum
abs te requiretur, sive bene, sive fortassis aliter il
egeris.

Narravit nobis abbas Theodorus Romanus, dicens :
Est proci a Romana urbe oppidum, quod
Rumellum dicitur : in eo oppidulo episcopus erat
magnae virtutis et meriti. Die ergo quadam habitato-
res oppidi ingressi sunt ad beatissimum Romanum
antistitem Agapetum, accusantes episcopum suum,
ac dicentes : Quia in sanctificato vase manducat.
Pontifex autem solo auditu perculsus, mittit duos ex
clericis, ut vinctum episcopum, et pedibus iter agen-
tem Romam perducerent ; venientem vero continuo
misit in carcerem. Cum ergo tres dies in carcere egisset
episcopus, venit Dominicus dies. Et cum papa quiesceret
et illuiescente Dominico die vidit in somnis
quendam astantem sibi, ac dicentem : Hac die Do-
minica neque tu offeras salutarem hostiam, neque
alius quisquam episcoporum qui sunt in urbe ista,

nisi solus episcopus quem habes carcere inclusum; illum enim hodie offerre volo. Expergefactus autem papa, et de visione quam viderat hæsitans, dicebat in seipso: Tali enim contra illum accusationem suscepi, et ipse habet offerre? Venit igitur ei secundo vox in visione, dicens: Dixi tibi ut episcopus qui est in carcere solus offerat. Ambigenti adhuc tertio apparuit illi eadem repetens. Expergefactus autem pōntifex, misit in carcerem, et accersito ad se episcopo, percontabatur eum, dicens: Quod est opus tuum? Episcopus autem illi nihil aliud respondit, nisi: Peccator sum. Cum vero episcopo persuadere non posset ut aliud diceret, tunc ait ad eum papa: Hodie tu offerre debes. Cum ergo sancto altari assisteret, et papa prope illum astaret, diaconis altare circumstantibus, cœpit sancta missarum solemnia episcopus. Et cum complisset orationem oblationis, antequam concluderet ipsam, cœpit secundo, ac deinceps tertio, et quarto dicere ipsam sanctæ oblationis orationem. Cunctis vero eam moram moleste ferentibus, dicit ei pontifex: Quid hoc est, quod jam quarto hanc orationem dixisti, nec eam concludis? Tunc respondit episcopus: Ignosce mihi, Pater sancte; quia non vidi juxta consuetudinem sancti Spiritus descensum, idcirco non terminavi orationem. Sed, sancte mi domine, diaconum illum prope me assistentem, qui flabellum (33) tenet, ab altari remove; ego enim illi dicere non audeo. Tunc jussu divi Agapeti recessit diaconus, et continuo vidit episcopus et papa sancti Spiritus adventum. Sed et velum, quod altari superimpositum erat, ultro sublatum est, ixitque papam et episcopum et diaconos omnes qui sancto altari astabant, quasi per tres horas.

καταπέτασμα κείμενον ἐπάνω τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου αὐτομάτως ἐπήρθη, καὶ ἐσκέπασεν τὸν τε πάπαν καὶ τὸν ἐπίσκοπον, καὶ ὄλους τοὺς παρισταμένους τοὺς διακόνους σὺν τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ ἐπὶ ὥρας τρεῖς.

Tunc venerandus Agapetus, agnita sanctitate episcopi ex perspecto miraculo, quamque falsam calumniam perpessus esset cognoscens, quod illum ita vexaverat tristicus effectus, statuit non jam amplius per subreptionem quidpiam agere, sed cum maturo consideratque judicio, et magna longanimitate procedere.

CAPUT CLI.

Relatio abbatis Joannis Persæ de beatissimo Gregorio Romanæ urbis episcopo.

Perreximus ad abbatem Joannem Persam, narravitque nobis de magno Gregorio beatissimo Romanæ urbis episcopo, dicens: Cum vissem Romam, ut adorarem ad sepulcrum sanctorum apostolorum Petri et Pauli, staremque die quadam in medio civitatis, audio papam Gregorium per locum illum transiturum; cogitavi itaque adorare illum. Cum autem prope me easet papa, videretque me progredi ut adorarem illum (loquor Deo teste, fratres), primus ipse prostravit se humi coram me, neque ante surrexit, quam me primo surrexisse cerneret. Et cum multa humilitate salutans me, manu sua tria numismata tradidit, jubens mihi dare quæcunque erant necessaria. Glorificavi itaque Deum, quod tantam illi con-

κῶν, ἢ τῶν ἐπισκόπων τῶν ὄντων ἐν τῇ πόλει, ἀλλὰ ὁ ἐπίσκοπος ὄν ἐν τῇ φυλακῇ ἐγκατάκλειστον ἔχεις· ἐκεῖνον θέλω σήμερον, ἵνα προσκομισῇ. Ὡς οὖν διυπνίσθη ὁ πάπας, εἶπεν ἐπὶ τῇ ὄρασει, ἣν εἶδεν, λέγων ἐν ἑαυτῷ, Τοιαύτην κατηγορίαν ἐδεξάμην κατ' αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἔχει προσκομισαί; Ἦλθεν οὖν αὐτῷ ἐκ δευτέρου φωνὴ ἐν ὄρασει λέγουσα· Εἰπόν σοι, ὅτι ὁ ἐπίσκοπος ὢν ἐν τῇ φυλακῇ, ἐκεῖνος προσκομισαί. Ὅμοίως δὲ καὶ ἐκ τρίτου ὄφθεις αὐτῷ διαποροῦντι, τὰ αὐτὰ εἶπεν αὐτῷ. Ὁ δὲ πάπας διυπνισθεὶς ἀποστέλλει εἰς τὴν φυλακὴν, καὶ λαμβάνων τὸν ἐπίσκοπον, ἐπυνθάνετο αὐτοῦ λέγων· Τις ἐστὶν ἡ ἐργασία σου; Ὁ δὲ ἐπίσκοπος οὐδὲν ἄλλο ἀπεκρίνετο, εἰ μὴ, ὅτι Ἄμαρτωλός εἰμι. Ὡς οὖν οὐκ ἐπεισεν τὸν ἐπίσκοπον ἄλλο εἰπεῖν, τότε λέγει αὐτῷ ὁ πάπας· Σήμερον σὺ ἔχεις προσκομισαί. Καὶ δὴ παραστάντος αὐτοῦ τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, καὶ τοῦ πάπα παρισταμένου πλησίον αὐτοῦ, καὶ τῶν διακόνων κιγχλισάντων τὸ θυσιαστηρίον, ἤρξατο ὁ ἐπίσκοπος τῆς ἁγίας ἀναφορᾶς, καὶ πληρώσας τὴν εὐχὴν τῆς ἁγίας προσκομιδῆς, πρὸ τοῦ τὸ συμπέρασμα ἐπιθῆ εὐχῆ, ἤρξατο ἐκ δευτέρου, καὶ πάλιν ἐκ τρίτου καὶ τετάρτου τῆς ἁγίας ἀναφορᾶς. Πάντων οὖν ξενιζομένων ἐπὶ τῇ βροχούτῃ, λέγει αὐτῷ ὁ πάπας· Τί ἐστὶν τοῦτο ὅτι ἰδοὺ τέταρτον τὴν ἁγίαν εὐχὴν εἶπες, καὶ οὐ τελεῖς αὐτήν; Τότε ἀπεκρίθη ὁ ἐπίσκοπος· Συγχώρησόν μοι, ὦ ἅγιε πάπα, ὅτι οὐκ εἶδον κατὰ τὸ σύνθημα τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος; ἐπιφοίτησιν· καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐτέλεσα· πλὴν τὸν διάκονον τὸν κατέχοντα τὸ βιβλίδιον, ἀπόστησον ἐκ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, ὅτι ἐγὼ οὐ τολμῶ εἰπεῖν. Τότε ὁ θεὸς Ἄγαπητὸς κελύει, καὶ ἀπέστη ὁ διάκονος, καὶ εὐθὺς εἶδον ὅτι ὁ ἐπίσκοπος καὶ ὁ πάπας τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρουσίαν· ἀλλὰ καὶ τὸ

Τότε γνοὺς ὁ θεὸς Ἄγαπητὸς, ὅτι μέγας ἐστὶν ὁ ἐπίσκοπος, καὶ ἐσυκοφαντήθη· καὶ ὅτι οὕτως ἐβλήψεν αὐτὸν, λυπηθεὶς, λόγον τέθεικεν, μηκέτι κατὰ τὴν ἀρπαγὴν νοῆσαι τι, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς σκέψεως καὶ πολλῆς μακροθυμίας.

Παρεβάλομεν εἰς τὰ μονῆδια τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ Πέρσῃ, καὶ διηγήσατο ἡμῖν περὶ τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ μακαριωτάτου τῆς Ῥώμης ἐπισκόπου, λέγων, ὅτι Ἀπῆλθον ἐν Ῥώμῃ προσκυνῆσαι τὴς τῆς ἁγίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου· καὶ ἐν μίᾳ, ὡς ἰστάμην εἰς τὸ μέσον τῆς πόλεως, θεωρῶ τὸν πάπαν Γρηγόριον δι' ἐμοῦ μέλλοντα παρῆναι. Ἐλογισάμην οὖν βαλεῖν αὐτῷ μετάνοιαν. Ἰδόντες δὲ με οἱ τοῦ ὄψικτου αὐτοῦ, ἤρξαντο ὁ καθεὶς αὐτῶν λέγειν μοι· Ἀββᾶ, μὴ βάλῃ μετάνοιαν. Ἐγὼ δὲ ἠγγόνουν διατὶ μοι τοῦτο λέγουσιν. Πλὴν ἀτοπον εἶναι ἐνόμισα μὴ βαλεῖν αὐτῷ μετάνοιαν. Ὡς οὖν πλησίον μου ἐγένετο ὁ πάπας, θεωρήσας ὅτι ὑπήγον βαλεῖν μετάνοιαν, ὡς ἐπὶ κυρίῳ, ἀδελφοί· πρῶτος, ἔβαλεν

εις τὴν γῆν μετάνοιαν, καὶ οὐ πρότερον ἀνέστη, ἕως A iulerat humilitatem, et misericordiam, et charitatem οὐ ἐγὼ πρῶτος ἠγέρθη. Καὶ ἀσπασάμενός με μετὰ ad omnes. πολλῆς ταπεινοφροσύνης, παρέσχεν μοι διὰ χειρὸς νομίσματα τρία, κελύουσας δοθῆναί μοι καὶ κουσσοῦ- λιν, καὶ τὰς χρείας μου πύξας. Ἐδέξισα οὖν τὴν Θεὸν, τὴν χαρὶσάμενον αὐτῷ τοιαύτην ταπεινώσιν πρὸς ἅπαντας, καὶ ἐλεημοσύνην, καὶ ἀγάπην.

CAPUT CLII.

Vita et dicta Marcelli Scythiotæ, abbatis monasterii Monidion.

Παρεβάλομεν ἐν τῇ λαύρᾳ τῶν Μονιδίων τῷ ἀββᾷ Μαρκέλλῳ τῷ Σκητιῳτῇ· καὶ θέλων ἡμᾶς ὁ γέρον ἐὺφελῆσαι, διηγῆσατο λέγων, ὅτι Ὅτε ἤμην εἰς τὴν χώραν μου (ἦν δὲ ἐξ Ἀπαμείας), ἠνίοχον εἶχεν τὰ ἐκεῖ ὄνοματι Φιλέρημον· Ἐν μίᾳ οὖν ἡττηθέντος αὐτοῦ τὸ βαῖν (f), ἀνέστησαν οἱ τοῦ μέρους αὐτοῦ κρᾶζοντες αὐτῷ· Φιλέρημος εἰς πόλιν βαῖν οὐ λαμβάνει. Μετὰ οὖν τὸ ἐλθεῖν με εἰς Σκῆτιν, εἴποτε ἐπολέμησέν με ὁ λογισμὸς μου, εἰς πόλιν ἀπελθεῖν. ἤ εἰς κτήρα, εὐθύς ἔλεγον ἐμαυτῷ· Μάρκελλε, Φιλέρημος εἰς πό- B λιν βαῖν οὐ λαμβάνει. Καὶ χάριτι Χριστοῦ, οὗτος ὁ λογισμὸς ἐπὶ ἐποίησέν με μὴ ἐξελεθεῖν τὴν Σκῆτιν ἐπὶ ἔτη λ', ἕως οἱ Βάρβαροι ἤλθον, καὶ ἐπώλησάν με εἰς Πεντάπολιν, καὶ τὴν Σκῆτιν ἐρήμωσαν.

Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Μάρκελλος διηγῆσατο ἡμῖν ὡς περὶ ἄλλου γέροντος καθημένου ἐν τῇ Σκῆτι (αὐτὸς δὲ ἦν), ὅτι Ἐν μίᾳ ἠγέρθη νυκτὸς, ἐφ' ᾧ τὸν κανόνα ποιῆσαι. Καὶ ὡς ἄρχεται τοῦ κανόνος, ἀκούει φωνῆς βουκίνου (g) ὡς ἐν πολέμῳ· καὶ παραχθὲς ὁ γέρον ἐπὶ τοῦτο, ἐν ἑαυτῷ διελογίζετο· Πόθεν φωνὴ ὦδε; στρατιῶται ὦδε οὐκ εἰσιν, οὐτε δὲ πόλεμος ἐστὶν ἐν- ταῦθα. Καὶ ὡς οὕτω διελογίζετο, ἰδοὺ πλησάν αὐ- τοῦ ἐλθῶν δαίμων, λέγει αὐτῷ· Ναὶ πόλεμος ἐστὶν. Ἐν οὖν οὐ θέλεις πολεμησάιν καὶ ἀντιπολεμηθῆναι, C ὕπαγε, κοιμοῦ, καὶ οὐ πολεμησάιν.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Πιστεύσατέ μοι, τέκνα, οὐ- ἔν οὕτως ταρασσάιν καὶ διεγείρει καὶ παραξύνει καὶ τρυματίζει καὶ ἀπόλλει καὶ ἀνίᾳ καὶ ἐπιπέρει καθ' ἡμῶν τοὺς δαίμονας καὶ αὐτὸν ἀρχέκακον Σατανάν, ὡς τὸ μελετᾶν ἡμᾶς διαπαντὸς τοὺς Ψαλμούς. Πᾶσα μὲν γάρ ἡ ἅγια Γραφή ὠφέλιμος ἐστὶ, καὶ λυπεῖ οὐ μετρίως τοὺς δαίμονας· ἀλλ' οὐχ οὕτως τούτους λυ-

Accessimus ad abbatem Marcellum Scythiotam in monasterium Monidion, volensque senior prodesse nobis, narravit, dicens: Quando eram in provincia mea (erat autem ex Apamia), auriga quidam illic erat, nomine Philereus, Quadam ergo die cum superatus fuisset, surrexerunt qui ex parte ejus erant, clamantes ei: Philereus coronam in civitate non accipit. Cum itaque venissem postmodum in Scythim, si quando me pulsaret cogitatio mea, ut recederem in B civitatem, aut villam, continuo dicebam in meipso: Marcelle, Philereus coronam in civitate non accipit. Et Christi gratia ista cogitatio fecit ut de Scythi non egrederer per annos triginta quinque, donec venientes barbari apprehenderunt me, et vendiderunt Pentapoli, Scythimque desolaverunt.

Idem abbas Marcellus quasi de alio sene morante in Scythi (ipse autem erat) narravit dicens quod noctequadam surrexerit ut psalmos ex more caneret, Cumque psallere cœpisset, audivit vocem buccinæ quasi bellicum clangentis, turbatusque senex cogitabat, dicens: Unde hoc in loco vox buccinæ perstre- pit? milites hic non sunt, bellum hinc abest. Et cum ista secum volveret, demon prope illum veniens dixit ei: Utique bellum est. Si ergo oppugnari ac C repugnare non vis, vade, dormi, et non oppugnaberis.

Dixit iterum senex: Credite mihi, filii, nihil ita perturbat, et concitat, et irritat, et vulnerat, et perdit, atque contristat, et contra nos commovet dæmones, ipsumque perditionis auctorem Satanam, sicut perpetua psalorum meditatio. Nam omnis quidem divina Scriptura utilis nobis est contristatque non mediocriter dæmones, non tamen ita sicut psal-

VARIÆ LECTIONES.

⁶¹ al. λόγος.

NOTÆ.

(f) *Bair*, seu *βατον*. Remittam te ad alios, ubi D accipientes *βατα* indigitamus, posuero scholium seu observatiunculam cod. Reg. 1067, f. 212.

Βατα διὰ τὴν λέγονται οἱ κλάδοι τῶν φοινίκων; Ἐπειδὴ τῇ Ἑβραίων φωνῇ ἡ σελήνη *βατον* ὀνομάζεται. Ὁ γοῦν φοινίξ τὸ δένδρον καθ' ἑκάστην πρό- οδον τῆς σελήνης, ἦν τινες γένναν καλοῦσιν, ἐκ τῆς αὐτοῦ καρδίας ἀναδίδωσι· καὶ διὰ τοῦτο τοῦτους τοὺς κλάδους τῶν φοινίκων, Ἑβραῖοι, *βατα* προσαγο- ρεῦσιν· ἀπὸ τοῦ περὶ τὸ δένδρον συμβαίνοντος παραδόξου κατονομάζοντες. Ὀμοίως δὲ καὶ ἡμεῖς ἐξ ἐκείνων παραλαβόντες, καλοῦμεν αὐτὰ *βατα*.

Quamobrem rami palmarum, βατα dicuntur?

Quia Hebræorum lingua luna nominatur βατον. Itaque palma arbor, quolibet lunæ processu, quem nonnulli nativitatem vocant, ex suo corde ramos producit: eaque de causa ramos illos palmarum, Hebræi βατα nuncupant; ab inopino quod arbori con- jingit denominantes. Simili ratione et nos ab illis

PATROI GR. LXXXVII.

Aliter Callistus in Synaxario: Ἐδήλουν δὲ οἱ τῶν βατων, οἰονεὶ τῶν κλάδων. *Βατον* γὰρ παρ' Ἑβραίοις ὁ ἀπλοῦς κλάδος λέγεται. In Triodio Gre- corum, τῶν βατων Sabbato, *βατον* παρ' Ἑβραίοις ὁ ἀπαλὸς κλάδος λέγεται. Grammatici. Græci deducunt, παρὰ τὸ βῆ τιλλεσθαί. *Balsamoni* vox latina est, aliis *Ægyptia*. Sed quis nescit nugas etymolo- gistarum? Chronici Alexandrini vocati, p. 7821: Καὶ προσῆλθεν τῷ βασιλεῖ Οὐαλεντινιανῷ ἡ γυνὴ τῷ βατῷ πρωτ. Lege vel σύν τῷ βατῷ, vel βατων. *Et accessit mulier cum palma mane ad imperatorem Valentinianum. Aut: Et accessit ad imperatorem Valentinianum: mulier mane festi Palmarum.*

(g) *Βουκίνου*, *βούκινο* et *βούκινος*, *buccina*. Unde *βουκινάτωρ* et *βυκινάτωρ*. *Juris Græco Ro- mani*, p. 49, βυκινάτωρ, sed præstat *βουκινάτωρ*, ut p. 232, et 506; necnon apud Blastareum, p. 72 E.

terium. Sicut enim in plebe si una pars laudet imperatorem, alia pars ob id non contristatur, neque movetur contra laudantes; cum vero ad injurias et contumelias non laudantium conversi fuerint, tunc adversus eos excitantur; ita et dæmones non ita commoventur neque contristantur in aliis Scripturis, quemadmodum in psalmis. Nam cum psalmos meditamur, partim quidem nobis ipsis Deum laudando oramus, partim vero maledictis insequimur dæmones. Ut cum dicimus: Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam (*Psal. l.*). Et iterum: Ne projicias me a facie tua, et spiritum sanctum tuum ne auferas a me (*Ibid.*). Et: Ne projicias me in tempore senectutis, cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me (*Psal. lxxvii*), nobis ipsis oramus. Tunc vero persequimur dæmones, cum dicimus (*Psal. lxxvii*): Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, et fugiant qui oderunt eum a facie ejus. Et rursus: Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani; et transivi, et ecce non erat; quasi i cum, et non est inventus locus ejus (*Psal. xxxvii*). Et illud: Gladius eorum intret in corda ipsorum (*Ibid.*). Et iterum: Lacum aperuit, et effodit eum, et incidit in foveam quam fecit. Convertatur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet (*Psal. vii*).

Dixit iterum senex: Credite mihi, filii, dicenti. Quemadmodum magna laus et magna gloria et regnum est abrenuntianti sæculo, et monasticum arripienti institutum, quia pretiosiora sunt intellectualia quam sensibilia; ita magna confusio et ignominia est in monacho qui relinquit monasticum habitum, etiamsi efficiatur imperator.

Dixit iterum: Homo similitudo Dei fuit ab initio, factus est autem similitudo bestię postquam a Deo excidit (*Gen. i*).

Rursus ait: Etiam natura excitat concupiscentias, fratres, sed jugis et intenta abstinencia has etiam extinguit.

Dixit iterum senex: Agnosce experimento bonam vitam, neque jam ut invalidus timeas.

Ait rursus: Noli mirari, si homo cum sis, angelus

Α πάλι, ὡς τὸ Ψαλμῶν. Ὡς περ γὰρ ἐπὶ τῶν θημιῶν, εἰν τὸ μέρος τὸ ἐν τῶν βασιλέα εὐφημῆ, τὸ ἄλλο μέρος οὐ λυπεῖται, οὐδὲ κινεῖται κατ' αὐτῶν· ἐπάν δὲ εἰς ὕβρεις τραπῶσιν, τότε διεγείρονται κατ' αὐτῶν· οὕτως καὶ οἱ δαίμονες, οὐ τοσοῦτον λυποῦνται οὐδὲ ταρασσονται ἐπὶ τῆς ἄλλης Γραφῆς, ὡς ἐπὶ τοῖς Ψαλμοῖς. Μελετῶμεθα γὰρ τοὺς Ψαλμοὺς, τὰ μὲν ἑαυτοῖς εὐχόμεθα, τὰ δὲ τοὺς δαίμονας καταρῶμεθα (*h*). Ὡς ὅταν λέγομεν· Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλήθος τῶν οἰκτιρῶν σου ἐξέλειψον τὸ ἀνόμημά μου. » Καὶ πάλιν· Ἐ Μὴ ἀπορήψῃς με εἰς καιρὸν γῆρους, ἐν τῷ ἐκλείπειν τὴν αἰσχύνην (*i*) μου μὴ ἐγκαταλίπῃς με. » Τὰ δὲ τοὺς δαίμονας καταρῶμεθα ὡς ὅταν πάλιν λέγομεν· Ἐναστήτω ὁ Θεός, καὶ διασκορπισθῆτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ, καὶ φυγέτωσαν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ οἱ μισοῦντες αὐτόν. » Καὶ πάλιν· Ἐ Διασκορπίσον ἔθνη τὰ τοὺς πολέμους θέλοντα. » Καὶ πάλιν· Ἐ Ἴδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερψόμενον καὶ ἐπαυρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ παρήλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν, καὶ ἐξήτησα αὐτὸν, καὶ οὐκ εὗρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ. » Καὶ τὸ, Ἐ Ἡ βομφαλα αὐτῶν εἰσέλθοι εἰς καρδίαν αὐτῶν. » Καὶ Ἐ Λάκκον ὠρυξεν, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπροσθεῖται εἰς βόθρον ὃν εἰργάσατο· ἐπιστρέψει ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ εἰς κορυφὴν αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταθήσεται. »

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Πιστεύσατέ μοι, τέκνα, λέγοντι, ὡς μέγας ἔπαινος καὶ μεγάλη δόξα, καὶ βασιλεία ἀποτασσόμενοι καὶ γονομένω μοναχῷ, ἐπειδὴ τιμιώτερά ἐστι τὰ νοητὰ τῶν αἰσθητῶν· οὕτω καὶ μεγάλη ἐστὶν αἰσχύνη καὶ ἀτιμία μοναχῷ ἐῶντι τὸ μοναχικὸν σχῆμα, καὶ γινόμενῳ βασιλεῖ.

Εἶπεν πάλιν· Ἄνθρωπος ὁμοίωμα Θεοῦ ἦν κατὰ τὴν ἀρχὴν· γέγονε δὲ ὁμοίωμα θηρίων, ἐκπεσὼν τοῦ Θεοῦ.

Εἶπεν πάλιν· Καὶ ἡ φύσις ἐγείρει τὰς ἐπιθυμίας, ἀδελφοί· ἀλλ' ἡ τῆς ἀσκήσεως ἐπίτασις (*j*) ἀποσθενῶναι αὐτάς.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Γνωθὶ τῆ πείρα τῶν ἀγαθῶν βίον, καὶ μὴ φοβηθῆς ὡς ἀδύνατον.

Εἶπεν πάλιν· Μὴ θαυμάσης εἰ ἄνθρωπος ὢν, ἀγ-

NOTÆ.

(*h*) Καταρῶμεθα. In Zachariam Cyrillus, p. 673 D. Τοῦτό τι παθεῖν ἐπειράτο τινα τῶν εἰς Χριστὸν δευροσεβηκότων ὁ μακάριος Δαβὶδ, λέγων· Καὶ διὰ βολος στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ. Sed non dubito quin scripserit ἐπηρώτο. Ad hunc sensum: Hoc ut contingeret cuidam in Christum impiorum, imprecabatur beatus David dicens: « Diabolus stet a dextris ejus. » *Psal. cviii*, 6, de Juda. Parque mendum offendes in Anastasii quest. 62, p. 410: Τί δὲ οἱ θαυμάσιοι Πέτρος καὶ Παῦλος; οὐχὶ ὁ μὲν θάνατον ἐπὶ Ἀνανίαν καὶ Σαπφείραν, ἐπήγαγεν; ὁ δὲ πῆρωσιν Ἐλύμα τῷ μάγῳ ἐπαγόμενος (imo ἐπαρώμενος vel cum cod. Reg. 1789, ἐπαρασόμενος) ἐπήγαγε; Quid vero admirabiles illi Petrus et Paulus? Annon ille mortem attulit Ananæ et Saphiræ? Hic autem, Elymam magum execratus orbavit oculis?

(*i*) Αἰσχύνην. Ἰσχὺν volebat scribere.

(*j*) Ἐπίτασις. Corrupte apud Cyrillum, ad Joann. xiii, 6, i. IV, p. 722 D, impressum est στάσιν pro τάσιν. Τὸ ἀπονέεσθαι τοὺς πόδας, μετρίως ἀποχαλᾶ τὴν ἐκ τοῦ βαδίσματος τάσιν. Pedum ablutio aliquantum relaxat et resolvit distensionem ex incessu ortam. Item in Epistolis Nili, lib. iii, epist. 142, ἀνάστασιν pro ἀνάτασιν. Καὶ πάντως ἐπάνω φανεῖται τῆς δυσθυμίας, τῆς δολοφυγῶς ἀπὸ τῆς ἀκαθάρτου πνευμάτων ἡμῶν ὑποσπειρομένης, πρὸς τὸ παραλύσαι ἡμῶν καὶ ἐκνευρίσαι τὴν δικαίαν ἀνάστασιν. Et omnino supra tristitiam esse appareamus, que in nobis insidiosè ab impuris spiritibus disseminatur, ad dissolvendam et enervandam justam nostram contentionem. Editio Possini epist. 99, ἐνωσαν.

γελος γενέσθαι δυνήσῃ. Πρόκειται γὰρ ἡ ἰσαγγελος Α δόξα, καὶ ταύτην ὁ ἀγωνοθέτης (k) τοῖς ἀγωνιζομέ-
νοις ἐπαγγέλλεται.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Οὐδὲν οὕτω προσάγει Θεῷ
τοῦς μοναχοὺς, ὡσεὶ τὸ εὐσχημον καὶ εὐπάρεδρον τῷ
Κυρίῳ ἀπερίσπαστον παρέχουσα ἡ καλὴ καὶ σεμνὴ
καὶ φιλόθεος ἀγνεία· καθὰ μεμαρτύρηκεν αὐτῇ τὸ
πανάγιον Πνεῦμα διὰ τοῦ θείου Παύλου.

Εἶπεν πάλιν· Τέκνα, ἀφῶμεν γάμους, καὶ παιδο-
γονίας τοῖς εἰς γῆν βλέπουσιν, καὶ τοῖς τὰ παρόντα
ποθοῦσιν, καὶ μὴ τὰ μέλλοντα μελετῶσιν, μηδὲ περὶ
τὴν αἰωνίων μίμησιν ⁶² ἀγαθῶν ἐσχολαχόσιν,
μήτε τῶν προσκαίρων ἀπαλλάττεσθαι δυναμέ-
νοις.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Σπεύσωμεν ἀπελθεῖν
ἀπὸ σαρκικοῦ βίου, ὡς Ἰσραὴλ δουλείας Αἰγυπτίας.

Εἶπεν πάλιν· Λαμπράς καὶ γλυκαίς ἔχομεν τοῦ
Θεοῦ δωρεάς, προκειμένας, ἀδελφοί, ἀντὶ τῆς τοῦ
κρίσμου δριμείας ἡδονῆς.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Φύγωμεν τὴν μητέρα πάν-
των τῶν κακῶν, τὴν φιλαργυρίαν.

fieri possis. Proposita enim tibi est per angelis gloria,
eamque agonotheta noster certantibus spondet.

Dixit iterum senex : Nihil ita Deo monachos fami-
liares efficit, ut pulchra et honesta et Deo gratissima
castitas, quæ sicut sanctus et divinus Spiritus atte-
statur per beatum Paulum, honestatem et perseve-
rantiam jugiter vacandi Domino sine distractione
præstat (1 Cor. vii).

Dixit iterum : Filii, dimittamus nuptias procrea-
tionemque liberorum his qui terrena respiciunt, et
præsentia desiderant, nec futura meditantur, atque
ad æternorum bonorum acquisitionem non attendunt,
et a temporalibus et momentaneis eripi nequeunt.

Dixit iterum : Festinemus a carnali vita migrare,
sicuti carnalis Israel ab Ægyptia servitute (Exod. xiv).

Ait rursus : Præclara et dulcissima Dei munera ha-
bemus proposita, fratres, pro sæculari molesta vo-
luptate.

Dixit iterum senex : Fugiamus matrem omnium
malorum avaritiam (1 Tim. vi).

CAPUT CLIII.

Responsio monachi monasterii Raythu ad fratrem sæcularem.

Δύο ἀδελφοί ἦσαν κοσμικοὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει,
πάνου εὐλαβεῖς, καὶ νηστεύοντες πολλά. Ὁ οὖν εἰς
ἰλθὼν ἐν Ῥαῖθου, ἀπετάξατο, καὶ γέγονε μοναχός.
Μετὰ οὖν χρόνον ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὁ κοσμικός
ἐν Ῥαῖθου, ἵνα ἴδῃ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μοναχόν. Ὡς
οὖν ἔμεινε πρὸς αὐτὸν, θεωρεῖ ὁ κοσμικός τὸν ἀδελ-
φὸν αὐτοῦ τὸν μοναχὸν μεταλαμβάνοντα τὴν ἐνάτην
ῥαυραν, καὶ σκανδαλισθεὶς λέγει αὐτῷ· Ἀδελφε, ὅταν
ἦς κοσμικός, ἐν τῷ κρίσμῳ οὐ μεταλαμβάνανς τροφῆς,
πρὶν δύναι τὸν ἥλιον. Τότε λέγει αὐτῷ καὶ ὁ μονα-
χός· Ὅντως, ἀδελφε, ὅτε εἰς τὸν κόσμον ἤμην, ἐκ τῶν
ὤτων μου ἔτρεφόμενος· ἡ γὰρ κενοδοξία τῶν ἀνθρώ-
πων καὶ ὁ ἔπαινος, οὐ μετρίως ἔτρεφον, καὶ ἐπεκού-
φιζον τὸν πόνον τῆς ἀσκήσεως.

Duo fratres sæculares erant Constantinopoli,
multum religiosi, multamque jejunantes. Unus igitur
ex his veniens in Raythu, sæculo abrenuntiavit,
et factus est monachus. Post aliquantulum vero tem-
poris venit et sæcularis frater ejus in Raythu, ut vi-
deret fratrem suum monachum. Cum ergo moraretur
apud eum, vidit sæcularis fratrem suum monachum
se reficientem nona hora, scandalizatusque dixit illi :
Frater, cum esses sæcularis, nunquam ante solis
occasum sumebas cibum. Tunc ait illi monachus :
Profecto, frater, quando eram in sæculo, aures meæ
nutriebant me ; vana enim hominum gloria et laus
non mediocriter me reficiebant, jejuniique laborem
leviorem reddebant.

CAPUT CLIV.

Vita Theodori sæcularis, hominis Dei.

Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰορδάνης ὁ βοσκός, ὅτι Τρεῖς
ἀναχωρηταὶ ἀπήλθομεν πρὸς τὸν ἀββᾶν Νικόλαον
εἰς τὸν χεῖμαρρον Βετασίμου ; ἀνιμέσον γὰρ τοῦ
ἀγίου Ἐλπιδίου καὶ τοῦ μοναστηρίου τοῦ λεγομένου
τῶν Ξένων, εἰς σπήλαιον ἐκαθέζετο· καὶ τῦρομεν
ἐγγὺς αὐτοῦ κοσμικόν τινα· καὶ λαλούντων ἡμῶν
περὶ σωτηρίας ψυχῆς, λέγει ὁ ἀββᾶς Νικόλαος τῷ
κοσμικῷ· Εἶπὸν ἡμῖν τιποτοῦν καὶ σὺ. Ἀπεκρίθη
ὁ κοσμικός, λέγων· Τί ἔχει ὠφελῆσαι ὁμᾶς κοσμι-
κός ; Κἂν εἴθι ἐδύναμην ἐμαυτὸν ὠφελῆσαι ! Λέγει
αὐτῷ ὁ γέρον· Πάντως ἔχεις εἰπεῖν. Τότε λέγει ὁ

Dicebat abbas Jordanes solitarius : Tres simul
anachoretæ perreximus ad abbatem Nicolaum in tor-
rentem Betasimum (inter sanctum enim Elpidium et
monasterium quod dicitur Peregrinorum, in spelunca
morabatur) invenimusque cum illo sæcularem quem-
dam. Loquentibus autem nobis de animæ salute, dixit
abbas Nicolaus sæculari : Dic nobis et tu aliquid. Res-
pondit sæcularis, et ait : Quid vobis prodesse pos-
sum ? Utinam vel mihi ipsi prodesse valerem. Dixit
ei senex : Prorsus aliquid dicturus es. Tunc ait sæcu-
laris : Hæleo viginti duos annos, ex quo præterquam

VARIE LECTIONES.

⁶² Int. κτήσιν.

NOTÆ.

(k) Hoc epithetum vir omni laude major Carolus
Fresnius, in *Dissertatione de inferioris avi numis-
maticibus*, cap. 67, ponit in nummo Heraclii : longe

rectius quam ii qui legendum putaverant, λογοθέ-
της, νομοθέτης. Quanquam ἀλοθέτης propius ac-
cedit ad ectypum ; ut cuilibet patebit.

Sabbato et Dominico die nunquam me sol comedentem vidit. Eram autem mercenarius in villa divitis hominis, iniqui et avari, cum quo mansi annis quindocim, die noctuque operans, neque mercedem mihi reddere volebat, sed per annos singulos affligebat non mediocriter. Itaque dixi in meipso: Theodote, si toleraveris hunc virum, pro mercede, quam tibi debet, caelorum regnum tibi præparabit. Servavi autem et corpus meum mundum a muliere usque in hodiernum diem. Hæc nos cum audivissemus, magnifice ædificati sumus

Α κοσμικός· Ἐχω εἴκοσι δύο χρόνους, ὅτι χωρὶς Σαββάτου καὶ Κυριακῆς, ἡλιος οὐκ ἔβεν με ἐσθλιόντα. Εἰμι δὲ μίσθιος εἰς κτήμα πλουσίου ἀνδρός ἀδίκου καὶ πλεονέκτου· καὶ ἐγγύς αὐτοῦ ἔχων ἔτη πεντεκαίδεκα, νύκτα καὶ ἡμέραν ἐργαζόμενος, καὶ μισθὸν οὐκ ἀνέχεταί μοι παρασχεῖν, ἀλλὰ κατ' ἐνιαυτὸν θλίβει με οὐ μετρίως. Ἐγὼ δὲ εἶπον ἑμαυτῷ, ὅτι, θεόδωρε, ἐὰν ὑπομείνης τούτων τὴν ἄνδρα, ἀντὶ τοῦ μισθοῦ οὐπερ εἶχέν σοι παρασχεῖν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔχει σοι προξενήσαι. Ἐφύλαξα δὲ καὶ τὸ σῶμά μου καθαρὸν μέχρι τῆς σήμερον ἀπὸ γυναικός. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες ἡμεῖς, ὠφελήθημεν μεγάλως.

CAPUT CLV.

Relatio abbatis Jordanis de tribus Saracenis qui se invicem interfecerunt.

Dicebat et hoc nobis de abbate Nicolao abbas Jordanes: Narrabat, inquit, senex, quia imperante fidelissimo imperatore Mauritio, quando Namanes Saracenorum nationis dux prædam egit, cum circumirem ego prope Arnonem et Aidonem, aspicio Saracenos tres, habentes secum unum adolescentem valde formosum, annorum ferme viginti, vinctum atque captivum. Ut ergo vidit me adolescens, flere cœpit, et orare, ut ab eis illum acciperem. Ego autem Saracenos rogare cœpi, ut dimitterent eum. Unus autem illorum Græco sermone respondit, et ait: Non dimittimus eum. Et ego rursus illis dixi: Accipite me, et hunc dimittite, quia fatigationem non sustinet. Ait mihi et ipse rursus: Non dimittimus eum. Dixi eis tertio: Vel pretium pro illo non accipitis? Date mihi illum, et quidquid petieritis, ego afferam vobis. Respondit: Non possumus tibi dare illum; sacerdoti enim nostro promissimus, quia si quid pulchrum ceperimus, offeremus illud ei, ut ipsum in sacrificium offerat. Sed vade jam; nam si moram feceris, caput tuum in terram projiciam. Tunc prostratus ego humi dixi: Salvator noster Christe Deus, salvum fac servum tuum. Et continuo tres Saraceni dæmonio repleti evaginatiis gladiis se invicem conciderunt. Assumensque ego adolescentem in speluncam meam, refovi illum, et jam noluit recedere a me; sed renuntians sæculo, cum septem annos in habitu monastico impresset, requievit. Erat autem genere Tyrius.

Β Ἐλεγεν δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο περὶ τοῦ ἀββᾶ Νικολάου ὁ ἀββᾶς Ἰορδάνης, ὅτι διηγῆσατο ὁ γέρον, ὅτι εἰς τὰς ἀρχὰς τοῦ πιστοτάτου ἡμῶν βασιλέως Μαυρικίου, ὅταν Ναμῆς ὁ τῶν Σαρακηνῶν φύλαρχος τὴν παιδα πεποίηκεν, ὡς ἐγύρευον πλησίον τοῦ Ἄννωνά καὶ τοῦ Αἰδονά θεωρῶ τρεῖς Σαρακηνούς ἔχοντας ἓνα νεώτερον εὐεῖδῃ πάνυ, ὡς ἐτῶν κ' αἰχμαλώτων. Ὡς οὖν εἰδέν με ὁ νεώτερος, ἤρξατο κλαίειν πρὸς με, ἵνα λάθω αὐτὸν ἀπ' αὐτῶν. Ἐγὼ δὲ ἤρξάμην παρακαλεῖν τοὺς Σαρακηνούς, ἵν' ἀπολύσωσιν αὐτόν. Ὁ δὲ εἰς τῶν Σαρακηνῶν ἀπεκρίθη μοι Ἑλληνιστὶ, καὶ λέγει· Οὐκ ἀπολύομεν αὐτόν. Κἀγὼ εἶπον πάλιν αὐτοῖς· Λάθετέ με, καὶ τοῦτον ἀπολύετε, ὅτι θλιθῆναι οὐ δύναται. Λέγει μοι καὶ αὐτός· Οὐκ ἀπολύομεν αὐτόν. Εἰ διὰ λογαρήν οὐκ ἀπολύετε αὐτόν; Δότε μοι αὐτόν, καὶ ὑπάγων ἐπέτω, καὶ φέρω ὑμῖν εἴτι θέλατε. Λέγει μοι καὶ αὐτός· Οὐ δύναμέθα δοῦναι σοι αὐτόν· ἐπειθὴ τῷ ἱερεῖ ἡμῶν συνεταξάμεθα, ὅτι εἴτι καλὸν αἰχμαλωτίσωμεν, προσφερόμεν σοι αὐτό, ἵνα θυσίαν αὐτὴν προσαγάγῃς. Λοιπὸν ὑπαγε σὺ, ἐπεὶ τὴν κεφαλὴν σου ῥίπτομεν εἰς τὴν γῆν. Τότε βάλλων ἐγὼ μετάνοιαν τῷ Θεῷ, λέγω· Ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, Κύριε ὁ Θεός, σῶσον τὸν δοῦλόν σου. Καὶ εὐθέως οἱ τρεῖς Σαρακηνοὶ δαιμονισθέντες, καὶ τὰ ξίφη αὐτῶν ἐγύμνωσαν, καὶ ἀλλήλους κατέκοψαν. Καὶ ἔλαβον τὸν νεώτερον εἰς τὸ σπήλαιόν μου, καὶ οὐκέτι ἠθέλησεν ἀναχωρῆσαι ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἀπετάξατο· καὶ ποιήσας ζ' χρόνους εἰς τὸ μοναχικόν, ἀνέπαυσεν· ἦν δὲ τὸ γένος Τύριος.

CAPUT CLVI.

Responsio cujusdam senis ad duos philosophos.

Duo philosophi accesserunt ad senem, et rogarunt eum, ut verbum spiritualis utilitatis eis diceret. Senex vero tacebat. Rursus philosophi dixerunt; Nihil nobis respondes, Pater? Tunc senex ait illis; Quod sitis philologi, hoc est stu-

Δ δύο φιλόσοφοι παρέβαλον γέροντι, καὶ ἐπερώτησαν αὐτὸν εἰπεῖν αὐτοῖς λόγον ὠφελείας. Ὁ δὲ γέρον ἐσιώπα. Πάλιν οἱ φιλόσοφοι εἶπον· Οὐδὲν ἡμῖν ἀποκρίνη, Πάτερ; Τότε ὁ γέρον λέγει αὐτοῖς· Ὅτι μὲν φιλόλογοι· ἐστὲ οἶδα, ὅτι δὲ οὐκ ἀληθεῖς φιλόσοφοι.

μαρτυρῶ. Μέχρις οὐ ποτε μανθάνετε λαλεῖν, οἱ ἀεὶ A
τὸ λαλεῖν οὐκ εἰδότες; Γενέσθω οὖν ὑμῶν φιλοσοφίας
ἔργον, τὸ ἀεὶ μελετᾶν τὸν θάνατον, καὶ τῇ σιωπῇ καὶ
ἡσυχίᾳ ἑαυτοῦς φυλάττετε.

diosi verborum, scio; quod autem non sitis veri
philosophi, hoc est sapientiae studiosi, attestor.
Quamdiu enim loqui discitis, qui loqui semper
nascitis? Sit ergo philosophiae vestrae opus, mor-
tem semper meditari; et silentio ac quieti servate
vos.

CAPUT CLVII.

Relatio duorum monachorum monasterii Subevorum Syrorum de cane, qui fratri viam ostendit.

Παρεβάλομεν ἐγὼ καὶ ὁ σοφιστὴς Σωφρόνιος ἐν τῇ
λαύρᾳ τοῦ Καλαμῶνος, πλησίον τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου,
τῷ ἀδελφῇ Ἀλεξάνδρῳ· καὶ ἤυρομεν ἐγγὺς αὐ-
τοῦ δύο μοναχοὺς τῆς μονῆς Σουβίδων τῶν Σύρων. B
Διηγήσαντο δὲ ἡμῖν, λέγοντες, ὅτι Πρὸ τούτων τῶν
δέκα ἡμερῶν ἦλθεν τις ξενικὸς γέρον, καὶ ἐλθὼν εἰς
Σουβίδα τῶν Βέσων, δέδωκεν εὐλογίαν. Παρεκάλεσεν
οὖν τὸν ἀδελφὸν τοῦ μοναστηρίου, λέγων· Ποίησον
ἀγάπην, καὶ ἀπόλυσον εἰς τὸ πλησίον μοναστήριον
τῶν Σύρων, ἵνα ἔλθωσιν καὶ λάθωσιν καὶ αὐτοὶ τὴν
εὐλογίαν· ἵνα δὲ καὶ αὐτοὶ δηλώσωσιν εἰς τὸ μονα-
στήριον τοῦ Χωρεμβῆ, ἵνα ἔλθωσιν. Τότε ἔπεμψεν ὁ
ἀδελφὸς ἀδελφὸν πρὸς τὸν ἡγούμενον Σουβίδων τῶν Σύ-
ρων. Ἐλθὼν οὖν ὁ ἀδελφὸς λέγει αὐτῷ· Δεῦρο ἕως
τοῦ μοναστηρίου τῶν Βεσσῶν· δηλώσον δὲ καὶ εἰς τὸ
μοναστήριον τοῦ Χωρεμβῆ, ἵνα ἔλθωσιν. Ἀπεκρίθη
ὁ γέρον· Φύσει, ἀδελφε, οὐδένα ἔχω ἵνα ἀποστειλῶ·
ἀλλὰ ποίησον τελείαν τὴν ἀγάπην, καὶ ὑπάγε, καὶ C
εἶπον αὐτοῖς. Λέγει ὁ ἀδελφός· Οὐδέποτε ἀπῆλθον,
καὶ οὐκ ἐπίσταμαι τὴν ὁδόν. Τότε ὁ γέρον λέγει τῷ
κυναρίῳ· Ἀπελθε μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ ἕως τοῦ κοινο-
βίου τοῦ Χωρεμβῆ, ἵνα εἶπῃ τὴν ἀπόκρισιν. Ἀπῆλ-
θεν οὖν ὁ κύων μετ' αὐτοῦ ἕως οὗ ἔστησεν αὐτὸν
πλησίον τοῦ πυλῶνος τῆς μονῆς. Ἐδεδίξαν δὲ ἡμῖν
καὶ αὐτὸν τὸν κύνα οἱ διηγησάμενοι· εἶχον γὰρ αὐ-
τὸν μεθ' ἑαυτῶν.

Perreximus ego et sophista Sophronius in monaste-
rium Calamouis juxta sanctum Jordanem, ad ab-
batem Alexandrum, invenimusque apud eum duos
monachos monasterii Subevorum Syrorum. Narra-
verunt autem nobis, dicentes: Ante hos decem dies
venit quidam peregrinorum susceptor eleemosynas
erogans, et veniens in Subiba Besorum, dedit eulo-
giam. Rogavit igitur abbatem monasterii, dicens: Fac
charitatem, et mitte in proximum monasterium Sy-
rorum, ut accipiant et ipsi venientes eulogiam,
et nuntient monasterio Charembae ut veniant et ipsi.
Tunc abbas misit fratrem ad abbatem Subevorum
Syrorum. Profectus itaque frater, dixit ei: Veni us-
que ad monasterium Besorum, nuntia vero et mo-
nasterio Charembae, ut veniant et ipsi. Respondit se-
nex: Frater, ignosce, quia nullum habeo quem mit-
tam, sed fac perfectam charitatem, et pergens ipse,
nuntia eis. Ait autem frater: Nunquam illuc perrexi,
nec viam scio. Tunc ait senex catulo suo: Vade cum
fratre isto usque ad monasterium Charembae, ut nun-
tiet eis quod vult. Abiit ergo canis cum fratre, do-
nec statuit illum juxta monasterii januam. Ostend-
erunt autem nobis et canem ipsum, qui ista narra-
verunt; habebant enim illum secum.

CAPUT CLVIII.

De asino qui monasterio nuncupato Mardes inserviebat.

Ὅρος ἐστὶν περὶ τὴν Νεκρὰν θάλασσαν, τὸ Μάρδες
καλούμενον· ἐν τούτῳ τῷ ὄρει κάθηνται ἀναχωρη-
ταί. Κῆπον δὲ ἔχουσιν διεστηκότα ἀπ' αὐτῶν ση-
μεῖοις ἕξ, περὶ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, ὡς ἐπὶ λαγ-
γάδα. Ἐχουσιν δὲ καὶ διακονητὴν ἐξ αὐτῶν ἑκατ.
Ὅταν οὖν ὄραν θέλωσιν ἀναχωρηταὶ πέμψαι εἰς τὸν
κῆπον διὰ λάχανα, στρουγγύουσιν τὸν δνον, καὶ λέγου-
σιν αὐτῷ· Ὑπάγε εἰς τὸν κῆπον πρὸς τὸν διακονη-
τὴν, καὶ φέρε ἡμῖν λάχανα. Ὁ δὲ ὑπάγει πρὸς τὸν
κηπουρὸν μόνος· καὶ σταθεὶς πρὸς τὴν θύραν τῆ
κεφαλῇ αὐτοῦ κρούει τὴν θύραν· καὶ εὐθὺς ὁ κη-
πουρὸς φορτίσας αὐτὸν λάχανα, ἀπολύει. Καὶ ἐστὶν
ἰδεῖν τὸν δνον ἐκάστοτε ἀνερχόμενον μόνον, καὶ δια-
κονοῦντα τοῖς γέροισιν μόνον, ἀλλῶ δὲ τινι μὴ παρ-
έχοντα.

Mons est circa mare Mortuum, qui Mardes voca-
tur, excelsus valde. In eo monte anachoretæ com-
morantur: est autem illis et hortus ad radicem mon-
tis, sexto ferme lapide ab eis distans, circa maris
labium: proinde habent anachoretæ et illic mini-
strum. Quacunque ergo hora volunt ad hortum pro-
oleribus mittere, sternunt asinum, et dicunt ei: Vade
in hortum ad ministrum, et affer nobis olera. Qui
mox ad hortulanum solus vadit, stansque ante ja-
nuam, capite pulsat. Statim igitur egressus hortula-
nus ipsum oleribus onerat, onustumque dimittit. Vi-
dereque est asinum quotidie solum ascendentem, et
descendentem, et ministrantem senibus tantum, alii
vero nulli obsequentem.

CAPUT CLIX.

Vita abbatis Sophronii solitarii, et admonitiones Menae dæcis cœnobii Severiani.

Dicebat abbas Menas antistes cœnobii abbatis Severiani de abbate Sophronio solitario, quod circa mare Mortuum moratus sit nudus per annos ferme septuaginta, herbas in cibum sumens.

Et hoc rursus de illo dicebat, audisse se narrationem senem, et dicentem : Oravi Dominum ne dæmones speluncæ meæ propinquarent. Aspiciebam vero dæmones venientes, stantesque a longe tribus fere stadiis, neque ulterius appropinquare valentes.

Idem abbas Menas dicebat cœnobii fratribus : Fugiamus, filii, sæcularium colloquia ; solent enim nocere junioribus monachis.

Dicebat iterum senex : Omnis ætas poenitentiam agere debet, juvenes simul ac senes, ut æterna vita frui cum gloria et laude mereamur : juvenes quidem, quia in flore ætatis, cum fervet concupiscentia, cervicem suam sub jugum pudicitiae miserunt ; senes vero, quia inolitam sibi ex multis temporibus malorum anticipationem transferre ad meliora potuerunt.

Ἐλεγεν ὁ ὀβελᾶς Μηνᾶς ὁ ἡγούμενος τῆς μονῆς τοῦ ἀββᾶ Σεβηριανοῦ, περὶ τοῦ ἀββᾶ Σωφρονίου τοῦ βοσκῆ, ὅτι περὶ τὴν Νεκρὰν Θάλασσαν ἔβασκε, ποιήσας γυμνὸς ἔτη ἑβδομήκοντα, τὰς βοτάνας ἐσθίων μόνον, καὶ μηδενὸς ἐτέρου μεταλαμβάνων.

Ἐλεγε καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἤκηχάει αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ἐδεήθην τοῦ Κυρίου, ἵνα μὴ πλησιάσωσι δαίμονες εἰς τὸ σπήλαιόν μου· καὶ ἐθεώρουν αὐτοὺς ἐρχομένους ἕως ἀπὸ τριῶν σταδίων τοῦ σπηλαίου, καὶ μὴ δυναμένους πλησίον ἔλθεῖν.

Ὁ αὐτὸς Μηνᾶς ἔλεγε τοῖς ἐν κοινωβίῳ οὖσιν ἀδελφοῖς· Τεκνία μου, φύγωμεν τὰς κοσμικὰς ὁμιλίας. Οὐδασι γὰρ βλάπτειν, ἐξαιρέτως δὲ τοὺς νεωτέρους.

Ἐῖπεν πάλιν ὁ γέρων· Ἠλικία πᾶσα ὀφείλει μετανοεῖν νεωτέρων τε καὶ γερόντων, ὡς ζωῆς αἰωνίου ἀπολαύειν μετὰ ἐπαινοῦ καὶ δόξης πολλῆς μέλλουσα· οἱ μὲν νέοι, ὅτι ἐν ἀκμῇ τῆς ἐπιθυμίας τὸν ἑαυτῶν αὐχένα ὑπὸ ζυγὸν ὑπέταξαν· οἱ δὲ γέροντες, ὅτι τὴν ἐκ πολλῶν χρόνων ἐπιθεῖσαν αὐτοῖς κακὴν πρόληψιν μεταθεῖναι διδύνοντα.

CAPUT CLX.

Quomodo dæmon apparuerit cuidam seni in forma pueri nigerrimi.

Narravit nobis abbas Paulus, antistes cœnobii abbatis Theognosti, quia dixerit senex quidam : Cum die quadam sederem in cellula mea, operarerque manibus meis (texebam autem canistrum, et psalmos repetebam), ecce per fenestram ingressus est quasi puer Æthiops, et stans coram me, saltare cœpit, psallentique mihi dixit : Senex, nonne bene salto ? Ego autem nihil respondi. Rursus ait mihi : Non tibi placet hæc saltatio mea ? Nihil autem respondenti mihi ait : Ecce putas te, male senex, magnum aliquid agere. Dico tibi, quia et in sexagesimo quinto, et in sexagesimo sexto et in sexagesimo septimo psalmo errasti. Tunc surgens ego coram Deo adoravi prosternens me, et ille evanuit.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Παῦλος ὁ ἡγούμενος τῆς μονῆς τοῦ ἀββᾶ Θεογνοῦ, ὅτι ἔλεγεν τις γέρων ἀσκητῆς, ὅτι Ἐν μιᾷ ὡς ἑκαθήμεν εἰς τὸ κελλίον μου, καὶ ἔκαμνον τὸ ἐργόχειρόν μου, ἐκέντουν δὲ κανίσκια, καὶ ἐστιχολόγουν, καὶ ἰδοὺ εἰσῆλθεν διὰ τῆς θυρίδος ὡς παῖς Σαρακηνὸς φορῶν μαζάριον· καὶ σταθεὶς ἔμπροσθέν μου, ἤρξατο ὀρχεῖσθαι, καὶ στιχολογοῦντί μοι, εἶπέν μοι· Γέρων, καλῶς ὀρχοῦμαι ; Ἐγὼ δὲ οὐδὲν ἀπεκρίθην. Καὶ πάλιν λέγει μοι· Ἀρέσκει σοι, πῶς ὀρχοῦμαι, γέρων ; Μηδὲν οὖν ἀποκρινομένου μου αὐτῷ ὄλω, λέγει μοι· Τί νομίζεις κακόγηρε, ὅτι μέγα πρᾶγμα ποιεῖς ; Λέγων σοι, καὶ εἰς τὸν ἔξηκοστὸν πέμπτον, καὶ εἰς τὸν ἔξηκοστὸν ἕκτον καὶ εἰς τὸν ἔξηκοστὸν ἑβδομον, ἐπλανήθης. Τότε ἀναστὰς ἐγὼ ἔβαλον μετάνοιαν τῷ Θεῷ· καὶ εὐθὺς ἀφανῆς ἐγένετο.

CAPUT CLXI.

Vita abbatis Isaac Thebæi, et quomodo etiam ei apparuit dæmon in figura adolescentis.

Lycos Thebaidis civitas est : ab hac mons quidam ex millibus passuum distat, habitantque in eo monachi alii quidem in speluncis, alii autem in cellis. Trofæti ergo nos illuc, convenimus abbatem Isaac, Thebæum genere ; narravitque nobis senior, dicens : Ante annos quinquaginta duos cum operarer conopionem (34), in laborando erravi, affligebarque, quia errorem nec reperire nec emendare valebam. Totum ergo diem consumpsi, me frustra concidens, et quid agerem ignorabam. Et eum fere desperarem, ecce per fenestram ingressus adolescens ait mihi : Errasti ; sed da mihi opus ut illud corrigam. Aio au-

Πόλις ἐστὶν ἐν Θηβαΐδι καλουμένη Λυκώ. Ἐν ταύτῃ ὄρος ἐστὶν ἀπὸ ἑξ μιλίων. Καθίζονται οὖν ἐν τούτῳ τῷ ὄρει μοναχοί· οἱ μὲν εἰς σπήλαια, οἱ δὲ εἰς κελλία. Ἀπελθόντες οὖν ἡμεῖς ἐκεῖ, παρεβάλομεν τῷ ἀββᾶ Ἰσαὰκ, Θηβαίῳ ὄντι τῷ γένει. Καὶ διηγήσατο ὁ γέρων λέγων, ὅτι Πρὸ τῶν πενήτηκοντα δύο ἐτῶν ὡς εἰργασάμην τὸ ἐργόχειρόν μου, ἔκαμνον ἐκ κονωπίωνα μέγαν, ἐπλανήθην, καὶ ἐλιθόμην, ὅτι τὸ σφάλμα μου οὐχ εὗρισκον. Ἐποίησα οὖν ὄλην τὴν ἡμέραν ἀδόλεσχῶν, καὶ οὐχ ἐγίνωσκόν τι ποιῆσαι. Καὶ ὡς ἤμην ἀδόλεσχῶν, ἰδοὺ διὰ τῆς θυρίδος εἰσέρχεται νεανίσκος λέγων μοι, Ἐπλανήθης, ἀλλὰ

δός μοι, ἵνα διορθώσωμαι αὐτό. Λέγω αὐτῷ· Ὑπαγε ἄνθρωπε τῶν ὧδε, καὶ μὴ γένητό μοι ποτε. Ἀπεκρίθη μοι καὶ αὐτός· Ἀλλὰ ζήμιε, ἐαυτὸν, ἐν κακῶς ποιήσης αὐτόν. Λέγω αὐτῷ· Περὶ τούτου σοὶ μὴ μελέτω. Πάλιν λέγει μοι· Ἀλλ' ἐλθε σέ, ὅτι τὸν κόπον σου ἀπόλλεις. Τότε εἶπον αὐτῷ· Κακῶς ἦλθες ὧδε μετὰ τῶν φερόντων σε. Τότε λέγει μοι· Ἀληθῶς σὺ με ἠνάγκασας ὧδε ἐλθεῖν, καὶ ἐμὸς εἶ. Λέγω αὐτῷ· Πῶς τοῦτο λέγεις; Ὁ δὲ εἶπεν· Ὅτι ἔχεις τρεῖς Κυριακὰς κοινωνῶν, καὶ ἐχθραίνων τῷ γαστρονί σου. Ἐγὼ δὲ εἶπον· Ψευδῆ λέγεις μοι. Καὶ αὐτός· Οὐ διὰ τὸ μάττιν τῆς φακῆς ἐμνησικαχῆσαι αὐτῷ; Καὶ ἐγὼ εἶμι ὁ ἐπὶ τῆς μνησικαχίας, καὶ ἀπ' ἄρτι ἐμὸς εἶ. Ὡς οὖν ἤκουσα ταῦτα ἐγὼ, ἐάτα τὸ κελλῖον μου, ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀδελφόν, καὶ ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν, καὶ ἐποιήσαμην ἀγάπην, καὶ ὑποστρέψας εὔρον, ὅτι ἔκαυσεν τὸν κοινωπίωνα, καὶ τὸ ψιάθιον, ὅπου τὴν μετάνοιαν ἔβαλλον, διὰ τὸ φθονῆσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ἡμετέρα ἀγάπῃ.

tem ad illum : Vade hinc, absit hoc a me. Respondit mihi et ipse : Certe damnum tibi est, si male opus facias. Tunc dixi ei : Noli de hoc ipse curam gerere. Ait ad me denuo : Misereor tui, quia laborem tuum perdis : Et respondi illi : Male huc venisti, et tu, et qui te adduxerunt. Dixit autem mihi : Vere tu me huc adduxisti, et meus es. Aio ad illum ego : Cur hoc? Respondit ille mihi : Quia tres dies Dominicos egisti communicans, et inimicus es vicini tui. Dixi autem illi : Mentiris. Tunc ipse mihi : Non mentior; nam propter lenticulam iratus es illi. Et ego sum, qui præsum iræ et memoriæ injuriarum. Es amodo meus. His ego auditis, mox egressus cellulam, abii ad fratrem, et prostratus ab illo veniam petii, reconciliatique sumus. Reversus autem inveni illum destruxisse et conopionem, et stoream in qua prostratus eram, quod charitati nostræ invideret.

CAPUT CLXII.

Responsio abbatis Theodori Pentapolitani super solutione abstinentiæ vini.

Ἀπὸ εἰκοσι μιλίων Ἀλεξανδρείας λαύρα ἐστὶ λεγομένη τοῦ Καλαμῶνος, ἀπὸ μέσον τοῦ ὀκτωκαιδεκάτου, καὶ τοῦ Μαφορᾶ. Ἐν αὐτῇ παραβάλομεν τῷ ἀδελφῷ Θεοδώρῳ, λαθόντες καὶ τὸν σοφιστὴν Σωφρόνιον, καὶ ἐπηρωτήσαμεν αὐτὸν, λέγοντες· Καλόν ἐστι, Πάτερ, ἐὰν παραβάλομεν πρὸς τινὰ, ἢ ἐὰν παραβάλλῃ ἡμῖν τις, λύειν ἐκ τοῦ οἴνου; Ἀπεκρίθη ἡμῖν ὁ γέρον, Οὐ. Λέγομεν οὖν αὐτῷ· Καὶ πῶς οἱ ἀρχαῖοι ἔλυον Πατέρες; Ἀπεκρίθη ὁ γέρον· Οἱ ἀρχαῖοι Πατέρες ὡς μεγάλοι καὶ δυνατοὶ ἴσχυον καὶ λύσαι καὶ πάλιν δῆσαι. Ἡ δὲ ἡμετέρα γενεὰ, τέκνον, οὐκ ἔστιν ἰκανὴ λύσαι καὶ δῆσαι· ἀλλ' ἐὰν λύσωμεν, οὐκ ἔτι κρατοῦμεν τὴν ἄσκησιν ἡμῶν.

Quinto decimo ab Alexandria milliario monasterium est, quod vocatur Calamon, inter Octavum decimum et Maphora. In hoc vidimus abbatem Theodorum Pentapolitanum (erat autem nobiscum Sophista Sophronius) et interrogavimus eum : Bonum est, Pater, quoties vel ipsi ad aliquem pergitur, vel si quis venit ad nos, vini abstinentiam solvere? Respondit nobis senior, et ait : Non. Aio autem ad eum : Et quomodo antiqui Patres solvebant? Respondit senex : Antiqui Patres, ut magni et potentes, et solvere poterant, et iterum ligare; nostra vero generatio, filii, solvere ac ligare non sufficit; nam si solvamus ritum abstinentiæ nostræ, non amplius vitæ nostræ religiōsæ austeritatem retinemus.

CAPUT CLXIII.

Vita abbatis Pauli Hælladici

Ἐλεγεν ὁ ἀδελφῷ Ἀλέξανδρος ὁ τοῦ Καλαμῶνος τοῦ ἐν τῷ ἀγίῳ Ἰορδάνῃ, ὅτι Ἐν μιᾷ ὡς ἡμῖν πρὸς τὸν ἀδελφῷ Παύλῳ τὸν Ἑλλαδικόν εἰς τὸ σπήλαιον αὐτοῦ, ἰδοὺ τις ἐλθὼν, ἐκρῆψε τὴν θύραν, καὶ ἐξεληθὼν ὁ γέρον ἦνοιξεν αὐτῷ. Καὶ ἐξενεγκὼν ἄρτον καὶ βρεκτὰ ἔβαλεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ ἔρωγεν. Ἐγὼ δὲ ὑπέλαθον, ὅτι ξένος ἐστὶ, καὶ παρακύψας διὰ τῆς θυρίδος, θεωρῶ, ὅτι λέων ἐστὶ. Καὶ λέγω τῷ γέροντι· Διατί, καλόγηρε, δέδωκας αὐτῷ φαγεῖν; φράσον μοι τὴν αἰτίαν. Ὁ δὲ λέγει μοι· Παρήγγελα αὐτῷ μὴ ἀδικῆσαι μήτε ἀνθρώπων μήτε κτήνος, καὶ Ἐρχομαι ἡμερήσιον, καὶ παρέχω σοὶ τὴν τροφήν σου. Καὶ ἰδοὺ ἔχω ἐπτά μῆνας, ὅτι ἐρχεται δευτερον τῆς ἡμέρας, καὶ παρέχω αὐτῷ τὴν τροφήν.

Dicebat abbas Alexander, monasterii Calamonis, quod est prope Jordanem, Pater : Die quadam cum essem apud abbatem Paulum Hælladicum in spelæo ipsius, ecce quidam veniens pulsavit, egressusque senior aperuit ei, et proferens panem et cicer infusum, posuit ante illum, et manducavit. Ego autem putabam quia peregrinus esset, et aspiciens per fenestram, vidi quia leo erat. Dixi itaque seni : Cur, Pater, præbes illi manducare, die mihi causam? Qui ait mihi : Quia illum monui ut neminem læderet, neque hominem, neque jumentum, dicens : Veni quotidie, et dabo tibi cibum tuum. Et ecce jam septimus hic mensis est, ex quo bis quotidie advenit, et do illi manducare.

Πάλιν μετ' ὀλίγας ἡμέρας παρέβαλον αὐτῷ ὀλέων ἀγοράσαι πρὸ αὐτοῦ φλασκία. Καὶ λέγω αὐτῷ· Τί ἐστίν, καλόγηρε; Πῶς ἔχει ὁ λέων; Ἀπεκρίθη μοι, Κακῶς. Λέγω αὐτῷ, Διατί; Ὁ δὲ λέγει μοι, Τῇ παρελεύσῃ ἡμέρᾳ ἦλθεν ὧδε, ἵνα παράσχω αὐτῷ φαγεῖν, καὶ θεωρῶ ὄλην τὴν γενεάδα αὐτοῦ ἡμαρτί.

Rursum post paucos dies perrexi ad eum, volens, ab illo emere vas vinarium, id quippe erat senis opus, et dixi ei : Quid est, Pater? quomodo se habet leo? Et ait mihi : Male. Et dixi ad eum : Quare? Respondit : Præterita die venit huc, ut darem illi manducare, videns vero ejus mentum sanguine in-

f- eum, dixi illi: Quid est? Inobediens fuisti mihi, A et carnes manducasti. Benedictus Dominus, non jam tribuo tibi ut comedas cibum Patrum carniuum devorator; recede. Ille vero discedere nolebat. Tunc accepto funiculo, triplicans illum, tres illi plagas cum eo dedi, et recessit.

CAPUT CLXIV.

Responsio abbatis Victoris solitarii ad monachum pusillanimum.

Frater ven t ad abbatem Victorem solitarium in monasterium Elusæ, et dixit ei: Quid faciam, Pater, quia dominatur mihi passio pusillanimitatis? Respondit senex: Morbus animæ est. Sicut enim capti [an non ægri?] oculis quando magis patiuntur, plus sibi videntur lum n intueri, qui vero sanos habet o. ulos, modicum; ita et pusillanimes ex modica tentatione cito perturbantur, et magnam illam esse B existimant; qui vero anima sani sunt, magis in tentationibus gaudent.

Ἀδελφός παρέβαλεν τῷ ἀββᾷ Βίκτορι τῷ ἡσυχαστῇ εἰς τὴν κλαύραν Ἐλουσῆς, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ποιήσω, Πάτερ, ὅτι κατακυριεύει μου τὸ πάθος τῆς ὀλιγοψρίας; Ἀπεκριθὼ ὁ γέρον· Ἀβρωστία ψυχῆς ἐστίν. Ὡς περὶ γὰρ οἱ ὀφθαλμιῶντες, ἐπειδὴ μᾶλλον πάσχουσιν, πλέον φῶς δοκοῦσιν βλέπειν, οἱ δὲ ὑγιαίνοντες, ὀλίγον· οὕτως καὶ οἱ ὀλιγόψυχοι, ὑπὸ μικρᾶς ὀλιγοψρίας ταχέως ἐξάπτονται, καὶ νομίζουσιν πολλὴν εἶναι τὴν ὀλιγοψρίαν, οἱ δὲ ὑγιαίνοντες τὴν ψυχὴν, μᾶλλον ἐν τοῖς περιστάμοις χαίρουσιν.

CAPUT CLXV.

Vita latronis nuncupati Cyriaci.

Narravit quidam vir fidelis de latrone quodam, Cyriaco nomine, qui latrocinia exercebat circa Emaus, quæ est Nicopolis, qui adeo truculentus et immanis fuit, ut lupus vocaretur. Illic secum habuit alios latrocinii socios, non solum Christianos, verum et Judeos et Samaritanos. Quadam ergo die profecti sunt quidam ex agro Nicopoleos in sanctam civitatem magna hebdomada, ut per baptismum illuminarent filios suos. Quod cum fecissent, et reverterentur in agrum suum, ut celebrarent sanctum Resurrectionis diem, occurrerunt iis latrones, princeps suo absente: et viri quidem fuga evaserunt; C mulieres autem, projectis nuper baptizatis filiis, tenuerunt Hebræi et Samaritani, et habuerunt eas. Fugientibus igitur viris obvius fuit latronum princeps, et ait illis: Cur fugitis? Illi autem dixerunt, quid sibi contigisset. Sumens ergo illos venit ad socios suos, inveniensque infantes in humum projectos, cum sciscita us esset quinam hoc fecissent, sceleris decollavit auctores, reddensque viris filios (nam uxores, quia inquinatæ fuerant, recipere passi non sunt) salvavit eos latronum princeps, et reduxit usque ad agrum suum. Post modicum vero temporis tentus est latronum princeps, egitque in carcere decem annos, nullusque principum illum occidit, ad postremum vero etiam absolutus est. Dicebat ergo D semper: Quia propter infantes illos amarum effugi mortem. Aspiciebam enim illos frequentem in somnis dicentes mihi: Noli timere, nos pro te satisfacimus. Locuti autem postea cum illo sumus ego et abbas Joannes presbyter monasterii Eunuchorum, et hæc eadem nobis ipse narravit, glorificans Deum.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ φιλόχριστος περὶ τινος ληστοῦ ὀνόματι Κυριακοῦ, ὅτι ἐλῆστευσεν περὶ τὰ μέρη Ἐμαοῦς, ἧτις ἐστὶν Νικόπολις· καὶ τοιοῦτος γέγονεν πικρὸς, καὶ ἀπάνθρωπος, ὅτι λύκον αὐτὸν ἐκάλουν. Εἶχεν δὲ σὺν αὐτῷ καὶ ἄλλους ληστεύοντας· οὐ μόνον Χριστιανούς, ἀλλὰ καὶ Ἰουδαίους καὶ Σαμαρείτας. Ἐν μιᾷ οὖν ἡλθον ἀπὸ κτήματος τῶν μερῶν Νικοπιλεῶς τινες εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν τῆ μεγάλης ἑβδομάδι φωτίσαι τὰ παιδία αὐτῶν. Ὡς οὖν ἐφώτισαν καὶ ὑπέστρεφον εἰς τὸ ἴδιον κτήμα, ἵνα ποιήσωσιν τὴν ἁγίαν ἀναστάσιμον ἡμέραν, ὑπὴντησαν οὖν αὐτοῖς οἱ λησταὶ οὐ παρόντος τοῦ ἀρχιληστοῦ. Καὶ οἱ μὲν ἄνδρες φυγῇ ἐχρήσαντο· τὰς δὲ γυναῖκας κρατήσαντες, καὶ βίψαντες τὰ νεοφώτιστα, οἱ Ἑβραῖοι καὶ οἱ Σαμαρείται, ἔσχον αὐτάς. Ὡς οὖν οἱ ἄνδρες ἐφυγον, ὑπὴντησεν αὐτοῖς ἀρχιληστὴ, καὶ ἐπηρώτησεν αὐτούς, Τί φεύγετε; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ τὸ συμβῆν αὐτοῖς. Λαθῶν οὖν αὐτοὺς ἤλθεν πρὸς τοὺς ἐταίρους αὐτοῦ, καὶ εὗρεν τὰ παιδία ἐβρίμμενα εἰς τὴν γῆν. Καὶ μαθὼν τίς ἐποίησεν, ἀπεκφάλισεν τοὺς πεποιηθέντας τὸ μύσος, καὶ ποιήσας τοὺς ἄνδρας λαβεῖν τὰ παιδία, τῷ μὴ ἀνασθεθῆναι τὰς γυναῖκας; ψαῦσαι διὰ τὸν ἐπ' αὐταῖς μολυσμὸν, διέσωσεν αὐτοῦς ὁ ἀρχιληστὴς ἕως τοῦ κτήματος αὐτῶν. Μετὰ οὖν ὀλίγον χρόνον ἐκρατήθη ὁ ἀρχιληστὴς, καὶ ἐποίησεν ἐν τῇ φυλακῇ δέκα χρόνους, καὶ οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων ἐξόνευσεν αὐτόν. Ὑστερον δὲ καὶ ἀπελύθη. Ἔλεγεν οὖν αἱ, ὅτι διὰ τοὺς παῖδας ἐκείνους· τὸν πικρὸν ἐφυγον θάνατον. Ἐβλεπον γὰρ αὐτοὺς κατ' ἄναρ λέγοντάς μοι, Μὴ φοβοῦ, ἡμεῖς ὑπὲρ σὺ ἀπολογούμεθα. Συνετύχουμεν δὲ αὐτῷ ἐγὼ καὶ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ πρεσβύτερος τοῦ κοινοβίου τῶν Ἐνούχων· καὶ τὰ αὐτὰ ἡμῖν διηγήσατο, καὶ ἐδοξάσαμεν τὸν Θεόν.

CAPUT CLXVI.

Vita latronis monachi effecti et postea in sæculari habitu decollati.

Dicebat abbas Sabbatius: Cum sederem in monasterio abbatis Firmini, venit latro quidam ad

Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Σαβθάτιος· Ὡς ἐκαθήμεν εἰς τὴν κλαύραν τοῦ ἀββᾶ Φιρμίνου, ἤλθεν τις ληστής πρὸς

τὸν ἀββᾶν Ζώσιμον τὸν Κίλικα, καὶ παρεκάλει τὸν Α
 γέροντα, λέγων, Ποίησον ἀγάπην διὰ τὸν Θεόν, ἐπειδὴ
 πολλῶν φόνων κύριος ὑπάρχω· ποίησόν με μονα-
 χὸν, ἵνα τὸ λοιπὸν ἡσυχάσω ἐκ τῶν κακῶν μου. Ὁ
 δὲ γέρων νοουθετήσας αὐτὸν ἐποίησεν αὐτὸν μοναχὸν,
 παρασχὼν καὶ τὸ ἅγιον σχῆμα. Μετ' ὀλίγου μὲν οὖν
 ἡμέρας λέγει αὐτῷ ὁ γέρων, Πίστευσόν μοι, τέκνον,
 ὅτι ἕδς μεῖναι οὐ δύνασαι· εἰ γὰρ ἀκούσει ἀρχων,
 κρατήσει· ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἀντιφαντασταὶ σου ἐλ-
 θόντες φονεύσουσίν σε· ἀλλ' ἀκούσόν μου, καὶ ἀπο-
 φέρω σε εἰς τὸ κοινόβιον ἀπέχον τῶν ὄδε. Καὶ ἀπ-
 ήρευκεν αὐτὸν εἰς τὸ κοινόβιον τοῦ ἀββᾶ Δωροθέου,
 πλῆστον Γάζης καὶ τοῦ Μαίουμά. Καὶ ποιήσας χρό-
 νους ἑννέα, καὶ μαθὼν τὸ Ψαλτήριον καὶ ἄψασαν τὴν
 μοναχικὴν κατάστασιν, ἀνέρχεται πάλιν εἰς τὰ Φιρ-
 μίνου πρὸς τὸν γέροντα, καὶ λέγει αὐτῷ, Κύριε ἀββᾶ, B
 ποίησον ἔλεος μετ' ἐμοῦ, καὶ δός μοι τὰ ἱμάτιά μου,
 τὰ κοσμικὰ, καὶ λάβε μοναστικὰ. Ὁ δὲ γέρων λυπη-
 θεὶς λέγει πρὸς αὐτὸν, Διὰ τί, τέκνον; Ἀπεκρίθη
 λέγων· Ἴδού ἑννέα, ὡς οἶδας, Πάτερ, ἔτη ἔχω εἰς τὸ
 κοινόβιον, καὶ ὡς ἐπὶ μοι ἐνήστευσα, καὶ ἐγκρατευ-
 σάμην, καὶ μετὰ πάσης ἡσυχίας καὶ φόβου Θεοῦ
 ἔζησα ἐν ὑποταγῇ, καὶ ἐπίσταμαι, ὅτι αὐτοῦ ἀγαθό-
 της συνειχώρησέν μοι τὰ πολλὰ μου κακὰ, πλὴν θεωρῶ
 ἐκάστοτε παιδα λέγοντά μοι· Διατί με ἐφόνευσας;
 Τοῦτον θεωρῶ κατὰ τοὺς ὕπνους, καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ,
 καὶ ἐν τῷ ἀριστηρίῳ ταῦτά μοι λέγοντα, καὶ μίαν
 ὥραν οὐκ ἐνδίδωσί μοι. Διὰ τοῦτο οὖν, Πάτερ, θέλω
 ἀπελθεῖν, ἵνα ὑπὲρ τοῦ παιδὸς ἀπολάνω. Μάτην
 γὰρ ἐφόνευσα τὸ παιδίον. Λαθὼν οὖν τὰ ἱμάτια,
 καὶ φορέσας ἐξῆλθεν ἐκ τῆς λαύρας, καὶ ὑπάγει εἰς C
 τὴν Διόσπολιν, καὶ τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ κρατηθεὶς ἀπ-
 εκεφαλίσθη.

CAPUT CLXVII.

Vita et mors abbatis Pæminis solitarii.

Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀγαθόνικος ἡγούμενος τοῦ κοι-
 νοβίου τοῦ καστελλίου τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Σαβᾶ,
 ὅτι Ἐν μᾶ κατήλθον εἰς τὴν Ρουδὴν παραβαλεῖν τῷ
 ἀββᾶ Ποιμένι τῷ βοσκῷ. Καὶ δὴ εὐρὼν αὐτὸν, εἶπον
 αὐτῷ τοὺς λογισμοὺς μου. Ὡς οὖν ὀψία γέγονεν εἶα-
 σέ με εἰς σπήλαιον. Ἦν δὲ χειμῶν, καὶ γέγονε
 κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα κρύος μέγα, καὶ πάνυ ἐρί-
 γωσα. Ἐλθὼν οὖν τῷ πρῶτῷ γέροντι λέγει μοι, Τί
 ἐστί, τέκνον; Λέγω αὐτῷ, Συγχώρησόν μοι, Πάτερ,
 χαλεπὴν ἐπολίησα νύκτα ἐκ τοῦ κρύους. Λέγει μοι
 καὶ αὐτὸς, Φύσει, τέκνον; Ἐγὼ οὐκ ἐρίγωσα. Ἐθαύ-
 μασα δὲ ἐγὼ ἀκούσας· ἦν γὰρ γυμνός. Καὶ λέγω
 αὐτῷ· Ποίησον ἀγάπην, πῶς οὐκ ἐρίγωσας; Ὁ δὲ
 λέγει· Λέων ἐλθὼν, πλῆστον μου κεκοίμηται, καὶ
 αὐτός με ἐθέρμανεν. Πλὴν λέγω σοι, ἀδελφὲ, ὑπὸ
 θηρίων ἔχω βρωθῆναι. Λέγω αὐτῷ· Διὰ τί; Ὁ δὲ λέ-
 γει μοι, Ὅτι εἰς τὴν χώραν ἡμῶν ὅτε ἤμην (ἦσαν δὲ
 καὶ οἱ ἀμφότεροι Γαλάται), ποιμὴν προβάτων ἤμην,
 καὶ παρεῖδον ξένον παροδίτην, καὶ ἐφαγον αὐτὸν τὰ
 κυνάρια τὰ ἐμά, καὶ δυνάμενος σῶσαι αὐτὸν, οὐκ
 ἔβωσα, ἀλλ' εἶασα αὐτὸν, καὶ ἀπέκτειναν αὐτὸν οἱ
 κύνες. Καὶ οἶδα, ὅτι κἀγὼ οὕτως ἔχω ἀποθανεῖν. Καὶ
 μετὰ τρεῖς χρόνους ἐθρόωθη ὑπὸ θηρίων κατὰ τὸν
 λόγον αὐτοῦ ὁ γέρων.

ablatem Zosimum Cilicem, et rogabat senem, di-
 cens : Fac charitatem, per Deum te precor, quia
 multis homicid. is obnoxius sum. Fac me monachum,
 ut jam tandem desistam a sceleribus meis. Senex
 vero exhortans illum, fecit monachum, et sanctum
 ei habitum dedit. Post modicum vero temporis dixit
 ad illum senior : Crede mihi, fili, non potes hic ha-
 bitare ; nam si audierit princeps, tenebit te ; simili-
 ter autem et adversarii tui necabunt te. Sed audi me,
 et ducam te in cœnobium abbatis Dorothei prope
 Gazam et Majumam. Illuc igitur ivit. Ubi cum mora-
 tus esset annis novem, didicissetque psalterium, et
 cunctam monasticam observationem, rediit rursus in
 Firmini monasterium, ad senem, et ait illi : Fac mi-
 sericordiam mecum, Pater, et da mihi vestimenta
 mea sæcularia, et recipe monastica. Senior autem
 tristis effectus ait illi : Cur, fili ? Qui respondens ait :
 Ecce novem (ut nosti, Pater) annos egi in cœnobio,
 et quantum potui jejunavi, et continenter vixi, et
 cum omni quiete, et timore Dei fui in subjectione, et
 scio quia illius infinita bonitas multa peccata mea
 remisit mihi ; verumtamen aspicio sæpius puerulum
 asstantem, et dicentem mihi : Cur me occidisti ? Hunc
 autem aspicio in somnis, et in eccle. ia, et cum ad
 communionem pergo, et in refectorio hæc eadem
 mihi dicentem ; et vel una hora non sinit me quie-
 scere. Ideo itaque, Pater, abire volo, ut pro puerulo
 moriar. Frustra enim, et sine ulla causa occidi pue-
 rum ipsum. Sumptis ergo vestimentis suis, exiit.
 Et cum sie indutus pergeret Diospolim, tentus est,
 et sequenti die decollatus.

Dicebat abbas Agathonicus, antistes cœnobii cas-
 telli sancti Patris nostri Sabæ : Descendi die quadam
 in Ruba, ut pergerem ad abbatem Pæmenem solita-
 rium. Cum ergo reperissem eum, et dixissem illi cog-
 itationes meas, sero dimisit me in unam speluncam ;
 erat autem hiems ; fuitque nocte illa frigus maximum,
 ac nimia vi algoris obrigui. Veniens ergo ad me
 mane senior, ait mihi : Quid est, filii ? Aio ad illum .
 Ignosce mihi, Pater, duram pertuli noctem ex fri-
 gore. Dixit autem mihi : Ego, fili, frigus nullum
 sensi. Miratus sum valde hoc audiens, erat quippe
 nudus. Et dixi ad eum : Fac charitatem, quomodo
 tantam frigoris asperitatem non sensisti ? Dixit au-
 tem mihi : Venit leo, et obdormivit juxta me, et ipse
 me calefecit. Verumtamen dico tibi, frater, quoniam
 a feris devorandus sum. Aio ad illum : Cur, quæso ?
 Et dixit mihi : In provincia nostra cum essem (erant
 autem ambo Galatæ) pastor ovium eram, et con-
 tempsi transeuntem peregrinum, et a canibus co-
 mestus est. Cum enim illum salvare possem, non feci ;
 sed dimisi eum, et a canibus discerptus est, sciopus
 quia et ego ita mori debeo. Quod et factum est ;
 post tres enim annos a bestiis, ut dixerat, et ipse
 discerptus est.

CAPUT CLXVIII.

Dicta abbatis Alexandri senis.

Dicebat abbas Alexander senex fratribus: Patres nostri deserta et tribulationes persequebantur, nos autem civitates et requiem sequimur.

Dixit iterum senex: Sub Patribus nostris virtutes istae vigebant, nuditas et humilitas; in nobis autem avaritia et superbia regnat.

Ait rursus: Patres nostri nunquam facies suas lavabant; nos autem lavacra publica balneaque frequentamus.

Dixit iterum senex: Heu mihi, filii, quia conversationem vere angelicam destruximus. Ait autem ad illum abbas Vincentius discipulus ejus: Infirmi profecto sumus, Pater. Dicit ei senex: Quid dicis, Vincenti, quia infirmi sumus? Crede mihi, fili, Olympici corpore et robusti sumus, sed anima nostra imbecilla est.

Dixit iterum: Multum comedere et bibere, et bene vestiri possumus; abstinere autem et humiliari non valemus.

Rursus dixit: Vae tibi, Alexander, vae tibi; quanta erit confusio tua quando caeteri coronabuntur.

A Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀλέξανδρος ὁ γέρον, ὁ τοῦ ἀββᾶ Βικεντίου, τοῖς ἀδελφοῖς· Οἱ Πατέρες ἡμῶν ἐδίωκον τὰς ἐρήμους καὶ τὰς ὀλίφεις· ἡμεῖς δὲ διώκομεν τὰς πόλεις καὶ τὴν ἕνεσιν.

Ἐῖπεν πάλιν ὁ γέρον· Ἐπὶ τῶν Πατέρων ἡμῶν, αὐταὶ αἱ ἀρεταὶ ἤχμασαν, ἡ ἀκτιμοσύνη, καὶ ἡ ταπεινώσις· σήμερον δὲ πολιτεύεται ἡ φιλοχρηματία⁶³ καὶ ἡ ὑπερηφάνια.

Ἐῖπεν πάλιν· Οἱ Πατέρες ἡμῶν οὐδέπω τὴν ὄψιν αὐτῶν ἐνιπτον· ἡμεῖς δὲ καὶ τὰ λουτρά τὰ δημόσια ἀνοίγομεν.

Ἐῖπεν πάλιν ὁ γέρον· Οὐαὶ μοι, τέκνα, πολιτεῖαν ἀγγελικὴν ἤρηνισαμεν. Λέγει αὐτῷ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ὁ ἀββᾶς Βικέντιος· Ἄσθονεῖς, ἐσμεν ἀληθῶς, Πάτερ. Λέγει ὁ γέρον· Τί λέγεις Βικέντιε, Ἄσθονεῖς ἐσμεν; Πίστευέ μοι, τέκνον, ὡς Ὀλυμπικοί⁶⁴ ἐσμεν τῷ σώματι, ἀλλ' ἡ ψυχὴ ἡμῶν ἐστὶν ἡ ἄσθενοῦσα.

Ἐῖπεν πάλιν· Φαγεῖν καὶ πιεῖν πολλὰ, καὶ φορέσαι καλῶς δυνάμεθα· ἐγκρατεύσασθαι δὲ καὶ ταπεινοφρονῆσαι οὐ δυνάμεθα.

Ἐῖπεν πάλιν ὁ γέρον· Οὐαὶ σοι, Ἀλέξανδρε, οὐαὶ σοι· πῶς ἔχεις κατατρυθηθῆναι, ὅταν ἄλλοι στεφανοῦνται!

CAPUT CLXIX.

Vita senis cujusdam capti oculis in monasterio abbatis Sisci.

Erat senex quidam in Scythi captus oculis in monasterio abbatissae Sisci. Distabat autem cella ipsius a puteo fere mille passibus, et nunquam passus est ut sibi alius afferret aquam, sed facto fune, unum ipsius caput ad puteum ligavit, et alterum in cella sua. Jacebat autem funis in terra. Quando ergo pergebat haurire sibi aquam, supra funem ambulabat. Hoc autem faciebat senex, ut inveniret puteum. Cum autem arena propter ventum operuisset funem, tenebat ipsum manu, et excutiebat, et rursus illum in terra ponebat, et super eum ambulabat. Frater autem quidam rogabat senem, ut se permitteret illi afferre aquam. Cui respondit senex: Fili, viginti jam et duo anni sunt ex quo mihi semper ita hausi aquam, et laborem meum tu modo auferre vis?

Ἦν τις γέρον ἀπὸ ὀμμάτων εἰς τὴν Σκῆτιν, ἐν τῇ λαύρᾳ τοῦ ἀββᾶ Σισοῦ· ἀπέχεν δὲ τὸ κελλίον αὐτοῦ ἐκ τοῦ φρέατος ὡσεὶ διμοῖρον μιλίου. Καὶ οὐκ ἠέγχετό (1) ποτε, ἵνα ἄλλος αὐτῷ γεμίσει ὕδωρ· ἀλλὰ ποιήσας σχοινίον, τὴν μίαν αὐτοῦ ἀρχὴν εἰς τὴν φρέαρ ἐθήσεν, καὶ τὴν ἄλλην εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. καὶ ἔκειτο εἰς τὴν γῆν. Ὅτε οὖν ὑπῆγεν γεμίσει ἑαυτοῦ ὕδωρ ἐπάνω τοῦ σχοινίου περιεπίπτει. Τοῦτο δὲ ὁ γέρον ἐποίησεν, ἵνα κατ' αὐτοῦ τοῦ φρέατος εὐρίσκηται. Ὅτε οὖν ἡ ψάμμος ἐκ τοῦ ἀνέμου, ἐκάλυψεν τὸ σχοινίον, ἐκράτει τῇ χειρὶ τὸ σχοινίον, καὶ ἐκτίνασεν αὐτὸ, καὶ ἐτίθη αὐτὸ πάλιν εἰς τὴν γῆν, καὶ ἐπάνω αὐτοῦ περιεπίπτει. Ἀδελφός οὖν παρεκάλεισεν τὸν γέροντα, ἵνα φέρῃ αὐτῷ ὕδωρ. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· Φύσει, ἀδελφὲ, ἔχω οὕτως γεμίσειν ἑμαυτῷ ἐτη εἰκοσιδύο, καὶ οὐδεὶς τὸν κόπον μου λαβεῖν;

CAPUT CLXX.

Vita cujusdam sanctae mulieris in eremo defunctae.

Distabat ab Jerosolymis fere viginti passuum milibus monasterium quoddam, quod Sampsonis dicitur. Ex hec monasterio duo Patres abierunt ad mon-

D Μοναστήριον ἐστὶν ἀπέχον ἀπὸ Ἱεροσολύμων . . . ἐπιλεγόμενον Σαμψῶν. Ἐκ τούτου τοῦ μοναστηρίου δύο τῶν Πατέρων ἀπήλθον ἐπὶ τὴν Σινὰ ἕρος, εὐχῆς

VARIAE LECTIONES.

⁶³ al. πολυακτιμοσύνη. ⁶⁴ al. παγκρατιασταὶ καὶ πύκται.

NOTÆ.

(1) *Ἠνέσγιστο*. Hom. 25, Paschali sancti Cyrilli, p. 299 C: Οἱ γὰρ ἀκάθεκτοι πρὸς πλεονεξίαν, ἀεὶ τὰς οὐσι προστιθέναί σπουδάζοντες τὰ οὐκ αὐτοῖς μᾶλλον, τὰς δὲ πέλας προσήκοντα, τάχα που καὶ μῦνοι τὴν γῆν οἰκίσσιμον ἔχειν ἐπιείγονται, γειτόνων οὐκ ἀνεχόμενοι. Non ἀπεχόμενοι· Qui enim immo-

derata cupiditate habendi laborant, semper iis quae possident adiacere studentes ea quae ad vicinos patius, quam ad ipsos spectant, quodammodo soli habitare terram conantur, qui fratribus pati non possunt.

ἐν: καὶ ἐπανεληθόντες ἐν τῷ μοναστηρίῳ διηγήσαντο ἡμῖν, λέγοντες· Μετὰ τὸ προσκυνησάαι ἡμᾶς εἰς τὸ ἅγιον ὄρος, ἐπανερχομένοις συνέθη κατά τὴν ἔρημον πλανηθῆναι· καὶ ἐφερόμεθα ὡς ἐπὶ πελάγους ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας. Ἐν μιᾷ οὖν θεωροῦμεν μικρὸν σπήλαιον μακρόθεν, καὶ ὠρμησάμεν ἐπ' αὐτό. Πλησιάζαντες δὲ τῷ σπήλαιῳ θεωροῦμεν περὶ αὐτὸ πηγάδιον πᾶν μικρὸν, καὶ περὶ τὸ πηγάδιον ὀλίγα βοτάνια, καὶ ἔχνη ἀνθρώπου· καὶ λέγομεν πρὸς ἑαυτοὺς, ὅτι Ἄληθῶς ὕδα Θεοῦ δοῦλός ἐστιν. Εἰσελθόντες οὖν, οὐδένα ἐθεωρήσαμεν, μόνον δὲ ἠκούομεν τινος βρυχομένου. Ὡς οὖν ἐπὶ πολὺ ἐξήτησαμεν τόπον, εὐρίσκομεν ὡς ἐν τάξει φάτνης, καὶ τινὰ ἀνακειμένον ἐπ' αὐτῷ· καὶ πλησιάζαντες πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ, παρεκαλοῦμεν αὐτῷ λαλῆσαι ἡμῖν. Ὡς οὖν οὐκ ἀπεκρίθη ἡμῖν, τότε κριτήσαμεν αὐτόν. Καὶ τὸ μὲν σῶμα αὐτοῦ θερμὸν ἦν ἔτι, ἡ δὲ ψυχὴ αὐτοῦ πρὸς Κύριον ἀπεληλύθει. Τότε ἐγνωμεν ὅτι ἐν τῷ εἰσελθεῖν ἡμᾶς εἰς τὸ σπήλαιον, ἀνεπάη. Λαθόντες οὖν τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐκ τοῦ τόπου ὅπου ἔκειτο, ὠρύξαμεν ἐν αὐτῷ τῷ σπήλαιῳ, καὶ εἰς ἐξ ἡμῶν, ὃ πεποιθὲς ἐβλήθητο πᾶλλον ἀφελόμενος, εἰς αὐτὸ ἐνετυλίξαμεν τὸ σῶμα τοῦ γέροντος, καὶ ἐν αὐτῷ τοῦτο ἐκηδεύομεν. Ἡύρομεν [δὲ] ὅτι γυνὴ ὑπέβη. Καὶ ἰδοξάσαμεν τὸν Θεόν. Καὶ ποιήσαντες τὴν κανόνα ἐπάνω αὐτῆς, ἐθάψαμεν αὐτήν.

tem Sina orationis gratia, reversique in monasterium narraverunt nobis dicentes: Cum adoravissetus in sancto monte, et jam reverteremur, contigit nos eremi devia errando sequi, ferebamurque sicut in pelago per mediam solitudinem dies plurimos. Dio vero quadam aspicimus de longinquo speluncam brevem, ad quam tendentes, cum jam speluncæ propinquaremus, cernimus exiguum fontem, et circa fontem herbas modicas, et vestigia hominis; dicebamusque apud nos ipsos: Vere hoc in loco servus Dei est. Ingressi igitur neminem vidimus; solummodo autem cujusdam vagientis vocem audiebamus. Cum ergo diu quæsissemus, invenimus veluti præsepium, et in eo jacentem quemdam, appropinquantesque servo Dei, rogabamus ut loqueretur nobis. Cum vero nihil responderet nobis, tunc accedentes tenuimus eum, et corpus quidem ipsius adhuc erat calidum, anima autem ad Dominum migraverat. Tunc vero agnovimus, quia in ingressu nostro intro speluncam requieverat. Fodimus ergo in ipsa spelunca, unumque ex nobis pallium, quo erat indutus, accepit, ut in ipso senis corpus involveret. Sumentes autem illud de loco in quo jacebat, cum ipsum ex more curaremus, invenimus esse mulierem, et glorificavimus Deum. Completoque super illud officio, sepelivimus.

CAPUT CLXXI.

Vita duorum mirabilium virorum, Theodori philosophi et Zoili lectoris.

Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δύο ἦσαν ἄνδρες θαυμαστοὶ καὶ ἐνάρετοι, ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ φιλόσοφος, καὶ Ζώϊλος ὁ ἀναγνώστης· ἡμεῖς δὲ καὶ ἀμφοτέρων πολλὴν ἐσχόκαμεν συνήθειαν· τοῦ μὲν διὰ τὰ μαθήματα, τοῦ δὲ διὰ τὴν κοινὴν ἔχειν τὴν πατρίδα καὶ τὴν ἀναστροφὴν. Καὶ ὁ μὲν ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ φιλόσοφος, οὐδὲν ἐκείνητο, εἰ μὴ στιχαροφελόνιον καὶ ὀλίγα πᾶν βιβλία, ἕκο: μᾶτο δὲ ἐν σικκινίῳ εἰς οἶαν ὄραν εὕρισκεν ἐκκλησίαν· ὑπερτον δὲ καὶ ἀπετάξαστο εἰς τὸ τοῦ Σαμαλαῖ κοινόθιον, κάκειτο τὸν βίον ἐπλήρωσεν. Ὁ δὲ ἀναγνώστης ὁ Ζώϊλος, καὶ αὐτὸς τὴν Ἰσην εἰς ἄκρητοςύνην. Οὐδὲν γὰρ οὐδὲ οὕτος ἐκείνητο, εἰ μὴ στιχαροφελόνιον, καὶ αὐτὸ πᾶν παλαιόν, καὶ ὀλίγα βιβλία· ἐσχόλαζεν δὲ εἰς τὰ καλλιγραφία (m). Καὶ αὐτὸς δὲ τελειωθεὶς ἐν Κυρίῳ ἐτάφη εἰς τὸν Λιθαζόμενον, ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ ἀββᾶ Παλαδίου.

Περὶ τοῦτου τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ φιλοσόφου, καὶ τοῦ ἀναγνώστου Ζωίλου, παραβλόντες τινὲς τῶν Πατέρων τῷ κυρῷ Κοσμαῖ τῷ σχολαστικῷ, πρώτησαν αὐτόν, λέγοντες· Τίς τῶν ἀμφοτέρων μᾶλλον ἐν τοῖς τῆς ἀσκήσεως νόμοις ἐνεκατέβησεν; Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη· Κοινὰ μὲν ἐπ' ἀμφοῖν τὰ ἐδέσματα, τὰ σκῶματα, τὰ ἐσθήματα, καὶ ἡ πάντων τῶν περιττῶν

Erant in Alexandria duo viri mirabiles, magnæque virtutis, abbas scilicet Theodorus philosophus et Zoilus lector. Fuit autem nobis cum utroque summa familiaritas, cum altero quidem disciplina et studiorum gratia; cum altero vero, quod communis nobis esset patria et educatio. Atque abbas quidem Theodorus nihil possidebat, nisi penulam, et paucos libros: dormiebat autem in scabello, ac in quacumque ecclesiam ingrediebatur. Ad ultimum vero etiam sæculo renuntiavit in cœnobio Saleme, ibique vitam gloriosam conclusit. Lector autem Zoilus et ipse æqualem præferebat paupertatem. Nihil enim ipse quoque possidebat: præter vetustam penulam et paucos libros; exercebat autem se in scribendo libros. Et ipse autem consummatus in Domino, sepultus est in monasterio abbatis Palladii.

De duobus istis, Theodoro scilicet philosopho et Zoilo lectore, pergentes quidam Patrum ad dominum Cosmam scholasticum, interrogaverunt eum, dicentes: Quis eorum magis in spirituali exercitio laboravit? Qui ait ad illos: Similia quidem fuerunt utriusque et alimenta, et stramenta, et indumenta, rerumque omnium superfluarum abstinencia, et nuditas, et humi-

NOTÆ.

(m) Ἐσχόλαζεν εἰς τὰ καλλιγραφία. Infra Balsamon, *De jéuniis*, n. 21: Ποῖος κανὼν ταύτας ἐκαλλιγραφεῖται; Καλλιγραφίας δυσδιόρθουτον τέχνην ἀρρεθαι αὐτοῦ *Vita Nili junioris*, p. 57. Et in *Apollonius Hodeg*, p. 204, ubi habetur: Πρὸς Γεώργιον τὸν πρεσβύτερον, καὶ λογαζόμενον τῆς εκ-

κλησίας αὐτῶν, τὸν λεγόμενον Κλειδοποιόν. Exemplar Regium 1052 καλλιγράφον exhibet αὐτῆς κλειδοποιόν; *Juris Græco-Romani* p. 1, p. 470, καλλιγραφήσαντας ἢ καλλιγραφῆσαντας; actione 14 sextæ synodi, καλῶς καλλιγραφῆται.

litas, et frugalitas : sed abbas Theodorus philosophus A discalceatus in magna imbecillitate oculorum vetus omne novumque Testamentum didicit. Habuit tamen consolationem fratrum, contubernium et visitationes amicorum, avocationemque multam, cum doceret, et cum operaretur. Zoili vero lectoris non solum hospitalitas laudanda, verum etiam solitudo ejus et immensa fatigatio, orisque custodia digna commendatione est. Ille enim sine amicorum familiariumque contubernio atque commercio, ab omni sæcularium rerum actione feriatas, nulli seipsum refrigerio et oblectationi permisit, ne minimum quidem ab ullo ministerium admittens; ipse enim coquebat, ipse lavabat, nulla lectionum capiens solatia, paratus semper aliis obsequi, nullamque habens curam æstus aut frigoris, aut corporeæ infirmitatis, mundus semper a risu, et tristitia, et effusione, et angore existens, qui præter indumenti asperitatem, etiam a multitudine pediculorum indesinenter consumebatur. Habuit tamen et iste plus quam prior ex processibus non mediocre refrigerium, habens facultatem liberam quocunque vellet, die noctuque procedere, quamvis hanc libertatem et laboris magnitudo retundebat, et raro processu sæcularium familiaritatem excludebat. Unusquisque igitur mercedem propriam accipiet, et secundum labores proprios, et juxta resurrectionis mensuras, et intellectualis spiritalisque munditiæ et ministrationis, et timoris Dei, ac charitatis, et compunctionis, et jugis psalmodiæ, et orationis, et intensissimæ fidei, et oculicæ hominibus latentisque virtutis.

ἀποχή, καὶ ἡ ταπεινότης, καὶ ἡ ἀκρημοσύνη, καὶ ἡ εὐτάρχεια. Ἄλλ' ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ φιλόσοφος, ἀνυπέδωτος, ἐνάσθνευε πολλῆ τῶν ὀφθαλμῶν, τὴν παλαιὰν καὶ νέαν ἐξέμαθεν πλὴν ἔσχεν παραμυθίαν τὴν τῶν ἀδελφῶν συνδιαίτησιν, καὶ τῶν φίλων ἔνταυθεν, καὶ ἀπαγωγὴν πολλήν, ὅτε ἐπραττεν, καὶ ὅτε ἐξηγεῖτο. Τοῦ δὲ ἀναγνώστου Ζωίλου, οὐ ξενεῖα μόνον ἐπαίνου ἀξία, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐρημία, καὶ ὁ ἀμετρος κόπος, καὶ ἡ τοῦ στόματος φυλακὴ, καὶ ὅτι ἀφίλος, ἀνίδιος, ἀσυναλλάγητος, ἐν πάσῃ κοσμικῇ ἀπραξίᾳ, καὶ πρὸς οὐδεμίαν παραθυμίαν ἐκδέδωκεν, καὶ μὴδὲ ψιλῆς παρ' οὐδενὸς ὑπηρεσίας ἀνεχόμενος· αὐτὸς ἦψει (η), αὐτὸς ἐπίλυεν, μὴδὲ τὴν ἐκ τῶν ἀναγνωσμάτων ἔχων παραψυχὴν ἔτοιμός τε καὶ ἄλλοις ὑπηρετεῖν, μηδεμίαν ἔχων φροντίδα κρύους ἢ θάλπους ἢ ἀβρωστίας σωματικῆς, καθαρῶν ἀεὶ καὶ γέλωτος καὶ στυγίας καὶ ἀκηδίας καὶ διαχύσεως, πρὸς τῆ τοῦ ἱματίου τραχύτητι, καὶ ὑπὸ πλήθους φθειρῶν ἀταπεινωτος ἀναλισκόμενος. Ἄλλ' ἔσχεν καὶ οὗτος παρὰ τῶν πρώτων, ἐκ τοῦ προΐεναι οὐ μετρίαν ψυχαγωγίαν, πᾶσαν δδειαν ἔχων εἰς παννύχιον καὶ πανημέριον πρόδοον· ἀλλὰ καὶ ταύτην τὴν δδειαν ἡ ἀμετρία τοῦ κόπου παρεκρούετο, καὶ πολλῆ τῆ συναναστροφῆ τὸ ἐξηρημένον πρὸς κοσμικοῦς ἐπέδεικνυτο. Ἐκαστος οὖν τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται, κατὰ τὸν ἴδιον κόπον, καὶ κατὰ τὰ μέτρα τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς νοεραῖς καὶ τῆς κατὰ νοῦν καθαρότητος, καὶ φόβου Θεοῦ, καὶ ἀγάπης, καὶ λειτουργίας, καὶ κατανύξεως, καὶ ἀμεταωρίστου ψαλμωδίας τε καὶ εὐχῆς, καὶ τῆς ἐκτενοῦς πίστεως, καὶ τῆς κεκρυμμένης ἀπὸ ἀνθρώπων καὶ λεληθῆαις C εὐαρεστήσεως τοῦ Θεοῦ.

CAPUT CLXXII.

Vita prædicti Cosmæ scholastici.

De isto domno Cosma scholastico, multi quidem multa, et alia alii, et plurimi plurima nobis retulerunt. Quæ vero nos vidimus, et quæ diligenter assecuti sumus, ea tantum pro legentium utilitate ascribimus. Erat enim vir iste humilis, misericors, abstinens, virgo, quietus, sine ira, socialis, peregrinorum susceptor, amator pauperum. Plurimum itaque nobis utilitatis contulit vir iste mirabilis, non solum ex aspectu, sed etiam ex doctrina sua, et quod magnam haberet librorum copiam super omnes qui erant in Alexandria, eosque prompte ac libenter volentibus accommodaret. Erat autem et nihil possidens; in tota namque domo ejus nihil vidisses aliud quam D libros, et scabella, et lectulum, et mensam. Licebat vero omnibus ingredi, et interrogare quæ ad utilitatem pertinerent, et legere. Diebus autem singulis intrabam ad eum ipse, et teste veritate, nunquam ad illum ingressus sum, quin ipsum aut legentem, aut scribentem contra Judæos invenirem. Magno enim fervebat zelo convertendi gentem illam ad veritatem. Ideo et sæpe misit me ad Hebræos quosdam, ut per

Περὶ τοῦτου δὲ κυροῦ Κοσμᾶ τοῦ σχολαστικοῦ, πολλοὶ μὲν πολλὰ, ἄλλοι δὲ ἄλλα, καὶ πλεῖστοι πλεῖστα ἡμῖν διηγήσαντο. Ὅν δὲ ἡμεῖς αὐτόπται ἦμεν, καὶ οἷς ἀκριβῶς παρακολουθήσαμεν, ταῦτα γράφομεν, πρὸς τὴν τῶν ἐντυγχανόντων ὠφέλειαν. Ἦν γὰρ ὁ ἀνὴρ ταπεινόφρων, ἐλεήμων, ἐγκρατής, πρῶτος, ἡσυχός, ἀόργητος, φιλοστάιρος, φιλόξενος, φιλόπτωχος. Πολλὴν οὖν ἡμῖν ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀνὴρ ὠφέλειαν ἐνεποίησε, οὐ μόνον θεωρούμενος καὶ διδάσκων, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν πολυβιβλίον ὑπὲρ πάντας τοὺς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὄντας, καὶ προθύμως παρέχεν τοῖς θέλουσιν. Ἦν δὲ καὶ ἀκτῆμων· ἐν ὄλῳ γὰρ τῷ ὄσῳ αὐτοῦ, ἔτερον οὐδὲν ἦν θεωρησαι, εἰ μὴ βιβλία, καὶ κλίβην, καὶ τράπεζαν. Ἐξὸν δὲ ἦν παντὶ ἀνθρώπῳ εἰσεῖναι, καὶ ἐπερωτᾶν τὰ πρὸς ὠφέλειαν, καὶ ἀναγινώσκειν. Καθ' ἐκάστην δὲ ἡμέραν εἰσερχόμην πρὸς αὐτὸν, καὶ ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας, οὐδέποτε εἰσῆλθον, καὶ οὐχ εὔρον αὐτὸν ἢ ἀναγινώσκοντα, ἢ κατὰ Ἰουδαίων συγγραφόμενον· πολλὴν γὰρ ζῆλον εἶχεν εἰς τὸ ἐπιστρέφειν Ἑβραῖους ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν. Διὸ καὶ πολλάκις με ἐπεμύθεν

NOTÆ.

(η) Αὐτὸς ἦψει. Doctrina II Dorothei, ante medium : Μη, τὸ ἔζη τὸ καλῶς. Leg. Μη τὸ ἐψητο κα-

λῶς· Non illud recte coctum fuerat. Scribi etiam posset, ἐψητόν, res cocta.

πρός τινας Ἑβραίους ἵνα ἀπὸ Γραφῆς αὐτοῖς δια-
λεχθῶ, διὰ τὸ αὐτὸν μὴ ταχέως ἐξέρχασθαι τοῦ οἴκου
αὐτοῦ.

Τούτῳ τῷ κυρῷ Κοσμᾷ τῷ σχολαστικῷ παρέβαλον
ἐν μιᾷ, καὶ ἔχων πολλὴν παρῆρσιαν πρὸς αὐτὸν,
λέγω αὐτῷ· Ποίησον ἀγάπην, πόσον χρόνον ἔχεις
ἡσυχάζων; Σιωπῶντι δὲ καὶ μηδὲν ἀποκρινομένοι,
πάλιν λέγω αὐτῷ· Διὰ τὸν Κύριον, εἰπὸν μοι. Ὁ δὲ
μικρὸν ἐπισχὼν λέγει μοι· Ἐγὼ τριάκοντα τρεῖς
χρόνους. Ἐγὼ δὲ ἀκούσας, ἐδόξασα τὸν Θεόν.

Ἄλλοτε πάλιν παραβαλὼν αὐτῷ, ἐπερώτησα αὐ-
τὸν λέγων· Ποίησον τελείαν τὴν ἀγάπην, εἰδὼς ὅτι
δι' ὠφέλειαν ψυχῆς ἐπερωτῶ σε· λέγε μοι, ἐν τοσούτῳ
χρόνῳ τῆς ἡσυχίας καὶ τῆς ἐγκρατείας, τί κατώρθω-
σας; Ὁ δὲ μέγα στενάξας ἐκ τοῦ βάρους τῆς καρ-
δίας, λέγει μοι· Τί ἀνὴρ κοσμικὸς ἔχει κατορθῶσαι
καὶ μάλιστα ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ καθεζόμενος; Ἐγὼ
δὲ πάλιν παρεκάλουν αὐτὸν, λέγων· Διὰ τὸν Κύριον
εἰπὸν μοι, καὶ ὠφέλησόν με. Τότε πολλὰ βιασθεὶς
παρ' ἐμοῦ, λέγει μοι· Συγχώρησόν μοι, τὰ τρία ταῦ-
τα εἶδα, ὅτι· κατώρθωσα, τὸ μὴ γεῖσθαι, τὸ μὴ ὀμ-
σαι, τὸ μὴ ψεύσασθαι.

CAPUT CLXXIII.

Factum mirum Theodori anachoretæ, qui oratione sua in mari dulcem aquam effect.

Ἦν τις ἀναχωρητὴς εἰς τὰ μέρη τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου,
ὀνόματι Θεόδωρος, εὐνοῦχος. Οὗτος ἠναγκάσθη
διὰ χρεῖαν τινὰ κατελθεῖν ἐν Κωνσταντινουπόλει·
καὶ δὴ εἰσηλθεν ἐν πλοίῳ. Καὶ χρονοτριθισάντος
τοῦ πλοίου εἰς τὸ πέλαγος, ἔλειψεν τὸ ὕδωρ, καὶ ἐν
πολλῇ ἀθυμίᾳ καὶ ἀμηχανίᾳ ἦσαν οἱ ναῦται καὶ ἐπι-
θάται. Ἐγερθεὶς δὲ ὁ ἀναχωρητὴς, καὶ ἐκτείνας τὰς
χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν πρὸς τὸν Θεὸν ὠζύοντα ἐκ
θανάτου τὰς ψυχὰς ἡμῶν· καὶ ποιήσας εὐχὴν, καὶ
σπραγίσας τὴν θάλασσαν τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ,
λέγει τοῖς ναύταις, Εὐλογητὸς Κύριος· ἀντήσατε
ὅσον δεῖσθε ὕδωρ. Καὶ ἐγένευσαν ὅλα τὰ ἀγγεῖα τοῦ
ἐκ τῆς θαλάσσης γλυκέος ὕδατος, καὶ πάντες ἐδόξα-
σαν τὸν Θεόν.

CAPUT CLXXIV.

Factum naucleri viri religiosi, qui pluviam a Domino impetravit.

Ὁ ἀββᾶς Γρηγόριος ἀναχωρητὴς διηγῆσατο ἡμῖν,
λέγων, ὅτι Κατερχόμενος ἐκ τοῦ Βυζαντίου εἰς
πλοῖον, εἰσηλθεν δὲ καὶ εἰς σκριθῶν μετὰ τῆς γυναί-
κος αὐτοῦ, ὅς ὠφείλει εὐξασθαι ἐν τῇ ἁγίᾳ πόλει.
Ἦν δὲ ὁ ναύκληρος πάνυ εὐλαβὴς, καὶ νηστευτὴς.
Ὡς οὖν ἐπλέομεν, ἀφειδῶς ἐδαπάνων τὸ ὕδωρ οἱ
παῖδες τοῦ σκριθῶνος. Ἐλθόντες δὲ εἰς τὰ μεσοπέλα-
γος ἔλειψεν ἡμῖν τὸ ὕδωρ, καὶ ἦμεν ἐν πολλῇ ἀνάγκῃ,
καὶ ἦν θέαμα ἰδεῖν ἐλεεινὸν, γυναῖκας, καὶ παῖδας,
καὶ παιδία μικρὰ τῇ δίψῃ ἐκλελειπόμενα, καὶ κειμέ-
νους ὡς νεκρούς. Ποιησάντων δὲ ἡμῶν ἐν τῇ τοιαύ-
τῃ ἀνάγκῃ ὡς ἡμέρας γ', καὶ λοιπὸν ἐλπίδα ζωῆς
μὴ ἔχόντων, ὁ σκριθῶν μὴ φέρων τὴν θλίψιν, ἐξήνεγε-
κεν τὸ ξίφος αὐτοῦ, θέλων ἀποκτείνειν τὸν τε ναύκλη-
ρον, καὶ τοὺς ναύτας. Ἐλεγεν γάρ, ὅτι Οὗτοι εἰσιν
αἵτιοι τοῦ ἀπαλέσθαι ἡμᾶς, ἐπειδὴν οὐκ ἐγένευσαν εἰς
τὴν χρεῖαν ἡμῶν ὕδωρ. Ἐγὼ δὲ τὸν σκριθῶνα παρα-

A litteras illis colloquerer. Non enim facile domo egre-
diebatur ipse.

Ad hunc domnum Cosmam scholasticum die qua-
dam profectus sum; cumque mihi magna ad illum
esset fiducia, interrogavi eum, dicens: Fac charita-
tem, dic mihi quantum temporis habes in hoc insti-
tuto. Tacenti vero, et mihi respondenti, rursum dixi
illi: Per dominum dic mihi. Cum autem se ille pau-
lulum sub silentio continuisset, ait mihi: Triginta et
tres annos habeo. Quod ego audiens, glorificavi Deum.

Alias iterum accessi ad illum, et interrogavi eum,
dicens: Fac perfectam charitatem, sciens quia pro-
pter utilitatem animæ interrogo te. Dic mihi, quæso,
in tanto tempore instituti tui, quietis et continentia,
quid adeptus es? Ille vero ingemiscens, et ex intimo
corde suspirans, ait mihi: Quid potest sæcularis homo
virtutis adipisci, et maxime residens in domo sua?
Ego autem rursus illum rogavi, dicens: Per Do-
minum dic mihi, ut ipse quoque proficiam. Tunc vero
multum coactus a me, dixit: Ignosce mihi; tria ista
consecutus sum, non jurare, non mentiri, non ri-
dere.

Anachoreta quidam erat in partibus Jordanis, no-
mine Theodorus, eunuchus. Hic necessitate quadam
compulsus est Constantinopolim pergere, ingressus-
que est navem. Cum vero navis diutius detineretur
in pelago, defecit aqua, erantque nautæ et vectores
in magna anxietate et desperatione. Surgens autem
anachoreta, et expandens in cælum manus suas ad
Deum, qui salvat de morte animas nostras, facta
oratione, signavit mare signo crucis, et ait nautis:
Benedictus Dominus, haurite quantum aquæ opus
habetis. Impleveruntque omnia vasa sua de mari
aqua dulci; et omnes glorificaverunt Deum.

Abbas Gregorius anachoreta narravit nobis, di-
cens: Cuni ex Byzantio descenderem, ingressus sum
navim: intravit autem et scriba quidam cum uxore
sua, profecturus ad sanctam civitatem orationis causa.
Erat autem nauclerus religiosus valde, multumque
jejunans. Cum ergo navigarem, scribæ servi frustra
consumebant aquam. Postquam vero in medium pel-
lagus venimus, defecit nobis aqua, eramusque in
magna tristitia. Et erat miserabile spectaculum, vi-
dere mulieres, et pueros, et infantes siti arescentes,
et veluti mortuos jacentes. Cum ergo dies tres in hac
necessitate fecissemus, scriba ipse tribulationem non
sustinens, educto gladio, et nautas et nauclerum vo-
lebat occidere. Dicebat enim: Hi sunt nostræ perdi-
tionis auctores, quia non sumpserunt aquam ad suffi-
cientiam. Ego autem orabam scribam dicens: Noli
hoc facere, sed magis deprecemur Dominum nostrum

Jesum verum Deum, qui facit magna et mirabilia, quorum non est numerus. Ecce enim et nauclerus, ut vides, tertium hunc agit diem, jejunio et orationi vacans. Cumque acquievisset scriba, quarta die circa sextam horam surgens nauclerus, clamavit voce magna, dicens: Gloria tibi, Christe Deus noster, ita ut omnes miraremur in voce ipsius. Dixitque nautis: Submittite membranas (55). Et cum explicissent eas, ecce nubes supra navem veniens, tantum pluit aquæ, donec impleverunt vasa ad necessitatem nostram. Erat autem miraculum grande et terribile, quod velleficante nave, nubes illa consequeretur nos, et extra navem non plueret.

χρῆσαν ἡμῶν. Ἦν δὲ τὸ θαῦμα μέγα καὶ φοβερόν, ἢ νεφέλη, καὶ ἐξῶθεν τοῦ πλοίου οὐκ ἔβρεξεν.

CAPUT CLXXV.

Relatio de Zenone imperatore, viro eleemosynario.

Narravit nobis quidam Patrum de Zenone imperatore, dicens quod mulierem quamdam in filia ipsius injuriose tractavit. Hæc autem vacabat in templo Dominiæ nostræ sanctæ Dei genitricis, orans eam et deprecans, et cum lacrymis dicens: Vindica me de Zenone imperatore. Cum ergo multis diebus hoc faceret, apparuit ei sancta Dei genitrix, dicens: Crede mihi, mulier, ultionem tuam sæpe facere volui, sed manus ejus prohibet me. Erat enim valde misericors, et eleemosynas faciens

B Διηγήσατο ἡμῖν τις τῶν Πατέρων περὶ Ζήνωνος τοῦ βασιλέως, λέγων, ὅτι γυναῖκα ἠδίκησεν εἰς τὴν θυγατέρα αὐτῆς. Ἦ δὲ ἐσχόλαζεν εἰς τὸν ναὸν τῆς παναχρίας Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου Μαρίας παρὰ κλισίῳσιν αὐτὴν, καὶ λέγουσα μετὰ δακρῶν· Ἐκδίχῃσόν με ἀπὸ Ζήνωνος τοῦ βασιλέως. Ὡς οὖν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας τοῦτο ἐποίει, φαίνεται αὐτῇ ἡ παναχρία Θεοτόκος, λέγουσα· Πίστευσόν μοι, γύναι, πολλάκις ἤθελον ποιῆσαι τὴν ἐκδίχῃσίν σου, ἀλλ' ἡ δεξιὰ χεὶρ αὐτοῦ κωλύει με. Ἦν γὰρ ἐλεήμων πάνυ.

CAPUT CLXXVI.

Pulchra relatio abbatis Andreæ de decem viris peregrinantibus, inter quos fuit et ado'escens Hebræus.

Abbas Andreas Octavi decimi, cum essemus in Alexandria, narravit nobis, dicens: Cum essem juvenis, indisciplinatus valde et inquietus fui. Die ergo quadam persecutionem passi pro nostra inquietudine, fugimus in Palæstinam ego et novem alii; inter quos unus quidam erat industrius, alius autem Hebræus. Cum ergo venissemus in eremum, infirmatus est Hebræus usque ad mortem, et Deo teste, in magno mœrore constituti eramus, nescientes quid illi faceremus. Verumtamen ut est consuetudo socialis charitatis, non illum deseruimus, sed unusquisque nostrum pro viribus ferebat eum, volentes vel in civitatem, vel in emporium illum ducere, ne moreretur in eremo. Cum vero adolescens ex inedia et vehementissima febre, immoderatoque labore et siti præstis æstu totus jam fere resolutus esset atque decideret, propinquans ad exitum, neque portari posset, decrevimus cum multis lacrymis illum dimittere in eremo, et abscedere, metuentes ne nos ipsi quoque siti deficeremus. Cum igitur illum in arena plorantes posuissemus, videretque nos abire velle, cœpit nos adjurare, dicens: Per Deum qui fecit cœlum et terram, per Deum qui inclinavit cœlos, et descendit pro salute humani generis, per Deum qui judicaturus est vivos et mortuos, nolite pati ut Hebræus moriar, sed tanquam Christiani facite mecum misericordiam, et baptizate me, ut Christianus de hac vita exeam, et ad Dominum pergam. Nos vero dicebamus ei: Vere, frater, non licet nobis hoc facere, sæculares enim

C Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Παλλάδιος, ὅτι Ἀχέκοι διηγουμένου τινὸς τῶν Πατέρων, ὀνόματι Ἀνδρέα, ᾧ καὶ ἡμεῖς συνετύχουμεν, ὅτι Ὡς ὑπῆρχον νεώτερος, γέγονα ἀτακτος πάνυ. Καὶ πολέμου καὶ ἀταξίας γενομένης, ἐγὼ καὶ ἄλλοι ἑννέα ἐφύγομεν ἐπὶ Παλαιστίνην, ὧν ὁ εἷς μὲν φιλόπονος ἦν, καὶ ὁ ἕτερος Ἑβραῖος. Ἐλοθόντων δὲ ἡμῶν ἐπὶ τὴν ἐρημον, ἠστῆν ἡσεν ὁ Ἑβραῖος μέχρι θανάτου, καὶ ἐν ἀθυμίᾳ ἤμεν πολλῇ, μὴ εἰδότες τί ποιῆται αὐτῷ. Πλὴν οὐκ εἰσάμεν αὐτὸν, ἀλλ' ἔκαστος ἡμῶν κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐβάσταζεν αὐτόν. Θέλοντες δὲ ἀγαγεῖν αὐτὸν εἰς πόλιν, ἥ εἰς ἐμπορεῖον, ἵνα μὴ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀποθάνῃ, ἐπειδὴν ὁ νεώτερος, ἐκ τῆς ἀσιτίας καὶ τοῦ σφοδριτάτου πυρετοῦ καὶ τοῦ ἀμέτρου κόπου καὶ τῆς ἐκ τοῦ καύματος δίψης, ὄλωσεν διελύθη, καὶ ἤμελλον ἐκλείπειν (λοιπὸν γὰρ καὶ πρὸς τὴν ἐξοδὸν ἦν, καὶ οὐδὲ βατταχθῆναι ἴσχυεν), ἐβουλεύσαμεθα μετὰ πολλῶν δακρῶν εἶσαι αὐτὸν εἰς τὴν ἐρημον, καὶ ἀπελθεῖν, ὑφωρόμενοι τὸν ἐκ τῆς δίψης θάνατον καὶ εἰς ἡμᾶς γενησόμενον. Ὡς οὖν ἐθήκαμεν αὐτὸν εἰς τὴν ἄμμον, κλαίοντες, καὶ εἶδεν ἡμᾶς ἀπέναι μέλλοντας, ἤρξατο ὁρκοῦν ἡμᾶς λέγων· Τὸν Θεὸν τὸν μέλλοντα κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς, μὴ ἐάσητέ με Ἰουδαῖον ἀποθνεῖν, ἀλλ' ὡς Χριστιανόν. Ποιῆσατε οὖν ἔλεος μετ' ἐμοῦ, καὶ βαπτίσατέ με, ἵνα καὶ ἐγὼ Χριστιανὸς ὑπεξέλθω τοῦ βίου τούτου, καὶ πρὸς Κύριον ἀπέλθω. Ἦμεῖς δὲ ἐλέγομεν αὐτῷ Ὅντως, ἀδελφε, οὐκ ἐξέστιν ἡμῖν τι τοιοῦτον ποιῆσαι· κοσμηκοὶ γὰρ ἐσμεν· τοῦτο γὰρ τὸ ἔργον ἐπισκόπων ἐστὶ,

καὶ πρεσβυτέρων· πλὴν οὐδὲ ὕδατ' εἰσιν ὕδατ'. Ὁ δὲ ἀπέμεινε τοῖς αὐτοῖς ἡμᾶς ὄρκοις μετὰ δακρῦων ἐνορκῶν, καὶ λέγων· Μὴ στερηθήτε με τῆς τοιαύτης δωρεᾶς, Χριστιανοί. Ἐν πλείστη οὖν ἀπορίᾳ ὄντων ἡμῶν, θεόθεν ὁ φιλόπονος κινήθεις λέγει ἡμῖν· Ἐγείρατε αὐτὸν, καὶ ἐκδύσατε. Καὶ μετὰ πολλοῦ κόπου ὄρθιον αὐτὸν στήσαντες ἐξελύσαμεν. Ὁ δὲ φιλόπονος πληρώσας ψάμμου τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἐπὶ τρις κατέχευεν αὐτοῦ τῆ κεφαλῆ, λέγων, Βαπτίζεται Θεόδωρος εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἡμῶν ὑπακουσάντων τὸ Ἄμην, καθ' ἕκαστον ὄνομα τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσιῶν καὶ προσκυνητῆς Τριάδος, καὶ ὡς ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ἀδελφοί, οὕτως αὐτὸν ἴσατο, καὶ ἐνίσχυσεν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὡς μηκέτι φανῆναι ἐν αὐτῷ λειψανόν ἀδρόστικας· ἀλλ' ὑγιῶς καὶ ἐβρώμενως ἐν πάσῃ προθυμίᾳ τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας προέερχεν ἡμῶν. Ἐλθόντες δὲ ἐν Ἀσκαλῶνι, ἀνηγάμεν τὰ περὶ τούτου τῷ μακαρίῳ καὶ ἐν ἁγίοις Διονύσιῳ τῷ ταύτης ἐπισκόπῳ, τὸ ὅπως συνέβη τῷ ἀδελφῷ κατὰ τὴν ὁδόν. Ὁ δὲ ὁσιος ὄντως Διονύσιος· τούτων ἀκούσας, ἐννεός· ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τούτῳ γέγονε θαύματι, καὶ τὸν κληρὸν ἅπαντα συγκλησάμενος, ἀνατίθεται αὐτῷ τὸ πρᾶγμα, καὶ εἰ ἄρα ὤφειλεν αὐτῷ λογισθῆναι εἰς βάπτισμα ἢ τῆς ψάμμου ἐπίχυσις ἢ οὐ. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι, ὤφειλεν αὐτῷ λογισθῆναι διὰ τὸ παράδοξον τοῦ θαύματος· οἱ δὲ ἔφασκον, Οὐ. Καὶ γὰρ ὁ θεολόγος Γρηγόριος πάντα ἐξαρθρῶμεναι τὰ βαπτίσματα, βάπτισμα λέγων Μωσαϊκόν, ἀλλ' ἐν ὕδατι, καὶ πρὸ τούτου δὲ ἐν νεφέλῃ καὶ θαλάσῃ βάπτισμα· καὶ τὸ Ἰωάννου οὐκέτι μὲν Ἰουδαϊκόν. Οὐ γὰρ ἐν ὕδατι μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς μετάνοιαν· βαπτίζει καὶ Ἰησοῦς, ἀλλ' ἐν Πνεύματι· τούτο ἢ τελειότης. Οἶδα καὶ τέταρτον βάπτισμα τὸ διὰ μαρτυρίου καὶ αἵματος, οἶδα καὶ πέμπτον ἔτι τὸ τῶν δακρῦων. Ποῖον οὖν τούτων ἐθαπτίσατο, ἵνα καὶ κυρώσωμεν αὐτό; Καὶ μάλιστα τοῦ Κυρίου πρὸς Νικόδημον λέγοντος, Ἐάν μή τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· οἷς καὶ ἀντέλεγον ἕτεροι· Τί οὖν; ἐπειδὴ οὐ γέγραπται περὶ τῶν ἀποστόλων, ὅτι ἐθαπτίθησαν, οὐκ εἰσέρχονται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; Πάλιν δὲ τούτοις ἄλλοι ἀντεφέροντο λέγοντες· Ναί, ἀληθῶς ἐθαπτίθησαν, καθὼς Κλήμης ὁ Στρωματεύς, ἐν τῷ πέμπτῳ τόμῳ τῶν ὑποτυπώσεων μὲνιηται· Φησὶ γὰρ, τὸ ἀποστολικὸν ῥητὸν ἐξηγουόμενος τὸ λέγον· Εὐχαριστῶ, ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐθάπτισα· ὁ Χριστὸς λέγεται Πέτρον μόνον βεθαπτικῆναι, Πέτρος δὲ Ἀνδρέαν, Ἀνδρέας Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, ἐκεῖνοι δὲ τοὺς λοιπούς. Τούτων δὲ καὶ ἑτέρων πλειόνων λαληθέντων, ἔδοξε τῷ μακαρίῳ Διονύσιῳ τῷ ἐπισκόπῳ ἀποστειλαί τὸν ἀδελφὸν εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην, κακεῖσε βαπτίζεσθαι. Τὸν δὲ φιλόπονον ἐκεῖνον διάκονον ἐχειροτόνησε.

Lum et Joannem, illi autem reliquos. Hæc igitur et alia plurima cum dicta essent, visum est beato Dionysio mittere fratrem illum ad sanctum Jordanem, illicque baptizari; industriam autem illum ordinavit diaconum.

sumus; hoc autem episcoporum et presbyterorum opus est; sed neque aqua hic est. Ille vero persistebat similiter adjurans nos, et plura etiam cum lacrymis adjiciens, ac dicens: Nolite, Christiani, me privare hoc divinitus iudulto munere. Cum ergo in magna hæsitacione essemus, industrius ille divinitus inspiratus ait nobis: Erigite illum, et exuite. Ereximus itaque cum magno labore illum, erectumque tenentes exuimus. Industrius autem ille implens ambas manus suas arena (36), tertio effudit super eam ut ejus, dicens ita: Baptizatur Theodorus in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Nobis vero per singula nomina sanctæ et consubstantialis et adorandæ Trinitatis respondentibus Amen (Dominus Deus testis est, fratres), ita continuo sanavit et corrobora-
B roboravit eum Christus Deus noster, ut nullum jam in eo pristinæ infirmitatis remaneret indicium, vel qualiscunque passionis; sed sanus et valens cum omni alacritate et florido aspectu, quod reliquum erat itineris, per eromum ambulavit semper nos præcedens, ita ut admirantes talem et tam subitam mutationem, omnes laudaverimus et glorificaverimus ineffabilem majestatem et benignitatem Christi Dei nostri. Venientes autem Ascalonem, adduximus eum ad beatum ac sanctum Dionysium ejus urbis episcopum, narrantes quæ fratri in via contigissent. Quibus auditis, sanctus admirandusque Dionysius, stupens ad tam novum inauditumque miraculum, convocato clero exposuit ei totum negotium, ut decernerent, utrum effusio illa arenæ reputanda esset fratri in baptismum, an non. Et alii quidem dicebant debere reputari illi in baptismum propter inauditam miraculi magnitudinem; alii vero dicebant, Non. Theologus quippe Gregorius omnia baptismata di numerat (*Gregor. Nazianz. orat. 3*), quæ est, *In sancta Lumina*: Baptizabat, inquit, Moyses, sed in aqua, et antea in nube, et in mari. Baptizavit et Joannes non jam quidem Judaice; non enim in aqua solum, sed et in pœnitentia. Baptizat autem et Jesus, sed in Spiritu sancto. Istud perfectio est. Scio et quartum baptismum per martyrium et sanguinem. Scio et quintum, lacrymarum scilicet. Hæc ille. Quo igitur horum, illi inquebant, iste baptizatus est, ut etiam ipsius baptismum robaremus, maxime cum Dominus ad Nicodemum dicat: Nisi quis natus fuerit denno ex aqua et Spiritu, non intrabit in regnum Dei (*Joan. 3*)? His alii contradicebant sic: Quid ergo? Quia scriptum de apostolis non est, quod baptizati sint, idcirco non intrant in regnum Dei? Alii rursus econtra inferebant, dicentes: Ita sane, illi baptizati sunt, sicut et Clemens Stromateus meminit in quinto Hypotyposeon^a, apostolicum enim illud dictum exponens, quo dicitur, Gratias ago Deo, quia neminem vestrum baptizavi (*1 Cor. 1*): Christus, inquit, dicitur Petrum solum baptizasse, Petrus Andream, Jacc-

Mala mors monachi Ægyptii, qui habitare voluit in cella Evagrii haretici.

Dicebat abbas Joannes Cilix commorantibus nobis in Nono Alexandriae: Venit ad nos Ægyptius monachus, narravitque nobis, dicens: Ad monasterium Cellularum frater ex longinqua regione pervenit, volens ibi habitare, prostratusque presbytero orabat, ut in Evagrii cella moraretur. Presbyter autem dicebat non posse eum illic habitare, recedensque presbyter, ait fratri: Fili, dæmon acerrimus illic habitat; qui enim seduxit Evagrium, et a vera fide removit, immisitque illi scelerata dogmata, ille non permittit aliquem ibi morari. Frater autem persistebat, dicens: Profecto si hic maneo, in illa moraturus sum. Tunc presbyter coactus dixit ei: Judicio tuo vade, et eam accipe. Sedit igitur frater in cellula una hebdomada; venienteque Dominico die, perrexit ad sanctam ecclesiam: videns autem illum presbyter consolatus est; sollicitus enim pro illo erat. Veniente autem alio die Dominico, non venit ad ecclesiam. Cumque illum non videret presbyter, misit duos fratres, ut viderent cur non venisset ad ecclesiam. Qui venientes ad cellulam, invenerunt fratrem injecto fune seipsum suffocasse.

Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ Κίλιξ, ὅτι Καθημένων ἡμῶν εἰς τὸ Ἐννατον Ἀλεξανδρείας, παρέβαλεν ἡμῖν ὁ Αἰγύπτιος μοναχός, καὶ διηγῆσατο λέγων, ὅτι ἤλθεν εἰς τὴν λαύραν τῶν κελλίων ἀδελφός ἀπὸ ξένης, θέλων καθῆσαι· καὶ βαλὼν μετάνοιαν τῷ πρεσβυτέρῳ, παρεκάλει, ἵνα εἰς τὸ κελλίον Εὐαγρίου καθίσῃ. Ὁ δὲ πρεσβύτερος ἔλεγεν αὐτῷ μὴ δύνασθαι καθῆσαι ἐκεῖ. Ὁ δὲ ἀδελφός ἔλεγεν, ὅτι Ἐὰν μὴ μείνω ἐκεῖ, πάντως ἀναχωρῶ. Λέγει αὐτῷ ὁ πρεσβύτερος· Φύσει τέκνον, χαλεπὸς δαίμων οἰκεῖ ἐκεῖ. Ὁ γὰρ πλανήσας Εὐάγριον, καὶ ἀποστήσας αὐτὸν ἐκ τῆς ὁρθῆς πίστεως, καὶ ἐμβάλων αὐτῷ τὰ μυστὰ τῶν ἔργματα, οὐκ ἔβ' ἐκεῖ καθῆσαι τινά. Ὁ δὲ ἀδελφός, ἐπέμεινε λέγων, ὅτι Ἐὰν ὧδε μένω, ἐκεῖ ἔχω καθῆσαι. Τότε λέγει ὁ πρεσβύτερος· Τῷ κρίματι σου ὕπαγε, κάθου. Καὶ δὴ ἀπελθὼν ὁ ἀδελφός ἐκάθισεν μίαν ἑβδομάδα, καὶ ἐλοῦσης τῆς ἁγίας Κυριακῆς, ἤλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ πρεσβύτερος, παρεκλήθη. Τῇ δὲ ἐρχομένῃ Κυριακῇ οὐκ ἤλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν· καὶ παρακαλεῖ δύο ἀδελφούς ὁ πρεσβύτερος, ἵνα ἀπελθόντες μάθωσι διατί οὐ παρεγένετο εἰς τὴν ἐκκλησίαν· καὶ ἀπελθόντες εἰ ἀδελφοὶ ἐν τῷ κελλίῳ, εὔρον τὸν ἀδελφὸν βαλόντα σχοινίον εἰς τὸν τράχηλον, καὶ ἀπαγξάμενον.

CAPUT CLXXVIII.

Vita senis cœnobii Scholarium, viri simplicis.

Narravit nobis abbas Gregorius presbyter cœnobii Scholarium, quod ibi senex magnus, magnæque abstinentiæ moratus sit: erat autem simplex circa fidem, et ubicunque eum esse contigisset, indiscrete communicabat. Quadam igitur die apparuit ei angelus Dei, dicens: Dic, senex, si mortuus fueris, quomodo vis sepeliamus te? ut Ægyptii monachi faciunt, an ut Jerosolymitæ? Senex autem respondit ei: Nescio. Tunc ait angelus: Cogita, et delibera; post tres autem hebdomadas veniam, et dices mihi. Pergens ego senex ad alium, narravit ei quæ sibi dixerat angelus. Quod cum audisset senex, stupefactus ex auditu, diutiusque intendens in eum, ac divinitus inspiratus dixit ei: Ubi sumis sancta mysteria? Respondens ille ait: Ubicunque inveni. Tunc ait illi senex: Non tibi ultra contingat ut extra sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam communices, ubi nominantur sanctæ quatuor synodi, Nicæna, trecentorum decem et octo Patrum; Constantinopolitana, centum et quinquaginta; Ephesina prima, ducentorum; Chalcedonensis, sexcentorum et triginta. Cum autem venerit angelus, dic ei: Sicut Jerosolymitæ sepeliri volo. Post tres igitur hebdomadas

διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Γεώργιος ὁ πρεσβύτερος τοῦ κοινωβίου τῶν Σχολαρίων, ὅτι εἰς τὰ Μονίδια γέρων μέγας ποικίλως ἐκαθέζετο, ἦν δὲ ἀφελής: περὶ τὴν πίστιν, καὶ ὅπου ἠύρισκεν, μετελάμβανεν ἀδικήτως. Ἐν μῆ ὄν ὤφθη αὐτῷ ἄγγελος Θεοῦ, λέγων· Εἰπέ, γέρων, εἰ ἀποθάνης, πῶς θέλεις; ἵνα ἐνταφιάσωμέν σε; ὡς οἱ Αἰγύπτιοι μοναχοὶ ἐνταφιάζουσιν, ἢ ὡς οἱ Ἱεροσολυμίται; Ὁ δὲ γέρων ἀπεκρίθη αὐτῷ, λέγων· Οὐκ οἶδα. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἄγγελος· Σκέψαι, καὶ ἐρχομαι μετὰ τρεῖς ἑβδομάδας, καὶ λέγεις μοι. Ἀπελθὼν οὖν ὁ γέρων πρὸς ἄλλον, διηγῆσατο αὐτῷ ἅπερ ἤκουσε παρὰ τοῦ ἀγγέλου. Ὡς οὖν ἤκουσεν ὁ γέρων, ἐνεὸς γέγονεν ἐπὶ τῇ ἀκοῇ· καὶ ἀτενίσας εἰς αὐτὸν ἐπιπολὺ, θεόθεν κινήθεις, λέγει αὐτῷ· Ποῦ μεταλαμβάνεις τῶν ἁγίων μυστηρίων; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς λέγει αὐτῷ· Ὅπου εὔρω. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Μηκέτι δόξῃ σοι ἐξωθεν τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας κοινωνῆσαι, ἐνθα ὀνομάζονται αἱ ἅγιοι τέσσαρες σύνοδοι, ἡ ἐν Νικαίᾳ τῶν τιῆ, καὶ ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει τῶν ρν', καὶ ἡ ἐν Ἐφέσῳ πρώτης τῶν σ', καὶ ἡ ἐν Χαλκηδόνι, ἧ' (ο). Καὶ ὅταν ἔλθῃ ὁ ἄγγελος, λέγε αὐτῷ· Ὡς οἱ Ἱεροσολυμίται θέλω.

VARIE LECTONES.

⁶⁶ al. ἀμελής. ⁶⁷ al. add. γέροντα διακριτικόν. ⁶⁸ al. infer. οἰκουμενικά. ⁶⁹ al. Χαλκηδόνι.

NOTÆ.

(ο) Nactus sum ista in codice Regio 1026, f. 188: Ὁρος τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμενικῆς τετάρτης συνόδου Πατέρων ἁγίων ἐν Χαλκηδόνι, οἷς ἦν ἀριθμὸς ἑπτὰ συνόλουτος ἔμων δραμούσας εἰς αὐτὸν ἐννάδας. Hoc est: *Definitio sanctæ et œcumenicæ quartæ synodi*

Patrum sanctorum apud Chalcedonem, quorum numerus septem compositos continebat in se recurrentes novenarios. Ex hac ergo opinione fuerunt Patres Chalcedonenses numero duntaxat 567.

Ματὰ οὖν τρεῖς ἑβδομάδας ἦλθεν ὁ ἄγγελος, καὶ λέγει τῷ γέροντι· Τί ἐνι γέρονι; ἐσκέψω; Ὁ δὲ γέρον λέγει αὐτῷ· Ὡς Ἱεροσολυμίται θέλω. Λέγει αὐτῷ ὁ ἄγγελος· Καλῶς, καλῶς. Καὶ εὐθέως παρέδωκεν τὴν ψυχὴν. Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα μὴ τοὺς κόπους αὐτοῦ ἀπολέσῃ ὁ γέρον, καὶ μετὰ αἰρετικῶν κατακριθῇ.

venit angelus, et dixit seni: Quid est senex? cogitasti? Dixit autem illi senex: Sicut Jerosolymitam volo. Dicit ei angelus: Bene, bene. Et continuo reddidit spiritum. Hoc autem totum factum est, ne labores suos perderet, et cum hæreticis condemnaretur.

CAPUT CLXXIX.

Vita sanctimonialis femine, quæ erat ex sancta civitate

Παρεβάλομεν τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ τῷ ἀναχωρητῇ τῷ λεγομένῳ Πυρρῷ, καὶ διηγήσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Ἦκουσα λέγοντος τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Μωαβίτου, ὅτι Μοναστήρια τις ἦν ἐν τῇ ἀγίᾳ πόλει, πάνυ εὐλαθῆς καὶ κατὰ Θεὸν προκόπτουσα. Φθονήσας οὖν ὁ διάβολος τῇ παρθένῳ, ἐμβάλλει νέψ τινι σατανικῶν εἰς αὐτὴν ἔρωτα. Ἡ δὲ θαυμασία ἐκείνη παρθένος θεωρήσασα ὅτι τῆς τοῦ δαίμονος ἐπιβουλῆς καὶ τῆς τοῦ νέου ἀπωλείας, λαβοῦσα εἰς ἓν μαλάκιον ὀλίγα βρεκτὰ (p), ἔρχεται εἰς τὴν ἔρημον· καὶ τῷ νέψ διὰ τῆς ἀναχωρήσεως τὸ ἀνενόητον καὶ τὴν σωτηρίαν πραγματευομένη, καὶ ἑαυτὴ τὴν ἐκ τῆς ἐρημίας ἀσφάλειαν. Μετὰ πολὺν οὖν χρόνον, κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, ἵνα μὴ ἀγνωστος ἡ ἐνάρετος αὐτῆς μείνη πολιτεία, θεωρεῖ αὐτὴν ἀναχωρητῆς τις ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, καὶ λέγει αὐτῇ· Ἀμμή, τί ποιεῖς εἰς τὴν ἔρημον ταύτην; Ἡ δὲ λαθεῖν θέλουσα τὸν ἀναχωρητὴν, λέγει αὐτῷ· Συγγώρησόν μοι, ὅτι ἐπλανήθην τὴν ὁδόν· ἀλλὰ ποίησον ἀγάπην, Πάτερ, διὰ τὸν Κύριον, καὶ δεῖξόν μοι αὐτὴν. Ὁ δὲ θεὸθεν γνοὺς τὰ κατ' αὐτὴν, λέγει αὐτῇ· Πίστευσόν μοι, ἀμμή, ὅστε πεπλάνησαι τὴν ὁδόν, ὅστε ὁδὸν ἐπιζητεῖς· ἀλλ' ὡς γινώσκουσα ὅτι τὸ ψεῦδος ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν, εἰπέ μοι τὴν αἰτίαν ἐν ἀληθείᾳ, δι' ἣν ἦλθες ἐνταῦθα. Τότε λέγει αὐτῷ ἡ παρθένος· Συγγώρησόν μοι, ἀββᾶ, νεώτερός τις ἐσκανδαλίσθη εἰς ἐμὲ, καὶ διὰ τοῦτο ἦλθον εἰς τὴν ἔρημον ταύτην, κρίνασα μᾶλλον ὧδε ἀποθανεῖν, ἢ πρόσκομά τι (q) τινα γενέσθαι, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνήν. Λέγει αὐτῇ πάλιν ὁ γέρον· Καὶ πόσον χρόνον ἔχεις ὧδε; Ἡ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἔχω χάριτι Χριστοῦ ἔτη ἰζ'. Πάλιν λέγει αὐτῇ ὁ ἀναχωρητῆς· Καὶ πόθεν ἐσθίεις; Ἡ δὲ ἐκβαλοῦσα τὸ μαλάκιον καὶ τὰ βρεκτὰ ἐν αὐτῷ, λέγει τῷ ἀναχωρητῇ· Ἴδε τοῦτο τὸ μαλάκιον ὃ βλέπεις, μετ' ἐμοῦ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς πόλεως, ἔχον καὶ τὰ μικρὰ ταῦτα βρεκτὰ, καὶ οἰκονομίαν τοιαύτην εἰς ἐμὲ τὴν ταπεινὴν ἐποίησεν ὁ Θεός, ὅτι χρόνον τοσοῦτον ἐξ αὐτῶν ἐσθίω, καὶ οὐκ ἠλαττώθησαν. Καὶ τοῦτο δὲ γίνωσκε, Πάτερ, ὅτι οὕτως με ἡ αὐτοῦ ἀγαθότης ἐσκέπασεν, ὅτι τὰ ἰζ' ἔτη ταῦτα, οὐκ ἴδεν με ἄνθρωπος, εἰ μὴ σὺ μόνος σήμερον· ἐγὼ δὲ πάντας ἐθεώρουν. Καὶ ταῦτα μαθὼν ὁ ἀναχωρητῆς, ἐδόξασεν τὸν Θεόν.

Perreximus ad abbatem Joannem anachoretam, qui appellatus est Rutilus, narravitque nobis, dicens: Audivi abbatem Joannem Moabitam narrantem, ac dicentem: Sanctimonialis quædam erat in sancta civitate, religiosa valde, et secundum Deum proficiens. Invidit ergo diabolus virgini, immisitque juveni cuidam impurum et diabolicum in eam amorem. Virgo autem illa mirabilis cum diaboli sensisset insidias, perditionem adolescentis miserata, sumpto cilicio uno, paucisque infusis cibariis, venit ad eremum, adolescenti ex recessu suo quietem a tentatione ac salutem parans, et sibi ipsi ex solitudine securitatem et augmenta meritorum. Post multum vero temporis per dispensationem Dei, ne ipsius excellentis conversatio maneret incognita, vidit eam anachoreta quidam in solitudine Jordanis, et ait illi: Quid, mater, in hac solitudine facis? Illa vero latere anachoretam cupiens, ait illi: Ignosce mihi, quia erravi de via; sed per Dominum, Pater, fac charitatem, et ostende illam mihi. Ille vero divinitus de illa admonitus, ait ei: Crede mihi, mater, non tu errasti de via, neque viam requiris. Itaque sciens quia mendacium de diabolo est (Joan. viii), dic mihi veritatem causæ propter quam huc venisti. Tunc ait illi virgo: Ignosce mihi, abba: adolescens quidam scandalizatus est in me, et propterea veni in hanc eremum, melius existimans hic mori, quam offendiculum cuiquam fieri, juxta Apostoli vocem (II Cor. vi). Dicit illi iterum senior: Et quantum temporis hic habes? Quæ ait illi: Habeo gratia Christi annos decem et septem. Rursum ait ad illam anachoreta: Et unde nutritis? Illa vero cilicium et infusa (37) proferens, dixit anachoretæ: Ecce cilicium istud, quod vides, mecum de civitate exiit et ista pauca infusa. Talemque dispensationem in me humilem ostendit Deus. Et hoc autem scito, Pater, quia sic me ipsius benignitas protexit, ut per istos decem et septem annos nullus homo me viderit, nisi tu solus hodie; ego autem aspiciebam omnes. Et hæc audiens anachoreta, magnifice glorificavit Deum.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ al. αἰσθημένη.

NOTÆ.

(p) *Βρεκτὰ*. Ordo monasterii Casulorum laudatus per Allatum, *De missa præsanctificatorum*, n. 7: Ἐσθίοντες ἄρτον, καὶ φάβα βρεκτόν. *Comedimus panem, et fabam aqua maceratam*. Moschi nostri,

cap. 163, Ἄρτον καὶ βρεκτὰ· interpret, *panem et cicer infusum*; e mss. Καὶ ἐρεβίνθια βρεκτὰ.

(q) *Πρόσκομά τι*. Suppositivus Chrysostomus in Christi Nativitatem, apud Savitium, t. VI,

CAPUT CLXXX.

• *Vita Joannis (58) anachoretæ, qui in spelunca villæ Sochus morabatur.*

Narravit nobis sanctissimus Dionysius presbyter sancte ecclesie Ascalonitarum, et sacrorum vasorum custos, de abbate Joanne anachoreta, dicens : Quasi vere magnus in generatione ista fuit, atque ad commendationem summorum illius apud Deum meritorum, hoc de ipso miraculum narrabat : In spelunca, inquit, morabatur senex in partibus villæ quæ dicitur Sochus, viginti fere milliaribus ab Jerusalem. Habebat autem senex in spelunca imaginem immaculatæ Dominæ nostræ Dei genitricis, semperque virginis Mariæ, in ulnis ferentem Jesum Christum Dominum et Salvatorem nostrum. Quoties igitur abire volebat ad locum aliquem, vel per vastam solitudinem, sive Jerosolymam ad adorandam sanctam crucem et venerabilia loca, vel in Sinai montem orationis gratia, sive ad martyres distantes ab Jerosolymis multis prolixisque intervallis (erat enim senex martyrum reverentiæ mirabiliter deditus, et nunc quidem pergebat Ephesum ad sanctum Joannem, nunc autem Euchaitam ad sanctum Theodorum, nunc vero ad sanctam Theclam in Seleuciam Isauriæ, nunc ad sanctum Sergium in Saraphas, et modo ad istum, modo ad illum sanctum), reficiebat candelam, et accendebat, ut sibi consuetudo erat, atque ad orationem stans, et Deo ut suum iter dirigeret supplicans, dicebat ad Dominam, intendens in imaginem ipsius : Sancta Domina nostra Dei genitrix, quia longum iter iturus sum diebus multis perficiendum, candelæ tuæ tu curam habe, camque ne extinguatur juxta propositum meum serva ; ego enim adjuutorio tuo comitante iter arripio. Illisq; ad imaginem dictis, egrediebatur, peractoque proposito itinere, revertebatur, aliquando post mensem, sæpe etiam post duos vel tres menses, nonnunquam post quinque vel sex, et ita reperiebat integram candelam et ardentem, sicut eam, cum iter arripere, dimiserat, et nunquam hanc a seipsa extinguere vidit neque de somno surgens, neque a peregrinatione rediens, neque ex eremo in speluncam pergens.

χόμενος εἶπεν, καὶ οὐδέποτε αὐτὴν ἀφ' ἐκυτῆς σβεσθεῖσαν ἐώρακεν, οὔτε ἐξ ὑπνου ἀνιστάμενος, οὔτε ἐξ ἀποδημίας ἐπαναστρέφων, οὔτε ἐξ ἐρήμου φοιτῶν εἰς τὸ σπήλαιον.

CAPUT CLXXXI.

De eodem.

Dicebat nobis et hoc de ipso idem venerabilis Dionysius presbyter, quod die quadam ambulabat senex in finibus villæ Sochus, ubi erat spelunca ipsius, ambulansque leonem vidit ingentem e regione venientem. Pergabat autem in via valde angusta inter duas serpes posita, quibus agricolæ rura sua mureire consueverunt, spinosas frutescens plantantes. Tantam vero

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ δεισιώτατος Διονύσιος, ὁ πρεσβύτερος καὶ σκευοφύλαξ τῆς τῶν Ἀσκαλονιτῶν ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας, περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ ἀναχωρητοῦ, λέγων, ὅτι ὄντως μέγας ἐν τῇ παρουσίᾳ γενεᾷ κατὰ Θεὸν γέγονεν ἄνθρωπος· καὶ πρὸς σύστασιν τῆς αὐτοῦ πρὸς Θεὸν εὐαρεστήσας, τοῦτο τὸ θαῦμα περὶ αὐτοῦ διηγείτο. Ἐν σπηλαίῳ, φησὶν, ὁ γέρον ἐκάθητο εἰς τὰ μέρη Σοχοῦς τοῦ κτήματος ἀπὸ μιλίων μικρῶ πρὸς Ἱερουσόλυμων κ'· εἰκόνα δὲ εἶχεν ὁ γέρον ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτοῦ τῆς παναγίας ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀσιπαρθένου Μαρίας, ἐν ἀγκάλας φέρουσαν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Καθότι οὖν ἐβούλετο ἀπελθεῖν εἰς τόπον τινά, ἢ εἰς ἐρήμους μακρὰς, ἢ εἰς Ἱερουσόλυμα, πρὸς τὴν προσκυνησάτι τὸν ἅγιον σταυρὸν καὶ σεβαστοὺς τόπους, ἢ καὶ εἰς τὸ Σιναῖον ὄρος, πρὸς τὸ εὐχεσθαι, καὶ εἰς μάρτυρας ἀφροσύτας· Ἱερουσόλυμων πολλοὶ καὶ μακροὶ διαστήμασιν (ἦν γὰρ φιλομάρτυς ὁ γέρον, καὶ νῦν μὲν ἀπ' αὐτῆς πρὸς τὸν ἅγιον Ἰωάννην εἰς Ἐφεσον, νῦν δὲ εἰς τὸν ἅγιον Θεόδωρον εἰς Εὐχάϊταν⁷⁰, καὶ ἄρτι μὲν εἰς τὴν τῶν Ἰσαύρων εἰς τὴν ἁγίαν⁷¹ Θέκλαν εἰς Σελεύκειαν, ἄρτι δὲ εἰς τὸν ἅγιον Σέργιον εἰς τὸ Σαφᾶς· καὶ ποτὲ μὲν εἰς τοῦτον, ποτὲ δὲ εἰς ἐκεῖνον τὸν ἅγιον ᾤδευσεν), ἐσκεύαζεν τὴν κανδήλαν (r), καὶ ἤπτεν ὡς εἶχεν συνήθειαν, καὶ πρὸς ἰκεσίαν στᾶς, καὶ τὴν πορείαν αὐτῷ κατευθυνθῆναι τὸν Θεὸν ἰκετεύσας, εἶπεν εἰς τὴν Δέσποιναν, εἰς τὴν εἰκόνα αὐτῆς προσέειπεν· Ἁγία Δέσποινα Θεοτόκε, ἐπειδὴ ὁδὸν μέλλω βαδίσαι μακρὰν, πολλῶν ἡμερῶν προθεσμίαν ἔχουσαν, τῆς κανδήλας σου φρόντισον, καὶ σβεννυμένην αὐτὴν κατὰ τὴν ἐμὴν πρόθεσιν φύλαξαι· ἐγὼ γὰρ τὴν σὴν βοήθειαν συνοδοιπόρον ἔχων ἀπέρχομαι. Καὶ ταῦτα πρὸς τὴν εἰκόνα φήσας, ἐξήρχετο. Καὶ τὴν προτεθείαν πορείαν ποιήσας, ὑπέστρεφεν, ποτὲ μὲν διὰ μηνός, ποτὲ δὲ διὰ δύο καὶ τριῶν, ἔστιν ἔθ' ὅτε καὶ διὰ πέντε καὶ ἕξ· καὶ οὕτως εὐρσκεν τὴν κανδήλαν ἐσκειασμένην τε καὶ ἀπτεμένην, καθάπερ αὐτὴν πρὸς τὴν ὁδοπορίαν ἐξέρχεται.

Ἐβλεπὸν δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο περὶ τοῦ αὐτοῦ ὁ αὐτὸς Διονύσιος ὁ πρεσβύτερος, ὅτι Ἐν μιᾷ περιεπάτει ὁ γέρον ἐν τοῖς ὄρεισι Σοχοῦς τοῦ κτήματος· ἐνθα ἦν αὐτοῦ καὶ τὸ σπήλαιον· καὶ περιπτῶν μέγαν ἐθέασε λέοντα ἐξ ἐναντίας ἐρχόμενον, καὶ πλησίον γινόμενον. Περιεπάτει δὲ ἐν ὁδῷ πᾶν στενῆ μεταξὺ δύο προκειμένη φραγμῶν, οἷς οἱ γεωργοὶ περιφράττειν

VARIAE LECTIOES.

⁷⁰ al. Εὐχάϊτας. ⁷¹ al. ὁσιομάρτυρα.

NOTÆ.

p. 569, l. III, IV : Ἐξ ἐκεῖνης; ὁ θάνατος τὸν κόσμον κατατρέφων, εἰς σὲ δὲ προσκόψας πεσσεῖται. Intolerabilis munda prosopofan nec quidquam præter solitam Bossius.

(r) *Κανδήλαρ.* Ad Glossarium Joannis Meursii

adde vocem κανδηλάριος, ex Theodori Studite *Catthesibus* in *Bibliotheca Scorialensi*, ubi catechesis 2 libri est : Περὶ τῆς μεριμνῆς τοῦ κανονάρχου, κανδηλάριου, καὶ νοσοκόμου.

αὐτῶν τὰς ἀρούρας εἰώθασιν, τὰ τῶν ξύλων ἀκάν-
θιδῆ φυτεύοντες· καὶ τοσαύτην ἡ ὁδὸς ἐκ τῶν ἀκάν-
θων εἶχεν στένωσιν, ὡς μόλις ἓνα τινὰ μηδὲν ἐπι-
φερύμενον ἐν αὐτῇ περὶεὶοντα ἐλέγεσθαι, καὶ ἀκωλύ-
τως μὴ συγχωρεῖσθαι βαδίζεσθαι τὸν ἐν αὐτῇ πορευό-
μενον. Ὡς δὲ ἀλλήλοις προσήγγισαν, ὃ τε γέρον
καὶ ὁ λέων, οὔτε ὁ γέρον ὑπέστρεψεν εἰς τὸ δόσον
δοῦναι τῷ λέοντι, οὔτε διὰ τὸ πᾶνυ στενὸν τῆς ὁδοῦ
ὁ λέων ὑποστρέφειν ἐδύνατο, οὔτε παρελθεῖν ἀμφο-
τέρους ἐνεδέχετο. Θεωρήσας οὖν ὁ λέων τοῦ Θεοῦ
τὸν θεράποντα προβαίνειν βουλόμενον, καὶ μηδαμῶς
ὑποστρέφειν θέλοντα, εἰς τοὺς ὄπισθεν πῶδας στάς,
καὶ γενόμενος ὀρθὸς ἐπὶ τῶν ἐξ ἀριστερῶν τοῦ γέ-
ροντος ἀνεκλίθη φραγαῶν, καὶ τῷ βάρει, καὶ τῇ
δυνάμει τοῦ σώματος μικρὰν εὐρυχωρίαν ποιήσας
ἀνεμπόδιτον τῷ δικαίῳ τὴν πορείαν παρέσχεν· καὶ B
οὕτω παρεῖλθεν ὁ γέρον τὸ ὀπίσθιον προσφαύων τοῦ λέοντος· καὶ τότε μετὰ τὴν αὐτοῦ πάροδον ὁ λέων
ἐξαναστάς τοῦ φραγαμοῦ, τὴν οἰκίαν ὁδὸν παρελήλυθεν.

Τῷ ἀββῆ Ἰωάννη παρέδωκεν ἀδελφός, καὶ οὐδὲν
εὔρεν ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ, Πῶς
κάθη ὧδε, Πάτερ, μὴ ἔχων τὰς χρεῖας σου; Ἀπ-
εκριθὲν ὁ γέρον· Τὸ σπήλαιον τοῦτο, τέχνον, κή-
ρωμά ἐστι· ὁδός, λάβε.

CAPUT CLXXXII.

Vita abbatis Alexandri Cilicis, qui prope mortem a dæmone arreptus est.

Μοναστήριόν ἐστι πλῆσιον τῆς ἁγίας Βηθλεὲμ,
τοῦ ἁγίου Σεργίου, ὡς ἀπὸ σημείων δύο, τὸ ἐπονο-
μάζομενον Ἐρηπόταμος. Ἐν τούτῳ ἡγούμενος ἦν
εὐλαθῆς πᾶνυ ὁ ἀββᾶς Εὐγένιος ὀνόματι, ὕστερον δὲ
γένονεν ἐπίσκοπος Ἐρμοπόλεως τῆς κατ' Αἴγυπτον
ἤτις διακεῖται ἐν μεθορίοις τῆς πρώτης Θηβαίδος.
Οὕτως διηγῆται ἡμῖν παραβαλοῦσιν ἐν τῷ μονα-
στηρίῳ περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀλεξάνδρου τοῦ Κιλικίου, ὅτι
μετὰ τὸ καταγηρᾶσαι αὐτὸν ἐν τοῖς σπηλαίοις τοῦ
ἁγίου Ἰορδάνου, ἔλαβεν αὐτὸν ἐν τῷ μοναστηρίῳ
ἐαυτοῦ· καὶ περὶ τὰ τελευταῖα αὐτοῦ, κλητήρης γέ-
γονεν ἐπὶ μῆνας τρεῖς. Καὶ πρὸ δέκα ἡμερῶν τοῦ
πρὸς Κύριον ἐκδημηῆσαι αὐτὸν, ἐδαιμονίσθη ἐκ φθό-
νου διαβολικοῦ. Ἦρξάτο οὖν ὁ γέρον πρὸς τὸν δαι-
μονα λέγειν· Πρὸς ἐσπέραν ἤλθες, ἄθλιε. Τοῦτο
μέγα οὐκ ἔστιν· ὅτι ἐν κλίτῃ λέλυμαι, καὶ ἀκνήτος
ὑπάρχω. Ἐδειξας πᾶνυ, ἄθλιε, τὴν ἀσθένειάν σου, καὶ
μὴ θέλων. Εἰ γὰρ ἦς δυνατὸς καὶ ἰσχυρὸς, ὦφειλες
ἐλθεῖν πρὸ ἄλλων πεντήκοντα ἢ ἐξήκοντα ἐτῶν ἐγ-
γύς μου, ἵνα διὰ τοῦ ἐνδυναμοῦντός με Χριστοῦ,
ἐδειξᾶ σοι τὴν ἀσθένειάν σου, καὶ κατέβαλόν σου τὸ
φρούραγμα, καὶ συνέτριψά σου τὸν ἀκαμπῆ αὐχένα.
Νῦν δὲ οὐκ ἐμὴ ἐστὶν ἀσθένεια, ἀλλ' ἡ καταπονοῦσά
με. Πλὴν εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, πρὸς ὃν ἀπερχόμενος
ἔνδοξομαι τὴν ἀδικίαν ἣν ὑπέστην ὑπὸ σοῦ, ὅτι μετὰ
τὴν ἐν τῇ ἀσκήσει τῶν τοσοῦτων ἐτῶν κακοπάθειαν,
περὶ τὴν ἔξοδον ἐπέβης μοι ἀνελεημόνως. Ταῦτα
καθ' ἐκάστην ἡμέραν μετὰ καὶ ἄλλων πλειόνων
λέγων, τῇ δεκάτῃ ἡμέρᾳ μετὰ πάσης ἡσυχίας τῷ
εἰρήνη.

CAPUT CLXXXIII.

Mirabile factum senis Ægyptii, nomine David.

Ἐλέγεν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ Κιλικίς, ὅτι Καθημένον

A semita illa præ sentibus angustiam habebat, ut vix
unum aliquem vacuum et expeditum pedibus ince-
dentem susciperet, et ne illum quidem sine impedi-
mento libere transire permetteret. Cum ergo sibi in-
vicem appropinquassent senex et leo, neque senex
retro rediit, ut leoni transitum liberum daret, neque
propter nimias semitæ angustias leo reverti poterat,
neque utrumque simul transire omnino possibile erat.
Videns igitur leo Dei servum procedere volentem, et
nequaquam retro redire sustinentem, erexit se in
posteriores pedes, erectusque stans ad levam senis,
pondere ac viribus corporis repulsa maceria, modicum
seni latitudinem præstitit, iter sine impedimento ju-
sto viro præbens; atque ita transivit senior dorca
leonis perficans. Post cuius transitum exurgens de
sepi leo, peregit et ipse her suum.

Ad hunc abbatem Joannem pergens frater quidam,
cum nihil in spelunca illius invenisset, ait seni : Quo-
modo hic moraris, pater, non habens quæ sunt ne-
cessaria? respondit senex, et ait : Spelunca ista, filii,
spiritualis mercatura est; dat, et accipit.

Prope sanctam Bethleem monasterium est sancti
Sergii, quod duobus circiter miliaribus distat, et co-
gnominatur Xeropotamus : in hoc antistes fuit valde
religiosus abbas Eugenius, qui postmodum episcopus
Hermopolis factus est in Ægypto, quæ est in finibus
sive Thebaidis. Hic, cum ad eum venissemus, narra-
vit nobis de abbate Alexandro Cilicie, quod cum inter
speluncas sancti Jordanis senuisset, accepit illum in
monasterio suo. Qui circa finem vitæ suæ lectulo de-
cubuit quasi menses tres. Ante decem vero dies quam
migraret ad Dominum, a dæmone arreptus est. Et
ecce, ait senex ad dæmonem dicere : Ad vesperam ve-
nisti, miser, hoc magnum non est; quoniam in lectulo
devinctus sum, et moveri non possum; ostendisti,
miserrime, imbecillitatem tuam. Nam si potens et
valens esses, ante hos quinquaginta, vel sexaginta
annos debueras appropinquare mihi, ego enim
per confortantem me Christum ostendissem tibi in-
firmitatem tuam, ac dejecissem rugitum tuum, atque
contrivissem rigidam illam tuam inflexamque cervi-
cem. Nunc autem non mea est imbecillitas, sed in-
firmitas est quæ premit me. Gratias tamen ago Deo,
ad quem proficiscens, ostendam injuriam quam abis
te passus sum, quia post tot annorum labores et fa-
tigationem, circa exitum sic atrociter in me invasisti.
Ita et alia plurima horis singulis dicens, decima die
cum omni quiete Domino Christo spiritum in pace
reddidit.

Δεσπότῃ Χριστῷ παρέδωκεν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν

Dicebat abbas Theodorus Cilix : Cum adhuc mo-

rarer in Scythi, erat illic senex Ægyptius, nomine David, qui die quadam ad metendum profectus est. Habent enim consuetudinem Scythiote, ut abeant ad villas, et metant. Ascendit ergo senex in villam, et sub mercede operabatur. Conduxit autem illum agricola quidam. Cum itaque meteret senex, die quadam circa horam septimam æstus magnus factus est, et abiit senex in quoddam tugurium, et sedit. Veniens autem agricola, et videns sedentem senem, dicit ei cum iracundia: Cur non metis, senex? nescis quia mercedem tibi reddo. Dixit ei: Ita sane; sed quia æstus magnus est, et grana tritici de spicis decidunt, idcirco paululum exspecto, donec transeat æstus, neque damnum patiaris. Dicit ad eum agricola: Surge, labora, et ardeant omnia. Cui respondit senex: Et vis ut ardeant? Dixit ille cum iracundia: Ita plane. Tunc surrexit senior, et ecce continuo ardere cœpit ager. Currens autem agricola venit ad alios senes, qui in alia parte agri operabantur, et orabat eos ut venirent et deprecarentur senem ut oraret et ignem exstingeret. Venientes autem senes prostraverunt se humi; ille autem dixit eis: Dixit ipse ut arderet. Exoratus tamen ab eis abiit, et stans medius inter ea quæ arserant, et ea quæ non arserant, oravit, et continuo extinctus est ignis, et salvata est pars reliqua ruris.

καυθέντων; ἤδξατο, καὶ παραγρήμα ἐσβέσθη τὸ πῦρ οἱ πάντες, καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεόν.

μου ἐν τῇ Σχῆτει, ἦν ἐκεῖ τις γέρων ὀνόματι Δαβίδ. Ἐν μιᾷ οὖν ἀπῆλθεν θερίσαι μετὰ καὶ ἄλλων μοναχῶν. Τοῦτο δὲ ἔσθης ἐστὶ ἐπὶ τοῖς Σχητιώται; ἀπέρχεσθαι εἰς τὰ κτήματα, καὶ θερίζειν. Ἀνῆλθεν οὖν ὁ γέρων εἰς κτήμα, καὶ ἡμερομήθει. Ἐξ δὲ γεωργὸς ἐμισθώσατο αὐτόν. Ὡς οὖν ἐθέριζεν ὁ γέρων, γέγονεν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ περὶ ὥραν ἕκτην καύσων πολλῶς, καὶ ἀπῆλθεν ὁ γέρων εἰς μίαν καλύβην, καὶ ἐκάθισεν. Ἐλθὼν δὲ ὁ γεωργὸς, καὶ ἰδὼν αὐτὸν καθήμενον, λέγει αὐτῷ μετ' ὀργῆς· Διότι οὐ θερίζεις, γέρων; Οὐκ οἶδας, ὅτι μισθὸν σοι παρέχω; Λέγει αὐτῷ, Ναί, ἀλλ' ἐπειδὴ καύσων ἐστὶν πάνυ, καὶ οἱ κόκκοι τοῦ σίτου ἐκ τῶν σταχῶν ἐκπίπτουσι, διὰ τοῦτο μικρὸν ἀναμένω, ἵνα παρέλθῃ ὁ καύσων, καὶ ἔρημιος ᾖ. Λέγει αὐτῷ ὁ γεωργός· Ἐγείρου, κάμνε, κἂν καὶ ὄλα. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Καὶ θέλεις ἵνα καὶ ἡ; Λέγει αὐτῷ ὁ γεωργός μετὰ θυμοῦ· Ναί, εἶπὸν σοι. Τότε ἀνέστη ὁ γέρων, καὶ ἰδοὺ ἄφρονος ἤρξατο καίεσθαι ὁ ἀγρός. Τότε φοβηθεὶς ὁ γεωργός, ἤλθεν εἰς τὸ ἄλλο μέρος, ὅπου οἱ ἄλλοι γέροντες ἐθέριζον, καὶ παρακάλεσεν αὐτούς, ἵνα ἐλθόντες παρακαλέσωσι τὸν γέροντα, ἵνα εὐξηται καὶ καταπαύσῃ τὸ πῦρ. Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν ἔβαλον μετάνοιαν τῷ γέροντι. Ὁ δὲ εἶπεν, Αὐτῶς εἶπεν καῆναι. Ὅμως δὲ παρακληθεὶς ὁ γέρων ὑπ' αὐτῶν, ἀπῆλθεν, καὶ στάς μεταξὺ τῶν ἤδη καυθέντων, καὶ τῶν μὴ τῆς ἀρούρας, καὶ ἐσώθη τὸ λοιπὸν, καὶ ἐθαύμασαν

CAPUT CLXXXIV.

Vita abbatis Joannis Eunuchi, nec non juvenis monachi, qui nunquam bibere statuerat, atque alterius senis valde orationibus dediti.

Eramus in Nono Alexandriae, cum accessimus ad monasterium abbatis Joannis Eunuchi utilitatis gratia. Invenimus autem ipsum senem qui egerat in habitu monastico annos octoginta, ita misericordem, ut alium neminem illi similem viderimus; non solum enim ad homines, verum et ad bruta animalia misericors erat. Quid ergo faciebat senex? Nullum opus aliud habebat, nisi hoc: Surgens de mane ibat ad canes omnes qui erant in monasterio, et cibum præbebat illis. Similiter et parvis formiculis farinam apponebat, triticumque majoribus formicis. Madefaciebat et paximacia, et ea super tecta projiciebat, ut volucres comederent. Ita degens jugiter, nihil cum moreretur in suo monasterio dimisit, non portam, non fenestram, non spethum (59), non candelam, non tabulam, et ne singulis immorans prolixior sim, non dimisit omnino terrenum aliquid. Nunquam vel una hora tenuit vel librum, vel pecuniam, vel indumentum, sed omnia egenis dabat, omnem curam suam ad futura transferens.

Narrabant autem et hoc de ipso, misericordiam ejus et compassionis affectum commendare volentes. Die quadam venit ad eum agricola quidam, petens ut aureum nummum illi mutuo daret. Cum vero ille non haberet (nec enim unquam aurum tenebat senex) misit continuo, et mutnavit a monasterio numisma, et dedit homini qui id a se petierat, pollicenti post unum mensem hoc se illi redditurum. Cum vero præteris-

Ἦντες ἡμεῖς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐν τῷ Ἐννάτω παρεβόλομεν εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου, τοῦ Εὐνοῦχου, ὡφειλείας χάριν· εὐρομεν δὲ ἄνδρα γεγηρακότα, πενήσαντα εἰς τὸ μοναστήριον περὶ τὰ ὀγδοήκοντα ἔτη, ἐλεήμονα, ὅσον ἄλλον οὐκ ἐωράκαμεν οὐ μόνον πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ ἄλογα ζῶα. Τί γὰρ ἐποίησεν ὁ γέρων ἄλλο ἔργον οὐκ εἶχεν ἀλλ' ἢ τοῦτο· Ἐγειρόμενος ἀπὸ πρωῆ, παρεβάλλεν τοῖς κυναρίοις ὄλοις τοῖς οὖσιν ἐν τῇ λαύρᾳ, ὁμοίως μὲν ἔβαλλεν σεμιδάλιν τοῖς μικροῖς μυρμηκίοις, σίτον δὲ τοῖς μεγάλοις, ἔβρεχεν δὲ καὶ παξιμάδας, καὶ εἰς τὰ δώματα ἐρίπτε, ἵνα τὰ πετεινὰ φάγωσιν· οὕτως διάγων οὐκ εἶσεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, οὐ θύραν, οὐ θυρίδα, οὐ σπετλὸν, οὐ κανδήλαν, οὐ πίνακα, καὶ ἵνα μὴ ὄλα λέγων μήκος ἐμποιῶ τῷ διηγῆματι; οὐκ εἶσεν ὄλω τῶν ἐπιγείων οὐδὲν, οὐκ ἐκράτησέν ποτε ἕως μῆδος ὥρας, οὐ λογάρην, οὐ χρῆμα, οὐκ ἱμάτιον, ἀλλὰ πάντα παρέειχεν τοῖς δεομένοις, πάσαν φροντίδα τῶν μελλόντων ποιούμενος.

Διηγούμενο καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ, τὸ ἐλεῆμον καὶ φιλοσυνπαθὲς παραστῆναι βουλόμενοι, ὅτι Ἐν μιᾷ ἤλθεν τις γεωργὸς πρὸς αὐτόν, αἰτῶν ἐν νόμισμα ἐκ χρυσοῦ δοῦναι αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ γέρων οὐκ εἶχεν (οὐ γὰρ ἐκράτει ποτὲ χρυσίον), ἐπεμψεν αὐτόν, καὶ ἐθανείσατο ἀπὸ μοναστηρίου, καὶ δέδωκεν τῷ ἀνθρώπῳ εἰρηκότι αὐτῷ, ὅτι Μετὰ ἓνα μῆνα παρέχω σοι αὐτό. Ὡς δὲ παρήλθον ἔτη δύο, καὶ οὐ δέδωκεν αὐτό

(οὐδε γὰρ ἔσχεν ὁ γεωργός), μετακαλεῖται αὐτὸν ὁ Ἀββᾶς Ἰωάννης, καὶ λέγει αὐτῷ· Δός μοι τὸ νόμισμα, ἀδελφέ. Ὁ δὲ εἶπεν, Γινώσκει ὁ Θεός, ὅτι οὐκ ἔχω. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Εὐρόν σοι πόρον, δι' οὗ ὠφέλησας ἀποδοῦναι μοι αὐτό. Ὁ δὲ εἶπεν τῷ γέροντι, Εἰ τι κελεύεις, εἰπέ μοι, καὶ ποιῶ νόμισμας ὁ ἄνθρωπος, ὅτι ἔργον αὐτῷ θέλει ἐπιτάξαι. Τότε λέγει ὁ Ἀββᾶς Ἰωάννης· Ὅταν εὐκαιρῆς, καὶ οὐκ ἔχῃς τι ἐργάσασθαι, ἔρχου καὶ βάλε τριάκοντα μετανοίας, καὶ τάξω σοι ἓν κεράτιον, καὶ παρεῖχεν αὐτῷ φαγεῖν καὶ πιεῖν· καὶ συνθέμενος τοῦτο ποιεῖν τῷ ἀνθρώπῳ καθ' ὅτι ἠύκαιρει, ἤρχετο, καὶ βάλλοντι αὐτῷ τὰς μετανοίας, ἐχάρισεν αὐτῷ ὁ γέρον μίαν χάριν, τοῦτό ἐστιν ἓν κεράτιον· καὶ παρεῖχεν αὐτῷ φαγεῖν, καὶ πιεῖν· καὶ ἐδίδου αὐτῷ παξισμάδας εἰς λόγον τοῦ οἴκου αὐτοῦ πέντε. Ὅταν οὖν ἐπλήρωσεν τὰ πρὸ κεράτια, ὃ ἐστιν νόμισμα, ἔλαβεν ἀπ' αὐτοῦ τὸ συντόμιον ὁ γέρον, καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν, δεδωκώς αὐτῷ καὶ εὐλογίας.

Ὁ αὐτὸς Ἀββᾶς Ἰωάννης Εὐνοῦχος διηγῆσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Ἀνήλθον ἐν Θηβαίῳ ἐν τῷ κοινωβίῳ τοῦ Ἀββᾶ Ἀπολλῶ, καὶ εἶδον ἐκεῖ ἀδελφὸν νεώτερον ἔχοντα πατέρα κατὰ σάρκα, καὶ αὐτὸν μοναχόν. Συνετάξατο οὖν ὁ νεώτερος μὴ πιεῖν ὕδωρ, μῆτε εὐκράς, μῆτε ὕδωρ [ὑγρὸν] ἕως τῆς ζωῆς αὐτοῦ· ἦσθειν γὰρ σερῆς καὶ τρόζημα καὶ τινα λάχανα τὰ δυνάμενα παραμυθῆσασθαι αὐτῷ ἐκ τῆς δίψης. Εἶχεν δὲ διακονίαν τὸ βάλλειν εἰς τὸν φούρνον τοὺς ἄρτους. Ὡς οὖν ἐποίησεν χρόνους τρεῖς, ἦσθένησεν. Ἐν οἷς καὶ πρὸς Κύριον ἀπελήλυθεν. Ἐπειδὴ οὖν ἐκ τοῦ πυρετοῦ ἐφλέγετο, καὶ ἐκ τῆς ἀμέτρου δίψης, παρεκαλεῖτο ὑπὸ πάντων, ἵνα μικρὸν εὐκράτος μεταλάβῃ, καὶ οὐδὲ ὅλως ἠνέσχετο ὁ ἀδελφός. Ὁ Ἀββᾶς οὖν τοῦ κοινωβίου μετεκαλέσατο ἱατρὸν, ἵνα εἰ δύνατον ἐστὶν παραμυθῆσθαι αὐτὸν τὸν κάμνοντα. Ἐλθὼν οὖν ἱατρός, καὶ θεασάμενος τὸν ἀδελφὸν ἐν τοιαύτῃ ἀνάγκῃ, καὶ πολλὰ παρακαλέσας αὐτὸν, εἰς τὸ μικρὸν μεταλαβεῖν εὐκράτους, καὶ μὴ ποιῆσαι αὐτὸν, λέγει τῷ Ἀββᾶ· Φέρετέ μοι ὡδε σκάφην μεγάλην, καὶ βάλων εἰς αὐτὴν τέσσαρα κιλίκια χλιεροῦ ὕδατος· ἐποίησεν βληθῆναι, ἕως τῶν μηρῶν αὐτοῦ ἐπὶ μίαν ὥρην· καὶ διεθεσάμενος ἡμῖν ὁ θεῖος γέρον (ἐκεῖ γὰρ εὐρέθη, φησὶν, ὅτε ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς τοῦ ὕδατος), ὅτι μετρίσας τὸ ὕδωρ ὁ ἱατρός παρ' ἓν κιλίκιον εὗρον τὸ ὕδωρ. Ἰδοὺ περὶ ἃ οἱ ἀσκητὰὶ ἐπέμενον, ἐγκρατεῦόμενοι ἀσκησῖν, βιαζόμενοι διὰ τὸν Θεὸν ἑαυτοὺς, ἵνα τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωσιν ἀγαθῶν.

Ὁ αὐτὸς ἡμῖν πάλιν διηγῆσατο, ὅτι Ἐν αὐτῷ τῷ κοινωβίῳ εἰσῆλθον εἰς κελλῖον ἐνδὸς γέροντος, καὶ ἐθεασάμεν ὅτι ὅπου ἔβαλλεν μετανοίας, πλάξ ἦν, καὶ ἐπάνω αὐτῆς ἔβαλλεν, καὶ ὅπου τὰ γόνατα καὶ τὰς χεῖρας ἐπηξεν, πλέον τεσσάρων δακτύλων βάθος ἐκόλλανεν τὴν πλάκα. Τοσαύτας ἔβαλλεν μετανοίας.

CAPUT CLXXXV.

Vita mulieris fidelis, quæ mira sapientia virum suum gentilem ad fidem convertit.

Ἐν Σάμῳ τῆ ἡσῆς διηγῆσατο ἡμῖν ὁ Θεοφιλῆς καὶ φιλόπτωχος Μαρία ἡ μήτηρ τοῦ κυροῦ Παύλου

sent anni duo, et agricola illud non redderet, accepit illum abbas Joannes, et ait illi : Da mihi numisma, frater. Qui dixit, novit Deus quia non habeo. Tunc ait illi senex : Agnosce, frater, quia inveni tibi modum per quem possis mihi illud reddere. Qui ait seni : Jube quidquid vis, et faciam ; putans homo quod senior sibi aliquid injungere vellet. Tunc dixit abbas Joannes : Cum tibi opportunum est, nec habes quid facias, veni huc, et triginta genuflexiones pro me facito, et dabo tibi unum argenteum. Cui cum ille fidenter consensisset, quoties illi vacabat ab opere, pergebat ad senem, et completo orationum numero dabat ei senex juxta constitutum, argenteum nummum, dabatque illi comedere et bibere, tribuens insuper paximatia pro tota domo sua. Cum igitur impleisset viginti quatuor argenteos, id est, aureum nummum, accepit ab eo senex, et dimisit illum, dans ei etiam benedictiones.

Idem abbas Joannes Eunuchus narravit nobis, dicens : Ascendimus in Thebaidem ad cœnobium abbatibus Apollo, vidimusque ibi juniorem fratrem habentem etiam carnalem patrem, et ipsum monachum. Statuit ergo juvenis nunquam bibere aquam, neque vinum, neque potionem aliam toto vitæ suæ tempore. Edabat igitur olera quædam comestibilia, quæ ipsum ex siti recreare poterant : habebat autem et ministerium coquendi panes. Cum vero tres annos hoc abstinentiæ modo cucurrisset, incidit in gravissimam ægritudinem, ex qua etiam defunctus est. Cumque febre ureretur, et ex immensa siti fatigaretur, hortabatur ab omnibus ut vel modicam potionem degustaret ; neque prorsus hoc facere frater ille passus est. Abbas igitur accessit medico, ut languenti, si qua ratione posset, subveniret, precabatur. Qui cum venisset et videret fratrem in tali necessitate, rogare eum cœpit, ut modicum alicujus potionis acciperet. Sed cum ille non acquiesceret, dixit abbati : Afferte mihi huc vas magnum. Quo allato, mittens in illud tepentis aquæ amphoras quatuor, fecit illum intus immitti usque ad femora per unam horam. Affirmabat autem nobis abbas Joannes (illic enim aderat) quod cum illum ex aqua eduxissent, metiens medicus aquam, invenit eam ex magna parte imminutam. Ecce quam vim sibi intulerunt continentibus monachi, seipsos propter Deum his necessitatibus subdentes, ut sempiternis fruerentur bonis.

Idem rursus nobis enarravit, dicens : Ingressus sum in eodem cœnobio cellulam senis cujusdam, vidique quia ubi stare ad orationem solebat, tabula erat supposita. Ubi autem genua figebat et manus, concavum erat plusquam digitorum quatuor : ex frequentia quippe et usu continuæ orationis cavaverat tabulam.

candidati, dicens : Cum essem in civitate Nisibe, erat ibi Christiana mulier, virum habens gentilem. Erant autem pauperes, habebant tamen quinquaginta miliarisia (40), quod numismatis genus est. Die vero quadam ait vir uxori suæ : Demus hæc numismata feneratori, ut aliquod solatium ex eis capiamus ; ea enim sigillatim consumimus, et deficiunt. Respondens autem illa bona uxor, ait viro : Si placeat ea feneratori, veni, demus illa sub fenore Deo Christianorum. Dicit ei vir ejus : Et ubi est Deus Christianorum, ut demus ei? Ait illa : Ego tibi ipsum ostendam ; si enim huic dederis ea, non solum non illa perdes, sed et usuras tibi persolvet, et capitale duplum reddet. Qui ait illi : Eamus, ostende mihi illum, et demus ei. Illa vero assumens virum suum, duxit in sanctam ecclesiam : habet autem ecclesia illa quinque magnas januas. Cum ergo induisset illum in ecclesiam porticum, ostendit ei pauperes, dicens : Istis si præbueris, Deus Christianorum ipsa accipit ; isti enim omnes sui sunt. Qui mox cum gaudio numismata coepit erogare pauperibus ; reversique sunt in domum suam.

Cum vero post menses tres necessitate sumptuum angustarentur, ait vir uxori suæ : Soror, nihil ut video, daturus est nobis Deus Christianorum ex debito illo, et nunc angustiamur inopia. Respondit mulier, et ait illi : Profecto dabit : vade ubi illa dististi ; et exhibebit ea tibi cum omni alacritate. Quo audito, ille curvens abiit in sanctam ecclesiam ; veniensque in loco ubi erogaverat numismata pauperibus, et circuiens totam ecclesiam, neminem vidit qui sibi debitum redderet, nisi solos pauperes denuo sedentes. Cum ergo cogitaret in seipso, cui diceret aliquid, vel a quo exigeret, aspexit ante pedes suos in marmore jacere numisma unum ex illis, quæ pauperibus ipse erogarat, inclinansque se, et accipiens illud, abiit in domum suam, et ait conjugi suæ : Ecco profectus sum in ecclesiam, et crede mihi, mulier, quia Deum Christianorum non vidi, ut dististi, nullum que mihi aliquid dedit, nisi quod hoc numisma ibi positum vidi, ubi ego prius erogaveram. Tunc ait ad eum mulier illa mirabilis : Ipse est, qui tibi hoc invisibiliter præstitit ; ille enim invisibili potestate manus suæ disponit hunc mundum. Sed vade, domine mi, eme nobis aliquid, ut comedamus hodie, rursusque ipse providebit nobis. Abiit ille, et emit sibi panem, et vinum, et piscem, et veniens domum dedit uxori. Quæ accipiens piscem, coepit ipsum purgare, exenteransque illum, invenit in visceribus ejus lapidem valde mirabilem, ita ut miraretur mulier illius pulchritudinem ; non tamen sciebat quid esset. Servatum autem ostendit revertenti viro, dicens : Ecce hunc lapidem in pisce reperi. Videns autem et ipse, miratus est quidem ipsius pulchritudinem, ignorabat tamen quid esset.

A τοῦ κανδιδάτου λέγουσα, ὅτι Ἦν γυνὴ ἐν τῇ πόλει Νισίβει, Χριστιανὴ· καὶ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς Ἑλλῆν. Εἶχον δὲ ἅμιλλιαρῖσια. Ἐν μιᾷ οὖν λέγει ἀνὴρ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, ὅτι Δανείσωμεν τὰ μιλιαρῖσια ταῦτα, ἵνα μικρὰν ἔχωμεν ἐξ αὐτῶν παραμοθίαν· ἐπεὶ ἐν καὶ ἐν ἀναλίσκοντες, ὅλα ἔχομεν δαπανῆσαι. Ἀπεκρίθη ἡ γυνὴ, καὶ λέγει αὐτῷ, Ἐὰν κελεύσεις δανείσαι αὐτῷ, δεῦρο, δάνεισον αὐτὰ τῷ Θεῷ τῶν Χριστιανῶν. Λέγει αὐτῇ ὁ ἀνὴρ· Καλὸν ἔστιν ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν, ἵνα δανείσωμεν αὐτῷ ; λέγει αὐτῷ ἐκείνη· Ἐγώ σοι αὐτὸν ὑποδείξω· οὐ μόνον οὐκ ἀπόλλοις αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ τόκους σοι παρέχει, καὶ τὰ κεφάλαια διπλασιάζει. Ὁ δὲ λέγει αὐτῇ, Ἄγωμεν, δεῖξόν μοι αὐτὸν, καὶ δανείσωμεν αὐτῷ. Ἡ δὲ λαβοῦσα τὸν ἀνδρα αὐτῆς, ἀποφέρει αὐτὸν ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ ἐκκλησίᾳ. ἔχει δὲ ἡ ἐκκλησία τῆς Νισίβειας πέντε πωλεῶνας μεγάλους. Ὡς οὖν εἰσῆνεγκεν αὐτὸν εἰς τὸν πόρτικα τῆς ἐκκλησίας, ἔνθα οἱ μεγάλοι πωλεῶνες εἰσι, ἔδειξεν αὐτῷ τοὺς πτωχοὺς, εἰπούσα· Τούτοις ἐὰν παράσχῃς, ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν ταῦτα λαμβάνει. Οὗτοι γὰρ πάντες αὐτοῦ εἰσι. Ὁ δὲ εὐθύς μετὰ χαρᾶς παρέχει τὰ ἅμιλλιαρῖσια τοῖς πτωχοῖς καὶ ἀπῆλθεν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.

Καὶ μετὰ τρεῖς μῆνας στενωθέντων αὐτῶν εἰς δαπάνησιν, λέγει ὁ ἀνὴρ τῇ γυναικὶ· Ἀδελφῆ, οὐκ ὀφείλει παρασχεῖν ἡμῖν ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν τίποτε ἐκ τοῦ χρέους ἐκείνου, ὅτι στενούμεθα. Καὶ ἀποκριθεῖσα ἡ γυνὴ, λέγει αὐτῷ· Ναί, ὕπαγε ὅπου δέδωκας, καὶ παράσχῃ σοι μετὰ πάσης προθυμίας. Ὁ δὲ δρομαῖος ἀπῆλθεν ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ. Καὶ γενόμενος ἐν τῷ τόπῳ, ἐν ᾧ τὰ μιλιαρῖσια ἔδωκεν τοῖς πτωχοῖς, καὶ γυρεύσας ἔβην τὴν ἐκκλησίαν, ὡς ἐνόμιζεν ἰδεῖν τινα τὸν παρασχεῖν αὐτῷ τι ὀφειλόντα, εἰ μὴ μόνον τοὺς πτωχοὺς καθεζομένους πάλιν· καὶ ὡς διελογίζετο ἐν ἑαυτῷ τίτιν εἴποι ἢ τίνα ἀπαιτήσοι, θεωρεῖ ἔμπροσθεν τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἐν τῷ μαρμάρῳ ἐν μιλιαρῖσιον μέγα κείμενον ἐξ ἐκείνων ὧν καὶ βογύσας ὑπῆρχεν συναδελφοῖς, καὶ κλίνας, καὶ λαθῶν αὐτὸ ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ· καὶ λέγει τῇ συμβίῳ αὐτοῦ· Ἰδοὺ, ἀπῆλθον εἰς τὴν ἐκκλησίαν ὑμῶν, καὶ πίστευέ μοι, γυναίκα, οὐκ εἶδον, ὡς εἶπας, τὸν Θεὸν τῶν Χριστιανῶν, καὶ οὐδὲν μοι δέδωκεν, πλὴν ὅτι τοῦτο εὔρον τὸ μιλιαρῖσιον ἐκεῖ κείμενον ὅπου καγὼ δέδωκα ἅμιλλιαρῖσια. Τότε λέγει αὐτῷ ἡ θαυμασία γυνὴ· Αὐτὸς ἔστιν ὁ φανῶς σοι τοῦτο παρασχόν. Ἀόρατος γὰρ ἔστιν, καὶ ἀοράτῳ δυνάμει καὶ χεῖρὶ τὸν κόσμον διακεί. Ἄλλ' ὕπαγε, κύριέ μου, ἀγόρασαι ἡμῖν τίποτε, ἵνα φάγωμεν τὴν σήμερον, καὶ πάλιν αὐτὸς σοι χορηγήσει. Ὁ δὲ ἀπῆλθον ἠγόρασεν αὐτοῖς ἄρτον, καὶ οἶνον, καὶ ὄψαριον· καὶ ἐλθὼν δίδωσιν τῇ γυναικὶ. Ἡ δὲ λαβοῦσα τὸ ὄψαριον, ἤρξατο αὐτὸ καθαίρειν, καὶ ἀναβῆξασα αὐτὸ εὐρίσκει· εἰς τὰ ἔγκατα αὐτοῦ λίθον πάνυ θαυμαστὸν, ὥστε τὴν γυναίκα θαυμάσαι εἰς αὐτόν. Οὐ μέντοι ᾔδει τί ἔστιν, πλὴν ὅμως ἐφύλαξεν αὐτόν. Ἐλθόντος δὲ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν, ἔδειξεν αὐτῷ τὸν λίθον ὃν εὔρεν, λέγουσα· Ἰδοὺ, τοῦτον τὸν λίθον εὔρον ἐν τῷ ὄψαρίῳ. Ὁ δὲ ἰδὼν, ἐθαύμασεν μὲν καὶ αὐτὸς αὐτοῦ τὸ κάλλος, ἤγγιξε δὲ αὐτοῦ τὴν φύσιν.

Καὶ μετὰ τὸ φαγεῖν αὐτοὺς, λέγει αὐτῇ· Δός μοι ἅπαντα, καὶ ὑπάγων πωλῶ αὐτὸν, ἐὰν ἄρα καὶ εὐδω λαβεῖν εἰς αὐτὸν τί ποτε. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς, ὡς ἔφην, ᾔδει τί ἐστιν, ἰδιώτης ὢν. Λαθὼν οὖν τὸν λίθον ἀπέρχεται εἰς τὴν τραπεζίτην. Αὐτὸς δὲ ἦν καὶ ἀργυροπράτης. Ἦν δὲ ὁ καιρὸς τοῦ στείλαι αὐτόν· (λοιπὸν γὰρ ἑσπέρα ἦν), καὶ λέγει τῷ ἀργυροπράτῃ, Θέλεις ἀγοράσαι τὸ λιθάριον τοῦτο; Ὁ δὲ ἀργυροπράτης ἰδὼν αὐτόν, λέγει· Καὶ τί θέλεις λαβεῖν εἰς αὐτόν; Λέγει αὐτῷ ὁ πωλῶν· Δός εἰ τι θέλεις. Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Λάβε πέντε μιλιάρσια. Ὁ δὲ πωλῶν νομίσας αὐτὸν καταπαίζειν, λέγει αὐτῷ· Καὶ παρέχεις αὐτὰ εἰς τοῦτο; Νομίσας δὲ ἀργυροπράτης, ὅτι κατ' εἰρωνεῖαν αὐτῷ οὕτως ἀπεκρίθη, λέγει αὐτῷ, Καὶ λάβε δέκα μιλιάρσια. Ὁ δὲ πωλῶν νομίσας πάλιν χλευάζειν, ἐσιώπα. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀργυροπράτης· Λάβε σοι κ' μιλιάρσια εἰς αὐτόν. Ὁ δὲ ἐσιώπα, μηδὲν ἀποκρινόμενος. Ὡς δὲ εἰς λ' καὶ μετὰ τοῦτο μέχρι ν' μιλιαρσίων ἀνήλθεν ὁ ἀργυροπράτης, ἐξομνύμενος ταῦτα παρασχέειν ἐν ἀληθείᾳ, τότε ἀπιδὼν εἰς ἑαυτὸν, καὶ εἰς ἔννοιαν λαθῶν, ὅτι εἰ μὴ ἦν τοῦτο πολῦτιμον, μιλιάρσια ν' οὐ παρείχεν εἰς αὐτό· κατ' ὀλίγον δὲ ὁ ἀργυροπράτης ἀναδιβάζων, παρέχει αὐτῷ ἕως τριακοσίων μιλιαρσίων μεγάλων. Καὶ ταῦτα λαθῶν, καὶ τὸν λίθον δεδωκώς, ἔρχεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ χαίρων. Ἡ δὲ ἰδούσα αὐτὸν λέγει αὐτῷ· Πῶς αὐτὸ πέπρακας; νομίζουσα ἢ ε' ἢ ι' φύλων αὐτὴ πεπραχέναι. Ὁ δὲ ἐξενέγκας τὰ τριακῶσα μιλιάρσια, ἔδωκεν αὐτῇ, εἰπὼν τοσούτου πεπραχέναι αὐτό. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου θαυμάσασα ἀγαθότητα λέγει πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ, ἄνερ, ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν, ποῖός ἐστιν ἀγαθός, καὶ εὐγνώμων, καὶ πλούσιος· ὁρᾷς πῶς οὐ μόνον τὰ ν' μιλιάρσια, ἀλλὰ καὶ τὸν τόκον αὐτῶν σοι παρέσχεν δανεῖσαν αὐτῷ, ἀλλ' εἰς ὀλίγας ἡμέρας ταῦτα ἐξαπλάσας δέδωκεν. Γίνωσκε οὖν ὅτι οὐκ ἐστὶν Θεὸς ἕτερος, οὔτε ἐπὶ τῆς γῆς, οὔτε ἐν τῷ οὐρανῷ, εἰ μὴ αὐτὸς μόνος· καὶ πεισθεὶς διὰ τοῦδε τοῦ θαύματος, πείραξ μαθῶν καὶ οὕτως τὴν ἀλήθειαν, γέγονεν εὐθέως Χριστιανός, καὶ ἐδόξασεν τὸν Θεὸν καὶ Σωτῆρα ἡμῶν Χριστὸν σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, πλείστα εὐχαριστῶν τῇ συνέσει τῆς ἰδίας γυναικὸς δι' ἣς αὐτῷ τὸ γνῶναι Θεὸν ἐν ἀληθείᾳ δεδώρηται.

CAPUT CLXXXVI.

Vita Moschi mercatoris Tyrii.

Παρεβάλομεν εἰς τὸ κοινόδιον τοῦ σπηλαίου τοῦ Δ' ἀββᾶ Σάβα, τῷ ἀββᾶ Εὐσταθίῳ τῷ ἡγουμένῳ. Κομερκιάρσιος ἦν, ὀνόματι Μόσχος. Καὶ διεγήσατο ἡμῖν παραβαλοῦσιν ἐν Τύρῳ· Ὡς ἤμην κομερκιάρσιος, ἑσπέρας· βαθεῖα ἀπέλλθον λούσασθαι, καὶ εὐρίσκη κατὰ τὴν ὁδὸν γυναίκα ἰσαμένην εἰς τὴν σκοτίαν. Κἀγὼ ἀπελλθὼν προσέβαλον αὐτῇ· ἢ δὲ συνέθετο ἀκολουθεῖν ὀπίσω μου. Ἐγὼ δὲ ἀπὸ τῆς διαβολικῆς χαρᾶς, οὐδὲ ἔλουσάμην· ἀλλ' ὄρησα εἰς τὸ δεῖπνον; Καὶ πολλὰ προστρεπέομην αὐτῇ, καὶ οὐκ ἠνέσχετο γέυσασθαι· τέλος πάντων ἀνέστημεν κοιμηθῆναι, καὶ ὡς ἦλθον τοῦ ἀσπασσῆναι αὐτῇ, ἀνέκραξεν μεγάλη τῇ φωνῇ μετὰ δακρύων·

Cum autem comedisset, ait uxori: Da mihi lapidem, ut vadam, et vendam illum, si quid fortassis pretii de illo accipere contingat. Neque enim, ut dixi, noverat et ipse, quid esset, ut pote simplex et rudis. Tulit itaque lapidem, et abiit ad trapezitam, cuius erat proprium talia emere et vendere, invenitque illum jam clausis omnibus egredientem (ad vesperum enim jam dies erat) et ait illi: Vis emere hunc lapidem? Ille vero considerans lapidem, dixit ei: Quid vis ut tibi pro eo solvam? Ait autem ille: Da quidquid vis. Ad quem ipse: Accipe, inquit, quinque numismata. Putans autem venditor quia illuderet sibi, dicit ei: Et tantum vis pro illo persolvere? Existimans trapezita, quod ita ille per ironiam loqueretur, ait ipsi: Accipe decem pro eo numismata. Venditor iterum se irrideri arbitrans, tacuit. Dicit illi trapezita: Viginti numismata accipe. Ille autem tacebat nihil respondens: Cum vero ad triginta, quadraginta, et quinquaginta numismata emptor ascenderet, et se daturum ea juramento affirmaret, coepit ille amplius lapidem aestimare. Paulatim vero emptor ascendens usque ad trecenta numismata pervenit, deditque illa vendenti. Ipse igitur, dato lapide, acceptaque pecunia, venit ad uxorem suam gaudens. Quæ cum videret illum exultantem, dixit: Quanto illum vendidisti? Putabat autem quod illum quinque vel decem minutis vendidisset. Tunc ille trecenta numismata proferens, dedit illa uxori suæ dicens, tanto se illum vendidisse. Illa vero summam divinæ bonitatis clementiam admirans, dixit ei: Ecce Deus Christianorum qualis est, quam bonus, quam frater, quam dives! Vides quia non solum quinquaginta numismata tibi reddidit, quæ tu illi mutuasti, sed paucis diebus ipsa tibi sextuplicata restituit? Adnosce igitur quia non est Deus alius, neque in terra, neque in cælo, nisi ipse solus. Ille vero miraculo admonitus, cum experimento didicisset et ipse veritatem, effectus est repente Christianus, et glorificavit Deum et Salvatorem nostrum Christum cum Patre et Spiritu sancto, plurimas referens gratis prudentissimæ uxori suæ, per quam vera Dei notitia ipsi in veritate concessa est.

Perreximus in cœnobium speluncæ abbatis Sabæ, ad abbatem Eustachium ipsius cœnobii præpositum, narravitque nobis, dicens: Erat Tyri mercator quidam, nomine Moschus; is nobis, cum Tyrum venissemus, hoc retulit, dicens: Cum essem super commercia, profundo vespere abii lavatum, et in via reperi mulierem stantem in tenebris. Ad quam ego ubi perrexi, consensit sequi post me. Præ diabolico itaque gaudio non lavi, sed ad cœnam properavi, multumque orabam illam, ut comederet; sed illa gustare quidquam passa non est. Tandem surreximus; et cum ad cubandium venissemus, vellemusque illam amplexari, voce magna cum lacrymis clamavit dicens: Væ

mibi miseræ! Tremefactus itaque interrogabam causam fletuum. Illa vero amplius ejulans ait: Vir meus negotiator est, et naufragium fecit, perdiditque et sua et aliena, et propterea in carcere inclusus est, nec habeo quid faciam, ut vel panem illi ministrem, atque ideo præ nimia paupertate corpus meum exponere proposui, ut illi panem inveniam, omnia enim deperierunt. Et dixi illi: Quantum est debitum? Quæ ait: Quinque auri libræ. Proferens autem aurum dedi illi, dicens: Ecce Dei nutu non tetigi te; da aurum, et redime virum tuum, et orate pro me.

Deinde post aliquantulum temporis calumnia contra me conflata est apud imperatorem, quod commercii cuncta dissipassem. Mittens autem imperator diripuit omnem substantiam meam, nudumque pertractum Constantinopolim in carcerem misit. Ubi cum plurimum temporis egissem, solo uno vestimento præter camisiam indutus, die quadam audio quod imperator me vellet occidere; itaque de vita desperans plorabam. Flentem autem et ejulantem sopor oppressit, vidique in somnis quasi mulierem illam, quæ aliquando virum habuerat in carcere, dicentem mihi: Quid est quod habes, domine Mosche? Quare hic inclusus es? Me autem respondente: Calumniam perpeccatus sum, et puto quia occidet me imperator. Ait mihi: Vis ut loquar pro te imperatori, et dimittet te? Ad quam ego: Nunquid ille cognoscit te? Ait: utique novit. Expergefactus autem ambigebam quid hoc esset. Astitit autem mihi secundo et tertio eadem repetens, et dicens: Noli timere, ego te absolvam eras.

Diluculo autem, imperatore jubente, adduxerunt me in palatium. Cumque ingressus essem, ille ut aspexit me putri et scissa indutum tunica, dixit mihi: Ecce nunc tui misertus sum; vade, et emendare de reliquo. Aspiciebam autem mulierem illam ad dexteram imperatoris astantem, et dicentem mihi: Confide, et noli timere. Jussitque rex mihi universa restitui, addensque mihi bona plurima, restituit me in priorem statum, faciens me præterea locum tenentem.

Ipsa igitur nocte apparuit mihi rursus eadem mulier, et ait mihi: Scis, quæ sim ego? illa sum cum qua fecisti misericordiam, et propter Deum non tetigisti corpus meum. Ecce et ego liberavi te a periculo. Vides clementiam Dei, quomodo per me, cui fecisti misericordiam, apparuit tibi misericors, quasi dicens: Hoc propter me fecisti, et ego magnificavi misericordiam meam super te.

CAPUT CLXXXVII.

Doctrina abbatis Joannis Cyzici pro acquirendis virtutibus.

Cum a sancto Gethisemane ascendereimus in sanctum montem Oliveti, monasterium offendimus abbatis Abramii. Hujus monasterii pater erat abbas Joannes ex Cyzico; interrogavimus autem eum die quadam, dicentes: Quomodo virtutem possidet quispiam? Respondit senior, et ait: Qui virtutem possidere voluerit, nisi prius oderit virtuti ex diametro contrariam

A Οὐαί μοι τῇ ἀθλίᾳ! Ἐντρομος δὲ γενόμενος ἡρώτων τὴν αἰτίαν· ἡ δὲ πλεῖον κλαίουσα, λέγει, ὅτι Ἄνηρ μου πραγματευτῆς ἐστίν, καὶ ἐναυάγησεν, καὶ ἀπώλεσεν ἴδια καὶ ἀλλότρια. Καὶ ἐστὶν εἰς φυλακὴν διὰ τὰ ἀλλότρια· καὶ μὴ ἔχουσα τί ποιήσω, ἵνα καὶ ἂν ἄρτον λάβω αὐτῷ, προσθεύμην προδοῦναι τὸ σῶμά μου, ἀπὸ πολλῆς ἀτιμίας, ἵνα εὐρωμην κἂν ἄρτον. Ὅλα καὶ διήρπασαν. Καὶ λέγω, τί ἄλλο ἐστὶ χρέος; Καὶ λέγει, Ἐπὶ εἴ λίτρας. Καὶ λαβὼν τὸ χρυσίον δέδωκα αὐτῇ, εἰπὼν· Ἴδου διὰ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ οὐχ ἡψάμην σου, δὸς καὶ εὐγάλε, καὶ εὐξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ.

Ἐἶτα μετὰ χρόνον τινὰ λοιδορία κατ' ἐμοῦ πρὸς τὸν βασιλέα γίνεται, ὅτι τὰ κομερκίου ἐσχόρησα· καὶ πέμπει ὁ βασιλεὺς, καὶ διαρπάζει τὴν οἰκίαν μου, καὶ ἀπὸ ὑποκαμίσιου ἀνασπᾷ με ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ δίδωσά με εἰς τὸ δεσμοτήριον, καὶ ποιῶ ἱκανὸν χρόνον μετὰ τοῦ παλατοῦ καμισίου. Ἡμερούσιον δὲ ἔκρουσα, ὅτι ὁ βασιλεὺς βούλεται ἀποκτεῖναι με. Καὶ λοιπὸν ἀπέπειπον τῆς ζωῆς μου, καὶ κλαίοντός μου, καὶ ὀδυρομένου ὑπνωσα. Καὶ θεωρῶ ὡς τὴν ἐλευθέραν τὴν τότε ἔχουσαν τὸν ἄνδρα ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ φησὶ· Τί ἐν τὸ ἔχεις, κύριε Μόσχε; Διὰ τί κατέχη ὧδε; Καὶ μοῦ εἰρηκότος, ὅτι Ἐλοιδορήθην, καὶ νομίζω, ἀποκτενεῖ με βασιλεὺς· καὶ λέγει μοι· Θέλεις καὶ λαλῶ περὶ σοῦ βασιλεῖ, καὶ ἀπολύει; Καὶ λέγω αὐτῇ· Καὶ οἰδέν σε ὁ βασιλεὺς; Καὶ λέγει, Ναί. Καὶ ἐξυπνίσθη, καὶ διηπόρουν τί τοῦτο. Καὶ πάλιν δεύτερον καὶ τρίτον τὸ αὐτὸ λέγουσα· Μὴ φοβηθῆς· αὐριον γὰρ ἀπολύει.

Καὶ περὶ διάφανσιν λαμβάνουσίν με εἰς τὸ παλάτιον, τοῦτο βασιλεὺς ἐπιτρέψαντος. Καὶ ὅτε εἰσῆλθον, καὶ εἶδεν μετὰ τοῦ ρυπαροῦ ἱματίου, λέγει μοι· Σπλαγχνίζομαί σοι, τῷ ἄρτι διόρθωσαι τοῦ λοιποῦ. Ἐθεώρουν δὲ τὴν γυναῖκα ἐκείνην ἵσταμένην δεξιᾷ τοῦ βασιλέως, καὶ λέγουσάν μοι· Θάρρει, καὶ μὴ φοβηθῆς. Κελεύει ἀνιλαθεῖν με τὴν οὐσίαν μου ὁ βασιλεὺς, καὶ δώσας καὶ ἀγαθὰ πολλὰ μετὰ πολλῆς τιμῆς ἀπεκκτίστησέν με εἰς τὸν τόπον μου, ποιήσας με καὶ τοπιτηρητὴν.

Αὐτῇ οὖν τῇ νυκτὶ φαίνεται ἡ αὐτῆ γυνή, καὶ λέγει μοι· Οἶδας τίς εἰμι; Μεθ' ἧς ἐποίησας ἔλεος, καὶ οὐχ ἤψω τοῦ σώματός μου, διὰ τὸν Θεόν. Ἴδου κἀγὼ ἠρσάμην σε ἀπὸ κινδύνου. Βλέπεις τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ; τοῦτ' ἐστίν, δι' ἐμὲ ἐποίησας, κἀγὼ ἐμεγάλυνα ἔλεός μου ἐπὶ σέ.

Ἀπερχομένων ἡμῶν ἀπὸ τῆς ἁγίας Γεθσημανῆς ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τῶν Ἐλαιῶν, μοναστήριόν ἐστι τοῦ ἀββᾶ Ἀβραμίου ἐπονομαζόμενον, ὃ καὶ συναστήσατο ὁ μέγας Ἀβράμιος τῆς νέας ἐκκλησίας τῆς πανυμνήτου Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, γενόμενος μετὰ Εὐδόξιον ἡγούμενος. Ἐν τούτῳ τῷ μοναστηρίῳ ὁ ἡγούμενος ἦν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ Κυζη-

κηνός. Ἦρωτήσαμεν οὖν αὐτὸν ἐν μιᾷ λέγοντες, Πῶς κτάται τις ἀρετάς; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· Ἐὶν θέλει τις ἀρετὴν κτήσασθαι, εἰ μὴ πρῶτον μίσσησιν τὴν ἀντιδιάμετρον αὐτῆς κακίαν, οὐ δύναται κτήσασθαι αὐτήν. Ἐὰν οὖν θέλῃς τὸ πένθος, μίσσησον τὸν γέλωτα. Θέλεις ταπεινωσιν ἔχειν; μίσσησον τὴν ὑπερηφανίαν. Θέλεις ἐγκρατῆς εἶναι; μίσσησον τὴν λαίμαργίαν. Θέλεις σώφρων εἶναι; μίσσησον τὴν λαγυεῖαν. Θέλεις ἀκτιμῶν εἶναι; μίσσησον τὴν ὕλην. Θέλεις ἐλεήμων εἶναι; μίσσησον τὴν φιλαργυρίαν. Ὁ θέλων οἰκεῖν τὴν ἔρημον, μισεῖ τὰς πόλεις· ὁ θέλων ἡσυχίαν ἀσχεῖν, μισεῖ τὴν παρῳήσιαν· ὁ θέλων ξένος εἶναι, μισεῖ τὴν φανητίαν· ὁ θέλων ἐγκρατῆς γενέσθαι τῆς ὀργῆς, μισεῖ τὸ μετὰ κοσμηκῶν διαίγειν· ὁ δὲ θέλων ἀμνησίκακος εἶναι, μισεῖ τὰς λοιδορίας· ὁ θέλων ἀπερίσπαστος εἶναι, καταμῶνις μενεῖ· ὁ θέλων κρατῆσαι γλώσσης, φραξάτω τὰ ὦτα αὐτοῦ τοῦ μὴ ἀκούειν πολλά· ὁ θέλων τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἔχειν ἀεὶ, μισήσῃ τὴν σωματικὴν ἀνάπαυσιν, ἀγαπήσῃ δὲ τὴν θλίψιν καὶ τὴν στενοχωρίαν· καὶ οὕτως δυνήσεται δουλεύσαι εὐκρινῶς τῷ Θεῷ.

CAPUT CLXXXVIII.

Vita duorum fratrum trapezitarum Syrorum.

Ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ ἡγούμενος τῆς παλαιᾶς λαύρας, διηγήσατο ἡμῖν, ὅτι δύο ἦσαν ἀδελφοὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀργυροπράται Σύροι. Καὶ λέγει ὁ μείζων ἀδελφός τῷ μικρότέρῳ· Δεῦρο, κατέλθωμεν εἰς Συρίαν, καὶ κτήσωμεν τὸν γονικὸν ἡμῶν οἶκον. Λέγει αὐτῷ ὁ μικρότερος· Καὶ διατί οἱ δύο, ἵνα ἐάσωμεν τὸ ἀργυροπράτιον; Ἄλλ' ἢ κάτελθε, καὶ μενῶ ὧδε, ἢ κατέρχομαι, καὶ μεῖνον αὐτός. Δοκεῖ οὖν ἀπὸ συμβάσεως, ἵνα κατέλθῃ ὁ μικρός. Ὡς οὖν κατέλθον ὁ μικρότερος, μετ' ὀλίγον χρόνον θεωρεῖ κατ' ὕπνου ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει μένων, εἶδε γέροντα ἱεροπρεπῆ, λέγοντα αὐτῷ· Οἶδας ὅτι ἀδελφός σου ἐπόρνευσεν εἰς τὴν γυναῖκα τοῦ καπῆλου; Ὁ δὲ ἐγερωθεὶς ἐλυπήθη, λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἐγὼ εἰμι ὁ αἷτιος· διατί γὰρ ἀπέλυσα αὐτὸν μόνον; Καὶ πάλιν μετὰ τινα χρόνον θεωρεῖ τὸν αὐτὸν λέγοντα αὐτῷ· Οἶδας ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔπεσεν εἰς τὴν γυναῖκα τοῦ καπῆλου; Πάλιν ἰδὼν αὐτὸν ἐλυπήθη. Πάλιν τρίτον μετὰ χρόνον θεωρεῖ τὸν αὐτὸν λέγοντα αὐτῷ· Οὐκ οἶδας ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἀπώλεσεν τὴν ἐλευθερίαν, καὶ εἰς τὴν τοῦ καπῆλου ἐξεκυλίσθη; Καὶ γράφει αὐτῷ ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως εἰς Συρίαν, ὅτι εὐθὺς καὶ παραχρῆμα εἴασον ἅπαντα, καὶ κατὰλαβε τὸ Βυζάντιον. Ὁ δὲ δεξάμενος τὰ γράμματα, ἔασα πάντα, ἀνήλθεν πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Τότε ὡς εἶδεν αὐτὸν, λαμβάνει αὐτὸν εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν, καὶ ἤρξατο μετὰ λύπῃς ἐγκαλεῖν αὐτὸν, λέγων· Καλῶς, ὅτι ἐπόρνευσας εἰς τὴν γυναῖκα τοῦ καπῆλου; Ὁ δὲ ἀκούσας ἤρξατο ὀμνύειν τοῦ Θεοῦ τοῦ παντοκράτορος, ὅτι οὐκ οἶδα τί λέγεις, οὐτε ἐπόρνευσα οὐτε οἶδα εἰς ἀμαρτίαν, εἰ μὴ τὴν νομικὴν γυναῖκα. Ὡς οὖν ἤκουσεν ὁ ἀδελφός ὁ μείζων ταῦτα, λέγει αὐτῷ· Οὐκοῦν ἄλλο τί σοι χαλεπώτερον πέπρακαται; Ὁ δὲ διέβαλεν τοῦτο· Οὐδὲν οἶδα ἄτιον διπραξάμενος, εἰ μὴ ὅτι μοναχὸς εὔρον εἰς τὴν κώμην ἡμῶν τοῦ δόγματος Σεβήρου, καὶ ἀγνώων εἰ κακὸν ἔστιν, ἐκοινῶνουν αὐτοῖς· ἄλλο τιποτοῦν

A malitiam, eam acquirere ac possidere non potest. Si igitur habere vis luctum, semper odio habebis risum. Si humilitatem habere desideras, superbiam semper exsecrare. Si continens esse cupis, ingluviem odi. Si pudicus, detestare luxuriam. Si nudus, materiam fuge. Qui vult esse misericors, avaritiam caveat. Qui eremum habitare desiderat, civitatis frequentiam odio habeat. Qui cupit invenire quietem, fiduciam oderit. Qui peregrinus esse vult, apparentiam (4i) seu cupiditatem ostendendi se odio habeat. Qui iracundiam continere desiderat, multorum consortia fugiat. Qui injurias obliviscere vult, maledicta detestetur. Qui sine distractione esse appetit, solitarius maneat. Qui continere vult linguam, obstruat aures ne multa audiat. Qui Dei timorem habere semper cupit, corporalem oderit requiem, diligatque afflictionem et angustiam.

B per cupit, corporalem oderit requiem, diligatque afflictionem et angustiam.

Abbas Theodorus antiqui monasterii prepositus, narravit nobis, dicens: Erant Constantinopoli fratres duo trapezita Syri; dixitque major ex illis minori fratri: Veni, descendamus in Syriam, et possideamus paternam domum nostram. Dixit illi junior: Cur ambo dimittimus hic ministerium nostrum? Descende ipse, et ego hic manebo; vel ego descendam, et tu hic remane. Convenit ergo inter eos, ut descenderet junior. Cum itaque descendisset, post breve tempus is qui Constantinopoli remanserat, vidit in somnis senem quemdam speciosum et magnæ reverentiæ, dicentem sibi: Scis quia frater tuus est frater tuus in uxorem cauponis? Qui exsurgens a somno, contristari cœpit, et intra semetipsum dicere: Ego illi causa fui istius lapsus, cur enim dimisi illum solum? Aspexit autem eundem secundo dicentem sibi: Scis, quia frater tuus corrui in uxorem cauponis? Quo viso, rursus contristatus est. Tertio conspicit eundem dicentem sibi: Nescis quia frater tuus perdidit liberam mulierem, et in uxorem cauponis effusus est? Scripsit igitur ad illum ex Constantinopoli, ut statim dimissis omnibus veniret Byzantium. Qui acceptis fratris litteris, statim dimisit omnia, venitque ad fratrem suum. Ille vero mox ut vidit eum, duxit in majorem ecclesiam, et cœpit mœstus culpam illum, ac dicere: Bene fecisti, frater, quia cauponis uxorem adulterasti? Quod ille cum audisset, jurare per Deum omnipotentem cœpit, quod neque adulteraverat, neque mulierem ullam noverat præter legitimam uxorem. Cum hæc major frater audisset, ait illi: Nunquid aliquid peccati gravioris abs te gestum est? Ille autem asseverabat, dicens: Vere nihil mihi conscius sum iniquitatis admisisse, nisi quod monachos in villa nostra repei Severiani dogmatis, ignoransque an malum esset, communicavi eis. Aliud quodlibet ignoro me fecisse. Intellexit tunc major natu frater hoc esse quod illi dictum fuerat, fornicatum scilicet

cum fuisse, quia sancta catholica et apostolica ecclesia ommissa, in hæresim Severi acephali, qui revera caupo est, corruens confusus erat, ac nobilitatem rectæ fidei contaminarat.

οὐκ οἶδα, ὅ τι ἐποίησα. Τότε συνῆκεν ὁ μείζων ἀδελφός, ὅτι τοῦτο ἦν τὸ πορνεύσαι αὐτὸν ὅτι τὴν ἀγίαν καθολικὴν Ἐκκλησίαν εἶασεν, εἰς τὴν αἵρεσιν Σεβήρου τοῦ Ἀκεφάλου τοῦ ὄντος καπηλίου, ἔπεσεν, καὶ κατησχύνθη, καὶ τὴν εὐγένειαν τῆς ὀρθῆς κατεμύλωνεν πίστεως.

CAPUT CLXXXIX.

Vita mulieris quæ fidem servavit viro suo negotiatori, et ambo a Deo adjuti sunt.

Venimus Ascalonem in xenodochium Patrum, narravitque nobis abbas Eusebius presbyter, quod negotiator quidam navigans perdidisset omnia et sua et aliena, evasissetque ipse naufragium. Qui cum venisset huc, a creditoribus comprehensus et in carcerem missus est, direptaque sunt omnia quæcunque domi habebat, et conjugis etiam ipsius vestimenta. Illa igitur ex multa anxietate, et tristitia, et inopia non poterat virum vel pane nutrire. Sedente igitur illa die quadam in carcere et gemente, intravit vir quidam magnus vincitis dare eleemosynam. Videns vero mulierem liberam sedentem cum viro suo, vulneratus est in amore ipsius, erat enim speciosissima, mandavitque illi per carcerarium ut ad se veniret. Illa videns quod ægæpen acceptura esset, libenter accessit. Qui sumens illam seorsum, ait ei: Quid est quod habes, et cujus rei gratia hic es? Quæ illi cuncta enarravit. Ait autem ipse: Si persolvero debitum, dormies mecum nocte ista? Illa autem vere pulcherrima et pudicissima dixit ei: Audi, domine, dicentem Apostolum, quia mulier non habet potestatem proprii corporis, sed vir (II Cor. vii). Permite ergo, domine, ut interrogem virum meum, et quidquid ille jusserit faciam. Veniensque omnia nuntiavit viro suo. Ille, ut prudentissimus, et uxori suæ maximo devinctus affectu, raptus non est spe et desiderio evadendi carceris injurias; sed ingemiscens cum lacrymis ait uxori: Perge, perge soror, abrenuntia homini; spero enim in Dominum nostrum Jesum Christum, quia non derelinquet nos usque in finem. Exsurgens autem illa dimisit a se hominem, dicens: Dixi viro meo, et non vult.

Per id autem temporis latro quidam injectus fuerat in ipsum carcerem priusquam negotiator vinciretur: hic omnia inspiciebat, et audiebat viri ac mulieris verba, ingemuitque apud semetipsum, dicens: Ecce in quo i t i casu existunt, neque tamen libertatem suam prodiderunt, ut pecunias acciperent, et dimitterentur, sed pudicitiam pluris quam pecuniam existimaverunt; vitæque istius commoda, ut illius pulchritudinem non violarent, contempserunt. At ego quid faciam miser, qui nunquam cogitavi quod Deus esset, et idcirco homicidiorum auctor fui? Vocans autem illos ad se per fenestram ejus cellulæ, ubi vincitus detinebatur, dixit eis: Ego latro sum et cædium paffator, quamobrem quacunque hora præses venerit, ad mortem ut homicida ducendus sum. Considerans vero pudicum consilium vestrum,

Παρεβάλομεν ἐν Ἀσκάλωνι, ἐν τῷ ξενοδοχείῳ τῶν Πατέρων· καὶ διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Εὐσέβιος ὁ πρεσβύτερος, ὅτι πραγματευτῆς τις τῆς πόλεως ἡμῶν πλεύσας, ἀπώλεσε τὰ ἴδια καὶ τὰ ἀλλότρια, ἐσῶθη δὲ αὐτὸς ὁ μόνος. Ἐβλῶν οὖν ἐνταῦθα καὶ κρατηθεὶς ὑπὸ τῶν δανεισάντων αὐτῷ, ἐβλήθη εἰς φυλακὴν, διαρπαγείς καὶ πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Καὶ οὐ κατελείφθη αὐτῷ πλὴν ὧν ἐφόρει αὐτὸς, καὶ ἡ αὐτοῦ γαμετή. Ἐκείνη οὖν ἀπὸ πολλῆς ἀδυναμίας καὶ στενωπέως ὡς ἐντολὴν ἐλάβανεν, ἵνα κἂν ἄρτω θρέψῃ τὸν ἄνδρα. Καθημένης οὖν αὐτῆς ἐν μίᾳ καὶ ἐσθιούσης μετὰ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς εἰς τὴν φυλακὴν, εἰσῆλθε μέγα πρόσωπον δοῦναι εὐποιίαν τοῖς ἐμβεβλημένοις ἐκεῖσε, καὶ ἑωρακώς τὴν ἐλευθέραν ἄμα τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς καθεζομένην, ἐτρόθη εἰς αὐτὴν (ἦν γὰρ ὠραιοτάτη πάντων), καὶ δηλοῖ αὐτὴν διὰ φυλακίτου. Ἦ δὲ ἀσμένως ἀπήλθεν προσδοκῶσα ἀγάπην λαθεῖν. Καὶ λαθὼν αὐτὴν κατ' ἴδιαν λέγει αὐτῇ· Τί ἐστίν ὃ ἔχεις; διὰ τί εἰ ὤδεις; Καὶ διηγήσατο αὐτῷ τὰ πάνα. Καὶ λέγει αὐτῇ· Ἐάν πληρῶ τὸ χρέος σου, κοιμᾶσαι μετ' ἐμοῦ τὴν νύκτα ταύτην; Ἦ δὲ ὡς ἀληθῶς ὠραιοτάτη καὶ σώφρων, λέγει αὐτῷ· Ἦκουσα, δέσποτά μου, τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι ἡ γυνὴ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν τοῦ ἰδίου σώματος, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος. Εἶασον, δέσποτα, ἐρωτήσω τὸν ἄνδρα μου· καὶ ὁ κελεύει, ποιῶ. Καὶ ἐλθοῦσα ἀνγγεῖν τῷ ἀνδρὶ πάντα. Ὁ δὲ γέμων τῆς συνείσεως καὶ στοργῆς πρὸς τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, οὐ συνηροπάγη τοῦ ἐλευθερωθῆναι τῆς φρουρᾶς· ἀλλὰ μέγα στενάξας, μετὰ θαυμάσιον λέγει τῇ γυναίκα αὐτοῦ· Ἀπελθε καὶ ἀποσύταξαι, ἀδελφῆ, τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ ἐλπίζομεν εἰς τὸν Θεόν, ὅτι οὐ μὴ ἐγκαταλίπη ἡμᾶς εἰς τέλος. Καὶ ἀναστᾶσα, ἀπέλυσεν τὸν ἄνθρωπον, εἰπούσα· Εἶπον τῷ ἀνδρὶ μου, καὶ οὐκ ἠθέλησεν.

Καὶ κατ' ἐκείνῳ δὲ τὸν καιρὸν, ἦν τις ὁδοστάτης ἐμβεβλημένος τῇ φυλακῇ ἐνόθετος, καὶ πάντα κατεσκόπει τοῦ ἀνδρὸς καὶ τῆς γυναικὸς διαλεγομένων, καὶ ἐστίνεαξεν καθ' ἑαυτὸν, λέγων· Ἰδοὺ ἐν ποίᾳ περιστάσει οὗτοι τυγχάνουσιν, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἑαυτῶν οὐ προδέσσωκιν διὰ χρήματα τοῦ λαθεῖν καὶ τοῦ ἐλευθερωθῆναι. Ἀλλὰ τὴν σωφροσύνην πλοῦτου παντὸς ἠγήσαντο, καὶ τῶν ἐν τῷ βίῳ τοῦτῳ πάντων κατεφρόνησαν· καὶ τί ποιήσω ἐγὼ ὁ ἀγιός, ὁ μηδέποτε ἐν νῷ λαθὼν, ὅτι κἂν ἔστι Θεός· καὶ διὰ τοῦτο καὶ φόνων πολλῶν εἰμι αἰτίας; Καὶ καλέσας αὐτούς πρὸς ἑαυτὸν διὰ τῆς θυρίδος, οὗ ἦν ἐμβεβλημένος, λέγει αὐτοῖς· Ἐγὼ ληστής ἦμην, καὶ πολλὰ κακὰ, καὶ πολλοὺς φόνους ἐποίησα, καὶ οἶδα ὅτι ἦν ἂν ὦραν ἔλθῃ ὁ ἡγεμὼν, καὶ ἔλθω εἰς πρόσδον, ἀποθανεῖν ἔγω ὡς φρονεῖς. Ἰδὼν οὖν τὴν σωφροσύνην

ὁμῶν, κατενόηεν εἰς ὑμᾶς· ἀλλ' ἀπέλωθε εἰς τόνδε ἄ-
τον τόπον τοῦ τριγού· τῆς πόλεως, καὶ ὀρύξαντες λά-
βετε τὰ χρήματα ἃ εὔρησθε ἐκεῖ. Καὶ ἔχετε αὐτὰ, ἵνα
πληρώσητε τὰ δάνεια ὑμῶν, καὶ ἄλλην πολλὴν
εὐλογίαν. Καὶ εὐξασθέ μοι, ἵνα καὶ γὰρ εὐρω ἔλεος.

Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἐπιστὰς τῇ πόλει ὁ ἡγε-
μῶν ἐκέλευσεν τὸν ληστὴν ἐξενεχθῆναι, καὶ ἀποκε-
φαλισθῆναι· καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν, λέγει ἡ γυνὴ
τῷ ἀδελφῷ αὐτῆς· Κελεύεις, κύριέ μου, ἀπέρχομαι
ὅπου ἡρμήνευσεν ἡμῖν ὁ ληστής, καὶ βλέπω εἰ ἄρα
ῥηθῆναι· Ὁ δὲ εἶπεν· Ὡ· δοκεῖ σοι, ποιήσον. Ἡ
δὲ λαβοῦσα μικρὸν σκαλίδιον, ἐσπέρας, καὶ ἐπι-
στάσα τῷ τόπῳ, καὶ ὀρύξασα, εὗρεν χύτραν ἐσκε-
πασμένην, ἔγρουσαν τὸ χρυσίον. Καὶ φρονίμως χρη-
σασμένη, κατὰ μικρὸν δέδωκεν· ὡς δὴθεν ἀπὸ τούτου
καὶ τοῦ ἄλλου δανειζομένη, ἕως πάντας ἐπλήρωσεν·
καὶ μετὰ ταῦτα ἐξέβαλε καὶ τὸν ἄνδρα αὐτῆς. Ἐλεγε
δὲ ὁ διηγησάμενος ἡμῖν· Ἰδοὺ ὡσπερ ἐφύλαξαν οὗτοι
τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ· οὕτως ἐμεγάλυνεν τὸ ἔλεος
αὐτοῦ εἰς αὐτοὺς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν.

compunctus sum : itaque pergite, et in loco illo civi-
tatis fodite, et accipite quas inveneritis pecunias ;
cunq̄ue persolveritis debitum, plurima etiam enlogia
remanebit vobis, et orate pro me, ut et ego inveniam
misericordiam.

Post paucos autem dies ingressus civitatem præses,
latronem educi jussit et decollari. Sequenti autem
die dixit mulier viro : Si jubes, mi domine, vadam ad
locum quem denotavit latro, si forte vera sint quæ ille
prosecutus est. Qui ait : ut tibi videtur facito. Illa
vero sumpto brevi sarculo, vespere ad locum abiit,
et fodiens, ollam invenit diligentissime operatam,
sumensque illam profecta est. Prudenti vero usa con-
silio, paulatim creditoribus reddebat debita, ut ex
hoc ab aliis pecuniam mutuari putaretur. Implevit
autem omnem debiti solutionem, virumque de carce-
ris custodia eduxit. Dicebat autem qui ista narravit :
Ecce quoniam servaverunt isti mandatum Domini
nostri Jesu Christi, magnificavit et ipse in eis miseri-
cordiam suam.

CAPUT CX.

Miraculum de ligno donato abbati Brocha Ægyptio.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ Ἀθανάσιος ὁ κατὰ τὸν ζημαρ-
χὸν Ἀντιοχεύς, λέγων περὶ τοῦ ἀββᾶ Βροχᾶ Αἰγυ-
πτίου ἐν Σελευκείᾳ, πλησίον Ἀντιοχείας· Εὗρεν
ἔξωθεν τῆς πόλεως τόπον ἔρημον, καὶ ἐξήτει ποιῆσαι
ἐαυτῷ ἐκεῖ μικρὸν κελλίον. Καὶ διοικοδομήσας οὐκ
εἶχεν ξύλα στεγάσαι αὐτό. Καὶ εἰσελθὼν ἐν μιᾷ ἐν
τῇ πόλει, εὗρίσκει Ἀνατόλιον τὸν ἐπιλεγόμενον τοῦ
Κυρτοῦ, κτήτορα οὗτα Σελευκείας, ἔξω τοῦ οἴκου
αὐτοῦ καθεζόμενον. Καὶ προσελθὼν αὐτῷ λέγει·
Ποίησον ἀγάτην, δός μοι μικρὸν ξύλον, ἵνα στεγάσω
τὴν οἰκίαν μου. Ὁ δὲ μελαγχολήσας λέγει αὐτῷ·
Ἰδοὺ ξύλον, ἔπαρον, καὶ ἀπέλθε· δείξας αὐτῷ μεγά-
λην καταρτήν ἣν εἶχεν ἔμπροσθεν τοῦ οἴκου αὐτοῦ
κατεμένην, ἥτις εἰς πλοῖον ἐποιεῖ μυριάδιον εἰ. Λέγει
αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Βροχᾶς, Εὐλόγησον, καὶ ἔπαρῳ αὐτό.
Λέγει αὐτῷ Ἀνατόλιος, πάλιν μελαγχολῶν, Εὐλο-
γητὸς Κύριος. Ὁ δὲ ἀγαλλισάμενος τὸ κατάρτιον, καὶ
κουφίσας αὐτὴν μόνος ἐκ τῆς γῆς, τέθεικεν αὐτὴν εἰς
τὸν ὦμον αὐτοῦ· καὶ λαθῶν ἀπῆλθεν εἰς τὸ κελλίον
αὐτοῦ. Καὶ καταπλαγεὶς ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τοῦ θαύ-
ματος ὁ Ἀνατόλιος, ἐχαρίσατο αὐτῷ τὸ τηλικούτον
ξύλον εἰς τὴν χρεῖαν αὐτοῦ ἦν περ ἐβούλετο· ἐξ οὐ-
περ οὐ μόνον τὴν βῆθεισαν αὐτοῦ κέλλαν ἐστέγασεν,
ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ τῷ κατ' αὐτὸν μοναστηρίῳ
ἐποίησεν πράγματα.

Narravit nobis Athanasius Antiochenus de abba'e
Brocha Ægyptio, dicens : Cum venisset vir ille ex
Ægypto in Seleuciam, quæ prope Antiochiam est,
invenit extra civitatem locum desertum, quærebatque
construere sibi in eo parvam cellulam. Quam cum
exstruxisset, neque haberet unde illam operiret, in-
gressus urbem die quadam invenit Anatolium, qui
cognominatus est Curvus, Seleuciæ et Antiochiæ
unum ex primariis, sedentem extra domus suæ limen,
dixitque ei : Fac, domine, charitatem, et da mihi ligna
modica, ut tegam cellulam meam. Ille vero maxime
indignans, ait illi : Ecce lignum, tolle et discede ;
ostendens illi trabem maximam, quam habebat ja-
centem ante domum suam, de qua facta esset arbor
navis onerariæ quinquaginta millium. Ait illi abbas
Brochas : Benedic, et tollam illud. Dicit ei rursus
Anatolius stomachans, Benedictus Dominus. Appre-
hendit ille trabem, solusque levavit de terra, et im-
posuit humeris suis, abiitque cum illa ad cellulam
suam. Stupore autem percussus Anatolius in eo quod
factum fuerat insigni præclaroque miraculo, largitus
est ei lignum illud, ex quo non solum cellulam suam,
ut petierat, operuit, sed et alia plurima ministeria
exercuit.

CAPUT CXCI.

Vita compendiosa sancti Joannis Chrysostomi patriarchæ Constantinopolitani.

Ἐλεγεν περὶ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου Κωνσταντινου-
πόλεως, τοῦ δικαίου· ἐπνονοσθέντος Χρυσοστόμου,
διὰ τὸ τοῦ διδασκαλικοῦ λόγου καθαρὸν καὶ διαυγές
... καὶ σωτήριον ἔλαβεν βᾶπτισμα, οὕτε ὠμωσεν, οὕτε
ὀμόσαι οὕτε τινὸς καταλάλησεν, οὕτε ἐψεύσατο,
οὕτε εὐτράπελα ἐλάλησεν, οὕτε εὐτραπέλιαν ἐδέ-
χετο.

Dicebant de sancto Joanne Constantinopolitano
archiepiscopo, qui juste et dignissime pro puritate
doctrinæ, et splendore venustissimi eloquii Chryso-
stomus (42) cognominatus est ; quod ex quo saluta-
rem baptismum accepisset nunquam omnino juraverit,
neque aliquem jurare compulerit, neque mentitus sit,
neque alicui unquam maledixerit, neque scurrilia lo-
cutus sit, neque jocos admiserit.

Relatio de quodam monacho monasterii divi Gregorii(43) papæ, quomodo post mortem ab excommunicatione fuerit absolutus.

Narravit nobis sanctus quidam presbyter, Petrus nomine, veniens ex Romana urbe, de beatissimo Gregorio ejusdem civitatis Antistite, quod cum esset summus pontifex, monasterium virorum maximum ædificaverit, mandatumque dederit, ut nullus monachorum proprium aliquid haberet, ne unum quidem obolum. Frater ergo monasterii habebat sæcularem fratrem, a quo petiit dicens: Tunicam non habeo, ideo fac in me charitatem, et eme illam mihi. Dixit illi sæculari frater: Ecce tria hæc numismata, accipe, et eme tibi ut placet. Sumens ergo monachus tria numismata, habuit illa apud se. Quod cum alius monachus vidisset, abiit et nuntiavit abbati. Quo audito, abbas renuntiavit, et ipse sanctissimo papæ Gregorio. Beatus vero Gregorius hoc audiens, jussit eum, ut qui monasterii regulas prætergressus esset, a communione separari. Post modicum vero temporis moritur frater ille ita separatus, nesciente papa Gregorio. Post duos autem vel tres dies abiit abbas, et nuntiavit illi, dicens: Frater ille defunctus est. Quo ille audito non mediocriter contristatus est, quod antequam absolveretur excommunicationis vinculo, migrasset a sæculo: scribensque orationem in forma epistolæ, dedit uni ex archidiaconis, jubens illi ut iret et supra sepulcrum fratris illam legeret. Per ipsam vero litteras absolvebat ab excommunicationis nexibus mortuum. Abiens igitur archidiaconus, sicut illi fuerat imperatum, super sepulcrum fratris brevem illam chartulam legit. Eademque nocte vidit abbas defunctum fratrem, et ait illi: Nonne mortuus es, frater? Qui ait: Ita sane. Rursus interrogavit eum abbas: Et ubi fuisti usque hodie? Dixit ei frater: Veraciter, domine, in carcere fui usque heri; hesterno autem die absolutus sum. Notum vero factum est omnibus quia qua hora archidiaconus absolutionis

A Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ πρεσβύτερος ὀνόματι Πέτρος, προσελθὼν ἀπὸ Ῥώμης, περὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Γρηγορίου τοῦ πάπα τῆς αὐτῆς πόλεως· Ὁ γεγονὼς πάπας ἔκτισεν μοναστήριον ἀνδρῶν μέγα, καὶ δέδωκεν ἐντολήν, ἵνα μηδεὶς τῶν μοναχῶν ἴδιον ἔχη τί ποτε μηδὲ ἕως ὀβολοῦ. Ἀδελφὸς οὖν τοῦ μοναστηρίου εἶχεν ἀδελφὸν κοσμικὸν, καὶ ἤτησεν αὐτὸν, λέγων· Καμίσιον οὐκ ἔχω· ἀλλὰ ποιήσον ἀγάπην, ἀγόρασόν μοι. Λέγει αὐτῷ ὁ κοσμικὸς· Ἴδου τρία νομίσματα, λαθῶν ἀγόρασόν σοι, οἷον ἀρέσκει σοι. Λαθῶν οὖν ὁ μοναχὸς τὰ τρία νομίσματα, ἀπελθὼν ἀνήγγειλεν τῷ ἡγουμένῳ· ὁ ἡγούμενος ἀκούσας ἀπελθὼν ἐπήγγειλεν τῷ ἀγιωτάτῳ πάπᾳ· ὁ δὲ μακάριος Γρηγόριος, μαθὼν ἀφώρισεν αὐτὸν ἀπὸ κοινωνίας, ὡς παραλύσαντα τοὺς κανόνας τοῦ μοναστηρίου. Μετὰ οὖν ὀλίγον χρόνον ἐτελεύτησεν ὁ ἀδελφὸς ὁ ἀφωρισμένος, μὴ μαθόντος τοῦ πάπα. Μετὰ οὖν δύο ἢ τρεῖς ἡμέρας ἀπελθὼν ἡγούμενος, ἀπήγγειλεν αὐτῷ ὅτι ὁ ἀδελφὸς ἀνέπαυσεν. Ἐπὶ τοῦτο οὖν οὐ μετρίῳ· ἐλυπήθη, ὅτι οὐ πρὸ τοῦ ἐξελεθεῖν αὐτὸν ἐκ τοῦ βίου τούτου, οὐκ ἔλυσεν αὐτὸν τὸ τοῦ ἀφορισμοῦ ἐπιτίμιον· καὶ γράψας εὐχὴν ἐν πιτακίῳ δέδωκεν ἐνὶ τῶν ἀρχidiaconῶν, κελεύσας αὐτῷ ἀπελθεῖν, καὶ ἐπάνω τοῦ ἀδελφοῦ ἀναγῶναι αὐτήν. Ἦν δὲ εὐχὴ λύουσα αὐτὸν ἐκ τοῦ ἀφορισμοῦ τὸν τεθνεῶτα. Ἀπελθὼν οὖν ἀρχidiaconος, ὡς ἐπετρέπη, ἐπάνω τοῦ ἀδελφοῦ ἀνέγνω τὴν ἐπιστολὴν τὴν ἔχουσαν τὴν εὐχὴν· καὶ τοιαύτη νυκτὶ θεωρεῖ ἡγούμενος τὸν ἀδελφὸν τὸν ἀποθανόντα· καὶ λέγει ὁ ἡγούμενος· Καὶ ποῦ ἦς ἕως τῆς σήμερον; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Ὅντως, κύριε, εἰς τὴν φυλακὴν· καὶ ἕως τῆς χθὲς οὐκ ἀπελύθη. Ἐγνώσθη οὖν τοῖς πᾶσιν, ὅτι ἐν ὄρᾳ ὄρα ἀρχidiaconος τὴν εὐχὴν εἶπεν ἐπάνω τοῦ τάφου, ἐν αὐτῇ τῇ ὄρᾳ ἐλύθη ἐκ τοῦ ἀφορισμοῦ, καὶ ἡλευθερώθη ἐκ τοῦ κατακρίματος ἡ ψυχὴ αὐτοῦ

C
verba super fratrem legerat, fuerat ab excommunicatione absolutus, liberataque est de iudicio et damnatione anima ipsius.

CAPUT CXCHII.

Factum mirabilis charitatis sancti abbatis Apollinaris patriarchæ Alexandrini erga juvenem divitem ad inopiam redactum.

Narraverunt nobis de sancto abbate Apollinari Alexandrino patriarcha, quod valde fuerit misericors, et compassionis visceribus affluens, cujus rei indicium id afferbant. Erat, aiebant, Alexandria juvenis quidam, qui primarii civitatis dignitateque ac divitis clarissimi filius fuerat. Parentibus itaque illius defunctis, qui infinita illi bona tam in auro quam in navibus commerciis dereliquerant, non satis feliciter et prospere ea gubernans, perdidit omnia, atque ad extremam inopiam deductus est, cum neque gulæ neque luxuriæ vacaverit, que solent divitum exhaurire patrimonia, sed in casus varios atque naufragia incidit. Itaque ex opulentissimo pauperrimus effectus est, juxta illud Psalmistæ: Ascendunt usque in cælos, et descendunt usque ad abyssos (Psal. cvi). Namque adolescens quanto fuerat pecuniis sublimior, tanto per inopiam inferior factus est.

Διηγῆσατο ἡμῖν περὶ τοῦ ἐν ἁγίοις ἀββῆ Ἀπολλιναρίου τοῦ πάπα Ἀλεξανδρείας, ὅτι πῶν ἦν ἐλεημων, καὶ συμπαθὴς· καὶ ἔλεγον τοῦτο πιστοῖς μὲν, ὡς ἦν τις ἐν Ἀλεξανδρείᾳ νεώτερός υἱός, γεγονὼς τῶν πρώτων τῆς πόλεως. Ἦν τελευτησάντων, καὶ πολλὰ τῶν αὐτῶν ἐν πλοίοις καὶ ἐν χρυσίῳ καταλειποτάτων, ἀστοχῆσας περὶ τὴν τούτων διοίκησιν, καὶ πάντα ἀπολέσας, καὶ εἰς πενίαν ἐσχάτην ἐλάσας, οὐ φαγὼν, οὐδὲ εἰς ἀσπιεῖαν δαπανήσας, ἀλλὰ ναυαγίοις διαφόροις περιπεσίῳ, καὶ ἀπὸ μεγάλων γεγονὼς μικρός, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· εἰ ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαίνουσιν ἕως τῶν ἀβύσσων· οὕτως· καὶ ὁ νεώτερος πολὺ ἄνω παρέρχων ἐν χρήμασι, πολλῶν πλέον κάτω γέγονεν.

Τοῦτο ἀκηχούς ὁ μακάριος Ἀπολλινάριος, καὶ Ἀ
θεωρήσας ἐν τοιαύτῃ ἀσυχολίᾳ καὶ πενίᾳ τὸν νεώτερον
γενόμενον, γινώσκων δὲ καὶ τοὺς αὐτοῦ γονεῖς, καὶ
ἐπιστάμενος ὅπως ἦσαν ἐν πλοῦτι, ἠθέλησεν ἐλεῆ-
σαι αὐτὸν, καὶ δοῦναι μικρὰν ἀγάπην εἰς ἀποστρο-
φὴν, καὶ ἡσυχύνετο. Καὶ καθότι ἐθεώρει αὐτὸν ἐν τῷ
σηκρήτι αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐδάκνετο, βλέπων ἐσθῆτα
βερυτωμένην, καὶ πρόσωπον σκυθρωπὸν ἔχοντα· ἃ
τῆς ἐσχάτης πτωχείας καθέστηκε σύμβολα· ὡς οὖν
ἦν ἐν τοιαύτῃ φροντίδι ὁ πάπας, ἐν μιᾷ θεῶθεν κινή-
θεις, βουλὴν ὄντως θαυμασίαν βουλευέται, καὶ πρέ-
πουσαν τῇ αὐτοῦ μακαριότητι.

Καὶ πέμψας ἤγαγε τὸν νομικὸν τῆς ἀγιωτάτης
Ἐκκλησίας· καὶ λαβὼν αὐτὸν κατ' ἰδίαν, λέγει αὐτῷ,
Δύνη μοι φυλάξαι μυστήριον, κύριε ὦ νομικέ· Ὁ
δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐλπίζω, δέσποτα, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ
Θεοῦ· ὅτι ἐὰν κελύσης, οὐ μὴ ἀνθρώπων εἶπω οὐδὲ
μᾶθοι· τίς ἐξ ἐμοῦ τίποτε ὦν θαρρήσης τῷ δούλῳ σου.
Τότε λέγει αὐτῷ ὁ πάπας Ἀπολλινάριος· Ὑπάγε,
ποίησον γραμμάτιον χρεωτικὸν πεντήκοντα χρυ-
σίων λιτρῶν, ὡς ἀπὸ τῆς ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας,
εἰς τὸν Μακάριον τόνδε τὸν πατέρα τοῦδε τοῦ νεω-
τέρου, καὶ βάλαι, καὶ μάρτυρας, καὶ κομπλατίονα,
καὶ αἶρε μοι αὐτὸ τὸ πρόσωπον. Ὁ δὲ νομικὸς τὸ
κελευθὲν ἀπὸ τοῦ πάπα εὐθὺς καὶ παραχρῆμα ποιή-
σας ἤνεγκεν τὴ χειρόγραφον, καὶ δέδωκεν αὐτῷ.
Ἐπειδὴ οὖν ὁ πτεῖρ τοῦ νεωτέρου εἶχεν χρόνους
δέκα ἢ καὶ πλεον τελευτήσας, ὁ δὲ χάριτος νέος ἦν,
λέγει αὐτῷ ὁ πάπας· Ὑπάγε, κύριε ὦ νομικέ,
σῶσον τὸν χάρτην ἐν σίτῳ ἢ ἐν κριθῇ, καὶ μετ' ὀλί-
γας ἡμέρας φέρε μοι αὐτόν. Ὁ δὲ ἀπελθὼν ἤλθεν
μετὰ τὰς ῥηθείσας ἡμέρας φέρων τὸ γραμμάτιον
τῷ πάπᾳ. Τότε λέγει τῷ νομικῷ ὁ πάπας· Ὑπάγε
ἄρτι, καὶ εἰπέ τῷ νεωτέρῳ· Τί μοι παρέχεις, καὶ
διδῶ σοι γραμμάτιον ὠφέλου ἰσ, καὶ βλέπε, κύριε
ὦ νομικέ, πλεον τριῶν νομισμάτων παρ' αὐτοῦ μὴ
λάβης· καὶ πάρασχε αὐτῷ τὸ γραμμάτιον. Ἀπεκρίθη
αὐτῷ ὁ νομικὸς, ὅτι· Ὀντως, δέσποτά μου, εἰ κελύεις
μοι, οὐδὲ ταῦτα λαμβάνω. Λέγει αὐτῷ ὁ πάπας,
Ναί πάντως θέλω, ἵνα λάβης τρία νομίσματα. Τότε
ὕπαγει ὁ νομικὸς πρὸς τὸν νεώτερον· Τί μοι παρέχεις,
καὶ παρέχω σοι τίποτε, τὰ μέγιστα σου εὐεργετοῦν;
Ὁ δὲ συνέθετο ὁ ἐὰν βούληται, παρέχειν. Καὶ σκε-
ψάμενος ὁ νομικὸς λέγει αὐτῷ, ὡς πρὸ τῶν ε' ἢ καὶ
ἕξ ἡμερῶν ζητῶν χάρτας ἐν τῷ οἴκῳ μου εὔρον τὸ
γραμμάτιον τοῦτο, καὶ μέμνημαι, ὅτι ὁ Μακάριος ὁ
πατὴρ θαρρῶν εἰ; ἐμὲ, εἰσέν μοι αὐτὸ πρὸς ὀλίγας
ἡμέρας· καὶ τελευτήσαντος αὐτοῦ συνέδη μέναι
παρ' ἐμοῦ ἕως τῆς σήμερον, καὶ λήθη παρέδραμεν,
καὶ οὐκ ἤλθεν εἰς νοῦν μου δοῦναι σοι αὐτό. Λέγει
αὐτῷ ὁ νεώτερος· Καί τί σὺ κελύεις παράσχω; Λέγει
αὐτῷ γ' νομίσματα. Τότε λέγει ὁ νεώτερος· Καὶ
οἶδεις, ὅτι εὐπορὸν ἐστίν τῷ πρόσωπον ὄφελον τὸ
χρέος; Ναί ὄντως· καὶ εὐπορὸν ἐστίν, καὶ εὐγνωμον,
καὶ ἀπειθήσαι αὐτὸ ἔχεις ἀκόπως. Λέγει αὐτῷ ὁ
νεώτερος· Γινώσκει ὁ Θεός, ὅτι οὐκ ἔχω, ἀλλὰ ἐὰν
ἀπειθή, καὶ ἄλλο σοι παρέχω, εἰ τί θέλεις μετὰ τῶν
τριῶν νομισμάτων. Τότε παρέχει αὐτῷ τὸ γραμμά-
τιον τῶν πεντηκόντα λιτρῶν.

Hoc audiens beatus Apollinaris, vidensque in quan-
tum miseriae et paupertatis adolescens delapsus esset,
cum parentes ejus fuissent locupletissimi, miseratus
illius casum, exiguum ipsi charitatis impendere vo-
luit subministrando alimenta, sed erubescibat. Et
quoties videbat illum, in secreto conscientiae suae
angebatur, cernens vestem sordidam, et luridam fac-
ciem, quae sunt extremæ paupertatis indicia. Cum
igitur hujusmodi curis angeretur ponere ex die quadam
divinitus inspiratus, consilium profecto mirabile in-
venit, ipsiusque sanctitati maxime convenientis.

Accersivit itaque Nomicum (44) seu dispensato-
rem sanctissimæ ecclesiæ, seorsumque illum allo-
quens, dixit ei : Potes mihi servare secretum, donne
dispensator : Qui ait : Spero, domine, in Filium Dei,
quia quodcumque mihi jusseris, nemini dicam, neque
discet unquam id aliquis ex me quod mihi servo tuo
aperueris. Tunc ait ad illum episcopus Apollinaris :
Vade, conscribe chirographum debiti quinquaginta
librarum auri, quæ a sanctissima ista ecclesiâ Maca-
rio illius miseri adolescentis patri debebantur, et ap-
pone testes et stipulationem et rata, et affer illud
mihi. Dispensator continuo, quod sibi fuerat a pon-
tificæ injunctum, cum omni celeritate peregit, attu-
litque chirographum, et dedit illi. Cum itaque pater
adolescentis ante decem annos defunctus esset, char-
taque chirographi nova videretur, ait illi pontifex :
Vade domine dispensator, chirographum istud vel in
tritico vel in hordeo absconde, et post paucos dies
affer illud ad me : quod ille cum fecisset, præfinito
die chirographum retulit quasi subvetustum, deditque
pontifici. Tunc ait ille : Perge modo, domne dispen-
sator, et dicito adolescenti : Quid mihi daturus es, si
tibi dederam chirographum magnæ pecuniæ quæ debe-
tur tibi? Et cave, ne plus quam tria numismata ab
illo accipias, et præbe illi chirographum. Respondens
autem dispensator : Vere, mi domine, si jusseris, ni-
hil accipiam. Dixit ei ille : Volo omnino ut tria nu-
mismata accipias. Perrexit autem ille ad juvenem si-
cut ipsi jussum fuerat, et dixit ei : Dabis mihi tria
numismata, si ostendero tibi aliquid magnæ
utilitatis tuæ? Ille vero pollicitus est illi quidquid
vellet se daturum. Fingens autem dispensator, ait
illi : Ante quinque vel sex dies evolvens instrumenta
ecclesiastica, reperi chirographum istud, et memini,
quia Macarius pater tuus mihi multum confidens, ip-
sum mihi diebus aliquot permisit. Defunctoque ipso,
contigit illud apud me usque hodie manere; oblivione
enim subrepium mihi est, nec unquam venit in men-
tem ut illud redderem tibi. Ait illi adolescens : Nosti
an locuples sit persona illa quæ debet? Dixit ei dis-
pensator : Ita sane locuples, et grata est, potesque ab
illo debitum sine labore recipere. Dixit ei junior :
Novit Deus quia modo nihil habeo; sed si recepero,
quod meum est, quidquid petiisti, dabo tibi, ultra
tria etiam numismata. Tunc dedit ei dispensator in-
strumentum quinquaginta librarum.

Suscepto itaque chirographo, perrexit ad sanctissimum pontificem, prostratusque ante illum dedit ei chirographum. Cum ergo accepisset ille instrumentum ipsum, ac legisset, cœpit se ipsum turbatiorem ostendere, dixitque ei : Et ubi fuisti usque modo ? Pater tuus ante decem annos defunctus est. Perge, nolo tibi nunc respondere. Qui dixit illi : Veraciter, mi domine, non ego illud habui, sed dispensator illud habebat, et nesciebam. Sed Deus ipsius misereatur, quia modo ipsum mihi reddidit, dicens se illud inter chartas suas domi invenisse. Pontifex vero illum interium remisit, dicens : Deliberabo tecum, servato apud me chirographo. Post unam igitur hebdomadam rediit ad episcopum junior, iterumque deprecabatur eum. Ille autem quasi nihil ei dare vellet, dicebat : Quare tantum distulisti proferre chirographum ? Dixit illi adolescens : Mi domine, scit Deus quia non habeo unde familiam meam nutriam ; itaque, si Deus inspirat vobis, miseremini mei. Tunc dixit illi sanctus Apollinaris, fingens se illius precibus cedere : Summam quidem integram ego tibi restituiam ; hoc autem obsecro, mi domine frater, ne a sancta hac ecclesia usuras exigas. Tunc procidens illi adolescens ait : Quidquid voluerit et jusserit mihi dominus meus, hoc faciam ; et si ex principali summa placet minuire aliquid, minue. Dixit illi episcopus : Non id quidem ; satis est, si nobis usuras dimittis. Tunc proferens quinquaginta auri libras, dedit ei, et dimisit eum, orans eum pro usurarum remissione. Hoc opus summi Apollinaris, ista sancta illius ars atque misericordia. Ita vero Deus juveni cooperatus est per sanctam ejus benedictionem, ut ex tanta inopia emergeret, atque in priorem suum statum ordinemque remearet, plusque etiam quam parentes sui opum ac pecuniarum copia excelleret, ac præterea magna lucra animæ consequeretur.

CAPUT CXCIV.

Admonitio senis qui morabatur in Scythi, facta cuidam monacho ne ingrederetur tabernas.

Senex quidam morabatur in Scythi : hic die quadam venit Alexandriam, ut opus manuum suarum venderet, viditque ibi juniorem monachum ingressum esse cauponam. Qua ex re senex vehementer afflictus, manebat foris expectans, donec egredienti juveni colloqueretur. Quod et factum est. Mox enim ut egressus est juvenis, tenuit illum senior per manus, et seorsum illum ducens, dixit ei : An nescis, domine frater, quia habitum angelicum fers ? Ignoras, quia juvenis es ? Non nosti quia multi sunt inimici nostri laquei ? Nescis quia et per oculos, et per aures, et per figuras varias et habitus, monachi in civitatibus hæduntur ? Tu autem in cauponas intrepide ingrederis, et quæ non vis audis, et quæ sunt noxi vides, inhonestisque et viris et mulieribus conjungeris. Noli itaque, fili mi, noli, obsecro, sic agere, sed fuge in eremum, ubi cum Dei adjutorio salvari potes. Respondit ei junior : Perge senior, Deus non quærit nisi cor mundum. Tunc expandens in cœlum ambas manus

A. Λαβὼν οὖν τὸ γραμμάτιον ἀνέρχεται πρὸς τὸν ἀγιώτατον πάπαν, καὶ βίλλει αὐτῷ μετόνοιαν, καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτῷ τὸ γραμμάτιον. Ὡς οὖν ἔλαβεν ὁ πάπας, καὶ ἀνέγνω αὐτὸ, ἤρξατο ποιεῖν ἑαυτὸν ταρτασόμενον. Καὶ λέγει αὐτῷ· Καὶ ποῦ ἦς ἕως ἄρτι ; Ὁ πατήρ σου πλέον τῶν δέκα χρόνων τελευτήσας, ὕπαγε, κύριε, οὐ ποῦ σοι ἀπόκρισιν. Ὁ δὲ λέγει τῷ πάπᾳ· Ὀντως, δέσποτα, οὐκ εἶχον αὐτὸ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ νομικὸς εἶχεν, καὶ οὐδὲ ἤδεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐλεήσῃ, ὅτι ἄρτι μοι αὐτὸ δέδωκεν, εἰρηκῶς, ὅτι Ζητῶν χάριτας εὗρον αὐτό. Ὁ δὲ πάπας ἀπεπέμψατο αὐτὸν, τῶς λέγων, Σκέψομαι, πάλιν κρατήσας τὸν χάρτην παρ' ἑαυτοῦ. Μετὰ οὖν μίαν ἑβδομάδα ἀνῆλθεν ὁ νεώτερος πρὸς τὸν πάπαν. Καὶ πάλιν ὁ πάπας ἐγκαλεῖ αὐτῷ, Διὰ τί ἐβράδυνας, λέγων, προσ-
B. αγαγεῖν τὸ γραμμάτιον ; ὡς εἶπεν μὴ θέλων εἶναι αὐτῷ τίποτε. Λέγει αὐτῷ ὁ νεώτερος, Δέσποτά μου, οἶδεν ὁ Θεός, ὅτι οὐκ ἔχω, ἵνα θρέψω τοὺς ἐμούς· εἴ τι οὖν ὁ Θεὸς ἐμβάλοι ὑμῖν, ἐλεήσατέ με. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἐν ἀγίοις Ἀπολιναρίου, σχηματισάμενος ὅτι εἶξεν τῇ παρακλησει αὐτοῦ· Εἰς πλήρεις σοι παρέχω, τοῦτο δὲ παρακαλῶ, κύριέ μου ἀδελφέ, μὴ ἀπειθήσαι τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν τόκους. Τότε ἔβαλεν μετόνοιαν ὁ παῖς, λέγων· Εἴ τι βούλεται μου ὁ δεσπότης καὶ καλεῖται, τοῦτο ποιῶ, καὶ ἐκ τοῦ κεφαλαίου ἐν κελύθῃ μειῶσαι, μειῶσον. Ὁ δὲ πάπας, λέγει, Οὐκ· ἀλλ' ἄρκει μοι, ἵνα τοὺς τόκους ἡμῖν παραχωρήσῃς· τότε ἐξενέγκας δέδωκεν τὰς πεντήκοντα τοῦ χρυσίου λίτρας, καὶ ἀπέλυσεν αὐτόν, εἰπὼν καὶ ἑρπυζάμενος ὑπὲρ τῆς παραχωρή-
C. σεως, φησὶν, τῶν τόκων. Αὕτη ἡ ἐργασία ἡ κρυπτή τοῦ θεοῦ Ἀπολιναρίου, αὕτη ἡ καλλίστη πρᾶξις αὐτοῦ, καὶ ἡ συμπάθεια. Οὕτως δὲ ὁ Θεός, καὶ τῷ νεωτέρῳ συνέφρασεν διὰ τῆς αὐτοῦ εὐλογίας, ὅτι ἐξανέστη ἐκ τῆς τσαούτης πτωχείας, καὶ εἰς τὴν προτέραν αὐτοῦ τάξιν ἦλθεν, καὶ τῶν γονέων αὐτοῦ ἐν πλοῦτῳ καὶ περισουσίᾳ χρημάτων διέπρεψεν, μετὰ καὶ τοῦ μεγάλως ὠφελῆσθαι τὴν ψυχὴν.

Γέρων τις ἐκάθητο ἐν Σκῆπτει, καὶ ἀνέβη ἐν τῇ Ἀλεξανδρείᾳ τὸ ἐργόχειρον αὐτοῦ πωλῆσαι, καὶ θεωρεῖ νεώτερον μοναχὸν εἰσελθόντα εἰς τὸ καπηλεῖον. Ἐπὶ τούτῳ ὁ γέρων ἐβλήθη, καὶ ἀνέμεινεν ἔξω, ἵνα ὅταν ἐξέλθῃ, συντόχη αὐτῷ· ὅπερ καὶ γέγονεν. Μετὰ γοῦν τὸ ἐξελθεῖν τὸν νεώτερον, κρατήσας τῆς χειρὸς αὐτοῦ ὁ γέρων, ἔλαβεν αὐτὸν κατ' ἰδίαν, καὶ λέγει αὐτῷ· Κύριε ἀδελφέ, οὐκ οἶδας, ὅτι τὸ σχῆμα τὸ ἅγιον περιέβλησαι ; οὐκ οἶδας ὅτι νεώτερος εἶ ; οὐκ οἶδας, ὅτι πολλοὶ εἰσιν αἱ παγίδες τοῦ διαβόλου ; οὐκ οἶδας ὅτι καὶ δι' ὀφθαλμῶν, καὶ δι' ἀκοῆς, καὶ διὰ σχημάτων οἱ μοναχοὶ βλάπτονται, ἐν ταῖς πόλεσι διάγοντες ; Σὺ δὲ εἶ, τὰ καπηλεῖα ἀδείως εἰσερχόμενος, καὶ ἂ οὐ θέλεις, ἀκούεις, καὶ ἂ οὐ θέλεις, θεωρεῖς, καὶ ἀσέμνως καὶ γυναιξὶ συναναστρέφῃ. Μὴ, παρακαλῶ, ἀλλὰ φύγε εἰς τὴν ἐρημον, ὅπου δύνῃ ὡς θέλεις σωθῆναι. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ νεώτερος· Ὑπαγε, καλόγηρε, ὁ Θεὸς οὐ χρῆζει, εἰ μὴ καρδίαν καθαρὰν. Τότε ἐκτείνας τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶπεν ὁ γέρων· Δέ-

εξ σοι ὁ Θεός, ὅτι ἔγω ἐν τῇ Σκῆτσει πενήτηντα ἔτη καὶ καρδίαν καθαρὰν οὐκ ἔκτηστᾶμην· καὶ οὗτος εἰς τὰ καπηλεῖα ἀναστρεφόμενος καρδίαν καθαρὰν ἐκτήσατο. Καὶ στραφεὶς πρὸς τὸν ἀδελφόν, λέγει· Ὁ Θεός καὶ σὲ σώσει, καὶ ἐμὲ μὴ καταστῆχύνῃ ἀπὸ τῆς ἑμαυτοῦ ἐλπίδος.

CAPUT CXCIV.

Vita Evagrii philosophi a Synesio Cyrenes episcopo ad Christi fidem conversi.

Ὅντων ἡμῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, Λεόντιος Ἀπαμεύς ἀνὴρ φιλόχριστος καὶ εὐλαβής, ἦλθεν ἀπὸ Πενταπόλεως· ἐκείσε γὰρ ἐν Κυρηναίᾳ ἀπὸ χρόνων ἰκανῶν ἐποίει τὴν οἰκησιν. Ἦλθεν δὲ ἐπὶ τοῦ ἐν ἀγίοις πάπα Ἀλεξανδρείας τῆς αὐτῆς πόλεως Κυρήνης, καὶ ἐν συντυχίᾳ γεγονότων ἡμῶν, διηγήσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι· Ἐπὶ Θεοφίλου τοῦ μακαρίου πάπα Ἀλεξανδρείας γέγονεν ἐπίσκοπος ἐν Κυρήνῃ Συνέσιος ὁ φιλόσοφος· ὅστις ἔλθων ἐν Κυρήνῃ εὗρεν ἐκεῖ φιλόσοφόν τινα Εὐάγγριον ὀνόματι ἑταῖρον αὐτοῦ, ἐν τοῖς παιδευτηρίοις γινόμενον, καὶ φίλον αὐτοῦ γνήσιον ὄντα, καὶ ἑμμανῶς περὶ τὴν τῶν εἰδῶλων λατρείαν ὑπάρχοντα· ὅν ὁ ἐπίσκοπος Συνέσιος μεταθεῖναι ἐβούλετο καὶ οὐ μόνον ἐβούλετό τε καὶ ἔσπευδεν, ἀλλὰ καὶ ἀγῶνα πολὺν ἔσχεν καὶ μέριμναν, διὰ ἣν πρὸς αὐτὸν ἀρχῆθεν ἐκέκτετο. Ὁ δὲ οὐκ ἠνείχετο, οὐδὲ παρεδέχετο αὐτοῦ παντελῶς τὴν διδασκαλίαν. Πλὴν ὁ ἐπίσκοπος ἐκ τῆς πολλῆς πρὸς αὐτὸν φιλίας οὕτε ἐδειλίασεν, οὐδὲ ἀπέσχετο τοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν διδάσκειν καὶ παρακαλεῖν, καὶ νοθετεῖν ὅπως εἰς Χριστὸν πιστεῦσας δέξεται αὐτοῦ τὴν ἐπίγνωσιν. Ὡστε ἐν μιᾷ καὶ τοῦτο εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν τὸν φιλόσοφον· Ὅντως, κύριε ὦ ἐπίσκοπε, μετὰ πάντων καὶ τοῦτό μοι ἀπείρασκε, ὃ λέγετε οἱ Χριστιανοί, ὅτι καὶ συντέλεια τοῦ κόσμου τούτου γίνεται, καὶ μετὰ τὴν συντέλειαν πάντες οἱ ἐξ αἰῶνος γενομένοι οἱ ἄνθρωποι ἐν τούτῳ τῷ σώματι ἀνίστανται, καὶ τὴν σάρκα αὐτὴν ἀφθαρτον ἔχοντες καὶ ἀνώλεθρον, εἰς αἰῶνας βιώσουσιν, τὸς ἀμοιβὰς ἀπολήφονται, καὶ οὗτοι ὁ ἐλεῶν πτωχῶν, Θεῷ δανεῖζει, καὶ ὁ σκορπίζων εἰς πτωχοῦς καὶ πένητας· χρεῖματα, ἐν οὐρανοῖς θησαυρίζει καὶ ἑκατονταπλασίονα αὐτῷ μετὰ ζωῆς αἰωνίου ἀπὸ Χριστοῦ ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ κομίζεται, ἅπερ ἅπαντα ἀπάτη μοι, καὶ χλεύη, καὶ μῦθος γίνεται, καὶ λεγόμενα φαίνεται. Ὁ δὲ Συνέσιος ὁ ἐπίσκοπος διεβεβαίωτο, πάντα τῶν Χριστιανῶν ἀληθῆ εἶναι, καὶ μηδὲν ἔχειν ψεῦδος, ἢ ἀληθείας ἀλλότριον, καὶ διὰ πολλῶν ἀποδείξεων ταῦτα οὕτως ἔχειν ἐπειράτο δεικνύειν.

Καὶ δὴ μετὰ πολὺν χρόνον ποιήσας αὐτὸν γενέσθαι Χριστιανόν, βαπτίζει καὶ αὐτὸν, καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ, καὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Μετὰ οὖν χρόνον τινὰ τοῦ βαπτισθῆναι, δίδωσι τῷ ἐπισκόπῳ χρυσίων μὲν δηνάρια τρία εἰς λόγον τῶν πτωχῶν, λέγων· Δέξαι τὰ τρία κεντηνάρια καὶ δίδος πτωχοῖς καὶ ποιήσον μοι γραμματίον, ὅτι ταῦτά μοι ἀποδώσει Χριστὸς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Ὁ δὲ τὸ χρυσίον δεξάμενος, προθύμως ἐποίησεν αὐτῷ τὸ γραμματίον ὡς ἠθέληεν.

Ζήσας δὲ χρόνους τινὰς μετὰ τὸ ἄγιον βάπτισμα ἠσθένησεν τὴν ἐπὶ θάνατον ἀσθένειαν· καὶ μέλλων

A suas senex ait : Gloria tibi, Deus ; ecce enim ego habeo in Seythi annos quinquaginta quinque, et mundum cor non habeo ; hic autem in tabernis conversans cordis munditiam possidet. Et ad fratrem conversus dixit : Deus et te servet, et me non confundat a spe mea.

Cum Alexandriæ essemus, Leontius Apaniensis, vir religiosus ac fidelissimus, venit ex Pentapoli ; multis enim jam annis Cyrenæ moratus fuerat. Venit autem diebus Eulogii sancti Alexandrini patriarchæ, ejusdem Cyrenensis urbis futurus episcopus. Cumque in familiari colloquio essemus, narravit nobis, dicens : Fuit temporibus Theophili beatissimi patriarchæ Alexandrii Cyrenæ episcopus Synesius philosophus. Qui cum venisset Cyrenem, reperit illic philosophum quemdam, Evagrium nomine, qui sodalis suus in studiis liberalibus fuerat, amicum sibi charissimum, sed religione gentilem, et culturæ idololatriæ maxime deditum, eum episcopus Synesius ab idololatria transferre ad culturam Christi satagebat, curamque ingentem ejus rei sibi assumpserat pro charitate quam erga ipsum a principio habuerat. Ille vero minime id patiebatur, neque illius doctrinammittere volebat : episcopus tamen præ nimio ad illum amore ne sic quidem tædio victus desistebat diebus illum singulis hortari, et instruere, ac inducere ut Christo crederet, ipsiusque sacramenta susciperet. Cumque illi quotidie ista monita dare persisteret, dixit ad eum semel philosophus : Vere, mi domine episcope, cum cæteris quæ mihi displicent in Christianis hoc est, quod consummationem sæculi istius futuram dicunt, et post consummationem omnes qui ab initio sæculi fuerunt homines, in isto corpore resurrecturos, carnemque hanc incorruptibilem recepturos, et immortalem, atque ita in perpetuum victuros, sicque eorum quæ in corpore gesserunt præmia percepturos : eum etiam qui miseretur pauperis, fenerari Deo, et qui dispergit in pauperes et inopes, in cælo sibi thesaurus reponere, et centuplicata quæ erogaverit in regeneratione cum æterna vita a Christo esse reddenda. Quæ omnia cum dicuntur, deceptio, et irrisio, et fabula mihi videntur : episcopus autem Synesius asseverabat omnia Christianorum vera esse, nihilque omnino habere falsum vel veritati contrarium, idque multis documentis asseverabat, et persuadere illi nitebatur.

Post multum vero temporis, cum illum induxisset Christianum fieri, baptizavit ipsum et filios ejus, cunctosque domesticos illius. Cæterum non multo postea quam baptizatus fuerat, dedit episcopo auri tria centenaria in usum pauperum, dicens : Acci e aurum istud, et distribue illud pauperibus, et sic mihi cautionem manu tua, quod Christus mihi ipsum reddet in futuro sæculo. Qui suscepto auro, prompte illi, ut petebat, cautionem fecit.

Vixit itaque post baptismum annos aliquot philosophus, ac tandem infirmatus est ad mortem. Cum vero

morti proximus esset, dixit filiis suis: Quando curabitur funus meum, chartam istam in meis manibus ponite, et me cum illa sepelite. Mortuo autem illo, fecerunt filii sicut eis ipse præceperat, sepelieruntque eum cum chirographo. Tertia vero post sepulturam die apparuit episcopo Synesio nocte quiescenti, dicens: Veni ad sepulcrum, ubi jaceo, et accipe chirographum tuum; accepi enim debitum, satisfaciendumque mihi est, atque ut certior ejus rei fias, propria mea subscripsi manu. Ignorabat autem episcopus quod chirographum illud conspexisset ei.

Mane autem facto, accersitis filiis ejus dixit: Num aliquid cum patre vestro in monumento posuistis? Illi putantes quod eos de pecuniis interrogaret, dixerunt ei: Nihil, domine, præter pannos consuetos. Quid igitur? Nunquid vel chartam aliquam conspexistis ei? Tunc recordati illi (ignorabant enim quod de chirographo diceret) dixerunt ei: Ita sane, domine; chartam enim quamdam moriens dedit nobis, et ait: Quando sepelietis me, chartam istam mihi in manibus date, nullo penitus sciente. Tunc dixit illis episcopus somnium quod nocte illa viderat, sumensque illos cum clericis ac primariis civitatis accessit ad philosophi tumulum. Quo aperto, invenerunt jacentem philosophum, chirographumque manu episcopi conscriptum suis manibus tenentem. Accipientes autem chirographum ex illius manibus, aperuerunt, inveneruntque in eo noviter manu philosophi subscriptum ita: « Ego Evagrius philosophus tibi, sanctissimo domino Synesio episcopo salutem. Accepi debitum in his litteris manu tua conscriptum, satisfactumque mihi est, et nullum contra te habeo jus propter aurum quod dedi tibi, et per te Christo Deo et Salvatori nostro. » Qui vero conveniant, hoc videntes obstupuerunt, et per multas horas clamaverunt, Kyrie eleison, glorificantes Deum qui facit mirabilia, talemque ac tantam promissionum suarum evidentiam dat servis sui.

Asserebat autem et hoc idem dominus Leontius, cautionem illam manu philosophi subscriptam servari usque hodie, atque in sacrario sanctæ Cyrenensis ecclesiæ custodiri; et quicumque sacrarii custos ingrederetur, hanc illi cum cæteris vasis sacris assignari custodiendam cum omni diligentia, atque eum deinceps successori suo integram illam inviolatamque reconsignare.

Miraculum, quod pueris Apamiensibus contigit, qui joco verba sanctæ consecrationis protulerunt.

Narravit nobis Gregorius Africani provincie prefectus, fidelis vir, et monachorum ac pauperum amator, bonisque omnibus semper congaudens:

In provincia, inquit, mea (erat autem Apamiensis secundæ Syrorum provincie, ex oppido quod dicitur Thorax) ager est ab urbe quasi quadraginta milliariibus distans, qui Congus dicitur; in hoc, sive in

A τελευταῖον λέγει, τοῖς τέκνοις αὐτοῦ, ὅτι: Ὡς κηδεύεσθε μοι, τοῦτον τὸν χάρτην θέτε εἰς τὰς χεῖράς μου, καὶ οὕτως μετ' αὐτοῦ θάψατέ με. Οἱ δὲ τελευταῖαντος αὐτοῦ καθὼς ἐνετέλλετο αὐτοῖς, καὶ πεποιθήσασιν, καὶ θάπτοντες αὐτὸν μετὰ τοῦ ἰδιόχειρου κατώρυσαν· καὶ τῇ τρίτῃ τῆς ταφῆς ἡμέρᾳ φαίνεται τῷ ἐπισκόπῳ Συνεσίῳ νυκτὸς καθυδόντι, λέγων· Ἐλθὲ εἰς τὸν τάφον ἐνθα κατακείμεαι, καὶ λάβε σου τὸ ἰδιόχειρον. Ἐλαβὼν γὰρ τὸ χρέος, καὶ ἐπληρώθη, καὶ οὐδένα λόγον ἔχω πρὸς σέ, καὶ, πρὸς τὴν πληροφρορίαν σου, ἰδιόχειρον ἐν αὐτῷ καθυπέγραψα. Ἦγνῶει δὲ ὁ ἐπίσκοπος, ὅτι συνετάφη τῷ φιλοσόφῳ τὸ αὐτοῦ ἰδιόχειρον.

Καὶ πρῶτως μεταστειλάμενος τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς, Τί ποτε κατεθήκατε μετὰ τοῦ φιλοσόφου ἐν τῷ τάφῳ; Οἱ δὲ ἐνόμιζον, ὅτι περὶ χρημάτων αὐτοῖς λέγει, καὶ εἶπον αὐτῷ, Οὐδὲν, δέσποτα, πλὴν τῶν ἐνταφίων αὐτοῦ. Τί οὖν, φησὶν, οὐδὲ χάρτην τινὰ συνεθάψατε αὐτῷ; Οἱ δὲ ἀναμνησθέντες (ἠγνόουν γὰρ, ὅτι περὶ χάρτου λέγει) λέγουσιν αὐτῷ· Ναί, δέσποτα, χάρτην τινὰ τελευτῶν δέδωκεν ἡμῖν, λέγων· Ὡς θάψατέ με, τοῦτόν μοι τὸν χάρτην ὅστε κρατεῖν εἰς τὰς χεῖρας, μηδενὸς τὸ παράπαν γινώσκοντος· τότε εἶπεν αὐτοῖς ὁ ἐπίσκοπος τὸν δειρὸν ὄν κατὰ τὴν νύκτα ἐκείνην θεασάμενος ἦν· καὶ λαβὼν αὐτοὺς μετὰ τῶν κληρικῶν καὶ τῶν κτητόρων, καὶ τινὰ ἀπὸ τῆς πόλεως, ἀπή ἐπὶ τὸν τάφον τοῦ φιλοσόφου. Τοῦτον ἀνοίξαντες εὗρισκουσιν τὸν φίλοσοφον κείμενον, καὶ τὸ ἰδιόχειρον τοῦ ἐπισκόπου ταῖς οἰκείαις χερσὶν κατέχοντα, καὶ λαβόντες ἐκ τῶν αὐτοῦ χειρῶν τὸ ἰδιόχειρον ἦνοιξαν, καὶ εὗρον αὐτὸν νεωστὶ γεγραμμένον τῇ χειρὶ τοῦ φιλοσόφου, οὕτως· Ἐγὼ Εὐάγριος φιλόσοφος σοι τῷ ὁσιωτάτῳ κυρίῳ Συνεσίῳ ἐπισκόπῳ χάριζιν. Ἐλαβὼν τὸ ἐν τούτῳ τῷ πιττακίῳ σου γεγραμμένον, καὶ ἐπληρώθη, καὶ οὐδένα λόγον ἔχω πρὸς σέ, ξενεκα οὐ δέδωκά σοι χρυσίου, ἤγουν διὰ σοῦ, Χρῆστῷ τῷ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν. Κατεπλάγησαν δὲ οἱ βλέποντες, καὶ ἐπὶ ὥρας πολλὰς, τὸ, Κύριε ἐλέησον, βοῶντες, ἐδόξαζον τὴν Θεὸν ποιοῦντα θαυμασίαν, καὶ τοιαύτην ἀεὶ πληροφρορίαν διδόντα τοῖς δούλοις αὐτοῦ.

Διεθεβαιῶντο δὲ καὶ τοῦτο ὁ αὐτὸς κύριος Ἀσόντιος, ὅτι τὸ ἰδιόχειρον τὸν ἔχον τὴν ὑπογραφήν τοῦ φιλοσόφου σώζεται μέχρι τῆς σήμερον, καὶ ἐν τῷ κειμηλιαρχεῖῳ τῆς ἐκκλησίας Κυρήνης κεῖται· οἷος ἂν προβληθῆ κειμηλιάρχης ἐκεῖ, μετὰ τῶν ἱερῶν σκευῶν, καὶ αὐτὸ παραλαμβάνει, καὶ φυλάττει αὐτὸ ἐπιμελῶς, καὶ μετ' αὐτῶν σώον καὶ ἀβλαβὲς ἐπίδδοται.

CAPUT CXXVI.

Miraculum, quod pueris Apamiensibus contigit, qui joco verba sanctæ consecrationis protulerunt.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ Γεώργιος ὁ τῆς Ἄφρων χώρας ὑπαρχος γεγωνῶς, ὁ φιλόχριστος καὶ φιλομόναχος καὶ φιλόπτωχος, ὁ πᾶσι χαίρων τοῖς ἀγαθοῖς οἷς ἀγαπᾷ ὁ Θεός.

Ὅτι ἐν τῇ χώρᾳ μου (ἦν δὲ τῶν μερῶν Ἀπαμειᾶς τῆς δευτέρας τῶν Σύρων ἐπαρχίας) ὅτι χωρίον ἐστὶν ἀπὸ μιλίων τῆς πόλεως τεσσαράκοντα, τὸ Γοναγὸν καλούμενον. Ἐν τοῖς ἔρασιν οὖν τοῦ αὐτοῦ κτη-

ματος ὡς ἀπὸ μίλου ἐνδὸς παιδία ἔβοσκον θρόμματα. Α Καὶ οἷα συμβαίνει, καὶ ὄφειλε γίνεσθαι παιδίοις, ἠθέλησαν παίζειν κατὰ τὴν τῶν παίδων συνήθειαν. Καὶ ὡς ἔπαιζον, λέγουσι πρὸς ἀλλήλους· Δεῦτε, ποιήσωμεν σύναξιν, καὶ προσενέγκωμεν προσφορὰν· καὶ τούτου πᾶσιν ἀρέσαντος, προσβάλλοντο ἐξ αὐτῶν ὡς ἐν τάξει πρεσβυτέρου, καὶ ἄλλου· δύο, ὡς ἐν τάξει διακόνων. Καὶ ἔρχονται εἰς μίαν πέτραν ὀμαλῆν· καὶ γὰρ ἔπαιζον. Καὶ ἐπὶ τῇ πέτρῃ, ὡς ἐν τάξει θυσιαστηρίου διεθήκασι τοὺς ἄρτους, καὶ ἐν καυκίῳ ὄστρακίῳ οἶνον. Καὶ παρίστανται, ὁ μὲν ὡς πρεσβύτερος, οἱ δὲ ὡς διάκονοι. Ἐνθεν καὶ ἔνθεν. Καὶ ὁ μὲν τὴν προσκομιδὴν εἰσεγεν, οἱ δὲ τοῖς φακιολοῖς ἐβρίπιζον. Εὐρέθη δὲ ὁ ῥηθεὶς πρεσβύτερος τὴν ἀναφορὰν ἐπιστάμενος· ἐπειδὴ καὶ ἡ συνήθεια ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ παρέδραμεν, ὥστε τοὺς παῖδας ἐμπροσθεν τοῦ ἁγίου ἱερατείου ἴστασθαι ἐν ταῖς ἀγλαῖς σφάξεσιν, καὶ πρώτους μετὰ τοὺς κληρικούς τῶν ἁγίων μεταλαμβάνειν μυστηρίων. Ἐπειδὴ δὲ ἐν ταις τόποις ἐκφωνεῖν μεγάλως εἰώθασιν οἱ πρεσβύτεροι, εὐρέθησαν τὰ παιδία, τὴν εὐχὴν τῆς ἁγίας ἀναφορᾶς ἐκμανθάνοντα, ἐκ τοῦ συνεχῶς αὐτὴν ἐκφωνεῖσθαι.

Ὡς οὖν πάντα πεποιθήκασι κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν συνήθειαν, πρὶν τὸς ἄρτους μελλῶσιν, πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατελήλυθεν, καὶ τὰ προσκομισθέντα πάντα κατέφαγεν, καὶ τὴν πέτραν κατέκαυσεν ἄπασαν· ὡς μηδὲ τὸ παράπαν μήτε τῆς πέτρας, μήτε τῶν ἐν αὐτῇ προσενεχθέντων καταλειφθῆναι μνημόσυνον. Καὶ τοῦτο ἀθρόω· γενόμενον θεασάμενοι οἱ παῖδες, εἰς τὴν γῆν ἀπὸ φόβου κατέπεσαν, καὶ ἠμιθανεῖς μεμενήκασι, βῆξαι φωνὴν ἢ ἀναστῆναι ἐκ τῆς γῆς μὴ δυνάμενοι. Μὴ εἰσελθόντων δὲ αὐτῶν εἰς τὸ κτήμα τῆ ὥρᾳ ἣ εἶχον ἔθος εἰσερχεσθαι, ἀλλ' ἐκπλήκτων κειμένων εἰς τὸ ἔδαφος, ἐξῆλθον οἱ τούτων γονεῖς ἐκ τοῦ κτήματος ἰδεῖν τίνος χάριν κατὰ τὸ ἔθος αὐ παρεγένοντο. Καὶ ἀναζητούντες, εὗρον αὐτοὺς κειμένους, μήτε τινὰ τῶν παρόντων γινώσκοντας, μήτε λαλῆσαι τοῖς λαλοῦσιν ἰσχύοντας. Οὕτως ἠμιθανεῖς αὐτοὺς οἱ γονεῖς θεασάμενοι, ἕκαστος τὸ ἴδιον παιδίον βαστάσας εἰς τὸ κτήμα ἀπήνεγκεν· καὶ ἐν ἑκστάσει τοιαύτῃ τὰ τέκνα ὁρῶντες ἐξίσταντο· τὴν τῆς ἐκστάσεως αἰτίαν μαθεῖν μὴ δυνάμενοι. Καὶ πολλάκις αὐτοὺς δι' ὅλης τῆς ἡμέρας ἐρωτῶντες, ἀποκρίσεως παρ' αὐτῶν οὐκ ἐτύγγανον, καὶ τῶν συμβεβηκότων αὐταῖς οὐδὲν ὅλως μαθεῖν ἔδυνήθησαν. Ἔως οὗ ἡ ἡμέρα ἐκεῖνη πᾶσα καὶ ἡ νύξ παρεῖληθεν. Τότε γὰρ οἱ παῖδες εἰς ἑαυτοὺς κατ' ὀλίγον ἐλθόντες, ἅπαντα αὐτοῖς διηγήσαντο, ὡς ἐπράχθη τε καὶ γεγένηται. Καὶ λαβόντες αὐτοὺς οἱ γονεῖς, καὶ τοὺς τοῦ αὐτοῦ κτήματος κτήτορας, ἐξῆλθον, καὶ τὸν τρόπον ὑπέδειξαν, ἐν ᾧ τὸ παράδοξον τοῦτο θαῦμα ἐγένετο, ἴχνη τινὰ τοῦ καταθάντος πυρὸς ὑποφαίνοντες.

Ὡς οὖν τῶν γεγονότων ἀκούσαντες, καὶ ἐξ αὐτοῦ πεισθέντες τοῦ πράγματος, εἰς τὴν πόλιν εἰσέδραμον, καὶ πάντα τῷ ἐπισκόπῳ τῆς πόλεως καθ' ἐξῆς ἀνήγαγον. Ὁ δὲ θαυμάσας τῶν λεγομένων τὸ μέγε-

PATROL. GR. LXXXVII.

ejus Anibus pueri pascebant pecora, et ut solet pueris contingere, puerili consuetudine voluerunt ludere. Cumque luderent, dixerunt ad invicem: Venite celebremus missam, et offeramus sacrificium: et communicemus, sicuti semper in sancta ecclesia presbyter facit. Quod cum placuisset omnibus, constituunt ex eis unum in ordine presbyteri, duosque alios pueros in ministrorum officio, veniuntque ad saxum quoddam (erant enim in planitie) ac supra saxum in morem altaris apponunt panem, et vas testeeum cum vino: assistuntque, unus quidem coram altari, qui fungebatur officio presbyteri, medius, duo vero alii hinc atque hinc veluti ministri. Et ille quidem sanctæ oblationis verba dicebat, illi vero fascioliis quæ ferebantur, pro stabellis utentes, auram faciebant. Qui vero presbyteri fungebatur officio, ideo sanctæ oblationis verba sciebat, quia consuetudo fuit in ecclesia, ut pueri in missis ante sacrarium assisterent, primique post clericos communicarent sanctis Christi Dei nostri venerandisque mysteriis. Quoniam vero quibusdam in locis alta voce consueverunt presbyteri sancti sacrificii orationes pronuntiare, pueri ut propius astantes sæpius eas audiendo didicerant.

Cum igitur omnia secundum ecclesiasticam consuetudinem fecissent, priusquam panes frangerent ac communicarent, ignis cœlitus delapsus, quæ proposita erant consumpsit omnia, saxumque totum combussit, ita ut nihil omnino neque saxi, neque eorum quæ fuerant superposita reliqueretur. Hec repente factum cum pueri vidissent, in terram omnes præ timore corruerunt, ac diutius semivivi permanserunt, neque erumpere vocem, neque de terra surgere valentes. Cum vero non redirent domum hora qua consueverant reverti, sed pavidi in pavimento jacerent, exierunt e villa parentes eorum, ut viderent cuius rei gratia consueto legitimo tempore non revertissent. Egressi autem pueros omnes humi jacentes invenerunt, neque agnoscentes aliquos, neque loqui se alloquentibus valentes. Parentes itaque semivivos eos aspicientes, unusquisque filium suum assumentes, domum retulerunt, videntesque pueros in huiusmodi erectu diutius durantes, mirabantur nimirum, causam stuporis eorum omnino ignorantes, nec discernere valentes, sæpiusque illos per totum diem interrogantes, responsuum nullum accipere ab eis potuerunt, et quæ illis acciderant scire omnino nequiverunt, donec dies illa et nox tota præterit. Tunc enim et pueri paulatim in se ipsos reversi, cuncta ipsis retulerunt quæ gesta fuerant, et quæ illis contigerant. Assumentes vero parentes suos et omnes loci ipsius habitatores, egressi sunt, et locum eis ostenderunt, in quo mirabiliter ista contigerant, vestigia quædam elapsi ignis indicantes.

Audientes vero quæ facta fuerant, et ipsis indiciorum admoniti, in civitatem cucurrerunt, cunctaque episcopo civitatis nuntiaverunt: qui percussus magnitudine et novitate miraculi, cum omni clero

festinus accurrit, vidensque pueros, et rursus ab eis, quæ evenerant audiens, et cælestis ignis vestigia intuens, pueros quidem omnes continuo in monasterium inmisit, locum vero monasterium fecit latissimum, supra locum autem ignis ecclesiam construxit, et sanctum erexit altare.

Dicebat autem ipse dominus Gregorius fidelissimus vir, unum se istorum puerorum aspexisse, ejusque monasterii ubi miraculum acciderat, monachum ipsum cognovisse. Et istud quidem magnum revera ac divinum stupendumque miraculum Gregorius venerabilis nobis ætate nostra cont'g's e enarravit.

CAPUT CXCVII.

Relatio Ruffini de sancto Athanasio et aliis pueris sodalibus.

Ruffinus autem qui ecclesiasticam conscripsit historiam, simile quiddam priori ætate gestum a pueris ludentibus narrat. Ait enim, cum puerilia conscriberet Athanasii sanctissimi, magni propugnatoris ac præconis veritatis magnæque Alexandriæ civitatis episcopi, et orbis totius doctoris inelyti, quomodo scilicet ipsius promotio ad episcopatum ex præscientia divina innotuisset. Consequens autem mihi videtur esse, pauca de viri antiquitate repetere, et qualis a puero fuerit vitæ qualisque instituti, meminisse, quemadmodum ab his qui cum illo familiarissime vixerunt, accepimus (*Ruff.*, l. 1 *Hist.* c. 14). Eo igitur tempore quo Alexander sanctissimus Alexandriæ Ecclesiæ post Achillam præerat, juxta prædictionem sancti Petri archiepiscopi et martyris, qui impium Arium damnavit; cum die quadam ex eminentiore loco mare intueretur, aspexit pueros in littore ludentes, ut consuetudo pueris est, episcopumque imitantes, ac ecclesiasticos ritus omnes. Cum ergo pueros illos diutius intueretur, majora quædam et sacratoria illos aggredi mystica videt. Turbatus itaque continuo, clericos advocans eis ostendit, quæ ipse conspexerat, præcepitque ut irent et pueros omnes apprehenderent, atque ad se adducerent. Venientes igitur pueros interrogat quis eis ludus fuerit, quidve, et quomodo gesserint. Illi vero, utpote pueri, perterriti, ab initio quidem negare cœperunt, postea vero totam seriem exposuerunt, confessique sunt se quosdam baptizasse catechumenos per Athanasium, quem sibi pueri episcopum fecerant. Tunc igitur diligenter inquirens ab eis, et quinam baptizati fuissent, et quid, et quomodo interrogati, quidve respondissent; cum ab eo qui interrogaverat, cuncta didicisset, comperit quod omnia juxta ritum religionis nostræ peregerant, rem in commune cum clericis agitant, desinuit ut dicitur, eos qui baptismo consecrati fuerant, cum omnia circa se solemniter peracta fuissent per interrogationes et responsiones, secundo quidem non oportere baptizari, sed impleri ea que erant a sacerdotibus fieri. Porro Athanasium, et ceteros, quos ille ut sacerdotes et diaconos habuerat in ministerio, convocatis eorum pæren-

Α θος, ἐν τῷ τόπῳ σὺν παντὶ τῷ κλήρῳ ἐξήλθεν, καὶ τοὺς παῖδας ἰδὼν, καὶ ἐπ' αὐτῶν ἀκηκῶς τὰ γενόμενα, καὶ τὰ σημεῖα τοῦ οὐρανόλου πυρὸς θεασάμενος, τοὺς μὲν παῖδας εἰς μοναστήριον ἔβαλεν, τὸν δὲ τόπον εὐαγὲς μοναστήριον πεποίηκεν· ἐπάνω τοῦ τόπου τοῦ πυρὸς τὴν ἐκκλησίαν ψυχόδομησε, καὶ τὸ ἅγιον στήσας θυσιαστήριον.

Ἐλεγεν δὲ ἡμῖν ὁ αὐτὸς κύριος Γεώργιος, ὅτι ἕνα ἐξ αὐτῶν τῶν παίδων ἦν θεασάμενος ἐν αὐτῷ τῷ μοναστηρίῳ, ἔνθα τὸ τοιοῦτον θαῦμα γέγονεν, καὶ τοῦτο μὲν τὸ θεῖον καὶ ἀγγελικὸν θαῦμα διηγήσατο Γεώργιος ὁ φιλόδοξος.

Β 'Ρουφίνος δὲ ὁ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ἱστορίαν γεγραφήκως, ὁμοίῳ τι κατὰ τοὺς πάλαι καιροὺς ὑπὸ παίδων παιζόντων πραχθὲν, ἀνεγράφατο. Φησὶ γὰρ περὶ τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου τοῦ μεγάλου μὲν τῆς ἀληθείας προμάχου καὶ κήρυκος, τῆς δὲ μεγάλης τῶν Ἀλεξανδρέων προεδρεύσαντος πόλεως, καὶ πάσης νηφαλίως, καὶ κατὰ τὸ θεῖον δοκοῦν ποιμάναντος, τὰ παιδικὰ διηγούμενος, καὶ ὅτι θεὸς ἐν αὐτῷ ἦ εἰς τὴν προεδρίαν προέλευσις προγνώσει θεϊκῆ τὴν ἀρχὴν ἐκομίσατο, τῆς ἀρχαιολογίας τοῦ ἀνδρὸς ἀναλαβεῖν, καὶ οὐο ἐκ παιδὸς γέγονεν βίου, καὶ ποίας ἀναγωγῆς μνησθῆναι, καθὰ παρελάβομεν· καὶ ἡμᾶς εἰσενεγκεῖν τῷ ἀκροατῇ. Ὁ ἐν ἁγίοις Ἀλέξανδρος ὁ πάπας τῆς Ἀλεξανδρείας, μετὰ Ἀχιλλᾶν γενόμενος, κίτὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ ἀρχιεπισκόπου καὶ μάρτυρος πρόβρῃσιν, τοῦ τὸν δυσσεβῆ Ἄρειον κατακρίναντος, ἐν μίᾳ παρακύπτῳ, καὶ θεωρῶν τὴν θάλασσαν βλέπει παρὰ τὸν αἰγιαλὸν παίζοντας, ὡς ἔθος ἐστὶ τοῖς παιδίοις, καὶ μιμουμένους ἐπίσκοπον, καὶ τὰ τῆς ἐκκλησίας ἐξ ἔθους γινόμενα ἅπαντα. Προσέχων δὲ ἐπὶ πολὺ εἶδεν ὅτι πράττονται τινα παρ' αὐτῶν ἀπόκρυφα τῶν μυστηρίων. Παραχθὲς τοίνυν, καὶ παρακρήμα τοὺς κληρικοὺς καλέσας, ὑπέδειξεν ἅπερ ἔπραττον, καὶ προσέταξεν ἀπελθεῖν, καὶ κατασχεῖν πάντας τοὺς παῖδας, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀγαγεῖν. Παραγενομένους δὲ ἠρώτα τί ἦν αὐτῶν τὸ παίγιον, καὶ τί ἔπραττον. Ἐκεῖνοι δὲ πτοηθέντες, ἅτε παῖδες ὄντες, ἅπαν τὸ πρᾶγμα κατ' ἄξιαν αὐτῷ διηγούνται, ὅτι καὶ ἐδάπτισάν τινας κατηχομένους δι' Ἀθανασίῳ, ὃν κατέστησαν ἑαυτοῖς οἱ παῖδες ἐκεῖνοι ὡσανεὶ ἐπίσκοπον. Τότε τοίνυν ἐπιμελῶς ἐπιζητήσας παρ' αὐτῶν ὁ Ἀλέξανδρος, τίνες ἐδάπτισαν, καὶ μαθὼν, καὶ εὐρῶν, ὅτι κατὰ τὸ ἔθος τῆς ἡμετέρας θρησκείας πάντα ἐκεῖνα ἐτέλεσαν, ἀνακοινωσάμενος τοῖς ἑαυτοῦ κληρικοῖς, ὥρισεν τοὺς ἀξιοθέντας τοῦ ἁγίου λουτροῦ ἐκ δευτέρου μὴ χρῆναι βαπτισθῆναι· Ἀθανάσιον δὲ καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς καταλεγέντας κληρικοὺς τοῖς γονεῦσι παρηγγύησεν τοῦ ἀνάξαι ἐν νοουεσία καὶ παιδείᾳ Κυρίου, μάλιστα Ἀθανάσιον, ὃν μετ' οὐ πολὺ τῷ Θεῷ καθιέρωσεν. Θεοῖς δὲ χαρίσμασι καταπλουτῶν παρὰ τοῦ ἀρχιερέως τοῦ τμηκᾶδε ἐν μείζονι βαθμῇ προδιδασθεὶς διέπρεψεν. Ἀθανάσιον δὲ καὶ τοὺς ἄλλους, οὓς ἐν ἐκείνῃ τῇ παιγνίᾳ πρεσβύ-

τέρους ἔδοξεν ἔχειν ἢ διακόνους, προσκαλεσάμενος ἅ
αὐτῶν τοὺς γονεῖς, ὑπὸ μαρτυρίᾳ Θεοῦ παρέδωκεν
τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὥστε ἐκαὶ αὐτοὺς τρέφεσθαι.

Μικροῦ δὲ διαδραμόντος χρόνου, ὅτε καὶ παρὰ τοῦ
σημειογράφου (α) τελείως, καὶ παρὰ τοῦ γραμματι-
κοῦ αὐτάρκως Ἀθανάσιος ἐπαίδεύθη, παραχρῆμα
ὡς πιστὴ τοῦ Θεοῦ παραθήκη παρὰ τῶν γονέων πα-
ραδίδοται τῷ ἱερεῖ, καὶ ὡσανεὶ τις Σαμουὴλ ἐν τῷ
ναῶ τοῦ Θεοῦ ἐτρέφετο. Καὶ ἦν ἵνα πρὸς τοὺς ἐπι-
σκόπους Ἀλέξανδρος ἐπορευέτο ἐν τῷ γῆρα, ἐπελέ-
γετο εἰς τὸ ἀκολουθεῖν αὐτῷ, καὶ βαστάζειν τὸ τῆς
ἱερωσύνης περιδόλαιον, ὃ προσηγορεύετο Ἐφροῦδ τῆ
παρ' Ἑβραίων φωνῇ.

Τοσοῦτοι δὲ ἐγένοντο τοῦ Ἀθανασίου τούτου ἐν τῇ
Ἐκκλησίᾳ πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἀγῶνας, ὥστε δοκεῖν
περὶ τούτου γεγράφθαι ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον· « Ἐγὼ
ἐπίδειξω τούτῳ, ὅσα αὐτὸν ὑπομεῖναι χρῆ ὑπὲρ τοῦ
ἐμοῦ ὀνόματος. » Εἰς γὰρ τὸν τούτου διωγμὸν πᾶσα ἡ
οἰκουμένη συνεφράξατο ⁷¹, καὶ ἐκινήθησαν καὶ βα-
σιλεὺς τῆς γῆς, καὶ βασιλεια καὶ στρατὸς συνήλθον
κατ' αὐτοῦ· ἐκείνος δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ λόγιον ἐφύλαττεν,
τὸ λέγον· « Ἐάν οὖν στῶσιν κατ' ἐμοῦ παρεμβολαί, οὐ
φοβηθήσεται ἡ καρδία μου· ἐάν ἐπαναστῆ μοι συμ-
βουλή ⁷², ἐν ταύτῃ ἐγὼ ἐλπῶ. » Πλὴν ἐπειδὴ τοιαῦται
καὶ τοσαῦται αὐτοῦ φέρονται πράξεις, ὥστε τὸ μὲν
μέγεθος τῶν πραγμάτων μηδὲν μοι συγχωρεῖν παρ-
ελθεῖν, τὸ δὲ πλῆθος τῶν πράξεων ἀναγκάζει με
πολλὰ σιωπᾶν, ἐκ ἀδήλων κάμνει μοι ὁ λογισμὸς, τὸ
μὴ δύνασθαι ἐπίδειξασθαι, τί μὲν δεῖ κρατῆσαι, τί δὲ
δεῖ παραλείπειν. Καὶ διὰ τοῦτο ὀλίγων μνημονεύωμεν
τῶν ἀνηκόντων τῷ πράγματι· τὰ δὲ ὑπόλοιπα ἡ
φήμη διηγεῖται. Πάντως δὲ ἐλάττωσα τῆς ἀληθείας
ἀπαγγελεῖ ἡ φήμη· προσθεῖναι γάρ τι τῇ ἀληθείᾳ
οὔτε δύνησεται, οὔτε εὐρήσει.

CAPUT CXCVIII.

Responsio sancti Athanasii episcopi Alexandrini, num quis sine fide baptizari possit.

Ἠρωτήθη ποτὲ ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος ὁ πάπας Ἀλε-
ξανδρείας, εἰ δύναται βαπτισθῆναι μῆτε πιστεύων
κατὰ τὴν πίστιν τῶν Χριστιανῶν καὶ τὸ κήρυγμα·
καὶ εἰ βαπτισθῆ δι' ἄλλας τινας προφάσεις πιστεύειν
ὑποκρινόμενος, τί ἄρα ἔσται, ἢ πῶς αὐτὸν δεχεται ὁ
Θεός. Καὶ ἀπεκρίθη λέγων· Ἠκούσατε ἀπὸ τῶν πα-
λαιῶν, ὡς τῷ μακαρίῳ Πέτρῳ καὶ μάρτυρι, θνήσκου-
γενομένης, καὶ ἀπλῶς πολλῶν ἐπιτρεχόντων τῷ βα-
πτίσματι φόβῳ τοῦ θανάτου, ὠφθη τις αὐτῷ, ἐν ἀγ-
γέλου μορφῇ, λέγων· Ἔως πότε ἀποστέλλετε ἐν ταῦθα
βαλάντια ἐσφραγισμένα μὲν, κενὰ δὲ πάντα, καὶ
οὐδὲν ἔχοντα ἔσωθεν; Τοιγαροῦν ὅσον ἐκ τῆς τοῦ
ἀγγέλου φωνῆς ἐνι στοχάσασθαι, τὴν μὲν σφραγίδα
τοῦ βαπτίσματος ἔχοντες, ἐπειδὴ ὅλως εὐεργετηθῆ-

l. bus, sub Deo teste ecclesie tradidit, ut illic nu-
trirentur.

Medico itaque transacto tempore, cum et a notario
perfecte, et a grammatico sufficienter (45) Athanasius
jam instructus esset, continuo quasi fidele depositum
Dei, sacerdoti a parentibus traditur, et veluti Samuel
quidem in templo nutritur. Quoties vero Alexander
in senectute ad episcopos proflicisceret, iste seque-
batur eum, ferens sacerdotii amictum, qui (hebraice
appellabatur Ephod,

Tanta vero et tam præclara contra hæreticos Atha-
nasii in sancta Ecclesia fuere certamina, ut illud de
eo scriptum esse videatur, quod dictum est : Ego
ostendam ei, quanta pro nomine meo illum oporteat
pati. Nam in ejus persecutionem totus con-piravit
orbis, connoti sunt reges terræ et gentes, et regna
exercitusque contra illum convenerunt. Porro ipse
divinum illud eloquium opere implebat, quo dicitur :
Si consistent adversum me castra, non timebit cor
meum ; si exurgat adversum me prælium, in hoc ego
sperabo (I'sal. xxvi). Vere enim tanta illius ac talia fe-
runtur opera, ut magnitudo quidem rerum nihil me
præterire persuadeat, multitudo vero gestorum plu-
rima tacere compellat. Fluctuat itaque ambigua mens,
neque plane dignoscere valet quid conscribere, quid
omittere debeat. Atque ideo paucorum meminimus,
quæ ad rem pertinent; reliqua vero fama enarrabit,
quæ profecto minora quam se habeat veritas enun-
tiabit, veritati quippe nihil addere poterit.

Interrogatus est aliquando prædictus sanctus Atha-
nasius postquam Alexandriæ episcopus constitutus
fuit, an posset quispiam sine fide baptizari secundum
ritum et prædicationem Christianorum; aut si credere
se simulans, aliquibus aliis occasionibus baptizatus
fuisset, quid de illo sentiendum, aut quomodo susci-
piat illum Deus. Et respondit, dicens : Audivi ali-
quando a senioribus nostris quod beato Petro episcopo
et martyri, cum facta esset mortalitas, et plerique ad
baptisma mortis timore confugerent, apparuerit An-
gelus humana specie, dicens : Quamdiu huc mittitis
inarsupia ista, signata quidem, inania autem prorsus
et vacua, et nihil intus habentia? Erunt itaque, quan-
tum ex angeli voce con-jicere licet, signum habentes

VARIÆ LECTIONES.

⁷¹ f. συνεφράξατο. ⁷² f. συμβολή.

NOTÆ.

(α) *Σημειογράφου.* Invenies in Lexicis, ut et
σημειογραφεῖν. At σημειογραφεῖν non invenies,
quod legitur pag. paulo ante citata *Hodægi Ana-*
stasiani, statim post verba relata : Συγκαθεζομένων
ἡμῶν ἐν τῷ σημειογραφεῖν τοῦ Καισαρίου. Apud

Allatum, *De perpetua consensione*, etc., col. 674 :
Ἀπὸ τῶν σιγνογραφῶν. Theodorus Studita, *De*
sancto Platone, n. 16 : Ἐσυρμαιογράφησεν. Ἐσπου-
δαιογράφησεν; Aristetas, *Χρυσογραφία*; Syncellus, βί-
βλοι κεχρυσογραφημένα.

baptismi, quoniam et beneficium aliquod existima-
runt se consequi, si baptismum suscipere, atque id-
circo baptizati (46) sunt.

CAPUT CXCIX.

Relatio de sena quodam simplice, qui cum sacramentum offerret, angelos videbat.

Narravit quidam Patrum, quod senex quidam mundus et sanctus existens, cum offerret sacramentum, videbat angelos sibi dextra lævaque assistentes. Porro hic ab hæreticis consecrationis ritum perceperat, et veluti simplex et rudis divinorum dogmatum, quando offerebat, in simplicitate et innocentia dicebat quæ non decebant secundum rectam fidem, ignorans quod falleretur.

Per divinam igitur dispensationem perrexit ad eum diaconus quidam peritissimus divinorum dogmatum. Contigit autem sanctum senem, præsentem illo, sacrificium offerre. Dixit autem ei diaconus: Verba, quæ in offerendo dixisti, rectæ fidei non sunt, sed hæreticorum et pravæ opinionis hominum. Senex autem confidens, quoniam videbat angelos dum offerebat, non intendit his quæ dicebantur a diacono, sed contentus. Diaconus autem persistebat, dicens: Falle-
ris, abba; non enim admittit fides catholica ista quæ dicis, neque mater Ecclesia. Cum autem videret diaconi constantiam in se arguendo senex, atque in oblatione salutaris sanctos angelos, ut consueverat, intueretur, ait eis: Diaconus iste mihi hæc et ista dicit: quomodo se habet veritas? Dicunt ei angeli: Ausculta ei, nam vera loquitur, et recte ista prosequitur. Dixit autem eis senex: Quare vos non dixistis mihi? Dixerunt autem illi angeli: Deus ita disposuit, ut homines ab hominibus corriganter. Et fratri.

καὶ τι νομίζοντες, εἰ τὸ βάπτισμα λάβοιεν, ἐβαπτίσθησαν.

Διηγῆσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι τις τῶν γέροντων καθαρὸς καὶ ἅγιος ὢν, ἐν τῷ ποιεῖν αὐτὴν τὴν προσκομιδὴν, ἀγγέλους ἐβλεπεν ἐκ τῶν δεξιῶν αὐτοῦ καὶ ἐξ εὐωνύμων ἱσταμένους. Ἦν δὲ οὗτος ἐξ αἰρετικῶν παραλαβὼν τὴν προσκομιδὴν, καὶ ὡς ἀπειροῦ τῶν θείων δογμάτων, ἐν τῷ προσφέρειν ἐν ἀπλότῃ καὶ ἀκακίᾳ, ἔλεγεν, ἀγνοῶν ὅτι σφάλεται.

Κατ' οἰκονομίαν δὲ παρέβαλεν αὐτῷ τις ἀδελφός, Β πείραν ἔχων τῶν θείων δογμάτων. Συνέθη δὲ τὸν γέροντα ἐπὶ αὐτοῦ ποιῆσαι τὴν προσφορὰν· καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός (διάκονος γὰρ ἦν)· Ταῦτα ἃ εἶπας, Πάτερ, εἰς τὴν προσκομιδὴν, οὐκ εἰσὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, ἀλλὰ κακοδόξου. Ὁ δὲ γέροντος ὡς ὅτι ἀγγέλους βλέπει ἐν τῷ προσφέρειν, οὐ προσέσχεν τοῖς λεχθεῖσιν, ἀλλὰ κατεφρόνησεν. Ἐπέμενε δὲ ὁ διάκονος λέγων· Σφάλῃ, καλόγηρε· οὐ γὰρ παραδέχεται ταῦτα ἡ Ἐκκλησία. Ὡς οὖν εἶδεν ἑαυτὸν ὁ γέροντος οὕτως ἐγκαλούμενον, καὶ ἐλεγχόμενον ὑπὸ τοῦ διακόνου, εἶδεν συνήθως τοὺς ἀγγέλους, καὶ ἠρώτησεν αὐτούς· Ἐπειδὴ ὁ διάκονος οὕτως μοι λέγει, τί ἐστὶν ὃ λέγει; Εἶπον δὲ αὐτῷ· Ἀνάσχυ, καλῶς σοι λέγει. Εἶπεν δὲ αὐτοῖς ὁ γέροντος· Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπατέ μοι ὑμεῖς; Εἶπον δὲ αὐτῷ· Ὅτι ὁ Θεὸς οὕτως ὠκονόμησεν, ἀνθρώπων δι' ἀνθρώπων διορθοῦσθαι. Καὶ ἀπὸ τότε διορθώσατο εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ καὶ τῷ ἀδελφῷ. ab eo tempore correctus est, gratias agens Deo et fratri.

CAPUT CC.

Quomodo juvenis aurifex a viro patricio sit in filium adoptatus.

Narravit nobis quidam sanctorum Patrum, quod juvenis quidam ingeniosus se ad aurificem pro discenda arte contulerit, quam dum solerter addisceret, unus ex patriciis injunxit eis, ut crucem auream lapidibus pretiosis ornata faceret, quo illam ecclesie offerret. Et quoniam valde ingeniosus erat adolescens, injunxit illi magister ejus id opus. Cæpit ergo adolescens cogitare intra se, ac dicere: Si iste tantas offert pecunias Christo, cur non et ego mercedem meam in istam crucem conferam, ut eam mihi, tanquam duo minuta viduæ, computet Christus? Cogitans igitur quantum mercedis esset accepturus, mutuatur illi, et in crucem mittit. Veniens itaque patricius ponderat crucem, priusquam in illa lapides includerentur, invenitque plus habere ponderis quam constituerat. Cæpit itaque munitus urgere adolescentem, quasi fraudem fecisset, aurumque adulterasset. Tunc ait illi adolescens: Novit ille qui solus cordium scrutatur arcana, quia nihil tale feci. Sed cum viderem te tantum pecuniarum Christo Domino obtulisse, cogitavi immittere mercedem meam, ut et ego partem habeam tecum, utque me suscipiat Christus, quemadmodum duo minuta viduæ illius accepit. Stu-

Διηγῆσατο ἡμῖν τις τῶν Πατέρων, ὅτι ὁ νεώτερός τις εὐφυῆς ἀπελθὼν ἐμαθητεύθη τινὶ χρυσοκόμῳ, καὶ μαθητὴν τελείως τὴν τέχνην. Ἐπιτάσσει οὖν αὐτῷ τις τῶν πατρικίων ποιῆσαι σταυρὸν διαλίθιον, ἵνα προσενέγκῃ αὐτὸν τῇ Ἐκκλησίᾳ· καὶ ἐπειδὴ πάνυ εὐφυῆς ἦν ὁ νεώτερος, παραχωρεῖ αὐτῷ τοῦτο ἔργον ὁ ἐπιστάτης. Λογίζεται οὖν ὁ νεώτερος, ὅτι οὗτος τοσαῦτα χρήματα προσφέρει τῷ Χριστῷ, διὰ τί οὐ καγὼ μίξω τὸν μισθόν μου εἰς τὸν σταυρὸν, ἵνα με λογίζηται Χριστὸς ὡς δύο λεπτά τῆς χήρας ἐκείνης; Λογίζεται οὖν πόσον μισθὸν λαμβάνειν μέλλῃ, καὶ κίχρηται, καὶ βάλλει εἰς τὸ σταυρίνον. Ἐλθὼν οὖν ὁ πατρικίος σταθμίζει τὸν σταυρὸν πρὸ τοῦ κλεισθῆναι τοὺς λίθους, καὶ εὗρισκει αὐτὸν πρὸς τὴν ὀλίγην ἦν δέδωκεν, ἔχον περισσόν. Ἠρώτα ἀπειλεῖν, ὅτι δόλον ἐποίησεν κυβεύσας τὸν χρυσοῦν. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ νεώτερος· Ὁ μόνος γινώσκων τὰ ἐγκάρδια, ἐπίσταται ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησα. Ἀλλὰ ἰδὼν πόσα χρήματα προσήνεγκας τῷ Χριστῷ, ἐλογισάμην βαλεῖν τὸν μισθόν μου, ἵνα καγὼ ἔχω μέρος μετὰ σοῦ, καὶ προσδέξηται με ὁ Χριστὸς, ὡς τὰ δύο λεπτά τῆς χήρας ἐκείνης. Ἐκπλαγείς οὖν ἐπὶ τοῦτο ἐκείνος, εἶπεν· Ναί, τέκνον, οὕτως ἐλόγησας; Λέγει αὐτῷ·

Ναί. Ἐφη αὐτῷ· Ἐπειδὴ τοῦτο ἐλόγισας, καὶ ὄλην τὴν προαίρεσίν σου ἐκαίνωσας τῷ Χριστῷ, θελήσῃς μέρος ἔχειν μετ' ἐμοῦ, ἰδοὺ ἀπὸ τῆς σήμερον ποιήσω σε υἱὸν καὶ κληρονόμον. Καὶ ἔλαβεν αὐτὸν μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν κληρονόμον.

patfactus ille dixit juveni : Itane, filii, cogitasti? Ait ille : Ita sane. Patricius vero dixit illi : Quoniam ita cogitasti, etiamque voluntatem tuam obtulisti Christo, volens habere partem mecum, ecce ex hodierna die suscipio te mihi in filium, hæredemque constituo. Et assumpsit eum secum, atque hæredem suum fecit.

CAPUT CCI.

Vita viri Constantinopolitani nobilissimi, cui pater moriens Dominum Jesum Christum reliquit curatorem.

Διηγῆσάτο τις τῶν Πατέρων, ὅτι ποτὲ διὰ χρεῖαν τινὰ ἀνῆλθον ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ὡς δὲ κάθηται εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰσέρχεται τις τῶν κατὰ κόσμον λαμπρῶν, πάνυ φιλόχριστος, καὶ θεασάμενός με ἐκάθισεν· καὶ ἤρξατο ἐρωτᾶν περὶ σωτηρίας ψυχῆς. Ὡς οὖν εἶπον αὐτῷ, ὅτι τοῖς καλῶς διοικοῦσιν τὰ ἐπίγεια τὰ οὐράνια δίδονται, ἔλεγεν· Καλῶς εἶπας, Πάτερ, ὅτι μακάριος ὁ ἔχων τὴν ἐλπίδα πρὸς Θεόν, καὶ ἑαυτὸν ἐκδοτὸν δίδωσι τῷ Θεῷ. Καὶ ἔλεγεν· Ἐγὼ τέκνον εἰμί τινος τῶν κατὰ τὸν κόσμον πολὺ ἐνδόξων. Ἦν δὲ ὁ πατήρ μου πολὺ ἐλεήμων, καὶ πολλὰ παρεῖχεν τοῖς πτωχοῖς. Μιάς οὖν τῶν ἡμερῶν καλεῖ με, καὶ δεικνύει μοι ὅλα τὰ χρήματα, καὶ λέγει μοι· Τέκνον, τί ἡδέως ἔχεις; ἀφῆσθαι σοι τὰ χρήματα ἢ τὸν Χριστὸν κουράτορα; Ἐγὼ δὲ οἰκοδομούμενος, εἰς ἃ ἐποίει, εἶπον αὐτῷ· Τὸν Χριστὸν μᾶλλον ταῦτα γὰρ πάντα σήμερον αὐρίον παρέρχονται. Λοιπὸν ἐξ ὅτε ἤκουσεν τῶν παρ' ἐμοῦ, ἀπειθῶς παρεῖχεν, ὥστε αὐτὸν τελευτήσαντα ὀλίγα ἀφίεναι. Ἐγὼ δὲ πτωχὸς ὢν, ταπεινὸς προηρχόμενος, ἔχων τὴν ἐλπίδα εἰς Θεόν, ᾧ καταλλοιπέν με.

Narravit quidam Patrum, dicens : Ascendi aliquando Constantinopolim cujusdam necessitatis gratia ; cumque in ecclesia sederem, ingressus est quidam sæcularis, maxime illustris atque fidelissimus. Is cum aspexisset me, accedens salutavit cum omni charitatis officio. Et post salutationem sedit juxta me, et cœpit interrogare de his quæ pertinent ad animæ salutem. Cumque ego illi dicerem quod his qui rite terrena disponunt, cœlestia quoque donantur : Bene, inquit, pater, dixisti. Nam vere beatus est, qui spem suam in Deum ponit, et se ipsum totum committit Deo. Et dicebat : Ego filius sui cujusdam sæcularis gloriæ clarissimi. Erat autem ipse pater meus elemosynis maxime deditus, et plurima pauperibus distribuēbat. Die ergo quadam vocavit me, et ostendit mihi omnes pecunias, dicens : Fili, quid tibi gratius est, ut dimittam tibi pecunias istas, an Christum curatorem tuum? Ego, cum placerent mihi quæ faciebat, respondi me Christum malle. Ista enim omnia prætereunt, et hodie sunt, et cras non erunt? Christus autem manet in æternum. Quod ille cum audisset, ita ut moriens pauca admodum mihi relinqueret. Ego autem jam pauper effectus, humilis procedebam, spem meam habens in Christum, cui me ille reliquerat.

Ἦν δὲ τις πλούσιος πάλιν καὶ τῶν μεγάλων, ἔχων γυναῖκα φιλόχριστὸν καὶ φοβουμένην τὸν Θεόν· εἶχεν δὲ θυγατέρα μονογενῆ. Λέγει οὖν αὐτῷ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· Ταύτην μονογενῆ τὴν θυγατέρα ἔχομεν, καὶ τοσαῦτα ἀγαθὰ ἔδωρῆσατο ἡμῖν ὁ Κύριος· τίνος οὖν χρήσει; Ἐὰν ἐπιζητήσωμεν θοῦνα αὐτὴν τινι ὁμοτίμῳ ἡμῶν, οὐ καλῶ δὲ τοῖς τρόποις, θλίβει αὐτὴν αἰεὶ· ἀλλὰ μᾶλλον ζητήσωμεν αὐτῇ ἀνθρωπὸν ταπεινόν, καὶ φοβούμενον τὸν Κύριον, ἵνα κατὰ Θεὸν ἀγαπᾷ αὐτὴν καὶ θάλπῃ. Λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἐβούλευσας· ὕπαγε οὖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ εὐξαι ἐκτενῶς, καὶ κάθισον ἐκεῖ, καὶ ὅστις εἰσέρχεται πρῶτος, οὗτός ἐστιν ὁ ἀποσταλὴς παρὰ Κυρίου. Ἐποίησεν οὖν οὕτως, καὶ μετὰ τὸ εὐξασθαι, καὶ καθίσει, εὐρέθη ἄγῳ εὐθὺς εἰσερχόμενος. Πέμπει οὖν παραχρῆμα δούλον, καὶ καλεῖ με, καὶ ἤρξατο ἐρωτᾶν με· Πῶθεν εἶ; Ἐγὼ δὲ εἶπον αὐτῇ· Ἐκ τῆς πόλεως εἰμι τῆσδε, καὶ τοῦδε υἱός. Ἦ δὲ εἶπεν· Ἐκεῖνον τοῦ ἐλεημονοῦ; Καὶ λέγει μοι· Ἐχεις γυναῖκα; Εἶπον δὲ αὐτῇ· Οὐ. Εἶπον δὲ αὐτῇ ἃ ἐλάλησέν μοι ὁ πατήρ μου, καὶ ἃ εἶπον αὐτῷ. Καὶ δοξάσασα τὸν Κύριον, εἶπεν· Ἰδοὺ ὁ καλὸς κουράτωρ σου ὃν ἐξελέξω, ἐπεμψέν σοι γυναῖκα καὶ χρήματα, ἵνα χρήρη ἀμφοτέροις μετὰ φόβου τοῦ Θεοῦ. Καὶ εὐχμα· τὴν ὁδὸν τοῦ πατρὸς μου μέχρι τείλους ἰδεῦσαι.

Erat autem alius quidam dives valde, et primarius, habens uxorem fidelem Christo, et timentem Dominum, habebat autem et filiam unicam. Dixit ergo illa viro suo : Hanc solam habemus filiam, tantaque bona nobis largitus est Deus; cujus ergo rei indiget? Si quaesierimus dare illam alicui primario, et diviti, qui non sit bonis moribus, affliget eam semper. Quæramus illi virum humilem, et timentem Dominum qui secundum Deum illam diligat et fovet. Qui dixit illi : Recte dixisti. Perge ergo in ecclesiam, et ora intuentissime, atque illic reside, et qui primus ingressus fuerit, hic illi a Domino missus est sponsus. Fecit igitur ut jusserat vir ejus; cumque orasset, et sederet, ingressus sum ego primus. Mittens ergo illa servum suum, continuo accessivit me, cœpitque interrogare, dicens : Unde es? Ego autem dixi illi : Ex hac civitate sum talis filius. Dixit autem mihi : Illius elemosynarii? Et dixi : Ita illius sum filius. Tunc ait mihi : Habes uxorem? Et dixi : Non. Narravitque illi quæ mihi dixerat pater meus, et quæ ego responderam ipsi. Illa vero glorificans Dominum, ait : Ecce bonus curator tuus misit tibi uxorem, et pecunias, ut utaris utrisque cum timore Dei. Deditque mihi filiam suam et pecunias. Ego autem oro ut patris mei viam usque in finem teneam.

Vita Abibæ secularis hominis filii, servi Dei.

Narravit aliquis Patrum, quod sæcularis A quidam habuerit filium pium, religio-sum, virginem, et ab ipsis annis puerilibus continentie rerum constantium assuetum, adeo ut vinum jam non biberet. Habebat autem in votis sedere in solitudine: pater vero ejus volebat illum sæculi obligare negotiis, neque poterat; nam hoc ille minime patiebatur. Erant et illi alii fratres, ipse autem major natu omnibus. Cum autem illius institutio a patris voluntate esset remotissima, objurgabat illum assidue pater, exprobrans illi ipsam continentiam, et dicens: Cur similis non es fratribus tuis, nec te ipsum negotiis exponis? Ille vero susinebat tacens. Omnes vero diligebant eum pro illius religione et modestia.

Cum vero pater ejus moriturus esset, quidam ex genere ipsius, et alii Abibæ (hoc enim erat filio nomen) amantissimi, putantes quod illum odisset pater ejus propter assiduas illius objurgationes, conveniunt, dicentes: Ne forte privet hæreditate servum Dei pater, pro illo deprecemur. Erat enim dives valde. Pergunt itaque ad eum, et dicunt: Convenimus aliquid abs te precari. Quibus ille ait: Quid vultis a me petere? Pro domo Abibæ oramus, ne illum negligas. Tum pater: Pro illo rogatis me? Dicunt ei: Utique. Qui ait: Vocate illum huc. Putaverunt autem quod juxta consuetudinem objurgare eum vellet. Cumque ingressus fuisset, ait illi pater: Appropinqua mihi. Et cum appropinquasset ei, tenuit pedes ejus plorans, et dicens: Ignoce mihi, fili mi, et ora Deum, ne mihi imputet quoniam affixi te. Tu enim quærebas Christum, et ego sæculariter movebar. Vocat autem et alios filios, et ait illis: Hic dominus vester et pater est; quidquid dixerit, facite, et quod vos habere voluerit, in ipsis potestate erit. Admiratique sunt omnes. Statim vero ut mortuus est pater ipsorum, distribuit fratribus partes. Ipse vero sumens partem suam, dedit eam pauperibus, nihil sibi omnino reservans. Fecit autem sibi parvam cellulam, ut solitarius degeret; moxque cum consummasset cellam, infirmatus est, atque ad finem pervenit.

Aderat autem illi frater ejus, cui dixit: Vade, frater, fac domui tuæ consolationem. Aderat quippe celebritas sanctorum apostolorum. Dixit ei frater ejus: Quomodo dimittam te, et abibo? Ait illi: Vade, et cum venerit hora mea, ego te vocabo. Cum ergo venisset hora, surrexit ad fenestram, et pulsavit. Intendit autem in eum frater ejus. Et ille ipsi annuit, dicens: Veni. Statim vero ut venit frater ejus, tradidit spiritum Domino. Omnesque mirati sunt, et glorificaverunt Deum, dicentes: Eximia charitate, qua dilexit Christum, dignum invenit finem.

Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι κοσμικῶς τις εἶχεν υἱὸν εὐλαβῆ καὶ παρόντων ἐγκρατῆ εἰς πάντα, καὶ ἐπὶ μικρόθεν λοιπὸν οὐκ ἔπινεν οἶνον· εἶχεν δὲ σκοπὸν τοῦ ἀναχωρῆσαι. Ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ ἤθελεν αὐτὸν ἐμβαλεῖν εἰς τὰ πράγματα, καὶ οὐκ ἠνεύγετο· εἶχεν δὲ καὶ ἄλλους ἀδελφοὺς, αὐτὸς δὲ ἦν ὁ μείζων. Καὶ ἐπειδὴ οὐχ ἤρμοζεν ὁ σκοπὸς αὐτοῦ τῷ σκοπῷ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀεὶ ὠνειδίδεν ὁ πατὴρ αὐτοῦ, ἐπιπλήττων αὐτῷ διὰ τὴν ἐγκράτειαν, λέγων· Διατί οὐκ εἶ ὅμοιος τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ ἐπιδοῖς σεαυτὸν εἰς τὰ πράγματα; Ὁ δὲ ἐκαρτέρει σιωπῶν. Πάντες δὲ ἠγάπων αὐτὸν διὰ τὴν εὐλάβειαν αὐτοῦ καὶ τὴν σωφροσύνην.

Ὅτε δὲ ἤμαλλεν πατὴρ αὐτοῦ τελευτᾶν, τινὲς τοῦ γένους αὐτοῦ, καὶ ἄλλοι ἀγαπητοὶ, δοκούντες ὅτι μισοῖ αὐτὸν ὁ πατὴρ, ἐκ τοῦ ἐπιπλήττειν αὐτῷ, συνάγονται, καὶ λέγουσι· Μήποτε στέρησιν τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ τῆς κληρονομίας ὁ πατὴρ· ἄλλὰ παρακαλέσωμεν ὑπὲρ αὐτοῦ (ἦν γὰρ πλούσιος). Καὶ ἀνέρχονται πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Τίποτε ἔχομεν παρακαλέσαι σε. Λέγει αὐτοῖς· Τί θέλετε παρακαλέσαι με; Λέγουσιν αὐτῷ· Περὶ τοῦ κυρίου Ἀβίβου (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα αὐτοῦ)· ἵνα μὴ παρίδῃς αὐτόν. Λέγει αὐτοῖς· Ὑπὲρ αὐτοῦ παρακαλεῖτέ με; Λέγουσιν αὐτῷ· Ναί. Λέγει αὐτοῖς· Καλέσατέ μοι αὐτὸν ὧδε. Ἐνόμισαν δὲ ὅτι ἐπιπλήξει αὐτῷ θέλει κατὰ τὸ ἔθος. Καὶ ὅτε εἰσήλθεν, λέγει αὐτῷ· Ἐγγίσον μοι. Καὶ ὡς ἤγγισεν, ἤπλωσεν ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, κλαίων καὶ λέγων· Συγχώρησόν μοι, τέκνον μου, καὶ παρακάλεσον τὸν Θεόν, ἵνα μὴ λογίστηται μοι εἶ τι ἐθλιβόν σε· ὅτι σὺ τὸν Χριστὸν ἐζητήεις, ἐγὼ δὲ κοσμικῶς ἐκινούμην. Καλεῖ δὲ καὶ τοὺς ἄλλους υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτοῖς· Οὗτος κύριος καὶ πατὴρ ὑμῶν. Ὁ τοι εἶπεν, Ἔχετε τί ποτε, ἔχετε· εἶπεν, Οὐκ ἔχετε, οὐκ ἔχετε. Καὶ ἐθαύμασαν πάντες. Καὶ εὐθέως τελευτήσαντος τοῦ πατρὸς αὐτῶν, δίδωσιν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ τὸ μέρος αὐτῶν, καὶ λαμβάνει τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ δίδωσιν αὐτὸ τοῖς πτωχοῖς παντελῶς, μηδὲν ἀφήσας ἑαυτῷ. Ἐκτίσεν δὲ μικρὸν κελλίον εἰς τὸ ἀναχωρῆσαι, καὶ μετὰ τελειῶσαι τὸ κελλίον, ἀσθενεῖ.

Φθάνει οὖν τὸ τέλος αὐτοῦ. Καὶ παρεκάθετο ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ὑπάγε, καὶ ποιήσον τῷ οἴκῳ σου παράκλησιν, ὅτι ἅγια ἡμέρα ἐστίν. Ἦν γὰρ ἡ πανήγυρις τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· Πῶς ἀφήσω σε, καὶ ἀπέλω; Λέγει αὐτῷ· Ἀπέλθε, καὶ ὅτε ἔρχεται ἡ ὥρα, ἐγὼ σε καλῶ. Ὅτε οὖν ἦλθεν ἡ ὥρα, ἀνέστη εἰς τὴν θυρίδα, καὶ κρούει, καὶ προσείχει ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ νεύει αὐτῷ, ὅτι δεῦρο. Καὶ εὐθέως ὅτε ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, παρέδωκεν τὸ πνεῦμα τῷ Κυρίῳ. Καὶ πάντες ἐθαύμασαν, καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεόν, λέγοντες· Ἀξίως τῆς ἀγάπης ἧς ἠγάπησε τὸν Χριστὸν, ἤρξεν τὸ τέλος.

VARIAE LECTIONES.

* Int. τοῖς ἀδελφοῖς.

CAPUT CCIII.

Relatio de quodam lapidario, qui prudenti consilio vitam in mari servavit.

Διηγῆσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι ποτὲ λιθοργός ἄνθρωπος, ὃν καλοῦσι καθιδάριον, ἔχων λίθους πολυτίμους καὶ μαργαρίτας, ἀνέβη εἰς πλοῖον μετὰ τῶν παιδῶν αὐτοῦ, θέλων ἀπελθεῖν εἰς πρᾶγμα τεύσσασθαι. Συνέβη δὲ αὐτὸν κατ' οἰκονομίαν ἀγαπήσασαι παῖδά τινα τοῦ πλοίου, ὅστις ἐποίησε αὐτοῦ τὴν ὑπηρεσίαν, καὶ ἀνεπαύετο καὶ αὐτὸς παρ' αὐτοῦ ἐσθίων ἐξ ὧν ἤρθινεν. Μιᾶς δὲ τῶν ἡμερῶν ἀκούει ὁ παῖς τῶν ναυτῶν ψιθυρίζοντων, καὶ βεβαιωσάντων παρ' ἑαυτοῖς, ἵνα βέβρωσιν τὴν καθιδάριον εἰς τὴν θάλασσαν, δι' οὗ εἶχεν λίθους. Ἐἴτα τοῦ παιδὸς μετὰ πολλῆς συγγνώμης εἰσελθόντος πρὸς τὸν ἐλευθέρου (1) κατὰ τὸ ἔθος ποιῆσαι αὐτῷ τὴν ὑπηρεσίαν, λέγει αὐτῷ· Τί στυγνὸς εἶ, παιδίον, σήμερον; Ἐκείνος ἑταμιεύσατο λέγων οὐδέν. Πάλιν οὖν ἠρώτα αὐτὸν λέγων· Ὅντως; εἰπέ μοι, τί ἔχεις; Τότε ἐξαφίη κλαυθμὸν, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὅτι οὕτως οὕτως ἐβουλεύσαντο οἱ ναῦται περὶ σοῦ. Λέγει αὐτῷ· Ἀκριβῶς; Ἀπεκρίθη αὐτῷ· Ναί, οὕτως ἐβεβαίωσαν περὶ σοῦ παρ' ἑαυτοῖς. Τότε καλεῖ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἴ τι ἂν εἶπω ὑμῖν, ποιήσατε ἀκόνω· καὶ ἀνευ τινὸς λογισμοῦ. Τότε ἀπλοῖ σινδόνα, καὶ ἀρχεται λέγειν αὐτοῖς· Φέρετε τὰ μου ζικία (2). Καὶ ἤνεγκαν. Καὶ ἀνοίξας ἤρξατο ἀπλοῦν τὰ λιθάρια, καὶ μετὰ τὸ τεθῆναι πάντα, ἤρξατο οὕτως λέγειν· Αὕτη ἡ ζωὴ ἐστίν; Διὰ ταῦτα κινδυνεύω, θαλασσομαχῶ, καὶ μετ' ὀλίγον ἀποθνήσκω, μηδὲν λαθὼν μεθ' ἑαυτοῦ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου; Λέγει τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Ἐκκενώσατε πάντα εἰς τὴν θάλασσαν. Εὐθέως οὖν μετὰ τοῦ λόγου αὐτοῦ, ἤκοντησαν αὐτὰ εἰς τὴν θάλασσαν. Καὶ ἐξέστησαν οἱ ναῦται, καὶ διεσκαδάσθη ἡ βουλή αὐτῶν.

Narravit quidam Patrum, quod aliquando lapidarius quidam, habens lapides pretiosissimos, et gemmas, et margaritas, navem conscendit cum filiis suis, peregre ire cupiens et negotiari. Contigit autem illum ex dispositione Dei puerum quemdam qui erat in navi diligere, qui illi quoque in navi ministrabat, et ipse etiam ab eo reficiebatur, comedens ex his quæ illa comedeat. Die vero quadam audivit nautas pueri submurmurantes inter se, et statuentes illum in mare projicere pretiosorum lapidum causa. Venit autem puer ille mœrens ad virum prædictum, ut ex consuetudine sua ipsi ministraret. Qui ait illi: Cur hodie ita mœstus es, filii? Ille vero dissimulabat dolorem, et facebat. Rursum interrogavit eum, dicens: Dic mihi veraciter quid habes? Tunc ille erumpens in sletum ait illi: Sic et sic consilium fecerunt nautæ de te. Dixit autem ei: Nosti hoc diligenter? Ait: Utique, sic de te apud se ipsos statuerunt. Tunc advocans filios suos dixit eis: Quodeunque dixerò vobis, impigre et absque ulla disceptatione perficite. Tunc explicans sindonem cœpit eis dicere: Afferte capsulas. Quas cum tulissent, aperiens eas cœpit educere lapides. Et cum omnia explicuisset, et in omnium conspectum postuisset, sic dicere cœpit: Hæc vita est? propter ista periclitor? et cum mari pugno? et post modicum morior? nihilque mecum ex isto sæculo fero? Dixit autem filiis suis: Projicite in mare ista omnia. Mox itaque ut locutus est, tulerunt ea, et in mare projecerunt. Porro nautæ obstupuerunt, consilium suum dissipatum esse cognoscentes.

CAPUT CCIV.

Quomodo mulier religiosa et timens Deum, monachum a turpi desiderio compescuerit.

Ἐλεγεν τις, ὅτι ἐδάχθη τις ὑπὸ βρῆως, καὶ εἰσῆλθεν εἰς πλῆν τινα περιοδεύσθαι (3) Ἐπεδέξατο αὐτὸν δὲ γυνὴ εὐλαθής; καὶ φοβουμένη τὸν Κύριον, καὶ θεράπευσεν αὐτόν. Ὅτε δὲ εἶχεν μικρὰν ἀνεσίαν τῶν πόνων, ἤρξατο ὁ διάβολος σπείρειν αὐτῷ λογισμοὺς εἰς αὐτήν, καὶ ἤρξατο θέλειν ἀψασθαι τῆς χειρὸς αὐτῆς. Ἡ δὲ ἔλεγεν αὐτῷ· Μη οὕτως, Πάτερ, Χριστὸν ἔχης· μνήσθητι τῆς λύπης καὶ τῆς μετανοίας, ἧς μέλλει; μετανοεῖν καθήμενος ἐν τῷ καλλίῳ

Dicebat aliquis Patrum: Frater quidam a serpente morsus est, ingressusque est civitatem ut curaretur. Suscepit autem illum religiosa quedam mulier, et timens Dominum, et curabat eum. Cum vero modicum cœpisset a doloribus deseri, cœpit illi diabolus immittere turpes cogitationes in eam, volebatque tangere ipsius manum. Quæ dixit ei: Non ita, Pater; Christum time, recole tristitiam et pœnitentiæ dolorem, quem in cella tua passurus es, memento gemituum

ΝΟΤΙΑ.

(1) Ἐλευθέρου. Ἐλευθέρος, liber, ingenuus, honestus, probus, ἐλευθέρω, libera, ingenua, honesta, matrona, uxor. Sic apud Cyrillum Alexandrinum, lib: vii *Contra Julianum*, p. 229 A: Ἐλευθέρω γυνικί. Εἰ τὴν εὐφροσύνην καὶ ἐλευθέρου, p. autem 241 D. Γάμων ἐλευθέρων λησταί. Occurritque ἐλευθέρος nomen sæpe in Basilio, Chrysostomo, Palladio, Moscho, aliisque; interdum vero imperitia librariorum evasit in ἐλευθερίαν, ut apud Chrysostomum non semel observarunt viri docti. Cui adde Basilium, epist. 188, cum Nostro cap. 188. Sed et puto Palladium in *Dialogo de vita Chrysostomi*, p. 155, scripsisse: Οὐ τῷ σκοπῷ τῆς ἐλευθερίας προσέγγων, ἀλλὰ τοῖς θεοφίλοις θρόνοις. Scorpius probrè mulieris non attendens, sed Theophili fabulis. Loquitur de

D Olympiade, quamquam ἐλευθερίας retineri posset, atque exponi de libertate et liberalitate.

(2) Ζικία. Non memini me alibi legere. Interpres Ambrosius, capsulas. Quod potest esse βικία.

(3) Περιοδεύσθαι. Ad quid explicarem verbum quod obscure non est? Cur ergo Nota? Ut emendetur sancti Nili epistola 285, lib. II: Ἴνα γὰρ σπεύσεται καὶ τοῦ ἐθροῦ τὴν μαχίαν, καὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν κηδεμονίαν, θάπτον περιοδεύσαντός σε, ὡς εὐνοῦστατον δούλον. Ut clarissime cognoscas et adversarii rabiem, et Christi sollicitudinem, qui te retulisti seruum dilectissimum quantoocius curavit. Περιοδεύσσαντος; contrarium plane sensum reddit.

et lacrymarum quas effusus es. Hæc ille et alia similia cum ab ea audisset, fugit ab ipso pugna diaboli, jamque erubescens inde fugere volebat, non valens præ pudore in ipsius faciem intedere. Illa rursus eum in visceribus Christi miserans, dicebat ipsi: Noli discedere, pater, opus adhuc habes fomentis. Non erat pura animæ tuæ illa cogitatio, sed perditæ corruptorisque diaboli suggestio. Atque ita sine scandalo curatum illum a se cum viatico dimisit.

CAPUT CCV.

De alia muliere prudente, quæ se impetentem monachum sapienti consilio rejecit.

Narravit nobis quidam quod aliquis manens in cœnobio missus est pro responsis cœnobii. Erat autem quidam religiosus sæcularis in vico morans, apud quem ille divertebat, quoties veniret in vicum. Habebat vero ille filiam nuper viduam relictam, quæ vixerat cum viro suo unum aut duos annos. Cum ergo frater ille ingrederetur et egrederetur ad eos, impugnari de illa cœpit. Quæ, ut erat prudens, id cognovit, et observabat se ut non veniret in conspectum ejus. Quadam vero die intravit pater ejus proximam civitatem cujusdam necessitatis causa, dimittens eam in domo solam.

Veniens autem frater ille secundum consuetudinem, solam eam reperit, et dixit ei: Ubi est pater tuus? Cui illa: Ingressus est civitatem. Cœpit ergo turbari ab impugnatione, volens insurgere in eam. Quæ cum omni prudentia dixit ad illum: Noli turbari; pater meus usque sero non revertetur: hic auro sumus; scio autem quod vos monachi sine oratione nihil facitis, surge itaque et ora Deum, et quidquid miserit in cor, hoc faciamus. Ille vero non acquiescebat, sed perturbabatur magis. Quod illa ubi animadvertit, ait illi: Nonquid cognovisti unquam mulierem? Dixit ei: Non, sed scire volo quidnam sit. Quæ ait illi: Idcirco turbaris, quia ignoras fetorem intelicium mulierum. Et volens illi passionem imminuere, dixit: Nunc ego sum in menstruis, et nemo mihi appropinquare potest, neque odorari præ fetore. Illis ille aliisque plurimis ab ea auditis, compunctus et in seipsum rediens, lacrymatuſ est.

Postquam vero vidit illum puella ad seipsum redisse, dixit ei: Ecce si te audissem, et obtemperassem tibi, jamque peccatum perpetravissemus, qua deinceps facie, quibus oculis aspicere potuisses patrem meum, vel reverti ad monasterium tuum, et audire psallentium sanctorum chorum? Deprecor itaque ut sobrius ac vigilans sis, nec velis jam propter brevem voluptatem perdere tot labores quot pertulisti,

σου · μνήσθητι τῶν στεναγμῶν καὶ τῶν δακρῦων, ὧν μέλλεις ποιεῖν. Ἀκούσας δὲ ταῦτα παρ' αὐτῆς καὶ ἕτερα τοιαῦτα, ἔφυγεν ἀπ' αὐτοῦ ὁ πόλεμος, καὶ διαπραπεῖς ἤθελεν φυγεῖν, μὴ δυνάμενος ἀτενεῖσαι εἰς αὐτήν. Ἡ δὲ πάλιν ἐν σπλάγχθοις Χριστοῦ ἔλεγεν αὐτῷ · Μηδὲν διαπραπῆς, χρεῖαν ἔχεις εἰ περιουθεθῆναι · οὐκ ἦν τῆς καθαρᾶς σου ψυχῆς διαλογίσασθαι ἐκεῖνα, ἀλλὰ τοῦ φθονεροῦ διαβόλου ἦν ἡ ὑποβολή. Καὶ οὕτως ἀσκανδαλίστως θεραπεύσασα αὐτὸν ἀπέλυσεν μετὰ ἐφοδίων.

Διηγῆσάτο τις, ὅτι ἀδελφὸς μένων ἐν κοινωβλίῳ, ἐπέμπετο εἰς ἀποκρίσεις τοῦ κοινωβλίου · ἦν δὲ τις κοσμικὸς εὐλαθὴς εἰς κώμην τινὰ, καὶ ἐδέχετο αὐτὸν κατὰ πλῆσιν δσάκις ἤρχετο εἰς τὴν κώμην. Ἐίχεν δὲ ὁ κοσμικὸς μίαν θυγατέρα προσφάτως χηρεῦσασαν, μετὰ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐνιαυτὸν ἕνα ἢ δύο ζήσασαν. Εἰσερχόμενος οὖν καὶ ἐξερχόμενος ὁ ἀδελφὸς πρὸς αὐτοὺς, ἐπολεμήθη πρὸς αὐτήν · ἐκεῖνη δὲ συνετή οὖσα ἐνόησεν, καὶ ἐφύλαττεν ἑαυτὴν, μὴ ἔλθειν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Μιᾶς οὖν τῶν ἡμερῶν εἰσῆλθεν ὁ πατὴρ αὐτῆς εἰς τὴν πόλιν ἐγγύς διὰ χρεῖαν, ἀφήσας αὐτήν μόνην ἐν τῷ οἴκῳ.

Ἐλθὼν δὲ ὁ ἀδελφὸς κατὰ τὸ ἔθος, εὗρεσκε αὐτὴν μόνην ἐν τῷ οἴκῳ, καὶ λέγει αὐτῇ · Ποῦ ἐστιν ὁ πατήρ σου; Λέγει αὐτῷ · Εἰς τὴν πόλιν εἰσῆλθεν. Ἠρξάτο οὖν ταρασσεσθαι ὑπὸ τοῦ πολέμου, θέλων ἐπαναστῆναι αὐτῇ. Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνη μετὰ συνέσεως · Μηδὲν παραθῆξ · ὁ πατήρ μου ἕως ἄψι οὐκ ἔρχεται. Ὡδέ ἐσμεν οἱ δύο· οἶδα δὲ ὅτι ὑμεῖς οἱ μοναχοὶ μηδὲν πράττετε ἐκτὸς προσευχῆς. Ἐγείρου οὖν, εὗξαι τῷ Θεῷ, καὶ εἴ τι ἐμβαλεῖ εἰς τὴν καρδίαν σου, τοῦτο ποιήσωμεν. Ὁ δὲ οὐκ ἠνείχετο, ἀλλ' ἐταράσσετο ἐκ τοῦ πολέμου. Λέγει αὐτῷ · Τῷ ἔντως σὺ ἔγνω; ποτὲ γυναῖκα; Λέγει αὐτῇ · Οὐ· ἀλλὰ διὰ τοῦτο θέλω ἵνα εἶδω τί ἐστιν. Λέγει αὐτῷ · Διὰ τοῦτο οὖν ταρασση, ἀγνοῶν τὴν δυσωδίαν τῶν ἀθλίων γυναικῶν. Καὶ θέλουσα μειῶσαι τὸ πάθος αὐτοῦ, λέγει, ὅτι Ἐν τοῖς μηνιαίοις εἰμι, καὶ οὐδεὶς δύναται μοι προσεγγεῖσθαι, οὐδὲ ὀσφρανθῆναι μου, ἀπὸ τῆς δυσωδίας, ταλανίζουσα τὸ σῶμα αὐτῆς. Ἀκούσας δὲ ταῦτα παρ' αὐτῆς καὶ ἄλλα τοιαῦτα, σιανθεὶς (x) καὶ ἐλθὼν εἰς ἑαυτὸν ἐδάκρυσεν.

Ὅτε οὖν εἶδεν ὅτι εἰσῆλθεν εἰς ἑαυτὸν, λέγει · Ἰδοὺ, εἰ ἤκουσά σου, καὶ ἐπέισθην σοι, ἤδη ἤμεθα ἀπαιλαγάντες, τελέσαντες τὴν ἀμαρτίαν. Ποῖα οὖν ἔψι εἶχες λοιπὸν θέσασθαι τὸν πατέρα μου, ἢ ἀπελθεῖν εἰς τὸ μοναστήριόν σου, καὶ ἀκοῦσαι τοῦ χοροῦ τῶν ἀθίων ἐκεῖνων ψαλλόντων; παρακαλῶ οὖν σε, νήψον, καὶ μὴ θελήσης διὰ μικρὰν ἡδονὴν ἀπολέσθαι τοὺς τοιούτους καμάρτους (y) ὄσους

NOTÆ.

(x) *Σιανθεῖς*. Verbum minus usitatum Dorothei, doctrina 71: Εἶδον πολλοὺς τῶν ἀδελφῶν ὑβρίζοντας καὶ σιανθοντας αὐτόν. *Aspiciebam multos fratres contumelia afficientes et commoventes seu irritantes ipsum.*
(y) *Καμάρτους*. In Auctario novissimo Combessii, t. 1, p. 199 B. Irenæus, ἼΙ δὸς· τῶν ἔχον

σώματος Χριστοῦ · ἐφ' ὃν πάντες οἱ ἄνθρωποι ἐκ καμάρτων ἀναπαύομενοι, ὡς ὑπ' ὀχλήματος βαστάζονται. Νix quemquam dubitaturum arbitror, quin legi debeat καμάρτων. Astina Balaani, figura erat corporis Christi; super quem cuncti homines a laboribus quiescentes, inclut curru gesticantur.

ἔχεις. καὶ στερηθῆναι αἰωνίων ἀγαθῶν. Ἀκούσα; δὲ αὐτῆς ταῦτα τὰ ῥήματα, ὁ ἀδελφός, ὁ παθὼν τὸ διήγημα, ἔλεγεν τῷ ἐξηγησαμένῳ, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, τῷ διὰ τῆς συνέσεως καὶ σωτηρίας αὐτῆς; μὴ ἐάσαντι αὐτὴν τελείως ἐκπεσεῖν.

CAPUT CCVI.

Qua arte mulier (47) quædam illustris mansuetudinem edocta sit.

Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι μία συγκλητικὴ ἦλθεν εἰς προσκύνησιν τῶν ἁγίων τόπων· καὶ κατελθοῦσα εἰς Καισάρειαν, μᾶλλον ἤρρεσιν αὐτῇ ἡ τυχάσαι ἐκεῖ. Παρεκάλει οὖν τὸν ἐπίσκοπον, λέγουσα· Δός μοι μίαν παρθένον, ἵνα τυποῖ με καὶ διδάσκῃ με τὴν φόβον τοῦ Θεοῦ. Ἐκλιζόμενος οὖν ὁ ἐπίσκοπος μίαν ταπεινὴν, δίδωσιν αὐτῇ. Μετὰ οὖν χρόνον, ἀπαντήσας αὐτῇ ὁ ἐπίσκοπος, λέγει· Πῶς ἡ παρθένος ἡ δοθεῖσά σοι; Ἡ δὲ εἶπεν· Καλὴ μὲν ἐστίν, οὐ πάνυ δὲ ὠφελεῖ τὴν ψυχὴν μου, ἐπειδὴ ἀρτεῖ με ποιήσαντι τὰ θελήματά μου, ταπεινὴ οὖσα· χρεῖαν δὲ ἔχω ἵνα ἐπιπλήτῃ μοι, καὶ μὴ συγχωρῇ μοι ποιεῖν τὰ θελήματά μου. Πάλιν οὖν λαθὼν ὁ ἐπίσκοπος ἄλλην σκληρὰν, δίδωσιν αὐτῇ, ἣτις ἔλεγεν αὐτῇ· Μωροπλουσία, ἄλλα τοιαῦτα ἐπιπλήττουσα αὐτῇ. Μετὰ ταῦτα πάλιν ἠρώτα αὐτὴν ὁ ἐπίσκοπος· Πῶς ἡ παρθένος; Καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀληθῶς αὐτὴ ὠφελεῖ μου τὴν ψυχὴν. Καὶ οὕτω; διέλαμψεν ἐν μεγάλῃ, πρᾶσσει.

CAPUT CCVII.

Vita puellæ Alexandrinæ, quæ a sanctis angelis de sacro fonte fuit levata.

Διηγήσατο ὁ ἀββᾶς Θεώνας, καὶ ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος, ὅτι ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐπὶ Παύλου τοῦ πατριάρχου κόρη τις κατελείφθη ὑπὸ τῶν γονέων αὐτῆς, ἐχόντων περιουσίαν πολλήν. Ἦν δὲ ἀκμὴν ἀβάπτιστος. Μισθὸν οὖν τῶν ἡμερῶν διακρίνουσα εἰς τὸν παράδεισον, ὃν κατέλιπον αὐτῇ οἱ γονεῖς αὐτῆς (εἰσὶ γὰρ παράδεισος, ὃν μέσον τῆς πόλεως ἐν τοῖς οἴκοις τῶν μεγιστάνων)· οὐσης οὖν αὐτῆς ἐν τῷ παραδείσῳ, ὅρᾳ τινα ἄνθρωπον, εὐτρεπίσαντα ἑαυτὸν εἰς τὸ ἀπάγξασθαι. Τρέχει εὖν, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ποιεῖς, καλὲ ἄνθρωπε; Λέγει αὐτῇ· Τὸ θύτως σοι ἀφες με, γύναι, ὅτι ἐν πολλῇ θλίψει εἰμι. Λέγει αὐτῷ ἡ κόρη· Εἰπέ μοι τὴν ἀληθειαν, καὶ τάχα δύναμαι σοι βοηθηῖσαι. Λέγει αὐτῇ· Πολλὰ χρεωστῶ, καὶ ἀχθομαι σφόδρα ὑπὸ τῶν δανειστών μου· καὶ ἡρετισάμην ταχέως ἀποθανεῖν, καὶ μὴ εὐτως ὀδυνηρὰν ζωὴν ζῆν. Λέγει αὐτῷ ἡ κόρη· Δέομαι σου, ἰδοὺ, ὅσα ἔχω, λάβε, καὶ ἀπόδος, μόνον μὴ ἀπολέσης ἑαυτόν. Καὶ λαθὼν ἐκεῖνος, ἀπέδωκεν τὸ χρέος.

Στανωθεῖσα δὲ λοιπὸν ἐκείνη, καὶ μὴ ἔχουσα τὸν φροντίζοντα αὐτῆς, ἔρημος οὖσα ἀπὸ γονέων, ἠναγκάσθη, καὶ ἤρξατο πορνεύειν.

Καὶ ἔλεγον τινες τῶν γινωσκόντων αὐτὴν, ἐν ποίᾳ ὑποστάσει ἦσαν οἱ γονεῖς αὐτῆς; Τίς οἶδεν τὰ κρίματα Θεοῦ, πῶς συγχωρεῖται ψυχὴν δι' αἰτίαν τινὰ παραπίπτειν;

Ὅμως μετὰ χρόνον τινὰ ἠσθένησεν· καὶ ἦλθεν εἰς ἐκπύην. Καὶ κατανογεῖσα ἔλεγεν τοῖς γείτοσι· Διὰ τὸν Κύριον ποιήσατε εἰς μετὰ τῆς ψυχῆς μου, καὶ

æternisque privari bonis. Audiens autem hæc ipsius verba frater ille qui passus fuerat tentationem, qui- que ista retulit, gratius ægens Deo, qui illum per mulieris prudentiam et pudicitiam ne funditus periret eripuerat, reversus est ad monasterium, et peccati sui pœnitentiam egit.

CAPUT CCVI.

Qua arte mulier (47) quædam illustris mansuetudinem edocta sit.

Narravit quidam ex Patribus, quod mulier illustris et ex senatorio genere, venerit adorare sancta loca. Cumque descendisset Cæsaream, placuit sibi illic requiescere, rogavitque episcopum, dicens: Da mihi unam virginem, ut informet me et doceat timorem Dei. Eligens autem episcopus virginem humilem, tradidit ei. Post aliquantulum vero temporis occurrens illi episcopus, ait: Quomodo se gerit virgo quam assignavi tibi? Quæ ait: Bona quidem est, sed non valde prodest animæ meæ: permittit enim me voluntates meas facere, cum sit humilis. Sumens autem episcopus unam duriores dedit ei, quæ illam objurgabat, appellans eam fatuam divitem, et his similia illi exprobrans. Post tempus aliquod rursum illam rogavit episcopus: Quomodo se habet altera virgo? Quæ dixit: Revera ipsa prodest animæ meæ, Atque ita magnam acquisivit mansuetudinem.

CAPUT CCVII.

Vita puellæ Alexandrinæ, quæ a sanctis angelis de sacro fonte fuit levata.

Narravit nobis abbas Theonas et Theodorus, quod Alexandriæ sub Paulo patriarcha puella quædam relicta fuerat pupilla a parentibus magna facultate locupletibus: erat autem adhuc sine baptismo. Die vero quædam ingressa pomarium quod sibi reliquerant parentes ejus (sunt enim in medio civitatis pomaria), vidit quemdam parantem sibi laqueum ut se præfocaret. Cucurrit igitur, et dixit ei: Quid facis, homo? Dixit autem ei: Dimitte me, mulier, quoniam in multa tribulatione sum. Quæ ait illi: Dic mihi causam, et fortassis juvare te potero. Dixit illi: Gravi ære alieno premor, et valde suffocor a creditoribus, elegique potius vitam semel finire, quam ita misere vivere. Quæ dixit illi: Quæro te, accipe omnia quæ habeo, et redde, tantum ne perdas teipsum. Sumens vero ille reddidit omnia.

Puella ergo angustari cœpit, non habens qui sibi curam gereret. Itaque destituta parentum solatio, fornicari instituit, et inde sibi victum quærere.

Dicebant ergo viri qui noverant illam, quo in statu erant parentes ejus: Quis novit ista, nisi solus Deus? quomodo scilicet permittatur anima labi propter causam aliquam ipsi soli cognitam, et ad tempus derelinqui.

Post aliquantulum temporis infirmata est puella, et in se reversa compuncta est, oravitque vicinos, dicens: Propter Dominum facite misericordiam cum

anima mea, et loquimini papæ, ut me faciat Christianam. Omnes autem aspernabantur eam, dicentes: Quis hanc suscipiat, quæ meretrix est? affligebatur autem vehementer. Cum vero in his esset angustiis, astitit illi angelus in specie hominis, cum quo misericordiam fecerat. Cui illa dixit: Cupio fieri Christiana, et nemo vult pro me loqui. Qui ait: Nunquid revera istud cupis? Respondit illa: Utique domine, et deprecor te ut hoc mihi impetres. Qui ait: Noli tristari, ego adducam aliquos, qui te accipient. Adduxit ergo alios duos et ipsos sanctos angelos, duxeruntque illum in ecclesiam: rursusque seipsos transformantes in personas quasdam illustres, et notas ex ordine Augustalis, vocant clericos, presbyterum scilicet et diaconum, qui in hoc ipsum constituti erant. Dicunt eis clerici: Vestra charitas pro ea pollicetur? Illi autem responderunt: Etiam, nos pro illa pollicemur. Sumentes ergo illum baptizaverunt, et albis nuper baptizatorum vestibus induta rursus ab eis subvecta est. Quam cum deposuissent, evanuerunt.

δύσαντες αὐτὴν καὶ τὰ νεοφωτιστικὰ ἐνδύματα· καὶ θέντες αὐτὴν, ἀφανεῖς ἐγένοντο.

Vicini ergo cum illam ita albis indutam viderent, postquam recesserunt illi, dicunt ei: Quis te baptizavit? Nuntiavit autem eis rem totam, dicens: Venerunt quidam et tulerunt me in ecclesiam, locutique sunt clericis, et baptizaverunt me. Et dixerunt ad eam: Qui sunt illi? Cum vero non posset dicere qui essent, illi abeuntes nuntiaverunt episcopo. Dixit autem episcopus his qui ad baptizandum constituti erant: Vos illam baptizastis? Et confessi sunt se illam baptizasse exoratos ab illo et illo Augustalibus. Porro accersitis ex prætorio his quos clerici dixerant, dixit episcopus: Num ipsi pro ista fide jussistis? Qui dixerunt: Neque novimus, neque conscii sumus nobis hoc fecisse. Tunc vero jam cognovit episcopus Dei hoc opus esse. Convocansque illam dixit ei: Dic mihi, filia, quid gessisti boni? Quæ ait: Meretrix existens et paupercula, quid boni operari potui? Dixit illi episcopus: Nihil ne omnino operata es? Dixit ei: Non, nisi quod videns quemdam qui a creditoribus premebatur, se suffocare volentem, data illi omni substantia mea liberavi eum. Et his dictis continuo obdormivit in Domino, liberata a delictis tam voluntariis quam involuntariis. Tunc episcopus glorificans Dominum, dixit: Justus es, Domine, et rectum iudicium tuum (Psal. cxviii).

CAPUT CCVIII.

Pulchra responsio senis, facta fratri qui a tristitia impugnabatur.

Frater, qui a tristitia impugnabatur, interrogavit senem, dicens: Quid faciam, qui cogitationes meæ insurgunt adversum me, dicentes: Inutiliter et impertinenter renuntiasti, salvari non potes. Dixit ad eum senior: Scis, frater, quia etsi non possumus terram re-promissionis ingredi, expedit nobis ut cadamus in deserto, quam ut revertamur in Ægyptum?

VARIE LECTIONES.

⁷⁵ al. τὸν ἀπολλύμενον. ⁷⁶ ul. εὐνη.

λαλήσατε τῷ πάτρι, ἵνα ποιήσῃ με Χριστιανήν. Καὶ πάντες κατεφρόνουν αὐτῆς, λέγοντες· ἼΑρα δέχεται ταύτην πόρνην οὖσαν; Καὶ ἦν ἐν θλίψει πολλῇ διὰ τοῦτο. Ἐν τούτοις δὲ οὖσης αὐτῆς, καὶ ἀθυμούσης, ἐπέστη αὐτῇ ἄγγελος Κυρίου ἐν τῷ σχήματι τοῦ ἀνθρώπου, μεθ' οὗ ἐποίησαν τὸ ἔλεος. Καὶ λέγει αὐτῇ· Τί ἐστὶν ὃ ἔχεις; Ἢ δὲ εἶπεν· Ὅτι ἐπιθυμῶ γενέσθαι Χριστιανήν, καὶ οὐδεὶς θέλει λαλήσαι περὶ ἐμοῦ. Λέγει αὐτῇ· Ἐν ἀληθείᾳ ποθεῖς; Ἢ δὲ εἶπεν· Ναί, δέομαί σου. Λέγει αὐτῇ· Μηδὲν ἀθυμήσης. Ἐγὼ φέρω τινάς, καὶ λαμβάνουσί σε εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Φέρει οὖν ἄλλους δύο καὶ αὐτοὺς ἀγγέλους, καὶ ἀποφέρουσιν αὐτὴν εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Καὶ πάλιν μετασχηματίζονται εἰς πρόσωπά τινα περιφανῆ τῶν ἀπὸ τῆς τάξεως τοῦ Αὐγουσταλίου· καὶ καλοῦσιν τοὺς κληρικούς τοὺς ἐπὶ τῶν φωτισμάτων τεταγμένους. Καὶ λέγουσιν αὐτοῖς οἱ κληρικοί· Ἢ ἀγάπη ὑμῶν παραγγυαῖται αὐτῇ; Λέγουσιν αὐτοῖς· Ναί. Ποιήσαντες οὖν οἱ κληρικοὶ τὰ πρὸς τὴν ἀκολουθίαν ἐπὶ τῶν μελλόντων βαπτίζεσθαι, ἐδάπτισαν αὐτὴν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐνελευκοφοροῦσα, εἰσηλθεν βασταζομένη ὑπ' αὐτῶν· καὶ

οἱ οὖν γείτονες ἰδόντες αὐτὴν λευκοφοροῦσαν, εἶπον αὐτῇ· Τίς σε ἐδάπτισεν; Καὶ ἀπήγγειλεν αὐτοῖς, λέγουσα· Ὅτι τινὲς ἔλθοντες, ἔλαβόν με εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ εἶπον τοῖς κληρικοῖς, καὶ ἐδάπτισάν με. Καὶ ἔλεγον αὐτῇ· Τίνες οὗτοι; Ἢ· οὖν οὐχ εὐρίσκων εἶπεν, ἀπελθόντες ἀνηγγείλαν τῷ πάτρι. Καλεῖ οὖν ὁ πάτρις τοὺς ἐπὶ τοῦ φωτιστηρίου. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ταύτην ὑμεῖς ἐδάπτισατε; Ἠ· οὐκ ἔλεγον οὖν ὅτι παρακληθέντες ὑπὸ τοῦδε καὶ τοῦδε τοῦ Αὐγουσταλίου. Μεταπέμπεται οὖν ὁ ἐπίσκοπος τοῦ ὀνομασθέντος, καὶ πυθνάεται παρ' αὐτῶν, εἰ αὐτοὶ ἐνεγγυήσαντο αὐτὴν. Καὶ εἶπον· Οὐτε οἴδαμεν, οὔτε γινώσκομεν τοὺς τοῦτο πεποιηκότας. Καὶ τότε ἔγνω ὁ ἐπίσκοπος, ὅτι θεῖον ἐστὶ τὸ πρᾶγμα. Καὶ προσκαλεσάμενος αὐτὴν, εἶπεν· Εἰπέ μοι, θυγατερ, τί πράκται σοι ἀγαθόν; Λέγει αὐτῷ· Πόρνη οὖσα καὶ πτωχή, τί ἀγαθὸν εἶχον διαπράξασθαι; Λέγει αὐτῇ· Οὐδὲν ἀγαθὸν ὄλωσ οἴδας ἐαυτὴν πράξασαν; Λέγει αὐτῷ, Οὐκ· εἰ μὴ εἶδόν τινα θέλοντα ἀπάγξασθαι, πνιγόμενον ὑπὸ τοῦ δανειστοῦ αὐτοῦ· καὶ πᾶσαν τὴν ὑπαρξίν μου δοῦσα, ἠλευθέρωσα αὐτόν. Καὶ ταῦτα εἰποῦσα ἀνεπαύσατο ἐν Κυρίῳ· ἐλευθερωθεῖσα καὶ αὐτῇ τῶν ἑκουσίων καὶ ἀκουσίων τῶν πλημμελημάτων. Τότε δοξάζας ὁ ἐπίσκοπος, τὸν Κύριον, εἶπεν·

Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεῖς αἱ κρίσεις σου.

Ἄδελφός κρατούμενος ὑπὸ λύπης, ἠρώτησεν γέροντα ⁷⁵, λέγων· Τί ποιήσω, ὅτι οἱ λογισμοί μου ἐπιτίθενται μοι, λέγοντες, ὅτι Ἀκίρως ἀπετάξω, σωθῆναι γὰρ οὐκ ἔχεις ⁷⁶; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Οἶδός, ἀδελφὲ, κἄν μὴ δυνάμεθα εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, συμφέρει ἵνα τὰ κώλα ἡμῶν πέσῃ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἢ ὑποτρέψῃ εἰς Ἀγυπτον;

CAPUT CCIX.

Pulchra admonitio cujusdam sancti viri super verbis orationis Dominicæ : Et ne nos inducas in tentationem.

Εἶπέν τις τῶν ἁγίων· Ὅταν εὐχώμεθα πρὸς Κύριον λέγοντες· Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν· οὐχ ἵνα μὴ πειραθῶμεν λέγομεν· ἀδύνατον γὰρ τοῦτο· ἀλλ' ἵνα μὴ καταποθῶμεν ὑπὸ τοῦ πειρασμοῦ, ἐν τῷ πρᾶξαι τι ἀπαρέσκον Θεῷ· τοῦτο γὰρ ἐστὶν τὸ μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. Καὶ γὰρ οἱ ἅγιοι μάρτυρες, πειρασθέντες διὰ τῶν βασάνων, καὶ μὴ νικηθέντες, οὐκ εἰσῆλθον εἰς πειρασμόν· ὡς οὐδὲ ὁ μαχόμενος μετὰ θηρίου, ἕως οὗ μὴ βρωθῇ ὑπ' αὐτοῦ· ὅταν δὲ βρωθῇ, τότε εἰσῆλθεν εἰς τὴν πειρασμόν. Οὕτως καὶ ἐπὶ παντός· πάθους, ἕως οὗ μὴ νικῶσῃ ὑπὸ τοῦ πάθους.

Dixit quidam sanctorum : Cum oramus ad Dominum, dicentes : Ne nos inducas in tentationem (*Matth. vi*) ; non ut non tentemur oramus (hoc enim possibile non est), sed ne a tentatione absorbeamur, si aliquid agamus quod displiceat Christo; hoc enim est non intrare in tentationem. Sancti enim martyres tentati per supplicia, nec superati, non intrarunt in tentationem, sicuti neque qui pugnat cum bestia, quousque non devoratur ab ea : cum vero devoratus fuerit, tunc introivit in tentationem. Ita et in omni passione fit ; neque enim intramus in tentationem, nisi a passione superemur.

CAPUT CCX.

Quomodo sanctus episcopus altercantem secum alterum humilitate superavit.

Διηγήσατο τις τῶν Πατέρων, ὅτι δύο ἐπίσκοποι Βεγγυτέροι ἀλλήλων ὄντες ἔσχον ποτὲ πρὸς ἀλλήλους ὀλιγωρίαν. Ἦν δὲ ὁ εἰς πλούσιος, ὁ δὲ ἄλλος ταπεινότερος· καὶ ἐζήτει ὁ πλούσιος κακοποιῆσαι τὸν ἄλλον. Ἦκουσαν δὲ ἐκεῖνος, καὶ ἔλεγεν τῷ κληρῷ αὐτοῦ, εἰδὼς τί ἐμελλεν ποιεῖν· Ἐχομεν νικῆσαι τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι. Καὶ ἔλεγον αὐτῷ· Τίς δύναται, δέσποτα, πρὸς τοῦτον ; Ἐλεγεν δὲ αὐτοῖς· Ἀναμείνατε καὶ ἔχετε ἰδεῖν. Ἐπιτηρεῖ οὖν· καὶ ὅτε εἶγεν ὁ συνἐπίσκοπος αὐτοῦ πανήγυριν ἁγίων μαρτύρων, λαμβάνει τὸν κληρὸν αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἀκολουθήσατέ μοι, καὶ ἔχομεν νικῆσαι. Οἱ δὲ ἔλεγον ἐν ἑαυτοῖς· Τί ἄρα ἔχει ποιῆσαι ; Καὶ ἔρχεται πρὸς αὐτόν. Καὶ ἐρχομένου αὐτοῦ μετὰ τῆς λιτῆς, ὡς ἤγγισαν, πίπτει εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ τοῦ κληροῦ αὐτοῦ, λέγων· Συγγώρησον ἡμῖν, δέσποτα, δοῦλοι σου ἐσμεν. Ἐκεῖνος δὲ ἐκπλαγείς εἰς ὃ ἐποίησεν, κατακυγείς τῇ ψυχῇ, τοῦ Θεοῦ μεταλαβόντος τὴν καρδίαν αὐτοῦ, ἐπιλαμβάνεται τῶν ποδῶν αὐτοῦ, λέγων· Σύ μου δεσπότης καὶ πατήρ· καὶ ἀπὸ τότε μεταξὺ αὐτῶν μεγάλη ἀγάπη γέγονεν. Καὶ ἔλεγεν τῷ κληρῷ αὐτοῦ· Οὐκ ἔλεγον ὑμῖν, ὅτι ἔχομεν νικῆσαι διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ; Καὶ ὑμεῖς οὖν ὅτε ἔχετε, πρὸς ἀλλήλους τοῦτο ποιεῖτε, καὶ νικῶτε.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Πλεονεκτεῖ (2) ὁ ταπεινός εἰς δόξαν καὶ αὐτὸν τὸν βασιλέα· διότι ὁ μὲν εἰς πρόσωπον μόνον, ὁ δὲ ταπεινὸς καὶ εἰς πρόσωπον καὶ ἐκτὸς αὐτοῦ ἐπαινεῖται καὶ μακαρίζεται.

Quidam ex Patribus narravit de duobus vicinis episcopis, quod aliquando inter eos similtas quadam exorta sit. Erat autem ex his alter quidem dives et astutus, alter vero humilis valde ; quærebatque astutus ille alium lædere. Quod cum ipse comperisset, ait clero suo : Christi gratia vincere possumus. Dixeruntque illi : Quis, domine, adversus istum prævalere possit ? Et ait illis : Expectate paulisper, et videbitis misericordiam Dei. Observavit igitur diem, qua ille martyrum festivitatem celebraret, assumensque clerum suum ait illis : Sequimini me, et quidquid me facere videritis, et vos facite, prorsusque victores erimini. Dicebant ergo : Quid putas facturus est ? Venit igitur ad episcopum, et pertranseunte Litaniam, populoque totius civitatis congregato, proccidit ad pedes ejus cum toto clero suo, dicens : Ignosce nobis, domine, servi tui sumus. Stupefactus ille, atque compunctus in tanta episcopi humilitate, Deo cor illius immutante, pedes illius tenuit, dicens : Tu meus et dominus et Pater es. Factaque est inter eos ex illa die magna charitas atque concordia. Dicebat autem clero suo humilis ille : Nunquid non per Christi gratiam vicimus ? et vos ergo cum habetis inimicum, ita facite, et victores eritis.

Dixit iterum senex : Majorem habet gloriam humilis quam rex ; ille enim solum in faciem laudatur ; hic autem semper et ubique laudatur, et beatus prædicatur.

CAPUT CCXI.

De senè magnæ virtutis, qui fratrem sua illi suffuratum a carcere liberavit.

Διηγήσατό τις τῶν ἡγουμένων, ὅτι Ἐμεινεν ἐγγὺς Δομοῦ τοῦ κοινοβίου ἡμῶν γέρον τις· ἦν δὲ ἀγαθὸς τὰ τῆς ψυχῆς. Ἐγεινίαζεν δὲ αὐτῷ ἀδελφός. Καὶ ἀπόντος τοῦ γέροντος, ἐνεργηθεὶς ὁ ἀδελφός, ἀνοίξα· τὴν

Narravit nobis abbas quidam, dicens : Erat prope cœnobium nostrum senex quidam lenissimi animi, maximæque virtutis. Habebat autem in vicino cellæ suæ fratrem, qui per instigationem die quadam dum

NOTE.

(2) Πλεονεκτεῖ. Accipitur pleonecteῖν in bonam et in malam partem : in bonam, apud Cyrillum, in Nalium, p. 477 E : Ἦνοντο γὰρ ὅτι νενικήκασι οὐκ ἐκόντος αὐτοῦ, καὶ ἡμῶν τοῖς Ἰουδαίοις τὴν ἐπαμύνησαν αὐτοῖς πεπλεονεκτήκασι χεῖρα. In malam,

apud eundem, ad Michæam, p. 452 D : Ἐπονηρεύσαντο, πεπλεονεκτήκασιν (sic malo quam πεπλεονάκασιν) καὶ διαγμούς· εἰργάταντο κατὰ τῶν ἁγίων.

abesset senex, ingressus est cellam ejus, librosque illius et vasa diripuit. Cum ergo rediisset senex, et aperto ostio, vidisset vasa omnemque suppellectilem sublatam esse, perrexit ad fratrem, ut nuntiaret ei quid sibi contigisset, invenitque vasa adhuc in medio posita; nondum enim frater ea reposuerat. Nonsens autem senior confundere vel arguere fratrem, simulata necessitate, continuo ad necessaria naturae egressus est, ibique permansit per multam horam, donec frater ille vasa de medio tolleret, atque reponeret. Veniens autem postmodum senex, de alia re illum alloqui coepit, neque ipsum omnino arguit.

Post paucos autem dies deprehensum est a quibusdam fratribus furtum, missusque est in carcerem, sene nihil penitus sciente. Comperito autem quod in carcerem frater ille conjectus esset, ignorans causam senior, venit ad monasterium nostrum, ad quod accedere saepe consueverat, dixitque mihi: Fac charitatem, et da mihi aliqua esculenta. Et ait ad illum: Num aliquem habes hospitem? Dixit autem mihi: Habeo sane. Accepit autem ea senior, ut iret ad fratrem in carcerem, et consolaretur ac rediret eum. Ut autem ingressus est carcerem, prociudit frater ille ad pedes ejus, dicens: Propter te hic detineor, abba; ego enim sum qui tua omnia furatus fui: sed ecce liber tuus apud illum est, et pallium tuum, et caetera illo et illo in loco sunt. Dixit ei senior: Certus esto, filii, idque firmiter tene, quia non idcirco ad te veni, neque enim sciebam penitus quod propter me hic esses; imo comperito quod hic detinereris inclusus, indolui, Ingressusque sum consolandi tui causa: nam ecce quae attuli pro refectione tua: faciam autem omnia, ut te de carcere liberem. Profectusque rogavit pro eo quosdam de principibus; quibus cum nota esset viri virtus, mittentes eduxerunt fratrem illum de custodia.

CAPUT CCXII.

De duobus senibus, qui mira patientia erga latrones usi sunt.

Dicebat quidam senum: Accessit ad nos senex magnae virtutis; legentibusque nobis patrum Vitas atque sententias (delectabatur enim senex ille ea potissimum lectione, ita ut esset illi semper in ore et in corde; unde et ex ea maximum virtutis fructum acquisivit), ad eum senem legendo ventum est, ad quem ingressi latrones dixerunt: Omnia, quae habes in cella tua, tollere venimus (Apud Pelag., libell. xvi, n. 15). Ipso vero dicente: Quaecunque videntur vobis, filii, tollite, tulerunt omnia, et abierunt. Et cum solum marsupium quod pendebat reliquissent, senex, illo accepto, post eos sequebatur clamans ac dicens: Accipite, filii, a me quod tollere

κέλλαν αὐτοῦ, εἰσελθὼν ἔλαθεν τὰ βιβλία αὐτοῦ καὶ τὰ σκεύη. Ὡς οὖν ἦλθεν ὁ γέρον, ἀνοίξας τὸ κέλλιον, καὶ εὐρῶν τὰ σκεύη αὐτοῦ ἠρπαγμένα, ἦλθεν πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἀναγγεῖλαι αὐτῷ· καὶ εὐρεν τὰ σκεύη ἀκμῆν ἐν τῷ μέσῳ· οὐπω γάρ ἦν ὁ ἀδελφὸς συστείλας αὐτά. Καὶ θέλων ὁ γέρον ὡς καταισχυῖται αὐτὸν μηδὲ ἐλέγξει, ἐποίησεν αὐτὸν ὡς ἐτι ἐνοχλεῖ αὐτὸν ὁ γαστήρ αὐτοῦ, καὶ ἀπελθὼν ἔμεινεν ὡς εἰς τὰ ἀναγκαῖα ἱκανὴν (α) ὥραν, ἕως οὗ συστείλαι· καὶ ἐκ τοῦ μέσου τὰ σκεύη. Καὶ ἐλθὼν μετὰ ταῦτα ὁ γέρον, ἤρξατο ἐρωτᾶν αὐτὸν περὶ ἄλλου πράγματος, καὶ τὸν ἀδελφὸν οὐκ ἤλεγξεν.

Μεθ' ἡμέρας δὲ ὀλίγας, ἠῤῥέθησαν τὰ σκεύη τοῦ γέροντος, καὶ λαθόντες τινὲς ἔβαλον εἰς φυλακὴν, τοῦ δὲ γέροντος τὸ σύνολον μὴ μαθόντος. Ἀκούσας δὲ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ὅτι εἰς τὴν φυλακὴν ἔστιν· ἀλλ' αἰτίαν οὐκ εἰδὼς δι' ἣν εἰς τὴν φυλακὴν ἔστιν· ἀλλ' ἐλθὼν⁷⁷, φησὶν ὁ ἡγοούμενος, πρὸς με· ἐπίκουσεν γὰρ πρὸς ἡμᾶς· καὶ λέγει μοι· Ποίησον ἀγάπην, δός μοι ὀλίγα ὠὰ, καὶ ὀλίγα καθαρὰ (β). Λέγω αὐτῷ· Πάντως τινὰς ἔχεις σήμερον; λέγει μοι· Ναί.⁷⁸ Ἦν δὲ λαθὼν αὐτὰ ὁ γέρον εἰς τὴν φυλακὴν, καὶ ποιήσῃ παράκλησιν τῷ ἀδελφῷ. Ὡς οὖν εἰσηλθεν εἰς τὴν φυλακὴν, πίπτει ὁ ἀδελφὸς εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ· Διὰ σέ εἰμι ὧδε, ἀββᾶ· ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ κλέψας τὰ σκεύη σου· ἀλλ' ἰδοὺ τὸ βιβλίον σου παρὰ τῷδέ ἐστιν, καὶ τὸ ἱμάτιόν σου παρὰ τῷδε. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Πληροφορηθῆ ἡ καρδία σου, τέκνον, οὐ διὰ τοῦτο εἰσηλθόν· οὐδὲ γὰρ ὄλωσ ἔμαθεν, ὅτι δι' ἐμὲ εἰ ὧδε· ἀλλὰ ἀκούσας ὅτι ὧδε εἶ, καὶ λυπηθεὶς, εἰσηλθὼν ποιήσαι σοι παράκλησιν· καὶ ἰδοὺ ἴδε τὰ καθαρὰ καὶ τὰ ὠὰ. Πλὴν πάντα ποιήσω ἕως οὗ ἐκβάλω σε ἐκ τῆς φυλακῆς. Καὶ ἀπελθὼν παρεκάλεσέν τινὰς τῶν μεγάλων· ἦν γὰρ γνωστὸς αὐτοῖς, διὰ τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ· καὶ πέμψαντας ἐξέβαλον αὐτὸν ἐκ τῆς φυλακῆς.

VARIAE LECTIONES.

⁷⁷ f. ἦλθεν. ⁷⁸ An ἐντός vel del. vel add. κέλλιον.

NOTÆ.

(a) Ἰκανήν. Tollo per levem occasionem leve mendium ab Aristeo De LXX, quest. 17: Μη πολλῶν ὀρέγῃ, τῶν δὲ ἱκανῶν πρὸς τὸ βασιλεύειν. Interpr. Neque multas jurisdictiones ad tuum regnum pertrahere cupias; scribendo τῶν δὲ ἱκανῶν. Hoc est: Ne multa cupias, sed quae sufficiunt ad

regnandum.

(b) Καθαρά. Ex sensu verti bellaria. Neque enim alium ejusmodi significatione inveni. At interpres Ambrosius quod non intelligebat, laxius transtulit. In Glossariis, καθαρὸς ἄρτος, Siliginem. Quid vero sit cœna pura neminem latere potest.

τῷ κελλίῳ ἡμῶν. Οἱ δὲ θαυμάσαστες ἐπὶ τῇ ἀνεξικακίᾳ τοῦ γέροντος, ἀπεκατέστησαν αὐτῷ πάντα τὰ ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ, καὶ μετενόησαν, εἰπόντες πρὸς ἀλλήλους· Ἀληθῶς οὗτος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐστίν.

Ὡς οὖν ἀνεγνώκαμεν τοῦτο, λέγει μοι ὁ γέρον· Οἶδας, ἀββᾶ; τοῦτο τὸ ἀπόφθεγμα πάνυ με ὠφέλησεν. Λέγω αὐτῷ· Πῶς, Πάτερ; Καὶ λέγει μοι· Ποτὲ μὲν ὄντος μου ἐν τοῖς τόποις τοῖς κατὰ τὸν Ἰορδάνην, ἀνέγνων τοῦτο, καὶ ἐθαύμαζον τὸν γέροντα, καὶ ἔλεγον· Κύριε, καταξιώσασ με λατῆν ἐξουσίας τοῦτο εὐθεῖν, ὁ καταξιώσας με ἔλθειν εἰς τὸ σχῆμα τοῦτο. Ὡς οὖν εἶχον τὸν πόθον τοῦτον, μετὰ δύο ἡμέρας ἰδοὺ λησταὶ ἐπιβρίπτουσιν. Ὡς οὖν ἔκρουσαν τὴν θύραν, καὶ ἔγνων ὅτι λησταὶ εἰσιν, εἶπον ἑμαυτῷ· Χάρις τῷ Θεῷ, ἰδοὺ καιρὸς ἐνδείξασθαι τὸν καρπὸν τοῦ πόθου μου. Ἀνοίξας δὲ, ἐδεξάμην αὐτοὺς μετὰ ἡλαρότητος, ἦψα δὲ λύχνον, καὶ ἡρξάμην δεικνύειν αὐτοῖς τὰ πράγματα, λέγων· Μὴ θορυβεῖσθε, πιστεύω τῷ Κυρίῳ, ὅτι οὐ μὴ κρύψω ἀπ' ὑμῶν τί ποτε. Λέγουσιν μοι· Ἐχεις χρυσίον; Λέγω αὐτοῖς· Ναί, ἔχω τρία νομίσματα. Ἦνοιξα οὖν τὸ σκεῦος ἔμπροσθεν αὐτῶν. Καὶ λαβόντες ἀπῆλθον μετ' εἰρήνης. Ἐγὼ δὲ χαριέντως εἶπον αὐτῷ· Ὑπέστρεψαν, ὥσπερ ἐκείνοι ἐπὶ τοῦ γέροντος; Ὁ δὲ λέγει μοι εὐθέως· Οὐ· μὴ ποιήσῃ ὁ Θεός. Οὐ γὰρ τοῦτο ἤθελον, ἵνα ὑποστρέψωσιν.

A obliiti estis de cella nostra. Quamobrem ammirantes illi senis tolerantiam, omnia suis locis in cellulam reversi restituerunt, dicentes ad invicem: Vere hic homo Dei est.

Cum igitur hoc legeremus, ait ad me senex: Hoc exemplum mihi multum profuit, abba. Ad quem ego: Quomodo, Pater? Et ait mihi: Cum aliquando morarer prope loca Jordanis, legi hoc, et mirabar hunc senem, et dicebam: Domine Deus, qui me ad hunc habitum vocare dignatus es, fac me dignum hujus vestigia sequi. Et cum arderem summo affectu imitandi eum, post biduum supervenerunt latrones, et pulsantibus illis januam, agnovi quia latrones essent, dixique in meipso: Deo gratias; tempus est ut ostendam fructum desiderii mei. Accipiens autem januam, hilariter suscepi eos, et accendi lucernam, et cœpi eis omnia ostendere, dicens ad eos: Nolite turbari; confido in Domino, quia nihil celabo vos. Aiant autem mihi: Habes aurum? Et dixi eis: Etiam, habeo tria numismata, posuique illa coram eis; qui accipientes ea abierunt in pace. His ego auditis, jocans dixi seni: Nunquid isti ad te reversi sunt, quemadmodum illi ad senem? qui statim dixit mihi: Non; avertat hoc Deus; neque enim voluisssem ego ut reverterentur.

CAPUT CCXIII.

Cur signa et prodigia divinitus in sancta Ecclesia fiant.

Ἐλεγόν τις τῶν γερόντων περὶ θεῶν τεράτων γινομένων καὶ νῦν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, διὰ τὰς ἀναφαιέσεις καὶ ἀναφουρέσας ἀθέους αἰρέσεις, καὶ μάλιστα διὰ τὴν τοῦ ἀκεφάλου Σευήρου καὶ τῶν λοιπῶν ὀλεθρίων σχίσματα, πρὸς ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν τῶν ἀσθενεστέρων ψυχῶν, καὶ τὴν αὐτῶν ἐκείνων εἰ βούλοιντο ἐπιστροφῆν. Πρὸς γὰρ διὰ τῶν θεῶν Πατέρων, καὶ εἰ τι ἄνωθεν διὰ τῶν ἁγίων μαρτύρων ὁσμημέραι γινομένων σημείων, ἐν τῇ καθολικῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἔτι καὶ σήμερον.

Dicebat senex quidam: Signa et prodigia divinitus usque hodie in Ecclesia fiunt propter eas quæ pullularunt, et quotidie pullulant, impias hæreses, et maxime propter acephali Severi, et cæterorum perniciose schismata, ad munimen ac firmitatem infirmarum animarum, atque ad illorum ipsorum, si ita voluerint, conversionem. Propterea igitur et a sanctis Patribus, et a beatissimis martyribus ab initio fidei usque hodie fiunt mirabilia in sancta catholica et apostolica Ecclesia.

CAPUT CCXIV.

Miraculum fontis baptismalis in Cœanensium civitate.

Σοροῦδα κώμη τις ἐστίν ὑπὸ τὴν ἑνορίαν τῆς πόλεως Κοιανέων, ἐν ἣ ἐστίν φῶτισμα (c), ἐν τοῖς ἁγίοις Θεοφανίοις ἰδροῦν, καὶ ἐκ τῶν ἰδρώτων γεμιζόμενον διὰ τριῶν ὥρῶν, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα πάλιν, οὐκ ἀθρόως, ἀλλὰ κατὰ μέρος, διὰ τῶν αὐτῶν τριῶν ὥρῶν μειούμενον.

Soruda vicus quidam est ad radices montis, in quo sita est Cœanensium civitas. In eo baptisterium est, quod in sanctis Epiphaniis sudat, qui sudor per tres horas continuis incrementis augetur, et post baptismum peractum decrescere incipit, et tribus aliis horis sensim desit.

NOTÆ.

(c) *Φῶτισμα*. Quemadmodum Ecclesia vocatur D t. l. locus in quo fit cœtus, ἐκκλησία, ita hoc capite et sequenti φῶτισμα dicitur locus in quo illuminatio, φῶτισμα, baptismus, celebratur: qui locus vulgo nominatur φωτιστήριον, φωτιστήρ, βαπτιστήριον, βαπτιστήρ, baptisterium. An vero apud alium scriptorem φῶτισμα hoc sensu accipiat, plane nescio. Non tamen multum dissimiliter in *Symmetis* Allatii, p. 1, p. 36 et 62, locus est βάπτισις, et βάπτισις Χριστοῦ. Quod vero spectat ad φῶτισμα seu φωτισμὸν, baptismum, observavi Theodorum Gazam interpretem *Orationum* sancti Chrysostomi *de incomprehensibili Dei natura*, oral. 4, p. 775 A,

posuisse *post sacri lavacri splendorem*, pro eo quod Græce est, μετὰ τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ λουτροῦ. Quia nimirum legebat, ἀπόφασιν, nomine minus usitato. Quemadmodum διαφῶματος scripserat auctor *Martyrii SS. Maximi, Dadae et Quintiliani*, n. 3. (Qua voce etiam utitur Cyrillus Sythopolita in *Vita Sabæ*, cap. 17 et 67.) Ediderunt autem, διαφῶματος, et tentaverunt corrigere, διαφῶματος. Ad Aprilis 13, Pseudochrysostomus, *De turture*, seu *De Ecclesia*: Εἰ τις ἐστίν ἐνταῦθα καταγγελλόμενος, μετανοοῦτω, προσερχέσθω τῷ Θεῷ, τῷ ὕδατι βαπτίζέσθω, τῷ βλέμματι (an πνεύματι) φωτιζέσθω.

Aliud miraculum baptisterii castelli Cedrebatia.

Est et in castello Cedrebatia, quod sub monte Aenoandron civitatis situm est, baptisterium, quod in paschali sanctæ resurrectionis festivitate, cum sit lapis unus, ex se ipso continuo impletur. Duratque aqua illa usque ad Pen ecosten, moxque transacta Pentecoste evanescit. Utraque vero ista miracula in provincia Lyciæ sunt. Si quis autem hæc ita esse non credit, usque ad Lyciam, non grande iter est, pergat, ut rei veritas fidem illi faciat.

CAPUT CCXVI.

Prudens consilium de non temere definiendo, deque non servando quæ temere definita fuerint.

Cum essém semel in sancta civitate, venit ad me vir quidam fidelis, et dixit mihi : Quia quædam indignatio oborta est inter me et fratrem meum, et ille non vult reconciliari mihi; alliquere illum, et ad reconciliationem exhortare. Quod ego libentissime suscipiens, conveni fratrem illius, locutusque cum illo sum ea quæ ad charitatem et concordiam pertinere videbantur. Visusque est interim obtemperare mihi, postmodum vero dixit ad me : Reconciliari nequeo, quia juravi per crucem, ultra illi non reconciliari. Quo audito, subridens aio ad illum : Juramentum tuum talem habet vim, ac si dixisses : Per pretiosam crucem tuam, Christe, non observabo mandata tua, sed inimici tui diaboli voluntatem faciam. Non solum enim non debemus ea servare, quæ a nobis pessime definita fuerint, sed etiam maxime penitentiam agere et affligi in his quæ contra nostram salutem male definivimus. Nam si Herodes penitentiam egisset, neque jurandum quod stulte emiserat, servasset, nunquam profecto maximum illud scelus admisisset, ut præcursorem Christi decollaret. Quod quidem ipsius Basilii sententia confirmatur, quam de Evangelio sumpsit, quando voluit Dominus lavare pedes beati apostoli Petri, cum ille primo pertinaciter obsistens, postea sententiam mutavit.

CAPUT CCXVII.

Optimum senis consilium, ne monachus mulieri appropinquet.

Dixit senior quidam : Filioli, sal ex aqua est, et si appropinquaverit aquæ, continuo solvitur, et deficit : et monachus similiter ex muliere est; itaque si appropinquat mulieri, solvitur et ipse, atque in id desinit, ut jam monachus non sit.

CAPUT CCXVIII.

Quomodo abbas Sergius injuriantem agricolam patientia confuderit.

Narravit nobis abbas Sergius, antistes monasterii D abbatis Constantini, dicens : Cum aliquando iter ageremus cum quodam sancto sene, erravimus de via, et neque scientibus nobis neque volentibus, inter satia inventi sumus, et aliqua de satia volentes

A Ἔστι δὲ καὶ ἐν τῇ κώμῃ Κεδρεβάτοις, τῇ οὐσῇ ὑπὸ τὴν ἐνορίαν Οἰνοανδῶν τῆς πόλεως, φῶτισμα, ὅπερ ἐν τῇ πασχαλίᾳ ἑορτῇ τῆς ἀναστάσεως, μονόλιθον ὄν, ἀφ' ἑαυτοῦ γεμίζεται ἄφω, καὶ κρατεῖ ἕως τῆς Πεντηκοστῆς τὸ ὕδωρ, καὶ ἄφω μετὰ τὴν Πεντηκοστὴν ἀφανὲς γίνεται. Ταῦτα ἀμφότερα θαύματα, ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ τῆς Λυκίας. Εἰ δὲ τοῦτοις τις ἀπιστήσει, οὐ πολὺς μέχρι τῆς Λυκίας ὁ σκυλμῶς, πρὸς πληροφορίαν τῆς ἀληθείας.

B Ἄλλοτε γενομένου μου εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, ἔρχεται τις φιλόχριστος, καὶ λέγει μοι Ἐπειδὴ μικρὰν ἀηδίαν ἐσχέκαμεν μετ' ἀλλήλων, ἐγὼ τε καὶ ὁ ἀδελφός μου, καὶ οὐ θέλει διαλλαγῆναι μοι, ἀλλὰ παρακληθῆτι, καὶ λάλησον αὐτῷ. Ἐγὼ δὲ μετὰ χάριτος δεξάμενος τὸν λόγον, καὶ καλέσας τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐλάλησα αὐτῷ τὰ συντείνοντα αὐτῷ εἰς ἀγάπην καὶ εἰρήνην. Καὶ ἔδοξε μὲν πειθεσθαι μοι. Ὑστερον δὲ λέγει μοι Ὅυ δύναμαι διαλλαγῆναι αὐτῷ, ὅτι ὤμοσα εἰς τὸν σταυρόν. Ἐγὼ δὲ ὑπομειδιάσας εἶπον αὐτῷ Ὁ ὄρκος σου τοιαύτην δύναμιν ἔχει ὅτι μὰ τὸν τίμιον σταυρόν, Χριστὲ, οὐ μὴ φυλάξω τὰς ἐντολάς σου, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ ἐχθροῦ σου τοῦ διαβόλου ποιήσω. Καὶ γὰρ οὐκ ὀφείλομεν μόνον στήσαι τὸ κακῶς ὀρισθὲν ὑφ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ μάλλον μετανοεῖν καὶ θλίβεσθαι ἐφ' οἷς κακῶς ὠριζόμεθα καθ' ἑαυτῶν· καθὼς φησὶν ὁ θεοφύροσ Βασίλειος. Καὶ γὰρ Ἡρώδης εἰ μετενόησεν, καὶ μὴ ἔστησεν τὸν ὄρκον αὐτοῦ, οὐκ ἂν εἰργάσατο τὸ μέγα ἀμάρτημα ἐκεῖνο, ἀποκεφαλίσας τὸν τοῦ Χριστοῦ πρόδρομον. Καὶ λοιπὸν ἤνεγκα αὐτῷ τὴν χρῆσιν τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἣν ἤνεγκεν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτε ἠθέλησεν ὁ Κύριος νύφαι τοὺς πόδας τοῦ ἁγίου Πέτρου, ἀκατένοσ ἀντεῖπεν ὁ.

VARIAE LECTIONES.

⁷⁹ al. ῥηθέν. ⁸⁰ al. add. καὶ ταῦτα ἀκούσας, διηλλάγη τῷ ἀδελφῷ.

NOTÆ.

(d) Σπόριμα. Ex Glossis, soliones, satia, segetes, ἀσπίρω. Quod verbum ἵσιρε prima littera truncatum jacet in Auctario Combefisiano primo,

c. 841 E, ubi Gregorius Antiochenus de sepulcro Dominico loquentem sic introducit angelum : Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον ἐν ᾧ παρὰς ὁ ἀσπορος κόκκος τῷ

επατήσαμεν ὀλίγα τῶν σπορίμων. Ἦσθημένος δὲ ὁ Α γεωργὸς [Β;] ἠύρεθη ἐκεῖ ἐργαζόμενος, ἤρξατο ὑβρίζειν πολλὰ μετ' ὀργῆς, καὶ λέγειν οὕτως· Ὑμεῖς μοναχοί; Ὑμεῖς φοβεῖσθε τὸν Θεόν; Εἰ εἴχετε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ πρὸ ὀφθαλμῶν, τοῦτο οὐκ ἐποιεῖτε. Εὐθύως δὲ λέγει ἡμῖν ὁ ἅγιος γέρον· Διὰ τὸν Κύριον, μηδεὶς λαλήσῃ. Καὶ ἔλεγεν αὐτῷ· Καλῶς λέγεις, τέκνον μου· εἰ γὰρ εἴχομεν τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ταῦτα οὐκ ἐποιούμεν. Πάλιν ἐκεῖνος ὑβρίζεν μετὰ θυμοῦ. Πάλιν λέγει ὁ γέρον· Ἐν ἀληθείᾳ λέγεις, τέκνον, εἰ ἤμεθα ἀληθινοὶ μοναχοί, οὐκ ἂν τοῦτο ἐποιήσαμεν. Ἀλλὰ διὰ τὸν Κύριον συγχώρησον, ὅτι ἡμάρτομεν. Ἐκπλαγείς οὖν ἐκεῖνος, ἐλθὼν ἐβρίψεν ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ γέροντος, λέγων· Ἡμάρτηκα, συγχώρησόν μοι· καὶ διὰ τὸν Κύριον λάθετέ με μεθ' ὑμῶν. Καὶ ἔλεγεν ὁ μακάριος Σέργιος, ἕτι Β Ἐπ' ἀληθείας μεθ' ἡμῶν ἠκολούθησεν, καὶ ἐλθὼν, ἔλαβεν τὸ σχῆμα.

nolentesque calcavimus. Quod cum vidisset agricola (erat enim illic operans) cœpit contra nos injuriosa multa proferre cum iracundia, dicens : Vos monachi estis? vos timetis Deum? si timorem Dei ante oculos habuissetis, hoc profecto non fecissetis. Tunc ait nobis sanctus senior : Per Dominum nullus ei respondeat. Conversusque ad illum, dixit : Recte locutus es, filii mi; nam si timorem Dei haberemus, non ita fecissemus. Ille rursus furens, contumeliis impetebat nos. Rursumque dixit senior ad illum : Vera prosequeris, filii; nam si veri monachi essemus, istud non egissemus, sed per Dominum indulge nobis quoniam peccavimus. Stupefactus ergo ille ad tantam senis humilitatem, accessit propius, prostravitque se ad pedes senis, dicens : Peccavi, indulge mihi, et per Dominum assumite me vobiscum. Dicebatque beatus Sergius, quia secutus sit illos rusticus, et acceperit habitum.

CAPUT CCXIX.

Quomodo frater quidam humilitate diacono de se conquerenti conciliatus sit.

Διηγῆσάτο μοι γέρον πρᾶγμα τοιοῦτον, ὅτι Ποτὲ ἐκάθισα μικρὸν χρόνον εἰς τὴν λαύραν τοῦ ἀββᾶ Γερασίμου, καὶ ἔσχον τινὰ ἀγαπητόν. Καθημένων δὲ ἡμῶν μίᾳ τῶν ἡμερῶν, καὶ λαλούντων περὶ ὠφελείας, ἐμνήσθη τὸν λόγον ⁸¹ τοῦτον ⁸² τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος ⁸³. Καὶ λέγει μοι, ὅτι Ἐγὼ, πατήρ, πείραν ἔχω τῶν λόγων τούτων, καὶ τῆς ἀναπαύσεως ⁸⁴ τῆς ἐνεργείας αὐτῶν. Ποτὲ γὰρ ἔσχον τινὰ διδάσκαλον ⁸⁵ γνήσιον ἀγαπητόν τῆς λαύρας, καὶ οὐκ οἶδα πόθεν εἶχεν εἰς ἐμὲ ὑπόνοιαν περὶ πράγματος φέροντος αὐτῷ λύπην, καὶ ἤρξατο στυγνάζειν μοι. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ἐγὼ στυγνὸν, ἠρώτησα μαθεῖν τὴν αἰτίαν. Καὶ λέγει μοι· Ὅτι τότε τὸ πρᾶγμα ἐποίησας. Ἐγὼ δὲ μὴ συνειδώς ἐμαυτῷ ⁸⁶, παντελῶς τοιοῦτον πρᾶγμα ποιήσαντα, ἠρξάμην πληροφορεῖν αὐτόν, ὅτι Οὐ σὺν-οἶδα ἐμαυτῷ ⁸⁷ τοῦτο ποιήσαντα. Λέγει μοι· Συγχώρησον, οὐ πληροφοροῦμαι. Ἀναχωρήσας δὲ ἐγὼ εἰς τὸ κελλίον μου, ἠρξάμην ἔρουναν τὴν καρδίαν μου, εἰ τι τοιοῦτον πρᾶγμα πέπρακται μοι, καὶ οὐκ ἔβρισκον. Βλέπων οὖν αὐτὸν κατέχοντα τὸ ἅγιον ποτήριον, καὶ ἐπιδιδόντα ⁸⁸· καὶ δυνύω αὐτῷ κατ' αὐτοῦ, ὅτι οὐ σὺν-οἶδα ἐμαυτῷ τοῦτο ποιήσαντι ⁸⁹· καὶ οὐκ ἐπέισθη. Ἐλθὼν οὖν πάλιν εἰς ἐμαυτὸν, καὶ μνησθεὶς τούτων τῶν λόγων τῶν ἁγίων Πατέρων, ⁹⁰ καὶ πιστεύσας αὐτοῖς, ἔστρεψα μικρὸν τὸν λογισμόν μου, καὶ λέγω ἐν ἐμαυτῷ· Διάκων γνησίως ἀγαπᾷ με, καὶ ἀπὸ ἀγάπης κινούμενος ἐθάβρῆσέν μοι ὃ εἶχεν ἡ καρδία αὐτοῦ περὶ ἐμοῦ, ἵνα νήψω, καὶ τοῦ λοιποῦ φυλάξω ἐμαυτὸν, καὶ μὴ ποιήσω αὐτό. Πλὴν ψυχὴ ἀθλία, ἐπειδὴ λέγεις, Οὐκ ἐποίησα τὸ πρᾶγμα τοῦτο,

Narravit nobis senior quidam de se, dicens : Cum aliquando morarer ad breve tempus in monasterio abbatis Gerasimi, habebam quemdam mihi maxime dilectum fratrem in contubernio. Die vero quadam sedentibus nobis, et de utilitate animæ loquentibus, mentionem feci ego de sermone quodam abbatis Pœmenis. Qui ait ad me : Ego experimento didici verborum istorum vim et tranquillitatem, ac vehementem efficaciam illorum. Habui enim semel diaconum quemdam monasterii mihi charissimum, atque amantissimum mei. Huic, nescio unde, venit suspicio de me ejuſdem rei sibi inferentis metorem, cœpitque contristari, et me non ut solebat intueri. Videns autem ego illum tristem, causam ab eo tristitiæ percontari cœpi. Qui dixit mihi : Quia rem istam fecisti. Ego cum nihil mihi omnino ipsius rei conscius essem, cœpi illi satisfacere, ac dicere nullam ipsius rei me habere conscientiam. Et ait mihi : Ignosce, frater, mihi satisfactum non est. Profectus itaque ab illo in cellulam meam, cœpi examinare cor meum, an tale aliquid a me fuisset admissum, neque inveniebam. Cum ergo ille teneret sanctum calicem in manibus, fratribusque distribueret, accessi ad eum, et juravi per ipsum calicem, nihil me omnino tale gessis e. Nec sic quidem illi satisfactum est. Rursus vero in me ipsum rediens, verbaque ista sanctorum Patrum memoria repetens, ei que credens, verti paulisper cogitationem meam, et dixi in me ipso : Diaconus iste intentissime diligit me, et charitate motus hoc dixit mihi, quod erat in

VARIE LECTIONES.

⁸¹ al. τοῦ λόγου. ⁸² Int. τινά. ⁸³ al. add. τοῦ αἰτιᾶσθαι ἑαυτὸν ἕκαστος πάντοτε ἐν παντὶ πράγματι. ⁸⁴ Int. inser. καί. ⁸⁵ I. διάκωνον. ⁸⁶ al. ἐμαυτόν. ⁸⁷ al. ἐμαυτόν. ⁸⁸ al. μεταδιδόντα. ⁸⁹ al. σὺν-οἶδα ἐμαυτόν τι τοιοῦτον ποιήσαντα. ⁹⁰ al. add. λέγω δὲ τοῦ ἑαυτὸν αἰτιᾶσθαι.

NOTÆ.

σώματος, τοῦ ὄχρον ἄσπραχυν ἀθανασίας ἐδλάστητε. Venite, videte locum, in quo granum non satum solutum corpore, numerosam immortalitatis spicam ger-

manavit. Sed quis dubitaverit quin scribendum sit σπαρξίς, ad hunc sensum, in quo satum granum illud corporis quod sine semine producit?

corde suo de me, ut sobrius ac vigilans sim, et de cætero custodium me ipsum, et istud ultra non faciam: sed tu, infelix anima, dum dicis, Non feci hanc rem, innumera mala gressisti, et latent te. Ubi sunt quæ fecisti heri, vel nudius tertius, vel ante decem dies? recole ea si potes. Et hoc itaque fecisti, sicut et illa, et lateat te similiter ut illa. Sic itaque animo affectus, quasi revera id fecissem, sed inter cætera oblitus essem, cœpi gratias referre Deo et diacono, quoniam per ipsum Dominus dignum me fecisset recognoscere peccatum meum, et pœnitentiam de ipso agere. Surgens igitur perrexi ad diaconum ut pœnitentiam agerem, et illi referre gratias. Ut ergo pulsavi ipsius januam, continuo aperiens, primus se mihi prostravit, dicens Ignosce mihi, nam a demonio mihi suggestum est, ut rem illam falso de te suspicarer. In veritate enim Deus me certum reddidit innocentiae tuæ, neque omnino permisit ut illi satisfacerem, dicens mihi: Non est necesse. Ego igitur maxime ædificatus, glorificavi Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum incommutabilem atque individuum Trinitatem, cui est honor, et imperium, et magniificentia, et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ROSWEYDI NOTÆ.

(1) *Nudam eam sancto oleo inungere.*] Obtinuit olim tam viros quam feminas nudas corporibus baptizare, itaque inungere.

(2) *Saracenos.*] De monachis a Saracenis interfecit Martyrologium Romanum 19 Februarii: « In Palæstina commemoratio sanctorum monachorum, et aliorum martyrum, qui a Saracenis sub duce Alamundaro ab fidem Christi sævisime cæsi sunt. » Ubi Baronius notat: si dem cæsi sunt hi Saraceno-rum incursionibus, quarum mentio habetur in rebus gestis sancti Joannis Silentiarum, quas refert Metaphrastes die 15 Maii, itemque in Vita sancti Sabæ abbatis apud eundem die 5 Decembris, ac in Actis et in sancti Enthymii abbatis, quæ idem recitat die 20 Januarii. Consentunt iisdem quæ habentur in Prælo spirituali, cap. 21 et 19. Una eademque persecutio Saraceno-rum santos monachos diversisque diebus occidit, ut non mireris si inferiori de monachis cæsis a Saracenis sæpe agatur. Hactenus Baronius.

(3) *Ex scholaribus.*] In Græco est, ἀπὸ Σχολαρίων. Hervetus verterat *scholasticus*. Ex militiæ ordine scholares sunt.

(4) *Verba sanctæ oblationis.*] Infra, cap. 196, habes item verba oblationis a puero prolata, et panem una cum saxo, quod pro altari erat, igne cœlesti consumptum; quod reverentiæ causa factum credo, ne videlicet tam sanctum mysterium puerilibus ludicris exponeretur.

(5) *Babylæ.*] Ut hic ecclesiam ingrediens, audita fortuita Evangelii sententia ad meliorem frugem convertitur, idem pluribus aliis contigit. Vide dicta ad Vitam sancti Antonii cap. 2, n. 9.

(6) *Elia.*] De Elia in exilium misso exstat mentio in Vita sancti Sabæ, auctore Cyrillo, 5 Decemb. Vide Baronium, tomo VI, anno Christi 513, Symmachi papæ 15, Anastasii imp. 23, et Theodorici regis 21.

Quod vero hic habetur, *post duos dies*, monet Baronius tomo eodem, anno Christi 518, Hormisdæ papæ 5, Anastasii imp. 28, Theodorici regis 26, duos, inquit, nimirum dies a scriptis litteris, non autem ab obitu Anastasii numerandos. Certe in Vita sancti Sabæ a Cyrillo monacho conscripta, 5 Decembris, Elias ipse ex visione et revelatione narrat se decimo die Anastasium ea hora mortuum secutum.

(7) *Accendamus ignem.*] Frequens ea in causa fieri

α μυσία κακὰ οὐ πέπρακται σοι, καὶ Ἐλαθεὶς αὐτά; Ποῦ εἶσιν τὰ [α]. ᾧ] ἐποίησας χθὲς ἢ πρόχθες, ἢ πρὸ δέκα ἡμερῶν; μέμνησαι αὐτῶν; οὐκ οὐκ καὶ τοῦτο ἐποίησας ὡς ἐκεῖνα, καὶ Ἐλαθεὶς, ὡς καὶ τὰ πρῶτα. Καὶ οὕτως διεθῆκα τὴν καρδίαν μου, ὅτι ἐν ἀληθείᾳ ἐποίησα αὐτὸ, ἀλλ' ὡσπερ Ἐλαθον τὰ πρῶτα, οὕτως καὶ τοῦτο. Ἡρξάμην οὖν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ τῷ διακόνῳ, ὅτι δι' αὐτοῦ κατήξιωσέν με ὁ Κύριος ἐπιγνώων τὸ σφάλμα μου, καὶ μετενόησα περὶ αὐτοῦ. Ἀναστὰς οὖν ἐν τοιούτοις λογισμοῖς, ἦλθον μετανοῆσαι τῷ διακόνῳ, καὶ εὐχαριστεῖσθαι αὐτῷ, ὅτι δι' αὐτοῦ ἔγνω τὸ σφάλμα μου. Καὶ ὡς ἔκρουσα εἰς τὴν θύραν αὐτοῦ, ἀνοίξας βάλλει μοι μετάνοιαν πρῶτος, λέγων· Συγχώρησόν μοι, ὅτι ἀπὸ δαιμόνων ἐχλεύασθην, ὑπονοήσας περὶ σοῦ εἰς τὸ πρᾶγμα ἐκεῖνο. Ἐν ἀληθείᾳ γὰρ ἐπιληροφόρησέν με ὁ Θεός, ὅτι οὐκ ἔχεις πρᾶγμα. Καὶ ἔλεγεν ὅτι οὐδὲ ἀφῆκέν με πληροφορῆσαι αὐτὸν, λέγων· Οὐκ ἔστιν χρεῖα. Καὶ μεγάλως ὠφελήθεις, ἐδόξασα Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ᾧ πρέπει κράτος, καὶ μεγαλοπρέπεια, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Trinitatem, cui est honor, et imperium, et magni Trinitatem, cui est honor, et imperium, et magni

ad ignem provocatio. Exempli aliquot congesti in dissertat. de Fide hæreticis servanda cap. 12.

(8) *Anastasio.*] Baronius, tomo VI, anno Christi 495, Gelasii papæ 4, Anastasii imp. 5, Theodorici regis 3, agit de Euphemio in exilium misso ab Anastasio; anno vero Christi 514, Symmachi papæ 13, Anastasii imp. 24, Theodorici regis 19, de Mac-donio in exilium ab eodem Anastasio pulso.

Quæ hic habes de *quatordecim* deletis, intellige de annis. Zonaras, tomo III, in Anastasio: καὶ αὐτὸς ὄναρ ἰδεῖν λέγεται ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος, ἄνδρα τινὰ ροβερὸν, τόμον κατέχοντα, καὶ λέγοντα πρὸς αὐτόν· Ἴδου διὰ τὴν κακοπρατίαν σου, ἀπαλείψω τῆς ζωῆς σου ἐπὶ τρισσαρκαίδεκα. « Denuo aliud vidisse somnium memoratur rex, virum terribilem, qui librum manu gestaret et diceret: Ecce ob perversionem fidei tuæ, annos XIV vitæ duxi de te. » Vide Baronium, tomo VI, anno Christi 518, Hormisdæ papæ 5, Anastasii imperatoris 23, Theodorici regis 26.

(9) *Minutorum viginti.*] Existimo in Græco fuisse λεπτῶν vel ὀλέων, nam deest hic nobis ille textus. Infra, cap. 134: « Accipiebatque quotidianum stipendium novem minuta. »

(10) *Et de adoratione.*] Septima synodus generalis, quæ est secunda Nicæna, actione 4 et 5 exemplum hoc ex hoc libro Græce citat.

(11) *Lictores qui assistebant.*] Græce φρουροὶ λέγονται. Intelligit lictores ducis. Hervetus verterat, *et cæteri qui assistebant*.

(12) *Ut canonarchæ.*] Hoc Herveto deerat. Appositum ex Græco, in quo κανονάρχος, id est, qui canonum psalmorum cantandorum præest.

(13) *Senum gesta.*] In Græco est βιβλίον Γερωντικόν. Ita liber ille appellabatur. Ex Gerontico ins. quædam veritè Raderus noster parte III Viridarii sui. Sic *Verba Seniorum* dicebantur quæ Patres illi scite proferebant.

(14) *Mittite thymiana in thuribulum.*] Jam olim in honorem sanctorum thymiana incendi solitum.

(15) *Thalexi.*] Raderus noster, Viridarii parte I, putat hunc eundem cum Thaleto martyre tempore Numeriani, de quo Menæa, 20 Maii. Sed verè ut ratio temporis aliud suadeat: siquidem Moschus audivit ex Petro, quæ de hoc hic habentur; at Petrus centenis annis a Numeriani imperio distat. Auter

opinandi occasie forte fuit, quod hic dicatur Gilit; A et alter in Menais dicatur Azarbi in Cilicia additus. Sed ibidem dicitur profectus a Libano; quare Libanites est.

Verisimilius hunc eundem esse cum Thaleto Theodoretii, cap. 28 Philothei, qui uterque Gilit, et idem de penitentia dictum habent. Theodoretus eum vidit, et Maschus audivit narrari ex Petro. Sic temora convenire poterunt.

(16) *Per Serapim facite.*] Ita locus hic nunc restitutus ex Græco. Ante nullo sensu erat, *Serapim facite.*

(17) *Carabum*] Ex sequentibus intelligitur quid *carabus* sit. Dicitur enim: *Produc scapham.*

(18) *Tetrapylum.*] Porticus vel templum quatuor columnarum ordinibus constans. In Græco omittitur, ad Orientem juxta *Tetrapylum*; ejus loco est: *την ἐκπομαζομένην τῆς Δωροθίας: quæ cognominabatur Dorothis.* de beatæ Virginis æde. *Tetrapyli* Alexandrini meminit Sophronius archiepiscopus Jerosolymitanus, agens de miraculis Joannis et Cyri martyrum: *Ἐξῆλθε γοῦν εἰς Ἀλεξάνδρειαν, καὶ ἐν τῷ μεγάλῳ Τετραπύλῳ νήστως κατέδουσαν.* « Ingredere itaque Alexandriam, et in magno Tetrapyllo jejunos dormi. » Quæ citantur in septima synodo, act. 4.

(19) *Epitimia.*] Retinui Græcam vocem *ἐπιτιμία*, id est, *multas*. Ecclesiastici quidam scriptores Latini hoc usurpant vocabulum. Vide Onomasticon.

(20) *Quibus manibus.*] Manibus olim viri, f. minæ linteole Eucharistiam excipiebant et sumebant.

(21) *Apocrisarii.*] Infra, cap. 145, *misso quodam apocrisario suo.* Est fere *apocrisarius*, Græcis *ἀποκρισιῖος*, legatus ecclesiæ negotia tractans.

(22) *Templum sancti Quirici.*] Videndum an non hic *hæc*, qui *sanctus Quiriacus* in Romano Martyrologio dicitur, 29 Septembris: « In Palæstina sancti Quiriaci anachorætæ, » cuius Vitam a Metaphraste descripsi apud Laurentium Suriom eo mense habes.

(23) *Sarraceni.*] Vide hic dicta supra, ad cap. 21, de Sarracenorum incursionibus, et martyribus sub his passis.

(24) *Responsum.*] Quid hic *responsum* sit, jure hæreas. Supplicor in Græco fuisse *πρῶτον ἄρσεν*, quod interpres prima et obvia notione *responsum* verit. Videndum tamen num hic vertendum sit, *sportam*, vel simile quid. Suggerebat videlicet monacho cogitatio, ut non adoraret crucem, sed in cellam rediret, et sportas texeret. Vide dicta sup., ad lib. v. libel. x, n. 18.

Quod si *responsum* hic communi notione intelligitur, cape fratrem hunc missum pro responsis cœnobii. Sic infra, cap. 235: « aliquis manens in cœnobio missus est pro responsis cœnobii. »

(25) *Canthelium.*] Sunt *canthelia*, *καθηλία*, onera asinis imponi solita.

(26) *Sibino.*] Idem mox occurrit caput 123: D « vestitum colobio de sibino. » Quid *sibinum* sit, nondum mihi lectum.

(27) *Burdones.*] Vide dicta ad Vitam Simeonis Stylitæ, cap. 20, n. 24.

(28) *In sancta Christi Dei nostri resurrectione.*] Hoc loco *Resurrectio* est templum Christi resurrectioni dicatum.

(29) *Syncello seu assessori suo.*] Servavi Græcum vocabulum *syncellus*, qui apud Græcos est proximus a patriarcha.

(30) *In membranis valde pulchrum.*] Græce est: *ἐν σῶματι πολὺ καλῶ.*

(31) *Zachariæ.*] Zachariam non perfecte credidisse angelo, Lucas, cap. 1, testatur. Non dubitavit Zacharias de Dei potentia, qui noverat Isaacum de sterili Sara et Abrahamo genitum, sed de voluntate Dei. Quare in supplicium ubi probationis cessit illi taciturnitas. Augustinus lib. 1. Homiliarum, homil. 44:

« Accepit Zacharias supplicium taciturnitatis, merito infidelitatis: quia non credidit, tacuit; sic enim recte dictum est psalmo cxv: *Credidi, propter quod locutus sum; quia Zacharias non credebat, merito non loquebatur.* » Ambrosius, lib. II in Lucam: « Incredulitas Zachariæ affatum eripuerat et auditum. »

(32) *Leone.*] Baronius, tomo VI, anno Christi 449, Leonis papæ 10, Theodosii 42, Valentini 25, imp., ad hanc de Leonis encyclica (quæ inter epistolas Leonis est 10) visionem notat: Sed præstat, inquit, audire potius sententiam Petri, quam visionem Petri, dicentis: *Firmiorem quavis visione habemus sermonem propheticum (II Pet. 1)*, etc. Et enim majorem sibi ea epistola fidem vindicat ex divinis Scripturis, traditionibusque sanctæ Ecclesiæ, et communi sanctorum Patrum consensu, quam ex recensita modo visione. Hactenus Baronius.

Qui ad sequentis capituli visionem de sancto Eulogio defensore epistolæ sancti Leonis ista quoque addit: At certioris fidei certiorisque quoque testimonii apud me est de epistola sancti Leonis publica concilii œcumenici Chalcedonensis assertio et prædicatione, quam quælibet privatæ hujusmodi visiones. Ita Baronius. Vide apud eundem plura de hac Leonis encyclica elogia.

Ad sequens caput 149, de Leone ita notat Baronius anno 461, Hilarii papæ 1, Leonis 5, et Severi 1, inpp. Sed quid est: *Omnia tibi sunt dimissa peccata, præter manus impositionem?* Num peccata ex parte dimitti possunt? Minime gentium, si ad culpam referas. Cæterum quoad penam dici debent dimissa fuisse sancto Leoni peccata. Quod enim facile sit in his peccare etiam prudentem episcopum, jure sanctus Apostolus monet ita Timotheum: *Nemini cito manus imposueris, neque communicaveris peccatis alienis (I Tim. v)*. Illis ergo remanebat sanctus Leo delictorum pœnis obligatus, quæ illi perpetrasset, qui ab eo indigne promoti fuissent ad ordines. Tunc namque dicuntur presules communicare peccatis alienis, dum indignis conferunt honores et ministeria. Hinc sibi timens Propheta rex, ait: *Ab alienis parce servo tuo (Psal. cxviii)*. Quod si hæc sunt in viridi, quid fiet in arido (Luc. xxiii)? Leone quis sanctorum atque prudentior, ut tantum periculum liber transiliat?

(33) *Flabellum.*] Græco *πίδιον*. Ejus in sacro faciendo usus, quod diaconus gestat.

(34) *Conopionem.*] Servavit interpres Græcam inflexionem, quod nunc *κωνοπίον*, nunc *κωνοπίων* dicitur, *conopeum* Latinis usitatum, pro texti tentorio culicibus arcendis comparato.

(35) *Membranas.*] Ut hic membranas ad aquam pluviam excipiendam explicant, sic alii nautæ velera et pelles exponunt, tum ad pluviam tum ad rorem colligendum.

(36) *Arena.*] Nec arena littoralis, nec quocunque modo madefacta potest esse materia baptismi; siquidem materia baptismi aqua esse debet, qua quis abluatur. Vide Scholasticos in III parte divi Thomæ, et in primis Franciscum nostrum Suarez, t. III, in III partem, ad q. 66, art. 4, disp. 20, sect. 1.

(37) *Infusa.*] Quæ hæc infusa sunt, difficile divinare. Nam varii cibi infundi possunt et macerari. Hic ante: « paucisque infusus cibus. » Aliquoties in Theodoro supra habens « lentem aqua madefactam. » Hic infra, cap. 184. « Infundebat et paximata sua madefaciebat. »

(38) *Joannis.*] Citatur hæc historia in septima synodo generali, quæ est in Nicæna, act. 5, ubi pro *Saraphus* habetur *Araphus*.

(39) *Spellum.*] Reposui hoc ex Græco textu *σπέλλον*, quod interpres omiserat, videtur fenestra intelligi ex speculari lapide.

(40) *Militarisia.*] Retinui Græcam vocem *μικ-*

pitia, quod certi nummi genus. Interpres *numismata* A verterat.

(41) *Apparentiam*.] Græce est, *φαντασία*, id est, cupiditas se ostentandi.

(42) *Chrysostomus*.] Henricus Savilius, notis suis ad tomum VIII Chrysostomi Græce a se editi, existimat non indignum observatu temporibus inter quintam synodum, anno 553, et sextam, anno 680 celebratam (quibus Georgium Vitæ Chrysostomi scriptorem vixisse probabile esse ait) *Chrysostomi* cognomen ignotum fuisse. Sed refellit eum Joan. Moschus seu Sophronius hic, qui tempore Georgii istius vixere, et hujus cognominis Chrysostomi neminere.

(43) *Gregorii*.] Habetur hæc narratio in Vita sancti Gregorii, lib. II, cap. 45 per Joannem Diaconum scripta, qui eam citat ex libro, qui a Græcis *Δεμάων* dicitur, a Latinis vero intelligitur *Campus* vel *Pratum*. Qui hic ipse liber est, quem præ manibus habemus. Citat ille ex interpretatione præceptoris sui, B

ubi quod hic est, *tunicam non habeo*, vertit ille, *casulam non habeo*. Eodem modo idem, lib. IV, c. 63: « Et jussit mihi dari casulam, et necessitates meas omnes. » Ubi noster interpres Ambr. Camaldulensis hic, cap. 181: « Jubens mihi dari quæcumque erant necessaria, » decurrate. Omisit enim illud de *casula* seu *tunica*.

(44) *Nomicum seu dispensatorem*.] Varla *Nomici*, *Νομικοῦ*, ut hic in Græco textu, est significatio. Ille dispensatorem significat.

(45) *A notario perfecte, et a grammatico sufficienter*.] *Notarius* hic est qui præest pueris ad prima elementa et litteras formandas. Vide *Onomasticon*.

(46) *Idcirco sunt baptizati*.] Baronius, tomo III, anno Christi 310, § 13. Significat nimirum ejusmodi sacramentum consecutos, non autem, quod aiunt, rem sacramenti, ipsam gratiam abluentem peccata.

(47) *Mulier*.] Joannes Cassianus, collat. XVIII, cap. 14, simile exemplum religiosæ femine, quæ patientiæ acquirendæ intenta erat, narrat.

ANNO DOMINI DCXL.

S. SOPHRONIUS

HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles. IX, p. 162.)

Sophronius, Damascenus, Joannis Moschi familiaris, ex sophista (a) monachus S. Sabæ ac denique post Modestum ab a. C. 629 ad 638 (b) *patriarcha Hierosolymitanus*. Vide Papebrochium in *Actis SS.* ad 11 Martii, tom. II, pag. 65 seq. Sergii, Cyrrique, Monothelitarum constans adversarius, de quo Combefisius in *Historia Monothelitarum*, pag. 22 seq. Sub ejus nomine feruntur:

1. Fragmentum hypomnematum *De laboribus, certaminibus et peregrinationibus apostolorum Petri et Pauli*, Lat. in *Bibl. Patrum*, Paris. 1575, tom. II, et 1589, et 1654, tom. VII, col. 107 et 108; col. 1618, tom. IV, et Lugd. 1677, tom. V, pag. 1123. Incipit: *Petrus genere fuit Hebræus*. Elogium Sophronii in Petrum et Paulum apostolos, Græce incipit: *Πάλιν ἡμεῖς διὰς ἀδικειπτος*. FABR. Sophronii *Oratt.* Latine in *Bibl. maxima Patrum*, Lugd. tom. XII, p. 206-214. — *Homiliæ*, Gr. in cor. Escorial. V. Plüer, *Itiner. per Hispan.* p. 190. — It. in bibl. Vaticana, teste Montfauc. in *Bibl. biblioth.* I, p. 134, B. — In cod. Coisl. 282, in Marci Monachi Collectione dictorum adversus Barlaam et Acindynum, loca quoque Sophronii nostri adducuntur. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 404 seq. — In bibl. Vaticana Sophron. *De vita et martyrio SS. apostolor. V.* Montfauc. *Bibl. biblioth.* I, p. 101 A. Et conf. infra, vol. IX, p. 135 ed. vet. HARL.

2. Fragmentum *De baptisate apostolorum*, Græce et Lat. apud Lambecium, III, p. 52 seq. [p. 138 seqq. ed. Kollar.], et ad calcem Pseudo-Dorothei, Tyrii, (c) quem cum NOTE.

(a) *Sophistam* Sophronium appellat Jo. Moschus. cap. 92, et in *Præfat.* [V. inf. vol. IX, p. 22 ed. vet.]

(b) Alii 636, quorum sententiam Papebrochius loco laudato oppugnat probabilibus argumentis. FABR. Saxius in *Onom. lit.* II, pag. 75, prodit, Sophronium ab a. 635 fuisse patriarcham Hierosolymitanum, laudatque Pagii Critic. Baron. 635, VI, VII, p. 274-276, a. 636 (quo Sophronius e vita decessit), III, IV, p. 514. 515, tom. IX, atque in *Analectis Moshemii, Hist. ecclesiast. sæc. VII, part. II, cap. 2, § 5.* (0) — Caveus, in *Hist. litterar. script. eccl.* I, p. 579, ad a. 629. Illoc demum anno,

n. 629, Sophronium scribit, patriarchæ Hierosolymitani dignitatem esse consecutum, et, indefessus, ait, orthodoxæ veritatis vindex, qui præsens Alexandria factus a. 633, Cyruræ sub obtentu pacis inveniendæ hæresin in Ecclesiam invexisse strenue exclamavit, et communionem ei renuntiavit, etc. Tum recenset ejus scripta. Add. Lambec. *Comm. de Cæsar.* III, p. 137 seq. not. 2, ubi is de Sophronio ejusque ætate agit, aliosque laudat VV. DD. de illo disputantes, et supra, vol. VIII, p. 553, not. q. HARL.

(c) Vid. supra, vol. VII, p. 455. HARL.

libris de vita Moysis, a Gaulmino illustratis, edidi Hamb. 1714, 8, pag. 552 seq. Sub Theodoretii nomine ex cod. Regio Symeonis Logothetæ Gr. ac Lat. exstat in Appendice Cangiiana ad *Chron. paschale*, pag. 438 FABR. Lambec. III, cit. p. 138 seqq. not. 1-3. Atque Kollar. not. A; et ad cod. 30, p. 123; et in additæm., p. 542 seqq. de singularibus quibusdam Sophronii narrationibus atque opinionibus disserit. (Sed conf. Cavei iudicium, p. 579.) Præterea Kollar. ad pag. 137, notat id Fragmentum ex Sophronio decerptum esse a Theodoretō, Cyri episcopo; ideoque in cod. Regio huic Theodor. id tribui: atque consulere jubet Epiphani. in hæresi Antidicomarianitarum, n. 17; Petrum Siculum in *Historia Manichæorum*, pag. 183 et Glycam in *Annalibus*, pag. 209, etc. — Ideni Fragm. ex Sophronii Hypomnematis desumptum est Vindob. in cod. Cæsar. 320, n. 3. V. Lambec. V, p. 589 seq. HARL.

3. Fragmentum ex *Encomio S. Joannis, theologi et evangelistæ*, Græce et Lat. apud Cotelerium ad *Constitut. apostol.* III, 6. Aliud apud Lambecium, III, pag. 100 (d). Meminit et hujus encomii Hippolytus Thebanus in *Chronico*: Ἐγκωμιάζων δὲ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης Ἱεροσολύμων ὁ μέγας Σωφρόνιος, διδάσκει τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ὅτι Πατήρ τοῦ Θεοῦ Ζεβεδαίου ἦν, Σαλώμη δὲ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, etc.

4. In *S. Joannem Præcursorem*. Latine in *Bibl. concionatoria* Combefisii. Incipit: Ἰδοὺ ἡμῖν ἡ φωνὴ τοῦ λόγου, τὴν φωνὴν. [Conf. infra, vol. IX, p. 99, vet. ed.]

5. In *S. Joannem Chrysostomum*. Memoratur ab anonymo Saviliano FABR. V. Lambec. comm. VIII, pag. 635 sqq. de cod. Cæsar. 27, cum Kollarii nota, et supra. vol. VIII, p. 457 et 458. HARL.

6. *Laudes Joannis Eleemosynarii*. Meminit Leontius. FABR. Conf. Lambec. VIII, pag. 575 sqq. de Cod. 19 s. *Menologio Græcor.*, etc. HARL.

7. In *Christi Natalitia*; sermo habitus a. C. 638, Hierosolymis jam per Saracenos captis. Exstat Latine in *Bibliothecis Patrum*, ut tom. XII, edit. Lugd. pag. 206. FABR. In cod. bibl. publ. Paris. 1171, n. 20. — Vindobon. in cod. 303, n. 1, *Menologio Græcorum* III. Sept. inserta sunt *Troparia Sophronii Hieros. in Vigilia natalis Christi cantari solita*, et n. 3; ejusdem *Horologium magnæ Parasceves*, cum antiquis notis musicis. V. Lambec. V, p. 568 seq. — Add. infra, vol. XIII, p. 806, not. HARL.

8. *Sermo de Hypapante Domini*, e ms. Mediceo versus et Latine editus a Bollando in *Actis SS.* tom. I Februarii, pag. 274 seq. FABR. Vindobon. in cod. Cæs. 39, n. 1, Excerpta ex Sophr. *Orat. in Annuntiatione Deiparæ*. V. Lambec. VIII, p. 818. — Oratio ipsa in cod. Coisl. 274. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 389. — Paris. in bibl. publ. cod. 1184, n. 3, *Orat. in Præsentationem*; et cod. 1452, 3, *Hom. in Purificationem*. Add. infra, vol. IX, p. 114 ed. vet. HARL.

9. In *SS. quadraginta duos martyres (f)* Amorienses, Latine in *Bibl. concionatoria* Combefisii. Incipit: Ἐπὶ τὰ μαρτυρικὰ ἔπαθλα. FABR. Græce in cod. Paris. bibl. 1447 n. 3. Conf. infra, vol. IX, p. 121 vet. ed. HARL.

10. *Encomium SS. Cyri et Joannis*. Citat Joannes Damascenus, I. III *De imaginibus*, tom. I edit. novæ p. 387; et septima synodus act. 4, ubi Fragmenta duo exinde afferuntur tom. III Binii, p. 561 seq. Ejere promisit integrum Græce et Latine Papebrochius ad 11 Martii tom. II, p. 67. Laudat Allatius, *contra Creyghtonum*, pag. 517 seq. Incipit: Ἄλλοι μὲν ἄλλως τοὺς ἀγίους τιμῆσαν. FABR. Conf. infra, vol. IX, pag. 70. HARL.

11. *Vita S. Mariæ Ægyptiacæ* Latine ex Pauli, diaconi Neapolitani, versione [Ap. R. Heribert. Rosweid. *De vitis Patrum*, pag. 381. V. infra, vol. IX, pag. 28 vet. ed.] Apud Surium ad 2 April. et Græce in *Actis. SS.* ad calcem tom. I Aprilis. pag. xiii. Licet Sophronium auctorem esse neget Papebrochius, tom. I April. pag. 69, Græce tamen sub Sophronii nomine exstat MS. in bibl. Cæsarea. Vide Lambecium IV, pag. 128 [p. 294, Koll. cod. 151 n. 13], et V, pag. 27 [p. 62. Koll. cod. 210, n. 32]; lib. VIII, pag. 231 [p. 491. Koll. cod. 13, n. 28.] Etiam in Montfauc. *Bibl. Coisl.iana*, p. 126. [Add. p. 121 ad calcem cod. 58, — pag. 196 cod. 121, n. 34; — p. 401, cod. 284, fol. 148; et p. 149, cod. 304, n. 25. H.] Incipit: Μυστήριον βασιλέως κρύπτει καλόν. Citatur et a Damasceno, III, *De imag.* pag. 388. FABR. Add. codd. Monach. in bibl. elect. 27 et 73. (V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 7 et 24.) — Venet. Nanian. 59, n. 5; et 96, n. 3. (Cat. codd. Gr. Nanian. p. 66 et 138. — In bibl. Bodlei. n. 290, inter codd. Gr. Oliv. Cromvell. — In tom. II Catal. codd. Angliæ, etc. n. 6137, inter codd. Thomæ Gale. — Taurini in bibl. Regia, codd. 21 et 320. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 92 et 402 (g). Florentiæ, in bibl. Laurent. Med. cod. 34, n. 11, plut. 7. V. Bandin. Cat. Gr. codd. Laur. I. p. 294 seq., qui præter alia laudat Gudii *Epistolas*; p. 278. Rosweidum habuisse Vitam Mariæ Ægyptiacæ, a Metaphraste Græce scriptam, et adnotat Papebrochium Mariam illam ad a. Chr. 421 revocare. — Ibid. in cod.

NOTÆ.

(d) Cod. 59, n. 13, pag. 264 seq. ed. Kollar. — Paris. in bibl. publ. cod. 186, n. 2, excerpta ex illo encomio. HARL.

(e) Hallucinator Harlesius; etenim sive in volumine septimo, ubi Patrum sermones de Præcurso-re, sive etiam in aliis Combefisii tomis, hunc frustra quæres. EDIT.

(f) Sophronii esse non potest. Vid. infra Ang.

Mai præfationem historiæ Cyri et Joannis. EDIT.

(g) In ejusd. bibl. Taur. cod. 105, fol. 414, est ex Sophronii *Synodica*, cap. 35. *De hæreticis atque hæresiarchis*; atque in cod. 274, fol. 76, Sophronii *De interpunitione*. V. Cat. cit. pag. 198 et 375. HARL.

35, n. 12; et Bandin. l. c. p. 459, observat, ac alia, sed antiqua, manu litteris rubris ascriptum fuisse: συγγρηφές; παρά Σωφρονίου Ἱερουσαλιμίτου. — In cod. bibl. Sfortianæ, teste Montfauc. in Bibl. biblioth. mss. I, pag. 699 A. — Paris. in bibl. publ. codd. triginta. — Mosquæ in bibl. synod. cod. 39, fol. 201, sub nomine Sophronii; at sine auctoris nomine in cod. 41, n. 5. V. Matthæi *Notit. codd. Mosq.* pag. 61; add. eundem V. D. in Præf. ad Euthymii *Zigabeni Comment. in IV Evangelia*, tom. I, p. 37; et infra vol. IX vet. ed. HARL.

12. *SS. archangelorum et angelorum Encomium*. Exstat Latine ex versione Theodori Peltani in bibliothecis Patrum, ut tom. XII edit. Lugd. pag. 209. FABR. Græce Monachi in cod. elect. 114, fin. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 45. — Paris. in bibl. publ. cod. 137, n. 4. Sic. citatur in Cat. codd. Paris. II, p. 22. Chrysostomi, vel Sophronii potius *Oratio in laudem S. Michaelis archangeli*; pari modo, ibid. n. 5. *Orat. in festo angelorum dicta.* (V. supra, vol. VIII, p. 469, et pag. 508.) HARL.

13. *In exaltationem venerandæ crucis, et in sanctam ἀνάστασιν*, Sermo Græce et Latine editus a Jacobo Gretsero tom. II *De cruce*, pag. 88. Hinc Latine in *Bibl. Patrum*, tom. XII edit. Lugd. pag. 212. Incipit: Σταυροῦ πανήγυρις, καὶ τίς οὐ σκερτήσῃς; Verterat et ante Gretserum Achilles Statius. FABR. In codd. quinque bibl. Paris. publ. *Orat. in S. crucem*. — Oxon. in cod. Barocc. n. 234. — Florent. in bibl. Laur. Med. cod. 4, n. 6, plut. 4, *Sermo in exaltationem crucis*. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 520. — In cod. Vaticano 903 *De veneratione crucis, in media Dominica Quadragesimæ*, teste Montfauc. *Bibl. biblioth. mss. I, p. 33, C.* — Inter codd. bibl. Sfortianæ *Encomium in exaltationem crucis*, teste eodem, l. c. pag. 701 A. Add. infra, vol. IX, pag. 93 ed. vet. HARL.

14. *In adorationem sanctæ crucis et de jejuniis*, Lat. ab eodem Gretsero pag. 283 edit. primæ; et in *Bibl. Patrum*, tom. XII edit. Lugd. pag. 213. Incipit: Καὶ οἱ λαοὶ μὲν. Vertit Godfridus Tilmannus. FABR. V. infra vol. IX, p. 91, vet. edit. HARL.

15. *Carmen Anacreonticum de Simeone sine Christo suscipiente*, quod melle ipso, ut ait, suavius Græce edidit Allatius in *Diatriba de Simeonibus*, pag. 5 seq. Incipit: Ἄρθ θρησκείμ παρέλθω.

16. *Epistola synodica ad Sergium, patriarcham CPol.* quæ incipit: Βαβαῖ, βαβαὶ μυχάρητοι, atque exstat Latine (non integra quidem) apud Baronium tom. VIII, ad. a. 633, n. 8 seq.; ubi testatur, in codice alio Græco non ad Sergium, sed ad Honorium papam inscribi. Græce et Latine integra in Actis sextæ synodi, habitæ adversus Monothelitarum hæresin CPoli a. C. 680, act. 10, tom. III edit. Binianæ, pag. 113-132. In hac Synodica legitur longa illa enumeratio hæreticorum, quam dedi volumine superiore, pag. 483 seq. FABR.; seu vol. VIII nostræ edit. p. 353 sqq., ubi in not. q plures memoravi codd. quibus addes cod. Laurent. 12, n. 35, plut. 6, ubi est particula ex confessione fidei S. Sophronii, Hierosolym., quam misit ad œcumenicam sextam synodum: eaque, ut ait Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 122, in Actis concilii CPolitani III, act. 11. Et est pars Epistolæ ejusdem Sophronii, *Sergio, patriarchæ CPolitano*, inscriptæ, Labbeanæ *Concil. editionis* tom. VII, p. 887. — Ibid. in cod. 8, n. 55, plut. 9, inter definitiones breves Patrum de substantiæ et natura, hypostasi et persona legitur, p. 305, ex Sophronii Hieros. epistola ad Honorium, Romæ pontificem. (Bandin. I, p. 402.) — In cod. Barocciano 185, e Sophronii Hier. Synodicis scriptis, Romam missis, excerpta; et ejusdem (ut videtur confectori Cat. mss. Angliæ, etc. I, p. 24): *Confessio de incarnatione Christi*; et in cod. 197, e Synodico Sophronii *De S. Trinitate*; id. *De incarnatione Christi*. — In vol. II Catalogi mein. inter codd. Vossian. n. 2138, Sophronii Συνοδικὰ διατάξεις. — Et inter codd. Th. Gale, n. 5838, Cat. de hæresibus et hæresiarchis, ex Sophronii Synodicis. — An ex hac epistola est Sophronii opusc. *De illis, qui officium ecclesiasticum non recitant?* quod est in cod. Paris. bibl. publ. 1632, n. 12.

Quæ Fabricius, infra XI. p. 45 ed. vet. scripserat, huc reducã: « Sophronii, patriarchæ Hierosol., a. C. 638 defuncti, Collectio ex synodis ms. in bibl. Galliar. regiæ matris, in 4, memoratur a Petro Pithæo, nec aliunde mihi nota est. » Imprimis, quæ Fabricius infra de scriptoribus, in Photii *Biblioth. censura* subjectis, in vol. XI, pag. 484 seqq. vet. ed. litteris consignarat, ad h. loc. commodiorem referenda arbitror. Ita vero Fabric: « Cod. 231 Sophronii, patriarchæ Hierosol., Synodica missa ad Honorium (h), qui episcopus Romanus fuit ab a. 626 ad 638. Eadem est haud dubie, quæ, missa ad Sergium, CPol. patriarcham (ab a. 610 ad 639); servata exstat integra in actione undecima synodi sextæ, CPoli in Trullo habitæ, a. 680, tom. III ed. Binianæ, et Labbeanæ VI; et novissimæ Harduinianæ, tom. III, p. 1257—1296. Nam in eadem leguntur, quæ Photius adnotavit, omnia, Magnus cum Apollinario percussus anathemate, Theodoretii contra Cyrillum scripta reprobata; duo distincti Origenes, vetustior alter, et alter cognomine Adamantius: nec non Jacobus, Syrus, a quo Acephali Jacobitæ dicti, cum aliis hæreticis condemnatus. Ex hac Synodica locum, ubi hæreses et hæreticos anathemati subijcti exhibuit (i) [vol. VIII, pag. 353 seqq.] Satis autem constat vel ex ipsis Honorii et Sergii nominibus, recentius

NOTÆ

(h) Fugit hic locus Photii Combefisium in *Hist. Monothelitarum*, p. 31, ubi tamen recte conjicit, hanc Synodicam a Sophronio missam ad Honorium, non ad Joannem papam, uti tradunt Cedrenus et Zonaras.

(i) Conf. Oudin. *De scriptor. eccles.* I, col. 1605 seq. ubi quoque occurrit, in quibus Sophronii libel i *De Trinitate et incarnatione Christi* ex synodico occurrunt, memorantur. HARL.

esse et subdititium additamentum, quod post verba [p. 357, l. n. 15], καὶ τὴν ἀπέδειξαν σύτοιχοι exhibent Cotelierius tom. I, p. 528: Πρὸς τοῦτοις ἀνάθεμα ἔτιωσαν καὶ κατάθεμα Κύρος, ὁ τῆς Ἀλεξανδροῦ μοιχῶς ἀθεσμίωτος, Θεόδωρος; Φαρανίτης, Σέργιος Κωνσταντινουπόλεως, Ὁυόριος; Ῥώμης, οἱ τῆς τῶν Μονοθελητῶν αἵρέσεως ἀρχηγοὶ καὶ συνήγοροι, Πύρρος, Παῦλος, Πέτρος, οἱ τῆς βασιλίδος πρόεδροι, τῆς ἀσεθείας δὲ πρόβουλοι, ἑαυτοῖς καὶ τῇ ἀληθείᾳ μαχρασάμενοι, Μακάριος Ἀντιοχείας καὶ Στέφανος ὁ τούτου μαθητῆς καὶ ἀποστολῆς διδάσκαλος, Πολυχρόνιος, νέος Σίμων Μάγος, καὶ ὁ κατὰ τὴν Ἀλεξανδροῦσαν, μέχρι νῦν τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος Ἀρμάσιος τὸ κάθαρμα, οἱ τε σὺν αὐτοῖς αἱρετικοὶ καὶ τῆς ὀρθοδοξίας πολέμιοι, Σαρρακηνικῶ φρουάγματι σαμνυόμενοι. *Præter hos anathema sit et cathema Cyrus, Alexandriae Ecclesiae sceleratissimus adulter; Theodorus, Pharanita; Sergius, C. Politanus; Honorius, Romanus, Monothelitarum hæresis duces et patroni: Pyrrhus, Paulus, Petrus, regiae quidem urbis antistites, verum impietatis propugnatores, secum et cum veritate pugnantes; Macarius, Antiochenus, ejusque discipulus simulque amentiae magister, Stephanus, Polychronius, novus Simon Magus; et, qui Alexandriae veritatem adhuc oppugnat, Harmasius, piacularis homo, quique cum illis hæretici atque orthodoxæ fidei hostes, Saracenicis fastu elati.* » Hactenus Fabricius. HARL.

17. In Actis synodi septimæ, sive Nicænæ secundæ (a. C. 787 celebratæ), aliquoties laudatur Sophronius, afferunturque loca sub illius nomine ἐκ τοῦ Λεμωνιαροῦ. Vide tom. III, edit. Binianæ, pag. 562, 613, 614 et 615. Etiam apud Jo. Damascenum, lib. I *De imaginibus*, tom. I, pag. 328 edit. novæ; II, pag. 344. Et Sophronio tribuit Nicephorus, lib. VIII *Hist.* cap. 41. At constat auctorem Λεμωνιαροῦ, sive *Prati spiritualis*, quo vita et dicta solitariorum describuntur, non esse Sophronium, sed Sophronii amicum, Joannem Moschum (j), qui opus illud Sophronio dedicavit, quemque in præf. ἱερὸν καὶ πιστὸν τέκνον, alibi, ut cap. 92, 102, 135, fratrem vocat. Meminit et Sophronii cap. 21, 69, 110, 111, 113, 157, 162 et 77, ubi nomen auctor ipse suum ponit: *Dixit mihi Sophronius: Vere, abba Joannes, hodie nihil ultra studeamus.* Et Stephanum sophistam se cum illo refert frequentasse. Sophronium etiam ipsum sophistam appellat cap. 92; abbatem vero, cap. 102. Non differtur hic scriptor, qui κανονάρχης inter monachos fuit (cap. 50); et temporibus Tiberii II imp. Ægypti petiit (c. 112); præ manibus se habuisse *Vitas Patrum* et *sententias* ante ipsum, nescio quibus auctoribus, descriptas, cap. 212, βιβλίον γεροντικὸν (k), ejus meminit p. 50. Ex his credibile est fabulas, quas non paucas habet, cum bona fide transcripsisse. Palladii abbatis, velut æqualis sui, meminit cap. 176; passimque involuitur in hæresin Severi Acephali. Cum Italice modo typis excusum exstaret hoc opus, Latine ex Ambrosii Camaldulensis versione primus edidit Aloysius Lipomannus, Venet. 1558, 4. Deinde post editionem Coloniensem, 1583 (et Bigneanam in *Bibliotheca Patrum*, Paris. 1575, tom. II; et 1589, tom. VII). Heribertus Rosweidus, in *Vitis Patrum* Antwerp. 1617, 1628, fol. lib. x, additis etiam brevibus notis. Aliam Paschasii Auriaci, ordinis Minorum Insulani versionem, dubito, an editam, memorat Possevinus, tom. II *Apparatus sacri*, p. 426. Hinc Græce et Latine in *Auctario Bibl. Patrum* edidit Fronto Ducæus, tom. II, p. 1057, Paris. 1624, fol. Lacunas ex codice 2466 bibl. Regiæ Paris. et tribus bibl. Colbertinæ supplevit; multaque emendavit Cotelierius, tom. II *Monument. Ecclesiae Græcæ*, Paris. 1681, 4. p. 341-456. Exstat quoque Græce et Latine in *Bibl. Patrum*, Paris. 1654, tom. XIII. FABR. Plura leges infra, vol. IX, lib. v, cap. 32, § 11, 12 et 13, pag. 21 seqq. ed. vet. Adde Oudin. l. c. pag. 1607; et infra, vol. X, p. 205 ed. vet. — In cod. Coislin. 369; Λεμωνίων Ἰωάννου καὶ Σωφρονίου, πατριαρχῶν, etc., constat capp. 296, et in fine deficit. V. Montfauc. in *Bibl. Coisl.* p. 573. — In cod. 3585, Sophronii, patriarchæ, *Pratum spirituale*, teste Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss.* I, p. 123 A. Add. Lambec. comm. VIII, pag. 575, not. 3. — Dublini inter cod. Narcissi, Dublin. archiepiscopi. n. 1262 Catal. etc., est Sophronii *Hortus monasticus*, seu *Pratum spirituale*, Arabice. HARL.

18. Actæ S. Anastasii Persæ, Sophronium auctorem, habere conjicit Baronius ad a. C. 627, n. 1.

De sermone suppositio *De Assumptione Mariæ*, vide Lambec. Comm. VIII, p. 316 seqq. in primis p. 322-326 seqq. — Ex eo quoque in cod. Selden. 53 in bibl. Bodlei. Cat. codd. Angl. etc. n. 3383. — In eod. bibl. n. 272, Sophron. patriarcha *De moribus et consuetudinibus*. — In eod. Cat. codd. inter codd. bibl. publ. Cantabrig. n. 2331, *Pars prima glossarum* ab Eusebio, Hieronymo, Sophronio (forsan Hieronymi amico), Hebr. Græce, Lat. composita et exposita.

Hymnos aliaque poemata confecit. Vide paulo ante ad n. 7. — In codd. Naniano 134, n. 33, Ποίημα Σωφρονίου, etc. ius. Δοξάζομέν σε, Δέσποτα φιλόνηρωπε, etc. V. Catal. codd. Gr. Nan. p. 349. — In cod. Barroc. 96, sec. Catal. codd. Angliæ, etc. I, p. 11, occurrit et citatur Sophronii, patr. Hierosol. *Carmen in Themas*; idem cum illo, quod circumferter in Appendicæ *Anthologiae Gr.* conf. supra, vol. IV, p. 432, 487, seqq.; vol. VII, p. 170, sect. 24.

NOTÆ.

(j) Τοῦ Μόσχου, vide Photium cod. 190, et Heriberti Rosweidi Prolegomena ad *Vitas Patrum*, pag. 20 seq. Pro *Joanne Evirato*, ut habet Lipomanni editio, Græcus codex, quem Cotelierius inspexit, habet Ἰωάννου τοῦ Ἐδύρατᾶ. *Joannis Eucratæ*, tom. II *Monument.* p. 341, 655. Lambecium, VIII, pag.

599 [p. 854. seq. ed. Koll.]

(k) Nonnulli hoc Joannis Moschi Λεμωνιαροῦ appellant νέον πατερικόν, alii νέον παραδεισον, respectu vetustioris Λεμωνιαροῦ nempe, de quo Pincus. 193.

ANG. MAII PRÆFATIONES.

I.

Script. Vet. Collect. X, p. xxiv.

Cogitanti mihi de Sophronii, viri sanctissimi, ante medium sæculum septimum patriarchæ Hierosolymorum, tum insignibus erga Ecclesiam meritis, tum etiam non paucis scriptis, permirum videri solet, nondum hæc, in tanto typorum apud nos usu fuisse collecta, neque idoneo voluminis apparatu conjunctim edita; imo vero complura in codicibus mss. ad hanc usque diem indecore prorsus retineri. Quæ igitur sparsim sunt vulgata, veluti in concilio generali sexto, in sanctorum Actis, in Patrum Lugdunensi Bibliotheca, apud Gretserum, *De cruce*; apud Combefisium in *Bibliotheca PP. concionatoria*, atque apud Allatium, non ignoro; sed præterquam quod pars illorum nonnisi Latine exstat, sine Græco originali; ea sane incommode sus deque quærentur, et illustratione debita carent; atque, ut dixi, fratrum librorum adhuc latentium comitatum desiderant. Itaque cepi consilium instruendi mediocrem tomum, quem postea in lucem emittam, quo cuncta Sophronii opera, cum Hesyehii etiam presbyteri Hierosolymitani non paucis scriptis haud posnitendis, complexurus sum. Et sane apud me habeo Græcos utriusque auctoris textus complures: Sophronii autem studeo pene præ cæteris divulgare copiosissimam, quam præ manibus habeo, de SS. Cyro et Joanne historiam, genuinum certissimumque beati Patris fœtum, et diu nimis in Græcorum Latinorumque codicibus pressum. Interim vero nihil vetat, quominus hic duo colloceam in antecessum S. Sophronii scripta: primo videlicet in SS. Petrum et Paulum AA. panegyricam orationem, quam veluti gemulam in Vaticano codice Græcam reperi, brevique hora Latinam feci; deinde typici quoddam fragmentum, sacris quos superius descripsi, hymnis quodammodo consonum, cum finalibus regi et sacrorum antistiti acclamationibus: nam officii quoque divini ordinem a S. Sophronio nostro fuisse instauratum, testatur auctor priscus Simeon Thessalonicensis apud Allatium in *Dissert. de ecclesiasticis Græcorum libris*; quam nunc rem Vaticanus codex confirmat.

II.

Spici'eg. Rom. IV, p. v.

1. Ex Sophronianis lucubrationibus primam pono in sanctum Domini Præcursorem luculentam laudationem, quam ff. 20, longius quoque se fuisse producturum dicit Sophronius, nisi corporis infirmitas, et instans sacræ liturgiæ tempus finem dicendo imposuisset. Hæc est de illarum homiliarum numero, quas ecclesiastici patres, ac præcipue episcopi, Græci atque Latini, per anni circulum sive de sanctis, sive de tempore, sive de sacris Libris, aliisve argumentis, in concione populi recitabant. Prorsus autem hallucinatur Theophilus Harlesius, *Biblioth. gr. ed. nov. t. IX, p. 163*, dum ait Sophronii de Præcursore Domini sermonem exstare Latine editum a Combefisio in *Bibliotheca concionatoria*. Etenim sive in volumine septimo, ubi Patrum sermones leguntur de Præcursore, sive etiam in aliis Combefisii tomis, hunc frustra quæres. Quia vero Combefisius tom. I, in Præf. p. 41, ait, Allatium habuisse inter cæteros hunc quoque Sophronii sermonem (quem quidem nunquam edidit, præter hæc initialia verba *δίδου ἡμῖν ἡ φωνὴ τοῦ λόγου ζωντῆν*), idcirco Harlesius, Combefisii verbis perperam intellectis, putavit eum exstare apud ipsum Combefisium, quod secus omnino est. Cæteroquin hanc Sophronii orationem in Præcursorem, necnon duas ejusdem alias in occursum Jesu infantis ac Simæonis, et in sanctos angelos, possedit mss. Holstenius, teste ipsomet in *Epistolis ed. Boissonadi, p. 210*. Sed enim quod aiunt Fabricius, Harlesius et Combefisius, habuisse Allatium apud se sermonem Sophronii de xl. martyribus (am orientibus), is non prædictorum tantummodo, verum etiam Allatii error fuit, a falso codicum titulo obtrusus: etenim ego in palatino Vat. codice (quem ipsum Allatius, ut puto, vidit) sermonem illum Sophronio inscriptum vidi; sed tamen prima statim lectione comperi, compositum esse vivente Theophilo imperatore, ideoque duobus post Sophronium sæculis, quæ ipsa martyrum amoriensium ætas est.

2. Inspiratum aliud Sophronii scriptum in Ottoboniano Vat. codice nactus sum, quo sacrosanctæ liturgiæ instrumenta, vestes, ministrorum officia, sacri operis ordo, etc., recensentur atque explicantur. Utilis sane doctrina atque pretiosa! quanquam opusculum in medio abruptum, atque haud scio an uspiam integrius aliquando occursum sit. Interim moneo, diversum plane ab hoc Sophroniano esse opusculum ejusdem ferme tituli, quod sub Germani Byzantini patriarchæ nomine prodit Græce Parisiis typis Morcellianis anno 1569.

3. Sequuntur venustissima Sophronii carmina Anacreontica; quorum laus tota merito pertinet ad ingeniosissimum Siculum sacerdotem Petrum Matrangam, Athanasiani Græcorum collegii in alma urbe prorektorom. Itaque ipse verbis suis in præfatione atque in scholiis a se additis Spartam hanc pro dignitate exornabit.

4. Dum Sophronii scripta in Vaticanis præsertim codicibus vestigarem, incidi in amplum *tridiam* quoddam, pulcherrimis litteris antiqua manu descriptum, atque ab hactenus editis totum differens, optimi generis et prorsus orthodoxi. Melodi in eo loquuntur Antonius monachus, Clemens quidam (a) Joannes monachus (scilicet Damascenus), Josephus, Leo despota, Sergius, Sophronius, atque stadita Theodorius; copiosissimi quidem omnium Sophronius ac Theodorius. Ego vero, reliquis omissis, Sophronii tamen

NOTÆ.

(a) Ex ascetico Clementis serm. 27 vidi excerptum in cod. Vat. cujus initium: *Ἐν τῇ κλίτρῳν βίβλῳ.*

gratia non recusavi laborem omnia excerpti, quæ nomine ejus inscripta erant. Pium sane opus, et religiosis dulcedine delibutum, quod auctoris animum celestibus affectibus inflammatum demonstrat. Jam Sophronium alias quoque ecclesiastici officii partes composuisse, notum est; nominatimque de *typico* admonet nos codex bibliothecæ Coisliniæ apud Montfauconium. p. 591: Ἀρχὴ τυπικοῦ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀκολουθίας τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις ἁγίας λαύρας τοῦ ὁσίου καὶ θεοφύρου Πατρὸς ἡμῶν Σάβα συντεθεὶν καὶ συγγραφὴν παρὰ τοῦ ἁγιωτάτου Πατρὸς καὶ ἱερομοναχοῦ κυροῦ Σωφρονίου· αὕτη ἡ ἀκολουθία γίνεται καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς τῶν Ἱεροσολύμων ἁγίαις μοναῖς. Sophronii fragmentum dogmaticum habes a me impressum in tomo VII *Script. vet.* p. 22, idque arbitror pertinere ad ejus de Trinitate et Incarnatione Opusculum, quod in codd. aliquot superesse creditur. Insuper in cod. Vat. 483, f. 158. Σωφρονίου παρὰφρασις εἰς τὸ περὶ μνήμης, καὶ ἀναμνήσεως, καὶ ὕπνου, καὶ ἐγρηγόρσεως, καὶ τῆς καθ' ὕπνον μαντικῆς. Denique in miscello codice Vat. Fragmentum quoddam Sophronii legebam, de laude virginitalis, quod hic ascribo. Σωφρονίου Ἱεροσολύμων. Ὅσον δὲ παρθενίας καὶ σωφροσύνης τὸ μεταξὺ, αὐτὰ ἄρα τὰ τῶν ἀρετῶν ἀξιώματα· καὶ ὁ κρείττων υἱὸν καὶ θυγατέραν τόπος, ὁ μόνος ἐκεῖσε διδόμενος τῆς ψυχῆς ὁμοῦ καὶ σαρκὸς τὴν ἐν Χριστῷ παρθενίαν τιμῆσαι, καὶ μιμηταῖς τῆς τοῦτον τεκνοῦσης ἀχράντου Παρθένου γενομένοις τε καὶ ὑπάρξαι· τοῦτε δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πᾶσιν ἐπιφανεὶς ἐφανέρωσε, μὴ πάντας εἰπὼν τοῦτου τυγχάνειν χωρητικούς, τοῦ τῆς παρθενίας λέγειν χρισματοῦ, ἀλλὰ μόνους ἐκείνους· οἷς ὁ Ἰησοῦς ὡς ἀξίως κατὰ θεῖαν ἡύτρεπισ προέγνωσιν.

5 De duabus SS. Cyri et Joannis historiis earumque interpretationibus, accurate infra locuti sumus in monito p. 226 229; quare nunc verbis temperandum est. Illud apprimè gratulor et gaudeo, quod tres Græcos magni Cyrilli, etsi brevissimos sermones modo mihi divulgare datum sit, a Sophronio biographo nobis conservatos, quorum nemo tamen meminerat, nedum aliqua editio exstabat; hique item in Latino Anastasii textu recurrunt.

6. Inter eos qui Sophronii de SS. Cyro et Joanne opus legebant, Petrus Parthenopensis erat, non ille - pidus sæculi undecimi desinentis scriptor, cujus notitiam, p. 267, exhibuimus. Id apprimè demonstrat primi postremique miraculi interpretatio, quæ est in cod. Vat. 6075. Sed insuper studio proprio prædictorum martyrum historiam scripsit Petrus cum critico prologo, qui non sine fructu legetur. Sanctorum scilicet Cyri et Joannis jam temporibus illis celebris fuisse cultus videtur in urbe Neapoli; quem cultum, sancti Cyri scilicet, felicissime ibidem suscitavit atque restituit nostra haud procul ætate sanctus Franciscus de Hieronymo S. I., perque ejus reliquias prodigia plurima edidit, quo fit ut veterum abs Sophronio narratorum fama, his recentibus confirmetur: præsertim quia, æque ac Sophronio, ipsius Cyri M. adhortatione aut visione ad eum honorandum videtur Franciscus fuisse impulsus (b). Est autem Petrus biographus non ignobilis; quare et sanctæ Julianæ, Coronatorum quatuor, et sanctæ Catharinæ passiones ab eo scriptas in eodem codice vidi, quarum tamen non nisi prologos dedi, qui aliqua se commendant eruditione, auctorisque ætatem declarant.

NOTÆ.

(b) Vide ejusdem sancti Francisci Vitam auctore Lougato Oddo, lib. II, 4.

SANCTI SOPHRONII HIEROSOLYMOREUM PATRIARCHÆ

VITA EX VARIIS COLLECTA.

(BOLLANDIST. *Acta sanct. Mart.* t. II, p. 65.)

CAPUT I.

Communia cum magistro suo Joanne Moscho studia Alexandria; unde Prati spiritualis auctor dicitur.

1. Sophronium Hierosolymitanæ Ecclesiæ episcopum sexagesimum secundum, ex civitate Damasco, multiplici eruditione, divinarum Litterarum scientia et pietate insignem natum esse, asserit Græcorum *Menologium* hoc die: assentiuntur et Menæ: a quibus parentum nomina proferuntur, quæ patri Plintas, matri Myro fuere. Sacrarum doctrinarum studium in eo ingens fuisse, nec minorem studio peritiam posterioris vitæ Acta luculenter probant: dialecticarum quoque præceptionum atque rhetoricæ artis professionem in adolescentiori, et necdum monasticam vitam professo, indicat honorifica Sophistæ appellatio; sub qua ejus nomini Pratum spirituale inscribit Joannes Moschus: siquidem Sophronius Joannis discipulus sociusque

A hic est, de quo agimus. Esse autem maxima cum probabilitate creditur S. Joanni Damasceno, τὸ Λειμωνάριον τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Σωφρονίου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων citanti ac producenti, in fine libri quem pro imaginibus conscripsit, altero duntaxat a morte Sophronii sæculo, eadem autem in Palæstina vivens.

2. At qua ratione, qui Joannis Moschi certo esse cognoscitur tam ex Photio vol. 199 quam ipsa prologi ad Sophronium inscriptione; Sophronio ipsi tribuitur a Damasceno, necnon a Nicæna secunda synodo ad sacrarum imaginum cultum restituendum, non nullo postquam Damascenus scripserat, celebrata? In hujus enim actione 4, suggerente Eustachio, hegumeno mansionis Maximi, B Stephanus monachus e Limonario Patris nostri Sophronii legit ad verbum ea, quæ cap. 45 Prati, ut diximus, spiritualis continentur. Respondet Aley-

sus Lipomannus, Veronensis episcopus, cujus studio præclarum illud opus ex Hieronymi Camaldulensis versione primum Latinis typis subjectum fuit : « Sophronio his de causis attribui ; vel quia ad ipsum per charissimum socium inscribitur ; quemadmodum et rhetorica Ciceronis ad Herennium, et ejusdem ad Atticum epistolæ, ad Herennium et ad Atticum libri appellantur : sic Sophronii liber hic dicatur, quia ad Sophronium dirigitur : atque ex eo maxime, quod ad usum illius in primis conscriptus est. Namque auctor ipse in epistola, quam libro præmittit, fatetur se ex hoc Prato coronam Sophronio contexuisse, ac per eum aliis deinceps obtulisse. »

5. Seu quia in hoc libro dicta et gesta ipsius Sophronii pro majori parte continentur : nam is totius itineris libri hujus auctoris fuit individuus comes ; et quæcunque ambobus ambulatibus occurrerunt, vel quærentibus responderi contigit, diligentissime descripta sunt. Quare etiam hæc verba sæpissime iterata videbis : Venimus ego et dominus meus Sophronius sophista ad abbatem talem, etc. Et ideo semper etiam plurali locutione utitur, dicens : Perreximus, accessimus, vidimus, narravit nobis senex monasterii dux. Per quæ omnia conspici datur, scriptorem nunquam solum fuisse in his quæ narrat perquirendis. Sicut ergo Platonis Phædrus, Timæus, Gorgias, et Parmenides, et Tullii liber de senectute Cato Major inscribuntur a personis, quæ ibi colloquentes et disputantes inducuntur ; quid obstabit huic libro, quin Sophronii dicatur ; cum in eo is ambulans, visitans, operans, interrogans et respondens ubique fere asseratur ? Aut demum ex illa causa Sophronio ascribitur, quoniam una cum Joanne prædicto conscriptor, ut ita dicam, forte ejusdem libri fuit. Lege hujus voluminis caput 77 et in ejus principio ita scriptum reperies : « Ego et dominus meus Sophronius perreximus ad philosophi Stephani domum doctrinæ gratia ; » etc. Deinde in fine ejusdem capituli hoc modo scriptum legitur : « Ista cum audivimus, innuit mihi dominus meus Sophronius, et recessimus, et dixit mihi : Vere, Abba Joannes, hodie nihil ultra studeamus ; satis enim ædificati sumus. » Hæc ergo scripsimus, ut et vos pariter ædificemini.

4. « Una ergo ex his rationibus, seu potius omnibus simul accedentibus, jure meritoque liber iste Sophronii nomine inscriptus videtur ; » quibus Lipomanni rationibus hæc quoque adjungatur si placet : quod Sophronii opera vulgari liber ac celebrari primum cœperit, quem ipse a magistro Romæ, ubi perfectus demum est, moriente, velut testamento acceptum, una cum defuncti cadavere in Palæstinam attulerat, quemadmodum paulo post videbimus. Quod tamen pro secunda ratione assumit Aloysius, fuisse Sophronium individuum auctoris comitem, id post ea intelligendum est tempora, quibus hic illi sese in Ægypto conjunxit :

A nam credibile non est omnibus iis quæ in Palæstina Syriaque narrata fuere, audiendis (quamvis comites adfuisse indicet Joannes pluraliter loquens), comitem semper habuisse Sophronium qui necdum monasticæ professionis voluntatem susceperat, et nusquam in iis nominatur. Dicunt quidem Græcorum Menæa quod « ad Magni Theodosii cœnobium se conferens, ibi in quiete et silentio divinarum Litterarum meditatione roboravit animum : et præterea (cum majori adhuc studio discendæ philosophiæ arderet) Alexandriam navigavit ; » verum perturbatis rebus temporibusque, in eo elogio memorantur plura ; et quod a viro factum mox constabit, adolescenti tribuitur, siquidem de suscepto habitu monastico intelligere Menæa volumus : nam alioqui sciendi proficiendique avidum adolescentem patriæ suæ vicina monasteria non infrequenter adisse, ipsumque illud S. Theodosii, et in eo jam tum famosum Joannem, Limonarii postea auctorem cognovisse, colligitur ex hoc initio capituli 91 : « Narravit nobis venerabilis Pater noster abbas Gregorius archimandrita monasterii S. P. N. Theodosii, mihi scilicet et fratri Sophronio Sophistæ. »

5. Ubi quod eum appellet fratrem, haud aliter potest accipi quam per anticipationem quamdam ejus vocis, qua inter se utebantur Romæ, cum ista scriberentur : alias Dominum appellat capite 69. « Perreximus una ergo et dominus Sophronius, priusquam sæculo renuntiaret, in Alexandriam ad abbatem Palladium. » Et expressius cap. 77 supra citato, et cap. 110 : « Assumpsi, inquiens, dominum meum Sophronium, et perreximus in monasterium, quod ab Alexandria decem et octo passuum millibus distat, ad senem quemdam magnæ virtutis, Ægyptium genere, dixique seni : Dic nobis verbum, Pater, quomodo debemus simul habitare : quia dominus Sophista voluntatem sæculi renuntiandi habet. Ait senex : Bene facis, filii, renuntians sæculo, salvansque animam tuam ; sedete igitur in cella, ubi vultis, sobrie et vigilanter, quietem ac silentium servantes, et sine intermissione orantes. »

6. His porro aliisque similibus monitis excitatum Sophronium credo monasticum habitum assumpsisse : atque huc spectare, quod de versione eidem oblata per viam legitur cap. 102. « Cum interrogatus esset abbas Sophronius Sophista, frater meus, assistebamus prope illum ego et abbas Joannes Scholasticus, et abbas Quiricus et alii quidam ex Patribus, dixitque nobis : Pergebam modo in via et ante me adolescentulæ choream agebant, tripudiabantque dicentes : Bene veniat Sophronius : coronatus est Sophronius. » An autem deinceps quoties Limonarii auctor in plurali dicit : « ivimus, perreximus, » etc. intelligi debeat Sophronius adfuisse, etiamsi hoc non exprimitur, ambigi merito potest ; nec enim de nibilo esse videtur quod cap. 262 tam clare hoc

addat: «Vidi inus abbatem Theodorum Pentapolitanum (erat autem nobiscum Sophista Sophronius) et interrogavimus eum, » etc.

7. Atque ex his, historiae elucidandae causa hic prolatis, alterum quoque intelligi potest: videlicet, quale studium fuerit, cujus in utroque cupiditas par tam arcta illos inter se necessitudine copularit: hoc agebant nempe ut ex iis, quae ubique videbant audiebantque, selectiores, ut sic loquar, flosculos carperent, et in illud quod meditabantur pratum transferrent, ad suum aliorum profectum: cujus rei exempla possent ex nominato libro proferri varia: unum hic pro omnibus est, quod capite undecimo reperitur, his verbis: «Ego et sodalis meus Sophronius cum in Alexandria essemus, die quadam perreximus ad Theodosii ecclesiam, obviumque in via habuimus in vico virum quemdam calvum, indutum sacco usque ad genua: videbatur autem quasi fatuus et amens. Dixit igitur mihi abbas Sophronius: Da mihi nummos, et videbis virtutem venientis. Dedi ego illi quinque nummos; qui acceptos dedit illi, qui videbatur ut amens: accepit autem eos ille, nihil omnino loquens: nos autem clam illum secuti sumus e vestigio: ille vero cum flexisset a via, extendit in caelum manum suam dexteram habentem nummos, et post haec postravit se coram Deo, positisque in terra nummis abiit. »

8. Circuibant nempe tanquam apes argumentosae aequae discipulus atque magister: et in spirituales favos junctim referebant quae collegerant. Eoque alludit pars illa hymni a Graecis soliti hoc die decantari, cujus initiales litterae hunc versum constituunt:

Σωφροσύνης μέλιτι τὸν ἐπώνυμον, αἰσιμα βέζων.

Sapientiae nomen ferentem cano, quod aequum est

[faciens :

hujus, inquam, hymni versus a fine decimus tertius huc alludit, cum dixit: Ὀλος ἀνάθημα Θεοῦ τὰς τῶν ἀσκητῶν φυτουργίας περιπτάμενος, σοφῆ, λιμῶνα τὴν θὸν κατεφύτευσας, ἀρετῶν ἐμμελέτημα τῷ Θεῷ τῷ ἐν ὑψίστοις καθιρώσας. «Totus Deo devotus, ascetarum circumvolitans plantationes, limona, id est, pratum tuum consevisti, studiosam exercitationem virtutum Deo, qui est in altissimis, offerens: » Ut hic Limonarii opus Sophronio non obscure tribuatur, tanquam alteri illius auctori.

9. Primi porro auctoris elogium (quod bona ex parte Photius Bibliothecae suae inseruit, integreque ex MS. codice Vaticano antiquo a Francisco Olivarii Latine redditum, Heribertus noster Rosweydas edidit inter vitas Patrum) hic juvat proferre; quoniam ad res discipuli illustrandas non parum conducere videtur, ut ejus magistri historia cognita ex parte aliqua habeatur. Sciegitur habet: «Conscriptus est hic liber Prati, seu Vitae sanctorum ac virtute praedictorum Deoque placentium Patrum, qui in ipso continentur, reliquaque perutiles ani-

mae narrationes, ac scite dicta sacrorum justorum, Christique amantium Patrum et Fratrum, a Joanne sanctae memoriae presbytero, et monacho cognomento Moscho: qui principio quidem saeculo renuntiavit in monasterio sancti Patris nostri Theodosii, abbatis et archimandritae omnium, quae sunt Hierosolymis, coenobiorum sive monasteriorum: cum autem in deserto ad sanctum Jordanem non exiguo tempore versatus esset cum sanctis Patribus, qui illic degunt, eorumque virtutes collegisset, eas huic operi inseruit. Cumque habitaret in Novo, quod dicitur, monasterio, quod a sancto et magno Patre nostro Saba ejusque discipulis constructum ad hoc usque tempus permanet, audiens qua tyrannide Persae Romanos oppressissent, occasione caedis Mauritii imperatoris ejusque liberorum, a Novo monasterio secedens, perrexit ad partes Antiochiae magnae. »

10. «Atque inde rursus, cum prevalere gentem videret, Alexandriam se contulit; et tota quae circa illam est solitudine peragrata (fuerat enim jam a principio imperii Tiberii missus in Aegyptum ad ministerium obeundum) et usque ad Oasim, proximamque illi solitudinem perveniens; postquam eos qui illic erant Patres invisit, atque inde rursus audivit sancta loca fuisse occupata, et Romanis metu correptos; Alexandria relicta, ad magnam Romanorum urbem navigio appulit una cum charissimo discipulo suo Sophronio. Dum autem essent in itinere, diversas insulas lustrarunt. Tali vero donatus a Domino gratia fuit vir beatus, ut si quid de vita rebusque gestis virtute insignium virorum audisset vel vidisset, id scriptis mandaret: quo factum est, ut et Romae cum esset, idem consilium sit executus. » Hactenus elogium, cujus pars altera propius Sophronii vitam attingens sequenti paragrapho proferetur. Hic tantum observo Tiberium, quo regnare incipiente, visendi Aegypti occasionem Moschus habuit, aere Christianae anno 579 exeunte, imperii habenas suscepisse: Mauritium autem, cujus mortem servatae clades eidem Moscho necessitatem attulere Palaestinae deserenda, ex vita sublata circa finem anni 602.

11. Quod autem Antiochiam discedens socium Sophronium duxerit, atque adco testem habuerit multorum, quae visa a se auditaque scribit a Patribus circa Antiochiam degentibus; ab eoque adhuc saeculari sumptibus ad iter necessariis adjutus sit, suspicari possumus, affirmare nequaquam; cum Menaea dicant ipsum Alexandriae inventum a Sophronio: quod tamen magnam apud nos vim non habet propter alios in isto elogio, quod ex Menaeis inferius subjiciemus, parachronismos: aliud autem nullum in contrarium est argumentum: neque ratio ulla temporum repugnat, quominus jam tum Moscho potuerit adherere: nam si annos saltem sexaginta vixisse Sophronium concedas, fuit ille, moriente Mauritio, viginti trium amplius annorum:

quæ sane ætas itinerum studiorumque laboribus A
maximè est opportuna.

CAPUT II.

*Sanctorum Cyri et Joannis miracula scribit, sancto
Joanni Eleemosynario familiaris; Romam abiit,
redit in Palestinam.*

12. Omissis igitur conjecturis, hoc certi habemus ex præcedentibus, Moschi contubernio usum esse Sophronium in Ægypto, primum quidem sæcularem, deinde monachum: item utrumque simul obiisse regionis illius monasteria, atque in ipsa usque deserta penetrasse: quid autem Alexandriæ speciatim egerit Sophronius, partim ex argumento *Prati spiritalis* liquet, maxime ex capitibus præcitatis 77, 110, 111 aliisque: partim ex D. Joannis Eleemosynarii Vita, insigni de SS. Cyro et Joanne volumine, ibidem per Sophronium scripto; quod ad xxxi Januarii, quo die sancti isti coluntur, frustra desideratum, et periisse creditum, feliciter reperimus in Romano itinere nostro, et quidem utraque lingua, servamusque ingentis thesauri vice suo tempore proferendum, cum supplementum operi semper crescenti non contemnendum adjiciemus: illius autem scribendi occasionem et præscriptionem comitata sunt mirabilia, ex protheoria seu præfatione cognosce:

13. Propter ægritudinem oculorum ad Cyrum et Joannem martyres accurrentes apud eorum basilicam morabamur, miraculorum exundantiam intuentes, hæc memorantia scripta volebamur legere, quæ nos martyrum certamen instruerent, quæve de præcedentibus miraculis prædicarent: nihilque inventientes quæ diximus, nisi tantum duos breves sermones magni Cyrilli, qui propugnator et præco existit veritatis, ad zelum sumus intolerabilem excitati. Si pagani quippe falsa conscribentes, cum nihil verum nec fabulis liberum dicant, tot libros super dæmoniis conscripserint: nos ad instar quadrupedum, secundum amicos justi Job, tacebimus tanta ac talia veritatis, quæ Christus Deus noster est, opera magna contuentes per veros famulos ejus effecta?... idcirco et nos flagrantiori zelo ferventes ad confessionem sanctorum cucurrimus pie procidentes in faciem, totoque animo devoentes, ut si nobis concesserint visionis officium, de certamine eorum, quæque ab eis fiunt, eorum miracula conscriberemus, divina gratia cooperante nobis...

14. Unde assurgentes, et apud nos postmodum collecti: hinc quidem martyrum celsitudinem spectabamus, et miraculorum quæ fiebant multitudinem cernebamur, inde imbecillitatem nostram. .. unde recusare hanc, quæ in votis Deo et martyribus ejus a nobis promissa est, redemptionis oblationem volumus: sed hæc nos agere volentes Salomon coercerat, dicens: « Juxta quod vovisti Deo, votum tuum ne tardaveris exsolvere. » ... Illis igitur viris obstrictus, interdum quidem scribere propter priora perterritus, interdum non

scribere propter sequentia contremescens, et quid agerem nesciens, atque ad eosdem martyres confugiens, quid agendum esset ab eorum sanctimonia deposcebam. Illi vero affectus suscipientes propositum, scribere præcepere, præsidium et consilium suum conferre pollicentes. Multoties itaque scribentibus nobis apparuere, quod repro-miserant adimplentes: nunc quidem atramentum et calamum porrigentes. nunc vero quaternionem sumentes, et quæ nos fefellerant corrigentes: interdum, utpote narrationibus gaudentes, vultus hilaritate monstrabant ea se cum delectatione discutere: quod et nos sæpius patimur, dum latis oculis pervenerimus ad loca gratiam relationis habentia. Millies quippe nobis, dum in aliis occupamur, conquesti sunt, et tanquam negligentem increpavere, dicentes: Quousque non perficis veritatem? hæc de scriptura et laude sui nominis defendentes: quæ omnia si scribere velimus, eos qui lecturi sunt onerabimus. Sufficit autem per hæc modo, sæpius nobis ab eis collatum præsidium, dum scriberemus, astruere; Deumque atque eos testes veritatis, quæ in his est, habentes.

15. In primis ergo horum martyriale certamen conscripsimus, et quod in templo sint venerabilis Marci depositi, et quomodo denum in ædem Evangelistarum sunt deinde transpositi: horum occasionem et semina ex vocibus sancti Cyrilli colligentes. Post quæ, has septem decadas miraculorum conscripsimus; millia decadam multarum habentes describere; si utique nos dicere possemus, audire vero, qui hæc lecturi sunt, valuissent.... et harum quidem septem decadam tres primariæ ea, quæ post martyriale certamen sepulchramque et translationem gesta sunt, continent; sed et quartæ dimidium Cyri et Joannis, quæ in Alexandrinis factæ sunt virtutes, enumerat; quartæ vero residuum et decas quinta ea, quæ in Ægyptiis et Lybicis acta sunt, prædicant; sexta autem et septima beneficia, quæ advenis concessa sunt, intimant.... Nos autem non ignoramus quod sacris miraculorum narrationibus mollis stylus magis congruat et solutus: sed nos hunc relinquentes, extensum suscepimus, ut per hunc concitum sanctorum fervorem et ad curas egentibus conferendas, designemus instantiam. »

16. Hæc ibi atque alia plura, brevitatis causa hic prætermissa, punctique signata: in ipso vero de laudibus dictorum sanctorum sermone, qualis fuerit oculorum infirmitas et quomodo ab ea curatus sit, clarius sic exponit: « Nos quippe oculis infirmati, nos Salvator totius corporis appellavit lucernam.... et cæcitatem afferre infirmitatem hanc a medicis audientes, quorum alii quidem vitium hoc effusionem, alii vero platycorian, seu pupillæ dilationem nominabant; ad nos hunc operantes sanctos, Cyrum scilicet et Joannem, profecti sumus, omnem nostram vivendi spem in divinitus illis data gratia suspendentes, et humanum

auxilium, tanquam infirmum et contra passionem minus validum, repellentes : at illi fidem admittentes.... celerem præbuere sanitatem languoris, et de futuris, quod hinc nihil essemus passuri, que Asclepiadæ nos passuros dixere, certos reddere : Homericam nostram cæcitatem per visiones et ænigmata, ut illis gratum est effugantes. »

17. Sed hæc privata Sophronii studia fuere, que nemo mirabilur alienis sæpe occupationibus fuisse interrupta : qui modo legerit quanto, tam ipse quam ejus magister Joannes, in pretio fuerint apud sanctum Joannem Eleemosynarium, Alexandrinæ urbis archiepiscopum : et quanta publicarum eurarum pars ad eos pertinuerit. De quibus hæc Leontius num. 60, in Vita a nobis edita ad 25 Januarii. « Misit ei Deus viros sapientes et semper memorandos, Joannem et Sophronium : consilarii enim erant veraciter boni, quibus et tanquam patribus indiscrete obediebat, et gratias agebat tanquam constantibus maxime et viriliter agentibus militibus pro pietate religionis. Etenim sancti Spiritus virtute freti, cum Severianitis ac cæteris circa regionem nostram existentibus immundis hæreticis sapientia sua ac disputationibus pugnas habentes et conflictum, multa quidem castella pluresque ecclesias, similiter et monasteria ab ore talium bestiarum, tanquam boni pastores, evellere studuerunt : propter quod et maxime plurimum honorabat sanctos hos ille vere sanctissimus. »

18. Imo domesticos illos videtur habuisse : ita familiariter in Vita per Metaphrasten conscripta num. 9, eum sub vesperam domi suæ nectum interrogat, quod alius audebat nemo, « divinus qui aderat Sophronius : Quid est, inquit, o vir divine, quod te afficit molestia?... Ille autem miti et leni voce : Hodie, inquit, miserandus Joannes non ab aliquo ullam accepit mercedem, neque ulum vel minimum piaculum potuit offerre Christo pro multis et magnis suis delictis.... Cum itaque sacrosanctus intellexisset Sophronius, quid sibi vellet, quod ab eo dictum fuerat : Te potius, inquit, latari oportet et non tristitia affici, o beatissime domine, quod tibi commissum gregem feceris vivere in tanta pace, ut nullus de re aliqua cum vicino habeat controversiam : sed tanquam angeli aliqui absque ulla lite et contentione homines vivant in terra. »

19. Quem igitur habuit in hierarchico munere ministrum probatissimum, et sanarum virtutum arcanorumque consacium dum viveret, eundem etiam habuit a funere laudatorem : « In ejus enim (ut testantur Menæa) beata pace sopiti mortem hic Sophronius de immenso ipsius elemosynarum thesauro excellentissimaque virtute funebrem laudationem scripsit, ipseque multis lacrymis obitum ejus est prosecutus. » Hujus laudationis Leontius meminit num. 2 : « Jam quidem, inquit, et alii ante nos de hoc admirabili viro et summo sacer-

A dote Joanne philosophati sunt, potentes existentes in opere et in sermone. Dico enim Joannem et Sophronium Dei cultores, et amatores virtutum, et pietatis propugnatores : attamen quamvis tales essent, de dignitate et merito viri istius multa omiserunt..., deinde vero, quia sapientes et potentes in opere et sermone, amatores historiae erant, sapienter et sublimiter materiam depinxerunt. »

20. Prius tamen, quam emigraret e vivis antistes sanctissimus, Alexandriam reduces Joannes atque Sophronius, peragrata interiori Ægypto, invenerunturbata omnia : « Dum Persæ Jordanis loca, Palestinam et sanctam civitatem armorum vi subegerunt. Capto vero Hierosolymorum patriarcha Zacharia, pretioso etiam et vivifico Crucis ligno locis illis erepto, captivorum hominum multitudinem innumeram in Persidem abduxerunt » et universam populati sunt Syriam. « Qui autem eorum manus effugere potuerunt (ut ex Metaphraste describit Baronius, quamvis auctores confundens Leontium nominet) et laici, tam ii, qui magistratum gerebant quam privati ; et clerici cum episcopis confugerant Alexandriam. » Sed nec illic diu tutis esse licuit : anno enim sequenti Persæ Ægyptum, Alexandriam, et Libyam ad usque fines Æthiopiæ subegerunt. Id futurum Joannes Moschus præviderat : ergo cum Sophronio cæterisque discipulis navim conscendens Romam navigat, et in Cyprum quidem una cum Joanne patriarcha recepisse se, eoque defuncto, per Ciliciam aliosque Asiæ tractus, qui in Limonario memorantur, Samumque, et Archipelagi insulas, demum in Italiam pervenisse facile crederem, si quod pro ea opinione argumentum offeretur.

21. Nunc autem in alto auctorum silentio divinare non licet : quod tamen inter tam multa, quæ in Cypro facta auditaque narrat Moschus, nulla sit mentio discussus ab Alexandria in comitatu patriarchæ, non me commovet : video enim, quod toto illo opere ne semel quidem Joannes patriarcha nominetur : ideo fortassis, quod quæcunque de eo commemoranda noverant Moschus et Sophronius, retulerint in Vitam ejus a se conscriptam Romæ : quod si ab hac diversa fuit Laudatio funebris per Sophronium, eamque constaret in exsequiis dictam, tum vero certum pene foret simul cum episcopo in Cypro adfuisse Sophronium. Verum de his nihil liquet. Fortassis etiam Limonarii opus non integrum ad nos pervenit ; sed bona parte mutilum : nam ut Photius ait : « Non eundem narrationum numerum servatum in omnibus libris deprehendas : cum in quibusdam ad duo et quadraginta supra trecentas sese extendant (hodie autem solum novemdecim supra ducenta capita numerantur), idque vel ex capitum quorundam divisione, vel certe aliorum interjectione adaucto numero. »

22. In exitu erat papæ Deus-dedit pontificatus, vel Bonifacii Vinchoatus, quando Romam cum suis

Joannes appulit, ubi credibile est, non infructuosam tantorum virorum fuisse præsentiam, ut de gliscentibus repullulantibusque in dies per Orientem hæresibus Romana sedes plenius informaretur: quas Sophronii præcipue partes fuisse existimo; nam devexa magistri senectus quietem potius postulabat: qui interim, ne posteritati esset inutile senile otium suum, ex omnibus quæ viderat, audierat, adnotarat ad ædificationem profutura, Limonarium seu *Pratum spirituale* conscripsit, cum « suæ ad Deum migrationis tempus prævidisset, » inquit Elogii superius prolato auctore, quod in hunc modum prosequitur: « Non tamen juxta ordinem eorum, quæ audita vel spectata a se fuerant; sed ut paria erant inter se, tam quæ audita quam quæ spectata fuerant, sibi invicem copulata scriptis mandavit. Cum autem ab his terrestribus secessurus esset tumultibus, atque ad tranquillam et quietam vitam transiturus, advocato charissimo suo discipulo librum hunc ei tradidit, quo sanctorum Patrum Vitæ ac res gestæ Deo acceptæ continentur: eique mandavit, ut reliquias suas ne Romæ relinqueret, sed arca lignea inclusas ad montem Sineum transferre conaretur, quantum in eo situm esset, ut cum sanctis, qui illic sunt, Patribus deponerentur. Quod si quem exoriri barbaricum tumultum accideret, quo id fieri prohiberetur: in monasterio S. Theodosii, in quo ab initio sæculo nuntium remiserat, ipsas deponi. »

23. Hoc igitur implere mandatum cum studeret charissimus discipulus, assumpto secum Joanne cum suis discipulis (erant quippe duodecim numero) magnum Joseph imitatus est, qui cum fratribus suis Israelum sumens ex Ægypto transtulit ad patres suos, quemadmodum ipsi fuerat a genitore mandatum. Cum autem ille Ascalonem appulisset, et fieri non posse didicisset, ut ad sanctum montem Sina perveniret, propter tyrannicas incursionibus eorum, qui vocantur Agareni; assumptis B. Joannis reliquiis, initio octavæ indictionis Hierosolyman venit; et invento antistite magni monasterii sancti Patris nostri Theodosii Georgio presbytero, postquam illi cuncta renuntiavit, quæ fuerant a sene præcepta, cum illis Fratribus monasterii, qui tum inventi in urbe fuerunt, et monachis, qui cum ipso degebant, B. Joannem devexerunt: et sicut jusserat, in S. Theodosii cœmeterio deposuit, una cum sanctis Patribus qui illic jacent, reliquias que vitæ suæ tempus in eodem cœnobio transevit. » Factenus præfixum *Prato spirituale* elogium, cujus postrema verba, nisi alium a Sophronio Hierosolymitano Moschi socium fuisse velimus credere (contra totius pene Græcæ antiquitatis consensum, quem sequitur auctor Menæorum), necesse est benignius interpretemur de longe maxima vitæ reliquæ parte, cujus tredecim omnino anni in cœnobio acti sunt; tres autem demtaxat in patriarchatu.

24. Annum reversionis significat octavæ indictionis character vicesimum supra sexcentimum fuisse; quod sane admiratione non caret: cum non minus de hoc quam sequenti anno credibile sit verum fuisse, quod ait Theophanes ad annum Heraclii 11, Chosroem dominationis suæ jugum omnibus intolerabile per crebras cædes atque vectigalia fecisse. Ad annos porro in monasterio traductos a Sophronio potius quam ad breve tempus episcopatus, pleraque illius, quæ nunc periisse dolemus, opera existimo pertinere: necnon sanctorum Vitæ: si quidem præter taxatas hætenus, scripsit aliquas: prout S. Mariæ Ægyptiacæ Vitam, quæ nunc in manibus est ab eo descriptam Nicephorus Callistus auctor est, *Historiæ eccles.* lib. 17, cap. 5; idemque de Anastasii Persæ Vita suscipitur ad annum 622 eminentissimus Baronius: quam utramque talem esse fatemur, ut nihil contineat, unde Sophronii esse vel non esse certo possit negari vel affirmari: multum alioqui diversus est stylus ab eo, quo SS. Cyri et Joannis laudationem atque miracula descripta per eundem auctorem gaudemus nos reperisse, et quidem indubitata.

CAPUT III.

Patriarchatus Sophronii et certamina adversus Monothelitas.

25. Gemebat interim sub immani Persarum servitute captiva Hierosolyman et cum ea Syria universa, donec injurias suas ulciscens Deus, blasphemum Chosroem ter prælio victum, per parricidales filii Sirois manus vita simul et regno expulit; redditisque utrinque captivis pax inter Heraclium Siroemque coaluit, anno Christianæ æræ 628, captivi Zachariæ locum implente Modesto cum vicarii nomine (episcopum quidam minus recte scribunt statim ab urbe capta) monasterii Theodosiani abbate, qui difficillimo tempore afflictissimæ diocesos curas sustinens monachorum regimen transtulerat in Georgium: quamvis illi ex cœnobio, ut ea ferebant tempora, nec murato, nec adversus quotidianas Persarum infestationes ulla ex parte tuto, intra urbem se receperant: quæ Sophronio Roma revertenti cum magistri corpore ejusque sociis causa fuit veniendi Hierosolyman, et, ut mihi quidem videtur, ibidem remanendi naque ad conclusam pacem; quando licuit monachis ad veteres sedes aut potius vetustarum sedium ruinas remigrare, et episcopatu suo restitutus Zacharias est ab Heraclio imperatore, salutiferæ crucis, lignum ad suum locum referente.

26. Hæc anno 629 contingere, quando etiam existimo Sophronium, ex Zachariæ pontificis, vicarii que Modesti mandato, sacris codicibus restituendis, in ordine ad divinum Officium toto Hierosolymitano patriarchatu priseo more decoreque concinendum, intendisse: id enim ex Simeonis Thessalonicensis verbis constat, citatis a Leone

Allatio dissert. I de libris Græcorum, pag. 7, qui eum auctorem hactenus ineditum, et ante sexcentos annos clarum, in dialogo contra hæreses sic loquentem inducit. « Ordinator et suavior... ex Hierosolymitano monasterii S. Sabæ typico ordo præscribitur, qui etiam ab uno eoque solo perfici potest... et absque cantu... Etenim S. P. N. Saba eum ordinem præscripsit a sanctis Euthymio et Theoctisto acceptum: hi porro a majoribus et homologoeta Charitone desumpserunt. Sacri vero Sabæ constitutionem, ut audivimus, locis illis irruptione Barbarorum vastatis deperditam, Sophronius sanctæ civitatis patriarcha studio laboreque restituit: et post eum rursus... Joannes Damascenus renovavit, scriptoque demandatam tradidit: » quia scilicet Saraceni fidem Sophronio datam non servantes, simul et sancto patriarchæ, sancta a canibus conculcata videre non sustinenti, vivendi finem ex mœrore attulerant; et libris quoque ac rebus omnibus sacris vastitatem maximam, primo barbaricæ irruptionis impetu: nam postea, constabito in Syria ac Palæstina Saracenorum imperio, egeret modestius et facile Damasceno fuit deperdita instaurare. Et hæc quidem diu in sola Hierosolymitana Ecclesia fuere usurpata: nunc autem postquam extincta propemodum est Orientalis Ecclesia, sub imperio Turcarum, « reliquis aliarum Ecclesiarum ritibus obmutescens, inquit Allatius, ille qui S. Sabæ fuisse dicitur, uti melius et reius accommodator, ideoque plausibilior apud Græcos invaluit: quo non tantum qui S. Sabæ regulis nomina dedere, sed cæteri etiam aliorum Ordinum sectatores, et sacerdotes in sæculo vitam agentes, et quod maximum est, universa fere Græcia ad recitanda divina officia diriguntur. »

27. Anno 630 imperatorem adhuc Hierapoli morantem convenit Athanasius, Jacobitarum patriarcha, et simulans Chalcedonensem se admittere synodum, duas in Christo naturas profiundo, vasa sua interrogatione circumvenit quærens unicave an gemina in Christo operatio atque voluntas dicenda foret: incautumque in Monothelitarum protraxit hæresim, cujus incendium totum fere orientale conflagravit imperium: ne autem deflagraret, Sophronii potissimum opera factum, catholici omnes scriptores agnoscunt. Ipse enim tectos primus dolos aperuit, latebrasque quærentem hæresim in lucem protraxit, prout ad hunc annum quo perniciosam scintillam in animum Heraclii Athanasius iniecit, refert Theophanes, totam Monothelicæ flammæ historiam sub unum hic aspectum ponens, et quæ annis pluribus quam quinquaginta gesta sunt, usque ad 682 scilicet, continua narratione pertexens; ut nemo existimare debeat ex mente Theophanis principium sedentis Hierosolymæ Sophronii ad hunc annum esse referendum, quamvis id dici videatur, quo adjuncte tabulæ chronographicæ Zachariam pontificem exhibent, uti et anno sequenti.

28. Anno autem 652 habemus in iisdem tabulis episcopum ecclesiæ Hierosolymitanæ Modestum: eum qui Zachariæ vicarius antehac fuerat, et duobus annis sedisse indicatur, Hujus quoque antistitis patriarchatus omnino turbulentus fuit novis ex Arabia motibus per Saracenos, contra quos per suos duces pugnans Heraclius, alternante fortuna victus victorque aliquoties, tandem anno 634, substituti in locum mortui Modesti Sophronio, « quasi rebus in desperatis Syria relicta, et venerandis lignis Hierosolyma asportatis, Constantinopolim recessit, » ut inquit ad hunc annum Theophanes. Interim vivente adhuc Modesto, quem ex die cultus sacri eidem in Menæis delati 18 Decembris mortuum suspicamur; adeoque anno 634 apud Græcos jam a trimestri inchoato: Modesto, inquam, adhuc vivente, Cyrus Alexandrinus patriarcha collegit Alexandriæ synodum mense Maio, ut ex sextæ synodi Actis docemur; et Monothelitarum hæresi, hactenus clam gliscenti, viam aperuit; eo simulato prætexu, quod hæreticos omnes in Egypto positos Ecclesiæ catholicæ jungere posset, si duarum voluntatum et operationum voces silentio supprimeret: satis esse dicens, si in Christo tantum theandrica voluntas et operatio diceretur, ex qua duarum in Christo naturarum exacta satis professio ederetur; eo quod, etsi non voces, res ipsæ tamen expressæ haberentur.

29. « Res visa est, inquit ad hunc annum Baronius, speciem præferens pietatis et charitatis; si (ut dicebant) absque detrimento catholicæ fidei, voces interdum tacerentur, quibus discordiæ nutrentur. Verum dolo malo cuncta tunc acta esse, exitus declaravit: » nec fraudulenter agi Sophronium latuit: « Gloriabantur siquidem inde Jacobitæ et Theodosiani, inquit Theophanes, palam jactantes se non quidem cum Chalcedone, ac Chalcedonem secum doctrina communicare: et una quoque admitta, unicam quoque Christi naturam docere. » Itaque agnoscens hæreticorum dolos atque fallacias pacis involucro tectas, scripsit ad Sergium Constantinopolitanum patriarcham; qui catholicam simulans pietatem, etsi occultum in pectore venenum foveret, orthodoxus ab omnibus habebatur, miroque plausu exceperat missum ad se Alexandrinæ pseudosynodi decretum et unionem aqua male tinctam, ut loquitur Theophanes; rogans ut illud de unica operatione capitulum synodi Alexandrinæ deberetur: imo et Constantinopolim ea de causa ad eundem Sergium profectus est, ut ipse Sergius testatur in Epistola ad Honorium papam. Cujus ex sextæ synodi actione 12 hic proferimus verba.

30. « Sophronius venerabilis monachus apud Alexandriam tum temporis positus, cum præfato sanctissimo Papa (Cyrum intelligit) quando, ut diximus, admirabilem illam circa eos, qui dudum hæretici fuerant, Dei beneplacito unitatem componebat; atque cum eo de iisdem capitulis pertra-

ctabat, adversatus est; et contra dixit ad unius A operationis capitulum, duas omnino operationes Christi Dei nostri dignum inquiens censi... Quia igitur per hoc cum litteris ejusdem sanctissimi comministri ad nos conjunxit, de hoc quoque apud nos sermonem movendo insistens, ut de talibus adimeretur capitulis, post factam unionem, vox unius operationis : durum nos hoc arbitrati sumus : quomodo enim non esset durum et valde onerosum, quando hoc resolvere, evertere erat futuram quidem omnem illam concordiam, quæ bene fuerat effecta, tam apud Alexandrinam civitatem quam per universas sub ea provincias; quæ nullo tempore acquieverant usque nunc, nomen saltem simplex divini atque laudabilis Patris Leonis, aut sancti et magni atque universalis Chalcedonensis concilii mentionem facere. Multis igitur a nobis de hoc motis sermonibus, ad prænominatum venerabilem Sophronium, postremo adhortati eum sumus, testimonia nobis proferre sanctorum ac probabilium Patrum, illorum videlicet, quos omnes communiter doctores confitemur, et quorum dogmata legem sanctæ Dei cognoscunt Ecclesiæ, duas nominatim et ipsis verbis operationes in Christo dicendas tradentia. Ille autem hoc facere penitus non valuit...

31. Ilanc igitur contentionem incipientem accendi videntes, necessarium judicavimus attritas potius sanctorum Patrum voces et synodice definitas semper sequi : et neque quæ raro a quibusdam Patribus dicta sunt, et non circa hæc intentionem habentibus, quasi planam et inambiguum de eis doctrinam exponerent, ad regulam et legem per omnia dogmaticam reducere; quale est et quod de una operatione ab eis dictum est : neque iterum quæ nullatenus dicta sunt a probabiliis Patribus, nunc vero ab aliquibus proferuntur, duas, inquam, operationes proferre. Et ad ultimum stetit ac placuit, quatenus prædictus Sophronius venerabilis nullum sermonem de cætero, de una sive duabus operationibus movere debeat : sed ei sufficiat præfata cautaque ac trita sanctorum Patrum recta traditio atque doctrina. His itaque contentus sæpe nominatus venerabilis vir, et hæc custodire certificans, petimus nos etiam per epistolam de his ei præbere responsum; quatenus hujusmodi epistolam (ut ait) ostendat iis, qui forsitan interrogare eum de prædicta quæstione voluerint : quod et alacriter egimus, et ille quidem in his hinc enavigavit. Hactenus Sergius caute ac vafre : qui et sensa sua in sequentibus Romani Pontificis iudicio subicit : et utriusque duntaxat parti indicat indicendum silentium : licet obscure innuat primas ac potiores partes eorum esse, qui unam asserebant operationem in Christo.

32. Sophronius autem quamprimum Constantino- poli rediit in Palæstinam (quod vix antefinem Julii vel etiam Augusti vel Septembris factum possumus

arbitrari) et Modestus morte sua vacuum sedem patriarchalem reliquit, ad eandem evectus est; id quod in supra citata epistola Sergius auditu se didicisse commemorat, necdum autem de ordinatione illius Synodicas litteras suscepisse. Suscepit autem non multo post : nam ut Theophanes ait : « Sophronius Hierosolymorum episcopus institutus, congregatis quibus præerat episcopis, Monotheliticum dogma condemnavit, synodicaque Acta Sergio Constantinopoleos et Joanni » (Honorium voluit dicere : nam Joannes eo nomine Tertius ante annos sexaginta duos vita functus erat, cum forte adhuc puer esset Sophronius : quartus vero non nisi triennio post Sophronii mortem elapso electus fuit ; et tamen hunc calami seu memoriæ lapsus ex Theophane Anastasius bibliothecarius transcripsit, ex Anastasio *Historiæ miscellæ* auctor, ex his aliisque pari errore seductis Baronius in notis ad *Martyrologium* : sed ipse se in *Annalibus* correxit) : Acta, inquam, synodica Sergio Constantinopoleos et Honorio Romæ episcopo transmisit per procuratorem Leontium, Sanctæ Resurrectionis diaconum, et secretarii cancellarium, primumque notarium ; eique additum socium Polyuctum litteras Sophronii deferentes. Quæ quidem litteræ in Actis sextæ synodi integræ recitantur : « in quibus, ut ait Photius, orthodoxam sententiam accurate expendit, et sacrorum dogmatum doctrinam minime vulgarem demonstrat... rogat autem corrigi si quid in epistola vel omissum vel aliter dictum quam par sit. »

33. Nemp de Sergio nihil sinistri adhuc suspicabatur Sophronius, ideoque de novis vocibus silentium optant sive fucio fallaciisque consentiens, ab eo discesserat, et nunc ad eundem litteras bona fide mittebat : quod idem et Honorius Pontifex fecerat : atque ad priorem Sergii respondens epistolam : « Litterarum, inquit, ad eundem Sophronium directarum suscipientes exemplar, et intuentes satis provide circumspecteque fraternitatem vestram scripsisse, laudamus novitatem vocabuli auferentem, quod posset scandalum simplicibus generare : nos enim in quo pervenimus oportet ambulare... contentes Dominum Jesum Christum operatum divina, media humanitate, Verbo Dei naturaliter unita ; eundemque operatum humana, inefabiliter atque singulariter assumpta carne discrete, inconfuse atque inconvertibiliter plena divinitate. » Hæc Honorius pacis atque tranquillitatis ecclesiasticæ causa, nec ipse de Sergio quidquam suspicans mali ; verum ejus iniquitatem retexit tempus, et synodus œcumenica prædicta multoties condemnavit : Actione autem 13 hoc de Sophronio testimonium Patres congregati tulere : « Pertractavimus autem et Synodica Sophronii venerabilis memoriæ, quondam archiepiscopi sancti Dei Hierosolymorum civitatis, et hæc reperientes cum vera fide convenientia, Apostolicisque et sanctorum atque probabilium Patrum doctrinis paria, utpoteque sunt orthodoxa, recepimus, et ut salubria sanctæ Catholicæ Ecclesiæ

suscepimus, et nomen ejus inseri sanctis diptychis A
sanctarum ecclesiarum justum esse judicavimus. »

CAPUT IV.

*Romam mittitur Stephanus a Sophronio : hic urbe
a Saracenis capta moritur.*

34. Cæterum cum minime quiesceret Cyrus illius-
que a seclæ, unam prædicare in Christo volunta-
tem non amplius indicti a Sergio silentii legibus se
teneri Sophronius credit, eorumque temeritati
obviam ire volens, « dedit in duobus libris sexcen-
ta testimonia ad evictionem impietatis eorum et veri-
tatis ostentionem, » ut in concilio Lateranensi sub
Martino I pontifice testatus est Stephanus, olim
super hisce legatus ad Honorium missus ab ipso
Sophronio, qui « Revocare, inquit, minime eos
valuit: commovit autem contra se ad insidias et
malignam detractionem; » dum scilicet omnium
turbarum in ecclesia per ipsum exsurgentium causam
esse clamitant Sophronium; qui (ut Pyrrhus
Constantinopolitanus post illius mortem in dispu-
tatione cum sancto Maximo ait) « tempore inop-
portuno sermonem de operationibus excitavit; » a
qua calumnia egregie idem Maximus Sophronium
vindicans, ostenditque omnem culpam refundendam
in Sergii « mutabilitatem et inconstantiam, in
alias alio tempore transeuntis sententias, et
nullo sensu permanentis, » dum scilicet vult ortho-
doxus videri: nec tamen ab ea, quam Heraclio instil-
laverat, opinione recessisse.

35. Quid autem Sophronius? pergunt Stephanus:
« Nullo modo propter hoc reveritus est omnino ille, C
nec timuit timorem ubi non erat timor: quoniam
justus sicut leo, confidit¹. Zelo autem Dei et fidu-
cia repletus, duxit me indignum et statuit in san-
ctæ Calvariæ loco, ubi propter nos, ipse qui super
nos secundum naturam Deus est, Dominus noster
Jesus Christus sponte crucifigi secundum carnem
dignatus est; et ibi alligavit me vinculis insolubilibus
dicens: Tu dabis rationem ipsi, qui propter
nos secundum carnem in hoc sancto loco sponte
crucifixus est Deus, quando cum gloria in terribili
ejus adventu judicaturus est vivos et mortuos, si
distuleris et postposueris fidem ejus periclitantem:
licet ego hoc facere corporaliter, ut nosti, propter
emersam ex nostris peccatis incursionem Sarace-
norum præpedior. Quantocius ergo de finibus ter-
ræ ad terminos ejus deambula, donec ad apostoli-
cam Sedem, ubi orthodoxorum dogmatum funda-
menta existunt, pervenias, non semel, non bis,
sed multo sæpius; aperiens sacris viris ibidem
consistentibus omnia secundum veritatem, quæ
in istis partibus mota sunt: et non quiescas instan-
tius expetens atque exorans eos, donec ex aposto-
lica prudentia, quæ in Deo est, ad victoriam
judicium perducere debeant, et noviter introducto-
rum dogmatum perfectam faciant secundum cano-
nes destructionem.... »

¹ Prov. xxviii, 1.

36. Ille sui patriarchæ adjuratione adactus
Stephanus, quid egerit passusque sit, pergunt in
hunc modum synodo explicare: « Igitur in his
pertimescens ego atque perterritus, propter imposi-
tam mihi terribilem in tremendo ac venerabili
loco conjurationem, necnon et creditum mihi ex
Dei permissu episcopale ministerium (Dorensis
Ecclesiæ videlicet) considerans, sed et supplicatio-
nem omnium pene habitantium orientalem tractum
reverendissimorum episcoporum, et Christianorum
populorum consonanter prædicto beatæ memoriæ
Sophronio ad hoc me invitantium, utpote primum
Hierosolymitanæ dioceseos (sacerdotali scilicet in
officio cum a Sophronio adjuraretur, prout præfa-
tur in principio) non dedi secundum Scripturam
somnum oculis meis, et palpebris meis dormita-
tionem, et requiem temporibus meis, quatenus
adimplere debuissim ejusmodi desiderabilem jus-
sionem. Sed absque ulla mora propter hoc ipsum
tantummodo huc properavi: a quo tempore tertio
visus sum vestris apostolicis adesse vestigiis, ex-
petens ac deprecatus, quod ille et omnes libenter
postulare noscuntur, hoc est, fidei Christianorum
periclitanti manum porrigere.

37. Quod addiscentes contrarii, non levibus me
implicuerunt afflictionibus, præceptiones propter
me per loca et provincias dirigentes, quatenus
comprehendi, et ferris constrictus ad eos debere
destinari, sicut omnes cognoscunt: sed Dominus
auxiliatus est mihi, et liberavit me ab omnibus
persequentibus me, ad propositum currentem, et
ad bravium properantem vestræ apostolicæ sedis.
Neque despexit Deus preces cum lacrymis oblatas
supplicum suorum, sed excitavit non equidem
mediocriter præcessores apostolicosque præsules
in commotione, necnon contestatione prædicto-
rum virorum. » Hos apostolicos præsules arbitramur
fuisse Severinum, Joannem et Theodorum,
quorum primus non modo non susceptus Heraclii
imperatoris a Sergio sociisque concinnatam ecthesin,
ad quod per Isacium Italiæ exarchum co-
actum illum esse mendaciter gloriatur Cyrus, in
epistola ad Sergium, in concilio Lateranensis se-
cretario 3 producta: sed, ut ibidem ait Martinus,
« eam condemnavit et anathematizavit. » — « Joannes,
quaque teste Theophane, convocata episco-
porum synodo, Monothelitarum sectam inflicto
anathemate damnavit; » atque, ut ex S. Maximo
docet Baronius, ad annum 640 operam dedit, ut
requisitus is qui Honorii primam epistolam scripserat,
illius sensum dilucide interpretaretur ad
imperatorem Constantem scribens, ut sic ansa
tolleretur hæreticis calumniose ventilandi nomen
Romani Pontificis, velut pro se facientis. Theodo-
rus denique, qui Pyrrhum, S. Maximi disputatione
conversum, benigne exceperat, ejusdem, mox ubi
Ravennam appulit, ad vomitum reversi, catero-

rumque, qui cum eo communicaverant, abdicationem et condemnationem propriam manu exaravit; ex vivifico Christi sanguine stillam excutiens in atramentum, idque ad coryphei apostolorum sepulcrum inter missarum solemniam calice afferri jussu, atque in universo ecclesiae conventu ad id convocato, » ut habemus ex Theophane.

38. Cum autem Paulum æque hæreticum Constantis fecisset patriarcham, eique adhærens Joppensis episcopus Sergius (qui patriarchalem auctoritatem jam inde a Persarum recessu, vivente videnteque Sophronio, sæculari potestate nixus arrogarat, et episcopus sibi consentientes sacrilege ordinarat) iisdem adiutoribus mire turbaret subjectas Hierosolymitano patriarchatui ecclesias; tum denuo Orthodoxorum rogatu secunda vice (nam prima ad indictum a Joanne concilium venisse crediderim anno 640) Romam appulit, causaque exposita, loci sacri servator ordinatus a Theodoro papa, de mandato ejus in hæresi pertinaces deposuit, eosque recepit tantum, « qui libellum penitentiae obtulerunt, quorum libellos, » inquit in concilio Lateranensi, « nuper deferens obtuli sacratissimæ præsidenti Sanctitati vestræ, Martino ter beatissimo papæ anno 649: atque hæc tertiae vices fuerunt, quibus se dicit Stephanus apostolicis Patrum Romæ congregatorum vestigiis adesse, ex quo tempore fuerat a S. Sophronio adjuratus: atque huc eæ insidiæ pertinent, quas sibi Romam venturo positas, superius est conquestus.

59. Verum hæc ad posteriora pertinent tempora et S. Sophronii mortem secuta, ad illius autem historiam pertinet propius, quod anno 635 Saraceni, cæsis duobus prætoribus, Sacellario et Bahane, quadraginta millia militum ducentibus; splendide triumphantes, Damascum, Sophronii patriam, bene composito exercitu aggressi, eamque potiti sint, et reliqua simul Phœniciae provincia: in qua cum proprias sedes constituissent, mox in Ægyptum tendunt, et ipsam quoque sibi subjiciunt: sequenti autem anno Umarus in Syriam destinavit Jasdium, et totam Saraceni adjunxit imperio: per se vero expeditionem suscepit in Palæstinam; in qua cum omnia passim oppida præsidii occuparet; agros vero viasque haberet latrocinii infestis, non potuerunt sanctæ civitatis incolæ diem natalem Domini in Bethlæem solita pietate peragere; sed ad eos Saracenorum metu intra urbem conclusos, habuit orationem Sophronius quæ in magna Patrum Bibliotheca exstat, et illius temporis calamitates graphice enarrat: nusquam tamen obsidionis vel oppugnationis in ea fit mentio, eoque magis movemur, ut credamus nonnisi post Januarium anni 636 datum esse obsidioni principium, qua per biennium continuata, hoc scilicet anno, et 37 fortassis toto (saltem juxta Græcos annum a Septembri inchoantes) Urbem fide data Umarus obtinuit, ut narrat Theophanes, Umari

A ingressum, et secutam Sophronii mortem describens his verbis:

40. « Sophronius autem Hierosolymorum antistes fidem ab eo pro totius Palæstinæ incolumitate acceperat. Umarus itaque cilicinis camelorum vestibus, iisque laceris et sordidis opertus, et hypocrisim plane diabolicam pietatis velamine ostentans, sanctam civitatem ingreditur; et mox templum a Salomone constructum, in impietatis et blasphemiae oratorium illud conversurus, sibi ostendi postulavit. Hunc cum Sophronius vidisset: Hæc est vere, inquit, abominatio desolationis a propheta Daniel prænuntiata, quæ modo stat in loco sancto: multaque simul lacrymarum copia insignis ille pietatis propugnator Christianam gentem desebat. Intra templi igitur septa dum ille moraretur, precibus apud eum agebat patriarcha, ut acceptam a se sindonem ac vestem indueret: quam cum assumere detrectasset, episcopus vix exoravit, ut ista gestaret, donec solita indumenta lavarentur; et propriis resumptis, statim ista Sophronio restituit.

41. « In ea rerum calamitate Sophronius præclaris verbis et gestis Hierosolymorum Ecclesiam olim amplificans, de Heraclio et Monothelitarum ipsi addictorum pravitatibus et commentis, deque Sergio et Pyrrho confutatis clarissima tropæa referens, defunctus est, » magno utique rei catholice detrimento, quæ fortissimum pugilem amisit eo tempore, quo Antiocheno, Alexandrino, Constantinopolitanoque patriarchis una cum Heraclio contra ipsam certantibus, maxime vacillabat: cum Pyrrho tamen necdum patriarcha Sophronio fuit, si qua fuit, contentio: hujus namque annus primus cum 29 Heraclii componitur a Theophane, atque adeo cum anno Christi 639; cum intra paucos ab urbe dedita menses expiravit Sophronius, mense, ut credimus, Martio anni præcedentis: neque enim Baronio possumus assentiri ad annum Heraclii 15 cœptam obsideri urbem statuenti: nam quod ad annum 26 Heraclii Theophanes susceptam referens in Palæstinam expeditionem, etiam sanctæ civitatis deditioem et Sophronii mortem narret, id non alia facit de causa, quam quod hujus expeditionis historiam noluerit per plures annos distrahere satisque habuerit indicasse, hoc anno sic cœptam obsideri Hierosolymam, ut nonnisi sequenti, id est biennii spatio, capta sit: quo posito omnino consequens est, ut Sophronius (siquidem est Martio mense, eo, quo colitur die, ex hoc sæculo translatus) ænum 38 vivendo ingressus sit tribus integris in patriarchatu expletis: quibus additi menses vel hebdomades non multæ eorum quibus ordinatus mortuusque est annorum fortassis vix dimidium annum aut etiam trimestre constituent: namque contra Cyrum post Alexandrinam synodum Sophronius egisse legitur, dum eunt redeuntque nuntii totum fere annum 634 abstulere.

42. Hierosolymitanorum patriarcharum catalogus, apud Nicephorum Constantinopolitanum patriarcham, sibi accepit in Sophronio: post cuius mortem pastore viduatam remansisse Ecclesiam quidam ex Zonara colligunt, qui sub Constantino Pogonato œcumenici concilii, anno 689 celebrati, principes enumerans, et excusans cur Hierosolymitanus et Alexandrinus patriarchæ non adfuerint, ait: «Neque Alexandria neque Hierosolyma patriarcham habebant a Saracenis occupatæ;» sed ut tunc nulli in iis ecclesiis fuerint: non tamen recte dixeris nullos omnino sub Saracenis fuisse, cum varii in historiis nominentur: qua de re pluribus ad Acta martyrum Sabitarum 20 Martii, ubi de Elia ejusque successoribus. Quare nihil vetat Theodorum, Theodori pontificis Romani anno 641 electi patrem, sancto Sophronio suffectum credere, quem Florarium sanctorum ms. 15 Kal. Aprilis divis addit his verbis: «Item sancti Theodori Hierosolymorum episcopi, patris sancti Theodori Papæ.» Neque refragantur pontificum Romanorum catalogi, sive in antiquissimis olim Palatinæ, nunc Vaticanæ bibliothecæ membranis, sive apud Anastasium Bibliothecarium; qui simili fere exemplo usus, ita de hoc pontifice scribit: «Theodorus natione Græcus, ex patre Theodoro, episcopo de Hierosolyma,» sive «de civitate Jerusalem,» ut est in præcitatæ membranæ. Sed nec filium nec patrem alibi reperimus sanctis annumeratos.

42. Celebris autem sancti Sophronii cultus hoc die apud Latinos æque ac Græcos est atque in Martyrologiis Galesinii, Molani secundæ editionis, Baroniique Romano recensetur hoc die: a Græcis autem in Anthologio, Menologio, majoribusque Menæis, ex quibus hoc vitæ compendium damus, quamvis rerum ordine nonnihil perturbato conscriptum, maxime ubi de Hierosolymitano patriarchatu agitur, velut ante captam a Persis sanctam civitatem suscepto, quod, ut jam vidimus, ad ultimos vitæ annos pertinet: commemoratio vero Alexandrina cum Joanne Eleemosynario ad mediæ ætatis annos, ut ex hæcenus deductis clare liquet.

VITÆ EPITOME.

Ex Mæneis Græcorum.

Hic maximum Ecclesiæ sidus ex Phœnice thurifera, urbe Damasco originem traxit, piorum et frugalium soboles parentum. Patri nomen erat Plinthus, matri Myro. Sophronius per præstantem vim ingenii, studio tamen et cura auctam, mox ad omnium scientiarum culmen quasi ultra fines na-

turæ, evasit. Cum adhuc Damasci degeret, virtutem eorum tamen, qui in solitudine erat, æmularatur. Deinde ad magni Theodosii cœnobium se contulit, ubi in quiete et silentio cum Deo familiariter agebat, et pectus divinarum Litterarum meditatione mentemque constabiebat, cogitationesque omnes et sensus, in obsequium Christi redigebat. Præterea, cum majori adhuc studio ascendæ philosophiæ arderet, Alexandrinam urbem nobilissimam navigat, ibique Joannem quemdam, sapientiæ et prudentiæ laude florentissimum clarissimumque virum, convenit; cujus et contubernialis et convictor sociusque factus, cum eo concordi plane animo vixit; a quo et ipse sapientiam hauriebat, et vicissim quæ norat, magistro suo impertiebatur. Factum inde, ex assidua lectione, ut nescio quæ nox et caligo oculis ejus occupavit, sed a sanctis Cyro et Joanne divinitus curatus est, qui aliud sostrum ab eo non petivere, quam uti quotidiana per eos patrata miracula litteris consignaret, quod præstitit diligenter. Postea Hierosolymorum pontifex ob singularem vitæ sanctimoniam creatus est; sed civitate sancta ab impiis Persis capta, Alexandriam se ad Joannem, qui ab eleemosyna nomen invenit, et thronum apostolicum administravit, profectus est. In cujus beata pace sopiti mortem hic Sophronius de immenso ipsius eleemosynarum thesauro, excellentissimaque virtute funebrem laudationem scripsit, ipsaque multis lacrymis ipsius obitum est prosecutus. Posteaquam vero in sanctam civitatem revertit, exprimi non potest quanta cura laboreque Ecclesiam sibi a Deo commendatam rexit: somnum enim oculis non dedit nec palpebris dormitacionem; neque enim contra vim impetumque hostium æternorum; sed contra hæreticorum quoque exitialia dogmata illi depugnandum erat; quos scriptis et auctoritate Patrum in viam revocabat, suisque ipse disputationibus exarmabat et frangebatur. Interim plurima et nobilla ingenii monumenta ad Ecclesiæ utilitatem reliquit, quibus et cum virtute vivere, et ex præcepto divino tractare præsentia docemur. Ex quorum numero est liber ille omni admiratione prædicandus, quo res gestas Mariæ Ægyptiæ cum angelis merito comparandæ, et ultra humanæ vitæ modum progressæ, explicavit. Hæc illius vivendi ratio, qua se Deo probavit, alios erudit, Christi linguam vicariam exhibuit, commissumque sibi gregem rexit et intra triennium pontificatus beata potitus pace ad Dominum est translatus.

SANCTI SOPHRONII HIEROSOLYMITANI EPISTOLA SYNODICA

AD SERGIUM PATRIARCHAM CONSTANTINOPOLITANUM.

(MANSI, *Concil. general. Coll. XI, p. 461.*)

Domino in omnibus sanctissimo (1), ac beatissimo fratri, et consacerdoti Sergio, archiepiscopo et patriarchæ Constantinopoleos, Sophronius, inutilis servus sanctæ Christi Dei nostri civitatis.

Papæ! papæ! beatissimi, quam mihi nunc amabilis quies, et multo quam pridem amabilior, ex quo de incurioso silentio in causarum turbam decidi, et terrenis quibusdam fluctibus opprimor. Papæ! papæ! Deo honorabiles, quam nunc suavis est mihi pusillitas, et non mediocriter quam pridem suavior ex quo de stercore et humo, ineffabili nimiaque penuria ad solium pontificale ascendi! et multum cerno fluctum conjungi, et fluctus sequens periculum. Non enim ita esse suavia conspiciuntur suavia ante insuavium experimentum atque notitiam, sicut post experimentum et incursum apparent tristium: sic salus his, qui post salutem ægrotant, optabilis; sic tranquillitas, qui post tranquillitatem fluctuantur, gratissima: sic divitiæ his, qui post divitias egent, amabiles; et omnia quis ita considerabit existere, ipsa quidem esse ac permanere naturali atque essentiali qualitate, qualia et ante experimentum contrariorum apparebant, meliora tamen post horum effici scientiam et sustinentibus multo pretiosiora, necnon et jucundiora et desiderabiliora. Et hoc nobiscum Job laudabilis ita se habere decernet splendidissime, utrorumque experimentum accipiens ac recte definiens, meritoque iudex in his, quæ a nobis dicuntur, progrediens, sententiamque indeclivem et immunicam statuens. Quid ergo ait ille decertator indomitus, mutationem passus jucundiorum, et in æstuationem angentium veniens? « Quis putas me constituet in mense dierum, quibus me Deus tuebatur, quando lucerna ejus super caput meum splendebat, quando lamina ejus gradiebar in tenebris; quando eram in itineribus lætus; quando Dominus inspiciebat tabernaculum meum; quando eram opulentus nimis et in comitatu meo pueri mei; quando effuebant viæ meæ butyro, montes autem mei fluebant lacte; quando progrediebar diluculo in civitate,

Α Δεσπότη πάντων ἀγιωτάτῳ, καὶ μακαριωτάτῳ ἀδελφῷ, καὶ συλλειτουργῷ Σεργίῳ, ἀρχιεπισκόπῳ καὶ πατριάρχῃ Κωνσταντινουπόλεως, Σωφρόνιος, ἀχρεῖος δοῦλος τῆς ἀγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως.

Βαβαί! βαβαί! παμμακάριστοι, πῶς μοι φίλον νῦν τὸ ἡσυχίον, καὶ πολὺ τοῦ πρὶν προσφιλέστερον, ἂν ὄσπερ ἐξ ἡσυχίας ἀπράγμονος εἰς πραγμάτων τύρβην ἐλήθηθα, καὶ χερσαίοις τισὶ κατανελοῦμαι τοῖς κύμασι! Βαβαί! βαβαί! θεοτίμητοι, πῶς μοι νῦν ἡδὺ τὸ ἐλάχιστον, καὶ τοῦ πρὶν οὐ μετρίως ἡδύτερον, ἂν ὄσπερ ἐκ κοπρίας, καὶ γῆς, καὶ ἀφάτου καὶ πολλῆς ταπεινότητος εἰς θῶκον ἱεραρχικὸν ἀνελήθηθα. Καὶ πολὺν ἔρω συνευγμένον τὸν κλύδωνα, καὶ τῷ κλύδωνι παρομαρτοῦντα τὸν κίνδυνον. Οὐχ οὕτω γὰρ ἡδίστα καθορᾶται τὰ ἡδίστα πρὸ τῆς τῶν ἀηδῶν πείρας καὶ γνώσεως, ὡς ὅταν μετὰ πείραν καὶ ἔφοδον τῶν λυπηρῶν καταφαίνεται· οὕτως ὑγεία τοῖς μεθ' ὑγείαν νοσοῦσι τριπόθητος· οὕτω γαλήνη τοῖς μετὰ γαλήνην χειμαζομένοις ἐπίχαρτος· οὕτω πλοῦτος τοῖς μετὰ πλοῦτον πενομένοις ἐράσμιος· καὶ πάντα τις οὕτως ἂν ἴδοι τυγχάνοντα αὐτὰ μὲν ὄντα καὶ μένοντα φυσικῇ καὶ οὐσιώδει ποιότητι, ὁποῖάπερ καὶ πρὸ τῆς τῶν ἐναντίων πείρας ἐφαίνετο. Κομφότερα δὲ μετὰ τὴν τούτων γνῶσιν γιγνόμενα καὶ τοῖς αὐτὰ δεδεδυμένοις πολὺ τιμιώτερα, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τερπνότερα, καὶ πολὺ ποθεινότερα. Καὶ τοῦτο ἡμῖν Ἰῶβ ὁ ἁλδιμος συμψηφίζεται λαμπρότατα, διὰ πείρας ἐκατέρων γενόμενος, καὶ τὰς ψήφους ὀρθῶς ὀρίζομενος, καὶ δίκαιος ἂν εἴη κριτῆς τῶν λεγομένων ἡμῖν προσερχόμενος, καὶ χρίσιν ὀρίζων ἀπροσκλητῆ καὶ ἀδέχαστος. Τί οὖν ἐκεῖνος ὁ ἀθλητῆς φησὶν ὁ ἀδάμαστος, τῶν ἡδόντων παθῶν τὴν μετὰ δλησιν, καὶ τῶν λυπούντων ἐλθῶν εἰς ἐπίκλυσιν; « Τίς ἂν με θείη κατὰ μῆνα τῶν ἐμπροσθεν ἡμερῶν, ὧν με ὁ Θεὸς ἐφύλαξεν, ὡς ὅτε ἡβγεί ὁ λύχνος αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς μου; ὅτε τῷ φωτὶ αὐτοῦ ἐπορευόμην ἐν σκότει, ὅτε ἡμην ἐπιβρίθων ἕδους, ὅτε ὁ Κύριος ἐπισκοπήν ἐποιετο τοῦ οἴκου μου· ὅτε ἡμην ὑλώδης λίαν, κύκλω δὲ μου οἱ παῖδες· ὅτε ἐχέοντό μου αἱ ὄδοι βοτύρω, τὰ δὲ ὄρη μου ἐχέοντο γάλακτι· ὅτε ἐξεπορεύομην ὀρθριος ἐν πόλει, ἐν δὲ πλατείαις ἐτίθετό μου ὁ

NOTÆ.

(1) Est hæc Sophronii synodica Epistola Græca in ms. bibl. Regis Christianiss. Co l. 2951, al. 1026, fol. 73. HALDUNUS.

διεφρας. Ἰδόντες με νεανίσκοι ἐκρύβησαν, πρεσβύτει A
 δὲ ἐπανεστήσαν ἄνδρσι δὲ ἐπαύσαντο λαλοῦντες, δά-
 κτυλον ἐπιθέντες ἐπὶ στόματι, οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐμα-
 κάρισάν με. Ὁ ὕκουν εἰκότως κἀγὼ, μακαριώτατοι,
 σὺν Ἰωβ τῷ πεντάθλιω βοήσομαι, τῶν πάλοι μοι
 προσόντων καλῶν τῇ μνήμῃ βαλλόμενος. Γαλιηδὸς
 σαῦτα βίος ἦν καὶ ἡσύχιος, καὶ ταπεινότης οὐδένα
 γινώσκουσα κλύδωνα. Τίς ἂν με θεῖη κατὰ μῆνα
 ἔμπροσθεν ἡμερῶν, ὧν με ὁ θεὸς ἐφύλαττει βῆλι-
 πτον, ὡς ὅτε ἠβῆσι ὁ λύχνος αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς μου
 εἰρηναίαν βιοῦντος ζωὴν καὶ ἀκύμαντον, ὅτε τῷ φωτὶ
 αὐτοῦ ἐπορευομένη ἐν σκοτίῃ, ὅτε τῆς ἡσυχίας ἐτρό-
 γων τοὺς βότρυας, ὅτε γαλήνης ἐδρεθόμεν γεννήμα-
 σιν, ὅτε ἀταραξίας ἐτρόφω βλαστήμασιν, ὅτε ἀμε-
 ριμίας ἡγαλλίων τοῖς ἔθνεσιν, ὅτε ἀφοβίας ἐστεφρα-
 νούμην τοῖς κάλυξι, ὅτε ἀπραγμοσύνης ἡσιτώμην B
 ταῖς χάρισιν, ὅτε τῆς ἐπιγείου πενίας ἀπήλαυον, ὅτε
 τῆς ἀκινδύνου κοπρίας ἤρουν τοὺς ἀύλακας, ὅτε τῆς
 ἀκυμάντου πτωχείας τὴν θάλατταν ἐπλεον, ὅτε τῆς
 χαμαλαῆς ἐστίας ἐγεννύμην τοῖς κάλλεσιν, ὅτε τῆς
 χαμαιτρόφου διαίτης μάννα τὸ μελιῆρῦτον ἤσθιον,
 ἄλλος τις Ἰσραὴλ καὶ αὐτὸς θεωρούμενος, καὶ τρυ-
 φῆν τραφῶν εἰρηνικῆν καὶ οὐράων ἀνευ γογγυσμοῦ
 καὶ γνώμης ἀγκώμονος ;
 vescebar, alius quidam Israel, et ipse cernendus,
 citra murmuracionem ingratiuine propositum ?

Ἐπεὶ οὖν ταῦτα καὶ τούτων πέρα, σοφώτατοι, εἰς
 ἐμὲ τὸν τρισάθλιον ἀνάγκη μεγάλη καὶ βίᾳ θεοφιλῶν
 κληρικῶν, καὶ εὐλαβῶν μοναχῶν, καὶ πιστῶν λαϊ-
 κῶν, τῶν πάντων πολιτῶν τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ
 Θεοῦ ἡμῶν πόλεως, τῶν χειρὶ με βεβασμένων, καὶ
 τυραννίδι δρασάντων γεγένηται, οἷος οὐκ οἶδα οὐδὲ
 ἐπίσταμαι κρίμασιν, ἀξίω τοὺς πανιέρους ὑμᾶς καὶ
 προτρέπομαι, μὴ μόνον εὐχαῖς καθαραῖς ταῖς πρὸς
 Κύριον ἐπικουρεῖν ἔμοι βιωτικῶς θαλαττεύοντι, εἴτα
 δὲ καὶ κινδυνεύοντι, καὶ στηρίζειν με μικροψυχίας
 ὀκλάζοντα, ἀλλὰ καὶ θεοπνεύστοις διδάγμασι ποδ-
 ηγεῖν πρὸς τὴν τῶν πρακτέων ἐγχείρησιν, τοῦτο μὲν
 ὡς πατέρες καὶ φύρανες, τοῦτο δὲ ὡς ἀδελφοὶ καὶ
 ὁμαίμονες. Δότε γοῦν ὑμεῖς ἔμοι πατρικῶς τε καὶ
 ἀδελφικῶς τὰ αἰτήματα δικαῖα γὰρ τυγχάνοντα, κἀγὼ
 ταῖς ὑμετέραις ποδηγίαις ἐπέφομαι, καὶ συμπλοκῆν
 τὴν πρὸς ὑμᾶς ἐμπορεύσομαι, ἣν ἡ πίστις συνδᾶι
 τοὺς ὁμόφρονας, καὶ ἡ ἐλπίς συνενόι τοὺς εὐθύφρονας,
 καὶ ἡ ἀγάπη συνδραμοὶ τοὺς θεόφρονας, Ἄν τὸ σχοι-
 νίον τὸ ἐντρύπον, κἀν τριῶν τουτων τῶν θείων ἀρε-
 τῶν συμπλεκόμενον οὔτε λύσιν ἐπίσταται, οὔτε
 βῆξιν ὑφίσταται, οὔτε χωρισμὸν παραδέχεται· ἀλλ'
 ἔστιν ἀληθῶς ἀδιάρρηκτον, εἰς μίαν συνάγον εὐσέ-
 βειαν τοὺς τὴν πλοκῆν αὐτοῦ πλουτοῦντας τὴν ἐνθεον.
 Ἐπεὶ δὲ τις ἀποστολικὴ καὶ ἀρχαία παράδοσις ἐν
 ταῖς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀγίαις Ἐκκλησίαις
 κεκράτηκεν, ὅπως οἱ πρὸς ἱεραρχίαν ἀγόμενοι τοῖς
 πρὸς αὐτῶν τὰς ἱεραρχίας χειρίζουσι πάντα εἰλικρι-
 νῶς ἀνατίθωνται, ὅπως φρονοῖεν, καὶ ὅπως πίστεως
 ἔχοιεν, ἣν Παῦλος αὐτοῖς ὁ σοφώτατος ἀγαν ἀσφαλῶς
 παραδέδωκεν, ἵνα μὴ εἰς κενὸν τὰ δρομήματα τεύ-

et in plateis sedes mea ponebatur? Videntes me
 juniores abscondebantur: seniores vero assurge-
 bant, majores natu autem desinebant loqui, digi-
 tum ori suo imponentes: audientes vero, beatifi-
 cabant me. Ergo ego etiam merito, beatissimi,
 cum Job quinquies victore clamabo; memoria
 pristinorum honorum, quæ mihi aderant, pulsa-
 us. Tranquilla hæc fuerant, vita cum silentio, et
 nihil fluctuationem agnoscentis pauperies. Quis
 putas me constituet in mense dierum anteriorum,
 quibus me Deus absque tribulatione servabat,
 quando fulgebat lucerna ejus super caput meum.
 pacificam vitam degentis et inflectibilem, quando
 lumine ejus gradiebar in tenebris, cum videntia-
 bam racemos silentii, dum serenitatis honestabar
 germinibus, dum imperturbationis delectabar pal-
 mitibus, dum securitatis floribus collastabar, dum
 intrepidationis flosculis coronabar, dum iucun-
 dia gratiis convalescebam, quando terrestri fruebar
 pauperie, quando sulcos impericulosi stercoreis tra-
 nsibam, quando inductuosa paupertatis mare trans-
 meabam, quando humilis cellæ pulchritudinibus
 congaudebam [quando victus, quem huius sumebam,
 melle] quando arvalis victus molliquo illo manna
 deliciisque epulabar cælestes atque pacificas,

Quoniam igitur hæc, et ultra hæc, sapientissimi,
 in me ter afflictum necessitate magna, et vi Deo
 amabilem clericorum religiosorumque monachorum,
 et fidelium laicorum horum omnium civium
 hujus sanctæ Christi Dei nostri civitatis qui vio-
 lenta manu me compulerunt, et more tyrannico
 coegerunt, peracta sunt, quibus nescio judiciis
 cogere percipio, quæso sacratissimos vos, et exhor-
 tator, non solum mundis orationibus ad Dominum me
 adjuvare [in hujus vitæ negotiis] vitaliter fluctuan-
 tem, pariterque periclitantem, et confortare me pu-
 sillanimitatibus nutabundum, sed et a Deo inspiratis
 institutis introducere operandum inceptum. Hoc
 quidem, ut patres, et prolatores [progenitores]; hoc
 vero, sicut fratres et consanguinei. Date ergo vos
 mihi paterno simul atque fraterno, quæ postulo,
 justa quippe sunt, et ego vestram peductionem
 sequar, et copulam ad vos habere merebor, qua fides
 consentaneos necit, et spes recte sapientes unificat,
 et charitas divina sentientes addeusat, quorum funis
 triplex, et ex istis tribus divinis constringitur vir-
 tutibus, neque solutionem agnoscit, neque disrup-
 tionem admittit, neque separationem sustinet,
 sed est veraciter indisruptus, in unam congregans
 pietatem eos, qui copula ejus divina ditati sunt.
 Quia vero quædam apostolica, atque prisca tradi-
 tio in sanctis Dei per totum orbem Ecclesiis tenuit,
 ut qui ad pontificatum dueuntur, iis qui ante illos
 pontificatus regunt, omnia sinceriter conferant,
 vel exponant, qualiter sapiant, et qualiter fidei
 delineant, quam Paulus eis sapientissimus nimis

¹ Job xxix, 2-10.

caute contradidit, ut non cursus suos in vacuum A peragant¹ (inanis namque eis omnis cursus existeret, si in quolibet fides violaretur). Ille quippe sacer, qui Dei voces audivit, et cœlum ipsum habuit magistrum [scholam], et paradisi contemplator pro tempore [ante tempus] factus est, et verborum aliis hominibus ineffabilem fuit auditor², formidabat (sicut ipse ait) et perterrebatur, ne forte cum aliis prædicaret Christi salutiferam prædicationem, ipse reprobus efficeretur. Unde et in Hierosolymis ascendebat Christi cœlestis discipulus, et divinis, qui præerant, subijciebatur discipulis, et evangelicam, quam prædicabat, doctrinam innotescebat eis, qui alios putabantur præcedere, et ipsius eos faciebat doctrinæ participes, munimen sibi despondens, et eis, qui post eum fuerant ejus suscepturi doctrinas, quibus formula salutis cunctis probabilis factus est, qui ejus sequi vellent vestigia. Hinc proinde et nos consuetudini servientes, et legem optimam arbitrati, omne, quod olim decenter effectum est, maxime, apostolico roboratum instructo: qualiter de fide teneamus, scribimus, et a Deo instructis vobis ad probandum dirigimus, ne forte terminos æternos transgredi, quos patres nostri posuerunt³, æstimemur, non discernere tantum scientibus ab incertis proba dogmata, sed et redintegrare, quæ minus sunt, propter perfectam in Christo charitatem exacte potentibus, atque valentibus. Illa igitur dicturus advenio, quæ ab initio in sancta et catholica Ecclesia natus, et nutritus perdidi, et a mollibus percepi unguibus sapere, et prædicantibus vobis a Deo inspiratis audivi.

Credo igitur beati (secundum quod a principio credidi) in unum Deum Patrem omnipotentem, sine principio penitus, et sempiternum, omnium visibilibus atque invisibilibus Factorem. Et in unum Dominam Jesum Christum Filium Dei unigenitum, qui sempiternæ et intemporaliter [sc. impassibiliter] ex ipso natus est Deo et Patre: et non aliud principium quam Patrem cognoscentem, sed nec aliunde quam ex Patre ipso substantiam habentem, lumen de lumine consubstantialia, Deum verum de Deo vero consempiternum. Et in unum Spiritum sanctum, qui sempiternæ a Deo Patre procedit, et lumen, et Deum ipsum agnoscendum vere Patri et Filio consempiternum, consubstantialitatem atque contribulem, ejusdemque essentialitatem atque naturæ, similiter et deitatis. Trinitatem consubstantialitatem cohonorandamque, ac coassistricem, connaturalem, et cognatam, atque contribulem, in unum correceptandam deitatem, atque in unam copulandam communem dominationem, absque personali confusione, et absque substantiali divisione. Trinitatem itaque in unitate credimus, et unitatem in Trinitate glorificamus: Trinitatem quidem pro tribus substantiis, unitatem autem

χρῆσι· κενῆ; γὰρ αὐτοῖ; ἀπισ ὁ δρόμος ἐγγίνετο, ἀδικουμένης κατὰ τι τῆς πίστεως. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ θεσπέσιος, ὁ Θεοῦ φωνῶν ἀκρασιάμενος, καὶ οὐρανὸν αὐτὸν ἐσχηκῶς παιδευτήριον, καὶ παραδείσου θεωρῆς γενόμενος πρόωρος, καὶ βῆμάτων ἐτέροις ἀρρήτων ἀνθρώποις πυθόμενος. ἐδεδίει καὶ ἔτρεμε, καὶ ὡς αὐτὸς φησιν, ἐπεφύθητο, μήπως ἄλλοις κηρύξας Χριστοῦ τὸ σωτήριον κήρυγμα, αὐτὸς ἀδόκιμος γένηται. Ὅθεν καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀνήρχετο ὁ Χριστοῦ μαθητῆς ἐπουράνιος, καὶ τοῖς πρὸ αὐτοῦ θείοις μαθηταῖ; ὑπεκλίνετο, καὶ τὸ εὐαγγελικὸν ὄπερ ἐκφύττε διδάγμα, τοῖς τῶν ἄλλων δοκίμοι προδύχειν ἐγνωρίζε, καὶ κοινωνοῦς αὐτοῦ; ἐποιεῖτο τοῦ δόγματος, τὸ ἀσφαλῆ; ἐπιτυῶ μνηστευόμενος, καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν δεχομένοις αὐτοῦ τὰ διδάγματα, καὶ τύπος B ἅπασι σωτηρίας γινόμενος ἀριστος; τοῖς ἀκολουθεῖν αὐτοῦ βουλουμένοις τοῖς ἴχθει. Τούτῳ τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τῷ Θεῷ δουλεύοντες, καὶ νόμον ἡγουμέναις κάλλιστον πᾶν τὸ τοῖς πάλαι προπέπωντας γινόμενον, ὀποστολικῶ μάλιστα κρατυνθὲν ἐγχειρήματι, τὸ ὅπως ἔχομεν, περὶ πίστεως, γράφομεν. Καὶ τοῖς θεοσφόροις μὲν πρὸ; δοκιμῆν ἀποστελλομεν, ἵνα μὴ ὄρια μετατιθέντες αἰώνια, ἄπερ ἡμῶν οἱ Πατέρες ἔθεντο δόσωμεν, οὐ διακρίνειν μόνον εἰδῶσιν ἀπὸ τῶν νόθων τὰ δοκίμια δόγματα, ἀλλὰ καὶ προσαναπληροῦν τὰ λείποντα διὰ τὴν καὶ ἐν Χριστῷ τελείαν ἀγάπῃσιν δυναμένοις ἀκριβῶς καὶ ἰσχύουσιν. Ἐκεῖνο γοῦν λέξην ἐλεύσομαι, ἄπερ ἀπ' ἀρχῆς ἐν Ἐκκλησίᾳ τῇ ἁγίᾳ καὶ καθολικῇ τεχθεῖς καὶ τραφεῖς ἐκμαθήκα, κἀς ἀπαλῶν φρονεῖν ὀνόχων παρεῖληφα, καὶ C κτηρυτότων ὁμῶν τῶν θεοπνευστῶν ἀκήχοα.

Πιστεύω τοίνυν, μακάριοι, καθάπερ ἀρχῆθεν πιστεύεσθε, εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, ἀναρχον πανκράτωρ καὶ ἀίδιον, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων Ποιητήν. Καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν ἀίδιον καὶ ἀπαθῶς ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· καὶ οὐκ ἄλλην ἀρχὴν ἢ τὸν Πατέρα γινώσκοντα, ἀλλ' οὐδὲ ἄλλοθεν ποθεν ἢ ἐκ τοῦ Πατρὸς τὴν ὑπόστασιν ἔχοντα· φῶς ἐκ φωτός ὁμοούσιον, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ συναδίδιον. Εἰς ἐν Πνεῦμα ἅγιον τὸ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, τὸ φῶς καὶ Θεὸν καὶ αὐτῷ γνωρίζομενον, καὶ ὄν ἀληθῶς Πατρὶ καὶ Υἱῷ συναδίδιον, ὁμοούσιον τε καὶ ὁμοφύλον, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίης καὶ φύσεως, καὶ ὡσαύτως δὲ καὶ θεότητος. Τριάδα ὁμοούσιον καὶ ὁμότιμον καὶ ὁμόθρονον, συμφυᾶ καὶ συγγενῆ καὶ ὁμόδοξον, εἰς μίαν συγκεφαλαιουμένην θεότητα, καὶ εἰς μίαν συναγομένην κοινὴν κυριότητα, ἀνευ προσωπικῆς ἀναχύσεως, καὶ ὑποστατικῆς ἐκτὸς συναίρεσεως. Τριάδα γὰρ ἐν μονάδι πιστεύομεν, καὶ μονάδα ἐν Τριάδι δοξάζομεν· Τριάδα μὲν ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσι, μονάδα δὲ τῷ μοναδικῷ τῆς θεότητος. Ἡ τε γὰρ ἁγία Τριάς ἀριθμητῆ ταῖς προσωπικαῖς ἐστὶν ὑποστάσεσιν, ἦ τε παναγία μὲν ἄς πάσης ἐκτὸς ἐστὶν ἀριθμῆσεως. Καὶ ἡ μὲν

¹ II Cor. vi, 1. ² II Cor. xii, 4. ³ Prov. xxii, 28.

ἀδιαίρετον ἔχει διαίρεσιν, καὶ ἀσύγχυτον φέρει συν-
 ἄφασιν· διαιρουμένη γὰρ ταῖς ἀριθμηταῖς ὑποστάσε-
 σι, καὶ ἀριθμουμένη ταῖς προσωπικαῖς ἑτερότησι τῶ
 ταυτῶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς φύσεως ἦνται, καὶ τὸν
 παντελῆ μερισμὸν οὐ προσέεται. Ἡ τε μονὰς ἐνιαῖα
 τὴ ἔστι· καὶ ἄζυγος, καὶ πᾶσαν φέρει τὴν κατ' οὐ-
 σίαν ἀριθμῆσιν. Εἰς γὰρ Θεὸς ἡμῖν ἀραρότως πι-
 στεύεται, ὅτι καὶ θεότης μία διαπρυσίως¹ κηρύσσεται,
 καὶ ἐν Τριάδι προσώπων γινώσκηται. Καὶ εἰς Κύ-
 ριὸς ἡμῖν ἀναγγέλλεται, καὶ καὶ κυριότης μία βε-
 θαίως διέγνωσται, καὶ ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι δείκνυ-
 ται· οὕτε καθὼς εἰς Θεὸς ὁ Θεὸς καὶ μία θεότης ἔστι
 διαιρούμενος, καὶ εἰς τρεῖς θεοὺς μεριζόμενος, ἢ εἰς
 τρεῖς θεότητας ἐκφερόμενος· οὕτε καθὼς εἰς Κύριος ὁ
 εἰς Κύριος διστάμενος, καὶ εἰς κυρίου τρεῖς εὐρυ-
 νόμος, ἢ κυριότητος τρεῖς πλατυνόμος. Ἀρειανῶν
 τὸ δυσσεβῆμα εἰς ἀνίστους θεοὺς τὸν ἕνα κατα-
 τέμνον Θεὸν, καὶ εἰς ἀνομοίους θεότητας τὴν μίαν
 μερίζον θεότητα, καὶ εἰς ἑτερογενεῖς τρεῖς κυριότη-
 τας τὴν μίαν διεστῶν κυριότητα. Οὕτε καθὼς Τριάς ὁ
 εἰς Θεός ἔστι· καὶ γνωρίζεται, καὶ ὑποστάσεις τρεῖς
 καταγγέλλεται, καὶ εἰς τρία προεβύετα πρόσωπα,
 καὶ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα ἅγιον λέγεται, συ-
 στελλόμενος, ἢ συντιθέμενος, ἢ συγχεόμενος, καὶ εἰς
 μίαν ἑαυτὸν συναλείφων ὑπόστασιν, καὶ εἰς ἐν συγ-
 κλητῶν οὐκ ἀριθμούμενον πρόσωπον. Σαβελιανῶν τὸ
 ἀνόμημα εἰς μίαν τὰς τρεῖς ὑποστάσεις συγγέον
 ὑπόστασιν, καὶ εἰς ἐν τὰ τρία συμφύρον πρόσωπα
 πρῶτων. Πού γὰρ Τριάς, ὡς δυσσεβέσεται, εἰ πρὸς
 ἐν καθ' ἑμᾶς ἢ Τριάς συναχθήσεται πρόσωπον, καὶ
 πρὸς μίαν δραμεῖται συγκεχυμένην ὑπόστασιν; Ἡ
 πού μονὰς, ὡς μανικώτατοι, εἰ πρὸς οὐσίας τρεῖς ἢ
 μονὰς ἐξαχθήσεται, καὶ πρὸς φύσεις τρεῖς πλατυ-
 θήσεται, καὶ εἰ; τρεῖς θεότητας πληθυνθήσεται;
 easdem tres conspergens personas.) Ubi enim est Trinitas, o impiissimi, si in unam personam
 secundum vos Trinitas ipsa colligitur, et in unam
 unitas, o furiosissimi, si in tres essentias ipsa unitas
 tres deitates multiplicabitur?

A propter singularitatem deitatis. Nam sancta Trini-
 tas numerabilis personalibus est subsistentiis, et
 sancta unitas extra omnem numerum est : et hæc
 quidem indivisibilem habet divisionem, et incon-
 fusam gerit conjunctionem. Cum dividitur namque
 numeralibus subsistentiis, et numeratur persona-
 libus alternitatibus, identitate essentiae atque na-
 turæ conjungitur, et omnimodam partitionem non
 recipit. Unitas enim singularis et incomputabilis
 omnem refugit secundum essentiam numerum.
 Unus enim Deus a nobis [congruenter] enixius
 creditur, quoniam et deitas una flagrantiter predi-
 catur, licet in Trinitate personarum agnoscitur.
 Et unus Dominus a nobis annuntiatur ; quoniam et
 dominatio una firmiter agnoscitur, licet in tribus
 subsistentiis demonstratur : neque secundum quod
 unus est Deus, et una est deitas, est divisibilis, et
 in tres deos partibilis, vel in tres deitates produ-
 cendus : neque secundum quod unus est Dominus,
 unus Dominus distans est, et in tres dominos
 expandendus est, ac in tres dominationes dilatan-
 dus est : (Arianorum hæc est impietas, quæ in
 inæquales deos unum concidit Deum, et in dissimi-
 les deitates unam partitur deitatem, et in alteri-
 genas tres dominationes unam distinguit domina-
 tionem ;) neque secundum quod Trinitas unus Deus
 est, et agnoscitur, et subsistentiæ tres pronun-
 tiantur, (2) et tres obsecrantur [creduntur] personæ,
 atque Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, dicitur
 coarctatus, sive compositus, vel confusus, et in
 unam seipsum colligens subsistentiam, in unamque
 coercens non numerandam personam. (Sabelliano-
 rum ista est pravitas, in unam substantiam tres
 confundens subsistentiis, et in unam personam
 concurrat confusibilem subsistentiam ? Vel ubi
 offeretur, et in tres naturas dilatabitur, et in

Ἄσεβος γὰρ παρ' ὀρθοδόξοις ἐχάτερον, καὶ πάντη
 τῆς εὐσεβείας ἐξώκειλε, τὸ τε μοναδικὸν καθ' ὑπό-
 στασιν, τὸ τε τριαδικὸν ἐν ταῖς φύσεσι. Τὸ μὲν γὰρ
 πρὸς Ἰουδαϊσμὸν εὐθὺς ἀποφέρεται, καὶ ἑαυτῶ συν-
 ἀποφέρει τὸν λέγοντα· τὸ δὲ πρὸς Ἑλληνισμὸν ἐκ-
 κυλίεται, καὶ ἑαυτῶ συνακυλίει τὸν φάσκοντα. Καὶ
 ἢ πάντως Ἑλληνίζει ὁ τοῦτο μανικῶς σὺν Ἀρείῳ
 φεγγόμενος, ἢ Ἰουδαίζει, ἐκεῖνο δυσσεβῶς σὺν Σα-
 βελλίῳ δεχόμενος. Καὶ διὰ τοῦτο καλῶς τοῖς θεολό-
 γοις θεθέσπισται, μονάδα μὲν ἡμᾶς φρονεῖν μίαν καὶ
 ἐνιαῖαν θεότητα, καὶ τῶ ταυτῶ τῆς οὐσιώδους τε καὶ
 φυσικῆς κυριότητος· Τριάδα δὲ ταῖς ἀσύγχυτοις τρι-
 σὶν ὑποστάσεσι, καὶ τῶ διαφόρῳ τῆς τρισαριθμοῦ
 προσωπικῆς ἑτερότητος· ἵνα μήτε τὸ ἐν μείνῃ¹ Σα-
 βελλίῳ πάντη ἐν θεωρούμενον, καὶ πᾶσαν ὑποστατι-
 κὴν πληθὺν ἐκτερόμενον· μήτε τὰ τρία σεμνύνῃ τὸν

Impium quippe est orthodoxis utrumque, et a
 veritate prorsus projectum est, tam singularitas
 secundum subsistentiam, quam ternalitas in naturis.
 Illud enim statim ad Judaismum deducit, et a scæ
 dicentem simul abducit [defertur, et secum simul
 abducit dicentem] : hoc vero ad Paganismum de-
 volvitur, et sese asserentem convolvit [secum sim-
 ul ass. c.]. Et aut omnino paganus est, qui hoc
 furiose cum Ario perhibet : aut Judæus est, qui
 illud impie cum Sabellio suscipit. Et ideo bene
 a deo quis sancitum est, unitatem quidem nos
 sapere una et singulari deitate, et identitate essen-
 tialis atque naturalis dominationis : Trinitatem
 autem tribus inconfusis subsistentiis, et diver-
 sitate numerandæ personalis alteritatis, quo-
 tenus nec ipsum unum Sabellianum subsisten-

VARIAE LECTIONES.

¹ διαπόρω. • Ἰσ. σεμνύνῃ.

NOTÆ.

(2) Ms. voster, et in tribus personis colitur. HARD.

tialium multitudinem abiecit : neque omnia, omnem unitatis vocem repellentia deitatis, essentialis, etque naturæ. Quemadmodum igitur unum Deum didicimus sapere, ita et unam deitatem consilii percepimus, et sicut subsistentias tres exofare [colere] didicimus, ita et tres glorificare personas instruiuntur, non alium unum Deum præter tres cognoscentes personas, neque tres consubstantialis personas Trinitatis, quæ sunt, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, alteras præter unum Deum agnoscentes. Et idcirco unum hæc tria, in quibus est deitas, prædicamus : et tria unam, quorum est deitas, annuntiamus, sive (quod est accuratius ac manifestius dicere) quæ Deus est, atque agnoscitur : hoc ipsum quippe, et unum est, et tria creditur, et tria prædicatur, et unum veraciter annuntiat. Et neque unum, quatenus unum est, tria recipitur, neque tria, secundum quod tria sunt, unum advertitur, quod est mirabile, et omni certe plenum stupore. Hoc ipsum namque, et numerabile est, et refugit numerum. Numerabile quidem tribus suis subsistentiis, refugit autem numerum singularitate deitatis. Unitas quippe ejus essentialis, atque naturæ numerari penitus non admittit, uti non et differentiam deitatis introducat, et ex hoc essentialis, et naturæ, et deorum multitudinem unum principium faciat. Omnis namque numerus conubernalem habet differentiam, et omnis differentia atque discretio numerum superinducit, ut insitum.

Numeratur ergo beata Trinitas non essentiis, nec naturis, nec diversis deitatibus, ternisve dominationibus, absit, sicut insaniunt Ariani, et sicut novæ tritheis, id est, ter deitatis latratores [latrant doctores,] essentialis tres, et tres dominationes, et tres similiter vaniloquentes deitates, sed subsistentiis et proprietatibus : intellectualibus perfectis, per semet subsistentibus, humero divisibilibus, et non dividendis deitate. Dividitur itaque indivisa sancta Trinitas, et divisæ rursus conjungitur. In personis namque divisionem habens, indivisa permanet, et inseparabilis per essentialis et naturam, similiter et deitatem. Et idcirco nequam tres deos dicimus, neque tres naturas in sancta Trinitate glorificamus, neque tres essentialis in ea prædicamus, neque tres consistemus deitates, non consubstantialis, non alterius substantialis, non ejusdem originis, neque alterius originis, neque quæ singulariter in ea prædicantur, in multitudinem deducere permittimus, nec quemquam ejus unitatem dividere sinimus, neque tres quosdam deos esse cognoscimus, aut tres quasdam naturas, vel tres quasdam essentialis deitatis nominamus, non unigenas, aut alienigenas, non ejusdem speciei, aut alterius speciei, sed nec penitus deos, aut naturas, vel essentialis, aut deitates agnovimus, vel cognoscentes scimus. Sed et eum, qui recipit, vel

Ἀρειὸν τρία διακινῶν πρόνοια, καὶ πᾶσαν μοναδικὴν φωνὴν διωθόμενα θεότητος, καὶ οὐσίας, καὶ φύσεως. Ὅπερ οὖν φρονεῖν ἕνα Θεὸν ἐδιδάχθημεν, οὕτω καὶ μίαν θεότητα καθολογοῦν παρρησιασάμενοι καὶ ὡς πρὸ ὑποστάσεις τρεῖς προσθεύειν ἐμάθομεν οὕτω καὶ πρόσωπα τρία δοξολογεῖν ἐπαυδαίθημεν, οὐκ ἄλλον τὸν ἕνα Θεὸν παρὰ τὰ τρία γινώσκοντες πρόσωπα, οὔτε τὰ τρία τῆς Τριάδος ἐμοῦσια πρόσωπα, ἅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἕτερα παρὰ τὸν ἕνα Θεὸν ἐπιστάμενοι. Καὶ διὰ τοῦτο ἐν τὰ τρία τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης κηρύττομεν, καὶ τὰ τρία ἐν, ὧν θεότης ἐστὶν ἐξαγγέλλομεν. Ἡ τὸ γε ἀκριθέστερον εἰπεῖν καὶ σαφέστερον, ἃ ἡ θεότης ἐστὶ καὶ γινώσκειται. Τὸ γὰρ αὐτὸ καὶ ἐν ἐστὶ καὶ τρία πιστεύεται καὶ τρία δοξάζεται, καὶ ἐν ἀληθῶς ἀναγγέλλεται. Καὶ οὔτε τὸ ἐν ἢ ἐν ἐστὶ, τρία λαμβάνεται· οὔτε τὰ τρία καθὼς τρία^α τυγχάνει, ἐν ἐξακούεται· ὁ καὶ παράδοξον καὶ πάσης γέμονοντως ἐκπλήξεως. Τὸ γὰρ αὐτὸ καὶ ἀριθμητὸν ἐστὶ, καὶ διαφεύγει τὴν ἐξαριθμησιν· ἀριθμητὸν μὲν ταῖς ἑαυτοῦ τρισσῶν ὑποστάσεσι, διαφεύγον δὲ τῷ ἐνικῶ τῆς θεότητος τὴν ἀριθμησιν. Τὸ γὰρ ἐνικὸν αὐτοῦ τῆς οὐσίας καὶ φύσεως ἀριθμεῖσθαι παντελῶς οὐκ ἀνεχεται, ἵνα μὴ καὶ διαφορὰν εἰσὼση θεότητος, καὶ λοιπὸν οὐσίας καὶ φύσεως, καὶ πολυθεῖαν τὴν μοναρχίαν ἐργάσιστο· πᾶς γὰρ ἀριθμὸς τὴν διαφορὰν κέκτηται σύνοικον, καὶ πᾶσα διαφορὰ καὶ διάκρισις τὸν ἀριθμὸν συνεπάγεται σύμφυτον.

Ἀριθμεῖται γοῦν ἡ μακαρία Τριάς οὐκ οὐσίαις καὶ φύσεσι καὶ διαφοροῖς θεότησιν, ἢ τρισσῶν κυριότησιν, ἅπασι, ὡς Ἀρειανοὶ μαίονται, καὶ οἱ τῆς νέας τριθείας λυτῶσιν ἡγούμενοι, οὐσίας τρεῖς, καὶ φύσεις τρεῖς, καὶ τρεῖς κυριότητος, καὶ τρεῖς ὁμοίως κενολογούντες θεότητος· ἀλλ' ὑποστάσεσι καὶ ἰδεότησι νοεραῖς, τελειαῖς καθ' ἑαυτὰς ὑφ' ἑστώσας, ἀριθμῶν διαίρεταις, καὶ οὐ διαίρεταις τῇ θεότητι. Διαίρεται γὰρ ἀδιαίρετως ἡ παναγία Τριάς, καὶ θερημένως πάλιν συνάπτεται. Τοῖς γὰρ προσώποις τὴν διαίρεσιν ἔχουσα ἀδιαίρετος μένει, καὶ ἀτμητος οὐσία καὶ φύσις, ὡσαύτως δὲ καὶ θεότητι. Καὶ διὰ τοῦτο οὔτε τρεῖς θεοὺς λέγομεν, οὔτε τρεῖς φύσεις ἐπὶ τῆς Τριάδος δοξάζομεν, οὔτε τρεῖς ἐπ' αὐτῆς οὐσίας κηρύττομεν, οὔτε τρεῖς ὁμολογοῦμεν θεότητας, οὐκ ὁμοουσίους, οὐκ ἑτεροουσίους, οὐκ ὁμοφύλους, οὐκ ἑτεροφύλους, οὐδ' ὅσα μόναδικῶς ἐπ' αὐτῆς προκηρύττεται, εἰς πληθὸς ἐκφέρειν ἀφίεμεν, ἢ τίνα τὴν αὐτῆς διαίρεσιν συγχωροῦμεν ἐνόητα. Ὅσα δὲ τρεῖς τινὰς θεοὺς ἐπιστάμεθα, ἢ τρεῖς τινὰς φύσεις, ἢ τρεῖς τινὰς οὐσίας, ἢ τρεῖς τινὰς θεότητας οἴδαμεν· οὐκ ὁμογενεῖς, οὐκ ἑτερογενεῖς, οὐκ ὁμοειδεῖς, οὐκ ἑτεροειδεῖς· ἀλλ' οὔτε δὲ ὅλας θεοὺς ἢ φύσεις ἢ οὐσίας ἢ θεότητας ἔγνωμεν, ἢ γινώσκοντας οἴδαμεν· ἀλλὰ καὶ τὸν ἔχοντα ἢ φρονοῦντα, ἢ γινώσκοντα, τοῖς ἀναθέμασι βάλλομεν. Ἡμεῖς γὰρ μίαν ἀρχὴν τὴν μίαν ἰσμεν θεότητα, μίαν βασιλείαν, μίαν

VARIÆ LECTIONES.

^α τριάς. ^β καινολογούντες.

ἐξουσίαν, μίαν δύναμιν, μίαν ἐνέργειαν, μίαν βού-
λησιν, μίαν θέλησιν, μίαν δεσποτείαν, μίαν κίνησιν,
εἴτε τῶν μετ' αὐτὴν ὄντων ὁπάντων δημιουργικὴν,
εἴτε προνοητικὴν, εἴτε συστατικὴν καὶ συντηρητικὴν·
μίαν κυριότητα, μίαν ἀδιότητα, καὶ ὅσ' ἄλλα μονα-
ρχικὰ καὶ ἀσύζυγα τῆς μιᾶς οὐσίας καὶ φύσεως ἐν
τρισὶν ἔστι προσωπικαῖς ὑποστάσεσιν· οὐτε τὰς ὑπο-
στάσεις συγγέοντες, καὶ εἰς μίαν αὐτὰς ὑπόστασιν
ἄγοντες· οὐτε τὴν οὐσίαν τὴν μίαν μερίζοντες, καὶ
εἰς οὐσίας τρεῖς αὐτὴν κατατέμνοντες, καὶ τὴν μίαν
διὰ τοῦτο διαιροῦντες θεότητα· ἀλλ' ἔστιν εἰς Θεός,
μία Θεότης ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι λάμπουσα, καὶ τρεῖς
ὑποστάσεις καὶ πρόσωπα ἐν θεότητι μιᾷ γνωριζόμε-
να. Διὰ τοῦτο τέλειος Θεός ὁ Πατήρ, τέλειος Θεός ὁ
Υἱός, τέλειος Θεός τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐπειδὴ τὴν
αὐτὴν καὶ μίαν ἑκάστον πρόσωπον ἀμερίστον καὶ
ἀνελλιπῆ καὶ τελείαν ἔχει θεότητα. Καὶ ὡς μὲν Θεός
τὸ αὐτὸ καθέστηκεν ἑκάστον καθ' ἑαυτὸ θεωρούμενον
τοῦ νοῦ χωρίζοντα· τὰ ἀχώριστα· ὡς ἐκ Πατὴρ καὶ
Υἱός καὶ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἕτερον καὶ ἕτερον, καὶ
ἕτερον οὐ λέγεται. Κάντεῦθεν ταῦτα τοῖς θεολόγοις
κηρύττεται, Θεός, καὶ Θεός, καὶ Θεός, ἀλλ' εἰς τὰ
τρία Θεός· οὐ γὰρ ἄλλος Θεός ὁ Πατήρ, οὐδὲ ἄλλος
Θεός ὁ Υἱός, οὐδὲ ἄλλος πάλιν Θεός τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον· ἐπεὶ μὴδ' ἄλλη φύσις ὁ Πατήρ, μὴδ' ἄλλη
φύσις ὁ Υἱός, μὴδ' ἄλλη πάλιν φύσις τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον. Τοῦτο γὰρ καὶ τοὺς πολλοὺς καὶ διαφόρους
βλαβὴς ἐκτεχνάζεται, καὶ τὰς πολλὰς καὶ διαφόρους
ἐκτίθει θεόλητας. Ἀλλὰ Θεός μὲν ὁ Πατήρ, Θεός ὁ
Υἱός· ὁμοίως δὲ Θεός καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς
μιᾶς ἀμερίστως καὶ ἀνελλιπῶς τὰ τρία πρόσωπα
πληρούσης θεότητος, καὶ ἐν ἑκάστῳ οὐσης ὁλοτελῶς
καὶ ὁλικῶς. Θεότης γὰρ μερισμὸν οὐχ ὑφίσταται. Καὶ
ἐν τοῖς τρισὶ προσωποῖς πληρωτικῶς καὶ ἑκτελῶς,
οὐ μεριστῶς ἤγουν ἐκ μέρους πληρούσα, ἀλλ' ἐν
ἑκάστῳ πληρεστάτως ὑπάρχουσα, καὶ μία γε μένουσα,
καὶ εἰ ἐν προσωποῖς τρισὶ διαφαίνοιτο· καὶ πρὸς
θεοτήτων πληθυσμὸν οὐκ ἐκτρέχουσα, καὶ εἰ ἐν τρι-
σὶν ἔστιν ὑποστάσεις· ἵνα μὴ σωματικὴν τινα πάθῃ
διαίρεσιν ἢ ὄντως ἀπαθῆς καὶ ἀσώματος. Καὶ πάσχειν
οὐκ εἰδὺτα τὰ τῆς πίστεως ἴδια.

non partibiliter, sive ex parte easdem implens personas, sed in unaquaque existens plenissima, et una permanens, licet in tribus personis monstratur, et ad deitatum multitudinem non excurrans, licet in tribus sit subsistentiis, ut non corporalem quædam sustineat sectionem, quæ certe est impassibilis, et incorporea, et pati nesciens quæ creaturæ sunt propria.

Ἔστιν οὖν μετὰ τοῦ εἶναι Θεός Πατήρ ὁ Πατήρ, καὶ οὐτε Υἱός, οὐτε Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλ' ὅπερ ὁ Υἱός κατ' οὐσίαν ἔστι, καὶ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα τυγχάνει τὸ ἅγιον· καὶ ἔστι μετὰ τοῦ εἶναι Θεός ὁ Υἱός, καὶ οὐτε Πατήρ, οὐτε Πνεῦμα πανάγιον, ἀλλ' ὅπερ ὁ Πατήρ κατὰ φύσιν κηρύττεται, καὶ ὁ κατ' οὐσίαν τὸ Πνεῦμα καθορᾶται τὸ ἅγιον. Καὶ ἔστι μετὰ τοῦ εἶναι Θεός Πνεῦμα ἅγιον, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ οὐτε Πατήρ θεωρούμενον, οὐτε Υἱός λαμβανόμενον, ἀλλ' ὅπερ ὁ Πατήρ κατ' οὐσίαν πεπίστευται, καὶ ὅπερ ὁ Υἱός κατὰ φύσιν ἀγγέλλεται. Τὸ μὲν διὰ τὴν φύσιν,

Asapit, aut novit, anathematibus percussimus. Nos enim unum et principium unius nominis deitatis [principatum, unam nov. deitatem,] unum imperium, unam potestatem, unam virtutem, unam operationem, unum consilium, unam voluntatem, unam dominationem, unum motum, tam omnium, quæ post eam sunt, creatricem, quamque providam, et stabilientem, atque conservatricem, unam dominationem, unam sempiternitatem, et quæque sunt talia singularia, et incomposita unius essentialis atque naturæ in tribus personalibus subsistentiis, neque subsistentias confundentes, et in unam eas subsistentiam deducentes, neque unam eandemque essentialiam partientes, et in tres eam essentialiam discerpentes, et unam ex hoc dividentes deitatem, sed est unus Deus, una deitas in tribus subsistentiis fulgens, et tres subsistentiæ, et personæ in deitate una cognoscuntur. Propterea perfectus Deus est Pater, perfectus Deus est Filius, perfectus Deus est Spiritus sanctus, idcirco quod unam eandemque singula quæque persona inseparabilem, indiminutam, atque perfectam habet deitatem. Et juxta quod Deus quidem est, ipsum [idipsum] existit unumquodque, dum seorsum consideratur, ipsa intelligentia, quod non separabile, separante: ut Pater tamen, et Filius, et Spiritus sanctus, aliud, et aliud, et aliud non dicuntur. Et idcirco hæc a Dei capacibus prædicantur, Deus, et Deus, et Deus: sed unus est hæc tria Deus. Non enim alius Deus Pater, nec alius Deus Filius, neque alius iterum Deus Spiritus sanctus, quia nec alia natura est Pater, nec alia natura est Filius, neque alia iterum natura est Spiritus sanctus. Hoc enim et multos atque diversos deos opinatur [calide infert], multasque et varias generat deitates, sed Deus quidem est Pater, Deus vero est Filius, similiter Deus est et Spiritus sanctus, eo quod indivise et indimute eadem tres personæ una impleantur deitate, et in unaquaque earum funditus tota sit. Nam deitas divisionem non sustinet, et in tribus ipsis personis pleniffice, atque perfecte,

Est igitur cum hoc, quod Deus Pater ipse Pater, et neque Filius, neque Spiritus sanctus, sed quod Filius est, secundum substantiam, et quod naturaliter Spiritus sanctus existit, et est cum hoc quod Deus est Filius ipse Filius, et neque Pater, neque Spiritus sanctus: sed quod Pater secundum naturam prædicatur, et quod secundum substantiam Spiritus sanctus conspicitur: et est cum hoc quod Deus est Spiritus sanctus ipse Spiritus sanctus, et neque Pater esse cernitur, neque Filius esse suscipitur; sed quod Pater secundum essentialiam creditur, et quod Filius

VARIE LECTIONES.

* πανάγιον.

secundum naturam annuntiat. Hoc quidem propter naturam, et identitatem substantiæ, et cognitionem essentialiæ, illud vero propter alterificas horum trium proprietates, propterque dissimilitudinem proprietatum, quæ inconfuse unamquamque figurant personam. Sicut enim esse Deus unquamque inconvertibiliter possidet, ita et proprietatem, per quam ipsa persona figuratur, immutabilem et immobilem obtinet, quæ eidem soli est insita, et ab ipsis aliis personis eam discernit, et consistant [connaturalam], atque cohonoricandam, consubstantialiæ quoque, et consensivam Trinitatem absque confusione conservat. Trinitas igitur est, non solum una deitatis perfectione perfecta, sed superperfecta, et ultra deitatem gloria, ac sempiternitate et imperio non dispersita, neque alienata. Neque enim creatum quid aut servile est in Trinitate, neque subintroductitium, tanquam quod prius quidem non existerit, postremo vero introgressum. Neque igitur defuit Patri Filius, neque Filio Spiritus sanctus, sed inconvertibilis et incommutabilis eadem Trinitas semper est. Et de sancta quidem, ac consubstantiali, sempiternaque, et principiali, omniumque Opitice, et regina Trinitate qualiter sentiam, atque glorificem, et venerer (ut breviter dicere suppetit), manifeste vobis aliquid clarumque digessi. Neque enim amplius quid fari permittit harum synodicarum syllabarum compendium. Qualiter quoque, et de incarnatione unius de eadem venerabili Trinitate Dei Verbi, et Filii clementissima atque admirabili, hoc est, de summa exinanitione, ad nos quoque terrenos divina atque deifica descensione, tenecam atque sentiam, et tenere a sanctis Patribus, qui secundum vos a Deo inspirati sunt, mihi est traditum, tanquam coram ipsa veritate, quæ conspicit universa, synodicam hanc litteram scribens, expono, et ad

vestrum destino sapientissimum auditum. Credo et de hac, sanctissimi, quod Deus Verbum, unigenitus Patris Filius, qui ante omnia sæcula et tempora impassibiliter de eodem natus est Deo et Patre, miserationem induens, et humanitatis misericordiam circa humanum nostrum lapsum, spontanea voluntate, et Dei gignentis consilio [sponte sua et Dei g. voluntate], et divino complacito Spiritus non separatus a gremio generantis, ad nos humilis descendit. Est enim sicut ejusdem voluntatis Patri, et Spiritui, ita et essentiali [infinite] inexplicabilis, et naturæ circumscriptionem nullo modo sustinens, aut secundum nos localem transmeatum; naturaliter sciens efficere divinam operationem, et uterum intactum ingressus virginitatis castitate lustratum [purity fulgentem] Mariæ sanctæ, præclaræque, quæ Dei sunt sapientis, ab omni contagione liberatæ [liberæ], et corporis, et animæ, et intellectus, incarnatur qui erat incarneus, et formam suscipit nostram, qui secundum divinam essentialiam, quantum ad habitum et speciem, inextormabilis; et corporatur

καὶ τὴν τῆς οὐσίας ταυτέτητά καὶ τὸ συγγενές τῆς ὑπάρξεως· τὸ δὲ διὰ τὰς ἑτέρας τῶν τριῶν ιδιότητος, καὶ τὸ τῶν ἀσυγγήτως ἕκαστον χαρακτηριζόντων πρόσωπων ιδιωμάτων ἀνόμοιον. Ὡς περ γὰρ τὸ Θεός, ἕκαστον ἀμετάπτωτον κέκτηται, οὕτως καὶ τὴν τοῦ προσώπου χαρακτηριστικὴν ιδιότητα ἀμετάβλητον καὶ ἀκίνητον λέλογγε τὴν αὐτῷ καὶ μόνῃ προσοῦσαν, καὶ τῶν ἄλλων προσώπων αὐτὸ διακρίνουσαν, καὶ τὴν ὁμοφυὰ καὶ ὁμότιμον, ὁμοούσιόν τε καὶ ὁμόθρονον Τριάδα τηροῦσαν ἀσύγχυτον· Τριάς οὖν, ἡ Τριάς οὐ τελεία μόνον τῇ τῆς μιᾶς θεότητος τελειότητι, ἀλλὰ καὶ ὑπερτελεῖ; καὶ ὑπέρθεος δόξη, καὶ ἀδιδίκτητι, καὶ βασιλείᾳ, μὴ μεριζομένη· μηδὲ ἀπαλλοτριουμένη. Οὕτε οὖν κτιστόν τι ἡ δοῦλον ἐν τῇ Τριάδι, οὕτε ἐπεισελθόν· οὕτε οὖν ἐνέλειψε Πατρὶ Υἱὸς, οὕτε Υἱῷ Πνεῦμα· ἀλλ' ἄερεπτος καὶ ἀναλλοίωτος ἡ αὐτῇ Τριάδι εἶ. Καὶ περὶ μὲν τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου ἀδίδου τε καὶ ἀρχικῆς καὶ πάντων Δημιουργοῦ, καὶ βασιλίδος Τριάδος τὸ ὅπως φρονῶ, καὶ δοξάζω, καὶ σέβομαι, ὡς ἐν βραχέσιν εἶπειν, δῆλον ὁμῖν καὶ σαφές διατέθεικα. Οὐ γὰρ τι πλεόν συνεχώρει τούτων φάσαι τῶν συνοδικῶν συλλαβῶν τὸ ἐπίτομον. Ὅπως δὲ καὶ περὶ τῆς τοῦ ἐνός αὐτῆς παναέπτου Τριάδος· Θεοῦ Λόγου καὶ Υἱοῦ φιλανθρώπου τε καὶ παραδόξου σαρκώσεως, ταυτὸν δὲ εἶπειν ὑπερτάτης κενώσεως, πρὸς τοὺς ἐπιγεῖους ἡμᾶς θεϊκῆς καὶ θεοποιου καταβάσεως ἔχω καὶ φρονῶ· καὶ κηρύττειν ἐκ Πατέρων ἁγίων καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς θεοπευστων παρέλαβον, ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς τῆς ἐφορώσης τὰ σύμπαντα, γράμμα τούτῳ τὸ συνοδικῶν γράφων ἐντίθημι, καὶ πρὸς τὴν ὁμῶν ἐκπέμπω τῶν πανσόφων ἀκράσιν.

Πιστεύω καὶ περὶ ταύτης, θεϊστατοί, ὡς ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ τοῦ Πατρὸς μονογενῆς· Υἱὸς, ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων καὶ χρόνων ἀπαθῶς ὑπ' αὐτοῦ γεννηθεὶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οἶκτον λαβῶν καὶ φιλόανθρωπον ἔλεον τοῦ ἀνθρωπίνου ἡμῶν ὀλισθήματος ἔκουσίῳ θελήματι, καὶ Θεοῦ βουλήσει τοῦ φύσαντος, καὶ συνευδοκίᾳ θεῆς τοῦ Πνεύματος, κόλπῳ μὴ χωρισθεῖς τοῦ γεννησαντος πρὸς τοὺς ταπεινοὺς ἡμᾶς καταθέθηκεν. Ἔστι γὰρ ὡς περ τῆς αὐτῆς βουλήσεως τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, οὕτως καὶ οὐσίας ἀπειρου καὶ φύσεως· περιγραφῆς οὐδαμῶς ἀνεχώμενος, ἡ τῆς καθ' ἡμᾶς τοπικῆς μεταβάσεως, κατὰ φύσιν ὄφειν εἰθῶς· θεϊκὴν τὴν ἐνέργειαν, καὶ μήτραν εἰσὸς ἀπειρόγαμον, παρθενίας ἀγλαΐσμενὴν ἀγνώστη, Μαρίας τῆς ἁγίας καὶ φαειρᾶς καὶ θεόφρονος καὶ παντὸς ἐλευθέρως μολύσματος τοῦ τε κατὰ σῶμα καὶ ψυχὴν καὶ διάνοιαν, σαρκούται ὁ ἄσαρκος, καὶ μορφούται τὸ ἡμῶν ὁ κατ' οὐσίαν τὴν θείαν ὅσον εἰς σχῆμα καὶ εἶδος ἀμόρφωτος, καὶ σωματοῦται καθ' ἡμᾶς ὁ ἀσώματος, καὶ ἀνθρώπος κατὰ ἀλήθειαν γένηται ὁ εἶς Θεὸς γνωριζόμενος· καὶ μητρικῆς κα-

VARIAE LECTIONES.

• εἰδώς L.

λίαν ἐγγάστριον· ὁ τοῦ ἀδελφοῦ Πατρὸς ἐγκόλιος· δεῖ-
κνυτάι, καὶ ὁ ἄχρονος· ἀρχὴν χρονηκὴν καταδέχεται·
οὐ φαντασίαν ταῦτα γινόμενος ἅπαντα, καθὰ Μανι-
χαίοις καὶ Οὐαλεντινοῖς ἔοικει τοῖς παράφροσιν, ἀλλ'
ἀληθεῖα καὶ πράγματι ὄλον ἐκωτὸν κενύσας πατρικῶ
καὶ οικείῳ θελήματι, καὶ ὄλον προσλαβὼν τὸ ἡμέτε-
ρον φῦραμα, σάρκα φημί τὴν ἡμῶν ὁμοούσιον, καὶ
ψυχὴν λογικὴν τὴν ψυχῆι· ταῖς ἡμετέροις ὁμόφυλον,
καὶ ἴον ὡν τῶ νῶ τῶ ἡμῶν παραπλήσιον. Ταῦτα γὰρ
ἀνθρωπὸς ἐστὶ καὶ γινώσκεται· καὶ ἄνθρωπος κατὰ
ἀληθειαν γέγονεν ἐξ αὐτῆς ἄκρας τῆς ἐν Ἡερθένην τῇ
παναγίᾳ συλλήψεως. Ἄνθρωπος γὰρ χρηματίζειν
ἐβούλετο, ἵνα τῶ ὁμοίῳ ἀνακαθάρῃ τὸ ὁμοιον, καὶ τῶ
συγγενεῖ τὸ συγγενὲς ἀναστῶσιν, καὶ τῶ συγγενὲς
τὸ συμφύεῖς ἐκλαμπρύνει. Διὰ τοῦτο Ἡερθένης ἀγία
λαμβάνεται, καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν ἀγατάζεται, καὶ οὐ-
τως ὑπουργεῖ τῇ σαρκώσει τοῦ Κτίσαντος ὡς καθαρὰ
καὶ ἄγνη καὶ ἀμόλυντος. Σαρκούται γοῦν ὁ Λόγος καὶ
θεὸς τὸ ἡμέτερον οὐ προπλασθεῖση σαρκὶ συναπτό-
μινος, ἢ προμορφωθέντι καὶ κατ' αὐτὸ' προὑπο-
σέσθαι ποτὲ προσπλεκόμενος σῶματι, ἢ προὑποστά-
ση ψυχῇ συντιθέμενος, ἀλλὰ τότε τοῦτοις παραγενο-
μένοις πρὸς ὑπαρξιν, ὅτε αὐτοῖς ὁ Λόγος αὐτὸς καὶ
θεὸς συνετίθετο φυσικῶς σύγχρονον ἔχοντα τῇ ὑπ-
άρξει τὴν ἑνωσιν, καὶ οὐ πρὸ τῆς πρὸς τὸν Λόγον
ἀληθεστάτης συμβάσεως καθ' ἑαυτὰ γινόμενα πῶ-
ποτε, ἢ τινος ἀνθρώπου τῶν καθ' ἡμᾶς ἑτέρου τὸ
κράταπαν ὑπαρξάντα, ἀλλὰ σύνδρομον ἔχοντα τῇ φυ-
σικῇ τοῦ Λόγου συμβάσει τὴν ὑπαρξιν, καὶ οὐκ ἐκεί-
ντος οὐδὲ ὡς ἐν ὀφθαλμοῦ ῥιπῇ ταύτην προτερεύουσαν
ἔχοντα, ὡς Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς βεβαθεῖ, καὶ Νεστό-
ριος. Ἄμα γὰρ σὰρξ, ἄμα Θεοῦ Λόγου σὰρξ· ἄμα
σὰρξ ἐμψυχος λογικὴ, ἄμα Θεοῦ Λόγου σὰρξ ἐμψυ-
χος λογικὴ· ἐν αὐτῷ γὰρ καὶ οὐ καθ' ἑαυτὴν ἔσχε τὴν
ὑπαρξιν.

α, sicut Paulus Samosatenus perstrepiat, atque Nestorius. Simul quippe caro, simul Dei Verbi ca-
ro, animata rationalis, simul Dei Verbi caro animata rationalis. In illo itaque, et non per semet-
ipsam habuit existentiam unam [G. non habet unam].

Ἄμα γὰρ τῇ συλλήψει τοῦ Λόγου ταῦτα παρήχθη
πρὸς σύστασιν, καὶ ἠνώθη αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν ἄμα
τῶ πρὸς σύστασιν ἄγασθαι τὴν ὄντως ἀληθῆ καὶ
ἀμέριστον, τὴν μὴτε διαίρεσιν πάσχοσαν, μὴτε τρο-
πὴν εἰσδεχομένην καὶ σύγχυσιν· ὅπ' αὐτοῦ παραγέ-
μενα, καὶ ἐν αὐτῷ συνιστάμενα, καὶ αὐτῷ συντιθέ-
μενα, καὶ χρόνον οὐδένα τὸ σύνολον τῆς εἰκείας συ-
στάσεως, προτερεύοντα φέροντα τῆς πρὸς αὐτὸν ἀσυγ-
χύτου τε καὶ ἀτμήτου συνθέσεως. Ἐκ τῶν οὖν ἀχράν-
των παρθενικῶν αἱμάτων τῆς παναγίας καὶ ἀχράντου
Ἡερθένης Μαρίας ὁ Λόγος σαρκωθείς κατὰ ἀλήθειαν
ἄνθρωπος, κὰν τῇ παρθενικῇ γαστρὶ κυφορούμενος,
καὶ τὸν χρόνον πεπληρωκῶς τῆς ἐννόμου κυψέως,
ἐν πᾶσι τοῖς φυσικοῖς καὶ ἁμαρτιῶν οὐ φέρουσι τοῖς
ἀνθρώποις ἡμῶν ὁμοιοῦμενος, καὶ τὴν ἡμετέραν οὐκ
ἀπαξίων ἐμπαθεστάτην εὐτέλειαν, τίκεται θεὸς ἀν-
θρώπινῳ τῷ σῶματι, ὡσαύτως δὲ καὶ τῷ σχήματι,

A secundum nos, incorporeus. Et homo iuxta verita-
tem efficitur, qui semper Deus agnoscitur; et ma-
terno ventre gestari monstratur, qui sempiterni
Patris in sinu est: et intemporeus, principium
recipit temporale, non per phantasiam factus hæc
omnia (ut Manichæis et Valentinis videtur iusa-
nis), sed re et veritate totum seipsum exinaniens
paterna et propria voluntate, et totam nostram as-
sumens massam, carnem, inquam, nobis consub-
stantialiam, et animam rationalem, animabus nos-
tris contribulem, et mentem menti nostræ com-
parem. Hæc namque homo est, et cognoscitur; et
homo secundum veritatem factus est ab ipso sum-
mo conceptu de sanctissima Virgine. Homo enim
fieri voluit, ut simili consimilem mundificaret, et
cognato cognatum salvificaret, et connaturali con-
naturale illustraret. Ideo Virgo sancta accipitur,
et anima, corpusque sanctificatur, atque ita mini-
stravit in incarnatione Creatoris, ut munda, et casta,
atque incontaminata. Incarnatur ergo Verbum
Deus, quod nostrum est, non præfactæ carni copu-
latus, præformatove, atque in sese præsubsistenti
aliquando corpori conlinitus [counitus], (5) vel
animæ præexistenti conjunctus: sed tunc
his ad subsistendum [G. existentiam] venientibus,
quando eis ipsum Verbum, et Deus copulatus
est; naturaliter contemporalem habens unionem,
atque subsistentiam; et non [G. cont. habentia
existentiæ unionem, et non] ante verissimum ip-
sius Verbi conventum in seipsis unquam exsisterunt,
vel cujuspiam secundum nos alterius hominis pen-
nitus exsisterunt, sed cum verbis ipsis naturali
conventu subsistentiam habitura concurrerunt
[existentiam habentia conc. illum], et nec quan-
tum in ictu oculi hanc quam illam priorem haben-

Nestorius. Simul quippe caro, simul Dei Verbi ca-
ro, animata rationalis, simul Dei Verbi caro animata rationalis. In illo itaque, et non per semet-
ipsam habuit existentiam unam [G. non habet unam].

Cum conceptu quippe Verbi, hæc ad subsisten-
dum [G. ut consisterent] prolata sunt, et secundum
subsistentiam ei unita sunt, quando ad subsisten-
tiam [G. consistentiam] prolata sunt: quæ certe vera
est et insecabilis, quæ neque divisionem perpetitur,
neque mutabilitatem, aut confusionem admittit ab
ipso prolata et in ipso consistentia, et cum ipso
composita [G. ipsi adjuncta], nullumque prorsus
tempus propriæ constitutionis tulerunt, quod incon-
suetam atque inseparabilem ad eam compositionem
præcederet. Ex inviolabili namque et virginali san-
guine immaculatæ Virginis Mariæ, Verbum vere
factum est incarnatum, et veraciter homo, et in
utero virgineo deportatus, et tempus explevit legiti-
mi puerperii, et per singula naturalia, et peccatum
non trahentia, nobis hominibus similis factus,
nostramque non dedignatus passibilem vilitatem,

VARIÆ LECTIONES.

1 καθ' αὐτό.

NOTE.

(3) Ms. noster, contextus. Hanc.

nascitur Deus humano corpore, similiterque ei * habitu [figura] animam rationalem et incorpoream habente, quod ipse in semetipso, et nequaquam alter rationali animavit spiritu, et Virginem generantem conservavit, et Θεοτόκον eam proprie, et veraciter demonstrat, vel si Nestorius vecors scinditur, et ejus Deo rebellis exercitus lacrymatur, et lamentatur, et ejulat, et iterum cum eo discerpitur. Deus namque erat, qui ex sancta Virgine Dei Genitricis Maria genitus est, et secundum hanc temporalem propter nos nativitatem suscepit post primam ejus et sempiternam illam ex Patre, naturalem atque ineffabilem, nativitatem, quamquam incarnatus nascebatur ob similitudinem nostri carnalium: totus Deus collaudandus, totus idem ipse apparens homo perfectus. Deus idem noscendus: perfectus homo idem ipse innoscescendus: ex duabus quippe naturis unitionem habuit, deitate, et humanitate: et in duabus perfectis noscebatur naturis, deitate et humanitate.

Neque enim unitioni mutatio quælibet, vel confusio intercessit, neque differentia, dualitatisque fornicum, sive substantiarum post unitionem divisio quædam, aut sectio est intromissa, licet hoc contristet quidem furentem Nestorium, illud vero tabefaciat Eutychem desipientem (4). Nam quæ secundum subsistentiam ad invicem uniantur, neque mutationem acceptant, neque divisionem agnoscunt: neque scit quæ confusionis sunt propria, neque sectionis discit indicia. Quod, prout apparet Eutychem ignorans atque Nestorius, et unitionis secundum subsistentiam non addiscentes virtutem, juxta quam et incarnatum est Verbum, et caro animata et intellectualis immutabiliter deificata est: hic quidem in confusionis pelagum jactatur, hic vero in divisionis voraginem dejicitur. Et idcirco ille quidem refugit confiteri dualitatem naturarum, hic vero unam Dei Verbi naturam incarnatam se subtrahit prædicare, vel etiam unam ejus compositam subsistentiam dicere metuit; timorem refugæ metuentes, ubi timor nullus inhabitat. Nos vero sensu vivo utriusque horum servilem propellentes mentiam, et super petram pictatis stantes intrepidi, ei secundum subsistentiam Verbi ad carnem, quæ ex nobis est intellectualem, et animatam, convenientiam prædicamus, et unum Christum, et Filium incarnatum Verbum obsecramus (5). [asserimus] et unam ejus subsistentiam compositam dicimus, et in duabus eum annuntiamus naturis, et duas ejusdem Dei Verbi nativitates credimus, unam quidem ex Deo Patre, quam intemporalem et sempiternam scimus, secundam ex Dei Genitricis matre, quam et modernam et temporalem cognoscimus, et unam Dei Verbi naturam in eo

A ψυχὴν λογικὴν καὶ ἀσώματον ἔχοντι, ὅπερ αὐτὸς ἐν ἑκυστῷ καὶ οὐχ ἕτερος λογικῷ ἐνεψύχωντε Πνεύματι. Καὶ Παρθένον τηρεῖ τὴν γεννήσασαν, καὶ Θεοτόκον αὐτὴν κυρίως καὶ ἀληθῶς ἀναδείκνυσι, καὶ Νεστόριος δὲ παράφορος ῥήσσηται, καὶ τούτου τὸ θεομάχον στρατόπεδον δακρῦν καὶ θρηνηῖ καὶ δόρυρται, καὶ σὺν ἐκείνῳ πάλιν σπαράττηται. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ ἐκ Παρθένου τῆς ἁγίας Θεοτόκου Μαρίας τικτόμενος, καὶ δευτέραν δι' ἡμᾶς καὶ χρονικὴν προσδεχόμενος γεννήσιν μετὰ τὴν πρώτην αὐτοῦ καὶ ἀίδιον τὴν ἐκ Πατρὸς φυσικὴν καὶ ἀνέκφραστον γέννησιν, καὶ σαρκωμένος ἐτίκτετο διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς τοῦς σαρκικοῦς ὁμοιότητα· ὁλος Θεὸς ἀνυμνούμενος, ὁλος δὲ αὐτὸς προσφερόμενος ἄνθρωπος· τέλειος Θεὸς δὲ αὐτὸς γινωσκόμενος, καὶ τέλειος ἄνθρωπος· ὁ αὐτὸς γινωσκόμενος· ἐκ δύο γὰρ φύσεων ἔσχε τὴν ἕνωσιν θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐν δύο τελείαις ἐγνωρίζετο φύσει, θεότητι τε καὶ ἀνθρωπότητι.

Ὅστε γὰρ τῇ ἐνώσει τροπὴ τις ἢ φερμὸς ἐμεσίτευσεν, οὔτε τῇ διαφορᾷ καὶ δυάδι τῶν μορφῶν ἦτοι τῶν οὐσιῶν μετὰ τὴν ἕνωσιν διαίρεσις τις ἢ τομὴ εἰσέκρινετο· καὶ τοῦτο μὲν λυτῆ τὸν μεμηνότα Νεστόριον, ἐκεῖνο δὲ τῆκῃ Εὐτυχῆ τὸν κακόφρονα. Τὰ γὰρ καθ' ὑπόστασιν ἀλλήλοις ἐνούμενα οὔτε τροπὴν συνεισδέχεται, οὔτε γνωρίζει διαίρεσιν, οὔτε συγχύσεως ὁδὸ τὰ ἴδια, οὔτε τομῆς λαμβάνει τὰ σύμβολα· ὅπερ, ὡς ἔοικεν, Εὐτυχὴς ἀγνοῶν καὶ Νεστόριος, καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως μὴ μαθόντες τὴν δύναμιν, καθ' ἣν ὁ λόγος σαρκωται, καὶ ἡ σὰρξ ἐμφυχος καὶ ἕνωσος ἀμεταδλήτως θεθῶται, ὁ μὲν εἰς τὸ τῆς ἀναχύσεως ἀκοντίζεται πέλαγος, ὁ δὲ εἰς τὸ τῆς διαίρεσεως καταφέρεται βράθρον. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν φεύγει καθομολογεῖν τὴν δυάδα τῶν φύσεων, ὁ δὲ μίαν καθομολογεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σαρκωμένην συστέλλεται, ἢ καὶ μίαν αὐτοῦ σύνθετον λέγειν ὑπόστασιν δέδοικε· φόβον οἱ δραπέται φοβούμενο, οὗ φόβος οὐδεὶς πολιτεύεται. Ἡμεῖς δὲ ῥωμαλέῳ προημίαι τὴν ἐκατέρου τούτων δούλην παρελάσαντες ἄνοιαν, καὶ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς εὐσεβείας ἐστῶτες ἀδείμαντοι, καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν τοῦ Λόγου πρὸς σὰρκα τὴν ἐξ ἡμῶν τὴν ἕνωσιν καὶ ἐμφυχον κηρύττομεν σύμβασιν, καὶ ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν τὸν σαρκωθέντα Λόγον πρεσβεύομεν, καὶ μίαν αὐτοῦ τὴν ὑπόστασιν λέγομεν σύνθετον, καὶ ἐν δυαδὶ αὐτῶν ἀγορεύομεν φύσει, καὶ δύο τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου γεννήσεις πιστεύομεν· μίαν μὲν τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς, ἣν καὶ ἄχρονον καὶ ἀίδιον οἶδαμεν· καὶ δευτέραν τὴν ἐκ τῆς Θεοτόκου μητρὸς, ἣν καὶ πρόσφατον καὶ χρονικὴν ἐπιστάμεθα· καὶ μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν ἐπ' αὐτοῦ σαρκωμένην δοξάζομεν, ἀλλ' οὐχ ὡς Ἀπολινάριος καὶ Εὐτυχὴς καὶ Διδάσκαρος λέγουσιν, ἀλλ' ὡς ὁ σοφὸς ἡμῖν παραδέδοκε Κύριλλος. Καὶ τὰ τῶν φύσεων σώζεσθαι φάσκομεν ἴδια, καὶ τὴν τῶν

NOTÆ.

(4) Nicephorus CP. in refutatione ms. Eusebii et Epiphaniæ fol. 277, hæc describit ex epistola So-

phronii ad Honorium. HARD.

(5) Ms. noster, solimus. Id.

ἡνωμένον διαφορὰν ἐπαγγελόμεν, τὴν ὡς φυσικῆ⁸ μὲν λεγομένην καὶ οὖσαν ποιότητα, ἐν οὐσιώδει δὲ νοουμένην καὶ οὖσαν ποσότητα⁹, καὶ οὕτε τὴν Νεστοριανὴν τομὴν δεδιττόμεθα, οὕτε τὴν Εὐτυχιανὴν τροπὴν εὐλαβοῦμεθα· ἐπεὶ μήτε ὡς ὁ ματαιόφρων Νεστόριος σχετικὴν τὴν ἔνωσιν λέγομεν, ἢ ἰσοτιμίαν καὶ ταυτοβουλίαν καὶ θελημάτων ῥοπήν καὶ ταυτότητι παραληροῦμεν τὴν σύμβασιν. Μήτε ὡς Εὐτυχὴς ὁ θεολόγος, κατὰ σύγχυσιν τινα καὶ ἀλλοίωσιν Θεοῦ Λόγου καὶ σαρκὸς ἐφύχωμένης νοερώς, ἦτοι τῶν φύσεων καὶ οὐσιῶν καὶ μορφῶν φληνφοῦμεν τὴν σύνθεσιν, τῶν ἐξ ὧν ἐπὶ Χριστοῦ ἡ θαυμασία γεγένηται σύμβασις. Ὅθεν τὴν βασιλικὴν ὁδὸν καὶ μέσῃν ὁδεύοντες, καὶ ἀποστρέφόμεν τὴν σύγχυσιν, καὶ τὴν τομὴν μυσαιτόμεθα· μόνῃν δὲ κατὰ ψυχὴν ἀσπάζόμεθα τὴν ἀσύγχυτον ὁμοῦ καὶ ἀμέριστον θεότητα¹⁰; τε καὶ ἀνθρωπότητος ἔνωσιν, ἣν μόνῃ¹¹ γνωρίζειν ἐπίσταται ἡ φυσικὴ καθ' ὁπόσταςιν ἑνωσις.

unde regiam viam, et mediam gradientes, et confusionem, et sectionem abominamur, solam autem ex aethio veneramur inconfusam, simulque indivisam deitatis atque humanitatis unionem, quam solam cognoscit naturalis secundum subsistentiam conventio.

Ταύτη γὰρ ἀλλήλως ἐνοῦμεναι θεότης τε καὶ ἀνθρωπότης ἐσχέκασιν, ἵνα μήτε τροπὴν ὑπομένοιεν, μήτε διαίρεσιν πάθοιεν. Ὁ γὰρ τῆς ἐνώσεως λόγος, τῆς φυσικῆς, φημί, καὶ καθ' ὁπόσταςιν (οὕτε γὰρ ἐτέραν ἔνωσιν ἐπὶ Χριστοῦ παρὰ ταύτην ἐπίσταμαι), οὐκ ἀγνοεῖ μὲν τὴν διαφορὰν, ἐξίστησι δὲ διαμπλῆ τὴν διαίρεσιν, καὶ τηρεῖ συνδραμόντα πρὸς ἔνωσιν ἄτρεπτα, καὶ τῶν ἡνωμένων μερισμὸν οὐκ εἰσδέχεται· καὶ διὰ τοῦτο ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν ὀνομάζοντες, καὶ Θεὸν τὸν αὐτὸν καὶ ἄνθρωπον, καὶ διφυᾶ καὶ διπλοῦν κατὰ τὰς φύσεις κηρύττομεν. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν θεότητι τέλειον (7)· διὸ καὶ ἐν δυοῖν αὐτὸν δογματίζομεν φύσει, καὶ ὁμοούσιον ὡς Θεὸν τῷ Πατρὶ τὸν αὐτὸν ἀναγράφομεν, καὶ ὁμοούσιον τῇ μητρὶ καὶ ἡμῖν τὸν αὐτὸν ὡς ἄνθρωπον φάσκομεν, ὁρατὸν τὸν αὐτὸν καὶ ἀόρατον, κτιστὸν τὸν αὐτὸν ὡσαύτως καὶ ἀκτιστον, σώμα τὸν αὐτὸν καὶ ἀσώματον, ἀπτόν τὸν αὐτὸν καὶ ἀνέπαφον, περιγραπτὸν τὸν αὐτὸν καὶ ἀπερίγραφον, ἐπίγειον τὸν αὐτὸν καὶ οὐράνιον, σάρκα τὸν αὐτὸν ἐφύχωμένην λογικὴν¹² καὶ θεότητα, πρόσφατον τὸν αὐτὸν καὶ ἀίδιον, ταπεινὸν τὸν αὐτὸν καὶ ὑπέριστατον, καὶ ὅσα διττῆς ἀμερίστως εὐρίσκειται φύσεως· καὶ τὸ μὲν ὑπῆρχεν ἀεὶ, ὡς φύσιν ἔχων ἀίδιον, τὸ δὲ δι' ἡμᾶς ἐν χρόνοις ἐσχάτοις ἀτρέπτως ἐγένετο, ὡς φύσιν προσλαβὼν τὴν ἀνθρώπειον. Εἰ γὰρ ἡ ἔνωσις ἄτρεπτος ἦν καὶ ἀμέριστος, ὥσπερ καὶ ἄτρεπτός ἐστι καὶ ἀμέριστος μένει, καὶ τὰ δύο ἀναλλοθῶς διαφόρα¹³ σημαίνόμενα, καὶ ἀμερίστως¹⁴ ἐτερότητι συλλαμπόντα. Φύσεις ταῦτα καὶ οὐσίαι καὶ μορφαὶ καθεστῆκασιν, ἐξ ὧν ἡ ἀπόρρητος ἐγένονεν ἔνωσις, καὶ ἐν αἷς εἰς καὶ ὁ αὐτὸς Χριστὸς κατοπεύεται.

A incarnatam glorificamus, et non sicut Apollinaris, Eutychesque et Dioscorus dicunt, sed sicut sapiens nobis tradidit Cyrillus, et quæ sunt naturarum, salvari dicimus propria, et unitorum differentiam rectamus, quæ ut in naturali quidem dicitur, et est qualitate, in essentiali vero intelligitur, et est quantitate: et neque Nestorianam sectionem metuimus, neque Eutychem mutationem veremur, quia neque sicut insulsus Nestorius, affectualem unionem dicimus, aut isotimia, quod est honoris æqualitate, aut tautobolia, quod est consilii concordia, nec voluntatum momento, et identitate deliramus hanc conventionem; neque sicut Eutyches a Deo propulsus secundum confusionem quamdam, aut mutabilitatem Dei Verbi, et carnis intellectua-

B liter animatæ, sive naturarum, atque substantiarum, et formarum compositionem garrimus, ex quibus in Christo admirabilis facta est conventio: Hanc quippe cum alterutrum copulatæ deitas et humanitas habuerunt, ut neque conversionem sustineant neque divisionem patiantur. Unitatis namque ratio, quæ naturalis, inquam, est, atque secundum subsistentiam, (neque enim alteram unionem in Christo præter istam agnosco) non ighorat quidem differentiam, divisionem autem prorsus expellit (6). Quæ vero ad unitatem concurrerunt, inconversa conservat, partitionemque unitorum non admittit, et ideo ex deitate et humanitate, et ex duabus naturis Christum nominantes, et Deum eundem et hominem, et diphya, quod est, bis gentium [biformem], duplicemque secundum naturas prædicamus. Similiter autem, et in deitate perfectum, et in humanitate eundem scimus perfectum, idcirco et in duabus eum ut deum naturis, et Patri consubstantiali, et Deum, hunc ipsum asserimus, et consubstantiali matris, et nobis hunc ipsum et hominem asserimus, visibilem hunc ipsum et invisibilem, creaturam hunc ipsum similiter et increatum, corporeum hunc ipsum et incorporeum, contractibilem hunc ipsum et incontractibilem, circumscriptum eundem et incircumscriptum, terrenum eundem et cœlestem, carnem hunc ipsum animatam rationalem et divinitatem, recentem hunc ipsum et sempiternum, humilem hunc ipsum et sublimissimum, et quæque duplicis inseparabiliter reperiantur naturæ; vel si alterum quidem semper existit, ut sempiternam habens naturam; alterum vero propter nos in novissimis temporibus inconvertibiliter factus est, utpote humanam assumens

VARIÆ LECTIONES.

⁸ φυσικῆς ποιότητος. ⁹ ποιότητι. ¹⁰ μόνῃ. ¹¹ λογικῶς. ¹² ἀναλλοθῶς διαφορᾶ. ¹³ ἀμερίστως.

NOTÆ.

(6) Citatur hæc a Nicephoro CP. in Antirrheticis miss. ex Synodica Sophronii ad Honorium. ΜΑΡΥ.

(7) Deest, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τὸν αὐτὸν ὀνομαζόμενον τέλειον. ΜΑΡΥ.

naturam. Si enim inconvertibilis erat et inseparabilis unitio, sicut et inconvertibilis est et inseparabilis permanet, et duo duo immutabiliter differentia significantur, et inseparabiliter altitudine consurgunt, naturæ et substantiæ, et formæ sunt hæc, ex quibus ineffabilis unitio facta est, et in quibus unus idemque Christus conspicitur, et unum unum manet, quod ex ipsis effectum est, non jam dualiter divisum, sed ea, ex quibus factum est, sine sectione et transversione demonstrans: subsistentia hoc exstat, et persona composita, ex inconfuso constans temperamento, quæ partitionem convenientium nescit: sed esse unum, et permanere unum, indivisum sortitur, neque et duo, juxta quod unum existit, efficitur, neque confundit, et in singularem redigit unitatem, naturalemque et essentialem identitatem ea, ex quibus naturaliter convenit, sed est unum, et duo hoc ipsum agnoscibile, unum quidem secundum subsistentiam atque personam, duo vero secundum ipsas naturas atque naturales earum proprietates, ex quibus, et esse unum sortitum est, et natura duplex permanere servavit.

Unde idem ipse unus manens Christus, et Filius, et unigenitus, inseparatus in utrisque naturis conspicitur, et quæ sunt utriusque substantiæ, naturaliter operabatur, secundum insitam unicuique essentialem qualitatem, sive naturalem proprietatem. Quod si naturam haberet singularem et inconjunctam, sicut et subsistentiam atque personam, non ageret utique, neque unus idemque Filius et Christus perfecte efficeret quæ utriusque erant naturæ. Quando enim deitas expert corporis naturaliter operata est? vel quomodo corpus deitate frustratum actiones operatum est quæ essentialiter deitatis esse noscuntur? Verum Emmanuel, dum unus est, in eo ipso utraque, id est Deus et homo, quæ naturæ utriusque sunt veraciter gessit, secundum aliud atque aliud, quæ gesta sunt operans; secundum quod Deus quidem est, idem ipse est quæ divina sunt; secundum quod homo, idem ipse est quæ humana sunt: seipsum omnibus volens ostendere, quod Deus idem ipse et homo sit: et ideo ipse, tam quæ divina sunt agit, quam quæ humana, similiter et dicit et loquitur. Non alius quidem miracula operatus est, alius autem perpetravit humana, passionesque sustinuit, sicut Nestorius vult, sed unus quidem idemque Christus et Filius, qui et divina gessit, et humana: secundum aliud vero et aliud sicut divinus protestatus (8) est Cyrillus [docuit Cyrill.], quia et in utrisque habuit potestatem inconfusam, nec non et impartibilem. Secundum quod Deus ergo sempiternus idem ipse existebat, patrabat miracula: secundum quod homo vero idem ipse modernus agnoscebatur, faciebat humilia et humana. Sicut enim in Christo utraque natura indiminite proprietatem suam custodit, ita et operatur utraque forma cum alterius communione, quod proprium habuit, Verbo operante quod

Μένει καὶ τὸ ἐν ἑν, τὸ ἐξ αὐτῶν γεγονὸς ἀποτίλεισμα, μηκέτι διχα διαιρούμενον, καὶ τὰ ἐξ ὧν ἀνευ τομῆς καὶ τροπῆς ἐνδεικνύμενον. Ὑπόστασις τοῦτο τυγχάναι καὶ πρόσωπον σύνθετον ἐξ ἀσυγχύτου συστάν ἀνακράσεως καὶ μερισμῶν οὐκ εἰδύια¹¹ συμβάσεως, καὶ τὸ εἶναι ἐν καὶ μένειν ἐν λαχὼν ἀδιαίρετον· καὶ οὕτε δύο, καθὼ ἐν ὑπάρχει γινόμενον· οὕτε συγγέσιν καὶ πρὸς μίαν ἄγον ἐνότητα, καὶ φυσικὴν καὶ οὐσιώδη ταυτότητα τὰ ἐξ ὧν φυσικῶς συνενήνεκται· ἀλλ' ἔστιν ἐν καὶ δύο τὸ αὐτὸ γνωριζόμενον· ἐν μὲν κατὰ τὴν ὑπόστασιν τε καὶ πρόσωπον, δύο δὲ κατὰ τὰς φύσεις αὐτῆς, καὶ τὰς φυσικὰς αὐτῶν ιδιότητας, ἐξ ὧν καὶ τὸ εἶναι ἐν διεκλήρωσε, καὶ τὸ μένειν τῆ φύσει διπλοῦν διεφύλαξεν.

"Ὅθεν ὁ αὐτὸς μένων εἰς Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ μονογενὴς ἀδιάτμητος ἐν ἑκατέρας ὁράται ταῖς φύσεσι, καὶ τὰς ἑκατέρας φυσικῶς οὐσίας εἰργάζετο κατὰ τὴν ἑκατέρᾳ προσοῦσαν οὐσιώδη ποιότητα, ἢ καὶ φυσικὴν ιδιότητα. "Ὅπερ εἰ τὴν φύσιν ἔσχε μοναδικὴν τε καὶ ἀσύζυγον, καθὰ καὶ τὴν ὑπόστασιν τε καὶ τὸ πρόσωπον, οὐκ ἂν διεπράξαιτο· καὶ οὐκ ἂν ὁ εἶς καὶ ὁ αὐτὸς τὰ τῆς ἑκατέρας ἐντελῶς κατεργάζετο φύσεως. Πότε γὰρ θεοῦ ἀμέτοχος σώματος, ἔργα φυσικῶς κατεργάσατο σώματος; ἢ πότε σῶμα χηρεῦον θεότητος πράξεις ἐνήργησεν οὐσιωδῶς γνωριζόμενας θεότητος; Ὁ δὲ Ἐμμανουὴλ εἰς ὧν καὶ ἐν ταυτῷ τὰ ἑκάτερα, τούτεστι Θεὸς τε καὶ ἄνθρωπος, τὰ ἑκατέρας ἔδρα κατὰ ἀλήθειαν φύσεως, κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο ἐνεργῶν τὰ πραττόμενα. Καθὼ μὲν Θεὸς ὁ αὐτὸς τὰ θεῖα, καθὼ δὲ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς τὰ ἀνθρώπινα. Ἐαυτὸν ταῖς πᾶσι δείξει βουλόμενος, ὡς Θεὸς ὁ αὐτὸς εἶη καὶ ἄνθρωπος. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ αὐτὸς τὰ τε θεῖα ποιεῖ καὶ ἀνθρώπινα, ὁμοίως; καὶ λέγει καὶ φθέγγεται. Καὶ οὐκ ἄλλος μὲν τὰ θαύματα πεπραχεν, ἄλλος δὲ τὰ ἀνθρώπινα τέτυχε, καὶ παθήματα πέπονθεν, ὡς Νεστόριος βούλεται. Ἄλλ' εἰς μὲν καὶ ὁ αὐτὸς Χριστὸς καὶ Υἱὸς ὁ τὰ θεῖα δεδρακῶς καὶ ἀνθρώπινα, κατ' ἄλλο δὲ καὶ ἄλλο, ὡς ὁ θεὸς ἐπρέσβευσε Κύριλλος. Ἐπειδὴ καὶ ἐν ἀμφοτέροις ἔσχε τὴν ἐξουσίαν ἀσύζυτον, οὐ μὴν ἄλλὰ καὶ ἀμέριστον. Καθὼ μὲν γὰρ Θεὸς ὁ αὐτὸς ὑπῆρχεν ἰδίως, ἔδρα τὰ θαύματα· καθὼ δὲ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς ἐγνωρίζετο πρόσφατος, ἐποίησε τὰ ταπεινὰ καὶ ἀνθρώπινα. Ὅσπερ γὰρ ἐν Χριστῷ ἑκατέρα φυλάττει φύσις ἀνελλιπῶς τὴν ἑαυτῆς ιδιότητα, οὕτω καὶ ἐνεργεῖ ἑκατέρα μορφή μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας τοῦθ' ἔπερ ἴδιον ἔσχηκε· τοῦ μὲν Λόγου κατεργαζομένου τοῦθ', ὅπερ ἐστὶ τοῦ Λόγου μετὰ τῆς κοινωνίας δηλονότι τοῦ σώματος· τοῦ δὲ σώματος ἐκτελοῦντος ἅπερ ἐστὶ τοῦ σώματος, κοινωνοῦντος αὐτῷ

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ εἰδύιας.

NOTÆ.

(S) Ms. nostor, affirmavit. HARD.

δραδὴ τοῦ Λόγου τῆς πράξεως· καὶ ταῦτα ἐν ὑποστάσει μιᾷ γνωρίζομενα, καὶ τὴν βδελυρωτάτην¹⁵ τομὴν διωθόμενα. Οὕτε γὰρ διηρημένως ἐνήργουν τὰ ἴδια, ἵνα καὶ μερισμὸν αὐτῶν ὑποπεισώμεν.

Μὴ σκεπτάτω διὰ τοῦτο Νεστόριος αὐτοὺς βουκλαῶν ὁ παράφορος, ὅτι περ ἐκατέρα μορφή ἐν τῷ ἐν Χριστῷ καὶ Υἱῷ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας· τοῦθ' ὅπερ ἴδιον ἐξηγεῖται, ἔπραττεν. Οὕτε γὰρ τῆς θατέρας κατ' αὐτὸν διεστῶσα τοῦτο, ὅπερ ἴδιον ἐξηγεῖται, ἔπραττεν· οὐ γὰρ δύο κατ' αὐτὸν χριστοὺς καὶ υἱοὺς τοὺς ἐνεργοῦντας δαξάζομεν, ἵνα μὲν κατὰ φύσιν ἄϊον καὶ Χριστὸν τὰ παράδοξα, ἕτερον δὲ κατὰ χάριν Υἱὸν καὶ Χριστὸν τὰ πτωχότερα. Καὶ εἰ δύο τὰς κοινῶς ἐνεργοῦσας μορφὰς δογματίζομεν, ἐκάστην κατὰ τὴν αὐτῆς φυσικὴν ἰδιότητα, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν καὶ Χριστὸν τὸν τὰ ὑψηλὰ καὶ πτωχὰ φυσικῶς ἐργαζόμενον κατὰ τὴν ἐκάστης τῶν δυῶν αὐτοῦ φύσεων φυσικὴν οὐσιώδη ποιότητα λέγομεν. Αἱ γὰρ τοὶ φύσεις ἀμετάβλητοι μένουσαι καὶ ἀσύγχυτοι, καὶ δύο τηλαυγῶς γνωρίζομεναι, καὶ οὐ συγκεχυμένως ἐκωθεῖσαι τοῦτων παντελῶς ἀπεσπέρηστο¹⁶, καὶ ἐν ὑποστάσει μιᾷ διεδείκνυτο. Μὴ μάλιστα κηδάτωσαν Εὐτυχιῆς καὶ Διοσκοροῦς οἱ τῆς οὐκ-οἰσῆς ἀθέου αὐγχισσεως πρόβολοι, ἀλλὰ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας ἐκάστη φύσις τὸ ἴδιον ἔπραττεν, καὶ τὴν διαίρεσιν φεύγουσα, καὶ τὴν ἐροπὴν οὐ γινώσκουσα, καὶ τὴν διαγορὰν πρὸς τὴν θατέραν φυλάττουσα, καὶ τὴν κοινωνίαν καὶ σύνθεσιν ἀδιάλυτον καὶ ἀβράγῃ διαπιστώσουσα. Ἐνθεν εὐσεβοῦντας, καὶ ἐπὶ τῶν ὄρων τῆς ὀρθοδοξίας ἰστάμενοι, ὡσπερ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Χριστὸν καὶ Υἱὸν ἐνεργεῖν τὰ ἐκάτερα λέγομεν, ἐπειδὴ θεὸς ὁ αὐτὸς ὑπῆρχε καὶ ἄνθρωπος, καὶ οὐδεμίαν ἐνθυμούμεθα σύγχυσιν· οὕτως οὐδὲ ἐκατέραν μορφήν μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας ἐνεργεῖν τὰ ἴδια φάσκοντες, ἐπειδὴ περ δύο μορφαὶ καθεστῆκασιν ἐν τῷ ἐνὶ καὶ τῷ αὐτῷ Χριστῷ φυσικῶς ἐνεργοῦσαι τὰ ἴδια, τινὰ τὸ παράπαν ἐννοοῦμεν διαίρεσιν, ὡς ἐναυθα μὲν Εὐτυχιῆς, ἐκεῖσε δὲ συκοφαντεῖν ἡμᾶς ἐθέλει Νεστόριος, ἐξ ἐναντίας ἀλλήλων ἰστάμενοι, καὶ τὸν καθ' ἡμῶν τῶν εὐσεβῶν δυσσεβῆ μεριστάμενοι πόλεμον· οὐ; εἰς οὐδὲν λογιζόμενοι καὶ τῆς¹⁷ ἐκατέρας φύσεως ἐκατέραν ἴσμεν ἐνέργειαν, τὴν οὐσιώδη λέγω καὶ φυσικὴν καὶ κατάλληλον, ἀδιαιρέτως ἐξ ἐκατέρας προϊούσαν οὐσίας καὶ φύσεως, κατὰ τὴν ἐμπεφυκυῖαν αὐτῇ φυσικὴν καὶ οὐσιώδη ποιότητα, καὶ τὴν ἀμέριστον ἐμοῦ καὶ ἀσύγχυτον θατέρας οὐσίας συνεπαγομένην ἐνέργειαν. Τοῦτο γὰρ καὶ τῶν ἐνεργειῶν ἐπὶ Χριστοῦ ποιεῖ τὸ διάφορον, ὡσπερ δὴ καὶ τὸ εἶναι τὰς φύσεις, τῶν φύσεων. Οὐ ταυτὸν γὰρ θεότης τε καὶ ἀνθρωπότης κατὰ τὴν φυσικῶς ἐκάστη προσεῦσαν ποιότητα, κἄν εἰς ὑπόστασιν μίαν ἀλλήλαις ἀπράτως συνέδραμον, καὶ εἰς ἓν ἀσύγχυτως συν-

A Verbi est, cum communione scilicet corporis, et carne exsequente quod carnis est, communicante ei videlicet Verbo in eadem operatione, dum quando hæc in una subsistentia cognoscantur, et in una persona considerantur, et inseparabilissimam sectionem propellant. Neque enim divise operabantur propria, ut et divisionem earum suspicemur.

Non exsultat pro hoc Nestorius, seipsam seducens essevens, idcirco quod utraq; forma in uno Christo et Filio, cum alterius communione operabatur quod proprium habuit. Neque enim ab altera ejus dissidens, quod proprium [ab alioquod. ipse habuit, sejuncta quod p.] habuit, operabatur. Neque enim secundum ipsam duos christos aut filios, qui operantur [opinamur] glorificamus : B unum quidem, secundum naturam Filium et Christum, quæ mira sunt : secundum vero, secundum gratiam Filium et Christum, quæ humiliora sunt : quanquam duas formas, quæ communiter operantur, edocemus, unamquamque secundum suam naturalem proprietatem, sed unum eundemque Filium et Christum, qui et sublimita et humilia naturaliter operatur, secundum uniuscujusque duarum ejus naturarum naturalem et essentialem qualitatem, asserimus. Naturæ namque incommutabiles manentes et inconfusæ, et duæ manifeste cognoscendæ, et non confusibiliter copulatæ, his penitus non erant frustratæ, et in una subsistentia monstrabantur. Non vane proilliant Eutyches et Dioscorus, nequaquam existentia impie confusionis prolatores : sed unaqueque natura cum alterius C communione agobat quod proprium habuit, et divisionem refugiens, et conversionem ignorans, et differentiam ad alterum conservans, communionemque et compositionem insolubilem atque indisruptam persalvans. Hinc pie sentientes et super terminos rectæ fidei consistentes, sicut unum eundemque Christum et Filium operari utraque dicimus, eo quod Deus idem ipse erat et homo, nullamque excogitamus confusionem, ita nec utramque formam cum alterius communione operari propria disserentes, eo quod duæ formæ, in uno eodemque Christo naturaliter propria operantes, existunt, ullam penitus consideramus divisionem, sicut hic quidem Eutyches, illic vero nobis vult calumniari D Nestorius, e diverso ad invicem consistentes, et adversum nos pios impium prælium partientes : quos pro nihilo reputantes, et utriusque naturæ utramque novimus operationem, essentialem dico, naturalem, et congruam, indivise de unaquaque precedentem essentiæ et natura, juxta insitam ei naturalem atque essentialem qualitatem, et inseparabilem simulque inconfusam alterutrius essentiæ una secum cooperationem adducentem. Hoc quippe et operationum, quæ in Christo sunt, differentiam facit, sicut et naturæ esse naturarum. Non enim

VARIE LLECTIONES.

¹⁵ καὶ ἐν προσώπῳ ἐνὶ θεωρούμενα. ¹⁶ L. οὐκ ἐσπέρητο. ¹⁷ οἱ καὶ τὴν.

idipsum est deitas, et humanitas secundum qualitate unienique naturaliter inditam, licet in unam subsistentiam, ad invicem ineffabiliter concurrerint, et in unam personam sint inconfuse compositæ, et unum eundemque nobis Christum et Filium effecerint, secundum subsistentiam ad invicem concurrentes [per concurrentiam adinvicem et compositionem secundum subsistentiam] atque compositæ. Et enim Deus Verbum Deus Verbum est, et non caro, quanquam carnem rationaliter animatam assumpsit, hancque sibi unitione naturali et secundum subsistentiam adunivit. Ipsa vero caro, caro est animata rationaliter, et non Verbum, licet Verbi caro concipitur. Et ideo neque eandem habent indifferenter operationem ad invicem post unitiorem naturalem ac inconfusam, id est, veram, et secundum subsistentiam: neque naturam solam naturalem penitusque differentem quatenus [ne] in essentialiam unam, et unam naturam eas cognoscimus [cogamus,] quæ ab Acephalorum pueris inauditur, et ipsis verbis impudenter proferatur composita.

Quemadmodum igitur utriusque essentialis, atque naturæ, ex quibus nobis in Christo inconfusa facta est unitas, et unum Christum perfectit et Filium, totum Deum, totum eundem ipsum credendum, et hominem, utramque naturalem confitemur operationem, ne naturas, quæ inconfuse unitæ sunt, confundamus: siquidem ex operationibus tantum, secundum eas, qui sunt talia callentes, naturæ noscuntur, et essentialium semper differentiam ex differentia operationum est insitum comprehendere: ita, et omnem vocem et operationem, seu divina quædam sit, et celestis, sive humana, atque terrena, ex uno eodemque Christo et Filio edocemus procedere, ex unaque ejus composita, et singulari subsistentia, qui incarnatus Deus Verbum exstabat, qui et utramque inseparabiliter et inconfuse operationem, secundum naturas suas a seipso naturaliter proferebat. Secundum divinam quidem naturam suam, juxta quam erat etiam Patri consubstantialis, divinam et inexplanabilem: secundum humanam vero, juxta quam et hominibus nobis ipse consubstantialis mansit, humanam atque terrenam, unicuique naturæ amicam et congruam: et non sinens quemquam aspicientium scandalizari, quod non sit idem ipse Deus et homo, qui hæc et illa naturaliter operabatur. In eo quidem, quod idem ipse unus Christus et Filius operabatur utraque, Nestorli cœnulentam obstruens effluentiam: nec enim duos juxta eum christos et filios, sicut diximus, qui operantur hæc atque illa, opinamur: in eo vero quod ostendebat, quæ utriusque naturæ sunt propria, inconfusa post unitiorem namentia, et utramque earundem similiter proferebat operationem, ipsa naturali ratione cognoscendis naturis, propriamque naturam naturaliter explanantibus, ex qua inseparabiliter, atque natu-

Α ετέθησαν πρόσωπον, καὶ τὸν αὐτὸν ἡμῖν ἓνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν ἀπετέλεσαν διὰ τῆς καθ' ὑπόστασιν πρὸς ἀλλήλους συνδρομῆς καὶ συνθέσεως· ὁ τε γὰρ Θεὸς Λόγος Θεὸς Λόγος ἐστὶ, καὶ οὐ σὰρξ, καὶ εἰ σὰρκα λογικῶς ἐψυχωμένην προσεῖληψε, καὶ ἐνώσει ταύτην φυσικῆ καὶ καθ' ὑπόστασιν ἤνωσαν. Ἦτε σὰρξ, σὰρξ ἐστὶν ἐψυχωμένη λογικῶς, οὐ Λόγος, καὶ εἰ Θεοῦ Λόγου σὰρξ κατοπιτεύσεται. Καὶ διὰ τοῦτο οὐτε τὴν αὐτὴν ἀπαρράλλετως ἀλλήλους ἐνέργειαν μετὰ τὴν ἔνωσιν τὴν φυσικὴν καὶ ἀσύγχυτον, τουτέστι τὴν ἀληθῆ καὶ καθ' ὑπόστασιν ἔχουσιν· οὐδὲ μίαν καὶ μόνην αὐτῶν τὴν ἐνέργειαν λέγομεν, ἢ οὐσιωδῶ καὶ φυσικῆ, καὶ παντελῶς ἀπαρράλλετον, ἵνα μὴ καὶ εἰς οὐσίαν μίαν, καὶ φύσιν μίαν αὐτὰς συνελάτωμεν, τὴν Ἀκεφάλων παζομένην πῖσι, καὶ αὐταῖς ἀνωδῶς προφερομένην αὐτοῖς ῥήμασι σύνθετον.

Β carum operationem dicimus, sive essentialem, et in essentialiam unam, et unam naturam eas cognoscimus [cogamus,] quæ ab Acephalorum pueris inauditur, et ipsis verbis impudenter proferatur composita.

Γ Ὅσπερ οὖν τὴν ἑκατέρας οὐσίας καὶ φύσεως, ἐξ ὧν ἡμῖν ἀσυγχύτως ἐπὶ Χριστοῦ γέγονεν ἡ ἔνωσις, καὶ τὸν ἓνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν ἀπετέλεσαν ὅλον Θεόν, ὅλον τὸν αὐτὸν πιστεύομεν ἄνθρωπον, ἑκατέραν φυσικὴν ὁμολογοῦμεν ἐνέργειαν, ἵνα μὴ τὰς ἀσυγχύτως ἐνωθείσας φύσεις συγχέωμεν, εἴπερ ἐκ τῶν ἐνεργειῶν καὶ μόνων κατὰ τοὺς τὰ τοιαῦτα δεινοὺς αἰφύσεις γνωρίζονται. Καὶ τῶν οὐσιῶν ἀεὶ τὸ διάφορον ἐκ τοῦ διαφύρου τῶν ἐνεργειῶν καταλαμβάνεσθαι πέφυκεν· οὕτω καὶ πᾶσαν φωνὴν καὶ ἐνέργειαν, καὶ θεῶν τῶν ἡ καὶ οὐράνιος, ἢ ἀνθρωπῆν τε καὶ ἐπιγείους ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ προτείνει Χριστοῦ καὶ Υἱοῦ δογματιζόμεν, καὶ τῆς μιᾶς αὐτοῦ συνθέτου καὶ μοναδικῆς ὑποστάσεως, ὅς σεσαρκωμένος τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐτόχησεν, ὁ καὶ ἑκατέραν ἀμερίστως καὶ ἀσυγχύτως ἐνέργειαν κατὰ εἰς ἑαυτοῦ φύσεις ἐξ ἑαυτοῦ φυσικῶς προβαλλόμενος· κατὰ μὲν τὴν θεῶν αὐτοῦ φύσιν, καθ' ἣν ἦν καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, τὴν θεῶν καὶ ἀνέκφραστον· κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπίνην, καθ' ἣν καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἡμῖν ὁ αὐτὸς ὁμοούσιος ἔμεινε, τὴν ἀνθρωπείαν καὶ πρόσγειον· τὴν ἑκάστη φύσει φιλὴν καὶ πρόσφορον· καὶ οὐκ ἑῶν τῶν ὁρίωντων τινὰ σκανδαλίζεσθαι, ὡς οὐ Θεὸς ὁ αὐτὸς εἶη, καὶ ἄνθρωπος, ὁ ταῦτα κάκεινα φυσικῶς ἐργαζόμενος· διὰ μὲν τοῦ τὸν αὐτὸν ἓνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν ἐνεργεῖν τὰ ἑκάτερα, τὴν Νεστορίου μιαιρὰν ἐμφράττων ἀπόβροια· οὕτε γὰρ δύο κατ' αὐτὸν χριστοὺς καὶ υἱοὺς, ὡς εἰρήκαμεν, τοὺς ἐνεργοῦντας ταῦτά τε κάκεινα πρεσβεύομεν· διὰ δὲ τοῦ δεικνύναι τὰ ἑκατέρας ἴδια φύσεως ἀσύγχυτα μετὰ τὴν ἔνωσιν μένοντα, καὶ ἑκατέραν τῶν αὐτῶν ὁμοίως προφέρειν ἐνέργειαν, τῷ φυσικῷ λόγῳ γνωρίζομένων τῶν φύσεων, καὶ τὴν οἰκείαν φύσιν φυσικῶς ἐρηγνεουσῶν ἂν ἢς ἀμερίστως καὶ φυσικῶς ἐπηγάζετο, καὶ οὐσιωδῶς ἀνεβλύστανε τὴν Εὐτυχοῦς ἐκτρέπων φιλοσύγχυτον βλάστησιν. Ἐντεῦθεν τόκου

VARIAE LECTIONES.

¹⁸ ἀρρηγεύουσιν. ¹⁹ ἀνεβλύστανε.

τεχθεῖς τὸν ἡμέτερον γαλακτοτροφεῖται καὶ αὐξεται, καὶ τὰς σωματικὰς μεθ' ἡλικίας διερχεται, ἕως οὗ πρὸς τὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἡλικίας ἀφίκετο τέλειον· καὶ πεινᾷ τὴν ἡμῶν καὶ δίδαν προσδέχεται, καὶ κόπον καθ' ἡμᾶς τὸν ἐξ ὀδοπορίας ὑπέμεινεν. Ἐποιεῖτο γὰρ καὶ τὴν πορευτικὴν ἡμῶν ὁμιλίαν ἐνεργεῖαν, ἥτις ἀνθρωπίνως ἐνεργουμένη, καὶ καθ' οὐσίαν ἀνθρωπίνην προβαίνουσα, τῆς ἀνθρωπείας αὐτοῦ φύσεως ἐτύγχανεν ἔνδειξις. Ὅθεν καὶ τόπον ὡς ἡμεῖς ἐκ τούτου μεταβείναι, ἐπεὶ καὶ κατὰ ἀλήθειαν γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ φύσιν τὴν ἡμῶν ἔσχεν ἀμείωτον, καὶ περιγραφῆς ἠνέσχετο σώματος, καὶ σχῆμα τὸ ἡμῶν ἀρμόζον παρεῖχε. Σωματικῆ γὰρ, τούτεστι σώματος, καὶ ἡ μορφή τυγχάνει τοῦ σχήματος, καθ' ἣν ἐν μήτρᾳ συλληφθεὶς διεπέπλαστο, καὶ ἦν εἰσαεὶ διετήρησεν, καὶ εἰς αἰῶνα τηρεῖ τὸν ἀπέραντον. Διὰ ταῦτο πεινῶν διετρέφετο, διὰ τοῦτο δειλῶν ἐποτιζέτο, καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔπεινε. Διὰ τοῦτο παιδικῶς ἐδασπάζετο ἀγκάλαις πατρῷαις, ἐποχούμενος, καὶ ἀλλοίκοις μητρικοῖς ἀνακαίμενος. Διὰ τοῦτο νοσηρῶν ἐκαθέζετο, καὶ ὑπνοῦ χρήζων ἐκαθεύδεν. Ἀλλὰ καὶ ἤγειρε κατεπόμενος, καὶ μαστιχόμενος ἔπαυσε, καὶ πότους ἀπέμεινε σώματος, χεῖρας καὶ ποδῶν τῷ σταυρῷ περνούμενος· εἰδίδου γὰρ ὅτι καὶ ἤθελε φύσει τῆ ἀνθρωπείᾳ καιρὸν ἐνεργεῖν καὶ πάσχειν τὰ ἴδια· ἵνα μὴ φαντασία τις καὶ θεὰ δόξανος ἡ αὐτοῦ περιουσιώδης κρινετοὶ σάρκασις. Οὐ γὰρ ἀκουσίως ταῦτα ἡ ἀναγκαστικῶς προσεδέχεται, καὶ φυσικῶς αὐτὰ καὶ ἀνθρωπίνως προσέτιτο, καὶ ἀνθρωπίνως κινήσειεν ἐποίησε καὶ ἔπραττεν· ἄπαγε τῆς βδελυκτῆς ἐνθυμήσεως.

Θεὸς γὰρ ἦν ὁ ταῦτα πάσχειν σαρκικῶς ἀνεχόμενος, καὶ σώζων ἡμᾶς τοῖς οἰκείοις παθήμασι, καὶ βραβεύων ἡμῶν δι' αὐτῶν τὴν ἀπάθειαν. Ἄλλ' ὅτι πάσχειν καὶ πράττειν καὶ ἐνεργεῖν ἀνθρωπίνως αὐτὸς ἐδεβούλητο, καὶ τοὺς ὀνείδας ὠφελεῖν ἐψηφίζετο, δι' οὓς καὶ ἀνθρωπίνως κατὰ ἀλήθειαν γέγονε· καὶ οὐχ ὅτι αἱ φυσικαὶ κινήσεις καὶ σαρκικαὶ κινεῖσθαι φυσικῶς πρὸς ἐνεργεῖαν ἤθελον, εἰ καὶ οἱ ἐπιβουλεύοντες ἄθεοι τὰς ἐπιβουλὰς πληροῦν παντόλμως ἐγλίχοντο. Σῶμα γὰρ παθητὸν καὶ θνητὸν καὶ φθαρτὸν ἐνεδύσατο, καὶ τοῖς φυσικοῖς καὶ ἀδιαβλήτοις ἡμῶν ὑποκειμενον πάθει. Καὶ τούτῳ τῇ οἰκειᾷ φύσει καταλλήλως πάσχειν καὶ ἄρῃ συνεχώρησε μέχρι τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως. Ἐκεῖσε γὰρ καὶ τὸ παθητὸν ἡμῶν καὶ θνητὸν καὶ φθαρτὸν καταέλυσε, καὶ τὴν ἐκ τούτων ἐλευθερίαν ἡμῶν ἐχαρίσατο. Τὰ μὲν οὖν ταπεινὰ καὶ ἀνθρώπινα οὕτως· ἐκουσίως ὁμοῦ καὶ φυσικῶς, μένων καὶ ἐν τούτοις Θεὸς ἐπεδείκνυτο· ταμίαις γὰρ ἦν αὐτὸς ἐαυτῷ παθῶν ἀνθρωπίνων καὶ πράξεων, καὶ οὐ μόνον ταμίαις, ἀλλὰ καὶ πρῦτανις, καὶ εἰ φύσιν παθητὴν φυσικῶς ἐσεσάρκωτο. Καὶ διὰ τοῦτο ἦν ὑπὲρ ἀνθρώπων αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα· οὐκ ἐπειδήπερ φύσις ἦν οὐκ ἀνθρώπειος, ἀλλ' ἐπειδήπερ ἐκουσίως γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἄνθρωπος γεγονῶς ἐκουσίως αὐτὰ προσεδέχεται· καὶ οὐ τυραννικῶς ἢ ἀναγκαστικῶς ἔστιν ὅτι καθ' ἡμᾶς· καὶ ἀβουλήτως, ἀλλ' ἠνίκα καὶ θεὸν ἐβούλετο, καὶ συγχωρεῖν αὐτὸς

raliter emanabat, et essentialiter exundabat, Eutychetis avertens confusioni socium germen. Deinde partu nostro lacte nutritur et crescit, et corporales aetates [statum mutationes] discurrit, donec ad humanae aetatis perfectionem pertingeret, et esumem nostram, et sitim, et fastidium iuxta nos ex hincere sustinet. Faciebat quippe et incedendi similiter nobis operationem, quae humaniter acuitate, et secundum humanam substantiam progrediens humanae ejus naturae erat ostensio. Unde et ex loco, sicut nos, ad locum commigrabat: quia et veraciter factus est homo, et naturam nostram habuit indiminitate, et circumcriptionem carnis suscepit, et habitum nobis competentem indutus est. Corporalis enim, id est, corporis, et forma ipsius habitus existit, iuxta quam in utero conceptus formabatur, et quam semper servavit, et in saeculum [G. interminabile] indivise conservabit. Hinc circumcariens cibabatur, ideo sitiens potabatur, et ut homo bibebat: ideo pueriliter bajulabatur, ulnis virginalibus superfectus, et materno sinus repositus; ideo fatigatus sedebat, et somni indigens dormiebat: sed et deum cederetur, dolebat, et verberatus patiebatur, et dolores sustinuit corporis, manus et pedes in cruce transfixus. Dabat itaque, cum volebat, humane naturae tempus operari, et pati quae sua sunt, se forte phantasia quardam, et visio inanis, nominabilis ejus judicaretur incarnatione. Neque enim involuntarie haec, vel necessitate suspiciebat, vel si naturaliter ea, et humane admittebat, et humanis motionibus aciebat, atque operabatur. Absit haec abominabilis suspicio.

Deus nempe erat, qui haec pati carnaliter ac quiescebat, uti nos propriis passionibus salvarer, et per haec vobis immunitatem impartiret, quando pati agereque, et operari humanitus idem ipse volebat, et considerantibus procedere decernebat, propter quos et homo veraciter factus: et non cum naturales motus atque carnales moveri naturaliter ad operandum volebant: et dum insidiosiores insidias audacter delectabatur perficere. Corpus enim se passibile, et mortale, atque corruptibile induit, et naturalibus nostris, atque irreprehensibilibus subjectura aegritudinibus, et huic, quae naturae suae decenter conveniebant, pati atque patrare indulsit, usque ad resurrectionem ex mortuis. Ibidem quippe, et passibile nostrum, et mortale, atque corruptibile dissolvit, et horum nobis libertatem donavit. Quaeque igitur humilia atque humana sunt, ita sponte simul, et naturaliter, manens etiam in his Deus, demonstrabat. Erat namque ipse sibi ταμίαις ac reconditor passionum humanarum, et actionum, et non solum reconditor, sed et arbiter, quanquam natura passibilis erat, qua naturaliter incarnatus erat. Et ideo erant humana ejus ultra hominem, haud quidem, quod natura humana non fuerat, sed quia sponte factus est homo; et homo factus sponte haec recipiebat, et non tyrannice, vel necessitate, ut nos plerum-

que, et involuntarie : sed quando, et quantum volebat, et permittebat ipse, tam his, qui afflictiones ingerebant, quamque ipsis passionibus, quæ secundum naturam agebantur, annuebat. Verum illa divina præclaræque et sublimis, et mirum nostram vilitatem superantia, quæ erant miracula, et prodigia, et admirandorum operum prælatio : quæ erant, inseminata conceptio, Joannis intra uterum exsultatio, partus ipse incorruptibilis, illibata virginitas, quæ ante partum et in partu et post partum est intemerabilis, pastorum cœlestis instructio, magorum stellivoca convocatio, munificentia cum hac simul, et adoratio, litterarum indocilis scientia. « Quomodo namque hic (inquiunt) litteras scit, cum non didicerit ? » Partium [speciatim] redarguens amicorum ignorantia malevolum desiderium, ex aquis vinalis refectio, infirmorum corroboratio, cæcorum aspectus, emendatorum [mutilatorum] erectio, paralyticorum constrictio, claudorum recte currendi motio, leprosoꝝ supermicans mundatio, esurientium repentina repletio, persequentium orbitas, ventorum mitigatio, maris tranquilla sedatio, super aquas corporalis incessio, immundorum spirituum expulsio, elementorum subita conturbatio, ultronea sepulchrorum apertio, ex mortuis tridua resurrectio, corruptionis non moritura destructio, mortis indeficiens dejectio, custoditi signaculi lapidis, et sepulcri incoerebilis exitus, januarum clausurarum indetractabilis ingressus, in cœlum a terra nimium admirabilis et corporalis ascensio, et omnia, quæ his sunt similia, et sermonis naturam, et vocis virtutem transcendentia, et omnem humanum intellectum superantia : quæ omnia ultra naturam et sermonem humanum effecta, divinæ Dei Verbi essentia, atque naturæ profecto existebant indicia, etsi per carnem agebantur et corpus, et non sine carne rationaliter animata gerebantur : non tamen propter hæc Deum Verbum æstinemus incarnatum, nec absque corpore astruamus, idecirco quod ea patrabat, quæ corporea superexcellunt. Etenim Verbum veraciter caro factum est, et incarnatum, absque mendacio corporatum est, et unus Filius cognoscebatur, qui omnem ex se proferebat operationem, divinam et humanam, exiguam et immensam [amplissimam], humilem atque cœlestem, carnalem et incorpoream, visibilem et invisibilem, circumscriptam et dualitati, et ex seipsa eam incessabiliter prædicantem, et flagrantem annuntiantem.

Unus itaque idemque cum sit secundum subsistentiam Filius, indivisus, duarum naturarum idem ipse noscatur, secundum aliam quidem divina signacula operabatur, secundum aliam vero humilia recipiebat. Et propterea a Deo instructi asseverant, qui pro Christo Deo vero præmils co-

τοῖς τὰ πύθη προσφέρουσι, τοῖς τε παθήμασιν αὐτοῦ ἐνεργουμένοις κατὰ φύσιν ἐπένευσε. Τὰ δὲ θεῖα καὶ λαμπρὰ καὶ ὑπέροχα, καὶ νεκρῶτα τροβήλω; ἡμῶν τὴν εὐτέλειαν, ἄπειρ ἦν θαυμαστὰ καὶ τεράστια, καὶ τῶν παραδόξων ἔργων ἡ πρόοδος, ὅποια περ ἦν ἡ ἄσπορος σύλληψις, ἡ Ἰωάννου ἐγγάστρου σίρτησις, ὁ τόκος ὁ ἀφθορος, ἡ παρθενία ἡ ἄχραντος, ἡ πρὸ τοῦ τόκου καὶ ἐν τῷ κόλπῳ καὶ μετὰ τοῦ κόλπου ἀλώβητος, ἡ τῶν ποιμένων οὐράνιος μύησις, καὶ τῶν Μάγων ἀστροκίνητος ἀκχυσίς, διωροφρασίαι σὺν αὐτῇ καὶ προσκύνησις, ἡ γραμμάτων ἀμαθῆτευτος εἰδησις (« Πῶς γὰρ οὗτος, φασίν, εἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς; ») ἡ μερικῶς ἐπιλέγχευσα τῶν τῆς ἀγνοίας ἑραστῶν τὸν κακώτερον ἔρωτα, ἡ ἐξ ὕδατων οὐκ ὄδου ἐμφόρησις, τῶν ἀσθενῶν ἡ ἐπιφύωσις; τῶν τυφλῶν ἡ ἀνάβλεψις, τῶν κωλῶν ἡ ἀνόρθωσις, τῶν παραλύτων ἡ σύσφιξις, τῶν χωλῶν ἡ εὐθρόμος κίνησις, τῶν λεπρῶν ἡ ὑπέροχρος κάθαρσις, τῶν πικνῶτων ἡ σγέδιος ἀλῆρωσις, τῶν διωκόντων ἡ πύρωσις²⁰, τῶν ἀνέμων ἡ κοίμησις, τῆς θαλάττης ἡ γαληναία κατάστασις, ἡ ἐπὶ τῶν ὕδατων ἐνοσηματος βάδισις, ἡ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων ἐκδίωξις, ἡ τῶν στοιχείων αἰφνέτιος κίνησις, ἡ τῶν μηνυμένων αὐτόματος ἀνοσίς, ἡ ἐκ νεκρῶν τριήμερος ἔγερσις, ἡ τῆς φθορᾶς οὐ τελευτήσα κατάλυσις, ἡ τοῦ θανάτου μὴ παυομένη καθάρσις, ἡ φυλαττομένης τῆς τοῦ λίθου καὶ τοῦ τάφου σφραγίδος ἀκύλωτος ἔξοδος, ἡ τῶν θυρῶν κεκλιαιμένων ἀκράτητος εἰσοδος, ἡ εἰς οὐρανοῦς ἀπὸ γῆς πολυθαύματος καὶ ἐνοσηματος ἀνοδος, καὶ πάντα τὰ τοῦτοις παρῶμα, τὰ καὶ λόγου φύσιν, καὶ φωνῆς ὑπερβαίνοντα δύναμιν, καὶ πᾶσαν ἀνθρωπεῖαν ὑπερνικῶτα διάνοιαν. Ἐπερ ἅπαντα ὑπὲρ λόγον καὶ φύσιν ἀνθρωπίνην τελούμενα, τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου θείας οὐσίης καὶ φύσεως ἐρηλογουμένης ὑπῆρχε τεκμήρια, εἰ καὶ διὰ σαρκὸς ἐνηργεῖτο καὶ σώματος, καὶ οὐ διὰ σαρκὸς λογικῶς ἐψυχωμένης ἐπράττετο. Καὶ οὐ διὰ ταῦτα τὸν Θεὸν Λόγον τοπίσμεν ἄσαρκον, ἢ σώματος αὐτὸν ἐκτὸς δογματίσμεν, ὅτι περ ἔδρα τὰ σωματῶν ὑπέριτερα. Καὶ γὰρ ἀληθῶς ὁ Λόγος σεσάρκωται, καὶ ἀψευδῶς σαρκωθεὶς σεσωμάτωται, καὶ εἰς Υἱὸς ἐγίνωσκετο ὁ πᾶσαν ἐξ αὐτοῦ προσφέρων ἐνέργειαν θεῖαν τε καὶ ἀνθρώπειον, ταπεινὴν καὶ ὑπέροχον, χλοαμάλην καὶ οὐράνιον, σαρκικὴν καὶ ἀσώματον, ἐρατὴν καὶ ἀόρατον, περιγραπτὴν καὶ ἀπερίγραφον, ἀναλογοῦσαν αὐτοῦ τῇ οὐσίᾳ τῶν φύσεων, καὶ δι' ἑαυτῆς αὐτὴν ἀσιγήτως κηρύττουσαν, καὶ διαπρυσιῶς ἀγγέλλουσαν.

incircumscripam, convenientem naturarum ejus

Εἰς γὰρ ὧν καὶ ὁ αὐτὸς καθ' ὑπόστασιν Υἱὸς ἀδιαιρέτος, καὶ δύο φύσεις ὁ αὐτὸς γνωρίζομενος, κατ' ἄλλην μὲν τὰς θεοσημείας εἰργάζετο, κατ' ἄλλην δὲ τὰ ταπεινὰ παρεδέξατο. Καὶ διὰ τοῦτο φασίν οἱ θεόφρονες, ὅτι ὑπὲρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀληθοῦς στεφόμενοι, καὶ τὸ φάσκεν θεοῦ ἐδεξάμενοι, τὰς θειοτάτας συ-

²⁰ Joau. vii, 15.

²⁰ πύρωσις.

έσεις ²¹ ἡμῖν ἐξυφαίνοντες· ὡς ὅταν ἀκούσης περὶ τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ τὰς ἐναντίας φωνάς, καταλλήλως· μέριξε ταῖς φύσεσι τὰ λεγόμενα· ἂν μὲν τι μέγα καὶ θεῖον, τῇ θεῖα φύσει προσσένμων· ἂν δέ τι μικρὸν καὶ ἀνθρώπινον, τῇ ἀνθρωπίνῃ λογιζόμενος· οὕτω γὰρ καὶ τὸ τῶν φωνῶν ἀσύμφωνον διαφεύξῃ, ἐκάστης, & πέφυκεν ἴδια, δεχομένης φύσεως, καὶ τὸν Υἱὸν τὸν ἕνα καὶ πρὸ πάντων αἰώνων καὶ πρόσφατον κατὰ τὰς ἀγίας Γραφὰς ὁμολογήσεις. Ἄλλὰ καὶ οὕτως ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ φασί, πᾶσαν μὲν ἐνέργειαν οὐκ ἂν τις χωρίσαι ²² τῆς μιᾶς υἰότητος, τῆς δὲ φύσεως, ἧς ἔστιν οἰκεῖον τὸν γινόμενον, τῷ λόγῳ γνωρίσειαν· οὐκοῦν κάλλιστα λίαν αὐτοῖς δεδογματίσται τὸ, ἕνα μὲν ὁμολογεῖν τὸν Ἐμμανουήλ· οὕτως γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος σαρκωθείς ὀνομάζεται· καὶ τὸν αὐτὸν ἅπαντα δρᾶν καὶ οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον, τὰ τε ὑψηλά καὶ ἐλάχιστα παντοίας ἐκτὸς διαστάσεως. Δι' ὧν καὶ τῶν αὐτοῦ φύσεων ἀσύγχυτος ἡ διπλὴ γνωρίζεται, καὶ εἰς ὑποστάσεις δύο καὶ πρόσωπα διαμπεξέ ὁ αὐτὸς οὐ μερίζεται· ἀλλ' ἔστιν εἷς καὶ ὁ αὐτὸς Υἱὸς καὶ Χριστὸς ἀδιάτμητος, ἐν δυσὶν ἀδιαίρετως· γνωριζόμενος φύσει· καὶ αὐτοῦ τὰ πάντα τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ διαθεβαίουμεθα, καὶ πάσας αὐτοῦ καὶ τὰς φωνάς καὶ τὰς ἐνεργείας πιστεύομεν· καὶ αἱ μὲν αὐτῶν εἰσι θεοπρεπεῖς, αἱ δὲ οὕτω πάλιν ἀνθρωποπρεπεῖς, αἱ δὲ μέτρητινὰ τὰξιν ἐπέχουσιν, ὡς ἔχουσαι τὸ θεοπρεπὲς ἐν ταῦτῳ καὶ ἀνθρώπινον. Ταύτης δὲ φαμεν τῆς δυνάμεως καὶ τὴν κοινήν ²³ καὶ θεανδρικὴν λεγομένην ἐνέργειαν, οὐ μίαν ὑπάρχουσαν, ἀλλ' ἑτερογενεῖ καὶ διάφορον, ἣν ὁ ἐξ Ἀρείου πάγου Παῦλος τῷ θείῳ θείως ζωογρηθεὶς θεηγόρος Διονύσιος ἔφησεν, ὡς τὸ θεοπρεπὲς ἐν ταῦτῳ καὶ ἀνθρώπινον ἔχουσαν, καὶ διὰ τῆς χριστιανότητος τε καὶ συνθέτου προσρήσεως τὴν ἐκάστης οὐσίας καὶ φύσεως ἐκάστην ἐντελῶς δηλοῦσαν ἐνέργειαν. Προαιώνιον τοίνυν τὸν Θεὸν Λόγον δοξάζοντες καὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιον, χρονικὴν ὑπομεῖναι πρεσβεύομεν γέννησιν, ἣν ἐκ Παρθένου τῆς κυρίως καὶ ἀληθῶς θεοτόκου Μαρίας σαρκωθείς ἀπετίχτετο. Καὶ διὰ τοῦτο δύο τὰς γεννήσεις γεγενῆσθαι πρὸς τῶν εὐσεβούντων εἰκότως πιστεύεται. Καὶ τέλειος ὧν ὁ αὐτὸς ἐν θεότητι, τέλειος ἦν ὁ αὐτὸς ἐν ἀνθρωπότητι· οὔτε τῇ διαφορᾷ τῶν οὐσιῶν διαιρούμενος, οὔτε τῇ τῆς ὑποστάσεως καὶ τοῦ προσώπου ταυτότητι τὰς φύσεις ἄγων πρὸς οὐσιώδη ταυτότητα· ἀλλ' ἐξ ὧν καθ' ὑπόστασιν πέφυκε φύσεων, ἐν αὐταῖς ἀδιαίρετως ἔμεινε, πάντα σοφῶς καὶ ἀληθῶς ὑπελήθων τὰ ὑμέτερα ἔργα καὶ πάθη φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα πράγματα, τὰ μώμου μακρὰν καὶ μολύσματος, καὶ ἐν οἷς ἀμαρτίας ἴχνος τινὸς μὴ εὐρίσκειται· ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδέ τις ὁδὸς ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ τὸ σύνολον ἠῆρηται. Καὶ συναναστραφείς ἀνθρωπίνως ἡμῖν, ἅτε τέλειος γνωριζόμενος ἀνθρώπος, καὶ Θεὸς ὁ αὐτὸς ἀπαραλείπτως ἐτύγχανε, καὶ θαυματουργήσας ὡς ἔπρεπε.

A ronati sunt, et loqui divinitus acceperunt, divinas nobis intelligentias [confessiones] contextentes : sicut cum audieris unius filii contrarias voces, convenientior naturis, quæ dicuntur, partire : si quidem quid magnū et divinum est, divinæ naturæ exhibens : si vero quid parvum est et humanum, humanæ reputans : sic enim et dissonantiam vocum effugies, unaquaque natura proprietates, quæ ei sunt insitæ, receptante, et ipsum Filium unum tam ante omnia sæcula, quam modernum, secundum sacras Sæpturas confiteberis. Sed et hoc in uno Filio asserunt : omnem quidem operationem nullus ab uno Filio sequestraverit. Cujus vero naturæ sit quod geritur, per propriam operationem insinuet [ratione cognoveris] : ergo nimis pulcherrime ab eis est explanatum, unum quidem confiteor Emmanuel (ita quippe Deus Verbum incarnatus nuncupatur) et eundem omnia patrare, et non aliū et aliū, tam sublimia, quamque exigua citra ullam distantiam, per quæ, et ejus naturarum inconfusa qualitas recognoscitur, et in substantias duas, atque personas ipse prorsus non dispertitur, sed est unus idemque Filius, et Christus inseparabilis in duabus indivise agnoscendus naturis, et ipsius unius Filii cuncta esse certificamus, et omnes ejus, et voces, et operationes credimus : licet quædam earum sint Deo decibiles, quædam vero ita rursus humanæ, quædam vero medium quemdam ordinem obtinent, tanquam habentes in hoc ipso Deo dignum quid et humanum. Hujus vero asserimus esse virtutis etiam illam, quæ dicitur nova [communis], et deivirilis operatio, non unam existentem, sed diversi generis, ac differentem, quam ex Areopago a Paulo egregio divinitus captus, Deo vocatus [G. deiloquus] asseruit Dionysius, utpote Deo decibile in hoc ipso, et humanum habentem perque alacrem [elegantem], atque compositam dictionem, uniuscujusque substantiæ, atque naturæ unamquamque perfecte significantem operationem. Ante sæcula igitur esse Deum Verbum glorificantes [asserentes] Patrique coæternum, temporalem sustinuisse annuntiamus nativitatem, qua ex Virgine, vere ac proprie Dei Genitrice Maria incarnatus nascebatur. Et idcirco duabus nativitatibus nasci a piis merito creditur : et perfectus idem existens in deitate, perfectus erat idem in humanitate, nequaquam per differentiam substantiarum divisus, neque per identitatem subsistentiæ atque personæ, naturas ipsas deducens ad identitatem substantiæ : sed ex quibus secundum subsistentiam naturis est declaratus, in ipsis inseparabilis mansit, omnia sapienter, et vere nostra gerens opera, et passiones naturales

atque irreprehensibiles, quæ procul a macula atque pollutione sunt, et in quibus cuiusquam peccati vestigium non reperitur. Peccatum namque non fecit, nec quilibet dolus in ore ejus pro-

VARIÆ LECTIONES.

²¹ συναινέσεις. ²² χωρήσειε. ²³ καινήν.

PATROL. GR. LXXXVII.

100

sus inventus est; et conversatus una nobiscum humane, utpote qui sciebatur homo perfectus, etiam Deus idemque indimute exstabat, miraculaque, ut decerneret, faciens.

Perfectus quippe Deus noscebatur, quamvis esset humanæ carni intellectualiter animatæ commixtus; ad spontaneam passionem ascendit, et ultro Judæis est proditus: imo ipse seipsum illis, ob salutem hominum, sponte prodidit, et ligatur, et colaphis creditur, et inspuitur, et flagellatur, et illuditur, et chlamyde purpurea tanquam rex omnium induitur, et arundo tanquam sceptrum regiam regaliter ei contraditur, et Pilato judicante damnatur, ad extremum patibulo configitur, et manibus, atque pedibus eruentatur salutiferæ cruci conclavatus, et cum latronibus levatur, et acetum potatur, et fel degustat, et magna voce clamans animam tradit Patri, et latus lancea perforatur, sanguinem quoque, et aquam salutarem post mortem profundit; et emortuus de cruce demouitur, et accuratur, et myrrha conditur, et sepultura tridua sepelitur, et triduanus resurgens a sepulcro progreditur; et una secum cunctos a mortuis suscitatur ex sepulcro, ex corruptione ad immortalitatem eos perducens per suam resurrectionem ex mortuis; et discipulis resurgens a mortuis, manifestatur; et cibo ac potu rei fidem accommodat, et tactu manuum apostolicarum carnis propriæ resurrectionem probat, et Spiritum sanctum eis impertit, tanquam cognatum sibi atque connaturalem; et elevatur in cælos, imo uti cælorum dominator ascendit, et dexteræ assidet Genitoris, solium habens paternum, et regale, et sublime. Unde et iterum veniet, iudicium vivorum et mortuorum facturum, et singulis redditurum secundum opera, quæ unusquisque operatus est, sive frugi, atque bona gessit, seu nequam, et vituperabilia operatus est, quem una cum Patre, et Spiritu sancto omnino regnare credimus, regnum vere immortale, et finem nequam aut terminum suscepturum. Sed et de incarnationis dispensatione, hoc est, de admirabili Dei Verbi incarnatione ad nos humiles assimilatione qualiter dico ac sentio, breviter demonstravi. Verum de principio visibilis mundi et constitutione, quæ facta est, et de consumptione, quam non longe suscipiat, confiteor Deo honorabiles, quod omnia non tantum visibilia, sed et invisibilia unus Deus condidit, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus; illa sempiterna natura, quæ nescit exordium, et ex non existentibus protulit ut existerent, et non existentia repente [G. nullo negotio] protulit, et horum multorum millium differentias prudenter produxit. Omnia enim per unigenitum Filium Pater in Spiritu sancto fecit, quæ et sapienti providentia continet, ut Deus suis operibus præsidens, principiumque omnibus temporale constituens, sensibilia quidem fini tempo-

τέλειος γὰρ θεὸς ἐγινώσκετο, καὶ ἀνθρωπείᾳ νεο-
ρῶς ἐψυχωμένη σαρκὶ συνκέρρατο. Ἐπὶ τὸ πάθος
τὸ ἐκούσιον ἄνεσι, καὶ ἐκουσίως Ἰουδαίοις προδί-
δοται, μᾶλλον δὲ ἑαυτὸν αὐτοῖς δι' ἀνθρώπων σωτη-
ρίαν ἐκουσίως προδίδωσι· καὶ δεσμεύεται, καὶ κολα-
φίζεται, καὶ ἐμπύεται, καὶ μαστίγεται, καὶ χλευά-
ζεται, καὶ χλαμύδα πορφυρᾶν ὡς βασιλεύων τῶν
ἔλων ἐνδύεται, καὶ κάλαμον ὡς σκῆπτρον βασιλικῶν
βασιλικῶς ἐγγερίζεται, καὶ Πιλάτου κατακρίνεται
κρίνοντος, καὶ τέλος ἰκρίῳ προσπήγνυται, καὶ χεῖρας
καὶ πόδας αἱμάσσεται τῷ σωτηρίῳ σταυρῷ προσ-
ηλούμενος, καὶ λησταῖς συνεπαίρεται, καὶ ὄξος πο-
τίζεται, καὶ χολῆ· ἀπογύεται, καὶ μέγα βοήσας τῷ
Πατρὶ τὴν ψυχὴν παραδίδωσι, καὶ τὴν πλευρὰν τῆ
λόγχῃ τιτρώσκειται, καὶ ὕδωρ καὶ αἷμα σωτήριον μετὰ
θάνατον προχέει καὶ νέκρωσιν, καὶ νεκρὸς τοῦ σταυ-
ροῦ κατάφεται, καὶ κηδέεται, καὶ μυρρινίζεται·
καὶ ταφὴν τριήμερον θάπτεται, καὶ τριήμερος ἀνα-
στὰς τοῦ τάφου προέρχεται, καὶ πάντα ἑαυτῷ τοῦ
νεκροῦ συνανίστησιν, ἐκ τάφου καὶ φορῶς πρὸς
τὴν ἀτελευτώσαν αὐτοῦ ζωὴν ἐπαγόμενος διὰ τῆς αὐ-
τοῦ ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, καὶ τοῖς μαθηταῖς; ἐκ
νεκρῶν ἀναστὰς ἐμφανίζεται, καὶ πιστοποιεῖται· βρώ-
σει καὶ πόσει καὶ ἀφῆ χειρῶν ἀποστολικῶν τῆς οἰ-
κειας σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν, καὶ Πνεῦμα τοῦτο
παρέχει πανάγιον, ὡς συγγενὲς αὐτῷ καὶ ὁμόφυλον·
καὶ εἰς οὐρανούς ἀναφέρεται, μᾶλλον δὲ ὡς καὶ τῶν
οὐρανῶν δεσπόζων ἀνέρχεται, καὶ δεξιῶς τοῦ τεκόν-
τος καθέζεται, θῶκον ἔχων τὸν πατρικὸν καὶ βασι-
λικὸν καὶ ὑπέρατον. Ὅθεν καὶ ἄλλιν ἐλεύσεται
χρῖσιν ζώντων καὶ νεκρῶν ποιησόμενος, καὶ ἀποκό-
σων ἐκάστῳ κατὰ τὰς πράξεις, ὅσπερ πέπραχεν, εἴτε
ἀγαθὰς ἢ πράξεις καὶ καλὰς, εἴτε φαύλας καὶ ψεκτὰς
κατειργάσατο· ὃν σὺν Πατρὶ τε καὶ Πνεύματι καὶ
βασιλεύειν τῶν ἔλων πιστεύομεν βασιλείαν ἀληθῶς
ἀτελευτήτων, καὶ τέλος οὐκ ἐπιδοχόμενῃ καὶ πλη-
ρωμα. Ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας,
ταῦτόνδ' ἐφάναι, τοῦ θεοῦ Λόγου σαρκώσεως, καὶ πρὸς
τοὺς ταπεινοὺς ἡμᾶς ὁμοιώσεως, ὡς λέγω καὶ προεῖπὼ,
διὰ βραχέων ἐγνώρισα· περὶ δὲ τῆς τοῦ ὁραμένου
κόσμου γεγονυίας ἀρχῆθεν συστάσεως, καὶ συντε-
λείας, ἦν ἢ οὐκ εἰς μακρὰν ὑποδέξοιτο, ὁμολογῶ,
θεοτίμητοι, ὡς πάντα, οὐ μόνον τὰ ὁρατὰ, ἀλλὰ ἔτι
καὶ ἀόρατα ὁ εἰς θεὸς ἐτεκμηνατο, ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς
καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἡ ἀίδιοι φύσις καὶ ἄναρχος,
καὶ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε, καὶ οὐκ ὄντα
πρὶν ἐσχεδιάσει, καὶ τὰς τούτων μυρίας διαφορὰς σο-
φῶς προσέβαλετο. Πάντα γὰρ διὰ τοῦ Μονογενοῦς ὁ
Πατὴρ ἐν ἁγίῳ πεποίηκε Πνεύματι, ἃ καὶ προνοή-
σοφῆ συγκαταεῖ τῶν οἰκειῶν ἔργων ὡς θεὸς προϊστά-
μενος, ἀρχὴν τε τοῖς πᾶσι χρονικῆν ὁρισάμενος, τὰ
μὲν αἰσθητὰ τέλει χρονικῶ καθυπέβαλε, τὰ δὲ νοητὰ
καὶ ἀόρατα τούτων ἀξίως ἡξίωτε μείζονος, καὶ βυθί-
σκει μὲν οὐδαμῶς, οὐδὲ φθεῖρεται κατὰ τὸ τῶν αἰσθη-

VARIE LECTIOE'

²⁴ ἀγαθὰ; τῆς. ²⁵ τῆς.

τῶν βρουστῶν καὶ εὐπάροιστον, οὐ μὴν ἔστι τὴν φύσιν
ἀθάνατα, ἢ πρὸς οὐσίαν μετετέλλυθεν ἄφθαρτον ³⁶,
ἀλλὰ χάριν αὐτοῖς ἐχαρίσατο φθορᾶς αὐτᾶ καὶ θανά-
του διείργουσαν.

tanien sunt immortalia per naturam, neque in
essentiam incorruptibilem transeunt, sed gratiam eis
largitus est, a corruptione ea, et a morte coercentem.

Οὕτως ἀνθρώπων ψυχὰ διαμένουσιν ἀφθαρτοί·
οὕτως ἄγγελοι διατελοῦσιν ἀθάνατοι· οὐ φύσιν ἀλ-
θῶς, ὡς ἔφημεν, ἀφθαρτον, ἢ οὐσίαν κυρίως ἀθάνα-
τον ἔχοντες, ἀλλὰ χάριν ἐκ Θεοῦ κληρωσάμενοι ἀθα-
νασίας χορηγῶν, καὶ ἀφθαρσίας αὐτοῖς ὑπάρχουσαν
πρόξενον· ἀλλ' οὐκ ἐπειδὴ περ αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυ-
χὰ Θεοῦ χάριτι τὴν φθορὰν ἀπέωσαντο τὴν πᾶσι
κτιστῆς φύσεων ³⁷ ἐμπολεῖουσιν, διὰ τοῦτο καὶ πρὸ
σωμάτων αὐτὰς ὑποπεύσομεν, ἢ πρὸ τῆς τοῦ ὄρω-
μένου κόσμου παραγωγῆς καὶ συμπέξεως ἐν αἰδίῳ
τινὶ ζωῇ τελεῖν ἐννοήσομεν, καὶ βίον ἔχειν οὐράνιον
φήσωμεν ³⁸, ἀσαρκόν τε καὶ ἀσίωματον ζώσας ζωὴν
τὴν αἰθιῶν ἐν οὐρανῷ ποτε μὴ ὑπάρχοντι, ὡς Ὀριγέ-
νης ὁ παράφορος βούλεται, καὶ οἱ τοῦτου συμμύσται
καὶ σύμφρονες Δίδυμος καὶ Εὐάγριος, καὶ ὁ λοιπός·
αὐτῶν μυθομέριμος ὁμιλος· ὅπερ οὐ τοῦτο μόνον
πεπλανημένως δοξάζουσιν Ἑλληνικοῖς ἐμπεφρόμενοι·
δόγμασι, καὶ τὴν Χριστιανῶν καταβρύπουντες εὐ-
γένειαν, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν σωμάτων τούτων, ὧν νυνὶ
περικείμεθα, ἀνοήτως ἀναιροῦσιν ἀνάστασιν, μὴ εἰς
δεινὰ βατταρίζοντες τῆς δυσσεβοῦς αὐτῶν μυθοπλα-
σίας ἐπάξια· οἷς ἀρκεῖ πρὸς ἐπίκληξιν τὸ Παῦλον
πρὸς Κορινθίους λεγόμενον· « Ὡς εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγεί-
ρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· » καὶ λοιπὸν, οὕτως
αὐτοῖς τοῖς λογισμοῖς ματαιάζουσι, τὸ, Κενὴ ἄρα ³⁹
ἢ πίστις ὑμῶν, προστεθήσεται· ἢ οὐ μέρος, ὧ οὗτοι,
τῆς ἡμῶν σεπτικῆς ὁμολογίας γεγένηται καὶ ταυτησί·
τῆς σαρκὸς ἢ ἀνάστασις; Καὶ σαρκὸς γὰρ ὁμολογεῖν
ἀπαιτούμεθα τῷ σωτηρίῳ προσιόντες βαπτίσματι.
Διὰ τοῦτο γὰρ, καθά τινα τῶν σοφῶν θεθεώρηται, καὶ
πᾶσα τοῦ Μονογενοῦς ἡ λαμπρὰ καὶ διάσημος οἰκο-
νομία λαμπρῶς πεπραγμάτευται, ἵνα καὶ τὴν εἰκόνα
ὥση, καὶ τὴν σάρκα ἀθανάτισῃ· οὐ τοῦτο δὲ μόνον
οἱ παράφρονες σφάλλονται, καὶ τῆς εὐθείας ὁδοῦ
παρακρούονται· ἦν γὰρ αὐτῶν ὡς ἐν συγκρίσει κα-
κῶν καὶ φορητῶν τὸ δυσσέδημα· ἀλλὰ καὶ ἕτερα μὴ
εἰς τὴν ἀποστολικὴν καὶ πατρῴαν ἡμῶν πα-
ράδοσιν λέγουσι, παραδείσου φυτεῖαν ἐκβάλλοντες,
ἐν σάρκι πεπλάσθαι τὸν Ἀδὰμ οὐ βουλόμενοι, τὴν
ἀπ' αὐτοῦ τῆς Εὐας διάπλασιν ψέγοντες, τὴν ἡχὴν
ἀθετοῦντες τοῦ θφωρ, τὰς τῶν οὐρανίων ταγμάτων
ταξιαρχίας οὕτω μὲν ἀρχῆθεν ἐκ Θεοῦ κεκτίσθαι ⁴⁰
κωλύοντες, ἐκ καταδίκης δὲ προγενεστέρας καὶ πα-
τρατρικῆς αὐτὰς φανταζόμενοι· ὡς ἐν ἐνάδι τε νόων
πάντα παρῆχθαι τὰ λογικὰ, ἀθῆως ὁμοῦ καὶ μυθικῶς
ὑνειρώττοντες, τῶν ὑπερουρανίων ὑδάτων τὴν κτίσιν
κακίζοντες, τέλος εἶναι κολάσεως θέλοντες· καὶ πάν-
των μὲν τῶν αἰσθητῶν παντελῆ φθορὰν παρεισφέ-
ροντες· πάντων δὲ τῶν λογικῶν, ἀγγέλων, ἀνθρώ-
πων, ἀγγέλων, ἀνθρώπων, ἀγγέλων, ἀνθρώπων,

³⁶ II Cor. xv, 16.

VARIÆ LECTIONES.

³⁶ L. ἀφθαρτον. ³⁷ L. κτιστοῖς φυσικῶς. ³⁸ φήσωμεν. ³⁹ καὶ ἄρα ματαια. ⁴⁰ κεικτῆσθαι.

A tali supposuit, intellectualia vero et invisibilia
his meliori dignitate dignatus est, et nullatenus
quidem moriuntur, neque corrumpuntur, juxta
quod sensibilia defluunt, atque pertranseunt, non
essentiam incorruptibilem transeunt, sed gratiam eis

Sic hominum animæ permanent incorruptæ, sic
angeli immortales perseverant, non naturam re-
vera, sicut asserui, incorruptam proprie immor-
talem habentes essentiam, sed gratiam a Deo sor-
titi sunt, quæ immortalitatem largitur, et incorru-
ptionem eis providet. Sed non idcirco quod homi-
num animæ gratia Dei corruptionem repulerunt,
quæ omnibus creaturis naturaliter insidet, ideo
et ante corpora eas fuisse suspicabimur, vel ante
hujus visibilis mundi productionem, atque com-
paginem in sempiterna quadam vita positas arbi-
trabimur, vitamve habuisse cœlestem asseremus,
incarnam seu incorpoream vitam viventes per-
petuam in cœlo aliquando non existenti, sicut
Origenes erroneus constituit, et hujus complices,
atque consentanei Didymus, et Evagrius, et reli-
qua earum fabularum excogitatrix sodalitas; qui
quidem non hoc solum errando pronuntiant Paganorum
concreti dogmatibus [similia docentes], et
Christianorum nobilitatem sordidantes, sed et
istorum corporum, quibus nunc sumus amicti,
imprudenter perimunt resurrectionem, multa cal-
lide balbutientes impiissimis eorum et fabulosis
figmentis condigna, quibus ad castigationem suffi-
cit, quod a Paulo ad Corinthios dictum est: « Quod
si mortui non resurgunt, neque Christus resur-
rexit » et reliqua: ita eorum cogitationibus [et
ita jam cog.] vanescentibus, illud adjicietur: Ergo
vana est fides vestra; annon est pars vobis nostræ
adorandæ confessionis, et carnis istius resurre-
ctio? Nam et carnis resurrectionem exquirimur
confiteri, ad salutarem baptismum accedentes,
juxta quod quidam sapientium contemplatus est,
quod cunctum Unigeniti præclaræ insignisque
dispensationis præclarum mysterium erat, et nego-
tium, ut imaginem salvet, et carnem immortalem
efficiat. Non solum autem in hoc desipientes
falluntur, et a recto itinere divagantur (esset itaque
eorum tanquam in comparatione malorum to-
lerabilis impietas), sed et alia multa extra aposto-
licam atque paternam nostram traditionem asse-
ruerunt, paradisi plantationem projicientes, in
carne Adam formatum fuisse nolentes, ex eo Evam
formatam fuisse vituperantes, serpentis sonitum
refutantes, cœlestium officiorum [ordinum] prin-
cipatus ita quidem principio a Deo creatos fuisse
prohibentes, ex condemnatione vero pristina et
transgressione eos confluentes. Sicut in unitate
autem mentium omnia rationabilia fuisse producta,

impie simul et fabulose somniantes, super caelestium aquarum creaturam pessimantes (9), [improbantes], inem esse volentes supplicii et omnium quidem sensibilibus omnimodam corruptionem subintroducunt, omnium vero rationabilium, angelorum, hominum, dæmonum restaurationem adstruunt, et iterum in unitatem fabulosam horum differentias profundentes, cum et nihil a nobis differre Christum, quem ipsi delirando perdocent, non quem nos pie prædicamus, gloria seu honore, sive regno sive dominatione dæmoniose senturiunt, nullia quædam profereutes de diabolico cordis eorum et impio thesauro, non una sæculenta subversione tantummodo, sed millibus proximos potantes, et animas hominum mortificantes, miseri, pro quibus Christus mori dignatus est, et pro quorum redemptione suum divinum sanguinem fudit, et munus præ omni dignitate divinius suam animam posuit. Nos vero rectæ immaculatæque fidei ac pudicæ lacte potati rationali et sine dolo, et bonum verbum degustantes, universa eorum tenebrosa dogmata repellentes, et omnibus horum nefandorum vaniloquii liberi, et paternis nostris superincedentes vestigiis, et præsentis sæculi consummationem dicimus, et vitam illam, quæ post præsentem vitam futura est, credimus æternam permansuram; et immortale habemus supplicium; illam quidem indesinenter exhilarantem laudabilium operum patratores, istud vero incessabiliter affligens, necnon et crucians eos, qui hinc affectatores malorum effecti sunt, et poenitentiam agere noluerunt, priusquam hinc evaderent, et exirent: « Vermis enim eorum non morietur, » inquit Christus iudex

Hæc sapere atque credere, sapientissimi, ex apostolica et evangelica, atque prophetica et legali, et ex paterna et doctrinali prædicatione percipimus, et manifesta vobis prudentissimis fecimus, nihilque vobis occultavimus. Consequens cæterum existit, et competens, ac pristinae traditioni conveniens, sacratissima concilia paternorum nostrorum, atque sacratissimorum conventuum manifesta litteris facere, quæ tanquam lustrantia nostras animas confovemus, et per sæcula habere nos exoramus, quatenus cum eis et beatam vitam participemus, uti eorum filii nobiles, ac successores. Quatuor itaque in divinis Ecclesiæ dogmatibus magna sacraque et universalia concilia suscipimus, evangelicis illustrata fulgoribus, et splendidificata evangelicarum configurationum et specimen quantitatem. His principari dicimus Nicænum trecentorum decem et octo Deum gerentium Patrum conventum, qui ex divino nutu concitus, Arianæ rabiei dejecit contagia. Post illum vero tempore, non gloria sive gratia, secundus congregatur conventus, qui in regiam convocatus est civitatem. Quinquaginta vero et centum a Deo instituti Patres existi-

πων, δαιμόνων ἀποκατάστασιν φάσκοντες, καὶ πάλιν εἰς ἐνάδα μυθικὴν τὰς τοῦτων διαφορὰς ἀναχέοντες· ὅτε καὶ μηδὲν ἡμῶν διαφέρειν τὸν Χριστὸν, ὃν αὐτοὶ ληρωδῶς δογματίζουσιν, οὐχ ὃν ἡμεῖς εὐσεβῶς προσκηρύττομεν, δόξη, ἢ τιμῇ, ἢ βασιλείᾳ, ἢ δεσποτείᾳ δαιμονιωδῶς ἀναθράττουσι· καὶ μυρία ἄλλα προφέροντες πρὸς τοῦ διαβολικοῦ καὶ δυσσεβοῦς τῆς καρδίας αὐτῶν θησαυρισματος, οὐ μὴ μόνον ἀνατροπῇ θολερᾷ, ἀλλὰ μυριάς τὸν πλησίον ποτίζοντες, καὶ ψυχὰς ἀνθρώπων θανατοῦντες οἱ δελαιοὶ, ὑπὲρ ὧν Χριστὸς ἀποθανεῖν κατηξίωσε, καὶ λύτρον αὐτοῦ τὸ αἷμα τὸ θεῖον ἐξέχευε, καὶ δῶρον ὑπὲρ πάντων ἀξίαν θεϊότατον τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν κατεδάλετο. Ἡμεῖς δὲ πίστεως ὀρθῆς καὶ ἀμωμῆτου καὶ σώφρονος τὸ λογικὸν ποτισθέντες γάλα καὶ ἄδολον, καὶ καλὸν Θεοῦ βῆμα γευσάμενοι, ἅπαντα τὰ ἐκείνων σκοτεινὰ διωσάμενοι δόγματα, καὶ τούτων ὄντες ἀπάντων τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν φληγάφων ἐλεύθεροι, καὶ τοῖς πατέροις ἡμῶν ἐπιθαίνοντες ἔχουσι, καὶ τοῦ παρόντος κόσμου συντέλειαν λέγομεν, καὶ τὴν ζωὴν ἐκείνην τὴν μέλλουσαν τὴν μετὰ τὴν παρούσαν ζωὴν διακονίζουσαν πιστεύομεν, καὶ τὴν κόλασιν ἀτελεύτητον ἔχομεν· τὴν μὲν ἀλιχίως εὐφραίνουσαν τῶν ἀρίστων ἔργων τοῦς πράκτορας, τὴν δὲ ἀπαύστως ἀλύγουσαν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κολάζουσαν τοῦς ἐνθάδε γεγονότας ἔραστὰς τῆς φαυλότητος, καὶ μετανοεῖν οὐ θελήσαντας πρὸς τῆς ἐντεῦθεν ἐκδρομῆς καὶ ἐκθάσεως· « Ὁ γὰρ σκόληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, » φησὶ Χριστὸς ὁ κριτὴς, ἢ ἀλήθεια· « καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται. »

et veritas, « et ignis eorum non exstinguetur. »

Ταῦτα φρονεῖν καὶ πιστεύειν, σοφώτατοι, ἐκ τῆς ἀποστολικῆς καὶ εὐαγγελικῆς, ἐκ τῆς προφητικῆς καὶ νομικῆς, ἐκ τῆς πατρῴας καὶ διδασκαλικῆς παρεπιτηφότες κηρύξω, καὶ δεδρακότες ὑμῖν τοῖς πασούροις κατὰ ἔθνη, καὶ μηδὲν ὑμᾶς ἀποκρούσαντες· ἀκδιουθον λοιπὸν ἐστὶ καὶ ἀρμόδιον· καὶ τῇ παλαιᾷ παραδόσει κατὰ ἄλληλον, τὰς ἱεράς συνόδους τῶν πατρικῶν ἡμῶν καὶ πανιέρων ἀθροίσεων δήλας ποιεῖν ἐπὶ γράμματος, ἃ· ὡς φωταγωγὸς ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς περιέπομεν, καὶ δι' αἰῶνος ἔχειν εὐχόμεθα, ὅπως αὐταῖς καὶ τῆς μακαρίας ζωῆς κοινωνήσαιμεν, ὡς παῖδες αὐτῶν εὐγενεῖς καὶ διάδοχοι. Τέταρτος τοίνυν ἐπὶ τῶν ἐνθῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων μεγάλως καὶ ἱεράς οἰκουμενικῆς συνόδου; δεχόμεθα, εὐαγγελικαῖς φαιδρυνόμενα λαμπρότησι, καὶ χαρακτῆρων εὐαγγελικῶν ἀγαλίστομενα ποσότητι· τούτων πρωτεύειν φημὲν τὸ ἐν Νικαίᾳ τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ἑκτῶ θεοφόρων Πατέρων συνέδριον, ὅπερ ἐκ θεῆς ἀθροισθὲν ἐπινεύσεως τῆς Ἀρείου λύττης καταίρει τὰ μιάσματα. Μετ' ἐκεῖνο δὲ τῷ χρόνῳ, οὐ δόξη καὶ χάριτι, συναθροίζεται δεύτερον ἀθροίσμα τὸ ἐν τῇ βασιλίδι συναλεγεμένον τῶν πλείων. Πεντήκοντα δὲ καὶ ἑκατὸν θεόσοφοι Πατέρες ἐτύχοντο, οἱ

¹⁷ Isa. LXVI, 24; Marc. IX, 43.

NOTE.

(2) Ms. noster, vituperantes. HARD.

καὶ τοῦτο πληροῦν θεόθεν ἡγμένοι τὸ ἄθροισμα, ὃ τὴν Α
 τρικέραυτον Μακεδονίον, Ἀπολλιναρίου τε καὶ Μά-
 γνου σεβνύει δυσσέβειαν, καὶ τῆς τοσαύτης χαλεπῆς
 πυρακτώσεως τῶν εὐσεβούντων τὰ συστήματα βύεται.
 Τρίτον μετὰ τοῦτο μόνῃ τῷ χρόνῳ δοξάζω συνέδριον
 τὸ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον ἐκ θείας ἐνεδρεῦσαν βου-
 λήσεως· τὸ γὰρ Διοσκόρου λεγόμενον δεύτερον τῆς Εὐ-
 τυχοῦς ἀδοκίμου γνώμης πεφώραται σύστοιχον·
 ὅπερ πρῶτον συνέδριον διακοσίων μὲν ἁγίων Πατέ-
 ρων ἐγνωρίζετο πλήρωμα, καταβάλλει δὲ τὸν ἀνθρω-
 πολάτην Νεστόριον, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν Χριστομά-
 χον ἀσέβειαν. Καὶ τέταρτον μετὰ τὰ τρία τῷ χρόνῳ
 μόνῃ θεόσοφον ἀθροίζεται σύνταγμα τῶν ἑξακοσίων
 ὁμοῦ καὶ τριάκοντα πανυμνήτων Πατέρων, καὶ δε-
 φούχον τῆς πίστεως, ὅπερ ἐν Χαλκηδόνι μὲν τὴν Β
 θεϊαν ποιῆται θεόθεν συνέλευσιν, καὶ συναθλοῦσαν
 εἶχεν Εὐφημίαν τὴν μάρτυρα, τὴν καὶ μέχρι τῆς
 σήμερον προμαχοῦσαν αὐτῶν τοῦ ὄρου τῆς πίστεως,
 καὶ τῆς αὐτῶν περιφήμου καὶ μεγίστης ἀθροίσεως
 λόγον πολὺν ποιουμένην καὶ ἄπαυστον.

Κατασφάττει δὲ τὴν ξυνωρίδα τὴν βέβηλον, Εὐτυχῆ
 φημι καὶ Διοσκόρον, καὶ τὴν τούτων ἀποσφάττει
 θεομάχον κακόνιον ἐκ τῆς Ἀπολλινარიανῆς ὡσπερ
 πηγῆς καταβρέουσαν, καὶ πληροῦσαν πάντας τῆς
 ἀσεβείας τοὺς βύακας. Ἐκβάλλει δὲ μετὰ τῆς τούτων
 ἀσεβειᾶς αἰρέσεως διὰ τῶν αὐτῆς ὀρθοδόξων
 προβήσεων καὶ τὴν Νεστορίου τοῦ θεομάχου παμ-
 μίαιρον αἵρεσιν· καὶ κατὰ ταύτης γὰρ ὡς ἐτι τῇ
 ἀναίδειᾳ σπιρουήσεως ἠθροίζετο. Ὅθεν καὶ τελείως C
 αὐτὴν ἀπενέκρωσε, καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν αὐτῶν
 ἐξωστράχισεν. Ἐπὶ ταύταις δὲ ταῖς μεγάλαις καὶ
 οἰκουμενικαῖς πανσέπεισι τε καὶ πανιέροις τῶν ἁγίων
 καὶ μακρίνοις Πατέρων ὁμοτίμοις ἀθροίσεσι τέσ-
 σαρσι, καὶ πέμπτην ἁγίαν ἄλλην παρὰ ταύτας καὶ
 μετὰ ταύτας συστάσαν, οἰκουμενικὴν δέχομαι σύν-
 ὁδον, τὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ καὶ αὐτὴν γενομένην τῶν
 πόλεων, Ἰουστινιανοῦ τοῦ τότε τὰ σκῆπτρα τῆς
 Ῥωμαϊκῆς βασιλείας διέποντος, καὶ πάντα αὐτῆς τὰ
 λαμπρὰ διορίσματα· ἥτις κυροῦσα ³¹ μὲν τὴν ἐν
 Χαλκηδόνι περιώνυμον ἡθροίσται σύνοδον· ἀναρῶ-
 δὲ καὶ ἐκρίπτει πρὸς βλεθρον πρωτοτύπως μὲν Ὀρι-
 γένην τὸν ἄφρονα, καὶ πάντα αὐτοῦ τὰ δνειρώδη
 κομψεύματα, καὶ πολυειδοῦς ἀσεβείας πλήρη συγ-
 γράμματα· Εὐαγρίου δὲ σὺν αὐτῷ καὶ Διδύμου τὰ D
 δόγματα· καὶ πάντα αὐτῶν τὰ Ἑλληνικὰ καὶ τερα-
 τώδη, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ μυθώδη ληρήματα· μεθ' οὗς
 τὸν Μοφουεστίας ἐκτίλλει Θεόδωρον, τὸν Νεστορίου
 τοῦ θεομάχου διδάσκαλον, καὶ ὡς μυσσάρην σὺν τοῖς
 αὐτοῦ βλασφημίαις συγγράμμασι τῆς καθολικῆς Ἐκ-
 κλησίας ἐκρίπτει ζιζάνιον· Θεοδορίτου δὲ τὰ κακῶς
 κατὰ τοῦ τῆς εὐσεβείας προμάχου Κυρίλλου καὶ
 δυσσεβῶς γεγονότα συντάγματα, καὶ ὅσα κατὰ γε-
 τῶν διώδεκα τοῦ αὐτοῦ θεσπεσίου Κυρίλλου κεφα-
 λαίων, τῆς τε πρώτης ἁγίας ἐν Ἐφέσῳ συνόδου καὶ
 τῆς ὀρθῆς ἡμῶν κατηγόρησε πίστεως, Νεστορίῳ τῷ
 δυσσεβεῖ χαριζόμενος· κάκεῖνα ταύτης ποιεῖ τῆς κα-

terunt, qui et hoc implere concilium divinitu
 ducti sunt, quod in fulgurem Macedonii, Apollinariae
 risque, et Magni impietatem exstinxit, et de tan
 magna atque difficili inflammatione coetus piorum
 eripuit. Tertium post hoc tempore solo concilium
 glorifico, quod in Epheso prius ex divina voluntate
 concesit (nam secundum quod Dioscori dicitur.
 illius reprobæ intelligentiæ Eutychetis comprehen-
 didur consonum) quod primum concilium ducen-
 torum quidem sanctorum Patrum plenitudo nosce-
 batur: dejecit autem hominicolam Nestorium, et
 omnem ejus Christo rebellem impietatem. Quartus
 quoque post hæc tria tempore tantum a Deo in-
 structus congregatur conventus sexcentorum simul
 et triginta laudabilium Patrum, et illustratorum
 fidei, qui in Chalcedone quidem divinum divinitus
 fecit conventum, et concertantem habuit Euphe-
 miam martyrem; quæ et usque hactenus super fidei
 eorum definitione propugnat, et pro opinatissimo
 eorum in animo quoque conventu verbum plurimum et
 incessabile facit.

Perimit vero profanam dualitatem, Eutychem,
 inquam, et Dioscorum, et eorum obturat Deo rebel-
 lem malitiam, ex Apollinarii unda tanquam fonte
 defluentem, et replentem omnes impietatis rivulos,
 ejecitque cum istorum impiissima hæresi per suas
 orthodoxas assertiones, et Nestorii Deo rebellis
 immundissimam hæresim. Nam et contra hanc,
 adhuc impudenter respirantem convenerat. Unde
 et eam perfecte interemit, et ab ecclesiasticis
 atris expulit. Super his autem magnis, et univer-
 salibus, venerandis quoque ac sacratissimis san-
 ctorum beatorumque Patrum honore coæquandis
 quatuor conventibus, etiam quintum sanctum, præ-
 ter istos, et post istos aliud concilium universali-
 ter constitutum suscipio, quod in regia urbe etiam
 id celebratum est, Justiniano tunc sceptrâ Romani
 imperii dispensante, omnesque ejus præclaras de-
 finitiones, quod ad confirmationem quidem nomi-
 natissimi Chalcedonenis concilii congregatum
 est. Perimit autem, et in interitum projicit prin-
 cipaliter quidem Origenem insanum, et omnes ejus
 composas somnolentias, et plena multæ impietatis
 commenta; Evagrii quoque cum eo, et Didymi
 dogmata omnia eorum pagana, atque prodigiosa,
 nec non et fabulosa deliramenta. Post quos et
 Mopsuestenum evellit Theodorum magistrum Deo
 rebellis Nestorii, et ut immundum zizanium cum
 suis blasphemis opusculis ab apostolica Ecclesia
 projicit. Scripta quoque Theodoriti, quæ vale et
 impie adversus Cyrillum propugnatorum pietatis
 effecta sunt, et quæque tam contra duodecim ejus-
 dem divini Cyrilli capitula, quamque sanctum prin-
 mum Ephesinum concilium, nostræque fidei recti-
 tudinem accusavit, impio favendo Nestorio; etiam
 illa istius condemnationis obnoxia faciens, quæ
 pro Diodoro, et Theodoro satisfaciens scripserat.

VARIÆ LECTIONES.

³¹ κυροῦσα.

Cum quibus et epistolam, quæ dicitur Ibae, ad Ma-
rim Persam scriptam obruncavit, id est, extirpa-
vit, utpote non tantum rectis infestam dogmatibus,
sed et omni impietate refertam. Illa igitur sacra,
et magna universaliaque sancta quatuor amplector
concilia, et uno sensu confoveo. Super his vero,
et hanc quintam honoro, atque honorifico, et vene-
ror, et cuncta eorum libenter recipio tam in do-
gmatibus, et diversis doctrinis, quamque hæreti-
corum anathematibus, et definitionibus. Unde et
comprobo, atque suscipio, quos susceperunt, et
probaverunt. Et anathematizo, atque abjicio, quos
anathemati submiserunt, et abjectos a sancta no-
stra catholica Ecclesia censuerunt. Has beatas et
sanctas quinque synodos assequens, unam tantum
fidei definitionem agnosco, et mathema unum novi,
et symbolum, quod sapientissima, atque beata tre-
centorum decem et octo Deum gerentium Patrum
sancta Nicæna multitudo ex sancto effata est Spi-
ritu, quod in Constantinopoli centum et quinquaginta
a Deo inspiratorum Patrum congregatio confirmavit,
et in Epheso primum ducentorum divinatorum Patrum
corroboravit concilium, et in Chalcedone, sexcen-
torum triginta sacratissimorumque Patrum suscepit
et stabilivit conventio, et incommutabile indisrup-
tumque et immobile flagranter asseruit conservari.
Πατέρων προσεδέξατο καὶ ἐκράτυνε σύμβασις, καὶ ἀπαράτρωτον καὶ ἀρράγῃς καὶ ἀσάλευτον διαπρυ-
σιως ἔφη φυλάττεσθαι.

Suscipimus deinde, eisdemque ulnis amplecti-
mur cuncta quoque sacratissimi Cyrilli divina et a
Deo instructa conscripta, utpote omni rectitudine
plena, et omnem hæreticorum impietatem demo-
nialia, præcipue autem illas ad Nestorium Deo
odibilem, et a Deo proejctum, duas synodicas epi-
stolas, secundam quoque, et tertiam, in qua et
duodecim connexa sunt capitula, quæ omnem Nes-
torii malitiam, sanctorum apostolorum æquinu-
meris exussit carbonibus. Cum istis vero suscipio
et synodicam epistolam, quæ scripta est ad sanctis-
simos orientales episcopos, in qua et voces eo-
rum sacras appellavit, pacemque cum eis firmavit.
Cum quibus, et ipsas Orientalium episcoporum lit-
teras connumerabiles, et indissolubiles dicimus ut-
pote ab ipso divino Cyrillo susceptas, et ab ipso
esse testatas vocibus non ambigendis orthodoxas.
His similiter sapientissimi Cyrilli sacris inscriptis
tanquam sacram, et honorandam suscipio, ejus-
demque rectæ fidei propagatricem, et a Deo condo-
natam, atque a Deo inspiratam epistolam magni
atque præclari Leonis sanctissimi Romanæ Eccle-
siæ, imo omnium quæ sub sole sunt, luminaris;
quam divino manifeste permotus Spiritu contra
Eutychen maledictum, et Deo odibilem desipien-
temque Nestorium, ad Flavianum laudabilem scrip-
sit regie urbis episcopum; quam et firmamentum
rectæ fidei appello, atque definio, hos qui ita eam
optime definierunt, sanctos Patres sequens, utpote
omnem quidem rectitudinem fidei nos instrumentem,
omnem vero pravitatem hæreticam perimentem, et

τακρίτως μέτοχα, ἅπερ καὶ ὑπὲρ Θεοδώρου καὶ
Θεοδώρου ἀπολογούμενος γέγραφε· μεθ' ὧν καὶ τὴν
Ἰβὰ ἐπιστολὴν πρὸς τὸν Πέτρην γεγράφθαι λεγομέ-
νην Μάρην ἀπερρίψωσεν, ὡς οὐ μόνον ὀρθῶν δογμα-
των ἀντίπαλον, ἀλλὰ καὶ πάσης ἀσεβείας ἀνάπλεων.
Ἐκεῖνας μὲν οὖν τὰς ἱερὰς καὶ μεγάλας καὶ οἰκουμε-
νικὰς ἀγίας τέτταρας συνόδους ἀσπάζομαι, καὶ φρο-
νήματι ἐνὶ περιπτύσσομαι· ἐπὶ ταύταις δὲ καὶ ταύ-
την τὴν πέμπτην τιμῶ, καὶ γεραίρω, καὶ σέβομαι.
Καὶ πάντα αὐτῶν ἀσμένως προσέβημι τὰ τε ἐν δόγ-
μασι, καὶ διαφόροις διδάγμασι, καὶ τοῖς κατὰ τὴν
αἰρετικίζοντων ἀναθεματισμοῖς καὶ ὀρίσμασιν· ὅθεν
καὶ ἀσμενίζω καὶ δέχομαι, οὓς ἐδέξαντο καὶ ἡσμέ-
νισαν· καὶ ἀναθεματίζω καὶ ἀποβάλλομαι, ὅσους
ἀναθέματι καθυπέβαλον, καὶ ἀποβλήτους τῆς καθο-
λικῆς καὶ ἀγίας ἡμῶν Ἐκκλησίας ἤγησαντο· ταύ-
ταις ταῖς ἀγίαις καὶ μακαρίαις πέντε συνόδοις ἐπό-
μενος ἕνα καὶ μόνον ὄρον ἐπίσταμαι πίστει, καὶ
μάθημα ἐν οἶδα καὶ σύμβολον, ὅπερ ἡ πάνσοφος καὶ
μακαρία τῶν ἐν Νικαίᾳ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτώ
θεοφύρων Πατέρων θεσπεσία πληθὺς ἐξ ἀγίου πρὸς
εφθέγγεστον Ἡνεύματος, ὃ καὶ ἦ ἐν Κωνσταντινουπό-
λει τῶν ἐκατὸν πενήτηκοντα θεοπνευστῶν Πατέρων
ἐπεκύρωσαν ἄθροισι· καὶ ἡ ἐν Ἐφέσῳ πρώτη τῶν
διακοσίων ἐνθῶν Πατέρων ἐβεβαίωσε σύνοδος· καὶ
ἡ τῶν ἐν Χαλκηδόνι ἐξακοσίων τριακοντα πανιέρων
ἀπαράτρωτον καὶ ἀρράγῃς καὶ ἀσάλευτον διαπρυ-
σιως ἔφη φυλάττεσθαι.

Δεχόμεθα δὲ καὶ ἀγκάλαις ταῖς, αὐταῖς καὶ ἀσμε-
νίζομεν πάντα τοῦ θεσπεσίου Κυρίλλου τὰ θεῖα τε
καὶ θεόσοφα συγγράμματα, ὡς πάσης ὀρθότητος
γέμοντα, καὶ πᾶσαν αἰρετικῶν καθαίροντα δυσσε-
βειαν· ἐξαιρέτως δὲ τὰς πρὸς Νεστόριον τὸν θεοστυγῆ
καὶ θεήλατον δύο συνοδικὰς ἐπιστολάς, τὴν τε δευτέ-
ραν καὶ τὴν τρίτην, ἧ καὶ τὰ δυσκαίδεκα συνῆπται
κεφάλαια· ἅπερ ἄπασαν τὴν Νεστορίου κακόνειαν
ἀποστόλων ἀγίων Ἰσαρίθοις κατέφυλεξεν ἄνθραξι.
Σὺν ταύταις δέχομαι καὶ τὴν πρὸς τοὺς τῆς Ἐφῆς
ἀγιωτάτους προέδρους συνοδικῆν γραφεῖσαν ἐπιστο-
λὴν, ἐν ἧ καὶ ἱερὰς αὐτῶν τὰς φωνὰς ἀπεκάλασε,
καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς εἰρήνην ἐκράτυνεν. Αἱ; συν-
αρίθμια καὶ αὐτὰ τῶν ἀνατολικῶν προέβηον τὰ γράμ-
ματα λέγομεν, ὡς ὑπ' αὐτοῦ Κυρίλλου τοῦ θεοῦ
δεχθέντα, καὶ εἶναι πρὸς αὐτοῦ μαρτυρούμενα φω-
ναῖς ἀναμφιλέκτους ὀρθόδοξας. Τοῦτοις ὁμοίως τοῖς
ἱεροῖς Κυρίλλου τοῦ πανσόφου χαράγμασιν ὡς ἱερὰν
καὶ ὁμότιμον δέχομαι, καὶ τῆς αὐτῆς ὀρθοδοξίας γεν-
νήτριαν καὶ τὴν θεόδοτον ἐπιστολὴν καὶ θεόπνευστον
τοῦ μεγάλου, καὶ λαμπροῦ, καὶ θεόφορου; Λέοντος
τοῦ τῆς Ῥωμαίων ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας· μᾶλλον
δὲ τῆς ὑπ' ἡλίῳ πάσης φωστῆρος, ἦν θεῶν σαφῶς
ἐνεργούμενος Ἡνεύματι κατ' Εὐτυχοῦς τοῦ κακώφρο-
νος, καὶ Νεστορίου τοῦ θεοστυγοῦς καὶ παράφρονος;
πρὸς Φλαυιανὸν τὸν ἀοίδιμον τῆς βασιλείδος τῶν πό-
λεων πρόεδρος γέγραπεν· ἦν καὶ στήλην ὀρθοδοξίας·
καλῶ καὶ ὀρίζομαι, τοῖς οὕτως αὐτὴν καλῶς ὀρισα-
μένοις Πατράσιν ἀγίοις ἐπόμηνος, ὡς πᾶσαν μὲν
ἐρῶδουξίαν ἡμᾶς ἐκιδιάκουσαν, πᾶσαν δὲ κακοῦθ-
ξίαν αἰρετικὴν ὀλοθρεύουσαν, καὶ τῶν τῆς ἀγίας ἡμῶν

καθολικῆς Ἐκκλησίας θεοφρουρητῶν αὐτῶν ἀπελαύ-
 νουσαν. Μεθ' ἧς ἐνθέου συλλαβῆς καὶ χαράγματος,
 καὶ πάσας αὐτοῦ τὰς ἐπιστολάς καὶ τὰ δόγματα, ὡς
 ἐκ στόματος προφύοντα Πέτρου τοῦ κορυφαίου προσ-
 λεβηται καὶ καταφιλῶ καὶ ἀσπάζομαι, καὶ πάσῃ ψυχῇ
 περιπτύσσομαι. Ταῦτα, καθὼς προείπον, δεχόμενος
 τὰ ἱερὰ πέντε τῶν μακαρίων Πατέρων καὶ θεῖα συν-
 ἔδρια, καὶ τὰ Κυρίλλου πάντα τοῦ πανσόφου συγ-
 γράμματα, καὶ μάλιστα κατὰ τῆς Νεστορίου μανίας
 γερόμενα, καὶ τὴν τῶν ἀνατολικῶν προέδρων συλ-
 λαβὴν τὴν πρὸς αὐτὸν γραφεῖσαν τὸν θειότατον Κύ-
 ριλλον, καὶ παρ' αὐτοῦ μαρτυρηθεῖσαν ὀρθόδοξον,
 ὅσα τε Λέων ὁ τῆς Ῥωμαίων ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας
 νομεὺς ἀγιώτατος γέγραφε, καὶ μάλιστα κατὰ τῆς
 Εὐτυχίανης καὶ Νεστοριανῆς βδελυρίας συνέταξε·
 ταῦτα μὲν ὡς Πέτρου, ἐκεῖνα δὲ ὡς Μάρκου γινώ-
 σκω ἑρίσματα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πάντα πάντων τῶν
 τῆς καθολικῆς ἡμῶν Ἐκκλησίας ἐκκρίτων μυσταγω-
 γῶν θεόσοφα διδάγματα, εἴτε ἐν λόγοις τε καὶ συγ-
 γράμμασιν, εἴτε ἐν ἐπιστολαῖς τισι περιεῖληπται.
 Καὶ συλλήθδην εἰπεῖν, ἅπαντα δέχομαι καὶ ἀσπάζο-
 μαι, ὅσαπερ ἡ ἀγία καθολικὴ ἡμῶν Ἐκκλησία προσ-
 λαμβάνει· καὶ πάντα τοῦμπάλιν ἀποστρέφομαι, καὶ
 ἀνιθεματίζω, καὶ λογίζομαι βέβηλα, ὅσα καὶ αὐτὴ
 πανσόφως βδελύττεται, καὶ τῆς οἰκειᾶς εὐσεβείας
 ἡγείται πολέμια, οὐ μόνον βιβλίδια, καὶ λογίδια,
 καὶ θεομάχα καὶ παρέγγραπτα δόγματα, ἀλλὰ καὶ
 αἰρετικὰ καὶ κακόδοξα, καὶ κακοδόξων αἰρέσεων
 ἡγησάμενα πρόσωπα· καὶ πρὸς πληροφορίαν ἡμῶν
 ἀπαρᾶλειπτον αὐτὰ διαρροῦμαι τὰ πρόσωπα, ἅπερ
 ἀνιθεματίζω καὶ ποιῶμαι κατάκριτα, οὐ γλώττη
 μόνον καὶ στόματι, ἀλλὰ καὶ καρδίᾳ καὶ πνεύματι,
 ὡς τῆς ἀγίας καὶ καθολικῆς ἡμῶν πίστεως ὀφθέντα
 διὰ πάντων ἐπίβουλα.

Ἀνάθεμα τοίνυν εἴσασθε καὶ κατάθεμα, ἀπὸ τῆς
 ἀγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ προσκυνητῆς Τριάδος, Πα-
 τρός, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύματος; ἔστωσαν, πρῶ-
 τον μὲν Σίμων ὁ Μάγος, ὁ πασίῃν πρῶτος κακίστων
 κηκίστων ἄρξας αἰρέσεων· μεθ' οὗ καὶ Κλεόβιος, Μέν-
 ανδρος, Φίλητος, Ἐρμογένης, Ἀλέξανδρος ὁ Καλ-
 κεύς, Δοσίθεος, Γόρθεος, Σατορνίνος, Μασθόθεος,
 Ἀδριανός, Βασιλείδης, Ἰσιδωρος ὁ τοῦτου υἱός καὶ
 τὴν μανίαν ὑπέρετρος, Ἐβίων, Καρποκράτης, Ἐπι-
 φανῆς, Πρόδικος, Κήρινθος τε καὶ Μήρινθος, Οὐα-
 λεντίνος, Φλωρίνος, Βλαστός, Ἀρτέμων, Σεκουῖδος,
 Κασσιανός, Θεόδοτος, Ἡρακλέων, Πτολεμαῖος, Μάρ-
 κος, Κολορβάσος, Ἀδέμις ὁ Καρύστιος, Θεόδοτος ὁ
 σκοπεύς, Θεόδοτος ἕτερος, Εὐφράτης ὁ Περσικός,
 Μονύμιος ὁ Ἀραβ, Ἐρμογένης, Τατιανός ὁ Σύρος,
 Σεθῆρος, Ἀσκληπιόδοτος, Βαρδισάνης, Ἀρμόνιος
 ὁ τοῦτου υἱός καὶ τὴν πλάνην ἰσθόρπος, Ἐρμόφι-
 λος, Κέρδων, Σακέρδων, Μαρκίων ὁ Ποντικός,
 Ἀπελλῆς, Ἀπολλωνίδης, Πότιτος, Πρέπων, Πίθων,
 Συνερός, Θεόδοτος ὁ τραπεζιτικός, Μοντανός, Πρί-
 σκίλλας τε καὶ Μαξιμίλλας αἱ τοῦτου μανιώδεις μαθη-
 τριαί, Νέπος, Ἐλκεσεύς, Ὀριγένης, Ὀριγένης

A ab a Deo custoditis atriis nostrae sanctae catholicae
 Ecclesiae effugantem : cum qua divina syllaba, et
 scriptura, et cunctas ejus epistolas, et dogmata,
 tanquam prolata ex ore Petri principis apostolo-
 rum, amplector, et perosculor, et veneror, et ani-
 ma tota complector. Haec, sicut praedixi, sacra, et
 divina quinque beatissimorum Patrum concilia
 suscipiens, omniaque conscripta, praesertim Cyrilli
 sapientissimi, quae contra Nestorii iusaniam facta
 sunt, et epistolam orientalium episcoporum, quae
 ad eundem divinum Cyrillum scripta est, quam et
 ipse orthodoxam esse testatus est, quaeque Leo
 sanctissimae Romanae Ecclesiae sanctissimus dis-
 pensator scribit, et maxime quae contra Eutyehianam
 et Nestorianam profanationem scripsit : haec
 quidem ut Petri, illa vero ut Marci definitiones
 agnosco ; nec non et omnia omnium nostrae eatho-
 licae Ecclesiae probabilium instructorum a Deo
 instructa didagmata, seu in verbis et scriptis, sive
 in epistolis quibuslibet comprehensum est. Et, ut
 concinne dicam, cuncta suscipio, et amplector,
 quaeque sancta catholica nostra Ecclesia suscipit :
 et cuncta e regione refuto, atque anathematizo,
 et profana esse reputo, quotquot et ipsa sapienter
 abominatur, et propriae pietati aestimat esse eum-
 traria, non solum codicillos et verbulas, et Deo
 repugnantia, et privata [spuria] dogmata, sed et
 haereticas et maledicas, maledicarumque sectarum
 doctrices personas. Et ut nihil desit ad vestram
 satisfactionem, ipsas quoque personas exprimo,
 quas anathematizo, et condemnatas efficio non lin-
 gua tantum et ore, sed corde et spiritu, utpote
 quae sanctae catholicae nostrae fidei in omnibus in-
 sidiantes ostensae sunt.

Anathema itaque in perpetuum, et catathema a
 sancta et consubstantiali et adoranda Trinitate
 Patre, et Filio, et Spiritu sancto sint, primum qui-
 dem Simon Magus, qui primus pessimis haeresi-
 bus pessimus principiavit ; post quem Cleobius,
 Menander, Philetus, Hermogenes, Alexander Aera-
 rius, Dositheus, Gortheus, Saturninus, Masbotheus,
 Hadrianus, Basilides, Isidorus ejus filius, et furo-
 re superior, Ebion, Carpocrates, Epiphanes, Pro-
 dicus Cerinthusque, et Merinthus, Valentinus, Flo-
 rinus, Blastus, Artemon, Secundus, Cassianus,
 Theodotus, Heraclion, Ptolemæus, Marcus, Colo-
 basus, Ademis Carystiensis, Theodotus [Cerdo
 Coriarius] Scyteus, Theodotus alter, Euphrates
 Persicus, Monoimus Arabs, Hermogenes, Tati-
 anus Syrus, Severus, Asclepiodotus, Bardesanes,
 Harmonius ejus filius, et errore consimilis, Her-
 mophilus, Cerdon, Sacerdot, Marcion Ponticus,
 Apelles, Apollonides, Potitus, Prepon, Pithon,
 Theodotus [Synarus] Trapezita, Montanus, Pris-
 cillaque, et Maximilla hujus furiosae discipula,
 Nepus, Helcescus, Origenes, alter Origenes qui et

VARIAE LECTIONES.

¹¹ L. Ἐλκεσεύς. F. scrib. Ἐλκεσεύς.

Adamantius, Sabellius Libycus, Novatus, Paulus Samosatenus, Epigenus, Cleomenes, Noetus Smyrnensis, Manes, cui impii furoris cognomen, Sabatius, Arius, Meletius, Aetius, Eunomius, Asterius, Eudoxius, Donatus, Macedonius, qui sancto relictus est Spiritui, et Pneumatomachi appellationem dignam accepit, Apollinarius Laodicensis, et ejus filius Apollinarius, Magnus, Polemon, Pelagius, Celestius, Julianus, ejusdem furoris defensores, Theodorus Mopsuestenus, et Nestorius cœdæ anthropolatricæ sædissimi prædicatores, Cyrus et Joannes Cilices, ejusdem impietatis impii productores, Eutyches, Dioscorus Eutychetis defensor, et advocatus Barsumas, Zooras, Timotheus qui dicitur Ælurus, Petrus Moggus, id est, Balbus; et Acaeius, qui henoticum, id est, [cenoticon] vanitatem Zenonis machinati sunt; Lampetius auctor nec nominandæ Marcionistarum (10) hæreseos, Didymus, et Evagrius Origenianæ vanitatis primi secretales sædissimi. Petrus Fullo, qui ad hymnum trisagii crucem ausus est coaptare. Petrus alter, Ibericum, et barbaræ mentis contagium, Esaias hujus Petri collega, qui aliam Acephalorum inter Acephalos hæresim propagaverunt. Cum quibus omnibus, et præ omnibus, et post omnes, et secundum omnes, et super omnes sit et Severus anathema, horum sævissimus discipulus, qui præ omnibus Acephalis tam novis quam veteribus, demonstratus est crudelissimus tyrannus, et sanctæ Ecclesiæ catholicæ immanissimus inimicus; sanctissimæque Antiochenæ ecclesiæ adulter iniquissimus, et corruptor execrabilis. Theodosius quoque Alexandrinus, Anthimus Trapezuntius, Jacobus Syrus, Julianus Halicarnasseus, Felicissimus, Gajanus Alexandrinus, a quibus Gajanitarum sive Julianistarum superinventa est hæresis. Dorotheus ejusdem impiæ hæresis propugnator. Paulus, qui Fuscus non solum appellatio, sed et secundum veritatem. Joannes Grammaticus, cognomento Philipponus, id est, studiosus, imo Matæoponus, id est, irritus laborator, Conon quoque et Eugenius: hi tres, tritheicæ, id est, triplicis deitatis, ter maledicti propugnatores. Themistius, qui fuit ignorantie pater, et genitor, atque seminator nefandissimus, qui Christum verum Deum nostrum diem

ἕτερος ὁ καὶ Ἀδαμάντιος, Σαβέλλιος ὁ Λίβυς, Νοβᾶτος, Παῦλος ὁ ἐκ Σαμοσατίων, Ἐπίγενος, Κλεομένης, Νήητος ὁ Συρυναῖος. Μάνης ὁ τῆς ἀθέου μανίας ἐπώνυμος, Σαβθάτιος, Ἄρειος, Μελέτιος, Ἀέτιος, Εὐνόμιος, Ἀστέριος, Εὐδόξιος, Δουδάτι, Μακεδόνης ὁ τῷ ἁγίῳ μαχεσάμενος Πνευματικῶν καὶ Πνευματομάχου προστηγορίαν ἀξίαν δεξάμενος· Ἀπολλινάριος ὁ Λαοδικεὺς, καὶ ὁ τούτου υἱὸς Ἀπολλινάριος, Μάγνος, Πολέμων, Κελέστιος, Πελάγιος, Ἰουλιανὸς, οἱ τῆς αὐτῆς μανίας ὑπέρμαχοι· Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας, καὶ Νεστόριος, οἱ τῆς μιαρᾶς ἀνθρωπολατρίας μιαρῶτατοι κήρυκες· Κύρρος τε καὶ Ἰωάννης οἱ Κίλικες, οἱ τῆς αὐτῆς ἀθετας ἀθεώτατοι πρόβολοι· Εὐτυχῆς, Διόσκορος ὁ Εὐτυχέως ὑπερασπιστὴς καὶ συνήγορος, Βαρσουμάς· Ζωόρα· Τιμόθεος ὁ λεγόμενος Ἀλιουρος· Πέτρος ὁ Μογγὺς καὶ Ἀκάκιος οἱ τὸ κενωτικὸν³³ τεκτενηάμενοι Ζήνωνος· Λαμπέτιος ὁ τῆς δυσωνύμου τῶν Μαρκιωνιστῶν αἰρέσεως ἐξαρχος· Δίδυμος καὶ Εὐάγριος οἱ τῆς Ὀριγενειανῆς τερθρείας μυστηριάρχαι παμμίαροι· Πέτρος ὁ κναφεὺς ὁ τῷ τρισαγίῳ ὕμνῳ προσαρμόσαι σταυρὸν θρασυνόμενος· Πέτρος ἕτερος τὸ Ἰβηρικὸν καὶ φρενοδάρβαρον μίσημα· Ἡσαίας ὁ τοῦ παρόντος Πέτρου συνόμιλος, οἱ ἄλλην ἀκέφαλον ἐν Ἀκεφάλοις καταδείξαντες αἰρεσίν· μεθ' ὧν ἀπάντων καὶ πρὸ πάντων καὶ μετὰ πάντας καὶ κατὰ πάντας καὶ ὑπὲρ πάντας ἔστω καὶ Σεβήρος ἀνάθεμα, ὁ τούτων μαθητὴς ἐκμανέστατος, καὶ πάντων χρηματίσας Ἀκεφάλων τῶν νέων καὶ τῶν παλαιῶν ὀμνιστάτος τύραννος, καὶ τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐχθρὸς δυσμενέστατος, καὶ τῆς Ἀντιοχείων ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας μοιχὸς ἀνομώτατος, καὶ φθορὸς βδελυρώτατος· Θεοδοσίος τε ὁ Ἀλεξανδρεὺς, ὁ Τραπεζοῦντιος· Ἀνθιμος, Ἰάκωβος ὁ Σύρος, Ἰουλιανὸς ὁ Ἀλικαρνασσεὺς, Φελικισσιμος, Γαϊανὸς ὁ Ἀλεξανδρεὺς, ἀφ' ὧν ἡ τῶν Γαϊανιτῶν, ἤγουν Ἰουλιανιστῶν, ἐπιγέγονεν αἰρεσις· Δωρόθεος ὁ τῆς αὐτῆς ἀθέως ὑπερμαχίσας αἰρέσεως· Παῦλος ὁ Μελιανὸς, οὐ μόνον δὲ λεγόμενος, ἀλλὰ καὶ γενόμενος κατὰ ἀλήθειαν· Ἰωάννης ὁ Γραμματικὸς ὁ τὴν ἐπωνυμίαν Φιλόπονος, μᾶλλον δὲ Ματαιόπονος, Κόνων τε καὶ Εὐγένιος, οἱ τρεῖς τῆς τριθεΐας τρισκατάρτατοι πρόμαχοι· Θεμιστιος ὁ τῆς ἀγνοίας πατήρ, καὶ γεννήτωρ, καὶ σπορεὺς ἀθεσμώτατος, ὃς ἀγνοεῖν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν τὴν ἡμέραν ἐφληνάξει τῆς κρίσεως, ἀγνοῶν ἅπερ αὐτὸς ὁ θεήλατος ἔφασκε, καὶ μὴ εἰδὼς ἅπερ ἀμφιγνοῶν ἀνεφθέγγετο. Εἰ μὴ γὰρ ἡγνῶει τῶν οικειῶν λόγων τὴν δύναμιν, οὐκ ἂν τὴν ὀλέθριον ἀγνοίαν τέτοκε, καὶ τοῦ τῆς ἀγνοίας ἀγους θερμῶς ὑπερῆρπιζεν, ἀγνοεῖν τὸν Χριστὸν, οὐ καθὼς Θεὸς ὑπῆρχεν αἰδούς, ἀλλὰ καθὼς γέγονεν κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος, τὴν ἡμέραν τῆς συντελείας καὶ κρίσεως ἐξ ἀφρόνων φρενῶν ἐρευγόμενος, καὶ ψῆδον αὐτὸν ἐργαζόμενος ἄνθρωπον· καὶ ταῦτα τερατεῖαν ἐπιζημίζων ἑαυτῷ τὴν Ἀκέφαλον, καὶ φύσιν μίαν

VARIE LECTIONES.

³³ ἐνωτικὸν intelligit.

NOTÆ.

(10) Pro Marcianistarum ex Timotheo presb. HARD.

αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ φανταζόμενος σύνθετον· ἔστω δὲ σύν αὐτῷ καὶ Πέτρος, ὁ Σύρος ἀνάθεμα, καὶ Σέργιος, ὁ Ἀρμένιος, οἱ τῆς μικρᾶς τριθείας ἡγούμενοι, καὶ μηδὲ οὕτω πρὸς ἑαυτοῦς συμφωνήσαντες, μηδὲ τὰ αὐτὰ παραπλησίως ἀλλήλους δοξάζαντες· Δαμιανὸς, ὁ τούτων μὲν ὑπερβαλόντως ἀντίπαλος, νέος δὲ φανείς ἐν ἡμετέροις χρόνοις Σαβέλλιος. Μεθ' ὧν καὶ οἱ αὐτῶν τῆς ἀσεβείας διάδοχοι ἀνάθεμα ἔστωσαν καὶ κατάθεμα, Ἀθανάσιος τε ὁ Σύρος, καὶ ὁ Ἀποζυγάριος, Ἀναστάσιος, καὶ οἱ τῶν τούτων ἀσύμβατον σύμβασιν, ἀσύμβάτως τε καὶ ἀμαθῶς προσιέμενοι, καὶ ἀλογίστων δίκην κτηνῶν ὑπ' αὐτῶν βουκολούμενοι· καὶ ἀλλήλους μὲν φησι³⁶⁻³⁸ φιλικῶς συμπερβόμενοι, ὑπ' ἀλλήλων δὲ τοῖς ἀναθεματισμοῖς ἐχθροδῶς τιτρωσκόμενοι.

Ἐνδύεσθωσαν δὲ σύν αὐτοῖς, καὶ περιβαλλέσθωσαν τὸ ἀνάθεμα καὶ κατάθεμα καὶ Βενιαμὴν ὁ Ἀλεξανδρεὺς, καὶ Ἰωάννης, καὶ Σέργιος, καὶ Θωμᾶς, καὶ Σεβήρος οἱ Σύροι, οἱ ἐτι ζῶντες ζωὴν τὴν ἐπάρατον, καὶ πολεμοῦντες ἐμμανῶς τὴν εὐσέβειαν· κοινωνεῖτω δὲ αὐτοῖς τῆς τῶν παρόντων ἀναθεματισμῶν κατακρίσεως καὶ Μηνᾶς ὁ Ἀλεξανδρεὺς, ὁ τῆς τῶν Γαϊανῶν προμαχῶν καὶ προασπίζων πύρεσεως, καὶ πολεμῶν ἐμμανῶς τῆς ἀληθείας τὸ κήρυγμα, καὶ πάντες σύν αὐτοῖς οἱ τούτου κοινωνοὶ καὶ ὁμόφυλοι, καὶ τὴν ἀσέβειαν σύστοιχοι· βαλλέσθωσαν (11) δὲ τοῖς Ἰσοῖς αὐτοῖς ἀναθέμασι καὶ πᾶσαι αἱ αἰρέσεις αἰ μετὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν ἀμάσασαι, καὶ Χριστοῦ τὴν Ἐκκλησίαν πολεμεῖν θρασυδόμεναι, τουτέστιν ἡ Νικολαϊτῶν, ἡ Εὐχϊτῶν, ἡ Καϊανῶν, ἡ Ἀδαμιανῶν, ἡ Μαρβιλιωτῶν (12), ἡ Βορβοριανῶν, ἡ Νασηνῶν, ἡ Στρατιωτικῶν, ἡ Ἀφονιτῶν (15), ἡ Πιθιανῶν³⁶⁻³⁷, ἡ Σοφιανῶν, ἡ Ὀφιτῶν, ἡ Ἀντιτακτιτῶν, ἡ Περαιτικῶν, ἡ Ὑδροπαραστατῶν, ἡ Ἐγκρατιτῶν, ἡ Μαρκιωνιστῶν, ἡ Φρυγῶν, ἡ Πεπουζιανῶν, ἡ Ἀρτοτυριτῶν, ἡ Τασχοδοῦργων, ἡ Τεσσαρσεκαίδεκατιτῶν, ἡ Ναζωραίων, ἡ Μελχισεδεκιτῶν, ἡ Ἀντιδικομαριανιτῶν, ἡ Ταθριανῶν, ἡ Μαρτιανῶν, ἡ Δουλιανῶν, ἡ Ἀνθρωπομορφιτῶν, ἡ Ἰερακιτῶν, ἡ Μεσαλλιανῶν, ἡ Εὐτυχιτῶν, ἡ Ἀκεφάλων, ἡ Οὐερσουνοφιτῶν, ἡ Ἡσαϊανῶν, ἡ Ἀγνοϊτῶν, ἡ Ἰακωβιτῶν, ἡ Τριθεϊτῶν, καὶ εἰ τις ἕτερα παρ' αὐτὰς κατέστηκε δυσσεβῆς καὶ θεήλατος αἵρεσις.

Ἄπαντας τοίνυν τοὺς προαναφερομένους αἰρεσιάρχας, καὶ τὰς μετὰ τούτους ὀνομασθείσας δυσσεβεστάτας αἰρέσεις καὶ σχίσματα ἀναθεματίζω καὶ καταθεματίζω ψυχῇ καὶ καρδίᾳ καὶ στόματι, ἐννοία

A monstruositatem sibi defansans Acephalam, et naturam unam ejusdem Christi Salvatoris nostri compositam vaticinans [imaginans]. Sit autem et cum eo Petrus Syrus anathema, et Sergius Armenius tritheia: minores [G. minoris] doctores, et nec sic ad invicem consonantes, neque eadem similiter cum alterutro opinati. Damianus horum quidem excellenter adversarius, novus autem demonstratus temporibus nostris Sabellius; cum quibus et eorum impietatis successores anathema sint, et catathema, Athanasius quoque Syrus, et Apozygarius Anastasius, et qui eorum inconvenientem convenientiam inconvenienter, et indocte suscipiunt, et irrationabiliter tanquam jumenta ab eis seducuntur. Et cum invicem quidem quasi amicabiliter commiscantur [conjunguntur, G.], (14) invicem vero inimicis anathematibus sauciantur.

B Induuntur autem cum eis, et amiciantur anathema, et catathema, et Benjamin Alexandrinus, et Joannes, et Sergius, Thomasque, et Severus Syri, qui adhuc vivunt vitam execrabilem, et crudeliter pietatem expugnant. Participetur etiam cum eis his anathematibus, et Menas Alexandrinus, Gajannitarum propugnator, atque defensor hæreseos, et in aperto expugnans veritatis prædicationem, et omnes cum eis consortes, atque contribules, et impietate consentanei. Submittantur autem eisdem anathematibus et omnes hæreses, quæ post Christum adoleverunt, et Christi Ecclesiam ausa: sunt expugnare, id est, Nicolaitarum, Euchitarum, Gaianorum, Adamianorum, Marbillotarum, Borborianorum, Nasenorum, Stratioticorum, Aphonitarum, Sethianorum, Sophianorum (15), Ophitarum, Antitactitarum, Peraticorum, Hydroparastatarum, Encratitarum, Marcionistarum, Phrygum, Pepuzianorum, Artotyritarum, Abrodocorum, Tassaradecaitarum [Tascodurgorum], Nazaræorum, Melchisedechianorum, Antidicomarianitarum, [Martianorum] Tatherianorum (16), Cyrcianorum, Spatirianorum [for. Sphæronistarum], Dulianorum, Anthropomorphitarum [Venusianorum], Hieracitarum, Messalianorum, Eutycharum, Acepialorum, Versunophitarum (17), Isaianorum, et Agnoitarum, Jacobitarum, Tritheitarum, et quæque alia pravitas exstiterit impia, et a Deo projecta hæresis universa.

D Igitur superius nominatos hæreseon principes, et quæ post eos anathematizatae sunt impiissimæ hæreses, et schismata, anathematizo, et catathematizo anima, corde, et ore, mente quoque, et

VARIE LECTIONES.

³⁶⁻³⁸ L. φύσει vel σφίσι. ³⁶⁻³⁷ Ἡφισσητῶν. L. Σηθιανῶν.

NOTÆ.

(11) Additamentum hoc loco insertum in ms. cod. Reg. 2536, sed spurium, vide apud Coteleium tom. I. *Monum.* p. 790. HARD.

(12) In cod. Reg. 1026, Βαρβυλλιωτῶν. In cod. 2536, Βαρδελιωτῶν. Apud Theodoret. t. I. *Hæret. Jab.* c. 13, Βαρβιλιώται. HARD.

(13) Αἱ Ἡφισσητῶν: forte pro Φηθιωτικῶν. HARD.

(14) Pro *commiscantur*: legente Latino interprete

συμφορβόμενοι. HARD.

(15) Forte, Ophianorum, sive Ophitarum, et in Græco, ἡ Ὀφιανῶν ἢ Ὀφιτῶν. HARD.

(16) Legendum videtur *Psathyrianorum*· *Cyrtianorum*, *Psathyrianorum* *Dulianorum*, et in Græco: ἡ Ψαθυριανῶν, ἡ Κυρτιανῶν, ἡ Δουλιανῶν, ex Theodoro t. I. *Hæretic. Jab.* c. 4. HARD.

(17) Alibi, *Barsanuphitarum*. HARD.

verbis, atque sermonibus. Et omnem alium hæresis auctorem perditum, et omnem aliam profanisimam hæresim, et omne aliud schisma a Deo dejectum, quotquot nostra sancta catholica Ecclesia anathematizat. Anathematizo autem, et catathematizo etiam omnes eorum consentaneos, qui easdem cum eis impietates æmulantes, sine pœnitentia in eis sunt mortui, et quique usque nunc in eisdem perseverant, et expugnant catholicæ nostræ Ecclesiæ prædicationem, et fidem nostram rectam, et immaculatam impetunt: et anathematizo iterum similiter omnia eorum Deo repugnantis scripta, quæ contra nostram sanctissimam catholicam Ecclesiam composuerunt, et adversus fidem nostram rectam, atque immaculatam conscripserunt. Anathematizo autem cum eisdem profanis hæresibus, et omnem aliam Deo odibilem, et maledicam hæresim, quam sancta nostra catholica Ecclesia anathematizat, atque condemnare consueta est, eorumque auctores, et genitores, et eorum probrosas, atque fœdissimas loquelulas, atque codicillos, sola honorans, et tenens, sentiensque et venerans sancta nostræ Ecclesiæ catholicæ et apostolicæ dogmata, quæ partim [speciatim] vobis, et breviter edidi, propter synodiarum literarum ut dixi, compendium. Cum quibus hinc etiam migrare deprecor, quando hoc Deus præceperit. Unde et vestram quæso paternam sanctitatem, has a mea humilitate suscipientem jure synodico litteras, paternis oculis conspicere, et fraternis obtutibus cernere: et si quid per ignorantiam culpatum [offensum] est, sive per oblivionem prætermisum est, aut per festinationem minus animadversum est, aut per compendium minus expressum est, et nullatenus memoratum, aut per immobilitatem linguæ est tacitum, aut per linguæ gravitatem, et vocis nimiam exilitatem, aut per sermonum agrestium infirmitatem, et nobis nolentibus siluit, adjectionibus, et dictionibus adimplere, ex paterna procedentibus plenitudine, et emendationibus corrigere, et robur amicissimum tribuere, fraternis operatum studiis, paternisque irrigatum propositis: ut neque quod in eis deest, imperfectum semper appareat: neque quod infirmum est, et per ignorantiam fortassis plerumque sefellit, invalidum jugiter maneat, et per totam vitam ægrotet.

Quod cum amicabiliter a vobis fuerit factum, me quidem locupletabit atque salvificabit, vobis autem beatissimis testificabitur de compassionis caro affectu, hoc idem est dicere de filii atque fraternitatis dilectione. Ita vero ex vobis ego dictatus, et quod deficit, redintegratus, et quod infirmum est, medicatus, et quod claudicabat, correctus, paternis fraternisque divitiis coronatus, quales vobis gratias referre, et una cum his gau-

τε καὶ λόγοις καὶ ῥήμασι, καὶ πάντα ἕτερον αἵρεσ-
ἀρχῆν ὀλέθριον, καὶ πᾶσαν ἑτέραν παμβέβηλον αἵ-
ρεσιν, καὶ πᾶν ἕτερον σχίσμα θεήλατον, ὅσουςπερ
ἢ ἅγια καὶ καθολικὴ ἡμῶν Ἐκκλησία ἀναθεματίζει.
Ἀναθεματίζω δὲ καὶ καταθεματίζω καὶ πάντας αὐ-
τῶν τοὺς ὁμόφρονας, τοὺς τὰς αὐτὰς αὐτοῖς ἀσεβείας
ζηλώσαντας, καὶ ἀμετανοήτους ἐν αὐταῖς τελευτή-
σαντας, καὶ πολεμοῦντας τῆς καθολικῆς ἡμῶν Ἐκκλησίας τὴ
κήρυγμα, καὶ πίστιν ἡμῶν τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον
βάλλοντας· καὶ ἀναθεματίζω πάλιν παραπλησίως·
καὶ πάντα αὐτῶν τὰ θεομάχα συγγράμματα, ἃ κατὰ
τῆς ἁγιωτάτης ἡμῶν καθολικῆς Ἐκκλησίας συν-
έταξαν, καὶ κατὰ τῆς ὀρθῆς ἡμῶν καὶ ἀμωμήτου συν-
εγράψαντο πίστεως· ἀναθεματίζω δὲ σὺν αὐταῖς
ταῖς βεβήλοις αἵρέσεσι καὶ πᾶσαν ἑτέραν θεοστυγῆ
καὶ κακόδοξον αἵρεσιν, ἣν ἢ ἅγια καθολικὴ ἡμῶν Ἐκ-
κλησία ἀναθεματίζει καὶ κατακρίνειν συνείθισται,
καὶ τοὺς ἐξάρχους αὐτῶν καὶ γεννήτορας, καὶ τὰ αὐ-
τῶν μυσσὰρὰ καὶ παμμίλαρα λογιδριὰ τε καὶ βιβλιδία·
μόνα τρυφῶν, καὶ κρατῶν, καὶ φρονῶν, καὶ σεβόμενος
τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ἡμῶν Ἐκκλη-
σίας τὰ δόγματα, ἅπερ μερικῶς ὑμῖν καὶ διὰ βρα-
χέων ἐκτέθειμαι διὰ τῆ τῶν συνοδικῶν γραμμάτων,
ὡς εἶπον, ἐπιτομον· μεθ' ὧν καὶ ἀπαίρειν τῶν ἐν-
τεῦθεν προσεύχομαι, ὅτε θεὸς τοῦτο γενέσθαι προ-
τάξειεν. Ὅθεν καὶ τὴν ὑμετέραν ἀξίω πατρικὴν
ἀγιότητα, ταῦτα πρὸς τῆς ἡμῆς ταπεινότητος θεσμῶ
συνοδικῶ δεχομένην τὰ γράμματα, πατρίοις θεωρη-
σαι τοῖς ὁμμασι, καὶ ἀδελφικοῖς κατανοῆσαι τοῖς
βλέμμασι, καὶ εἰ τι δι' ἄγνοιαν ἐπταισται, ἢ διὰ
λήθην ἐλλέλειπται, ἢ διὰ σπουδὴν παρεώραται, ἢ διὰ
συνομίαν κεκόφωται καὶ οὐδαμῶς ἐμνημόνευται,
ἢ διὰ γλώττης ἀκινήσιαν σεσίγηται, ἢ διὰ βραδυ-
γλωττίαν καὶ φωνῆς μεγίστην ἰσχνότητα, ἢ διὰ λό-
γων ἀγροικωτέρων ἀσθένειαν καὶ μὴ βουλομένων
ἡμῶν σεσιώπηται, προσθήκαις ἀναπληρῶσαι καὶ
φθέγμασιν, ἐκ πατρικῆς προερχομένους πληρώσεως,
καὶ διορθώσεσιν ἰθύναι, καὶ βῶσιν προσφιλεστάτην
χαρίσασθαι ἀδελφικοῖς ἐνεργουμένην σπουδάσμασι,
καὶ πατρικαῖς ἀνομβρουμένην προθέσεσιν⁸⁸, ἵνα μὴ
τό τε ἐλλίπες ἐν αὐτοῖς καὶ εὐτελεῖς εἰσαεὶ διαφαί-
νοιτο, μῆτε τὸ ἀσθενὲς καὶ ἀγνοία πολλάκις σφαλ-
λόμενον ἀρῶστωῦν εἰσαεὶ διαμένοι, καὶ δι' ὅλου τοῦ
βίου νοσηλευόμενον.

Ὅπερ φιλικῶς ὑφ' ὑμῶν καὶ γνησίως γιγνόμε-
νον πλουτίση μὲν ἐμὲ καὶ ἴσηται, μαρτυρήτη δὲ
τοῖς μακαριωτάτοις ὑμῖν τὸ συμπαθὲς καὶ φιλόστοργον,
ταῦτ' δὲ εἰπεῖν τὸ φιλάδελφόν τε καὶ φιλότεκνον·
οὕτω δὲ πρὸς ὑμῶν ἐγὼ πλουτιζόμενος, καὶ τὸ ἐλλί-
πες προσαναπληρούμενος, καὶ τὸ ἀσθενὲς ἰατρευό-
μενος, καὶ τὸ χυλὸν ἀνορθούμενος, καὶ βῶσει καὶ
πλούτῳ πατρικῶ καὶ ἀδελφικῶ στεφανούμενος, πηλί-
κην ἔχειν χάριν ὑμῖν καὶ χαρὰν σὺν αὐτῇ νομισθή-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ προσφίλειται.

σομαι, ἢ εὐφροσύνην τρυφὴν καὶ ἡδονὴν τὴν ἀνω-
 τάτω γνωσθήσομαι! Ἄλλὰ τοῦτο μὲν εἰδείη μό-
 νος Θεός, εἰδείη δὲ καὶ αὐτὸς ἐγὼ, θεοσίμητος, ὁ
 τὴν τοιαύτην κερδαίνων εὐπάθειαν, καὶ τὴν λαμπρὰν
 εὐεργεσίαν δρεπόμενος. Εἰδείητε δὲ τάχα καὶ αὐτοὶ
 καὶ μαθησοῦσθε, εἰ καρδίας τῆς ἐμῆς τὸ θερμὸν εἰς
 εὐσέβειαν ἴδοιτε, καὶ τῆς ψυχῆς τὸ πολὺ πρὸς ἀγάπην
 ψυχικοῦς ὀφθαλμοῖς θεωρήσοιτε. Περὶ τούτων εὖν ἐπὶ
 πλέον ὑμᾶς αἰτεῖν τοῖς λόγοις ὀφείμενος (οἶδα γὰρ,
 ὡς ταῦτα πάντως πληρώσετε³⁰ καὶ πρὸ τῶν ἡμε-
 τέρων ἐλαχίστων αἰτήσεων, ἀδελφικῆς ἀγάπης πυρ-
 σῆ πυρακτούμενοι, καὶ πόθῳ πατρικῇ φιλοζόμε-
 νοι), ἐκείνο δυσωπῶ, καὶ δυσωπῶν οὐδέποτε παύ-
 σομαι, ὥστε καὶ εὐχαίς πρὸς Θεὸν καὶ δεήσεσιν ἐμὲ
 περιέπαιν θερμώτατα τὴν δεδιότα καὶ τρέμοντα, καὶ
 τὸ βῆρος βαστάζειν τοῦ προτεπιτεθέοντος μοι ζυγοῦ
 μὴ δυνάμενον· καὶ οὐ τοῦτ' ἔγε μόνον, ἀλλ' ὅπως
 καὶ τὸ Χριστοῦ μοι τοῦτο συμβόσκειται ποιμνιον·
 ὅπερ ποιμαίνειν μὲν αὐτὸς ἐγκρατίζομαι, ἀδυνατῶ
 δὲ, μὴ ἐπικουρῶντων ὑμῶν ἀντιλήψαι, ποιμαίνειν
 τοῦτο καὶ τρέφειν ἐνθέοις τισὶ καὶ ὠφελίμοις βλαστή-
 μασι, καὶ φυλάττειν ἀθλοθεῶς καὶ ἀπῆμνοντι. Καὶ
 διὰ τοῦτο προσεύχομαι καὶ δεόμεναι, ἵνα μὴ βλάβην ταῦτα
 τὴν οἰανοῦν ὑπομένοντα παρὰ τὴν ἐμὴν ἀπειρίαν
 καὶ ἀτεχνίαν, καὶ οὐκ ἀρκούσαν πρὸς τὸ δεόντως
 νέμειν ἀδράνειαν, ὡς αὐτὸς αὐτοῖς λυμηνάμενος ἐν
 ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως κρινώμαι, καὶ τῶν κλεπτῶντων
 καὶ σφαττόντων καὶ ἀπολλύοντων Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ
 τὰ πολυτίμητα πρόβατα οὐ τελευταῶσαν ὠφέλω τὴν
 κόλατιν. Τὴν γὰρ τούτων σιτηρίαν τε καὶ ἐπαύ-
 ξησιν, καὶ τὴν πείαις ταῖς ἀρίσταις κορυφουμένην
 πίστην εἶδα σαφῶς καὶ ἐπίσταμαι πρὸς τοῦ ἀρχι-
 ποιμένου Χριστοῦ εὐθυθησόμενος. Ἄλλ' εἰ τι, θεο-
 σίμητος, δύνασθε, Χριστοῦ χαριζομένου τὸ δύνασθαι,
 βοηθεῖν ἡμῖν ἀγωνισασθε· ἵνα μὴ καυτὸς ἐγὼ, καὶ
 τὰ Χριστοῦ ταῦτα τὰ τιμώτατα πρόβατα θηριάλωτοι
 παρὰ τὴν ἐμὴν ἀδυναμίαν γενοίμεθα.

Τὴν ἴσην δὲ ὑμῖν πλουσίαν ἄγω παράκλησιν, ἵνα
 ἐκτενῆ ποιήσθε καὶ ἄπαυστον τὴν πρὸς Θεὸν ἰκεσίαν
 καὶ δέησιν ὑπὲρ τῶν φιλοχρίστων καὶ γαληνοτάτων
 ἡμῶν βασιλέων, τῶν θεόθεν τῆς βασιλείας λαχόντων
 τοὺς οἰακας· ὅπως αὐτοῖς φιλοκλήρων Θεὸς καὶ
 φιλόανθρωπος, ὁ καὶ δύναμιν ἔχων ἰσοσθενῆ τῷ βου-
 λήματι, ταῖς ὑμετέροις θεοδέκτοις εὐχαῖς μελιτεσ-
 μενος, ἐτῶν μὲν πληθύν αὐτοῖς πολλὴν προσχαρί-
 σται, νίκας τε μεγίστας κατὰ Βαρθάρων δοῆν καὶ
 τρόπαια, καὶ παίδων παισὶν αὐτοῖς στεφανώσσει,
 καὶ εἰρήνην θεϊκῆ χηρακώσσει, καὶ σκήπτρα παράσχοι
 κραταιὰ καὶ ἐνδύναμα, Βαρθάρων μὲν ἀπάντων, μά-
 λιστα δὲ Σαρακηνῶν, ὄφρυν καταθράττοντα, τῶν δὲ
 ἀμαρτίας ἡμῶν ἀδοκῆτως νῦν ἡμῖν ἐπαναστάντων,
 καὶ πάντα ληϊζομένων ὡμῶ καὶ θηριώδει φρονήματι,
 καὶ δυσσεβεί καὶ ἀθέῳ τοιμήματι. Διδὸ περισσῶς
 τοὺς μακαρίους ὑμᾶς ἰκετεύομεν ἐκτενεστάτας πρὸς
 Χριστὸν τὰς δεήσεις ποιήσασθαι, ὅπως ταύτας εὐ-
 μενῶς πρὸς ὑμῶν προσηγάμενος καταβάλλοι ὄξαιτον

diu habere aestimabor, sive lætitiā vin leniassē
 et delectamentum eximium recognoscar? Sed hoc
 quidem noverit solus Deus; noverim autem etiam
 ego ipse, Deo honorabiles, qui hujusmodi compas-
 sionem [commodum] lucrificatio, et præclaro bene-
 ficio potior. Noveritis autem reor et vos, et addi-
 scetis, si cordis mei fervorem circa pietatem vide-
 ritis, et quod plurimum animæ ad charitatem est
 oculis animæ creveritis. Super his igitur amplius
 vos verbis poscere desinens (scio enim quod hæc
 per omnia complebitis, et aut nostras humillimas
 supplicationes fraternæ claritatis ardore concre-
 mati, affectuque paterno inflammati), illud quaeso
 et postulans nunquam desinam, quatenus oratio-
 nibus apud Deum me flagrantissime foveatis me-
 tentem, atque trementem, et onus sufferre mihi
 jugi impositi nequentem: et non hoc solummodo,
 sed ut hunc quoque Christi gregem secum pasca-
 tis, qui mihi quidem ad regendum commissus est:
 invalidus autem sum, nisi vestris præsidii adjuver
 ad regendum hunc, atque nutriendum divinis qui-
 busdam, et profuturis germinibus, ad conservan-
 dum quoque innoxium, et illesum. Idecirco exoro,
 et deprecor, ut nullam hic grex noxam sustineat
 per meam imperitiam, et inertiam, et opportune
 regere non sufficientem impotentiam, et tanquam
 ego ipse cum læsissem, in die iudicii iudicer, et fur-
 antium latronum, atque occidentium, et pepend-
 entium pretiosissimas oves Christi Dei, immortale
 tormentum suscipiam. Harum enim salutem, et
 augmentum, et pinguedinem pascuis optimis excel-
 lentem scio, et aliquando a Christo pastorum prin-
 cipe a me exigendam agnosco: sed si quid, Deo hono-
 rabiles, potueritis, Deo ad suffragandum nobis
 condonante, virtutem concertate, ne et ego ipse, et
 hæc pretiosissima Christi oves propter meam imbeci-
 litatem a bestiis capiamur.

Æqualem autem vobis opulentam postulationem
 offero, ut instantem ad Deum obsecrationem, at-
 que deprecationem fundatis pro Christo dilectis,
 et tranquillissimis vestris imperatoribus, qui di-
 vinitus imperii gubernacula meruerunt, quatenus
 ipse misericordissimus atque humanissimus Deus,
 qui etiam virtutem habet æquiparem voluntati,
 vestris Deo acceptabilibus orationibus mitigatus
 annorum quidem eis copiosam multitudinem con-
 donet, victoriasque maximas adversus barbaros
 impendat, et tropæa, et filiis filiorum eos coronet,
 et pace divina circumdet, et sceptra fortia concedat,
 atque vigentia Barbarorum omnium, maxime-
 que Saracenorū supercilia confringat, qui ex
 nostris peccatis ex insperato nunc super nos sur-
 reverunt, omniaque diripiunt crudeli ferinoque
 proposito, et impia profanaque audacia. Unde plus
 quam etiam vos sanctissimos poscimus, instantis-
 simas ad Christum petitiones effundere, ut has

VARIE LECTIOES.

³⁰ πληρώσοιτε.

propitius a vobis suscipiens, cito dejiciat eorum furore plenam jactantiam, et viles eos, sicut et antea, sub scabellum a Deo conservandis nostris imperatoribus tribuat, ut et ipsa dierum lætitiæ habeant, qui in terris nostrum habent imperium, a bellicis perturbationibus quiescentes, et cuncta eorum cum eis lætetur respublica sceptris eorum firmissime communita, et per eos pacifico statu jucunditatis procreatoribus racemis vescatur. Jure proinde supplico vestræ fraternæ dilectioni, Leontium Deo amabilem diaconum sanctæ Christi Dei nostri resurrectionis, et nostri venerabilis secretarii cancellarium, primumque notariorum, et religiosum fratrem nostrum Polyuctum, qui hujus nostræ synodice scripturæ ministri sunt, placido vultu conspicere, et condecorati condescensione suscipere. Hoc quippe vestrum munus speciale constat indicium, quod et aspicientes vos admirantur, quod et in sublimitate maxima existitis, et maximam humilitatem estis induti. Sed et cunctis vestris præclaris proprietatibus spiritaliter atque hilariter complectimini, et animæ spiritalia largimini stipendia, et ad nos celeriter remittite alacres atque gaudentes, quod talem sunt meriti conspiciere Byzantinorum antistitem, lætificantes quoque etiam nostram pusillitatem, dum splendide nobis quæ vestra sunt, disserunt a Deo condonatum animæ valetudinem, et a Deo concessam corporis sanitatem : et desiderabilia scripta conferre, quæ rectam nobis fidem illustrent et habitum animæ candidificent, et pastorem nos disciplinam instituunt, et constantissimos ad regendum hic Christi gregem efficiant, ut discretionis ac scientiæ præsidio muniti, a caulis ovium divina Providentiâ nobis commissarum baculo pastoralis vigilantie furentes ac insidiantes lupos arceamus : populumque nobis commissum periculi immunem Creatori præsentemus, pro laboribus nostris ab æquissimo iudice mercedem munifice recepturi. Omnem quæ cum sacratissimis vobis est, Deo amabilem, et jucundam fraternitatem; plurimum in Christo Deo ego humilis et pusillus, et hi qui mecum sunt omnes fratres salutamus : incolumis in Domino ora pro me, sanctissime frater.

A αὐτῶν τὰ μανίας πλήρη φρυάγματα, καὶ εὐτελεῖς αὐτοῦς ὑποπόδιον, καθὰ τὸ πρότερον, τοῖς θεοσδότοις ὑμῶν βασιλεῦσι δωρήσοιτο· ἵνα εὐημεροῖεν μὲν αὐτοὶ οἱ τὸ ἐπὶ γῆς ἡμῶν βασιλεῖον ἔχοντες, πολεμικῶν θορύβων παυσάμενοι· εὐημεροῖ δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ ἅπαν αὐτῶν τὸ πολίτευμα, σκήπτροις τοῖς αὐτῶν καρτερώς χρσακούμενον, καὶ εἰρηνικῆς δι' αὐτῶν καταστάσεως τοὺς εὐφροσύνης τοκέας δρεπόμενον βότρυας. Ἀντιβολῶ δὲ δικαίως ὑμῶν τὸ φιλάδελφον, Λεόντιον τὸν θεοφιλέστατον διάκονον τῆς ἀγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀναστάσεως, καὶ τοῦ εὐαγοῦς ἡμῶν σεκρέτου καρχελλάριον τε καὶ πρωτονοτάριον· καὶ τὸν εὐλαβέστατον ἡμῶν ἀδελφὸν Πολύεукτον, τοὺς τοῖσδε ἡμῶν τοῖς συνοδικαῖς διακονουμένους χαράγμασιν, εὐμενεσί προσώποις θεάσασθε, καὶ συγκαταβάσαι πρεπύδει προσδέξασθε. Τοῦτο γὰρ ὑμῶν καὶ τὸ ἰδιώτατον πέφυκε γνῶρισμα, ᾧ τοὺς θεατὰς ὑμῶν δεῖ καταπλήττετε, ἐν ὕψει τε μεγίστω τυγχάνοντες, καὶ μεγίστην ἐνδεδυμένοι ταπεινωσιν. Ἄλλὰ καὶ πᾶσιν ὑμῶν τοῖς λαμπροῖς ἰδιώμασι πνευματικῶς καὶ ἰλαρῶς δεξιώσασθε, καὶ ἐφόδια ψυχῆς πνευματικὰ καὶ λαμπρὰ προσχαρίσασθε, καὶ θάπτον ὡς ἡμᾶς ἀντιπέμψατε γαννουμένους καὶ χαίροντας, ὅτι τοιοῦτον ἱστορεῖν Βυζαντίων ἡξίωται πρόεδρον· χαροποιούντά τε καὶ ἡμῶν τὴν εὐτέλειαν ἐν τῷ διηγέσθαι κομψῶς ἡμῖν τὰ ὑμέτερα, ῥῶσιν ψυχῆς θεοδώρητον, καὶ ὑγίαν τοῦ σώματος θεόδοτον, καὶ νέμειν ποθοῦμενα γράμματα, τὰ πίστιν ἡμῖν τὴν ἐρθὴν ἐκφαιδρύνοντα, καὶ τὸ ἦθος τῆς ψυχῆς ἐκλευκαίνοντα, καὶ τὴν ποιμαντικὴν ἡμᾶς ἐπιστήμην παιδεύοντα, καὶ θαβῆκαλέους πρὸς τὸ ποιμαίνειν τὰ ἐνθάδε Χριστοῦ ποιούμενα ποιμίνα. . .

.
.
.
.
.
.
.
.
.
.

. . . πᾶσαν τὴν σὺν τοῖς πανιέροις ὑμῖν θεοφιλῆ καὶ φαιδρᾶν ἀδελφότητα πλείστα ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἐγὼ τε ὁ ταπεινὸς καὶ ἐλάχιςτος, καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ πάντες ἀδελφοὶ προσαγορευόμεν· ἐβῆρωμένος ἐν Κυρίῳ ὑπερερχοῦ μου, ἀγιώτατε ἀδελφέ.

SANCTI SOPHRONII HIEROSOLYMITANI ORATIONES.

S. Sophronii (1) archiepiscopi Hierosolymitani in Christi Servatoris natalitia, quæ tum in Dominicam diem inciderant, Oratio (2).

Lætam illustremque præsentem diem cerno utpote gemino nos splendore et luce perfundentem, geminaque lætitia et jucunditate genus nostrum cumulantem. Non quod duplitem nobis solem ostendat, eaque ratione duplici nos gratia irradiet, sed quod unus idemque justitiæ Sol, quem offert, dupliciter quodammodo nobis, qui in terris ætatem degimus, exoriatur, duplicemque splendorem et gloriam mortalium generi subministret; et duplex tandem spiritale gaudium eidem afferat. Hinc quidem ex utero virgineo exortus, inde vero ex aditis inferorum antris excitatus. Ut exortus immensa mortalium animos lætitia delibutus reddidit: ut vero excitatus, tristem mortem peremit, omnesque, quos detinebat mortuos, illi ademit: et nobis qui in terrestri hæc regione versamur, ad incorruptam immortalemque vitam iter aperuit. In unum namque utraque coierunt, juxta illud, quod in Psalmis fertur: « Misericordia et veritas obviaverunt sibi, justitia et pax osculatæ sunt. Veritas de terra orta est, et justitia de cælo prospexit. Etenim Dominus Noster Jesus Christus dabit benignitatem, et terra nostra dabit fructum suum ». Christi namque exortus, ejusdemque ex mortuis resurrectio in unum diem inciderunt. Jure proinde meritoque lucem hanc dierum Dominam appellaveris, ut quæ communem omnium Dominum nobis ex mortuis exhibebat redivivum, natalitiaque ob illius ex Virgine ortum, solemnitate aucta et cumulata sit. Nihil videri his potest splendidius, nihil mentis oculis observari jucundius. Ecquid enim divinissimo Dei Optimi Maximi exortu animo pertractari

A potest illustrius? Quid celebratione dignius? Quid rursum eidem Dei ex mortuis resurrectione cogitari potest lætius? Quid obiri festivius? Et enim ille vera lux, quæ ex vera luce æterne indivulseque nascitur: quæque nobis hodie bifariam oritur, per nativitatem nimirum, et resurrectionem, duplicesque salutare radios impertitur: utraque enim salutari gaudio referta est. Quamobrem lætæ quoque festivæque voces præsentem hanc solemnitatem illustrent fidelesque duplici nomine ad festum hunc diem celebrandum invitant. Hic virgo, quæ cum in lucem edidit, angelum non absque justissima causa, ejusmodi oratione se compellantem accipit: « Ave, gratia plena, Dominus tecum »; quasi dicat maledictio quæ Evæ jam olim irrogata fuerat, jam tandem per te finem facit. Illic rursus pastores vigilantes, nocturnasque custodias observantes, angelum ejusmodi nuntium ad se deferentem audiunt: « Ecce evangelizo vobis gaudium magnum quod erit omni populo: quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus in civitate David ». Per quem et servamur, et excusso servitutis jugo, in Dei filios gratis cooptamur, Illic vero illustres feminae Christi redemptionis discipulae, ipsummet Dominum *Ave*, clamantem exaudiunt. Qui sane Christus omnibus tantæ hujus lætitiæ auctor existit. Nam et per ipsum mors mortua est, et terribile illud condemnationis nostræ iudicium quasi exterritum, abolitum est, et legale maledictum dissolutum est et Evæ pœna restincta est, et mortis imperium eversum est, et mortuorum resurrectio, mortem in seipsam sævire amplius non sinens, luculenter inchoata est. Ibi, propter admissam in paradiso prævaricationem, maledictio illa: « In dolore paries filios », omnino proscris-

¹ Psal. LXXXIV, 11-13. ² Luc. I, 28. ³ Luc. II, 10, 11. ⁴ Matth. XVIII, 9. ⁵ Gen. III, 16.

NOTÆ.

(1) Sophronium hunc posteriorem esse priore illo altero cujus ut presbyteri meminit, descripsitque vitam sanctus Hieronymus in *Scriptorum ecclesiasticorum catalogo*: cum ille sancto Hieronymo σύγχρονος ad tempora Joannis 44 Hierosolymitani pontificis vixerit. Hic vero cum in sua de Christi natalitiis oratione multis agat de immani sævæque tyrannide Saracenorum qui per id tempus oppidum Bethleem occupabant, satis indicat se illum esse Sophronium 62, ac postremum Pontificem Hierosolymitanum, cujus meminit Nicephori Constantinopolitani Chronologia.

Pleniora de S. Sophronio Hierosolymitano episcopo suppeditabit tomo VIII *Annalium ecclesiasti-*

carum exact. 13. sextæ synodi ex concilio Romano sub S. Martino Papa, secretario 2, tomo III. Ex Theophane in *Miscella* et aliis. Consule quoque notas ad *Romanum Martyrologium* 11 Martii. Consignatur obitus sancti Sophronii sub Heraclio imperatore, anno salutis 636. 11 Martii, quo die ejus natalis inter sanctos inscriptus habetur publicis Latinæ et Græcæ Ecclesiæ tabulis. *Biblioth. Patrum*, t. XII, 206.

(2) Attestantur huic quedam etiam de immani sævæque Saracenorum tyrannide, qui per id tempus oppidum Bethleem, vel occuparant, vel certe obsessum tenebant.

pta est; quippe cum lætitia et gaudium Christi natalitia exceperint: hic vero alterum illud maledictum, nempe: « Terra es, et in terram revertaris », penitus evacuatum est, eo quod vita resurrectionem ex mortuis propalam ostenderit; siquidem maledictio et pœna erat illud: « In dolore paries filios; » Adami vero alterum illud: « Terra es, et in terram redibis; » utriusque autem parcam et miseram vitam perpetuo ducere. Verum enimvero potentissimus horum Liberatores et Redemptores per suam nativitatem et resurrectionem in medium se tulit, verumque Redemptorem et Liberatorem sese declaravit. Nihil enim exstat, quod Dei potentiam vincat. « Dominus namque mortificat et vivificat, deducit ad inferos et reducit, » ut scriptum est ⁷. Sed neque quidquam comperiri quoque potest, quod omnipotenti illius nutui obsistere valeat. Manus ejus propter peccata hominem verberant; cædem rursus propter ingentem ejusdem benignitatem, percussum sanant. Ast quis sum ego, qui quæ videmus, et audimus, pro dignitate exponam? Destituor enim oratione, et lingua, et ore, quibus divinorum illorum festorum miracula pro merito edisseram. Ea propter maxime perplexus, summaque in rerum difficultate constitutus, angelorum hymnum mutuo accipiam, illumque Deo humanam naturam sortito, necnon e sepulcro et mortuis hodierna luce exsuscitato, ingenti voce decantabo, clareque et perspicue personabo: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis ». Nam quo nos sublimes efficeret, magisque cœlestes, quam terrenos esse ostenderet e sublimi ad nos viles abjectosque descendit. Bello rursus, quod sub aspectum non cadit, impetitos, securitate et pace donavit, suoque Patri reconciliavit, et nostram cum Deo Patre pacificationem in seipso faciens, se pacem nostram esse demonstravit. Et nos æque, qui longissime a divino aspectu rejecti proscriptique eramus, ita suis virtutibus exornavit et instauravit, ut et Deo probaremur, et clementi oculo ab eodem aspiceremur. Et sepius maceria e medio sublata, illud quoque præter cætera nobis impertitus est, ut Dei claritatem revelata facie contemplari queamus ⁸. Denique nos, qui pridem ob delicta nostra in mortem incurreramus, eademque ultro et quasi data opera nobis absceveramus: « Deus enim mortem non fecit, neque, (cum sit optimus) in vivorum perditione lætatur ⁹, » denuo in vitam asseruit, et e sepulcro et interitu exsuscitavit, dicereque nos jussit: « Ubi est, mors, victoria tua? ubi est stimulus tuus, inferne ¹¹? » Christus enim ad nos humiles sese demittens, nostrumque ortum sponte subiens, et ut verus homo mortem oppetens, utraque defregit et obscuravit.

« O abitudine divitiarum sapientiæ et potentiæ diviniæ ¹²! O benignitatem vere immensam! Etenim cum

⁷ Gen. III, 19. ⁸ I Reg. II, 6. ⁹ Luc. I, 44. ¹⁰ Ephes. II, 14, 15. ¹¹ Sap. I, 13. ¹² Osee XII, 14; I Cor. XV, 55. ¹³ Rom. XI, 35. ¹⁴ Luc. I, 14. ¹⁵ Psal. LXXXI, 6.

antea non essemus, ex nihilo nos produxit. Insano rursus temerarioque consilio, in interitum prolapsos, necnon in mortis barathrum præcipites actos, extumulo denuo exsuscitavit; morteque, qua valide tenebamur, debellata, ipsam vivendi naturam iterum nobis restituit, atque adeo ipsam spiritalem vim, æque ut ante, infundere nunquam desiit. Cum enim Deus sit, iis, qui ope illius indigent, dona et beneficia vere divina et magna jugiter impertit. Ea, propter rursus clamo, semperque cum cœlestibus illis exercitibus clamabo: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis ¹². » Ecquid enim convenientius vereque decentius, et reipsa quoque illustrius dicere possunt, qui natum Deum celebrare, laudibusque evehere cupiunt, quam: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis? » Deus in terra agit; et quis in cœlum non evadat? Deus e Virgine natus in medium prodit: et quis hodie divinus non efficiatur? Quis, quo propius ad eum accedere queat, ad virginitatis sanctitatem non anhelet, continentiamque alacri animo non complectatur? Deus vilibus abjectisque panniculis involvitur: et quis est, qui, si quid forte vile abjectumque quandoque occurrat, quo divinitatis particeps fiat, obviis ulnis illud non excipiat? Nec enim alia de causa humana paupertate sese convestivit Deus, quam ut sua nos gratia Deos efficeret. Atque hoc Psalmista David, idemque Christi parens, prophetiæ dono illustratus, Christique ex se nascituri beneficia edoctus, ac præclara divinaque ejusdem facta liquido per spiritum conspicatus, disertis jam olim verbis exposuit: « Ego, ait, dixi, dii estis, et filii Excelsi omnes ¹³. » Deus inter nos est, veterem hominem exuti, ipsumque, quoad ejus fieri potest, æmulati, divini efficiamur. Celsissimus factus est terrenus; et nos nostræ quoque mentis proposita, animique desideria sursum subrigamus, divinorumque numerum capaces nos reddere studeamus.

Deus in præsepio palam proponitur, nobisque, qui et fame tabescimus, et jumentorum more nulla pene ratione ducimur, seipsum ultro in cibum exhibet. Ecquis euchobroto illo alimento tanquam divinis dapibus, divinaque charitate prorsus indigno abjecto, in illius divinitate se non oblectet? Vere dixerim: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. » Tripudio, pastorumque more exulto, dum voces ejusmodi plane divinas audio; et ad præsepe, quod Deum exceperit, statim convolare gestio, necnon ad cœleste illud specus toto animi impetu raptus, mysterium, quod in ipso latet, coram conspicari, atque hymnum illum: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis*, in recens nati gloriam et honorem depromere ardentem desidero.

Quin divinos quoque Magos veneror, magnique

facio : et cursum, quo Deo addicti, divinaque edocti viri illi usi, ad cœlestem Bethleem devenerunt, majorem in modum admiror. Accesserunt huc autem, Herodis quidem furorem, infantumque trucidatorem gladium, nihil quidquam veriti : stellam vero luce sua viam præmonstrantem, duce[m] utique sublimem, planeque cœlestem, ad sublime illud cœlesteque iter commode conficiendum, peropportune nacti. Horum ego comes esse peropto; natoque Deo munera quædam offerre percipio; etsi ille hoc tempore ab amicis non exigit aurum, aut myrrham, aut thus (hæc enim aliaque ad vitæ usum necessaria, tanquam universorum conditor et Dominus, egentibus familiariter ipse donare solet, quam ab ullis omnino postulare). **A**uri autem loco fidei sinceritatem exigit. Pro myrrha autem incorruptam animæ corporisque integritatem deposcit : tum doctrinæ rursus prædicationis puritatem ; tum orthodoxum tandem circa fidem sensum et intellectum. **B** Thuris autem vice bonorum operum suaveolentiam a nobis efflagitat : non quo horum acceptione dives evadat : verum quo nos per ea voluptuosiores reddat. Equid enim exstat usque sublimium cœlestiumve rerum, aut illustrium beneficiorum, quorum thesaurus et fons immensumque pelagus non est Deus? Neque horum solum origo et causa est, sed magnificus quoque liberalisque, si egentes adsunt, eorundem dator.

Verum Magi divinique pastores ad Bethleem, **C** quæ Deum excepit, proficiscantur, stellamque comitem et itineris ducem habeant, et miraculum illud plane stupendum coram contemplantur, contemplantisque obstupescant, et dona Magis digna hilariter offerant, et angelorum doxologiam ingeminant : *Gloria in excelsis Deo, recinentes, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* Nihil illi formident, nihil extimescant; non insani Herodis furias, non aliud ullum metum incutere solitum animo pertractent; sed divinis tantum meditationibus se occupent, infantemque pannis involutum, et in divino præsepio positum, defixa oculorum acie spectent, qui infans universorum est servator, Deusque et Dominus vere inexplicabilis; etsi nostri causa, qui carnales sumus, adeoque puram **D** laudamque illius divinitatem intueri nequibamus, humanæ carnis corporisque velamine sit obtectus. Nos autem propter innumera peccata nostra, gravissimaque errata, earum rerum contemplatione indigni effecti, cursu illuc contendere, præstoque adesse prohibemur, sed vel inviti et nocentes domi manere cogimur; nullis sane corporis vinculis astricti, verum Saracenicis metu absterriti et compediti; tristitiaque, nostra quidem infelicitatē digna, indigna autem bonis, quæ nobis alioqui debebantur, veluti tempestate quadam jactati. Quandoquidem, si miseria nostra bonis illis digna fuisset, omnino nos quoque prope loca illa positi (hec enim a longinquo illa aspiciamus) cum pasto-

ribus choros duceremus, et cum Magis Deo dona afferremus, et cum angelis eam illam : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis,* decantaremus.

Verum enimvero ejusmodi voces vel hoc loco depromere ineffense sinimus; at ipsum vero præsepe, et specum illam vere sublimem cœlestemque contueri, tanquam spectaculo ejusmodi indigni, omnino vetamur. Vere generis nostri principem, primumque parentem Adamum a paradisi habitatione miserabiliter proscriptum, hic imitamur. Etenim ob nefaria peccata lapsusque, quæ prava præposteraque mente subinde designamus, tam gravia, vel multo quoque graviora tristioraque patimur, quam ille. Nam ut ille a paradisi deliciis proscriptus, exsulque factus, et gravissima irrevocabilique Dei sententia inde ejectus, oculis quidem paradisi hortum usurpabat (e regione enim illius habitabat) ad ipsum autem denuo regredi non valebat; ut qui flammeam illam versatilemque romphæam, quæ aditum ad ejusmodi locum præcludebat, ipsumque ob designatum prævaricationis peccatum bono illo ardentem cupito orbat, ob oculos versari cerneret; ita nos quoque hodierna die multamur : quandoquidem civitatem Bethleem, quæ Deum excepit vicinam habemus, neque in ipsam tamen ingredi permittimur, non quidem ardentem illam, versatilemque paradisi romphæam, conspicantes, sed efferatum, planeque barbarum, atque omni revera crudelitate plenum Saracenorum gladium extimescentes. Illic enim gladius horrendum fulminans, cædemque spirans et intentans, beate illius visionis exsortes nos reddit, domique citra ulteriorem progressionem manere compellit. At vero licet Agarenorum sica æque nunc fulminet, ac romphæa illa quæ paradisi ostium quondam asservabat; attamen si nos voluerimus, hoc est, si conversi Deum nostri causa natum per studiosa opera ex animo quæsiverimus, ut antea fuerat, sedata mox et mitis evadet. Si, inquam, nos peccatorum flammam per pœnitentiã restinxerimus, et Deum Optimum Maximum propter nos et secundum nos natum religiose coluerimus, operumque, quæ ille execrari solet, studium intermiserimus, ardoris sui sensum facile deponet. Qua, quæso, fronte ad Deum accedere audeamus, qui nullam, neque animi fecunditatem, neque corporis castimoniam muneris loco deferimus? Quomodo ipsi appropinquare non veremur, qui operum, quæ illi lætitiã et voluptatē parere dignoscuntur, suaveolentiam nullam obtinemus? Præsertim cum flagitiosorum operum graveolentiam infestissime odisse non ignoremus? Metuo autem magnoque tremore constringor, ne qui orthodoxam fidem habere videmur, secundum illam quoque laborare deprehendamus : ut qui eam solum, hoc est ab honestarum actionum conjugio sejunctam, honorumque operum comitatu destitutam, oberrare permiserimus. Si enim fides stu-

diosa fragrantium operum actione orbata, secundum Jacobum fratrem Domini ¹⁵, qui hujus quoque gregis pastor aliquando exstitit, est mortua, quomodo nos rectum cursum tenebimus, qui fidem operibus, quasi aliis quibusdam exornare non curamus? neque animos nostros pernicious operum misericordiae pennis obarmamus? Quamobrem, fratres animo meo exoptatissimi, opera, quæso, cum fide consociemus, neque ob operum, quæ adesse oportebat, absentiam, eam infirmemus: ita enim fiet, ut quemadmodum fide fortes validique consistimus (neque enim Christi gratia defensi conservatique, ulla illam ex parte labefactavimus), sic bonis quoque operibus firmemur: et Christum ipsum qui honestis actionibus impense delectatur, fide simul et operibus non parum recreemus, clementissimamque ejusdem celsitudinem nobis promereamur. Ipse enim est, qui tanquam legislator, hæc decreta discrete pronuntiat: « Non omnis qui dicit mihi Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum: sed qui facit voluntatem Patris mei, qui est in cælo ¹⁶. » Rursum: « Si diligitis me, mandata mea servate ¹⁷. » Item, « Vos amici mei estis, si feceritis, quæ ego præcipio vobis ¹⁸. » Si itaque paternam illius voluntatem fecerimus, veramque et orthodoxam fidem constanter retinuerimus, Ismaelitarum romphæam facili negotio amoliamur; Saracenicamque sicam a nobis avertemus; et Agarenorum arcem confringemus; et divinam Bethleem non longo post tempore contemplantur; et quæ in illa sunt admirabilia contuebitur, et admirandorum operum opificem Christum conspiciemus: et una cum angelis doxologiam illam: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis, » magna sonoraque voce decantabimus, operamque ea re Christo cum primis gratam navabimus. Est enim ille iis rebus, quæ salutem nostram promovere et procurare natæ sunt, addictissimus.

Annon cum Dei Verbum esset, æternumque ex æterno Patre ortum haberet, impollutum matris Virginis uterum propter nos inhabitavit? veramque in illa, et ex illa carnem suscepit? Suscepit autem ex ea carnem non prius quidem formatam et existentem, quam indissolubili vinculo illi conjungeretur: sed una cum ipso, et in ipso Verbi complexu, existentiam sortitam. Ipsius namque constitutio et ratio cum ipsa compositione ad punctum coibat, ipsique coæva erat. Quam etiam carnem rationalis vite spiritu animatam sibi secundum hypostasin adjunxit, ut illustre illud fidei lumen Leo docet, et sapientissimus Cyrillus magnus ille cælestis doctrinæ præco, præclare veræque pietati et religioni admodum consentaneæ, confirmat. Christus namque salutis nostræ causa nobis per omnia assimilatus, et similis expertem conceptionem habuit (viri enim, ut nasceretur,

A synergia nulla egebat), et Virginis utero se circumscribi sustinuit, et hominum more pro sua clementia in lucem edi voluit, et in manifestissimum omnipotentis divinitatis suæ iudicium et argumentum, Virginem, ex qua prodiit, integram incorruptamque conservavit, ipsamque nihilominus Deiparam esse palam ostendit. Quam et ipsa vicissim virgo luculentum ineffabili illius divinitati testimonium perhibuit: testatum, inquam, orti fecit, ipsum esse verum Deum, verumque Dei Filium, ejusdem cum Patre naturæ et substantiæ: etsi ab illis, in quorum oculos incurrebat, homo tantum nostri similis fuerit habitus. Coruscat autem et licet hic Filius duabus naturis divina una, humana altera, interim nulla ex parte est divisus; manet enim unus Christus, et unus Filius, omnis expert mutationis, confusionis, sectionis, et divisionis. Annon idem ille, cum dives esset, unaque cum regno imperium in omnes obtineret, quos nos, qui pauperissimi eramus, immortales illius opes consequeremur, in nostram mendicitatem ultro sese dimisit? Nonne, cum increatus, impvero creator, universæque creaturæ conditor esset, quo nos in increatæ naturæ suæ consortium evcheret, inter creaturas censeri voluit? Nonne cum omnis materiæ, corporeæque concretionis exors degeret, quo nos caducis istis fluxisque corporibus et carnibus superiores efficeret, nostraque corpora incorruptione vestiret: et carnem nostram immortalitate donaret, caro et corpus fieri in animam induxit? Annon, cum secundum divinitatem nullis limitibus circumsciberetur, quoad immensum regnum suum aditum nobis patefaceret, carnem mole definitam sibi ascivit? Annon cum ab omni peccato vacuus, sanctusque et per omnia impollutus esset? « Peccatum enim non fecit, neque inventus est dolus in ore ejus ¹⁹. » Nostri causa peccatoribus annumeratus est? et in peccatrici carnis similitudinem, in lucem fusus est? Qui enim peccatum ignorabat, eum Pater, in quem nullum peccatum cadit, propter nos peccatum fecit ²⁰: ut carne ab omni peccato immuni, peccati condemnationem evacuaret, nosque peccatores a contractis peccatorum sordibus expiaret. D Nonne cum Filius et liber foret, naturalisque Domini polleret, quo nos libertatis dono ornatos, Deo Patri quasi filios offerret, inter servos censeri sustinuit? Per ipsum enim id assecuti sumus, ut Altissimi filii nominemur et simus. Interim illud adoptionis donum non natura, sed gratia nacti sumus. Annon, cum æternus et impatibilis, et immortalis esset, quo nos ab interitu omnique patiendi necessitate liberaret, et a mortis vinculis multiplicibusque catenis quibus irretiti tenebamur, expediret et vindicaret, carnem nostram patibilem mortalemque induit? Annon hæc omnia præstitit, modoque divinissimo implevit, et con-

¹⁵ Jac. ii, 17. ¹⁶ Matth. vii, 51. ¹⁷ Joan. xiv, 12. ¹⁸ Joan. xv, 14. ¹⁹ Isa. lxxv, 9; I Petr ii, 22.

²⁰ II Cor. v, 21.

sumnavit? Utique; nec enim contingit Deum proposito suo frustrari. Nam quid animo concipi potest, quod Deus, si velit, non efficiat? Aut quis est, qui omnipotentis efficacissimæque ejusdem voluntati sua voluntate, ut maxime id contendat, obsistere valeat? Hujus tanti numinis, fratres, festum diem nos hodie obimus, etiamsi magna cum tristitia illud faciamus: ut qui locum, in quo Deus Verbum, et Dominus per exortum, qui verbis explicari nequit, apparuit, propinquum habeamus, neque ad illum tamen accurrere valeamus. Sane idem fere hic nobis usu venit, quod divinissimo Moysi. Hic enim in montem præcelsum subvectus, promissionis terram oculis quidem usurpabat avidissimeque in illam ingredi cupiebat; verum quod virgæ suæ verbere aquarum fluentia et rivos et petra educturus, Deum non benedixit, nequaquam huc ingredi permissus est²¹. Et ille quidem ad eum modum terra multum desiderata orbatus, mœroreque exhaustus, hinc ad Deum emigravit. Nos autem, qui his non dissimilia patimur, quid faciemus? Nam etsi de cœlestibus donis animo voluptatem capimus, et lætamur, et religiose nos oblectamus, et quasi continuum gaudium haurimus; contristamur tamen, turbamur non parum, quod locum cominus aspicere non licet, ubique festivum conventum agitare, ubi vera lux exorta est, ubi æterna vita floruit, ubi tandem donorum et gratiarum omnium thesaurus aspectabili forma apparens, omnes, qui cum fide et pietate intuentur, illustrat et recreat, cœlestique gaudio uberrime exsatiat; ac tales illis opes imperitur, qui neque desuunt, neque deficiunt; efficiuntque ut non absque gaudio et oblectatione, cum angelis, pastoribus et Magis: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis*, concinant. Adamo tantum primo generis nostri parenti, divinoque Moysi misere admodum hodierna luce assimilamur: verum Davidis quoque parentis sortem cum primis exacte exprimimus: ut qui iisdem pene difficultatibus hoc tempore involvamur, obstaculisque præpediamur, quibus olim ille. Etenim David in regem a Deo assumptus, cum Philistæorum acie undique circumjecta aliquando coerceretur spiritali siti, quali forsau nos modo, arens ardensque salutarem aquam ex cisterna, quæ erat in Bethleem, bibere desiderabat? Aqua autem quam mystice ille expectabat, et viva erat, et omnes qui ex ea bibebant, divina virtute vivos efficiabat: « Si scires donum Dei, » aiebat Christus, fons ille vitæ nunquam deficiens ad Samaritanam; « et quis est, qui dicit tibi: Da mihi bibere, tu forsau petivisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam. Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum; qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum. Sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ

salientis in vitam æternam²². » Cisterna hæc sacra sanctissimam Virginem designabat, quæ et uterum gestura, et Deum paritura erat. Quod enim hic transigebatur, prophetia et figura erat de Christo, qui est aqua viva omnibus vitam infundens, deque mystica et spiritali cisterna, quæ aquam illam, quæ nunquam deficit, utero comprehensam, in lucem dedit, hoc est de impolluta Virgine.

Hanc autem cisternam et aquam bifariam rex David videre desiderabat, intenseque gestiebat, spiritalibus nimirum et corporeis oculis: illis quidem, ut illustrissimus propheta; his vero, ut consummatissimus justus: Hoc ergo desiderio intus ardens aiebat: « O si quis mihi daret potum aquæ de cisterna, quæ est in Bethleem juxta portam²³. » Cognoscere hinc licet, quam apte nos hoc tempore iis assimilemur, qui Christum quondam, cum spiritalibus, tum corporeis quoque oculis contueri exoptabant. Ad quod veterum desiderium Christus Dominus aqua illa viva alludens, alicubi ita concionatur: « Multi prophetæ et justii cupierunt videre, quæ videtis, et non viderunt, et audire, quæ vos auditis, et non audierunt²⁴. » Huc etiam spectant, quæ apostolus Petrus ad eos, qui in Christum Servatorem crediderant, ea de re scribit: « Quem, ait, cum non videritis, diligitis, in quem nunc quoque non videntes creditis. Creditentes autem exultatis lætitiis inenarrabili et glorificata, reportantes finem fidei vestræ salutem animarum vestrarum: de qua salute exquisiverunt atque scrutati sunt prophetæ, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt, scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis spiritus Christi, prænuntians ea quæ in Christo sunt passiones, et posteriores glorias. Quibus revelatum est, quod non sibi met ipsis, vobis autem ministrabant ea quæ nunc annuntiata sunt vobis per eos, qui evangelizaverunt vobis, Spiritu sancto misso de cœlo, in quæ desiderant angeli prospicere²⁵. » Si ergo justii, et prophetæ, et angeli, Christi nativitatem et locum in quo exoptatissimus ejusdem ortus contigit, contueri desiderabant, et desiderant; quid mirum est, si nos abjecti minimique, qui ejusdem religionis et pietatis participes, orthodoxæque fidei, cohæredes effecti sumus, ardentem istud desideremus. Et quænam causa, quæso, divinum Davidem, cum et germanus Bethleemita esset, ortumque e defera Bethleem duceret impediabat, quo minus Bethleemiticæ cisternæ aquam, quam tantopere expectabat, tantaque aviditate sitiebat biberet? Eadem prorsus, quæ nos hoc tempore; nam et ipse quoque æque ac nos modo, ob hostilem metum, ad sacram Bethleem cursu contendere, aquamque concupitam haurire prohibebatur. Quid autem homini contingere potest miserabilius, quam bonum desideratum ob oculos positum habere, neque desiderato tamen frui posse: quandoquidem tum

²¹ Num. xx, 12. ²² Joan. iv, 10 seqq. ²³ Il Reg. xxiii, 15. ²⁴ Matth. xiii, 17. ²⁵ I Petr. i, 8-12.

temporis quoque, proinde, ac nunc, Philistæorum A statio Bethleem obsidebat : eaque res illum, quem admodum nos quoque hac tempestate, quo minus bonum illud usque adeo beatum et desideratum (quippe quo nihil nobis obtingere potuisset felicitius, aut honoratius, aut oblectabilius) consequamur, impedit, et absterret, ne ad divinam Bethleem accederet, absterrebat et impediēbat.

Verum licet ille e Bethleemica cisterna aquam bibere desiderans, propter infestam Philistæorum aciem, quæ Bethleem summis semper laudibus prædicandam, tunc obsessam tenebat, ad deiferam illam civitatem, per id tempus pervenire non posset; nihilominus expetitam aquam, siquidem sensilem aquam bibere placuisset, obtinuit. Etenim tres fortissimi satellites, validissimique propugnatores, regis desiderio comperto, ipsumque non sine æquissima causa dicere audientes : « O si quis mihi daret potum aquæ de cisterna, quæ est in Bethleem juxta portam : » rati aquæ quæ sensu percipitur desiderio illum teneri, cum essent, ut conjicere et dicere licet, ad mortem illius causa subeundam promptissimi, in manifestum vitæ discrimen proruerunt : regi per hoc animi sui robur, infractamque audaciam probare volentes, vel certe eximiam et admiratione dignam in principem suum benevolentiam, invictamque erga salutarem ejusdem sermonem, studium et ardorem demonstrare instituentes. Siquidem : « Majorem hac dilectionem nemo habet, ait Salvator, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis. » — « Irruperunt ergo tres fortes, ait Scriptura, in castra Philistinorum, et hauserunt aquam de cisterna Bethleem, quæ erat juxta portam, et attulerunt ad David ». « Hic tu jam Davidis pietatem, virtutumque omnium reginam discretionem considera. Nam ut regnorum habet historia, noluit aquam illam bibere, verum libavit eam Domino, dicens : « Propitius sit mihi Dominus, ne faciam hoc : num sanguinem hominum istorum qui profecti sunt, et animarum periculum bibam » ? »

Noluit ergo vir ille plane divinus aquam hanc bibere. At cur noluit? quia prophetiæ lumine illustratus, fore prævidebat, ut Judæi aquæ illi vi-

²⁶ Joan. xv, 13. ²⁷ II Reg. xxiii, 15. ²⁸ ibid. 17.

venti, omniaque vivificanti secundum carnem e Bethleem exorituræ, et e lacu virgineo nascituræ, et in lucem prodituræ, hoc est, Christo fidem denegaturi essent. Ut vates ergo sanctissimus Judæorum in Christum perfidiam facto adumbrabat. Ob id, inquam, divinus ille vir aquam ad se delatam haurire noluit, quia insanos sceleratosque Judæos Christi prædicationi in suum ipsorum interitum et perditionem, nequaquam credituros præægiebat, certoque prævidebat. At nos vero, qui Christum Servatorem gratanter suscipimus, et orthodoxa fide ornati sumus, et execrandam Judæorum incredulitatem aversamur, et spuriam fœdamque eorumdem amentiam modis omnibus detestamur, sacram Bethleem adire enixe avemus, divinamque cisternam, quæ juxta portam exstat, Deiparamque Virginem mystice designat (hæc namque aquam vivam quæ vitam dat mundo effudit), mentis oculis contemplari, et salutem, quæ in ipsa apparuit, hoc est Christum, qui humanum ortum hac luce in ea subiit (hic enim nostra est salus, et vita, et redemptio) accurate contueri, adire nequaquam possumus. Tenemur profecto desiderio, et sili æque nos torrente, atque altera illa torcebat regem; videre autem aquam, ut decantatus ille David, et vel solo aspectu animam visumque inde pascere propter Saracenorum metum omnino non valemus. Etenim impiorum Agarenorum statio æque nunc, ut dictum est, illustrem Bethleem occupat et obsidet, ut quondam Philistæorum; nec ullum prorsus transitum ad illam indulget. Interminatur enim eadem et interitum, si quis ad sanctam illam civitatem egredi, divinissimæque ac nobis optatissimæ Bethleem appropinquare ausus fuerit. Quare intra civitatis hujus portas conclusi, necnon in divino hoc Dei Genitricis templo constituti, festum hunc diem anniversariamque solemnitatem, non citra tristitiam obimus publiceque celebramus : Vestram proinde in Christo Deo nostro dilectionem hortor, rogoque et obsecro, etc.

In codice Græco, quo usus sum, deest orationis epilogus, quem ex chartæ spatio quod reliquum erat, tres aut quatuor periodos excessisse non puto.

ANTON. BALLERINI PRÆFATIO IN SEQUEMTEM HOMILIAM.

Quo loco habenda S. Sophronii scripta, § I. — Homilia, quæ nunc editur, nulli ex ejusdem opusculis secum censeri debet, § II, III. — Indicia, quæ hanc homiliam certum Sophronii setum evincunt, § IV. — Quandonam homilia habita fuerit, § V.

I. Quod Sophronii Hierosolymitani egregium hoc in Deiparæ laudem opusculum nancisci datum mihi fuerit, inventumque e tenebris in publicam lucem producere, idque iis temporis adjunctis præstare, cum immaculatæ beatissimæ Virginis conceptu inter eas veritates, quæ fide tenendæ sunt, per solenne Ecclesiæ judicium asserto, ejusdem augustæ Reginæ ac Dominæ nostræ gloria clarioribus nitet radiis, atque uberiori lucis suæ suavitate universum orbem exhilarat; habeo enimvero, cur ipse mihi maximore gratuler. Et sane dum præclarissimum illud ecclesiasticæ eruditionis lumen, Angelum Maium, cer-

no, eo maxime curas suas contulisse, ut universim (1) quidem patriarcharum, qui Orientales sedes tenebant, scripta rimaretur, prorsus autem singulari studio, si quæ reperiri adhuc possent operum sancti Sophronii reliquiae, inquireret; dum eundem eximium virum cerno, tantum sancto huic doctore detulisse, ut vehementer doleat (2), tum quod quæ edita sunt ejusdem scripta, nondum in tanto typorum usu collecta essent et idoneo voluminis apparatu conjunctim edita, tum quod complura alia in codicibus mss. ad nostros usque dies indecore prorsus retinerentur; dum cerno denique Sophroniana quæque tanto in pretio apud eum fuisse, ut vix dum reperta in mss. codicibus avidissime arripuerit, ac vulganda ceaserit tum *Historiam SS. Cyri et Joannis* (3), ut nihil, præter horum sanctorum martyrum laudationem ac miracula ad ipsorum sepulcrum perpetrata, contineat, tum *Triodium* (4), quanquam hoc idem, si minus integrum, plurima tamen ex parte in communi Græcorum Triodio jam prostaret, tum binas homilias, in sanctissimos apostolos Petrum ac Paulum alteram, quam necdum editam existimavit, (5), alteram in sanctum Domini Præcursorem (6), et cum his quæcumque demum reperit ejusdem auctoris scriptiones aut scriptionem nactus est fragmenta (7); curam ipse non existimaverim, sane pretiosam ad manus mihi delatam esse margaritam, cum luculentissimam hanc sancti doctoris in *Annuntiationis mysterium* homiliam adipisci fortunate contigit?

II. Videlicet si Eminentissimo, quem laudo, viro tanquam de inventa gemma gratulari sibi licuit (8), cum primum ipsi in Vaticano codice homilia occurrit, quæ est in SS. Petrum ac Paulum; næ nobis pari aut foriasso etiam potiori jure de ea, quæ modo offertur in Deiparæ Annuntiationem, gratulationis argumentum præbatur. Si quæras enim, quid tandem adeo singulare præferant Sophroniana, quod tanto sapientissimi Maii studio excitando par foret, ex hujus ad Sophronii elucubrationes sive præfationibus sive scholiis discas facile, id non modo præclaris sancti patriarchæ pro Ecclesia gestis, laboribusque adversus hæreses, accephalorum præsertim ac monothelitarum, exantatis tribuendum esse, sed potissimum penitissimæ planeque eximie ejus in sacris dogmatibus scientiæ deberi, ut propterea et *sapientissimum* eum a sancto confessore Germano appellatum esse (9), ac de ejus scriptis verissimum dictum compertimus, quod œcumenicum vi concilium (Act. 13), de synodicis ejusdem litteris affirmavit, eas se *pro orthodoxis habere, et tanquam sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ peritiles suscipere*, quodque de ipsis litteris pronuntiavit in sua *Bibliotheca* (Cod. 230) Photius, ipsas scilicet *orthodoxam sententiam accurate expositam exhibere, et sacrorum dogmatum doctrinam mirime vulgarem præferre*.

III. Atqui si accurata ac luculenta divinorum dogmatum enucleatio ac propugnatio potissima ratio haberi debet, quæ Sophronii nobis opuscula commendat; profecto nihil hæsitans affirmaverim, post synodicam ejusdem epistolam a Patribus Concilii vi œcumenici probatam æque ac laudibus cumulata, vix aliud ejus opusculum promi posse, quod cum hac, quam modo edimus, homilia comparandum videatur. Et sane quanquam proluxa hæc oratio in mysterio Virginis ab angelo salutæ explanando et celebrando proprie versetur; tamen vel in ipsis ejus initiis, occasione sibi consulto comparata ex illa, quam tertio repetit, læti nuntii proclamatione, catholicam de sacrosancto augustissimæ Triadis mysterio doctrinam proponendam explicandamque assumit; idque tam late decem paragraphis prosequitur, ut hac tractatione veluti altera ex præcipuis orationis partibus absoluta, in codicibus tum Viennensi Cæsareo, tum Coisliniano ad orami libri adnotata ea verba invenias, τὸς τῆς θεολογίας, *scilicet de S. Triadis mysterio*. Ibi autem cernere est Sophronium non modo purissimos doctrinæ catholicæ latices adversus veteres Sabellianorum, Arianorum, ac Pneumaticorum errores præmentem, sed et novas exagitantem impietates accephalorum ac theopaschitarum, qui, duce Petro Cnaphæo, trisagium hymnum corruptumpentes, atque omnia sus deque miscentes, crucis prædicationem ad augustissimam Trinitatem stulte transferebant. Ubi vero proprium homiliæ argumentum pertractandum aggreditur, præter eximia illa, quæ sive de primæva creati hominis conditione, sive de funestissimo humani generis lapsu, sive de misereticissimo Dei prostratum hominem erigentis consilio scribit, de ipso incarnationis dominicæ mysterio tam dilucide et præclare doctrinam Ecclesiæ adversus omnigenas hæreses explanat, ut tantum non illis ipsis synodicis litteris, quas a synodo sexta collaudatas diximus, comparari hoc opusculum possit. His porro omnibus fac insuper illa addas plane splendidissima, quæ salutationem angelicam explanans de celsissimis beatæ Deiparæ prærogativis mira tum pietate tum sapientia tradit, quæque frustra in aliis, quæ nobis supersunt, ejusdem scriptis requiris; et exinde plane colliges, quam merito hoc opusculum præstantissimum haberi possit *ex paucis illis* (ut cum Baronio ad ann. 636, n. 5 loquar) *quæ nobis supersunt, nobilissimi hujus et divinitus afflati ingenii monumenta, cujus doctrina egregia et eloquentia promeruerunt, ut plane inter nobiliores Orientalis Ecclesiæ magistros censeatur adnumerandus*.

IV. Cæterum sincerum magni Sophronii fetum hanc homiliam habendam esse, argumenta suadent extrinseca juxta atque intrinseca. Et extrinsecum quidem indicium sufficiens suppeditat manuscriptorum codicum auctoritas. Sophronii enim nomine oratio inscripta reperitur 1. in exemplari, quod penes se habuisse testatur Michael Le Quien (10); 2. in Coisliniano codice 274 (qui nunc in Parisiensi Imperiali

NOTÆ.

(1) Vid. Præfat. ad tom. X *Spicilegii Romani*, § 6, pag. vi.

(2) Vid. Præfat. ad tom. X *Novæ Collectionis veterum scriptorum*, § 16, pag. 24.

(3) In tom. III *Spicilegii Romani*.

(4) *Spicilegii Romani*, tom. IV.

(5) *Vet. Script. Nov. Collect.* tom. X pag. xxv. Nil porro mirum, quod hanc homiliam inde ab anno 1666, intérprete Joanne Francisco Albano, Clemente dein hujus nomine undecimo Romano pontifice, Romæ excusam fuisse, eruditissimum virum latecruit, quando id ipsum generatim scriptores historiæ litterariæ latuit: latendi autem causa haud obscura est, quod nempe opusculum ne vicenis quidem pagellis constans, atque ab adolescente septemdecim vix annos nato vulgatum, non eam de se famam potuit excitare, quæ extra Urbis mœnia longe lateque pervolitare; unde factum est, ut cito in

tenebras, e quibus emerserat, reme verit, et ægra aliquod ejusdem exemplar in bibliothecarum Urbis miscellaneis reperire liceat.

(6) *Spicilegii Romani* vol. IV.

(7) In tom. X *Nov. Collect. Vet. Script.* pag. xxxi habes Sophronii Troparium, in *Præf.* tom. III *Spicilegii Romani scriptiunculam de peccatorum confessione*, in IV tomum mutilum *Tractatum de re liturgica*, et in ejusdem tom. *Præfatione* (pag. viii) fragmentum *De laude virginitatis*.

(8) Vid. Præfat. tom. XVI *Nov. Collect.* V. S. § 16.

(9) S. German. *De hæresib. et synodis*, n. 39; apud Maium *Spicileg. Roman.* tom. VII, pag. 32.

(10) In not. ad § 12 *Homiliæ S. Joannis Damasceni in Sabbatum sanctum*, Damasc. *Opp. tom. II*, pag. 820. *Nov. Edit.* t. III, hujus *Patrolog.* t. XCVI col. 611. *EDIT.*

Bibliotheca asservatur), e quo et apographum, quod nunc edimus, desumptum est; 3. in codice 3385 Bibliothecæ Bodleianæ in mss. codd. Joannis Seldeni codice 53 n. 7., prouti scribit Casimirus Oudinus (11); 4. in ms. codice inter Græcos historicos nunc 128 (Lambecio vero 39) bibliothecæ Cæsareæ Vindobonensis, licet non integra ibi oratio, sed quædam tantummodo exhibeantur excerpta; et hæc quidem ad eam homiliam pertinere, quam hic edimus, certo licuit argumento nosse, postquam vir eximius Fridericus Pilat pro sua humanitate aliquot ex iis excerptis exscribenda et transmittenda ad me curavit: pro quo atque aliis in me beneficiis gratissimum ipsi me profiteor; 5. in codicibus, qui apud schismaticos Græcos servantur; unde Nicodemus monachus in Heortodromio (12) et orationem ipsam Sophronii esse ex auctoritate codicum in variis monasteriis, quæ ibi recenset, existentium expresse affirmat (13), et plura dein fragmenta ex ipsa in decursu exscribit. Porro cum hisce testibus nemo contradicat; nam nullus allegatur codex, qui eandem orationem alii, quam magno Sophronio Hierosolymitano episcopo, tribuat, neque ullus exstat inter viros eruditos, qui ejusdem homiliæ mentionem injecerit, deque ejus auctore dubium aut controversiam aliquam moverit; ex criticæ artis regulis apud omnes receptis ratum esse exploratumque debet, homiliam Sophronio abjudicari nullo modo posse.

Huc accedunt argumenta intrinseca; quæcunque enim in homilia denuum inspicias, nihil invenies, quod non plane Sophronio congruat. Convenit ratio styli; eadem quippe hic, atque in aliis ejusdem elucubrationibus, eloquentiæ vis, iidem amplificandæ et exornandæ orationis modi, eadem illa in dicendo facundia, ut prolixiores luxuriantesque sæpe occurrant periodi (14). Congruit ratio sententiarum; non modo enim iidem eximie pietatis sensus, eadem affectuum vehementia, idemque relucet omnigenæ doctrinæ apparatus; verum etiam eadem prorsus sententiæ iisdemque fere verbis prolata; eadem in sacris dogmatis proponendis atque explicandis formulæ, eadem denique vel in rebus minus obviis usurpata argumenta (15). Convenit singulare illud Sophronii studium nullam prætermittendi, imo nullam non accedendi occasionem sinceræ Ecclesiæ doctrinæ inculcandi, adversasque hærese redarguenti (16). Convenit denique ratio errorum, quos frequentius homiliæ auctor exagitat, Nestorianorum scilicet, et potissimum Eutychnianorum ac Polycephalæ (ut ipse vocat) Acephalorum sectæ. Id enim et aliis Sophronii scriptis commune est, ætatiq; Sophronii ita est proprium, ut prorsus nefas sit, in alia tempora hanc orationem transferre.

V. Quod vero in hac homilia Sophronius ne verbum quidem injecerit, quod ad Monothelitarum errores referri queat; Michael Le Quien potius quam inde concluderet, homiliam alteri scriptori tribuendam, maluit affirmare (17), id a litteris Honorii Romani pontificis, qui ea de controversia silentium indixisset, repetendum esse. At nihil opus est ejusmodi hypothesi; fieri enim potuit, ut Sophronius hanc orationem haberet, antequam in episcopum Hierosolymitanum eligeretur, ac proinde antequam Cyrus Alexandrinus ac Sergius Constantinopolitanus venenum hæreticum aperte disseminassent. Imo aliquid ejus rei indicium in ipsa homilia non deest, ubi (§ 48) se Sophronius ἐλαχίστου titulo designat, qui sane in concione ad populum habita, monachi potius, quam episcopi conditioni congruit. Sed et illud prætereundum non est, monumenti illius, quod silentium Sophronio indicium ab Honorio tradit, epistolæ scilicet ejusdem Honorii, quæ in sexta synodo lecta perhibetur, non satis firmam esse fidem (18). Addiderim ulterius, etsi sua illi Honorii epistolæ fides constaret, tamen ne hac quidem ratione questionem solvi, cur Sophronius doctrinam de duplici Christi Domini voluntate et operatione in ea homilia prorsus tacitus prætermiserit. Narrat enim epistola, illud seu consilium seu præceptum silentii de una vel duplici Christi voluntate servandi Sophronio transmissum ab Honorio fuisse per Stephanum Dorensem, quem Sophronius ipse propter eandem Monothelitarum causam Romam ad Honorium miserat. Porro plane incertum est, an post reditum Stephanum tamdiu Sophronius adhuc vixerit, ut dein hanc homiliam in Virginis Annuntiationem habere potuerit (19).

NOTÆ.

(11) *Comment. de scriptor. eccles.* ad ann. 650, vol. 1, col. 1606.

(12) Ἐορτοδρόμιον, ἤτοι ἐρμηνεῖα εἰς τοὺς ἀσματικοὺς κανόνας, κ. τ. λ. Venet. 1856.

(13) Pag. 288 in not. ad prolegom. canon. in Annuntiationem.

(14) Exempla ejusmodi periodorum ut aliquot innum, fac videas § 1 Homiliæ in SS. apostolos, Petrum et Paulum (N. Collect. Vet. Script. tom. X, pag. xxix), tum § 5 Sermonis in laudem SS. Cyri et Joannis (Spicil. Rom. vol. III, pag. 37-41), ubi unica periodus quatuor implet pagellas.

(15) Manifesto id apparet ex collatione eorum locorum, quæ in hac homilia vel de S. Trinitate vel de incarnatione agunt, cum litteris ejusdem synodicis. Item quod in hac homilia (§ 44) legis, Deum voluisse, dum nasceretur, matrem intactam servare, ut exinde sua evinceretur divinitas, illud ipsum reperies cum Homilia in Christi Natale (bibl. PP. Lugd. tom. XII, pag. 208), tum in ejusdem Oratione in Occursum (§ 8 apud Bollandianos Febr. tom. I pag. 276).

(16) Exempla habes tum in exordio Homiliæ in SS. apostolos Petrum et Paulum, ubi omnino præter orationis scopum doctrinam inculcat de duabus

Christi naturis, tum in *Sermone in occursum Domini*, in quo et illud animadversione dignum, quod cum diutius jam et plures (§ 5, 8, 9 et 11) adversus hæreses tum Nestorii tum Eutychnis et Acephalorum verba fecisset, tamen denuo (§ 22) duas Christi naturas prædicandi occasionem capit ex duabus volucris, quæ tunc oblata dicuntur (apud Bolland. l. c. pag. 272).

(17) Loc. sup. cit.

(18) In Romano nostro collegio hæc propugnata est thesis: *Quæ feruntur mutua Honorii ac Sergii epistolæ, eas aut confictas aut saltem interpolatas habendas esse affirmamus.* De quo quidem argumento nonnulla aliquando me editurum confido. Illud nnum hic præmoneo, momenta, quæ in hanc me sententiam impulerunt, alia esse ac hypothesim, quam de interpolatis synodi VI Actis Em. Baronius propugnavit.

(19) Unicum homiliæ exemplar habere ad manus licuit, e Coisluniano codice, ut dixi, diligentissime exscriptum. Cum tamen nonnulla excerpta e codice Cæsareo Vindobonensi receperim, alia vero fragmenta apud Nicodemum monachum repererim, variantes lectiones, quas collatione instituta deprehendi, subinde adnotabo.

II.

Τοῦ ἐν ἀγίοις πατριάρχου Ἱεροσολύμων Σωφρονίου ἁγίου λόγος εἰς τὴν Εὐαγγελισμόν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου¹. **A Sancti Hierosolymorum patriarchæ Sophronii sermo in annuntiationem sanctissimæ Deiparæ.**

ANTON. BALLERIN. *Sylloge monument. II, 33.*

Εὐλόγησον, Πάτερ.

Benedic, Pater.

A. Εὐαγγέλια, ἀδελφοί, εὐαγγέλιω, καὶ πάλιν ἐρῶ, εὐαγγέλια· οὐχ ὅτι πάντων εὐαγγελίων ἐστὶν ὑψηλότερα, θεϊότερα τε καὶ κομψότερα, καὶ ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖ; ἐξοχώτερα· οὐδ' ὅτι ὠρατὸν με τὸν αὐτῶν ἀποδείκνυσιν ἄγγελον, καὶ ὠραίους μου τοὺς πόδας ποιεῖ καὶ ἐργάζεται (ἀγαθῶν γὰρ ἀπάντων ἐστὶν ἀγαθότερα, καὶ χρηστῶν ἀπάντων χρηστότερα, καὶ πάντων θαυμασιῶν θαυμασιώτερα, καὶ πάντων συμπαθῶν συμπαθέστερα, καὶ φοβερῶν ἀπάντων καὶ φρικτῶν φοβερώτερά τε καὶ φρικτότερα)· ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς μακαρίας καὶ ἀρχικῆς Τριάδος τρισσοῦμενα τὴν ὑπερτάτην δηλοῖ καὶ θείαν ἀριθμῆσιν. Ἄπαν γὰρ τὸ ἐν ἱεροῖς καὶ θείοις τρισσοῦμενον δόγμασιν, ἢ καὶ θεοσόφοις κηρύγμασι, καὶ σκεπτοῖς ἀπαγγέλμασι, τιμῆ τῆς μακαρίας Τριάδος δρίζεται, Πατρός, φημί, καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· ἥ τις καὶ Τριάς ἐστὶ, καὶ μονὰς κατοπτρεύεται· καὶ μονὰς ἐστὶ, καὶ Τριάς ἐξευρίσκειται· τὸ μὲν ταῖς τρισσαῖ; ὑποστάσει, τὸ δὲ τῇ μιᾷ καὶ μόνῃ θεότητι, ἤγουν οὐσίᾳ καὶ φύσει.

Trinitas est, et unitas cognoscitur; et unitas est, tres hypostases; illud vero propter unam solamque divinitatem, substantiam nempe atque naturam.

B. Μία γὰρ τῆς ὑπερουσίου καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος ἡ οὐσία κηρύττεται, ὡς εἰς μίαν καὶ μόνην ἀναγομένης θεότητα. Διὸ καὶ τὸ ὁμοούσιον, τὸ τε συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον, ἀβράγες ἔχει καὶ στερέθον καὶ ἀκείλαστον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀπλήθυστον. Ἡ γὰρ ἁγία Τριάς, ἢ πάντων κρατούσα τῶν ὄντων καὶ ἀρχουσα, καὶ πάντων κτιστῶν βασιλικῶς καὶ θείως δεσπάζουσα, ἀριθμεῖται μὲν ταῖς ἐαυτῆς ὑποστάσει· Τριάς γὰρ ἐστὶ καὶ πιστεύεται· τῇ δὲ οὐσίᾳ καὶ φύσει, ὡσαύτως δὲ καὶ θεότητι, πάσης κρείττων ἐστὶν ἀριθμῆσεως. Οὐ γὰρ πρὸς τριαδικὴν ἐξαριθμῆσιν καὶ κατ' οὐσίαν ἐκφέρεται· ἐπειδὴ τῶν προσωπικῶν ἐαυτῆς ὑποστάσεων ποιεῖται τρισσὴν τὴν ἀριθμῆσιν. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ μεριστῆ ταῖς ὑποστάσει δεικνύται, καὶ μένει κατὰ τὴν φύσιν ἀμέριστος, καὶ τοῖς προσώποις διαιρητῆ καταγγέλλεται. Ἰδίᾳ γὰρ τούτων ἕκαστον φαίνεται, καὶ τὴν

¹ Rom. x, 15.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Sermonis hujus excerptis in Vindob. Cæs. codice sequens titulus præfixitur: Τοῦ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων κυρίου Σωφρονίου ἐκ τοῦ εἰς Εὐαγγελισμόν λόγου. Ἐκ περιχοπῆς· Τὸ μέγιστον ὡδε ἡ θεολογία.

NOTÆ.

(1) Ne, quæso, Janseniani existiment, præformam hic a sancto Sophronio fuisse eam loquendi formulam, quæ, uti in dogmatica Constitutione Auctorem Fidei, inquit s. m. Pius VI, facile rudes præsertim et incautos in fraudem impellere valet, quippe quæ tradens, *Deam in tribus personis distingui, vi verborum hoc erroris periculum* subinfert, *ut essentia divina distincta in personis putetur.*

I. Bonum nuntium, fratres, bonum nuntium: dicam etiam tertio, bonum nuntium; non modo quia lætis quibusque nuntiis sublimius hoc est, divinius, et præclarus, atque ob incomparabilis excellentias eminentius; neque modo quia me, qui illud ipsum assero, jucundum visu exhibet, meosque pedes tum aspectu tum re ipsa ellicit speciosos¹, quandoquidem et quovis bono melius idem est, et quavis re utili utilius, et universis mirabilibus admirabilius, et omnibus misericordiæ divitiis miseratione locupletius, atque venerandis omnibus ac tremendis venerandum magis ac magis tremendum; verum etiam quia tertio repetitum sublimissimum illum ac divinum beatæ et principantis Trinitatis numerum declarat. Omnia enim quæcumque in sacris divinisque dogmatibus, sive etiam in diviniore sapientiæ prædicationibus, augustisque enuntiationibus tripliciter efferuntur, in gloriam deputantur beatissimæ Trinitatis, Patris, inquam, et Filii, et Spiritus sancti; quæ et et Trinitas deprehenditur; hoc quidem propter

II. Supersubstantialis enim, omnisque vitæ auctricis Trinitatis una prædicatur substantia, utpote quæ in unam solamque adunatur divinitatem. Quamobrem tum substantiæ, tum essentiæ, tum naturæ integra manet unitas, stabilisque atque indivisa, imo vero et multiplicationis experta. Etenim sacrosancta illa Trinitas, quæ exstantia omnia potestate sua continet et moderatur, et creatis universis regali divinoque dominatur imperio, numerum quidem quoad suas ipsius personas admittit; quippe Trinitas est et creditur: quoad substantiam vero, naturamque juxta ac divinitatem, omnem superat numerationem. Neque enim, quamvis personalium sui ipsius hypostaseon ternario polleat numero, idcirco ad ternarium numerum quoad substantiam quoque se protendit. Propterea et distinctionem præfert (1) in hypostasibus; et dum

D Subjectum enim, quod in hoc Sophronii loco et distinctionem præferre dicitur, et distinctum quoad personas prædicatur, et distinctionem obtinere perhibetur, non est natura aut essentia divini, sed sacrosancta atque adoranda Trinitas. Eam autem Apostolicæ Constitutionis sententiam nunc meminisse haud inutile visum fuerit, quando formulam illam loquendi, quam SS. Pontifex graviore potius

Indistincta manet in natura, in personis distincta A
 prædicatur. Quoad hæc enim singulas, distincta, quoad naturam vero indiscreta apparet. Exinde ratione plane mirabili ac stupenda distinctionem pariter obtinet atque unitatem; quoniam neque propter id, quod unum est, naturam scilicet, confunditur, adeo ut in unam quoque ac solam coarctetur personam; neque iterum propter eas, quæ tres sunt, personas inquam subsistentes, in diversa ac prorsus sejuncta discinditur; sed unum illud integrum manet et indivisum, omnemque disjunctionem pariter ac compositionem respuens.

III. Est enim hoc ipsum in Trinitate mirabile ac stupendissimum, quod, quamvis unum sit atque idem secundum naturam, et Deus unus sit, atque una Divinitas; tria tamen in personis invenitur; non quasi natura ipsa seu deitas dividatur, sed B
 quia in suis ipsius hypostasibus ac personis in numerum confusionis omnis expertem dilatatur. Quemadmodum enim Deus est Pater, sic Deus est Filius, itemque Deus est Spiritus sanctus. Et quatenus eorum unusquisque dicitur Deus, unicam præfert trium personarum substantiam; quatenus autem Pater, et Filius, et sanctissimus Spiritus (hæc enim trium personarum ac vere trium ipsius hypostaseon proprie sunt nomina (2), quibus beata Trinitas quoad personas ad invicem sine divisione naturæ distinguitur), tres vere sunt et creduntur, et a fidelibus universis, itemque a cælestibus atque invisibilibus virtutibus, magna voce celebrantur, et glorificantur, hinc terno sanctitatis præconio collaudatæ, hinc vero una naturalis dominationis prædicatione coadunatæ. Namque C
 et Sanctus, sanctus, sanctus Dominus exercituum, clamaverunt sex alas habentia Seraphim, qui multo melius profecto, ac nos, theologiæ norunt rationes, utpote qui propius, quem nos, ad Deum accedunt, atque e purissimis illius splendoribus participant, sincerae ejus luce illuminantur. Sacratissima enim Trinitas ter ab ipsis sancta prædicatur, et terna sanctificatione ac glorificatione honoratur; per eam autem vocem, « Dominus exercituum, » in unum dominatum sine confusione contrahitur. Quemadmodum enim illud, « Sanctus, sanctus, sanctus, » ter ab iisdem Seraphim conclamatum, trium beatæ Trinitatis personarum nu-

¹ Isa. vi, 3. ² Ibid. 2.

VARIE LECTIONES.

¹ Cod. repetit *πίαν*, at loca similia palam faciunt legendum *μόνην*.

NOTÆ.

D personæ appellarentur *Pater, Verbum, Spiritus sanctus*, minus vero exacte denominarentur *Pater, Filius, et Spiritus sanctus*. Porro si hac mere de causa, apostolica quidem sedis judicio, Pistoriense conciliabulum reprehensione non caruit; quid vero sentiendum de recenti illa falsi nominis scientia, quæ (uti legitimus in Petri Leroux Έγκυκλοπαιδείᾳ, cap. 8,) loquendi formam atque atque ipsam dogmatis substantiam inscite juxta ac perverse corrumpens, sanctissimæ Triadis mysterium ita exhibet, ut personæ Patris locum teneat *realitas entis*, locum Filii *idealitas*, amor vero locum Spiritus sancti sibi vindicet?

(2) *Ἡὰς enim, proprie et accurate loquendo, nomina sunt trium personarum, triumve hypostaseon*: Ταῦτα γὰρ, τῶν τριῶν προσώπων καὶ τῶν τριῶν.... ὑποστάσεων ἀκριθῶς ἐστὶ τὰ ὀνόματα. Ita Sophronius; et ex hisce quoque confirmatur quam merito s. m. Pius VI, in dogmatica Constitutione *Auctoritate Fidei* notaverit in-citiam Pistoriensis conciliabuli ita de hac re statuentis, periunde ac exactior loquendi forma postulet, ut augustissimæ Triadis

Τριάδι γεραιρέται. Διὰ τὴ γὰρ μὴ μόνον ἀπαξ εἰ-
πόντα σεσίγηκε; μηδὲ κεκραγῶτα δις, σεσιώπηκεν,
ἀλλὰ τρεῖς ἀναλαμβάνει τὸ, « Ἄγιος; » Ὅτι μὴ μία
καὶ μὴν ἢ τῆς Τριάδος ἐστὶν ὑπόστασις ἄπαγε τῆς
Σαβελλιανῆς; δυσσεβείας τὸ βδέλυγμα! μῆτε δύο
ταύτης ἢ καὶ μόνον τυγχάνει τὰ πρόσωπα ἄπαγε τῆς
Μακεδονιανῆς βδελυρίας ἢ τὸ θεῖον! ἀλλὰ τρεῖς βοᾷ,
καθὼς ἔφην, καὶ κραυγάζει τὸ, « Ἄγιος, » καὶ ἀκα-
ταύστοις τοῦτο προσφέρει τοῖς χειλέσιν, καὶ ἀσι-
γήτοις ἀγγέλλει τοῖς στόμασιν, ἐπειδὴ τρεῖς τῆς
μακαρίας Τριάδος καὶ πάντων ἀρχικωτάτης αἱ ὑπο-
στάσεις ὀρίζονται, καὶ τρία αὐτῆς τὰ συγγενῆ τυγ-
χάνει καὶ ὁμόφυλα πρόσωπα, τὰ μίαν ὁμοτίμως θεό-
τητα, καὶ μίαν ἰσοσθενῶς κυριότητα, καὶ μίαν τῶν
ἀπάντων ἀρχὴν καὶ βασιλείαν ἀδιάρρηκτον ἔχοντα.
exstantium omnium principii, Trinitatis tres definiuntur hypostases, tresque coessentialia ac con-
substantialia sunt illius personæ, unam pari honore deitatem, unamque pari fortitudine domina-
tionem, atque unum in res omnes imperium regnumque sine scissione possidentes. (2')

Δ'. Διὸ καὶ ἡμεῖς οἱ ἐλάχιστοι, οἱ ταύτης προσκνη-
ταὶ γνησιότατοι καὶ δουλοὶ τυγχάνοντες, ἀσχετῶς κη-
ροῦται ὑμῖν εὐαγγέλια θελόντες, τρισσὲς εὐαγγέλια λέ-
γομεν, Εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, φάσκοντες, καὶ πάλιν,
Εὐαγγέλια, κράζοντες, κἀνθάδε τῆς μακαρίας τὴν τι-
μὴν εἰσάγοντες Τριάδος, κἀν μὴ τριαδικὸς ὁ λόγος, ἀλλ'
οἰκονομικὸς, τοῦ ἐνὸς τῆς αὐτῆς πανσέπτου Τριάδος
καθίστηκε, καὶ μόνον ἡμῖν εὐαγγελίζεται τοῦ Λόγου
τὴν ἀφιξίν. Καλὸν γάρ ἐστι, καὶ πᾶσι πιστοῖς προσ-
φιλέστατον, τὸ ἐν ἑκατέρω ἀγγέλλειν ἑκάτερα, καὶ
ἀσύγχυτον τηρεῖν ἑκατέρων τὴν ὁρίωσιν, τοῦτ' ἐστι
κἀν τοῖς οἰκονομικοῖς κελადήμασι Λόγους τριαδικούς
ἐξαγγέλλεσθαι, κἀν τοῖς τριαδικοῖς ἔγγον ὁσολογι-
κοῖς ἐξαγγέλμασι τὰ οἰκονομικὰ προσφέρεσθαι ῥή-
ματα (ἐπειδὴ καὶ τῆς Τριάδος εἰς ὃ Λόγος γνωρίζε-
ται, ὃ τὴν οἰκονομίαν ὑπελήθων τὴν ἀνθρώπειον, καὶ
σώσας ἅπαν ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων τὸ φῶραμα),
δισσαταμένους μέντοι καὶ ἰδιοτρόποις νοήμασιν, οὐ
μὴν ἀλλὰ καὶ προσρήμασιν, ἵνα μὴ τις ἐντεῦθεν
φυρμὸς καὶ ἀνάχυσις τίχτηται τῶν τε θεολογικῶν
καὶ τριαδικῶν προσκλήσεων, τῶν τε οἰκονομικῶν
καὶ ἑτεροίων προσρήσεων, διὰ τὴν τοῦ Λόγου καὶ
θεοῦ πρὸς τοὺς ταπεινοὺς ἡμᾶς συγκατάθεσιν.

atque invocationibus, ut ne qua scilicet, propter
indec et confusio pariatu prædicationum tum earum quæ ad theologiam atque Trinitatem, tum carum
quæ ad dispensationem aut ad alterum ordinem referuntur.

Ε'. Ἐλαυνέσθωσαν γοῦν ταύτης ἡμῶν τῆς ἱερᾶς
πανηγύρεως, Σαβέλλιοι, Μάρκελλοι, Ἄρειοι, Εὐνό-
μιοι, Εὐδόξιοι, Ἀστέριοι, καὶ ὅσοι τοῦτοις εἰσὶν
ὁμοιοι, καὶ τὴν ἀθεῖαν ὁμόθησκον, οἱ τῆς θεολογίας

merum collaudatum ostendit, ita illud, « Dominus
exercituum, » unicam, semelque pronuntiatum
unam ac solam declarat ipsarum dominationem,
secundum quam et Deus unus tres inconfuse sunt
et glorificantur, atque una deitas in Trinitate ho-
noratur. Cur enim, cum semel eam vocem protulis-
sent, non tacuerunt? neque siluerunt, cum bis cla-
massent, sed ter illud « Sanctus » repetunt? Quia
scilicet Trinitatis non una solaque esse hypostasis;
apage Sabellianam exsecrabilem impietatem: sed
neque duæ ac solæ sunt ipsius personæ; apage
Macedonianæ impudentiæ atheismum: sed ter cla-
mant, ut dixi, ingeminantque illud « Sanctus, »
idemque labiis indesinenter efferunt, atque ore si-
lere nescio prædicant, quoniam beatæ, ac summi
imperium, gloriam unam essentialiamque et Dei-
tatem?

IV. Quapropter et nos omnium minimi, qui
adoratores ejusdem sincerissimi, servique sumus,
cum fausta vobis evangelizare cupidissime exopte-
mus, bonum nuntium, semel et iterum et tertio re-
petimus, bonum nuntium, clamantes, bonum nun-
tium, atque iterum bonum nuntium ingeminantes,
beatæ scilicet Trinitatis honorem huc quoque in-
ferentes, etiamsi sermo, non quidem ad Trinita-
tem, sed ad dispensationem spectans, circa alte-
ram summæ ipsius adorandæ Trinitatis personam
versetur, nobisque solum Verbi adventum annun-
tiet. Opportunum enim cunctisque gratissimum
contingit fidelibus, quod utrobique utriusque men-
tio injiciatur, et simul inconfusa servetur utrius-
que explicatio, videlicet quod et ea, quæ pertinent
ad Trinitatem, memorentur, cum de dispensatione
disseritur, et rursus laudationibus theologis, seu
circa Trinitatem versantibus, nonnulla de dispen-
satione subinferantur (quandoquidem et unus esse
de Trinitate Verbum dignoscitur, qui humanam
dispensationem in se suscepit, totamque nostram,
hominum scilicet, massam salvam fecit); diversis
tamen et cuique propriis (id fiat) conceptibus juxta
Dei ac Verbi ad nos miseros descensum, permixtio
quæ ad theologiam atque Trinitatem, tum carum
referuntur.

V. Procul itaque ab hac sacra nostra panegyri
sunto Sabellii, Marcelli, Aarii, Eunomii, Eudoxii,
Asterii, et quotquot alii hisce similes, impietati que
pariter devoti reperiuntur; qui dispensationis

VARIÆ LECTIONES.

ἢ C. Cæs. αὐτῆς. ἢ C. Cæs. βδελυρίας. ἢ Cod. ἔν.

NOTÆ.

(2') Hinc et Damascenus in epistola ad Jordanem
archimandritam de Trisagio hymno, cap. II Opp.
Tom. I, pag. 483; Nov. Edit. t. II; hujus Patrolog.
t. XCV, col. 27. EDIT. Ad hunc porro modum defi-
nite pronuntio, Deum per Seraphim ac per Tris-
agium hymnum unam in tribus hypostasibus divinita-
tem ac dominationem tanquam per arithmeticam
quamdam declarationem Isaïæ revelasse. Cur enim
non bis, aut quater, aut sexcenties vocem hanc Sanc-

tus cecinerunt? Quid item est, cur nec bis, nec ter,
aut quater, aut sexcenties, hæc verba, Dominus Sa-
baoth, pleni sunt cæli et terra gloria ejus, pronun-
tiarunt, verum vocem Sanctus ter, vocabulum autem
Dominus semel duntaxat Seraphim exclamarunt?
An non ut ostenderent tres quidem esse sanctas hy-
postases, unam vero trium dominationem, unum
imperium, gloriam unam essentialiamque et Dei-
tatem?

dogmatibus theologicos permiscet sermones, ac semel ipsi implicantes et confundentes, ad veritatem assequendam plane impotes deprehenduntur. Sed profecto et Petri (3) procul absint, et Severi (4) universaque labiis innumerisque linguis hæresis Acephalorum; qui ut sese nobis fidelibus ac piis impiissime ac scelestissime opponant, Trisagii cantico præpostere subtexentes crucem, inconfusæ Trinitatis doctrinas confuderunt (5). Nam dum et ipsi ter illud « Sanctus, sanctus, sanctus, » concinunt, triplici sanctificationi crucem impie subnectunt. At enim si hymnus Trisagius est Trinitatis proprius, quomodo, homines divinæ sapientiæ vero imperiti, eidem crucem imperite adiungunt?

Non enim de Trinitate crux prædicatur, sed ad Filium, unum de Trinitate, per misericordissimam incarnationem factum hominem, et crux pertinet et crucifixio: crux quippe salutarem illius prædicat mortem, quam cruci affixus pro nobis secundum carnem sublit.

VI. Cum vero miseri illi nec Verbi incarnationem profiteantur, neque etiam diversarum substantiarum, deitatis inquam et humanitatis, unionem dicant, neque generationem ejus ex Virgine divina vereque Dei Genitrice prædicent, quæ tamen omnia cruci prævia sint oportet, ita sit ut, sacrosanctis dogmatibus blasphemam divinitatis passionem (6) perverso consilio immiscentes, crucem quoque impie proferant.

Scelerati enim et stulti Eutychetis confusionem omnem iusane sectantes, totumque ejus maxime fæculentum calicem poti, omnia permiscunt, confundunt omnia; iis, quæ theologiæ sunt, inserunt quæ sunt dispensationis; quæ theologiæ sunt, ad

τοὺς λόγους τοῖς τῆς οἰκονομίας συμφύροντες δόγμασι, καὶ ὑφ' ἑαυτῶν συμμυρόμενοι καὶ συγχέομενοι, καὶ τάληθὲς εὐρεῖν μὴ δυνάμενοι· καὶ μὴν καὶ Πέτροι, καὶ Σευῆροι, καὶ πᾶσα τῶν Ἀκεφάλων ἡ μυριόχειλός τε καὶ μυριόγλωττος ἀΐρεσις· οἱ διὰ τὴν πρὸς τοὺς πιστοὺς ἡμᾶς καὶ θεόφρονας δυσσεβεστάτην τε καὶ μιὰν ἀντιπάθειαν, τῇ τρισαγίᾳ φωνῇ σταυρὸν παρυφάναντες, τῆς ἀσυγχύτου Τριάδος τοὺς λόγους συνέχων. Τρις γὰρ καὶ αὐτοὶ τὸ, « Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος, » φάσκοντες, σταυρὸν ἀσεβῶς τοῖς τρισὶν ἁγιασμοῖς ἐπιφέρουσιν. Εἰ γὰρ τῆς Τριάδος ὕμνος ὁ Τρισάγιος πέφυκεν ἴδιος, πῶς ἀπαιδεύτως σταυρὸν αὐτῷ προσαρμύζουσιν οἱ τὴν θείαν ὄντως σοφίαν ἀπαίδευτοι;

Οὐ γὰρ τῆς Τριάδος ὁ σταυρὸς καταγγέλλεται, ἀλλὰ τοῦ σαρκωθέντος Υἱοῦ τὴν φιλόνητον σάρκωσιν, τοῦ τῆς Τριάδος ἐνός, καὶ ὁ σταυρὸς αὐτός ἐστι καὶ ἡ σταύρωσις, κηρύττων αὐτοῦ τὴν σωτήριον νέκρωσιν, ἣν δι' ἡμᾶς σαρκικῶς ἐνεκρούτο σταυρούμενος.

Τῷ Λόγῳ γὰρ σάρκωσιν οὐκ εἰπόντες οἱ τάλανες, εὖτε μὴ ἑτερογενῶν οὐσιῶν ὀνομάσαντες ἔνωσιν, θεότητός τε, φημι, καὶ ἀνθρωπότητος, ἀλλ' οὕτε τὴν ἐκ Παρθένου τῆς θελας αὐτοῦ καὶ κυρίου Θεοτόκου κηρύξαντες γέννησιν, ἄπερ ἅπαντα σταυροῦ χρεῶν καθηγῆσασθαι, σταυρὸν ἀθέσμως προσφέρουσι, τὴν μιὰν θεοπάθειαν ἱεροῖς μιγνύναι βουλάμενοι δόγμασι.

Εὐτυχοῦς γὰρ τοῦ μιὰροῦ καὶ παράφρονος ὄλην νενοσηκότες τὴν σύγχυσιν, καὶ ὄλην πεπωκότες τὴν πολύφυρτον κύλικα, πάντα συγχέουσι, τοῖς θεολογικοῖς τὰ οἰκονομικὰ καταμίσχοντες, τοῖς οἰκονομικοῖς τὰ θεολογικὰ καταθλίβοντες, ἄμφω τὰς φύσεις εἰς

VARLE LECTIONES.

* Cod. πεπωκότες.

NOTÆ.

(3) Taxatur hoc loco Petrus cognomine Γναφεύς, Fullo videlicet appellatus, secta Eutychianus, qui ter Antiochenam sedem annis 471, 476, et 485 invasit.

(4) Severus hic indigitatur ex eadem Monophysitarum secta, qui anno 512, expulso Flaviano II Antiocheno episcopo, eandem sedem occupavit.

(5) Crimen corrupti per scelestum hoc additamentum hymni Trisagii in Petrum Fullonem sic rejicit Damascenus (Epist. ad Jordanem archimandr., de hymno Trisagio, cap. 5, pag. 485; Nov. Edit. t. II; hujus Patrolog. t. LXXV, col. 31. EDIT.) Cnaphæi hoc deliramentum est, qui ingenti tumens arrogantia, aperto, ut dicitur, capite.... ac si ipsimet Seraphim sapientior foret, ac mysteriorum intelligentior, Trisagium hymnum tanquam inegantem pannum quemdam fullonum more expurgare veritus non est. Etenim si Trisagium hymnum de Filio solo dicamus, omnis prorsus sublata est ambiguitas, atque cum Maronitis Trisagio crucifixionem adjicimus. Verum absit, ut vel hoc labiis usurpemus.... Et reipsa eundem Petrum Cnaphæum hoc nomine sic Romanus Pontifex Felix III in epistola ad ipsum data redarguit: *Ut serpens Evæ, tu ipse quoque erroris venena multitudinū fidelium atque auribus infadisti: traditamque ab angelis sanctissi-*

mam laudationis formam corrupisti, inserens illi: Qui crucifixus es pro nobis.

(6) Id ipsum Petro Fulloni exprobraverat Felix Papa III (epist. 4) inquit: *Quandoque enim dicis, Trinitatem propter nos crucifixam, non Christum, et car.* Mox autem eubdit pontifex, quo se hæreticus reciperet: *Quandoque autem.... venisti ad pejus.... totum hymnum ad Filium referendo.* Qua de re juvenit attulisse quæ adversus Severum disputat imperat. Justinianus in opusculo *Adversus Monophysitas*, Græce per Ang. Maium edito (VV. SS. Nov. Collect. tom. VII, pag. 314; hujus Patrologiæ t. LXXXVI col. 1103. EDIT.): *Nam et hoc Severus ausus est dicere, hymnum Trisagium ad solum Filium referri, Patre et sancto Spiritu a doxologia exclusis. Hoc porro nihil est aliud quam Filium, juxta Arii furorem, a Patris sanctique Spiritus substantia sejungere, eumque inducere alterius substantiæ; aut, sin minus hoc, at perinde est ac negare, juxta Nestorii blasphemiam, Christum esse Deum unumque sanctæ Trinitatis; at idem est ac quartæ cuidam personæ, secundum illorum demerentiam, hunc hymnum deferre: non pervidentes, se per id, quo honorem Filio tribuere se existimant, eundem inhonorare, ipsumque ab adoratione, quæ Patri a Spiritu sancto dejeritur, separare.*

φύσιν μίαν ἐλαύνοντες, οὐσίας τὰς δύο πρὸς οὐσίαν
 μίαν συνάπτοντες, τὰς ἑκατέρας μορφὰς θεότητος τε
 καὶ ἀνθρωπότητος τῶν οἰκείων δογμάτων ἐκβάλλον-
 τες, καὶ μορφήν εἶναι μίαν Χριστοῦ καὶ οὐσίαν καὶ
 φύσιν βουλόμενοι · ἵνα μήτε τῆς θεολογίας οἱ λόγοι
 ἀκραιφνεῖς καὶ ἀκέραιοι μένωσι, μήτε τῆς οἰκονο-
 μίας τὰ δόγματα ἐλευθεριάσῃ τῆς Εὐτυχιανῆς αὐ-
 τῶν, μᾶλλον δὲ δυστυχοῦς, τροπῆς καὶ συγχύσεως.
 Ἄλλ' ἑκεῖνοι μὲν εἰς ἀσεβείας βυθὸν κυβιστήσαντες
 φυρέσθωσαν, καὶ τοῖς τῆς ἀσεβείας περικλυζέσθωσαν
 βρέμασιν.

Ζ'. Ἡμεῖς δὲ τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι, καὶ τῆς
 ἐκείνων ἀκεφάλου τερθρείας ἀντίπαλοι, τῶν πα-
 τρῶν ἡμῶν δογμάτων γνησίως ἐχώμεθα · καὶ τῶν
 ἀποστολικῶν παραδόσεων ἄγρυπνοι γενόμενοι φύλα-
 κες, λόγους τριαδικῶς ἐπιστάμενοι, καὶ λόγους οἰ-
 κονομίας γινώσκοντες, καὶ μηδὲ τούτους ἐκεῖνοις
 συγχέωμεν, μήτε τούτοις ἐκεῖνους συμφύρωμεν,
 ἀλλ' ἑκάστοις τὸ πρέπον ἀρμόζωμεν, καὶ τόπον καὶ
 τρόπον καὶ καιρὸν ἀφορίζωμεν ἴδιον. Καὶ οὕτως
 ἔξω σκανδάλων ἐσόμεθα, καὶ πλάνης αἰρετικῶν
 ἀκοιτώνητοι, καὶ μανίας ἑτεροδόξων ἐλεύθεροι · καὶ
 ἐπὶ τῆς ἐνθέου στησόμεθα πίστεως, ὑπὸ μηδενὸς
 τῶν πονηρῶν πνευμάτων στροβοῦμενοι, μηδὲ πρὸς
 ἔννοιας πονηρὰς ἐκφερόμενοι, εἰς ἃς ἡμῶν ἐλεινῶς
 οἱ ἀντίπαλοι, τὸ ἐστάναι καλῶς παρωσάμενοι, καὶ
 τὸ φυλάττειν ἀφέντες ἀσφαλῶς τὴν πατρῴαν εὐσε-
 βειαν, ἐμπεπτώκασι, καὶ δλώλασι, καὶ δυσσεβείας
 αἰρετικῆς κλυθωνίζονται κύμασιν.

Η'. Οὐκοῦν τούτων ἡμεῖς καλῶς πεφευγότες τῆς
 ἀσεβείας τὴν ἄβυσσον, καὶ ἐπὶ τῆς ἀσειστοῦ πέτρας
 τῆς πίστεως σὺν ἀσφαλείᾳ τοὺς πόδας ἐρείσαντες,
 καὶ εἰς ὄρος ὑψηλὸν ἀναβαίνοντες, καὶ ἐπ' ἄκρων
 δογμάτων ἰστάμενοι κατὰ τὰ εὐαγγελικὰ καὶ προφη-
 τικὰ διατάγματα, καὶ τὴν φωνήν, ὡς σθένος ἡμῶν,
 μᾶλλον δὲ ὡς δοίη Θεός, ἀνυψώσαντες, Εὐαγγέλια,
 εὐαγγέλια, κράζωμεν, καὶ πάλιν φαμέν, Εὐαγγέλια,
 καὶ τῆς Τριάδος τὸ σέβας γεραιρόντες, καὶ τοῦ τῆς
 Τριάδος ἐνὸς Θεοῦ Λόγου τὴν πρὸς ἡμᾶς συγκατά-
 θασιν ἔδοντες. Ταῦτα γάρ ἐστιν ἡμῶν, ἀδελφοί, τὰ
 εὐαγγέλια, ἅπερ τοῖς πιστοτάτοις ὑμῖν εὐαγγελί-
 ζεσθαι προσηλυθῆμαί τε καὶ κηρύττειν βουλόμεθα
 σήμερον.

Καὶ τὴν ὑμῶν ἀγάπην προτρέπομεν, ἑαυτὴν εὐπρε-
 πῶς καθάρισασι, τὰ τοιαῦτα ἡμῶν εὐαγγέλια δέξασ-
 θαι. Τὸν γὰρ, ὡς χρεῶν, ἑαυτὸν καθάρισαντα, οὐ
 βδελύσσεται, οὐδὲ μὴν ἀποστρέφεται ταυτὶ τὰ ἱερὰ
 ἡμῶν εὐαγγέλια · ἀλλὰ μόνην πρὸ αὐτῶ ποιεῖται ὁ
 σωτήριον, καὶ φωτὸς αὐτὸν πληροῖ καὶ ἐλλάμψωσιν,
 καὶ Θεοῦ θελον ἐργάζεται τε μένος, τὴν φύσιν ἀνθρω-
 πῶν μὲν ὄντα, καὶ πλουτοῦντα Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν.
 hominem existentem, augustum deitatis templum, ac splendidissimæ Dei præsentia munere divitem
 efficit.

A dispensationem pertrahunt; naturas binas in
 unam redigunt naturam, in substantiam unicam
 conjungunt duas substantias, duplicem et divini-
 tatis et humanitatis formam a propriis placitis ex-
 pungunt, unamque Christi formam et substantiam,
 ac naturam definiunt; adeo ut neque theologiæ
 rationes sinceræ apud illos atque intemeratæ ma-
 neant, neque dispensationis dogmata ab euty-
 chiana ipsorum seu potius dystychiana conversione
 atque confusione serventur immunia. Verum in
 impietatis abyssum ultro præcipites delapsi con-
 fundantur illi quidem, et impietatis fluctibus cir-
 cumagantur.

VII. Nos vero pietatis alumni, acephalorumque
 illorum præstigiis inimici, patrum nostrorum dog-
 mata fideliter servemus; et traditionum apostolica-
 rum custodes vigiles effecti, cum rationes ad
 Trinitatem pertinentes habeamus perspectas, et quæ
 sint dispensationis rationes sciamus, neque has
 cum illis confundamus, neque his illas commi-
 seeamus; sed singulis quibusque, quod par sit,
 adaptemus, suumque locum, et modum, et tempus
 proprium definiamus. Et sic a scandalis longe re-
 moti, et ab hæreticorum aberrationibus immunes,
 et ab heterodoxorum insania liberi erimus; divi-
 naque in fide constanter persistentes, nequaquam
 ab ullis malis spiritibus circumagemur, neque in
 perversa illa signenta pertrahemur, in quæ adver-
 sarii nostri, dum felici frui stabilitate parvipendunt,
 paternamque pietatem diligenter custodire negli-
 gunt, miserabiliter prolapsi sunt, et perierunt,
 atque hæreticæ impietatis fluctibus jactantur.

VIII. Quoniam itaque impietatis eorum abyssum
 feliciter devitavimus, ac super inconcussa fidei pe-
 tra secure pedem defigentes montem excelsum
 conscendimus, atque in summis dogmatibus se-
 cundum evangelica et prophetica documenta con-
 sistimus; jam et vocem, prout vires nobis suppetunt,
 seu potius prout Deus dederit, attollentes clame-
 mus: « Bonum nuntium, bonum nuntium, » ite-
 rumque dicamus: « Bonum nuntium, » et Trinitatis
 nempe gloriam celebrantes, et Dei Verbi, unius
 de Trinitate, misericordem ad nos descensum lau-
 dibus prosequentes. Hoc enim est, fratres, felix
 nuntium nostrum, quod ut vobis fidelissimis fausto
 omine afferremus et in concionem prodivimus, et
 verba facere hodierna die instituimus.

Vestram autem charitatem hortamur, ut, vos-
 metipsos convenienter purificantes, ad faustam
 hanc nostram annuntiationem excipiendam aptos
 exhibeatis. Eum enim, qui semet, prout oportet,
 emundaverit, sacra hæc nostra felicissima annun-
 tiatio non tædio afficit, neque sane arceat; sed
 mansionem apud ipsum facit salutarem, ac luce
 ipsum atque charitate implet, eumque, ut natura

VARIE LECTIONES.

Ἱ Cod. ἀφορίζομεν. Ἰ Cod. ποιῆται.

Omnes itaque convenite, omnes festinate, omnes concurrite, omnes convolate, omnes alterutrum prævenite, columbæ vobis pennas induentes, ut et voletis, et feliciter in Christo quiescatis ⁴, vel assumentes velocissimæ capræ pedes, ut cœlestia nuntia auribus excipere possitis; ut angelo felicissima nuntia enarrasti credatis; ut annuntiantem Dei ad homines adventum piis auribus auscultetis; ut denique nos quoque conventum hunc vestrum cernentes alacrem, cœtumque ad præcelsa nuntia nostra audienda paratissimum, gaudentes pariter atque exsultantes clamare possimus: « Bonum nuntium, bonum nuntium, bonum nuntium, » terna felicitis nuntii proclamatione fidem nostram comprobantes.

IX. Et sane tunc veritas emergit, mendacium autem nunquam prævalet, neque infaustissimus incredulitati-aditus prorsus aperietur. Nihil enim perniciosum magis, quam incredulitas adversus effata divina. Propterea Judæi in præceptis acti sunt; propterea aberrarunt Samaritæ: propterea in tenebris versantur gentiles; propterea hæretici corruerunt; quia cum Dei evangelii fidem denegarent, neque divinis oraculis obsequerentur, sed pertinaciter et hostiliter eadem impugnant, anima simul et corpore demortui, atque æternæ vitæ expertes, veræque lucis exsortes reperti sunt. Nunquam enim mendacium, usque dum mendacium est et cognoscitur, veritatem assequitur; neque tenebræ, quousque tenebræ sunt, suaque persistunt in caligine, unquam illuminantur, neque ullum prorsus refulgentis luminis radium recipiunt. Propterea fulgidæ annuntiationes nostræ vobis, qui lucem ultro excipitis, magna voce proferuntur; neque enim incredulorum auribus proponi illæ patiuntur, neque in tenebrosis cordibus habere sedem ipsis arridet.

X. Vos itaque tanquam filii lucis ⁵, ac luce nutrita germina, lucentia nostra pariterque illuminantia excipite læta nuntia. Jam enim de ipsorum virtute vos illuminati estis, et divina eorum mysteria illuminatis vestris mentibus illuxerunt, purisque illa cordibus excepistis; et Dei Filium cum fide et gaudio recipientes, ac solum Salvatorem vestrum eum habentes, filii Dei facti estis. « Quotquot enim, inquit, receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt ⁶. » Vos ergo, quippe Dei filii lucidissimi, lucidissima illa audite Dei nuntia, per quæ Dei filii facti estis, et terrena ignobilitate abjecta, cœlestem nacti estis nobilitatem, humanamque aspernati originem, divinam generationem adepti estis. Vos itaque, qui ob perfectam sacram annuntiationum fidem divina institutione digni evasistis, vos, inquam, eas auribus excipite.

⁴ Psal. lrv, 7. ⁵ I Thess. v, 5. ⁶ Joan. i, 12, 13.

VARIÆ LECTIONES.

⁷ Cod. ἐξόφοται. ⁸ C. Ctes. ἀμυρεῖ.

Πάντες ἀθροίσετε, πάντες συνάγεσθε, πάντες σπουδάσετε, πάντες συνθέετε, πάντες συντρέχετε, πάντες ἀλλήλων προτρέχετε, περισσεύετε ἐαυτοῖς περιθήμενοι πτέρυγας· ὅπως καὶ πετασθήσασθε, καὶ καλῶς ἐπὶ Χριστὸν καταπαύσασθε· ἢ πόδας εὐδρομούσης δορκάδος δεξάμενοι, ἵνα οὐρανίων εὐαγγελίων ἀκούσασθε, ἵν' ἀγγέλου εὐαγγέλια λέγοντος πεῖθοσθε, ἵνα Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἀγγέλλοντα ἀφίξιν φιλοθεοὺς ἀκοαῖς ἀκροάσασθε, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὀρῶντες ὑμῶν τὴν ὄξειαν συνάθροισιν, καὶ τὴν πρὸς ἀκρόασιν τῶν ὑψηλῶν ἡμῶν εὐαγγελίων προθυμοτάτην συνέλυσιν, χαίροντες ὁμοῦ καὶ γαννύμενοι κράζωμεν· Εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, τῷ τρισσῷ τοῦ κηρύγματος τῶν εὐαγγελίων βεβαιούντες τὴν πίστωσιν.

Θ'. Ἐνθα γὰρ ἡ ἀλήθεια πρόεισιν, οὔτε ψευδὸς ποτε πολιτεύεται, οὔτε ἀπιστία χώραν ἔξει κακίστης εισόδου· ἀπιστία γὰρ οὐδὲν πρὸς λόγους θεϊκοὺς χαλεπώτερον. Ἐνθεν Ἰουδαῖοι πεπτῶκασιν· Ἐνθεν Σαμαρεῖται πεπλάνηται· Ἐνθεν Ἕλληνες ἐν σκοτίᾳ διάγουσιν· Ἐνθεν αἰρετικοὶ καταβλήθησαν, εὐαγγέλοις Θεοῦ μὴ πιστεύσαντες, εὐαγγέλοις Θεοῦ μὴ ὑπειζαντες, ἀντιθετοὶ τε καὶ ἀντίπαλοι μείναντες, καὶ νεκρωθέντες, ψυχᾷ τε καὶ σώματι, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀκοινωνῆτοι, καὶ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς φανέντες ἀμέτοχοι. Οὐ γὰρ καταλαμβάνει ψευδὸς ποτε τὴν ἀλήθειαν, ἕως οὗ ψευδὸς ἐστὶ καὶ γινώσκειται· οὐδὲ σκοτία φωτίζεται πώποτε, ἕως σκοτὸς ἐστὶ καὶ ἐξόφεται ⁹, καὶ παντοῖως ἀμυρεῖ ¹⁰ φωτόφωρον ἐλλάμψων. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ φωτεινὰ ἡμῶν εὐαγγέλια τοῖς φωτοδόχοις ὑμῖν μεγαλοφῶνως κηρύττεται· οὐ γὰρ βούλεται ἀπίστων ἀκοαῖς κατατίθεσθαι, οὐδὲ καρδίαις φιλεῖ σκοτειναῖς ἐναυλιζεσθαι.

Γ'. Ὑμεῖς οὖν, ὡς τέκνα τοῦ φωτὸς καὶ φωτόφωρα γεννήματα, τῶν φωτεινῶν ἡμῶν καὶ φωτιστικῶν εὐαγγελίων ἀκούσατε. Ὑμεῖς γὰρ καὶ τὴν αὐτῶν ἐφωτίσθητε δύναμιν, καὶ τὸ αὐτῶν θεόσοφον μυστήριον ψυχᾷς φωτειναῖς ἐπελάμψθητε, καὶ καρδίαις καθαραῖς ὑπεδέξασθε, καὶ Θεοῦ τέκνα γεγόνατε, τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν πιστῶς καὶ ἀσμένως εἰσδεξάμενοι, καὶ μόνον ὑμῶν Σωτῆρα γνωρίσαντες. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἔξουσιν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ· οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Ὑμεῖς οὖν, ὡς Θεοῦ παῖδες φανότατοι, καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ φανοτάτων εὐαγγελίων ἀκούσατε, δι' ὧν Θεοῦ παῖδες γεγόνατε χάριτι, καὶ οὐρανιαν εὐγένειαν ἔσχετε, τὴν χοιρὴν δυσγένειαν ρίψαντες, καὶ θείαν προσειλήφατε γέννησιν, τὴν ἀνθρωπίαν ἀποθέμενοι πρόδον. Ὑμεῖς οὖν τῶν ἱερῶν εὐαγγελίων ἀκούσατε, οἱ τῆς τούτων τελειοτάτης πίστεως θείας ἀξιώθέντες μυσσεως.

Τίνα δὲ ἡμῶν ἐστὶ τὰ εὐαγγέλια; ἢ τί τὸ τούτων ἄπαρχει κατόρθωμα; λεγόντων ἡμῶν, πιστῶς ἀκροάσασθε. Ἐροῦμεν γὰρ ἐμμελέστατα, ὡς αὐτὸς ἡμῖν, ὁ δὲ ἡμῶν ὤμειν νῦν εὐαγγελιζόμενος, δίδωσι¹¹.

ΙΑ'. Κτίσας οὖν ἐν ἀρχῇ ὁ Θεὸς οὐκ ὄντα τὰ σύμπαντα, ὅσα μετ' αὐτὸν ἐστὶ, καὶ ὑπ' αὐτοῦ παρήχθη πρὸς γένεσιν, ὁρατὰ καὶ ἀόρατα, αἰσθητὰ καὶ νοούμενα, οὐράνια καὶ ἐπίγεια, κτίζει κατ' οἰκίαν εἰκόνα καὶ ἄνθρωπον, ἐκ λογικῆς αὐτὸν ψυχῆς κατασκευάσας καὶ σώματος· ὄν καὶ εἰκόνα τε καὶ ὁμοίωσιν τῆς οἰκίας ἀγαθότητος τέθεικεν, αὐτεξούσιον αὐτῷ ζῶνι χριστάμενος, καὶ παραδείσου Θεοῦ ποιήσας οἰκῆτορα· καὶ καλὸν αὐτὸν ταυτέμενος, Θεῖαν ἐντολήν αὐτῷ καὶ σωτήριον ὤρισεν, ἵνα μὴ τῷ μεγέθει τῆς εἰκόνης ἐπαίρηται, μηδ' ἐκ τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιώσεως, Θεοῦ φύσιν ἀσυνέτως φαντάζεται.

Ἄλλ' οὗτος τσαυτα πρὸς Θεοῦ λαβὼν, τοῦ τούτου τεκτονισμένου, χαρίσματα (βασιλεὺς γὰρ ὑπ' αὐτοῦ τῶν ἐπιγείων προεδέβητο, ὑπ' αὐτοῦ Θεοῦ προδήλως τοῦ κτίσαντος βασιλεύμενος καὶ ἀρχόμενος, ὡς καὶ πάντα τὰ κτίσματα), οὐκ ἠνεγκε τῶν δώρων τὸ μέγεθος, ἀλλὰ Θεοῦ λαβεῖν σπουδάξει ταυτότητα, καὶ εἶναι Θεὸς ὁ κτιστὴς ἐπεθύμησεν ἄνθρωπος· καὶ φαντασθεὶς κακῶς ἀπάτη τοῦ ἕφους τὰ θεῖα καὶ ὑψηλὰ καὶ ὑπέρτατα, πρὸς θάνατον καὶ φθορὰν καταφέρεται, καὶ πίπτει πτώμα δεινότατον, ὁ Θεὸς φύσει ἀρπάσαι βουλόμενος τὸ ἀξίωμα. Τοῦτο γὰρ καὶ τὴν δικαιοσύνην, ἀκραν ταπεινώσιν ταπεινωθῆναι τὸν παρ' ἀξίαν ἑαυτὸν ὑψοῦν ἐβελήσαντα. Ἐπεὶ καὶ « πᾶς ὁ ὑψὼν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, » ὡς κακῶς ἀρπάζειν πειρώμενος, ὅπερ αὐτῷ Θεὸς μὴ δειδώρηται. « Οὐ γὰρ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, » ὡς ὁ μέγας Ἀπόστολος ἔφησεν, « ἀλλ' ὁ ὑπὸ Θεοῦ τοῦ δίδόντος καλούμενος. »

ΙΒ'. Ἦν οὖν τῷ θανάτῳ κρατούμενος οὗτος, φθορᾷ συμφερόμενος, ἀπὸ γῆς προερχόμενος, ὁ ἀρπάσαι Θεοῦ τὴν τιμὴν θρασυόμενος, καὶ πάλιν εἰς γῆν καθελκόμενος, σήμερον σαρκικῆ γεννήσει γεννώμενος, καὶ αὔριον θανάτῳ σαρκικῷ ἀνατούμενος, σήμερον ἐν ζῶσιν ὀρώμενος, καὶ αὔριον ἐν νεκροῖς ἀριθμούμενος. Καὶ ταύτην τὴν δίχην ὁ Θεὸς ἀδικῆσαι θελήσας ἠνεγκεν ἄνθρωπος, ἐξ οἰκίας τοῦτο παθῶν βουλῆς καὶ προθέσεως, κακῶς τῷ αὐτεξούσιῳ χρυσάμενος, ὅπερ εἰλήφει τιμηθεὶς πρὸς τοῦ κτίσαντος, διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν εὐπροεπιστάτην ὁμοίωσιν, καὶ εἰκονικὴν περιφάνειαν. « Ὁ γὰρ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ ἀπώλειαν ζώντων εὐφραίνεται. »

¹ Luc. xiv, 11. ² Hebr. v, 4.

VARIAE LECTIONES.

¹¹ Ad oram codicis hęc loco legitur : Τέλος τῆς Θεολογίας· *Finis Theologiæ*; et in Cas. codice, fol. 7. lin. 12 : Τέλος τῆς αὐτοῦ Θεολογίας καὶ τοῦ τριαδικοῦ λόγου· *Finis Theologiæ ipsius (Sophronii) et sermonis de Trinitate.*

NOTÆ.

(7) Sap. i, 13. LXX paulo aliter : "Ὅτι ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρεται ἐπ' ἀπώλειαν ζώντων.

A At annuntiatio nostra, quænam tandem illa est? Aut quodnam expectandum est ab ea beneficium? Dicentem fideliter auscultate. Præstantissima enim dicemus, prout nobis ille largitur, qui fausta nunc vobis per nos annuntiat.

XI. Cum Deus igitur in principio e nihilo condidisset universa, quotquot nempe præter ipsum sunt et ab ipso acceperunt existendi initium, visibilia et invisibilia, sensibilia et intelligibilia, cœlestia ac terrestria; hominem quoque ad propriam suam imaginem creavit, ex anima illum rationali et corpore compingens; quem cum libera sui que juris vita donasset, ac paradisi divini habitatorem constituisset, propriæ bonitatis et imaginem et similitudinem eum effecit. Cumque bonum illum condidisset, divinum ac salutare ei mandatum imposuit, ne forte imaginis nobilitate superbiret, neve, ob similitudinem cum Deo, naturam quoque divinam sibi insipienter comminisceretur.

Verum hic cum tanta a Deo Creatore suo munera accepisset, licet enim Dei conditoris sui regno et imperio, non secus ac reliquæ creaturæ omnes, uti par erat, subjiceretur; rex tamen eorum omnium, quæ supra terram sunt, constitutus ab ipso fuerat), donorum magnitudinem non tulit, sed æqualitatem cum Deo assequi conatur; et cum homo esset et creatus, Deus esse appetiit; atque ita dum divina sibi et sublimia et celsissima quæque, serpentis fallacia, male comminiscitur, in mortem et corruptionem deturbatur; dumque divinæ naturæ arripere vult dignitatem, horrendo lapsu corruiit. Namque et illud æquissimo factum est jure, ut qui se extollere præter meritum voluerat, in summam abjectionem provelletur; quoniam et « omnis qui se exaltat, humiliabitur », tanquam qui male sibi usurpare illa contenderit quæ Deus ipsi largitus non fuerit. « Nec enim quisquam sumit sibi honorem, » ut inquit magnus Apostolus, « sed qui a Deo [donante] vocatur ». »

XII. Illic itaque, qui honores arripere divinos temere admissus fuerat, in mortis potestatem redactus jacebat, corruptione tabescens : et egressus e terra, denuo in terram resolvi properabat, hodie carnali generatione nascens, cras vero carnali morte occumbens, hodie in vivis apparens, cras in mortuis recessurus. Et merito hanc tulit homo sententiam, qui Deo ausus fuerat injuriam inferre suomet e consilio arbitratoque hanc vicem percipiens, dum libera sui potestate, quam a Deo conditore per summum honorem pro excellentissima cum ipso similitudine ac nobilissima imagine acceperat, prave abutitur. *Neque enim Deus mortem fecit, nec lætatur in perditione viventium* (7).

Et vere infelix evaserat ac summopere miserabilis qui pridem erat beatissimus; quando paradisi possessor conspiciebatur, quando primus constitutus fuerat paradisi incola, quando vita laboribus vacua molestiarumque experte fruebatur, quando sine tunica ullisve indumentis dies agebat, quando non timebat aerum mutationes, quando molestiam frigoris non noverat, quando ignorabat eoncretiones glaciei, quando æstus non afficiebatur ardoribus, quando, etsi nudus incederet, non erubescibat, quando non experiebatur passionum conflictus, quando non affligebatur morborum cruciatibus, quando ab humana servitute immunis, quando a barbarica tyrannide liber erat; quando nullas exactoris tributorum audiebat interpellationes; quando non fugiebat occurrentis feneratoris aspectum, quando non pavebat ferarum laniatus; quando felicitate summa potiebatur, quando paradisi vescebatur fructibus, quando bonis omnibus affatim fruebatur; quando divina colliustrabatur luce, quando terrestribus creaturis, quamvis et ipse creatus, tanquam rex dominabatur: quando Dei similitudinem mirum in modum refulgebat.

Quibus sane omnibus, postquam salutare Dei mandatum transgressus est, utpote in Deum ipsum rebellis, exspoliatur, ac nudus et pristino destitutus splendore relinquitur; atque a paradiso quidem e vestigio expellitur, inque terram rursus, quippe corruptibilis ob prævaricationem effectus, revertitur; excessu autem stultitiæ, pristinam illam exuens dignitatem, qua Deus ipsum creans exornaverat, similis jumentis evadit. Atque ita dum per vim divinitate potiri se posse putat, corruptionis, mortis et passionum servitute premitur.

XIII. Verum qui eum e nihilo, quod prius erat, educens creaverat, in tali conditione ipsum eum cerneret, misericordiâ tactus est; et tactus misericordiâ ad miserandum est conversus; in miserando autem inis se visceribus commotum ostendit; intimis demum visceribus non utcunque, sed uti hominum amantissimus, commotus, pro summa qua pollebat benignitate, ac pro summa erga hominem dilectione, ad ipsum salvandum atque reparandum divina prorsus misericordia excitatur. Hinc antiquum illud et amoris erga homines plenum consilium exsequitur, quod ab ipso initio Opus enim suum, psalmator ipse cum esset, non corruptionem lapsum interire.

XIV. At vero quoniam est consilium, quod ad salutem ac redemptionem hominum Deus excogitavit? Id proclamet in medium prodiens admirandus ille Esaias, qui Deum sine semine concipiendum prædixit, ipsumque e Virgine generandum in antecessum enarravit; qui pro divini hujus consilii executione laudis canticum Deo in gratiarum actionem concinens, ita exclamavit: « Domine,

^o Isa. xxv, 1 seqq. sec. LXX.

Και ἦν ἐλεεινὸς ὄντως καὶ οἰκτιστός, ὁ πάλαι μακαριστὸς, ὅτε παραδείσου κτήτωρ ἐφάνετο, ὅτε παραδείσου πρῶτος οἰκίτηρ ἐτέθειτο¹², ὅτε ζωὴν ἀπονὸν εἶχε καὶ ἀμοχθὸν, ὅτε γυμνὸς καὶ ἀχίτων διέτριβε, ὅτε τῶν ἀέρων τὰς τροπὰς οὐκ ἐδείμαiven, ὅτε τοῦ κρύου ἠγνῶτος ἦν τὴν σὺμπηξιν, ὅτε τοῦ καύσωνος τὸν φλογμὸν οὐκ ἠπίστατο, ὅτε περιάγων γυμνὸς οὐδ' ἠσχύνετο· ὅτε παθῶν προσβολὰς οὐκ ἐδέχετο, ὅτε νοσημάτων ἀλγηδόνος οὐκ ἦσθετο, ὅτε δουλείας ἀνθρωπίνης ἀπήλλακτο, ὅτε τυραννίδος βαρβαρικῆς ἠλευθέρωτο, ὅτε φορολόγων ὀχλήσεις οὐκ ἤκουεν, ὅτε θανειστῶν συναντήσεις οὐκ ἐβλεπεν, ὅτε θηρῶν οὐκ ὠρῶδαι¹³ σπαράγματα, ὅτε εὐήμεριαν ἀκραν ἐκέκτητο, ὅτε παραδείσου καρποὶ ἀπετρέφετο, ὅτε πάντων ἀγαθῶν ἀφθόνως ἀπῆλαυεν, ὅτε Θεοῦ φωταυγείας ἐδέχετο, ὅτε κτισμάτων γηγῆνων, κτιστὸς πεφυκῶς, ἐβασίλευεν, ὅτε Θεοῦ εἰκὼν ἐχρημάτιζε, καὶ ὁμοιώσει Θεοῦ θαυμαστῶς ἐφαιδρύνετο.

quando terrestribus creaturis, quamvis et ipse præferebat imaginem, et propter suam cum Deo

Ἵνωπερ ἀπάντων ἐντολὴν Θεοῦ παραβάς τὴν σωτήριον, ὡς εἰς Θεὸν ἐπταικῶς, ὀφραίνεται· καὶ γυμνὸς καὶ ἀλλότριος τῆς προτέρας ἀγλαίας καθίσταται, καὶ παραδείσου μὲν εὐθὺς ἐξορίζεται, εἰς γῆν δὲ πάλιν, ὡς φαρτὸς δι' ἀμαρτίαν γερονῶς, ἀποστρέφεται· καὶ ὁμοιοῦται διὰ πληθὺν ἀνοίας τοῖς κτήνεσι, τὴν προτέραν τιμὴν ἀποθέμενος, ἥπερ αὐτὸν ὁ κτίσας Θεὸς ἐκαλλώπισε. Δουλεῖ γοῦν φοροῦ καὶ θανάτῳ καὶ πάθει, τυραννικῶς πλουτεῖν νομίσας θεότῃτα.

ΓΓ'. Ἀλλὰ τοῦτον ὁ κτίσας καὶ παραγαγὼν οὐκ ὑπάρχοντα πρότερον, ἐν τάξει τοιαύτῃ θεασάμενος, ἔκτειρε· καὶ οἰκτείρας ἠλέησε, καὶ ἐλεήσας σπλαγχνίζεται, καὶ σπλαγχνισθεὶς, ὡς φιλόανθρωπος, οἰάπερ ὢν ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος, πρὸς σωτηρίαν αὐτοῦ καὶ ἀνάκλησιν, σπλαγχνοῖς θεϊκοῖς διανίσταται· καὶ βουλήν πληροῖ ἀρχαίαν τε καὶ φιλόανθρωπον, ἣν φιλόανθρώπως ἀρχῆθεν βεβούλευται. Οὐ γὰρ ἔφερον, ὡς πλάστης, θεωρεῖν αὐτοῦ τὸ πλάσμα φθειρόμενον, καὶ εἰς γῆν καὶ φθορὰν¹⁴ ἀπολλύμενον.

sua in homines charitate impulsus constituerat. ferebat labefactatum cernere, atque in terram ac

ΔΔ'. Καὶ τίς ἡ βουλή, ἣν Θεὸς ἐβουλεύσατο πρὸς ἀνθρώπων σωτηρίαν καὶ λύτρωσιν; Ἡσαίας βόατω παρελθὼν ὁ θαυμασιός, ὁ καὶ τὴν ἀσπορον Θεοῦ προφθεγξάμενος σύλληψιν, καὶ τὴν παρθενικὴν αὐτοῦ προδηγησάμενος γέννησιν· ὁ ἐπὶ τῇ πληρώσει τῆς βελαίας βουλήσεως, ὠδὴν ἄδων Θεῷ χαριστήριον, « Κύριε, ὁ Θεὸς μου, δοξάσω σε, νέκρωσεν ὁ μνησῶ τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐποίησας θαυμαστὰ πρῶτ-

VARIAE LECTIOES.

¹² Cod. ἐτέθητο. ¹³ Cod. ὠρῶδαι. ¹⁴ Nic. pag. 215 om. εἰ; γῆν καὶ φθορὰν.

ματα, βουλὴν ἀρχαίαν ἀληθινήν· γένοιτο· ὅτι· ἔθη-
 κας πόλεις ὄχυράς εἰς χῶμα, τοῦ πεσεῖν αὐτῶν τὰ
 θεμέλια· τῶν ἀσεβῶν πόλεις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ¹⁵ μὴ
 οἰκοδομηθῆ. Διὰ τοῦτο εὐλογῆσει σε ὁ λαὸς ὁ πτω-
 χός· καὶ πόλεις ἀνθρώπων ἀδικουμένων εὐλογῆσουσί
 σε. Ἐγένου γὰρ πάση πόλει ταπεινῇ βοηθός, καὶ
 τοῖς ἀθυμοῦσι δι' ἔνδειαν σκέπη. Ἀπὸ ἀνθρώπων
 πονηρῶν ῥύση αὐτούς. »

es adiutor omni civitati pauperi, et praesidium iis (15), qui propter inopiam animo fracti erant. Ab hominibus scelestis liberabis eos. »

Ταῦτα ἡμῶν, ἀδελφοί, τὰ θεῖά ἐστιν εὐαγγέλια·
 ταῦτα ὑμῖν¹⁶ εὐαγγελιζόμεθα σήμερον, οὐχ ὡς με-
 έπειτα γίνεσθαι μέλλοντα, ἀλλ' ὡς ἤδη θείως γενέ-
 μενα, καὶ σεσωκῶτα τῆς καταδικῆς τὸν ἄνθρωπον,
 καὶ πρὸς τὴν προτέραν τοῦτον ἀναγαγόντα λαμπρό-
 τητα καὶ μακαριότητά, καὶ Θεοῦ φίλον ὡς τὸ πρὶν
 ἐργασάμενα.

ΙΕ'. Πῶς δὲ ἡμῶν ἡ σωτηρία Θεῷ πραγματεύε-
 ται; ἢ πῶς ἡ ἀνάκλησις πράττεται; συνετῶς καὶ
 πανσόφως ἀκούσατε (σοφὰ γάρ ἐστι καὶ ὑπέροφα
 καὶ πάσης σοφίας ἀνθρωπίνης ἐπέκεινα), θείαν ἀνα-
 λαβόντες διάνοιαν καὶ ἀξίαν θεικοῦ ἐπαγγέλματος.
 vertite. Sapientiae enim plena, imo plenissima hæc sunt, omnemque humanam sapientiam longo
 excedentia.

Οὐχ ἄλλω κρίνει σῶσαι τὸν ἄνθρωπον καὶ τὴν οἰ-
 κείαν εἰκόνα λυτρώσασθαι, ὁ πλάσας ἀρχῆθεν τὸν
 ἄνθρωπον καὶ κατ' οἰκειαν τοῦτον εἰκόνα τευξάμε-
 νος, ἢ φύσει γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ τὴν οἰκειαν
 εἰκόνα οἰκεῖον πειρησάμενος φόρημα¹⁷. Ἐντεῦθεν τὰ
 ἀμικτα μίγνυται, ἐντεῦθεν ἀκράτως κινῶνται τὰ
 ἄκρατα, ἐντεῦθεν συντίθεται τὰ ἀσύνητα, ἐντεῦθεν
 τὰ ἀσύνητα σφίγγεται, ἐντεῦθεν τὰ θεῖα ἀνθρώπινα
 γίνονται, ἵνα τὰ ἀνθρώπινα θεϊότερα γένηται· ἐντεῦ-
 θεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μένων Θεός καὶ Θεοῦ Λόγος,
 παχύνεται· ἐντεῦθεν ὁ ἄκτιστος, ὡς ἐξ ἀκτίστου
 Θεοῦ γεννηθεὶς, μένων ἄκτιστος, κτίζεται· ἐντεῦθεν
 ὁ ὑψίστος, ταπεινὸς ἐξαγγέλλεται, καὶ ὁ ἀόρατος,
 ὁρατὸς κατοπτεύεται, καὶ ὁ ἀνεπαφός, ἀφήν κατα-
 δέχεται· καὶ ὁ ἀσώματος, ἐνσώματος πρόεισι, καὶ ὁ
 ἀταρκτος, σὰρξ ἀναγράφεται· καὶ ὁ ἀπαθής, παθητὸς
 προσκηρύττεται· καὶ ὁ φύσιν ἔχων ἀθάνατον, φύσει
 θνητὸς ἀναγορεύεται, ἵνα τὴν παθητὴν καὶ θνητὴν
 ἀνθρωπότητα πρὸς ἀθανάσιαν ἀγάγοι λαμπρὰν καὶ

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ Cod. τοῦ. ¹⁶ Cod. ὑμᾶς. ¹⁷ Cod. φόρημα.

NOTÆ.

(8) Vulgat. Lat. magis consone cum textu Hebraico: *Domine, Deus meus es tu*; pronomen μου abest a Vatic. cod. 70.

(9) Vulgatus addit conjunctionem *et*, quæ tamen etiam a textu Hebraico abest.

(10) Vulg. *cogitationes antiquas, fideles*.

(11) Vulg. *Amen*. Sophronius hinc Vatic. omittit vocem Κύριε, quam retinet codex Alexandrinus, quemadmodum et editio Aldina. Hinc patet codicem a Sophronio adhibitum neque cum Alexandrino, neque cum Vaticano perpetuo coherere.

(12) Vaticanus codex oppositam sic præfert sententiam: "Ὅτι ἔθηκας πόλεις ὄχυράς τοῦ μὴ πεσεῖν αὐτῶν τὰ θεμέλια." *Quia posuisti civitates in tumultum πόλεις munitas ut non caderent fundamenta earum*. Particula tamen negativa μὴ abest etiam a

A Deus meus (8). glorificabo te (9); in hymnis col-
 laudabo nomen tuum, quoniam mirabilia fecisti,
 consilium antiquum verum (10). Fiat (11). Quo-
 niam firmas urbes posuisti in tumultum, ut cadant
 ipsarum fundamenta (12); ne ædificetur in æter-
 num civitas impiorum. Propter hoc benedicit tibi
 populus pauper (13); benedicient tibi et civitates
 hominum injuriam patientium (14). Quia factus

Hoc est, fratres, divinum nuntium quod asseri-
 mus: hæc vobis hodierna die evangelizamus, non
 quasi deinceps eventura, sed uti divinitus jam facta,
 quæque hominem jam præstiterunt a condem-
 natione liberum, inque pristinum decus beatita-
 temque restituerunt, ac Deo amicum non secus ac
 primitus effecerunt.

XV. At qua tandem ratione, inquires, salus no-
 stra a Deo perficitur? aut quomodo ista fit resti-
 tutio? Dum auribus divinam hanc, divinisque pol-
 licitationibus dignissimam adinventionem accipitis,
 pro vestra prudentia atque sapientia animum ad-
 vertite. hæc sunt, omnemque humanam sapientiam longo

Is, qui hominem ab initio plasmavit, ipsumque
 ad propriam suam imaginem condidit, non alia
 ratione hominem salvandum, propriamque imagi-
 nem redimendam esse judicat, quam si ipse natura
 fiat homo, propriamque imaginem proprium suum
 efficiat indumentum. Hinc impermista miscentur;
 hinc sine mutatione confluento utraque temper-
 rantur integra et sincera. Inde suaapte natura
 disjuncta conjunguntur; inde non connectenda
 nectuntur; exinde divina sunt humana, ut humana
 diviniora fiant. Inde Dei Verbum, manens Deus et
 Dei Verbum, in materiam dilatatur. Inde increatus,
 quippe a Deo increato genitus, increatus manens,
 creatur. Exinde Altissimus prædicatur humilis, et
 invisibilis oculis visibilis cernitur, et impalpabilis
 palpatur, et incorporeus prodit corporeus, et car-
 nis expertus carnem habens describitur, et impassibilis
 proclamatur passibilis; et qui naturam habet
 immortalem, natura pronuntiatur mortalis, ut

Codice Alexandrino. Cæterum cum Cod. Alex. non
 secus ac Vaticanus ac reliquæ editiones vocem πό-
 λεις ita repetant: "Ὅτι ἔθηκας πόλεις εἰς χῶμα, πό-
 λεις ὄχυράς τοῦ πεσεῖν... subesse suspicio potest,
 hanc repetitionem a Codice Sophronii amanuensi-
 um vitio abfuisse.

(13) Vulgatus cum textu Hebraico, *populus for-
 tis*.

(14) Vulg. cum Hebr. *civitas gentium robusta-
 rum*.

(15) Ubi Sophronius habet ἀθυμοῦσι, reliqui
 Græci codices versionis I.XX legunt ἀθυμῶ-
 σαι.. Vulgatus cum Hebr. *Quia factus es fortitudo
 pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua: spes a
 turbine, umbraculum ab æstu*.

scilicet passibilem mortalemque humanitatem ad immortalitatis splendorem atque ad impassibilitatem adducat, Deoque inimicam atque rebellem ipsi Deo ac Patri reconciliet.

XVI. At quo (inquis) pacto hæc adimplentur, quomodo efficiuntur, atque ad opus non fallaciter deducuntur? Tremendum enim illud est et terrificum, et auribus hominum, qui vel divinissima quæque humanis rationibus dimetiuntur, prorsus incredibile. Verum ubi Deus est, qui denuntiat, silet humanarum ratiocinationum vilitas. Deo enim cuncta facillima sunt, et possibilia, imo et factu non ardua, quæcunque demum facere voluerit. Divinæ scilicet et eminentissimæ potestatis hæc est nota præclarissima atque excellentissima, et creatæ omni naturæ prorsus incommunicabilis; atque inde sit, ut quæ supra naturam humanam sunt, ac vim omnem creatam prætergrediuntur, in admirationem ac stuporem rapiant.

At quomodo Deus id perficit? Quomodo ad egregium finem perducit? Præclare nos id docet a Deo inspiratus Lucas, qui et bonum illud sacrorum omnium sacratissimum nuntium nostrum conscripsit, ut nemo ob rei magnitudinem incredulus existat, neve aliquis, infirmus cum ipse sit et impotens atque ad divinius quodque facinus ineptus, Deo impotentiam fallaciter attribuat. Audistis nuper, utpote ipso proclamante, quomodo « mense septimo missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth ad Virginem desponsatam viro, cui nomen Joseph, de domo David, et nomen Virginis Maria ¹⁰. » Audis Deum misisse, et re ipsam non vis habere? Noli de iis disillidere quæ Deus ordinavit; sed potius summa cum pietate crede, Deum, quæcunque demum facere voluerit, ea perficere pro omnipotentia sua valere. Deinde vero a quonam alio mitti posset angelus, nisi prorsus a solo Deo, qui ipsum creavit, et ex non exstantibus substantiavit, universamque angelicam naturam ex tempore condidit? Si itaque constat Deum esse, qui misit, missum autem angelum fuisse in comperto est, quomodo quæ dicta sunt, vera non erunt? Hæc utique stupeant universi; at Dei virtutem cum nocint prorsus infinitam esse ac vere omnipotentissimam, enarratis fidem ne abnuant.

XVII. Verum quid missus beatus ille angelus ad Virginem integerrimam dicit? Aut quomodo faustissimum hoc nuntium ipsi defert? Et qualia portenta per ipsam magnificentia hæc divina molitur? « Ave gratia plena, Dominus tecum ¹¹. »

A gaudio (16) incipit eam alloqui ille gaudii nuntius. Noverat enim et plane sciebat, nuntium illud suum universis hominibus atque omnibus pariter creaturis gaudium parare, et quoslibet a quibuscunque dolores expellere; noverat, ex di-

¹⁰ Luc. 1, 26, 27. ¹¹ Luc. 1, 28.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ Nic. abest πρόξενον.

NOTÆ.

(16) Nempe a salutatione, qua alios læto animo esse inthumus.

Α ἀπάθειαν, καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προτοικειώσῃ τὴν ἐχθρὰν Θεοῦ καὶ πολέμιον.

ΙΓ'. Καὶ πῶς τοῦτο πληροῦται, καὶ πράττεται, καὶ εἰς ἔργον ἀφειστον διάγεται; Ἔστι γὰρ φοβερὸν καὶ κατάπληκτον, καὶ ἀνθρώπων ἀκοαῖς ἀπιστότατον, ἀνθρωπίνους νοούτων λογισμοῖς τὰ θεϊότατα. Ἄλλ' ἔνθα Θεὸς καταγγέλλεται, ἀργεὶ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἡ εὐτέλεια. Πάντα γὰρ ῥᾶστα Θεῷ καὶ δυνατὰ καὶ εὐπόριστα, οἷά γε δρᾶν ἐθέλησαι. Καὶ θέλας τοῦτο καὶ ὑπερβάτης δυνάμειος ἀριδηλότατόν ἐστι καὶ ἐξαιρετόν γινώρισμα, καὶ πάσῃ φύσει χριστῇ παντελῶς ἀκοινωνήτων· ἔνθεν γὰρ ἐστι θαυμαστὰ καὶ κατάπληκτα τὰ φύσεως ἀνθρωπίνης ὑπερτερα, καὶ πᾶσαν χριστῆν ὑπερβαίνοντα δύναμιν.

Καὶ πῶς τοῦτο Θεῷ διανύεται, καὶ πρὸς πέρας περιώνυμον ἀγεται; Διδάσκει σαφῶς ἡμᾶς Λουκᾶς ὁ θεσπέσιος, τὸ πάντων ἱερῶν ἱερώτατον συγγράφων ἡμῶν Εὐαγγέλιον, ἵνα μηδεὶς ἀπιστῇ τῷ μεγέθει τοῦ πράγματος, ἵνα μηδεὶς ἀδυναμίαν Θεοῦ καταψεύσῃται, ἀσθενῆς ὑπάρχων αὐτὸς καὶ ἀδύναμος, καὶ πρὸς πᾶσαν πρῶξιν θειοτέραν ἀνίκανος. Καθάπερ αὐτοῦ βοῶντος, ἀρτίως ἠκούσατε, ὡς « Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ ὑπὸ Θεοῦ, εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ἣ ὄνομα Ναζαρέτ, πρὸς Παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου Δαβὶδ, καὶ τὸ ὄνομα τῆς Παρθένου Μιχαῖμ. » Ἀκούεις Θεὸν ἀποστείλαντα, καὶ ἀπιστεῖν ἐθέλει τῷ πράγματι; Μὴ ἀπίστει Θεοῦ τῷ διατάγματι, ἀλλὰ μᾶλλον εὐσεβέστατα πίστευε, ὡς πληροῦν ἐστι Θεὸς δυνατώτατος, ἄπερ ἂν καὶ πράττειν βουλήσοιτο. Ἄγγελος δὲ πρὸς τίνος ἂν ἐτέρου καὶ στέλλοιτο, ἢ πρὸς μόνου πάντως Θεοῦ, τοῦ ποιήσαντος καὶ ἐξ οὐκ ὄντων αὐτὸν οὐσιώσαντος, καὶ πᾶσαν φύσιν ἀγγελικὴν σχεδιάσαντος; Εἰ οὖν Θεὸς ὁ στεῖλας διέγνωσται, καὶ ἄγγελος ὁ σταλεὶς προσκηρύττεται, πῶς οὐκ ἀληθὲς τὸ λεγόμενον; Ταῦτα θαυμαζέτωσαν πάντες· μὴ ἀπιστεῖτωσαν δὲ τῷ κηρύγματι, Θεοῦ τὸ σθένος γινώσκοντες, ὡς παναλκῆς ἐστι καὶ ἀληθῶς παντοδύναμος.

D ΙΖ'. Τί δὲ σταλεὶς ὁ μακαριστὸς ἄγγελος πρὸς τὴν Παρθένον φησὶ τὴν ἀπειρανδρὸν; ἢ πῶς αὐτῇ τῶν τοιούτων εὐαγγελίων ἀπαγγέλλει τὴν δῆλωσιν; καὶ ὅσα τίκει δι' αὐτῆς τὸ τοιοῦτον Θεοῦ μεγαλοῦργημα; « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. »

Ἀπὸ χαρᾶς πρὸς αὐτὴν ὁ τῆς χαρᾶς ἄγγελος ἀρχεται. Ἥδει γάρ, καὶ ἠπίστατο, ὡς πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ πᾶσιν ὡσαύτως τοῖς κτίσμασι χαρᾶς αὐτοῦ τὸ διάγγελμα πρόξενον ¹⁶ γίνεται, καὶ λύπη; ἀπάσης τοῖς πᾶσιν ὀλέθριον· ἦδει γάρ, ἐκ τούτου

θεογνωσία τὸν κόσμον αὐγάζεσθαι· ἦδει, τῆς πλάνης τὴν ἀγλὴν ἀφανίζεσθαι· ἦδει, τοῦ θανάτου τὴν κέντρον ἀμβλύνεσθαι· ἦδει, τῆς φθορᾶς τὴν δύναμιν φθείρεσθαι· ἦδει, τοῦ ἄδου τὴν νίκην καθέλκεσθαι· ἦδει, τὸν ἀπολλύμενον ἀνθρώπων σώζεσθαι, τὸν τοῦτοις πάλαι δουλεύοντα, ἀφ' οὗ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἀπελήλαται, καὶ τῆς ἐκεῖσε μακαρίας διατριβῆς ἐξεληλάται. Διὰ τοῦτο χαρὰν αὐτοῦ τῶν εὐαγγελίων τὸ προοίμιον τίθησι, διὰ τοῦτο χαρὰν αὐτοῦ τῶν λόγων προφθέγγεται, διὰ τοῦτο χαρὰ τῶν εὐαγγελίων τουτωνὶ προηγήσατο, ὡς πᾶσι γεννησομένων χαρὰ τοῖς πιστεύουσιν. Ἔδει γὰρ ἀπὸ χαροποιῶν¹⁷ λόγων καὶ βημάτων ἄρχεσθαι τῆς χαρᾶς τὰ θεῖα μηνύματα. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ ἄγγελος πρὸ πάντων χαρὰν ἀναφθέγγεται, τῶν οικειῶν εἰδῶς εὐαγγελίων τὴν ἐκθεῶσιν, καὶ ὡς χαρὰ φανεῖται παγκόσμιος ἡ αὐτοῦ τελειωμένη διάλεξις.

III. Ποίαν γὰρ οὐχ ὑπερβαίνει χαρὰν καὶ κερνώτητα, τὸ πρὸς τὴν μακαρίαν Παρθένον γενόμενον καὶ τῆς χαρᾶς μητέρα διάγγελμα; Χαίροις, ὡ χαρᾶς τῆς ἐπουρανίου γεννήτρια· χαίροις, ὡ χαρᾶς τῆς ὑπερτάτης μαιεύτρια· χαίροις, ὡ χαρᾶς τῆς σωτηρίου μητρόπολις· χαίροις, ὡ χαρᾶς τῆς ἀθανάτου παραίτιε· χαίροις, ὡ χαρᾶς τῆς ἀλέκτου μυστικῶν καταγύων· χαίροις, ὡ χαρᾶς τῆς ἀρρήτου ἀξιάγαστος ἄρουρα· χαίροις, ὡ χαρᾶς τῆς ἀρύτου πηγῆς παμμακάριστος· χαίροις, ὡ χαρᾶς τῆς ἀδίδου θεοφόρον κειμήλιον· χαίροις, ὡ χαρᾶς τῆς ζωπαρόχου φυτὸν εὐθαλέστατον· χαίροις, ὡ Θεοῦ Μητρη ἀνύμφευτε· χαίροις, ὡ Παρθένε μετὰ τόκον ἀσυλητε· χαίροις, ὡ πάντων παραδόξων παραδοξότατον θέαμα. Τίς σου φρασαι τὴν ἀγλαίαν δυνήσεται; Τίς σου φάναι τὸ θαῦμα τολμήσει; Τίς σου κηρύξει θαρσῆσει τὸ μέγεθος; Ἀνθρώπων τὴν φύσιν ἐκόσμησας, Ἀγγέλων τὰς τάξεις νενίχκας· τῶν Ἀρχαγγέλων τὰς φωταυγέλας ἀπέκρυψας· τῶν Θρόνων τὰς προεδρίας, δευτέρας σου ἀπίδειξας· τῶν Κυριοτήτων τὸ ὕψος ἐσμίχρυνας· τῶν Ἀρχῶν τὰς καθιγήσεις προέδραμες· τῶν Ἐξουσιῶν τὸ σθένος ἠνεύρωσας¹⁸· τῶν Δυνάμεων δυναμωτέρα προελήλυθας δύναμις· τὸ τῶν Χερουβιμ πολυύμματον γήϊνους ὀφθαλμοῖς ὑπερέβαλες· τὸ τῶν Σεραφίμ ἑξαπτέρυγον ψυχῆς θεοκινήτους πτεροῖς ὑπερέβηκας· καὶ πάσης ὑπερέσχεις τῆς κτίσεως, ὡς πάσης πλέον τῆς κτίσεως καθαρότητι λάμπουσα, καὶ τὸν πάσης Κτίστην δεξαμένης τῆς κτίσεως, καὶ τοῦτον κυφοροῦσα καὶ τίκτουσα καὶ Θεοῦ Μητρη ἐκ πάσης γεγεννημένη τῆς κτίσεως.

A *una* hujus mysterii cognitione mundum lumine collustrari; noverat, erroris disjici caliginem; noverat retundi mortis aculeum; noverat vim corruptionis infringi; noverat inferno victoriam auferri; noverat salutem perditio affulgere homini, qui horum malorum jugo jamdiu premebatur, ex quo scilicet a paradisi deliciis expulsus, et a beato illo domicilio ejectus fuerat. Propterea legationis suæ exordium a gaudio ducit; propterea sermonibus suis gaudii voces præmittit; propterea faustis hisce nuntiis gaudium antecedit, utpote quæ omnibus credentibus gaudia futura erant. Et sane par omnino erat, ut divina gaudii denuntiatio a sermonibus verbisque gaudium elicientibus sumeret initium. Propterea enim et angelus gaudium ante omnia renuntiat, quia faustæ legationis suæ non ignorat exitum, ac probe novit colloquium quod habebatur, in totius mundi gaudium manifeste esse cessurum.

XVIII. Et profecto quodnam gaudium, aut quænam reperiri potest jucunditas, quam non longè excedat alloquium ad Virginem illam beatam ac gaudii parentem habitum? Gaude, o supercælestis gaudii genitrix. Gaude, o sublimissimi gaudii nutrix. Gaude, o salutaris gaudii sedes princeps. Gaude, o immortalis gaudii auctrix. Gaude, o ineffabilis gaudii mysticum diversorium. Gaude, o indeficientis gaudii fons beatissime. Gaude, o gaudii æterni deiferum cimelium. Gaude, o vivificantis gaudii arbor virentissima. Gaude, o innupta Dei Mater. Gaude, o Virgo post partum integerrima. Gaude, o spectaculum præ mirabilibus omnibus summe admirandum. Quisnam tuum eloqui splendorem poterit? Quisnam portentum, quod ipsa es, enarrare verbis audeat? Quisnam magnificentiam tuam effari se posse confidet? Tu hominum exornasti naturam: Angelorum ordines superasti; tu fulgore Archangelorum obtenebrasti; tu sublimis Thronorum sedes infra te ostendisti; tu altitudinem Dominationum depressisti; tu Principatum ducatibus præcurristi; tu enervasti fortitudinem Potestatum; tu ipsis Virtutibus potentior virtus prodiisti; tu Cherubim oculatissimum visum terrestribus oculis vicisti; tu Seraphim sex alas habentium volatus animæ pennis divinitus agitatæ transvolasti; tu denique omnem creaturam longo transgressa es, quippe quæ præ omni creatura enituiti puritate (17), et omnium creaturarum conditorem in te excepisti; ipsumque et sinu tuo gestasti, et genuisti, et sola ex omnibus creaturis Dei mater effecta es.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ Cod. χαροποιῶν. ¹⁸ Cod. ἐνεύρωσας.

NOTÆ.

(17) Inspice attente, quomodo sanctus Sophronius singularissimam Mariæ puritatem (καθαρότητα) accenseat nominibus, quibus ipsa et spectaculum summopere admirandum, et miraculum inenarrabile, et naturæ ornamentum, et præcelsior universis ac singulis cælestibus ordinibus, ac demum omni creatura præstantior celebratur. At

vero, quo pacto esset puritatis miraculum, si quod fœdissime singulos filios hominum deturpat, ipso quoque deturpasset? Quo pacto angelicos ordines puritate longe excederet? Quo pacto creatura quæpiam Virgine Deipara purior excogitari non posset?

XIX. Propterea tibi acclamo : « Ave, gratia plena, » quoniam et præ omnibus creaturis (18) gratiæ muneribus cumulata fuisti. Et hujusmodi in te gaudii et gratiæ causam utique scio, ac plane perspectam habeo; atque idcirco clamans et simul gratulans adjicio : « Dominus tecum; » qui quidem tanquam conditor universis dominatur creaturis; tecum vero est, utpote in sinu tuo gestatus, et per ineffabilem conceptionem tuam in utero tuo clausus. « Dominus tecum; » qui æternaliter quidem ex Patre natus, cum Patre semper conjunctus intelligitur; nunc vero tecum per conceptionem adest, ac tremendam ex te assumptionem carnis exsequitur. « Dominus tecum; » qui primam inde habet generationem æternam, hinc vero secundam ex te generationem nanciscitur. « Dominus tecum; » qui una cum Patre universis sane dominatur creaturis : verum ex te formam servi induit, atque humanum genus a servitute liberat. Propterea enim Dominus factus est servus, ut servum gratia sua efficeret dominum. « Dominus tecum; » qui cum extra cujuslibet creaturæ censum prius emineret, nunc visus est cum te creata, et per te inter alias creaturas connumeratus est. In te enim creatur increatus; et Creator procedit ex te creatus. In te cerno increatum factum creaturam; et carnis expertem in te factum carnem intueor.

XX. Qui ad te, o Virgo, legationem mittit, in cælo carne carebat et corpore; hic vero carnem et corpus eum factum conspicio. In cælo utpote increatus super omnem creaturam eminebat; hic vero in te virgine ipsum et creaturam et manufactum opus sine sui mutatione effectum invenio. In cælo quidem Deum humana natura carentem contemplabam; quomodo enim in cælo cerneretur humanitas? Absit, ut novi somnient Origenes; aut iterum insaniant Didymi; aut denuo in contentione audacissimi Evagrii fabulas inanes in furorem acti enarrent, et cum detestandis Græcis fœdere inuito, præcedentem animarum vitam excogitent. Hic vero eum cerno hominem sine mutatione factum; et miraculum in miraculo contemplor, quoniam ipse et Deus est immutabilis, et homo est inexplicabilis; duplex quoad naturam, sed non duplex quoad hypostasim; una enim eademque persona constat, at in duabus naturis manifeste compertus; neque propter naturarum, quibus coalescit, duplicitem divisus, neque iterum pro-

18'. Διὰ τοῦτο σοι, « Χαῖρε κεχαριτωμένη, » προσφθέγγομαι· ἐπειδὴ καὶ πάσης πλέον ἐχαριτώθης ἡ τῆς κτίσεως· καὶ τῆς τοιαύτης ἐν σοὶ χαρᾶς τε καὶ χάριτος γνωρίζω καὶ οἶδα τὸ αἴτιον· διὸ καὶ ἐπιφέρω βῶν καὶ φθεγγόμενος· « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ὁ πάσης μὲν, ὡς Κτίστης, κυριεύων τῆς κτίσεως· μετὰ σοῦ δὲ, ὡς ἐν κοιλίᾳ τῇ σῇ βασιταζόμενος, καὶ κυοφορίαν κυοφορούμενος ἄφραστον. « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ὁ αἰδίως μὲν ἐκ Πατρὸς γεννηθεὶς, καὶ μετὰ Πατρὸς αἰὲ θεωρούμενος· μετὰ σοῦ δὲ νῦν τῇ συλλήψει γινόμενος, καὶ ἐκ σοῦ φοβερὰν ποιησάμενος σάρκωσιν. « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ὁ πρῶτην μὲν ἔχων αἰδίον γέννησιν, καὶ δευτέραν ἐκ σοῦ προσδεχόμενος ἡ γέννησιν. « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ὁ πάσης μὲν σὺν Πατρὶ κυριεύων τῆς κτίσεως, ἐκ σοῦ δὲ δούλου μορφὴν ἐνδύμενος, καὶ δουλείας ἐλευθερῶν τὸ ἀνθρώπινον. Διὰ τοῦτο γὰρ δούλος ὁ Κύριος γίνεται, ἵνα τὸν δούλον ἀποδείξῃ χάριτι κύριον. « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ὁ πρῶτην μὲν πάσης ἔξω τυγχάνων τῆς κτίσεως, νῦν δὲ μετὰ σοῦ τῆς κτιστῆς καθορώμενος, καὶ διὰ σοῦ τοῖς κτιστοῖς γενόμενος συναριθμῶς ἡ ἐν σοὶ γὰρ ὁ ἄκτιστος κτίζεται, καὶ ἐκ σοῦ κτιστὸς ὁ Κτίστης προέρχεται. Κτίσμα βλέπω ἐν σοὶ γεγονότα τὸν ἄκτιστον, καὶ σάρκα θεωρῶ τελεσθέντα τὸν ἄσαρκον.

K'. Ἄνω μὲν στέλλων, ὦ Παρθένε, πρὸς σέ, ἄσαρκος ἦν καὶ ἀσώματος· ὧδε δὲ σάρκα σκοπῶ καὶ σῶμα γινόμενον. Ἄνω μὲν ἄκτιστος ἦν πάσης ἐξηρημένος τῆς κτίσεως· ὧδε δὲ κτίσμα τοῦτον εὕρισκω καὶ ποίημα ἀτρέπτως ἐν σοὶ τῇ Παρθένῳ γινόμενον. Ἄνω μὲν Θεὸν ἐώρων γυμνὸν ἀνθρωπότητος (ποῦ γὰρ ἀνθρωπότης ἐν οὐρανῷ κατοπεύοιτο; Μὴ πάλιν Ὀριγένει ληρέτωσαν· μὴ πάλιν μαϊνέσθωσαν Διδυμοὶ· μὴ πάλιν Εὐάγριοι θυμομαχοῦντες λυτάτωσαν ἡ μύθους κενοὺς ἀφηγούμενοι· καὶ προβιοτὴν ψυχῶν φανταζόμενοι, καὶ Ἕλλησι μουσαροῖς συσπενδόμενοι)· ὧδε δὲ ἀναλλοιώτως ὁρῶ γινόμενον ἄνθρωπον καὶ θαῦμα ἐν θαύματι, ὅτι καὶ Θεὸς ἐστὶν ἀναλλοιώτος, καὶ ἄνθρωπός ἐστιν ἀνερμήνευτος· τὴν φύσιν διπλοῦς, ἀλλ' οὐ διπλοῦς τὴν ὑπόστασιν, ἐν καὶ ταυτὸν ἔχων τὸ πρόσωπον· ἐν φύσει δὲ διτταῖς γνωριζόμενος, μήτε διὰ τὸ πῶν φύσεων διττὸν διαιρούμενος, μήτε διὰ τὸ τῆς ὑποστάσεως ταυτὸν καὶ ἐνικὸν καὶ ἀσύζυγον, τῶν, ἐξ ὧν ἐστὶ, φύσεων δημιουργῶν ἡ τὴν ἀνάχυσιν· οὔτε τῆς ἄνω Τριάδος τῆς τῶν ὄλων ἀρχικῆς αἰξων τὴν ἀριθμῶσιν, καὶ εἰς

VARIAE LECTIONES

¹⁸ Cod. ἐχαριτώθη. ²² Cod. προσδεχόμενον. ²³ Cod. συναριθμῶς. ²⁴ Cod. λυτάτωσαν. ²⁵ Cod. δημιουργόν.

NOTE.

(18) Quo sensu in Ecclesia acciperent verba Gabrielis ad Virginem apud sanctum Lucam, en testis etiam sanctus Sophronius accedit. Is nempe munerum divinatorum cumulus intelligendus est Mariæ collatus, ut quæcunque denique cæteris creaturis tributa noveris vel excogites, longe infra gratias, quibus nobilissime exornata fuit sancta Virgo, haberi debeant. Atqui nemo ignorat, non modo cælestes spiritus, sed et primos humani

generis parentes e divinis Creatoris manibus gratia sanctificante ornatos prodiisse. Quomodo ergo creaturarum omnium prærogativæ nobilioribus Virginis prærogativis cedunt, si ad originem quoad spectat, nedum cæteris omnibus ipsa anteeat, infinito intervallo splendidior non modo sanctorum angelorum, non modo protoparentum, sed ipsius quoque diaboli et angelorum ejus ortus dicendus sit?

τῶν ἀνθρώπων τοῖς ἀνθρώποις δεικνύμενοι. καὶ Θεὸν ἅπτερ ὑποστάσεως ἰδιότητος καὶ ἀνθρωπίνου, καὶ τοῦ θαύματος θαυμάζω τὸ μέγεθος.

KA'. « Χαίρε, κεχαρισμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Καὶ εἰ ταύτης ἀν εἶη τῆς χαρᾶς, ὡς Παρθενομήτορ, ἀνώτερον; ἢ εἰ ταύτης ἀν τῆς χάριτος γένοιτο μείζων, ἥς μόνῃ σὺ Θεθὲν κεκληρονόμησας; ἢ χαριέστερόν τε καὶ φαιδρότερον; Πάντα σου κατόπιν βαδίζει τοῦ θαύματος· πάντα σου κάτω κείται: τῆς χάριτος· πάντα δευτερεύει τὰ ἔγκριτα. καὶ τὸ ἦστον κληροῦται τῆς λαμπρότητος. « Θεὸς μετὰ σοῦ. » καὶ τίς ἀμιλλᾶσθαι τολμήσει²⁶; Θεὸς ἐκ σοῦ· καὶ τίς εὐθὺς οὐχ ἠττηθήσεται, καὶ μὴ μᾶλλον σοὶ χαίρων ἀφήσει τὸ προσῆχον καὶ ἐξοχον; Διὰ τοῦτό σοι τὰ μέγιστα φθίγγομαι, τὰ σὰ θεωρῶν ἐν πᾶσι κτιστοῖς προτερήματα· « Χαίρε, κεχαρισμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Ἐκ σοῦ γὰρ ἡ χαρὰ οὐ μόνον ἀνθρώποις κεχάριστα, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀνω δυνάμεσι διδοται.

KB'. « Ὅντως ἐὺλογημένη σὺ ἐν γυναῖξιν. » ὅτι τῆς Εὐας τὴν κατάρασις ἐλόγιαν μετέβαλες²⁷. ὅτι τὸν Ἀδάμ, ὄντα τὸ πρῶτον ἐπάρατον, ἐλόγηθῆναι διὰ σοῦ παρεσκεύασας. « Ὅντως ἐὺλογημένη σὺ ἐν γυναῖξιν. » ὅτι περὶ ἡ εὐλογία τοῦ Πατρὸς διὰ σοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἀνέτειλε, καὶ κατάρας αὐτοῦ τῆς παλαιᾶς ἠλευθέρωσεν. « Ὅντως ἐὺλογημένη σὺ ἐν γυναῖξιν. » ὅτι διὰ σοῦ οἱ σοὶ προπάτορες σώζονται· σὺ γὰρ τὸν Σωτῆρα γεννήσας, τὸν τοῦτοιο σωτηρίαν θεῖκην ἐργαζόμενον. « Ὅντως ἐὺλογημένη σὺ ἐν γυναῖξιν. » ὅτι καρπὸν ἀσπόρως ἐθάλασθας, τὸν πάτη γῆ τὴν ἐλόγιαν δωρούμενον, καὶ κατάρας αὐτὴν τῆς ἀκαθάρτου λυτρούμενον. « Ὅντως ἐὺλογημένη σὺ ἐν γυναῖξιν. » ὅτι, γυνὴ τῆ φύσει ὑπάρχουσα, Θεοτόκος γενήσῃ τῷ πρᾶγματι. Εἰ γὰρ ὁ ἐκ σοῦ τεχθὲς ὄντων, σεσαρκωμένος Θεός· ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν, Θεοτόκος σὺ δικαιοτάτα λέγοιο, ὡς Θεὸς κατὰ ἀλήθειαν τίπτουσα.

KΓ'. Ἄλλ' ἡ μακαρία Παρθένης καὶ ἑνθεός, ἰδοῦσα τὴν θεοπέσιον ἄγγελον οὕτω πρὸς αὐτὴν ἀφικόμενον καὶ τοιοῦτοις αὐτὴν προσφθεγγόμενον ῥήμασι, τὴν ἄγλιαν ψυχὴν ἐταράττετο· καὶ τοὺς λόγους τοῖς λο-

unicitatem pariens naturarum confusionem; neque supernæ, omnia pro nutu moderantis, Trinitatis numerum augens, et simul tamen unus ex hominibus inter homines apparens. Atque ita eundem et Deum deprehendo et hominem, ac magnitudinem miraculi plane obstupesco.

XXI. « Ave, gratia plena, Dominus tecum. » Et quid sublimius esse queat hoc gaudio, o Virgo mater? Seu quid excellentius esse possit hac gratia, quam tu sola divinitus sortita es? Aut quid ea jucundius ac splendidius excogitari potest? Omnia distant a miraculo quod in te cernitur, omnia infra gratiam tuam jacent; secundas tenent omnia vel probatissima, et claritate plane inferiori possuntur. « Dominus tecum; » et quisnam tecum contendere ausit? Deus ex te; ecquis e vestigio tibi non cedat, et non magis tibi primatum præcellentiamque gaudens tribuat? Propterea, tuas præ creaturis omnibus eminentes prærogativas intuens (19), summis tibi plausibus exclamo: « Ave, gratia plena, Dominus tecum. » Ex te enim gaudium non modo hominibus impertitum est, sed supernis quoque virtutibus tribuitur.

XXII. Vere « benedicta tu in mulieribus, » quoniam Evæ maledictionem in benedictionem commutasti; quoniam Adam, qui prius jacebat execratione percussus, ut per te benediceretur, effecisti. Vere « benedicta tu in mulieribus, » quoniam benedictio Patris per te affulsit hominibus, eosque a veteri maledicto liberavit (20). Vere « benedicta tu in mulieribus, » quia per te progenitores tui salutem inveniunt; tu siquidem genitrix es Servatorem, qui divinam ipsis salutem comparabit. Vere « benedicta tu in mulieribus, » quoniam sine semine eum protulisti fructum, qui benedictionem terrarum orbi elargitur, ipsumque a maledictione spinas germinante redimit. Vere « benedicta tu in mulieribus, » quia, mulier naturali conditione cum sis, Dei tamen genitrix reipsa fies. Etenim si qui ex te nasciturus est, secundum veritatem Deus est incarnatus, ipsa jure meritoque diceris Deipara, quippe quæ Deum verissime paris.

XXIII. At beata illa ac divina Virgo cum angelum divinorum interpretem hoc modo ad se advenientem vidisset, atque hinc dictis se alloquentem [audivisset (21)], sancta turbabatur anima, et sermo-

VARIÆ LECTIONES.

²⁶ Ad oram codicis Θεάρισι. ²⁷ Cod. μετέβαλες.

NOTÆ.

(19) Rursus Sophronius inculcat, nullum in creaturis cerni gratiæ donum, quod longe nobilius in sancta Virgine non resplendeat.

(20) Manifestam hic habes sanctæ Virginis a communi cæterorum miserissimo statu sejunctionem illam, quam passim in SS. Patrum scriptis recurrentem contueri licet. Quid porro est *deius maledictio*, nisi æterna mortis sententia in omnes propter commune omnibus peccatum lata? Cum ergo sententiæ indoles postulet ut ab eadem maledictione liber ille habeatur qui ad liberandos alios idoneus censetur, sua sponte hinc elucet, sanctam Deiparam a communi omnium reatu immunitam hic

D prædicari, seu potius hanc Virginis beatitudinem vel exploratam præsumi.

(21) Nisi quis malit, vocem aliquam e Græco textu excidisse, habentis Sophronium anacolutho ac figurata locutione (*zeugma* appellat) utentem, non secus ac usum esse Herodotum, putaverunt grammatici in ea pericope (lib. iv, cap. 106): Ἐσθῆτα δὲ φοροῦσι τῆ Σουθηχῆ μοσλήν, γλώσσαν δὲ ἰδίην· ubi scilicet unico verbo adjuncta cernuntur bina nomina, quorum tamen alterum eidem verbo minus apte coherere videtur. Verumtamen par erit, ut certiori aliquo hujus figuræ exemplo posthæc grammatici utantur; ut enim in var. Herod. te-

nes illis apud se perpendens scrutabatur, quid tibi vellent angeli verba, secum ipsa inquirens et diligenter investigans. Stupebat enim, ac mirabatur angelicæ salutationis indolem. « Ipsa vero, inquit, videns, turbata est in sermone ejus, et cogitabat, qualis esset ista salutatio (22). » Erat enim, erat humanæ quoque intelligentiæ plena; proindeque nihil eorum, quæ dicebantur, re accurate non perpensa, admittebat. Quippe animo recogitans Evæ deceptionem, timebat ac verebatur, ne denuo seipsam quoque dolosus serpens, non secus atque illam, deciperet. Prudenter itaque omnia expendebat, nequando alloquium serpentina illi simile seipsam forte e divina claritate in præceps ageret.

XXIV. Porro cum illam hoc pacto secum ipsam collectantem cœlestis nuntius, ad eam missus, cerneret, protinus ab omni illam timore liberat, terroremque ac metum, omnimodamque eximit perturbationem, lætissima ei et jucundissima et suavissima effatus. « Ne timeas, inquit, Maria ¹³; » non sum ei similis, qui matrem tuam decepit; non sum ei similis, qui hominem olim supplantavit; non sum ei similis, qui progenitores tuos quondam e paradisi deliciis exstrusit; non sum ei similis, qui a beata vita hominem deturbavit, atque in vitam ærumnis plenam induxit: non sum ei similis, qui mortem præ invidia generavit ¹⁴, et universos homines obnoxios morti effecit: non sum ei similis, qui universos homines e limo terræ conditos, et suam a Dei manu formationem sortitos, divini præcepti effecit prævaricatores, ac rursus in terræ limbum convertit: non sum ei similis, qui Adamum, amicitia Dei prius fruentem, Deo reddidit inimicum.

Angelus ego sum Dei omnipotentis, et dux certo cuidam angelicorum agminum existo, atque inter Dei angelos Gabriel nuncupor. A Deo autem Patre omnipotente ad te, immaculatam omnisque labis expertem Virginem, missus sum, ut unigeniti ejusdem Filii, qui omnia ad existendum perduxit, atque ex non exstantibus ad existentiam vocavit, tum descensum in te Virginem, tum summe celebrandam ejus in te conceptionem, et divinissimam ex te incarnationem, et admirabilissimam in tuo utero gestationem, et incomprehensibilem ex te nativitatem annuntiem.

Per hæc inimici machinamenta omnia labefactantur, per hæc universa hostis inventa simul cum ipso eorum inventore disjiciuntur; per hæc

¹³ Luc. 1, 30. ¹⁴ Sap. 11, 24.

VARIE LECTIONES.

¹⁵ Abest hæc vox a lexicis; sed facile a *δεδοσχομαι* deducta apparet. ¹⁶ Ita eed.

NOTÆ.

etiam. suadet Joannes Schweighæuser, iste de Androphagis locus sic videtur restituendus: Ἐσοῦντα δὲ (Ἀνδροφάγοι) φορέουσι τῆ Σκυθικῆ ὁμοίην· γλώσσαν δὲ ἰδίην ἔχουσι. Vid. Herodot. tom. II, part. 1, p. 298 et part. II, p. 159 edit. Argentor. 1816.

ἰσμοῖς ἀνεσκέλευς, λογιζομένη καθ' ἑαυτὴν καὶ μαστεύουσα τῶν ἀγγελικῶν βημάτων τὴν δύναμιν· ἔθαμβεῖτο γὰρ, καὶ ἐθαύμαζε τῶν ἀγγελικῶν ἀσπασμῶν τὴν ποιότητα. « Ἦ δὲ γὰρ, φησὶν, ἰδοῦσα, διεταράχθη ἐπὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ· καὶ διελογίζετο, ποταπὸς εἶη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος. » Ἦν γὰρ, ἦν καὶ ἀνθρωπίνης συνέσεως ἐμπλεως, καὶ τῶν λεγομένων οὐδὲν ἀβασανίστως προσέειπε. Ἐδέδεικε γὰρ καὶ ὑπέερεμε, τῆς Εὐσας τὴν ἀπάτην γινώσκουσα, μήπως αὐτὴν ὁ ὄφις ὁ δόλιος, καθὰ κάκεινην, ἀπατήσῃ τὸ δεύτερον· καὶ διὰ τοῦτο πάντα συνετῶς ἐδοκίμαζε, μήπως αὐτὴν ὀφειομορφον πρόσφθεγμα θεϊκῆς ἐκβάλλει λαμπρότητος.

ΚΔ'. Ἀθρήσας δὲ οὕτως αὐτὴν ἐναγώνιον ὁ σταλεῖς πρὸς αὐτὴν ἐπουράνιος ἄγγελος, φόβου παντὸς ἐλευθεροῖ, καὶ δεδίζεως ¹⁵, καὶ παραχρῆς ἐκβάλλει παντελοῦ; καὶ κνησεως, καὶ φησὶ πρὸς αὐτὴν ἰλαριότατα καὶ χαριστάτα καὶ ἡδύτατα· « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· » οὐκ εἰμι· κατ' ἐκεῖνον, τὴν μητέρα τὴν σὴν ἀπατήσαντα· οὐκ εἰμι· κατ' ἐκεῖνον, τὸν τὸν ἀνθρωπον πάλαι σφάλαντα· οὐκ εἰμι· κατ' ἐκεῖνον, τὸν πρῶτον σου τοῦς προπάτορας τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐξορίσαντα· οὐκ εἰμι· κατ' ἐκεῖνον, τὸν ἐκ μακαρίας ζωῆς ἐκβεληκτότα τὸν ἀνθρωπον, καὶ τοῦτον ἐπωδύω ζωῆ προσαρμόσαντα· οὐκ εἰμι· κατ' ἐκεῖνον, τὸν φθόνῳ τεκόντα τὸν θάνατον, καὶ πάντας ἀνθρώπους θνητοῦς ἐργασάμενον· οὐκ εἰμι· κατ' ἐκεῖνον, τὸν πάντας ἀνθρώπους τοῦς ἐκ γῆς γεγονότας, καὶ λαβόντας χειρὶ Θεοῦ τὴν διάπλασιν, θελας ἐντολῆς παραβάτας ποιήσαντα, καὶ πάλιν εἰς γῆν ἀποστρέψαντα· οὐκ εἰμι· κατ' ἐκεῖνον, τὸν, πρῶτον τὸν Ἀδὰμ φιλῶν Θεοῦ χρηματίζοντα, Θεοῦ ἐχθρὸν ἀναδείξαντα.

Ἄγγελός εἰμι Θεοῦ παντοκράτορος, καὶ ἐν ἀγγελικῶν τινος ἡγοῦμαι στρατεύματος, καὶ ἐν ἀγγέλοις Θεοῦ Γραβριθῆ ὀνομάζομαι. Καὶ λέγειν πρὸς σέ, τὴν ἄσπιλον καὶ ἄμωμον Παρθέον, ἐκ Θεοῦ Πατρὸς παντοκράτορος ἔσταλμαι, τὴν τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, τοῦ τὰ πάντα παραγαγόντος πρὸς ὑπαρξιν, καὶ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι κατέσαντος, ἐπὶ σέ τὴν Παρθέον καταβάσιν, καὶ τὴν ἐν σοὶ πολυύμνητον σύλληψιν, καὶ τὴν ἐκ σοῦ πανυπέριστον ¹⁶ σάρκωσιν, καὶ τὴν ἐν σοὶ πολυθαύμαστον κύησιν, καὶ τὴν ἐκ σοῦ ἀκατάληπτον γέννησιν.

Δι' ὧν ἅπαντα τοῦ ἐχθροῦ τὰ σπουδάσματα λύεται· δι' ὧν ἅπαντα τοῦ ἐχθροῦ τὰ εὐρήματα εὐν αὐτῷ τῷ τούτων εὐρετῆ καταλύεται· δι' ὧν ἀνθρώ-

(22) Luc. 1, 29. Ἦ δὲ ἰδοῦσα, x. τ. λ. Versionis tamen Latine quædam exemplaria etiam ante emendationem Hieronymianam legebant, cum *audisset*, uti patet ex sancti Ambrosii scriptis.

προς σώζεται, καὶ θανάτου φοβῶς ἐξανίσταται· δι' ὧν τῆς πλάνης ἢ νύξ ἀφανίζεται· δι' ὧν ὁ παραδείσου γενόμενος ἐξοικὸς ἀνθρώπου, πάλιν οἰκεῖ τὸν παράδεισον· δι' ὧν ὁ τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας γυμνωθεὶς συμβουλία τοῦ δράκοντος, Θεοῦ φίλος πάλιν καθίσταται.

Καὶ διὰ τοῦτο σοὶ βοῶ, ὦ μακαρία Παρθένε καὶ Θεοῦ γεννησομένη τοῦ τῶν ὄλων Σωτῆρος γεννήτρια· Χαίρει, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν· ὅτι τοιοῦτων τυχεῖν μεγάλων ἡξίωσαι· ὅτι καὶ ἡ χαρὰ ἡ οὐράνιος ἐκ σοῦ τῷ κόσμῳ τευχθήσεται, καὶ ἡ εὐλογία ἡ ἔνθεος, ἡ τὴν πάλαι κτεῖραν ἀμβλύνοσα, διὰ σοῦ τοῖς ἀνθρώποις πηγάζεται.

Κε'. Ἐπαινῶ σοῦ, ὦ Θεομήτορ, καὶ αὐτὸς ἐγὼ τὴν ἀσφάλειαν, καὶ τὴν σύνεσιν πάνυ ἀποδέχομαι, ὅτι φοβῆ τοῦ δαίλου τὰ θήρατρα· ὅτι φοβῆ τοῦ μισανθρώπου θηρὸς τὰ τεχνάσματα· ὅτι δειλίᾳς τὰ κρυπτά τοῦ διαβόλου τοξέσματα· ὅτι δειμαίη καὶ δέδοικας τὰ ποικίλα τοῦ ὕψους καὶ ἀληθῶς θαναστήφρα φύσηματα, ἵνα μὴ Εὐα τις κατ' ἐκείνην ἄλλη καὶ σὺ χρηματίσεις¹⁰.

« Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ » τὴν ἀθάνατον· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ τὴν ὑπέρολαμπρον· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ τὴν πολύσυχτον· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ τὴν ὑπέρφωτον· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ τὴν σωτήριον· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ τὴν ἀκλόνητον· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ τὴν ἀσάλευτόν· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ ἀνάκτων¹¹· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ ἀδίδιον. C gratiam, quæ nullo impetu quatitur; invenisti apud Deum gratiam plane invictam; invenisti apud Deum gratiam perenniter duraturam (24.)

¹⁰ Luc. 1, 28. ¹¹ ibid. 30.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ Cod. χρηματίσεις. ¹¹ Nic. tria incisa omittit; post sequens vero incisum nonnulla permisceet quæ pertinent ad § xxvii.

NOTÆ.

(23) Sophronium habes suo calculo suffragantem communi SS. Patrum sententiæ, qua affirmant dignam exstitisse Mariam, quæ in Dei matrem eligeretur. Atqui notum est, id maxime ad singularissimam ejusdem puritatem spectare. Qua de re juverit hic oculis subijcere, quæ in liturgiis Ecclesiæ Græcæ precibus legitur (Men. ad diem 12 Febr. Od. a'): *Verbum suprema Deitatis majestate fulgens (et) carnis prius expers, tu, o undequaque sancta, peperisti carne indutum. A sæculo enim tu sola, o purissima ab omni macula, propter micantes puritatis ruidios, et propter pulchritudinem virginitatis, et propter charismata quamlibet labeculum repellentia, digna apparuisti.* (Σωστροχωμένον, Παναγία, τέτοκας τὸν πρῖν ἀσώματον θεαρχικὸν Λόγον· μόνη ἐξ αἰῶνος γὰρ ἀπέτισε καθαρότητος, παρθενίως τε κάλλει, καὶ παναμίως χαρίσασαι πέφηνας ἀξίως, πανάμωμος.) De voce autem θεαρχικόν, quæ in hoc canone recurrit, legenda sunt, quæ advenit Eustathius Thessalonicensis (Comment. in hymn. Pentecost. Damasceni, n. 82; Spicileg. Rom. tom. V, p. 245), monens eam esse vim dictionis, ut nihil sublimius dici queat: Ὄχι ἂν ὀρθῶς εἰποῖμεν εἶναι τι ὑπέρτερον.

(24) Inducitur hic Gabriel gratiam sanctæ Virginis divinitus collatam miris effereus encomiis, et per hæc ejusdem animum confirmans, ne scilicet deplorandum primæ matris Evæ lapsum sibi quo-

A homo salvatur; et a corruptione mortis resurgit; per hæc nox erroris evanescit; per hæc homo, a paradiso jam extorris, rursus paradysum incolit; per hæc, qui draconis versutia amicitiam Dei amisserat, rursus Dei amicus constituitur.

Et idcirco tibi, o Virgo beata, et Dei omnium Salvatoris futura genitrix, clamo: Ave, gratia plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus¹⁴; quoniam et digna exististi, quæ tantorum magnalium potireris (23), et cæleste ex te gaudium mundo parietur, et divina benedictio, quæ veteris maledictionis vim retundit, per te in homines dimanet.

XXV. Et ipse quidem tuam, o Dei Mater, collaudo cantam prudentiam, ac prorsus sapientium approbo, quod nempe dolosi illius laqueos expavescas; quod belluæ illius, odio in homines flagrantis, timeas insidias; quod verearis absconditas diaboli sagittas; quod serpentis versutos ac vere mortiferos afflatus metuas ac formides, ne secunda quæpiam Eva, priori illi similis et tu evadas.

Verum (ne timeas, Maria; invenisti enim apud Deum gratiam¹⁵) perire nesciam; invenisti apud Deum gratiam præ qualibet eximiam; invenisti apud Deum gratiam omnibus votis expetendam; invenisti apud Deum gratiam omnium gratiarum splendidissimam; invenisti apud Deum gratiam, nunquam elanguentem; invenisti apud Deum gratiam, quæ te salvam præstet; invenisti apud Deum

gratiam, quæ te salvam præstet; invenisti apud Deum gratiam plane invictam; invenisti apud Deum gratiam perenniter duraturam (24.)

que metuas. Eam autem in rem archangelus tacite comparisonem quamdam inter Mariæ atque Evæ gratiam instituit, et duplici ex capite gratiam Deiparæ tanquam præstantiorem celebrat. Ac primo quidem illud utriusque gratiæ discrimen attingit, quod ad illum sanctæ Virginis metum eximendum pressius facit, et temporariæ gratiæ protogenitricis (hæc enim a congenita sibi gratia cito excidit), stabilem Mariæ gratiam opponit, quam propterea ἀθάνατον, ἀμείωτον, σωτήριον, ἀκλόνητον, ἀσάλευτον, ἀνίκητον, atque ἀδίδιον appellat: quæ quidem invicte præterea ostendunt, quam vetus, quamque explorata fuerit in Ecclesia doctrina, qua traditur sanctissimam Dei Genitricem in gratia confirmatam fuisse. Deinde vero nonnulla alia interscit, quæ universim ad ejusdem gratiæ præcellentiam prædicandam spectant, uti cum dicit ὑπέρολαμπρον, πολυέυχτον, ὑπέρφωτον. Porro facillime patet, gratiam Deiparæ haud ὑπέρολαμπρον, aut ὑπέρφωτον, aut πολύσυχτον præ gratia Evæ dici posse, nisi Evæ consortem Deiparam in eo statuas, quod ad primam spectat originem. Quid enim æquiparari illi gratiæ potest, quæ efficiat, ut nunquam non charissimum Deo anima exstiterit, nunquam non cælesti illa claritate refulserit? Quenam gratia majori pretio habenda ac potiori exoptanda affecit, quam quæ impedit, ne inter prima existendi initia anima Deo invisæ, diabolo mancipata, in se turpissima fuerit?

Et alii quidem, iique plures, ante te eximia sanctitate floruerunt. Sed nemini, quemadmodum tibi, plena gratia impertita est. Nemo, sicut tu, beatitate auctus est: nemo, sicut tu, sanctitate exornatus est: nemo, sicut tu, ad tantum magnificentiae est exectus: nemo, sicut tu, purificante gratia preoccupatus est (25); nemo, sicut tu, splendida luce est circumfusus: nemo, sicut tu, caelesti lumine refulsit; nemo, sicut tu, prae omni celsitudine exaltatus est. Et merito quidem; nemo enim, sicut tu, ad Deum tam prope accessit; nemo, sicut tu, Dei donis ditatus est; nemo, sicut tu, Dei gratiae particeps fuit. Omnia vincis, quaecumque inter homines emineant; omnia superas munera, quae effusa e Dei largitate in quoslibet dimanaverint (26). Plus enim omnibus inhabitantis Dei possessione ditescis. Nemo sic in se Deum complecti potuit; nemo potuit sic frui Dei praesentia; nemo dignus est habitus, qui sic per Deum illuminaretur; ac propterea non modo Deum omnium Conditorem ac Dominum in te excepisti, sed eum habes ex te ineffabiliter incarnatum, atque in utero tuo gestatum, et post haec genitum, et universos homines a paterna condemnatione redimentem, ac salutem, quae nullum finem habitura sit, ipsis elargientem.

XXVI. Et propterea tibi clamavi, atque iterum vehementer clamabo: « Ave, gratia plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus. » Ne ex-

A Πολλοὶ μὲν πρὸ σοῦ ἡ γέγονασιν ἄγιοι· ἀλλ' οὐδεὶς κατὰ σὲ κεχαριτωταί· οὐδεὶς κατὰ σὲ μεμακάρισται· οὐδεὶς κατὰ σὲ καθηγιασται· οὐδεὶς κατὰ σὲ μεμεγάλυνται· οὐδεὶς κατὰ σὲ προεκάθαρται· οὐδεὶς κατὰ σὲ περιηύγασται· οὐδεὶς κατὰ σὲ ἐκπεφύτῃσται· οὐδεὶς κατὰ σὲ ὑπερῴψωται· οὐδεὶς γὰρ κατὰ σὲ Θεῶν προσεπέλασε· καὶ οὐδεὶς κατὰ σὲ Θεοῦ δώροις πεπλοῦτήκεν· οὐδεὶς κατὰ σὲ Θεοῦ χάριν ἐδέξατο· πάντα νικᾷ τὰ παρὰ ἀνθρώποις· ἐξαιρετα· πάντα νικᾷ τὰ παρὰ Θεοῦ· δοθέντα τοῖς πᾶσι δωρήματα· πάντων γὰρ πλεόν Θεοῦ πλουτεῖς τὴν κατοίκησιν· οὐδεὶς οὕτω χωρῆσαι Θεὸν δεδιόνηται· οὐδεὶς οὕτω Θεοῦ παρουσίαν ἴσχυσε δέξασθαι· οὐδεὶς οὕτω φωτισθῆναι Θεὸν κατηξίωται. Καὶ διὰ τοῦτο οὐ μόνον τὸ Θεὸν τὸν ἀπάντων Κτίστην καὶ Δεσπότην προσέδεξαι, ἀλλὰ καὶ ἔχεις ἐκ σοῦ παραδόξως σαρκούμενον καὶ κυροφρούμενον, καὶ μετὰ ταῦτα γεννώμενον, καὶ πάντας ἀνθρώπου καταδικῆς πατρῶου λυτρούμενον, καὶ σωτηρίαν αὐτοῖς ὁ παυσομένην δωρούμενον.

KC. Καὶ διὰ τοῦτο σοὶ κέραγα, καὶ πάλιν ἐρῶ διαπύσειον· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί. » Μὴ ταράττου,

VARIAE LECTIONES.

²⁵ Nic. pag. 213, addit, καὶ ἄλλοι. ²⁶ In margin. μεγαλύναται. ²⁶ Nic. τῷ Θεῷ κατὰ σέ. ²⁶ Nic. omitt. καί. ²⁶ Nic. παρ' ἀνθρώποις. ²⁶ Nic. πρὸς Θεοῦ. ²⁶ Cod. διαπύσειον.

NOTÆ.

Comparatio igitur a Sophronio instituta gratiam existentiae coævam in Maria non minus quam in prima matre Eva, astruit, imo præsumit.

(25) Merito quaeri hic potest, quid sibi velit sanctus Sophronius, cum inquit, *Virginem Mariam purificante gratia preoccupatam fuisse*, seu magis *βρωτῶς*; *Virginem (utique ope gratiæ) præmundatam fuisse*. Nam si generatim sermo esset de gratia humanam voluntatem præveniente, sane obvius foret sensus, atque ad illud fidei dogma propositio referenda esset, quo adversus hæreticos Pelagianos ac Semipelagianos profitemur, gratiam divinam humanis meritis non rependi, sed eandem prævenire humanum quodlibet non modo opus bonum, sed etiam desiderium, ipsumque credulitatis affectum. At enim liquido apparet sancti doctoris sententiam nullatenus huc spectare posse. Ut enim reliqua prætermittamus, quis non videat, Sophronium singularem aliquam Deiparæ prærogativam celebrare his verbis voluisse? Porro quod eo sensu quispiam Dei gratia preoccupetur, adeo singulare dici non debet, ut hæreticus audiat, quisquis affirmet, aut existitisse unquam aut existere quempiam posse hominem gratia exornatum, quem hac ratione gratia non præveniret: *alioquin*, ut inquit Apostolus (Rom. xi, 6), *gratia jam non est gratia*. Sententia igitur sancti Sophronii, ad quidpiam aliud est referenda, quod et capax sit purificationis per gratiam, quodque purificatio ipsa prævertere vero aliquo sensu dicatur. At vero tale aliquid evidentissime habes in ipsa humana Deiparæ natura. Purificationis enim non capax modo, sed et indiga per se in presenti conditione, est humana natura, quippe in primo parente vitata: tum autem etiam prævertere naturam purificationis rectissime dicitur, cum gratia purificans non jam inductam delet culpam, sed ne indicatur antever-

C tendo impedit. Et hunc quidem sensum ipsa Sophronii verba important. Singularis enim *Virginis* prærogativa in eo statuitur, quod ipsa *præpurgata* fuerit (*προεκάθαρται*), dum cæteri Adæ filii non *præpurgari*, sed *purgari* dicuntur. At quodnam deum discrimen inter *purgatum* et *præpurgitum* reperias, nisi quod illic maculam purgatio subsequitur, ut eam auferat, hic prævenit, ne inficiat? Singulare igitur privilegium quod eo loci Sophronius de beata Dei Matre deprædicat, nullum est aliud, quam singularissima ejusdem ab originali infectione præservatio.

Sed et dignissimum, qui consideretur, est totus hujus loci contextus. Sophronius enim, uti liquet, ad instar ejusdem principii, e quo deinde tot tantisque Deiparæ prærogativas deducit, præmittit illud, quod ex Evangelio constat, Mariam *plenam gratia* fuisse. Ac rursus horum magnalium quasi rationem postea redditurus, *gratiæ plenitudinem* iterum inenit, cui subnectit immensum illum munus divinatorum cumulum, quo Deipara munera civis creaturæ collata infinito intervallo excedit. Palam est ergo, ex mente SS. Patrum tum in *ea gratiæ plenitudine*, tum in illo donorum divinatorum præ omnibus excessu, et munus illud, angelis et protoparentibus commune, contineri, vi cujus gratia divina ipsi existendi initio coæva proflenda sit.

(26) Si gratiæ munera Mariæ collata longissime excedunt *quæcumque a Dei largitate in quoslibet dimanaverint*; profecto aut absurdissime affirmandum est, originem peccato infectam sanctæ origini longe præcellere, aut verius fatendum est, Virginem Deiparam non modo æque ac protoparentes celestesque spiritus, in gratia creatam fuisse, sed longe nobilioribus gratiæ donis in eadem illa prima sui origine ex magnificentissima Dei liberalitate ac sapientia fuisse exornatam.

τῶν ἐμῶν δρημάτων ἀκούουσα ἢ μή φοβοῦ, πυνθανομένη τῆς ἐμῆς πρὸς σὲ ἐπαλίξεως ἢ οὐκ ἀπάτην ἄγω τοῖς ἀνθρώποις δλέθριον ἢ οὐ φθόνον θανάτου γεννήτορα τοῖς ἐμοῖς ὁμοδόμοις προξενεῖν παραγένονα ἢ πάσαν ταραχὴν τῆς σῆς καρδίας ἀπέλασον ἢ πάντα δισταγμὸν τῆς σῆς διανοίας ἐξόρισον ἢ πάντα φόβον τῆς σῆς ψυχῆς ἀποδίωξον ἢ οὐ φοβερὸς πρὸς σὲ παραγένονα, εἰ καὶ πρὸς πάντας τοὺς ἄλλους φοβερώτατος φαίνομαι ἢ οὐκ ἐχρησάμην τῷ τῆς ἐμῆς ἀρχῆς ἀξιώματι ἢ οἶδα γάρ, πρὸς τίνα παρῶν διαλέγομαι ἢ οἶδα, πρὸς τίνα θεοθεν ἀπέσταλμαι ἢ ῥῖδα, τίνα διακονεῖν προκχεῖρισμαι.

Τούναντιόν ἐγὼ σε θεωρῶν καταπληττομαι, καὶ φόβου καὶ δέους ἐμπίπλαμαι ἢ τούναντιον ἐγὼ σου θαυμάζω τὸ μέγεθος, καὶ τρόμου πληροῦμαι καὶ δειματός ἢ ἐγὼ σου τὴν χάριν δεδύττομαι ἢ ἐγὼ σου τὴν λαμπρότητα τέθηπα. Ἐγὼ δούλος εἰμι Θεοῦ ³⁹ καὶ διάκονος ἢ σὺ δὲ Μήτηρ ἔση Θεοῦ, τοῦ ἐμοῦ Δεσπότη ⁴⁰ καὶ Κτίσαντος ⁴¹, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ γεννήτρια, καὶ τροφὸς ἀδιήγητος μαζῶν αὐτὸν παθετικῶν ἀποτρέφουσα χεύμασι, τὸν πάση σαρκὶ ἢ τροφήν διδόντα τὴν εὐκαιρον. ἢ Ἐγὼ λάτρις εἰμι Θεοῦ, καὶ λειτουργὸς ἀποκρισῶν ἢ σὺ δὲ Θεὸν αὐτὸν ἔχεις ἐγγάστριον ἐν σοὶ σαρκικῶς διαιτώμενον, καὶ ἐκ σοῦ νυμφικῶς προσερχόμενον, καὶ πᾶσι τὴν χάριν πρυτανεύοντα, καὶ ἀγλὴν θεϊκὴν χαρίζόμενον. Ἐν σοὶ γάρ, ὦ Παρθένε, ἢ Θεός, ἢ ὡς ἐν οὐρανῷ τινι καθαρωτάτῃ καὶ λάμποντι, ἢ τὸ οἰκεῖον ἔθετο σκηνώμα ⁴² ἢ καὶ ἐκ σοῦ, ὡς ἐκ παστοῦ νυμφίος, πορεύεται ἢ καὶ δρόμον ἐκμιμούμενος γίγαντος, ἔδῃν ἐν βίῳ δράμοι ⁴³ τὴν ἐν πᾶσιν ἐσομένην τοῖς ἐν βίῳ σωτήριον, ἀπ' ἄκρων οὐρανῶν ἕως ἄκρων αὐτῶν διατείνουσιν, καὶ θέρμης ἐνθεοῦ πληροῦσαν τὰ σύμπαντα, καὶ σὺν αὐτῇ φωτοζώου φαιδρότητος.

KZ. Ὅθεν σοὶ καὶ πάλιν βοῶ τῆς χαρᾶς τὸ μακάριον πρόσφθεγμα ἢ Καίρις, κεχαριστωμένη, ἢ Κύριος μετὰ σοῦ ἢ χαρὰν κομιζῶν ἐλήλυθα, οὐ φόβον ἀνθρώποις δλέθριον ἢ χαρᾶ ἢ ὑπάρχω διάκονος, οὐ λύπης ὑπηρεσίας γνωρίζομαι ἢ χαρᾶς ἄγγελος πέφνηνα ⁴⁴ οὐλύπης κήρυξ γινώσκωμαι. Τί ⁴⁵ φοβῆ τόν σε ⁴⁶ τούναντιον φοβούμενον; Τί δειλιᾶς τὸν δειλιώντά σου τὸ ἀξίωμα; Τί δεδίττη τὸν χάριν τὴν σὴν δεδύττομενον; Τί εὐλαβῆ τὸν ἀγλαίαν τὴν σὴν εὐλαβοῦμενον; Δούλος εἰμι καὶ λάτρις ἐλάχιστος τοῦ σοῦ Πατρός καὶ γεννήματος. Αὐτός με, μὴ ὄντα, πεποίηκεν ἢ αὐτός με πρὸς σὲ τῶν οὐρανῶν χωρῶν ἀπέστειλε, τὴν αὐτοῦ σοὶ μηνύων χαροποιῶν ἀφίξιν τὴν αὐτοῦ σοὶ βοῶ ἀπερίγραφον σύλληψιν τὴν αὐτοῦ σοὶ καταγγέλλω ἀνερμήνηυτον σάρκωσιν ἢ τὴν αὐτοῦ σοὶ προσφύεγγομαι χαρᾶς ἀπάσης γεννήτριαν γέννησιν.

KH. Καὶ διὰ τοῦτο σοὶ λέγω, Παρθένε πανύμνητε ἢ Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ ἢ εὖρις γάρ χάριν παρὰ τῷ

³⁹ Psal. cxliv, 15. ⁴⁰ Psal. xviii, 6. ⁴¹ ibid. ⁴² ibid. 7. ⁴³ Nic. pag. 223, omitt. Θεοῦ. ⁴⁴ Nic. Θεοῦ ἐμοῦ, Δεσπότη. ⁴⁵ Nic. his continuo adjungit, quæ habet § seq. : χαρᾶ ἄγγελος, κ. τ. λ. ⁴⁶ Nic. pag. 223, πέφυκα. ⁴⁷ Nic. addit, proprio ut videtur marie οὖν. ⁴⁸ Nic. omitt. σε.

A pavescas ad verba mea : ne metuas ad meum aliquid ; non struo dolos hominibus funestos : non adveni, ut genitricem mortis invidiam conservis meis propinem : pavorem omnem abige e corde tuo ; e mentis tua dubitationem omnem depelle : ejice quamlibet ab animo tuo formidinem ; non asto tibi tremendus, utut maxime tremendum cæteris omnibus me exhibeam, neque præfero dignitatis meæ majestatem ; novi enim quamnam præsens alloquar ; novi ad quam divinitus missus fuerim ; novi cuinam ministerium præstare jussus sim.

Ego contra, te conspiciens, formidime metuque percussus expavescō : egomet contra timore correptus ac tremens stupeo magnificentiam tuam. Ipse gratiam tuam vereor ; ipse splendorem tuum admiratione defixus suspicio. Ego quidem Dei servus et minister sum ; tu autem eris Dei ac Domini et Creatoris mei Mater ; imo vero et genitrix et ineffabilis altrix uberum virginalium flentis Illum enutries, qui omni carni et præbet escam in tempore opportuno ³⁹. ἢ Ego Dei sum famulus, ac responsa ferendi fungor munere ; tu vero intra sinus tui claustrum Deum ipsum habes in te secundum carniem immorantem, et ex te procedentem veluti sponsum, et gaudium omnibus comparantem, ac divinam universis lumen impertientem. In te enim, o Virgo, tanquam in purissimo nitentique cælo, et Deus posuit tabernaculum suum ⁴⁰ ; et ex te procedet ex te tanquam sponsus a thalamo ⁴¹ ; ac imitans cursum gigantis ⁴², in vita sua viam curret viventibus salutarem in cunctis futuram, quæque a summis cælis usque ad summos cælos se protendens, omnia divino calore atque una simul vivifico splendore repleat.

XXVII. Proinde etiam iterum beatam hanc gaudii salutationem tibi inclamo : Ave, gratia plena, Dominus tecum. ἢ Gaudium afferens veni, non exitii metum hominibus infero ; gaudii sequester existo, non doloris minister agnoscor ; adsum lætitiæ angelus, haudquaquam infausta denuntio. Quid times e converso te timentem ? Quid expavescis dignitate tua expavescentem ? Quid ab eo terres, qui gratia tua terretur ? Quid vereris eum, qui tuum splendorem veretur ? Servus sum, et minimus Filii ac geminis tui famulus. Ipse me, cum non existerem, condidit ; ipse me e plagis cælestibus ad te misit, jucundissimum suum tibi (per me) significans adventum ; ineffabilem ejus tibi nuntio conceptionem ; inenarrabilem ejus tibi revelo incarnationem ; ejusdem nativitate omnis gaudii genitricem tibi notam facio.

XXVIII. Et idecirco tibi, o Virgo omni laude dignissima, dico : Ne timeas, Maria : invenisti

VARIÆ LECTIONES.

³⁹ Nic. pag. 223, omitt. Θεοῦ. ⁴⁰ Nic. Θεοῦ ἐμοῦ, Δεσπότη. ⁴¹ Nic. his continuo adjungit, quæ habet § seq. : χαρᾶ ἄγγελος, κ. τ. λ. ⁴² Nic. pag. 223, πέφυκα. ⁴³ Nic. addit, proprio ut videtur marie οὖν. ⁴⁴ Nic. omitt. σε.

eam gratiam apud Deum ²⁰. » Invenisti gratiam, A quam nulla penitus mulierum invenit : invenisti gratiam, quam nemo novit : invenisti gratiam, quam nemo sortitus est.

Et qualem istam? Audi ²¹. « Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur; et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. » Hæc ut tibi significarem, et cælis missus sum; ut hæc tibi perspicue annuntiares, misit ipse qui ex te nasciturus est; ut tibi hæc verbis ac sermonibus enarrarem, mandavit Verbum Patris; ut hæc tibi proponerem, unigenitus Dei Filius imperavit; hanc mihi legationem imposuit in cælis, et ipsum hic præsentem intueor; in cælo hoc munus mihi commisit, et ipsum cerno in te Virgine commorantem (27). Æternus erat, qui ad te Virginem devenit : nescius erat temporis, qui in tempore a te concipitur; expers erat carnis, qui secundum carnem ex te nascetur : erat incircumscriptionis, qui in te circumscriptionem recipit.

XXIX. « Ecce concipies in utero. » Neque tamen mihi cogites, o Virgo, reliquarum mulierum conceptionem. Ecce concipies in utero conceptione satus experte, conceptione ineffabili, conceptione inenarrabili, conceptione divina, quam non viri inchoaverit consuetudo, neque virilis effecerit congressus, quam nemq̄ hominum verbis explicare valeat. Et sane quoniam pacto illi, qui secundum naturam nascuntur, poterunt ea, quæ supra naturam sunt, effici? Cum itaque conceptus tuus naturæ ordinem prætergrediat, ratiocinationibus, quæ secundum naturam sunt, ne insistas.

« Paries autem filium, » cui non tantum natura sit temporis mortique obnoxia, sed qui simul naturam habeat æternam ac tempora omnia omnesque vicissitudines transcendente. « Et paries filium, » qui non solum visibilis in carne carnatur, sed invisibili quoque incorporeaque substantia constet, « Et paries filium, » qui non modo tuus, o Virgo, filius appareat, verum etiam Dei Filius agnoscat. Et paries filium, » qui non solum deprehendatur homo, sed verus etiam credatur Deus. « Et paries filium, » non salutis, quæ ab

Θεῷ. » Εὐρες χάριν, ἣν γυναικῶν οὐδεμία τὸ σύνολον ²² εὐρηκεν· εὐρες χάριν, ἣν οὐδεὶς εἰδεόσατο· εὐρες χάριν, ἣν οὐδεὶς εἰσαδέξατο ²³.

Καὶ ποίαν ταύτην; ἀκουε. « Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου, κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. » Ταῦτα πρὸς σὲ βοῶν οὐρανῶθεν ἀπέσταλμαι· ταῦτά σοι σαφῶς εὐαγγελίσασθαι, ὃ ἐκ σοῦ τεχθῆσόμενος; πέπομφε ταῦτά σοι μηνύσαι λόγους καὶ ῥήμασιν. ὁ Λόγος τοῦ Πατρὸς ἐγκέκλειται· ταῦτά σοι διαλέξασθαι, ὃ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ διεθέσπισεν· ἄνω μοι τὸ διάγγελμα δέδωκε, κἀνθάδε αὐτὴν κατασκέπτομαι· ἐν οὐρανῷ μοι τὸ ῥῆθὲν ἐνεχείρισε, καὶ ἐν σοὶ τῇ Παρθένῳ τοῦτον θεωρῶ διατιμώμενον. Ἄϊδιος ἦν, ὃ πρὸς σὲ τὴν Παρθένον ἀφικόμενος· ἀχρονος ἦν, ὃ ἐκ σοῦ χρονικῶς κοῦσκόμενος· ἀσπαρκος ἦν, ὃ ἐκ σοῦ σαρκικῶς τεχθῆσόμενος· ἀπεριγραπτος ἦν, ὃ ἐν σοὶ περιγραφῆς ἀνεχόμενος.

Κθ'. « Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ. » Καὶ μὴ νοεῖ μοι. ὦ Παρθένε, τῶν ἄλλων γυναικῶν τὴν σύλληψιν. Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ σύλληψιν ἀσπορον, σύλληψιν ἀσπαστον, σύλληψιν ἀρρήτον, σύλληψιν ἐνθεον, ἣν οὐκ ἀνδρὸς ἐγεώργησε σύνδοτος, οὐκ ἀρρηνος εἰργασται σύμβασις, ἣν ἀνθρώπων ἐξεῖπειν οὐδεὶς ὃ δυνάμενος. Πῶς γὰρ οἱ κατὰ φύσιν γεννώμενοι, τὰ ὑπὲρ φύσιν εἰπεῖν ἐξισχύουσιν; Ὑπερφουὸς οὖν οὐσης σου τῆς συλλήψεως, τοὺς κατὰ φύσιν λογισμοὺς μὴ ἐξέτασε.

« Τέξῃ δὲ υἱόν, » οὐ μόνον χρονικὸν καὶ ἐπίχρονον, ἀλλὰ δὴ καὶ ἀϊδιον, καὶ πάντων χρονικῶν ἀρχικώτερον· « καὶ τέξῃ υἱόν, » οὐ μόνον σαρκικὸν θεωρούμενον, ἀλλὰ δὴ καὶ ἀνώματον· « καὶ τέξῃ υἱόν, » οὐ μόνον σοῦ τῆς Παρθένου φαινόμενον, ἀλλὰ δὴ καὶ Θεοῦ Υἱὸν γινωσκόμενον· « καὶ τέξῃ υἱόν, » οὐ μόνον γνωριζόμενον ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ Θεὸν ἀληθῆ πιστευόμενον· « καὶ τέξῃ υἱόν, » οὐ σωτηρίας τῆς παρ' ἐτέρου δέσμενον, ἀλλὰ σωτηρίαν πάντιν ἀνθρώπων· ὁ δωρούμενον.

« Et paries filium, » non salutem omnibus hominibus

²⁰ Luc. 1, 30. ²¹ ibid. 31-35.

VARIE LECTIONES.

²² Nic. pag. 213, τοσύνολον. ²³ Nic. ἐδέξατο.

NOTÆ.

(27) Sunt et alii nonnulli e veteribus, qui cum sancto Sophronio opinati sunt Verbi incarnationem tunc perfectam fuisse, cum angelus sanctam Virginem saluans ea verba protulit: Ave, gratia plena, Dominus tecum: quod quidem Sophronius adhuc disertus infra (§ 36) affirmat, cum angelum inducit dicentem sanctæ Virgini: Jam conceptisti, ex quo illud Ave protuli. De hujus opinionis pretio nihil attinet hoc loco disserere; hinc tamen ultro se rursus prodit portentosa Nicolæni monachi inscitia (vid. Prefat. ad orat. Isidori The-

salon., § 8, 9, part. 1, pag. 204, 205), qui hanc Sophronii orationem plus semel allegat, et nihilominus cum aliis Græculis addit, Virginem Deiparam ab originali peccato tunc demum emundatam fuisse, cum illud impletum est, quod posterius subdidit angelus. Spiritus sanctus superveniet in te, etc. Sic mira istorum sapientia novissimum oculis nostris monstrum subjicit, Virginem jam Dei Verbo factam, et adhuc tamen peccato inquinatam, ac proinde Deo invigam et diabolo mancipatam!

« Καὶ διὰ τοῦτο « καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰη- Α
σοῦν, » ἔπερ ὄνομα Σωτῆρ ἔρμηνεύεται. Ἐδει γάρ,
ὦ Παρθένη, τὸν Σωτῆρα τῶν ὅλων τιττόμενον, αὐτὸ
κληροῦσθαι τοῦ Σωτῆρος τὸ ὄνομα · ἵνα καὶ αὐτοῦ
τοῦ ὀνόματος δηλώται ἡ τοῦ τεχθέντος ἡ δύναμις.
καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις σημαίνηται τοῦ σου παιδὸς ἡ
σωτήριον λόχουσις.

Α'. « Οὗτος ἔσται μέγας, » ὡς « μεγάλης βουλῆς
Ἄγγελος » καλούμενος, καὶ « Θεὸς ἰσχυρὸς » ἀνύ-
μνουόμενος καὶ « θαυμαστὸς τοῦ Πατρὸς » κελαδού-
μενος « σύμβουλος, » καὶ « Ἄρχων εἰρήνης » παίνδ-
μενος, καὶ πάσης, ὡς Ποιητῆς, ἐξουσιάζων τῆς κτί-
σεως, καὶ τοῖς ἐπιγελοῖς εἰρηνοποιῶν τὰ οὐράνια. Τὰ
γὰρ τῆς οικείας ἀρχῆς κατορθώματα ἐπὶ τοῦ οικείου
ὄρωι φορεῖ καὶ βραχίονος · οὐ γὰρ ἐτέρου δυνάμει,
οικεῖα δὲ μᾶλλον κατορθοῖ τὰ πραττόμενα, εἰρηναίαν Β
τοῖς πᾶσι πηγάζων κατὰστασιν. Ἀλλὰ καὶ « πατὴρ
αἰῶνος » ἔστι « τοῦ μέλλοντος, » ὁ μόνος ἐκ μόνου τε-
χθεὶς Θεοῦ τοῦ γεννήτορος, καὶ πατὴρ ὑπάρχων αἰῶ-
νος τοῦ μέλλοντος, καὶ πρὸ πάντων αἰῶνων σὺναυτῶ
τῷ Πατρὶ δοξαζόμενος. Περὶ οὗ καὶ Ἡσαίας προ-
λαβὼν προσηφτευσεν · « Παιδίον, λέγων, ἐγεννήθη
ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν · τὸ σὸν, ὦ Παρθένη,
παιδίον, οὐ σοὶ νῦν ἀγγέλλω τὴν γέννησιν, εὐθὺ ἀρ-
χῆ ἐπὶ τοῦ ὄρωι αὐτοῦ · καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα
αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, Θαυμαστὸς, Συμ-
βουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, Ἐξουσιαστῆς, Ἄρχων εἰρήνης,
Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. »

« Οὗτος ἔσται μέγας, » οὐχ ὡς μὴ μέγας ὢν,
μετέπειτα δὲ γεννησόμενος, ἀλλ' ὡς ἀεὶ μέγας ὢν, C
καὶ μετὰ ταῦτα θεὸς γεννησόμενος. Μεγάλου γὰρ Θεοῦ
καὶ Πατρὸς κατὰ φύσιν Υἱὸς γυνωριζόμενος, μέγας καὶ
ἀπὸ τοῦ διορίζεται, καὶ τῇ φύσει Θεὸς κηρυχθήσεται ·
συμφυῆς γὰρ ὢν Θεῷ τῷ γεννήτορι, πάντως καὶ τὴν
σὴν ἔξει κατ' οὐσίαν ταυτότητα. Ἄνισον γὰρ αὐτῷ
Θεὸς Υἱὸν καὶ ἀνόμοιον οὐκ ἂν ποτε τίττων γεννή-
σειεν, ἀλλὰ πάντως συμφυῆ καὶ πανόμοιον, καὶ ἐν
πᾶσι φυσικοῖς ἀπαράλλακτον.
propietatibus sibi prorsus æqualem.

ΑΑ'. « Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κλη-
θήσεται. » Μέγας μὲν γὰρ ἔστιν ἀεὶ, καὶ ὑψίστου
Θεοῦ Υἱὸς προσηγόρευται, ὡς ἀπ' αὐτοῦ τοῦ μεγάλου
Θεοῦ, καὶ Υἱὸς αὐτοῦ μονογενῆς κηρυττόμενος ·
ἔσται δὲ, φημὶ καὶ κληθήσεται, οὐχ ὡς ταῦτα D
μὴ ὢν, μὴ οὕτως ὑπόπτει · ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκ σου
ταῦτα βῶν πολυθαύμαστον γέννησιν, καὶ τὴν ἐκ
σου σαρκικὴν ἐνανθρώπησιν. Τὸ ἔσται γὰρ καὶ
κληθήσεται, χρονικὰ πεφυκότα προσηγήματα, ὡς
καθ' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους γενόμενος ἀνθρώπος ἐλ-
ρηται, ἐπεὶ καὶ καθ' ἡμᾶς κατ' ἀλήθειαν πρό-
εστιν.

²⁸ Isa. ix, 6, sec. LXX. ²⁹ ibid. sec. communiozem lectionem: nam a eod. Vat. hæc abouit.
³⁰ Coloss. i, 20. ³¹ Isa. ix, 6. ³² ibid.

VARIE LECTIONES.

³⁷ Cod. δηλοῦται.

NOTÆ.

(28) Isa. ix, 6. Cum tam varia sit pnes veteres
sive Græcos sive Latinos celeberrimi hujus ver-
siculi lectio, haud inutile fuerit ex hoc Sophronii

« Et » propterea « vocabis nomen ejus Jesum ; »
cujus sane nominis interpretatio est *Salvator*.
Oportet enim, o Virgo, ut qui nascitur in omnium
salutem, nomen ipsum *Salvatoris* sortiatur; ut ex
ipso quoque nomine manifestetur nati potestas, ac
filii tui nativitas universis hominibus salutifera
ostendatur.

XXX. « Hic erit magnus, » quippe ²⁸ « magni
consilii Angelus » appellatus, et « Deus fortis ²⁹, »
celebratus, et prædicatus « mirabilis consiliarius
Patris, » et declaratus « Princeps pacis, » et, ut-
pote Conditor, creaturarum omnium dominator,
ac ³⁰ terrestribus pacem cum cælestibus concil-
lians. Præclara enim principatus sui facinora feret
super humerum brachiumque suum ³¹; quippe non
alterius, sed sua ipsius virtute ac potentia rem ge-
ret, pacificam omnibus comparans conditionem.
Sed est præterea « Pater futuri sæculi ³², » solus
ex solo Deo genitore genitus, et futuri sæculi Pa-
ter existens, et ante omnia sæcula cum ipso Pa-
tre glorificatus. De quo Isaias quoque, tempora
præcurrrens, prophetavit inquit: « Parvulus na-
tus est nobis, et filius datus est nobis, » tuus nempe
parvulus, o Virgo, cujus tibi nunc nativitatem an-
nuntio: « Cujus principatus super humerum ejus :
et vocatur nomen ejus magni consilii Angelus, Mi-
rabilis, Consiliarius, Deus fortis, Dominator, Prin-
ceps pacis, Pater futuri sæculi (28). »

« Hic erit magnus; » non instar illius, qui ma-
gnus cum non sit, magnus postea sit evasurus,
sed tanquam qui semper magnus et est et dein-
ceps permanebit. Cum enim eum Dei ac Patris
Filius secundum naturam esse constet, ipse quo-
que magnus decernitur et natura Deus prædica-
bitur. Et profecto ille eandem tecum substantiam
habebit, qui prorsus ejusdem etiam cum Deo Pa-
tre naturæ existit. Neque enim, dum generat
Deus, inæqualem sibi dissimilemque posset pro-
blem gignere. Sed eadem omnino essentia præditam, et perfecte similem, et omnibus naturalibus

XXXI. « Hic erit magnus, et Filius Altissimi
vocabitur. » Semper enim magnus est, et Filius
proclamatur Altissimi, utpote ab ipso magno Deo
natus et unigenitus ejusdem Filius declaratus. Dico
autem erit et vocabitur, non quasi reipsa ejusmodi
ipse modo non sit; ne id suspiceris; sed hæc
propter summe admirandam ejus ex te nativita-
tem, et propter humanæ carnis ex te assumptionem
dico. Illa enim verba erit et vocabitur, quæ
locationes sunt temporis, de illo dicta sunt, qua-
tenus homo, vobis hominibus similis, factus est;
nam vere etiam vobis similis enascitur.

loco nosse, quamnam lectionem Palæstini codices
preferrent.

Similiter et illud ; « Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus ; et regnavit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis »²⁷. » Hæc enim omnia propter carnalem ejus ex te generationem de illo affirmantur. Postquam enim semel propter vos homo, vobis similis, fieri dignatus est, simul et perfectus homo audire, et humana omnia pati non abnuit, ut scilicet neque se audientibus videretur spectrum, neque ab intuentibus phantasma putaretur, et miraculum verissimi sui ad vos descensus factis probaret, utque evidentiâ assumptæ a se propter vos humanæ naturæ argumenta præberet. Nam quomodo homo, qui terrenæ particeps nativitatis non fuerit, nec terrenam gerat abjectionem (quid enim terra abjectius est?), vel magnus fiet, vel verus Altissimi Filius vocabitur (29)? Aut quomodo (homo) æternum Davidis thronum sortiretur? Aut quomodo in domo Jacob (homo) semper regnaret, et regnum ejus finem non haberet? David enim et Jacob secundum sensum mysticum acceptus, ipse intelligitur Christus. Nam ipse fortis manu, id est virtute, existit, et supplantavit hostes vestros (30), et victoriam adversus eos vobis donavit. Per quem illi quoque ex hominibus, qui in ipsum credant, merito antiquum illum Judæorum populum supplantabunt, et utpote Christo egregie fideles inventi, primogenituram, quæ, si tempus spectes, illius (Judæici) populi erat, obtinebunt.

Verum cum naturam ipse æternam, atque incomprehensibilem ex Patre habeat nativitatem, hæc (humana) assumere et in se suscipere per indutam ex te piissima carnem, et per nativitatem ex te Dei matre sibi eligit; ut nempe illa eadem, quæ secundum immortalem naturam ipse possidet, hæc vobis quoque, quibus sua in vos homines charitate etiam consubstantialis secundum carnem secundum gratiam divinam donaret.

XXXII. At illa Dei capax, Deumque gestans, ac plane immaculata (31), atque universis simul crea-

²⁷ Luc. 1, 32.

(29) Sensus est : « Quomodo vere affirmari possit, hominem aut magnum evasurum esse, aut verum Altissimi Filium appellatum iri, aut Davidis throno regnoque æterno potiturum, nisi iste, de quo hæc prædicantur, vere homo esset, et omnia, quæ sunt hominis, haberet, ac propterea nisi humanam nactus esset nativitatem, humanamque abjectionem vere assumpsisset? »

(30) Hæc videlicet spectant ad illud Geneseos (xxvii, 36) : *Juste vocatum est nomen ejus Jacob ; supplantavit (LXX ἐπέτρυνε) enim me in altera vice ; tum ad illud Osee (xii, 3, 4) : In utero supplantavit fratrem suum, et in fortitudine sua directus est cum angelo, et invehit ad angelum, et confortatus est.*

(31) Etiam iste Sophronii locus (vide enim, quæ alia de eadem re advertimus in not. ad § 14 Orat. Isidori Thessal. in *Deipara Præsentationem*, part. 1, p. 445) eos redarguit, qui voces ἀγγελία, ἀγγελία, πάναγνος, cum sæpissime de *Deipara* dicantur, hujusmodi non coarctant ad virginalem ejusdem

Ἐσώτως δὲ καὶ τὸ, « Δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ · καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας · καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. » Ταῦτα γὰρ ἅπαντα τῆς ἐκ σοῦ χάριν σαρκικῆς ἀναφωνεῖται γεννήσεως. Ἄπαξ γὰρ δι' ὑμᾶς γενέσθαι καθ' ὑμᾶς ἀνασχόμενος ἄνθρωπος, καὶ πάντα δι' ὑμᾶς τὰ ἀνθρώπινα ἀκοῦσαι τε καὶ παθεῖν καταδέχεται, ἵνα μὴ ζῆσθαι νομισθῆ τοῖς ἀκούουσιν, ἵνα μὴ δόκησις δόξῃ τοῖς βλέπουσιν, ἵνα τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀληθοῦς συγκαταβάσεως τοῖς πράγμασι δείξητὸ μέγεθος, ἵνα τῆς οἰκείας δι' ὑμᾶς ἐνανθρωπήσεως παραστήσῃ σαφῆ τὰ τεκμήρια. Ἐπεὶ πῶς ἄνθρωπος, μὴ χοικτὴν λαχὼν τὴν ἐκλόγευσιν, καὶ χοικτὴν φορῶν ταπεινότητα (τί γὰρ χόος ἐστὶ ταπεινότερον ;), ἢ μέγας γενήσεται, ἢ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται γνήσιος ; ἢ πῶς Δαβὶδ ἀδεδόχον θρόνον κληρώσειεν ; ἢ πῶς ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ ἀεὶ βασιλεύσειε, καὶ οὐχ ἕξει τέλος αὐτοῦ τὸ βασιλεῖον ; Δαβὶδ γὰρ καὶ Ἰακώβ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐρμηνεύεται πρὸς θεωρίαν μυστικὴν λαμβανόμενος. Αὐτὸς γὰρ καὶ κραταῖος χειρὶ, ἦτοι δυνάμει, καθέστηκε, καὶ τοῦς ὑμῶν ἀντιπάλους ἐπέτρυνε, καὶ τὴν κατ' αὐτῶν νίκην ὑμῖν ἐδώρησατο. Δι' οὗ καὶ οἱ εἰς αὐτῶν τῶν ἀνθρώπων πιστεύοντες, τὸν πάλαι τῶν Ἰουδαίων λαβὴ εἰκότως πετρύνουσι, καὶ τὰ κατὰ χρόνον αὐτοῦ κρωτοτόκια, ὡς καλῶς Χριστῷ πεπιστευκότες, κομίσονται.

Ἄλλὰ ταῦτα κατὰ φύσιν ὦν τὴν ἀίδιον, καὶ τὴν ἐκ Πατρὸς ἀκατάληπτον γέννησιν, διὰ τὴν ἐκ σοῦ τῆς θεόφρονος σάρκωσιν, καὶ δέχεσθαι λέγεται Ἰν' ἄπερ αὐτὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ τὴν ἀθάνατον, ταῦτά καὶ ὑμῖν κατὰ χάριν τὴν θείαν δωρησεται οἷς καὶ φιλανθρώπως γεγέννηται κατὰ σάρκα, τὴν ἐκ σοῦ, τὴν παθητὴν καὶ θνητὴν ὁμοούσιος.

possibilem et mortalem ex te susceptam factus est,

AB'. Ἄλλ' ἡ θεοδόχος κοσφόρος Παρθένος καὶ πάντα ἀγνὸς καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως προύχουσα,

NOTÆ.

castitatem significandam. Dum enim Sophronius scribit, ἡ Παρθένος καὶ πάναγνος, apertissime virginalem puritatem distinguit ab τῆς ἀγγελίας, et exinde elucet, eas voces latius ad omnimodam puritatem exprimentam usurpatas fuisse. Neque vero putes, id singulare Sophronio fuisse; nam (ut alia nunc missa faciam) ecce tibi eadem distinctio et in Menæis occurrit (die 10 Dec. ad Vesp.) : Ἀσὸν τὸν ἀνομώτατον ἀδίκως καθηλοῦντά σε ἐπὶ ἔϋλου ἡ Παρθένος καὶ ἀγγὴ καὶ Μητὴρ σου ὄρωσα, ὡς Σωμειῶν προφῆσε, τὰ σπλάγγα, Σῶτερ, διετίτρωτο · Cum ab improbiissimo populo iniurie te, o Saluator, clavis in ligno confixi cerneret innocens illa et Virgo et Mater tua, doloris gladio corde transfigebatur.

Illud etiam adverte, quomodo SS. Patrum animis altissime diæta imago tum puritatis omnimodæ tum altissimæ præ omnibus creaturis eminentiæ, quæ refulgunt in sancta Virgine, efficiat, ut hæc laudes, etiam ubi nihil tale res postulat, sponte sua e calamo fluant, ac proinde Sophronius etiam

σύλληψιν θαίαν ἀκούσασα, καὶ θαυμαστὴν κυοφορίαν
μαυθίνουσα, καὶ τόκον εὐαγγελιζομένη παράδοξον,
ἐπὶ τοῖς λεγομένοις θαυμάζουσα, καὶ τὴν γυναικεῖαν
φύσιν γινώσκουσα, καὶ τὰς τούτων συλλήψεις φυσικῶς
ἐξετάζουσα, καὶ τοὺς τούτων τοκετοὺς συνετώως
ἀνακρίνουσα, ὡς οὐκ ἐκτὸς ἀνδρικής συνελεύσεως
τοῦτα πρῶτον γίνεται, καὶ ἐντυτὴν ἀθικτον βλέπουσα,
καὶ τῆς τοιαύτης συνηθείας κἄν μέχρις ἐνθυμώσεως
ἀγευστον, πρὸς Γαβριὴλ φησι τὸν ἀρχάγγελον, τὸν
ταῦτα αὐτῇ τὰ μεγάλα, Θεοῦ μεγάλα μὴνύοντα
περάματα, καὶ τὰ τῆς χάριτος εὐαγγέλια φάσκοντα·
« Καὶ πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; »
Πῶς σου πιστεύσω τοῖς βήμασιν ὑπὲρ ἀνθρωπείαν
φύσιν τυγχάνουσι; Πλείστους τέκοντας γυναῖκας ἐώ-
ρακα, καὶ ἀνευ ἀρρένων συμπάσεως οὐδεμίαν εἶ-
δον γεννήσαν. Καὶ πῶς ἐπ' ἐμοὶ ταῦτα γενήσεται
τὰ φυσικὰ μὴ δραμοῦση δραμήματα; Καὶ πῶς υἱοῦ
μήτηρ ἀρρένεος γίνομαι, ἢ πάμπαν ἀρρένεος ἀγνοοῦσα
συνάφειαν; Τίχα με νομίζεις, ὦ ἄγγελε, ὡς ἐπι-
περ ἄνδρὶ κατὰ νόμον τὸν Μωσέως μεμνήστευμαι,
δοι καὶ κοίτην ἀνθρωπείαν ἐώρακα, ἀφ' ἧς αἶ τε
σύλληψις καὶ κυοφορία καὶ τόκοι βλαστάνουσιν;
Ὀβπω τὴν πρὸς τὸν ἐμὸν μνηστῆρα καὶ φύλακα,
γαμικὴν πεποίημαι σύνοδον. Καὶ πῶς σύλληψιν μοι
μηνύεις καὶ γέννησιν, καὶ πάντως παιδὸς τεχθεσο-
μένου γαλούχησιν;

criptiones et prægationes et partus, vidisse? Nunquam ad sponsum et custodem meum conjugali consuetudine accessi. Quomodo ergo conceptionem, et generationem, et omnino nascituri filii lactationem mihi memoras?

ΑΓ. Μἄλλον ἀγνοεῖς, ὦ τῶν ὑπὲρ φύσιν εὐαγγε-
λίων διέκονε, ὡς οὐκ ἀνδράσι Μαρία συντέθραπται,
οἷ δὲ παῖσι προσωμίλησεν ἄρρεσι; Γνώθι παρθενίας
τῆς ἐμῆς τὴν λαμπρότητα, καὶ οὐ φήσεις μοι τὴν
ἀπείρανδρον σύλληψιν. Γνώθι μοι τῆς ἀγνείας τὸ
μέγεθος, καὶ οὐ λέξεις μοι κυοφορίαν ἀνύμφευτον.
Γνώθι μοι τῆς σωρησοῦνης τὸ ἄμωμον, καὶ οὐκ εἴ-
ποις μοι τόκον ἀφύτικον. Γνώθι μοι τὴν ἀθιγῆ κα-
θαρότητα, καὶ οὐ βοήσεις μοι γαλούχησιν ἀπι-
σιον.

Μἄλλον οὐκ ἔμαθες, ὡς ἐκ πρώτης εὐθέως γεννή-
σεως εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἀνατέθραμμα ἅγια, ἐνθαπερ
ἄνθρ οὐχ εὐρίσκειται, ἐνθα τις ἀνδρῶν οὐκ εἰσέρχε-
ται. ἐνθαπερ ἀρρένων οὐδεμία κατοπτέυεται πάροδος.
Γνώθι τῆς ἐμῆς ἀναστροφῆς τὸ σεβάσιμον, καὶ μὴ
μοι σαρκικὰς ἐννοίας ἀγόρευς. Γνώθι τῆς ἐμῆς διαί-
της τὸ πάναγνον, καὶ μὴ μοι συνηθείας μητέρων
ὑπόπτεις.

Ὁὐ ταυτὸν παρθενία καὶ γάμος, ὦ ἄγγελε· οὐ

¹⁰ Luc. 1, 34.

A turis eminentior Virgo, cum de divina conceptione
audivisset, et de mirabili perseu-isset gestatione
in utero, tum de partu illo mirabili intellexisset;
enimvero ad hos sermones mirabunda hærebat; neque enim muliebrem naturam ignorabat; considerabat proinde conceptiones, quæ secundum naturæ leges fiunt, prudenterque animadvertibat, etiam sequentia puerperia absque virili congressu nunquam locum habere Porro cum semet infactam, atque ab hujusmodi consuetudine, imo et ab hujusmodi cogitationibus plane illibatam nosset; ad Gabrielem archangelum, qui ipsi singularia hæc magnalia, ac divinæ magnificentiæ opera significabat, ferebatque faustum gaudii nuntium, reponit: « Et quomodo erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco ¹⁰? » Quomodo verbis tuis, quæ a legibus naturæ humanæ statis adeo recedunt, fidem habebō? Mulieres parientes equidem vidi plurimas; at quampiam earum, quæ genuerit sine congressu virili, nullam novi. Quomodo itaque in me, quæ hæc naturæ vias nusquam calcavi, fieri hæc poterunt? Quo pacto mater sim ipsa masculi, quæ masculi consuetudinem prorsus ignoro? Nunquid quia viro secundum legem Moysis desponsata sum, propterea existimas, o angele, me cubile humanum, e quo initium dicunt et con-

XXXIII. An vero ignoras, o supernaturalium rerum nuntiandarum minister, Mariam neque cum viris educatam (32), neque inter pueros masculos versatam unquam fuisse? Nosce splendorem virginitatis meæ; et de conceptione ista sine viri congressu verba sane non facies. Nosce castitatis meæ excellentiam; et de ista prægatione conjugii experte sermonem non injicies. Nosce pudoris mei a quavis labe immunitatem; et non dices mihi isto de partu præter naturæ leges. Nosce integerrimam puritatem meam; et lactationem istam incredibilem mihi nequaquam loqueris.

Quin etiam et illud incompertum tibi videtur, me a prima statim nativitate in Sanctis sanctorum, ubi vir nullus occurrit, quo nemo virorum pedem infert, quo nullus cernitur viri cujusvis accessus, enutritam fuisse. Cognosce sanctam vitæ meæ rationem, et ne carnales menti meæ cogitationes objicias. Considera summam conversationis meæ puritatem; neve illa, quæ, matribus sunt consueta, de me suspiceris.

Nou unum idemque sunt, o angele, virginitas et

NOTÆ.

hoc loco Deiparam et purissimam (πάναγνος) et creaturis omnibus præcellentiorem (πίστης τῆς κτισσεως προβχουσα) concelebrat.

(32) Hæc referenda sunt ad historiam quæ tradit Mariam templo oblatam, atque in ejusdem templi recessibus educatam fuisse. Luculentius id patet ex iis, quæ angelus inducitur Virgini respon-

dens (inf. § 34). Mariæ ex voto parentum Annæ ac Joachimi templo oblata; testem habes etiam Cosmam, cujus *Commentarios in S. Gregorii Nazianzeni Carmina*, Græcè edidit vir Em. Angeus Mai, *Spic. Rom.* tom. II, part. II. (Vid. *Comm. ad Carm.* II, v. 423, p. 36.)

connubium : non idem sunt continentia et conjugalis consuetudo; non idem sunt puritas plane sacra, et feminae virique conventus. Etsi enim « honorabile sit connubium, et torus » secundum legem Moysis sit « immaculatus²² »; at certe multum illis eminet gratia virginitalis. Magnum ista inter et illam discrimen interest; neque illam omnino inter se comparationem invicem admittunt. Quoniam igitur pacto eximias virginitalis prerogativas ipse posthabens, quæ sunt connubii ac tori, nuntias ac proponis ?

Propterea nuntium istud tuum formido; propterea sermonem tuum timeo; propterea salutationem tuam non admitto, antequam omnia mature dispiciam, et prudenter explorem, ac diligenter perpendam; nequando, sermonibus ab humana fide alienissimis fidem habens, ipsa quoque mente decipiar, et matris meæ Evæ vestigia premam, ac miseris hominibus majorum adhuc malorum, graviorumque calamitatum auctrix evadam (53).

²² Hebr. xiii, 4.

Α ταυτὸν ἀζυγία καὶ σύμβασις· οὐ ταυτὸν ἀγνεία πανήροσ, καὶ θήλεος κοίτη καὶ ἀρρένης. Ἐὶ γὰρ καὶ « τίμιος ὁ γάμος » καθέστηκε, « καὶ ἡ κοίτη » κατὰ νόμον ἐστὶ τὸν Μωσέως « ἀμίαντος, » ἀλλ' οὖν πολλὸ τοῦτων τῆς παρθενίας ἡ χάρις ὑπέρκειται. Πολλὸ τοῦτων ἀκείνης ἐστὶ τὸ διάφορον· καὶ οὐδεμίαν πρὸς ἀλλήλα ταῦτα τὸ παράπαν δέχεται σύγκρισιν. Πῶς οὖν αὐτὸς ἀφελὲς τὰ παρθενίας γνωρίσματα, τὰ γάμου καὶ κοίτης ἀγγέλλεις προβλήματα;

Διὰ ταῦτά σου δειλιῶ τὸ διάγγελμα· διὰ ταῦτά σου φοβοῦμαι τὴν πρόβρησιν· διὰ ταῦτά σου τὸν χαριτισμὸν οὐ προσέμαι, ἄνευ συνετῆς ἐρευνήσεως, ἄνευ σοφῆς ἀνακρίσεως, ἄνευ ἀληθοῦς ἐξετάσεως, μήπως λόγοις ἀπίστοις πιστεύσασα, ἀπατηθῶ καὶ αὐτὴ τὴν διάνοιαν, καὶ μητρὸς ἐμῆς τῆς Εὔας βαδίσω τοῖς ἔγχεσι, καὶ γένωμαι τοῖς ἀθλοῖς ἀνθρώποις μεϊζόνων κακῶν καὶ συμφορῶν χειρόνων προμνήστρια.

NOTÆ.

(53) Hand putaverim, ita hæc sensa Deiparæ a S. Sophronio tribui quasi persuasum reipsa sancto doctore fuerit, tunc sanctam Virginem hæc elocutam fuisse. Citius dixerim, more eorum, qui ex Gr. laudibus celebrantes sancti Præcursoris natiuitatem, hunc ut in utero matris adhuc inclusum anticipatione quadam inducunt sublimia quæque de diuinis disserentem, sic sanctum Sophronium ista de sancta Dei Genitrice pro sensis potius, quæ fidelibus inesse de eadem noverat, quam pro rei gestæ verisimilitudine protulisse, atque eadem plane de causa factum cernis, ut Gabrielis archangeli ad Virginem alloquitis illa Sophronius intermisceat, quæ ad refutandas hæreses Nestorii et Eutychetis aduersus incarnationis Dominicæ mysterium opportuna videbantur, licet ea ab angelo tunc dicta fuisse, nemo sibi persuadeat.

Cæterum hand levis momenti fuerit, apud christianam plebem exploratissima tunc ea fuisse, quæ in hac Sophronii oratione legimus. Concludi enim inde potest, vulgatissimam ergo in Ecclesia doctrinam existisse, quæ tradit, eum locum in diuina regenerationis humanæ oconomia tribuendum esse Deiparæ, qui in prima olim humani generis conditione veteri illi Evæ datus fuerat, adeo ut quæcunque primæ hujus matris propria fuerunt, ad sanctam Dei Genitricem transferenda sint. Et sane, nonne ex his Sophronii verbis patet, comparationem Mariam inter et Evam eo usque perductam fuisse, ut sanctæ Virginis deceptio (si qua locum habuisset), et lapsus nonnisi primæ matris deceptio et lapsui æquiparanda forent, neque minus ab illius quam hujus gestis aut relictis aut pravis universi humani generis seu sospitas seu pernicietas penderet ?

Sed et ulterius aliquid ex his elucet, quod pressius ad rem præsentem spectat, nempe ex recepta tunc doctrina non aliam, ac Evæ fuerit ante lapsum, Mariæ conditionem existisse. Propterea hypotheticam illam sanctæ Virginis deceptionem non cum ulla ex omnigenis prævaricationibus eorum, qui in stam naturæ lapsæ versantur, sed cum Evæ errore conferri hic cernis. Propterea Virgo se comparat Evæ (sup. § 23), cum ad hæc serpens primo accessit, et quam idcirco (§ præ. paulo inf.) diserte dicit adhuc malitiæ expertem. Pro-

pterea angelus (§ 24 et 25) cum plura verset, quo testetur se non eum esse, qui in errorem ac perniciem impellat, nullas insidias memorat ac nullas ruinas, nisi quæ ad protoparentum lapsum pertinent. Huc et illud spectat, quod ejusmodi fingitur deceptio, quæ, non secus ac Evæ factum est, a diuina charitate (§ 23) deiciat: nam hæc utique idoneum sensum habent, si sanctam Virginem eo loci constitutam reperes, quem tenuit Eva ante peccatum; contra vero nonne carent omni sensu, si Mariam quoque lapsis hominibus accenseas? Orationis enim series non aliter lapsos homines exhibet aut exhibere hic potest (vid. a § 12 ad 18) quam peccati tenebris et umbra mortis involutos, quibus idcirco restauratio per incarnationis opus diuinitus paratur; nullus ergo locus superest diuinæ gratiæ luci, e qua Maria excidere possit, siquidem ipsam quoque inter lapsos connumeræ. Huc denique collineat, quod graviores adhuc ruinæ universo humano generi ex hypothetica Mariæ ruina impendere perhibeatur (§ præ.): nunquid enim hæc palam non faciunt, ex recepta tunc doctrina veteri Evæ sic Mariam fuisse substitutam, ut, non secus atque illa, novi ordinis principium foret, novumque denuo quoddam periculum ac veluti certamen in ipsa instauraretur, cujus exitus novæ aut felicitatis aut infelicitatis origo humano generi existeret? Hinc est, quod et sanctus Proclus (homilia 6, § 16) dæmones non modo consilia de sancta Virgine expugnanda tanquam de summa rerum agitanter, sed etiam expresse tanquam cum secunda Eva, æque ac prior illa, adhuc innocenti et integra bellum parantes inducat: *At iterumne (inquit) cum secunda Eva nobis instat certamen? Instruendane acies aduersus impollutam mulierem? Quonam itaque modo naviculam ejusmodi tempestate jactabimus? Quonam modo discerpemus ovem? Quonam modo diripiemus civitatem?* Ἄλλὰ πάλιν ἡμῖν ἐστὶ πρὸς δευτέρῳν ὁ πόλεμος, πρὸς ἀφθορον γυναῖκα ἡ παράταξις; Quo in loco ut vim earum vocum ἀφθορον γυναῖκα plene percipias, adverte, quod contra Proclus subdidiit de priori Eva: Ἐκεῖνη τῆς φθορᾶς μεταλαβούσα, τῆς ὑπερκειμένης ἀξίας λαβέσθαι διεινεῖτο· *Ille cum corruptionem sibi assumeret, eminentem dignitatem capessere se existimabat;* Ἀφθορον ergo Proclus Mariam dicit, utpote ab illa cor-

Ὅθεν σοι καὶ πάλιν φυσικῶς ἀποκρίνομαι· « Καὶ ἄνδρα, καθὼς ἔφησ, τέξομαι; Ἄπιστον διάγγελμα· λόγων ἀκολουθίας ὁ λόγος ἀλλότριος, καὶ τῆς κοινῆς συνηθείας ἀπόξενος. Διόπερ οὐκ ἂν αὐτὸν πώποτε δέξωμαι, εἰ μὴ λόγον ἀκόλουθον φήσεις; τῆς τῶν παρὰ σοῦ λεγομένων ἐκδόσεως· λόγου ἄ γὰρ ἐκτὸς ἀποδόσεως, οὐκ ἂν τι τοιοῦτον τὸ σύνολον γένηται. Δὲ οὖν λόγον τοῦ σοῦ διαγγέλματος, καὶ τότε σου πιστεύσω τοῖς ῥήμασι. Σωφρονεστέραν με καὶ ἔμφρονα τῆς Εὐας ποιεῖ τὸ παράπτωμα· εἰς ὅπερ αὐτὴν, ἀπόνηρον οὖσαν καὶ ἀπλαστον καὶ λογισμῶν ἐραύνης ἀμέτροχον, τὸ δολερὸν ἐκείνου κατήγαγε τῶν ἀρχεκάκου δράκοντος σύριγγα. Δευτέρᾳ γοῦν Εὐα οὐκ ἂν ποτε γένωμαι, λόγοις ἀηθέσι πιστεύσασα: sibilus ipsam dejecit. Absit itaque, ut, inauditis istis sermonibus fidem habens, altera Eva aliquando evasiam.

ΔΔ'. Τούτων ἀκηκοὺς ὁ ἀρχάγγελος τοῦ παρθενικοῦ πρὸς αὐτὸν καὶ ἀμώμου φάσκοντος στόματος, πάλιν ἡμέρως πρὸς αὐτὴν ἀποκρίνεται· καὶ τῶν φυσικῶς ἠπορημένων, ὑπερφυῶς τὴν λύσιν παρέχεται, καὶ λογισμῶν ἐραύνης ἀπαλλάττει τὴν πάναγρον.

Ὅσα, ὦ Παρθένε, καὶ πέπεισμαι, ὡς κοίτην ἀνδρός οὐ τεθέασαι· βλέπω σου τῆς παρθεσίας τὸ ἄχραντον θεωρῶ σου τῆς διανοίας τὸ ἔνθεον· βλέπω σου τῆς ἀγείας τὸ ἀθικτον· κατανοῶ σου τὴν ἀκραίφνη καθαρότητα. Ἐπίσταμαι, ὡς εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἀνετράφησ καὶ ἠδύσησ; Ἄγια· καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἔχεις κατὰ τὸ σῶμα καὶ ψυχὴν ἀγιότητα. Γινώσκω, ὡς μόνον ἔνομα πράγματος ἐρημον ὁ Ἰωσήφ κεκλήρωται· οὐ γὰρ ὡς τόκου σοι γεωργὸς προσετήλυθεν, ἀλλ' ὡς ὑπέρτης τόκου πιστὸς καὶ φιλόθεος.

Τί μοι σὺ φθέγγη νῦν τὰ ἐξαιρέτα; Ἐγὼ σοι τὰ τούτων ὑπέρτερα φθέγγομαι⁴⁰. Σὺ μοι λίγεις φυσικὰ καὶ ἀνθρώπινα· ἐγὼ δέ σοι ὑψηλὰ βῶα καὶ θεϊότατα. Εἰ τῶν ἐμῶν ἐγνωκεις· λόγων τῆς δύναμιν, οὐκ ἂν μοι γυναικῶν συνηθείας παρέφερες· οὐκ ἂν μοι λόγους ταπεινοῦς προσεκόμιζες· οὐκ ἂν μοι νόμους ἐκράυγαζες φύσεως, ὧν ἐκτὸς οὐδέποτε τίττει τὰ θήλεα. Οἶδα καὶ αὐτὸς τὴν ἀνθρωπίνην συνήθειαν, κἔν εἰ καὶ ἄνθρωπος τὴν φύσιν οὐ πέφυκα. Οἶδα καὶ γὰρ, ὡς ἀνδρὸς ὀμίλια καὶ θήλεος γεννᾶν εἴωθε τὸν τικτόμενον ἀνθρώπον. Οὐκ εἰμὶ τούτων ἀγνωτος⁴¹ τὴν εἰδησιν, εἰ καὶ τούτων εἰμὶ τὴν ἐνέργειαν ἀπειρος· ἄλλη γὰρ φύσις ἐστὶν ἡ ἀσώματος, καὶ ἄλλη πάλιν ἡ σωματικῶν φύσις καθέστηκε· καὶ ἄλλοι τῶν

VARIAE LECTIONES.

⁴⁰ Cod. λόγον. ⁴¹ Nic. pag. 247, φθέγγομαι. ⁴² Nic. omitt. et xai. ⁴³ Nic. ἀγνώτης.

NOTÆ.

ruptione (φθορᾶ;) immunem, quam esu ligni prior Eva incurrit.

In confesso igitur esse debet, comparationem Mariam inter et Evam eo spectare, ut Maria-Evæ ante lapsum innocentem cen nova ac nobilior Eva æquiparetur, quemadmodum novus Adam Christus veteri Adamo subiectus fuit. Quod utrumque Zeno Veronensis complectitur, cum divinam charitatem

Ac proinde, habita naturalium legum ratione, iterum dico tibi: « Quomodo erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco; » et virum nihilominus, ut, inquis, pariam? Haud fide dignum proponis; a coherentia ejusque sermonis propria alienus, et a communi consuetudine abhorrens est iste sermo. Quamobrem nunquam illi acquiescam, nisi declares, qua congrua ratione, quæ a te dicuntur, ad exitum deduci queant. Ac sane nisi ratio explicetur, quidquam simile prorsus non fiet. Da itaque rationem propositionis tuæ, et tunc dictis tuis credam. Cautiorem me ac prudentem facit Evæ præceps lapsus, in quem, cum adhuc malitiæ expertus ac simplex illa esset, et incuriosa sermones perpendendi, fraudulentus ille totius malitiæ principis draconis sibilus ipsam dejecit. Absit itaque, ut, inauditis istis sermonibus fidem habens, altera Eva aliquando evasiam.

XXXIV. Hæc archangelus ab ore virgineo et immaculato ad ipsum loquente cum accepisset, placide vicissim ad eam respondet; et quæ naturali ratione explicari non poterant, horum solutionem e supernaturalibus præbet, atque innocentissimam illam a rationum investigatione relevat.

Novi (inquit), o Virgo, et certum mihi est, virorum te nunquam vidisse. Scio, quam intemerata virginitas tua; perspicio, quam divinæ sint cogitationes tuæ; video, quam intacta castitas tua; perspectam habeo, sincerissimam puritatem tuam. Non ignoro te in Sanctis sanctorum enutritam fuisse, atque ibi adolevisse, et quam exinde et corporis et animæ sanctitatem serves. Novi, Josephum merum (conjugis) nomen sine re sortitum esse; neque enim tanquam sator tibi prolis comparuit (34), sed ut fidelis et Deo charus filii tui minister.

At quorsum quæ ad rem non pertinent, hæc mihi tu modo promissis? His sublimiora ego pandam tibi. Tu narras mihi naturæ consentanea et humana; ego vero excelsa tibi dicturus veni ac divinissima. Si sermonum meorum vim nosces, non mihi mulierum objiceres consuetudines; non mihi humilia illa reponeres; non commemorares mihi naturæ leges, præter quas feminæ nunquam pariant. Ipse quoque, quanquam natura homo non sim, humanam novi consuetudinem. Novi et ego, viri et mulieris conversatione homines, quotquot nascuntur, generari consuevisse. Non sum horum ignarus, quanquam rei et operis plane exsors, cum alia sit natura incorporea, et alia contra eorum natura

mundi restauratricem alloquens inquit (lib. 1, tract. II, n. 9, p. 25, Veron., 1739): Tu Evam in Mariam redintegrasti: tu Adam in Christo renovasti. Sed de his plura in Commentario.

(34) Nisi quis potius quam προσετήλυθεν legendum putet προσετήλυθεν, ut sensus sit: neque enim adjunctus est tibi tanquam prolis sator.

corpore constant; atque alia corpore carentibus lex sit et vitæ ratio (35), alia corpus habentibus consuetudo. Sepone, quæso, abjecta et terrena, et excelsa potius ac cœlestia intueri: villa illa atque humillima relinque, et mecum in admiranda ac plane sublimissima obtutum desige. Non partum juxta naturæ leges nunc tibi propono, qui procedat ex viri et carnis voluntate³⁰; sed tibi partum annuntio, qui et supra naturæ leges, et a communi ordine remotus sit.

XXXV. Virginem nunquam genuisse, scio, o Virgo; attamen tu generabis virgo perspecta, et virgo perseverans. Novi, citra viri consortium mulierem nunquam peperisse; at certe voluntate sua Deo partum decernente, tu (virgo) paries. Haud quæquam semet ipsa condidit humana natura, adeo ut leges quoque suas sibi definat. Deus, qui naturam fabricavit, et congruas ei leges statuit, potest etiam, quotiescumque ipse velit, ejusdem leges, quas ipse condens præstinavit, immutare. Deus est, qui vult; æquis Dei se decretis opponat? Utique mulieres omnes, quæ matres sicut, prius cum viris conveniunt, et tunc matres evadunt: tu vero, Deo ita volente, nâser fles, virgo tamen, custodiente te Deo, existens et permanens. Aliam in te Deus novo opere efficiet conceptionem; aliam in te extructionem Deus ostensurus est. Nam nihil prorsus eorum, quæ facere velit, impossibile ei est: sed velle ipsi simul est efficere, creaturarum, quarum ipse conditor est potentissimus, nulla eidem obistente. Quomodo ergo Deus, qui omnia potest, te quoque, o Virgo, matrem efficere non poterit? Nisi forte præinitis limitibus, et consueto ordini, quem ab initio constituit, ille quoque subiciatur, atque ipse serviat legibus, quibus voluit ut homines deservirent. Haud probanda ista sententia; haud satis pium hoc est responsum; haud Deo accepta ejusmodi dicta: Deum nempe statuere legibus suis obnoxium, et contendere. Deum ordini servis præstituto ipsum servum subijci. Gratulor tuam cernens prudentiam; gaudeo animadvertens cautelam tuam; lætor tuam perspicuens sapientiam, etsi verbis meis contradixeris. Non enim ab incredulitate profectos sermones tuos judico, neque sapientisque investigationis, et mentis acuitate

XXXVI. «Concipies igitur in utero,» sicuti dixi: quin imo, ut video, et jam concepisti, ex quo tibi illud Ave protuli, vocemque gaudii effectricem locutus sum: «Et paries illum,» qui et te, cum non esses, creavit, et ante te omnes condidit creaturas. Cuncta enim per Dei Verbum facta sunt;

³⁰ Joan. 1, 13.

VARIÆ LECTIONES.

³⁰ Nic. τὰ χαμηλά. ³¹ Nic. pag. 249, καὶ τότε μητέρες προέρχονται: neque prorsus hanc lectionem abjecerim, præsertim cum in similibus vocibus, συνέρχονται et dein προέρχονται, ratio prostet, cur altera particula oculo excidere potuerit. ³² Nisi forte legendum sit ἀπότρεξι. ³³ Nic. δείξει. ³⁴ Cod. ἐθίσμασι: suspicari autem et illud licet, Sophronium, qui, ut inquit Photius (cod. 251), ἐννωτιστέρισμα πανταχοῦ τοῖς ῥήμασι, scripsisse ἐθίσμασι, quod iotacismi vitio versum sit in ἐθίμασι.

NOTÆ.

(35) Vide exploratam in Ecclesia doctrinam de angelorum natura plane incorporea.

Ἀ σώμάτων ὁ τε νόμος ἐστὶ καὶ ἡ διαίτα, καὶ ἀλλήλων σωμάτων ἐστὶν ἡ συνθήκη. Ἄφες μοι τὰ χαμηρῆ καὶ ἐπίγεια, καὶ βλέπε μοι τὰ ὑψηλά καὶ οὐράνια - ἄφες μοι τὰ εὐτελῆ καὶ ἐλάχιστα, καὶ ὄρα μοι τὰ θαυμαστά καὶ παρμέγιστα. Οὐ φυσικὸν σοι τόκον εὐαγγελίζομαι σήμερον, τὸν ἐκ θελήματος ἀνδρός καὶ σαρκὸς προσερχόμενον· ἀλλὰ τόκον σοι τὸν ὑπὲρ φύσιν φημί καὶ συνθεῖαν.

ΛΕ'. Οἶδα, ὡς οὐδέποτε παρθένος, ὦ Παρθένε, γέγνηκεν· ἀλλὰ σὺ γενήσεις, παρθένος ὀρωμένη καὶ μένουσα. Οἶδα, ὡς ἀνδρὸς ἀνευ συμβάσεως οὐδέποτε τέτοκε γυναῖον· ἀλλὰ σὺ γε τέξῃ. Θεοῦ τὸν τόκον θεοπίζοντος. Οὐχ ἑαυτὴν ἡ ἀνθρωπεία φύσις εἰργάσατο, ἵνα καὶ νόμους εἰσέλους ὄρισται. Θεός, ὁ ταύτην τευξίμενος³⁰ καὶ νόμους ὄρισας τοὺς πρόποντας, καὶ δύναιται, ὅτε καὶ βούλεται, τοὺς νόμους ἀμεῖψαι τῆς φύσεως, οὗς αὐτὸς τεχνουργῶν διωρίσαστο. Θεός ὁ βουλούμενος· καὶ τίς Θεοῦ θεσμοῖς ἀντιτάξοιτο; Πᾶσαι μὲν γὰρ αἱ γυναῖκες, μητέρες γινόμεναι, πρῶτον ἀνδράσι συνέρχονται³¹· σὺ δὲ, παρθένος τηρουμένη καὶ μένουσα, μήτηρ ἐκ Θεοῦ γενήσῃ θελήματος. Ἄλλην ἐπὶ σοὶ Θεός καινουργήσῃ τὴν σύλληψιν· ἄλλην ἐπὶ σοὶ Θεός τὴν ἀπότευξιν³² δείξειεν³³. Ἀδυνατεῖ γὰρ αὐτῷ τὸ παράπαν οὐδὲν, ὃν ἂν ἐθέλῃσειε ποιεῖν· ἀλλ' ἔργον εὐθέως τὸ θελημα γίνεται, κτισμάτων αὐτῷ μηδενὸς ἀντιπίπτοντος, ὃν αὐτὸς ἐργάτης ἐστὶ δυνατώτατος. Πῶς οὖν Θεός, ὁ πάντα δυνάμενος, καὶ σὲ, ὦ Παρθένε, μητέρα ποιεῖν οὐ δυνήσοιτο; εἰ μὴ νόμοις καὶ ὅροις καὶ ἔθεσιν, οὗς αὐτὸς πρότερον ἔθετο, ὡς ἐκείνοις καὶ αὐτὸς ὑποκείμενος, καὶ νόμοις δουλεύων, οὗς ἀνθρώπους δουλεύειν ἐθέσπισεν. Οὐ καλὸν τὸ ἀπόφθεγμα· οὐκ εὐσεβὴς ἡ ἀπόκρισις· οὐ θεοφιλὴς ἡ ἀπόφασις, Θεὸν ποιεῖν τῶν οικειῶν νόμων ὑπόδουλον, Θεὸν δουλεύειν τοῖς τῶν δούλων ἐθέλειν ἐθίσμασι³⁴. Χαίρω σου θεωρῶν τὸ νηφάλιον· χαίρω σου κατανοῶν τὴν ἀσφάλειαν· χαίρω σου βλέπων τὴν φρόνησιν, καὶ τοῖς ἐμοῖς ἀντιφθέγγῃ προσφθέγμασιν. Οὐ γὰρ ἀπιστίας κρίνω τὰ ῥήματα, οὐδ' ἀντιλογίας οἶδα τὰ φθέγματα, ἀλλὰ σοφῆς καὶ συνετῆς ἐρευνησεως καὶ διανοίας ζητητικῆς καὶ φρονήσεως.

D contenditis voces in his reperio, sed prudentis atque intelligenter omnia scrutantis responsum.

ΛΓ'. «Συλλήψῃ οὖν ἐν γαστρὶ,» καθὼς εἶρηκα· μᾶλλον δὲ ἤδη, ὡς ὀρώ, καὶ συνεληφας, ἀφ' οὗ σοι τὸ Χαίρειν ἠγόρευσα, καὶ φθογγὴν σοι χαροποῖδιν διαλέλεγμαι· «Καὶ τέξῃ ἕβην,» τὸν σε μὴ οὖσαν ποιήσαντα, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν πρὸ σοῦ τεκτηνῆμενον. «Λόγῳ γὰρ Θεοῦ τὰ πάντα γεγένηται·» καὶ Λόγον

Θεοῦ καὶ Θεὸν, ὃ Παρθένε, γεννήσῃς, οὐ γυμνὸν Ἀ
ἀνθρωπότητος, καθὰ ἐκ Πατρὸς ἀϊδίως γεγέννηται,
ἀλλὰ σάρκα γεγονότα καὶ ἀνθρώπων ἀνευ τροπῆς καὶ
συγχύσεως, ἀνευ μεταβολῆς καὶ μειώσεως, ἀνευ σω-
ματικῆς ἀλλοιώσεως· ὁ γὰρ Θεὸς, ὁ καὶ τούτων δη-
μιουργὸς κραταιότατος, τούτων ἐστὶ κατὰ φύσιν
ἀπείρατος· ὑμῖν γὰρ τοὺς ὄρους, οὐχ ἑαυτῷ δι-
ωρίσται.

Τέξῃ οὖν γίνῃ, ὡς προείρηκα, τοῦ Θεοῦ τὸν ἀίδιον,
ὃς καὶ Λόγος ἐστὶ τοῦ Γεννητορὸς· καὶ τοῦτον οὐκ
ἄσαρκον, ἀλλὰ σαρκὶ συμπεπλεγμένον καὶ αἵματι,
καὶ ψυχὴν νοερὰν καὶ ἀόρατον ἔχοντα, καὶ ὁσαπερ
ἐστὶν ὁ κατὰ φύσιν ἐρώμενος ἀνθρώπος· ὃς ἐπὶ σέ,
τὴν ἀμόλυτον, ὡς ἐπὶ πόκον ὕδατος, κατερχόμενος, ε
σάρκα μὲν ἐκ σῶν αἱμάτων παρθενικῶν προσλαβόμε-
νος, ψυχὴν δὲ δημιουργῶν αὐτῆς, καθὼς βούλεται, B
ἐνώσας τε ταῦτα καὶ συμμίξας ἑαυτῷ καθ' ὑπόστα-
σιν εἰς ἑνὸς Υἱοῦ μὴ τεμονομένην ὑπόστασιν, ἐκ σοῦ
παραδόξως τεχθήσεται, παρθένον σε φυλάττιον τὴν
τίκτουςαν, καὶ Θεοτόκον σε ποιῶν τὴν ἀπείρανδρον.
Τέξῃ δὲ, ὅτε τῆς κυοφορίας τὴν χρόνον πληρώσῃς.
Βούλεται γὰρ ὁ φιλόανθρωπος, βούλεται καὶ κατὰ
τοῦτο ποιῆσθαι τὴν ἑαυτοῦ πρὸς ἀνθρώπους ὁμοίω-
σιν, ἵν' ἐν ἄπασιν ἀνθρώπος γένηται, μήτε τοῦ εἶναι
Θεὸς ἐξιστάμενος, μήτε ἀνθρωπεῖου μετασχὼν ἀμαρ-
τήματος. Μὴ οὖν μοι λυπὸν ἀνθρωπίνους λίγε νόη-
μασι· « Καὶ πῶς ἐστὶ μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἀνδρα οὐ γι-
νώσκω; »

AZ'. Πρὸς δὲν καὶ πάλιν ἡ παναγία Παρθένος θάρ-
σος ἀδείμαντον ἔχουσα, ἀτρήμοις ἀποκρίνεται χεῖλε-
σιν· Ἄκουε, ὦ τῆς ἐμῆς παραδόξου συλλήψεως καὶ
τῆς ἐμῆς λοχείας· παρθενικῆς καὶ γεννήσεως ἀγγελε-
πῶς οὐκ ἔχω σου θαυμάσαι τὰ ῥήματα; πῶς οὐκ
ἔχω σου τεθηπέναι τὰ φρέγματα; Πράγματα γάρ
μοι λέγεις ὑπέρτατα, τὰ μήπω μέχρι τοῦ νῦν ἐν ἀν-
θρώποις γενόμενα. Οἶδ', ὡς πάντα Θεὸς κατεργάζε-
ται, ἄπερ ἂν διαπράξασθαι πρόθοιτο. Ἄλλ' ὅπερ αὐ-
τὸς εὐαγγελίῃ μοι ῥήμασιν, οὕτω μέχρι τῆς σήμε-
ρον γέγονε.

Πολλάκις μὲν γὰρ στείρωσιν ἔχοντα γυναῖκα, καὶ
πέτρας ξηρὰς ἐκμιμούμενα, Θεοῦ μετὰ ταῦτα θεοπί-
σαντος, τέτοκε. Παρθένος δὲ ἀγνείαν ἀφθορον ἔχου-
σα, καὶ συζυγίας ἀνδρὸς καθαρεύουσα, οὕτω μέχρι B
τῆς σήμερον τέτοκεν. Οἶδα, στείραν τὴν Σάρραν ἐτη
πολλὰ διανύσασαν· ἀλλ' ὕστερον τὸν Ἰσαὰκ ἐγέννη-
σεν, ὅτε πρὸς γῆρας ὤρᾳτο βαδίζουσα, καὶ τρίχα
λευκὴν ἐπακόμιζε τῆς οικείας παλαιότητος μάρτυρα·
ἐπεὶ Θεὸς διετάξατο, καὶ ἀδύνατον ἦν, εἰ μὴ γένη-
ται. Οἶδα, Ῥεβέκκαν στείραν ὑπάρχουσαν, καὶ γο-
νὴν μετὰ ταῦτα βλαστήσασαν διδυμον· ἦν Ἰακώβ καὶ
Ἡσαῦ ἐπλήρουσι οἱ σύγγονοι, ἐξ ἑνὸς πατρὸς καὶ μιᾶς
ἐμφανῶς στείρας μητρὸς μετ' ἐτη πολλὰ προσερχόμε-
να. Οἶδα τὴν Ἄγγαν τὴν ἀτεχνίαν λύουσαν, καὶ τὴν
στείρωσιν κλαίονταν, τῆς οικείας μητρὸς ὀδυρομέ-

²¹ Psal. LXXI, 6.

VARIAE LECTIONES.

²⁷ Palam est, hic μετὰς stare pro μήτρας.

In autem, o Virgo, ipsum et Verbum Dei et Deum
gignes, non humanæ quidem naturæ expertem,
prout æternaliter ex Patre genitus est, sed carnem
et hominem, sine ulla tamen conversione et con-
fusione, sine mutatione et imminatione, et sine
corporali transversione factum; nam expertus hor-
num Deus est natura sua, licet potentissimus eorum
operator; sine enim vobis, non ipse sibi constituit.

Paries itaque, ut antea dixi, æternum Dei Filium,
qui et Verbum est Patris; et hunc non carnis
expertem, sed carni et sanguine adunatum, anima
intelligenti atque invisibili ac denique iis omnibus
præditum, quibus instruitur quisquis secundum
naturam homo cernitur. Qui in te immaculatum
« descendens, tanquam pluvia in vellus ²¹, » car-
nem ex virgineo tuo sanguine assumens, animam
vero, quemadmodum ipsi placet, creans, et hæc
sibimet copulans atque secundum hypostasim in
unius Filii non divisiã personam conjungens, ex
te ineffabili modo nascetur, te virginem, dum paris,
custodiens, et te connubii nesciam efficiens Dei
Genitricem. Paries autem, cum gestationis in utero
tempus expleveris. Vult enim hominum ille amator,
vult in hoc quoque semet hominibus similem præ-
bere, ut neque Deus esse desinens, neque huma-
num peccatum participans, in cæteris omnibus hu-
manam in se exprimat conditionem. Ne amplius
ergo mihi illud, ex humana cogitatione profectum,
reponas: « Et quomodo erit mihi istud, quoniam
virum non cognosco? »

C XXXVII. Ad quem iterum quoque sanctissima
Virgo, firmissimam habens fiduciam, securis re-
spondet labiis: Audi, o conceptionis meæ ineffabilis
ac virgineæ prægnationis partusque mei nuntiator:
nunquid non habeo, quod in verbis tuis plane de-
mirer? Nunquid non est mihi, cur ad dicta tua
obstupescam? Sublimissima quippe, et huc usque
nuspium inter homines facta mihi enarras. Novi,
Deum, quæcunque sibi agenda præstituerit, ad
opus deducere. At nondum ad hodiernam usque
diem factum est, quod mihi sermo tuus annuntiat.

Sæpe equidem mulieres, quæ sterilitate laborabant,
quæque aridæ prope rupi comparandæ erant, pro-
lem, Deo deinceps ita volente, consecutæ sunt.
D Virgo vero, incorruptam servans castitatem, et a
viri consortio munda, nuspium usque in præsens
peperit. Novi Saram multos annos sterilem exe-
gisse; sed postea, cum ad senium properare cur-
neretur, protractæque ætatis suæ testes gereret ca-
nos capillos, Isaacum genuit; Deus enim præcepit,
et impossibile erat, ut illud non fieret. Novi, steri-
lem exstitisse Rebeccam, geminumque deinde sæ-
tum edidisse, cum Jacobum eodem tempore gesta-
ret et Esau, qui ex uno patre unaque ex matre
manifeste sterili, post multos annos enati sunt.
Factam secundam Annam: scio, quæ et suam plora-

bat sterilitatem, et mortem propriae vulvæ lamentabatur, ac propterea a cibo potuque abstinēbat, quod infecunditatis calamitatem non ferret; sed ista quoque cum universorum Deum cum lacrymis deprecaretur, Samuelem generavit, et abrogatis sterilitatis leges, quoniam Deus voces ipsius exaudivit, ac desiderium ejus, utpote potens, explevit. Hisce et eam connumerabo, quæ me post sterilitatem protulit, ac per preces genuit me, Mariam. Etenim ipsa quoque Annæ (36) nomen gerebat, communemque habebat cum nomine infecunditatem. Sed et ipsa cum Deum, cui omnia subsunt, exorasset, ac multas ei preces obtulisset, ut mater evaderet assecuta est: ipsa ex Dei ordinatione generat, infecunditatis legibus abrogatis. Alias quoque plures steriles enumerare licet, quæ ex singulari Dei providentia matres effectæ sunt. Ad virginem quampiam in vita sua genuisse, quod ipse, ut inquis, nuntiare advenisti, ad hanc usque diem nondum audivi.

XXXVIII. Non itaque Dei jussis fidem abnuo; nam eorum omnium, quæ operari ipse voluerit, operator omnino ostenditur. Sed eorum, quæ dixisti, vim miror; et quod ipsa præferunt inopinati simul et novi, hominumque auribus inauditi, id obstupesco: ac merito inquirō, quo pacto hæc fient, et qua ratione exitum sortientur. Idcirco, neque, cum responsum tibi facerem, dixi: « Non erit hoc mihi proat dixisti, quoniam virum non cognosco; » sed sciscitata a te sum, « Quomodo erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco? » Neque enim id aliquando factum est, neque virgo nascitur, quæ genuerit; quamobrem interrogavi, ut modum discerem, quo virgo mater fiat, ac filii germinisque semen cum non susceperim, filium pariam. Atque eadem de causa prorsus merito a te denuo sciscitur, inquis: « Et quomodo erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco? » Non enim incredulitatis verba profero; tantummodo accuratam rei posco declarationem. Dicitō conceptionis modum, ac generationis causam explicā; neque non verbis incredulam, sed mandatis obsequentem habebis. Impossibile est enim, ut non fiat, quidquid Deo placitum fuerit.

XXXIX. Hæc ab illa vere Dei Genitrice futura cum audisset archangelus nuntiorum lator, ipsius responsum hujusque sapientiam admiratus, reponit: Optime profecto et sapientissime, o Dei Mater Virgo, memorasti, quomodo olim mulieres,

την τὴν νέκρωσιν, καὶ διὰ τοῦτο βρώσεως ἀπεχομένην καὶ πόσεως, ἐπειδὴ τῆς στεριώσεως τὸ ἄλλος οὐκ ἔφερον· ἀλλὰ καὶ αὐτὴ σὺν δάκρυσι τὸν τῶν ὀλων Θεὸν ἱκετεύουσα, Σαμουὴλ ἀποτέτοκε, καὶ τῆς στεριώσεως τοὺς θεσμούς παραγράφεται, ἐπεὶ Θεὸς αὐτῆς τῶν φωνῶν ἐπακήκοε, καὶ τὴν αἴτησιν, ὡς δυνατός, ἀνεπλήρωσε. Ταῦτα συναριθμήσω καὶ τὴν ἐμὴ μετὰ στεριώσιν φύσασαν, καὶ ἱκετείας με τὴν Μαρίαν γεννήσασαν. Ἄννης γὰρ καὶ αὐτὴ τὴν προσηγορίαν ἐκόμιζε, καὶ σὺν τῇ προσηγορίᾳ τὴν στεριώσιν. Ἄλλὰ καὶ αὐτὴ τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν δυσωπήσασα, καὶ δεήσεις αὐτῷ πολλὰς προσκομίσασα, τὸ γενέσθαι μήτηρ προσεῖληφεν· ἧτις γεννᾷ, Θεοῦ διατάξαντος, τῆς ἀγωνίας τοὺς θεσμούς ἀθετήσασα. Καὶ στεριώσας πολλὰς ἀριθμήσασθαι δύναμαι, μητέρας ἐκ Θεοῦ γενομένας προστάγματος. Παρθένον δὲ οὕτω μέχρι τῆς σήμερον ἤκουσα, καθ' ὅλον τὸν βίον γεννήσασαν, ὅπερ αὐτὸς λέγειν, ὡς λέγεις, ἐλήλυθας.

ΑΗ'. Οὐκ ἀπιστῶ γοῦν Θεοῦ τῷ προστάγματι· ἐργάτης γὰρ ἀναδείκνυται πάντων, ὧν ἐργάσασθαι θελήσειεν. Ἄλλὰ θαυμάζω τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, καὶ τούτων ἐκπλήττομαι τὸ παράδοξον ὁμοῦ καὶ παράξενον, καὶ ἀκοαῖς ἀνθρώπων ἀσύνηθες· καὶ ζητῶ δικαίως, πῶς τοῦτο γενήσεται, ἢ τρόπον ὅποιον ἔξει τὴν κτήρῶσιν. Ὅθεν οὐδὲ καταμνήνη πρὸς σὲ τὴν ἀπόκρισιν, οὐκ ἔσται μοι τοῦτο, καθὼς ἐφησας, ἔφησα, « ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω », ἀλλὰ, « Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, » σὲ⁹⁹ προσηρώτησα, « ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; » Ὅδὲ γὰρ γέγονε πώποτε, οὐδὲ παρθένος ὄρᾳται γενήσασα· διὸ τὸν τρόπον μαθόν ἐπεζητήσα, καθ' ὃν ἐγὼ μήτηρ παρθένος γενήσομαι, καὶ τέξω παῖδα, παιδὸς μὴ δεξαμένη σποράν καὶ γεννήματος¹⁰⁰. Καὶ διὰ τοῦτο σὲ πάλιν ἐρωτώσά φημι σωφρονέστατα· « Καὶ πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; » Οὐ γὰρ ἀπιστίας ῥήματα προφέρωμαι, ἀλλ' ἀκριβείας ζητῶ τὴν ἀπόδειξιν. Τὸν τρόπον εἰπὲ τῆς συλλήψεως, καὶ τῆς γεννήσεως τὴν αἰτίαν ἐρμήνευσον, καὶ ἔξεις με οὐκ ἀπιστοῦσαν τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ πειθαρχοῦσαν τοῖς φθέγμασι¹⁰¹. Τὸ γὰρ Θεῷ δοκοῦν τῶν ἀδυνάτων ἐστίν, εἰ μὴ γένηται.

ΛΘ'. Ταῦτα πρὸς αὐτῆς τῆς γεννησομένης ἀληθῶς Θεομήτορος ὁ τῶν εὐαγγελίων ἀκηκῶς κήρυξ ἀρχάγγελος, θαυμάσας αὐτῆς τὴν ἀπόκρισιν καὶ τὸ ταύτης συνετόν, ἀπεκρίνατο· Ἄριστά γε καὶ σωφρονέστατα, ὦ Θεομήτορ Παρθένε, διελέξαι, ὡς πάλαι γυναῖκες

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ Nic. pag. 214, om. ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω. ¹⁰⁰ Nic. om. σί. ¹⁰¹ Nic. seqq. omittit usque ad οὐ γάρ. ¹⁰² Nic. φθέγμασιν.

NOTÆ

(36) Si viro Ein. Angelo Maio visum est non neglegendum Cosmæ testimonium, utpote priscum, pro Anna divæ Virginis Genitrice (in not. ad Cosm. Comm. in Carm. et Greg. Naz., Spic. Rom. tom. II, part. II, p. 217); sane neque Sophronii, qui Cosmiani sæculi intervallo antecessit, testimonium videbitur contemnendum. Sed et antiquius ejusdem

traditionis testimonium E^m Maius nobis suppeditavit in Carmine Victorini de Nativitate, Vita, Passione et Resurrectione Domini, in quo ista leguntur (Classic. Anct. tom. V, pag. 582): Anna Deo placuit, Genitrix quæ sancta docetur. Edidit hæc Mariam, Dominum quæ Virgo recepit, Conceptum verbo, spiritualis gratia sudit.

στεραι τυγχάνουσαι πρότερον, μητέρας παιδῶν γε-
γόνασιν ὑστερον, καὶ φύσιν τρόπον τινὰ τὴν ἐαυ-
τῶν ἐδίωσαντο, καὶ παῖδας ὑπὲρ φύσιν τετόκασιν,
σπλαγχνισθέντος Θεοῦ καὶ οἰκτείραντος τοῦ Δεσπό-
του καὶ Κτίστου καὶ Πλάστου τῆς φύσεως. Ὅπου
γὰρ Θεὸς ἐπινεύσει, τῆς φύσεως ἀργεὶ τὰ ὄρι-
σματα.

Ὅσπερ οὖν ἐκεῖναι, Θεοῦ διατάξαντος, τῆς οἰκείας
τὰ πάθη νενικήκασιν φύσεως, καὶ πάθη μεγάλα παρα-
λύσασιν φύσεως, κοιλίας καρπὸν προσηγάγοντο· οὗ-
τω καὶ σὺ, ἡ ἐκ στεραίας τῆς Ἄννης βλαστήσασα, καὶ
τῆς τεκοῦσης τὴν φύσιν νικήσασα, ἀργὴ παρθένος
τυγχάνουσα, καὶ παρθένος μετέπειτα μένουσα, τέξῃ
παραδόξως υἱὸν ἄσπορον καὶ ἀνήροτον, αὐτοῦ σε τοῦ
τικτομένου καλεῦοντος. Αὐτὸς γάρ ἐστι καὶ τῆς φύ-
σεως Κύριος, ὡς Κτίστης αὐτῆς τυγχάνων καὶ πρύ-
τανις. Θεὸς γάρ ἐστιν ἀκατάληπτος, καὶ ὡς ἀνθρω-
πος ἐκ σοῦ τῆς Παρθένου τεχθήσεται. Ἐπεὶ καὶ
ἐπρεπεῖν αὐτῇ, καὶ ὠφέλιετο, ἀνθρώπων φιλανθρωπία
γινόμενῃ δι' ἀνθρώπων ἀπάντων ἐκλύτρωσιν, ἐκ μό-
νης Παρθένου τὸν τοκετὸν ἐπιδείξασθαι, ἡδονῆς ἐκτὸς
γαμικῆς καὶ συμβάσεως ποιησαμένην τὴν ἐκ σοῦ
περιφανῆ καὶ σωτήριον σάρκωσιν.

Μ'. Εἰ δὲ ὅτι παρθένος καθαρὰ καὶ ἀμόλυντος οὐ-
πω μέχρι καὶ τῆμερον τέτοκεν, οὐδὲ μήτηρ ἀσπίρου
παιδὸς ἀνηγόρευται, ἀμφιβολόν σου ποιεῖ τὴν
διάνοιαν, καὶ μαθεῖν ἐπιζητεῖς, πότε παρθένος γε-
γέννηκεν· κάγω σε διερωτῶ καὶ πυνθάνομαι, πότε
γὰρ Θεὸς ἐνηθρώπησεν· ἢ πότε σαρκωθῆναι Θεὸς
κατεδέξατο· ἢ πότε Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος· ἢ πότε
Θεὸς ἀσπύρως συνελήφθη· ἢ πότε κριοφορίας Θεὸς
ἠνείσχετο· ἢ πότε Θεὸς σαρκικὴν ἐκ γυναικὸς ἐπ-
εδείξατο γέννησιν· ἢ πότε Θεὸς γυναικείων μαζῶν
ἀπεθῆλασεν· ἢ πότε Θεὸς κλαυθμυρισμὸν ἀπηνέγκα-
το· ἢ πότε Θεὸς ἡλικίας ἀδῆξαι ἐίληφεν· ἢ πότε
Θεὸς σὺν τοῖς ἀνθρώποις ἡμῖν πεπολίτευται· ἢ
πότε Θεὸς ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀπέθανεν· ἢ πότε Θεὸς
σταυροῦ προσήλωσιν ἐσχῆκεν· ἢ πότε Θεὸς λόγῳ
τὴν πλευρὴν ἐκκακένθηται· ἢ πότε Θεὸς τριήμερον
ταφὴν ὑπελήλυθεν· ἢ πότε Θεὸς πάντα ταῦτα πά-
σχων τεθείεται, ἵνα παθῶν ἀπάντων τὸν ἄνθρωπον

steriles antea cum essent, matres deinde libero-
rum factæ sunt, ac miserante Deo et propter mi-
sericordiam suam indulgente Domino et Creatore
ac Conditore naturæ, propriam quodammodo natu-
ram vicerunt, ac supra naturæ vires filios procrea-
runt. Ubi enim Deus annuerit, cedunt naturæ fines
ac leges.

Quemadmodum ergo illæ, Deo disponente, pro-
priae naturæ vicerunt infirmitatem, domitoque
acerbo naturæ vitio, uteri fructum attulerunt; sic et
tu, quæ e sterili Anna progenita, gignentis quoque
naturam devicisti, pura existens virgo, et virgo
dein perseverans, filium sine cuiuspiam opere aut
semine, ipso id a te volente, qui ex te nascitur,
ineffabili modo paries. Ipse enim Dominus est et
naturæ, utpote naturæ ipsius creator et provisor.
Est enim Deus incomprehensibilis, etiam ex te Vir-
gine nasciturus sit tanquam homo. Deinde vero
cum propter suam in homines charitatem ad om-
nium hominum redemptionem ipse fiat homo, con-
veniebat etiam, atque ipsi debebatur, (57) ut, remoto
quovis conjugali congressu ac voluptate, conspi-
cuam ac salutarem ex te perficiens incarnationem,
nativitate ex sola Virgine gloriari posset.

XL. Quod si hoc animum tuum suspensum tenet,
quod nee dum ad hodiernam usque diem inteme-
rata ac munda virgo pepererit, nec sine viri opera
quæpiam unquam mater pueri fuerit compellata,
et dici tibi postulas, quandonam virgo pepererit;
ego quoque te interrogo, et percontor, quandonam
Deus humanam naturam induerit, vel quando Deus
dignatus fuerit incarnari, vel quando Deus factus
sit homo, vel quando Deus sine semine conceptus
fuerit, vel quando Deus in utero gestari tulerit,
vel quando Deus carnalem ex muliere nativitatem
habuerit, vel quando lac Deus e femineis suxerit
uberibus, vel quando vagitus Deus emisserit, vel
quando ætatis acceperit incrementum, vel quando
Deus inter vos homines conversatus fuerit; vel
quando Deus pro hominibus mortuus sit; aut
quando cruci affigi Deus passus fuerit; vel quando
Deus latus transfixus sit lancea: vel quando Deus

VARIÆ LECTIONES.

“ Cod. ἡμῖν.

NOTÆ.

(37) Dignum sane est, quod animadvertatur So-
pbronio quoque suffragante, non ex absoluta rei
necessitate, sed ex decencia repetendum esse, quod
Verbum Dei Filius, carnem humanam assumens,
e matre Virgine præter naturæ ordinem nasci vo-
luerit. Quæ quidem doctrina explorata adeo et
scholæ theologis fuit, ut eximius Suarez (in part.
II, q. 22, disp. 10, sect. 5), cum hæc thesimum sta-
tuisset: *Dicendum vero est, absque ulla dubitatione,*
potuisse Deum hominem concipi et generari ex mu-
liere opera viri; continuo subdat: Hanc assertionem
omnes adeo certam, ut contraria nec probabilis nec
verisimilis sit. Exinde vero liquet, haud rem acu
eos tangere, qui putant, ideo ejusmodi concep-
tionis rationem in Christo repugnasse, quod repugnet,
Christum originali Adæ peccato inflicti potuisse,
atque hinc permoveri se affirmant, ne Virginem

Deiparam, quæ consueto naturæ ordine concepta
est, ab Adamitico peccato exemptam fuisse existi-
ment. *Etiam si,* inquit idem Suarez (in III part.,
quæst. 15, disp. 33, sect. 2), *per seminalem pro-*
pagationem conciperetur (Christus), si supponamus
factam esse unionem a primo instanti conceptionis
ejus, etiam non posset ex vi talis conceptionis pecca-
tum originale contrahere. Curiam vero? Quia scilicet
non adeo necessarius est nexus inter generatio-
nem ab Adam ordinario modo deductam et origi-
nalem labem, ut hæc duo invicem se jungi, Deo
sic dispensante, non queant. Hinc et ita nonnul-
lorum Patrum sententia, sanctum Domini Præcep-
torem, quem nemo certe credidit sine semina-
li propagatione conceptum, ab originis vitio fuisse
preservatum.

triduanum subierit sepulcrum; aut quando Dens A perferre hæc omnia visus sit, ut hominem nialis universis eriperet, et mortis quidem atque corruptionis impetum frangeret, suam vero imaginem, hominem videlicet, incorruptibilem restitueret atque immortalē. Si itaque, o Virgo, nunquam hæc facta sunt, sed in tempus præsens fuerant reservata, atque eadem implenda per te fore jam antea prædictum divinitus fuerat; qui fieri potuit, ut alia virgo (hoc enim, ad probandum et confirmandum partum tuum virginium, a me audire voluisti) ante te generaret? Nunquam virgo peperit, o Virgo, nunquam peperit; sed neque virgo altera post te, o Virgo, aliquando pariet; sed neque, o Virgo, unquam existit virgo Dei mater, neque post te solam Dei matrem, o Virgo, alia quæpiam virgo (Dei Mater) existet. Tu enim, et tu sola inter mulieres virgo es paritura, et tu sola inter mulieres Dei mater es appellanda. « Semel enim in consummatione sæculorum », unigenitus Filius Dei ac Patris naturam humanam induturus erit, et carnem ex te, atque ex te sola, mirabiliter assumptam ostendet.

XLII. Hoc porro Dei propositum per te, ac per te solam, exitum accepturum esse, propheticis tibi verbis persuadebo. Mirabilis ergo ille Isaias, prævidens Dei ac Verbi ex te incarnationem, divinamque atque seminis expertem conceptionem, tum dolorum exsortem gestationem, et nativitatem ineffabilem, atque inenarrabilem lactationem, sic manifesto ante proclamavit: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (38). » Videsne, Virgo pura et immaculata, quomodo eam, quæ paritura erat Emmanuelē, absolute virginem appellavit? quæ quidem tu, et sola existis, non autem alia quæpiam ante vel post te videbitur. Non enim ille, a Deo inspiratus, dixit: « Ecce virgines in utero habebunt, et parient filios, et vocabunt nomina eorum Emmanuel, adeo ut etiam alteram parientem virginem tibi exhibere possim. Unus enim est Emmanuel, quem tu, o Virgo, gignes secundum carnem, alius autem Emmanuel, ut alia quoque virgo admirandum sortiatur partum, neque prius existit, neque posthac existet, et tu unica es, o Virgo, divina hujusce genitrix, neque altera quæpiam vel ante te Dei mater nominata est, vel post te insuper erit.

XLIII. Aptissime igitur et convenientissime tibi acclamavi: « Ave, gratia plena, Dominus tecum. » Quod enim lingua Hebraica dicitur Emmanuel, in Græcæ sermonem translatum intelligitur « Nobiscum Deus. » At vero, quandoenam Deus cum hominibus conversatus, vobisque hominibus conu-

³⁸ Hebr. 12, 26.

VARIÆ LECTIONES.

³⁸ Excidisse hinc videtur particula δέ. ³⁹ Aut excidit, aut certe subintelligitur hic repetita vox Θεομήτωρ. ⁴⁰ Cod. γεννήτρια. ⁴¹ Cod. συναριθμηται.

NOTÆ.

(38) Isa. vii, 14, sec. LXX. Vulgatus enim paulo aliter: *Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel.*

ρύσεται, καὶ θανάτου μὲν καὶ φθορᾶς ἀποβρέσει τὴν ἔσθον, ἀφ' ἧσιν καὶ ἀθάνατον ἀναστήσει τὴν οὐκίαν εἰκόνα, τὴν ἀνθρωπίνον. Εἰ τοίνυν μηδέποτε ταῦτα, ὦ Παρθένε, γηγένηται, εἰ; τὸν παρόντα ἑκαίρην ἐτετήρητο, καὶ πληροῦσθαι διὰ σοῦ προεθέσπιστο· πῶς ἂν ἄλλη παρθένος σου προτέρα γέγεννηκεν, ὅτι τοῦτο παρ' ἐμοῦ μαθεῖν ἐπεζητήσας πρὸς πίστωσιν καὶ παραστάσιν τῆς σῆς παρθενικῆς ἀπειτέως; Οὐ τίποτε ποτε παρθένος, ὦ Παρθένε, οὐ τέτοκεν· ἀλλ' οὔτε μετὰ σέ παρθένος; ἕτερα, ὦ Παρθένε, πώποτε τέξεται· ἀλλ' οὔτε Θεομήτωρ, ὦ Παρθένε, παρθένος γέγεννηται· οὔτε μετὰ σέ παρθένος τις ἄλλη, ὦ Παρθένε, τὴν μόνην Θεομήτορα, γίνεται.³⁸ Εὐ γὰρ καὶ μόνη γυναικῶν παρθένος γενήσεται, καὶ οὐ γὰρ μόνη Θεομήτωρ ἐν γυναιξὶ χροματισσεται.

^B « Ἀπαξ γὰρ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐνανθρωπήσεται, καὶ τὴν ἐκ σοῦ καὶ μόνης θαυμαστὴν ἐπιδείξεται σάρκωσιν.

ΜΑ'. Καὶ ὅτι τοῦτο Θεοῦ τὸ ἐπάγγελμα διὰ σοῦ καὶ μόνης τὴν πλήρωσιν ἐμελλε δέξασθαι, προφητικῶς σε πιστώσεται ῥήμασιν. Ἥστας γοῦν ὁ θαυμάσιος τὴν ἐκ σοῦ τοῦ Λόγου καὶ Θεοῦ προσρώμενος σάρκωσιν, σύλληψεν τε θείαν καὶ ἀσπορόν, καὶ γαλούρησιν ἀνάδυσον, καὶ γέννησιν ἀφραστον, καὶ γαλούρησιν ἀλεκτον, ὡς φανερώς προανακέκραγεν· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἑμμανουήλ. » Ὁρᾷ, Παρθένε ἀγνή καὶ ἀμόλυντε, ὡς παρθένον ἀναντιρρότως προηγόρευσε τὴν τὸν Ἑμμανουήλ τέξασθαι μέλλουσαν; ἦτις σὺ καὶ μόνη καθέστηκας, καὶ οὐχ ἕτερα τις πρὸ σοῦ ἢ μετὰ σέ θεαθήσεται. Οὐ γὰρ, Ἰδοὺ αἱ παρθένοι, φησὶν ὁ θεόπνευστος, ἐν γαστρὶ ἔξουσι, καὶ τέξονται υἱούς, καὶ καλέσουσι τὰ ὀνόματα αὐτῶν Ἑμμανουήλ, ἵνα καὶ ἄλλην παρθένον παραστήσω σοι τέκτουςαν. Εἰς γὰρ ὁ Ἑμμανουήλ, ἐν σὺ σαρκικῶς, ὦ Παρθένε, γενήσεται, καὶ οὐχ ἄλλος ὁ Ἑμμανουήλ ἢ πρότερον γέγονεν, ἢ μετὰ ταῦτα γενήσεται, ἵνα καὶ ἄλλη παρθένος τόκον τέκοι παράδοξον· καὶ μία σὺ εἶ, ὦ Παρθένε, ἡ τούτου θεία γεννήτρια³⁹, καὶ οὐχ ἄλλη τις πρὸ σοῦ Θεομήτωρ πεφήμισται, ἢ μετὰ σέ προσγενήσεται.

^D ΜΒ'. Θούκοῦν κάλλιστά σοι καὶ πρεπωδέστατα κίπραγα· Χαίρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Τὸ γὰρ Ἑμμανουήλ Ἑβραϊκῆ διαλέκτῳ λεγόμενον, εἰς Ἑλλάδα φωνὴν ἀμειβόμενον, « Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός, » ἐκλαμβάνεται. Πότε δὲ Θεός μετὰ ἀνθρώπων γέγεννηται, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὑμῖν συναριθμηται.⁴⁰

εἰ μὴ νῦν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς τοῦ αἰῶνος, ὅτε καὶ ἡ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο, καὶ σάρκα τὴν ἐκ σοῦ προσανεληφε;

Τὸ γὰρ Ἐμμανουὴλ ἐξηγούμενον, διττῆς ἐρμηνείας καθέστηκε· φύσεως ἀνθρωπίνης καὶ θείας, ἐξ ὧν καὶ συντέθεται, ἐν αἷς καὶ γνωρίζεται. Τέλειος γὰρ ὢν Θεὸς προαιώνιος, τέλειος ἐν τοῖς γέγονεν ἀνθρώπος, τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐκ σοῦ προσλαβόμενος, καὶ ταύτην ἑαυτῷ συνθεῖς καθ' ὑπόστασιν· φυλλάξας⁶⁷ ἀναλλοίωτον, τὴν φυσικὴν ἑκατέρας ποιότητα φύσεως, καὶ τὰ τούτων φυσικὰ καὶ οὐσιώδη γνωρίσματα. Ὁ τε γὰρ Θεὸς Λόγος, Θεὸς Λόγος μετένηκε, καὶ εἰ φύσιν σαρκὸς φυσικῶς ἠμφιάστατο· ἢ τε σὰρξ ἐμφυχωμένη λογικῶς, ἦν ἐκ τῶν αἰώνων ἀχράντων αἱμάτων προσεληφε, καὶ πνεύματι ζωῆς λογικῆς ἐψύχωσε, σὰρξ λογικῶς ἐμφυχωμένη μετένηκε, καὶ εἰ μόνου Θεοῦ Λόγου σὰρξ ἐγνωρίζετο, ἡνωμένη αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν, καὶ εἰς ἑνὸς προσώπου καὶ μιᾶς ὑποστάσεως συνδρομῆν οὐ τεμνομένην συνθέουσα, οὐδὲ μὴν τὰ ἐνούμενα τρέπουσαν, καὶ εἰς οὐσίας ταυτέτητα φέρουσαν.

Εἰ καὶ ἑκατέρων οὖν ὁ Χριστὸς διεφύλαξε τῶν φύσεων καὶ οὐσιῶν τὸ διάφορον· εἰς Υἱὸς καὶ Χριστὸς ἐκ σοῦ τῷ κόσμῳ φανήσεται, οὐ δεικνύς υἱῶν καὶ χριστῶν τὸ διάφορον. Ὁ γὰρ ὢν Θεὸς ἀληθής, ἀνθρώπος ἀληθής καὶ τεχθήσεται, ψευδὸς οὐδὲν ἐνδεικνύμενος, ὧν ἂν καλοῖτο καὶ λέγοιτο. Διὰ τοῦτο Ἐμμανουὴλ προσκληθήσεται, ὡς ἄμφω πεφυκῶς κατὰ ἀλήθειαν, καὶ Θεὸς ὁ αὐτὸς ἀπερίγραφος, καὶ ἀνθρώπος ὁ αὐτὸς κατὰ ἀλήθειαν· τὸ μὲν κατὰ τὴν ἐκ Πατρὸς αἰδιον γέννησιν, τὸ δὲ κατὰ τὴν ἐκ σοῦ τῆς Μητρὸς χρονικὴν καὶ ἐνσώματον κύησιν. Οὕτω γὰρ σώζειν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἠδύοχησεν· διτιπερ εἰς τοσαύτην ἑαυτὸν καθῆκεν ὁ ἀκένωτος κένωσιν, ἵνα τὴν κενωθείσαν εἰς γῆν διαφθορᾷ· ἀνθρωπότητα, πάλιν ἐκ γῆς ἀναστήσῃ, καὶ οὐρανίων κλήρων ποιῆσῃ μέτοχον, ἀντὶ τῆς ἐν παραδείσῳ τὴν πρὶν ἀπολαύσεως.

ΜΓ'. Καὶ πῶς τοῦτο, ὡ θεοδόχε Παρθένε, γενήσεται, ἐρῶ καὶ φράζω τοῖς ῥήμασιν, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο πρὸς σὲ λέξων ἐλήλυθα· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσει· ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὰ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Ἔχεις σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν, ἔχεις ἀληθῆ τὴν ἀγόρευσιν. Πνεῦμα ἅγιον ἐπὶ σὲ, τὴν ἀμόλυντον, κάτεισι, καθαρωτέραν σε ποιησόμενον, καὶ καρπογόνον σοι παρεξόμενον δύναμιν. « Ἐπισκιάσει δὲ σοι ἡ Θεοῦ » παντοδύναμος « δύναμις, » τοῦτ' ἐστίν, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ Υἱὸς ὁμοούσιος. Οὗτος γὰρ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ χεῖρ ἐστὶ καὶ βραχίον καὶ δύ-

meratus est, nisi modo in novissimis diebus sæculi, quando et « Semen Abrahæ apprehendit » et carnem, quæ ex te est, assumpsit?

Emmanuel enim, si interpretemur, duplicem habet significationem, naturæ scilicet humanæ et divinæ, e quibus etiam constituitur, et in quibus cognoscitur. Perfectus enim Deus ante sæcula, perfectus in te factus est homo, humanam ex te naturam assumens, sibi que hæc coaptans secundum hypostasim, naturalem utriusque naturæ qualitatem ac naturales et essentielles utriusque proprietates immutabiles servans. Nam et quod erat Deus Verbum, etsi naturam carnis realiter indutus est; itemque quod erat caro, anima rationali prædita, quam e sanguine tuo immaculato assumpsit, rationalisque vitæ spiritu animavit, caro anima rationali prædita permansit, etsi caro cognoscatur unius Dei Verbi, ipsi secundum hypostasim conjuncta, et in unius personæ atque unius hypostasis indivisibilem convenientem unionem, quæ sane neque connexas naturas immutat, neque in unius substantiæ identitatem adducit.

Etsi igitur Christus utriusque naturæ ac substantiæ discrimen servaverit; tamen unus Filius et Christus ex te manifestabitur mundo, nullam (plurium) filiorum et christorum diversitatem præferens. Namque idem, qui verus est Deus, verus quoque nascetur homo, nihil eorum, quæ vocetur, et dicatur, non verissimum ostendens. Vocabitur idcirco Emmanuel, quippe qui verissime utrumque sit, et Deus idem incircumscriptus, et idem honoro secundum veritatem: illud quidem secundum æternam ex Patre nativitatem; hoc vero secundum temporalem et corpoream ex te matre generationem. Sic enim ipsi complacuit humanam salvare naturam; is videlicet, qui exinaniri non potest, in huiusmodi exinanitionem semetipsum demisit, ut humanitatem, in terram corruptionis misere deturbatam, rursus e terra erigeret, et loco deliciarum, quibus fruebatur primitus in paradiso, hæreditatis cælestis participem efficeret.

XLIII. Quoniam autem modo, o Dei capax Virgo, id perficiendum sit, dicam, verbisque enarrabo, cum ad hoc quoque tibi revelandum advenerim: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi; ideoque et quod nascetur ex te sanctum vocabitur Filius Dei »⁶⁸. Ecce habes perspicuam declarationem, veram habes explicationem. In te immaculatam Spiritus sanctus descendet, nitidiori te exornaturus puritate, virtutemque tibi ferendi fructum collaturus. « Obumbrabit » autem « tibi » omnipotens « Dei virtus, » Dei Verbum scilicet (39), atque consubstantialis

⁶⁶ Hebr. II, 16. ⁶⁷ Luc. I, 35.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁷ Cod. φυλλάξας.

NOTÆ.

(39) Non singularis est Sophronii sententia, Verbum Dei Filium beatam Virginem obumbrasse;

id ipsum legere est et in homilia Joannis Geometræ (§ 16); imo et in Synodica Severi Antio-

Filius. Ipsius enim Dei ac Patris hic et manus est et brachium et virtus, ac per ipsum Pater tanquam per Filium fecit omnia, et « In ipso omnia constant ³⁵ : » ipse ineffabili modo ex te carnem assumet, et salus expertem ex te conceptionem subibit, humanæque menti imperviam ex te nativitatem in opus deducet.

XLIV. « Propterea et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. » Si itaque Filius Dei vocabitur, qui ex te Deipara Virgine nasciturus est, quomodo non virgo apparebit illa, quæ ipsum est paritura? Quod enim virgo immaculata existens ineffabili generatione pepereris, quodque post incorruptum partum virgo permanseris, id luculentissime et citra quamlibet ambiguitatem omnipotentem illius divinitatem evincet. Si enim Deus est qui ex te nascitur, quemadmodum reipsa Deus et est et prædicatur, quid igitur erit, quod, si voluerit, efficere ipse non possit? Deus namque est, licet præterea nascatur ut homo; et homo est, licet te parientem, uti etiam Deus, servet virginem.

Idecirco enim ad te Virginem ego Gabriel misus sui, ut vel ipso meo nomine palam faciam, eum, qui ex te Virgine intemerata gignitur, Deum prout esse atque hominem. Nam et hoc nomen *Gabriel*, si ad interpretationem deducatur, Deum simul atque hominem enuntiat (40). Profecto cum multi in cælo essent angeli, nullum tamen eorum mittendum censuit; sed me, qui unus ex ipsis nascor, nominorque Gabriel, ideo misit, ut non solum alloquiss, sed et meo ipso nomine perspicias tibi significarem, eum qui ex te nasciturus est, Deum simul hominemque existere, atque « omnia verbo virtutis suæ portare ³⁶, » et, quippe qui sanctus sit, universorum quoque hominum sanctificatorum nativitatem, et Filium vocatum iri Altissimi, atque eos qui in ipsum credant, filios Altissimi per gratiam effecturum. Cæterum verbis meis, o Virgo, fidem habe: hæc enim reipsa ex omni parte implebuntur. Vera siquidem tibi loquor, nupote veritatis præco ac nuntius.

Atque ut in fide immota perseveres, ad firmitus argumentum ac certum indicium exitus, quem sermo meus sortietur, et hoc haud anceps signum præbeo: « Ecce enim Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium in senectute sua; et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis; quia non

ναμεις, και δι' αὐτοῦ ὁ Πατήρ, ὡς δι' Υἱοῦ, τὰ πάντα πεποίηκε, και ἐν αὐτῷ τὰ πάντα συνέστηκε, » τὴν ἐκ σοῦ ποιησόμενος ἀνερμήνευτον σάρκωσεν, και τὴν ἐκ σοῦ ἐνδειξόμενος ἀγεώργητον σὺλληψιν, και τὴν ἐκ σοῦ ἐργασόμενος ἀπερινόητον γέννησιν.

ΜΑ'. « Διὸ και τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Εἰ τοίνυν Θεοῦ Υἱὸς, ὁ ἐκ σοῦ τεχνησόμενος τῆς Θεοτόκου Παρθένου, κληθήσεται, πῶς οὐ παρθένος ἢ τοῦτον γεννώσα φανήσεται; Δείγμα γὰρ τοῦτο σαφές και ἀκράδαντον γνώρισμα ἔσται τῆς αὐτοῦ τῶν πάντων κρατούσης θεότητος, τὸ παρθένον σε τυγχάνουσαν ἄσιπλον τεκεῖν τὴν ἀνέκφραστον γέννησιν, και παρθένον μένει μετὰ τὴν ἀσθρονον λόγυσιν. Εἰ γὰρ Θεός, ὁ ἐκ σοῦ τῆς παρθένου τικτόμενος, ὡσπερ οὖν και Θεός ἐστι και κηρύττεται, τί οὐκ ἂν βουληθεὶς διαπράξαιτο; Θεός γὰρ ἐστι, κἂν εἰ! και ὡς ἄνθρωπος τικτῆται· και ἄνθρωπός ἐστι, κἂν εἰ και ὡς Θεός παρθένον σε φυλάττη τὴν τικτούσαν.

Διὰ τοῦτο γὰρ και αὐτὸς ἐγὼ Γαβριήλ πρὸς σὲ τὴν Παρθένον ἀπέσταλμαι, ἵνα μου και αὐτῷ δηλώ τῷ ὀνόματι, ὡς Θεός ὑπάρχει και ἄνθρωπος ὁ ἐκ σοῦ τῆς ἀκράντου Παρθένου τικτόμενος. Καὶ γὰρ και τὸ *Γαβριήλ* ὄνομα εἰς ἐρμηνείαν ἀγόμενον, Θεὸν ἀγορεύει και ἄνθρωπον. Ἐπεὶ πολλοὶ κατ' οὐρανὸν ³⁷ ἐτύχχανον ἄγγελοι, ἀλλ' οὐδένα τούτων στελεῖαι βεβούλευται ³⁸. ἀλλ' ἐμὲ, τὸν τούτων ἕνα φαινόμενον. Γαβριήλ δὲ ὀνομαζόμενον, ἔπειψεν, ἵνα και λόγῳ τῷ ἐμῷ και ὀνόματι δηλώσω σοι σαφῶς τὸν ἐκ σοῦ τεχνησόμενον, ὡς Θεός ἐστι και ἄνθρωπος, και « πάντα φέρει τῷ τῆς οικείας δυνάμειος ῥήματι· » και, ὡς ἅγιος εἴη, και τῶν ἀπάντων ἀνθρώπων ἀγιάσοι τὴν γέννησιν, και ὡς Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται, και υἱοῦς Ὑψίστου ποιήσῃε χάριτι τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας. Λοιπὸν τοῖς ἐμοῖς, ὦ Παρθένη, πίστευε ῥήμασι· πάντως γὰρ οὗτοι ³⁹ πραγματικῶς πληρωθήσονται. Ἀληθεύω γὰρ σοι φεγγόμενος, ὡς ἀληθείας κήρυξ και ἄγγελος.

Και πρὸς σὴν πληροφορίαν και πίστωσιν μεῖζονα τῆς τῶν ἐμῶν ῥημάτων πληρώσεως, και σημείον ἀναντιβῆτον δίδωμι, ὅπως μένοισ περὶ τὴν πίστιν ἀσάλευτος· « Ἰδοὺ γὰρ Ἐλισάβετ, ἡ συγγενὴς σου, και αὐτὴ συνεληφουσα υἱὸν ἐν γήρῃ αὐτῆς· και οὗτος μὴν ἕκτος ἐστὶν αὐτῇ τῇ καλουμένη στείρῃ· ὅτι οὐκ

³⁵ Coloss. 1, 17. ³⁶ Hebr. 1, 3.

VARIAE LECTIONES.

³⁷ Nic. κατ' οὐρανὸν πολλοί. ³⁸ Nic. p. 223 βεβούληται. ³⁹ Ita cod. et subintellig. λόγοι.

NOTÆ.

cheni ad Theodosium Alexandrinum, cujus excerptum ex Arabico codice vulgavit eminentissimus Maius (*Spicil. Rom. tom. III, p. 723*), sic eadem recurrunt: *Æternum Dei Verbum, Patris virtus, per se Virginem obumbravit, uti Evangelia docent.*

(40) In S. Germani CP. ejusdem ac præsens argumenti oratione (§ 46) eadem nominis *Gabrielis* recur-

rit interpretatio, licet ad significandum pertrahatur non quidem duplicem Christi Domini naturam, sed potius reconciliationem inter Deum et humanum genus ope divinæ incarnationis perficiendam. Cæterum notum est Hebraicam vocem *קַהַרְבַּל* pro eo usurpari quod est *vir Dei*.

ἀδυνατήσει παρά τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα. Ἡ Καὶ τοῦτο ἄ σοι δείγμα γενήσεται κράτιστον, ὡς πάντα μου τὰ ῥήματα, πρὸς σέ, τὴν πᾶσι σεπτὴν, εὐαγγέλια, τέλος ἀληθὲς καὶ σωτήριον δέξεται πρὸς ἀνθρώπων ἀπάντων ζωὴν καὶ ἐκλύτρωσιν. Τῆς γὰρ αὐτῆς παρά Θεῷ τυγχάνει δυνάμει, καὶ τὸ, στεῖραν τεκεῖν τὴν οὐ τίκτουσαν, καὶ τὸ, παρθένον τεκεῖν τὴν ἀνύμφευτον. Σὺ οὖν χαῖρε, ὦ κεχαριτωμένη παρθένε καὶ ἔνθεε, ἐφ' οἷς σοι Θεὸς ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης κεχάρισται, καὶ ἐφ' οἷς Θεοῦ τὸν Υἱὸν, τὸν πάντων χαρὰν γενησόμενον τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει, γεννήσεις.

ME Ὅρις ἔν ἡ Θεομήτωρ Παρθένος πιστεύσασα, καὶ ὡς ἔσται πάντως τελείωσις τοῖς λελαλημένοις αὐτῇ παρά Κυρίου, θαρσάσασα, πρῶως ὁμοῦ καὶ ταπεινῶς, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρθενικῶς ἀποκρίνεται· τὸν « πρῶτον γὰρ καὶ ταπεινὸν τῇ καρδίᾳ » Χριστὸν γεννηθῆ ἡ πάναγνος ἔμελλε, καὶ πλουτεῖν αὐτὴν ἔδει τὴν αὐτοῦ ταπεινότητα καὶ πραότητα. Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου· γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου.

MG. Γαβριὴλ μὲν οὖν ὁ ἀρχάγγελος ταῦτα πρὸς τῆς Θεοτόκου Παρθένου ἡ πυθόμενος, εἰς οὐρανὸν ἀνεβήλυθεν, ὅθεν πρὸς αὐτὴν καὶ ἀπέσταλτο ἡ. Ἡ δὲ Θεὸν ἐκυοφόρει τὸν στείλαντα, τὸν ἄνω μὲν σὺν Πατρὶ δοξαζόμενον, κάτω δὲ καὶ ἐξ αὐτῆς, σαρκικῆς κυοφορίας ἀνεχόμενον. Ἄμα γὰρ ὁ Λόγος καὶ Θεὸς πρὸς αὐτὴν παραγέγονε, καὶ διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου φωνῆς, εἰς τὴν θείαν αὐτῆς νηδὺν εἰσεβήλυθε καὶ σεσάρκωτο, καὶ ἄνευ τροπῆς σεσωμάτωτο, σάρκα προσλαβὼν ἐξ αὐτῆς τὴν ἀνήσαντα, καὶ ταύτην ἐνώσας ἑαυτῷ κατ' ἀλήθειαν, λογικῶς μὲν ἐμψυχωμένην, οὐ προϋποστάσαν δὲ τῆς πρὸς αὐτὴν ἀνεκφράστου συνθέσεως. Ἄμα γὰρ σὰρξ, ἄμα Θεοῦ Λόγου σὰρξ· ἄμα σὰρξ ἐμψυχος λογικῆ· ἐν αὐτῷ γὰρ τὴν ὑπόστασιν ἡ, καὶ οὐ πρὸ αὐτοῦ τὴν σύστασιν ἐσχηκεν.

Ὅτε τινὸς ἐτέρου σὰρξ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων γέγονε πῶποτε, καὶ τότε τῷ Θεῷ Λόγῳ συνέδραμε ἡ, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἐποίησατο σύνθεσιν· ἀλλ' ἐν τῷ ἡ, τὸ εἶναι σὰρξ ἐμψυχος λογικῆ, καὶ Θεοῦ Λόγου σὰρξ ἐμψυχος λογικῆ ἐκ παρθενικῶν καὶ ἀχράντων αἱμάτων ληφθεῖσα τῆς ἀχράντου Παρθένου κεκλήρωται. Οὐδεμία γὰρ τοῖς διαιρεῖν τὸν ἕνα Υἱὸν καὶ Χριστὸν εἰς δύο υἱοὺς καὶ Χριστοὺς ἀσεβέστατα θέλουσιν ἐμ-

³⁷ Luc. 1, 37. ³⁸ Matth. xi, 29. ³⁹ Luc. 1, 38.

VARIAE LECTIOES.

³⁷ Cod. πρὸς τὴν Θεοτόκον Παρθένον. Idem et in Cæsar, codicis fragmento legitur. ³⁸ Cod. Cæs, ἀπέσταλται. ³⁹ Cod. τῆν. ⁴⁰ Nic. pag. 221 addit, ἄμα Θεοῦ Λόγου σὰρξ· sed forte e præcedentibus, quæ ipse non affert, huc ea transtulit. ⁴¹ Nic. ἑαυτῷ. ⁴² Nic. intra parentheses addit, ἦτοι τὸ εἶναι, sed plane inscite; caro enim in Verbo quidem subsistebat, sed in se erat, atque esse sui proprium habebat; nec minus inscite, uti patet, illud αὐτῷ immutatum in ἑαυτῷ. ⁴³ Nic. sequens incisum omittit. ⁴⁴ Nic. ἐν αὐτῷ τῷ.

NOTÆ.

(41) Ecce doctrinam illam apud SS. Patres exploratissimam, oportuissimam ut Filio quam simillima Genitrix existeret. E quo principio cum S. Sophronius summam sanctæ Virginis humilitatem ac mansuetudinem hic arguat, alii, ut vidimus,

erit impossibile apud Deum omne verbum ³⁷. Hoc utique validissimum tibi argumentum erit, omnia verba mea, fausta hæc ad te omnibus venerandam nuntia, certissimum ac salutarem exitum ad universorum hominum vitam ac redemptionem esse receptura. Divinæ enim virtuti perinde est efficere sive ut pariat sterilis, quæ impos erat gignendi, sive ut pariat virgo ignara connubii. Tu ergo, o Virgo, gratia plena ac divina, lætare de muneribus quibus Deus, universorum Dominus, te cumulavit, et quibus Filium Dei, qui universo hominum generi gaudio futurus est, generabis.

XLV. Ad quem Virgo Dei Genitrix plane credens, et confidens, omnia prorsus perfectum iri, quæcunque sibi a Domino dicta fuerant, mansuete simul et humiliter (nam « mitem et humilem corde » ³⁸) Christum purissima illa generatura erat, atque oportebat (41) ut propria illius humilitate et mansuetudine eximie ornaretur, imo vero et ratione Virgini consentanea respondit: « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum » ³⁹.

XLVI. Porro cum Gabriel archangelus hoc a Virgine Deipara responsum tulisset, in cœlum, unde et missus ad eandem fuerat, reversus est. Ipsa vero Deum, qui illum miserat, gestabat in utero, in cœlo quidem cum Patre glorificatum, in terris vero et ex ipsa in utero secundum carnem gestari sustinentem. Simul enim Verbum ac Deus ad ipsam descendit, ac per angeli vocem divinum ejus ingressus est: sinum et incarnatus est, et sine sui mutatione corpus induit, carnem non satam ex ipsa assumens et sibimet hanc vere uniens, atque eam rationali quidem anima præditam, non tamen ante ineffabilem cum ipso conjunctionem jam subsistentem. Simul enim caro, simul Dei Verbi caro, simul caro animata rationalis; subsistentiam enim habuit in ipso, existentiam vero ante id ipsum non habuit.

Neque enim ea aliquando caro fuit cujuscumque alterius hominis nobis similis, quæ dein cum Deo Verbo conjuncta fuerit, in compositionemque cum ipso concurrerit; sed simul atque esse cœpit caro animata rationalis, ex virginali atque intemerato Virginis immaculatæ sanguine desumpta, accepit etiam ut esset caro animata rationalis Verbi Dei, Nulla enim unum Filium et Christum in duos fj-

pari jure eam in Virginis puritatem innocentiamque deducunt, quæ a quavis labe immunis prædicanda sit. Vid. Orat. Isidor. Thessalon. in *Nativity Deip.* § 17, part. 1, pag. 243.

hos et Christos dividere impiissime volentibus (42), nulla (inquam) præsto est sive demonstratio sive prætextus, ut affirmare possint, eam (carnem Verbi) substituisse aliquando per se ipsam, et propriam habuisse personam, deinde vero sic cum Verbo et Deo in naturalem unionem convenisse. Quæ enim seorsim existunt, atque ab invicem sejuncta conspiciuntur, nunquam unionem naturalem et secundum hypostasim accipiunt. Ubi autem naturalis primitus non adsit unio, neque ea, quæ est secundum hypostasim, sit conjunctio, neque una atque eadem, indivisa pariter et individua, omnemque respuens divisionem, persona prædicatur.

Α φασις η πρόφασις ένεστιν, ώς ύπέστη ποτέ καθ' έα- την, και ίδιον έσχηκε πρόσωπον, και ειθ' ούτως τῷ λόγω και θεῷ πρός ένωσην φυσικήν συνελήλυθε. Τά γάρ άνή μέρος έντα, και άπ' άλλήλων έν χωρισμῷ θεωρούμενα, ούδέποτε φυσικήν, η την καθ' ύπόστασιν ένωσην δέχεται. Όπου δε ένωσης φυσική μη προέρχεται, μηδ' η καθ' ύπόστασιν γίνεται σύνθεσις, ούδέ μιαν και η αύτη ύπόστασις δεικνυται, ούτε έν και τῷ αύτῷ καταγγέλλεται πρόσωπον, άδιαίρετον όμου και άμέριστον, και πάσαν τομήν διωθούμενον.

una atque eadem assurgit hypostasis, neque una

VARIE LECTIONES.

⁷⁹ Cod. οὐδέμια.

NOTÆ.

(42) Manifeste hic Sophronius docet, hunc quoque errorem Nestorio tribuendum, quod Dominicæ carnis seu naturæ humanæ existentiam non contemporanæam qualicumque, quam admisit, conjunctionem cum Deo Verbo, sed plane huic præcedentem tradiderit. Et ne putes, his Samosatensem Paulini (qui § seq. simul cum Nestorio ac Theodoro memoratur) potius quam Nestorium impeli, videsis quæ eadem de re Sophronius habet in celeberrima sua Synodica (*supra*): Σαρκοῦται γοῦν λόγος ὁ θεός, . . . οὐ προπλασθεῖση σαρκί συναπτόμενος. ἡ προμορφωθέντι και καθ' αὐτὸν προϋποστάντι ποτὲ προσπλεκόμενος σώματι . . . ἀλλὰ τότε τοῦτοις παραγενομένοις πρὸς ὑπαρξίν, ὅτε αὐτοῖς ὁ λόγος . . . συνελθὲτο· φυσικῶς σύγχρονον ἔχοντα τῇ ὑπάρξει τὴν ένωσην, και οὐ πρὸ τῆς πρὸς τὸν λόγον ἀληθεστάτης συμβάσεως καθ' ἑαυτὰ γινόμενα πάποτε . . . ἀλλὰ σύνδρομον ἔχοντα τῇ φυσικῇ τοῦ λόγου συμπάσει τὴν ὑπαρξίν, και οὐκ ἐκείνη, οὐδὲ ὡς ἐν ὀφθαλμοῦ βεβῆ ταύτην προτερεῦσαν ἔχοντα, ὡς Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς βομβῆ και Νεστόριος. "Αμα γὰρ σὰρξ, ἄμα θεοῦ λόγου σὰρξ, x. τ. λ. *Incarnatur ergo Verbum Dei, . . . non præformate carni semet coaptans, aut præformato corpori aliquando in se subsistenti se conjungens, sed his ad existentiam tunc venientibus, quando ipse Deus Verbum eidem copulabatur: naturalem nempe unionem habent contemporanæam existentiam, non vero existerint in se aliquando ante verissimum cum Verbo conventam: . . . sed synchronam naturali Verbi conjunctioni existentiam habent, non autem, ut Samosatensis Paulus ac Nestorius perstreptit, hanc illi tempore præcedentem habent, ne icem quidem oculi. Simul quippe caro, simul Verbi Dei caro, etc.*

Porro hæc quoque conferre debent ad abstergendam labem qua inconsulto vel sanctus pontifex Leo M. aspergitur. Scilicet cum Leo quoque et pleb. Constantinop., cap. 5, epist. 102, ad episc. Galliar., cap. 5, et serm. 28, in Nativ. Dom., 8, cap. 5, edit. Baller.) Nestorium vitiatum dogmatis circa tempus unionis Verbi cum carne incuset, jam si vera est sententia Joannis Garnerii (*De hæc. et libr. Nestor., diss. 1, § 3, pag. 286*), de unionis tempore Nestorium ab Ecclesiæ sententia non recessisse, eo res adducitur, ut sanctus doctor insigni imprudentia (ne temeritate dicamus, aut calumnia) falsum Nestorio crimen dicendum sit imposuisse. Atqui hoc ipsum morari Garnerium debuit, ne præceptis eam in opinionem veniret. Quid enim? Nonne sanctus Leo quo tempore controversia Nestoriana agitabatur, sancti Cælestini lateri, nupote Romanæ Ecclesiæ archidiaconus, assidebat, primasque in gerendis negotiis partes agebat? Nonne sanctus Leo, quod Garnerius non dillicetur,

B ad manus habuit Nestorii scripta, etiam ea e quibus suam Garnerius opinionem firmat, quæ et refutanda ad Joannem Cassianum ante ipsam synodum Ephesinam transmisit? Nonne, cum synodus Ephesina celebraretur, ad Leonem Cyrillus de gravissimis concilii negotiis, quo ad sanctum Cælestinum deferrentur, scribebat? Cuiam vero e Romano clero, vel quandam apostolicæ sedi perspectas Nestorii res affirmabimus, si tunc incomperatas putemus sancto Leoni, qui propterea iam crasse erraverit, atque insuper ad affirmanda ea, de quibus ignorabat, temere progressus fuerit?

Miratur Garnerius (*l. c.*) *hominum aliud Nestorio tributum sententiam*. Atqui mirandum potius, quod tam facile sibi ipse suaserit, tot viros doctrina et sanctitate præclaros, quorum prolixum catalogum tum ex Oriente, tum ex Occidente, si locus ferret, facile foret subjicere, et quorum multi coævi factis fuerunt, nihil aut certe minus, quam ipse viderit, de hac re perdidisse, ac temere scripsisse. Præsertim vero, quod summa argumentorum pro ea sententia in verbis demum Nestorii sita sit, ut merito domi in summa arena fundate comparari queat. Numquid enim ea Nestorii dicta evincunt, ipsum aliter docuisse nunquam? Sane ut id allirmes, unica tibi præsto est ratio, ut Nestorii in doctrinis semel prolatis constantiam vindices. Atqui occurret tibi sanctus Cælestinus, quo auctore (*Epist. ad Nestor., n. 2*) Nestorius *veru involvens obscuris, rursus utruque confundens, vel confiletur negata, vel nititur negare confessas*; occurret tibi et Marius Mercator, lectorem monens (*Dissert. de XII anathem. Nest., n. 22*), ut *cautus sit de Nestorii varietate et inconstantia, quam, aut, utrum astutia an vecordia ad ulliciendum auditorem habeat, non est facile nosse: quovis tamen pacto constat, eum varium esse, sibi que contrarium*. Agitur ergo de re judicata: ac tantundem constantiæ Nestorii delerre licet, quantum fidei tribuere consuevimus hominis testimonia, qui solenni judicio maxime mendacissimus fuerit proclamatus. Non adeo ergo de ea constantia præsumendum fuit, ut tot Patres antiqui, quibus nemo unius e veteribus contradixerat, inscitiaæ damnarentur.

Cæterum aliqua Garnerio excusatio ex eo non defuerit, quod Petavius, quem oppugnandum sibi proposuit, leviuscule hoc argumentum pertractaverat. Nunc autem eo minus dubitandi locus superest, quo certius corrumpit et binæ ratiunculæ, quas Garnerius in rem suam addidit, scilicet 1. Quod Nestorius Mariam Χριστοτόκον constanter dixerit; 2. Quod Cyrillus ejusmodi errorem non reprehenderit. Jam enim ab anno 1833 Em. Maius sancti (y-

MZ. Ὡσπερ δὲ τοὺς τοιοῦτους παράφρονας ἢ ἀδιαιρέτους ἐκκλίνει τοῦ Λόγου καὶ ἀμέριστος σάρκωσις, καὶ πάντη τῶν τῆς εὐσεβείας τροφίμων ἐξίστησι (Nestoriorum οὗτοι καὶ Παῦλοι εἰσι, καὶ Θεόδωροι, καὶ εἰ τοῦτον πρὸς θεομάναν συνόμιλλοι⁸⁰), οὕτως καὶ τοὺς συγγέειν τὰς φύσεις θέλοντας, καὶ φύσιν μίαν ἐξ ἀμφοτέρων ἐργάσασθαι σπαύδοντας φύσεων, συλλέγων ἐξω τῶν εὐσεβῶν ἀποπέμπεται. Οὔτε γὰρ, κατὰ τὴν ἐκείνων μανίαν, ὁ Λόγος σαρκούμενος, τρέψας ἑαυτοῦ πρὸς σάρκα τὴν φύσιν σεσάρκωται, ἀλλ' οὔτε τὴν σάρκα τὴν ἔνουν καὶ ἐμφύγον, ἣν ἐκ Παρθένου ταυτησί τῆς Θεοτόκου προσεῖληφε, πρὸς φύσιν ἑαυτοῦ τὴν θεϊαν ἠλλοίωσε, καὶ θεϊκὴν πρὸς οὐσίαν μετέβαλεν· ἀλλ' ἔμεινεν ἄτρεπτος, καὶ μεταβολῆς παντοίας ἀνώτερος, καὶ συγχύσεως πάσης ἐλεύθερος, καὶ σάρκα σαρκιωθεὶς τὴν ἡμῶν ἰμοσύσιον, καὶ γενόμενος δι' ἡμᾶς κατ' ἐλήθειαν ἀνθρώπος. Μεμένηκε δὲ καὶ ἡ σὰρξ ἀναλλοίωτος, καὶ πάσης ἐξω τροπῆς καὶ συγχύσεως· καὶ τῷ λόγῳ συμῶσα πρὸς σύστασιν, καὶ ἐνωθεῖσα καθ' ὑπόστασιν αὐτῷ τὴν ἀμέριστον, ἔχουσα μὲν τὸ πρὸς ἡμᾶς ἰμοσύσιον ἄτρεπτον, καὶ σύζουσα, ὅσον εἰς φύσιν καὶ οὐσίαν καὶ ὕπαρξιν, ἀπαράλλακτον πρὸς ἡμᾶς τὴν ἐμοίωσιν, οὐδένα δὲ τοῦ Λόγου μερισμὸν ὑπομένουσα, ἢ τομὴν καὶ διαίρεσιν πάσχουσα· ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Λόγου ἰδία καὶ ἰδικὴ χρηματίζουσα, καὶ πρὸς ὑπόστασιν αὐτῷ μίαν συντρέχουσα, διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν, ἐπὶ τῶν ἰδίων ὄρων τῆς φύσεως· ἐστῶσα καὶ μένουσα δείκνυται· διαφορὰν μὲν φυσικὴν πρὸς αὐτὴν ὑποφαίνουσα, διαφορὰν δὲ προσωπικὴν πρὸς αὐτὸν οὐ γινώσκουσα, ἀλλ' εἰς μίαν μὲν σὺν αὐτῷ τελοῦσα καὶ μόνην ὑπόστασιν, καὶ ταύτην ἐνιαίαν καὶ σύνθετον (οὐ γὰρ ἀπλὴν καὶ ἀσύνθετον), οὐκ εἰς μίαν δὲ φύσιν συνθέουσα σύνθετον· ἀρχὴ γὰρ τοῦτο τυγχάνει συγχύσεως, καὶ κρηπίς ὑπάρχει τρεπτικῆς ἁλλοιώσεως.

simplex ea est et inecomposita), non autem in unam confusio ducit initium hoc convertentis illius mutationis existit fundamentum.

Ὡσπερ οὖν τοὺς διαιρούοντας καὶ τέμνοντας ὁ Λόγος σαρκιωθεὶς ἀποσειεται, οὕτως καὶ τοὺς ἀμφω τὰς φύσεις συγγέοντας, καὶ κρᾶσιν αὐτῶν καὶ ἁλλοίωσιν φάσκοντας, περιθόλων ἰερῶν ἀποβάλλεται⁸¹· Σευήροι οὗτοι⁸² καὶ Εὐτυχεῖς, καὶ Διόσκοροι, Ἀπολινα-

XLVII. Quemadmodum autem inseparabilis hæc et individua Verbi incarnatio tali stultitia insignes præterit, cujusmodi sunt Nestorii, Pauli, et Theodori, horumque in furore adversus Deum collegæ, atque eos proinde a veræ pietatis alumnis plane excludit; sic a piorum cælu etiam eos remonet, qui conantur naturas confundere, atque ex utraque naturâ unam nituntur naturam efficere. Neque enim Verbum, dum carnem assumeret, suam ipsius naturam in carnem (secundum illorum insaniam) vertendo incarnatus est; neque rursus carnem mentis compotem et animatam, quam ex hac eadem Virgine Deipara assumpsit, in suam ipsius divinam naturam immutavit, in divinamque substantiam convertit; sed immutatus permansit, et a qualibet conversione remotus, ab omni confusione immunis, et carnem nobis consubstantialem induit, ac verus propter nos homo factus est. Itemque caro nihil prorsus mutata permansit caro, cujuslibet et conversionis et confusionis experta; et conjuncta Verbo, ut consistere possit, ipsique secundum individuum hypostasim adunata, id quidem, quod nobis est consubstantiale, sine ulla mutatione retinet, et in nullo pariter mutatam nobiscum similitudinem, quoad naturam et essentiam et substantiam, servat; neque tamen ullam a Verbo divisionem sustinet, neque scissionem aut sejunctionem ullam patitur; sed ipsius Verbi propria est et peculiaris; dumque propter unionem cum eo secundum hypostasim in unam cum ipso personam convenit, propriis tamen naturæ suæ finibus consistens ac perseverans ostenditur; diversam quidem ab ipso (Verbo) præterens naturam, non tamen diversam ab eodem personam ullatenus habens, sed in unam et solam cum ipso hypostasim, eamque unitam et compositam (43) (non enim compositam naturam conveniens; hinc enim suum

Verbum igitur incarnatum quemadmodum illos rejicit, qui scissionem ac divisionem inducunt; ita et eos, qui ambas naturas confundunt, ipsarumque mistionem atque mutationem prædicant. D a sacris septis repellit. Ejusmodi sunt Severi, et

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁰ Ita cod. pro συνόμιλλοι, vel forte pro συνάμιλλοι, quanquam nsitatum reperiamus quidem ἀμιλλότερος, non vero ἄμιλλοις. ⁸¹ Cod. Cæs. ἀποφαίνεται. ⁸² Codex Cæsareus duplici mendo sic binas voces in unam contrahit: σευχροιοῦτοι.

NOTÆ.

villi hominiam Græce edidit (Collect. vet. script., vol. VIII, part. II, pag. 108), eamque an. 1814 rursus dedit versione anciana (Nov. PP. Bibl., vol. II, pag. 75), qua utraque ea ratio plane eliditur. En tibi vel unam Cyrilli sententiam, qua et errorem illum arguit, et ideo abusive ab iis Mariam dici Christiparam contendit (n. 10, pag. 82): Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγεται, τὴν δὲ ἔνωσιν οὐ βούλονται λέγειν πρὶν ἐκ τῆς Παρθένου τεγοῦθαι, οὐδὲ Χριστοτόκος οὐκέτι πρὸς αὐτῶν ἢ Παρθένος ὁμολογῆθήσεται: Jam si post conjunctionem Jesus sanctus facti, conjunctionem autem nullam dicere volunt ante ejus ex Virgine ortum, sequitur ut isti ne Chri-

stiparam quidem Virginem fateantur. Et hæc quidem pauca pro argumenti, nimis forte multa pro loci ratione, ad tuendos Patres dicta fuerint.

(43) Consuetum fuisse SS. Patribus, maxime Græcis, ut Christi Domini personam compositam dicerent, ostendit Dionysius Petavius, idque altero ejusdem sancti Sophronii testimonio ex encyclica illius epistola confirmat: simul vero egregie, pro more suo, disputat, quo sensu hæc accipienda sententia sit, et quomodo conciliari commode queat cum eorum sive veterum sive schola recentiorum qui simplicem dicendam esse Christi personam contendunt. Vid. De incarnat., lib. III, cap. 12 16.

Fuly, hetes, et Dioscori; Apollina: il quoque et Polemones, et ante istos Simones, Valentini, Marciones, Basilidæ, Manetesque (44) ac Manandri, et quæ nunc omnia agitat, universa acephalotum polyccephala hæresis; quæ quidem unum communeque adversus pietatem bellum gerit, innumera vero ac nunquam finem habentia in se ipsa bella patitur. Hæc itaque vere angusta, imo vero augustissima, divinisque piorum auribus plane digna, quæ modo annuntiamus, nos quidem suaviter invitant; sed a solemnî lætitiæ felicitatis eorum annuntiationis sceleratos illos ac stultos foras expellunt, quippe qui impie de iisdem et sentiunt et loquuntur.

XLVIII. Ego autem minimus (45) ad hæc prædicanda hodie cum prodierim, ad vos solos pietatis fideique filios, ac pie illa, quæ dicuntur, excipientes, clamo voce magna, et palam pronulgo, et dico: « Bonum nuntium, bonum nuntium, bonum nuntium. » Bonum nuntium Salvatoris nostri; bonum nuntium Dei propter nos incarnati; bonum nuntium divini ad nos adventus; bonum nuntium Dei naturam humanam e nobis assumptis; bonum nuntium conceptionis Dei sine semine; bonum nuntium Dei in virgineo sinu gestati; bonum nuntium Dei cum carne sine mutatione conjuncti; bonum nuntium, cujus virtute nos abjecti erigimur, et deificamur, et dii secundum gratiam efficitur. Jam non amplius corruptionem timeamus; non amplius passionibus terremur; non amplius mortem expavescimus; non amplius scelestum diabolum trepidamus; non amplius occultas ejus insidias metuimus; non amplius manifestam ejusdem tyrannidem formida-

Α ριοί τε και Πολέμωνες, και πρό γε τούτων Σίμωνες, Ουαλεντίνου, Μαρκλιώνες, Βασίλειται, Μανέντες τε και Μαίανδροι, και ἡ νῦν κακῶς ἀνασκάλλουσα, πᾶσα τῶν Ἀκεφάλων ἰσείσεις πολυκεφάλου· ἡ ἔνα μὲν πόλεμον και κοινὸν πρὸς τὴν εὐσεβείαν ἔχουσα, μυρίους δὲ πρὸς ἑαυτὴν και παυομένους ⁸³ μηδέποτε φέρουσα ⁸⁴. Ταῦτα οὖν τὰ ὄντως ἱερὰ και πανίερα, και ἀκοῶν ἐνθεῶν ἐπάξια τῶν εὐσεβοῦντων ἡμῶν εὐαγγέλια, ἡμᾶς μὲν ἡδέως προσίεται, ἐκείνους δὲ τοὺς μιαροὺς και παράφρονας ἔξω διώκει ταυτησὶ τῆς εὐαγγελίου αὐτῶν πανηγύρειος, ὡς ἀσεθῶς αὐτὸ νοοῦντας ἐκείνους και λέγοντας.

ΜΗ'. Ἐγὼ δὲ ὁ ἐλάχιστος, ὁ τούτων προελθὼν Β κήρυξ τῆμερον, πρὸς μόνους ὑμᾶς, τοὺς εὐσεβεῖας παῖδας και πιστεως, και δεχομένους εὐσεβῶς τὰ λεγόμενα, και μεγαλοφώνως βοῶ, και διαβρήδην κηρύττω και φθέγγομαι: « Εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, εὐαγγέλια. » Εὐαγγέλια ⁸⁵ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, εὐαγγέλια τοῦ σαρκοθέντος Θεοῦ δι' ἡμᾶς· εὐαγγέλια τῆς Θεοῦ παρουσίας πρὸς ἡμᾶς· εὐαγγέλια ἐνανθρωπήσεως Θεοῦ τῆς ἐξ ἡμῶν· εὐαγγέλια ἀσπέρου συλλήψεως Θεοῦ· εὐαγγέλια κυοφορίας Θεοῦ παρθενικῆς· εὐαγγέλια ἀτρέπτου συνδρομῆς Θεοῦ πρὸς σάρκα· εὐαγγέλια, ἐφ' οἷς ἡμεῖς οἱ ἀπόδητοι ὑφύμεθα και θεοῦμεθα και θεοὶ κατὰ χάριν γινόμεθα. Οὐκέτι φθορὰν δεδιτόμενοι· οὐκέτι πάθη φοβοῦμενοι· οὐκέτι θάνατον τρέμοντες· οὐκέτι τὸν μιαρὸν ὀρθῶ δεῦντες διὰ βλοῦν· οὐκέτι τὰς ἀφανεῖς αὐτοῦ προσβολὰς εὐλαβοῦμενοι· οὐκέτι τὰς φανεράς αὐτοῦ τυραννίδας δειμαίνοντες· ἀλλ' ὅλοι θεοὶ φαινόμενοι, ὅλοι θεοειδεῖς εὐρισκόμενοι, ὅλοι τῆς ἀνω χορείας ⁸⁶ γραφόμενοι, ὅλοι πολί-

VARIE LECTIONES.

⁸³ Cod. Cæs. πανομίους. ⁸⁴ Cod. Cæs. hic finem fecit hisce verbis: τέλος και τούτων, eorum nempe quæ ex Sophronii sermone scriptor decerpserat. ⁸⁵ Nic. pag. 242 omittit hæc εὐαγγέλια, quam deinde voce: ex sequenti inciso et hic et deinceps suffuratur, usque ad πρὸς σάρκα, ubi sermone abrupto conjungit quæ § 50 occurrunt: Ἄρα μὴ ταπεινῆ, κ. τ. λ. ⁸⁶ Cod. χορείας

NOTÆ.

(44) Communior apud Græcos inflexio nominis Manetis est Μάνης, Μάνους; ita enim, ut aliquos allegem, Cyrillus Hierosol: (*Catech.* vi, n. 24), Nazianzenus (orat. 25, al. 23, § 8), Nyssenus (*Contr. Eupnomium*, orat. 10), Chrysostomus (*De Virginit.*, § 3), Epiphanius (hæres. 66, § 1, 2), Damascenus (*De hæres.*, § 66). Eusebius tamen Cæsariensis (*Hist. eccl.* lib. vii, cap. 31) nomen pro Manetis ingenio flectens, utitur voce Μανελς, quasi a μαννομα (*insanio*) dictus sit, utpote qui, prout idem subdit, τὴν φύσιν μανιώδης (*suapte natura furiosus*) exstiterit, et τυφοῦμενος ἐπὶ τῇ μανίᾳ. Eadem de causa licet Socrates (*Hist. eccl.* lib. i, cap. 22) de Manete scripserit: μετονομάζει ἑαυτὸν Μάνην, (*semet Manem appellat*), tamen in titulo ejusdem capituli legimus: περὶ τοῦ Μανέντος. Utramque pariter formam habes in *Historia Manichaorum* a Petro Siculo conscripta, in qua (n. 11, apud Mai, *N. PP. Bibl.*, tom. IV, part. II, pag. 15) et δυσόνομος Μάνης (*infausti nominis Manes*) occurrit, et (n. 21, pag. 29) τοῦ Μανέντος μαθητῆς Κωνσταντίνος (*Manetis discipulus Constantinus*), quanquam Petrus, non secus ac Socrates, scribit (n. 12, pag. 17): ἀντὶ Κουβρίκου Μάνην ἑαυτὸν ὀνόμαζεν (*pro Cubrico Manetem se nominavit*). Attairen Nicetas Choniates (*de Manichæis*,

apud Mai, *ibid.*, pag. 110) vocem Μανέντα adhibet, ubi et de nomine assumpto a Manete agit: Ἐκεῖνος γὰρ Κουβρίκος ἐκαλεῖτο πρότερον, εἶτα μετεκάλεσεν ἑαυτὸν Μανέντα (*Is enim antea Cubricus appellabatur; deinde semet Manetem nominavit*); licet nec alia forma desit apud eundem Nicetam, qui in hoc subdit: Ἀηλοῖ δὲ ὁ Μάνης τῆ Βαβυλωνίων γλώσση τὸ σκεῦος (*significat autem Manes Babyloniorum lingua vas*). Imo apud Theodoretum cernere est (*Hæret. fabul.* lib. i, c. 26) non modo Μάνης, et Μανέντος, sed tertia quadam inflexione εἰς Μάνητα. Hæc adnotata fuerint, ut pateat, quorsum Sophronius usus fuerit voce Μανέντες, quam eadem ratione usurpavit et sanctus Maximus, ubi (tom. II, p. 18) Severo improbrat, quod et Μανέντος φαντασίαν docuerit.

(45) Et ex his colligi potest hanc orationem a sancto Sophronio adhuc monasticam vitam agente habitam fuisse, antequam scilicet Hierosolymitanam Ecclesiam gubernandam susciperet. Licet enim episcopus cum episcopo agens interdum semet ἐλάχιστον appellat, uti Cyrus Alexandrinus in inscriptione epistolæ ad Sergium Constantinopolitanum (art. 15 synod. vi) non eadem tamen ratione oves suas pastor alloqui solebat.

ται τῆς ἄνω πόλεως Ἱερουσαλήμ θεωρούμενοι. Ἐνθα γὰρ ἂν σχῶμεν ἡμῶν τὸ πολίτευμα, ἐκεῖ καὶ τοὺς κλήρους δεξόμεθα, καὶ τὰς ἀρρήτους μονὰς κατοικήσομεν⁸⁷.

ΜΘ'. Τούτων ἀπάντων, ἀδελφοί, τὰ εὐαγγέλια φέροντες, πρὸς τοὺς φιλάτους ὑμᾶς ἀφικόμεθα τήμερον. Τούτων γὰρ ἀπάντων ἀρχὴ καὶ ῥίζα καὶ κρηπίς καὶ θεμέλιος τὰ νῦν πρὸς ὑμᾶς εὐαγγέλια πέφυκεν. Ἐκ τούτων γὰρ, ὡς ἐμάθετε, πᾶσα ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀφθονία πηγάζει, ὡσπερ ἀπὸ πηγῆς τινος ἀναβλύζουσα, καὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν οἰκουμένην ἀρδεύουσα, καὶ εὐφραίνουσα καὶ ἐκτρέφουσα, καὶ εἰς οὐρανούς αὐτὰς ἀναφέρουσα, καὶ τῶν ἐκείσε θειοτάτων μονῶν καὶ μακαρίων δωρεῶν κοινωνοὺς ἀποφαίνουσα. Καὶ διὰ τοῦτο πολλάκις βοῶ γεγηθῶς διαπρῶσιον· « Εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, εὐαγγέλια· πρὸς ἅπερ ὑμᾶς καλῶ καὶ προτρέπομαι, καὶ ἅπερ ὑμᾶς ἐφορτᾶζειν βεβούλημαι σήμερον. Ἐνθεν γὰρ ἡμῶν ἡ σωτηρία προέρχεται· Ἐνθεν ἡμῖν ἡ ἐλευθερία· πυρσύεται· Ἐνθεν ἡμῶν ἡ πρὸς Θεὸν υἰοθεσία μαieiεται· Ἐνθεν ἡμῶν ἡ ἀνάκλησις τίκτεται· Ἐνθεν ἡμᾶς ὁ Λόγος σώζειν καὶ Θεὸς ἀφικόμενος τῆς σωτηρίας ἀπάρχεται. Ταύτην τῆς εἰς ἡμᾶς εὐσπλαγχνίας ποιεῖται προομιον· ταύτην τῆς ἡμῶν θεουργίας τὴν ἀρχὴν ἐπεδείξατο· ἧς ἀνθρώποις οὐδὲν θυμηρέστερον· ἧς γῆτοῖς οὐδὲν τιμαλφέστερον· ἧς τοῖς θνητοῖς οὐδὲν χαριέστερον. Ὅθεν ὁ δεύτερος Ἀδὰμ, τὴν παρθένον γῆν προπλαθόμενος, ἀναμορφώσας ἑαυτὸν ἀνθρωπίνῳ τῷ σχήματι, δευτέραν ἀρχὴν τῇ ἀνθρωπότητι τίθεται, τὴν τῆς προτέρας ἀνακαινίζων παλαιώσιν, καὶ δευτέραν ἡμῖν δεικνύς ἀπαλαιωτον, τὸ μὲν συγγενὲς πρὸς ἐκείνην καὶ ὁμόφυλον ἔχουσαν, οὐ φέρουσαν δὲ πρὸς αὐτὴν τῆς ζωῆς τὸ ὁμότροπον, οὔτε τῆς ἀξίας καὶ δόξης ἱερᾶς τὸ ἰσόρρόπον. Ἐκείνη διὰ τὸν πρῶτον Ἀδὰμ κατεκρίνετο· αὕτη διὰ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ ἠλευθερώεται μέμψευς. Ἐκείνη διὰ τὸν πρῶτον Ἀδὰμ, θετικῶν αὐγῶν ἐξωρφάνισται· αὕτη διὰ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ, οὐρανίων αὐγῶν ἀναπέπλισται. Ἐκείνη διὰ τὸν πρῶτον Ἀδὰμ, τὸν ἐκ γῆς χοικὸν καὶ χοόφρονα, δουλείας ζυγὸν ὑπεβάσταξεν· αὕτη διὰ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ καὶ Θεοῦ Υἱὸν ὁμοούσιον, υἰοθεσίας ἀξίωμα δέχεται· καὶ, « Ἀδὸθ, ὁ Πατήρ, » κράζειν καὶ βοᾶν κατεπλούτησεν.

N. Ἄρα μὴ μικρὰ ἡμῶν, ἀδελφοί, τὰ εὐαγγέλια; ἄρα μὴ εὐτελής τῶν ἡμετέρων εὐαγγελίων ἡ κηρυξις; ἄρα μὴ ταπεινὴ καὶ κατὰπτυστος; ⁸⁸ τῶν ἡμῶν εὐαγγελίων ἡ ἔκλαμψις; ἢ ⁸⁹ οὐ πᾶσαν ὑπερβαίνει

⁸⁷ 1 Cor. xv, 47. ⁸⁸ Rom. viii, 15.

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ Cod. κατοικήσωμεν. ⁸⁸ Nic. pag. 242 omitt. καὶ κατὰπτυστος. ⁸⁹ N.c. omitt. ἢ.

NOTÆ.

(46) Patet e contextu hæc Sophronii verba ad illud Apostoli spectare (*Philipp.* ii, 20) : Ἡμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, *nostra autem conversatio in cælis est.*

(47) Frequentissima apud SS. Patres occurrit

mus; sed omnes dii cernimur, omnes Deo similes deprehendimur, omnes cœlesti chorcæ ascripti, omnes supernæ civitatis Jerusalem cives conspici-mur. Ubi enim conversationem nostram habemus (46), ibi hæreditatem quoque accipiemus, et ineffabilem mansionem obtinebimus.

XLIX. Horum omnium bonorum nuntium lætissimum ad vos dilectissimos, fratres, hodie pervenientes attulimus. Namque horum omnium origo, et radix, et fundamentum, et basis ea sunt, quæ modo vobis annuntiavimus. Ex his siquidem, uti nostis, tanquam e fonte quodam dimanans, nobis omnis bonorum copia profluit, atque universam pariter terram irrigat, et exultat, et nutrit, et ad cœlestes aulas reducit, et divinissimarum, quæ illie sunt, mansionum, ac beatorum munierum participes efficit. Ac propterea sæpius vehementi voce cum gaudio exclamo : « Bonum nuntium, bonum nuntium, bonum nuntium ; » propter hoc vos voco et excito, et ut hodierna die hoc festive celebraretis, optavi. Inde enim salus nostra procedit; inde nobis elucet libertas; inde nostra in Dei filios adoptio enascitur; inde nostra revocatio paritur; inde Verbum ac Deus ad nos salvandos accedens salutiferum opus inchoat. Hoc suæ in nos misericordiæ facit exordium; hoc statuit deificationis nostræ initium, quo nihil iucundius hominibus, quo nihil terrestribus pretiosius, quo nihil mortalibus gratius; unde secundus Adam, terra virgine (47) assumpta, se ipsum humano habitu (ut primum quondam Adamum) formans, alterum humanitati creationis initium facit, prioris renovans vetustatem, et secundam nobis exhibens non inveteratam, quæ ejusdem cum (priori) illa est naturæ atque ejusdem propaginis, non tamen eosdem habet cum illa vitæ mores, neque dignitatis et sublimis gloriæ pondus. Illa per primum Adam condemnata fuit; hæc a crimine per secundum Adam est liberata. Illa per primum Adam divinis exspoliata fuit splendoribus; hæc per secundum Adam cœlesti luce est restaurata. Illa per primum Adam « e terra terrenum »⁸⁸, ac terrena sapientem servitutis jugum subiit; hæc per secundum Adam et consubstantialem Dei Filium « adoptionis in filium » dignitatem recepit, et clamandi ac vocandi, « Abba, Pater »⁸⁹, potestate aucta est.

L. Nunquid, fratres, levis momenti hoc nostrum est nuntium? Nunquid nullius pretii annuntiationis nostræ est præconium? Nunquid exiguus ac despicendus nuntii nostri splendor? An potius non

comparatio sanctæ Virginis cum terra illa virgine, e qua primus Adam formatus est. Comparisonem autem inde etiam instituit, quod utraque terra purissima fuerit, nec maledictioni subjecta, in Commentario prosequimur.

omnem fulgorem, omnemque nitorem superat, atque omnem obscurat venustatem? Propterea ad vos consortes, eademque sapientes clamo, et clamans, « Bonum nuntium, bonum nuntium, bonum nuntium, » non sator. Sermonem excurrere adhuc volentem et ulterius expedito gressu progredi cupientem, cohibeo. Jam enim defessos auditores cerno, quanquam sublimium annuntiationum nostrarum auditione nondum satiatos. Spiritum siquidem promptum habetis, sed carnem infirmam⁸⁰; quoniam et sermonis satietate tenemini, et laborem ferre ulterius non valetis. Scio autem satietatem sermonis, utut divinus hic sit et sublimis, etiam audiendi alacritati inimicam esse, præsertim vero si quis in sermonibus audiendis ad fastidium sit pronus. Sancte igitur et sublimi sensu sublimium ac sanctarum annuntiationum nostrarum sublimem sanctamque celebremus solemnitatem, ac digno ipsam ac decenti honore prosequamur, ut per ipsam invictissime consequamur bona illa cælestia, quorum ipsa nobis radix et fons, et mater apparuit in ipso Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et sancto Spiritui gloria, honor, imperium, majestas in sæcula sæculorum. Amen.

A λαμπρότητα, καὶ πᾶσαν ὑπερβαίρει: φαίδρότητα, καὶ πᾶσαν⁸⁰ ἀποκρύπτει κομψότητα; καὶ⁸¹ διὰ τοῦτο βῶν πρὸς τοὺς κοινωνοὺς ὑμᾶς καὶ ἑμόφρονας· καὶ⁸², « Εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, » βῶν οὐ κορέννομαι. Ἔτι τρέχειν βουλόμενον καὶ καλῶς εὐδορομεῖν ἐπιέμενον, ἐπέχω τὸν λόγον. Κεκμηχότας γὰρ ἴρω τοὺς ἀκούοντας, καὶ ταῦτα μὴ κορεσθέντας τῆς τῶν ἱερῶν εὐαγγελίων ἡμῶν ἀκροάσεως. Τὸ μὲν γὰρ πνεῦμα πρόθυμον ἔχετε, ἀλλ' ἀσθενῆ τὴν σάρκα· ἐπὶ καὶ λόγου χρόνον περικείσθε, καὶ ἐπὶ πλείον μοχθεῖν οὐκ ἰσχύετε. Οἶδα δὲ ταῖς ἀκοαῖς καὶ λόγου χρόνον πολέμιον, κἂν θεὸς ᾦ καὶ ὑπέριστατος, καὶ μάλιστα ταῖς ἀψιχόρως⁸³ πρὸς λόγων ἐχούσαις ἀκροάσιν. Ἱερῶς τοίνυν καὶ ὑψηλῶς τῶν ὑψηλῶν ἡμῶν εὐαγγελίων καὶ ἱερῶν τὴν ὑψηλὴν καὶ ἱερὰν ἐσοτήν ἐορτάσωμεν· καὶ ἀξίως αὐτὴν καὶ πρεπόντως τιμήσωμεν· ἵνα δι' αὐτῆς ἀμαχότατα τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· ὧν ἡμῖν αὕτη ρίζα καὶ πηγὴ καὶ γεννήτρια πέφησεν, ἐν αὐτῷ Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, μεγαλωσύνη, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

III.

Oratio de Hypapante sive occursu Domini,

Ex ms. Græco Mediceo Regis Franciæ. Edid. Bollandist. *Act. Sanct.*, Februar. t. I, p. 274.

CAP. I. *Mysteria Christi celebranda. Hujus festi C solemnitas.*

1. Aliud Christi est hoc mysterium, alia hæc est Christi Dei nostri magnificentia. Magna enim semper sunt illius miracula, ut quæ orationum aditus accessusque vincant omnium, omnisque excedant virtutem sapientiæ, non humanæ modo, sed etiam angelicarum, earumque quæ sub aspectum non cadunt, Virtutum. Sermo namque et lingua quædam, quæ a nobis hominibus comprehendi nequeat, cælestibus angelis seorsum data est. Quapropter et magna voce cum magno Paulo exclamabo: Ubi sapiens? Ubi scriba? Ubi conquisitor hujus sæculi? ⁸⁴ Ubi rhetorum ornamenta? Ubi philosophorum problemata? Ubi grammaticorum facete artes? Certe stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi, et supervacaneam vanamque, et inutilem vel ideo magis demonstravit, quia hæc sapientia donum etiam ac munus gratiæ erat, ad

observationem inquisitionemque Dei, vanoque ex errore respiscendum, incredulit gentibus data. Verum « quia per mundi sapientiam non cognovit mundus Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes. » Et hæc jure cum Paulo clamo, ipseque etiam nunc admirabundus exclamabo: « O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei? Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus? Nullus enim cognovit sensum Domini, neque quisquam consiliarius ejus fuit. » Nam quo modo res creata mentem videat Conditoris, vel ingenium intellectumque illius possit comprehendere? Vel quo modo figmentum det consilium ei, qui ipsum finxerit, quasi committenti se figmenti consilio, indigentique imperfecto ad perfectionem? Ideo apud insipientes, quod prædicatur, stultitia est: quia sapientia hominum infatuata est. Ideo Academia obdormiit, Stoa (1) conticuit, vacat Peripatus, dor-

⁸⁰ Matth. xxvi, 41. ⁸¹ I Cor. i, 20. ⁸² I Cor. i, 21. ⁸³ Rom. xi, 33, 34.

VARIE LECTIONES.

⁸⁰ Nic. πᾶσιν. ⁸¹ Nic. omitt. καὶ. ⁸² Nic. partic. καὶ postponit ter repetita voci εὐαγγέλια. ⁸³ Cod. ἀψιχόρως.

NOTÆ.

(1) Schola Stoicorum et Peripateticorum.

mit Lycæum (2), Athenæ proculcatæ sunt : ut ne, relicto Deo omnium Conditor, deus faciant res ab ipso creatas. Hæc enim contra Deum Deique militari sapientiam, quæ ea quæ videntur, Deo esse majora judicant, neque Deum eorumdem Conditorum videre cupiunt. Propterea tradita ea silentio sunt, atque in profundum oblivionis projecta.

2. Hinc potius Nazareth prædicatur, in qua Evangelia Dei recitata sunt : prænuntiatur hinc Bethlehem, ubi Deus in carne nascitur (3) . . . ubi Deus miracula patrans vitam degit. Præsignatur hinc Golgotha, ubi Deus crucem suscipit : hinc canitur resurrectio, in qua e sepulcro Deus rursus exsurgit⁴ : prædicatur hinc Sion, ac latera Aquilonis præsignificantur, ubi Christus, cum a mortuis resurrexisset, apparet : hinc gloria mons Olivarum afficitur, e quo cum humana natura in cælum Deus revertitur. Ablata sunt priora, atque alia introducta : infatuata illa, hæc demonstrata sunt : illa in cinerem redacta, hæc illustrata : illa juste, quia Deum non honoravere, contempta sunt ; convenienter hæc, quia Deo, ut oportebat, dedere gloriam, vicissim gloriæ commendata sunt. Illa enim hominibus erant offensionis, trahebant ad interitum, in inferni barathrum deferebant ; ast hæc hominibus et salutis sunt, eosque e morte ad vitam reducant, et e terra in cælum revehant. Illis in oblivionem actis, hæc festo jam colimus : hæc hodierna die universi concelebramus : his, ut par est, initiatur. Dei enim festa sunt, atque mysteria, quæ, cum juxta hominum conditionem apte perficiuntur, tum mystice sese perficientem ipsa perficiunt.

3. At quod nunc etiam hoc mysterium sit (hujus enim est præsens hæc celebritas) vel quæ hæc Christi magnificentia (hujus enim est hæc pompa atque progressus) continuo nos roget quispiam, vel infidelitate detentus, vel etiam ignorantiam religionis affectans. Ecclesiæ namque filiis, initiatisque a sancto Spiritu, omnia, quæ Christum attinent, manifesta sunt atque cognita, nihilque est eorum, quæ peraguntur, ignotum. Ego vero et clamabo, atque eloquar, prædicaboque, quæ festi hujus sunt propria. « Non enim erubescio Evangelium Christi, » quod clamavit ante nos Paulus, sed extraneorum sapientum per ipsum fastus pudore suffundo. « Virtus enim Dei, quæ comprehendi nequit, est in salutem omni credenti⁵. » Et vero qui possit fieri, ut potentiam Numinis ineffabilem proferre erubescam ? mysteria nostra frustra ne incusent Aristagoræ (4), Anaxagoræ, Anaximandri, Py-

thagoræ, Aristoteles, Platonem, sapientiæ jam corruptæ sapientissimi defensores, qui quæ dicunt nesciunt, eaque quæ asserunt intelligere nequeunt, quos merito et piscatorius (5) nota perstrinxit callanus, et artis sutoriæ scalpellum demessuit mortuaque et insensilia ostendit esse terræ recrementa : verum his e sapiente nostra celebritate dimissis (quippe qui Dei sapientiam et ex se ipsi expulerunt, et inani se vanaque stultitia repleverunt) nos ore cuncti theologico miranda atque a Deo recte facta accinamus, purisque mentibus celebremus. Hoc enim et divinis Dei festis conducit maxime, atque hic eos, qui festa sua concelebrent, requirit.

4. Natus est æternus ille Christus in carne, ac more nostro sibi matrem sumpsit, quæ ipsum indubitate et ineffabiliter genuit : atque hanc nos, qui salutem ex ipsa decerpimus, mystice nuper festo die colimus. Post quem rite octavus dies expectatam carnis circumcisionem excepit : tum vero tanquam mystæ clientesque Dei, quique divina Dei dona acceperimus, rursus mystice hanc peregrinamus. Aliud autem nunc succedit illis mysterium alioque mortalibus dono gratificatur. Nihil enim a Deo nato proficiscitur, quin ad hominum utilitatem omnino referatur : præ desiderio certe humiles abjectosque extollendi, nostra hominum causa natus est. Quodnam autem nunc etiam illud est, quod ut Deum decet, celebramus mysterium ? Progressus Christi perquam admirabilis, adventus Christi felicitate plenissimus, Christi perdifficilis explicatu oblatio, Christi e divinissimo quidem Bethleemo excedentis, adventantis autem hanc in urbem Hierosolymam (6), de loco in locum transgressio.

5. Equis potest hanc Dei ex alio in alium locum migrationem effari ? Quapropter, o viri, eadem nobiscum sapientia repleti, ineffabilia Jesu Christi mysteria, atque ejusmodi ut nequeat ea flumen orationis complecti. Quomodo enim Dei non circumscripti progressum, ejusdemque ex aliis in alia loca transgressionem audiens, non continuo ridebit dicentem, tanquam incredibilia in hominum mentes nulloque pacto recipienda inducentem ? Prodit tamen incircumscriptus (reprehendant licet gentiles hoc præconium, insipientia ejus notata), prodit qui naturalem ambitum (quippe Deus) non sustinet, imo, qui natura potentiaque infinitus est, (finita enim hæc natura est stultitæque virtutis) nostro hominum more prodit : rumpatur licet, qui Filium ait esse alium, qui processerit, in alioque

⁴ Psal. XLVII, 3. ⁵ Rom. I, 16.

NOTE.

(2) Gymnasium Athenis, in quo docuit Aristoteles.

(3) Desunt nonnulla, potissimum de urbe Hierosolymitana.

(4) De his philosophis agit Laertius in libris De Vitis philosophorum, et passim antiqui.

(5) Apostolos Petrum et Paulum intelligit : ita eosdem S. Chrysostomus aliique Patres describunt.

(6) Græce ταύτην τὴν πόλιν, ubi se degere indicat.

delirat, qui non processerit, atque ita filiorum A
Christorumque par nobis somniat miser ille Nestorius. Ille vero potius et ex se sibi persuadet impie, et Christi mysterium nefando ausu dilacerat. Voluit enim procedere duntaxat natum ex Virgine, non autem natum ex Patre Filium, Verbum illud sempiternum. At verum manifestumque Deus fecit progressum. Vere enim erat caro factus et corpus, comprehensusque fuerat circumscriptione corpora: exasperetur licet is, qui naturam carnis in Verbo negat, quod caro factum est, progressionemque merum spectrum fuisse somniat, miser Eutyches. Si enim Verbi, quod caro factum est natura mansisset unica, fuisset spectrum, quod apparebat, et nuda umbra hoc Christi esset mysterium, nec vere Verbum incarnatum. Etenim quomodo Verbum, si non assumpsit naturam carnis, immutabiliter caro factum est? At Verbum revera caro factum est, conversionemque in carnem nullo modo sustinuit; inviolataque ex Virgine accepit naturam carnis, secundum quam ex ea etiam est progenitum. Idem et dissolutionem non admittit naturarum, et in naturis innoscit duabus: neque ob differentiam earum divisum, quemadmodum insanus furebat Nestorius: neque confundens substantiam (7), quorum in hypostasi facta est conjunctio. Ita unus idemque et in eodem existens, Deus innoscit et homo, exhibet personam unicam, constitutam, ex ambabus constantem naturis; attamen, quæ erant ambarum propria, non confundentem: ex quibus enim immutabiliter componebatur, indivise in iisdem apparet, nec mysterium confundens suum, neque suam personam dividens.

CAP. II. *Occursus Christi. Lumina collata. Dies purgationis.*

6. Ita cœlestis ille Bethlemita procedit: ita apparet aspectabilis, qui fugit aciem oculorum: ita expers ille corporis in carne monstratur: ita venit circumscriptus, qui circumscribi non potest. At in occursum curramus ejus universi, qui tam pie illius colimus veneramurque mysterium, propenso cuncti animo earus. Quis illi primus occurret? Quis Deum oculis cernet primus? quis Deum primus excipiet? Quis primus ulnis portabit Deum? Neminem pigeat cursus accelerati, nemo ad gressum concitatum claudicet, nemo pium abruptat exitum, nemo ad divinum occursum tardet: nemo celebritatis degustatæ spectetur expers, nemo mysteriorum exsors appareat, nemo lucifera hilaritate privetur: nemo ad cursum Simeonis senis velocissimum fiat languidior, nemo anu n. la Anna pede tardior judicetur, ut ne quo modo senes vereque grandævii illum, quem defi-

cientem viderint pedibus, citoque cursu destitui, non solum incusent, sed remissum etiam animum, fortasse et infidelem, eidem propheticis verbis exprobrent. Nemo igitur sit occursum non particeps, nemo ab luce (8) ferenda alienus.

7. Cereorum etiam splendorem addimus, tum ostendendo splendorem accedentis divinum, a quo cuncta splendent, pessimisque depulsis tenebris illustrantur abundantia lucis æternæ; tum vel maxime manifestando splendorem animæ, quicum nos occurrere Christo necesse sit. Ut enim Dei Mater Virgoque integerrima, veram ulnis tulit lucem, iisque adfuit, qui jacebant in tenebris; ita et illustrationibus illius nos illustrati, ac lumen omnibus apparens tenentes manibus, ei qui vere lux est, obviam ire festinemus. Nam profecto, quia lux venit in mundum⁶, eumque tenebris circumfusum illustravit, et quia visitavit nos Oriens ex alto, atque his qui in tenebris sedebant, affulsit⁷; hoc nostrum est mysterium; ideo lampades tenentes incedimus, ideo lumina ferentes accurrimus, tum ita designantes, quod illuxit nobis, lumen; tum splendorem, ab eo nobis affuturum, inuenies. Quapropter curramus una, Deo cuncti occurramus: ne, si facere id pigerit, vel de animo ab eo ingrato aliquando accusemur, vel de metuendo ipsius contempti crimine: audiamusque, quod etiam dicentem eum prius audierant tenebris illis involuti, nec illustrandi Judæi: « Quia Lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras, quam lucem: erant enim eorum mala opera⁸ (semper enim animum obscurat malitia, nec eum sinit videre lucem): vel etiam illa (quod sacrum ait Evangelium) « Lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt⁹. » lux ergo illa vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum¹⁰, venit. Omnes ergo, o fratres, illuminemur; omnes illustremur. Nemo nostrum maneat hoc non initiatus splendore, nemo oppletus illum nocte persistat; sed prodeamus omnes splendidi: illustrati eamus obviam simul universi, lucemque illam claram ac sempiternam excipiamus cum senes Simeone: exsultantesque cum eo animis, Genitori Patrique lucis, qui misit. lucem veram, caliginemque depulit, ac nos omnes effecit splendidos, cum gratiarum actione hymnum concinamus. Dei enim salutare, quod paravit ante faciem omnium populorum atque ad nostram novi Israelis gloriam manifestavit, etiam nos per ipsum vidimus, fuimusque veteri illo obscuroque crimine, uti vitæ præsentis vinculis viso Christo Simeon¹¹, confestim absoluti. Nos etiam Christum e Bethle-hemo ad nos profectum complexi fide, facti sumus ex gentibus, Dei populus (ipse enim Dei Patrisque salutare est) oculisque Deum carnem factum con-

⁶ Joan. iii, 19. ⁷ Luc. i, 78. ⁸ Joan. iii, 19. ⁹ Joan. i, 5. ¹⁰ Joan. i, 9. ¹¹ Luc. ii, 31.

NOTÆ.

(7) Græce, ὅτε συγγέων τῆν ἔνωσιν (potius ὁ-σίου) τῶν ἐξ ὧν ἡ καθ' ὑπόστασιν γέγονεν ἔνωσις.

(8) Græce φωσφορίας ἀλλότριος, allusione ad cereos qui ferebantur, facta.

speximus, ac visa Dei præsencia ulnisque mentis admissa, novus Israel nuncupamur, eamque festis anniversariis, in oblivionem ejus nunquam venturi, celebramus.

8. Verum Christusne ubique præsens accedit (9)? An lux implens omnia procedit in medium? Nihil enim illius, cum natura non circumscripta sit, nullaque abs re arceri valeat, velitque legem implere priscam, vacuum est claritate. Imo vero accedit, ortumque suum omnino summum præsignificans, de se Mosaico vaticinatus est ore. At quale hoc vaticinium? « Omne masculinum adaperiens vulvam, inquit, sanctum Domino vocabitur ¹². » Quod quidem præceptum, magis tamen denuntiationem propheticam, etiam solus implevit, cum ex utero Virginis solus ipse prospexit, eamque tamen virginitate non privavit sua, ejusdemque, cum procederet, vinculum non dissolvit: quod de solo ipso aperte prædictum erat. Nam et ipse solus e sola natus est Virgine, et a seminis experte vulva solus est genitus, et solus e Virginis utero progressus, ipsam Virginem conservavit, non corrupta ejus gratia nascens, illius non minuto splendore in lucem veniens, vinculo illius non soluto progrediens: quæ et Deum ostendunt eum esse, qui nascitur, et Deiparam declarant proprie eam esse quæ parit. Ubi scelestus iterum videtur esse Nestorius, qui neque Deum dicere vult eum qui nascitur; nec Deiparam eam sustinet vocare quæ peperit: ubi execrandus quoque Eutyches spectatur, qui carnem negat Domino ejusdem, atque nobis, esse naturæ. Quo enim modo Verbum, quod caro nostra fieri causa sustinuit, « Caro factum est ¹³, » si natura carnis ab eo ex nobis neque vere assumpta, neque ita ipsi juncta erat, ut ostenderet liquido, eandem, quam nos, naturam Verbum ante corporis expers suscepisse, atque ita vere hominem factum esse nobiscum, si neque habeat corpus ejusdem cum corporibus nostris generis, neque animam ejusdem, qua nostræ constant naturæ? At vere « Verbum caro factum, » nos servare cupit: et existens in ipso Deus vere factus homo, nihil falsi præsefert, neque homines nos decipit; sed nostra natura suscepta gratificatus est nobis suam.

9. Etenim, si hoc ita non erat ut credimus, quomodo, qui hæc scribit, ait Evangelista: « Et postquam impleti sunt dies purgationis eorum ¹⁴? » Qualis porro purgationis, o abominande Eutyches, si caro in Christo non erat vera? si natura humana adunata non erat Verbo? nam divina expers corporis quali eget purgatione? quæ contaminatio in experte carnis divinitate conspicitur? Quanquam ut hominum conditio exigebat, humiliter hoc con-

scriptum est, vel maxime ob te amentiamque tuam imaginariam, atque instar Manichæorum attonitum stuporem tuum. Nam neque, qui omnium est expiator Christus, ulla expurgatione indigebat, accepta præsertim carne illa sola immaculata: neque quæ peperit, inviolata illà impollutaque vere Virgo, quæ omnium genuit expiamentum, expiatione per legem præscripta eguit. Quanquam hoc, secundum legem, ascriptum sit, ut ne Christus dissolutor esse legis existimaretur.

CAP. III. *Ad occursum admittuntur orthodoxi, repelluntur hæretici.*

10. Quid autem vel ipsa inviolatis gestavit ulnis, vel quid Simeon excepit suis, præter Deum carnem corpusque factum? Et Deum affectu religioso propheta suscipiebat, ac Patri Deoque illum deferebat, et legem implebat spiritu, « Nunc, » gratis inquit labiis, « dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace ¹⁵. » Quod ei ex Spiritu dictum erat ¹⁶, non visurum se mortis adiutorem, nisi prius videret Christum Domini, legisque vinculum solveretur. Senex enim ille obtinebat personam legis. « Quia, inquit, viderunt oculi mei Salutare tuum ¹⁷. » Non enim erat Salutare lex illa Mosaica. Lex autem vetus et senex et infirma, viso Christo, hoc est Salutari Dei, et ab infirmitate ad salutem reducebatur; et vetustate, quæ illi aderat, convenienter novitati renovata, eximebatur: lumen enim veterem Israel omni vetustate liberans, ad eumque gentes adducens, oculis cernebatur. Idcirco clamat, clamansque enuntiat: « Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace; quia viderunt oculi mei Salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum, lumen ad revelationem gentium et gloriam plebis tuæ Israel ¹⁸. » Existens novus e veteri (et Galilæa gentium illustratur, et novus Israel demonstratur) Christum, lumen, aspexit.

11. Quid autem vidit etiam oculis, nisi cognatum nobis corpus atque conspicuum, convincensque incitiam Eutychetis e Manichaica semente productam? Ex natura enim sua fugit aspectum Deitatis, nec hominum oculis cerni potest. Excedant ergo hac nostra celebritate simul Eutyches ac Nestorius ejusdem hostes et adversarii, illiusque lætitiæ violare certantes: hic quidem Christum dividens individuum, ille vero impie ea, quæ confundi non possunt, confundens: nec enim unquam a talibus nostra se patitur adornari celebritas. Idcirco purgamini, idcirco nitescite, idcirco Christi mysteria, velut Christo amici, colite; etenim aliter sibi obviam accurrentes neque admittit, neque oculis videre sustinet: verum a celebritate sua

¹² Exod. xiii, 2; Luc. ii, 23. ¹³ Joan. i, 14. ¹⁴ Luc. ii, 22. ¹⁵ Luc. ii, 29. ¹⁶ ibid. 26. ¹⁷ ibid. 30. ¹⁸ ibid. 31.

NOTÆ.

(9) Intelligi solam Christi deitatem infra potest, ubi hæretici de ea male sentientes perstringuntur.

eos exsules esse jubet, profanosque constituit et occursum ad se exsortes. Abeant una cum his Eunonii et Eudoxii (10-11) et Asterii (12), et cum ipsis Manichæi et Apollinarii (15), Severi ac (14) Dioscori (15), omnisque Acephalorum (16) misera illa ac vere capite carens gangræna. Illi quidem quia ob carnem Christi conspicuam, et inaspectabilem perfectamque deitatem imminuere et abrogare conati sunt, eamque alterius efficere naturæ, substantiæque a natura, quæ est in Patre, qui genuit, contendere diversæ, in creatis eam rebus audacter numerantes, ac decernentes Christum Deum creatum esse, et, secundum utramque naturam, divinam, inquam, et humanam adorandum esse. Hi vero ob illam Christi, quæ non videtur, deitatem, etiam carnem ejus eludere eumentirique volunt: qui ea quæ unius solum naturæ propria sunt, abripiunt, conjunctarum confusionem substantiarum imaginantur: et miseras Apollinarii Polemonisque (17) præstigias libenti animo accipiunt. Quibuscumque Ebiones (18) ac Samosatani (19), Pauli et Bardesanæ collocentur, nostroque e festo hoc exigantur. Hi quidem, quia Christum solummodo nudum hominem ac nobis parem arbitrati sunt, iisque quæ deitatis sunt propria, carentem, ac ne Deum quidem ullo modo nominaverunt. Illi vero, quod Christum non æternum esse Deum Patrique æternitate parem, sed ex Maria affirmabant solum ex ipsa ineffabili incarnatione Deum existisse rati.

12. Et si quidem universi, quotquot vel impie secundum ipsos insanierunt, vel secundum eosdem evaserunt insane impii, a divino Christi occursum repellantur, ut nos, qui recte sentimus, cuncti hunc festo colentes die, hæreseos multifariæ nulla labe suscepta Christo Deo eamus obviam, eumque

¹⁰ Psal. xcvi, 1. ²⁰ Ibid. ²¹ Ibid.

NOTÆ.

(10-11) Eudoxius Ariannus Constantinopolitanæ invasor sedis baptizavit Valentem imperatorem, cui se adjunxit Aetius magister Eunonii, dein ab Eudoxio constituti episcopi Cyziceni, quem expulsam apud se Constantinopoli detinuit. Ita Soer. l. iv, c. 4 et 7, et S. Epiphanius hæres. 75, n. 58, qui hæreticis Anomæis annuerat, quorum princeps Eunonius habebatur.

(12) Asterius Sophista in persecutione Maximiani Christianam fidem ejuravit. S. Epiphanius hæres. 76, n. 5. Agunt de eo homine Cappadoce et Ariano, ejusque libris Soer. l. i, c. 24; Sozomen. l. ii, c. 51; S. Athanasius *De Synodo*, aliique.

(13) Apollinarius Laodiceni hæreses describit Epiphanius hæresi 77, n. 22; scilicet Christum corpus e cælo detulisse, animam non assumpsisse, corpus divinitati consubstantiale fuisse. Agit de eo Sozomen. l. vi, c. 25, et alii: eum S. Damasus papa Romæ in synodo damnavit anno 575.

(14) Severus sedem Antiochenam expulso S. Flaviano per vim invasit anno 515, ex secta Acephalorum, oppugnator concilii Chalcedonensis. Columnus SS. Flavianus, et Elias tunc quoque per ipsum e sede Hierosolymitana pulsus, 4 Julii.

(15) Dioscorus episcopus Alexandrinus patronus

cum sene Simeone et cum anu ac vate Anna excipiamus. Ambo enim antiquabantur, et lex videlicet, et scuti illam prophetæ, dimissionem expectabant. Nam usque ad repletam luminibus Christi ostensionem, et obtinuit lex, et prophetæ vaticinantes, a Deo erga Christum sapienter peracta mysteria, admirandaque de Christo oracula prædixerunt. Nos ab ethnicorum multitudine in novum translati Israel, novusque Dei populus appellati, confiteamur vicissim, ac Psalmos accinentes, « Cantemus Domino canticum novum ».¹⁹ Nos pulchre renovati Christique præsentia in altum sublatis, abjecto splendore vetustateque gentili simul ac legali universa, omnique eam, quæ carnem sapiat, clarissimaque hac Christi celebritate indigna, cantemus Domino canticum novum. Renovati etenim sumus, novique facti e veteribus, jusque canticum novum canere Deo ac Patri, qui Christi nos præsentia et innovavit universos et populum illius novum esse demonstravit. « Cantemus Domino canticum novum: quia mirabilia fecit »²⁰, atque per Christi quidem præsentiam mirabilibus, per quam omnia innovantur, recuperantur perdita vetera, nova conspiciuntur, atque in Deum sublata in primam juventutem transferuntur.

15. Qualia autem hæc sint, evidenter tradit lyra Spiritus: « Salvavit ipsum dextera ejus, inquit, et brachium sanctum ejus »²¹. Et quænam hæc, quæso, dextera Dei ac genitoris, et brachium sanctum existit, nisi solus ille, per quem omnia fecit Filius? per quem, quæ ante non erant, condidit, et e non existentibus ad existendum perduxit: quæ postea ad interitum ac vetustatem repentina (veterascens enim res unaquæque et consenscens ex naturæ suæ habitu semper ad interitum vergit)

Eutychetis, cum eo in concilio Chalcedonensi damnatus. De eo agemus 18 Febr. ad *Vitam S. Flaviani episcopi Constantinopolitani*, ab ejus factionis hominibus in exilium pulsi.

(16) Cum Petrus Moggus in sedem Alexandrinam anno 482 receptus, Henotico Zenonis imperatoris admissio, Catholicos simul et hæreticos offendisset, Eutychiani plures ab utrisque deficientes, Acephali, id est, sine capite sunt appellati: in varias uox sectas divisi.

(17) Polemonem ex scriptis Apollinarii ansam natum, dixisse in Christo substantiarum confusionem factam, et commistionem divinitatis et corporis tradit Theodoretus, l. iv *Hæret. fabul.* cap. 9.

(18) Ebion princeps hæresis, quæ Christum nudum hominem appellavit, contra quem et Cerinthum S. Joannes suum Evangelium scripsit. Agunt de eo Theodoretus in compendio *hæreticarum fabularum*, earumque lib. ii, cap. 1; S. Epiphanius hæresi 51, aliique.

(19) De Paulo Samosateno agit S. Ephrem Syrus in Testamento quo Bardesanem strenue confutatum esse tradit Theodoretus lib. i *Hæret. fab.*, cap. 22; de hoc etiam agit S. Epiphanius hæresi 22.

omnipotente quoque dextera et excelso omnimode-que sancto brachio servat. Confitentur enim splendore cognitionis divinæ locupletati, præclareque et corpore et animo, et intellectu lustrati solum Christum esse cognoscique qui per carnis similitudinem ob rerum omnium conditarum recuperationem ad nos venit; per quem et manifeste servamur, et antiqua nostra vetustate eximimur, redimimurque ac Deo effimur nova conspersio²², apparentes nos jam veteris acidique fermenti.

14. Nos enim vere sumus dicimurque Dei dextera inexpectato modo conservatæ creaturæ, ac potenti ejus brachio renovatæ: de quibus David vaticinando modulans tenere cantabat: « Salvavit ipsum dextera ejus et brachium sanctum ejus²³; » salute scilicet indigebamus, ac recessum redemptionemque ab exitiâ vetustate petebamus: quibus Psaltes serum adventu Christi ad salutem indigentibus, addicit dextera ac brachii Patris corroborationem ad renovandum gloriosam, ut in cantico hoc divinitus inspirato exponitur: « Notum fecit Dominus salutare suum: in conspectu gentium relevavit justitiam suam²⁴. » Quod et Simeon (id est, lex) suscipiens, clamitabat ad Deum, sibi concessio salutari, id est, Christo gratificantem: « Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace²⁵. » Pax enim cœlestibus ac terrestribus vere Christus significatur. « Quia viderunt oculi mei Salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum, lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel²⁶. » Completum est vaticinium: perfecta promissio: Illustratum est, quod errabat: affectum est gloria, quod erat inglorium: atque ego (et in me lex) abii a vetustate, neque tantum evasi novus, verum etiam tuum, Domine, conspicatus Salutare, oculisque senilibus gloriam tuam intuitus, vigorem prope expertem rugæ juvenilemque recepi. Etenim Christus lumen gentibus factus est, et Israelem novum genitum vocatumque novum, excellenti miraculaque affectu gloria, dispersit illi gloriam vere expertem senii, et luce nunquam con-senescente, neque ex lege agente rugas illustrans.

CAP. IV. Simeonis et Annæ prophetiæ explicatæ.

15. Et ille quidem grandævus Simeon, viso Dei salutari, gratis hæc cum ipso verbis sermocinabatur; illud Dei ac Patris Salutare ulnis gerens, quo is salutem transmisit omnibus eximianque dedit redemptionem. Conversus autem et ad Virginem, quæ Salutare Dei in carne genuit peperitque, et ad Josephum, qui putabatur pater hujusce luminis, innotuit tamen a carnali partu lucis omnino alienus: « Ecce, inquit, positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel²⁷; » in rui-

A nam servorum litteræ, in resurrectionem filiorum gratiæ; in ruinam, legalem adhuc colentium vetustatem, in resurrectionem amantium evangêlicam novitatem; in ruinam gloriantium paternitate carnali Abrahæ, in resurrectionem factorum Abrahæ filiorum per fidem; in ruinam indutorum prudentiam Adæ veteris, in resurrectionem sapientium indumentum Adæ novi; in ruinam sapientium pulvere ac terrena, in resurrectionem cupientium excelsa atque cœlestia. Primus enim Adam e terra factus, pulvereus, terrenum habuit affectum. Hic autem secundus Adam, qui et in carne meis portatur manibus, et ipse me ferentem divitiæ fert, peregre venit ad nos e cœlo, omnibusque adventum suum fideliter admittentibus, ac primi quidem Adæ vestem respuentibus, novi vero nativitate desiderantibus, coestem largitur censum. Quotquot enim eum cum fide receperint, iis adoptionem immortalem filiorum apud Deum ac Patrem confert²⁸, qui neque ex voluntate carnis gignuntur, neque ex voluntate viri constituuntur, sed ex Deo secundum gratiam nascuntur: nec enim e substantia ejus naturaque proveniunt.

16. Solus enim hic, o Virgo Mater inviolata, ex Deo secundum naturam genitus est ac Deo Patri consubstantialis; solus ex Deo natus genitore. Filiusque ejus unicus agnoscitur, et certe ex te Virgine incarnatus, generationem humanam ex te suscepit. Ac tuam ipsius, quæ et magna Dei conspexisti mysteria, et thesaurum gratiæ nobis hunc peperisti, animam pertransibit anceps gladius²⁹, ac mentem stupore percussam ensis percurret, quando eum oculis conspexeris sponte clavis cruci affixum atque inter latrones medium sublatum, interimere ipsam mortem, a qua occidebamur; nobis vero, qui juste moriebamur, donare vitam; ac ligatis legionibus dæmonum, solvere peccatorum vinculis hominem, antiquitus a dæmone alligatum. At non persistet, neque omnino in te permanebit gladius ille pertransiens: nunquam enim, o Dei Mater, in divini ex te conceptus, miræque ex te progenerationis oblivionem adducta fueris. Corripieris certe quodam humano stupore ex iis, quæ infandæ Crucifixionis tempore eventura sunt; quomodo Deus qui per naturam neque mori, ac ne pati quidem potest, in crucem agi sustineat, quomodo, qui ab angelis sempiterna effertur gloria, idem latronum medius contumeliis afficiatur, quomodo, qui escam præbet omnibus esurientibus, quique potum dat omnibus sitientibus, fel bibat et acetum: quomodo vita illa, quæ dat vitam omnibus ea carentibus, subeat necem: quomodo latus illi hasta confodiatur, qui lancea sensum omnem oculorum fugiente mortem confoderit; quomodo, qui mortem corruptionemque sepelit, qui sepultos tumulis eximit, qui sortitis ex Adamo corpora eademque

²² 1 Cor. v, 7. ²³ Psal. xcvi, 1. ²⁴ ibid. 5. ²⁵ Luc. ii, 29. ²⁶ ibid. 50. ²⁷ ibid. 34. ²⁸ Joan. i, 12.

²⁹ Luc. ii, 35.

mortua ob contractam ejusdem Adami primi parentis labem circumferentibus, vitam reddit a morte excitatis, ferat tridui sepulturam! percelleris enim nonnihil, hæc videns omnia: at non diu parebis ambigens: animam quippe tuam ac mentem pertransibit percussio tantarum tamque terribilium gladius. At non persistet: nec mansionis statione locum occupabit, ocissime quippe depulsus abs tuo illo seminis experte conceptu, atque abs tuo illo semper virgineo partu.

17. His omnino nihil est vel horribilius, vel, iis qui non intelligunt, visu incredibilis. Idcirco revelantur ex multis cordibus cogitationes, quæ conspiciere nequeunt divina tua ac mira mysteria, quæ nec cælorum virtutes quidem videre potuerunt. Idcirco cadit, qui non credit, præconio: resurgit autem atque ad vitam immortalitatemque illustratur, qui præli tuæ credit, ipsumque ore Deum prædicat, teque, quæ generis, sentit esse Deiparam. Idcirco Christus ita ex te natus, ignaris mysteriorum ejus vere ponetur in signum, cui contradicetur²⁰, patienturque illi lapsum, a quo erigi non poterunt, participes redditi infidelitatis; excitationemque a mortuis, vitamque, quæ in cælis est, propterea quod vitæ æternæ non crediderint, nunquam contemplantur. Hæc locutus desistit, dominationemque legis, ipsum legislatorem jam advenientem suæque ipsius legis consilio perfectè stantem conspicatus, simul sistit. Processit enim Christus, complementum legis; Paulique sententiæ qui contradicat est nemo. Unde in salutem quidem credenti est²¹, at infidelem habenti animum in interitum ac ruinam.

18. Adest Anna etiam huic operi, anilibus incedens gressibus. Nam et illam advocabat mysterium impleturam prophetiæ gratiam, dum prophético spiritu testatur quod notum fecit Dominus salutare suum, ac quod in conspectu gentium revelavit justitiam suam: et quod non sit lex²², quæ in umbra figuraque prævaluerit, hominibus imponens onera importabilia²³, revelata jam cunctis gratia, suave habente jugum et onus leve facileque portatu²⁴. Et quod non sit lex vaticinantur de Christo prophetæ, ubi, qui iisdem inspiravit vaticinia, vaticinatumque eos misit, ipse jam adventarit. Quæ quidem Anna cum prophetiæ clareret gratia, diceretque ad eos, qui expectabant redemptionem Israel²⁵, consolationem ingenerabat iis undique divinam, venisse omnium Redemptorem, apparuisse Salvatorem universi, qui velit imaginem redimere suam, cupiatque homini a se creato salutem conferre. Nam ideo Christo est nomen Jesus: quippe et Jesus Salvator exponitur.

19. Hæc autem omnia cum et re ipsa fierent, et propalarentur verbis, stupebat Maria Dei Mater, admirabatur una cum ipsa præsens Josephus. Post-

quam tamen, quæ a lege injuncta erant, consummassent (omnia namque quæ legis erant, Christus venerat implere et legalibus finem præceptis imponere); revertuntur in Nazareth, ubi a Gabriel archangelo fuerat salutata, quæ mundo genuit Salvatorem, et de seminis experte conceptu gravida, et virgo a partu manens, videntibusque declarans universis, notum factum esse Salutare Dei²⁶, lumen gentibus illuxisse, omnibus terrarum finibus justitiam redemptionemque Dei apparuisse: ac divinam gloriam claritatemque æternam omnis interitus, corruptionisque nesciam induisse eos, qui illum expectabant.

CAP. V. *Mysterium turturum et columbarum oblatarum Epilogus.*

20. Quid autem volunt et turtures, aut cur pulli columbarum accepti sunt, quæ Christus adiens Hierosolymam ad sistendum se Genitori Deo in sacrificium deferebat? aut quam ob rem par unum ex alterutro genere obtulit, si, quæ hunc genuit, virgo manserit? offerebat pro se Patri hæc anima-
lia, quæ pura deprehenduntur, interque volucres eximia: ac, præterquam quod ambo munda sint nec profana, horum genus utrumque simul, propriam quamdam virtutem continet: ostenduntque aves illæ, eximium esse aliquid atque selectum, præter cætera, innatum sibi, quod spiritaliter contemplantibus afferat utilitatis haud parum. Præceptum namque servandæ legis non intra solam consistit litteram: abditum etiam quiddam continet, et eminens magis eo, quod apparet, atque incomparabili pretio excelens. Ideo littera me occidit, solam sequentem litteram; Spiritus autem vivificat spiritui bene obtemperantem²⁷: et dum littera a velamine dehiscit quodammodo, spiritus subeuntem fundum, ac denudantem thesaurum illic abditum, atque ita opes illas infinitas adeptum perficit. Puræ erant aves turtures et columbæ, sicuti dictum est, ac turtures quidem summa temperantia, quam adeo amplectuntur, ut, si conjugii mors contigerit, nec superstes eum alio convenire sustineat, vitam reliquam agat cælibem, viduitatemque colat potius quam ut connubialem cum alio mare contactum sufferat. Columbæ vero sunt purissimæ a malitia, omnisque noxiæ expertes, quas ideo ob simplicitatem suam vacuitatemque malitiæ Christus simplices vocat²⁸, quæque ad suos quoque persecutores, tanquam mali nil passæ, mox redeant: quod summæ signum est innocentia, multæque ut sic dicam, simplicitatis indicium. Et quidem casti turtures, degunt privati ac solitarii; at insontes columbæ non modo cicures, domorumque incolæ, sed etiam hominum peraman-
tes. Id persuadeat illa peramabilis columba, ad Noe in arcam rediens, olæ ramum ore afferens, et misericordiam declarans Domini diluviique finem,

²⁰ Luc. II, 35. ²¹ Rom. I, 16. ²² Psal. cxvii, 2. ²³ Matth. xxiii, 4. ²⁴ Matth. xi, 30. ²⁵ Luc. II, 38. ²⁶ Luc. III, 7. ²⁷ II Cor. III, 6. ²⁸ Matth. x, 6.

mystice vero, ut Patri Spirituique videbatur, he-
nignum Christi adventum, quem extremis tempo-
ribus per amorem miserordiae vere plenum, ex-
hibuit. Erat quippe tunc quoque vespera, cum ad
Noë, secundum ab auctore generis Adamo vitæ gen-
nitorem, frondifera illa prophetice revolavit; at-
que ad futuram nobis inclinante sæculo Christi
Dei misericordiam prænuñtiavit.

21. Vult ergo Christus manifestissime, ad se ac-
cedentes temperantiæ cum primis habere puritatem
innocentiæque splendorem sapere, atque his magis
illustrari, ipsumque Christum, qui eos condidit, et
ea qua erga homines fuit misericordia, eosdem
servaturus descendit, exbilarare; ut is et videat
et lætetur, libensque illos simul occurrentes exci-
piat. Nec enim alia re ulla sic Deus colitur, atque
temperantiæ et castimonie omnisque innocentie
perfectio. Est autem honestum, suave ac quie-
tum, negotiorumque æstu liberum, et Deo, quoad
fieri id quidem potest, adhærere, et nulla ab re
implicari studiosius, distractum scilicet atque oc-
cupationibus mundanis avulsam: quibus etiam il-
lud canticum videtur dicere: « Vacate et videte,
quoniam ego sum Deus », tanquam in solitaria
sibi vita vacaturis semper amans commonstrare
sanctimoniam suam illuminantem. Honestate eful-
gent etiam similiter tum mansuetudo, tum commu-
nionis amorque mutuus, quo quis agere recte poterit,
tum qua convenienter erga proximum afficiatur
misericordia, cum eaque naturaliter conjuncta
humanitas, in quibus sit ipso cum Deo prægrandis
assimilatio.

22. Cur autem volucres binas attulit? sic enim
lex afferre imperabat: quia unus idemque Chri-
stus naturis duplex cernitur, e duabus quidem na-

²¹ Psal. xl, 41. ²² Matth. v, 48.

turis adunatus, atque in duabus sine divisione
confusioneque innotescens, tam divina quam hu-
mana, ex quibus etiam est compositus. Verum nos
ipsi etiam constantes animo atque corpore, consti-
tuti sumus duplices, apparentesque et in animo et
in corpore, ut ambobus etiam, quod honestum est,
faciamus; neque altera quidem parte explenam
virtutem, claudicemus autem altera, virtutumque
splendore carcamus. Atque hoc ipse Dominus, qui
virtutis universæ bonus dator agnoscitur, cum do-
ceret, niebat: « Estote perfecti, sicut et Pater ve-
ster cœlestis perfectus est ». Imperfectum enim
inexpletumque si quid est, Deo etiam non accep-
tuum continuo esse judicatur.

23. Hoc itaque scientes etiam nos, desideratissi-
mi, Christo Deo ita simul eamus obviam: tempe-
rantiam afferentes, apportantes castimoniam, fe-
rentes innocentiam, injuriarum oblivionem osten-
dentes, separantes nos ipsi a curis sæcularibus,
Deoque sistentes puros, conferentes morum lenita-
tem, benevolentiam, amoremque habentes in omnes
mutuum, addicentesque ad hæc omnia miserentem
omnium animum, prodeuntique ex animo commi-
serante misericordia abundantes, ita Christum acci-
piamus accedentem, ita spectemus Christum, ita
Christum divina quadam ratione stringamus ulnis,
verbisque coram consteamur propheticiis, illius ad
nos adventum laudantes, eamque, quam erga nos
exerent, misericordiam ore magnisque vocibus
prædicemus, ut et regnum cœlorum adipiscamur,
et æternis fruamur bonis in ipso Christo Redem-
ptore ac Salvatore nostro Deo, cum quo optimo
Deo Patri sanctissimoque Spiritui gloria, honor,
et adoratio uudique sit et nunc et semper et in
sæcula sæculorum. Amen.

IV.

*Σωφρονίου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων λόγος
εἰς τὴν ἑψηώραν τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ εἰς
τὴν ἀγίαν ἀνάστασιν.*

Interprete Godfrido Tilmano. — GREYER, III 226.

Σταυροῦ πανήγυρις, καὶ τίς οὐ σιγήσειεν; ἀνα-
στάσεως κήρυξις, καὶ τίς οὐ γελάσειεν; Ὁ μὲν γάρ
ἐν τόπῳ Κρανίου παγεὶς καὶ τὸν Δεσπότην προσ-
ηλωμένον ἔχων τῆς κτίσεως, « τὸ καθ' ἡμῶν χειρὸς

*Sophronii patriarchæ Hierosolymitani oratio (1)
in exaltationem venerandæ crucis, et in sanctum
resurrectionem.*

Crucis panegyris est et solemnitas, quis non
exultaverit? Resurrectionis prædicatio est, quis
non in hilaritatem diffundatur? Nam crux, quæ in
Calvariæ loco fixa fuit, universorumque conditio-

NOTÆ.

(1) Habemus hanc orationem ex bibliotheca
Maximi Margunii. Latine versa est jam olim ab
Achille Statio, Lusitano, cujus, versio, postquam
hanc novam confeceram, Roma ad me missa est
a R. P. Hieronymo Brunello, Societatis nostræ
presbytero. Auctor orationis hujus est Sophronius
patriarcha Hierosolymitanus, cujus anniversariam
memoriam Græci et Latini agunt 2 die Martii.
Græci hoc Elogio: « Sancti Patris nostri Sophr.
patriarchæ Hierosolymitani, ex civitate Damasco,
multiplici eruditione, divinarum litterarum scien-
tia et pietate insignis. Floruit temporibus Heraclii,
cujus anno 19 ad sedem illam evectus est, mortuus
anno 28 ejusdem: « Cum, ut inquit Cedrenus,
diu multumque adversus Heraclium, et cum eo sen-
tientes Sergium, ac Pyrrhum Monothelitas, decer-

tasset, » et multa scripta Ecclesiæ reliquisset;
inter quæ liber qui *Pratum spirituale* inscribitur;
Vita Mariæ Ægyptiacæ, varia Encomia in sanctos,
duæ homiliæ in crucem; et Epistola synodica ad
Joannem Pontif. Max. et Sergium episcopum Con-
stantinopolitanum. Vide Cedrenum, et Zonaram in
Heraclio. Habuit Sophronius orationem hanc pridie
Exaltationis sanctæ crucis, nempe 13 Septembris;
quo die celebratur Hierosolymis dedicatio templi,
quod *Anastasis* seu *Resurrectio* vocabatur. Typicum
Salæ, 15 die, Τὰ ἐγκαλῖνα τῆς ἀγίας Χριστοῦ Θεοῦ
ἡμῶν ἀναστάσεως. Dedicatio sanctæ Christi Dei
nostri Resurrectionis. Et de hac resurrectione lo-
quitur in tota hac oratione Sophronius; non autem
de festo Resurrectionis seu Paschæ.

rem affixum tenuit, illud: « *Quod contra nos erat, chirographum dirupit* ¹, » et nos a peccati nexu exsolvit (chirographum, inquam, quod progenitor noster Adamus, Dei mandata transgressus, subsignavit) effecitque, ut omnibus letitiis pleni incedere, et instar vitulorum solutis vinculis saltare possimus. « *Ubi enim abundavit iniquitas, ibi superabundavit et gratia* ²; » resurrectio vero mortis corruptionem exterminavit, tenebrasque inferni expulit, et mortuos ex sepulcris excitavit, et ab omni facie, ut cum propheta loquar, *lacrymas abstersit*; gratiamque, quæ hæreditate et successione non comparatur, omnibus impertivit. Non enim particulare est resurrectionis donum, neque ad paucos quosdam hujus beneficii amplitudo sese extendit. Omnis namque creaturæ Deus et Dominus erat, qui secundum humanam naturam sepulcrum vel potius resurrectionem in ipsa effecit; qui beneficia ad paucos manare solita dare non solet; apud quem personarum acceptio nihil loci habet. Nam cum verissimus sit rerum omnium Dominus, in omnes gratiæ salutisque dona effundit, rationem enim habet suæ imaginis, eamque perfectissime renouat, quandoquidem omnis homo, nemine ex-

Α γραφον ἐρήξῃς, » καὶ δεσµῶν ἀμαρτίας ἡµᾶς ἡλευθήρωσεν, ἕπερ Ἄδὰμ ἡµῶν ὁ προπάτωρ ὑπέγραψε, παροδὸς τοῦ Θεοῦ τὰ ἐντάλματα, καὶ σὺν θυμηδῖα σχιρτῶν παρεσκεύασεν, ὡς ἐκ δεσµῶν ἀνευμένα μοσχάρια. « Ἐνθα γὰρ ἡ ἀμαρτία ἐπλεόνασεν, ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἐπερίσσευσεν. » Ἡ δὲ τοῦ θανάτου τὴν φοβρὰν ἐξωστράκισε, καὶ τοῦ ᾄδου τὴν ζόφον ἀπήλασε, καὶ τοὺς τεθνεῶτας τῶν τάφων ἀνέστησε, καὶ προσώπου παντός, προφητικῶς εἶπεν, ἀπήλειψε δάκρυον, καὶ τὴν χάριν τὴν ἀληθῶς ἀδιάδοχον ἀνθρώπῳ παντὶ προσεχάρισται. Οὐ γὰρ μερὴν τὸ τῆς ἀναστάσεως δῶρημα, οὐδ' εἰς ὀλίγους τινὰς ἡ ταύτης ἐδείχθη κατόρθωσις. Θεὸς γὰρ ἀπάσης ὑπῆρχε τῆς κτίσεως, ὁ ἀνθρωπιεῖα σαρκὶ τὴν ταφὴν ἐν αὐτῇ ποιησάμενος, μᾶλλον δὲ τὴν ἀνάστασιν ὅς

Β μερικὰς οὐκ οἶδε παρασχέσθαι χάριτας, οὐδὲ προσωπολήψια τις παρ' αὐτῷ πολιτεύεται. Πάντων γὰρ Θεὸς ἀληθής· γνωριζόμενος, εἰς πάντας ἀνθρώπους τῆς σωτηρίας ἐκτείνει τὸ χάρισμα, εἰκόνο; τῆς ἰδίας φειδόμενος, καὶ ταύτην ἀναεῶν τελειώτατα, ἐπεὶ καὶ πᾶς ἐπίγειος ἀνθρώπος ἐν εἰκόνι Θεοῦ πεπλαστούργηται.

Crucis memoria agitur; quis hominum se ipsum non crucifixit? Hunc enim Deus pro maxime legitimo et germano adoratore agnoscit, qui seipsum mundo crucifixit, quique opere ipso suum erga crucem cultum et amorem comprobat. Resurrectionis encænia sunt; quis fidelium non renovabitur, omni illa morte, quam passiones et immoderatæ cupiditates asserunt, repulsa, animæque immortalitate et incorruptione induta? Alia enim mors est animæ, alia corporis; illam enim mortem generat peccatum, ut hujus cathedræ princeps Jacobus, frater Domini, scriptum reliquit ³; hanc vero parere consuevit resolutio clementorum, ex quibus ejuilibet essentia constituitur. Certe immortalis itidem animæ separatio et quasi mors quoddam est, etiam si hoc medicorum decretis minime approbetur (quippe qui solam corporum curationem promittant), nam et hoc primo homini, cum divinum præceptum prævaricatus esset, disertis verbis, ab hujus universi procreatore, loco pœnæ, impositum est. Crux in altum extollitur; quis a terra in altum mystice sese non attollet? nam ubi liberator in altum effertur, ibi oportet, ut et is, qui liberatur, pariter ascendat, desiderio semper cum Servatore versandi, semperque permansurum auxilium ab illo accipiendi. Hodie procedit resurrectio, suaque progressionem omnia illustrat et ornat. Cras crux manifestatur, munera cultoribusque largitur. Hodie resurrectio expanditur, cras crux in edito loco quodammodo supervolat; illa quidem mortem publice traducens; hæc vero turbas dæmonum; illa per seipsam prædicans et proclamans, mortem jam vere deletam esse, hæc

renouat, quandoquidem omnis homo, nemine ex-

Σταυροῦ προῆλθε μνημόσυνα, καὶ τίς ἀνθρώπων ἑαυτὸν οὐ σταυρώσει; Τοῦτον γὰρ οἶδε προσκυνετὴν γησιώτατον. Τὸν ἑαυτὸν τοῦ κόσμου σταυρώσαντα, καὶ ἑαυτὸν δεικνύοντα τῷ πράγματι, ὅς σταυροῦ φίλος πεφώραται γνήσιος. Ἀναστάσεως τὰ ἐγκαίνια, καὶ τίς πιστὸς οὐκ ἀνακκινισθήσεται, πᾶσαν παθῶν ἀπωσάμενος νέκρωσιν, καὶ ἀφθοροῖαν ψυχῆς ἐνδυσάμενος; Ἄλλος γὰρ ψυχῆς διορίζεται θάνατος, καὶ ἄλλος τοῦ περὶ αὐτὴν γινώσκειται σώματος. Ἐκείνον μὲν γὰρ ἡ ἀμαρτία κτείνει τὸν θάνατον, ὡς ἡ ταύτης τῆς καθέδρας ἀρχηγός καὶ ἡγούμενος ὁ ἀδελφός Θεὸς Ἰάκωβος γέγραφε. Τοῦτον δὲ ἡ τῶν στοιχείων ἀνάλασις γεννῶν πέφουκεν, ἐξ ὧν οὐσιωδῶς καὶ συνίσταται. Ναὶ μὴν καὶ τῆς θανάτου ψυχῆς ἀναχίωρησις, κἀν λατρῶν παισὶ μὴ δοκῇ τοῖς μόνον θεραπεύειν ἐπαγγελλομένοις τὰ σώματα ἑπειδὴ τῷ ἀνθρώπῳ τῆς θείας ἐντολῆς παρακούσαντι τοῦτ' αὐτὸ πρὸς τοῦ Κτίσαντος σαφὲς ἐπιτίμιον ἐδόδοτο. Σταυρὸς εἰς ὕψος ἐπαίρεται, καὶ τίς ἀπὸ γῆς μυστικῶς οὐκ ἀρθήσεται; Ἐνθα γὰρ ὁ Λυτρωτῆς ὑπεραίρεται, ἐκεῖ καὶ ὁ λυτρωθεὶς φοιτᾷ καὶ διάλλεται, ποθῶν αἰετὶ συνεῖναι τῷ σώσαντι, καὶ τὴν ἀπ' ἐκείνου τρυφῶν οὐ φθειρομένην ἀντίληψιν. Σήμερον ἡ ἀνάστασις πρόεισι, καὶ φαίδρυνει τῇ προόδῳ σύμπαντα ἄβριον ὁ σταυρὸς ἐμφανίζεται, καὶ τοῖς προσκυνηταῖς τὰ δῶρα παρέχεται. Σήμερον ἡ ἀνάστασις ἡπλωται, καὶ ἄβριον ὁ σταυρὸς ὑπερίπταται ἡ μὲν τὴν φοβρὰν στεγλιτεύουσα, ὁ δὲ τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας ἡ μὲν δι' ἑαυτῆς προκηρύττουσα, ὡς ἀληθῶς τεθανάτωται ὁ θάνατος ὁ δὲ διαγγέλλων τοῖς ἄπασιν, ὡς πᾶσα κακουργία δαιμόνων κατηγορηται, καὶ ὡς πᾶσα αὐτῶν ἐκνεκρῶται μιστὰ καὶ ψυχοφθόρος ἐνέργεια. Κεὶ ὦ τοῦ θαύματος! καὶ τί εἶπεν ἀπορῶ τὸ μω-

¹ Coloss. ii, 14. ² Rom. v, 20. ³ Jac. i, 15.

στῆριον; πάλαι μὲν γὰρ τῆς ἀναστάσεως ὁ σταυρὸς Ἀ
προογγήσατο, ἄρτι δὲ ἡγεμόνα καὶ πρόδρομον ὁ σταυ-
ρὸς τὴν ἀνάστασιν κέκτηται.

O miraculum, et quid cunctorum mysterium edicere? Olim quidem crux resurrectionem antecede-
bat; nunc vero resurrectio dux et velut anteambulo crucis est.

Ω τῆς Θαυμαστῆς ἀνταμείψεως! Ὁρῶ γὰρ κἀν-
ὄσδε τοῦ Σωτῆρος τὸ λόγιον ἀναφανδὸν ἐπ' αὐτοῖς
ἐκπληρούμενον: « Ἰδοὺ γὰρ οἱ ἔσχατοι γεγόνασιν πρῶ-
τιστοι, καὶ τὸ ἔμπαλιν οἱ πρῶτοι πεφθῆναι ἔσχατοι. »
Καὶ τίς ἄρα φάναί δυνήσεται τούτων τῶν ἀμοιβῶν
καὶ ἀλλαγμάτων τὸ αἴτιον; Οὐ γὰρ δρόμοις τισὶ τού-
των χρωμένων, ἡ μὲν προπεπῆδηκεν, ὁ δὲ ὡς βρα-
δύς ἐφυστέρησε. Τί γὰρ μὴ, ὡς καὶ πρότερον, ὁ μὲν
θεῖος σταυρὸς προανατελλας ἐξήστραψεν, ἡ δὲ φωτο-
φόρος ἀνάστασις μετ' ἐκείνον τριήμερος ἔλαμπε;
Καὶ τί μὲν συνειδότες ἡμῶν οἱ γεννήτορες τούτων
τὴν ἀμοιβὴν ἐποίησαντο, λέγειν ἀναμφιδόλως οὐκ
ἔχομεν. Οἰόμεθα δὲ καὶ στοχαζόμεθα, τοὺς ἐκ τῶν
περάτων ἀφικνουμένους πρὸς τὴν αὐτῶν ζωηφόρον
προσκύνησιν τῆς ὑστερήσεως καὶ τῆς προπρεπέσεως
εἶναι τὸ αἴτιον ὅπως πρότερον οὗτοι τῆς ἀναστά-
σεως τὴν περιχαρῆ καὶ λαμπρὰν ἑορτὴν ἑορτάσαν-
τες, μετὰ δὲ ταύτην εὐθύς σταυροῦ τὴν μακαρίαν
ὑψώσιν βλέποντες, ἐφόδιον καλὸν καὶ σωτήριον τὴν
αὐτοῦ πανσθενεστάτην συμπόρευσιν ἔχοιεν, ἐν ὁδοι-
πορίαις συνθέουσιν ἐν πελάγει συμπλέουσιν, καὶ
τὴν πανταχοῦ σωτηρίαν βραβεύουσαν, καὶ ἐκ πάντων
ἐναντίων φυλάττουσαν, καὶ αὐτοῖς ὑμῖν δεικνύσαν
τοὺς πράγμασι, ὡς πάντα τῆς οἰκουμένης τὰ πέ-
ρατα ἡ παναλλεστῆτη τοῦ σταυροῦ περιεῖληφε δύνα-
μις, καὶ ὡς τὰ πάντα πληροῖ, καὶ ἀκόπως πανταχοῦ
παραγίνεται, τῶν δυσχερῶν τοὺς πιστοὺς διασώζουσα
καὶ σωτηρίαν αὐτοῖς εὐσεβοῦσι πυρσεύουσα, καὶ τὰ
πάντων ἐχθρῶν καταργοῦσα βουλευματα.

Τάχα δὲ τις καὶ ἕτερος λόγος ἐνεστί κρύφιος, ὃν
ἴσασι καὶ ἐπίστανται οἱ πάλαι γεγονότες ταυτησὶ τῆς
ἐκκλησίας διδάσκαλοι, ὃν ἡμεῖς οἱ ἐλάχιστοι μὴ εἰ-
δέναι τανῦν σαφῶς ὁμολογεῖν οὐκ αἰδοῦμεθα. Δοίη
δὲ ὁ Θεὸς καὶ τούτου τὴν εἰδήσιν, ὡς ἀραρότους πι-
στεύομεν, διὰ μόνην ὑμῶν τῶν πιστοτάτων ὠφέλειαν.
Τί τοῖνυν τούτων ἡμῖν τῶν μακαρίων ἑορτῶν ὑψι-
λότερον; τί τούτων ἡμῖν τῶν ἱερῶν πανηγύρεων ἐν
τοῖς κύσειν ἐστὶν ἱερώτερον; ἢ πῶς χαρησόμεθα καὶ
σκηρτήσομεν τούτων τὰς ἑορτάς ἑορτάζοντες; Ἄνα-
στάσεως ἑλλαμψίς, καὶ σταυροῦ δευδοχία; προσκύνη-
σις. Ταῦτα ἡμῖν τῆς πάσης σωτηρίας τὰ τρόπαια.
Ταῦτα ἡμᾶς θανάτου καὶ παθῶν λυτρωσάμενα, καὶ
τῆς δαιμόνων κακίστης λυμάνσεως, πρὸς τὸν Δε-
σπότην ἡμῶν ἐπανήγαγε, τὰ κατηφῆ καὶ σκυθρωπὰ
καταλύσαντα, καὶ τῶν χαροποιῶν ἡμῖν τὴν αὐγὴν
ἐκπετάσαντα. Ἡ οὐ ζωῆς ἡμῖν ἢ ζωοτόκος ἀνάστα-
σις ὑπορεῖται τῆς ἀθανάτου τὴν εἰσοδὸν; ἢ οὐ παθῶν
ἡμῖν ἀπολύτρωσιν ἐγγενεῖ καὶ ὁ σταυρὸς ἀνυψούμε-
νος; Καὶ γὰρ ἀληθῶς ταῦτα τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειώ-
σεως πάλιν ἡμᾶς μετόχους ἀνέδειξε, δι' ἣν καὶ γε-
γίνηται καὶ πάσιν ἡμῖν τοῖς ἐπὶ γῆς ἀνορέ-
ταλξ.

¹ Matt. xix, 50

PAEROL. GR. LXXXVII.

A autem omnibus annuntians, omnem dæmonum im-
probitatem exinanitam, omnemque animas perdendi
perniciosum conatum jam ad nihilum recidissee.

O miraculum, et quid cunctorum mysterium edicere? Olim quidem crux resurrectionem antecede-
bat; nunc vero resurrectio dux et velut anteambulo crucis est.

O admirandam permutationem! Video enim
et hic Salvatoris verbum perspicue impletum
esse: « Ecce novissimi facti sunt primi ». Et
quisnam hujus vicissitudinis et permutationis
causam explicare poterit? Neque enim cursus velo-
citate usa, illa antegressa est; hæc, ut tardior,
subsecuta. Cur igitur non, ut prius, divina crux
prius exorta refulsit; luciflua vero resurrectio
triduo post illam resplenduit? Equidem quid ma-
jores nostri spectarint in hac permutatione facien-
da, nemo nostrum pro certo ei explorato dixerit.

B Arbitramur autem, nobisque, conjectura ducti, per-
suademus, eos, qui ex sinibus terræ ad utriusque
adorationem sese conferunt, hujus subsecutionis
et antegressionis causam fuisse, ut obito prius et
celebrato lætissimo et splendidissimo Resurrectionis
festo; post hoc autem statim crucis exaltatione
conspicua, potentissimum ejus comitatum, quasi
egregium et salutare viaticum secum asportent;
habéantque crucem in terra quidem simul gradien-
tem, in mari simul navigantem comitem; tanquam
salutis utique largitricem, omniumque incommo-
rum profligatricem, quæ reipsa demonstret, quo-
modo immensa crucis virtus omnes fines terræ
complexa sit, et ut omnia compleat; et quam om-
nibus locis absque labore præsens sistatur; eri-
piens fideles ex cunctis difficultatibus salutemque
piis concilians, et omnia hostium consilia irrita
reddens.

C Forte subest alia occultior ratio comperita vete-
ribus hujus Ecclesiæ magistris; quam nobis igno-
tam esse publice fateri non erubescimus. Deus
det, ut et hujus cognitionem consequamur, ut me-
rito credimus, propter solam vestram, qui maxi-
me fideles estis, utilitatem. Quid igitur beatissimis
hisce solemnitatibus sublimius? Quid his sacris
conventibus et festis in tota rerum universitate
est sanctius? Quomodo non efferemur gaudio, et
etsultabimus, dum hæc festa celebramus? Eux
resurrectionis claritas, et crucis fulgida adoratio:
D hæc omnis nostræ salutis tropæa sunt. Hæc a
morte cunctisque pravæ animi motibus nos libe-
rarunt; et a durissima dæmonis vexatione expedi-
tos ad Dominum nostrum reduxerunt, fugataque
omni tristitia et anxietate, lucem eorum, quæ læ-
titia refertissima sunt, expanderunt. Annon vitæ
genitrix resurrectio ingressum ad immortalem vi-
tam nobis largitur? Annon Crux exaltata a pas-
sionibus perturbationibusque nos liberat? Verò
hæc similitudinis illius cum Deo et familiaritatis
denuo nos participes fecerunt; cujus gratia etiam
institutæ et nobis omnibus terrarum incolentibus
exorta sum.

Cognita igitur horum plena mysterii virtute, A et quantis beneficiis nos adfecerint, et quæ dona nobis itidem conciliarint, ita præclare et pie illa celebremus, prout ipsamet coli exoptant: non in cubilibus et impudicitii; non in contentione et æmulatione; non in rapinis et injustitiis.¹ Omitto reliqua scelera commemorare; audeo enim dicere, fratres charissimi, ejusdem fidei nobiscum consortes, iisdemque spiritualibus fructibus et donis cumulati, si quis hoc modo ea venerari velit, futurum, ut talem non tantum non respiciant aut admittant, sed et avertentur et abominentur, tanquam hominem, qui vitam illis indignam agat, et facta illis plane exosa perpetret. Quapropter hortor et admoneo, ut illa fugiamus et caveamus, quæ odio esse scimus tam augustis et venerandis mysteriis: illa autem omni studio amemus et agamus, quæ ipsi gratæ et acceptæ novimus. Grata vero sunt et jucunda omnia; quæ agentem ad salutem ducunt, et quæ viam ad æternam vitam præmonstrant. Annon vitam nullo fine terminandam, lucemque minime celeriter diffugere solitam hominibus impertierunt, postquam a Christo resplenderunt? Igitur et nos mutemus nostrum vivendi institutum, depositaque priore conversatione, tanquam noxia et pernicioza, in novitate vitæ, facili cursu, feremur. Annon vitæ hæreditatem resurrectio hominem crucifixi?

Si igitur resurrectionem colimus, et hujus festum feriamur, vitam quoque novam diligamus, qua non solum verbis amici erimus, sed et ipsius C quam maxime germani et legitimi antistites et sacerdotes. Si vero crucem salutamus et exosculamur, cur non et cupiditates simul « cum membris » (quæ super terram) crucifigimus, ut cum Paulo clamare liceat: « Christo confixus sum cruci; vivo ego jam non ego, vivit vero in me Christus². » Si ergo Christus vivere dicitur in illis, qui seipso mundo crucifixerunt, et « membra, quæ super terram sunt, mortificaverunt³, » ut Paulus clamat et attestatur, cur non et nos similia opera suscipimus, et omne, quod super terram est, membrum mortificamus, passiones, appetitiones malas, et cætera de genere eodem, ut et in nobis Christus vivat, vitamque senii expertem largiatur? Sectemur igitur pacem cum omnibus, et simul cum illa sanctificationem nobis comparemus; nam sine his « nemo unquam Deum videbit⁴, » ut Paulus testis est: qua de causa Christus pax nominatur: « Ipse enim est, inquit, pax nostra⁵. » Quin et « sanctificatio⁶ » appellatus est. Pax quidem, ut pacifice concordia et conjunctionis auctor, uniens cælestia terrestribus, unanque ex ambobus Ecclesiam constituens: Sanctificatio vero et redemptio (nam et hoc nomen præter cætera adeptus est) eo quod sit liberator noster, qui captivi fuimus; neque a dæmonum duntaxat et perturbationum jugo nos liberavit, sed et divinam quamdam sanctificationem pectoribus nostris inspersit.

¹ Rom. xiii, 13. ² Galat. ii, 19. ³ Coloss. iii, 5. ⁴ Hebr. xii, 14. ⁵ Ephes. ii, 14. ⁶ I Cor. i, 30.

Τούτων τοιγαρὸν τὴν μυστικὴν γινώσκοντες, δύναμιν, καὶ ὅσον ἡμᾶς εὐεργέτησε, καὶ ὧν περὶ ἡμῖν τούτα γέγονται: πρόβλενα, οὕτως αὐτὰ καλῶς καὶ εὐσεβῶς ἑορτάζωμεν, ὡς αὐτὰ τιμώμενα βούλεται, « μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, μὴ ἱριδί καὶ ζήλῳ, μὴ ἀρπαγαῖς καὶ ἀδικίαις »· καὶ τῶν λοιπῶν σιγῶ τὴν κατάλογον. Τολμῶ γὰρ εἰπεῖν, ἀδελφοί γεννηώτατοι, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῶν πίστεως σύγκληροι, καὶ γονεὺς τὰς αὐτὰς πνευματικὰς συμπλουτήσαντες, ὡς τὸν οὕτως αὐτὰς ἑορτάζειν ἐθέλοντα, οὐ μόνον οὐχ ὄρθ, οὐ προσέεται, ἀλλὰ καὶ ἀποστρέφεται, καὶ βδελύσσεται, ὡς ἀπρεπῶς αὐταῖς πολιτευόμενον, καὶ τὰ μισητὰ πάμπαν αὐτοῖς ἐργαζόμενον. Δὲ παρκαλῶ καὶ προτρέπομαι, ταῦτα μισεῖν καὶ ἐκτρέπεσθαι, ἅπερ ἡμῶν μισοῖ τὰ σεβάσματα· κακείνα φιλεῖν καὶ ἐργάζεσθαι, ἅπερ ἀρέσκειν αὐτοῖς ἐπιστάμεθα. Ἀρέσκειν δὲ καὶ τέρπειν ἐπίστανται, ὅσα πρὸς σωτηρίαν ἐπανάγει τὸν πράσσοντα, καὶ ὅσα πρὸς ζωὴν ὀδηγεῖ τὴν αἰώνιον. Ἡ οὐ ζωὴν ἡμῖν μὴ τελευτήσαν, καὶ φῶς ἡμῖν οὐ δυόμενον ἤστραψε Χριστὸθεν ἀνθρώποις ἐκλάμψαντα; Οὐκοῦν ἀμείψωμεν καὶ ἡμεῖς τὰ ἑαυτῶν πολιτεύματα, καὶ τὴν προτέραν ἀναστροφὴν ἀποδυσάμενοι ὡς βλαβεράν καὶ ἄλεθριον, ἐν καινότητι ζωῆς εὐδρομήσωμεν. Ἡ οὐ ζωῆς ἡμῖν ἡ ἀνάστασις δωρεῖται τὴν κλήρωσιν; ἢ οὐ τὸν παλαιὸν ἡμῶν ὁ σταυρὸς ἀπεσταύρωσεν ἄνθρωπον;

Εἰ οὖν τὴν ἀνάστασιν σέβομεν, καὶ ταύτης τὴν ἑορτὴν ἑορτάζομεν, καὶ καινότεραν ζωὴν ἀγαπήσωμεν, δι' ἧς οὐκ ἐσόμεθα φίλοι: μόνῳ τῷ στόματι, ἀλλὰ καὶ μύσται αὐτῆς οἰκαιοῦνται. Εἰ δὲ καὶ τὸν σταυρὸν ἀσπαζόμεθα, τί μὴ καὶ τὰ πάθη συσταυρούμεν τοῖς μέλεσιν, ἵνα Παύλῳ καὶ ἡμεῖς συμβοησώμεν· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι, ζωὴ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ ὁ Χριστός; » Εἰ οὖν ἐν τούτοις ζῆν ὁ Χριστὸς ἐπαγγέλλεται ἐν τοῖς ἑαυτοῦς τῷ κόσμῳ σταυρώσασι, καὶ « τὰ ἐπίγεια μέλη νεκρώσασιν, » ὡς Παῦλος βοᾷ καὶ μαρτύρεται, τί μὴ τοιαῦτα καὶ ἡμεῖς ἐργαζόμεθα, καὶ μέλος ἅπαν νεκρούμεν ἐπίγειον, πάθος, ἐπιθυμίαις κακάς, καὶ τούτων τὴν λοιπὴν συναριθμησιν, ἵνα καὶ ζῆσῃ ἐν ἡμῖν ὁ Χριστός, καὶ ζωὴν τὴν ἀγήρω δωρησῆται; Οὐκοῦν τὴν μετὰ πάντων εἰρήνην διώκωμεν, καὶ τὸν ἁγιασμὸν σὺν αὐτῇ πορισώμεθα· τούτων γὰρ χωρὶς « οὐκ ἂν ποτέ τις τὸν Κύριον ὄψεται, » ὡς Παῦλος πάλιν ἡμῖν μαμαρτύρηκε. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ εἰρήνην Χριστὸς καταγγέλλεται· « Αὐτὸς γὰρ ἐστὶ, φησὶν, ἡ εἰρήνη ἡμῶν· » καὶ « ἁγιασμός; » προσωνόμασται. Εἰρήνην μὲν, ὡς εἰρηναίαν κομίσας ὁμόνοιαν, ἐνώσας τε τοῖς ἐπὶ γῆς τὰ οὐράνια, καὶ Ἐκκλησίαν μίαν ἁμῶν τευξάμενος. Ἁγιασμός δὲ καὶ ἀπολύτρωσις (πρὸς γὰρ τοῖς προτέροις καὶ τοῦτο κηρύττεται), ὡς λυτρωτὴς ἡμῶν τῶν αἰχμαλώτων γενόμενος, καὶ οὐ μόνον ἡμᾶς δαιμόνων καὶ παθῶν λυτρωσάμενος, ἀλλὰ καὶ ἁγιασμὸν ἡμῖν ἐμφυτεύσας τὸν ἐνθεοῦ.

"Απερ ἐκ φωνῆς τῆς ἐμῆς ἐπακούσῃτε, πάση ἀσπουδῇ καὶ προθέσει διώκωμεν καὶ κτώμεθα, καὶ ἀρπάζωμεν, καὶ Χριστῷ δι' αὐτῶν συναπτώμεθα, τὴν καλὴν καὶ μακαρίαν συνάφειαν. Τὸν γὰρ οὕτω πρὸς αὐτὸν ἀφικνούμενον, οὐ μὴ ἐκβάλῃ ἔξω τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος καὶ μακαριότητος, ἅπασι! Σπεύσωμεν οὖν ταυτηνὶ τὴν συμφωνίαν πρὸς αὐτὸν κτήσασθαι, ἥς οὐκ ἔστι τι προτιμότερον, καὶ τὸ ζῆν Χριστὸν ἐν ἡμῖν ἐξωνήσασθαι δράμωμεν, ὅσπερ οὐδὲν ἔστι κραταιότερον, ἵνα τοῦτον τὸν πλοῦτον κτησάμενοι, καὶ βασιλείας οὐρανῶν ἀπολαύσωμεν, καὶ ζῶν τὴν αἰώνιον εὐρωμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα σὺν ἀγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Quæ ergo ex me jam audiistis, omni studio, diligentia et conatu sectemur, mentibus insigamus, et cupide arripiamus, eorumque interventu cum Christo, præclaro illo et felicissimo nexu copulemur. Nam eum, qui hac ratione instructus ad ipsum accedit, non repellat a sua bonitate et beatitudine; absit! Quapropter posita mora enitatur, ut hanc conjunctionem cum Deo nobis comparemus, qua nihil est excellentius; curemusque ut Christus in nobis vivat, quo nihil est validius et potentius, ut his opibus ditati potiamur etiam regno cœlorum, vitamque æternam inveniamus, in ipso Christo Deo et Salvatore nostro, cum quo Patri, et sancto Spiritui gloria nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

V.

Σωφρονίου τοῦ ἐν μοναχοῖς ἀγιωτάτου, μετὰ ταῦτα δὲ πατριάρχου Ἱεροσολύμων, ἑμὴ ἀλεχθεῖσα εἰς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιῦ σταυροῦ τῆ μέση ἑβδομάδι τῆς ἀγίας Τεσσαρακοστῆς· καὶ ὅτι διὰ ρηστοίας εὐλιχρηνόους δυνατὸν ἐκκαθαρθέντας τὸν νοῦν, ἀκατηκρίτως προσελθεῖν, καὶ μετασχεῖν τῶν θεῶν μυστηρίων.

Sophronii monachorum sanctissimi, postea patriarchæ Hierosolymitani, oratio dicta in adorationem venerandæ ac vivificæ crucis mediâ S. Quadragesimæ hebdomadæ; et quod mente per jejunium sincerum purificata Eucharistiæ et divinorum mysteriorum possimus compotes fieri.

Interprete Godefrido Tilmanno. — GRETSER. II, 225.

Οἱ τῶν ἱατρῶν πάντες (2), πολλάκις μὲν ἐπιγιγνώσκοντες τὰς εἰσόδους τῶν ἐπερχομένων ἡμῖν νόσων, φάρμακά τινα ἐξεπιτήδεος κεραυνύντες, ἀποτρέπουσι τὰς δι' ἀνορέξιν τοῦ σώματος μελλούσας ἐπεισέρχασθαι ἀβρώστιας, πρὸς τὸ μὴ νομῆν τινα λάθῃ καὶ δυσφύρητον ἄλλοις ἐμποίησιν τῷ κάμνοντι. Πολλάκις δὲ εἰκόσασιν ἐκ τῆς πολυπεριρίας καὶ τὰ ἐγγχρονίζοντα πάθη τοῖς σώμασιν εὐχερῶς ἀποκοῦεσθαι, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ὁ κάμνων ἑαυτὸν ἐπιδεδωκέναι ταῖς τοῦ ἱατροῦ χερσὶ, καὶ πειθήνιος γενόμενος ἔπιτο ταῖς πράξεις ταῖς τούτου. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Θεὸς πεποίηκε. καὶ φάρμακον ἀκεσίδουν προστίθισιν ἡμῖν τὴν ἱερὰν ταύτην καὶ πανάριστον νηστείαν, οὐ χρόνοις καὶ καιροῖς ὀριζομένην, ἀλλὰ διηνεκῶς φυλαττομένην, ὡς τὰς ὀρέξεις τῆς σαρκὸς χαλινοῦσαν, καὶ τὴν νομῆν τὴν ἐκ τῆς ἡδυπαθείας τῷ σώματι ἐπιγινομένην προσαναστέλλουσαν, πρὸς τὸ μὴ καταστρατευσάμενον ἐκ τῆς καθ' αὐτὸ φιληθονίας ὑποθρύχον τὸ πνεῦμα ποιήσῃ. καὶ πτώμα οὐ μικρὸν ἀπεργάσεται. Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς κατὰ τὴν τοῦ μεγάλου κήρυκος Παύλου φωνὴν ἀλλήλων προσάντη παρατάττονται. « Ἡ σὰρξ γὰρ, φησὶν, ἐπιθυμεῖ κατὰ τὸ πνεύματος, καὶ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός. Ταῦτα δὲ ἀλλήλοισ ἀντίκεινται. »

Et quidem medici plerumque omnes, simul ac cognoverint morborum nobis ingruentium assultus primos, solerti quapiam et ex composito temperata perustione pharmacorum, multifariam infirmitatem, per stomachi fastidium alioqui in nobis corituram, depellunt e corporibus, et ita abalienant, ut uetus nullum depascens adeat ægrotus, nullo incommodiore aut toleratu difficili sensu doloris afflicetur. Quin et illi ipsi, multa suæ artis freti peritia, subinde consueverunt diuturnos quoque affectus, nullo prope negotio, velut ab radice revellere e corporibus ac profligare, idque cumprimis contingit, si qui incommoda habet, elocet se totum accedat manibus medicantis, et iis, quæ ab illo præscripta sunt observanda, per omnia moriger obsecundet. Ad eum sane modum benignus et clemens Deus noster nobiscum egit. Pharmacum siquidem nobis suggerit doloris omnis delimitivum, sacrum nempe hoc ac longe optimum jejunium. Non id intelligi velim, quod stata dimensione temporis circumseribitur, aut certe per occasionem se offert, sed quod continenter et anxia sollicitate observatur, quippe quod intemperantem carnis appetitum omnino, velut freno quopiam injecto, coercet ac assolet, corporis per captatam studio illecebram sponte sua militans adversum se, per eam vitæ incipit et immergat spiritum, ac proinde ruinam operetur haud mediocrem. Revera enim juxta mentem eximii illius præconis Pauli, adversum se hæc velut in acie consistunt ac decertant. « Caro enim, ait, concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem. Hæc enim sibi invicem adversantur 10. »

10 Galat. v, 17.

NOTÆ.

(2) Menlose Gretserus Οἱ τῶν ἱατρῶν πάντες, πολλάκις. Medici plerumque omnes, pro vera lectione quam res ipsa clamat et confirmant colices

V ticari, Οἱ τῶν ἱατρῶν πάντες, πολλάκις. Medici plerumque. Aug. Mai, Spicileg. Rom. IV, præf. pag. ix.

Dirimendi igitur istius duelli causa, dilectissimi, A universorum Deus universis nobis magnopere profuturum hoc jejunium dierum quadraginta proposuit, ad tolerandos fortiter, qui supersunt, agones, et ad profligandos spiritus, circumstantis nos aeris incolas, ut extersa tandem vitiligine peccati per vitæ munditiam ad diem Dominicam pertingamus vivificantem et triduanæ resurrectionis, purique purum Deum propius contempnemur, ipsi coexcitemur ad vitam, cum ipso glorificemur, denique et ab eodem amanter excipiamur. Nam et viator, cum ob destinatum initio locum debeat quotidie gradum promovere, si modo contempletur aliquando interquieturum se a defatigatione arreptæ peregrinationis; etiamsi is sit quamlibet lassus de prolixitudine viæ difficilioris, spe tamen quam optima dum alitur obtinendi refrigerii, majori accingitur alacritate ad iter conficiendum. Et ipsi plane viatores sumus hanc nostram perbreve vitam trajicientes celeri admodum curriculo. Et hi quidem qui probe fuerint perfuncti vita, prono occurso provehantur ad supernam illam regiam, ubi catenus fuerat illorum conversatio. Contra, qui improbe (sicut ego) comperientur vixisse in lacu longe infimo, at illorum congruenti vitiis, quibus superstites adhuc in miserandam servitutem totos se addixerant, cum iisdem illic defossi conspiciuntur.

Dixeris: Ecqua tandem ratione possit quis cursu contendere ad ea, quæ sursum sunt, tantisper dum vita hæc superstes est? Qui id fiat, rogas? Ego dico: qui expurgata mente per contemplationem sublimiter evolant, et supernis illis virtutibus colantur; qui hostis totius generis humani demolitionem celebrant festiviter ac jucunde. Itaque per jejunium neutiquam observatu difficile, perdet contactum intemerati ac vivificantis ligni, perinde ac utraque hominis parte, perpurgati (ceu dictum jam est) exsultemus una cum virtutibus illis cælorum municipibus, quibus nos concives fore spes est, quando e cælis iudex advenerit. Rogas, qui id fiat? Quo primum tempore cælitus aspiratam menti nostræ affulgentiam per adversantium nobis spirituum depulsionem, digni habebimur, qui mundis labiis reverenter attingamus vivificantem et intaminatam crucem. Et quando benignus Deus noster per sanctorum Patrum traditionem hanc nobis indixit viam, viam dico magnopere commodi et utilis jejunii, ut cum quidvis quamlibet pusillum de nostro labore adjecerimus, a squalenti situ peccatorum expiati ac repressis surrepentium affectionum insidiis, absolutam remissionem percipere mereamur, per venerabilem attactum vivificantis ligni, ipso clementer indulgente, qui eidem affixus est, ceu deinceps perspicuum evadet. Alioqui quoniam pacto alterutrum alteri profuerit, nosque velut manu deducat ad Dominicam diem sanctæ Resurrectionis? Jejunium quidem agilitatem parit corpori, venerandæ autem crucis adoratio, quæ sincera prorsus sit, mentem remolitur et avocat ab obscenorum maxime operum confusanea turpitudine, nosque ceu reduces ad cælestem illam revocat regiam. Ηαυτὰρ ἐπεὶ αὐτῶν ἡμεῖς ἐπιπέσομεν, εἰ μόνον θεατῆς γένοιτο τῆς καταπαύσεως, τῆς ὁδοπορίας πλείονα τὴν προθυμίαν πεποιήσεται, κἄν ἕρα εἴη κεκμηκὸς τῷ πλήθει τῆς χαλεπωτάτης οδοῦ, τῇ ἐλπίδι τῆς ἀναψύξεως λίαν τρεφόμενος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὀδίται ἔσμεν, διὰ τῆς βραχείας ἡμῶν ζωῆς ἀνατρέχοντες, καὶ τὴν διόδουσαν ἡμῶν ποιῶντες· οἱ μὲν καλῶς ζήσαντες πρὸς τὰ ἄνω βασιλεία, ὅπου ἡμῶν τὸ πολίτευμα, καταντώντες· οἱ δὲ ἀσεβῶς, κατ' ἐμὲ, βιοτεύσαντες, ἐν λάκκῳ που καταυτῶν τῶν ἑαυτῶν παθῶν, οἷς καὶ καταδουλωθέντες βιοῦντες κατεχροντο, ἐν αὐτοῖς ἐκεῖθεν κατωρυγμένοι φανήσονται.

Διὰ τοῦτο οὖν, ἀγαπητοί, τὴν τεσσαρακονθήμερον νηστείαν προῦπτον ἅπασιν ἡμῖν προτέθεικεν ὁ τῶν ὀλων Θεός, πρὸς τὸ περισσοτέρως πάντως ἀγώνιας καὶ ἀνατροπῆς τῶν ἀερίων πνευμάτων· ἵνα τελείως αὐτοὺς ἐκκαθάρνατες, φθάσωμεν διὰ καθαρᾶς βιώσεως εἰς τὴν Κυρίαν ἡμέραν τῆς τριημέρου καὶ ζωηφόρου ἀναστάσεως, καὶ καθαροὶ τῷ καθαρῷ ἡμῶν θεῷ ἐποφείημεν τε καὶ συναναστῆσθαι μεθ' αὐτῶν δοξασθῶμεθα, καὶ φιλικῶς ὑπ' αὐτοῦ προσδεχθῆμεν. Ἐπεὶ καὶ ὁδοπόρος, ὅταν ἐρ' ὧ τόπῳ ὀφείλῃ καθ' ἡμέραν ἐπιθαίνειν, εἰ μόνον θεατῆς γένοιτο τῆς καταπαύσεως, τῆς ὁδοπορίας πλείονα τὴν προθυμίαν πεποιήσεται, κἄν ἕρα εἴη κεκμηκὸς τῷ πλήθει τῆς χαλεπωτάτης οδοῦ, τῇ ἐλπίδι τῆς ἀναψύξεως λίαν τρεφόμενος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὀδίται ἔσμεν, διὰ τῆς βραχείας ἡμῶν ζωῆς ἀνατρέχοντες, καὶ τὴν διόδουσαν ἡμῶν ποιῶντες· οἱ μὲν καλῶς ζήσαντες πρὸς τὰ ἄνω βασιλεία, ὅπου ἡμῶν τὸ πολίτευμα, καταντώντες· οἱ δὲ ἀσεβῶς, κατ' ἐμὲ, βιοτεύσαντες, ἐν λάκκῳ που καταυτῶν τῶν ἑαυτῶν παθῶν, οἷς καὶ καταδουλωθέντες βιοῦντες κατεχροντο, ἐν αὐτοῖς ἐκεῖθεν κατωρυγμένοι φανήσονται.

Καὶ πῶς, φασίν, οἷόν τέ τινα ἀναδραμεῖν πρὸς τὰ ἄνω ἔτι περιόντα ἐν τῷδε τῷ βίῳ; Πῶς; Ἐγὼ λέγω διὰ τοῦ καθαρτικοῦ νοδῶ ἀναπτρουόμενοι, καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσι συναγαλλόμενοι, τὴν κατάλυσιν ἐορτάζοντες τοῦ πανόλου ἐχθροῦ· ὥστε ψυχῇ καὶ σώματι διὰ τῆς πρασίας νηστείας, καὶ τῆς προσψαύσεως τοῦ ζωοποιοῦ καὶ ἀχράντου ξύλου, ὡς ἐκατέρωθεν καθαρθέντες συκκιρῆσαι, ὡς ἔφαμεν, ταῖς οὐρανίαις δυνάμεσιν, αἷς καὶ πολίται γενησόμεθα, ἡνίκα κατ' οὐρανῶν ὁ κριτὴς παραγένηται. Καὶ πῶς, φασί, τοῦτο γένοιτο; Ὅταν ἀγνοῖς τοῖς χεῖλεσι διὰ τε τῆς ἡγεμονικῆς ἡμῶν ἐλλάμψεως, καὶ τῆς ἀποτροπῆς καὶ ἐναντιώσεως τῶν ἐναντίων πνευμάτων, τοῦ ζωοποιοῦ καὶ ἀχράντου σταυροῦ τῆς καθαρᾶς προσψαύσεως, ἀξιοὶ φανησόμεθα· ἐπεὶ καὶ ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Θεὸς διὰ τῆς τῶν ἁγίων Πατέρων παραδόσεως τὴν ἰδὸν ἡμῖν ταύτην ἀνεδείξατο, τῆς ἐπωφελοῦς, φημί, νηστείας· ἵνα μικρὸν ἀναθέντες τῆς ἡμῶν ταλαιπωρίας, τοῦ ῥύπου τε καθαρθέντες, καὶ τὰς τῶν παθῶν ἐπιβουλὰς ἀναστειλάντες, τὴν τελείαν ἀφῆσιν τῆς τοῦ ζωοποιοῦ ξύλου προσψαύσεως παρὰ τοῦ ἐν αὐτῷ παγέντος ληψόμεθα, ὡς λοιπὸν ἔστιν ἰδέσθαι· ἐτέρως πῶς τῷ ἐτέρῳ συναντιλαμυζόμενον, καὶ χειραγωγῶν πρὸς τὴν ἡμέραν τῆς ἀναστάσεως; ἢ μὲν νηστεία τὸ κοῦφον τοῦ σώματος ἀποτελοῦσα, ἢ δὲ τοῦ θείου σταυροῦ καθαρῶτατη προσκύνησις τὸν νοῦν ἡμῶν ἀπάγουσα τῆς τῶν αἰσχίστων ἔργων συγχύσεως, καὶ πρὸς τὰ ἄνω βασιλεία ἐπάγουσα. Ταῦτα ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων γενέσθαι πεποιήσεν, ὁ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς τῇ σωτηρίᾳ αὐτοῦ τοῦ σταυροῦ προσηλύσει καταργασάμενος, καὶ τῷ μετὰ τὸν σταυρὸν τῆς θείας ταύτης νηστείας χρηστὰς ἡμῖν ἐλπίδας ὑπέφηνε τῆς ἀναστάσεως.

mediator Dei et hominum providit, qui salutem nostram operatus est in medio terræ, huic cruci apprime salutari affixus, perque hoc jejuniū in spem bonam securitæ resurrectionis nobis indicavit.

Ἄλλ' ὦ νηστεία, θεόδοτον ἐργαζέσθην, ἢ τυγκύπτου- A
σα ὡς πέλεκυς τὰς ἀναφυνείσας ἡμῖν ἐμπαθεῖς ὀρέ-
ξεις, ὅπερ ἀπολέσας ὁ Ἀδὰμ, ἐξόριστος δέδεικται
τῆς τοῦ παραδείσου συμβιώσεως, συντηρήσας δὲ
Μωϋσῆς θεόπτῃς ἐγένετο. Ὡ νηστεία δυνατωτέρα
πυρὸς, ἢ τὸ πῦρ τὸ Χαλδαϊκὸν τερφώσασα, καὶ τοὺς
τρεις πλῆθι; ἀτρώτους διαφυλάξασα. Ὡ νηστεία ἢ
τὴν προφήτην Ἰωάνν λυπήσασα, καὶ τὴν Νινευιτῶν
πλῆθιν φυλάξασα· καὶ εἰ τις τὰς δόδους τῆς νηστείας
ἐθειλήσειεν ἐξιγνίσασαι, τάχα ἂν δυνήθῃ καταλαβέσθαι
τὰ Θεοῦ ἀπερα κρῖματα.

Si quis proinde velit persequi vestigiū multifaria-
rum jejunii viam, utique nullo prope negotio assequi possit, quin et non nihil ex arcanis Dei judi-
ciis percipere valebit.

Ἄλλ' ἵνα μὴ τὴν νηστείαν μόνην καὶ τὰ ζωοποιᾶ
αὐτῆς χάρισμα ἐγκωμιάσωμεν, φέρε προδῶμεν ἐν
μέσῳ τῷ ἐν μέσῳ τῆς νηστείας προτεθὲν ἡμῖν ζωο- B
ποιῶν ξύλον τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ ἐν μέσῳ τῆς
γῆς προσπαγένεις σωτηρίαν ἡμῶν. Τί καὶ πῶς αὐτὸ
ἀνυμνοῦντες; ἐν τῷ στόματι καὶ καρδίᾳ; Οὕτως εἴπω-
μεν βοῶντες καὶ λέγοντες αὐτῷ· Χαίροις, σταυρὲ
τίμιε, ἐν ᾧ τὰς χεῖρας ὑπακλύσας; ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς
καὶ Λόγος, ἐνηγκλίχαστο ἡμᾶς, καὶ προσήγαγε τῷ
ἐπουρανίῳ Πατρὶ. Χαίροις, σταυρὲ, δι' οὗ ἐκκαθαί-
ρονται ἡμῶν αἱ αἰσθήσεις πάσης κηλίδος διὰ τῆς
ὀλοκαρθίου ἡμῶν ἐν σοὶ περιπτύξεως. Χαίροις, σταυ-
ρὲ, ὁ χερῶν ἀνεκλάλητον τοῖς πατράσιν ἡμῶν διὰ
τοῦ ἐν σοὶ καθηλυθέντος ἀλεύστως προξενήσας.
Χαίροις, σταυρὲ, ἐκθάμβωσις τῆς φλογίνης βομφαίας,
ὡς νῦτα δούσης διὰ σοῦ τῷ εὐγνώμονι ληστῇ. Χαί-
ροις, σταυρὲ, ὃν κατέχοντες ἡμεῖς νυνὶ ὁ πιστὸς λαὸς,
τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον εἰς ἱκετηρίαις σου προσάγγραμεν τῷ C
ἐν σοὶ προσπαγέντι Χριστῷ καὶ Θεῷ, διὰ καὶ πάνυ
καυχώμεθα ἐπὶ σοὶ, ὡς τοῦ Δεσπότητος ἡμῶν ἐν σοὶ
τὰς ἀχράντους χεῖρας ἐκτανύσαντος, καὶ ἐν σοὶ ἐχυ-
θέντος τοῦ θεοβόρου αἵματος τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου,
τοῦ ἀοράτου Πατρὸς, οὗτινος οἱ εὐσεβῶς μετέχοντες
σήμερον ἐξιλοῦνται τῷ ζωοποιῶν ἡμῶν Θεῷ ἐπὶ τῶν
ἤδη κακῶν αὐτοῖς πλημμυληθέντων, καὶ τὴν λύσιν
αὐτῶν διὰ τε τὴν αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς γενομένην ἄκραν
συγκατάθεσιν, καὶ διὰ τῆς ἀνημνήσεως τοῦ ζωο-
παρόχου αὐτοῦ πάθους εὐχερῶς ποριζόμεθα.

in te quoque effusus sanguis ille est, a Deo profluens, nempe a Filio, qui idem sanguinis partici-
pes hodie effecti, quicumque pie te colunt, repropitiatur vivificanti Deo nostro pro eatenus male sibi
commissis, eorumque absolutionem facile promeremur accipere per summam ejus condescensionem, qui
tanta gessit nostri causa, perque commemorationem vivificæ passionis ipsius.

Χαίροις, σταυρὲ, νικοποιῶν ὄπλον τοῦ μεγάλου D
Βασιλέως, ὃ ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ φρικτῇ αὐτοῦ ἐλεύσει
μέλλων συνδιαπορευθῆναι ταῖς οὐρανίαις δυνάμεσι,
καὶ ταῖς τῶν δικαίων ἀπάντων ὀμηγύρεσιν, οἱ καὶ
συνεκλάμψουσι σοὶ ὡς φωστῆρες, δηλοῦντες καὶ
προδοποιοῦντες τὴν ἔλευσιν τοῦ Βασιλέως τῆς κτί-
σεως ἀπάσης, οὗ ἡ ἐνέργεια τῆς χάριτος, καὶ τοῦ
ἀμηχάνου κάλλους, τίς ἐν σοὶ ἐναποκειμένης δόξης,
ἧς ἔλαβες παρὰ τοῦ ἐπὶ σοὶ προσηλυθέντος Ἰησοῦ
ἐκφαντικώτερον σὺν ταῖς δικαίαις συναστράφει εἰς
αἰσχύνῃν μὲν τῶν Ἰουδαίων εἰς αὐχύημα δὲ τῶν τὰς
Salve, crux, magni illius Regis scutum, cujus
præsentu paratur victoria omnis, quod et in se-
cundo ac formidabili ejus adventu viam prænunciet
cælestium virtutum choris, et universo justorum
cæltui, qui instar luminarium tibi præradiabunt
prænuntiantes, et adventui Regis universæ crea-
turæ prægredientes, cujus quidem vis gratiæ effi-
cax adeo, neque non inimitabilis decor gloriæ in
te repositæ, quam ab ipso mutuata es Jesu, qui
tibi cohæsit clavis suffixus, et idem expressius,
palamque conspicendus una cum justis, in pro-

brum quidem ac dedecus Judæorum; e diverso in eorum gloriam et exultationem, qui propriam tibi ac divinitus insitam vim sedulo contemplati fuerint in hac adhuc constituti concreta ac rudi mole gravissimæ carnis. At certe, veneranda crux, Christianorum quidem tutelarum et fidissima custos, universorum autem ex adverso occurrentium insultum potentissima profligatrix, aspice nos eo, qui in te est splendore, vim qualemcunque perspectivam cordis nostri, ea claritate enitescere facito, et illustra, ut tale aliquid spontanei el gamus perpeti, cujusmodi patientissime pertulit nostri causa Filius ipse et idem Verbum invisibilis Patris, nimirum ut in ipsius gratiam et nos, quemalmodum ipse prior pro nobis, animas nostras ad mortem usque deponamus. Id etenim si vo-

Α ἰδίας καὶ θείας σου ἐνεργείας ἐν τῷ παθεῖ τούτῳ καὶ βρυτάτῳ σαρκίῳ τεθαυρότων. Ἄλλ', ὦ σταυρὲ τίμιε, φύλαξ μὲν ἀσφαλίεσταις τῶν Χριστιανῶν, ἀναιρέτα δὲ δυνατότατε ἀπασῶν τῶν ἐναντίων ἐφ' ὧδων, αὐγασον ἡμᾶς τῇ σοι ἐναποκειμένη ἀγλήῃ φωτίῳ ἡμῶν τῷ ὀπτικῶν τῆς καρδίας, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἐλώμεθα τοιοῦτόν τι πεπονηθέναι, ὅσον ἐπὶ σοὶ πέπονηθὲν ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ ἀοράτου Πατρὸς; ὑπὲρ αὐτοῦ τε ἡμᾶς, ὡς περ' αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν, θεῖναι μέχρι θανάτου τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Καὶ γὰρ εἰ τοῦτο ἐλέσθαι θελήσωμεν παθεῖν, καὶ τὴν καλὴν ταύτην ὁδὸν καὶ χρηστὴν αἰρετίσασθαι, δυνήσομεθα μετ' εὐκολίας καὶ τοῖς πάρεσιν αὐτοῦ συμμορφωθῆναι, ἧς ἀκατακρίτους διὰ τῆς σῆς ἐνεργειῶν δυνάμεως φθάσαι καὶ γενέσθαι θεάμονας ἀξίους καὶ προσκυνητὰς τῇ ἀκαταμαχητῷ ἐξουσίᾳ τοῦ διὰ σοῦ θάνατον νεκρώσαντος, ποιήσον, κατειδὲν δὲ ἅμα καὶ τὴν λαμπροφύρον ἡμέραν καὶ φασφύρον τοῦ Πάσχα μετ' ἰλαρῆς εὐφροσύνης ἀξίωσον, εἰς ἀβραβῶνα μὲν τοῦ ἐκτυπωτέρου τε καὶ ἀληθεστέρου Πάσχα, εἰς ἀπλάουσι μὲν τῶν αἰωνίων ἐκείνων ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα καὶ τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

qui hilariter ac festivo spectemur lucifium diem, prælucidum, inquam, diem Paschæ, id quod pie observamus in arham quidem expressioris ac prioris Paschæ, in typum vero securæ fructuonis ac participii eorum, quæ reposita sunt nobis, et æternum duratura, bonorum, quorum omnes nos contingat consortes fieri gratia et elementi erga nos benignitate Domini nostri Jesu, quocum Patri gloria una cum sancto ipsius Spiritu nunc et seper, et in sæcula sæculorum. Amen.

VI.

Sophronii Hierosolymorum episcopi, sanctorum Archangelorum, et Angelorum, cæterarumque celestium Virtutum Encomion.

Interprete Theodoro Peltano. — COMBEF. Biblioth. Conc. nat. VIII, 226.

O divini materiæque expertes Dei exercitus! o mente rationeque præditæ intelligentiæ! At præstat gratiam, et ex ordine vos prædicare, magnificare, et invocare. O Seraphim, quæ sex alis exornata, inque prima cælestium exercituum acie collocata, vestro ardore cæteros omnes incenditis. Vos estis, quæ propter inconcussam stabilitatem, corporeæque concretionis vacuitatem, tum ob æternitatem vobis communicatam, cognoscendique et inflammandi virtutem, expressum quoddam divinæ similitudinis simulacrum præ vobis fertis; vos secundaria lumina, emanatione plane beata, e prima luce proceduntia, recte appellamini, ut quæ immensus infinitumque trini unicipæ principatus illius, numeris omnibus absoluti, splendorem, quantum fas est, citra ullum medium excipiatis, exceptumque cæteris mentibus et intelligentiis communem faciatis. Cum vos ergo ob incendendi expiandique vim, qua polletis, quaque omnem malitiam omnemque scditatem absorbere et expiare consueveritis, incensorem et calfactorum nomini-

C bus designemini, internos, obsecro, animæ meæ accessus, a vitiorum sordibus expiate, spinosaque materia quæ eidem cohæret, incensa absumptaque, divinum sermonem pectori meo inserite; ac cordis mei tenebris penitus eliminatis discussaque, intimos mentis meæ sensus illuminate.

O vos, Cherubim, oculis plena et quadriformia, quæ internis viribus formæ vestræ cognatis, appositaque proportionem respondentibus, vi ratiocinante nimirum, et irascente: fortitudine rursus, et cælesti celsitudine, ample magnificæque exculsa, omnique sapientia plena estis (quare etiam cognitionis fontes et scaturigines appellamini), divini verbi cognitione me expolite, itaque contra veterem serpentem incendite, et e terra in sublime potenter evehite.

O Throni ardore accensi et inaccessi, qui Dei Opt. Maximi sedes, vehiculum, et requies estis omnique humili abjectaque servitute superiores: utpote summum illum omnium regem inter vos complexi, me ab omni fraude et execranda opere liberate, Deique gloria et majestate dignum efficiate.

O venerandæ Dominationes, hoc nominis ea de causa sortitæ, quod divinam auctoritatem vestro munere exprimat, cælestiumque bonorum communicationem vere propriæque citra ullum prorsus impedimentum excipiatis: donate mihi et,

animi perturbationibus, quæ mentem corrumpunt, imperare, dæmonisque insidiis, quæ animum graviter lædunt usque ad ultimum vitæ spiritum dominari queam.

O Potestates, quæ appellationem functioni vestræ consentaneam consecutæ, nulla prorsus servitute valetis premi, nullo turbine concuti: quæque ab illo solo principatu, a quo omnis potestas fluit, potestatem et firmitatem nactæ estis: impertiamini mihi potestatem contra aspectabiles et inaspectabiles hostes, qui contra animam meam insurgunt, mentemque meam in captivitatem redigere contendunt, et gressus meos, ne secundum Deum dirigantur, evertere nituntur.

O immotæ masculæque Virtutes, quæ propter animi robur et fortitudinem invictamque virium præstantiam, divinam potentiam et vim adumbratis; me debilem ac infirmum divino robore et fortitudine circumcingitæ, et quo spiritales illos angues, et scorpiones viriliter propulsem proteramque, idoneum reddite.

O flecti moverique nescii Principatus, qui a divino principatu omnis principii experte, omnisque principatus auctore, et nomen, et dignitatem principatus citra controversiam accepistis, quique tertio angelorum choro prælati estis, fidi adeste: et quo de infestissimis hostibus triumphem, iisdemque ad finem usque imperterrite et sine vulnere resistam, sedulam operam navate.

O ter sanctissime, summeque amande, et venerande sacræ militiæ princeps, et administer Michael, angelorum coryphæe, omni cultu omni-que laude et celebratione dignissime; qui Judaici populi ductor quondam exististi, ipsique planam ad meliora salutique viciniora viam, summa fide ostendisti, quique ingenti illa horrendaque, ac longe lateque per omnia sonitum spargente tuba, olim personiturus es: cujus quidem terribili clangore, qui a sæculo mortui fuerant, ex abditis terræ receptaculis resurgent; et terra veluti funda rotata, e fundamentis movebitur; et elementa dissolventur, et sol atro colore perfundetur, et in cili-
cini sacci modum obscurabitur; et luna tota in sanguinem convertetur; et stellæ perinde ac gressus e sicco, dum valida vi venti agitantur, e caelo in terram decident; et universus aer, quasi tetris nubibus obductus, in noctem vertetur; et cælum instar libri involutum e medio facesset; et mons omnis, et vallis, et insula, et civitas e sedibus suis emovebuntur; et magnates, et potentes, et duces, et terræ iudices, et reliqui populi humilabuntur; et quod gravissimorum dolorum, et gemituum, stridorumque dentium, ac omne genus suppliciorum, tempus jam adesse cernent, præ timore et horrore exanimabuntur. Quando ergo omnes, qui in vivis adhuc
1 Psal. xlvj, 2. 2 Ezech. i, 4 seqq. 3 Luc. i, 56.

degunt in momento (2), et quasi in ictu oculi emorientur, statimque immutabuntur; quando mare et flumina, et infernus ingenti impendentium malorum formidine metuque concussa, quos detinebant, mortuos emittent; quando justique quidem, aeris nubibus subvecti, obviam Christo Domino rapiuntur, in omnem æternitatem vitam cum eo acturi; peccatores autem ad supplicia, quæ in illos constituta sunt, amandabuntur; quando tandem omnia illa admirabilia, quæ expectantur per sonitum quem daturus es, consummabuntur; tunc, o sancte archisatrapa, errantium ductor, prolapsorum excitator, animorum propugnator, corporum conservator, demonum exterminator, universæque creaturæ illustrator; tunc, obsecro te, tunc fidas causæ meæ patronus adesse ne gravere. O sanctissime Michael, qui populum Israeliticum Dei mandato per mare trajectum, in terra promissionis constituisti, et Jesum Nave contra adversarios armasti, et Moysi tabernaculum a sanguinario hoste liberasti, et multorum aliorum sanctorum animas illuminasti, meos quoque internos sensus illustra, internumque animæ meæ oculum illumina; et cor meum, vitæ hujus fluctibus agitatam, confirma; et mentem meam ad terrena inclinatam, sursum ad cælestem prudentiam subleva; et remissas manus meas, contra bello assuetos hostes confirma; et emortuos pedes meos, ne semitam, quæ ad cælos ducit, deserant, corrobora; et cervicem meam peccatis onustam subrige; et cicatrices meas, quæ graveolentiam exhalant, planeque computrescant, sana; et ardentium libidinum perturbationumque incendium seda; et cæteras tandem miseriarum et laborum meorum molestias cura. Iterum, re et nomine Michael, te oro, et quanto possum sensu obtestor, ut e vitæ hujus curriculo exituro, lætus pacatusque appareas, meque sub honorato alarum tuarum velamine abscondas atque ex angustiis obscurisque inferorum locis ereptum, in loca tabernaculi admirabilis constituas, deducens usque ad domum Dei, in voce exsultationis, et confessionis et soni festum celebrantium 1.

Tu quoque, divinissime angelorumque præstantissime Gabriel, qui mundi es exoptatissimus, gaudii et lætitiæ dator optimus; qui divinorum arcanorum interpret es scientissimus, bonorumque omnium administer et procurator primarius; qui sacrorum tandem ministrorum dux et princeps es augustissimus; agedum mentem et cor meum instrue, et ad universa Dei judicia et justificationes dirige. Qui Ezechieli 2 in Chobar visionem illam plane divinam patefecisti, sterilitatis meæ labem dissolve. Qui infecundum ante Eshabethis uterum a vinculo, quo tenebatur, Dei jussione solvisti 3, eandemque fructuosam effecisti,

NOTÆ.

(2) Vivi tempore judicii in irritos, sed tantum immutand

convinunt, non mor

meam quoque infelicem afflictamque animam, A grata quadam venustate, internaque lætitia, et luce perfunde, qui lætissimam inculpatissimamque sacratissimæ purissimæque Domine nostræ Genitricis Dei Mariæ animam, læta salutarique annuntiatione ingenti gaudio imbuisti⁴; Evæque tristitiam, ejusdemque luctum, certæ salutis sponsione in lætitiã transformasti; paucis, qui totius mundi mœrorem in gaudium convertisti, vesteque luctuosa discissa, omnes lætitiæ stola induisti; te etiam atque etiam, o Gabriel, veræ lætitiæ conciliator et dator, rogo obtestorque, ut me, gravi ægritudine pressum, clementer visites, divinaque virtute atque animi jucunditate impleas, necnon a tormentis Belial, aspectabiliumque et inaspectabilium hostium periculis exemptum, per tuam auctoritatem et apud Deum intercessionem, justorum et sanctorum cœtui adjungas, et tandem in locis illis, quæ omnibus deliciis affluunt, tuto colloces.

O vos, reliqui omnes angeli et archangeli, cœtus cœlestis, corona impenetrabilis, phalanx præstantissima, multitudo immensa, exercitus innumerus, celsitudo inaccessa, magnitudo incomprehensa, chorus incomparabilis, notitia omni indagatione superior, lætitiã inexplicabilis, pompa summe admirabilis, quantitas cogitationem omnem excedens, subtilitas mensuram ignorans, agilitas cui alia nulla est similis, ordo infinite multiplex, celeritas infans, substantia que describi nequit, gloria mentis cogitatione comprehendi nescia, vis omni virtute et robore major; vos omnium Regis estis administri, vos venti, et spiritus, et aquæ, et Principes, et equi, et exercitus, et diaconi, et apostoli, et prædicatores, et propheta, et evangelistæ, et rerum divinarum interpretes, et custodes, et præsidēs, et conservatores, et abactores, et conductores et viæ duces, et inquisitores, et libripendes, et calculatores, et curatores, et illuminatores, et opum datores, et luminaria, et lucernæ, et lampades, et montes, et colles, et nubes, et judices, et susceptores, et relatores, et defensores, et decertatores, et propugnatores, et divina specula, et simulacra, et imagines, et nautæ, et naves, et gubernatores. Vos ii estis, qui cœlum cursu expeditissimo transmittitis; qui motu celerrimo incitatissimoque per aerem discurritis; qui cœlum et aethera repletis; qui nulli non homini custodes et comites adestis; qui Creatoris voluntatem indeflexe perficitis, qui vocem sermonum ejus citra intermissionem auditis, qui semper crescit et proficitis, perpetuaque incrementa sumitis (solus enim Deus est, in quem nulla cadit mutatio); qui cœlestia corpora vocamini; qui mentes Deique tabernacula appellamini; qui carbonēs, et turbines, et flammæ nominamini: qui mystæ, mysteriorumque interpretes, et omnium Regis amici, et musici, necnon sacrorum ministri, et diaconi dicimini.

Cum igitur tali tantaque gloria sitis exornati, totque prerogativis cumulati, merito vestram benignitatem rogo et obsecro, o boni omnisque maculæ exsortes angeli et archangeli: vestra, o impolluti spiritus, magnificentiæ supplico, conservare vitam meam inoffensam, spem intactam, mores inculpatos, dilectionem erga Deum et proximum integram, et ab omni offensione liberam. Manu me, queso, ducite et deducite, et ad omnem salutarem Deoque acceptam semitam dirigite. Iterum, o divini spiritus, vos rogatos plurimumque obestatos cupio, quando in ultimo vitæ meæ hiatu, ex luteo hoc vase excedere compellar, vosque omnes actiones meas trutina expensuri estis, cunctaque, quæ vel palam, vel clam designavi, calculaturi, ut tunc vel omnes, vel ii certe, quos Deus ex vestro ordine tum mittet, quo infelicem miseramque animam meam excipiant, placidos clementesque vos mihi exhibeatis, bilancemque, quam pravis meis operibus perditæ gravavi, dextere sublevetis, eandemque tanquam solius clementis Dei ministri, quavis ratione et arte exonerare studeatis. Porro autem bonorum honestorumque operum loco, de quibus spem concipere licebat, immensam Domini misericordiam, in medium proponite, beneficentem clementemque Deum, o laudatissimæ præstantissimæque mentes, orantes, ut per vestram intercessionem, omnes afflictiones, et morbos, et calamitates, quæ unquam in vita pertuli, in criminum meorum compensationem condemnationisque, et cruciatuum non vulgarium, quos juste promeritus fueram, relaxationem et condonationem admittere, eorundemque vice et loco habere et calculare dignetur: quo, inimico per divinam gratiam perfecte semel superato debellatoque, ob servatam miseram animam meam, ingens gaudium oriatur in cœlo: conditore ter benignissimo vos convocante, et dicente: « Congratulamini mihi, amici, quia inveni ovem⁵, » quæ olim in montibus aberraverat. Denique, cum consummationis dies advenerit, et mundi finis jam præ foribus urscrit, et cœli contremiscent, et firmamentum notabit, et terræ fundamenta quatentur, et abyssus abyssi præ timore obrigescet, et inferi formidine horrebunt, et immensi maris divisiones in ignem vertentur, et elementa omnia a facie ignis, ut cera, dissolvantur, et qui in terræ recessibus obruti jacebant, exsuscitantur, et mundi hujus figura pertransibit, et tremendus judex in limine ipso assistet, vosque adventum illius antevertentes, terminos finesque terræ percurretis, quo universos mortales, qui a sæculo mortem obierant, in unum cogatis, illosque incorrupto judicii simul omnes sistatis, quo singuli de omni opere, omnique cogitatione, et animi conceptione rationem reddant: tunc, obsecro vos, neque unquam usque ad vitæ finem obsecrare desinam, qui omnia lustratis, publica Dei ministeria non absque auctoritate obitis, et hoc ipso

⁴ Luc. i, 28. ⁵ Luc. xv, 6.

regiam quandam dignitatem præ vobis geritis, quod et scepra, et virgas, et hastas deferitis (per hæc enim coercendi, et puniendi vim, qua polletis, evidenter ostenditis), tunc, inquam, tunc, obsecro, propitii adeste, miseroque, et infelici tanquam ter optimi regis illius principes, pareite, et me a tristi illa, iracundaque sententia, quæ in ignem æternum amandat, per vestram apud Deum intercessionem liberate. Contra vero lætæ, et jucundæ illius vocationis, vitæque, quæ omni mœrore caret, nullaque re indiget, me una cum meis synergis, et cognatis, quorum nomina, et vocationem novit is, qui nihil nescit, participem efficite, et gaudii tandem quod nunquam finem facit, hæredem declarate.

O Domine, Servator, Deus et Verbum, qui dominatum in excelso obtines : qui principio cares, universaque contines : qui ingenti robore polles, omnibus vitam, omnibus timorem affers; qui cælum et terram, omniaque, quæ illorum ambitu continentur, solo natu condidisti^{6.7}; qui primum quidem angelos mente concepisti, tuusque conceptus opus fuit : quod enim mente conceperas, id solo verbo explesti, et absolvisti. Mox pari arte et facilitate hominem e terræ pulvere, secundum tuam imaginem et similitudinem formasti⁸, efformatumque, et modicum quid ab angelis diminutum⁹, et libero arbitrio ornatum, omnium creaturarum rerum regem et dominum constituisti; nempe quo bonis illis, quæ illi in paradiso præparaveras, frueretur, quibus etiam tantisper fructus est dum a serpente, et uxore captus, atque seductus, divina tua mandata prævaricatus est, degustando nimirum lethiferæ arboris pomum : quare e regia dignitate e vestigio excidit, paradisoque exclusus, in pœnam factis suis dignam incurrit; putra in fletum, et servilem habitum, in sudorem, laborem et molestiam, in tristitiam et dolorem, et quod suppliciorum omnium vere est acerbissimum, in justam tandem mortem, dissolutionemque in terram, ex qua primo susceptus, productusque fuerat. Tu autem, Domine, vere clemens, et miseri-

cor, peculium, quod præ cæteris omnibus tibi charam, diaboli tyrannis oppresserat, nequaquam aspernatus es; verum tremendum illud mysterium, quod ante omnia sæcula definieras, expleturus, teipsum, qui Patris es sapientia, et mens, et Verbum, et character, et terminus, et imago, et sigillum, et Filius, et forma expressa, exinanivisti. Nam et in casta Virgine per Spiritum sanctum inhabitasti, et ortum ex ea, qui omnem rationem excedit, sumpsisti. Nec enim virginea claustra omnino solvisti; sed carnis expers, modo, quem tu nosti, in eam ingressus, carne indutus ex ea denuo egressus es, uteri ostio clauso, ut ante erat, relicto. Mox crucem subiisti, felle, et aceto inter se permistis, potatus, lanceaque ad latus tuum adacta, confossus. Mortem tandem sponte perpesus, mortem ipsam peremisti, mundumque universum immortalitate donasti; et prolapsam, deformatamque imaginem, in integrum instaurasti, et veterem maledictionem, quæ per lignum irrogata fuerat delevisi. Tu ergo universorum Rex et Conditor, qui unus tantarum, tamque admirabilium rerum architectus es, cunctaque, quæ usque existant, in communem mortalium utilitatem condidisti, ac pœnæ obnoxios non sine paterna affectione punire consuevisti, quando pro tribunali sedens, omnes ad judicium es adducturus, statione dextera cum iis omnibus, quorum memoriam in mente habeo, me dignare. O omnium inspector, occultorumque cognitor, criminibus, quæ ullo usquam tempore perpetravi, oblivioni traditis, immortalis thalami ostium, hoc est, cœlestem gloriam mihi pande. O immortalis Sponse, benedictionis vocem fac nos audire. O benefice, justorum numero ne accense, tuique gaudii, inculpatæ Matris tuæ, angelorumque sanctorum, et apostolorum, et prophetarum, et martyrum, et justorum omnium, qui a sæculo fuerunt, precibus intercedentibus, consortes nos effice, qui cum Patre tuo, et Spiritu sancto es benedictus nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

^{6.7} Esther. xiii, 10. ⁸ Gen. i, 26, 27. ⁹ P.sal. viii, 6.

VII.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἄγιον Ἰωάννην τὸν Πρόδρομον.

D Encomium in sanctum Joannem Præcursorem.

ANG. Mai Sicileg. Rom. t. IV, p. 130.

α'. Δίδου, ὦ φωνὴ τοῦ Λόγου, φωνὴν δίδου ἡμῖν, ὦ λόγος τοῦ φωτός, τὴν αὐγὴν δίδου ἡμῖν, ὦ τοῦ Λόγου Πρόδρομε, τοῦ λόγου τὸν δρόμον, ἵνα σε πρὸς ἀξίαν τοῖς σοῖς εὐφημήσαντες ἐντροφέσωμεν σήμερον· ὕμνεῖν γάρ σε κατὰ χρεὸς πατρῶν * τε καὶ ἰδιῶν πάντων πλέον, ὦ Βαπτιστᾶ, προθυμούμεθα.

1. O vox Verbi, da vocem! Tu lucerna luminis, da nobis splendorem! O Verbi Præcursor, da nobis verbi cursum, ut hodie exultemus dignis teipsum celebrando laudibus! Nos enim impoliti animus ut majora tibi canamus quam patribus et coætaneis tuis, o beate Joannes! plus tuis cumulati

VARIÆ LECTIONES.

* πατρῶν.

sumus muneribus quam majorum tuorum omnium. Cum grates debitas a nobis commendare nequeamus, denuo ad te benignum confugimus datorem, ut præconis nostris dux et magister adesse velis; ne forsitan te solis verbis prædicantes, propter verborum exilitatem et dedecus, gloriæ tuæ detractores potius videamur quam grati laudatores. Qui verborum nostrorum simplicitatem ignorant, sermonem requirunt comparem magnitudini et dignitati Præcursoris, nec unquam veniam concedunt oratori, cum viribus deficientibus, propositum suum non attingit, et flammam ab aliis expectatam non accendit. Quicumque te gloriæ corona redimere voluerit, semper a digna longissime aberit; nemo enim totis exclamat faucibus, nisi furat et mente solita excesserit. Quid igitur mihi agendum est, qui, per singulas horas, muneribus tuis innumeris veluti arbor ad aquas, undis indesinenter: Muentibus, sua agmina sumit, ita ex vivificante infusione tua meum profectum capio? Quid gratius, an silere et nullatenus clamare, si quis digne profari nesciat? An clamare quo quis positi modo ita ut indomitum mentis sensum demonstrat, etiamsi præ vocis imbecillitate ingentem clamorem edere nequeat? Hic profecto veniæ dignus est, quia sapientium partes complectitur. Inter decem leprosos a Domino mundatos, fuit quidam alienigena, ex Samaria oriundus; ingratae turbæ adnumeratur quæ benefactori suo fausta ex viribus non deprecabantur: languore enim purgati, gloriam Deo non tribuerunt, qui ipsis mundationem dederat.

2. Ideo non est silendum, sed tibi laudes ex affectu tribuendæ sunt, etiamsi ad celsitudinem tuam non attingamus. Nequaquam carpanus probrum illorum novem, celebratam autem societatem illius habeamus, qui gratior iudicatus fuit. Clama in nobis, o Baptista, sicut prius clamasti in deserto: deserti enim sumus et verbo et voce et splendore, quibus gloriæ tuæ corona complectitur. Imo et altius clama in nobis: clamabimus cum clamaveris, et silebimus cum silueris, etsi ingentes edituri essemus clamores. Clamor noster ad nihilum reputabitur, nisi ex divino clamore tuo suum fragorem hauserit, et nusquam terrarum vox nostra audietur, nisi e voce tua magna sonitum sumpserit. Ideo plus magisque te in adiutorium invocamus et adprecamur, ut linguam nostram, voce carentem, a vinculis absolvas, veluti nascens in lingua patris Zachariæ solvisti! Da quoque supplicibus nobis vocem ad præconia tua longe lateque diffundenda, quemadmodum infans genitorem tuum voce donasti ad nomen tuum publice profectum. Si lingua ejus alligata fuit dum per adventum tuum illam solveres et ad salutandum tripisum, moveres, quomodo linguam nostram in laudem tuam movebimus,

Ἐπειδὴ δὲ πάντων πλέον ἐκ προγόνων σου ταῖς δωρεαῖς ἐνεθρόνωθημεν, καὶ οἰκοῦμεν τοῦτο ἔργον οὐ δουράμενοι, πάλιν ἐπὶ σὲ τὸν φιλόδωρον τρέχομεν, καὶ σὲ γενέσθαι χορηγὸν ἡμῖν τῶν ἐπαίνων αὐτούμεθα. Ἵνα μὴ σε μόνον τοῖς ἐξ ἡμῶν λόγοις γεραίροντες, ὕβρισταί τινας εἶναι τῆς μικροπρεπειᾶς τῶν λόγων καὶ ἀτιμίας δόξωμεν, ἢ ἐπαινέται τε καὶ εὐχάριστοι, παρὰ τοῖς οὐκ εἰδῶσι τὴν ἡμῶν ἐν λόγοις εὐτέλειαν, ἀλλὰ τῷ μεγέθει ἢ ἀξίᾳ τοῦ τιμωμένου ἀπαιτοῦσθαι εἶναι τὸν λόγον ἐξάμειλλον· καὶ μὴ διδοῦσι συγγνώμην τῇ προθέσει τοῦ λέγοντος, τοῦ πόθου τὴν φλόγα μὴ φερούση, εἰ τὸ ὑπὲρ αὐτὴν ἐκ βίας ἐφάπτοτο. Ὅτι μὲν γὰρ οἱ σε ταῖς εὐφημίαις στεφανοῦν ἐθελήσουσιν πῶρῳ που τῆς ἀξίας· καὶ πᾶν μακρὸν ἀπολείπονται, οὐκέτι οὐδεὶς ὡς οὐχ ἔλγχερῶς εἰσὶ τὸ στόματι, εἰ μὴ μέμνηε καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ἐξέστη φρονήματος. Τί οὖν χρὴ διαπραττεσθαι: τὸν οἶον ἐμὲ μυρίαί σου καθ' ὥραν ἐκάστην δωρεαῖς, ὡσπερ τι δένδρον παρ' ὕδασι τὴν φωτειάν λαχόν, ἀρθευόμενον καὶ ἀλήκτως παραρρέουσιν ἔχοντα τῆς σῆς ἐνεργητικῆς χύσεως τὴν ἐπίδοσιν; Ἄρα σιγῆν καὶ μηδὲν ὄλωσ βῶσιν χαριστήριον ὅτι κατ' ἀξίαν μὴ δεδύνηται, ἢ βῶσιν ὡς οἶός τε εἴη καὶ δύνηται, καὶ ταύτην δεῖκνύουσι τῆς ἐνούσης αὐτῷ γνώμης τὸ ἀσχερον; καὶ ἡ βοή ταύτης τὸ μέγεθος δι' οἰκειάν φανεροῦν μὴ ἰσχύση σμικρότητα. Ὁ μὲν γὰρ καὶ ἀποδοχῆς ἀξίος κρίνεται, καὶ τὴν τῶν εὐγνωμονούτων μοῖραν λογιζέται· καθὰ κἀκεῖνος ὃ ἐν τῇ δεκατῷ τῶν ὑπὸ τοῦ Σωτήρος καθαρθέντων λεπτῶν ἀλλογενῆς καὶ ἀλλόφυλος· ὃ δὲ τῶν ἀχαρίστων στίφει συνάπτεται, τὴν εὐεργέτην οὐκ εὐφημῶν κατὰ δύναμιν, καθὰ καὶ οὗτοι εἰληφότες μὲν τῆς νόσου τὴν κάθαρσιν, οὐ δεδιωκότες δὲ δόξαν Χριστῷ τῷ ταύτην αὐτοῖς δεδιωκτί τὴν κάθαρσιν.

β'. Οὐκοῦν οὐ σιωπήσειον, λεκτέον δὲ σοι ποιητῶς τὸ ἐγκώμιον, εἰ καὶ κατόπιν τῆς σῆς μεγαλειότητος λέξομεν· ὡς ἂν μὴ τούτων τῶν ἐννεά τὸν μῶμον δρεψόμεθα. ἀλλὰ τοῦ κριθέντος εὐγνωμονος τὴν ἐπαινετὴν ἔταιριαν ἀρπάσωμεν. Βῆσον τοῖνον, ὦ Βαπτιστὰ, καὶ νῦν ἐν ἡμῖν ὡς ἐν ἐρήμῳ τὸ πρότερον. Ἐρημοὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς λόγου καὶ φωνῆς καὶ ταῦτα βλαστώσης αὐγῆς καθεστήκαμεν· ἐξ ἂν σοὶ καὶ δι' ἂν οἱ τῆς εὐφημίας ἀναπλέκται: στέφανος· βῆσον καὶ νῦν ἐν ἡμῖν γεγωνότερον. Βοησόμεθα γὰρ εἰ βοήσεας, καὶ σιγήσομεν εἰ σιγήσειας, καὶ μεγαλοφώνως βοῶν προηρήθημεθα. Εἰς οὐδὲν γὰρ ἡμῶν ἡ βοή λογισθήσεται, μὴ τῇ θεοτερίᾳ σου βοῆ τὸ σθένος λαμβάνουσα· καὶ οὐδαμῶτι γῆς ἡμῶν ἡ φωνὴ ἀκουσθήσεται, μὴ ἐκ τῆς μεγάλης σου φωνῆς ἀρχόμενοι τὸ εἶηχον. Διὸ μᾶλλον καὶ μᾶλλον εἰς συμμαχίαν σε προκαλοῦμεθα καὶ λῦσαι δεόμεθα τὴν γλώτταν ἡμῶν ἀφωνία δουλεύουσαν, ὡσπερ καὶ Ζαχαρίας τῷ πατρὶ πάλαι γενόμενος ἔλυσε· καὶ δοῦναι φωνῆν ἰκετεύομεν πρὸς τὴν τῆς σῆς εὐφημίας ἀνάβησιν, καθὰ κἀκεῖνος τικτόμενος διδωλάς πρὸς τὴν τοῦ σοῦ δημηγορίαν ὀνόματος. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος τὴν γλώτταν πεπέδητο ἕως αὐτὴν ἡ σὴ προέλευσις ἔλυσε, καὶ τῆς σῆς προσγορίας κενίγηε πρόδοξος, πῶς ἂν ἡμεῖς πρὸς τὴν σὴν εὐφημίαν τὴν γλώτταν

κινήσοιμεν, μὴ σοῦ ταύτην κινουῦντος καὶ στρέφοντος καὶ πρὸς τὸ σὸν αὐτὴν κατευθύνοντος; στάδιον;

γ'. Ἀλλὰ μοι πρὸς τὴν βαλβίδα τῶν λόγων ὁ λόγος ἑλλών, καὶ πρὸς τὴν τῶν σῶν θαυμάτων πληθύν ἐκθαμβούμενος, ἀπορίᾳ συνέχεται μείζονι, ὅθεν τῆς κατὰ σὲ διηγήσεως ἀρξεται. Τὴν γέννησιν εἰποι πρώτην ἦν ὁ Γαβριὴλ προεμήνυσε ὡς χαρᾶς ἐσομένην τῷ κόσμῳ προοίμιον; Ἀλλὰ τὴν κυοφορίαν ἦν ἡ στείρα γραῦς ὡς ὑπερφυᾶ περιέκρυψε; Ἀλλὰ τὴν ἐγγάστριον δρῆσιν τὴν πρώτῃν Θεοῦ ἐγγάστριον πᾶσι κηρύξισαν; Ἀλλὰ τὴν ἐκ στειράς ἀπότρεξιν ἱστορεῖν ἐπεθύμησε; Ἀλλὰ καὶ πορεῖαν τριήμερον ἤνυσσε καὶ χρόνον τριμηνιαῖον παρέμεινε, ἵνα τὴν θαυμαστὴν σου θεωρήσασα γέννησιν τὸ τῆς Τριάδος ἐνός μητῆρ ἀπειρόγαμος ἔσεσθαι οὐ συνελήφθη βεβαίως τε καὶ ἀραρότως πιστεύσειεν; Ἀλλὰ τὴν γαλοῦχησιν ἦν ξηρὸς σοι μασθὸς θηλὴν διὰ γῆρας βαθὺ παραδόξως προέχρυσεν; Ἀλλὰ τὴν ἐν ἐρήμῳ διαίταν ἦν ὁ κόσμος χωρεῖν οὐκ ἠδύνατο, τὴν ἐκ τῆς ἐρήμου πρὸς τὸν Ἰσραὴλ τελευταίαν καὶ πρώτην ἀνάδειξιν δι' ἧς αὐτοῖς; τὸν Χριστὸν ἐξεκάλυπτε, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἐκήρυττε. Ἀλλὰ τὴν Ἰορδάνην ἐν ᾧ τὸν ἑσὸν ἐκαθάριζες, καὶ δι' οὗ σε Χριστὸς ἐκαθάρισε, λειτουργῶν σε λαθῶν ποιήσας τοῦ οἰκείου βαπτίσματος; Τὴν νομοθεσίαν ἦν φιλανθρώπων τοῖς πειθομένοις ἐθέσπιζες; Τὴν ἀπειλὴν ἦν ἐμβριθῶς τοῖς ἀπειθοῦσι προέφερες; Τὴν παρρησίαν δι' ἧς ἀρχοντας καὶ βασιλέας κατέπληττε, καὶ ἦν ἀξίως ὁ βασιλεὺς Ἡρώδης ἐτρόμασε, καὶ εἰ πάθει γυναίου τὸ δέος ἀπέθαλε; Τὴν γενναίαν ἀποτομήν καὶ τῆς τιμᾶς κεφαλῆς τὴν ἀφαίρεσιν, δι' ἧς σεαυτὸν διπλοῦν τοῦ σωτῆρος κατέστησας Πρόδρομον, οὐκ ἐπὶ γῆς μόνον αὐτοῦ προῖων καὶ προτρέχων, ἀλλὰ καὶ εἰς ἄδην γινόμενος Πρόδρομος καραδοκοῦσι καὶ μένουσιν, ὡς περ τοῖς ἐπὶ γῆς προκηρύττων αὐτοῦ τὴν σωτήριον ἀφῆσιν;

δ'. Ἀλλὰ τί τῶν σῶν ἐπέλωμεν πρότερον; ἢ τί καταλείψωμεν δεύτερον; ἐκάστου τὴν ὑπεροχὴν σύγκληρον ἔχοντος καὶ φιλονεικοῦντος εἰκότως εἰς προοίμιον τάττεσθαι καὶ τὸ πέρας ἐφ' ἑαυτῷ πάσης τῆς παρουσίας ἐγκωμιαστικῆς διαλέξεως δέχεσθαι, καὶ μὴ συγχωροῦντος; ἐπ' ἄλλο τι τὴν γλῶτταν διήγημα φέρεσθαι, ὅπως ἂν ἀτελὲς αὐτῷ μὴ ἑαθῆ καὶ ἀποπλήρωτον. Δοκεῖ δὲ ἡμῖν ἔχειν καλῶς εἰ τοῦ χρόνου καὶ ἡμεῖς τὴν τάξιν φυλάξοιμεν, καὶ τῷ χρόνῳ πρωτεύουσιν, καὶ νῦν πρωτεύσοι ταῖς λέξεσιν ἵνα καὶ τάξιν λάβοι τὴν πρέπουσαν, ἀρμόδιον ἐκάστῳ καὶ βραχείαν παρέχων διήγησιν, καὶ φύγοι τῆς χρονικῆς ἐναλλαγῆς τὴν ἀνάχυσιν· ἐπεισῶν ἐν τούτῳ Λάβων τὸν δόλιον, ὅτι τῶν θυγατέρων τὴν ἥτιονα πρὸ τῆς πρεσβυτέρας γάμῳ καταγγυᾶν οὐκ ἠέσχετο, καὶ ταῦτα πολλομένην καὶ πρόκριτον νομισθεῖσαν τῷ γήμανει, οὐ μόνως χάριν σωματικῆς, ἀλλὰ καὶ ψυχικῆς ὠραιότητος ἕνεκα; Οὐκοῦν ἐπαναγέσθω πάλιν ἡμῖν ὁ λόγος ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου καὶ τοῦ θαυμαζομένου τὴν σύλληψιν, εἰ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου προοίμιον καὶ πάντων ἐφεξῆς ἐν τάξει τιθέτω τὸν ἐπεισῶν, ὡς αὐτὸς ὁ παρ' ἡμῶν εὐφημούμενος τὸν λόγον ἡμῖν χρηρῆσιν ἐπι-

A nisi illam moveas, veritas et ad cursum tuum dirigas?

3. Verbo autem ad exordium verborum stante, præ multitudinem prodigiorum obstupesco et qua progrediar via magis obstupesco, cum mirabilia tua sint proferenda. Quid prius dicendum? An generatio tua, quam Gabriel archangelus ceu gaudii initium mundo annuntiavit? An prægnatio tua, quam mulier sterilis et superadulta in se abscondidit? An saltatio interna, quæ Deum in visceribus mundo indicavit? Quis generationem ex sterili enarrare audebit? Nonne et trium dierum iter perfecit et tres permansit menses, ut admirabilem ortum tuum videret et firmiorem atque gratiorem ex præsentia carperet fidem intemerata mater illa, quæ conjugii experta, unum e Trinitate editura fuit? Quis lactationem dicet, quam tibi ex siccis uberibus præstavit mulier annis incurva? Vivendi rationem in deserto, quam mundus capere non potuit? Manifestationem ex deserto, quæ ultima et prima ad Israel facta est, Christum revelavit, et regnum cælorum prædicavit? Jordanem, in quo populum purificasti, per quem Christus te ipsum purificavit, cum te ipsum in ministrum baptismatis sui assumpsit? Præcepta, quæ perhumaniter dedisti obsequentibus, et minas quas in perfringentes duriter protulisti? Libertatem qua reges et principes corripuisti, qua Herodes rex merito contremuit etiamsi propter libidinem mulieris terrorem excusserit? Generosam venerabilis capitis tui ablationem, per quam duplex Salvatoris Præcursor constitutus es; non enim in terris solum præiis et antevolasti, sed in inferos descendisti præcursor illis qui ibidem expectabant et remanebant, quemadmodum in terra salutiferam redemptionem prædicasti.

4. Verum ad quænam tuorum procedemus prius, et quæ secundo reponemus loco? Qui superabundantem substradam habet materiam, et palmam referre desiderat, optissime quædam ad exordium ordinat et ad finem suum singula laudis momenta dirigit; nec unquam concedit ut lingua ad extranea confugiat, ne forte incompleta sit oratio et a proposito aberret. Nobis igitur pulchrum videtur si temporis ordinem sequamur (præstat enim tempus gestis, præstat quoque verbis); ita conveniens exponitur rerum series, consonans et brevis fuit factorum narratio, atamen temporum variantium confusio vitabitur. Nonne callidus ille celebratur Laban qui filiarum suarum natu minorem aut majorem desponsari non permisit, etiamsi a sponso desiderata et in præmium efflagitata fuerit, propter gratiam corporis et dotes animæ? Reducamus igitur verbum ad initium verbi et admirabilem conceptionem illam, quæ introitus fuit ad vitam et ad res subsequentes. Adsit nobis prædicandus ille Præcursor et laudes nostras ad finem perducatur. Attamen inopportunitatem non erit ut eum altius desumamus; apparet enim infantem, antequam in

utero conceptus fuerit, magnum esse futurum et expectantibus bona majora oriturum, propter debile Adami nobis haud ignotum excidium. Cujus ruinæ causa omnes miserrime versamur et in terram corruptionemque abibimus, qui semel omnes audivimus: « Terra es et in terram revertis ». Hæc enim contra naturam nostram lata est sententia; hominum vitæ immista est non sola infelicitas, sed et quid contra Deum. Creatorem et Dominum totius mundi reliquimus et minorem habuimus quam conservos nostros creatos, imo et facturas manuum nostrarum Deos, appellavimus! Ideo ignominie passionibus inserviebamus, quia ignominiosis idolis et demonibus tribuebamus honorem Dei solius honorandi! Talis naturæ nostræ erat infirmitas, quæ supereminentem non acceperat magnitudinem, ut maximæ indigeret medelæ, scilicet ut Creator noster suis similis esset creaturis, ut Deus quoad nos fieret homo per conjunctionem cum carne humana, omnium nostrum naturales passiones in se susciperet et diabolo non afficeret. Sic demonstranda erat summa rerum differentia! Sic sub cælo salvandus erat homo, voluntarie cum suis vincendus et constringendus passionibus, ad pristinam felicitatem, quam illi Deus ab initio comparaverat.

ἀσώσασθαι τὸν τοῦτοις ἐκουσίως· κρατηθέντα τε καὶ ἐπανάγειν μακαριότητα, ἣν αὐτῷ καὶ ἀπ' ἀρχῆς

5. Hanc felicitatem promisit Deus primo illo Abraham, in cujus semine omnes tribus terræ benedicere largitus est, propter unigeniti Filii sui, et Verbi incarnationem; post Abraham hanc et Davidi per juramentum confirmavit: de fructu enim lumborum ejus statuit Regem gloriæ in thronum suum, ex omnibus maxime regalem, ponere, cum sæculum præsens ad finem pervenerit et lex scripta in definito tempore plenitudinem acceperit. Hanc videre et contemplari desideraverunt non solum Abraham et David, qui tantas promissiones accipere meruerunt, sed et multi prophetæ et reges. Quemadmodum in Evangeliiis beata discipulorum conjungebatur societas, ita sanctorum omnium vehemens desiderium ibat ad Christum; novissima hujus sæculi jam aderant: Evangelium salutarem habebat promulgationem, et lex per Christum expectatam plenitudinem consequēbatur; prophete et justī omnes in Jerusalem expectabant redem-

νεύσαιεν. Τάχα δὲ καὶ ταύτης ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν οὐκ ἀσύμφορον· δείξει γὰρ καὶ οὕτως αὐτὸν καὶ πρὸ ταύτης τῆς ἐν κοιλίᾳ συλλήψεως μέγαν τινὰ γενησόμενον καὶ ἐπὶ μειζρόνων ἀγαθῶν προσδοκία φανούμενον, τὴν ἐν Ἀδὰμ ἡμῶν οὐκ ἀγνοούμενον ἐκπεπαισιν. Διὰ ταύτης γὰρ πάντως ἀθλίως ἐπράττομεν καὶ εἰς γῆν καὶ φθορὰν ἀπελήγομεν, ὡς ἄρα οἱ πάντες τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » πειθόμενοι· τοῦτο γὰρ τῆς ἡμῶν ἐτύγχανε φύσεως ὑπὲρ τῆς ἡμῶν παρακοῆς τὸ κατὰκριμα. Οὐκ αὐτὴ δὲ μόνη τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἡ ἀθλιότης· ἐδείκνυτο, ἀλλ' εἶχεν αὐτῇ συμμεμιγμένον τὸ θεῖον. Τὸν γὰρ Κτίστην τοῦ παντός καὶ Δεσπότην ἴδαντες τοῖς ὁμοδοῦλοις ἐλατρεύομεν κτίσμασιν, καὶ θεοὺς ὠνομάζομεν τῶν ἰδίων ἡμῶν χειρῶν τὰ ποιήματα. Διὸ καὶ τοῖς τῆς ἀτιμίας ἐδουλεύομεν πάθει, ἐπειδὴ τοῖς ἀτίμοις εἰδώλοις καὶ δαίμοσιν τοῦ μόνου τιμίου Θεοῦ τὴν τιμὴν προσεφέρομεν. Τοῦτο τῆς ἡμῶν φύσεως ἦν τὸ ἀρρώστημα, ὃ μεγέθους ὑπερβολὴν οὐ ἐσχόμενον μεγίστης ἰατρίας εἶδετο. Αὕτη δὲ ἦν τὸ τὸν Κτίστην ἡμῖν ὁμοιωθῆναι τοῖς κτίσμασιν, καὶ τὸν Θεὸν ἀνθρωπῶν γενέσθαι καθ' ἡμᾶς διὰ τῆς πρὸς σάρκα τὴν ἀνθρωπίνην συνθέσεως· καὶ πάντων ἡμῶν ἀναλαβεῖν ἐν ἑαυτῷ τὰ φυσικὰ καὶ διαβρλήν οὐκ ἐμποιοῦντα παθήματα· καὶ τοῦτον παντελῆ τὸν ἀφορισμὸν ἐπιδείξασθαι, καὶ οὕτω περιφανῶς ἐπαυτοῦμενον ἀνθρώπων, καὶ πρὸς τὴν πρώτην αὐτὸν δημιουργίας συνέσειε.

ε'. Ταύτην Θεὸς καὶ ποιεῖν πρώτῳ τῷ Ἀβραάμ ἐπηγγείλατο, καὶ ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ πάσα· εὐλογηθῆναι τὰς φυλὰς τῆς γῆς ἐχαρίσατο, διὰ τῆς ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου σαρκώσεως· ταύτην μετὰ τὸν Ἀβραάμ τῷ Δαβὶδ ἐπωμόσατο, καὶ ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ἐπὶ τὸν βασιλικώτατον αὐτοῦ θρόνον τὸν βσιλεῖα τῆς δόξης τιθεῖναι συνέθετο, ὅς· ἂν ὁ παρὼν αἰὼν ἐπὶ τὸ τέλος ἀφίκοιτο καὶ τοῦ γραπτοῦ νόμου ὁ διορισθῆι; ὑπ' αὐτοῦ καιρὸς τὸ πλήρωμα δέξοιτο. Ἦν ἰδεῖν καὶ θεάσασθαι οὐ μόνος Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ οἱ τὰ; τοιαύτας ἐπαγγελίας ἀξιωθέντες κληρώσασθαι, ἀλλ' καὶ πολλοὶ μετ' ἐκείνους προφηταὶ τε καὶ βασιλεῖς ἐπεθύμησαν, καθάπερ ἐν Εὐαγγελίοις πρὸς τὴν τῶν οικείων μαθητῶν μακαρίαν ὁμήγουριν, αὐτὸς ἡ πάντων ἁγίων ἐπιθυμία Χριστὸς ἀπεφῆνατο. Παρῆν οὖν τοῦ παρόντος αἰῶνος τὰ ἔσχατα, καὶ ἡ ἐπαγγελία τὴν οικείαν ἐκάστον ἐνέκθασιν, καὶ ὁ νόμος τὴν προσδοκωμένην αὐτῷ διὰ Χριστοῦ προσεδέχετο πληρῶσιν· καὶ πάντες οἱ ἐν Ἱερουσαλὴμ προφῆται καὶ δίκαιοι τὴν τοῦ Ἰσραὴλ προσδεχόμενοι ὑπέρωσιν, καὶ Πνεύματι ταύτην ἐπεστώσαν μαρθάνοντες, ἐπέθουον αὐτῆς τὴν παρουσίαν θεάσασθαι, οὐ μόνον ψυχῆς ἀλλὰ καὶ σώματος ὁμομασιν πρὶν τῆς παρουσίης ζωῆς ἐκδημήσωσιν. Καὶ οὐ μόνον ἐπέθουον, ἀλλὰ καὶ ἠύχοντο καὶ θεῶ δεήσει; προσέφερον, καὶ τῶν αἰτουμένων (ἄξι οἱ γὰρ ἦσαν) ἐτύγχανον. Τοιοῦτος ἦν ὁ Σιμεὼν ὁ Χριστὸν ὡς ἱερεὺς ἐν ἀγκάλαις δεξιόμενος, καὶ Δεσπότην αὐτὸν πάσης ὁμολογήσας τῆς

* Gen. iii, 19.

κίσεως. Τοιαύτη ἡ Ἄννα ἢ τὴν πολυχρόνιον ἐκεῖνην χηρεῖαν κοσμίως, καὶ νύκτα καὶ ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ Θεῷ προσεδρεύουσα, ἢ τότε προφητικῶ παραστᾶσα τῷ Πνεύματι, καὶ παρόντα Χριστὸν τοῖς τότε παροῦσιν ὑπέβαινε. Τοιοῦτος ἦν ὁ Ἄριμαθαῖος Ἰωσήφ ὁ τῆς ἀπάντων ζωῆς τολμηρὸς ἐνταφιαστῆς, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον εὐσχήμων βουλευτῆς κερυττόμενος, ὅτι τὴν μὲν τῶν Ἰουδαίων κατὰ τοῦ Σωτῆρος βουλὴν ὡς αἰσχρὰν παρητήσατο καὶ ἀσχίμονα. «Ὅυτος γὰρ, φησὶν, οὐκ ἦν συγκρατιθήμενος τῇ βουλῇ καὶ τῇ γνώμῃ αὐτῶν.» Ταύτην ἐκ μόνος αὐτοῦ ὡς λαμπρὰν καὶ εὐσχίμονα, εὐσχίμῶνως καὶ λαμπρῶς ἐβουλεύσατο. Τοιοῦτος, καὶ Ζαχαρίας ὁ πρεσβύτερος τε καὶ ἱερεὺς ἔγνωρίζετο, ἢ καὶ διὰ τῆς ηλικίας ὑπέραχμον καὶ τοῦτο γήρᾳ παρεπομένον θανάτου τὸν ἄδετον δεήτεις ἐκτενεῖς καὶ συγχῆς τῷ Θεῷ προσεκόμιζε μὴ στερηθῆναι τοῦ πᾶσι προσδοκωμένου θεάματος, μηδὲ πρὸ τῆς τοῦτου θέας τὴν ἐλπίζομενον καὶ ἐπὶ θύρας ὄντα θεάσασθαι θάνατον. Ταύτην ὁ πρεσβύτερος ἀεὶ προσήγεν τὴν δέησιν· τοῦτο μὲν ἅπασιν ταχέως ἐκλάμψαι· τῆς σωτηρίας τὸ φῶς ἐπευχόμενος· τοῦτο δὲ καὶ ἑαυτῷ τὴν τοῦτου τοῦ φωτὸς ἀνατολὴν ἰδεῖν ἐξαιτούμενος. Καὶ ἵνα μὴ κατὰ τὸν ταύτης αὐτὸν τὸν χρόνον ἀκμάζοντα ταύτης ἀρπαγῆναι τῆς θεωρίας ἀμέτοχον, περὶ τοῦτου διηγεσθῆ τὴν πρεσβείαν ποιούμενος, καὶ μάλιστα ὅτα θεῷ τὰς κατὰ νόμον λατρείας προσέφερεν, ἵνα τούτων ταχέως ἢ ἀμειψίς ἐπὶ τὸ πνευματικώτερον καὶ τελειότερον γένηται, καὶ λυτρωθῶσι τοῦ βάρους αἰ τὸν αὐτὸν ζυγὸν ἐπιχειμενον ἔχοντες κληροί, κατὰ τὴν τῆς ἐφημερίας καιρὸν τὴν εἰς τὰ Ἁγία τῶν ἁγίων μετὰ θυμιάματος εἰσοδόν, ἐνθα τοῦ ἔτους ἅπας ὁ ἀρχιερεὺς καὶ μόνον εἰσέτρεγεν, αἶμα ταις χερσὶν ἐπαγόμενος καὶ διαβρῆδην δεικνύς τῷ αἰνέματι τὴν ἐσομένην μίαν καὶ μόνην Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος προσένεξιν, ἦν ἑαυτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἀρχιερεὺς καὶ ἀμνὸς ὑπὲρ ἡμῶν εἰς σφραγὴν τῶν ἀνθρώπων προσήγαγεν.

ζ'. Ἐνταῦθα γούν καὶ Ζαχαρίας γενόμενος (ἦν γὰρ τῆς τοιαύτης λειτουργίας ἐπάξιος), καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ παρστώς, καὶ περὶ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Λόγου τὸν φύσαντα προσδεχθεὶς τῇ ἐπιμοῆ τῆς δεήσεως, δεξιὸν τοῦ θυσιαστηρίου κατ' οὐ τὴν τοῦ θυμιάματος εὐωδῖαν προσέφερεν, οὐράνιον ἐστῶτα κατενόησεν ἄγγελον, ἄγγελον αὐτῷ δεξιὰ καὶ οὐράνιον φέροντα. Γαβριὴλ οὗτος ἦν ὁ τουτωνὶ τῶν μηνυμάτων διάκονος, ὁ καὶ τῇ προσηγορίᾳ πρὸ τῶν λόγων ὄντων τὸ ἐξάγγελμα· τὴν γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου θείας ἐνανθρωπήσεως μηνύσων ἔκει προοίμια, περὶ ἧς καὶ ὁ πρεσβύτερος ἐκτενωῶς ἐλιτάνευεν· ὅν ἰδὼν ὁ θεοπέσιος ἄγγελος ἐπὶ τῇ ὄπτασίᾳ κλονούμενον, καὶ τῷ φόβῳ τὸν κλόνον συναυξήσωντα, «Ἐταράχθη γὰρ, φησὶ, Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν· τοῦ νόμου γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν σάλον εἰκόνιζε, καὶ τὴν πρὸς τὴν εὐαγγελικὴν ὑπετύπου πολιτείαν μετάθεσιν ἀφαιρῶντα πρῶτον τοῦ φόβου τὴν τάραχον, καὶ εἶδ' οὕτω τῶν εὐαγγελίων ἀπάρχεται. Οὐ γὰρ φόβος ἦν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀφοβίας καὶ τερπνότητος πρόξενον· τί λέγων; «Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου.» Μονονουχίβοῶν, Τί δέδοικας, ὦ πρεσβύτερα; τί δέ-

A templo Domini, tunc spiritu prophetico astitit et Christum praesentem assistentibus manifestavit; talis erat Joseph ab Arimathæa, qui Dominum vitæ audacius sepelivit. Hic prædicatur consiliarius honestus, quia Judæorum consilium in Salvatorem tanquam malum et indecorum rejecit; «Is enim, dicitur, eorum consilio et sententiæ non adnumeratus est;» sua solus uti splendida et honesta honeste et splendide consiliavit. Talis ostenditur Zacharias senex et sacerdos, qui annis jam incurvatus, supplices et frequentes Deo effundebat preces, no morte senectutem insequente, orbaturus esset illo ab omnibus expectato intuitu; neque, ante aspectum illum, speratam et portis insidentem mortem videret. Postulationem indesinenter deferbat senex, ut citius omnibus effulgeret lux salutis et ipse lucis hujus ortum videret. Ne forsam, tempore jam instantis, hujus spectaculi non fieret particeps, et ad eundem semper et in omnibus respiciebat finem, et maxime cum Deo præscripta obsequia præstaret, ut servitium illud quam citissime mutaretur in cultum magis spiritualem et perfectum; atque onere liberarentur, qui comparem sibi sortem habebant. Nam pro ratione temporis et vicis cum incenso stabant ad introitum in Sancta sanctorum; illic autem solus summus sacerdos et semel in anno ingrediebatur, sanguinem suis deferens manibus et evidenter ostendens hoc ænigmate, unicam et solam Christi Salvatoris futuram oblationem, quam sibi Deo et Patri summus sacerdos et agnus sacrificium pro nobis hominibus obtulit.

6. En denerat Zacharias, qui tali ministerio dignus, ante altare stabat, in adventum Verbi genitorem continnis efflagitabat precibus et ad dextram altaris incensum anavitatis offerebat, cum astantem angelum de cœlis perspiceret, ipsi nuntia optata et cœlestia reportantem. Quorum minister erat Gabriel, et data salute, verbis autem nondum datis, jam mandatam suam ostendit: venit enim ad Verbi Dei divinam incarnationem prænuntiandam, quam senex ille suppliciter expostulabat. Hunc mirabilis angelus visione commotum intelligit et timore plus magisque commotum: «Turbus est dicitur, Zacharias videndo et timor irruit * * *»; in scipso fragorem legis significabat et translationem vitæ figuratæ in Evangelium. Motum timoris tollit primo angelus, deinde nuntiantorum initium facit: res enim dicendæ non ad timorem sed ad fiduciam et gaudium provocant. Quid ergo nuntiat? «N: timeas, Zacharia, quia exaudita est deprecatio tua;» * ac si diceret: Quid times, o senex? quid times, cum tuis respondeatur efflagitationibus? quid trepidas, cum onere legis eximaris? quid tur-

* Luc. 1, 12. * ibid. 13.

baris, cum umbræ declinationem videas? Veneranda sunt nuntia mea, sed audientibus non terribilia: magna enim tibi committenda sunt mysteria, et audientem te, graviter non decet commotione et terrore detineri, sed mecum lætari et congratulæ. Etenim in gaudium et lætitiâ hæc eveniunt: hominum redemptio adest, dejectorum propinquat resurrectio, finis legis accedit et tempus gratiæ exoritur. Non longe abhinc, tuis autem oculis horum caput cernes: Verbum Dei ex Virgine carnem factum et vestrum hominum more genitum et omne genus humanum liberatum; non solum rerum quas videre desiderasti eris speculator, sed et beatus minister. Ut verbis meis fidem adhibeas, novo prodigio in fiducias te conducam, ea tibi indicando quæ de cætero nunquam videre sperasti. Quenam sunt? « Uxor tua Elisabeth gignet filium tibi, et vocabis nomen ejus Joannem: et erit gaudium tibi et exultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt: erit enim magnus coram Domino: et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur ex utero matris suæ; et multos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipsorum; et ille præcedet in spiritu et virtute Eliæ, et convertet corda patrum in natos et incredulos in prudentiam justorum, parare Domino plebem expeditam. »

οὐ μὴ πῆν, καὶ Πνεύματος ἁγίου πλησθήσεται ἐκ ἐπιστρέψει ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν· καὶ αὐτὸς ἐπιστρέψει καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθεῖς ἐσχευασμένον. »

7. Audis quomodo angelorum vocibus celebretur Joannes antequam in utero concipiatur? Ex sterili natus est Samuel, ast non ex longa et patre annis proveciore; natus quidem est Isaac ex senioribus ab ævo et virtute gignendi decidentibus, sed a Spiritu sancto in utero non est repletus. Verum et cæteris privilegiis nullus alius ante nativitatem suam insignitus est veluti Joannes. Propheta erat Samuel et videns vera prædixit; nam futura tanquam præsentia vidit: vinum quoque et siceram non bibit: ast desertum non inhabitavit nec alimentis utebatur alienis, neque in nativitate suam multorum factus est gaudium sicut Joannes, qui ortu suo lætitiâ attulit orbi universo. Fructus quoque ex sterili celebratur Joseph ille continens; verum antea jam benedictus erat Jacob quam illum ex sterili Rachel genuerat: continens erat Joseph, et contra Ægyptiacam stabilivit mirabile continentiae tropæum, sed denuntiatus non fuit dux virginitatis uti Joannes: quantum igitur virginitas a continentia distet, ipsamet virtutum dignatio demonstrat et præstantissimus ille filiorum filiarumque locus, iis tantum in celo concessus, qui virginitatem Christi anima et corpore simul colunt et imitatores facti sunt ipsemerate Virginis que

δοικας περι ὧν αἰτεῖς λαμβάνων ἀπόκρισιν; τί φοβῶ νομικῆς ἀχθηδόνος λυτρούμενος; τί ταράττει τῆς σκεῆς ὄρων τὴν ἀπόβασιν; τί καταπλήττει τῶν σαλευομένων ἱρῶν τὴν μετástασιν; φοβερὰ μὲν γὰρ εἰσι τὰ ὑπ' ἐμοῦ μνησόμενα, ἀλλ' οὐ φόβου ποιητικὰ τοῖς ἀκούουσι· καὶ μέγαρα σοι λέγειν ἔχω μυστήρια, ἀλλ' οὐ πρέπει σε τούτων ἀκριβῶς ἀκροώμενον παραχῆ καὶ φόβῳ συνέχεσθαι· ἀλλὰ χαίρειν σὺν ἐμοῦ καὶ εὐφραίνεσθαι· εὐφροσύνης γὰρ καὶ χαρᾶς ποιητικὰ ταῦτα καθέστηκε. Πάρεστι τῶν ἀνθρώπων ἡ λύτρωσις· ἐλήλυθε τῶν πεπτωκότων ἡ ἔγερσις· τοῦ νόμου τὸ πέρας ἀφίκετο· τῆς χάριτος ὁ καιρὸς ἀνατέταλκε. Καὶ ὄψει τούτων οὐκ εἰς μακρὰν ἐν ὀφθαλμοῖς τὸ κεφάλαιον, τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ Παρθένου σαρκούμενον, καὶ καθ' ἡμᾶς ἡ τοὺς ἀνθρώπους τικτούμενον, καὶ ὅλον τοῦ ἀνθρωπείου γένους τὸ φύλλον βύθμενον. Καὶ σὺ τούτων οὐ μόνον ἔση θεατῆς ἀπερ ὄρῃν ἐπεθύμησας, ἀλλὰ καὶ ὑπηρέτης γενήσῃ μακάριος. Ἴνα δὲ τοῖς ὑπ' ἐμοῦ λεγομένοις πιστεύσῃς, καὶ ξένῳ σε θαύματι πρὸς πίστιν ἐπάγομαι, ἐκεῖνά σοι διηγούμενος ἀπερ ὄρῃν τὸ λοιπὸν οὐκ ἐπίστευες· τίνα ταῦτα; « Ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱὸν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· καὶ ἔσται χαρὰ σοι καὶ ἀγαλλίασις, καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται· ἔσται γὰρ μέγας ἐνώπιον Κυρίου, καὶ οἶνον καὶ σικερα

κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, καὶ πολλοὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ προσελύσεται ἐν Πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλιοῦ, καὶ ἐν φρονήσει δικαίων, ἐτοιμάσαι Κυρίῳ λαὸν κατα-

8. Ὅρας οἶα τῆς Ἰωάννου καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς ἐν κοιλίᾳ συλλήψεως εἶναι μαρτυρεῖται φωναῖς ἀγγελικαῖς τὰ αὐχῆματα; Ἐτέχθη μὲν γὰρ ἐκ στεῖρας καὶ Σαμουὴλ, ἀλλ' οὐκ ἐκ γηραιᾶς οὐδὲ πατρὸς προθεθηκότος καὶ γέροντος. Ἐτέχθη καὶ Ἰσαὰκ ἐκ γηραιῶν μὲν καὶ τοῦ τίκτην ἐνηλλαγῶτων τῶν καιρῶν καὶ τὴν δύναμιν· ἀλλ' οὐ Πνεύματος ἁγίου ἐκ νηδύος αὐτῆς ἐνεπίμπλατο· ἀλλ' οὕτε τοῖς ἄλλοις ἀπασιν τούτων οὐδεὶς ὠραῖζετο, οἷς Ἰωάννης καὶ πρὸ τοκετῶν ὠραῖζεται. Καὶ προφήτης μὲν ἦν ὁ Σαμουὴλ, καὶ ὡς βλέπων ἀληθῶς ἐχρημάτιζε· ἔβλεπεν γὰρ ὡς παρόντα τὰ μέλλοντα καὶ οἶνον οὐ πέπωκεν οὐδὲ σικερα, ἀλλ' ἔρημον οὐ κατόκησεν οὐδὲ ξέναις ἀνθρώποις τροφαῖς διατρέφετο· ἀλλ' οὕτε γεννώμενος χαρὰν πολλοῖς ἐνεποίησεν, ὡς περ Ἰωάννης ὁ μέγιστος ἔδραμε τῆς παγκοσμίου χαρᾶς προγεννώμενος ἡγούμενος. Ἐγεγόνει στεῖρας καρπὸς καὶ Ἰωσήφ ὁ σφώτατος· καὶ πρὸ τοῦ γε ὁ ἐκ στεῖρας αὐτὸν Παχὴλ γεννησάμενος Ἰακώβ ὁ μακάριος· καὶ σώφρων μὲν ἦν Ἰωσήφ (ἔστησε γὰρ κατὰ τῆς Αἰγυπτίας τὸ τῆς σωφροσύνης ἀξιώμαστον τρόπιον), ἀλλ' οὐ παρθενίας στρατηγὸς ὡς Ἰωάννης ἐγένετο· ὅσον δὲ παρθενίας καὶ σωφροσύνης τὸ μεταξὺ, αὐτὰ βοᾷ τὰ τῶν ἀρετῶν ἀξιώματα· καὶ ὁ κρείττων υἱὸν καὶ θυγατέρον τόπος, ὁ μόνους ἐκεῖτε διδόμενος τοῖς ψυχῆς ἐμοῦ

† Luc. 1, 14 17.

ἡ καθ' ἑμῆς.

VARIE LECTIONES.

καὶ σαρκὸς τὴν ἐν Χριστῷ παρθενίαν τιμήσαι, καὶ ἅμιμηταὶ τῆς τοῦτον τεκούσης ἀχράντου Παρθένου γενομένοις τε καὶ ὑπάρξουσιν. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πᾶσιν ἐπιφανὲς ἐφανέρωσε, μὴ πάντα εἰπὼν τοῦτου τυγχάνειν χωρητικούς, τοῦ τῆς παρθενίας, λέγω, χάριματος, ἀλλὰ μόνους ἐκείνους ὁ Ἰησοῦς ὡς ἀξίους κατὰ θεῖαν ἡδύτρεπτα πρὸ γυναικῶν. Ἐπιπλήθει Θεῶν καὶ Ἰακώβ ἔτι κατὰ τὴν μητρῶν νηδὺν διαίτῳμενο. ἐβρέθη γὰρ θεῖα φωνὴ πρὸς τὴν τοῦτον ἐγκόλιον φέρουσαν, « Τὸν Ἰακώβ ἡγάπησα, καὶ τὸν Ἠσαῦ ἐμίσησα » ἀλλ' οὐ Πνεύματος ἀγίου κυοφορούμενος γέγονεν ἐμπλεως· καὶ Θεῶν παλαίην παννύχιος ἴσχυσε· νῦν γὰρ ἀγνοίας τότε Θεοῦ τοῖς πᾶσιν ἐκίχυτο· ἀλλ' οὐ Θεοῦ προτρέχειν καὶ Θεὸν βαπτίζειν δεδύνητο, ὁ μόνος ἐν ἀνθρώποις Ἰωάννης ποιεῖν ἀπετόλμησεν. Ὁρθρος γὰρ ὁ τῆς Θεογνωσίας ἀναβέβηκει, λοιπὸν καὶ τῆς ἀληθοῦς ἡμέρας ἡ φαιδρότης ἐπέλαμπε· καὶ τῆς πάλης ὁ ἀπάλαιστος τῷ μηρῷ διὰ τοῦς ἐξ αὐτοῦ ἐκ μηροῦ γεννησομένου, ἐπέσκυζε, καὶ ὅλος ἐξυδρομεῖν οὐκ ἴδύνατο, προμηνύων αὐτῶν ἐμφανῶς τῷ αἰνίγματι, τὸ πρὸς τὴν θεῖαν χάριν ἐπιδημοῦσαν τῷ βίῳ βραδύ καὶ δυσκίνητον καὶ τὴν ἐκ τούτου φανησομένην αὐτῶν παυλοῦθρον χύλωνσιν, ἣν Ἰωάννης παντελῶς οὐκ ὑπέμεινε, καίτοι κατ' ἐκείνους ἐξ Ἰακώβ καταγόμενος· ἀλλ' εὐδρομὸς τις πρὸς ταύτην καὶ Πρόδρομος γίνεταί τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας, καὶ νυκτὸς πόρρω καταλείπων τὰ μυστήρια.

Ἡ Ἐβουλόγηται δὲ καὶ τὸν Σαμψὼν παραγαγεῖν εἰς παράθεσιν. Ἐκ στειρας γὰρ καὶ αὐτὸς ἐγεγέννητο, καὶ δεήσεως τῆς πρὸς Θεὸν βλαστὸς ἀναπέφηνε, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐνὸν οὐκ ἐκείρατο· « Ἐυρὸν γάρ, φησὶν, οὐκ ἀνέθη ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ » καὶ ἄλλοις δὲ θεοῖς τισὶν ἐκόμα δωρημασιν· ἀλλ' ἡ Δαλιὰ καὶ νῦν τὸ πορνίδιον πάλιν αὐτὸν γενναίως κρατήσασα ἀκολουθεῖν ἡμῖν πρὸς Ἰωάννην οὐκ εἴασεν. Καὶ μεγάλοι μὲν ἐνώπιον Κυρίου πάντες ἐτύχωνον, ἀλλ' οὐ πολλοὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν ἐπιστρέψαντες φαίνονται· οὕτε Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ προωδεύκασιν ἐν Ἡλιοῦ δυνάμει καὶ πνεύματι, οὕτε καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα τῶν ἐν νόμῳ τραφέντων ἐπὶ τοὺς γεγονότας ἐν χάριτι μεθαρμόσαντες δείκνυνται, οὐδ' ἀπειθείας Ἰουδαίους ἐν φρονήσει δικαίων τῶν ἐν Χριστῷ δεικναιμένων ὠδήγησαν, οὕτε Κυρίῳ ἐπὶ γῆς ἀναλάμψαντι λαὸν κατεσκευασμένον ἡτοίμασαν, οὕτε τὰ τούτων ἐσχῆκασιν μείζονα. Τί γὰρ μείζον τοῦ ἰδεῖν ἐν σαρκὶ καὶ βαπτίσει τὸν Κύριον ὕδασι, καὶ ἐκ στειρῶν ἔσχον ὁ μητέρων τὴν γέννησιν; καὶ ἄλλοις τισὶ πλεονεκτήμασιν ἔβαλλον, μεγάλοις μὲν εἰ πρὸς ἐτέρων ἀρετὰς παραβάλλοντο, μικροῖς δὲ λαὸν εἰ τοῖς Ἰωάννου χάρισμασιν τοιμοῖεν συγκρίνεσθαι. Πρὸς ἃ δι' ὑπερβολὴν ἀνυπέβλητον καὶ Ζαχαρίας τότε ὁ μέλλων Ἰωάννου πατὴρ ἀναδείκνυσθαι τὸν νοῦν ὡς ἐπ' ἀμηχάνοις τισὶν ἐκπληττόμενος, τῆς ἀπιστίας τὸ κέντρον ἐδέχετο· καὶ δὴ τούτῳ πληγεὶς πρὸς τὸν μακάριον Ἐρασκὸν ἄγγελον ἐκείνα τῆς δε-

Deum genuit. Hoc etiam Salvator luculentissime ostendit dicens : « Non omnes capiunt illud », virginitatis donum affirmo, sed ii soli quos Jesus per divinam suam præscientiam disposuerit. A Deo amatus es Jacob cum adhuc in utero matris existeret; matri enim filium sinu gestanti voce divinitus delapsa dictum fuit : « Jacob dilexi et Esau odio habui » ; attamen utero gestatus a Spiritu sancto non fuit repletus. Nocte quidem Deo colluctare potuit, tunc enim nox ignorantie divinæ ubicumque diffundebatur : ast Deo præcurrere et Deum baptizare nequivit : unicus inter homines id facere ausus est Joannes. Aurora surgente, surrexit et notitia Dei et splendor veritatis per diem colluxit : invictus sed femore claudus de lucta recessit Jacob, (ratione eorum qui ex femore ipsius erant orituri), ideò citius currere non potuit, et hoc ænigmatè significat vitam et arduam et immobilem, quæ divina gratia afflante, in perniciosam paralyisin abiit. Hanc omnino expertus non est Joannes, etiamsi ex Jacobo descenderit : e contra celerrime ad gratiam ecurrit et Domino præcucurrit : procul secedendo a Judæorum infidelitate et a mysteriis nocturnis.

8. Samsonem quoque in comparationem adducere statuimus. Hic etenim ex sterili natus est, germen ex precibus apparuit et sponte sua caput non torquidit : « Novacula, dicitur, non ascendit super caput ejus », aliisque munusculis a Deo insignitus fuit. Verumtamen cum ipsum Dalila meretrix sæpius et viriliter devicerit, ad Joannem conferre non licet. Fuerunt omnes magni coram Domino, sed non multos e filiorum Israel ad Dominum Deum suum convertentes exhibentur, neque Christum Deum præcedunt in virtute et spiritu Eliæ, neque corda patrum ad liberos, videlicet lege enutritos, in filios gratiæ transformantes dicuntur, neque inobedientes Judæos ad prudentiam justorum, scilicet in Christo justificatorum deduxerunt, neque Dominum in terris apparenti plebem expeditam paraverunt, neque majora perfecerunt. Quid enim majus est, num Dominum in carne videre et aqua baptizare, an ex matre sterili suum ducere originem? Alii quoque vignerunt facultatibus, et magis quidem, si cum cæterorum hominum virtutibus comparas, parvis autem nimis, si ad charismata Joannis audeas conferre; horum copia et ubertate perspecta, mente captus est Zacharias, futurus ille Joannis pater, et stimulo diffidentie fuit lacessitus. Percussus enim ad angelum Dei sequentia diffidentie verba convertit : « Quomodo cognoscam illud? ego sum senex, et uxor mea processit in diebus suis » ; quæ profecto emittere pater Joannis nun-

⁶ Matth. xix, 11. ⁷ Gen. xxv, 23; Rom. ix, 13. ⁸ 1 Reg. i, 11. ⁹ Luc. i, 18.

VARIE LECTIONES.

⁶ ἔχουν, σχεῖν?

quam debuisset. Magna et voci clamantis apta non protulit Zacharias, sed personam gerebat legis vocem coarctantis et retinentis; quam qui scripsit Moyses, vocem coarctans et retinens nominatur. Ideo expeditus esse debuisset, qui in se omnia commissa habebat et silentium legis præfigurabat; quia Christus, magnus legislator, in carne apparuit nobis, legi finem dedit et legis novæ factus est exemplar. Angelo ejus silentium purificanti fidem adhibuit Zacharias: « Ego sum Gabriel astans coram Deo et missus sum locutum ad te et evangelizatum hæc tibi: et ecce eris tacens et non poteris loqui usque ad diem quo hæc fiant, quia non credidisti verbis meis, quæ in tempore suo implebuntur ». Quam optime silentium imponit angelus; siquidem factor vocis nascendus erat: et typus fuit non tantum eorum qui legi non credebant, sed etiam eorum qui fidem dare volebant, quod vox ad prædicandum a se fuerit emissa. Merito sua voce privatur Zacharias, sapiente Salomone dicente: « Per quæ peccat quis, per hæc et torquetur »: scilicet ut voci egredienti ex deserto fidem adhibere disceret. De terra infœcunda, id est matre sua, surrexit Joannes: in deserto clamat ad Judæorum animas, quæ fidei fructum non afferebant; clamat ad gentes, quæ prius non habebant fructum dulcem et esulentum, quem Christus, velut cibum Samaritanum, sumere quivisset. Utrisque fuit Joannes in deserto vox magna et magna clamans: salutem annuntiat, frugiferum semen in aridas Judæorum et gentium terras immittit.

καὶ ψυχαί, ἣ καὶ τῆ ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησίᾳ ὡς καρπὸν οὐκ ἐχούση τὸ πρότερον ἡμερὸν τε καὶ τρόφιμον καὶ τρέφειν Χριστὸν κατὰ τὴν ἐν Σαμαρείᾳ βρωσιν δυνάμενον· ἐκατέρω γὰρ τούτων Ἰωάννης ἐν ἐρήμῳ ἡ μεγάλη καὶ μεγάλη βωῶσα φωνὴ τὸ σωτήριον ὄντως βεβόηκεν κήρυγμα, τὸ καὶ καρποφόρον εἰς γῆν μεταβάλλειν ἐκκαίραν ἰκανὸν ἄκαρπον ἔρημον.

9. Cur igitur senex ille et sacerdos legisque doctor et discipulus, qui consolationem Israel expectabat, supplices indesinentesque offerebat preces, angelicis dictis non credidit? Nonne quia diffidentiam, sub lego existentem, ad vivum in se expressit? Si angelum Dei altari astantem sensit et ipsum alloquentem, cur verba ejus fiducialiter non audivit? Ad morem Abrahami et Saræ fidem suam gerebat Zacharias; sin aliter, Deo credendum fuisset mirum quid et super naturam operanti. Quid enim existit, quod non citius ad nutum Dei omnipotentis inclinatur? Mirabilis Job, a Deo, voce de nube delapsa, eruditus, mirabiliter exclamavit: « Scio quia omnia potes, et nihil impossibile apud te ». Nisi vim quamdam sibi inimicam Deo autem contrariam suspicatus esset, num quævisset quamnam dictis addenda sit fides, interrogans « Quomodo cognoscam illud? »? Sciebat mendacem quendam esse ab initio et veritatis dicendæ ignorantem: sicut prius mentitus est et totus in menda-

νη; ἀπιστίας τὰ βήματα· « Κατὰ τί γνώσομαι τούτο; ἐγὼ γὰρ εἶμι πρεσβύτερος, καὶ ἡ γυνὴ μου προβεβηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς· » ἄπαρ εἰπεῖν Ἰωάννου τὸν πατέρα, παντελῶς οὐκ ἔκρεπεν· εἰργκεν δὲ οὐχ ὁ Ἰωάννου πατὴρ τῆς μεγάλα τε καὶ ἐξαισία βωῶσης φωνῆς, ἀλλ' ὡς τοῦ στενοφώνου καὶ βραδυγλώστου νόμου φέρων τὸ πρόσωπον· στεφφωνος γὰρ ὁ Μωϋσῆς καὶ βραδύγλωσσος ὁ τούτον γεγραφὼς ἀναγέγραπται· ὅθεν εὐθύς καὶ ᾧ πῖν ἐπετάττετο, καὶ ἐκονίζετο ἐν ἑαυτῷ νόμου τοῦ Μωσαϊκοῦ τὴν σιωπῆσιν, ἣν ἐπιφανέντος ἡμῖν ἐν σαρκὶ τοῦ μεγάλου νομοθέτου Χριστοῦ σεσιώπηκεν, ὡς νόμου βουληθεὶς γενέσθαι προτύπων· ἐπειθετο γὰρ τοῦ ἀγγέλου τὴν σιωπῆν αὐτοῦ καθαρίζοντος· « Ἐγὼ εἶμι Γαβριὴλ ὁ παρεστῆκώς· ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπεστάλην λαλῆσαι πρὸς σὲ καὶ εὐαγγελίσασθαί σοι ταῦτα· καὶ ἰδοὺ ἔση σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι ἄχρι τῆς ἡμέρας γένηται ταῦτα, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου, οἵτινες πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν· » καὶ μάλᾳ εἰκότως ἐπιτιμᾷ τὸ ἄφωνον, εἰ καὶ τῆς φωνῆς γεννητῶρ ἡμελλεν γενέσθαι· οὐ μόνον ὅτι τῶν ἐν νόμῳ διαπιστούντων γενέσθαι τύπος ἠνέσχετο, ἀλλ' ἔτι μὴδὲ τὴν ταῦτα κηρύττειν στελλομένην φωνὴν ἀπ' αὐτοῦ προϊέναι πεπίστευκεν, καὶ τῆ τῆς φωνῆς ἀπιστήσας προΐδω, δικαίως τῆς φωνῆς ἐστερίσχετο. Ἐπειδὴ δὲ, « Δι' ὧν τις ἀμαρτάνει, διὰ τούτων, ὡς ὁ σοφὸς φησιν Σολομών, κολάζεται, » ἵνα μάθῃ τῆ ἐξ ἐρήμου προτύπη φωνῆ μὴ ἀπιστεῖν· ἐξ ἀγόνου γὰρ γῆς ἦτοι μήτρα; ὁ Ἰωάννης ἐξέθορε, καὶ ἐν ἐρήμῳ

βωῶση· ταῖς Ἰουδαίων πίστεως καρπὸν οὐ τικτοῦσας ψυχαί, ἣ καὶ τῆ ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησίᾳ ὡς καρπὸν οὐκ ἐχούση τὸ πρότερον ἡμερὸν τε καὶ τρόφιμον καὶ τρέφειν Χριστὸν κατὰ τὴν ἐν Σαμαρείᾳ βρωσιν δυνάμενον· ἐκατέρω γὰρ τούτων Ἰωάννης ἐν ἐρήμῳ ἡ μεγάλη καὶ μεγάλη βωῶσα φωνὴ τὸ σωτήριον ὄντως βεβόηκεν κήρυγμα, τὸ καὶ καρποφόρον εἰς γῆν μεταβάλλειν ἐκκαίραν ἰκανὸν ἄκαρπον ἔρημον.

10. Τί γὰρ ἄρα καὶ ὁ πρεσβύτερος; ἐκεῖνος καὶ ἱερεὺς καὶ τοῦ νόμου παιδευτὴς καὶ διδάσκαλος, καὶ τὴν παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ προδεχόμενος, καὶ ὑπὲρ ταύτης ἀεὶ προσάγων σύντονον δέησιν, μὴ τοῖς ταύτης; εὐαγγελίοις ἐπειθετο, εἰ μὴ τὸν ὑπὸ νόμον ἐξυπὶ προζωγράφει ἀπιστον; Εἰ μὲν γὰρ ἄγγελον ἄγιον ὤρετο τὸν τῷ θουσιαστῆρῳ παρεστῶτα, καὶ ταῦτα πρὸς αὐτὸν ἐκείθεν φθεγγόμενον, διὰ τί μετὰ πίστεως τῶν λεγομένων οὐκ ἤκουε, τῷ κατὰ τὴν Ἀβραὰμ καὶ τὴν Σάρραν πρὸς τὸ πιστεῦσαι βουθμίζων ἐκυτὸν ὑπεδείγματι; καίτοι εἰ καὶ τοῦτο μὴ ἦν, ἔδει πάντως; Θεῷ πιστεῦσαι θεοπίσαντι ζένον τε καὶ ὑπὲρ φύσιν ἐργάσασθαι· τί γὰρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐστιν ὃ μὴ θάτερον πρὸς ὑπαρξίν τῷ τοῦ Θεοῦ πανσθενεῖ συντρέχει προστάγματι; ὃ καὶ Ἰωὴ ὁ θαυμασῖος; ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ νέφει παιδομένης διδασκόμενος, θαυμασῖος πως ἀνεβόησε· « Οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δὲ σοι οὐδέν· » εἰ δὲ δύναμιν ἐχθράν τινα καὶ ἀντίθεον τὴν πρὸς αὐτὸν φθεγγομένην ἐτόπαξε, τί τῶν λαληθέν-

⁹ ibid. 19, 20. ¹⁰ Sap. xi, 17. ¹¹ Job xlii, 2.

των ἐπιζητεῖ τὴν πίστωσιν, λέγων, Κατὰ τί γινώσκομαι τοῦτο; εἰδὼς ὡς ψεύστης ἐστὶν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἀλήθειαν λαλεῖν οὐκ ἐπίσταται· καὶ ὡς τὸ πρῶτον ψευδόμενον, καὶ ὅπως δεχθεὶς ἐν τῷ ψεύσματι, οὐκ ἀπορήσει καὶ τὸ δεύτερον ψεύσασθαι· ὅπως μεῖζοσιν ἀπάταις αἰχμάλωτον τὸν ἀλόντα ταῖς πρώταις, αὐτοῦ προσβολαῖς ἀπενέγκοιτο· ἀλλ' οὐ τοιοῦτός τις εὐθής ὁ Ζαχαρίας ὁ Ἰωάννου τοῦ μεγάλου πατὴρ ἐτύγγανεν, ἀπαγε· οὐδ' ἐκ ρίζης· τοιαύτης οὕτω μωρᾶς ὁ γλυκύτατος οὗτος καρπός· Ἰωάννης ἐφύετο, ὁ καὶ διὰ τοῦτο τάχα τρεφόμενος μέλιτι· ὅτι πᾶσι τοῖς τὴν ἐξαιρετον ἀγαπᾶσι ζῶν ἡδύς ἐστὶν καὶ γλυκύτατος, πρὸς τὴν οικίαν αὐτοῦ δι' ἔνθεον ἡδονὴν προσκαλεῖται τε καὶ προτρέπεται μίμησιν· ἀλλ' ἔκστασις ὁ προσδύτης, ὡς ἔφημεν, οἶμαι, κατὰ τὴν εἰρήνην, καὶ τὸν ὑπὸ νόμον προδηλώσει τὸ ἀπιστον· κοιμημένης κατακτυπούσαν τὰ πέρατα, καὶ τῶν ὑπὸ χάριν ἐθνῶν τὸ πιστὸν προμηνύσειν.

ἴ. Οὐκοῦν μέγας ὁ ἱερεὺς καὶ μυστικῶς ἀπιστεῖ, καὶ μυστικώτερον ἀφαιρεῖται τοῦ λόγου τὴν πρόδον διὰ τὸ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας ἀλόγιστον· καὶ τοῦτο Ἰωάννης ὁ τοῦ Λόγου πρόσεις Προδρομὸς φέρων ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀρετὴν τοῦ γεννητοροῦ· ἐπερ ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται, καὶ οὐ δύναται δένδρον σαπρὸν καρπὸν καλὸν ποιεῖν, κατὰ τὴν θεῖαν ἐκείνην φωνὴν καὶ θεότευκτον· εἰ γὰρ μὴ οὕτως τῆς τοῦ προσδύτου τὴν ἀπιστίαν νοεῖν ἐθέλησειεν, ἔσται πολὺ τῆς Ἐλισάβετ ἐν ἀρεταῖς ἐλαττούμενος· ἐκείνη γὰρ καίτοι τούτων μηδαμῶς ἐπακούσασα (ἀναυδὸς γὰρ ὡς αὐτὴν ὁ προσδύτης), ἀνέλυσε τὴν μακαρίαν Παρθένον ἐλθοῦσαν πρὸς αὐτὴν θεωρήσασα, καὶ τῆς παρθενικῆς πυθομένη προσήρθεως, Θεοτόκον αὐτὴν εὐθὺς ἀνηγόρευσε· « Εὐλόγημένη σὺ ἐν γυναιξίν, μέγαν βῶσα τῆ φωνῆ, ὁ καὶ εὐλογημένος ὁ καρπός τῆς κοιλίας σου. Καὶ πόθεν μοι τοῦτο ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με; ἰδοὺ γὰρ ὡς ἐγένετο ἡ φωνὴ τοῦ ἀσπασμοῦ σου εἰς τὰ ὠτά μου, ἐκίρτησεν τὸ βρέφος ἐν ἀγαλλιάσει ἐν τῇ κοιλίᾳ μου, ἢ καὶ ἀξίως ἐμακάριζεν λέγουσα, καὶ « Μακαρία ἡ πιστεύσασα, ὅτι ἔστι τελείως τοῖς λαλημένοις αὐτῇ παρὰ Κυρίου. » Οὐ μόνον γὰρ ἔχκουσεν αὐτὴν οὐσαν ἐπέγνω τῷ Πνεύματι, ἀλλὰ καὶ τῶν παρὰ Θεοῦ λελαλημένων αὐτῇ δι' ἀγγέλου φωνῆς ἐπλοῦτε τὴν εἰδησιν· ὅπερ ἀπιστον ἂν εἴη παντελῶς καὶ ἀπίθανον· δείκνυσι γὰρ Ζαχαρίου τὴν πρὸς Θεὸν τελειότητα, οὐ μόνον τὸ πρὸς αὐτὸν ἀπεστάλθαι τὸν ἀγγελον τὸν τὰ τοιαῦτα κατακοσμήσαντα ἐπὶ γῆς ἐπαγγελία, καὶ τὸ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ γενέσθαι, τὸ τῆ Χριστοῦ συγγενεῖα σεμνύεσθαι· « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου, » αὐτὸς ὁ τὴν ἁγίαν Παρθένον εὐαγγελισάμενος ἀγγελος· ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν μετὰ τὸν Ἰωάννου τόκον προφητικῶς μεμελόδηκεν, καὶ τὰ περὶ Χριστοῦ προδιήγγειλεν, « Εὐλόγητός, βῶν, Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ὅτι ἐπισκέψατο καὶ ἐποίησεν λύτρωσιν τῷ λαῷ αὐτοῦ, καὶ ἤγειρεν κέρασιν σωτηρίας ἡμῖν, ἐν οὐρανῷ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καθὼς ἐλάλησε διὰ στόματος τῶν ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος προφητῶν αὐτοῦ· » καὶ τὰ ἕτερα ὅσα περὶ αὐτοῦ τούτοις ἐπήγαγεν, ἃ καὶ πρὸ θανάτου θεάσασθαι ἐκάστης ὥρας προσήχεται.

¹⁰ Matt. vii, 18. ¹¹ Luc. i, 42-44. ¹² ibid. 45. ¹³ ibid. 68-70.

cio versatur, ita nec secundo in mendaciorum angustiis hæsitabit; imo majoribus fallacis captivum suum in majora vincula conjiciet. Is autem ductu facilis non fuit Zacharias, pater magni Joannis, procul abhinc! Non ex radice tam insipienti frutex dulcis genuinavit Joannes, qui modo pascendus erat melle; omnibus vitam selectam diligentibus dulcis et suavis est, omnes divina quadam jucunditate ad suam imitationem advocat et exhortatur. Uti jam innumis, exstasi tanquam Isaac detentus fuit senex, qui legis silentium et diffidentiam sub lege ostenderet, prænuntiaret quoque fragorem Evangelii, ad fines terræ pertinentem et gentes ad fidem gratiæ perducen-tem.

10. Igitur sacerdos magnus mystice diffidit et majori mysterio orbatu usu sermonis propter Judæorum irrationabilem diffidentiam: ex illo autem procedit Joannes Verbi præcursor qui virtutem patris præ se portat. Si arbor cognoscitur a fructibus suis, et si arbor mala, secundum divinam illam vocem ¹¹, « non potest bonos fructus facere, » et si quis diffidentiam senis hoc sensu capere nollet, multo minoris virtutis erit Zacharias quam Elisabeth. Horum enim particeps mater non fuit, cum mutus ad illam redierit senex; ut beatam Virginem ad se venientem vidit et ejus salutationem audivit, Deiparam Virginem protinus appellavit: « Benedicta tu in mulieribus, » voce magna exclamavit, « et benedictus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi ut mater Domini mei ad me veniat? Ecce enim ut vox salutationis tuæ facta est in auribus meis, exsultavit infans in gaudio, in utero meo ¹². » Quam et digne laudavit, dicendo: — « Et beata quæ credidisti, quia perficientur quæ tibi a Domino dicta sunt ¹³. » Non solum spiritu cognovit illam prægnantem, sed etiam quæ angelica voce a Deo dicta fuerunt, scientia tenet, quod secus a fiducia et suasu longe abesset. Perfectio Zachariæ relate ad Deum demonstratur, quod ad ipsum angelus de cælis in terram demissus fuerit et mandata sua decore perfecit, quod Joannem Baptistam genuerit et Christi cognitione fuerit insignitus. « Ecce enim Elisabeth, cognata tua, » ait angelus, qui beatam Virginem salutavit. Cognoscitur ejusdem perfectio, quod nato Joanne, prophetico cantu, quæ ad Christum pertinent, annuntiavit: « Benedictus, exclamavit, Dominus Deus Israel, quia visitavit et fecit redemptionem plebi suæ; et erexit cornu salutis nobis in domo David pueri sui; sicut locutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt, prophetarum ejus ¹⁴. » Demonstratur et cæteris quæ de Christo adjecit et ante mortem videre singula hora deprecatus est.

41. Similiter et his quæ ad finem cantici de suo filio prophetavit : « Et tu, puer, dicit, propheta Altissimi vocaberis; præcedes enim ante faciem Domini parare vias ejus; ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum nostrorum, per viscera misericordiæ Dei nostri¹⁶; » quæ non suo fonte, sed inspiratione Spiritus sancti protulit. Sic enim in Evangeliiis scriptum est : « Et Zacharias, pater ejus, repletus est Spiritu sancto, et prophetavit dicens¹⁷. » Quid dixit? Ea sane, quæ antea narravimus; patet enim Zachariam a Spiritu sancto repletum non fuisse, nisi spiritui foret fidelis et exoptati repletionem dignus; neque prophetiam edidisset si non merito talem gratiam accepisset. Hæc omnia ad conceptionem Joannis concurrunt et demonstrant illum, ante conceptionem, majorem fuisse omnibus qui e mulieribus nati sunt; quod Christus, ipsa veritas, verissime testatus est, ne quis suspicaret Joannem vel uno inter homines inferiorem esse quia ex magnis suum ortum non duxisset. Littera ipsa Evangelii, in loco ad eum pertinente, hunc sensum specialiter intendit, cum intelligendi cupidus prædicet : « Erant ambo justi coram Deo, procedentes in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine offensione¹⁸. » Quid enim? Testante Evangelio, ad virtutis fastigium pervenerunt parentes Joannis, Zacharias et Elisabeth, quod summum videre est; non solum inconcussum justitiæ testimonium habebant in conspectu hominum, sed et coram Deo : soli Deo justi debebant videri, secundum legem evangelicam, quam oculo prophetico jam observabant. Novum illud nostrum « Nesciat sinistra quid faciat dextra¹⁹, » sua vita tenebant, et ad mandata Christi verbis et operibus festinabant. Ad calculum hunc et alium apprimè adiciebant, videlicet Mosaicorum præceptorum et justificationum perfectam plenitudinem, ita ut in utraque lege procederent : hinc coronam insignem reportaverunt legis veteris, illinc autem in evangelicis fastigiis emicaverunt. ψῆφω σαφῶς ἡ πασῶν ὁμοῦ τῶν Μωσαϊκῶν ἐντολῶν καὶ ταυτηνὴν τὴν ἔννομον ἔχοντας, ἑκατέρους ἑκατέροις, καὶ τοῖς τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας λαμπρυνομένους ὑψώμασιν.

Jure et debito Joannis primordia erant videnda : sic demonstratur nobis Joannem utriusque Testamenti mediatorem esse, utriusque præstantiam in se habere. Constat enim illum ad Veteris Testamenti limites definitum, quia prophetarum cætum et numerum complexit : omnes enim prophetæ in die Joannis Baptistæ prædicare cessarunt. Novi autem Testamenti initium et ductor apparet, quia apostolus præcedit; angelicum enim mandatum obtinuit, scilicet ut ante Christum iturus et cursurus esset. Jussus est velut angelus Deum præcedere, « et a diebus Joannis Baptistæ regnum cælorum viam patitur et violenti rapiunt illud²⁰; » a Joanne

α'. Ὁμοίως δὲ καὶ ἀφ' ὧν πρὸς τῷ τοῦ ἄμαρτος πέρατι περὶ τοῦ οἰκείου παιδὸς προσεφῆτευσεν· « Καὶ σὺ, παιδίον, λέγων, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προσπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἐτοιμάζαι ὁδοῦ αὐτοῦ τοῦ δοῦναι γνῶσιν σωτηρίας τῷ λαῷ αὐτοῦ, ἐν ἀρῆσει ἁμαρτιῶν ἡμῶν, διὰ σπλάγχνα ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν. » Ἄπερ οὐκ ἀπὸ καρδίας ἀλλὰ Πνεύματος ἁγίου γενόμενος ἐμπλεος ἔλεγε· γέγραπται γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις ὡς περὶ αὐτοῦ· « Καὶ Ζαχαρίας, φησὶν, ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου, καὶ προσεφῆτευσεν λέγων· » τί λέγων; ταῦτα δηλαδὴ ἄπερ προλαβόντες εἰρήκαμεν· πρὸ δὲ ὧς οὐκ ἂν οὗτος ὁ Ζαχαρίας ἁγίου σαφῶς ἐνεπίπλωτο Πνεύματος, εἰ μὴ πιστός τις ὑπῆρχε τῷ Πνεύματι καὶ τῆς εὐκταίας αὐτοῦ πληρώσεως Β ἄξιος· καὶ ὡς οὐδὲ Ἰωάννου πατὴρ ἐχρημάτιζε, εἰ μὴ καὶ ταύτης ἦν τῆς ἀξίας ἐφάμιλλος. Ταῦτα μὲν οὖν ἅπαντα τῆς Ἰωάννου καθηγεῖσθαι συλλήψεως, δεικνύντα πάντων αὐτῶν τῶν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν πρὸ συλλήψεως μεζίονα· καθὰ καὶ ταύτην αὐτῷ Χριστὸς ἡ ἀλήθεια τὴν μαρτυρίαν ἀληθῶς μεμαρτύρηκε· ἵνα μὴ κατὰ τοῦτό τινες τὸ μὴ ἐκ μεγάλων τετέχθαι τινῶν ὑπολάβοιεν αὐτὸν τινος τῶν ἀνθρώπων ἐλάττονα· ὃ καὶ τὴν γράμμα τὸ εὐαγγελικὸν διὰ φρονιδοῦς, ὡς οἶμαι, τιθέμενον διὰ τῆσδε τῆς περὶ αὐτὸν προεκτεθείσης Γραφῆς τὴν ὑπόνοιαν τῶν τοῦτο μελλόντων ὀνομασῶν προαπεκλήρουσε φῆσαν ἐναργῶς· « Ἦσαν δὲ καὶ οἱ ἀμφοτέροι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ πορευόμενοι· ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς καὶ δικαιομασίαις τοῦ Κυρίου ἀμεμπτοί· » τί δέ; τοῦ τοιαύτην εἶναι τότε Ζαχαρίαν καὶ τὴν Ἐλισάβετ τοὺς Ἰωάννου γεννητοῦς ψῆφον εὐαγγελικὴν μαρτυροῦσαν αὐτοῖς; τῶν ἀρετῶν τὴν ἀκρόπολιν, τὸ ὑπερέχον ἔστιν ἐν ἀνθρώποις θεάσασθαι· οὐ μόνον γὰρ αὐτοῖς τὸ δίκαιον ἡ ἀδέκαστος ψῆφος παρέτχετο, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ προσήγαγεν· Θεῷ γὰρ μόνῃ καὶ δίκαιῳ φαίνεσθαι νόμοις εὐαγγελικοῖς ἐπέτρεψεν, ὁμοίως προφητικῶ ὡς ἦδη θεθέντα; προβλέποντες· καὶ τὸ, « Χεῖρα τὴν ἀριστέραν τὸ δεξιὸν ἀποκρύπτειν, » παρῶσθαι πολιτεύμα, φθάνειν τῆς τοιαύτης νομοθεσίας ἔργῳ καὶ πράξει τὸ πρόσταγμα· πρόσκειται δὲ καὶ τοῦτο τῆ καὶ δικαιομάτων ἀμεμπτος πλήρωσις, ἵνα δεῖξῃ τοὺς

δ β'. Τοιοῦτους γὰρ εἶδει καὶ ἔπρεπε καὶ τοὺς Ἰωάννου προβολέας ὁρᾶσθαι· ἐπειδὴ καὶ ὅτι τούτων ἡμῖν Διαθήκης ἑκατέρας μεσότης ἡμελλε δεικνύσθαι, καὶ συνέχειν ἐν ἑαυτῷ τῶν ἀμφοτέρων ἀληθῶς; τὸ ἐξαιρέτων· ὠμολόγηται γὰρ ὡς τῆς μὲν Πρεσβυτέρας τέλος; ὥρξιστο (τοῦ γὰρ προφητικῶ χοροῦ τὸν ἀριθμὸν αὐτὸς τετελείωκεν, ἐπειδὴ καὶ πάντες οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ προσεφῆτευσαν), τῆς δὲ Νεωτέρας ἀρχῆ καὶ προοίμιον πάντων γὰρ τῶν ἀποστόλων αὐτὸς προηγήσατο· ἐπειδὴ προῖναι τε καὶ προτρέχειν Χριστοῦ ἀξίαν ἁγίων ἀγγελικῶν ἀσπετέλλετο· Θεοῦ γὰρ ὡς ἀγγελος προβαδίζειν κεκέλευστο, « Καὶ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν

¹⁶ Luc. i, 76-78. ¹⁷ ibid. 67. ¹⁸ ibid. 6. ¹⁹ Matth. vi, 3. ²⁰ Matth. xi, 12.

Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βίασται ἀρπάζουσιν αὐτήν· ἐξ ἐκείνου γὰρ λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν βιάζεται· διὰ τῆς εὐαγγελικῆς ἀγωγῆς ἐκουσίως ὑπὸ πάντων ἀρπάζεται· ἐξ ἐκείνου καὶ προφήτου πατρὸς καὶ τᾶλλα λαμπροῦ καὶ θεόφορος ἐν κοιλίᾳ μητρὸς ἱερᾶς καὶ προφήτιδος, Ἰωάννης οὗτος· ὁ ἐν πᾶσι προφήταις ἔχων τὸ περισσὸν συλλαμβάνεται, ὃς καὶ μόνος ἐν γαστρὶ προφήτευσεν· ἐπεὶ παρόντα γαστρὶ παρθενικῇ τὸν Δεσπότην ἤνωσε, καὶ μόνος ἐν γαστρὶ Πνεύματος ἁγίου γέγονεν ἔγκυος, κυφορῶν ἐν ἑαυτῷ καὶ κυφορούμενος· κυφορούμενος μὲν στείρα μητρὶ, κυφορῶν δὲ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος καὶ ὠδὴν προφητικὴν πρὶν ὠδινεθῆναι ποιοῦμενος, καὶ πρὸ τοῦ τεχθῆναι τίτλων τὸ Πνεύματος χάρισμα· εἴπερ ἐν γαστρὶ, κατὰ τὸν θεὸν Ἡσαΐαν, λαμβάνουσι καὶ ὠδίνουσι· καὶ πάλιν ἔπειτα τίτλους οἱ προφητικῶς ὑπηρετοῦντες τῷ Πνεύματι, καὶ τὴν κρύφισιν τούτου βουλὴν εἰς τοῦμφανὲς ἐξαγγέλλοντες· ἀλλὰ ταῦτα μὲν Ἰωάννης ὑστερὸν ἔδρασεν μετὰ τὴν αὐτοῦ παράδοξον σύλληψιν· ἐν στείρᾳ γὰρ μήτρα συνεληπτο καὶ ἐν πρεσβυτίδι μητρὶ ὑπὸ πρεσβύτου πατρὸς κατεδέβλητο· πρὸ τούτου δὲ τῶς ἡσυχάζει βίᾳ μὲν, μητρικῇ δὲ ὅμως κελεύσει πειθόμενος· οὐκ ἠθούλετο γὰρ ἀνερέθῃτον φέρειν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ἥς κατὰ τὴν ἀγγελικὴν φωνὴν ἐγκόλιος ἔτι τελῶν ἐπέμπετο· ἐπειδὴ δὲ ὁ πανταμνησιαὸς ἐκεῖνος χρόνος παρώχηνεν ὁ τὸν αἰσθητὸν ἡμῖν νόμον παραδηλῶν διὰ τὴν σύστοιχον αὐτῷ πεντάδα καὶ προσφιλῆ τῶν σωματικῶν καὶ ταχυτέρων αἰσθήσεων, ὧν ἡ μήτηρ ὡς εἶη μήτηρ ἑαυτὴν περιέκρυβε, καὶ τὸν ἀσίγητον τούτον προφήτην ἑαυτῇ συναπέκρυπτεν.

γ'. Μὴν δὲ λοιπὸν ὁ ἔκτος παρῆν· καὶ παρῆν ἡ Παρθένος τὸν ἄκτιστον ἐν γαστρὶ κτιζόμενον φέρουσα· ἐν ἔκτῳ γὰρ αὕτη συλλαμβάνει μὴνι τὸν ἐν ἑξ ἡμέραις τὸν ἐξαήμερον κόσμον τευξάμενον, καὶ ἡμέρα τῇ ἕκτῃ τὸν ἀνθρώπον κτίσαντα, καὶ πάλιν αὐτὸν διὰ σταυροῦ πεπραχῆτα κακῶς· ἀνακτίσαντα· οὐκέτι τὴν ἡσυχίαν ἄγειν ὁ Ἰωάννης ἠνάσχετο, οὐτε τοῦ Λόγου παρόντος ἡμερεῖν ἡ φωνὴ κατεδέχετο· ἀλλὰ κήρυξ ἐγίνετο πρόωρος, μηδαμῶς τῆς κηρύξεως διὰ τῶν τῆς γλώττης δεσμῶν κωλυομένης· ἐθῶ γὰρ τοῖς σκιρτήμασιν ὡς πάρεστιν ὁ δεσμῶν ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους λυτρούμενος· καὶ τὸ σκιρτᾶν ἡμῖν ὡς ἐκ δεσμῶν ἀνεμένων δωρούμενος· ἡγαλλία κρᾶζων τῷ Πνεύματι, ὃς ἀφίκετο πᾶν δάκρυον ἀπὸ προσώπου παντὸς ἀφαιρούμενος, καὶ σταθερὰν ἀγαλλίασιν τῷ γένει παντὶ χαρίζόμενος· ἡπλου τὸν δάκτυλον καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν Ἄμυν ἠπεδείκνυε, καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν δεῖ ἄμαρτιαν ἐρίψων σφαττόμενον, καὶ τοῦ κόσμου τὴν ἄμαρτιαν τέλειον αἴροντα· ἀμφω τὰς χεῖρας ἐξέτεινε, καὶ τὸ τοῦ σταυροῦ προεκήρυττε τρόποιον· ὅπερ ὁ ἐν γαστρὶ Παρθένου παρῶν κατὰ δαιμόνων ἰσθμῶν παραγγέγονεν· ἡρθιος ἴστατο καὶ τὴν ἐξ ἔθου πάντων ἀνάστασιν μουσικῶς ἐκαλάδει τῷ σχήματι· ἦν ὁ ἐν ἀσπύρῳ μήτρα τότε κρυπτόμενος ἐν τάφῳ κρυφθεὶς ἐπεδείξατο· καὶ τάχα ἂν τῇ μητρὶ διεμῶχετο, ὅτι τὰ τοιαῦτα βῶν ἐπιέμενον φυσικοῖς

A sumit violentiae initium, attamen illud rapiunt omnes evangelicis viis et bona sua voluntate: Igitur ex sacerdote et propheta, de caeteroque illustri et devoto patre, in sancta et vaticinante matre concipitur Joannes qui omnes superat prophetas, quod solus, in utero degens, prophetavit; quia in Virginis visceribus praesentem Dominum agnovit. In utero quoque solus Spiritu sancto repletus est, ideoque concipiens et conceptus: conceptus a matre sterili, concipiens gratiam Spiritus, factum propheticum, antequam ipse partibus fuerit solutus et dona Spiritus produccens priusquam ipse editus fuisset. Secundum divinum Isaiam concipiunt in utero et parturienti, postea autem generant, qui spiritui prophetico inserviunt, id est absconditum ejus consilium in publico denuntiant. Joannes vero non multum post admirabilem conceptionem suam id perfecit. In alvo sterili recubat, a patre seniore in matrem seniore conjunctus est, ad tempus ibidem quiescit cedendo et vi superna et imperio matris; ast inefficacem gratiam Spiritus in se portare noluit, qua, secundum angelicam vocem, in sinu matris adaugecens, suit repletus. Quinto enim mense elabente, lex sensationis in nobis manifestatur, quinque sensus corporei et promptiores excitari solent; quo tempore semetipsam abscondidit Elisabeth tanquam matrem et prophetam, jam non silentem, secum abscondidit.

B 15. Verumtamen sextus aderat mensis, aderat quoque Virgo quae Increatam, sed modo factam, in utero suo gestabat. In sexto mense concepit illum qui intra sex dies mundum constituerat et die sexto creaverat hominem; hominem autem male degentem per crucem denuo creavit. Quiescere non diutius sustinuit Joannes: Verbo enim praesente, vocem cohibere non potuit: praematurus fuit praeco et nullatenus praeconium ejus vinculis linguae implicatur: etenim saltibus suis clamat illum adesse qui homines liberaret a vinculis et nos a vinculis solutus exsilire sineret. Exsultavit clamans spiritu illum advenisse qui ab omnium facie lacrymas tolleret; protendit indicem et Agnum Dei ostendit, qui propter hircorum peccata maetandus, delicta totius mundi ablaturus erat. Suas extendit manus et crucis tropaeum ita proclamavit, in utero Virginis existens, advenit ut staret contra demones: recte stetit et omnium resurrectionem ab inferis mystice denuntiavit, quam etiam praefiguravit e sepulcro, dum ipse in matre sua intemerata recubaret. His perspectis, contra matrem suam pugnaturus erat Joannes, quod ipsum praedicandi cupidum naturae vinculis cohiberet, et reluctantem in captivitate detineret. Ast vocem suam ipsi citissime tribuit mater, et his verbis beatam Virginem af-

VARIAE LECTONES.

† Ἰσ. τελεσφορῶν.

ſeri concedit : « Benedictus fructus ventris tui. Unde hoc mihi ut mater Domini mei ad me veniat. » Quod Joannis præconium est, ab ore Elisabeth prolatum. Vocem similem et eadem verba adhibuit, dum baptizans turbam in Jordane, Christum ad se venientem sensit; appropinquantī Salvatori et baptismum expetenti clamavit Joannes : « Necessitatem habeo ut a te baptizer, et tu venis ad me! » Audisti vocis similitudinem, noscas et eumdem esse loquentem : hæc enim ore suo effundit, illa autem per os matris.

ἀνεβόησα γὰρ καὶ τότε ὡς ἴδον αὐτὸν προσεγγίζοντα· « Εἰ γινώρισας τῆς φωνῆς τὴν συγγένειαν; γινώρισον καὶ τὴν μὲν δι' αὐτοῦ, τὴν δὲ διὰ τοῦ τῆς μητρὸς ἀνεβόησατο στόματος. »
 14. Puto servidum istum Christi præconem se non pacifice habuisse ad matrem quæ illum suis gestabat visceribus et ab egressu impediēbat. Nonne mittentem Deum sic alloquitur : Domine, ad ineffabilem adventum tuum in terra prædicandum misisti me, et mater alligatum detinet; tu clamare jubes, illa autem linguam implicat; ad præcurrendum me postuisti, illa cursum includit : ast natura Dominator es, jubes et natura jussum perficit; tantum manda, et mater impedire non potest; dic tantum, et statim juxta dictum fiat; voluntati tuæ compar astat potestas, et omnipotenti imperio tuo inserviunt omnia. Si talia exsequenda non mandas, ne cursum deficientem mihi crimini vertas, enim defectus a lege tua pendeat. Ipse terminos nature posuisti quos transgredi nequeunt, qui legibus nature subjecti sunt. Verumtamen propter Joannis fervorem prædicandi nulla jussa dedit Dominus natura, quæ ab initio imperium ejus fidelis exsequitur, et cujus legibus semetipsum subdicere dignatus est, enim propter nos homines et ad similitudinem nostram factus est homo. Edit verba, quæ posterius ad baptismum accedendo educet : « Sine modo, sic enim decens est nobis implere omnem justificationem ¹¹. » Quibus auditis, uti conjiciendum est, quævis vehementissime expaverit tempus delinitum ut e sicut matris egressurus sit et divinitus commissum præconium incepturus. Tres adhuc affluxere menses, quibus Creatorem sibi cohabitantem vidit et iisdem naturæ vinculis detentum. Advenit autem tempus pariendi, tres enim menses Virgo prægnans remanserat apud Elisabeth, ut termino suo egrediatu præco veritatis, qui in mundum missus fuerat. In visceribus matris suæ initiatus est mysteriis altissimi Trinitatis, sicut olim Moyses in nube. Nascitur autem jussu Dei, qui adhuc in alvo virginis erat absconditus.

15. Nascens quidem, matris suæ probrum statim ademit, quo illa sterilitatis causa alliciebatur. Sed frenum linguæ, quo pater laborabat propter difficultatis offensionem, non solvit filius. Astantes omnes de puero decertabant; mater, quæ a Spiritu

¹¹ Matth. III, 15.

Α δεσμοῖς ἐνεβόηζε, καὶ κατεῖχεν ἀκοντα ἡέσιμον, εἰ μὴ τὴν φωνὴν αὐτῷ θάετον δαειλάσα πρὸς τὴν μακαρίαν Παρθένον διαρρήθην φράσαι δι' αὐτῆς συνεχώρησε· « Εὐλόγημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου· καὶ πόθεν μοι τοῦτο ἵνα εἴθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με; » Ἰωάννου γὰρ τάχα τοῦτο τυγχάνει τὸ κήρυγμα, καὶ εἰ τὸ τῆς Ἐλισάβετ διεκεκρήκτο στόματι· ἐπειδὴ καὶ τὴν συγγενῆ φωνὴν καὶ ταυτάλεκτον πρὸς τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ἀνακέκραγεν, ὅτε πάλιν πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ τὸν δόχλον βαπτίζοντα, ὅπ' αὐτοῦ βαπτισθῆναι καὶ αὐτὸς παραγέγονε· « Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἐρχῆ πρὸς αὐτὸν εἶναι τὸν κάκεινῃν καὶ ταύτην φειγξάμενον· ἀνεβόησατο στόματος. »

Β ἰδ'. Οἶμαι δὲ τὸν οὕτως θερμὸν πρὸς τὸ κήρυγμα Χριστοῦ κατὰ τῆς κυοφοροῦσης καὶ τῆς πορείας εἰργουσίας ἀλαλήτως ἐντυγχάνειν τῷ στελλαντι· Δέσποτα, σὺ με κηρύττειν ἀπέστειλας τὴν σὴν ἐπὶ γῆς ἀνεκδιήγητον ἀφίξιν, καὶ ἡ μήτηρ κατεχέει πεδῆσασα· σὺ καλεύεις βοῶν, καὶ αὕτη τὴν γλώτταν συνέδησεν· σὺ με προτρέχειν πέπομφας, καὶ αὕτη μοι τὸν δρόμον συνέκλεισε· Δεσπότης ὑπάρχεις τῆς φύσεως· κέλευσον, καὶ ἡ φύσις τὸ κέλευσθὲν διαπράττεται· μόνον πρόσταξον, καὶ κωλύειν ἡ μήτηρ οὐ δύναται· μόνον εἰπέ, καὶ τὸ λεχθὲν εὐθέως γενήσεται· σύνδρομον γὰρ ἔχεις τῇ βουλῇ καὶ τὴν δύναμιν, καὶ πάντα τῷ σὺ παντοδυναμῷ δουλεύει θεσπίσματος· εἰ δὲ τοῦτο μὴ καλεύεις με διαπράξασθαι, μὴ καταδικάσης μοι βαθυμίαν τοῦ δρόμου, ὁ τοῦ δρόμου νομοθετήσας τὴν κώλυσιν· αὐτὸς γὰρ τοὺς ὄρους ἔθευ τῆς φύσεως ὅς ὑπερβαίνειν οὐκ ἐνεστιν τοὺς νόμους δουλεύοντας φύσεως· ἀλλ' οὐδὲν ὁ Δεσπότης διὰ τὴν Ἰωάννου πρὸς τὸ κηρύττειν θερμότητα, καὶ τῆς ἀρχῆθεν αὐτῷ καλῶς θεσπισθείσης προέταττε φύσεως, ἥ; καὶ αὐτὸς διὰ τοὺς ἀνθρώπους ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γέγονεν ἀνθρωπος, νόμοις δουλεύσαι σὺν ἡμῖν κατηξίωσεν· ἀλλ' ἔκεινα τάχα κἀνάθε πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο, ἀ καὶ μετὰ ταῦτα προσίων τῷ βαπτίσματι, « Ἄφε; ὅρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῶς πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην· » δ', ὡς εἰκὸς, Ἰωάννης ἀκούσας, ἠσύχασε καὶ ἐτι λαλεῖν οὐκ ἐτόλμησεν· καίτοι λίαν τῆς συνεχούσης αὐτὸν νηδύος τοῦ διορισμένου πᾶσιν τοῖς κυλισκομένοις καιροῦ προσεξελθεῖν ἐπειγόμενος, καὶ τοῦ θεοῦ αὐτῷ δοθέντος κηρύγματος ἀρξασθαι· οὕτω δὲ μήνας ἐτι τρεῖς καὶ συνοικούντα τὸν Κτίσαντα βλέποντι, καὶ τῶν αὐτῶν τῆς φύσεως θεσμῶν ἀνεχόμενον, ὁ τοῦ τόκου καιρὸς ἐπιγίνεται· τοὺς τρεῖς γὰρ ἡ τοῦτον κυοφοροῦσα Παρθένος τῇ Ἐλισάβετ συμπαρέμεινε, ὅπως ἐντελῶς ὁ ἐξ αὐτῆς προερχόμενος, καὶ κήρυξ ἀληθῆς τῷ κόσμῳ στελλόμενος, τῆς ὑπερτάτης Τριάδος ὡς ἐν νεφέλῃ Μωσαϊκῇ τῇ μητρὶ γαστρὶ μνηθῆ τὰ μυστήρια· καὶ τίκεται τοῦ ἐν μήτρῃ τῇ παρθενικῇ κρυπτομένου Θεοῦ διατάξει.

Γ ε'. Καὶ τεχθεὶς τῆς μὲν τεκούσης μητρὸς εὐθέως τὸ θνεῖδος· ἔπαυσεν, ὃν ἐκ τοῦ τῆς ἀπαίδας ἔσχε ἐγκλήματος· τῆς δὲ τοῦ τεκόντος πατρὸς γλώττει τὸν χαλινὸν οὐκ ἀπέλυσεν, ὃν ἐκ τοῦ τῆς ἀπιστίας ἔσχε προσκόμματος· καὶ παῖς μὲν τοῖς ὀρώσι πᾶσιν

εἰ ἀναμφίβολος· ἡ τεκνύσα μὲν γὰρ τὴν ψυχὴν ἐλ-
 λαμπομένη τῷ Πνεύματι, Ἰωάννην αὐτὸν ἠθούλετο
 λέγεσθαι· ὁ δὲ Ἑβραϊκῆ μὲν ἐκφωνεῖται φωνῇ, εἰς
 τὴν Ἑλληνίδα δὲ μετερχόμενος, Θεοῦ χάριν δηλοῖ
 καὶ παράστασιν· οἱ δὲ συγγενεῖς καὶ τῆς συναγωγῆς
 φίλοι καὶ τρόφιμοι τῆς προφητικῆς ἐπωνυμίας ἀκού-
 σαντες, καὶ παρσίνοι τῷ κόσμῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς
 τὴν χάριν οἰόμενοι, ταύτην ἠρνοῦντο, καὶ μετὰ τῆς
 οἰκειᾶς ἐμφάσεως ἐφευγον, καὶ δὴ καὶ ἀμείβειν αὐ-
 τὴν ἐπειρώοντο καὶ ἤθελον, καὶ τολμηρότερον πρὸς
 τὴν φύσασαν ἔλεγον· «Ὅτι οὐδεὶς ἐστὶν ἐν τῇ συγγενείᾳ
 σου ὃς καλεῖται τῷ ὀνόματι τούτῳ·» ἤμελλον γὰρ οἱ
 τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀποπληροῦντες συγγενεῖαν· ὁ δὲ
 πεξίδα λαβὼν διὰ νεύματος, ἐπεὶ λαλεῖν μὴ ἐδύνατο,
 «Ἰωάννης τοῦνομα τοῦ παιδός,» ἀπεχάραττεν· οὐ μόνον
 δὲ τοῦτο τοῖς κηροῖς ἐνέγραψεν, ἀλλὰ καὶ γράφων
 τοῖς γράμμασιν, ἐβόα τοῖς ῥήμασιν, τῷ τῆς χειρὸς
 κινήματι, σὺνδρόμον τῆς γλώττης ἐμφαίνων τὴν
 κίνησιν, καὶ τῇ γραφίδι τρεχούσῃ δεικνύς τὸν λόγον
 συντρέχοντα· τοῦτο γὰρ σημάδι βουλόμενος καὶ ὁ
 μακάριος· εὐαγγελιστὴς ἐμφαντικώτερον ἐφῆσεν· «Καὶ
 αἰτήσας πινακίδιον Ἐγραψέν λέγων· Ἰωάννης ἔσται
 τὸ ὄνομα αὐτοῦ·» ὅμα γὰρ Ἐγραψέν τε καὶ ἔλεγεν,
 καὶ σὺγχρονον παρεῖχεν ὄρεῖν τὴν ἑκατέρου μέρους
 γλώττης καὶ χειρὸς ἑκατέρας ἐνεργεῖαν· οὐ γὰρ
 Ἐγραψε μὲν, οὐκ ἔλεγεν δὲ· ἢ ἔλεγε μὲν, οὐκ Ἐγρα-
 φεν δὲ, ἀλλ' ἔλεγεν ἴσως καὶ Ἐγραψεν· καὶ ἡ χεὶρ
 κάτωθεν ἔθεεν, καὶ ὁ λόγος ἄνωθεν ἔρρεεν· καὶ οὐδεὶς
 ἑκατέρων κατὰ θατέρου τὴν νίκην, ἀλλ' ἄμφω φίλοι
 τοῦ δρόμου τὴν νύσσαν ἠσπάζοντο· καθὰ καὶ βαλβί-
 δων ἔξω δραμόντες, καὶ ἄμφω νίκης στεφάνους εἰ-
 λήψασιν· οὐδενὸς τὴν ἤτταν ὁμολογεῖν ἐθέλησαντος·
 ἐφ' ᾧ καὶ ἐθαύμασαν ἅπαντες· θαύματος γὰρ ἦν
 ἀληθῶς τὸ πραττόμενον ἄξιον· καὶ εἰ τοῖς τότε τὸ
 χρῆμα θαυμάζουσι, μόνον σωματικῶς ἐθαυμάζετο, ἐπεὶ
 καὶ μόνον σωματικῶς ὑπ' αὐτῶν καταφαίνετο·
 ἀλλὰ μὴν τοῖς μύσταις τοῦ Πνεύματος οὐ μέχρι τῶν ὀρω-
 μένων τὰ τοῦ Πνεύματος στήσεται, ἀλλ' ἔχειν τι
 κρυπτὸν ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὃ διερευνῶντες τῷ
 Πνεύματι, πνευματικῶς ἀνιχνεύσωμεν· καὶ τούτου
 θηράσαντες τοῦ λύχνου δηλαδὴ τὴν αὐγὴν ἡμῖν καταπέμ-
 ποντος τοῖς τοῦ Πνεύματος τέκνοις ὑμῖν, εἰς τροφὴν
 παραθώμεθα πνευματικὴν.

15. Θεοῦ χάριν ἐλέγομεν Ἰωάννου σημαίνει τὸ
 ὄνομα, ἐπειδὴ καὶ ταύτης ἐπέμπετο πρόδρομος, μη-
 νυτῆς ἀγαθὸς ἀπεστέλλετο· Θεοῦ δὲ χάρις ὁ τοῦ
 Θεοῦ Λόγος εἶναι πιστεύεται, ὃ δι' ἡμᾶς τοὺς ἀμαρ-
 τίας ἀσχεσι βρῖθοντα, ἐν σαρκὶ καθ' ἡμᾶς ἐσχη-
 κῶς τὴν φανέρωσιν· καὶ τῶν μὲν τοσούτων ἡμᾶς
 λυτρωσάμενος ἀσχεον, δόξης δὲ τῆς οἰκειᾶς πλη-
 ρώσας καὶ χάριτος· οὕτως γὰρ ἁπάντων Θεὸς καὶ
 Πλάστης καὶ πύτανος πᾶσιν ὁμοίως ἐπέλαμψεν,
 Ἰουδαίους, Ἑλλησι, βαρβάρους, ἰδιώταις, σοφοῖς, ἀσφ-
 ροῖς, δούλοις, δεσπόταις, καὶ πᾶσιν ἴσῃ τὴν τῆς
 οἰκειᾶς φιλανθρωπεῖας ἀγλῆν προτέθεικεν, κλν ἐξ
 Ἰουδαίων σαρκικῶς ἀπειτίκτετο διὰ τὴν πρὸς
 Ἀβραάμ τὸν πατριάρχην ἐπαγγελίαν καὶ ἐντευξιν,
 τὸν ἐξ ἔθνῶν μὲν τὴν γέννησιν ἔχοντα, Ἰουδαίων
 δὲ τὸ γένος γεννήσαντα· «Ἦ γὰρ,» ὁ Παῦλός φησιν ὁ
 σφώτατος, «ἢ Ἰουδαίων μόνον Θεὸς ὁ Θεός, οὐχὶ δὲ
 καὶ ἔθνῶν; ἐστὶ γὰρ ἀληθὴς καὶ ἔθνῶν Θεὸς ὁ Θεός·»

A illustrata erat, Joannem illum appellari voluit; hoc no-
 men Hebraicum si in linguam Græcam verteris, gra-
 tiam et adiutorium Dei sonat. Vicini synagogæque devo-
 ti et discipuli, prophetico nomine audito, atque gratia
 Dei et Patris mundum jam illuminante, istiusmodi
 titulum respuerunt, propriam significationem effu-
 gere et aliam inducere conabantur. Itaque audacius
 genitrici dixerunt : « Quia non est in gente tua, qui
 nomine isto appelletur, » Judæorum enim morem in-
 tendebant. Pater, cum loqui non posset, et indicium
 haberet, sumpsit tabellam et « Joannes est nomen
 ejus » exaravit ; hoc non tantum in ceris scripsit,
 sed quod litteris scribebat exclamavit et verbis ;
 manum suam ad motum linguæ una conduxit, ita ut
 manus et verba simul procederent. Ad hoc signifi-
 candum beatus evangelista præclare dicit : « Et postu-
 lata tabella, scripsit dicens : Joannes erit nomen
 ejus. » Simul scripsit et dixit, uno eodemque tem-
 pore lingua et manus ejus operantes videre erat ;
 non enim una ex parte scripsit et ex altera dixit,
 neque ex una dixit et altera scripsit, sed pariter
 dixit et scripsit ; deorsum currebat manus, sus-
 sum currebat verbum, neutrum vicit alterum, sed
 ambo, adamantanter currentes, metam salutabant,
 et cum una ab aditu stadii currerent, una victoriæ
 coronam reportarunt, et neutrum devictum re-
 cedere voluit. Illud mirabantur omnes, et profecto
 admirationis dignum erat ; sed rem tantum corpo-
 raliter mirabantur, quia corporalem præ oculis ha-
 bebant ; mystici autem et spiritu imbuti non stabunt
 ad visibilia, sed spiritu inquirimus et investigamus,
 quid spirituale et absconditum in verbis sit. Si ad lu-
 cernam attendimus, hujus radios nobis flûia suis di-
 mittit Spiritus, ad alimenta spiritualia curramus.†

C
 16. Gratiam Dei, jam diximus, significat nomen
 Joannis, quia missus fuit ut gratiæ esset præcur-
 sor et præco. Gratia Dei Verbum Dei esse auditur,
 quod propter nos homines, peccati ignominiam de-
 formatos, in carne nostra apparuit, ut nos a sordi-
 bus lavaret, et sua gloria cumularet atque gratia.
 Ita Deus omnibus visus est factor et instaurator,
 Judæis et Græcis, Barbaris et idiotis, sapientibus
 et insipientibus, servis et dominis ; omnibus quo-
 que parem benignitatis et humanitatis suæ splen-
 dorem inmisit. Etsi carnaliter ex Judæis natus sit,
 attamen patriarchæ Abrahamæ promissus et optatus
 fuit, qui ipse sum ex gentibus ortum ducit et Ju-
 dæorum genus procreavit. « Annon, » dicit sapientis-
 simus Paulus, « Deus Judæorum tantum est Deus ?
 nonne et gentium ? certe et Deus gentium est Deus,
 quia unus et unicus est Deus, qui circumcisionem
 ex fide justificat et præputium per fidem » ;

¹⁵ Luc. I, 63. ¹⁶ Rom. III, 29-31.

aequalis ergo utrisque et similis apparet gratia Dei. A Prophético spiritu afflante, admirabile nomen Joannis protulit Zacharias et verbo et scripto : his duobus loquendi signis unam adoptionis gratiam indicat, quæ dabitur et Judæis et gentibus. Omnis accipit qui desiderat et effugiat cum fide vera et mundo corde ; dicitur enim : « Quicumque receperunt eum, dedit illis potestatem filios Dei fieri, qui non ex sanguine, non ex voluntate carnis, non ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt »²⁴. Patet enim Judæos scripto tabellæ significari, quia legi scripturæ serviebant ; gentes autem verbo et spiritu oris, quia verbum habebant et spiritu ad legem accedebant. Lex verum duplici modo nota fuit ; modo carnali et litteræ ad hærenti, modoque rationali et in spiritu. Hoc sensu accipiendum est evangelicum mysterium de mystica et duplici profatione nominis, quod profecto non a nobis invenire potuimus, sed ostendit Joannes, eum ut lucerna inextinguibilis effulgeat et abscondita illuminet. Major nostra est admiratio quam veterum, qui non futura, sed tantum præterita et præsentia perspiciebant. In vita procedit Joannes : saliendo præcedit Solem justitiæ, sicut matutinus lucifer, qui flamma et splendore suo omnes superat stellas et lumen acceptum diffundit, dum oriatur sol, magis coruscet, ardeat et effulgeat. Tantus, tam illustris et incomparabilis fuit præcursor.

ἄλλων θαυμάζομεν ἢ ἐκείνοι· ἐκείνοι τὸ καλαῖον ἄλλ' ἐπὶ Ἰωάννης ἐν βίῳ προέρχεται τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου προτρέχων τοὺς ἄλλους, ὥστε ἐωσφόρος τις δι' αὐτῆς, καὶ λαμπρότατος καὶ πάντας ἐκπλήττων φέρειν παρείχεται ἢ Ἡλίου τοῦ μετ' αὐτὸν εὐθύς ἀνατέλλοντος δι' ὑπερβολὴν μαρμαρυγῆς καὶ ἄκρας τοῦ φωτός καὶ ἐκλάμψεως, ἢ μεγάλη τε καὶ περιφανῆς καὶ ἀχώριστος πρὸδος.

17. Ita natus, ita vocatus est Joannes : nomine suo virtutem illius præagit, qui ex Virgine nascendus erat. Linguam patris et legis a vinculis cohibentibus solvit ; legi tremulæ et patri muto tribuit vocem, quia ipse erat vox ad Verbum venturum alte annuntiandum, et ad præsentem vocem Moysi legislatori adimendam. Quomodo fieri potuit ut, voce Verbum generante, coram Verbo siluerit, eum ipsa fuerit enata ? Num stultitiæ vinculis alliganda erat lingua, ne forsitan ad verbi productionem et generationem procederet ? Patet enim quod Jesus, Verbum Dei, post vocem Joannis apparuerit et linguam legis titubantem solverit. In prophetarum promissionibus futura erant consignata et abscondita : ideo data est Joanni vox ingens et resonans, ut repelleret quidquid antea visum fuerat mutum et elinguem tribulatum propria virtute in respondendo promptum et paratum redderet. Zacharias quidem erat sacerdos et propheta ut mystica nobis forma esset : sacerdotio et senectute figuratur lex et legis vetustus ; prophetiæ dono prophetarum numerus, « Apertum est autem illico os ejus et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum »²⁵ ; videlicet quod Christus in terris apparuerit, qui est Verbum et sapientia Patris ; quod sigillum ab ore

ἐπεὶ καὶ εἰς καὶ μόνος ὑπάρχει Θεός, ὃς δικαιοῦσαι περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροθυσίαν διὰ τῆς πίστεως, τὴν πρὸς τοῦτους οὖν ἑκατέρους τῆς θείας χάριτος ἴσην καὶ ὁμοίαν ἐμφάνειαν. Πάλιν ὁ Ζαχαρίας προφητικῶν κινούμενος Πνεύματι, λόγῳ καὶ γράμματι Ἰωάννου τὸ θαυμαστὸν προσεκόμιζεν ὄνομα, τῷ ἐφαμίλλῳ τῆς ἑκατέρας δεικνύς ἐκφωνήσεως, ὡς μία τοῖς πᾶσιν τῆς υιοθεσίας χάρις δοθῆσεται τοῖς ἐκ νόμου καὶ ἔθνῳν ἐπ' αὐτὴν ἐπιστρέφουσιν, καὶ προϊέμενοι αὐτὴν καὶ λαμβάνουσι μετὰ πίστεως ἀληθοῦς καὶ ψυχικῆς καθαρότητος. « Ὅσοι γὰρ αὐτὸν ἔλαβον, φησί, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέχνα Θεοῦ γενέσθαι, οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκός, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν » πρῶτον γὰρ ὡς Ἰουδαῖοι μὲν τῷ τῆς πινακίδος ἰσημαίνοντο γράμματι, ὡς τῷ τῷ νόμου δουλεύοντες γράμματι· τὰ ἔθνη δὲ τῷ τῷ στόματος Λόγῳ καὶ Πνεύματι, ὡς Λόγου μᾶλλον μετέχοντες καὶ τὰ τοῦ νόμου προσχωρήσαντες Πνεύματι· ἐπεὶ καὶ ὁ νόμος αὐτὸς διπλοῦς ἐγνωρίζετο, τὸ μὲν ἔχον σαρκικὸν καὶ ἐν γράμματι, τὸ δὲ λογικὸν καὶ ἐν Πνεύματι· αὕτη διερμηνευομένη ἡμῖν τὸ εὐαγγελικὸν τοῦτο μυστήριον τῆς Ἰωάννου διπλῆς ἐν ταυτῷ καὶ μυστικῆς ἐκφωνήσεως ἢ οἰκία κατελήπται, ἣν οὐχ ἡμεῖς ἐξ αὐτῶν εὐρεῖν δεδυνήμεθα, ἀλλ' Ἰωάννης αὐτὸς ὁ λύχνος ὁ ἄσβεστος ἀστράπτων καὶ τὰ κρύφια φωτίζων ὑπέδειξε· ὅθεν νῦν ἡμεῖς

ἄλλ' ἐπὶ μόνους τοὺς ὀραμένους θαυμάζοντες· οὕτως Ἡλίου προτρέχων τοὺς ἄλλους, ὥστε ἐωσφόρος τις δι' αὐτῆς, καὶ λαμπρότατος καὶ πάντας ἐκπλήττων φέρειν παρείχεται ἢ Ἡλίου τοῦ μετ' αὐτὸν εὐθύς ἀνατέλλοντος δι' ὑπερβολὴν μαρμαρυγῆς καὶ ἄκρας τοῦ φωτός καὶ ἐκλάμψεως, ἢ μεγάλη τε καὶ περιφανῆς καὶ ἀχώριστος πρὸδος.

17. Οὗτος τεχθεὶς, καὶ Ἰωάννης κληθεὶς, καὶ τῷ οικείῳ μηνύσας ὄνοματι τοῦ μετ' αὐτὸν ἐκ Παρθένου τεχθισομένου τὴν δύναμιν, λύσει τοῦ τεκόντος καὶ κεκληκόςτος νόμῳ τὴν γλῶτταν δεσμοῖς βραδυγλωτίας πρὸς τοῦτου δουλεύουσιν, καὶ παρέχει τῷ βρυφῶν νόμῳ καὶ Πατρὶ φωνὴν ἢ φωνὴν διαπρῦσιν τὸν Λόγον κηρύττειν τὸν μετ' αὐτὸν φανηρόμενον, τῷ καὶ τὴν προσοῦσαν Μωυσεὶ τῷ νομοθέτῃ βρυφωσίαν ἐλαύνοντι· πῶς γὰρ ἦν δυνατὸν πρὸς τοῦ Λόγου τιχτομένης τὸν Λόγον τῆς φωνῆς ἀφανίαν τὴν ταύτη γεγεννηκότα κατέχεσθαι ; ἢ δεσμοῖς ἀλογίας τὴν γλῶτταν πιέζεσθαι μέλλοντος ὅσον οὐδέπω τοῦ Λόγου προῖέναι καὶ τίχτεσθαι ; πρῶτον γὰρ ὡς μετὰ Ἰωάννην τὴν φωνὴν Ἰησοῦς ὁ Λόγος γενόμενος, τὴν γλῶτταν τοῦ νόμου βραδυγλωτίας δεσμῶν ἐλευθέρωσεν· ἐσφράγιζτο γὰρ αὐτοῦ καὶ τῆς προφητικῆς ἐπαγγελίας τὰ κρύφια, καὶ φωνὴν αὐτῷ μεγάλην καὶ εὐρυθμον δέδωκεν ἀπελάσας αὐτοῦ τὸ πρῶτον φανόμενον ἄφωνον, καὶ ἐξελὼν αὐτοῦ τὴν ἀφωνίαν τῆ φανερῶσει τῆς οικίας ἐκλάμψεως, τὴν πρὶν αὐτὸν ἀφανῶς καταθλίβουσιν· διὰ τοῦτο γὰρ ἐν Ζαχαρίᾳ τὸ κατ' αὐτὸν ἱερεὶ καὶ προφήτῃ τυγχάνοντι, ἐτελεῖτο μυστικῶς τὰ ἑκάτερα, ὡς ἑκατέρου σαφῶς εἰκονίζοντι, τῇ μὲν ἱερῶσύνῃ τὸν νόμον, καὶ τῷ γηραλίῳ τῷ παλαιῷ τὴν νομικὴν παλαιότητα· τὸ δὲ

²⁴ Jo. iii. 1, 12, 15. ²⁵ Luc. 1, 64.

τῆς προφητείας, χάρισμα, τοῦ προφητικοῦ καιροῦ ἅ
την ὀμήγουριν· « Ἀνεψύγη γάρ, φησὶν, τὸ στόμα αὐτοῦ
παραχρήμα, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, καὶ ἐλάλει εὐλο-
γῶν τὸν Θεόν· » καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς Χριστοῦ κατὰ
γῆν τοῖς ἐπὶ γῆς ἐπιφανέντος, ὃς καὶ Λόγος ἐστὶ καὶ
σοφία τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ προφητικοῦ στόματος ἡ
σφραγὶς ἀπεσφράγισται, καὶ τῆς νομικῆς γλώττης
ὁ δεσμὸς ἀπολέλυται· καὶ ὁμοίως ἐκάτεροι ὁ τε νό-
μος· καὶ οἱ προφῆται λαλοῦσι φανερῶς Χριστοῦ τὸ
μυστήριον, καὶ εὐλογοῦσιν αὐτὸν ὡς Θεὸν προαιώνιον,
τῷ εὐαγγελικῷ συναθροῦντες· καὶ σύμβροντῶντες κη-
ρύτταται. Διὰ ταῦτα τῶν τότε παρόντων ὁ σὺλλογος
μεγάλῃ συνείχοντο· καὶ περιμερίμνωσι περὶ αὐτὸν διελέγοντο. Καὶ τί ἄρα καὶ τίς Ἰωάννης ἔσται, συν-
εχῶς διεσκέπτοντο· ὅτι γεννώμενος τοιαῦτα θαυμαστά
συμβέβηκε πράγματα ὅσα περὶ ἐπ' ἄλλου τινὸς
μὴ συνήκαμεν.

ἠ'. Ἄλλ' ἐγὼ φῆσω πρὸς τὴν ἐκεῖνων διάσχεψιν, Β
ἐπεὶ μὴδ' ἄλλος τις κατ' αὐτὸν μέχρις αὐτοῦ γυ-
ναικῆς ἀποικτεταί, ἵνα καὶ τοιαῦτα συμβαίη θαυ-
μαστά καὶ παράδοξα· ἐπειδὴ γὰρ μέζων εἶναι τῶν
ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μεμαρτύρηται, ταύτη τοι καὶ
δόξης ἠξίωται τηλικαύτης γενέσθαι, ἵνα καὶ διὰ
τοῦτο δοξάσαι Χριστὸν τὸν μετ' αὐτὸν δι' ἡμᾶς τε-
χθισόμενον· οὐ μόνον δὲ ταύτη τῇ διὰ τεράτων
Χριστοῦ τὸν οἰκίον ἠμφίλασε Πρόδρομον, ἀλλὰ καὶ
ἀοράτως αὐτῷ συνῶν ὡς Θεὸς παρὰ πᾶσιν ἐποιεῖ
μέγα καὶ ἐπίδοξον φαίνεσθαι· ἔχει γὰρ αὐτὸ περὶ
τούτων τῆς εὐαγγελικῆς φωνῆς ἡ ὑφήγησις· « Καὶ
ἐγένετο ἐπὶ πάντας φόβος τοὺς περιοικοῦντας αὐτοῦ
καὶ ἐν ὅλῃ τῇ θέρει τῆς Ἰουδαίας ἐλαλετο πάντα τὰ
ῥήματα ταῦτα· καὶ ἔθεντο πάντες οἱ ἀκούσαντες ἐν
τῇ καρδίᾳ αὐτῶν λέγοντες· Τίς ἄρα τὸ παιδίον τοῦτο
ἔσται; καὶ χεὶρ Κυρίου ἦν μετ' αὐτοῦ· » εἴργετο
γὰρ οὐδαμῶς ἡ τοῦ Κυρίου χεὶρ, ὁ Μονογενὴς τοῦ
Θεοῦ Λόγος, τοῦ εἶναι μετ' αὐτοῦ τῇ θεότητι καὶ με-
γαλύνειν αὐτὸν ὡσπερ πρῶτον αὐτοῦ καὶ μέγιστον
κῆρυκα· αὐτὸς γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ δεξιὰ καὶ χεὶρ καὶ
βραχίον ὠνόμασται, ὡς πάντα δρῶντος δι' αὐτοῦ τὰ
γενόμενα, ἂν ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ σαρκακωμένος
συνεῖληπτο, καὶ ὡς ἐν θαλάμῳ βασιλικῶς κατευ-
νάξετο· ὅθεν ὁ Ἰωάννης· γεννώμενος πάντας ὑπερ-
έχων τοὺς ἐκ γυναικῶν γεννωμένους ἐδείκνυτο,
καὶ φόβον ἐγέννα καὶ ἔτιχτε μέγιστον, οὐ μόνον τοῖς
συνικοῦσιν αὐτῷ καὶ ἐμάφροσι καὶ ποθοῦσι Χρι-
στοῦ τὴν θεϊκὴν εἰς ἡμᾶς ἐπιφάνειαν· ἀλλὰ καὶ τοῖς
περιοικοῦσι καὶ ἔξω τῆς χάριτος μένουσι διὰ τὴν ἐν
τῷ τοῦ νόμου γραπτῷ δυσαπόσπαστον οἰκισιν· πε-
ριοικεῖν γὰρ πως ἡμᾶς οὐταὶ νομίζουσι μερικῶς τὴν
νόμον δεχόμενοι, καὶ μονοστοιχοῦντες τῷ γράμματι·
δι' οὗ καὶ ὑφ' ἡμῶν γεγονόσιν ἐξοικοὶ καὶ τῆς αὐ-
τῶν νοουμένης ἀποικισθῆσαν χάριτος· ἐκείνοι μὲν
οὕτως οἱ δείκται δι' οἰκίαν κακόνοιαν τῆς ἐν νόμῳ
κεκρυμμένης ζωῆς ἐξεβλήθησαν· ὁ δὲ ταύτης κῆρυξ
καὶ Πρόδρομος μετὰ τοιαύτης τεχθῆς γαλουχεῖται
δυνάμει· καὶ μετὰ μαζὸν εἰς τὴν ἔρημον ἔξεισιν,
παντὶ τὰς ἐν ἀνθρώποις διακριθὰς ἀρνούμενος, ὡς
οὐκ ἀξίας τῆς ὑπερ ἀνθρώπου αὐτοῦ διαγωγῆς καὶ
βιώσεως· πῶς γὰρ ὁ μὴδὲν ἔχων χαμερπὲς καὶ ἀν-

prophetarum ademptum fuerit et vinculum linguae
legalis solutum; quod lex et prophetae simul et
aperte mysterium Christi annuntient, ipsum cum
Deum benedicant aeternum et quod evangelicae praedicationis cooperatores sint et tonitrua. Circa haec
versabatur praesentium sermo et vicinorum in domo
affluentia: magno detinebantur timore et solliciti
inquirebant et perscrutabantur: « Quid et quis
erit iste Joannes », quia in nativitate ejus tanta
mirabilia evenerunt, quanta ab alio nunquam audia-
mus?

18. Ast de vicinorum perscrutatione aliquid dis-
cendum est, quia nec alius e muliere natus est:
usque ad Joannem, cui tanta et tanta mirabilia
atque portentosa contigerunt. Major inter natos e
muliere perhibetur, tantaque dignatus est originis
gratia ut Christum post ipsum et pro nobis nasci-
turum glorificaret; suum Praecursorem non tantum
his circumdedit prodigiis, sed cum ipse invisibiliter
eum Deus adfuerit, hunc magnum et illustrem om-
nibus videri effecit. Sic enim habet evangelica nar-
ratio: « Et factus est timor super omnes vicinos
eorum et in omni montana Judaeae divulgabantur
omnia verba haec, et posuerunt omnes audientes in
corde suo, dicentes: Quisnam puer iste erit? Et manus
Domini erat cum illo ». Nullus obex implicabat
manum Domini, ne unigenitus Dei Filius in sua
adesset divinitate, et magnum atque primum suum
Praecursorem magnificaret; ipse enim Joannes dextra
Dei et manus et brachium vocatur, quia facta ejus
operabatur Deus, etsi per incarnationem suam in
utero Virginis conciperetur et veluti in lecto re-
gali recubaret. Inde Joannes nativitate sua omnes
e muliere natos superat, et nascendo magnum in-
fundit timorem, non solummodo comparibus ejus
vicinis, divinum Christi adventum expetentibus,
sed et contemnitis et extra gratiam habitantibus,
quia sub lege scripta difficillime convertentur ta-
bernacula. Qui partim legem recipiunt et litteras
inhærent, forte et nos ipsos in numerum confu-
torum reponent; se autem a nobis separant et a
gratia impertienda recedunt, quia timore et de-
pravato sensu a vita in lege abscondita aberrant.
Hujus vitae praeco et praecursor tantam in nativi-
tate recepit virtutem, eaque cum lacte pascitur; a
mamma autem exivit in desertum et communem
hominibus vivendi rationem respuit, quasi conversa-
tione et vita sua non fuissent digna. Quomodo ille,
qui nihil terrani, neque humani, nec domum, nec
victum, nec lectum, nec amicitiam, neque necessi-
tatem, neque ad sexum affectus, nec ad mulierem
obsequium et mentem, nec quidquam eorum quae
in vicis et urbibus perficiuntur, habebat, cum ho-

⁶⁶ Luc. 1, 66. ⁶⁷ ibid. 65, 66.

minibus sive in urbe, sive in vico habitasset? In desertum exiit, non eo sine ut cum Moyse viro præstantissimo æmularetur; in divinis enim magis eruditus fuit quam Moyses, ad suos reversus est ut leges indiceret, populum errantem liberaret et Ægyptiaca sapientia tribulationem ad pietatem reduceret. Non exiit ut Eliam antiquum imitaretur, qui tanta prodigia in terris patraverat; attamen novus appellatus fuit Elias: in virtute et spiritu Eliæ procedit: egreditur ut Herodem, novum Achab, reprehendat et ab Herodiade, altera illa Jezabel, vexatur, persecutusque occiditur. Nec quem alium inter viros famosum sibi in vitæ scopum proponit, siquidem prudentes et inspirati non minorem æmulantur virtutem, sed cum perfectioribus contendere soleant; natura autem non permisit ut quis inter homines videndus sit melior Joanne. Inter homines dico, id est inter viros, Christus enim nullo concedit modo ut quis suspicetur sanctissimam Virginem et venerabilem Dei genitricem, quæ omnes viros et feminas superat. Manifesto Juannes non ad homines sed ad angelos cœli imitandos exiit in desertum, quia eorum nomen accipere meruit. εχώρησεν, φανερώς ὡς οὐκ ἀνθρώπων τινὰς μιμησόμενος, ἀλλ' οὐρανόθεν ἀγγέλους εἰς τὴν ἔρημον ἐξεῖσιν, ἐπειδὴ καὶ τῆς αὐτῶν προσηγορίας ἤξιωτο.

19. Jure et merito cum illis bonum et Deo gratum certamen habuit, qui solus in corpore angelus terrenis apparuit; ætheræ dignitatis fuit participes, cœlesti ministerio Christum in fluctibus Jordaniæ baptizaturus erat et totum servitium suum angelico moro, vita autem humana, erat perfecturus. Tali proposito focos paternos reliquit Joannes, ut regionem quamdam elevatam et cœlestem, desertum videlicet, habitaret; ita omnibus, quasi in speculo, videri fuit quod gratia Dei, quod Christus recessurus esset a patrum synagoga, secundum carnem genita, ut desertam gentium ecclesiam esset aditurus. Hoc non ad tempus sed pro semper acturus erat, usque dum secundo a cœlis apparuerit cum gloria multa et majestate, ut verum Israel ostendat. « At puerulus crescabat et corroborabatur spiritu, et erat in deserto usque in diem ostensionis suæ ad Israel ».) Qui spiritu pollent perspicaci, illud Christi tenent ad Judæos: « Ecce domus vestra relinquetur vobis deserta », domum suam a deserta gentium ecclesia facit, vocatos autem in corpus suum habet et omnes æque capite suo dirigit. « Corpus Christi sumus et membra de membris, eadem caput habemus », ut docet nos præclarissimum vas electionis. Christus inhabitans in nobis, membris et corpori nostro dat incrementum, confortatur spiritu qui spiritualem fortitudinem nostram confortat, quam suam propriam propter nos esse putat. Quam belle demonstratur in desertis! Sic luculentissime apparet Christum non in sola gente, scilicet in solo Israel fuisse et subsistere, verum in omnibus gentibus et ecclesiis, quæ suam

δρώρινον, μὴ εἶκον, μὴ τροφὴν, μὴ σκέπην, μὴ φιλιαν, μὴ συναλλαγὴν, μὴ πρὸς γένος συνάφειαν, μὴ πρὸς γυναῖκα ὁμόνοιαν, μὴ ἄλλο τι τῶν ἐν κώμαις θρωμένων καὶ πόλεσιν, ἀνθρώποις συνῶκησεν ἐν πώλεσιν, ἢ κώμαις συνῶκησεν; Ἐξεῖσιν δὲ οὐ Μωϋσῆα ζηλώσας τὸν ἀριστον, εἰ καὶ πλείω Μωϋσῆως τὰ θεῖα παιδεύεται, καὶ νομοθετῶν ἐπανερχεται, καὶ λαὸν λυτροῦται πλανώμενον, καὶ ποδηγεῖ καλῶς πρὸς εὐσέθειαν ὑπ' Αἰγυπτίων νοσητῶν κακῶς ἐκθλιβόμενον· οὐδ' Ἥλιον τὸν παλαιὸν ἐκμιμούμενος τὸν μεγάλην κατὰ γῆν ἐργασάμενον τέρατα, κἀν νέος Ἥλιου προσηγόρευται, καὶ ἐν Ἥλιου δυνάμει καὶ Πνεύματι πρῶεσι, καὶ Ἡρώδην τὸν κέον Ἀχαάθ σαφρονίστων ἐπάνεισιν, καὶ ὑπὸ τῆς Ἡρωδιάδος τῆς ἄλλης Ἰεζάβελ διώκεται, καὶ διωχόμενος κτείνεται, οὐδέτερον τινα τῶν κατὰ τούτους τοῦ ἰδίου βίου σκοπῶν προτιθέμενος, εἰ μὴ πρὸς ἥττους τὴν ἀρετὴν τοῖς ἐνθέοις καὶ σώφροσι, ἀλλὰ πρὸς τοὺς κρείστους· εἰθὲν ἢ ἀμιλλα γίνεσθαι· εἰ δὲ ἢ παρ' ἀνθρώποις Ἰωάννου τὸν κρείττονα βλέπειν ἢ φύσις οὐκ ἔνεγκεν ἀνθρώπων, ἀρβύρα δὲ φημι διὰ τὴν ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπων θηλείαν καὶ ἀρβύρας Παναγίαν Παρθένον καὶ σεπτὴν Θεομήτορα, οὔτε Χριστὸς ἐννοεῖν συν-

10. Ἔσχε δὲ δικαίως πρὸς αὐτοὺς τὴν τοιαύτην ἔριν ἀγαθὴν καὶ φιλόθεον ὁ μόνος φανεῖς ἐπὶ γῆς ἐνσώματος ἀγγελος, ὡς καὶ τῆς αἰθρίας αὐτῶν ἀξίας συμμετόχον, καὶ τὴν ἴσην μέλλων Χριστῷ λειτουργεῖν προσάγει Ἰορδάνου βαπτιζομένῳ τοῖς βεύμασιν, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν ὑπηρεσίαν ἣν δι' ὄλης αὐτοῦ τῆς ἐπιγείου ζωῆς ἀγγελικῶς ἐκτελῶν εἰσαγήσεν· μετὰ τοιαύτης γοῦν Ἰωάννης τῆς ἐφέσεως, τὴν πατρῶν ἐστὶν ἀφελίς, ὡς χώρον ὑψηλὸν τινα καὶ οὐράνιον τὴν ἔρημον ἔκρησε, πᾶσι διδοὺς ἐνορῶν τῷ αἰνίγματι ὡς τὴν κατὰ σάρκα γεννήσασαν καὶ πατρῶν συναγωγὴν ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις Χριστὸς καταλείψει, καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν ἔρημον Ἐκκλησίαν οἰκήσει· καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ χρόνον τινὰ, ἀλλ' εἰς ἀεὶ διαπράξοιτο, καὶ ἕως ἀναφανεῖν πάλιν τὸ δευτέρον ἀπ' οὐρανοῦ μετὰ δόξης πολλῆς καὶ δυνάμειος πρὸς τὸν ἀληθινὸν Ἰσραὴλ ἀναδεικνύμενον. « Τὸ δὲ παιδίον ἠῤῥαυεν, καὶ ἐκρταται· οὗτο πνεύματι, καὶ ἦν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἕως ἡμέρας ἀναδείξεως αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ· Ἰσραὴλ γὰρ οἱ ἀγγινοῖα πατρικῆ στεφόμενοι, ὡς τοῖς Ἰουδαίων δήμοις εἰπὼν ὁ Χριστὸς, « Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος, » οἶκον ἑαυτοῦ τὴν ἔρημον τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν πεποίηται, καὶ σῶμα ἴδιον τοὺς κεκλημένους ἠγοῦμενος, καὶ ἐν ἴσῳ κεφαλῆς αὐτοῖς ἐπιχειόμενος· σῶμα γὰρ ἔσμεν Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέρους, καὶ κεφαλὴν αὐτὸν ἔχομεν, ὡς τὸ τῆς ἐκλογῆς ἐκδιδάσκον σκευὸς φησὶν· αὐξοῖ τὴν ἡμῶν τῶν μελῶν καὶ τοῦ σώματος οἰκισόμενος αὐξήσιν, καὶ κραταιοῦται πνεύματι ὁ τὴν πνευματικὴν ἡμῶν κρατῶν κραταίωσιν, ταύτην ἴδιαν διὰ τοῦ ἰδίου ἡμᾶς λογιζόμενος· εὐ δὲ καὶ τὸ ἐν ἐρήμοις αὐτῶν εἶναι φάσκειν τὰ λόγια· δεῖκνυσι

24 Luc. 1, 80. 25 Matth. xxiii, 38. 26 1 Cor. xii, 27; Coloss. 1, 18.

γὰρ τοῦτο ἔμπρακτον· κώτερον λέγοντα, ὡς οὐκ ἐν ἔθνει μόνον ἐνὶ καθά και πρώην ἐν μόνῳ τῷ Ἰσραὴλ Χριστός ἐστὶ· και γίνεται, ἀλλ' ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι και ταῖς ἐκ τούτων λαχοῦσαις Ἐκκλησίαις τὴν σύστασιν. Οὕτως γὰρ πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς πληθυντικῶς ὀνομάζονται· νῦν μὲν ὄρη τὰ ὑψηλά, νῦν δὲ βουνοί, ἄρτι δὲ πηγαί, και ἄλλοτε νῆσοι τῶν ἔθνῶν, και ἀλαχοῦ πλοῖα Καρχηδόνας τροπικῶς σημαινόμενα. Σὺ μὲν οὖν, ὦ μακάριε Βαπτιστᾶ (καλέσω γὰρ σε Χριστοῦ βαπτιστὴν, και εἰ μήπω σε τοῦτο ποιεῖν, ὁ Λόγος ὑπέδειξεν), οὕτω τε και διὰ ταῦτα τὰς ἐρήμους κατέλαβες, ὡς ἐγὼ σε νοῆσαι και φράσαι δεδύνημαι, μυστικώτερον πως αὐταῖς εὐαγγελιζόμενος τὴν καταλειψομένην θάττον αὐτὰς τῆς θαλάσσης χάριτος σωτήριον ἀφίξιν.

κ'. Ἐγὼ δὲ σοι πρόθεσιν ἔχων τῷ λόγῳ συνέπεσομαι εἰργομαι και καρτερώς κωλύομαι· τοῦτο μὲν δι' ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν (σοὶ γὰρ λέγειν τάληθες οὐκ αἰσχύνομαι, ταύτην εἰδοῦτι και πρὸ τῆς ἡμῶν ἀγορεύσεως)· τοῦτο δὲ, ἕτι περὶ ὁ τῆς ἐραῖς λειτουργίας καιρός, ὡς ὄρας, παραγέγονεν, και πάντας ἡμᾶς ὡς ἐαυτὸν κατέχειν βιάζεται και σὺν σοὶ πρὸς τὴν φίλην χωρεῖν οὐκ ἀφίξιν ἐρημον· ὃν κἂν πρὸς βραχὺ οὐτε σοὶ ποθητὸν, οὐτ' ἐμοὶ δυνατὸν, οὐτε τῆ σῆ πανηγύρει πρέπον καθέστηκε· διὸ σοὶ συγγνώμης προσάγων τὴν αἰτησιν παρακαλῶ συμπαραμῆναι τῷ Πνεύματι, κἂν εἰ τῷ σώματι χωρεῖς πρὸς τὴν ἔρημον, και τὴν σὴν ἀρωγὴν ἀπαύστως παρέχεσθαι τοῖς ταύτης ἡμῖν ἀδιαλείπτως ἐγγειρίζουσιν· εἰργει γάρ σε τόπος· οὐδεὶς βοθηεῖν ἐπινεύσαντα, ἐν οὐρανῷ περόντα τῷ Πνεύματι, και πάντας ἡμᾶς εὐχερώς κατοπεύοντα· και ταύτην μὲν σου τὴν σεβασμίαν πανηγυρίαν δίδου μετὰ τῆς ἀξίας ἡμᾶς πανηγυρίσαις τερονότητος, και ὡς σοὶ τε φίλον τῷ Προδρόμῳ τῆς χάριτος, και τῆ Θεῷ σοὶ κεχαρισμένη πολιτεία κατάλληλον· τῆς παρούσης δὲ ζωῆς· τὸ ἐπιλοιπον μόριον οὕτως ἀγοῖς και περιέποις, ὡς ὁ νόμος κελεύει τοῦ Πνεύματος, οὗ τύπος αὐτὸς ἡμῖν ἐν Χριστῷ προκεκίθηκα, ἵνα τούτου πληρωταί ταῖς οἰαῖς ἐπιπνοαῖς γιγνόμενοι, και τῆς ἐνθάδε ζωῆς καλοῖη Χριστὸς ὁ ταύτης χορηγὸς χωριζόμενοις ἐν μιᾷ τῶν ὑπὸ σὲ τελουσῶν πόλεων, ὧν δίδου σοὶ τε και τοῖς μετὰ σὲ θελοῖς ἀνδράσιν· οὐ γὰρ τολμήσω κατὰ σὲ φάναι, Χριστὸς ἐπηγγελιατο, ὡς ταῖς ἐραῖς σου κἀνθάδε νομοθεσῆαι· βραχέως πως πειθαρχήσαντι· ὅπως και ἡμεῖς ἐν ταύταις γινόμενοι, και σοὶ μὲν ὡς ὑπάπιστη και προστάτη και φύλακι νομοθέτη τε και παιδευτῆ τοῦ λαμπροῦ πολιτεύματος, τοῖς δὲ σοὶ· ἡγουν ταῖς ὑπὸ σὲ ὡς συνδούλοις ἐνθάδε τελέσασιν και γνησίως μαθηταῖς συναπτόμενοι κοινωνοὶ και τῆς ἀποκειμένης σοὶ ζωῆς αἰωνίου γενοίμεθα, και Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν δι' οὐ και μεθ' οὗ τῷ Θεῷ και Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A ex illis constitutionem habent. Hoc multis in locis Scripturæ et abundantius quidem enuntiat: vocantur nunc montes altissimi, nunc colles, modo fontes, modo insulæ gentium, alibi sub tropico nomine Carthaginensium navium designantur. Tu igitur beatissime Baptista, te enim Christi baptistam nomino (etiãsi sermo te baptizantem nondum ostenderit), desertum petivisti ut modo mystico, sicuti intelligere et dicere possum, ibidem nuntiaturus gratiam Dei et salutem citius adventuram esse atque permansuram.

20. Quæ in laudem tuam addere et conjungere desidero, proferre prohibeor et vehementissime impediior. Hinc obstat humana fragilitas, veritatem enim tibi confiteri non vereor, quam ante sermonem jam noveras; illinc autem sacrosanctæ actionis tempus vides quantum instet: nos omnes ad liturgicam præmit et non sinit ut tecum in peramatum desertum tuum abeamus. Si brevius dixerimus quam ipse desideras, quam possumus et hæc festivitas expostulat, veniam nobis concede. Supplices te precamur ut spiritu nobiscum remaneas, etsi corporaliter abeas in desertum et indigentibus nobis quoque momento indeficiens tuum auxilium præstes. Cum volueris, nullus te impedit locus quin nos adjuves: es quidem præsens in cælis, et nos omnes facillime conspicis; da igitur nobis ut hanc venerabilem festivitatem debito celebremus gaudio, veluti præcursori gratiæ et conversationi tuæ a Deo tribute convenit. Per reliquias vitæ nostræ semitas duc, et custodi nos in lege spirituali cuius formam in Christo nobis proposuisti, ita ut inspiratione tua legem spiritus adimpleamus, et Christianæ vitæ hujus ductor invocetur ab iis qui in civitatem tibi devotam secesserunt. Dicere non audeo Christum post seipsum apparuisse, ut quodam modo sanctis institutis tuis, quæ tibi et divinis viris dedit, inserviret; sed nosmet homines in illis dirige, ut sub galea, defensione, custodia et institutione tua pie atque sancte converseremur, ut cum famulis tuis et generosis discipulis hic degentibus conjungamur et participes efficiamur illius æternæ et reponissæ vitæ, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et in quo cum Deo Patre et Spiritu sancto gloria, honor et virtus in sæcula sæculorum. Amen.

VIII.

S. Patris nostri Sophronii archiepiscopi Hierosolymorum Laudes RB. Apostolorum Petri et Pauli dictæ die quarta festi SS. Natalis.

Α Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σωφρονίου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων εἰς τοὺς ἀγίους Πέτρον καὶ Παῦλον τοὺς μακαροὺς ἀποστόλους τῆ ὁ ἡμέρα τῶν Γερεθλίων.

ANG. MAI Nov. Collect. 1. V, p. xxv.

1. Rursus nobis inseparabile par illuxit, rursus socialitas indissolubilis nobis effloruit, rursus nobis connexio indivisibilis pullulavit, apostolicis nempe solemnitatibus in unum festum concurrentibus ac solemnitate; quæ cum duplici hilaritate refulgeant, unicum tamen, veluti lux solaris, fulgorem demonstrant. Petrus enim summus apostolorum apex hodie celebratur; simulque Paulus gratia æmulus, et apostolatus dignitate proxime accedens: quamquam is minime ad duodenarium illum pertinet splendidorum apostolorum numerum, cujus delectum ac designationem haud homo aliquis simplex curavit, non propheta, non patriarcha, non justus quivis, non cælestis et incorporeus angelus; quippe hi omnes servi, nobisque hominibus conservi fuere, etsi nos virtutibus et spiritalibus meritis gratisque longe superarunt; verum ipse Christus omnium herus simul et Deus ac Dominus; ille, inquam, natura duplici personaque unica prælitus, ille ex divina humanaque constans natura, quem divinam simul humanamque substantiam habere manifeste dignoscimus; qui neque in has duas secatur, neque ullam divisionem patitur, propter scilicet mutationis omnis ac partitionis nesciam conjunctionem: neque enim illa, ex quibus constat, confudit, licet ea hypostatice copulaverit: neque ea in quibus subsistit, mutuo distraxit; quamvis in iisdem perfectus cernatur Deus et homo, eundem nempe in eodem conspiciendum se præbens: qui corda et renes novit, animæque invisibilis consilia spectat, quæ unusquisque videlicet clam in corde molitur, et eus qui ejusdem naturæ sunt callidissime celare putat.

2. Sic ergo salutis nostræ sollicitus, cujus rei gratia ad nos quoque de cælo venit, piscatorum delectum fecit, hisque gratiam contulit apostolatus, ipsorum utique numero congruam, quin tamen idcirco divideret eorumdem dignitatem, aut perturbationem ordini induceret, sed cum apostolicæ dignitatis gratiæque unitate, differentiam ordinis conservavit. Præclara enim Dei sapientia virtusque atque intellectus omnium mentium solertissimus, et unitatem in apostolatus dignitate conservandam, et ordinis differentiam inconfuse denotandam judicavit, ut neque in perturbationem verteretur (in-

α'. Πάλιν ἡμῖν δυὰς ἀδιάλυτος Ἐλαμψεν, πάλιν ἡμῖν συζυγία ἀδιάλεικτος ἤνθησε, πάλιν ἡμῖν συνᾶρεια ἀδιάτμητος ἔβρυσεν, ἀποστολικῶν ὁμοῦ πανηγύρεων εἰς μίαν συνδραμουσῶν ἑορτὴν καὶ πανηγυρίαν, καὶ διπλαῖς ἡμᾶς λαμπρυνουσῶν ταῖς φαιδρότησιν, ἐν μιᾷ φωτὸς ἡλιακοῦ φαινομένων λαμπρότητι. Πέτρος γὰρ τῶν ἀποστόλων ὁ κορυφαῖοτατος σήμερον, καὶ Παῦλος ὁ Πέτρῳ τὴν χάριν ἐφάμιλλος, καὶ τὴν ἀξίαν τῆς ἀποστολῆς παραπλήσιος. κἂν εἰ καὶ τῆς ἱερᾶς ὀμωδεκάδος ἐκείνης τῶν φωτοφανῶν ἀποστόλων ἐτύγγαθεν, ἥς τὴν ἐκλογὴν καὶ πρόκλησιν, οὐκ ἀνθρωπῶς τις ψιλὸς τεκτῆναιτο, οὐ προφήτης, οὐ πατριάρχης, οὐ δίκαιος, οὐκ οὐράνιος; καὶ ἀσώματος ἄγγελος· δοῦλοι γὰρ οὗτοι καθεστήκασιν ἅπαντες, καὶ ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις ὁμῶδουλοι, κἂν εἰ ἀρεταῖς ἡμῶν καὶ πνευματικαῖς ἀξίαις καὶ χάρισι μέτριω πολλῶν διαφέρωσιν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Χριστὸς ὁ Δεσπότης πάντων ὁμοῦ καὶ Θεὸς καὶ Κύριος, ὁ τὴν φύσιν διπλοῦ; καὶ μοναδικὸς τὴν ὑπόστασιν (1), ὁ ἐκ θείας τε καὶ ἀνθρωπίνης συγκελευμένος φύσεως, καὶ ἐν οὐσίᾳ τε θεῆς καὶ ἀνθρωπίνης φανερώς γνωριζόμενος, καὶ οὐδαμῶς εἰς αὐτὰς διαιρούμενος, οὐδὲ τομὴν τὴν οἰανοῦν προσδεχόμενος, διὰ τὴν ἀτρεπτον καὶ ἀμέριστον ἔνωσιν· οὐδὲ γὰρ τὰ ἐξ ὧν ἔστι συνέχυσεν, εἰ καὶ ἀλλήλοις ταῦτα καθ' ὑπόστασιν ἦνωσεν· οὔτε τὰ ἐν οἷς ἔστιν ἀλλήλων διέστησεν, κἂν εἰ ἐν αὐτοῖς τελείως γνωρίζεται Θεὸς καὶ ἀνθρώπος, ὁ αὐτὸς καὶ ἐν αὐτῷ θεωρούμενος· ὁ καρδίας καὶ νεφροῦς ἐπιστάμενος, καὶ ψυχῆς ἀφανοῦ; θεωρῶν τὰ βουλευόμενα, ἅπερ ἕκαστος ἀνθρώπος ἐν καρδίᾳ κρυφαίως βουλευέται, κἂν εἰ λαυθάνειν δοκῆ ἡστρηκώτατα τοὺς τῆς αὐτῆς ὑπάρχοντας φύσεως.

β'. Οὕτως ἡμῶν τῆς σωτηρίας κηδόμενος, δι' ἣν καὶ πρὸς ἡμᾶς ἐξ οὐρανοῦ κατελήλυθεν, ἀλιείων ἐκλογὰς ἐποίησατο, καὶ χάριν ἀποστολῆς αὐτοῖς κατεμέρισε, συναριθμουμένην μὲν αὐτῶν τῇ ποσότητι, οὐ διαιρούσαν δὲ αὐτῶν τὸ ἀξίωμα, οὔτε τὴν τάξιν συγχέουσαν (2). Ἄλλ' ἐν τῇ ἐνότητι τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας καὶ χάριτος, τὸ τῆς τάξεως τηροῦσαν διάφορον· καλὸν γὰρ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δύναμις, καὶ ὁ λόγος ὁ πάντων γνωστῶν γνωστικώτατος, κέρισε καὶ τῆς ἀποστολῆς τὴν ἀξίαν ἐνιαίαν φυλάττεσθαι, καὶ τῆς τάξεως τὴν διαφορὰν ἀσυγχύτως γνωρίζεσθαι, ὡς ἂν μήτε ἡ τάξις εἰς ἀταξίαν μετέρρηται·

NOTÆ.

(1) Notemus S. Sophronii doctrinam contra Monophysitas, Monothelitarum fratres, quorum hæreseos malleus ipse fuit.

(2) En ut S. Sophronius primatum Petri in apostolico ordine belle tuetur, etiam supra Paulum;

quorum dignitatem neoterici aliquot, male erga sedem Petri Romanam affecti, æquare volebant: ita ut ipsorum doctrina inter damnatas merito propositionis relata sit.

ἐπεχθρόν γάρ Θεῷ τυγχάνει τὸ ἄτακτον· μήτε τῆς ἀξίας ἢ χάρις εἰς ἀνίσους διατέμνεται χάριτας· ἀμεταμέλητα γάρ εἰσι τὰ χαρίσματα, καὶ τὸ ὄριον ὅπερ αὐτὸς διορίσκει, οὐδαμῶς, ὡς ἡ μελωδία φησι, παρελεύσεται· οὗτος ὁ πάντα ζυγῶ καὶ σταθμῶ διοικούμενος, καὶ ἐκάστη διδούς ἀπροσωπολήπτῳ βουλῇ τὰ χαρίσματα, μετὰ τὴν πρώτην ἐκλογὴν, ἦν ἐπ' ἀποστόλοις πεποιθῆται δώδεκα, καὶ τὴν δευτέραν, ἦν ἐπὶ μαθηταῖς δύο καὶ ἑβδομήκοντα τέτευχε· μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἐκ τῶν ἐπιγείων πραγμάτων ἀνάβασιν, ἥτις διὰ τὴν σάρκα γεγένηται, ἦν ἐξ ἡμῶν προσελάθετο (ἄσαρκος γὰρ καὶ ἀσώματος τὸ πρὶν ὡς ἡμεῖς καταβέβηκε), καὶ τρίτην ἐκλογὴν ἐπιδείκνυται, αὐξων τῶν ἀποστόλων καλῶς τὴν ἀριθμῶσιν, οὐκ ἀποστολῆς διαφορὰν ἐργαζόμενος· ἐξουσίαν γὰρ ἔχει ὁ πάντων κεραμεὺς ἡμῶν Θεός, τοῦ πηλοῦ καὶ τοῦ πλάσματος σκευοποιεῖν, καὶ παράγειν ὡς βούλεται, μηδένος αὐτοῦ ταῖς βουλαῖς ἀντιπράττοντος· ὅς καὶ τὸν Παῦλον σαφῶς ἐκλεγόμενος, ἔφασκε πρὸς Ἀνανίαν τὸν Παύλου βαπτιστὴν καὶ διδάσκαλον· ἐκεῖνος γὰρ αὐτὸν καὶ τυφλωθέντα πεφώτιζε, καὶ φωτισθέντα βεβάπτισε, καὶ βαπτισθέντα δεδίδαχε τὸ θεόπνευστον δίδαγμα· «Πορεύου» πρὸς τὴν τοῦτου θεῖαν κατήχησιν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀνάβλεψιν, «ὅτι σκεῦος ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλείων υἱὸν τε Ἰσραὴλ· ἐγὼ γὰρ ὑποδείξω αὐτῷ ὅσα δεῖ αὐτὸν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματός μου παθεῖν.» Ἀλλὰ καὶ Παῦλος αὐτὸς ὁ θαυμάσιος, τῆς οικίας ἀξίας δεικνύς τὴν προχειρίσιν, ἔγραψεν, ὡς «Ὁ ἐνεργήσας Πέτρῳ εἰς τὴν περιτομῆν, ἐνήργησε καὶ μοὶ εἰς τὰ ἔθνη.»

γ. Τῆς οὖν τοῦ Σωτῆρος κατ' ἐκλογὴν προχειρίσεως, Πέτρῳ τῷ πρώτῳ τῶν ἀποστόλων καὶ κήρυκι Παῦλον συναρμοσάσης τὸν ἔνθεον, καὶ ἐν ἀμφοῖν δεδωρημένης ἀξίωμα, καὶ ἐν τὸν μὲν εἰς ἀποστολὴν τῶν ἐν περιτομῇ προεβάλλετο, τὸν δὲ ἀγγέλαις ἔθνικαῖς προσεκήρυξε· καὶ χάριν μίαν, καὶ θεόδοτον ἀξίωμα, ἐκ τῆς υἰοθεσίας φημι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Γεννήτορα, τοῖς δι' αὐτὸν ὡς Χριστὸν αὐτὸν ἐπιστρέφουσι δέδωκε, καὶ ὄνομα ἐν ἀμφοῖν προσεχάριστα, τὸ ἀπ' αὐτοῦ Χριστοῦ Χριστιανούς ὀνομάζεσθαι· εἰκότως καὶ ἡμεῖς οἱ τούτων μαθηταὶ καὶ ἀκόλουθοι, πίστιν τὴν αὐτῶν περιέποντες, καὶ δίδαγμα τὸ αὐτῶν ἀσπαζόμενοι, ἀλλήλοις τούτους συνῆψαμεν, οὐς ἡ χάρις συνῆψε τοῦ Πνεύματος· καὶ κοινήν αὐτοῖς συνιστώμεν πανήγυριν, ὡς κοινὸν λαχούσι καὶ ἰσοκλείς τὸ προχειρίσμα· καὶ μίαν Χριστῷ ἑορτὴν ἑορτάζομεν, ὡς μίαν ἡμῖν πνευματικῆς αὐτῆς διὰ τῆς ἀμφοτέρων ἐπαστραπούσης φαιδρότητος· οὐς γὰρ Χριστὸς αὐτὸς συνηρμάσατο, καὶ μίᾳ κατεκόσμησε χάριτι, τούτους ἀλλήλων διαίρειν οὐκ ἀκίνδυνον, αἰ εἰς Χριστὸν τεκοκότες ἡμεῖς ἐψηφίσαντο· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ μίαν αὐτοῖς πανήγυριν ὤρισαν, ἵνα μὴ Χριστοῦ τῆ ψήφῳ φανῶσιν μαχόμενοι· οἷς καὶ ἡμεῖς οἱ ἐλάχιστοι, ἐν πᾶσιν ἀκόλουθεῖν ἐπισπεύδοντες, καὶ κοινήν αὐτοῖς συνδρομὴν συνιόντες ἀθροίζομεν, καὶ ταύτη φανότατα τιμῶμεν αὐτῶν τῆν

A visa enim Deo perturbatio) neque gratia dignitatis, inæquali gradu beneficii uteretur. Sant enim sine pœnitentia dona; et terminum ab eo prænitum, ut ait Psalmus, nemo transgrediatur. Cum is itaque cuncta cum pondere et statera fecisset, et unicuique libera sua voluntate dona attribuisset, post priorem duodecim apostolorum delectum, alterum quoque discipulorum septuaginta duorum fecit. Denique post suum, cum ea carne quam a nobis sumpsit, in cœlum reditum (etenim sine carne ullove corpore ad nos antea descenderat) tertium quoque peregit delectum, ut apostolorum numerum præclare augetet, quin propterea differentiam in apostolatum invehret. Est enim in Dei arbitrio, utpote omnium figuli, luto et forma ad plasticen prout vult utendi, et pro libito moderandi, quin quispiam ipsius voluntati obsistere queat. Atque is quidem post Paulum publice electum, Ananiam Pauli postea baptizatorem magistrumque admonuit. Quippe ille hunc et eæcum illuminavit, et illuminatum baptizavit, et baptizatum cœlesti doctrina imbuit. «Perge, inquit Christus, ad hunc divinitus erudiendum, nec non visul restituendum; quia vas electionis mihi iste est, ut deferat nomen meum coram gentibus, regibus, filiisque Israel: ego enim ei ostendam, quanta ipsum oporteat pro nomine meo pati!» Quin adeo Paulus ipse mirificus, suæ dignitatis initium demonstrans, ait: «Qui operatus est Petro in circumcissione, idem mihi inter ethnicos operatus est.»

5. Cum igitur Servator per electionem suam Petro principi apostolorum divum Paulum associaverit, unamque ambobus dignitatem contulerit (quanquam illum circumcisorum apostolum fecerit, hunc autem gregi ethnico destinaverit), cumque unam eandemque gratiam, supernamque dignitatem, ut filii scilicet Dei et Patris sicut, quicumque per ipsum ad Christum convertuntur, dederit; et nomen utrique simul largitus fuerit, ut Christiani ab ipso Christo nuncuparentur; merito et nos qui sumus horum discipuli et assectæ, fidem eorum amplexi, doctrinamque secuti, alterum alteri copulavimus, quos gratia spiritus jam conjunxerat: communemque ipsi solemnitate agimus, utpote qui commune et par officium sortiti sunt: unumque Christo festum celebramus, quia una nobis spiritalis per ambos lætitia illuxit. Quos enim ipse Christus conjunxit, et eadem gratia ornavit, hos invicem separare, periculosum ii judicantur qui nos Christo genuerint: quamobrem unam ambobus solemnitate indixerunt, ne Christi sententiæ adversari viderentur. Quibus et nos pusilli, in omnibus obsequi satagentes, ad communem utrique apostolo festivam concionem concurrimus, atque hoc publico testimonio sodalium ipsorum honoramus: ubi enim Petrus coryphæus prædicatur, ibi statim et Paulus nomina-

¹ Act. 15, 15, 16. ² Galat. 11, 8.

tur : et ubi divus homo Paulus apparet, ibi et Petrus comes conspicitur.

4. Sic hi sapientes et eximii ineffabile solalium inter se colunt, separationem respuunt, partitionem recusant, discidium vitant, divisiones fugiunt, a dissensionibus abhorrent, tanquam odiorum causis, et inimicitiae occasionibus; nempe ut nos doceant spiritalis dilectionis commoditatem, et amoris secundum Christum utilitatem. Nam quidquid secundum Christum non est, id verum emolumentum præbere minime potest. Quamobrem uterque, ut charitatis bona nobis demonstrent, atque exemplo suo vim ejus expriment, communem solemnitatem agitari gaudent. Quare horum alter, charitatis vinculum invictum agnoscens, cunctis hanc charismatibus majorem esse definivit, quæ proximo suo male facere nescit : « Charitas enim, inquit, proximo non nocet ⁴ : » et eos, qui hac sunt imbuti, invicem tolerare jubet; neque id solum, sed alienam quærere præcipit non propriam, stimulaute amore, commoditatem; quæ virtus unum corpus atque unam animam facit sectatores suos, et in eadem spe vocationis collocat, et participes æternæ vitæ declarat. Alter autem apostolus : « Animas, inquit, vestras castificantes in obedientia veritatis, sincero amore atque ex corde invicem amate, atque ut Dei famuli omnes nos honorate, et fraternitatem diligite ⁵. » Sciebat enim, nos invicem fratres fieri per charitatem : unde et ante omnia mutuam impense fovere charitatem mandat; quia charitate multitudinem peccatorum operiri diserte definit. πάντων τὴν εἰς αὐτοὺς ἀγάπην ἐκτενῶς ἔχειν ἡμᾶς ἀμαρτημάτων, ὀριστικῶς ἀπεφῆνατο.

5. Atqui nos contraria horum præceptis agentes, non modo invicem amare nolumus, verum etiam hostili odio proximos prosequi malimus; nescii, ut reor, quod discordia et odium, mali spiritus genumina sunt : quare proximos et injuriis afflicimus, et sexcentis calumniis quatimus, atque omni maleficii genere affligimus, postquam semel charitatem eximus; quæ quidem, ut ait sapientissimus Paulus, malum proximo inferre non solet. Sed enim neque horum divina præcepta, cœlestis gratiæ plena, quæ salutem ipsorum exsecutoribus, non tamen auditoribus tantum, suppeditant; neque rursus prudentia exempla, transferre nos ad charitatem mutuam poterunt. Adeo dico odii morbo laboramus, tanquam exulceratis animis ad mutuas inimicitias sumus; qui sane malorum omnium præcipuus fons est et parens. Unde vos obsecro, dilectissimi, ut qui apostolicam simul, et benevolentiam plenam, divorum hominum Petri ac Pauli solemnitatem celebramus, æmulemur ipsorum charitatem; atque ut unus spiritus unumque corpus efficiamur, studeamus; cum nobis in unius fidei unctione traditum est; sinemque mutuis injuriis imponamus, ut cœlestia charitatis

⁴ I Cor. xiii, 4. ⁵ I Petr. i, 22.

συνάφειαν· ἔθθα γὰρ Πέτρος ὁ κορυφαῖος κηρύττεται, ἐκεῖ καὶ Παῦλος εὐθύς ὀνομάζεται· καὶ ὅπου Παῦλος ὁ ἔνθεος ἄνθρωπος φανῆ, καὶ Πέτρος συναγελαζόμενος δέικνυται.

δ. Οὕτως ἀλλήλων οἱ σοφοὶ καὶ θεσπέσιοι τῆς συνουσίας ἀρρήτους ἐργάζονται, τὸν χωρισμὸν οὐ βουλόμενοι, τὸν μερισμὸν ἐκτραπέμενοι, τὰς διαίρεσεις ἐκκλίνοντες, τὰς τομὰς ἀποφεύγοντες, τὰς διαστάσεις οὐ στέργοντες, ὡς μίσους ἐκγόνους, καὶ ἔχθρας οὐσας προδιδήματα· διδάξαι δὲ αὐτῶν ἡμᾶς ἐπιέμενοι, τὴν τῆς πνευματικῆς ἀγαπήσεως ὁδησίαν, καὶ φιλικὴς τῆς κατὰ Χριστὸν τὸ ὠφέλιμον· τὸ γὰρ κατὰ Χριστὸν τὸν Θεὸν οὐ γινόμενον, οὐδὲ μίαν παρέχειν οἶδε τὸν ὄρωσιν ὠφέλειαν· διὰ τοῦτο δὴ καὶ ἀμφοτέροι, τὸ τῆς ἀγάπης ἡμᾶς ἐκδιδάσκοντες ὁφείλουσιν, καὶ ἐν αὐτοῖς τυποῦντες αὐτῆς τὴν ἐνέργειαν, καὶ κοινὴν τὴν πανήγυριν ἀγοῦσιν. "Ὅθεν, ὁ μὲν, ἀλλήλοις ἡμᾶς τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης γινώσκων τὸ ἄπρωτον, ἦν καὶ πάντων μείζονα τῶν χαρισμάτων ὠρίζετο, ὡς καὶ τὸ πλησίον κακὸν οὐκ εἶδεν ἔργάζεσθαι· « Ἡ γὰρ ἀγάπη, φησὶ, τὸν πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται » καὶ ἀλλήλων ἐνδέχεσθαι τοῖς αὐτῶν ἐνδεδυσμένοις ἐντέλλεται· καὶ οὐ τοῦτο γε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ σφῶν αὐτῶν μὴ ζητεῖν διατάττεται, ἀλλὰ τὸν πλησίον ποθεῖν εἰ ἀγάπησιν, ἦτις καὶ ἐν σῶμα, καὶ ἐν Πνεῦμα ποιεῖ τοὺς μετέχοντας, καὶ ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως τίθησι, καὶ κοινωνοὺς τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀποδείκνυσιν· ὁ δὲ, « Τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἠγωνίζετε ἐν τῇ ὑπακοῇ τῆς ἀληθείας, φησὶν, εἰς φιλαδελφίαν ἀνυπόκριτον ἐκ καρδίας ἀλλήλους ἐκτενῶς ἀγαπήσατε, καὶ ὡς Θεοῦ δούλοι, πάντας ἡμᾶς τιμήσατε· τὴν ἀδελφότητα ἀγαπάτε, ἀδελφοποιεῖν ἀλλήλοις ἡμᾶς εἰδῶς τὴν ἀγάπην· ὅθεν καὶ πρὸ ἐγκλειύεται· ὅτι τὴν ἀγάπην καλύπτειν πληθὺς

« Ἄλλ' ἡμεῖς τάναντί τούτων ταῖς διδασκαλίαις σπουδάζοντες, οὐ μόνον ἀλλήλους ἀγαπᾶν οὐ βουλόμεθα, ἀλλὰ καὶ μισεῖν ὡς πολεμίου τοὺς πλησίον ἐθέλομεν· οὐκ εἰδότες, ὡς εἰκοιεν, ὡς ἔχθρα καὶ μίσος τοῦ πονηροῦ καθέστηκεν ἔγγονα πνεύματος· ὅθεν καὶ ἀδικούμεν τούτους, καὶ θλιβόμεν, καὶ μυρία διαβολαὶ ἐκτοξεύομεν, καὶ πᾶν εἴ τι κακὸν εἰς αὐτοὺς ἐργάζομεθα, τῆς ἀγάπης ἀπαξ χηρεύσαντες· ἦτις κατὰ Παῦλον τὸν πάνσοφον, τὸν πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται· ἀγάπης γὰρ ἔργον ὅπως πεφώραται κάλλιστον, τὸ τὸν πλησίον κακὸν μὴ ἐργάζεσθαι· ἄλλ' οὔτε τούτων τὰ θεῖα διδάγματα, τὰ θεῖα γέμοντα χάριτος, καὶ σωτηρίαν τοῖς ποιηταῖς αὐτοῖς [οὐ] μόνον ἀκροαταῖς παρεχόμενα, οὔτε τὰ σοφὰ πάλιν ὑποδείγματα μετέγειν ἡμᾶς πρὸς ἀγάπην δεδύνηται· οὕτω νοσοῦμεν χαλεπῶς τὸ μισᾶν ἄλλοφρον, καὶ ἀρῶσατοῦμεν δεινῶς τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀπέχθειαν, ἦτις πάντων κακῶν καὶ πηγὴ κυρίως ἐστὶ καὶ γεννητρία· διὸ παρακαλῶ, προσφιλέσταται, ἵνα τὴν ἀποστολικὴν ὁμολογίαν καὶ φιλικὴν Ἡέτρον καὶ Παύλου τῶν θεσπεσίων ἀνδρῶν πανήγυριν ἀγοῦσας, ζηλοῦμεν αὐτῶν τὴν ἀγάπην, καὶ τὴν εἰς ἐν σῶμα ποθοῦμεν συνάφειαν, καθὰ καὶ ἐν τῷ τῆς μιᾶς ἐπι-

ξάμεθα χρίσματι πίστεως, καὶ κακῶν τῶν εἰς ἀλλή-
λου; παυσώμεθα, καὶ τῶν ἀγάπης οὐρανίων αὐτοῖς
ἐμειδῶν κοινωνήσοιμεν, φοιτηταὶ χρηματίζοντες
γῆσιοι, καὶ ὄντες αὐτῶν παῖδες, καὶ υἱοὶ γνωριζό-
μενοι, ὡς κρατοῦντες αὐτῶν τὴν ἀγάπην, καὶ τι-
μῶντες ἀκριβῶς τὰ προστάγματα, καὶ μηδὲν παντελῶς τῶν ἱερῶν μαθημάτων αὐτῶν παραφθειρόντες.

ς. Ἀλλὰ τί τοῦτο νῦν οἱ σοφοὶ καὶ παμμέγιστοι
πράττουσι, μετὰ Στεφάνου ἡμῖν τὸν πανάριστον εἰς
θεωρίαν σαφῆ προερχόμενοι, καὶ τετάρτην ἔκουσιως
πράξιν αἰρούμενοι; καίτοι τῇ ἀξίᾳ τῆς κορυφαίας
ἀποστολῆς καὶ προβλήσεως, οὐ Στεφάνου μόνον τοῦ
λαμπροῦ πρωτομάρτυρος, ἀλλὰ καὶ πάντων ὁμοῦ
θεοφιλῶν ἀνδρῶν προηγούμενοι, καὶ τῷ μεγέθει τῆς
αὐτῆς πρωτερεύοντες· οὐκ ἄδηλον γάρ ὡς μαρτυ-
ρικῆ λαμπρότης καὶ ἑλλαμψίς, πολλῶν τῆς ἀποστο-
λικῆς αἰγλῆς ἠττάται καὶ στάσεως· τρίτην γάρ μετὰ
τοῦ Χριστοῦ σωτήριον γέννησιν Στεφάνου δεδωκότες
πανήγυριν, τετάρτην ἑαυτοῖς διετηρήσαντο (3), τῶν
ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ μνημονεύοντες, καὶ ταύτας
κἀνοθέα πληροῦν ἐφιέμενοι· τοῖς γάρ τὰ πρωτῆα
λαμβάνειν ἐθέλουσι, καὶ τὰς μείζους ἀξίας αἰρεῖσθαι
διώκουσι, τὰς αἰρεῖσθαι τὴν ἐσχάτην ἐθέσπισεν,
ὡδὲ πως διαβήθη πρὸς αὐτοὺς φθεγγόμενος· «Ὁ
θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, γενέσθω πάντων ἐσχα-
τος·» καὶ, «Ὁς ἐὰν θέλῃ ἐν ὑμῖν πρῶτος εἶναι,
ἔστω ὑμῶν δούλος·» καὶ πάλιν, «Ὁ μείζων ἐν ὑμῖν,
γενέσθω ὡς νεώτερος, καὶ ὁ ἡγούμενος ὡς ὁ διακο-
νῶν. Ὁ γὰρ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, καὶ ὁ τα-
πεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.» Ἀλλὰ καὶ οἱ ἔσχατοι
πρὸς τὴν ἀμπελουργίαν καλούμενοι, πρῶτοι τὴν
μισθοφορίαν ἐδέχοντο. Ὅθεν τοῦτο σαφῶς ἐπιτάμμε-
νοι, καὶ τὰς τῆν δευτέραν λαμβάνουσι, καὶ Στε-
φάνου τῷ θεῷ τὰ πρωτῆα παρέχουσιν· ἵνα πρῶτοι
δικαιότατα γένοιτο, καὶ τὴν ἀρίστην ἡμᾶς ὄδον τῆς
ὑψώσεως, τὴν εὐτέλειάν φημι καὶ ταπεινώσιν, ἣν
πρῶτος ἐνεργήσας Χριστὸς ἐτέμετο, ὑποδείγμασι
τοῖς ἑαυτῶν ἐκδιδάσκουσι· μάθετε ἀφ' ἡμῶν, τοῖς
ἔργοις φθεγγόμενοι, ὡς πρῶτοι καὶ ταπεινοὶ τῇ καρ-
δίᾳ τυγχάνομεν, κατὰ τὸ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ
διδασκάλου διάταγμα· καὶ διὰ τοῦτο, ὁ μὲν ἀλλήλους
ἡμᾶς ἠγείσθαι ἑαυτῶν ὑπερέχοντας ἔφασκεν· ὁ δὲ
τὴν εἰς ἀλλήλους ἡμᾶς ταπεινοφροσύνην ἐχομῶσα-
σθαὶ βούλεται· «Ὅτι ὁ Θεός, φησὶν, ὑπερηφάνους ἀν-
τιτάσσει, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν· ἰδοὺ καὶ προσ-
τίθησι τῷ τοιοῦτῳ διηγήματι, «Ταπεινώθητε ὑπὸ τὴν
κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, ἵνα ὑμᾶς ὑψώσῃ ἐν καιρῷ
ἐπισκοπῆς·» ὦν, ἀδελφοὶ ποθεινότατοι, ἀκραταὶ καὶ
μαθηταὶ χρηματίζοντες, συνάψωμεν τῇ μαθήσει
τὴν μίμησιν, καὶ τῇ ἀκροάσει τοῦ λόγου τὰ πρά-
γματα, ἐκείθεν μὲν τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην λαμ-
βάνοντες· ἵνα καὶ λόγῳ καὶ πράγματι τὴν πρὸς αὐ-
τοὺς ἐπισπεύδοντες μίμησιν, καὶ τὴν αὐτῶν ὁμοίετα
φέροντες, καὶ οὕτως αὐτῶν ἐμπεριῶς τὴν ἑορτὴν
ἐορτάζοντες, εὐφράνωμεν ἡμῶν τὰς ψυχὰς καὶ τὰ
πνεύματα, καὶ φαίδρύνομεν ἡμῶν ταῖς αἰσθήσεσι

A præmia una cum illis consequamur; genuinos nos-
met discipulos et progeniem demonstrantes; ut filii
eorum dignoscamur, quorum charitatis sumus hæro-
des, præceptis insuper illorum accurate servantes, nul-
lanque doctrinæ eorundem partem corrumpentes.

6. Verum enimvero, cur hi demum sapientes ac
maximi, post egregium Stephanum ad publicum
nobis spectaculum prodeunt, quartum sponte dra-
matis actum sibi vindicantes? Atqui summi cul-
mine apostolatus et electionis, non splendidum tan-
tummodo Stephanum protomartyrem, sed omnes
simul Deo claros homines anteverunt, supraque
dignitatis magnitudine primas ferunt. Neque enim
est dubium, quin martyrii amplitudo et nitor, apo-
stolico splendori et gradui longe sit inferior. Nihil
tamen minus tertiam, post Christi Servatoris natalia,
Stephano concedentes solemnitatem, quartam sibi
reservant, præceptorum Domini memores, quorum
hic quoque observandorum studium præ se ferunt.
Dominus enim iis qui primas partes ambiunt, ma-
joresque dignitates consequi avent, locum novissi-
mum occupare mandavit, sic diserte illos alloquens:
« Qui vult inter vos primus esse, fiat omnium postre-
mus; et qui vult ex vobis princeps esse, sit om-
nium famulus. » Et rursus: « Qui major est in
vobis, fiat ut junior; et præses, tanquam ministror:
nem qui se ipsum extollit, humiliabitur; et
qui se humiliat, exaltabitur. » Insuper illi ul-
timum ad colendam vineam vocati, mercedem primi
acceperunt. Quare apostoli, hoc probe scientes,
secundam stationem deligunt, divoque Stephano
primam concedunt; nempe ut ita primi justissime
evadant, nobisque optimam exaltationis viam, hu-
militatem dico atque demissionem, quam primus
operibus propriis Christus munivit, exemplis suis
doceant: discite a nobis (voce operum clamant)
quomodo mites humilesque cordibus sumus, juxta
Christi Domini magistrique præceptum. Itaque alter
apostolus ut nos invicem revereamur ceu superio-
res, admonerat: aliter vero mutuum humilitatem
insinuare vult; quia Deus, inquit, superbis resistit,
humilibus autem dat gratiam. Quare et subdit hu-
jusmodi admonitioni: humiliamini sub potente manu
Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis. Atque
horum, fratres desideratissimi, cum simus audito-
res atque discipuli, adhibeamus præceptis imita-
tionem, verborumque auditioni opera; inde scilicet
mutuam charitatem referentes: ut et verbis et opere
eos imitantes, nosque similes exhibentes, et sic pari
cum illis ratione f sum celebrantes, animos nostros
mentesque lætificemus, sensuumque consonantia
nostrorum exhilaremus lætissimum illorum solemn-
nitatem. Hoc enim ipsi cernentes, magis lætanur;
atque ita exhilarati et gaudio perfusi, suas pro nobis

3 Marc. x, 44. 4 Luc. xxii, 26; Matth. xxiii, 12.

5 Matth. xx, 1 seqq.

NOTÆ.

(3) Notemus morem Hæc solymitanæ Ecclesiæ celebrandi festum sanctorum Petri et Pauli quarto a Christi natalibus die.

preces Deo offerunt, vitam nobis tranquillam petentes, regnumque caelorum exostulantes; cuius utinam (postquam nos recte composuerimus, et ad Deum conversione expiaverimus, charitatisque vinculis invicem constrinxerimus) gloria et gaudiis omnes potiamur, et aeternæ juventæ vitam nunquamque desinentem consequamur in Christo Jesu Domino nostro; cum quo Deo Patri et sancto Spiritui gloria, honor, potentia, magnificentia, et laudatio ubique, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ματι δόξα, τιμή, κράτος, μεγαλωσύνη τε καὶ ἀνύμνησις πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IX.

COTELER. *Patr. Apostol* p. 288.

Sophronii sanctissimi archiepiscopi Hierosolymitani, Ex Encomio sancti Joannis Theologi et evangelistæ, quod incipit ab his verbis: *Joannes tantui filius* ista tonat: « In principio erat Verbum.»

Et post alia.

Illuxit Joannes filius Zebedæi et Salomes. Hoc quippe nomen matris compertum est: quemadmodum etiam qui Spiritu Dei locuti sunt sancti Patres agnoverunt. Ideoque et aliam bonam sortem sorte omni prosperæ sortis multo meliorem ac majorem. Hæc autem erat matris quæ peperit, ut sororis Dei gloria. Etenim Salome quæ magnum Joannem genuit, erat filia Josephi, qui omnium nostrum Salvatoris Christi pater existimabatur: sicuti sapientissimus Lucas retulit*. Neque enim pater revera erat: quandoquidem nec vere Dei Genitricem ac semper Virginem Matrem Domini ullatenus cognovit, aut eam immaculata virginalique gratia privavit. Fuit etiam Salome Jacobi, Josæ, Judæ, et Symeonis, necnon Mariæ ac Anuæ soror atque consors: quos Numine illati Patres ἀδελφοθεούς, hoc est, fratrem habentes Deum, præclare appellant, et nomine tenus nec ultra illos ea dignitate ornant: quia plane procreati sunt ab eo qui pater Christi putabatur esse ab hominibus; qui et in Evangeliiis vocatur: sicut et Josephum nuncupare cernitur ipsa purissima et prorsus immaculata Virgo Mater Dei, quæ nunquam omnino virum cognovit. «Fili enim, inquit, et ego, et pater tuus dolentes quærebamus te*»

Et post pauca.

Salomen novam Saram Zebedæus in medium vocavit, quo tanquam soror Christo supplicaret

* Luc. III, 23. * Luc. II 48.

τὴν αὐτῶν παιδροτάτην παντήγουριν· τοῦτο γὰρ θεουροῦντες πλέον εὐφραίνονται, καὶ πλέον ἀγάλλονται, καὶ χαίροντες ὁμοῦ καὶ γαννύμενοι, τὰς ὑπὲρ ἡμῶν Θεῷ δεήσεις προσφέρουσιν, εἰρηναίαν ζωὴν προσθευόμενοι καὶ βσιλειαν οὐρανῶν ἐξαιτούμενοι· ἧς γένοιτο πάντας ἑαυτοὺς, ὡς δέον βυθμισαντας, καὶ μετανοήσῃ τῇ θεῷ λαμπρύνοντας, καὶ ἀγάπης συνδέσμῳ συσφιγξαντας, τὰς ἀπολαύσεις καὶ τὴν ἔκλαμψιν δρέψασθαι, καὶ τὴν ἀγῆρω ζωὴν καὶ μὴ λήγουσαν δέξασθαι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Θεῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι

Β Σωφρονίου τοῦ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων ἐκ τοῦ ἐγκωμίου τοῦ εἰς τὸν ἄγιον Ἰωάννην τὸν Θεολόγον καὶ εὐαγγελιστὴν, οὗ ἡ ἀρχὴ, Ἰωάννης ὁ τῆς βροντῆς υἱός, τὸ· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » βροντῆ. Καὶ μεθ' ἕτερα.

Ζεβεδαίου Ἰωάννης παῖς καὶ Σαλώμης προέλαμψεν. Αὕτη γὰρ καὶ τῆς μητρὸς ἡ προσήγορία ἐπεφώρατο καθάπερ καὶ ταύτην οἱ Πνεύματι Θεοῦ λαλοῦντες Πατέρες ἐφώρασαν ἅγιοι. Ὅθεν καὶ εὐκληρίαν ἀλλήλων, κλήρω πάσης εὐκληρίας πολλῶν κρείττονά τε καὶ μείζονα. Αὕτη δὲ ἦν ἡ τῆς τεκούσης μητρὸς ἀδελφότητος εὐκλεία. Σαλώμη γὰρ ἡ τὴν μέγαν Ἰωάννην κηύσασα, τοῦ μὲν Ἰωσήφ θυγάτηρ ἐγένετο, ἧς τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ πατὴρ ἐνομιζέτο, ὡς ὁ πάνσοφος Λουκᾶς ἀπεγράφεται*. Οὐ γὰρ ἦν πατὴρ ἔργῳ καὶ πράγματι· ἐπεὶ οὐδὲ τὴν ἀληθῶς Θεοτόκον καὶ ἀειπαρθένον Μητέρα τοῦ Κυρίου τὸ σύνολον ἔγνωκεν, ἧ τῆς ἀχράντου καὶ παρθενικῆς αὐτῆς ἀπεγύμνωσε χάριτος. Ἰακώβου δὲ καὶ Ἰωσήφ καὶ Ἰούδα καὶ Συμεῶνος, καὶ μὴν καὶ Μαρίας καὶ Ἄννης ἦν ἀδελφῆ γνησία καὶ σύγκληρος οὐς καὶ Πατέρες· οἱ ἐνθεοὶ ἀδελφοθεοὺς καλῶς ὀνομάζουσι, μέχρις ἄνθρωπος καὶ μόνου τῷ τοιοῦτῳ κατακοσμοῦντες αὐτοὺς ἀξιώματι· ἐπειδὴ ὁμοῦ ἐκ τοῦ παρὰ ἀνθρώποις νομισθέντος εἶναι τοῦ Χριστοῦ καὶ κληθέντος ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις πατὴρ ἀπετέχθησαν καθὰ τὸν Ἰωσήφ καὶ ἡ πάναγος αὕτη καὶ πανάχραντος Παρθένος Θεομήτωρ προσαγορεύουσα φαίνεται, ἧ μηδαμῶς ἄνδρα τὸ παράπαν γινώσκουσα*· « Τέκνον γάρ, φησὶ, καὶ ἐγὼ καὶ ὁ πατὴρ σου ὀδυνώμενοι ἐζητούμεν σε.»

Καὶ μετὰ βραχέα.

Ὅς Σαλώμην τὴν νῆαν Σάρραν ὁ Ζεβεδᾶος εἰς μέσον ἐκάλεσεν, ἵνα ὡς ἀδελφῆ τὸν Χριστὸν ἰκετεύσειεν.

MONITUM IN SEQUENS OPUSCULUM.

Ang. Mai, *Spicileg. Rom.* t. III, p. xv.

Quamquam de novis aliquot S. Sophronii scriptis supra col. 3125, seq. 3372, locutus sim, hoc tamen loco non inopmodum est unum ex his commemorare, quod in Græca quidem bibliotheca non recenset Fabricius, sed tamen nuper a Pithæo didici, in quem casu incidit, qui in historica synopsi corpori Juris canonici præposita scribit inter cæteros canonum collectores Sophronium patriarcham Hierosolymitanum,

ejus collectionem quamdam ex synodis existisse ait aetate sua in bibliotheca regniæ Galliarum. Quantum vero aut ejusmodi id opus fuerit, sicut Pithæus, atque ego a Gallicano codice absens divinationibus indulgere vix ausim. Ecce tamen in codice Vat. brevem quædam Sophronii nostri scriptiunculam reperi *De peccatorum confessione* (sic enim cum Cangio interpretor titulum Περὶ ἑξαγγελῶν) ubi vir sanctus urget, quantopere oporteat, ut is qui peccatorum confessiones a pœnitentibus excipit, morali canonicaque doctrina instructus sit, quæ et culparum diversa genera cognoscere, et remedia idonea adhibere queat. Reapse olim sacerdotum audiendis confessionibus præpositorum sapientia in eo præcipue versabatur, ut canones pœnitentiales probe scirent, quibus nulla Ecclesia seu Latina seu Græca seu denique Orientalis caruit. Postquam vero ejus scientiæ necessitatem demonstravit Sophronius, canones ipsos pœnitentiales, legum instar pœnalium, ponit; quos videlicet canones apud Hierosolymorum Ecclesiam usitatos fuisse credendum est. Et quoniam hujusmodi canones in synodis plerique condi solebant, hinc fortasse, ni fallor, Parisiacus regniæ codex, opusculum hoc Sophronii, collectionem ex synodis appellavit. Sed ut-cunque Regius codex se habet, mihi quidem Vaticanam Sophronio inscriptam lucubratiunculam recitare hoc loco placet.

ΠΕΡΙ ἑΞΑΓΓΕΛΙΩΝ

ΕΚ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ.

DE PECCATORUM CONFESSIONE

A SANCTO SOPHRONIO HIEROSOLYMITANO.

Πολλοὶ τρόποι τῶν ἑξαγγελῶν εἰσι· ἄλλος γάρ A ἔστιν ὁ ἔκουσιως ἑξαγγέλλων, καὶ ἄλλος ὁ ἀπὸ πειρασμοῦ ἢ ἀβρωστίας· καὶ τινὲς μὲν φεύγουσι τοὺς ἐστουμένους καὶ τὴν Γραφὴν μεμνημένους, προστρέγουσι δὲ τοῖς ἰδιώταις· ἄλλως γὰρ ὠφελεῖται ὁ εἰς λατρὸν δόκιμον ἀβρωστος περιοδεύμενος, καὶ ἄλλως ὁ εἰς ἀπειρον τῆς λατρικῆς τέχνης· καὶ ἄλλος τρόπος πάλιν τῆς ἑξαγγελίας τῶν ἀρχόντων, καὶ ἄλλος τῶν στρατευομένων, καὶ ἄλλος τῶν πλουσίων, καὶ ἄλλος τῶν πτωχῶν καὶ πενήτων, καὶ ἄλλος τῶν γερόντων, καὶ ἄλλος τῶν νεωτέρων· καὶ ἄλλος δὲ τρόπος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ τάγματος. καὶ ἄλλος τῶν μοναζόντων, καὶ ἄλλος τῶν ἐν κοινοβίῳ, καὶ ἄλλος τῶν ἡσυχάζόντων, καὶ ἄλλος τῶν ἀναχωρητῶν· οὗς ὀφείλει ἀκριβῶς εἰδέναι ὁ τὰς ἀναδοχὰς δεχόμενος· ὡσπερ ὁ δόκιμος λατρὸς ἐκὰς B στου πόνου καὶ ὀδύνης καὶ ἀλγῆματος, τὰς τε βοτάνας καὶ τὰ κενωτικὰ καὶ τὰ ξύρια καὶ τὰ οὐλωτικὰ γινώσκει καὶ ἐπίσταται, οὕτως καὶ οἱ τὰς ἑξαγγελίας δεχόμενοι ὀφείλουσιν εἰδέναι, τί ἐστὶ ψυχικὴ νόσος καὶ νόσος ἀβρωστίας καὶ καρδίας παραχῆ καὶ πάθος σωματικὴν, καὶ τί ἐστὶ πορνεία νόσος, καὶ μοιχεία ψυχῆς, καὶ αὔρας διανοίας, καὶ παραρητισμὸς συνειδήσεως, τί ἐστὶν ἁμαρτία, καὶ τί ἐστὶν ἀδικία, τί ἐστὶ πλεονεξία, τί τὸ ψεῦδος, καὶ τί ἡ ἐπιτορκία· καὶ ὡσπερ ὁ μετὰ αἰρετικῶν δογματικῶν ἐὰν οὐ γινώσκει τί ἐστὶ ἡ οὐσία καὶ φύσις, τί ἐστὶν ἡ ὑπόστασις καὶ πρόσωπον ἀτομον, τί ἐστὶν ἡ διαφορὰ καὶ ποιότης καὶ ἰδίωμα, ἐαυτὸν μὲν βλέπτει, ἄλλους δὲ οὐκ ὠφελεῖ, οὕτως καὶ οἱ τὰς ἑξαγγελίας δεχόμενοι· ἐαυτῶν γὰρ τὰ ἴδια πάθη μὴ λατρεύσαντες, καὶ διὰ τῶν γραφικῶν βοτανῶν, καθαρῶν, καὶ C ἀλειμμάτων, τὴν γολὴν τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὸ φλέγμα τῆς ἀδικίας, καὶ τὴν δυσωδίαν τῆς πλεονεξίας· ἐκ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος αὐτῶν μὴ καθαρῶσαντες, καὶ τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν μὴ θεραπεύσαντες, καὶ

Peccatorum confitentorum multi sunt modi: alius est, si quis libenter confiteatur; alius autem si quis propter tentationem vel infirmitatem illi peragat. Quidam a rigidioribus et in Scripturae doctioribus recedunt confessoribus ut indocti adeant. Ast qui sanitatem requirit infirmus alter a probato tractatur medico quam ab imperito. Rursus alius est confitendi modus eorum qui civitati praesunt et eorum qui rem militarem ducunt; alius divitum et alius pauperum; alius senum et alius juvenum. Iterum inter Ecclesiae ordines alius est monachorum modus et alius cenobitarum; alius in monasteriis quiescentium et alius degentium in eremo; qui tales recipit, rerum adiuncta sedulo cognoscere debet. Quemadmodum expertus medicus pro ratione mali punctionis et doloris herbas noscit, purgativa, scalpella et coalescentia applicat, ita qui confessiones excipiunt, scire debent quid sit morbus animae, mentis infirmitas, cordis perturbatio et corporis afflictio; quid sit fornicatio spiritus, animae adulterium, intelligentiae turbines et voragine conscientiae; quid sit peccatum, iniustitia, avaritia, mendacium et perjurium sicut qui cum haereticis disputat, ni apprime resciverit quid essentia sit et natura, hypostasis et persona inseparabilis, quid sit differentia, qualitas, et proprietas, sibimetipsi nocet et aliis non opitulatur; ita et qui confessiones excipiunt. Enimvero qui proprias passiones non sanaverint, et salutaris scripturae herbis et unguentis cholium peccati non purgaverint, nec tumorem iniustitiae, nec avaritiae foetorem depulerint ex anima et corpore, qui propriam non curaverint infirmitatem nec in se ipsos fuerint miscricordes, quomodo aliorum misereri et eos adjuvare poterunt? Sacros enim qui ignorant canones, vanaque gloria et hominum obsequio falsificant, confes-

sos occidunt spiritualiter, cum aliud pro alio doceant et peccatores ingravatos morti æternæ præmittunt. In die autem iudicii sanguinem condentium ab istis doctoribus requireret justus Iudex. ἄλλο ἀντ' ἄλλου διδάξαντες, καὶ τοὺς ἁμαρτήσαντας, τῶν ἐξαγγειλάντων, ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἐκ τῶν

Ex sacris canonibus. — Si quis post sumptionem corporis et sanguinis Domini balneo usus fuerit, maledictus. Si quis ad communicandum jejunarit et in os ejus, dum se lavavit aut balneo usus fuit, aqua ex adverso inierit, non recedat a communione ne Satanas occasionem illius removendi habeat. Qui obligationes parentum sive vivorum sive mortuorum infregerit, anathema sit. Qui parentum corripuerit paninos et vultum percusserit, vel illos simpliciter despexerit sive in vita sive in morte, sit maledictus. Qui non permiserit ut pauperes spicas elapsas colligant, sit maledictus. Si quis pro vita aliquid hariolis tribuerit, scriptum acceperit vel cecinerit, sit maledictus. Si quis aræ et torcularis primitias Ecclesiæ et pauperibus non dederit, maledictus. Qui fratrem calumniatus fuerit, cum calumnianti diabolo condemnatur. Si monachus inebriatus fuerit, fornicatus est. Si e nimia reptatione evomuerit, fornicatus est. Si monachus de populo riserit, fornicatus est. Si præposito refragatus fuerit, fornicatus est. Si monachus deinctus decubuerit in lecto et ita dormierit, pœnitentiam xl dierum habeat. Qui cum schismatico oraverit, sit et ipse schismaticus. Qui cum hæretico, sive in ecclesia, sive domi, oraverit, sit et ipse separatus. Qui cum deposito oraverit, deponatur et ipse. Qui cum excommunicatis communicaverit, sit et ipse excommunicatus. Si quis episcopus, vel presbyter, vel diaconus mundanas curas susceperit, deponatur. Clericus non fidejubeat; spondens autem deponatur. Presbyter, qui fidelem vel infidelem percusserit, deponatur. Qui pretio sacerdos factus fuerit, cum episcopo ordinante, deponatur, sicut Simon. Sacerdos, qui fenus repetit, ni cesset, deponatur. Vagans et vinolentus sacerdos, ni cesset, deponatur. Qui propriam ejecerit uxorem et aliam duxerit, separetur. Sacerdos, qui non propter itineris necessitatem, in taverna manducaverit, separandus. Qui claudo, vel cæco, vel surdo aut aliter mutilato illuserit, separetur, quia factorem ejus arguit. Episcopus, qui pietatem non docuerit, separetur; deponatur autem si indoctus permanserit. Cum episcopus clerico indigenti non benefecerit, separetur. Qui virgini non sponsatæ vim intulerit, eamque corruerit, separetur; non licebit ipsi aliam ducere, sed quam imprægnaverit habeat, etsi hæc fuerit pauper. Qui de vicinia suffocata sive venatione capta, sive disrupta, gustaverit, sacerdos deponatur, laicus vero separetur. Claudus, aut uno oculo privatus, si de

ἑαυτοὺς μὴ ἐλεήσαντες, πῶς δύνανται ἄλλου, ἐλεῆσαι, βοηθῆσαι; καὶ κενοδοξίας καὶ ἀνθρωπαρεσκίας τοῦ θεοῦ κανόνας παραχαράττοντες μὴ ἐπιστάμενοι (1), ψυχικῶς ἐθανάτωσαν τοὺς ἐξαγγέλλοντας. πεφορτισμένοι; τῷ θανάτῳ παρέπεμψαν· τὸ δὲ αἷμα τοιούτων διδασκάλων ἀπατήσῃ ὁ ἀδέκαστος Κριτής.

Εἰ τις μεταλαβῶν τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου, λούσεται, ἐπικατάρατος. Ὁ νηστεύων εἰς τὸ κοινωνῆσαι ἐὰν ἐκ' τοῦ ὑπεναντιοῦ εἰσέλθῃ ὕδωρ εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, ἢ νιπτομένου ἢ λουομένου, οὐκ ἀποστραφίσεται τῆς κοινωνίας, ἵνα μὴ εὖρη ἀφορμὴν ὁ Σατανᾶς τοῦ κωλύσαι αὐτόν. Ὁ λύων ὄρον γονέων ἢ ζώντων ἢ τεθνεώτων, ἀνάθεμα ἔστω. Ὁ τριχῶν ἀπτόμενος καὶ τὸ πρόσωπον τύπτων, ἢ ἀπλῶς περιφρονῶν τοὺς γονεῖς αὐτοῦ, κἂν ἐπὶ ζωῆς κἂν ἐπὶ θανάτου, ἐπικατάρατος. Εἰ τοὺς στάχτας τοὺς ἀποπίπτοντας οὐκ ἀφήσῃ συλλέγειν τοῖς πτωχοῖς, ἐπικατάρατος. Εἰ τις δίδωι τοῖς μάντεσιν ἀντίψυχον, καὶ λαμβάνει γραπτὸν, ἢ ἄδει, ἐπικατάρατος. Εἰ τις ἀπαρχὰς ἄλωνος καὶ ληνοῦ οὐ δώσει τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ τοῖς πτωχοῖς, ἐπικατάρατος. Εἰ τις ἀδελφὸν διαβάλλῃ, σὺν τῷ διαβόλῳ κατακρίνεται. Ἐὰν μεθύσῃ μοναχὸς, ἐπόρνευσεν. Ἐὰν ἀπὸ γαστριμαργίας ἐμέσῃ, ἐπόρνευσεν. Ἐὰν μοναχὸς γελᾷ τῇ ἐπὶ δῆμῳ, ἐπόρνευσεν. Ἐὰν ἀπολογηθῇ τῷ ἡγουμένῳ αὐτοῦ, ἐπόρνευσεν. Εἰ τις μοναχὸς ἀποζώννυται ἐν τῇ κοίτῃ αὐτοῦ, καὶ οὕτως κοιμηθῆ, ἐχέτω μετανοίας ρν'. Ὁ συνευχόμενος ἀκοινωνήτῳ, ἀκοινωνήτος ἔστω καὶ αὐτός. Ὁ συνευχόμενος αἰρετικῷ ἐν ἐκκλησίᾳ ἢ ἐν οἴκῳ, ἀκοινωνήτος ἔστω καὶ αὐτός. Ὁ συνευχόμενος κἀθηρημένῳ, κἀθηρημένος ἔστω καὶ αὐτός. Ὁ κοινωνῶν τοῖς ἀκοινωνήτοις, ἀκοινωνήτος ἔστω καὶ αὐτός. Κοσμικὸς φροντὶς ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος δεχόμενος, καθαιρεῖται. Κληρικὸς ἐγγύας οὐ δίδωσι, δοὺς δὲ καθαιρεῖται. Ἱερεὺς πιστὸν ἢ ἀπιστον τυπτήσας, καθαιρεῖται. Ὁ ἐπὶ χρήμασιν ἱερεὺς γενόμενος, μετὰ τοῦ χειροτονήσαντος ἔσται κατὰ τὸν Σίμωνα καθαιρούμενος. Ἱερεὺς τόκουσ ἀπαιτῶν, εἰ οὐ παύεται, καθαιρεῖται. Ὁ κυβιστῆς καὶ πάρονος ἱερεὺς, εἰ μὴ παύοιτο, καθαιρεῖσθω. Εἰ τις τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐκβάλῃ, καὶ ἑτέραν ἀγάγηται, ἀφοριζέσθω. Ὁ δίχα τῆς κατὰ τρίβον ἀνάγκης κληρικὸς εἰς κἀπηλείον ἐσθίων, ἀφοριστέος. Ὁ ἐμπαίζων χωλὸν ἢ τυφλὸν ἢ κωφὸν ἢ ἄλλως τὸ σῶμα πεπρωμένον, ἀφορίζεται, ὡς ἐπιμεμφόμενος τὸν πλάσαντα αὐτόν. Ὁ τὴν εὐσέθειαν μὴ διδάσκων ἐπίσκοπος, ἀφορίζεται· καθαιρεῖται δὲ μένουν ἀδίδακτος. Ἐπίδει κληρικὸν οὐκ εὐεργετῶν ἐπίσκοπος, ἀφορίζεται. Ὁ βιασάμενος παρθένον ἀμνήστευσεν, συμφορεῖς αὐτῆν, ἀφορίζεται, καὶ μὴ ἐξέστω αὐτῷ ἑτέραν λαμβάνειν, ἀλλ' ἐκείνην κατέχειν ἣν ἠρετίαστο, κἂν πανυχρὰ τυγχάνῃ. Ὁ γευόμενος θουτοῦ πικτοῦ ἢ θηριαλώτου ἢ θνησιμαίου, καθαιρεῖται· ὁ δὲ λαϊκὸς ἀφορίζεται. Γίνεται χωλὸς ἢ τετροφθαλμὸς βέλιος ὑπάρχων ἐπίσκοπος· ὁ μέντοι τυφλὸς ἢ κωφὸς οὐ γενήσεται.

NOTÆ.

(1) Sensus requirit: τοὺς θεοῦ κανόνας μὴ ἐπιστάμενοι κενοδοξία καὶ ἀνθρωπαρεσκία παραχαράττοντες.

Τοὺς ἀμφιγνοομένους εἰ ἐβαπτίσθησαν, ἢ μὴ, ἤρεσαν βαπτίζεσθαι, μήποτε τῷ διαταγῶν στερηθῶσι τῆς θείας καθάρσεως.

Θυσιαστήριον ἐν ἀγρῷ ἢ ἐν ἀμπελῶσι γεόμενον ἐν ᾧ λείψανον οὐκ ἐναπόκειται μαρτύρων, καταστρεφέσθω. Καταστρεφέσθωσαν δὲ καὶ τὰ δὲ ἐνυπνίων καὶ ἀποκαλύψαν συνιστάμενα θυσιαστήρια· σκότος γὰρ ὧν ὁ διάβολος, φῶς ὑποκρίνεται, καὶ προφάσει δῆθεν εὐλαβεία; τὰς τῶν ἀνθρώπων δελεάζει ψυχάς. Εἰ τις φωραθῆ ἀποκρίρων τινὰ χωρὶς παρουσίας τοῦ ὀφελινοῦ αὐτὸν εἰς ὑποταγὴν παραλαβεῖν ἡγουμένου, αὐτὸς καθαιρεῖσθω· ὁ δὲ ἀποκαρεῖς ὑποταγῇ καὶ μοναστηρίῳ διδόσθω. Εἰ τις κληρικὸς πορνεύσαι, τοῦ μὲν βαθμοῦ τῆς ἱερωσύνης κατάγεται, τῆς θείας δὲ κοινωνίας οὐ κωλύεται, ἀλλὰ μετὰ τῶν λαϊκῶν κοινωνεῖ. Ὅτι οὐ χρὴ μεταδίδοναι τῶν θείων μυστηρίων τοὺς λαμβάνουσι τόκους, ἢ συνεσθίειν αὐτοῖς ἐπιμένουσι τῇ παρανομίᾳ. Εἰ ὀφείλει ὀνειρωθεὶς κοινωνῆσαι, ἢ οὐ; Εἰ μὲν ἐπιθυμῆ γυναικὸς, οὐκ ὀφείλει· εἰ δὲ ὁ Σατανᾶς πειράζων αὐτὸν, κοινωνεῖτω τῶν θείων μυστηρίων, ἐπεὶ οὐ παύεται ὁ πειράζων ἐπιτιθέμενος αὐτὸν κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ὅτε ὀφείλει κοινωνῆσαι. Εἰ μὴ δυνατόν ἐν ἐκκλησίᾳ προίεσθαι, κατ' ὄκον συνάξεις, ὡς ἐπίσκοπε, ἵνα μὴ εἰσέρχῃται εὐσεβῆς εἰς ἐκκλησίαν ἀσεβῶν· οὐχ ὁ τόπος γὰρ τὸν ἀνθρώπων ἀγιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνθρώπος τὸν τόπον· φευκτέον σοι ἔστω διὰ τὸ βεβηλωθῆαι ὑπ' αὐτῶν· ὡς γὰρ ὅσοι ἱερεῖς ἀγιάζουσι, οὕτως οἱ ἐναγεῖς μαινοῦσιν· εἰ δὲ μήτε ἐν οἴκῳ ἅμα μήτε ἐν ἐκκλησίᾳ δυνατόν συναθροισθῆναι, ἕκαστος ἐαυτῷ ψαλλέτω, ἀναγινωσκέτω, προσευχέσθω ἢ ἅμα δύο ἢ τρεῖς· «Ὅπου γὰρ ἐάν ᾤσι, φησὶν ὁ Κύριος, δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι ἐν τῷ ἔμφῳ ὁ ὄματι, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.» Ἐὰν ἱερεὺς πῆ ὄνον καὶ ξερᾶσῃ, ἡμέρας μὴ μὴ κοινωνεῖτω· ὁμοίως δὲ καὶ μοναχός. Εἰ τις ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος πέτρῃ εἰς ἁμαρτίαν γυναικὸς, καθαιρεῖσθω. Εἰ τις ποιῆσει μετὰ ἑτέρου, καὶ ἀποθήνῃ τὸ ἐν μέρῳ, ἵνα ποιῆσῃ ἐπιτίμιον ὁ ζῶν, ἦτοι παρηγγέλθη ὑπὸ τοῦ πνευματικοῦ, καὶ χρόνον ἕνα εὐχόμενος ὑπὲρ τοῦ τελευτήσαντος. Τοῖς διδοῦσι χρήματα πρὸς τὸ διαφυγεῖν βασάνους, οὐκ ἔστιν ἐγκλημα· ἐβλοντο γὰρ χρήματα ζημιωθῆναι ἢ ψυχὴν· καὶ λύτερον ἀνδρὸς ὁ ἴδιος πλοῦτος. Οὐδὲ τοῖς τῇ φυγῇ τὴν σωτηρίαν πορισάμενοις ἔστιν ἐγκαλεῖν, κἂν ἀντ' αὐτῶν ἕτεροι κατεσχέθησαν· ἠδύνατο γὰρ κάκεινοι φυγεῖν. Εἰ τις πρεσβύτερος ἢ διάκονος, ὡς δῆθεν ἐπ' ἐγκλήματι τοῦ οἰκείου κατεργακὸς ἐπισκόπου πρὸ συνοδικῆς διαγνώσεως ἀποστῆ τῆς αὐτοῦ κοινωνίας, καὶ μὴ ἀναφέρῃ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καθαιρεῖσθω. Καὶ εἰ τις ἐπίσκοπος αὐτὸ τοῦτο τολμήσει κατὰ τοῦ ἰδίου μητροπολίτου, καθαιρεῖσθω. Ὡσαύτως καὶ εἰ τις ἐπίσκοπος ἢ μητροπολίτης κατὰ τοῦ πατριάρχου ταῦτα τολμήσει, τῆς ἱερωσύνης παύεσθωσαν. Εἰ δὲ τινες ἀποσταίεν τινος οὐ διὰ πρόφασιν ἐγκλήματος, ἀλλὰ δι' αἵρεσιν ὑπὸ συνόδου ἢ ἀγίων

caeteris fuerit dignus, fiat episcopus; attamen caecus vel surdus nunquam fiat. Si quidam dubitent an baptizati sint necne, praestat baptizari, ne dubii causa divina purificatione indigeant.

Si quod akare in agris sive in vineis exstructum fuerit, et martyrum reliquiae non subjaceant, evertatur. Evertantur quoque altaria quae propter somnia et visiones aedificata fuerint; etenim cum diabolus sit umbra, lucem simulat, et sub specie pietatis incantans hominum mentes irretit. Si quis aliquem totonderit absque praesentia superioris, tonsus in subjectum accipientis, et deprehensus fuerit, deponatur ipse: tonsus autem subjiciatur et monasterio tradatur. Si clericus fornicatus fuerit, descendat a gradu sacerdotii, a sacra vero communione non arceatur sed communicet cum laicis. Profecto sacris mysteriis participare non debent, qui usuram accipiunt, nec cum illis manducandum est dum in sua permanent iniquitate. At somnio pollutus communicare debet necne? Si desiderio mulieris, non debet; si a diabolo tentatus fuerit, communicet divinis mysteriis, quia tentator, ratione temporis quo communicandum est, insidiari non desinit. Si tibi impossibile fuerit, o episcope, in ecclesiam progredi, populum in domum convoca, ne forsitan pius in ecclesiam impiorum intret; etenim locus hominem non sanctificat, homo autem locum: tibi fugiendum est ab illis ne profaneris: quemadmodum enim sancti sacerdotes sanctificant, ita maculant impii. Si neque domi neque in ecclesia populum congregare poteris, unusquisque sibi ipse cantet, legat et oret, vel duo simul aut tres. «Ubi enim duo vel tres, ait Dominus, in nomine meo congregati fuerint, ibi sum ego in medio eorum.» Si quis sacerdos vinum biberit et evomuerit, dies quadraginta non communicet; similiter et monachus. Si episcopus, vel sacerdos, sive diaconus in peccatum mulieris inciderit, deponatur. Si quis tractaverit cum alio et una pars mortua fuerit, debitum peragat vivens vel a confessore jubeatur per unum annum pro defuncto preces fundere. Qui facultates suas effundunt ut tormenta effugiant, accusari non debent: maluerunt enim opes perdere quam animam, et lytron hominis sunt ipsius divitiarum. Ne ipsi quidem accusandi sunt, qui fugientes salutem obtinuerunt, etsi eorum loco alii fuerint deprehensi: hi enim effugere potuissent. Si quis sacerdos aut diaconus, cum proprium episcopum de crimine accusaverit, ante synodica disquisitionem recesserit ab ejusdem communione, neque nomen suum manifestavit, deponatur. Si quis episcopus idem ausus fuerit contra suum metropolitanam, deponatur. Similiter, si episcopus vel metropolita id contra patriarcham ausi fuerint, a munere sacerdotali desistant. Si qui autem ab alio recesserint non accusationis praetextu, sed propter haeresin a synodis et

¹⁰ Matth. xviii, 20.

sanctis Patribus damnata, honore et receptu digni A sunt, tanquam orthodoxi.

Πατέρων κατεγνωσμένην τιμῆς καὶ ἀποδοχῆς ἄξιοι, ὡς οἱ ὀρθόδοξοι.

FRAGMENTUM.

De baptisate apostolorum.

Περὶ τοῦ βαπτίσματος τῶν Ἀποστόλων.

(LAMBEC. I. III, p. 52.)

Dubitantibus quibusdam cupidis, et dicentibus : A quonam apostoli (1) baptizati sunt, et si non erant baptizati, quomodo baptizabant? anbigentibus quoque iisdem præterea, et dicentibus : A quonam apostoli ordinati sunt, et, si non erant ordinati, quomodo ordinabant? incitata est ab his humilitas nostra ad studiose et diligenter de his rebus inquirendum. Invenimus igitur in *Commentariis sancti Sophronii* cum alia plurima memoratu digna tum præter illa et hæc, quæ quæsieramus; nempe B quod Dominus et Deus noster Jesus Christus sanctum Petrum (2) propriis manibus baptizaverit, et Petrus Andream, et Andreas Jacobum ac Joannem; Joannes autem et Jacobus reliquos omnes apostolos. Idem quoque Sophronius dicit et hoc, quod incontaminatam (3) Dominam nostram Deiparam et Matrem vitæ nostræ sanctus Petrus cum sancto Joanne evangelista baptizaverit; atque insuper addit, quod sanctus Joannes evangelista fuerit consobrinus Servatoris nostri Jesu Christi secundum carnem. Joseph enim, sponsus Virginis Deiparæ, ex vera uxore sua quatuor habuit filios, nempe Jacobum, Simonem, Judam, et Josen, et tres filias, nempe Esther et Thamar (4) et tertiam, quæ, æque ac mater, appellata fuit Salome, et a Josepho in matrimonium data est Zebedæo. Cum hac genuit Zebedæus Jacobum et Joannem evangelistam¹¹, qui tres in terra habuit matres; primam videlicet Salomen, ex qua natus est corporaliter; secundam autem tonitruum, utpote cujus filius singulari quodam sensu a Domino appellatus est; tertiam denique spiritualiter, nempe sanctam Deiparam, secundum Verbum Christi ex cruce ad sanctum Joannem dicentis : *Ecce mater tua*; atque iterum dicentis ad Virginem : *Mulier, ecce filius tuus*¹².

Ἀπορούντων τινῶν φιλοπευστούντων καὶ λεγόντων, Ὑπὸ τίνος ἄρα οἱ ἀπόστολοι ἐβαπτίσθησαν, καὶ εἰ μὴ ἐβαπτίσθησαν, πῶς ἐβάπτιστον; καὶ προσέτι ἀπορούντων, Ὑπὸ τίνος ἄρα χειροτονήνται, καὶ εἰ μὴ χειροτονήνται, πῶς χειροτόνουν; παρώρμησαν τὴν ἡμετέραν ταπεινώσιν φιλοπονηθὲν περὶ τούτων τὴν ἔρουναν ποιήσασθαι καὶ εὐρομεν ἐν τοῖς Ὑπομνήμασι τοῦ ἀγίου Σωφρονίου καὶ ἄλλα πλείστα μνήμης ἄξια, καὶ πρὸς τούτοις καὶ ταῦτα, περὶ ὧν καὶ τὴν ἔρουναν ἐποίησάμεθα, ὅτι μόνον τὸν ἅγιον Πέτρον ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς οἰκείαις χερσὶ ἐβάπτισε, καὶ Πέτρος Ἀνδρέαν, καὶ Ἀνδρέας Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, Ἰωάννης δὲ καὶ Ἰάκωβος τοὺς λοιποὺς πάντας ἀποστόλους. Φησὶ δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τὴν πανάγχατον Δέσποιναν ἡμῶν Θεοτόκον καὶ Μητέρα τῆς ζωῆς ἡμῶν ὁ Πέτρος σὺν τῷ Θεολόγῳ Ἰωάννῃ ἐβάπτισεν· καὶ προστίθεισιν, ὅτι ἀνεψιὸς ἦν ὁ Θεολόγος Ἰωάννης τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ τάρχα· ὁ γὰρ Ἰωσήφ, ὁ μνήτωρ τῆς Παρθένου, τέσσαρας υἱοῦς ἔσχεν ἐκ τῆς βιωτικῆς αὐτοῦ γυναικὸς, Ἰάκωβον, Σίμωνα, Ἰούδα καὶ Ἰωσή· καὶ τρεῖς θυγατέρας, τὴν τε Ἐσθήρ καὶ τὴν Θάμαρ (5), καὶ τρίτην τὴν Σαλώμην δώμνυμον τῇ μητρὶ· ἦντινα ἐξέδοτο ὁ Ἰωσήφ πρὸς γάμον τῷ Ζεβεδαίῳ· μεθ' ἧς ἔτεκεν Ζεβεδαῖος Ἰάκωβον καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, ὃς τρεῖς μνητέρας ἔσχεν ἐπὶ τῆς γῆς· τὴν μὲν μίαν Σαλώμην, ἐξ ἧς καὶ γεγέννηται σωματικῶς δευτέραν δὲ Βροντήν, ὅτι βροντῆς υἱὸς ἐχρημάτισε νοητῶς παρὰ τοῦ Κυρίου, ὅτε τῷ σταυρῷ παρειστήκεισαν, Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου, πρὸς τὸν Θεολόγον φήσαντος· καὶ αὐτὸς πρὸς τὴν Παρθένον, *Γύναι, Ἴδε ὁ υἱός σου, εἰπόντος.*

¹¹ Marc. III, 17. ¹² Joau. XIX, 26, 27.

NOTÆ.

(1) Contra hanc delitationem de baptisate apostolorum vide Tertullian. lib. *De baptisate*, et sanct. Augustin. epist. 108.

(2) Quod Christus ex duodecim apostolis suis solum sanctum Petrum propriis manibus baptizaverit, legitur etiam apud Nicephorum Callistum *Hist. eccles.* lib. II, cap. 3, tanquam desumptum ex Evodii, sanctorum apostolorum successoris, Epistola quadam, φῶς, sive lumen inscripta; additurque ibidem, paulo aliter quam in Sophroniano hoc fragmento, sanctum Petrum porro baptizasse reliquos omnes apostolos. Vide etiam Fragmentum Chronologicum Hippolyti Thebani et card. Baron. *Annal. eccles.* tom. I, an. 31, num. 40.

(3) Quod beatissima Virgo Deipara a sancto Petro principe apostolorum, simul et a sancto Joanne evangelista baptizata fuerit, legitur etiam in fragmento chronologico Hippolyti Thebani, supra memorato.

(4) Locus singularis de tribus sancti Josephi filiabus Esther, Thamar et Salome; nam in supra citato Hippolyti Thebani fragmento apud Nicephorum, Sambucum et Canisium, et in codice ms. Casareo, inter theologicos Græcos vicesimo nono, attribuantur illi duæ tantum filiae, Esther videlicet et Thamar.

(5) Apud Canisium, pro Θάμαρ perperam legitur Μαρθαν.

IN VITAM SS. CYRI ET JOANNIS.

(Spicileg. Rom. t. III, p. v.)

Ecclesiasticorum Patrum scripta, præsertim apprime orthodoxorum, typis imprimere, religionis plurimum interest: sunt enim thesauri totidem in sacro arario locandi, unde postea pro variis Ecclesiæ usibus aut necessitatibus depromi queant. In his haud postremum, ut puto, locum occupat Sophronius patriarcha Hierosolymitanus, qui vitam sanctis operibus, et religiosis scriptis insignem, circa annum Christi 640 pie clausit. De libris ab eo relictis, multi multa pro re nata dixerunt, neque tamen nonnisi pauca lucem sparsim aspexerunt, ut ipse supra dixi in Præfatione; quo in loco consilium meum patefeci colligendi cunctas sancti viri lucubrationes, atque in primis edendi historiam beatorum MM. Cyri et Joannis, ac patratum ab iisdem miraculorum; quam nunc fidem denique libero.

Thaumaturgicam SS. Cyri et Joannis historiam a Sophronio nostro fuisse conscriptam, dicit in primis ipse auctor in protheoria, et in laudibus, atque in postremo miraculo, et demum in epigrammate quod de sua vita conscripsit p. 95, cui mox astipulatur Iatrosophista Seneca in tetraetico. Græcorum insuper Menæum ad diem Martii undecimam sic: *Σωφρόνιος τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπίχουσιν παθόντας, ὑπὸ τῶν ἁγίων Κύρου καὶ Ἰωάννου θεραπεύεται, καὶ τῆς ἰατρικῆς ἀπαίτεται μισθὸν τὰ καθ' ἑκάστην παρ' αὐτῶν τελούμενα θαύματα γραφῆ παραδοῦναι*. *Sophronius oculorum caliginem patiens, a sanctis Cyro et Joanne sanatur, qui loco mercedis pro valetudine reddita ab eo postulaverunt, ut miracula per eos quotidie patrata scripto traderet (a)*. Item Nicænæ secundæ synodi Patres, et sanctus Joannes Damascenus testimonia pro sacrarum iconum honore ex Sophroniano hoc opere protulerunt, ut nos infra adnotavimus, p. 18, 380, 403. Jam Bonifacius consiliarius priora duodecim a Sophronio conscripta miracula, fecit Latina; Anastasius autem Bibliothecarius reliqua omnia, cum protheoria laudibusque, necnon utraque sanctorum historia, ut infra demonstramus. Denique Petrus Parthenopensis, præterquam quod sanctorum martyrum Historiam Marte proprio in compendium redegit, primum quoque et postremum miraculum ex Sophronio nominatim interpretatus est, ut dicemus; hæque scripturæ in Vat. Lat. codice 6075, habentur, unde eas extulissemus, nisi secundi tomii molem satis jam excrevisset, et nisi propemodum supervacaneæ post Anastasii lucubrationes visæ fuissent.

Nunc de Græco exemplari dicendum est, quod nobis præclarum hunc et copiosum genuinumque Sophronii fœtum suppeditavit. Is est Vaticanus codex 1607, membranæus sæculi xvi, qui olim fuit in Cryptæ-Ferratæ monasterio, ut ejus adhuc inscriptio testatur, et a me in autumnalibus feriis anno 1838 observatus fuit; pretiosum sane κεμήλιον, in quo unice Sophronianum hoc monumentum superesse credo; huncque ipsum Romanum codicem a Bollandianis ad diem 11 Martii designari puto his verbis: *Insigne de SS. Cyro et Joanne volumen Alexandriæ a Sophronio scriptum; quod ad 31 Januarii, quo die sancti isti coluntur, frustra desideratum, et perisse creditum, feliciter reperimus in Romano itinere nostro, et quidem utraque lingua, servamusque ingentis thesauri vice, suo tempore proferendum; id quod postea extincta Societate, et interrupta Actorum SS. editione, non est effectum. Atque illud Bollandianum apographum utrum uspiam supersit, equidem ignoro; quominus id tamen ex utroque Vaticano codice Græco atque Latino, de quo pariter mox sum dicturus, derivatum fuerit, nullus dubito.*

Post inventum Græcum exemplar, Latinam quoque cœpi vestigare priscam interpretationem, cuius item Bollandiani non solum meminerunt, verum etiam specimen impresserunt, quin tamen ejus esse

NOTÆ.

(a) In hoc eodem Menæo (ed. Venet. an. 1820) de patria Sophronii sic habetur: *Οὗτος ὁ μέγιστος τῆς Ἐκκλησίας φωστὴρ, χώρας μὲν ἔφυ Φοινίκης Λιβύας Στεφάνου, πόλεως δὲ Δαμασκού, εὐσεβῶν καὶ ὁμοφρόνων τέκνον*. Nunc mendosum hoc Λιβύας Στεφάνου corrigitur ab ipso Sophronio in Epigrammate de vita sua, pag. 95, *Λιβανοστέφανου*, quam apparet fuisse Libanensem regionem in qua urbs Damascus. Errat quoque diverso modo Menæi Latinus interpretis apud Bollandianos mart. t. II, p. 72. *Hoc maximum Ecclesiæ sidus ex Phœnice thurifera, urbe Damasco, originem traxit, piolum et frugalium soboles parentum*. Prior error est *thurifera*, propter æquivocum vocabulum Λιβανός; quod *thus* et *Libanum* significat. Alter error est *frugalium* pro *concordium*, quia Lat. in-

terpres perperam legit *σωφρόνων* pro *ὁμοφρόνων*. Insuper ex Menæo cognoscimus, Sophronium abundantioris eruditionis philosophiæque cupidum Alexandriam se contulisse; cujus itineris causam modestiæ causa Sophronius in postremo miraculo patefacere noluit. Jam quod Petrus Parthenopensis apud nos, p. 648, dicit Sophronium oriundum ex urbe Phœnea, placet mihi nunc sententiam meam ibi reformare, ut verba *ἐκ χώρας Φοινίκης* perperam intellecta atque explicata putem a Petro *ex urbe Phœnea, pro ex Phœnice regione*. Item in mendoso apud Sophronium vocabulo, p. 95, et 648, *ἐν αἰς* vel *ἐναἰς*, nihil aliud latere judico, quam verbum substantivum. Interim vero, si placet, addatur geographorum libris novum nomen Libanotidis regionis *Libanostephinus*.

auctorem Anastasium suspicarentur. Ecce autem is quoque textus inter Vaticanos Latinos codices sub numero 5410 mihi se obtulit. Est vero hoc antiquioris codicis, de quo paulo post dicam, apographum, ut prævia F. Peniæ inscriptio declarat : *Sanctus Sophronius archiepiscopus Hierosolymitanus de laudibus et miraculis sanctorum martyrum Cyri et Joannis. Habetur manuscriptum in archivio ecclesiæ S. Mariæ in via lata de Urbe; ex quo Franciscus Penia Rotæ auditor hunc codicem transcribi curavi, anno jubilæi 1600.* Imo et alterum apographum, sed paulo negligentius confectum, et cum Petri Parthenopensis ejusdem tituli opere confusum, in Vallicelliana bibliotheca observatum a me fuit.

Jam tanti operis visis apographis, consequens erat ut ipsius autographi cupiditate tenerer, quod exstare in archivio S. Mariæ in via lata non unus Peniadicebat, verum etiam Aringius qui *Rom. subterranean.* lib. II, 21, translationem reliquiarum sanctorum martyrum Alexandria Romam, ex eodem codice S. Mariæ in via lata transcriptam vulgavit; et denique magnus Baronius, cujus in notis ad martyrologium die 31 Januarii hæc verba sunt : *Translationis historiam exstare ferunt in codice pervetusto diaconicæ S. Mariæ in via lata.* Haud vidit ergo Baronius codicem, sed famæ tantummodo referenti credidit. Ego vero his cognitis, et Peniæ potissimum affirmatione confisus, recta ad archivium S. Mariæ perrexi, in cujus ego urbana parœcia habito; quod mihi sane universum benigne canonici reseraverunt; sed ad codicem quod attinet, frustra fui; prorsus enim ibi non comparet; nullumque esse in vivis canonicum mihi affirmarunt qui eum suis oculis uspiam viderit: quare ipsi putant eundem longo abhinc tempore fuisse sublatum, vel casu aliquo pessumdatum. Litterarium hercle damnum non contemnendum! agitur enim de codice qui sub Innocentio III papa, anno 1204, conscribatur, quique anno ducesimo nonagesimo octavo supra millesimum, sub Bonifacio VIII papa canonicorum jussu religatus reparatusque dicitur, teste iterum Peniæ apographo, in quo jam nos acquiescere necesse est.

Sequitur ut de narratione translationis reliquiarum sanctorum martyrum Cyri et Joannis Alexandria Romam dicatur; quæ quidem narratio in Græco codice nulla est, neque esse potuit, sed Latine per-scripta exstat in calce codicis S. Mariæ in via lata, unde eam divulgavit, ut dixi, Aringius, ego vero ut cognitam et a Sophronii calamo alienam prætermisi. Indidem quoque derivatæ adamussim sunt lectiones officii ecclesiastici, ad priscum usum illius cleri, quas Martinellus recitat (b). Translationis autem narratio sic incipit. *Temporibus Honorii et Arcadii, qui religiosissimi imperatores fuerunt, sancto Innocentio papa existente, beatissimorum martyrum corpora abba Cyri et Joannis a catholicis duobus monachis, scilicet Grimaldo et Arnulpho, translata sunt, videlicet ab Alexandria civitate usque ad urbem Romam. Erat autem illo tempore inter Saracenos et civitatis Alexandria incolæ dissensio maxima, usque adeo quod ipsi Barbari cum perfidia magna super Alexandria civitatem equitaverunt. Postea vero undique tam maximum ingredientes bellum, quod ad ultimum procul dubio superata est. Pergit relator dicere, quod sancti martyres prædicti monachis per somnium apparentes, imperaverunt ut suas reliquias Romam transferrent, ne eas Barbari capta mox Alexandria, flammis exurerent. Cui monito monachi obtemperantes beatorum virorum corpora Romam transtulerunt, et deducuntibus pompam Innocentio papa cum cardinalibus atque prælatis, eadem deposuerunt in sacra illa S. Prædixis æde, quæ in regione Transtiberina, via Portuensi, sita est. Age vero quis protinus non agnoscit crassum relatoris errorem, omni temporum scientia destituti, scribentis scilicet imperatores Honorium et Arcadium pro Heraclio, et Innocentium papam pro Honorio? Etenim sub Cæsaribus fratribus atque Innocentio nulla fuit a Saracenis Ægypti occupatio, sed ea demum contigit anno Heraclii 25, Honorii papæ nono, Christi 654, ut Baronius alique ostendunt. Præterea quo tempore conscribatur Sophronius historiam suam (nempe intra annos 610 et 620, ut miraculo vni demonstrabo) corpora sine dubio Cyri et Joannis in templo suo apud Mennthem in Alexandria vicinia quiescebant, et totius orbis concursu colebantur, ut centies Sophronius dicit. Superest igitur, ut gravi emendato Latini relatoris errore, translationem illam sæculo Christi septimo, sub ipsam Alexandria captivitatem, anno circiter Heraclii 25, a Grimaldo (seu Grimoaldo) et Arnulfo monachis factam credamus. Nam et Grimoaldi nomen circa id tempus de militum ducibus principibusque non semel legitur. Certe quidem de sanctorum corporum ex Ægypto Romam translatione, minime est dubitandum. Etenim et Joannes diaconus *Vit. S. Greg. M.* lib. IV, 91, basilicam Tiberinam memorat SS. Cyri et Joannis sub Benedicto (II), pontifice, sæculo septimo; et illa reapse superest trans Tiberini sacra ædificia S. Prædixis, quam supra memoravi, quamque egomet nuper adii, vineis obsitam, et cultu paupere instructam; cujus in hypogæo, post ostium jamdiu muro obstructum, picturas a Marinello loc. cit. descriptas spectare nunc non licet, imo eas madore ac situ deletas suspicor: at tamen per fenestram epigraphem adhuc introspicere potui, priscis litteris marmoreis, et antiquariis non incognitam, quæ ita se habet:*

*Corpora sancta Cyri renitent hic atque Joannis,
Quæ quondam Romæ dedit Alexandria magna.*

Præter hactenus memoratam sanctorum martyrum integram historiam, quæ Græce in codice Cryptæ Ferratæ, Latine autem in exemplari S. Mariæ in via Lata conservata est; alia insuper existit.

NOTÆ.

(b) *Primo trofeo della Santa Croce, eretto in Roma nella via Lata, p. 3.*

runt quasi operis compendia aut excerpta, veluti illud non ita breve cum miraculis quindecim ab Othone Zyllo Latinitate donatum, et in Bollandianis *Sanctorum Actis*, t. II Januarii editum. Item ut jam dixi Petri Parthenopensis scriptum, quod in sequente volumine imprimendum curavimus: qui tamen auctor, etsi duodecimo Christi sæculo desinente vel proximo incipiente scripsit, translationem sacrorum corporum adhuc ignorabat. Est rursus sanctorum martyrum diversa passio in codice vetere S. Mariæ ad Martyres, nunc Vaticano. Denique et alia martyrum horum Acta Græce et Latine in Vat. codicibus legere memini, quæ omnia ex Sophronianis fontibus derivata videntur.

Exspectabant fortasse lectores sive de Græco textu sive de Latino iudicium nostrum, quod tamen ab editore proferri minime oportet, postquam res ipsa in publico lumine exposita est. Utinam certe melior Sophronio aut politior interpret obtigisset! Etenim tam Bonifacius, quam ipse Anastasius impedita admodum, subobscura et interdum semibarbara locutione fluunt. Neuter utique Græcam linguam non callet, imo verbis uterque presse insistit, quanquam ipsam sensuum genuinam vim haud raro vel ignorat vel pervertit, et omni semper lepore caret. Ego vero quid agerem? Manusne tam priscis interpretibus vel medicas vel violentas inferrem, ut eos corrigerem, variarem, interpolarem? Minime gentium? Ne omnino ipsos omitterem vel abjicerem, novumque textum pro nostri sæculi gustu adornarem? Ne id quidem mihi persuaderi passus sum, ut neotericam scilicet interpretationem, quantumvis lucidam ac politioem, his quæ vetustatis auctoritate aut colore commendantur præferrem. Ecce enim, vetustis textibus ita a me conservatis, tres veluti pro uno habemus auctores, Sophronium, Bonifacium atque Anastasium.

Quamvis autem Sophronii scriptum historici generis sit, attamen ne dogmatica quidem utilitate et gravitate caret. Nam miraculis xxxvi, xxxvii, xxxix, corporis Domini in Eucharistia præsentiam constanter affirmat: in liturgico Commentario commutationem quoque seu transsubstantiationem panis ac vini in corpus ac sanguinem Domini disertis verbis edicit: Μηδεις δοκετω ἀντίτυπα εἶναι τὰ ἅγια τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον πιστευέτω προσφερόμενον μεταβάλλεσθαι εἰς σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ. Quod si velim hæretici considerent, qui publicas quoque pœnas suis edictis ac legibus adversus catholicos transsubstantiationis assertores decernere non sunt veriti. Præterea in multis miraculis oppugnat Sophronius diversos temporum suorum hæreticos, Severianos nimirum, Julianistas, Theodosianos, fatorum observatores, ethnicos, blasphemos, atheos, nempe miraculo xii, et a miraculo ferme xxviii usque ad xxxix. Neque laude carent eruditionis, quæ ex Porphyrio initio miraculi xxxi, recitat; item quæ miraculo Lix, de Damasco ejusque civibus doctis, ac potissimum de Nicolais dicit. Denique Sophronium lectores pervenustum quoque poetam ex ejus longiusculo epigrammate post, *Laudes in SS. Cyrum et Joannem* multoque magis ex uellitis ejusdem infra Anacreonteis intelligent.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ

ΜΟΝΑΧΟΥ ΜΟΝΗΣ ΑΒΒΑ ΘΕΟΔΟΣΙΟΥ

ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΕΦΗΜΟΝ ΟΥΣΗΣ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΧΡΙΣΤΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΗΜΩΝ ΠΟΛΕΩΣ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΚΥΡΟΝ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΗΝ

ΤΟΥΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ.

BEATI SOPHRONII

MONACHI MONASTERII ABBATIS THEODOSII, QUOD EST CIRCA DESERTUM SANCTÆ

CHRISTI DEI NOSTRI CIVITATIS,

QUI POSTMODUM EPISCOPUS FACTUS EST EJUSDEM HIEROSOLYMITANÆ CIVITATIS,

LAUS SS. MARTYRUM CYRI ET JOANNIS

ET MIRACULORUM QUÆ AB EIS GESTA SUNT EX PARTE NARRATIO.

Interpretibus Bonifacio consiliario (1) et Anastasio Bibliothecario.

PROTHEORIA.

1. Propter agritudinem oculorum ad Cyrum et Joannem martyres accurrentes, apud eorum basicam morabamur, miraculorumque exundantiam intuentes, hæc memorantia scripta volebamus legere, quæ nos martyrum certamen instruerent, quæve de præcedentibus miraculis prædicarent: nihilque invenientes quæ diximus, nisi tantum duos breves sermones magni Cyrilli, qui propugnator et præco exstitit veritatis, ad zelum sumus intolerabilem excitati. Si pagani quique falsa conscribentes, dum nihil verum nec fabulis liberum dicant, tot libros super dæmoniis conscripserint, nos ad instar quadrupedum secundum amicos justi Job tacebimus, tanta ac talia veritatis, quæ Christus est Deus noster, opera mirifica contuentes, per athletas ejus et famulos effecta? et præcipue clamantem eum manifestius audientes: Quæcunque dix-

A

Η ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

α'. Ὁφθαλμῶν ἀβρωστίας ἕνεκα Κύρου καὶ Ἰωάννη προσελθόντες τοῖς μάρτυσιν, κατὰ τὸν αὐτῶν νεῶν ἐπιβόμεν· καὶ τὰ τῶν λάσεων βλέποντες κύματα, ὑπομνήμασιν ἐντυχεῖν ἠβουλήθημεν τὴν τῶν μαρτύρων ἡμᾶς ἐκδιδάσκεισιν βθλήσιν, καὶ τινα τῶν προλαβόντων θαυμάτων κηρύττουσιν· καὶ μηδὲν εὐρόντες ὧν ἐφημεν, εἰ μὴ μόνως δύο μικρὰς ὀμιλίας Κυρίλλου τοῦ μεγάλου (2) τῆς ἀληθείας προμάχου καὶ κήρυκος, εἰς ζῆλον ἀφόρητον ἤχθημεν. Εἰ ψευδῆ μὲν συγγράφοντες· Ἕλλητες, καὶ μηδὲν ἀληθῆς, μηδὲ φασμάτων ἐλεύθερον λέγοντες, βίβλους ὑπὲρ δαιμόνων τοσαύτας γεγράφασιν, ἡμεῖς δὲ τετραπόδων δίκην κατὰ τοὺς ἰὼδ τοῦ δικαίου φίλους σιγήσομεν, τοσαῦτα καὶ τετρακάυτα τῆς ἀληθείας, ἥτις ἐστὶν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἔργα θαυμάσια βλέποντες διὰ τῶν ἀσκητῶν καὶ τῶν τούτου θεραπεύοντων γιγνόμενα; καὶ μάλιστα διαβρήδην βοῶντος ἀκούον-

NOTÆ.

(1) Ab hoc Bonifacio priora duodecim ss. martyrum cum præfatione miracula in Latinum ex Græco Sophronii fuisse conversa, testis est apud nos *Spicil.* t. IV, p. 228, ipse Anastasius. Quisnam autem fuerit prædictus Bonifacius, quæque ejus ætas, munera, et dignitas, tradit erudita adnotatione Bencinius ad *Vitas pontificum RR.* ed. Blanchin. t. IV, p. 150. Ætas inde patet, quod sub Benedicto II et Sergio I, pontificibus vixit, dimidio vix sæculo post sancti Sophronii obitum. Loquitur autem de Bonifacio synodus Nicæna secunda in act. l., cujus verba recitat prædictus Bencinius.

Item de dignitate consiliarii sic ibi ait. « Apud Romanum clerum et Pontificem dignitas consiliarii Sedis apostolicæ erat inter spectabiliores. Qui enim hoc munereungebatur, in gravioribus publicisque controversiis velut assessor pontifici et clero astabat; et siquando vacaret sedes, una cum aliis regebat ecclesiam. » Antequam vero hoc scholium præsentii volumini attexerem, jam de Bonifacio consiliario aliquid ego scripseram in quinto *Spicilegii* volumine, pag. 154.

(2) Videsis has perbreves S. Cyrilli homilias a nobis editas hujus *Patrologiæ* t. LXXVII, p. 1099.

τες, Ὅσα εἶπατε ἐν τῷ κρυπτῷ, ἐν τῷ φωτὶ ἀκουσθή-
 σεται· καὶ ὁ πρὸς τὸ οὐδὲν ἠκούσατε, ἐπὶ τῶν δωμά-
 των κηρύξατε· καὶ τῶν μακαρίων ἀποστόλων ἐν ταῖς
 Πράξεσιν, πρὸς τοὺς σιγᾶν αὐτοῖς ἐπιτρέποντας λε-
 γόντων, « Ὡς ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα ἀ ἰδομεν καὶ ἠκού-
 σαμεν μὴ λαλεῖν. » Διδὸ καὶ ἡμεῖς ζήλω θερμότερῳ
 καιδόμενοι πρὸς τὴν σορὴν τῶν ἀγίων ἐδράμομεν· καὶ
 πεισότες εὐσεβῶς ἐπὶ πρῶτον ἀλοφύχως ἠυξάμεθα
 ὡς ἦδη ἐν ἡμῖν ὑπουργοῦσαν τὴν ὄρασιν, περὶ τῆς
 αὐτῶν ἀθλήσεως ἐντελέστερον γράψωμεν, καὶ περὶ
 τῶν πρὸς αὐτῶν γινομένων θαυμάτων συντάξωμεν,
 συνεργούσης ἡμῖν πρὸς τὸν κάματον τῆς θείας αὐ-
 τῶν χάριτος καὶ δυνάμεως· ὑπὲρ ὧν ἡμεῖς ἠβουλό-
 μεθα γραφὴν τὴν παρούσαν ποιήσασθαι· τὴν Ἄνναν
 ἐπὶ τῇ προσενέξει Σαμουὴλ τοῦ προφήτου μιμούμε-
 νοι, καὶ Πέτρου τὴν πενθερὰν εὐγνωμόνως ζηλώσαν-
 τες, ὡς ἡ μὲν τὸν υἱόν, ἡ δὲ ἑαυτὴν Θεῷ τῷ σεσωκότι
 πρὸς δουλείαν προσήνεγκαν. Ὅθεν ἀναστάντες καὶ
 καθ' ἑαυτοὺς μετὰ ταῦτα γενόμενοι, τὴ τῶν μαρτύ-
 ρων ὕψος σκοπήσαντες, καὶ τῶν δρωμένων θαυμάτων
 τὸ πλήθος θεώμενοι, κατὰ τὸν μέγαν Πέτρον ὅτε τὸ
 θαλάττιον ῥεῖθρον ἐπέζευεν ἐφοβήθημεν, κἀν τοῖς
 ἑαυτῶν λογισμοῖς ἐποντούμεθα, καὶ πλεῖστα τὴν
 ἡμῶν αὐτῶν προπέτειαν ἐμεμφόμεθα, δι' ἣν ἑαυτοὺς
 [οὐ] μετρήσαντες πρότερον, ἐν τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς ἑαυτοὺς
 ἐξετείναμεν.

β'. Συνῆψε δὲ τὸν φόβον ἡμῖν Μωϋσῆς ὁ θεοσπέ-
 σιος, μᾶλλον δὲ ὁ πρὸς Μωϋσέα διαλεγόμενος Κύ-
 ριος, καὶ μίαν εἰσφορὰν τὸν πλοῦσιον ἀπαιτῶν καὶ
 τὴν πένητα· καὶ μήτε τὸν πλοῦσιον ἐὼν πλείονα δι-
 δεῖναι λῦτρα, τὴν ψυχὴν λυτροῦσθαι βουλόμενον, C
 μήτε τι συγχωρῶν παρὰ ταύτην προσφέρειν τὸν πέ-
 νητα. « Πᾶς γάρ, φησὶν, ὁ παραπορευόμενος εἰς τὴν
 ἀπόσκεψιν ἀπὸ εἰκοσάετοῦς καὶ ἐπάνω, δώσουσιν
 τὴν εἰσφορὰν Κυρίῳ· ὁ πλοῦτων οὐ προσθήσει, καὶ ὁ
 πενόμενος οὐκ ἐλαττονήσει ἀπὸ τοῦ ἡμισίου τοῦ δι-
 δράγμου, ἐν τῷ διδόναι τὴν εἰσφορὰν Κυρίῳ, ἐξιλά-
 σθαι περὶ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Ὅθεν καὶ ἡμεῖς ἀπο-
 ρύτεροι καὶ τῶν λίαν πτωχῶν ἐν λόγοις τυγχάνοντες,
 παραιτήσασθαι τὴν ἐν εὐχαίς συνταχθεῖσαν Θεῷ τε
 καὶ μάρτυσιν τῶν λυτρῶν εἰσφορὰν ἠβουλόμεθα·
 ἀλλὰ τοῦτο δρᾶν ἡμᾶς ἕτερον ἀνεκόπτε λόγιον, ὅπερ
 ἐκκλησιάζων ὁ Σολομῶν ἀπεγράψατο· « Καθὼς ἂν εὐξῆ
 εὐχὴν τῷ Θεῷ βρωῶν, μὴ χρονίσης τοῦ ἀποδοῦναι αὐτό·
 ὅτι οὐκ ἔστιν θέλημα ἐν ἄφροσιν· σὺ οὖν οἶα εὐξῆ, D
 ἀπόδος· ἀγαθὸν τοῦ· μὴ εὐξασθαι σε καὶ μὴ ἀποδοῦ-
 ναι. » Καὶ Δαβὶδ ὁ τοῦτον γεννησάμενος λέγων ἐν
 Ἄσμασιν· « Τὰς εὐχὰς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω· »
 καὶ πάντας ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἀναγόμενος μίμησιν,
 « Εὐξασθε γάρ, φησὶν, καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ
 ὑμῶν. » Ὡν τὰ ἀκόλουθα καὶ Ἰωνᾶς ὁ προφήτης
 ἔδων ἐφθέγγετο· « Ὅσα ἠυξάμεν ἀποδώσω σοι Σω-
 τήρι μου τῷ Κυρίῳ. » Ἡδὴ δὲ καὶ Μωϋσῆς ὁ νόμος
 ἀπαιτεῖν ἡξίου τὰ ἐν εὐχαίς συνταττόμενα· « Ἐὰν

A ritis in occulto, audientur in lumine; et quæ in
 aure audistis, prædicate super tecta: beatisque
 apostolis ad eos, qui silere sibimet indicabant, in
 Actis suis dicentibus, « Quod nos non possumus
 quæ vidimus, et audivimus non loqui ¹. » Ideo
 et nos flagrantiori zelo ferventes, ad confessionem
 sanctorum ecurramus, pie procedentes in faciem,
 totoque animo devotes, ut si nobis concesser-
 rint visionis officium, de certamine eorum accu-
 ratius conscriberemus, et quæ miracula ab eis sunt
 facta colligeremus, cooperante nobis ad laborem
 divina eorum gratia atque virtute. De quibus dun-
 taxat Scripturam hanc voluimus facere, Annam in
 oblatione matrem prophetæ Samuelis imitati, et
 socrum Petri fideliter æmulati; quarum illa fi-
 lium, hæc seipsam Deo, qui eam salvavit, ad de-
 serviendum obtulerat. Unde assurgentes, et apud
 nos postmodum recollecti, hinc quidem martyrum
 celsitudinem speculabamur, miraculorum quæ fle-
 bant multitudinem cernebamus; inde imbecillita-
 tem nostram, sicut Petrus magnus dum super
 fluentia maris incederet, animadvertentes, terre-
 bamur fluctuantes in cogitationibus nostris, et
 multum nostram petulantiam resistentes, ob quam
 nosmetipsos primum non inelientes, ad id, quod
 supra nos est, nosmetipsos extendimus.

2. Adaugebat nobis vero timorem et Moyses ille
 venerabilis, imo Dominus qui cum Moyse dispu-
 tans unam oblationem et divitem exquiri et pau-
 perem; neque divitem sinens ampliora munera
 dare, cum animam velit redimere, neque præter
 hæc quidquam offerre pauperem. « Omnis itaque,
 ait, qui profectus fuerit ut consideret, a viginti
 annis et supra, dabunt oblationem Domino: qui
 dives est, non adjiciet; et qui pauper est, non
 minuet de dimidio didragmatis, dum dederint
 oblationem Domino redemptionem pro animabus
 suis ². » Unde et nos valde scilicet pauperiores
 etiam eis, qui nimis sunt inopes in sermone, re-
 censare hanc quæ in votis Domino et martyribus
 ejus, a nobis promissa est redemptionis oblatio-
 nem voluimus; sed hæc nos agere alterum elo-
 quium coerebat, quod Salomon concionator
 ascripserat dicens: « Juxta quod vovisti Domino
 votum tuum, non retarderis exsolvere, quoniam
 non est voluntas in insipientibus. Tu autem quæ-
 cunque voveris, redde; bonum est te non vovere
 et non reddere ³. » Et David ejus genitor inquit
 in Canticis: « Vota mea Domino reddam ⁴: » om-
 nesque ad sui imitationem invitans, « Vovete, in-
 quit, et reddite Domino Deo vestro ⁵. » Quibus
 consequentia et Jonas propheta canens effatus est:
 « Hæc quæ vovi, reddam salutari meo Domino ⁶. »
 Jam pridem et lex Moysis exigi mandat, quæ pro-

¹ Act. iv, 20. ² Exod. xxx, 13-15. ³ Eccle. v, 3. ⁴ Psal. xxi, 26. ⁵ ibid. lxxv, 12. ⁶ Jonæ ii, 10.

NOTÆ.

(3) Ita codex; quod verbum Latinus interpres non expressit.

mittuntur in votis : « Si ergo voveris, inquit, votum Domino, non tardaveris reddere, quia exquirens exquiret Dominus Deus tuus abs te, et erit tibi in peccatum. Si vero non vis vovere, non erit tibi in peccatum. Quæ processerint de ore tuo conservato faciens, quemadmodum vovisti Domino Deo tuo, donum quod locutus es ore tuo 7. »

3. His igitur curis obstrictus interdum quidem scribere propter priora perterritus, interdum non scribere propter sequentia contremiscens, et quid agerem nesciens, ad eosdem martyres confugiens, quid agendum esset ab eorum sanctimonio deposcebam. Illi vero affectus suscipientes propositum, et pro petulantia non denotantes, scribere præceperunt, præsidium suum conferre pollicentes. Multoties itaque scribentibus nobis apparuere, quod repromiserant adimplentes; nunc quidem atramentum et calamum porrigentes, nunc vero quaternionem sumentes, et quæ nos fefellerant corrigentes; vultus hilaritate monstrabant ea se cum dilectione discurrere, quod et nos sæpius patimur dum lætis oculis pervenerimus ad loca gratiam relationis habentia. Millies quippe nobis dum in aliis occuparemur conquesti sunt, et tanquam negligentibus increpavere dicentes : Quousque non perficis veritatem? hoc de præsentī scriptura, et laude sui nominis deferentes. Quæ omnia si scribere velimus, eos qui lecturi sunt onerabimus : sufficit autem nobis per hæc modo, sæpius nobis ab eis collatum præsidium dum scriberemus astruere, Deum atque eos testes veritatis, quæ in his est, habentes. In primis ergo horum martyriale certamen conscripsimus, et quod in templo sint venerabilis Marci depositi, et quomodo demum in ædes sunt evangelistarum exinde transpositi; horum occasiones et semina ex vocibus sancti Cyrilli colligentes. Postque hæc, septem decadas miraculorum conscripsimus, millia decadarum multarum habentes describere, si utique nos dicere possemus, audire vero qui hæc lecturi sunt valuisset. Veraciter quippe etiā in hoc, sapientiæ concionator effatus est dicens : Omnes sermones laboriosi; non poterit os loqui; nec oculus replebitur ad videndum, nec auris replebitur audiendo.

4. Propter hoc ergo septem tantum decadas miraculorum scribere proposuimus, septimum numerum apud sanctam Scripturam mysticum, et decimum perfectum esse cernentes : ut per hæc ostendamus circa signa facienda eos possibiles, dum in utroque tam mysticum est, quam perfectum; et mysticum quidem secretam rationem sanationum significat, infinitam vero perfectum; et septimi quidem mysticum ac pretiosum, per hæc Scriptura nos edocet, quod omnium Deus die septima a constructione requievit, et hanc san-

A γὰρ εὐξῆν, φησὶν, εὐχὴν Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, οὗ γέννησις ἀποδοῦναι αὐτήν· οἱ ἐκζητῶν ἐκζητήσει Κύριος ὁ Θεός σου παρὰ σοῦ, καὶ ἔσται σοι ἁμαρτία· ἐὰν δὲ μὴ θελήσῃς εὐξασθαι, οὐκ ἔσται σοι ἁμαρτία. Τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων σου φυλάξεις, καὶ μὴ ποιήσῃς ὅν τρόπον ἠέξω Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, δόξα δ' ἐλάλησας τῷ στόματι σου. »

γ'. Οὕτω δὲ τοῖς λογισμοῖς πιεζόμενοι, καὶ ποτὲ μὲν γράφειν διὰ τὰ πρῶτα φοβούμενοι, ποτὲ δὲ μὴ γράφειν διὰ τὰ δευτέρα τρέμοντες, καὶ τί δρᾶν οὐ γινώσκοντες, πρὸς τοὺς μάρτυρας καταφύγομεν, ὧν τὸ πρακτέον πρὸς τῆς αὐτῶν ἀγιστείας ἠτούμεθα· οἱ δὲ τοῦ ζήλου τὴν γνώμην δεξάμενοι, καὶ τῆς προπετείας οὐκ ἀτιμάσαντες ἔνεκα, τὸ γράφειν ἐπέτρεψαν, τὴν ἑαυτῶν συμμαχίαν χορηγῆν συνταξάμενοι· πολλάκις οὖν ἐν τῷ γράφειν ἡμᾶς ἐπεφάνησαν, πληροῦντες αὐτῶν τὸ ἐπάγγελμα· ποτὲ μὲν μέλαν καὶ κάλαμος παρεχόμενοι, ποτὲ δὲ τὴν τετράδα λαμβάνοντες, καὶ τὰ ἡμέτερα σφάλματα διορθούμενοι· ἔστιν δὲ ὅτε καὶ ταῖς διηγῆσαι χαίροντες τὴν τῶν προσώπων ἐδεικνυον ἰλαρότητα, ἐν τῷ διέρχεσθαι πάσχοντες δὲ πολλάκις ἡμεῖς ὑπομένοντες, ἐπὶν ὀνόμασιν ἐν ἡδυτέροις γενόμεθα, ἢ χωρὶς Φαρισαίωμεν (3)· μυριάκις δὲ ἡμῖν ἐν ἄλλοις σχολάζουσι διεμάχοντο, καὶ ὡς ἀμελοῦσιν ἐπέπληττον· καὶ, Μέχρι τίνος οὐ πληροῖς τὴν ἀληθειαν; Ἐλεγον, ἀληθειαν τὴν παροῦσαν γραφῆν, καὶ τὸν εἰς αὐτοὺς ὀνομαζόντες ἔπαιον· ἅπερ εἰ γράψαι θελήσαιομεν, ἅπαντας τοὺς ἐντυγχάνοντας ἀποκναιόμεν· ὅθεν τὴν διὰ τούτων καὶ μόνον δηλώσαντες τὴν πολλάκις αὐτῶν γενομένην ἡμῖν ἀρωγὴν, ἐν τῷ γράφειν ἀρκούμεθα. Ἐδὴ καὶ αὐτοὺς τῆς ἀληθείας ἐν τούτοις ἔχοντες μάρτυρας· ἐν πρῶτοις οὖν τὴν μαρτυρικὴν αὐτῶν γέγραφαμεν ἄθλησιν, καὶ τὴν εἰς ναὸν Μάρκου τοῦ θεοῦ κατέθεσιν, καὶ τὴν ἐκ τούτου πρὸς τὸν τῶν εὐαγγελιστῶν οἶκον μετέθεσιν, τὰς τούτων ἀφορμὰς καὶ τὰ σπέρματα ἐκ τῶν τοῦ ἀγίου Κυρίλλου φωνῶν συλλεξάμενοι· μεθ' ἧ καὶ δεκάδας ἐπτὰ θαυμάτων ἐγράψαμεν, μυριάδας δεκάδων πολλὰς ἔχοντες ἀναγράφασθαι, εἰπερ λέγειν ἡμεῖς μὲν ἤδυνάμεθα, ἀκούειν δὲ οἱ τοῖς προσομιλοῦντες ἐνίσχουν· ἀληθεύει γὰρ καὶ ἐπὶ τούτοις ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ὡς Πάντες, εἰπῶν, οἱ μετὰ κόπου καὶ λεγόμενοι καὶ ἀκούμενοι καὶ γινόμενοι λόγοι ἔγκοποι· οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν· καὶ οὐκ ἐμπληθῆσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὁρᾶν, καὶ οὐ πληρωθῆσεται οὐς ἀπὸ ἀκρόασις.

δ'. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ δεκάδας ἐπτὰ καὶ μόνas θαυμάτων γράψαι προήχθημεν, τὴν ἐπτὰ ἀριθμὸν παρὰ τῇ Γραφῇ μυστικόν, καὶ τὴν δέκα τέλειον βλέποντες· καὶ δι' αὐτῶν παριστῆν ἀμφότερα τὰ περὶ τὰ σημεῖα δυναμένους, τὸ τε μυστικὸν καὶ τὸ τέλειον· τὸ γὰρ μυστικόν, τὸν κρύβιον λόγον δηλοῖ τῶν λάσεων· τὸ ἄπειρον δὲ, τὸ τέλειον· καὶ τοῦ μὲν ἐπὶ τὸ μυστικόν τε καὶ τίμιον, διὰ τούτων ἐκ τῆς Γραφῆς διδασκόμεθα· ὃ τε γὰρ τῶν ὄλων Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ τῆς δημιουργίης ἐπαύσατο, καὶ αὐτὴν ἁγίαν ἐθέσπισεν· ἐπὶ τῆμέραις τὴν ἄζωμον τοῦ Πάσχα

¹ Deut. xliii, 25-24.

τροφήν διετέξατο· λυχνίαν τε ποιεῖν ἐπτάμυζον· A
καὶ διὰ τοῦτο ἑβδομος μὲν ἀπὸ Ἀδὰμ ὁ Ἐνώχ,
ἑβδομος δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ Μωϋσῆς παρεγένετο·
ὀφθαλμοὺς δὲ Κυρίου ἐπὶ βλέπειν ἐπὶ τὴν οἰκουμέ-
νην μανθάνομεν· τοσαῦτα δὲ πνεύματα τὸν Ἡσαΐαν
ἀκούομεν λέγοντα· καὶ στύλους ἐπὶ τῆς σοφίας ὁ
Σολομῶν ἀπηριθμῆσεν· καὶ οἱ ἀπόστολοι διακόνους
ἐπὶ νομικῶς προχειρίζονται. Τοῦ δὲ δέκα τὸ τέλειον
ἄδουσι μὲν καὶ οἱ ἔξω φιλόσοφοι, οἱ καὶ Θεὸν αὐτὸν
ἠγγασάμενοι, ὡς ἡ τετρακτὺς ἡ Πυθαγόριος βούλε-
ται, οἱ καὶ μονάδων τέλος καθέστηκεν, καὶ μονὰς
δεκάδων γνωρίζεται· καὶ βάσις ἐστὶν τῶν μετ' αὐτῶν
ἀριθμῶν, ἐφ' ἑαυτὸν αἰεὶ συντιθέμενος· ἄδει δὲ καὶ
Μωϋσέως νόμος σαφέστερον· δέκατος μὲν γὰρ ὁ Νῶε
μετὰ τὸν Ἀδὰμ ἀναδείκνυται· καὶ ῥίζα τῆς τοῦ
γένους δευτέρα καθίσταται τὴν δεκάδα μιμούμενος· B
ὁ Ἀβραάμ δὲ τῷ Μελχισεδέκ ὡς νικῆσας δεκάτας
προσήμεγεν· ἐντεῦθεν καὶ δεκάτας τῶν ὄντων
Ἑβραῖοι Θεῷ προσάγειν προστάττονται· καὶ τῆς
ψυχῆς δὲ τὸ λύτρον ὀβολοὺς δέκα προσφέρειν ὁ νόμος
ἐθέτησεν· ἀλλὰ δεκάτη μὲν τοῦ πρώτου μηνὸς ὁ
ἀμνὸς συλλαμβάνεται· δεκάτη δὲ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς
ὁ ἱλασμός ἀναγράφεται· ἐντολαὶ δὲ δέκα θεόγραφτοι
ταῖς πλαξίν τῆς διαθήκης ἐνήστραπτον· δέκα δὲ καὶ
ὁ Κύριος τὰ τῆς εὐχῆς παραδέδωκεν ῥήματα· καὶ
Δαβὶδ μὲν ἐν ψαλτηρίῳ δεκαχόρδον τοὺς Ψαλμοὺς
ἑτερέτιζεν· Ἀβραάμ δὲ μέχρι· δέκα δικαίων κατὰγει
Θεοῦ τὸ φιλόνητον, καὶ τὴν ἐπὶ Σοδομίταις τῆς
καταδίκης ἀνάβλησιν·
usque ad decem justos Dei clementiam inclinavit, et Sodomorum clamorem, quo condemnabantur,

ει'. Τοῦ δὲ πολυπλασιασμοῦ τῶν δύο τούτων ἀρι- C
θμῶν, τοῦ ἐπτά, φημί, καὶ τοῦ δέκα τὴν δὴλωσιν
ὁμοίως ποιεῖται τὰ λόγια· αὐτῇ καὶ Μωϋσῆς σὺν τῷ
λεῶ φόνικας εὗρεν ἀνὰ τὴν ἔρημον ἑβδομήκοντα·
καὶ μετ' αὐτὸν ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρους προσέλα-
ται· καὶ ὁ Κύριος δὲ μαθητὰς ἑβδομήκοντα ἐτέρους
μετὰ τοὺς δώδεκα καὶ πάλιν ἀνέδειξεν· καὶ ἑβδομά-
δες ἑβδομήκοντα συνετεμήθησαν ἀπὸ τῆς τοῦ Νῶε
κατακλύσεως καὶ τῆς Ἱεροσολύμων ἐμπρήσεως ἕως
Χριστοῦ ἡγουμένου, κατὰ Δανιὴλ εἰπεῖν τὸν μακά-
ριον· ἑβδομήκοντα δὲ ἔτη ἕως τῆς ἀπὸ Βαβυλῶνος
Ἰσραὴλ ἀνακλήσεως· ἀλλὰ καὶ Τύρον ὁ Ἡσαΐας αἰ-
τεῖ παρὰ Κυρίου καταλειφθῆσθαι, φησὶν, ἑβδομή-
κοντα· καὶ πάλιν μετὰ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμὸν ἐπι-
σκεψθῆσθαι· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἑβδομηκοστὸς
ἑβδομος ἀπὸ τοῦ παλαιοῦ Ἀδὰμ ὁ νέος Ἀδὰμ τῷ βίῳ D
τῷ καθ' ἡμᾶς ἐπεδήμησεν· καὶ ἐπτάκις συγχωρεῖν
ἑβδομήκοντα, καὶ ἀφιέναι προσέταξεν τὰ τῶν μετα-
νοούντων ἀδελφῶν ἀμαρτήματα· καὶ μακρὸν ἂν εἴη
[ἡ] τῆς παρουσίας σχολῆς τὰς περὶ τούτων μαρτυρίας
ἐκ τῆς Γραφῆς ἀναλέγεσθαι· πᾶσα γὰρ τούτων πε-
πλήρωται, καὶ κηρύττει σαφῶς τὸ τούτων τῶν ἀρι-
θμῶν μυστικόν τε καὶ τέλειον.

ς'. Ὅθεν καὶ ἡμεῖς τῶν ἀγίων, ἑβδομήκοντα ταυ-
τὸν δὲ ἐστὶν εἰπεῖν δεκάδας μὲν ἐπτά, ἐπτάδας δὲ

clam esse decrevit. Septem diebus edere azyma
festivitatis Paschæ constituit, et lucernam facere
septiformem; et septem rostrorum. Et idcirco sep-
timum quidem ab Adam Enoch; septimus vero ab
Abraham * Moyses adventi. Oculos quoque Do-
mini septies orbem terræ videre didicimus; toi-
que spiritus Esaiam dicentem audivimus; et Sa-
lomon septem sapientiæ columnas dinumerat;
et apostoli septem diaconos legitime promove-
runt. Decimi vero perfectum, tradunt quidem et
externi philosophi, qui et Deum hunc arbitrati
sunt, sicut illa vult tetractys, id est quaternitas
Pythagoræ, quia et terminus unitatum est, et uni-
tas decadarum esse cognoscitur; basisque ad
fundamentum est sequentium numerorum, dum in
se ipso semper multiplicatur. Canit autem et Mo-
saica lex manifestius, quod decimus quidem Noe
apparuerat post Adam, qui ad instar decadæ, se-
cunda quædam radix generis exstitit. Abraham
vero ad Melchisedech decimas utpote victor obtulit:
hinc et decimas rerum suarum offerre Domino
Judæi præcepti sunt: et pro redemptione animæ
decem obolos lex decrevit offerri. Decima quoque
primi mensis agnus assumitur; decima vero sep-
timi mensis propitiatio describitur. Mandata
etiam decem a Deo in testamenti tabulis scripta
fulserunt. Decem etiam Dominus orationis tradi-
dit verba. Et David quidem in psalterio decem
chordarum modulatus est Psalmos. Abraham vero
et Sodomorum clamorem, quo condemnabantur,

5. Multiplicationem vero horum duorum nume-
rorum, septimi, inquam, et decimi, similiter ma-
nifestant eloquia. Confestim quidem Moyses cum
populo septuaginta palmas invenit in eremo; de-
hinc septuaginta promovit presbyteros: et Domi-
nus iterum alios discipulos septuaginta post duode-
cimu demonstravit. Septuaginta quoque septimanæ a
Noe diluvio a templi destructione, et Hierosolyimo-
rum incensione usque ad Christum ducem recen-
sentur, juxta Danielelem; septuaginta etiam anni
quoadusque de Babylone Israel revocatus est:
sed et Isaias Tyrum dicit annis septuaginta a Deo
relinquendam, et iterum post totidem annorum
numerum visitandam, et in hoc quod in principio
fuerat restaurandam. Ipse Dominus septuagesimus
septimus ab Adam vetere, novus Adam in hanc
vitam advenit; et septuagies septies indulgere et
peccata fratrum poenitentiam agentium dimittere
mandat. Longum proinde existit, quam præsens
facultas est, super his testimonia de Scripturis
eligere, dum his tota referta sit, manifeste prædi-
ctum.

6. Ex hoc igitur et nos horum sanctorum, se-
ptuaginta miracula scripsimus, quæ dicendæ sunt

* Euseb. Chron. lib. i. cap. 16, p. 20.

decadæ quidem septem, septimanæ vero decem. Quorum tres quidem decadæ primariæ, quæ post eorum martyriale certamen, sepulturamque et translationem continentur, sed et quartæ dimidium, Cyri et Joannis, quæ in Alexandrinis gestæ sunt, virtutes insinuant. Quartæ vero residuum, et decada quinta, quæ in Ægyptiis et Libycis acta sunt prædicant: sexta autem et septima, beneficia quæ in advenis gesta sunt intimant. In tribus quippe totus scriptorum miraculorum dividitur numerus, in Alexandrinis, in Ægyptiis et Libycis, et in eis qui ex advenis medelam adepti sunt. Divisionis vero causam ad locum venientes asseremus. Non autem ignoramus quod sacris miraculorum narrationibus, mollis stylus magis congruat et solutus, sed nos hunc relinquentes, extensum suscepimus, ut per hunc concitum sanctorum fervorem, et ad curas ægrotantibus conferendas designent instantiam.

Ἀ δέκα τῶν θαυμάτων γεγράφαμεν· καὶ αἱ τρεῖς μὲν αἱ πρῶται δεκάδες, αἱ μετὰ τὴν ἐμάρτυρον ἀθλήσιν καὶ ταφὴν καὶ μετὰθεσιν ἐμπερόμεναι· καὶ μὲν τοὶ καὶ τῆς τετάρτης ἡμῖς, τῶν εἰς Ἀλεξανδρίας Κύρη καὶ Ἰωάννη πραχθέντων δηλοῦσιν τὴν δύναμιν· τὸ δὲ ταύτης λειπόμενον καὶ δεκάς ἡ πέμπτη, τῶν ἐπ' Αἰγυπτίους δρασθέντων καὶ Λίβυσι, γεγόνασι κήρυκες· ἕκτη δὲ καὶ ἑβδόμη, τὰς ἐπὶ τοῖς ὀθνεῖσι αὐτῶν εὐεργεσίας μηνύουσιν. Εἰς τρεῖς γὰρ ὁ πᾶς ἀριθμὸς τῶν γραφῶν τῶν θαυμάτων διήρηται, εἰς Ἀλεξανδρίας, εἰς Αἰγυπτίους καὶ Λίβυας, εἰς τοὺς ἐξ ἀλλοδαπῆς δρασσομένους ἰάματα· τὴ δὲ τῆς διαιρέσεως αἴτιον κατὰ τοὺς τόπους γινόμενοι λέξομεν· οὐκ ἀγνοοῦμεν δὲ ὡς ταῖς τῶν θαυμάτων ἱεραὶ διηγήσασιν ὅτι ὁ ἀνειμένος μᾶλλον χαρακτήρ καὶ ἐκλυτὸς ἔπρεπεν· ἀλλ' ἡμεῖς τοῦτον ἑάσαντες, τὸν σύντονον παραλάβομεν, ἵνα καὶ δι' αὐτοῦ τὸ τῶν ἁγίων θερμὸν καὶ εὐκίνητον καὶ πρὸς τὰς τῶν νοσοῦντων ἰάσεις σημαίνῃ τὸ σύντονον.

TO EΓΚΩΜION

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΚΥΡΟΝ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΗΝ.

LAUDES

IN SS. CYRUM ET JOANNEM.

7. Alii quidem aliter sanctos honorent, multarie donationes eorum publicantes, et multis modis beneficia prædicantes; hi excelsorum quidem templorum erectionibus, illi vero variorum marmorum adornationibus, alii auro fulgentium tessellarum compositionibus, alii delectabilibus pictorum artibus, et aureis alii atque argenteis titulis, alii autem sericis et bombycinis texturis. Atque ut simul absolute dicamus, universi honorem martyribus exhibere contendunt, prout singulis facultas est et voluntas, et alterutrum in his vincere appetant, suum erga sanctos ostendentes affectum, et percipientes pro corruptilibus, immarcescibilibus; et pro temporalibus quæ finem non habent: talibus enim egregii consueverunt amatores suos recompensare muneribus. Nos autem, quibus sermo est terrenis materiis pretiosior, utpote qui non sola ex materiali lingua, sed et spiritu profunditur; verum et ipse quia defluit et dissolvitur, sæpe negligitur; hoc sanctos honoramus, quo etiam maxime gaudere martyres certum tanquam Verbi Dei vocatos prædicatores; postulantes etiam ut et iste nobis detur in apertione oris, et benigne quasi proprius suscipiatur, a nobis illis oblati, qui nihil dignum solemnitate ipsorum habemus, quorum scilicet gratiæ donis plurimum destituimur.

ζ. Ἄλλοι (4) μὲν ἄλλως τοὺς ἁγίους τιμάτωσαν, πολυμερῶς αὐτῶν τὰς δωρεὰς θριαμβεύοντες, καὶ τὰς εὐεργεσίας πολυτρόπως κηρύττοντες· οἱ μὲν ναῶν ὑψηλῶν ἀναστήμασιν, οἱ δὲ ποικίλων μαρμάρων κοσμήσεσιν, ἄλλοι δὲ χρυσαυγῶν ψηφιδῶν συνθέσεσιν, ἕτεροι φαίδροί, ζωγράφων τεχνάσμασιν, καὶ χρυσοῦ ἄλλοι καὶ ἀργύρου ἀναθήμασιν, ἕτεροι δὲ τοῖς ἐκ σηρικῶν καὶ βομβύκων ὑφάσμασιν· καὶ ἀπαξ ἀπλῶς ἅπαντες ἐπὶ τὴν τῶν μαρτύρων τιμὴν ἀμιλλάσθωσαν, ὡς ἐκάστου εὐπορία ἐστὶν καὶ ἡ βούλησις· καὶ ἀλλήλους ἐν τούτοις νικᾶν ἐπιέσθωσαν, τὴν πρὸς τοὺς ἁγίους ἐνοῦσαν αὐτοῖς· στοργὴν ἐνδεικνύμενοι· καὶ κομιοῦμενοι ἀντὶ μὲν τῶν φθαρτῶν τὰ ἀμάραντα, ἀντὶ δὲ τῶν προσκαίρων τὰ τέλος οὐκ ἔχοντα· τοιοῦτοις γὰρ αὐτῶν οἱ θεσπέσιοι τοὺς ἐραστὰς ἀμειβεσθαι τοῖς δώροις εἰώθασιν. Ἡμεῖς δὲ οἷς λόγος ἐστὶν τῶν γήινων ὑλῶν τιμαλφέστερος, ἅτε μὴ μόνως ἐκ γλώττης ὑλώδους, ἀλλὰ καὶ πνεύματος προχοόμενος, καὶ αὐτὸς δὲ διὰ τὸν βρυστὴν καὶ βυόμενον ἀμελοῦμενος, τοῦτω τοὺς ἁγίους τιμῆσωμεν· ἢ καὶ μάλιστα χαίρειν τοὺς μάρτυρας πείθομαι, ὡς Λόγου Θεοῦ χρηματίζαντες μάρτυρες, ἄξιον μὲν οὐδὲν τῆς αὐτῶν πνευηγυρείως ἔχοντι, πολὺ δὲ τούτων λειπομένη τῆς χάριτος· αἰτοῦντες καὶ τοῦτον ἡμῖν ἐνανοῖξαι τοῦ στόματος διδοῦναι, καὶ προσηνώς ὡς οἰκεῖον δέξασθαι πρὸς ἡμῶν αὐτοῖς προσφερόμενον.

NOTÆ.

(4) Sequentes versus octodecim, usque ad εἰκόσιον exstant citati ex Sophronio in Nicæna secunda synodo edit. Florent. t. XIII, p. 57. Differt autem

Latina interpretatio Anastasii apud synodum ab hac codicis Vaticanæ, quæ fortasse est Bonifatii consiliarii.

η'. Χρέος; δὲ ἐστὶν τὸ ἐγκώμιον· καὶ τούτου πρὸς ἄ
 ἔκτισιν, ἕτερον πάλιν ποιούμεθα δάνεισμα, τὴν αὐ-
 τῶν ἀρωγὴν ἐπισπώμενοι, ἵνα αὐτοὶ ὥσιν οἱ διδόντες
 τε καὶ οἱ λαμβάνοντες, καὶ τοὺς λέγοντας; ἡμᾶς ἀγιά-
 ζοντες· χρέος οὖν ὄντως ἐστὶν τὸ ἐγκώμιον καὶ χρέος
 παράδοξον, χρέος ἐκτινόμενον καὶ τὸν χρεώστην οὐκ
 ἐλευθεροῦν τοῦ ὀφλήματος, χρέος ἀποπληρούμενον
 καὶ πάλιν ἀεὶ χρεωστούμενον, χρέος ἀποδιδόμενον
 καὶ προσθήκην λαμβάνον αὐξήσεως, χρέος ἀεὶ προσ-
 φερόμενον καὶ τὴν ὑπαρξίν οὐ μειοῦν τοῦ προσφερό-
 ντος, χρέος ἀεὶ παρεχόμενον καὶ πληθύνον τῶν εὐ-
 γνωμόνως διδόντων τὰ πράγματα, χρέος ἀεὶ προσ-
 νεμόμενον καὶ εὐλογεῖσθαι ποιοῦν τὸν προσνέμοντα.
 Οὐ παλαιὸν δὲ τὸ χρέος καθέστηκεν, ὡς καὶ τόκον
 ἐγγενῆσαι τοῖς μάρτυσιν, οἱ καὶ τόκον λαθεῖν ἀπ-
 αναίνονται, θεῶν ἐντολῶν γενόμενοι φύλακες, καὶ
 ταύτας παρελθεῖν καὶ μετὰ τὴν ἐνθάδε ζωὴν οὐ βου-
 λόμενοι· ἀλλ' εἰ καὶ τόκους τοὺς ὑπευθύνους οὐ θέ-
 λουσιν, τὸν ἑαυτῶν βασιλέα μιμούμενοι, καὶ τοὺς εὐ-
 γνώμονας ἀποδέχονται, καὶ μέμφομαι τοὺς ἀγνώ-
 μοναζ· οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς τοῖς δέκα λεπτοῖς τὴν
 χάθαρσιν δώρησάμενος, τὸν ὑποστρέψαντα καὶ τὴν
 γάρην ὑμνήσαντα ἀλλόφυλον ὄντα προσεδέξατο καὶ
 ἐπήρυσεν, καὶ πρὲς τὴν εὐνοίαν τοῖς εὐ πάσχουσιν
 ἐμαρτύρησεν· τοὺς δὲ λοιποὺς ὡς ἀγνώμονας (Ἰου-
 δαῖοι γὰρ ἦσαν) ἐμέμψατο· ἄρτι γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς
 ἀσθενήσαντες, οὗς ὁ Σωτὴρ λύχον τοῦ παντὸς προσ-
 τηγόρευσε σώματος· φωτὸς γὰρ ὄντως ὁ τούτων στε-
 ρούμενος ὑπομένει τὴν στέρησιν.

θ'. Καὶ τύφλωσιν ἄγειν ἀκούοντας πρὸς τῶν ἰατρῶν
 τὴν ἀσθένειαν, ὧν οἱ μὲν τὸ πάθος ἐπίχυσιν, οἱ δὲ
 πλατυκορίζον ὀνόμαζον, ἑκατέρου δὲ τέλος ἡ τύφλω-
 σις, καὶ τῶν ὀμμάτων ἡ στέρησις, ἐπὶ τοὺς ἀγίους
 τούτους Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς εὐεργέτας ὠρμή-
 σαι, πάσαι; ἡμῶν τὰς περὶ τοῦ βλεπέειν ἐλπίδας
 τῆς θεοῦ αὐτοῖς δοθείσης; χάριτος ἐξαρτήσαντες,
 καὶ τὴν ἀνθρωπίνην βοήθειαν ὡς ἀσθενῆ καὶ πρὸς τὸ
 πῆλο; ἀδύνατον παρωσάμενοι. Οἱ δὲ τὴν πίστιν ἀπο-
 δεξάμενοι (πιστεῦσαι γὰρ δεῖ πρῶτον τὸν προσερχό-
 μενον, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον), ταχεῖαν τῆς νόσου
 παρέσχον τὴν ἴασιν, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἡμᾶς
 ὡς οὐδὲν πάθοιμεν· ὅτι Ἀσκληπιᾶδαι πάσχειν εἰρήκα-
 σιν ἐπιστήσαντο, τὴν Ὀμηρικὴν ἡμῶν δι' ὀραμάτων
 αἰνιγματωδῶς καὶ χαριέντως ὡς φίλον αὐτοῖς φυγα-
 δεύσαντες τύφλωσιν, δεικνύντες ἐναργῶς ὡς πάντα
 δυνατὰ τῷ Θεῷ τὰ τοῖς ἀνθρώποις ἀδύνατα.

ι'. Ἐγκωμιαζέσθωσαν οὖν πρὸς τῆς ἡμῶν εὐτε-
 λείας οἱ μάρτυρες, καὶ πρόφασις εὐφροσύνης γινέ-
 σθωσαν τοῖς ἀκούουσιν· σικριτᾶ γὰρ τῶν πιστῶν τὰ
 συστήματα Κύρον εὐφημούμενον βλέποντα, καὶ τῶν
 εὐσεβούντων τὸ πλῆθος ἀγάλλεται Ἰωάννου μαθὼν τὸ
 ἐγκώμιον· ἐξ Εὐαγγελίων δὲ ἡμῖν καὶ τῶν τοῦ Κυ-
 ρίου φωνῶν τὸ προϊμίον, αἱ πρὸς τοὺς ἀποστόλους
 πρῶθιν ἐλέχθησαν, ἀρμόστουσι; δὲ Κύρω καὶ Ἰωάννη
 τοῖς μάρτυσιν, καὶ τοῖς μετ' ἐκείνους τοιοῦτοι; προσ-
 φέρεσθαι. Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου καὶ τὸ ἅλας

* Matth. vi, 22. ¹⁰ Hebr. xi, 6. ¹¹ Matth. 5, 14.

8. Debitum vero est laus, et ad hujus exsolutio-
 nem rursus alterum mutuamur eorum persequen-
 tes auxilium, ut idem ipsis sint, et qui dant et
 qui accipiunt, et nos qui loquimur sanctificantes.
 Debitum ergo vere est laus, et debitum admirabile;
 debitum persolutum, et debitorem a debito [non] li-
 berans; debitum quod completur, et iterum semper
 debetur; debitum redditum, et appositionem acci-
 piens incrementi; debitum quod semper offertur,
 et substantiam non minuit offerentis; debitum
 quod semper exhibetur, et res multiplicat devote
 præbentium; debitum semper attributum, et bene-
 dici faciens tributentem. Non autem adeo vetus est
 debitum, ut etiam usuram martyribus gignat;
 quanquam ipsi usuram accipere renuant, divino-
 rum mandatorum facti custodes, et hæc transire
 post hanc vitam nolentes. Verum ipsis usuras exi-
 gere a debitoribus nolunt, regem suum imitantes,
 et devotos suscipiunt, et reprehendunt ingratos.
 Sic enim et ipse decem leprosis illis purgatione do-
 nata, eum qui reversus et gratiam est confessus,
 cum esset alienigena suscepit atque laudavit, de-
 cereque benevolentiam habere circa beneficiorum
 auctorem, hos qui bene patientur, attestari digna-
 tus est. Reliquos autem tanquam ingratos, Judæi
 enim erant, merito reprehendit; modo quippe ocu-
 lis infirmati, quos Salvator totius corporis appel-
 lavit lucernam⁹; lucis enim revera privationem
 sustinet, qui his privatus exstiterit.

9. Et cæcitatem afferre infirmitatem hanc a me-
 dicis audientes, quorum alii quidem vitium hoc ef-
 fusionem, alii vero platycorian, id est latam pupil-
 lam nominabant; utriusque autem finis cæcitas est,
 et oculorum privatio; ad hos bene operantes san-
 ctos, Cyrum scilicet et Joannem, perfecti sumus,
 omnem nostram videndi spem in divinitus illis data
 gratia suspendentes, et humanum auxilium tan-
 quam infirmum, et contra passionem minus validum
 repellentes. At illi fidem admittentes; credere quip-
 pe primum, accedentem oportet, secundum Apo-
 stolium¹⁰; celerem præbuerit sanitatem languoris;
 et de futuris quod hinc nihil essemus passuri, quæ
 Asclepiæ nos dixere passuros, certos per omnia
 reddiderunt, homericam nostram cæcitatem per vi-
 siones et ænigmata, ut illis gratum est, effugantes;
 manifesteque monstrantes, quod omnia possibilis
 sint credenti, et quod possibilis Domino quæ im-
 possibilis sunt apud homines.

10. Laudentur igitur martyres a vilitate nostra,
 et occasio lætitiæ audientibus fiat; tripudia enim
 ducunt fidelium cunei laudari Cyrum conspicien-
 tes, et pie agentium multitudo exsultat Joannis
 ediscens præconia. Porro ex evangelicis est et Do-
 mini vocibus nobis verbi principium ad apostolos
 prius edictis; congruunt autem offerri Cyro nec
 non et Joanni martyribus, et qui tales suere post
 illos. Vos vere estis lux mundi¹¹, et sal terræ¹²,
 o ter beati: lux quæ non occidit, et sal quod non

¹² ibid. 15.

infatuatur; lux quæ non exstinguitur, et sal quod A foras non mittitur, lux quæ non dormit, et sal quod minime conculcatur; lux quæ semper videtur, et sal quod semper comeditur; lux universis dulcissima, et sal cunctis amandum, sine quo et sermo gratiæ desertus, et panis incomedibilis; lux Dei cognitionem donans, et sal deitatis amorem patrans; lux tenebrarum solutio, et sal eorum quæ infatuata sunt condimentum; lux illuminans non illuminata, et sal bono saliens humore, quæ boni non sunt humoris, lux depravata redarguens, et sal dissoluta constringens! O bigam sanctorum, per quam divinitas habetur mirabilis, mirabilis enim est re vera Deus in sanctis suis. O bigam martyrum, per quam mundus hilarescit! O bigam justorum, per quam vita renovatur! O bigam sanctorum, per quam fides stabilitur! O bigam optimorum, per quam pii magnificantur! O bigam æmulatorum, per quam error evellitur! O bigam potentium, per quam diabolus rumpitur! O bigam armorum, per quam torquentur dæmonia! O bigam piorum, per quam in profundum idola demerguntur! Ave, o revera sacra biga, quæ et Domino præsens es, et mortalibus meliora concedis; ave, o biga honorabilis, quæ in cælo manes, et terram non deseris; ave, o biga sancta, quæ cum angelis chorum ducis, et homines perspicis. Vere utique digne auditis vos Salvatorem laudantem, et magnisonie prædicantem atque dicentem: « Vos estis lux mundi, et sal terræ; » lux a vera luce illuminata, et sal ab ipso qui vere est sal conditum, et illuminans pure credentes, et condiens opime laudantes.

41. Porro quomodo insolubilis hujus dualitatis non miremur connexionem, vel quomodo admirandæ hujus conjugationis gloriosam non dicamus unionem? Videmus enim mista, quæ fuerant incommista; et mutuo convenientia, quæ erant invicem inconvenientia; et temperata, quæ erant intemperata; et complexa, quæ fuerant incomplexa; et pacificata, bellantia; et amica facta, contraria; unum ex conventionem facta, quæ unum fieri difficile poterant. Alter enim monachus erat, Cyrus scilicet; alter autem miles exstiterat. Et ille quidem desertum, iste vero persequabatur urbes. Alter pacem ad omnes custodire studebat, secundum eum qui dixit: « Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes ¹²; » alter autem bellum, quod adversus homines sit (5), amplectebatur; alter propria, pauperibus dispergebat; alter vero non propria, tyrannide diripiebat; alter philosophicam vitam ducebat; alter vero judicialem ordinem discurrebat; alter cælestem habebat conversationem, alter tenebat terrenam constitutionem; alter ma-

¹² Rom. xii, 18.

(5) *Cod.* quod ad cælos ducit.

τῆς γῆς, ὡς τρισμακάριοι, τὸ φῶς τὸ μὴ δυόμενον, καὶ ἄλας τὸ μὴ μῶραινόμενον, τὸ φῶς τὸ μὴ σθενύμενον καὶ ἄλας τὸ μὴ ἔξω βαλλόμενον, τὸ φῶς τὸ ἀκοίμητον καὶ τὸ ἄλας τὸ ἀκαταπάτητον, φῶς τὸ ἀειθεωρούμενον καὶ ἄλας τὸ ἀει βιβρωσκόμενον, φῶς τὸ πᾶσιν γλυκύτατον καὶ ἄλας τὸ πᾶσιν ἐράσμιον· οὐ χωρὶς καὶ λόγος χάριτος ἔρημος, καὶ ἄρτος ἄβρωτος γίνεταί, φῶς θεογνωσίαν δωρούμενον, καὶ ἄλας φιλοθεῖαν τεχνούμενον, φῶς τὸ σκότους λυτήριον καὶ ἄλας τὸ τῶν μωρανθέντων ἐπάρτυμα, φῶς φωτίζον τὰ ἀφώτιστα καὶ ἄλας εὐχυμίζον τὰ δύσχυμα, φῶς διελέγγον τὰ ἀτοπα καὶ ἄλας συσφίγγον τὰ ἐκλυτα. Ὁ ξυνωρίδος ἀγίων, δι' ἧς τὸ θεῖον θαυμάζεται! θαυμαστὸς γὰρ ὄντως ὁ θεὸς ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ. Ὁ ξυνωρίδος μαρτύρων, δι' ἧς ὁ κόσμος φαιδρύνεται! Ὁ ξυνωρίδος δικαίων, δι' ἧς ὁ βίος καινίζεται! Ὁ ξυνωρίδος ὁσίων, δι' ἧς ἡ πίστις κρατύνεται! Ὁ ξυνωρίδος ὀβίων, δι' ἧς εὐσεβεῖς μεγαλύνονται! Ὁ ξυνωρίδος ζηλωτῶν, δι' ἧς ἡ πλάνη θερίζεται! Ὁ ξυνωρίδος δυναστῶν, δι' ἧς ὁ διάβολος βήσεται! Ὁ ξυνωρίδος ὀπλιτῶν, δι' ἧς κολάζονται δαίμονες! Ὁ ξυνωρίδος εὐσεβῶν, δι' ἧς ποντοῦται τὰ εἰδῶλα! Χαίροις, ὄντως ὁ ξυνωρίς ἰερά καὶ θεῶ παρούσα καὶ βροτοῖς τὰ κρείττω βραβεύουσα· χαίροις, ὁ ξυνωρίς τιμία, ἐξ οὐρανοῦ μὲν οὔσα καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐάσα· χαίροις, ὁ ξυνωρίς ἀγία, σὺν ἀγγέλοις χορεύουσα καὶ ἀνθρώπους ἐποπτεύουσα· ὄντως ἀξίως ἀκούετε τοῦ Σωτῆρος ὑμᾶς ἐγκωμιάζοντος καὶ μεγαλοφῶνως κηρύττοντος· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου καὶ τὸ ἄλας τῆς γῆς· » φῶς ἐξ ἀληθινοῦ φωτὸς φωτιζόμενον, καὶ ἄλας ἐξ αὐτοῦ τοῦ ὄντως ἀλῆς ἀρτυόμενον, καὶ φωτίζον ἀκραίφῶς τοὺς πιστεύοντας, καὶ ἀρτύον διαρκῶς τοὺς γεναίφροντας.

12. Πῶς δὲ τῆς ἀλύτου ταύτης διαδοῦς μὴ θαυμάσωμεν τὴν συνάφειαν; ἢ πῶς ταύτης τῆς ξένης συζυγίας τὴν ἔνωσιν μὴ δοξάσωμεν; Ὁρῶμεν γὰρ μιγνῆτα τὰ ἄμικτα, καὶ ἀλλήλοις συμβάντα τὰ ἀλλήλοις ἀσύμβατα, καὶ κραθέντα τὰ ἀκρατα, καὶ συμπλακέντα τὰ ἀσύμπλεκτα, καὶ εἰρηνεύσαντα τὰ πολέμια, καὶ φιλιάσαντα τὰ ἀντίπαλα, καὶ ἐν ἐκ συνουσίας γενόμενα τὰ γενέσθαι ἐν δυσκολαίνοντα· ὁ μὲν γὰρ ἦν μοναστὴς ὁ Κῦρος, καὶ Ἰωάννης στρατιώτης ἐτύγγανεν· ὁ μὲν τὴν ἔρημον, ὁ δὲ τὰς πόλεις εἰδῶκεν. Ὁ μὲν τὴν πρὸς πάντας εἰρήνην ἐσπούδαζεν κατὰ τὴν εἰρηκότητα, « Εἰ δυνατόν τὸ ἐξ ἡμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες· » ὁ δὲ τὴν πρὸς ἀνθρώπους ἠσπάζετο πόλεμον· ὁ μὲν τὰ ἴδια τοῖς πτωχοῖς ἀπεσκόρπιζεν, ὁ δὲ τὰ μὴ ἴδια τῇ τυραννίδι διήρπαζεν· ὁ μὲν φιλόσοφον βίον μετήρρατο, ὁ δὲ φιλόδοκον τάξιν διήνυσεν· ὁ μὲν οὐράνιον εἶχεν ποίευσμα, ὁ δὲ γῆινον ἔσχεν κατάστημα· ὁ μὲν τὰς χεῖρας εἰς ἰκετείας ἐξέτεινεν, ὁ δὲ πρὸς τόξα καὶ βέλη καὶ δόρυ καὶ μάχαιραν· ὁ μὲν τοὺς πεπονητάς ἀνθρώπους ἰάτρειον, ὁ δὲ τοὺς ἐβρώμενους ἐτίτρωσκεν· καὶ συλλήθδην εἰπεῖν, ὁ μὲν οὐράνιου βασιλεῖ

NOTÆ.

συνετάττετο, ὁ δὲ ἐπιγεῖφ βασιλεῖ συνωπλιζέτο. Τί-
νος οὖν ἔργον ἢ θαυμαστὴ τοῦτων γέγονεν ἔνοιαις;
Ἥ τις ὁ τὸ διάφορον ἀνεῶν καὶ συνάγων αὐτοὺς εἰς
ὁμόνοιαν; Τίς δὲ ὁ τὴν ἀληθῆ συζυγίαν αὐτῶν ἀρ-
μοσάμενος; ἢ δῆλον ὅτι Χριστὸς Θεὸς ἡμῶν, ὁ ποιῶν
μεγάλια τε καὶ ἐξαισία, ἔνδοξά τε καὶ ἀνεξιχνίαστα,
ὁ λύσας τοῦ φραγμοῦ τὸ μεσότοιχον καὶ εἰς ἓν συν-
δήσας ἀμφοτέρα, ὁ τοῖς ἄνω τὰ κάτω συνάψας, καὶ
τοῖς οὐρανίοις συνενεγκῶν τὰ ἐπίγεια, ὁ ἀγαθῶν τὰ
πλανώμενα πρόβατα καὶ τοῖς μὴ πλανηθεῖσιν συν-
άψας, καὶ ἓν ἐκ πάντων ἐργασάμενος ποιμνιον· ὁ
γῆν μὲν ἀγγέλοις, οὐρανὸν δὲ βατῶν ἀνθρώποις τευ-
ξάμενος.

inseruit et cælestibus terrestria contulit; qui reducit errantes oves, et his quæ non erraverunt adunat, et unum ex omnibus est operatus ovile; qui terram quidem angelis, cælum autem pervium homini-

ιβ'. Εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ ψάλλοντος προ-
φήτου τὴν λύραν ἀρμόσαντες, Κύρου καὶ Ἰωάννου
τὴν θεῖαν ὁρῶντες συνάφειαν· ὄντως ἔ Αὕτη ἡ ἀλ-
λοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ἰψίστου, ὁ δι' ἧς οἱ μωροὶ
σοφρίζονται, καὶ μωραίνουσιν οἱ σοφώτατοι· δι' ἧς
ἀλλοίωσις ἀλιεύονται, καὶ τελωνοῦνται τελῶναι, καὶ λη-
σασαί ληστεύονται· Ἐ Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς
τοῦ Ἰψίστου, ὁ δι' ἧς οἱ τυφλοὶ ἀναδλέπουσιν, καὶ
τυφλοὶ οἱ βλέποντες γίνονται· δι' ἧς εὐλογοῦσιν οἱ
βλάσφημοι, καὶ διδάσκουσιν οἱ ἀπαιδεῦτοι· δι' ἧς οἱ
ἰδιῶται θαυμάζονται, καὶ οἱ λόγους αὐχούντες χλευά-
ζονται· δι' ἧς οἱ ἀγράμματοι βητοροῦσιν, καὶ οἱ
βῆτορες ἀγροικίζουσιν· Ἐ Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δε-
ξιᾶς τοῦ Ἰψίστου, ὁ δι' ἧς πτωχεύουσιν πλούσιοι
καὶ πλουτοῦσιν οἱ πένητες, δι' ἧς δυνατοὶ μὲν ἠσθέ-
νησαν καὶ ἀσθενεῖς δύναμι περιζώνονται· Ἐ Αὕτη
ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ἰψίστου, ὁ δι' ἧς ἡ
στεῖρα πολυτεκνος καὶ ἄτεκνος ἡ πολυτεκνος γίνε-
ται· δι' ἧς δυνασταὶ τῶν θρόνων καθέλκονται, καὶ
πτωχοὶ καὶ πένητες ἀπὸ κοπρίας ἀνίστανται· δι' ἧς
ὄρη καὶ βουνοὶ τεταπεινῶνται, καὶ αἱ βαθεῖαι κοι-
λάδες πεπλήρωνται· δι' ἧς ἐξίσσονται τὰ σχολιά, καὶ
αἱ τραχεῖαι τρίβοι εὐθύνονται· Ἐ Αὕτη τοίνυν ἡ ἀλ-
λοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ἰψίστου, ὁ δι' ἧς λύκος ἀρ-
νίφ συμδόσκειται, καὶ πάρδαλις καὶ ταῦρος καὶ μο-
σχάριον ἅμα νέμονται λέοντι καὶ ὑπὸ μικροῦ παι-
δίου ποιμνίζονται· δι' ἧς ἀρκτος καὶ βοῦς καὶ λέων
ἐσθίουσιν ἀχυρα, καὶ εἰρηναίως αὐτῶν τὰ παιδία
συναγαλάζονται· δι' ἧς ἐπὶ τρώγλην ἀσπίδων καὶ
κοίτην ἐγγόνων αὐτῶν ἐπιβάλλει χεῖρας ἀφόδως τὰ
νήπια· ἀπολλύειν γὰρ οἱ ὄφεις αὐτὰ ἢ κακοποιεῖν
οὐκ ἰσχύουσιν· Ἐ Αὕτη οὖν ὄντως ἡ ἀλλοίωσις τῆς
δεξιᾶς τοῦ Ἰψίστου· καθέστηκεν, ἧτις καὶ Κύρον
καὶ Ἰωάννην εἰς ὁμόνοιαν ἤγαγεν, καὶ εἰς ἐστίαν
μίαν κατέψισεν, καὶ ἄθλον ἐνὶ πρὸ τοῦ τέλους ἐκό-
σμησεν, καὶ δόξην μὲν μετὰ τὸ τέλος ἐδόξασεν, καὶ
στεφάνῳ ἐνὶ τοῖς νικηφόροις ἐτίμησεν· ἀποστολικῶς
γὰρ τὸν δρόμον τελέσαντας καὶ τὴν πίστιν τηρή-
σαντας τῶν ἀποκειμένων τοῖς τοιοῦτοις στεφάνων
ἤξισεν.

que apostolice consummantes, fidemque servantes, coronas quæ hujusmodi sunt repositæ meruerunt.

11 Psal. lxxvi, 41.

anus ad supplicationem extendebat, alter vero ad
arcus et sagittas et lanceam et machæram; alter
homines patientes curabat, alter autem homines
incolumes vulnerabat. Et ut summam dicamus,
alter cum cælesti rege construebatur, alter vero
cum terreno armabatur imperatore. Cujus itaque
opere, mirabilis horum facta est unitas? vel quis
diversitatem abstulit, et eos ad unitatem collegit?
quis autem eorum est, qui veram conjunctionem
aptavit? an procul dubio Christus Dominus noster,
qui facit magna et mirabilia gloriosa et investiga-
bilia? qui solvit medium parietem maceræ, et col-
ligat in unum utraque; qui superioribus inferiora

connexione: vere Ἐ hæc est immutatio dexteræ
Excelsi, ὁ per quam stulti sapientes efficiuntur,
et infatuantur sapientissimi; per quam pisca-
tores instar piscium capiuntur, et telonarii vecti-
galium more sumuntur, et latrones ac persecuto-
res latrocinium et persecutionem patiuntur.
Ἐ hæc est immutatio dexteræ Excelsi, ὁ per quam
cæci illuminantur, et qui vident cæci fiunt; per
quam benedicunt blasphemi, et discunt ineruditi;
per quam idiotæ in admiratione habentur, et qui in
verbis gloriantur merito deridentur; per quam
illiterati rhetorizant, et rhetores agreste loquuntur.
Ἐ hæc est immutatio dexteræ Excelsi, ὁ per quam
pauperes efficiuntur, locupletes; et ditantur paupe-
res; per quam fortes infirmati sunt, et infirmi accincti
sunt robore [per quam satietas esurit et esuries
satiatur (6).] Ἐ hæc est immutatio dexteræ Ex-
celsi, ὁ per quam sterilis secunda, et multorum
natorum mater efficitur infecunda; per quam pō-
tentia a solis deponuntur, et pauperes et egeni
exaltati de stercore præsidunt; per quam montes
et colles humiliantur, et profundæ replentur con-
valles; per quam æquiantur prava, et asperæ se-
mitæ planæ constituuntur. Ἐ hæc est itaque immu-
tatio dexteræ Excelsi, ὁ per quam lupus cum agno
pabula sumit, et pardus cum hædo quiescit, et
taurus atque vitulus simul cum leone pascuntur a
pueroque parvo minantur; per quam ursus et bos
et leo comedunt paleas, et cum eis pacifice pueri
congregantur; per quam super foramen aspidum,
et cubile natorum aspidum, mittunt manus suas in-
trepidi parvuli; perdere quippe serpentes eos vel
male facere minime prævalent. Ἐ hæc igitur immu-
tatio dexteræ Excelsi constitit, quæ etiam Cyrum
atque Joannem ad concordiam duxit, et in una domo
locavit; et certamine uno ante finem ornavit, et
gloria una post mortem glorificavit, et corona
una victoriosissimos honoravit; cursum nam-

12. Dicamus ergo et nos cum psallente propheta
lyram aptantes, ac Joannis et Cyri sacram videntes
connexione: vere Ἐ hæc est immutatio dexteræ
Excelsi, ὁ per quam stulti sapientes efficiuntur,
et infatuantur sapientissimi; per quam pisca-
tores instar piscium capiuntur, et telonarii vecti-
galium more sumuntur, et latrones ac persecuto-
res latrocinium et persecutionem patiuntur.
Ἐ hæc est immutatio dexteræ Excelsi, ὁ per quam
cæci illuminantur, et qui vident cæci fiunt; per
quam benedicunt blasphemi, et discunt ineruditi;
per quam idiotæ in admiratione habentur, et qui in
verbis gloriantur merito deridentur; per quam
illiterati rhetorizant, et rhetores agreste loquuntur.
Ἐ hæc est immutatio dexteræ Excelsi, ὁ per quam
pauperes efficiuntur, locupletes; et ditantur paupe-
res; per quam fortes infirmati sunt, et infirmi accincti
sunt robore [per quam satietas esurit et esuries
satiatur (6).] Ἐ hæc est immutatio dexteræ Ex-
celsi, ὁ per quam sterilis secunda, et multorum
natorum mater efficitur infecunda; per quam pō-
tentia a solis deponuntur, et pauperes et egeni
exaltati de stercore præsidunt; per quam montes
et colles humiliantur, et profundæ replentur con-
valles; per quam æquiantur prava, et asperæ se-
mitæ planæ constituuntur. Ἐ hæc est itaque immu-
tatio dexteræ Excelsi, ὁ per quam lupus cum agno
pabula sumit, et pardus cum hædo quiescit, et
taurus atque vitulus simul cum leone pascuntur a
pueroque parvo minantur; per quam ursus et bos
et leo comedunt paleas, et cum eis pacifice pueri
congregantur; per quam super foramen aspidum,
et cubile natorum aspidum, mittunt manus suas in-
trepidi parvuli; perdere quippe serpentes eos vel
male facere minime prævalent. Ἐ hæc igitur immu-
tatio dexteræ Excelsi constitit, quæ etiam Cyrum
atque Joannem ad concordiam duxit, et in una domo
locavit; et certamine uno ante finem ornavit, et
gloria una post mortem glorificavit, et corona
una victoriosissimos honoravit; cursum nam-

que apostolice consummantes, fidemque servantes, coronas quæ hujusmodi sunt repositæ meruerunt.

NOTÆ.

(6) Hæc exciderunt a textu Græco.

Digitized by Google

13. Sed nec prius beati isti moribus invicem impugnabant, nec conversationem sibimet habebant contrariam, quoniam monachi Cyrus habitu, militis vero stola Joannes circumdaretur; et ille ovīs, hic vero lupi pelle indueretur; uterque enim sacratus, uterque bonus, uterque verax, uterque sine macula, uterque justus, uterque Dei cultor, uterque simplicitate, lege ac disciplina seu præceptore plenus, quemadmodum finis eorum et divinitus eis data charismata testimonium præbuerunt. Non enim illos tantum habitus discernebat, quantum fidei collocatio comparabat; nec tantum repromissio separabat, quantum eos pietas copulabat: nec tantam his distantiam artes præstabant, quantum communionem spes donabat. Qui enim ab eadem sunt habitu fide, similes quoque et moribus fieri; et qui uni pietati studium impenderunt, eisdem etiam actibus operantur; et qui ad eandem speciem inspicunt, eisdem utuntur annisibus.

14. Unde Christus omnium Deus et universitatis Dominus ac moderator, qui cuncta novit ante quam ut essent fierent, qui corda scrutatur et renes, quoniam non dormientibus oculis occulta hominum inspicit, ad unam gloriam martyres istos perduxit, et unum utrique contulit cultum. Est enim sine personarum acceptione iudex, et pondus justum est apud eum, et statera quæ injusto nutui non inclinatur; qui unicuique librare novit quod justum est secundum suum laborem, eique mercedem propriam donat. Hinc Cyri Joannisque paritem in virtutibus sciens honorem, unum etiam contulit utrique in sacratissimi Marci celebrando templo sepulcrum; et hinc per evangelicum virum Cyrillum scilicet, illum pietatis propugnatorem, et prædicatorem a templis evangelistarum evangelistis moribus cœquales transtulit martyres, et apostolorum vicinos constituit: nam eos evangelistis vel apostolis separandos non duxit, quia nequaquam virtutis diversitas, inter eos separationem induxit.

15. Sed ista quidem multa post tempora gerantur, Theodosio videlicet minore imperatore; et magno Cyrillo sedem Alexandriæ moderante, cum videlicet jam primum Deus et pater humani generis fuisset misertus, quod seductione dæmonum peribat, et in terræ cœno miserabiliter volutabatur, in tenebrisque sensuum ambulabat, et creaturæ magis quam Creatori serviebat, per filiumque legem in adiutorium tribuisset; et attributa lex, per mandatum, imo per humanum et proclivem ad vitia nutum, infirmata fuisset et non posset illos salvare propter quos etiam per angelos data et in manu mediatoris, id est Moysi lata fuerat: et rursus cum jam post legem, etiam legis latorem Filium scilicet factum ex muliere, factum sub lege misisset, qui ex paterna ipsius natura ortus est, et per quem omnia fecit, quique perpetuo cum illo considet, secumque nihilominus creaturæ non perpetuæ dominatur; et cum jam et ipse Dominus Christus erga nos dispensationem compleret, et inimicum cele-

γ'. Οὐδὲ πρῶν μὲν οἱ μακάριοι πρὸς ἀλλήλους τοὺς τρόπους ἐμάχοντο, οὐτε πολιτείας ἔχον ἀντιπαλόν· εἰ καὶ μοναστοῦ μὲν ὁ Κύριος τὸ σχῆμα, στρατιώτου δὲ στολὴν Ἰωάννης ἤμπέσχετο· καὶ ὁ μὲν προβάτου, ὁ δὲ λύκου δορὰν ἐνεδιδύσκοντο· ἄμφω γὰρ ἐστὶν ἱερώ, ἄμφω ἀγαθῶ, ἄμφω ἀληθινῶ, ἄμφω ἀμέμπτω, ἄμφω δικαίω, ἄμφω θεοσεβῆ, ἄμφω ἀκακίας ἀνάπλευ, νόμου τε θεοῦ καὶ διδαχῆς καὶ προσταγμάτων, ὡς τὸ τέλος αὐτῶν ἐμαρτύρησεν, καὶ τὰ θεῶν δοθέντα χαρίσματα· οὐ γὰρ τοσοῦτον αὐτοῦς τὸ σχῆμα διακρίνει, ὅσον ἡ πίστις συνέκρινεν· οὐτε τοσοῦτον αὐτοῦς τὸ ἐπάγγελμα διεχώρισεν, ὅσον συνῆπτεν αὐτοῦς ἡ εὐσέβεια· οὐτε τοσαύτην αὐτοῦς αἰτέχνην παρέχον διάστασιν, ὅσην κοινωνίαν αὐτοῖς ἡ ἐλπίς ἐχαρίζετο· οἱ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐχόμενοι πίστεως, ὅμοιοι καὶ τοῖς τρόποις γενήσονται· καὶ οἱ μίαν ἀσχοῦντες εὐσέβειαν, πράξεις αἰεὶ ἀγαθὰς διαπράττονται· καὶ οἱ πρὸς ἐλπίδα τὴν αὐτὴν ἀποβλέποντες, τοὺς αὐτοῖς ἐγχειρήμασιν κέχρηται.

ιδ'. Ὅθεν ὁ Χριστὸς ὁ τῶν ὄλων Θεὸς καὶ τοῦ παντός· Δεσπότης καὶ πρῦτανις, ὁ πάντα εἰδὼς πρὸ τῆς αὐτῶν εἰς τὸ εἶναι γενέσεως, ὁ καρδίας καὶ νεφροῦς ἐρευνῶμενος καὶ ἀκομήτοις ὄμμασιν τὰ κρύφια τῶν ἀνθρώπων θεώμενος, πρὸς δόξαν μίαν τοῦ μαρτυραῖς ἤγαγεν, καὶ σέβας ἐν ἀμφοτέροις δεδώρηται· ἀπροσωπώλητος γὰρ ἐστὶν κριτῆς, καὶ στάθμιον δίκαιον, καὶ ζυγοστατεῖν οἶδεν τὸ δίκαιον, κατὰ τὸν ἴδιον κόπον καὶ τὸν ἴδιον αὐτῶν μισθὸν χαρίζόμενος· ὅθεν Κύρου τε καὶ Ἰωάννου τὸ ὁμῆτιμον ἐν ἀρεταῖς ἐπιστάμενος, καὶ ἓνα τάφον ἀμφοτέροις ἐδράβουσεν, εἰς τὸ Μάρκον τοῦ θεοῦ σεβάσμιον τέμενος· ἀκαίθην δὲ ἄνδρὸς εὐαγγελικοῦ Κυριλλοῦ τῆς εὐσεβείας ὑπερμάχου καὶ κήρυκος πρὸς νεῶν εὐαγγελιστῶν ὁμοτρόπου μετέστησεν μαρτυραῖς, καὶ τῶν ἀποστόλων κατέστησεν γέλυνας· χωρίζειν γὰρ αὐτοῦς εὐαγγελιστῶν ἢ ἀποστόλων οὐκ ἔκρινεν· ὅτι μή τις τὸ διάφορον τῶν χωρισμῶν αὐτοῖς ἐπετείχιζεν.

ιε'. Ἀλλὰ τὰ μὲν πολλοὺς ὕστερον χρόνοις ἐπράτετο, Θεοδοσίῳ τοῦ μικροῦ βασιλεύοντος καὶ Κυριλλοῦ τοῦ μεγάλου τὸν Ἀλεξανδρείας θρόνον ἰθύνοντος· πρῶν δὲ ἤδη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οἰκτεῖραντος ἀπάτη δαιμόνων φθειρόμενον, καὶ εἰς γῆν ἐλεινῶς εἰλυσπώμενον ἐν σκότει φρενῶν πορευόμενον τῇ κτίσει λατρεῦον παρὰ τὸν κτίσαντα, καὶ δι' Ἰησοῦ δεδωκότος θεσμῶν εἰς βοήθειαν, καὶ τοὺς δεδομένους νόμους διὰ τῆς ἐντολῆς, μᾶλλον δὲ διὰ τῆς ἀνθρώπινης πρὸς τὰ πάθη ῥοπῆς ἀσθενήσαντος, καὶ μὴ δυναμένου σῶζειν ἐκείνους δι' οὐς καὶ δι' ἀγγέλων ἐδεδώρητο καὶ χειρὶ μαστοῦ Μωϋσέως ἐτεθέσπιστο· ἤδη δὲ πάλιν μετὰ νόμον καὶ τὸν νομοθέτην Χριστὸν γεννώμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἐκπέμψαντος τὸν ἐκ τῆς πατρικῆς αὐτοῦ φύσεως γεννητῶς ἀνατελλαντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν, τὸν ἀδίδω; αὐτῷ συνεδρεύοντα καὶ τῆς οὐκ ἀδίδου συνδεσπόζοντα κτίσεως· ἤδη δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς οἰκονομίαν τελέσαντος, καὶ τῆς αὐτοῦ σωτηριώδους ἐ-

ἀνθρωπήσεως τὸν σκοπὸν ἐκπληρώσαντος, καὶ τὸ ἄπρην ἀπολωλὸς διασώσαντος πρόβατον, καὶ τοῖς ἰδίοις ὤμοις ὀχούμενον τῷ Πατρὶ προσενέγκαντος, καὶ μᾶλλον ἐπ' αὐτῷ ἢ ἐπὶ τοῖς ἐνεθήκοντα ἑννέα τοῖς οὐ παθοῦσιν τὴν ἀπώλειαν χαίροντος· ἤδη δὲ τὴν εἰς οὐρανὸν ἡμῖν καινίσαντος ἄνοδον, καὶ τὴν εἰς παράδεισον ἀνοίξαντος εἰσοδον, καὶ τὴν ἐκ τάφου δεδωκότος ἀνάστασιν· ἤδη σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς πρυτανεύσαντος, καὶ τὴν σαλευομένην κραταιώσαντος· θάλατταν, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ δρακόντων τὰς κεφαλὰς καταθλάσαντος, καὶ ἀγκιστροῦτον πολυκέφαλον ἀξάντος δράκοντα· ἤδη τὴν διαβολικὴν ἀπάτην αὐτοῦ καὶ τὸ πρόσωπον ἐκκαλύψαντος, καὶ εἰς πύξιν τὰ κρύφια τοῦ θύρακος εἰσελάσαντος, καὶ δεδωκότος ἡμῖν ἐπάνω πατεῖν ὄφρων καὶ σκορπίων καὶ πάσης αὐτῶν τῆς δυνάμεως· ἤδη δὲ πάλιν περιθέντος Χριστοῦ φορβεᾶν ἐπὶ βίβια τοῦ δράκοντος, καὶ κρικὸν τοῖς μυκτῆρσι προσδῆξαντος, καὶ τὰ χεῖλη φελλίῳ τρυπήσαντος, εἰληφότος τε αὐτὸν τὸν ἀποστάτην καὶ φυγάδα δοῦλον γενόμενον, καὶ δεδεμένον ἡμῖν ὡς περ στρουθίον παιδίῳ λαῶ τῷ τοῦ Χριστοῦ νηπιάζοντι νεύμαντος· ἤδη δὲ πεπτωκότος ἐως φόρου τοῦ πρώτῳ ἀνατέλλοντος, καὶ τῆς ἐν οὐρανοῖς ἐλασθέντος οἰκίσεως, καὶ οἰκεῖν προσταττομένου τὴν ἄβυσσον· ἤδη δὲ λοιπὸν καὶ τοῦ τῶν ἀποστόλων κηρύγματος τὴν οἰκουμένην φωτίσαντος, καὶ τοῦ τῶν ἀλίτων δικτύου τὸν κόσμον ζωγραφῆσαντος, καὶ τοῦ σκουτοτομικοῦ σμιλακος τὴν ἀναίσθητον πλάνην ἐκτελλόντος, καὶ πανταχοῦ τὸν σεπτὸν Εὐαγγέλιον διαγέλλοντος, καὶ πάσης σαρκὸς ὄρωσης Θεοῦ τὴν σωτηρίαν· ἤδη δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ἐξ Ἰουδαίων ἀρθείσης τοῖς ἔθνεσιν τοῖς ὄριμον αὐτοῖς τὸν καρπὸν Θεῷ τῷ δεδωκότι προσφέρουσιν, καὶ τοῦ Δεσποτικοῦ ἀμπελῶνος τοὺς περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν ἐργάτας ἀμπελοφύλακας ἔχοντας· καὶ τοῦ πεσόντος εἰς εὐγαιὸν ἄρουραν σπέρματος τὴν καλὴν αὐξάνοντος αὐξήσιν· καὶ τὴν καρποφορίαν ἐν ἑκατὸν καὶ ἐξήκοντα καὶ τριάκοντα, Θεοῦ διδόντος τῷ σπείραντι· καὶ πάντων πάντα πωλούντων τὰ ἴδια, καὶ λαμβανόντων ἀντὶ πάντων τὸν πολῦτιμον μάργαρον· καὶ τῶν ὀψιπετιῶν ὀρνέων ἐπὶ τοὺς κλάδους σκηνούντων τοῦ βραχυσπόρου συνάπειως.

15'. Πάλιν ὁ δράκων ὁ σκολιδὸς τὴν κεφαλὴν τῷ σταυρῷ συνπλασθεὶς τὴν οὐραῖον ἐσάλειεν· καὶ ταύτῃ φοβεῖν τοὺς εὐσεβοῦντας ἐνόμιζεν· πάλιν ὁ νυκτερινὸς σπορεὺς σκότος ἐξ ἐωςφόρου γενόμενος, ἐν σκότῳ σπείρειν τὰ ἴδια προσεπόθει ζιζάνια· πάλιν τὰ πετεινὰ τὰ οὐράνια τὸ παρὰ τὴν ὁδὸν ἐκ τοῦ καλοῦ σπορέως πεσὸν κατεσθίειν ἠθούλοντο· πάλιν ὁ τὴν Ἐβαν πλανήσας συρίγματι, καὶ τὸν Ἀδάμ ποιήσας ἀντίθεον, ὁ τὸν Ἀβελ φονεύσας ὡς δίκαιον, καὶ τὸν Κάϊν ἀδελφοῦ φονεᾶ τευξάμενος, ὁ τὸν πάλαι λαὸν ποιήσας φιλόσαρκον καὶ ἀπολέσθαι παρασκευάσας δι' ὕδατος· ὁ τὸν Χάμ τελέσας ἐπάρατον, καὶ τοῖς ἐν Χανάνῃ τὴν τῶν γλωσσῶν ἐπαρτήσας διαίρειν· ὁ τοῖς ἀνθρώποις πληθύνας τὰ εἰδῶλα, καὶ Θεοῦ χωρ-

riter quidem dispoliasset, velociter autem deprædatus fuisset, et ovem quæ ante perierat salvam fecisset, Patrique propriis vectam humeris sustulisset, et magis super eam quam super nonaginta novem quæ non perierant gratulatus fuisset; jamque cum in cœlum nobis ascensum innovasset, et paradisi aditum reserasset et resurrectionem ex sepulcro dedisset; rursusque cum salutem in medio terræ dispensasset, et mare quod commovebatur firmasset, et draconum qui in eo erant capita confregisset, hamoque inde draconem illum qui erat multorum capitum eduxisset, diaboli etiam seductionem, quæ ipsius quoque indumenti facies est, detexisset, et faciei ejus portas aperuisset, supraque serpentes et scorpiones omnemque virtutem eorum calcare dedisset: cumque iterum Christus jam capistrum circa draconis nasum imposuisset, et circulum in naribus alligasset, et armilla labia perforasset; cumque apostatam et fugitivum factum, servum semptimum accepisset, atque nobis vinctum quasi passerem, puero, populo scilicet, quia in ipso Christo parvulus est, tribuisset; sed et cum jam lucifer qui mane oriebatur cecidisset, et ab hominum habitatione pulsus, habitare jussus apud abyssum fuisset: quin et cum jam apostolorum prædicatio terrarum orbem illuminasset, et verriculum piscatorum mundum venatum esset, et sutorio scalpro insensatum errore recidisset; et ubique sanctum Evangelium prædicasset, omnisque caro salutare Dei vidisset; nec non cum jam et regnum Dei a Judæis ablatum et gentibus datum fuisset, quæ fructum in tempore suo Deo qui dedit offerunt, et in Dominica vinea eos qui circa undecimam horam venere custodes et operarios habuisset, et semen quod in bonam terram ceciderat, bono incremento crevisset, fructusque oblationem per singula, centum vel sexaginta, sive triginta, Deo qui seminavit dedisset, omnesque omnia sua vendidissent, et pretiosum margaritum pro omnibus accepissent, ad celsaque volantes aves supra ramos parvi seminis, sinapis scilicet, habitassent.

16. Iterum tortuosus draco per crucem capite conquassatus caudam movebat, et hoc modo deterrere pie agentes existimabat: iterum nocturnus sator, tenebræ ex lucifero factus, in tenebris seminare sua desiderabat zizania; iterum cœlestes volucres semen quod secus viam, ex bono satore ceciderat, devorare volebant; iterum qui tentatus est, iterum draco qui sibilo suo Evam seduxit, et Adam Deo fecit contrarium, qui Abel occidit ut justum, et Cain fratricidam operatus est, qui antiquum populum carnis fecit amato-rem, et egit ut per aquam periret; qui Cham maledictum patravit, et his qui in Chalanne(7-8)reperi-

NOTÆ.

(7-8) In codicis margine Chanahari.

sunt linguarum consummavit divisionem, qui multiplicavit hominibus idola, et a Deo separavit qui creaverat; qui Israellem ingratum et Pharaonem durum atque inimicum exhibuit, et alterum quidem perire fecit in eremo, alterum vero in maris immittit us fluctibus; qui Judæos legi et prophetis inobedientes fecit, gentiumque subiecit abominationibus; qui invidere Christo Hebræis suavit, et crucifigere qui venerat ut salvaret illos; qui ipsius persuasit accusare resurrectionem, et hujus persecuti et occidere prædicatores.

17. Qui his omnibus minus contentus, Cyrum postmodum et Joannem martyres debellabat, persecutionum tempore resplendentes, et Christi milites existentes. Sed superabatur, contra stimulos calcitrando miserrimus cum invictis præfectos [Cod. um] aggressus in prælio. Etenim exhibebat quidem romphæam fulgurantem, sed fortes isti hanc ejus insigebant cordi: et arcum animæ noxium intendebat, sed hunc maturius quam sagittarum foret emissio, una cum brachiis quæ contenderant contrebant; et lacum effodiebat, sed sibi hunc et non suis contrariis, id est martyribus, effodiebat. Ad extremum vero fatigatus congressionibus istis, et iterum pugnare non valens, his tunc eos tradidit, qui ejus cernebantur honorare præcepta, quatenus horum truculentis manibus verberati, cum tormentorum vim ferre non possent, sacrificia ei offerrent atque libamina, Deumque illum cum aliis prædicarent dæmonibus; aut si hæc facere nolissent, instantis sustinerent vitæ jacturam. Hoc autem genus infelix, ignorabat quod sanctis quidem meliorem vitam et coronas non habentes finem conciliaret; sibi autem mortem superatione majorem, et plagam confusione refertam.

18. Denique comprehendebantur quidem ab his qui sine Deo erant, hi qui cum Deo conversabantur, Diocletiano videlicet qui Romani principatus tenebat imperium, et Syriano qui Alexandria præerat civitati, atque Cassio qui gentilis penes Canopum vesaniæ sacerdotio fungeretur. Post Petri divini et piorum apud Alexandriam pastoris insigne certamen (duplex ab eis bellum ebulliebat [dest in Gr.], alterum quidem adversus homines crudeles, et crudeliter flagellis utentes, alterum vero adversus hos concitantem draconem: comprehendebantur autem non soli ab interfecto-ribus, erat enim taliter eis certamen levius, et non multam habens sollicitudinem, sed et virginum chorus cum illis retinebatur; tres enim erant, et mater quæ has pie et pudice germinaverat, dum scilicet animas et corpora caste Christo coelesi Sponso utraqque regeret desponsatæ. Quarum hæc erant, ut aiunt vocabula, Theoctiste quidem primogenita, quæ annum quintum decimum ætatis agebat; quæ vero post hanc erat, Theodote appellabatur, tertium decimum annum transigens, quæ autem post has utrasque nata est, dicebatur Eudoxia, unius enim hæc et decimi erat anni. Atha-

σας τοῦ κτίσαντος· ὁ τὸν Ἰσραὴλ δείξας ἀχάριστον, καὶ τὸν Φαραὼ σκληρὸν καὶ ἀτίθασσον, καὶ τὸν μὲν ἀπολέσθαι ποιήσας εἰς ἔρημον, τὸν δὲ θαλάττιον εἰς ἀμελιχτα κύματα· ὁ τοὺς Ἰουδαίους νόμῳ καὶ προφήταις ἀπειθεὶς ἐργασάμενος, καὶ τοῖς τῶν ἔθνῶν ὑποτάξας βδελύγμασιν· ὁ φθονῆσαι Χριστῷ τοῖς Ἰ.θ.ραίοις ἐνθήμενος, καὶ σταυρῶσαι τὸν σῶζειν αὐτοὺς ἀφικόμενον· ὁ τὴν αὐτοῦ συκοφαντεῖν ἀναπέλασας ἀνάστασιν, καὶ ταύτης διώκειν καὶ φονεῦειν τοὺς κήρυκας.

ιζ'. Ὁ τούτοις ἅπασιν οὐκ ἀρκοῦμενος, Κύρον ὑστερον ἐπολέμει καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἐν καιρῷ διωγμῶν ἀναλάμψαντας, καὶ Χριστοῦ στρατιώτας ὑπάρχοντας· ἀλλ' ἠτάτο πρὸς κέντρα λακτίζων ὁ δειλαιός, καὶ ἀνικητός συμβάλλων εἰς πόλεμον· ἐσπᾶτο μὲν γὰρ ῥομφαίαν ἀστράπτουσαν, ἀλλ' οἱ γενναῖοι ταύτην αὐτοῦ τῇ καρδίᾳ ἐνέπησσαν, καὶ τόξον ψυχοφθόρον ἐτάνουσιν, ἀλλὰ τοῦτο θέατρον πρὸ τῆς τῶν βελῶν ἀπολύσεως ἅμα βραχίσοι τοῖς τετακῶσιν συνέτριβεν· καὶ λάκκον ὤρυττεν, ἀλλ' ἐαυτῷ τοῦτον καὶ οὐ τοῖς ἀντιπάλοις ὤρυττεν μάρτυσι· τέλος δὲ τούτοις ἀποκαμῶν τοῖς συγκρούμασιν καὶ πάλιν πολεμῆν μὴ δυνάμενος, τοῖς τότε τιμῶσιν αὐτοῦ προστάγματα παραδίδωσιν, ἵνα ταῖς τούτων μαιφόνοις χερσὶν αἰκιζόμενοι, καὶ τὴν τῶν βασάνων βίαν οὐ φέροντες, θυσίας αὐτῷ καὶ σπονδῆς προσενέγκωσιν, καὶ θεὸν αὐτὸν σὺν τοῖς ἄλλοις κηρύξωσι δαίμοσιν· ἢ ταῦτα ποιεῖν μὴ βουλόμενοι, τῆς παρούσης ζωῆς ὑπομένωσι στέρησιν· τοῦτο δὲ δράσας ὁ τάλας ἠγνόησεν ὡς τοῖς μὲν ἀγίοις ζωὴν προξενήσειεν κρείττονα, καὶ στεφάνου τέλος οὐκ ἔχοντα, ἐαυτῷ δὲ θάνατον ἡττάν τε μείζονα καὶ πληγῆν αἰσχύνῃς ἀνάπλεων.

ιη'. Συνελαμβάνοντο μὲν γὰρ ὑπὸ τῶν ἀθέων οἱ ἔνθεοι, Διοκλητιανοῦ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς βασιλεύοντος, Συριανοῦ δὲ τῆς Ἀλεξανδρῶν ἀρχόντος πόλεως, καὶ Κασίου τῆς Ἑλληνικῆς ἐν Κανωδῶ μανίας ἱερατεύοντος· μετὰ τὴν [supple ἀθλησιν] Πέτρον τοῦ θεοῦ τῶν εὐσεβῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ποιμάναντος, ὁ μὲν πρὸς ἀνθρώπους ὁμοῦς καὶ ὁμοῦς κεχρημένους ταῖς μάστιξιν, οἱ δὲ πρὸς τὸν τούτους παροτρύνοντα δράκοντα· συνελαμβάνοντο δὲ οὐ μόνον τοῖς κτείνουσιν (ἦν γὰρ ἂν οὗτος ὁ ἄγων αὐτοῖς ἐλαφρότερος καὶ οὐ πλείστην ἔχων τὴν μέριμναν), ἀλλὰ καὶ παρθένων αὐτοῖς ἁγίων χορῆς συγκατείχετο· τρεῖς γὰρ ἐτύγχανον, καὶ μῆτηρ ἡ ταῦτα εὐσεβῶς καὶ σωφρονῶς βλαστήσασα, ψυχὰς ἀγνισαμένων καὶ σώματα, καὶ Χριστῷ τῷ οὐρανίῳ νυμφίῳ μνηστευσαμένων ἀμύβισσα· ὧν ταῦτα μὲν ἦν, ὡς φασί, τὰ ὀνόματα· Θεοκτίστη μὲν ἢ πρωτόγονος, ἔτος ἡλικίας πέντε καὶ δέκατον ἄγουσα· ἢ δὲ μετ' αὐτὴν Θεοδότη προσηγορεύετο. εἰς ἔτος ἀφικομένη τρίτον καὶ δέκατον. Εὐδοξία δὲ ἢ τεχθεῖσα μετὰ τὰς ἀμφοτέρας ἐλέγετο, ἐνὸς δὲ αὐτῆ καὶ δεκάτου ἔτους ἐτύγχανεν. Ἀθανασίαν δὲ καὶ τὴν ῥίζαν ὀνόμαζον τὴν τῆ παρθενικῶν τοῦτο καὶ τρίκλονον δένδρον προενέγκασαν καὶ τοὺς πανάγτους ἀστάχτας εἰσθρέψασαν ἀρουραν· αὐταὶ Κανωδῶ μὲν

ῥικον τὸ πρότερον, ἔτι κατὰ γῆν διατρέβουσαι, καὶ τὸ τῆς παρθενίας διατρέχουσαι στάδιον· νῦν δὲ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν σὺν τοῖς μάρτυσιν ὑπὲρ εὐσεβείας ἀθλοῦσιν συνήθλησαν.

stadium simul virginitalis concurrentes; nunc autem cœlum ipsum cum martyribus habitant, quoniam et cum martyribus pro pietate certantibus certaverunt.

θ'. Προνοία δὲ τοῦ Χριστοῦ τοῦ νυμφίου γεγένηται, ἵνα ταῖς τῶν ἀθλητῶν καρτεραῖς ἀντιστάσῃσιν στομαθῶσιν ἀσθενέστερα γύναια, καὶ τοῖς νυμφοστόλοις αἱ νύμφαι εἰς νυμφῶνα τὸν οὐρανὸν συνεισέλθωσιν· πληροῦται δὲ τοῦ Νυμφίου τὸ βούλημα, καὶ ἅμα τοὺς τε νυμφαγωγούς καὶ τὰς νύμφας ταῖς οὐρανίαις ἐκδέχεται παστάσειν. Ἐνταῦθά μοι τῆν τῶν μαρτύρων βλέπετε μέριμναν, καὶ τῆν ὑπὲρ ἄλλων ἐν τοιοῦτῳ καιρῷ φροντίδα στοχάσασθε. Οὐ μόνον γὰρ ὑπὲρ ἑαυτῶν ἡγωνίωσι οἱ ἅγιοι, ἀλλὰ κακείνων ἐνεκεν οὐχ ἤττον ἑαυτῶν ἐδεδόκεισαν· εἰ μὴ τῆς σφῶν αὐτῶν ὀλιγοτήτι, κακείνων αἴτιοι γίνονται πρὸς ἀσέθειαν. Ἄρα γὰρ πρὸς πόσα τὸν τότε καιρὸν ὀλέσθε μερίζειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν; ἄρα πρὸς πόσους ἀφανεῖς λογισμοὺς παλαίειν αὐτοὺς τότε νομίζετε; ἄρα πρὸς πόσους τότε προσβολαῖς τοῦ φθονεροῦ καὶ μισοκάλου προσεπλήκοντο δαίμονος; Ὁ μὲν γὰρ διάβολος τὴν παροῦσαν ἰσως αὐτοῖς ζωὴν ὑπετίθετο, καὶ ὡς ἴδιον τὸ τοῦ κόσμου θεόκτιστον σχῆμα διέγραφεν, ἥλιον γλυκὺν ὄραν ἀνατέλλοντα, σελήνην τε βλέπειν σὺν ἀστρασι τὸν οὐρανὸν καλλωπίζουσαν, ἀέρων τε προσηγῶν ἔχειν ἀνάπνοιαν, καὶ γῆν πατεῖν τὴν παμποίκιον, θάλατταν πλεῖν τὴν εὐρύχωρον, καὶ κρηναῖς καὶ ποταμοῖς ἐπιτέρπεσθαι, ἀνθεσι καὶ λειμῶσι τῆς γῆς ἐπαγάλλεσθαι, καὶ τῶν ἐκ τούτων καρπῶν τὴν ἀπόλαυσιν δρέπεσθαι· θαλαττίους γοναῖς ἐντροφῆν, καὶ τὰς ἐκ ποταμῶν καρποφορίας κορέννυσθαι· ἀεροδρόμους πτηνοὺς διατρέφεσθαι, καὶ ζῶων ἐδωδῖμων ἔχεσθαι βρώσεως.

κ'. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ διάβολος ἰσως ὑπέβαλλεν, καὶ πολλάκις αὐτὰ καὶ πρὸ τῶν παρόντων ἀγῶνων ἰσχυνέτο· τὴν γὰρ ἐξοδὸν τοῦ θίου τηρῶν ὁ ἀναίσχυτος, τάχα γὰρ ταύτην διὰ τῆς πτέρνης τὸ θεῖον ἠνίξατο λόγιον, ὡς ἐνθάδε διάγωμεν, τῶν ἰδίων προσβολῶν οὐκ ἀφίσταται, καὶ εἰς αἰὲν προσερχόμενος καταίσχυνεται. Οἱ δὲ τούτου πρόμαχοι καὶ τῆς αὐτοῦ κακίας θεράποντες, Συριανὸς ἦν ὁ θεήλατος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ μυσαρῶς Ἑλληνίζοντες βασιλικοῖς ὑπηρετοῦντες προστάγμασιν, βασιάνων μὲν ἀνοχῆν ὑπηγόρευον, καὶ τῶν ἠπειλημένων θανάτων ψυχοκτόνον ἀνάλυσιν, πλοῦτόν τε ἐπηγγέλλοντο, καὶ ἀξίας παρέχειν ἐπώμνυτο, καὶ πολιτάρχαις ἐγγράφειν ἀπήγγελλον, καὶ Διοκλητιανῷ Καίσαρι γνωρίμους ποιεῖν ἰσχυρίζοντο, εἰ ταῖς αὐτῶν πεισθεῖεν κλεῦσαι, καὶ σέβειν σὺν αὐτοῖς μᾶλλον δὲ δυσσεβεῖν ἀναισχύντων ξοάνων καὶ δαιμόνων μορφώμασιν, μᾶλλον δὲ δυστήνων ἀνθρώπων προσάγειν προσκύνησιν, καὶ θεοὺς ἀποκαλεῖν ξύλα κωφὰ καὶ ἀνάισθητα, καὶ πρὸς τροφῆν μόνον πυρὸς χρησιμεύοντα· περὶ γὰρ αὐτὰ

nasiam quoque nominabant ralicem quæ virginalem hanc et trium surculorum arborem protulit, et rus quod spicas castissimas aluit. Hæ apud Canorum prius habitaverant, adhuc in terra conversantes et stadium ipsum cum martyribus habitant, quoniam et cum martyribus pro pietate certantibus certaverunt.

19. Providentia præterea hoc Christi sponsi factum est, ut athletarum perseveranti resistenti constantia, infirmiores acuerentur mulierculæ, et cum paranympphis sponsæ in cœlestem thalamum pariter introirent; impletur autem sponsi voluntas, et una cum paranympphis, sponsas quoque in cœlestibus admittit cubiculis. Hic mihi martyrum aspiciite curam, et pro aliis in tali tempore sollicitudinem contemplantini. Non enim tantum pro se sancti agonizabant, sed et propter illas nil minus quam propter se formidabant, ne pusillanimitate sua, et illarum quoque ad impietatem efficerentur auctores. Siquidem, rogo, ad quot per idem tempus divisam eorum fuisse opinamini mentem? vel adversus quot invisas cogitationes eos tunc exstittisse luctatos arbitramini? aut quot putatis invidi et odientis bonum dæmonis adnectebantur immisionibus? diabolus enim præsentem vitam eis forte pollicebatur, et a Deo creatam mundi figuram quasi propriam ascribebat, id est dulcem videre solem oriri, lunamque cum stellis aspicere venustantem et noctis tenebras illustrantem, acrisque desiderabilis habere respirationem, et terram calcare pervariam, mare navigare spatiosum, fontibus ac fluminibus delectari, super floribus terræ et campis odoriferis exsultare, et ex his fructuum refecionem carpere, marinis fetibus (frui), et ex fluminibus productis fructificationibus saturari, per acra discurrentibus volatilibus aleri [ita cod.], et habiliū escam animalium persequi.

20. Et hæc quidem diabolus forsitan suggerebat, licet multoties ea et ante præsentem agones offerendo, confunderetur. Exitum quippe vitæ observabat impudentissimus, et forte hunc per calcaneum, divinum videtur innuere eloquium: donec quippe hic degere noscitur, a propriis ille non cessat insidiis, et semper accedens confunditur. At vero huius propugnatores et ipsius malitiæ famuli Syrianus erat divinitus fulminandus, et qui cum eo exsecrabiliter paganorum ritibus serviebant, imperialiumque præceptorum ministri; tormentorum quidem inducias denegabant, minitantesque mortis resolutionem quæ animas perimeret, et divitias promittebant, [et dignitates tradituros iurejurando affirmabant], et inter principes urbium inscribere pollicebantur, et Cæsari Diocletiano notos facere affirmabant, si ejus duntaxat jussionibus obedissent, et colere cum illis, imo vero impie agendo colere idola paterentur, ac dæmonum formis, magis autem detestabilium hominum, adora-

NOTÆ.

(9) Hæc desunt in codice Latino.

tionem obtulissent, et deos ligna muta et insensibilia, atque ad escam tantummodo ignis utilia nuncupassent. Igni namque tam ipsa traditis, quam proprios fabricatores attrahitis. Et hæc quidem illi, et his plura, dicebant.

21. At vero martyres vocum semper memores Salvatoris, ac discipulorum ipsius verba jugiter meditantés, hujuscemodi hostium impetum retundebant: Nos enim, dicebant, o iudex, repromissa et dona tam tua quam ejus qui per vos præcipit loquens, ut noxia et non profutura respiciamus. « Quid enim proficiet homo, si totum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua ¹⁶? » aut quid proderunt substantiæ in die furoris? aut quam dabit quis propitiationem suam, aut pretium redemptionis animæ suæ? Nam simul quidem insipiens et stultus peribunt; relinquunt autem alienis divitias suas; neque enim gloria eorum in infernum cum illis descendet, sed sepulcrum eis æterna domus efficitur; et cælum quidem utpote factum transibit, et sicut anictus veterascens mutabitur, temporalem enim habens compaginem, temp. alem quoque solutionem accipiet, cum Deus, qui id sicut pellem extendit, præceperit; sol autem obtenebrabitur, et luna non dabit lumen suum, cum is qui illum quidem in potestatem fecit diei, hanc vero in potestatem noctis, pronuntiaverit. Stellæ vero sicut folia ficus ab ætheria cadent abside, cum Deus voluerit, qui in signa eas et tempora posuit: præterea terra, quæ de aqua et per aquam verbo Dei stabilitatem suscepit, cum omnibus quæ in ea sunt cessabit, cum voluerit Deus, qui non in vacuum fecit eam, sed in hominum habitationem: « Adveniet enim dies Domini sicut fur, in quo cæli magno impetu transibunt, elementa vero calore solventur, et terra et quæ in ea sunt opera comburentur: novos autem cælos et novam terram secundum ipsius promissa exspectamus ¹⁷. » — « Quæ enim videntur, temporalia sunt; æterna vero, quæ non videntur ¹⁸. » Quæ semper pensantes, et per cogitationem habentes, et nos sortem propriam habituros credentes, immaculati Deo et inviolati satagimus inveniri. Et idcirco tormenta vestra non timemus, et minas vestras non formidamus: non timere namque ab his qui occidunt, corpus, animam autem non possunt occidere, didicimus. Et repromissa vestra exsecramur, tanquam a Deo separantia, et dæmonibus copulantia: meliores enim nobis repromissiones Christus hominum dominator donabit, hæreditatem videlicet incorruptam, et incontaminatam, et immarcescibilem, conservatam in cælis; et quæ « oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se ¹⁹. » Terreni amici imperatoris fieri

A παραδίδονται, καὶ τοῦ; οἰκίους ἐφέλκεται τέκτονας· καὶ ταῦτα μὲν ἐκείνοι καὶ τούτων ἔλεγον πλείονα.

κα'. Οἱ δὲ μάρτυρες τῶν τοῦ Σωτῆρος φωνῶν αἰετὶ μνημονεύοντες, καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν αἰετὶ μελετῶντες τὰ βήματα, τούτοις τῶν ἀντιπάλων τὰς προσβολὰς ἀπεκρούοντο. Ἡμεῖς γάρ, ἔλεγον, ὦ δικαστὰ, τὴς ὡς ὑποσχέσεις καὶ δωρεὰς καὶ τὰς τοῦ λαοῦντος δι' ὑμῶν καὶ προστάττοντος, ὡς βλαθερὰς παραιτούμεθα μᾶλλον καὶ οὐκ ἐπιωφελεῖς· « Τί γὰρ ὠφελήθησεται ἄνθρωπος, ἐὰν ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; ἢ τί δώσει τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τις ἀντάλλαγμα; ἢ τί δώσει τὴς ἀντάλλαγμα ἢ τῷ Θεῷ ἐξίλασμα ἑαυτῷ, εἰς τὴν τιμὴν τῆς λυτρώσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; Ἐπὶ τὸ αὐτὸ γὰρ ἄφρων καὶ ἄνους ἀπολοῦνται, καὶ καταλείψουσιν δὲ καὶ ἀλλοτρίους τὸν πλοῦτον αὐτῶν· οὔτε γὰρ ἡ δόξα αὐτῶν εἰς ἄδην αὐτοῖς συγκατέρχεται, ἀλλ' ὁ τάφος αὐτῶν αἰώνιος οἰκία αὐτοῖς γενήσεται. Καὶ οὐρανὸς μὲν ὡς γενετὴς παρελεύσεται, καὶ ὡσεὶ περιβάλοιον παλαιούμενον ἀλλαγῆσεται· χρονικὴν γὰρ ἔχων τὴν σύμπληξιν, χρονικὴν καὶ τὴν λύσιν εἰσδέξεται, ὅτ' ἂν Θεὸς ὁ τοῦτον ὡσεὶ δέξῃ ἐκτείνας κελεύσειεν. Ὁ ἥλιος δὲ σκοτισθῆσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, ὅτ' ἂν τὸν μὲν εἰς ἀρχὰς ποιήσας τῆς ἡμέρας, τὴν δὲ εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός, ἀποφῆνηται. Ἀστέρες δὲ ὡς φύλλα συκῆς τῆς αἰθερίας ἀψίδος ἐκπίπτουσιν, ὅτ' ἂν Θεὸς ὁ εἰς σημεῖα καὶ καιροὺς αὐτοὺς θέμενος βούληται. Γῆ δὲ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ πάντα ἢ ἐξ ὕδατος καὶ δι' ὕδατος λόγῳ Θεοῦ δεξαμένη τὴν σύστασιν παύσεται, ὅτ' ἂν ἐθέλῃ Θεὸς ὁ μὴ εἰς κενὸν ποιήσας αὐτὴν, ἀλλ' εἰς ἀνθρώπων κατοίκησιν· « Ἡξεῖ γὰρ ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτης, ἐν ἧ ὁ οὐρανὸς ροιζήδων παρελεύσονται· στοιχεῖα οὐ καυτούμενα λυθήσεται, καὶ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ ἔργα κατακαήσεται, καινοὺς δὲ οὐρανοὺς καὶ καινὴν γῆν, καὶ τὰ ἐπαγγέματα αὐτῷ προσδοκῶμεν. » — « Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· αἰώνια δὲ, τὰ μὴ βλεπόμενα. » Ἄπερ αἰετὶ λογιζόμενοι, καὶ δι' ἐνθυμήσεως ἔχοντες, καὶ κληρὸν ἴδιον ἔχειν πιστεύοντες, ἀσπίλοι Θεῷ καὶ ἀμώμητοι εὐρεθῆναι σπουδάζομεν· δι' ὃ τὰς βασιάνους ὑμῶν οὐ φοβούμεθα, καὶ τὰς ἀπειλὰς οὐ δεδοικαμεν· μὴ φοβῆσθαι γὰρ ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι, ἐμάθομεν· καὶ τὰς ὑποσχέσεις ὑμῶν βδελυττόμεθα, ὡς χωρίζουσας Θεοῦ καὶ συναπτούσας τοῖς δαίμοσιν· κρείττους γὰρ ἡμῖν ὑποσχέσεις Χριστὸς τῶν ὅλων Δεσπότης δεδώρηται, κληρονομίαν ἀφθαρτον καὶ ἀμίαντον, καὶ ἀβύσσου καὶ ἀμάραντον τετηρηκῆναι ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἂ « ὀφθαλμὸς οὐκ ἶδεν καὶ οὐκ ἤκουσεν καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἐνόησεν, ἢ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Ἐπιγίνομεν φῶλι γενέσθαι βασιλείως οὐ θέλομεν, γένος ὕστερος ἐκλεκτὸν, καὶ βασιλείου ἱεράτευμα, ἔθνος ἄγιον χρηματίζοντες, καὶ λαὸς εἰς περιποίησιν. Ἀξιώμασιν τοῖς παρ' ὑμῖν οὐκ ἀξιοῦμεν σεμνύνεσθαι, Θεοῦ παῖδες ὑπάρχοντες, καὶ

¹⁶ Matth. xvi, 26. ¹⁷ II Petr. iii, 10, 15. ¹⁸ II Cor. iv, 18. ¹⁹ Isa. lxiv, 4; I Cor. ii, 9.

ἀξίαις κατὰ τὸ μέτρον τῆς πίστεως ἔχοντες. Πολιτάρ-
 χαις ὑμῶν οὐκ εὐψυχοῦμεν ἐγγράφεισθαι, οὐρανοπο-
 λίται τυγχάνοντες, βίβλις ζωῆς ἀναγεγράφαι πι-
 στεύοντες· ὅθεν καὶ θαρρόμεν εἰπεῖν· « Τίς ἡμᾶς
 χωρήσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » τοῦ ἐκ σκό-
 τους ἡμᾶς εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς μεταστήσαν-
 τος· τοῦ δι' ἡμᾶς σάρκα πτωχεύσαντος, ἵν' ἡμεῖς
 πλουτήσωμεν τὴν αὐτοῦ θεότητα· τοῦ θανέντος ὑπὲρ
 ἡμῶν, ἵνα θάνατον ἡμεῖς καὶ φθορὰν ἀποφύγωμεν·
 θλίψεις τοῦ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ρυσαμένου τῶν
 θλίψεων; στενοχωρία τοῦ διὰ στενοπορίας ἡμᾶς εἰς
 τὴν ἀπερίγραφον αὐτοῦ βασιλείαν ἰθύνοντος; δι-
 ωγμὸς τοῦ διωχθέντος δι' ἡμᾶς καὶ νικησαντος τοὺς
 διώκοντας, καὶ μισθὸν ἡμῖν τοῖς δι' αὐτὸν διωκομέ-
 νοις οὐρανῶν βασιλείαν δωρήσαντος; λιμὸς τοῦ τὴν
 ἡμετέραν σωτηρίαν πεινάσαντος, καὶ λιμώσσοντας
 ἡμᾶς καὶ μηδὲ χοίρων τροφαῖς εὐποροῦντας χορτά-
 ζεσθαι, τροφῶν ἀθανάτων ἐμπλήσαντος; κίνδυνος
 τοῦ κινδύνων ἡμᾶς ἐξαρπάσαντος; μάχαιρα τοῦ τυ-
 θέντος ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ψυχοφθόρου μαχαίρας ἡμᾶς
 διασώσαντος; « Πεπεισμεθα οὖν, ὡς οὐδὲ θάνατος,
 οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαί, οὔτε ἐνεστῶτα,
 οὔτε μέλλοντα, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ὑψωμα, οὔτε
 βάθος, οὔτε τις κτίσις ἐτέρα, δυνήσεται ἡμᾶς χωρή-
 σαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ
 τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, » διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως
 καὶ τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς αὐτοῦ φιλανθρώ-
 που χρηστότητος· καὶ, ὅτι « Μὴ ἀξία τοῦ νῦν και-
 ροῦ τὰ παθήματα, » καὶ ἡ τῶν παρόντων βρώδης
 ἀπόλυσις, « Πρὸς τὴν δόξαν τὴν εἰς ἡμᾶς ἀποκα-
 λυπτεσθαι μέλλουσαν. »

fundum, neque alia aliqua creatura poterit nos
 Domino nostro²⁰; propter eminentiam scientiæ,
 laus, et quia « Non sunt condignæ hujus temporis
 suavis; » ad futuram gloriam quæ revelabitur in

αβ'. Ταύτην ἐγνωκότες τῶν ἁγίων τὴν βουλὴν οἱ
 ἐκιάζοντες, καὶ τοῦ φρονήματος αὐτῶν ἀγασάμενοι,
 οἰθηέντες δὲ ὡς λόγοις αὐτοῦς μεταπειθεῖν ἀδύνατον,
 εἰ μὴ καὶ δισοῖς πειραθεῖεν κολάσσειν, ἐν λόγοις
 ἀρετῆν, ἀλλ' οὐκ ἐν ἔργοις ἀνδρείαν ἔχειν αὐτοῦς
 λογισάμενοι, ὡμοτέρας αὐτοῖς τὰς βασάνους προσ-
 έφερον, δύο ταῦτα πραγματευόμενοι· τοὺς τε γὰρ
 ἁγίους οὕτω πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς τὴν τῶν εἰδώλων
 προσκύνησιν ἄγειν ἐνόμιζον, τὰ τε συναθλοῦντα καὶ
 συναγωνιζόμενα γύναια, τοῖς τῶν δρομαίων συνεφέ-
 λεσθαι αἵμασιν. Ἄλλ' οὐκ ἐπιτεύξετ' αἱ δόλιος θήρας
 κατὰ τὸ λόγιον· Χριστοῦ γὰρ ἀμφοτέρους δύναμιν
 ἐξ ὑψους ἐνδύοντος, τὰ ποικίλα τῶν δικαστῶν διε-
 βρήγνυντο δίκτυα, καὶ τῶν ἁγίων αἱ ψυχαὶ τῆς παγί-
 δος ὡς στρουθίον ἐβρύθησαν. Ὡσπερ γὰρ τὰ πε-
 λάγια κύματα ταῖς πέτραις προσρήσσοντα διαλύεται,
 καὶ πλεῖον οὐδὲν ἢ κοῦφος ἀφρὸς ἀποδείκνυται· οὕ-
 τως Κύριος τε καὶ Ἰωάννης ἀγρίως τε καὶ ὡμῶς προσ-
 βάλλοντες οἱ κολάζοντες, καὶ πάσας ὑπερβολικῶς
 αὐτοῖς ἰδέαν βασάνων προσέφεροντες, ὡς οὐ προσβάλ-

anolumus, cum genus simus sanctum, regale
 sacerdotium, gens sancta vocati, et populus
 in acquisitionem²⁰. Dignitatibus, quæ apud
 vos sunt, non poscimus decorari, pueri Dei
 existentes et dignitates secundum fidei mensuram
 habentes. Principes urbium vestrarum non anhelamus
 inscribi, cum simus cœlestes cives, et nos
 inscribendos in libro vitæ credamus; unde et præsumimus
 dicere, « Quis nos separabit a charitate
 Christi²¹, » qui de tenebris nos transtulit in
 admirabile lumen suum²²; qui propter nos pauper
 factus est, ut ejus divinitate ditaremur²³; qui mortuum
 est pro nobis, ut mortem nos et corruptionem
 effugiamus? Tribulatio ejus, qui humanam
 naturam a tribulatione liberavit? an angustia ejus,
 qui nos per angustum iter in incircumscriptum
 regnum suum introducit? an persecutio ejus, qui
 persecutionem passus est propter nos, et vicit
 persequentes, et mercedem nobis, qui propter ipsam
 persecutionem patimur, cœlorum regnum desinit?
 an fames ejus, qui salutem nostram esurivit, et
 famem patientes nos, et nec porcorum escas, quibus
 satiaremur habentes, immortalibus escis replevit?
 an nuditas ejus, qui in Adam misertus est
 nuditatis, et stola prima nos induit? an periculum
 ejus, qui perituros a periculis nos eripuit? an gladius
 ejus, qui pro nobis immolatus est, et a corumpente
 animam gladio nos salvavit? Certi ergo sumus quod
 neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus,
 neque instantia, neque futura, neque virtutes, neque
 altitudo, neque pro-
 separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu
 et abundantes divitias misericordissimæ bonitatis
 passionibus, ac præsentium fluxa refectio [ex voc. ἀπί-
 nobis²⁴. »

22. Hoc judices sanctorum consilium agnoscentes,
 et eos prudentiæ admirantes, arbitantesque quod
 verbis eos inflectere foret penitus impossibile, nisi
 et intolerabilibus tentavissent suppliciis, in ser-
 monibus virtutem eos et non in operibus habere
 fortitudinem arbitantes, crudeliora illis tormenta
 inferebant, duo hæc operantes; denique (10) ta-
 liter et sanctos, secundum quod sibi videbatur, ad-
 ducere ad deorum adorationem existimabant, et
 mulieres quæ cum illis certaverant et passæ fue-
 rant, per timores eorum quæ gesta fuerant, simul
 atrahere nitebantur. Sed non consecutus est
 dolosus capturam, juxta quod scriptum est; Chri-
 sto enim utrosque virtute ex alto indiente, varia
 judicium retia scissa sunt, et sanctorum animæ
 de laqueo sicut passer ereptæ sunt; sicut enim pe-
 lagi fluctus saxi illi volvantur, et nihil amplius
 quam leves spumæ monstrantur, ita et carnifices
 cum Cyro et Joanne ferociter et crudeliter congre-
 dientes, et omnem suppliciorum speciem illis ni-

²⁰ I Petr. ii, 9. ²¹ Rom. viii, 35. ²² I Petr. ii, 9.

²³ II Cor. vii, 9. ²⁴ Rom. viii, 35-39. ²⁵ ibid. 48.

NOTÆ.

(10) Sic videlicet.

minima inferentes, quasi nunquam cum eis habuissent conflictum, manebant inefficaces, a stabilitate ipsorum, quæ erat in Christo, repulsi; vel quasi cum turribus quæ devastari nequeunt hostes machinas inferunt, semet edomati ac devastant, et conatus sui lucrum nullum habentes reveriti revertuntur; sic et carnifices verbera apponentes, sese labore fatigabant, et eos qui acceperant, robustiores efficiebant, et eorum quæ desiderabant frustrabantur intentione. Unde et illæ Salvatoris sponsæ insuperabili indutæ constantia, et adversus omnem impetum inimici armatæ, fortiterque in spectaculo fidei cum hostibus colluctatæ, inflexibiles et pene intractabiles pœnas inferentibus permanebant; non tantum de flagellis ipsæ sollicitæ, quantum hi qui flagellabant patiebantur, laboribus fatigati. Spes enim cœlestium, et eorum, qui antea passi fuerant, immobilis et fortis instantia, robustiores eas monstrabat (imo et plagarum dolores exstinguebat).

23. Diutius autem cum adversus martyres contendissent, superati sunt, et a tormentis cessaverunt, et flagella dimiserunt, et strigiles projecerunt, atque victicum eis facti sunt coronarum auctores, mortem illis per gladium inferentes, cum sextum diem haberet mensis qui apud Ægyptios nuncupatur Mechir, et primum ac tricesimum is qui apud Romanos Januarius appellatur: quando et amici Christi martyres cum propter Christum martyrizassent, animadversionem capitum pertulerunt. Taliter sanctos martyres passos, et triumphalia diademata consecutos, et bravia supernæ ac divinæ vocationis adeptos, fideles populi efferentes, canticum triumphale canendo, ad Marci basilicam detulerunt, qui eis et fidem radicavit, et per hanc certaminum aperuit stadium, ac perceptarum eis immarcescibilem coronarum exordium factus est: bene discipulos magistro copulantes, et agonithetæ eos qui certaverant presentantes, et oves ad pastorem ducentes, et agricolæ plenam fructibus spicam, atque prætorii insuperabilem certantium phalangem ferentes. At ille gratulabundus tanquam proprios filios sanctos suscepit, et gavisus veluti diligentes imitatores, in ulnis assumpsit (et exsultans Deo obtulit), clare missa voce profatus: « Ecce ego et pueri, quos mihi dedisti, Deus ²⁶. » Apud quem fidelium caterva martyrum recondidit corpora, non communiter agnos et agnas conspicientes, neque simul sponsas Christi et paranympnos humo abscondentes, sed privatis utrosquetumulis recondentes; nam tribum tribum seorsum, et mulieres eorum seorsum dividere fuerant eruditi; quapropter et hic quoque festinaverunt servare præceptum. Et sanctorum quidem certamina, et cursus, et luctamina, et victoriæ, quin et coronæ immarcescibiles, et in templo Marci sacratissimi deposito, taliter ut per pauca dicamus consummata sunt, et finem habuerunt insignem.

²⁶ Isa. viii, 18.

λοντες ἔμενον ἀπρακτοί, ὑπὸ τῆς αὐτῶν στερόβητος ἐν Χριστῷ ἀντωθούμενοι· ἢ ὥσπερ πύργους ἀποθήτοις προσάγοντες τὰς μηχανὰς οἱ πολέμιοι ἑαυτοὺς δαμάζουσι καὶ λυμαίνονται, κέρδος οὐδὲν τῆς ἐγγειρήσεως ἔχοντες ὑποστρέφουσιν· οὕτως ἐπιτιθέντες τοῖς μάρτυσιν τὰς αἰκλίας οἱ δῆμιοι, ἑαυτοὺς τῷ καμάτῳ κατέκοπον, καὶ βωμολαιότερους τοὺς δεχομένους εἰργάζοντο, καὶ τῆς τῶν ποθουμένων εὐρήσεως ἀπετύγχανον. Ὅθεν καὶ τοῦ Σωτῆρος αἱ νύμφαι θάρσος ἀήτητον ἐνδυσάμεναι, καὶ πρὸς πάσας τοῦ ἔθρου τὰς ὀμάς ὀπλισάμεναι, καὶ γενναίως ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς πίστεως τοῖς ἀντιπάλοις παλαίσασαι, ἀκλινεῖς καὶ ἀχείρωτοι τοῖς κολάζουσιν ἔμενον, οὐ τοσοῦτον τῶν μαστίγων φροντίζουσαι, ὅσον οἱ μαστίζοντες ἔπασχον· ἡ γὰρ τῶν οὐρανίων ἐλπίς, καὶ τῶν προπασχόντων κραταῖα καὶ ἀκράδαντος ἔνστασις, ἀνδρειότερας αὐτὰς ἀπεδείκνυσεν· καὶ αἱ ἀληθῶδες αὐταῖς τῶν πληγῶν ὑπέτέμνοντο.

γγ'. Ἐπὶ πολὺ δὲ τοῖς μάρτυσι φιλονεικήσαντες οἱ δικάζοντες, τέλος ἠτήθησαν καὶ τῶν βασάνων ἐπαύσαντο, καὶ τὰς μαστίγας εἶσαν, καὶ τοὺς ξυστήρας ἀπέβριψαν, καὶ νικητικῶν αὐτοῖς στεφάνων γεγόνασιν αἱ τιοι, τὸν διὰ τοῦ ξίφους αὐτοῖς ἐπενέγκαντες θάνατον. Ἡμέραν εἶχεν ἕκτην ὁ παρ' Αἰγυπτίους Μεχίρ, μίαν δὲ καὶ τριάκοντα ὁ παρὰ Ῥωμαίους Ἰανουάριος, ὅτε μάρτυρες οἱ φιλόχριστοι διὰ Χριστὸν μαρτυρήσαντες κεφαλὰς ἀπετεμήθησαν. Οὕτω τοὺς ἁγίους ἀθλήσαντας μάρτυρας καὶ τοὺς νικητικῶς στεφάνους ἀρπάσαντας, καὶ τὰ βραβεῖα τῆς ἀνω καὶ θείας ἀνύσαντας κλήσεως, ὁ πιστὸς λαὸς ἀνελόμνοι ὡδὴν ἐπινίκιον ἄδοντες, εἰς τὸ Μάρκου τέμενος ἤγαγον, ὃς τὴν τε πίστιν αὐτοῖς ἐνερίζωσεν, καὶ τῶν ὑπὲρ ταύτης ἀγώνων τὸ στάδιον ἤνοιξεν, καὶ τῶν ἀμαράντων στεφάνων ἀπήρξατο· καλῶς τοὺς φοιτητὰς τῷ διδασκάλῳ συνάπτοντες, καὶ τῷ βραβευτῇ προσνέμοντες τοὺς ἀθλήσαντας, καὶ τῷ ποιμένι τὰ πρόβατα φέροντες, καὶ τῷ γεωργῷ τὰ πλήρη καρπῶν τῶν σταχυῶν προσάγοντες, καὶ τῷ στρατηγῷ τὴν τῶν στρατευομένων ἀήτητον φάλαγγα. Ὁ δὲ γεγηθὼς ὡς τέκνα γνήσια τοὺς ἁγίους ἐδέξατο, καὶ χαίρων ὡς μιμητὰς ἀκριβεῖς ἐν ἀγκάλαις προσέλαθεν, καὶ σκιρτῶν τῷ Θεῷ προσήγαγεν, φωνὴν ἀφίεις διαπρῦσιον· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παῖδιά ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός· » καὶ παρόντων τῶν πιστῶν ὁμηγύρων, τὰ τῶν μαρτύρων κατέθηκε λείψανα· οὐ κοινῇ τοὺς ἀμνούς καὶ τὰς ἀμνάδας συνθάψαντες, οὐδ' ἄμα τὰς νύμφας Χριστοῦ καὶ τοὺς νυμφαγωγούς τῇ γῆ κατακρύψαντες, ἀλλ' ἰδίαις ἀμφοτέρουσ σοροῖς θησαυρίσαντες, ἐπεὶ φυλὴν φυλὴν καθ' ἑαυτὴν καὶ ταῦτα διατρεῖν ἐπαιδεύθησαν, κἀνταῦθα τηρεῖν ἐσπούδασαν τὸ παράγγελμα. Καὶ τῶν μὲν ἁγίων οἱ ἄθλοι καὶ οἱ δρόμοι καὶ αἱ πάλαι καὶ αἱ νίκαι, καὶ πρὸς τοῦτοις οἱ ἀμαράντοι στέφανοι, καὶ ἡ ἐν τῷ ναῷ Μάρκου τοῦ θεοῦ κατάθεσις, οὕτω πως, ὡς δι' ὀλίγων εἰπεῖν, ἐτελέσθησαν, καὶ πέρασ ἔσχον ἐπίσημον.

κδ'. Είπωμεν δὲ καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἐνταῦθα μετάρθε- A
 σιν, καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν ἡ μετάρθεσις γέγονεν. Μετὰ
 τὰς πολλὰς ἐκεῖθεν ἡμέρας, ἵνα τὶ καὶ Μωσαΐσσωμεν,
 καὶ τοῦτο τοῖς μάρτυσι χαρισώμεθα· ἀποδέξονται γὰρ
 ἡμᾶς ἐν τοῖς αὐτῶν ἐγκωμίοις Μωσαΐζοντα· μᾶλλον ἢ
 Πλατωνίζοντα· μετὰ τὴν ἐκείνων τῶν τυράννων κατὰ-
 λυσιν, καὶ τῶν τοῦς ἁγίου· κολασάντων ἀπώλεσιν, καὶ
 τῆς τῶν εἰδώλων μυσαρᾶς λατρείας καθαίρεσιν, καὶ
 ἰδρυμένων αὐτοῖς ναῶν καὶ βωμῶν τὴν κατάπτωσιν·
 μετὰ τὴν Κωνσταντίνου τοῦ μακαριστοῦ πρώτου
 Χριστιανῶν καὶ Ῥωμαίων τὰ σκῆπτρα κρατύναντος,
 καὶ τῶν υἱῶν μεταβίωσιν· μετὰ τὴν Ἰοβιανοῦ καὶ
 Οὐαλεντιανοῦ τε καὶ Γρατιανοῦ πρὸς ζωὴν τὴν κρείτ-
 τω μετανάστασιν, μετὰ Θεοδοσίου τοῦ μεγάλου καὶ
 τῶν ἐγγόνων πρὸς τὴν ἄνω λῆξιν ἀνάλυσιν, Θεοδο-
 σίου τοῦ μικροῦ τὴν βασιλείαν διέποντος, καὶ Κυ- B
 ρίλλου τοῦ θεοῦ τὰ ἐνθάδε λογικὰ τοῦ Χριστοῦ ποι-
 μαίνοντος πρόβατα, καὶ μεγαλοφώνῳ σάλπιγγι τὴν
 τῆς εὐσεβείας σοφίαν κηρύττοντος, δαίμων τις ζοφε-
 ρὸς καὶ Αἰγύπτιος ἀνεφαίνετο Μενουθῆς τοῦνομα,
 κώμην οἰκῶν τὴν ἐπώνυμον, θήλειω μορφῇ προ-
 ποιούμενος, καὶ ταύτη δεικνύς τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν,
 καὶ πρὸς τοὺς ἄρβενας τῆ ψυχῆ τὴν ἀσθένειαν μάλ-
 λον ἀρράνειαν, οὐ σθένει φυγῶν τὴν ἀβύσσιον ἄλυσιν,
 ἀλλὰ Θεοῦ συγχωρήσει τέως ἐαθεὶς πρὸς ἡμετέραν
 ἀσφάλειαν, ἵνα αἰεὶ μνημονεύωμεν, τοῦτου τὰς κα-
 κουργίας θεώμενοι, ὁποῖον ἡμᾶς δυσχερῶν Χριστὸς
 ὁ Θεὸς ἠλευθέρωσεν. Οὗτος ὁ δαίμων ὁ σκοτεινὸς ὡς
 Αἰγύπτιος, ὁ θηλύφρων ὁμοῦ καὶ θηλύμορφος μετὰ
 Λοξίου τε καὶ τρίποδος τὴν κουφότητα, καὶ τῆς ἐν C
 Δοδώνῃ δρυὸς σιγῆν ἀνεκάλητον, καὶ τὴν τοῦ Καστα-
 λικοῦ νάματος σωπῆν ἀτελεύτητον, καὶ τοῦ Ῥοδίου
 ταύρου τὴν συγγνωσθεῖσαν αὐτῷ πτώσιν ἀμύκητον,
 καὶ τὴν πάντων, ὡς εἰπεῖν, τῶν Ἑλληνικῶν μαντείων
 κατάθεσιν. Ἀσκληπιῶν τε τὴν μὴ τελευτῶσαν ἐκ-
 πύρωσιν, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν λατρῶν τὴν παντελῆ
 καὶ ἀνίατον λώδωσιν, προφητεύειν καὶ νόσους λα-
 τρεύειν, μᾶλλον δὲ ψευδοεπεῖν καὶ νοσοποιεῖν ἐτε-
 ρατεύετο φάσμασιν· Ἦὼς γὰρ ὁ ψεύστης ὢν ἀπ'
 ἀρχῆς, καὶ ψεῦδος ἐκ τῶν ἰδίων λαλῶν, ἐν ἀληθείᾳ
 τε παντελῶς οὐχ ἰστάμενος; ἢ πῶς ὁ τὴν ἰδίαν ἦν
 εἶχεν ποτε μὴ φυλάξας ἀρχὴν, ἀλλ' ὡσεὶ νεκρὸς
 ἐβδελυγμένος ῥυφεί, καὶ σκώληξι βρῦον, καὶ σῆψιν
 ἔχων ὑπόστρωμα, ὁ πᾶσαν πτώσιν πεσῶν, καὶ με-
 γάλην νοσῶν τὴν ἀσθένειαν; « Αὐτοὶ γὰρ προφητι- D
 κῶς εἰπεῖν, ἡσθένησάν τε καὶ ἔπεσον, » καὶ παντὸς
 ἀγαθοῦ τὴν ἀνίατον περιεκείμενοι νέκρωσιν ἐτέροις
 βῶσιν ὀρέξαιεν; ἢ νοσοῦσιν τίσιν ἀλεξήσαιεν, ὁ βοη-
 θεῖν ἑαυτῷ μὴ δυνάμενος; Ὁ γὰρ τις ἔχει ἐκ φύσεως
 τοῦτο λαχὼν, ἢ πρὸς ἐτέρου λαθὼν καὶ φυλάξας
 ἀμειώτον, τάχα ἂν ἠδύνατο καὶ πρὸς ἄλλων ἐκταίνειν
 μετὰδοσιν· ὁ δὲ μὴ ἔχει, πῶς ἐτέροις διδόναι δυνή-
 σεται;

κε'. Καὶ τούτων οὕτω κειμένων, πολλοὺς τὸ εἰ-
 δεχθὲς τοῦτο δαιμόνιον ταῖς ἀπάταις παρέσυρεν, καὶ
 προσκαλεῖσθαι αὐτοῦ τῷ βωμῷ ἐλπιδὶ βώσεως ἦ

²⁷ Psal. xxvi. 2.

24. Dicamus autem etiam inde huc factam trans-
 lationem, et causam propter quam translatio fa-
 cta est. Post multos itaque dies, ut aliquid etiam
 Mosaice fateamur, et hoc martyribus condonemus;
 recipient enim nos in præconiis suis Mosaizantes
 potius quam Platonizantes, post illorum tyranno-
 rum destructionem, et eorum qui sanctos punierunt
 interitum, et simulacrorum detestabilis servitutis
 depositionem, et ararum ac templorum quæ ipsi
 statuere ruinam; post beati Constantini, qui primus
 Christianus Romanorum sceptrum roboravit, ac fi-
 liorum obitum; post Joviniani quoque et Valen-
 tiniani, et Gratiani ad meliorem vitam migratio-
 nem; post Theodosii Magni ac filiorum ad requiem
 supernam resolutionem; Theodosio Minore impe-
 rium moderante, et divino Cyrillo rationabiles
 hic Christi oves pascente, et magniloqua typha
 pietatis sapientiam prædicante, dæmon quidam
 teterrimus et Ægyptius apparebat Menuthis nomine,
 castellum a se cognominatum inhabitans, et for-
 mam feminæ fingens, et hac propriam infirmita-
 tem et imbecillitatem demonstrans adversus eos
 qui mares sunt animo, non virtute fugiens abyssum
 catenam, sed Dei permissione interim ad cautelam
 nostram dimissus, ut semper memores simus hu-
 jus mala opera conspicientes, qualibus nos Chri-
 stus Deus difficultatibus liberaverit. Hic dæmon
 tenebrosus sicut Ægyptius feminei sensus erat
 pariter et formæ, post Loxii et tripodis surditatem,
 et ineffabilem Dodonæ quercus taciturnitatem, et
 interminabile Castalici fluenti silentium, postque
 Rhodii tauri sine mugitu sibi non agnitum casum,
 et omnium, ut ita dicatur, paganarum divinatio-
 num extinctionem, Asclepiique non finitam in-
 flammationem, et similia omnimodam et insana-
 bilem medicorum læsionem, prophetare ac mederi
 languoribus, imo falsa dicere ac morbis inficere
 per phantasmata protendebat. Nam quomodo is
 qui mendax est ab initio, et mendacium de proprio
 loquitur, in veritateque prorsus non stat, verita-
 tem asseveret? Aut quomodo is qui proprium quem
 habuit aliquando principatum non custodivit, sed
 velut mortuus abominatus projectus est, et ver-
 mibus scatet, et putredinem habet stratum, qui
 omni casu cadit, et ingenti languet infirmitate:
 « Ipsi enim, ut propheticè dicamus, infirmati
 sunt et ceciderunt²⁷; » totiusque boni est mortifi-
 catione circumdatus, aliis sanitatem porrigeret?
 aut languentibus quibusdam præstaret remedia,
 qui sibi auxiliari non valet? Quod quis habet, hoc
 vel ex natura sortitus, vel ab altero acceptum si
 custodierit indiminutum, fortassis poterit ad alios
 quibus impertitur extendere: at vero qui non ha-
 bet, quomodo aliis tribuere poterit?

25. Et his ita positis, multos scdissimum hoc
 dæmonium seductionibus suis abstraxit, et aram
 suam residere, spe recipiendæ sanitatis, vel per-

cupiendæ prophetiæ, suasit, non solum infidelibus, et cunctis his qui jussionibus ejus parebant, sed et fidelibus et hominibus qui Christi portabant indicia. Novit enim malitia ad se trahere simplicem, fortassis autem et eum qui ad meliora congrue spectat, nisi Deum sui custodem habeat nutus. Alias et hujus urbis soboles multam simplicitatem habentes, et in simplicitate potius agnitæ, facile a melioribus ad pejora mutantur, et leviter a noxiis corrumpuntur, æ difficilium ex minoribus eriguntur, multorum oculorum mentem non bene oculatam habentes; unde et Paulus cum tales Galatas vidisset: « Miror, ait, quod sic tam cito transferimini ab eo qui vos vocavit in gratiam Christi²⁸; » et post multam doctrinam, sapientissimamque admonitionem, consequenter eos insensatos esse testificatus est. Porro cum Hebræos lacte adhuc egere, et inæxercitatos habere animæ sensus ad discretionem mali et boni vidisset, imbecilles merito et parvulos nominavit²⁹. Corinthiis autem, qui deprehensi fuerant cum periclitantibus sapere: « Timeo, inquit, ne forte, sicut serpens seduxit Evam in astutia sua, corrumpantur sensus vestri a simplicitate et castitate, quæ est in Christo³⁰. » Sapientia quoque animum qui sine malitia est facile transmutari dicit, et idcirco dari astutiam innocentibus, pueris autem et juvenibus prudentiam, sensumque ac intellectum.

26. Sed ille Cyrillus egregius, pastor bonus, et Christi boni pastoris discipulus et sectator, qui semper et diei caumate cremabatur, et noctis glacie stringebatur, quique ab oculis somnum repellerebat et avertebat, ut lucubrantibus visibus et vigili mente custodiret oves, ne furto ablatae fuerint et mactarentur, et perderentur, vel a bestiis caperentur; sic enim et furem et feram Nestorium, latronem simul et lupum perspexit, et a mandra insecutus est, atque inefficacem pepulit ab ovili, illæsas oves custodiens; Cyrillus, inquam, qui cum Theophili avunculi sui et præsulatus esset et zeli successor, seductionem dæmonis intuens, et fidelium læsionem conspiciens, Salvatoris servus effectus, ut cessaret malum, dæmonisque destruerentur phantasmata, et perfecta populo præberetur veritatis agnitio, ac divinæ ipsius cognitionis amor, precatus est; Deus autem maturius famuli sui precibus admissis et cordis voluntatem dedit, et effusas pro fidelibus suis petitiones implevit; oculi Domini super justos, et aures ejus ad preces eorum³¹; voluntatem enim revera timentium se faciet, et orationes eorum exaudiet; quoniam prope est omnibus, qui invocant eum in veritate³². Et dæmonis quidem fregit operationem, plebis autem infirmitatem curavit; uni enim justo Deus mille peccatores donat, et populum non nunquam pie supplicanti; sic enim et Lot civitatem integram donavit, super petitione admiratus eum et facie; et Moyse Israel

Α προφητείας ἀνέπειθεν, οὐ μόνον ἀπιστοῦσιν καὶ πάντῃ τοὺς αὐτοῦ προκειμένους κελεύσμασιν, ἀλλὰ καὶ πιστοῦς καὶ Χριστοῦ τὰ σύμβολα φέροντας. Δεινὸν γὰρ ἡ κακία πρὸς ἑαυτὴν ἔλκουσα τὸν ἀκακόν, τάχα δὲ καὶ τὸν ἀρὰρῶτα πρὸς τὰ κρείττονα νεύοντα, εἰ μὴ θεὸν φύλακα τῆς αὐτοῦ κτήσαιο νεύσεως. Ἄλλως δὲ καὶ οἱ τοῦτου τοῦ ἀστεως ἔκγονοι πολὺ τὸ ἀκέραιον ἔχοντες, καὶ μᾶλλον ἐν ἀπλότῃτι γνωριζόμενοι, εὐχερῶς τῶν ἀρίστων ἐπὶ τὰ χεῖρω μεθίστανται, καὶ βλάβης βλαβεροὺς παραφθείρονται, καὶ δυσχερῶς ἐκ τῶν ἡττωμένων ἀνάγονται, τὸν πολυόμματον νοῦν οὐκ εὐόμματον ἔχοντες. Ὅθεν καὶ Παῦλος τοιοῦτους τοὺς Γαλάτας θεώμενος, « Θαυμάζω, φησὶν, πῶς οὕτως ταχέως μετατίθεσθε ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἐν χάριτι Χριστοῦ. » καὶ μετὰ πολλὴν διδασκαλίαν καὶ σοφωτάτην παραίτεσιν εἰκότως αὐτοῖς ἐμαρτύρησεν τὸ ἀνόητον. Ἐβραίους δὲ βλέπων ἐτι χηρίζοντας γάλακτος, καὶ γυμνά τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια πρὸς διάκρισιν καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος ἔχοντας, νοθοῦς ἀξίως καὶ νηπίους ὠνόμασεν. Κορινθίους τοὺς προλαβοῦσιν σωφρονεῖν κινδυνεύουσιν, « Μὴ πως ὡς ὁ θρῖς, ἔφη, ἐξηπάτησεν Εὐαν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, φθέρῃ τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἀπλότητος καὶ τῆς ἀγνότητος τῆς εἰς τὸν Χριστόν. » Ἡ δὲ Σοφία τὸν κακὸν νοῦν εὐμαρῶς, φησὶν, μεταλλεύσεται, καὶ διὰ τοῦτο διδόναι πανουργίαν ἀκάκοις, παισὶν δὲ καὶ νέοις τὸ φρόνημα, αἰσθησὶν τε καὶ ἔνοιαν ἐπαγγέλλεται.

κς'. Ἄλλ' ὁ θεοπέσιος Κύριλλος ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς καὶ Χριστοῦ τοῦ καλοῦ ποιμένος μαθητῆς καὶ ἀκόλουθος, ἀεὶ τῇ τῆς ἡμέρας καύματι συγκαίόμενος, καὶ τῇ παγετῇ τῆς νυκτὸς συμπηγόμενος, καὶ τῶν ὀμμάτων τὸν ὕπνον ἀφιστῶν καὶ τροποῦμενος, ἵνα ἀγρόπνοις ὄμμασιν καὶ ἐρηγῶρῳ τῷ νῷ φυλάτῃ τὰ πρόβατα, καὶ μὴ κλέπτωιντο καὶ θύωιντο καὶ ἀπόλλωιντο μηδὲ θηριάλωτα γίνωιντο. οὕτω γὰρ καὶ τὸν φοθρῆα καὶ θῆρα Νεστόριον, ληστὴν ὀμοῦ καὶ λύκων ἐφύρασεν, καὶ τῆς μάνδρας ἐδίωξεν, καὶ τῆς ποιμνῆς ἀπήλασεν ἀπρακτόν, τὰ πρόβατα φυλάξας ἀλώθητα. Κύριλλος ὁ Θεοφίλου τοῦ θεοῦ καὶ τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ ζήλου τυγχάνων διάδοχος, τὴν ἀπάτην βλέπων τοῦ δαίμονος, καὶ τὸν πιστῶν τὴν βλάβην θεώμενος, τοῦ Σωτῆρος ἰκέτης ἐγένετο, καὶ παῦσαι τὸ κακὸν ἐλιτάνευεν, τοῦ τε δαίμονος καταργῆσαι τὰ φάσματα, καὶ τελείαν τῷ λαῷ παρασχεῖν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, καὶ τῆς αὐτοῦ θεογνωσίας τὸν ἔρωτα. ὁ Θεὸς δὲ θάττον τὰς τοῦ θεράποντος δεήσεις δεξάμενος, καὶ τὸ τῆς καρδίας θέλημα δέδωκεν, καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν πιστῶν αἰτήσεις ἐπλήρωσεν. Ὁφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὤτα αὐτοῦ εἰς δεήσιν αὐτῶν. θέλημα γὰρ ὄντως τῶν φοβομένων αὐτῶν ποιήσει, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται. ἐπειδὴ περ ἄγγυς πᾶσιν τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ καθέστηκεν. καὶ τοῦ μὲν δαίμονος ἔθραυσεν τὴν ἐνέργειαν, τοῦ δὲ λαοῦ τὴν ἀσθένειαν ἰθεράπευσεν. Ἐνὶ γὰρ δικαίῳ ὁ Θεὸς χιλίους χαρίζεται. καὶ λαῷ πολλῶς εὐσεβῶς ἰε-

²⁸ Galat. 1, 6. ²⁹ Hebr. v, 12. ³⁰ II Cor. xi, 3.

³¹ Psal. xliiii, 16. ³² Psal. cxlvi, 19, 20.

τεύοντι. Οὕτω γὰρ καὶ τῷ Ἄωτ τὴν πόλιν ὀλόκληρον ἔχαρισάτο ἐπὶ τῇ αἰτήτει θαυμάσας αὐτοῦ καὶ τὸ πρόσωπον· καὶ τῷ Μωϋσεὶ τὸν Ἰσραὴλ ἀμαρτάνοντα πολλάκις δεδωρήται· οὕτω καὶ Κυρίλλῳ Θεὸς δικαίῳ τυγχάνοντι, καὶ κατὰ Ἄωτ αὐτοῦ καὶ Μωϋσέα θεράποντι, πόλιν ὅλην καὶ ὄλον λαὸν ἐδωρήσατο.

κζ'. Καὶ δὴ νύκτωρ αὐτῷ μεθ' ἱκετείας καθεύδοντι, δι' ἀγγέλου τὸ πρακτέον ἐμήνυσεν, Κύρῳ κελεύσας τὸν ἀοίδιμον μάρτυρα ἀπὸ τοῦ Μάρκου τοῦ θεσπεσίου νεῦ πρὸς τὸν τῶν Ἁγίων Εὐαγγελιστῶν σηκὸν μεταστήσασθαι, ὄνπερ ὁ προεδρεύσας Θεόφιλος ἐν αὐτῇ τῇ κίῳμῃ Μενουθῆ ἦν δομησάμενος, ἐν ᾗ καὶ τὸ εἰδωλον ἱδρυτο, καὶ τὸ δαιμόνιον ἐπεπόλαζεν. Τοῦτον Κύριλλος ὁ θαυμάσιος τὸν χρησμὸν δι' ἀγγέλου δεξάμενος, ἐπὶ Μάρκον τὸν ἄγιον ἔδραμεν, καὶ τὸ σεπτὸν ἐκκαλύψας Κύρου σπιρίδιον, ἔνθον σὺν αὐτῷ καὶ Ἰωάννην τὸν τρισόλιθιον εὕρισκεν· καὶ σοφῶς λογισάμενος ὡς ἀμφοτέρους τὸ θεόλεκτον πρῶσταγμα τῇ τοῦ ἐνὸς προσηγορίᾳ, διὰ τὴν ἀμφοτέρων ὁμολογίαν τε καὶ ὁμοφροσύνην ἐμήνυσεν, καὶ ὡς οὐ θέον διελεῖν μετὰ θάνατον οὐδ' οὐ τρόπον, οὐ τόπον, οὐ τάφος, οὐ χρόνος, οὐ πάθος διέλυσεν, τούτους ἀμφω λαβὼν εἰς τὸ λεχθὲν αὐτῶν τῶν Εὐαγγελιστῶν ἱερὸν μετήγαγεν τέμενος, σκιρτῶν ὁμοῦ καὶ ἀγαλλόμενος κατὰ Δαβὶδ τὸν μακάριον πρὸ τῆς κιβωτοῦ Κυρίου χορεύοντα παραπλησίως μιμούμενος· "Ὅθεν καὶ κατ' αὐτὸν τὸν Μελωδὸν τὴν πνευματικὴν αὐτοῦ λύραν καὶ θεόπνευστον ἀρμολύμενος μελωδίαις δύο τοὺς μάρτυρας ἤνευσεν, τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ δημοσιεύων τερπνότητα, καὶ τοὺς εὐσεβέσιν εἰκων καὶ ὑπόδειγμα τῆς ἐπὶ τοῖς ἁγίοις εὐφροσύνης γινόμενος· ὡς καὶ οἱ νῦν ἐντυγχάνοντες, καὶ τὸν ἐκείνου πόθον γινώσκουσιν, καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ διάθεσιν μεταβάλλουσιν· χαίρουσιν γὰρ εὐθύς καὶ σκιρτῶσιν ὡς Κύριλλος, καὶ τὸν Χριστὸν τοῖς ὕμνοις γερραῖρουσιν, καὶ ταῖς εὐφημίαις στεφανοῦσιν τοὺς μάρτυρας.

κη'. Θαυμάσαι γὰρ ὄντως ἐστὶν τοῦ Σωτῆρος τὸ πάλαια καὶ τὸ τῆς αὐτοῦ προνοίας πανεύπορον, πῶς οὐ θέον ἐξ οὐρανοῦ βρέξας καὶ πῦρ, τὸν ἀλιτήριον ἐκείνον ἐκεραύνησε δαίμονα, ὡς πάλαι Σύδομά τε καὶ Γόμορρα τῇ φύσει μεμφόμενα, καὶ τὸν Ποιητὴν ὡς οὐκ εὐ τὰ καθ' ἡμᾶς διαθέμενον ἐνυδρίζοντα· οὕτε γῆν ἀνοιχθῆναι καὶ καταπιεῖν τὸν ἀκάθαρτον ἐκρινεν, ὡς ποτε Δαθὰν καὶ Ἀβιρὼν συναγωγὴν ὑπερήφανον· οὕτε λίθους ὀμβρήσας τὸν ἀνόσιον ἐγαλάζωσεν, ὡς ἔθνος ποτὲ τῷ Ἰσραὴλ ἀνοιστάμενον· οὕτε πεσεῖν τὸ τοῦ μιανοῦ βδελυρώτατον ἀγαλμα, καὶ εἰς λεπτὰ συντριβῆναι προσέταξεν, ὡς πάλαι τὸν Βῆλ καὶ τὸν Δαγῶν κατελέπτυνεν, ἀλλὰ σώμασι νεκροῖς καὶ κεκοιμημένοις ἐν μνήματι τὸ τοῦτου θράσος κατεύνασεν, καὶ τῶν ἐπ' αὐτῷ καυχωμένων τὴν ἀλαζονείαν κατήσχυνεν· δεῖξαι θέλων, ὡς οἶμαι, τοῖς συνετοῖς καὶ ἀρτίφροσιν, πῶς μὲν ἡ τῶν αὐτοῦ μαρτύρων καὶ μετὰ θάνατον δύναμις, πόσι δὲ τῶν παρ' Ἑλλήσι θεῶν ἡ ἀσθένεια, καὶ ὅσον ἡττωνῶνται οἱ θεοὶ χρηματίζεῖν αὐχῆσαντες, ἀκινήτοις ἁγίω καὶ νεκροῖς καὶ μὴ πορευούσιν σώμασιν.

A peccantem sæpe donavit. Ita et Cyrillo Deus cum esset justus, et suus instar Lot et Moysi famulus, totam civitatem et populum totum donavit.

27. Et ecce noctu et post supplicationes dormienti pe. angelum quid esset agendum significavit, Cyrum jubens memorabilem martyrem ab egregii Marci templo ad sanctorum evangelistarum transferre basilicam, quam Theophilus, qui ante illic præsulatum tenuerat, in eodem castello Menuthi dedicaverat; in quo et simulacrum locatum fuerat, et dæmonium frequentabant; hoc itaque Cyrillus mirabilis oraculo accepto, ad sanctum Marcum cucurrit, et venerabili revelato Cyri sepulcro, intus cum eo et Joannem beatissimum reperit, et sapienter arbitratus quod utroque a Deo dictum præceptum, per unius appellationem propter utriusque concordiam et unanimitatem indicaverit, et quod non esset decorum post mortem separare quos non mos, non locus, non sepulcrum, non tempus, non passio dissolvisset; hos ambos acceptos in idem jam dictum evangelistarum sacrum transtulit templum, tripudians pariter et exsultans, beatique David morem imitans, ante arcam Domini chorum ducentis: unde et secundum eundem modulatore. cum spiritalem lyram suam et divinitus inspiratam coaptasset, duobus martyres laudavit modulaminibus, jucunditatem quæ sibi inerat publicans, et piis imago et exemplum in sanctorum lætitia factus; quæ et hi qui nunc sunt relegentes, et illius amorem cognoscunt, et ad ipsius affectum pertrans-eunt: gaudent enim continuo et exsultant more Cyrilli, Christumque hymnis concelebrant, et coronant laudibus martyres.

28. Miranda enim revera est Salvatoris potentia, et ejus providentiæ divitiæ, quomodo non sulphur de cælo pluens et ignis, noxium illum dæmonem fulguraverit, quemadmodum Sodoma quondam atque Gomorrha, naturæ detrahentia, et Factorem quasi non bene quæ circa nos sunt disposuerit, injuriis impotentia; neque terram aperiri et absorbere immundum judicaverit, ut aliquando superba Dathan et Abiron conventicula: neque lapidibus instar imbrium diuissis grandinaverit non sanctum, sicuti gentem quondam quæ restitit Israeli: neque cadere illius polluti abominabile simulacrum et in pulverem conteri jussisset, sicuti olim Bel et Dagon comminuerat; sed per corpora mortua et jacentia in monumento, hujus temeritatem deposuit, et compescuit insaniam, et in se gloriantium confusis jactantiam; ostendere volens, ut reor, sapientibus et sensus sanos habentibus, quanta eorumdem ipsorum martyrum etiam post mortem fuerit virtus, quanta vero gentilium deorum infirmitas, et quanto facilius hi qui deos vocatos se gloriantur, per immobilia sanctorum et mortua et non spirantia corpora superentur.

29. Huc cum sancti venissent et evangelistarum A
 cohabitatores effecti, primum quidem ipsa locatione,
 quæ in hoc sacro templo effecta est, protinus in
 fugam dæmonium converterunt, et atrum illum in
 tartara persequentes, et tropæo in hujus fuga
 triumphantes, desertam exhibuerunt habitatoris
 domum. Secundum vero ab his opus agebatur patri-
 moniorum, quæ inerant dæmoni, exspoliatio, id est
 devastatio: viri enim erant patrimonia ejus, cum
 mulierculis, qui ad aram sedebant, et spe vana
 decepti, et acriori phantasia delusi; quos martyres
 animabus et corporibus mortuos veluti quædam
 spolia deprædati sunt: prius forte fuga secundum
 divinam vocem veluti mortuo alligato; postmodum
 eis et vitam misericorditer donant, ad fontem illos
 vitæ adducentes, et cognoscere Deum dantes, quem
 ignorantes mortui erant, lumenque verum donantes,
 quod non videntes obtenebrabantur. Sic enim sal-
 vant et captant ea quæ sibi ab inimicis diripiuntur;
 sicut Dominus et magister eorum cum orbem terræ
 rapuisset captavit. Tertium martyres his, quæ jam
 diximus, nil minus gerebant; abominabile quippe
 illud dæmonis templum, in quo phantasias men-
 daces tergiversator operabatur, et in quo erat ara
 semper sanguinibus madefacta, et ille stabat femi-
 neæ formæ statunculus, maritimo sabulo obrue-
 runt; et secundum patriarcham Jacob subtilem ter-
 ram occultaverunt, ita ut oblivionem et utilem
 ignorantiam execrabilis et animas corrumpentis
 dedicationis illius posteris faceret. Quartum præ-
 cedentibus jungebatur, profanæ constructionis ipsius C
 exitium, quæ dæmonis erat æquivoca ac detestabili-
 sum ejus immolationum execrabilis habitatio: hanc
 enim arena et mare martyrum partiti sunt nutu,
 et quiddam ejus arena est obrutum, quiddam vero
 inter marina reumata fluctuat. Quintum a martyribus
 gerebatur, quod et nunc gloriosissime geritur
 Deique gratia perenniter est gerendum, et ante
 universitatis consummationem minime consum-
 mandum; quod et omnes norunt quotquot martyres
 norunt, ipsorumque gratia perfruuntur; quotquot
 etiam templum viderunt, et tumulum eorum hono-
 rabilem salutarerunt; est autem prodigium, sanc-
 torum templum mirabiliter stans, et omnes præ
 admiratione percellens: supra ripa enim non altam D
 nec firmam ædificatum est, et medium est inter
 arenam et fluctus, impetum utriusque suscipiens:
 ad orientem quidem habet sæviens mare, et arenam
 vexantem et supervenientem; ad occidentem vero
 solem; arenæ scopulum hostiliter contra fluctus
 insilientem, et terram humidam perurgentem. Sed
 neque aquam dimittit cum arena copulari, neque
 arenam cum aquis misceri, interpositus quodam-
 modo terminus utriusque apparens, et frenum eis
 proprium fundamentum protendens. In altitudinem
 autem multam erigitur, et ætheri tectum connectit;
 unde et desiderabile est navigantibus; a multis enim
 stadiis apparens, eos qui ad Alexandriam navigant,
 cum de pelago visi fuerint, suscipit, et delectationem

κθ'. Ἐνταῦθα γὰρ ἐλθόντες εἰς ἅγιον, καὶ τοῖς
 εὐαγγελισταῖς γενόμενοι σύσκηνοι, πρῶτον μὲν ἐξ
 αὐτῆς εὐθὺς τῆς εἰς τὸν ἱερὸν τοῦτον σιχὸν ἐπιβί-
 στω· εἰς φυγὴν τὸ δαιμόνιον ἔτρεψαν εἰς τάρταρον
 ἐκ γῆς ἐκδιώξαντες, καὶ τρόπαιον ἐπὶ τῇ τούτου
 φυγῇ θριαμβεύσαντες, ἔρημον τὴν οἰκίαν τοῦ οἰκῆ-
 τορος ἔδειξαν. Δεύτερον δὲ τούτοις ἔργον ἐπράτ-
 τετο ἡ τῶν ὑπαρχόντων τῷ δαίμονι σκύλευσις, ἦγον
 ἡ πόρθησις. Ἄνθρωποι ἦσαν αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα
 καὶ γύναϊα τῷ βωμῷ προσκαθήμενα, ἐλπίσι κεναῖς
 ἀπατώμενοι καὶ φαντασίᾳ δεινῇ χλευαζόμενοι· οὐσ-
 περ οἱ μάρτυρες ψυχὰς νεκρωθέντας καὶ σώματα,
 τὸν ἰσχυρὸν τῇ φυγῇ κατὰ τὴν θείαν φωνὴν πρότε-
 ρον δῆσαντες, ὡς νεκρὸν ἐσκύλευσαν· δευτέρου καὶ
 ζωῆς αὐτοῖς φιλανθρώπως χαρίζονται, τῇ πηγῇ τῆς
 ζωῆς αὐτοὺς προσενέγκαντες· καὶ γυνῶναι θεὸν
 δωρησάμενοι, ὃν ἀγνοοῦντες νεπέκρωντο· καὶ φῶς
 ἀληθινὸν χαρισάμενοι, ὅπερ ἐσκοτούτο μὴ βλέπον-
 τες. Οὕτω γὰρ σώζουσιν τε καὶ ζωοποιεῖσιν τὰ
 πρὸς ἐχθρῶν αὐτοῖς ἀρπαζόμενα, ὡς ὁ Δεσπότης αὐ-
 τῶν καὶ διδάσκαλος τὴν οἰκουμένην ἀρπάσας ἐζώ-
 γρησεν. Τρίτον οἱ μάρτυρες τῶν φθασάντων ἔδρων
 τότε οὐκ ἔλασσον· καὶ τὸ βδελυρὸν ἐκεῖνο τοῦ δαι-
 μονος τέμενος, ἐν ᾧ τὰς ψευδεῖς φαντασίας ὁ δραπέ-
 τῆς εἰργάζετο, ἐν ᾧ βωμὸς ἦν ἀεὶ τοῖς αἰμασι δια-
 νόμενος· καὶ τὸ γυναικόμορφον ἵστατο ξόανον παρ-
 ἀλλ᾽ ἀμμοῦ κατέκρυψαν, καὶ κατὰ τὸν πατριάρχην
 Ἰακώβ ὑπὸ χθόνα κατέκρυψαν· ὡς καὶ λήθην ἐμ-
 ποιῆσαι τοῖς ἔπειτα, καὶ ὠφέλιμον ἀγνοίαν τῆς μ-
 σαρᾶς αὐτοῦ καὶ ψυχοφθοροῦ δομῆσεως. Τέταρτον
 τοῖς προλαθοῦσιν συνήπτετο ὁ τοῦ δυσαγοῦς αὐτοῦ
 κτήματος ὄλεθρος, ὃ τῆς δαίμονος ὑπῆρχεν ἐπινο-
 μιον, καὶ τῶν μισαρῶν αὐτῆς τελετῶν μαρὶν ἐνδιαί-
 τημα· τοῦτο γὰρ ψάμμος καὶ θάλαττα μαρτύρων
 ἐμερίσαντο νεύματι· καὶ τὸ μὲν αὐτοῦ ψαμμαίοις
 ἐστὶν ὑποδρόχιον, τὸ δὲ θαλαττοῖς περικλύζεται
 βέμμασιν. Πέμπτον ἐτελείτο τοῖς μάρτυσιν, τὸ καὶ
 νῦν παραδόξως τελούμενον, καὶ πρὸ τῆς τοῦ παντὸς
 συντελείας οὐ συντελούμενον, ὃ καὶ πάντες Ἰσασινοὶ
 καὶ τοὺς μάρτυρας ἐπιστάμενοι, καὶ τῆς αὐτῶν
 ἀπολύοντες χάριτος, ὅσοι καὶ τὸ τέμενος ἐθεάσαντο,
 καὶ τὴν σορὸν αὐτῶν ἠσπάσαντο τὴν πολυεύκτο·
 ἔστιν δὲ καὶ τὸ τεράστιον, τῶν ἁγίων τὸ τέμενος πα-
 ραδόξως ἱστάμενον καὶ πάντας ἐκπλήττον τῷ θαύ-
 ματι. Ἐπὶ ἡλίος γὰρ οὐχ ὑψηλῆς οὐδὲ σταθερᾶς ὠκο-
 δόμηται, καὶ μεσιτεῦει ψάμμῳ καὶ κύμασι, τὰς ἑκα-
 τέρων ὀρμὰς προσδεχόμενον, καὶ κατευνάζον ὡς με-
 σίτης τὸν πόλεμον· πρὸς ἑω μὲν γὰρ ἔχει βρυχω-
 μένην τὴν θάλασσαν, καὶ τὴν ψάμμον πορθεῖν
 ἐπαύσαν· πρὸς δὲ δύόμενον ἥλιον, τῆς ψάμμου τὸν
 σκόπελον, πολεμῶς ἐφορμῶντα τοῖς κύμασιν, καὶ γερ-
 σοῦν τὴν ὑγρὰν ἐπισείροντα. Ἄλλ' οὕτε τὸ ὕδωρ ἐκ
 τῆς ψάμμῳ συμπλέκεσθαι, οὔτε τὴν ἄμμον τοῖς ὕδα-
 σιν μίσγεσθαι τὴν μεθόριον, ὡς παρ' ἑκατέρων φα-
 νέν, καὶ χαῦνον αὐτοῖς τὸν οἰκετὸν προτεῖνον θεμέ-
 λιον. Εἰς ὕψος δὲ πολὺ ἐπαίρομενον καὶ τῷ αἰθέρι
 συνάπτον τὸν ὄροφον, ποθεινὸν ὑπάρχει τοῖς πλεοῦσιν·
 ἐκ πολλῶν γὰρ σταδίων φαινόμενον, τοὺς μὲν εἰς Ἀλε-
 ξάνδρειαν πλέοντας τοῦ πελάγους φανέντας προοδύ-

ζεται, και τέρψιν αὐτοῖς· οὐ τὴν τυχοῦσαν χαρίζεται, A
προμηθύνον ὡς ἔγγυς τὸ ποθοῦμενον· τοὺς δὲ ταύτην
ἐκπελόντας μέχρι πολλοῦ προπέμπετε βλέπομενον,
και σωτηριοῖς ἐφοδιάζει δωρήμασιν.

λ'. Τὰ δὲ τοῖς ἀγίοις ἐντεῦθεν τερατουργούμενα
τίς ἱκανὸς ἀριθμηθῆσθαι, ἢ γλώττη τολμηρᾷ διηγή-
σασθαι, ἢ πολυρῆμονι φθέγγασθαι στόματι; Ἄνθρώ-
πων μὲν οὐδεὶς, οὐδὲ εἰ δέκα μὲν εἶεν γλώτται τι-
νι, δέκα δὲ στόματα, ψυχὴν τε χαλκείαν και φωνὴν ὁ
τοιούτου ἀρρήκτον κτήσαστο· μόνος δὲ Θεὸς ὁ και
τοσαύτην αὐτοῖς ἰσχὺν δωρησάμενος, δι' οὗ προ-
εθέσπισαν τὰ δι' αὐτῶν εἰς δόξαν αὐτοῦ πραχθησά-
μενα· ὁ ἀριθμῶν πλήθη ἀστρων και πᾶσιν αὐτοῖς
ὀνόματα καλῶν, ὁ χειρὶ μὲν τὸ ὕδωρ μετρῶν, και τῇ
σπιθαμῇ τὸν οὐρανόν, δρακί δὲ πᾶσαν τὴν γῆν, ψ
και ὑετοῦ σταγόνες ἠριθμηται, και βῆλοι δρόσου B
μεμέτρηται, και ψάμμου προέγνωσαι ψήγματα·
δι' οὗ λεπρούς καθαρῖζουσιν, χωλοὺς ποιοῦσιν ἀρτι-
ποδας, ἀσθενεῖς θεραπεύουσιν, τυφλοὺς τὸ βλέπειν
χαρίζονται, δαιμόνια τε ἐκβάλλουσιν, και νεκροὺς
ἐγείρουσι, και μάλιστα τοὺς ψυχῆς πεπονηότας τὴν
νέκρωσιν· και δωρεὰν πᾶσιν ἀνθρώποις παρ-
έχουσιν, τὰ δωρεὰν αὐτοῖς δοθέντα χάρισματα·
ἀπλετά τε ὄντα και ἀπειρα, και ἡμέρας ἐκάστης
καὶ ὥρας αὐξούμενα, και ζυγὸν ἀριθμοῦ μὴ δεχό-
μενα, λέγειν ἀδύνατον· ἀεὶ γὰρ τοὺς δευτέροις τὰ
φθάσαντα σκέπεται, και ταῦτα τοῖς ἐπιούσιν κατα-
καλύπτεται, λήθη καταχωννύμενα και σιγῇ σκιαζό-
μενα, θαλάττιόν τι και φθονερὸν ὑπομένοντα. Ὡσπερ
γὰρ ἐνταῦθα κύματα κορυφοῦμένα τε και αὐξοῦμενα C
ὄραται και βλέπεται, και τέρπει τοὺς ὀρώντας και
βλέποντας, εἶτα προχωρήσαντα και δευτέροις ὑπέ-
ξαντα εὐθὺς τῷ τῆς λήθης ἐκδιδοται βέσματι, και
ρεῖ τῇ λήθῃ πρὶν ἢ βέσμη τοῖς ὕδασιν, και σιγῇ
κατακρύπτεται πρὶν ἢ κρυβῆ τοῖς ἔπειτα κύμασιν·
οὕτω και τῶν ἀγίων Κύρου τε και Ἰωάννου τὰ θαύ-
ματα, ἐπαλλήλως πηγάζοντα, και πλουσιῶς ἐκδύ-
ζοντα, σιγῇ καλύπτει τὰ παρόντα τὰ πρότερα, και
ἀληθεῖς και αὐτὰ τῇ τῶν ἐπιόντων ἐφόδῳ καλύπτε-
ται.

λα'. Ἄλλ' εἰ και οὕτω ταῦτα και τοσαῦτα καθέστη-
κεν, ὀλίγα ἴαν αὐτῶν εἰπεῖν πειρασώμεθα· συν-
τελέσει γὰρ και αὐτὰ τοῖς ἐγκωμίοις τὸν ἔρανον,
προλάμπουσιν ἔχοντα τὴν ἀλήθειαν. Ὀλίγα γὰρ ὄντως D
εἰσὶ τὰ λέγεσθαι μέλλοντα τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα,
πρὸς πληθὺν ἀμέτρητον παραβαλλόμενα, ὥσπερ και
βανίδες ὀλίγαι και εὐμετροὶ πρὸς πέλαιος ἀκατά-
ληπτον συμβαλλόμεναι. Οὐ τοῦτοις τῶν ἀγίων χά-
ριν, μὴ γένοιτο, περιγράφοντες, οὔτε τὰς εἰς ἡμᾶς
αὐτῶν εὐεργεσίας συστέλλοντες (μὴ οὕτω τοῦ πρέ-
ποντος ἐκμανείμεν), ἀλλ' ἀπόδειξιν αὐτὰ τῶν ἐγκω-
μίων ποιούμενοι, και τῆς αὐτῶν εὐφυίας ἀσάλευτον
σύστασιν. Διὸ και μέρος αὐτὰ τῶν ἐπαίνων τιθέ-
μεθα, ὄροφον ὥσπερ τῷ λόγῳ στεγανὸν προμηθοῦμε-
νοι, ὡς ἂν μὴ ταῖς τῶν ἀπίστων ἀθυροστομίαις βο-
λαῖς καταστάζοιτο, και δι' αὐτῶν ἐμφράττοντες τῶν
τοῖς εἰδώλοις προστετηκότων τὰ στόματα. Διὰ τοῦτο
γὰρ οὔτε θαυμάτων παλαιῶν μνημονεύοισιμεν, οὔτε

illis non modicam donat, prænuntians quod prope
sit quod desideratur : eos vero qui ab hac navigant,
usque ad multa spatia præmittit dum cernitur,
et salutaribus farsum muneribus vaticum præbet.

30. Porro prodigia quæ hinc a sanctis effecta
sunt, quis enumerare, vel audaci lingua narrare,
aut ore multiloquo effari sufficiat? hominum qui-
dem nullus, nec si cuiquam decem sint linguæ, et
totidem ora, æneamque animam et vocem qui talis
est fortissimam habeat; sed solus Deus, qui et
tantam eis fortitudinem contulit et ex æternitate
prædestinavit, quæ per eos ad gloriam suam erant
agenda; qui numerat multitudinem stellarum et
omnibus eis nomina vocat; qui manu quidem
aquam mittit, et palmo cælum, pugillo autem
omnem terram, cuique pluvix guttæ dinumeratæ
sunt et roris jacula mensurata, et micæ præsciuntur
arenæ : per quem leprosos emundant, claudos
faciunt pedibus sanis, infirmos curant, cæcis vi-
sum donant, et dæmonia ejiciunt, et mortuos sus-
citant, maximeque illos qui mortificationem animæ
patiuntur; et gratis hominibus tribuunt quæ sibi
data sunt gratis charismata : quæ cum sint pluri-
ma et infinita, et per singulos dies et horas cre-
scentia, numerique trutinam non recipientia, dici
non possunt; semper enim succedentibus præce-
dentia conteguntur, et subsequentibus ista velan-
tur, oblitteratione obruta, silentio obumbrata, atque
marinum et invidiosum quid perferentia. Sicut
enim hic fluctus cum elevantur et crescunt, viden-
tur et aspiciuntur, delectarique faciunt videntes et
aspicientes : deindeque præcedentes succedentibus
subillatis, mox reumati oblivionis traduntur, et
decidunt oblivione, priusquam defluant aquis; et
absconduntur, priusquam abscondantur posteriori-
bus fluctibus; ita et cum sanctorum martyrum
Cyri et Joannis miracula vicissim et inseparabiliter
effluent, et divitius emanent, silentio et oblittera-
tione præsentia quæ prius acta sunt contegunt, et
ipsa quoque imminentium supervenienti visione
velantur.

31. Sed quamvis hæc et tot ita consistant, pau-
ca tamen ipsorum effari tentemus : consummabunt enim et ipsa laudibus censum, præfulgidam
habentia veritatem. Pauca enim revera sunt quæ
dicenda sunt, id est numero septuaginta, ad multi-
tudinem immensam collata; quemadmodum et
guttæ paucae ac numerabiles ad incomprehensibile
pelagus. Non hic sanctorum gratiam circumscri-
bentes, absit; neque illa quæ in nobis ipsis patrata
sunt beneficia breviantes, ne sic ab eo quod deco-
rum est in insaniam convertamur, sed illa præco-
niorum probationem, et laudibus eorum commen-
dationem, immobilem facientes; propter quod et
partem ea laudationum ponimus, quasi tectum
sermone stabile providentes, quo infidelium jaculis
quæ veluti ora sine ostio sunt, minime stillare co-
gantur, ac per ipsa idolis faventium ora oppilantes.
Ideo ergo nec veterum miraculorum memoriam fa-

ciamus, nec eorum relationem, quæ ante multum tempus gesta sunt prosequamur, ne prolixo temporis auxilio premuniti, possint Deo invisī ea respuere; sed quæ temporibus nostris facta sunt conscribamus: quorum alia quidem nos vidimus, quædam vero ab aliis qui viderunt audivimus: sed et plurimi eorum qui passi sunt, imo et de infirmitatibus suis convalescerunt, et vitæ huic hactenus supersunt, solemque istum intuentur, et præsentibus rebus utuntur, necnon et testimonium nobis perhibent veritatis, hæc ad gloriam Dei, et honorem sanctorum ore proprio retulerunt; quidam autem et ad Dominum sunt profecti, et præsentibus rebus exempti, cum multis et ipsi quæ circa se gesta fuerant annuntiassent, et testes nobis dictorum veraces, eos scilicet qui viderant et audierant, dereliquissent.

52. Verum etsi in veterum scrutinium nosmet immittere, et illorum etiam quædam litteris enarrare voluissimus, non utique pagani nos falsi criminis arguere potuissent, his ipsis et quæ jugiter a sanctis fiunt manifeste redarguti; eorum quippe quæ perpetuo geruntur visio, et eorum quæ nuper acta sunt enarratio, et veteribus utique fidem præstabant, et in nobis muniunt veritatem, atque abominandis idolorum cultoribus, eorum diffidentiam excludunt. Veteribus ergo vetera compte icqui deserentes, utpote temporibus eorum refulgentia, et eos qui tunc præsentibus erant lætificantia et ornantia, ipsi quæ noviter facta sunt, nostrisque temporibus desuper effusa, imbrium more consistunt, dicamus, et verbis propriis venustemus. Propria quippe sunt et quæ antiquiora sunt tempore, quia Christus non est divisus, qui hæc et illa per sanctos fabricans, et futura quoque nobis est iterum præstaturus: proprii vero rursus et nostri sunt qui operati sunt ea egregii scilicet martyres atque fideles qui martyrum miraculis per illud tempus nobilitabantur; ne nos iterum maledictonorum inopia miraculorum vetera prosequi dicant; acres enim et inverecundi atque cœlesti consistunt ad umbrandam veritatem, et huic præferendum mendacium, veritatem prosequi apud insensatos videri, et e contrario mentiri veritatem putari, quamvis miraculorum quæ semper fiunt nimbis falsiloqui capiantur vel consumantur. Hominum plane nescius nullus, ut opinor, sacræ Cyri atque Joannis virtutis existit, quam eis omnium Deus et Salvator Jesus Christus (adversus cunctos omnino morbos) donavit, ad gloriam fidelium atque catholicæ Ecclesiæ ædificationem et stabilitatem.

53. Sed omnes qui non corpore suere præsentibus, tanquam præsentibus atque videntes noverunt quotquot hanc terrenam habitant regionem; in omnem quippe revera terram sonus eorum de illis exivit, et in ipsos orbis terræ fines, de his verba venerunt: non enim de solis apostolis hoc Psalmista clamare accipiendus est, sed de hominibus

τῶν πρὸ πολλοῦ γεγονότων καιροῦ ποιησώμεθα τὴν διήγησιν, ἵνα μὴ τὴν συμμαχίαν τοῦ χρόνου ἐμφράξωμεν, καὶ δυνηθεῖεν οἱ θεοστυγεῖς αὐτὰ παραγράφασθαι· ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς ἡμετέροις καιροῖς γενόμενα γράφωμεν, ὧν τινὰ μὲν ἡμεῖς τεθεάμεθα. τινὰ δὲ παρ' ἐτέρων θεαταμένων ἠκούσαμεν· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ οἱ πλείους τῶν πεπονηθέντων, μᾶλλον δὲ θεραπευθέντων ἐστὶ τῷ βίῳ τοῦτω τῷ καθ' ἡμᾶς περιλείπονται, καὶ τοῦτον τὸν ἥλιον βλέπουσιν, καὶ τοῖς παρούσιν κέχρηται πράγμασιν, καὶ μαρτυροῦσιν ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν, αὐτοὶ ταῦτα πρὸς δόξαν μὲν Θεοῦ, τιμὴν δὲ τῶν ἁγίων οἰκειοὺς διηγούμενοι στόμασιν· τινὲς δὲ καὶ πρὸς Κύριον ἐξεδήμησαν, καὶ τῶν τῆδε πραγμάτων ἐλύθησαν, πολλοῖς καὶ αὐτοὶ τὰ καθ' αὐτοὺς ἀπαγγεῖλαντες, καὶ μάρτυρας ἡμῖν τῶν λεχθησομένων ἀψευδεῖς τοὺς ἰδόντας τε καὶ ἀκούσαντας καταλείψαντες.

ββ'. Ἄλλ' εἰ καὶ τῶν παλαιῶν εἰς ἔρευναν ἑαυτοῦς ἐμβαλεῖν ἠβουλόμεθα, καὶ κάκειων τινὰ τῷ γράμματι διηγῆσασθαι, οὐκ ἂν ἡμᾶς Ἕλληνας ψευδοεπούντας ἐλέγγειν ἠδύνατον· τούτοις αὐτοὶ καὶ τοῖς εἰς αἰὶ πρὸ τῶν ἁγίων γιγνομένοις σαφῶς ἐλεγχόμενοι. Ἡ γὰρ τῶν εἰς αἰὶ πραττομένων θέα, καὶ τῶν ἐναγχοῦς γεγονότων διήγησις, καὶ τοῖς παλαίοις τὴν πίστιν παρέχον ἀνάπτωτον· καὶ ἡμῖν ἐπετελιχίζον τὴν ἀλήθειαν, καὶ τοῖς βδελυροῖς εἰδωλολάτραις· τὸ ἀπιστεῖν τοῖς λεγομένοις ἀπέκλειον. Τοῖς παλαίοις οὖν παλαιὰ σεμνολογεῖν καταλείψαντες, ἃ τοῖς αὐτῶν καιροῖς ἀναλάμβαντα, καὶ τοὺς τότε παρόντας εὐφραίνοντά τε καὶ σεμνύοντα, αὐτοὶ τὰ νεωστὶ γεγονότα καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις καιροῖς ἐπομβρήσαντα λέξωμεν, καὶ τοῖς ἰδίοις ἡμῶν καλλωπίσωμεν τὰ ἄδεια καὶ τὰ χρόνῳ προσβύτερα· ὅτι Χριστὸς οὐ μεμείρισται, ὁ ταῦτα τε κάκεινα διὰ τῶν ἁγίων τευξάμενος, καὶ τὰ μέλλοντα πάλιν ἡμῖν δι' αὐτῶν παρέχόμενος. Ἰδιοὶ δ' αὖ καὶ ἡμέτεροι καὶ οἱ δράσαντες αὐτὰ θεσπέσιοι μάρτυρες, καὶ οἱ τοῖς τῶν μαρτύρων θαύμασιν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πιστοὶ σεμνυόμενοι, ἵνα μὴ πάλιν ἡμᾶς οἱ ἐπάρατοι ἀπορίαν νέων θαυμάτων τὰ παλαιὰ διεξίρηχεσαι λέγωσιν. Δεινοὶ γὰρ οἱ ἀνόητοι καὶ ἀναίσχυντοι καθεστήσαν, συσκιάζειν μὲν τὴν ἀλήθειαν, ἀντ' αὐτῆς δὲ τὸ ψεῦδος προβάλλεσθαι, καὶ τὸ ψεῦδος ἀληθεύειν παρὰ τοῖς ἀνοήτοις ἐργάζεσθαι, καὶ τὸ μὴ πάλιν ψεῦδεσθαι τὴν ἀλήθειαν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ταῖς τῶν εἰς γιγνομένων θαυμάτων νιφάσι ψευδηγοροῦντες ἀλίσκοιντο. Ἀνθρώπων μὲν γὰρ ἀγνωστος οὐδεὶς, ὡς οἶμαι, καθέστηκεν τῆς ἱερᾶς Κύρου καὶ Ἰωάννου δυνάμεως, ἣν αὐτοῖς ὁ πῦν ὄλων Θεὸς καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστὸς κατὰ πάντων ἀπλῶς τῶν παθῶν ἐχαρίσατο, πρὸς καύχημα πιστῶν καὶ ἀσφάλειαν, Ἐκκλησίας [καθολικῆς] οἰκοδομήν καὶ βεβαίωσιν.

γγ'. Ἄλλὰ πάντες οἱ μὴ παρόντες τῷ σώματι, ὡς παρόντες καὶ βλέποντες ἴσασιν, χωρὸν ὅσοι τουτοῖ τὸν ἐπίγειον ναίουσιν· εἰς πᾶσαν γὰρ ἐντως τὴν γῆν ὁ φόγγος ὁ περὶ αὐτῶν ἐξέληλυθεν, καὶ εἰς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα, τὰ περὶ τούτων ἀφίκατο ῥήματα. Οὐ γὰρ περὶ μόνων τῶν ἀποστόλων τοῦτο ῥῆμα τὸν Παλμυρῶν ἐκδεξόμεθα, ἀλλὰ καὶ περὶ πάν-

των τῶν ζηλωσάντων αὐτῶν τὴν ἀθάνατον μίμησιν. Ἄλλ' ὁ μὲν προφήτης τὴν λύραν τὴν ἱερὰν ἀρμουςάμενος, καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτως καὶ ἴδομεν, πρὸς τὴν παλαιὰν Ἰερουσαλήμ βοάτω τοῖς ἕσμασιν ἡμεῖς δὲ πρὸς τοὺς μάρτυρας φήσωμεν. Βραχυτέρα πάνυ περὶ ὑμῶν τοῖς ὠσὶν ἐπιθύμεθα, ὣν τοῖς ἕσμασιν ἴδομεν, καὶ σταγόσι μικραῖς ἔδρουσιζόμεθα πρότερον, αἷς αἱ γλῶτται νεφέλας μιμούμεναι τοῦ μαρτυρικοῦ τῶν ἰάσεων ἀνιῶσαι πελάγους ὑέτιζον. Τοῦτου δὲ ἡμεῖς αὐτόπται τοῦ πελάγους γενόμενοι, κὰν τοῖς αὐτοῦ ηἰσθάνομενοι νόμασιν, μετὰ τοῦ Ἰωβ πρὸς ὑμᾶς τὰς τούτου πηγὰς ἀνακράζομεν. Ἀκοὴν μὲν ὠτὸς ἠκούομεν ὑμῶν μόνον τὸ πρότερον, νυνὶ δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμᾶς ἐωράκαμεν. Ἄπερ οὖν παρόντες τοῖς ἕσμασιν ἴδομεν, καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκηκόαμεν, ταῦτα καὶ γράφομεν· καὶ τοῖς μακρὰν διεστῶσιν τοῖς σώμασιν, καὶ τοῖς μετ' ἡμᾶς γίνεσθαι μέλλουσιν παραπέμφομεν· δεῦτε, καὶ ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἔθετο τέρατα ἐπὶ τῆς γῆς, τῷ προφήτῃ Δαβὶδ συμπροηγούμενοι· καὶ πιστὸν λέων διεγείροντες συναθροίσωμεν πρὸς τὴν τῶν θεῶθεν διὰ Κύρου καὶ Ἰωάννου γιγνομένων τεράτων ἀκρόασιν. Φέρε δὴ οὖν, φέρε, πάλιν τὰς τῶν ἁγίων εὐχὰς ἀρωγὴν ἐνδυσάμενοι, τῶν θαυμάτων ἐγχειρίσωμεν τὴν διήγησιν, ἐν ἅπασιν σύμμαχον τὴν ἀλήθειαν καὶ μάρτυρα τῶν λεγομένων ποιούμενοι.

Explicit laus sanctorum martyrum Cyri et Joannis; et post Laudem principium Miraculorum.

Τοῦ συγγραφέοντος.

Τίς τὰδ' ἔγραψεν; Σωφρόνιος. Πόθεν; ἐκ Φοινίκης. Φοινίκης πόλις; τῆς Λιβανοστεφάνου. Ἄστὺ δὲ ποῖον; Ἐν αἷς Δαμασκός. Ζῶσι τοκῆς;

Οὐ· θάνον ἀμφοτέροι. Οὐνομα δ' εἰπέ δύο. Μήτηρ μὲν τε Μυρῶ, γενέτης κικλέσκετο Πλύνθας. Εἶχε γάμον γλυκερὸν, καὶ τοκῆων ἀγέλην; Οὐ γάμον οὐ παῖδας σέβηε πώποτε, ἄζυγος ἦεν. Πῆ γῆς μονάσας, καὶ τίνος ἐν μελάθρῳ; Ἐν χθονὶ θειοδόχῳ, καὶ ἐν οὐρσει Ἰεροσολύμων, Ἐν μάνδρῃ μεγάλῃ Θεοδοσίου μεγάλου. Καὶ τίσι τόνδ' ἐτέλεσεν καὶ ἐνθετο θέσκελον ὕμνον;

Κύρῳ Ἰωάννῃ μάρτυσι θειονόοις. Τίπτε δὲ τόσσον ἔτευξε νόου πόνον; Οὐνεκα καὶ τοὶ Ὀμμασι νουσαλέοις δῶκαν ἀκεστορίην· *Seneca iatrosophistῶ.*

Κύρῳ ἀκεστορίης πανυπέριστα μέτρα λαχόντι

(11) Ab Anastasii interpretis Latino codice absent hæc epigrammata Sophronii ac Senecæ iatrosophistæ; quæ tamen in Græco exemplari conser-

A qui æmulati sunt immortalem imitationem ipsorum. Unde et nos ante hoc, sicut etiam omnes qui longioribus a templo eorum spaliis distant, gratiæ ipsorum auditores tantum eramus, nunc autem inspectores auditionum veritatis effecti sumus, ob oculorum languorem accedentes ad eos, ut prædictum est; qui et ipsi sanitatem carpsimus, et alios sanitates vindemiare conspeximus. Sanctus propheta quidem sacram lyram coaptans, sicut audivimus ita et vidimus, ad veterem Jerusalem cantibus clamet; nos autem ad martyres asseramus: pauca de vobis auribus audiebamus, quos oculis vidimus: et modicis prius roris guttis perfundebamur, quibus linguæ nubes imitantes, martyrico sanitarum vestrarum assumptæ pelago compluebant. Hujus autem et nos inspectores pelagi facti, et in ipsius natantes fluentis, cum Job ad vos, qui hujus estis pelagi fontes, exclamabimus: auditu quidem auris audiebamus vos primitus, nunc autem oculis vos vidimus. Quæ itaque oculis vidimus, et auribus audiebamus, hæc et scribemus, et his qui corporibus degunt, et his qui post nos futuri sunt transmittemus: venite et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram, cum propheta David affati; fidelemque populum erigentes congregemus ad auditionem prodigiorum per Cyrum et Joannem divinitus patratorem. Eia ergo nunc, eia iterum sanctorum orationes in auxilium induentes, relationem miraculorum ipsorum aggrediamur, auxiliatricem et testem eorum quæ dicuntur veritatem in omnibus facientes.

Auctoris.

Condidit hæc quis? Sophronius. Dic unde creatus? Phœnice. At quamam? De Libanostephanu. Urbs quamam? Damascus. Adhuc vivuntne parentes?

Mors rapuit. Nomen fac ut utrumque sciam. Dicta Myro mater, Plynthas pater audiit. Anne Sortitus charum conjugium ac sobolem? Et thalamo et natis expers cum cælibe vita. Ast ubi, quove fuit cœnobio monachus? In nutrice Dei terra, Solymæ tumulisque, Amplifico in septo Theodosii eximii. Jam quibus hunc dium componens obtulit hunc?

Cyro ac Joanni martyribus nimis. Cur vero tantum suscepi; mente laborem? Hi fuerant ægris quippe medela oculis. *Senecæ iatrosophistæ (11).*

Cyro qui medica præ cunctis pollet ab arte,

NOTÆ.

vata sunt; quæ nos totidem versibus Latina fecimus.

Necnon Joanni, martyribus superis,
Sophronius letans, oculorum luce recepta,
Hæc gratus libri munera parva dabat.

Α Κατῷ Ἰωάννη μάρτυρι θεσπεσίως.
Σωφρόνιος βλεφάρων ψυχάλγέα νοῦσον ἀλύξας,
Βαῖον ἀμειδόμενος τήνδ' ἀνέθηκε βιβλον.

ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΤΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ

ΔΙΗΓΗΣΙΣ ΘΑΥΜΑΤΩΝ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΚΥΡΟΥ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΤΩΝ ΣΟΦΩΝ ΑΝΑΡΓΥΡΩΝ.

SOPHRONII MONACHI SOPHISTÆ

NARRATIO MIRACULORUM SS. CYRI ET JOANNIS

SAPIENTIUM ANARGYRORUM.

.. — De Ammonio octavario scrofas habente in B A'. — Περὶ Ἀμμωνίου τοῦ ὀκταβαρίου χοιράδας ἐσχηκτός περὶ τὸν τράχηλον.

Justum arbitror, miraculorum narrationem aggressus, prima quæ domestica sunt civitatis exponere, in qua martyrum admirabile certamen exactum est, et venerabilis basilica eorum constructa est; quatenus nec Alexandrinos contristemus, alios eis præponentes in propriis, neque urbi eidem injuriam inferamus, quæ maxima optimaque est, ac delectabilis, et ob hoc præferenda; ut miracula, quæ narrationis tenent exordium, tanta plebe, talique civitate, vera hæc fuisse testificante, etiam his præbeant fidem, quæ in subsequenti dicenda sunt. Ammonius ergo miracula nobis initiet, idcirco quod hic de proceribus exstitit civitatis, opulencia præclarus, et benigno patre gloriosus. Ille quippe non paucis tempore Alexandrinorum dispensavit Ecclesiam, pater Eulogii, qui sedem ipsam optime dispensavit; hic vero principatum tenuit octavarum; et est vectigal per octavam, quæ injuste quidem colligitur, pie vero disponitur, quæ ante exitum exigebat.

Hic ergo Ammonius dum adhuc juvenis esset, et pulchritudine corporis adolescentiæ ætatem ornasset, in gutture passionem pessimam habuit, quod medici merito scrofas appellant, eo quod hujusmodi sint animalibus similes, quæ hanc ægritudinem procreant, novum porcinarium in cervicibus hominum facientia. Hæc ergo adolescentis hujus vallaverant collum, et tanquam matris alebantur in utero, paulatimque crescentia, guttur ejus constrinxerant, atque ad magnam miseriam puerum eumdem adduxerant abstringendo, et cutis extensione suffocando.

Δίκαιον οἶμαι τῆς τῶν θαυμάτων ἀρχόμενος διηγήσεως, πρῶτα τὰ οἰκεία φράσαι τῆς πόλεως, ἐν ἣ καὶ τῶν μάρτύρων ἡ θαυμαστὴ γέγονεν ἀθλῆσις, καὶ τερπνὸν ψυχοδόμηται τέμενος· Ἰνα μήτε τοὺς Ἀλεξανδρέας λυπήσωμεν, ἐτέρους αὐτῶν ἐν τοῖς ἰδίοις προστάττοντες· μήτε τὴν πόλιν αὐτὴν ἀτιμάσωμεν, μεγίστην οὖσαν καὶ καλὴν καὶ ἐράσμιον, καὶ ἀξίαν διὰ τοῦτο προτάττεσθαι, ἵνα τὴν ἀρχὴν τῆς διηγήσεως κληρωσάμενα θαύματα, καὶ τοιαύτης ὑπὸ πόλεως ἀληθῆ μαρτυρούμενα, καὶ τοῖς ἐπειτα λέγεσθαι μέλλουσι παραπέμφοι τὸ εὐπίστον. Οὐκοῦν ἀρχέτω τῶν θαυμάτων ἡμῖν ὁ Ἀμμώνιος, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς τῶν πρῶτων ὑπῆρχε τῆς πόλεως, πλούτῳ τε διαπρέπων καὶ ἀγαθῷ πατρὶ σεμνυνόμενος· Ὁ μὲν γὰρ χροῦσος οὐ μικροῦς τὴν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίαν διψόκησεν, πατὴρ Εὐλογίου τοῦ πάνυ τὸν θρόνον ἰθύναντος· ὁ δὲ τὴν τῆς ὀκτάτης ἀρχὴν (τέλος τοῦτο κατ' ὀγδοάδα), καθέστηκεν (12), ἀδίκως μὲν συναγόμενον, εὐσεβῶς δὲ διοικούμενον· οὐς πρὸ τέλους (13) διήγουν.

Οὗτος γοῦν ὁ Ἀμμώνιος νέος ἐστὶ τυγχάνων, καὶ κάλλει σώματος τῶν ἐφήδων κοσμῶν τὰ συστήματα πάθος ἔσχεν χαλεπὸν εἰς τὸν τράχηλον, ὅπερ ἰατροὶ χοιράδας καλῶς ὀνομάζουσιν, διὰ τὸ ζῶις εἰκέναι τοιοῦτοις, τὰ τοῦτο δημιουργοῦντα τὸ νόσημα, καὶ κενούς συφεῶνας τῶν ἀθλῶν ἀνθρώπων τοὺς τραχήλους ποιοῦμενα. Ταῦτα τὸν τοῦ νέου περιστοιχίσαντα τράχηλον, καὶ ὡς περ ἐν κοιλίᾳ μητρὸς ἐκτρεφόμενα, καὶ ταῖς κατ' ὀλίγον αὐξήσασιν τὸν αὐχένα συντείνοντα, καὶ συναύξουν αὐτοῖς ἀναγκάζοντα, ἐν μεγάλῳ κακῷ τὸν νεανίαν διέθηκαν, συνέχοντά τε καὶ συμπνίνοντα τῇ περιστάσει τοῦ δέματος.

NOTÆ.

(12) Octavarium, inquit Cangius gloss. Lat., vectigal quod ex rebus venalibus fisco præstabatur, de quo est lex 7 et 8, Cod. de vectigal. et l. vii., Cod. de locato. Citatque ex Bollandio hunc ipsum

Sophronii (sed Bollandio Cangioque anonymi) locum.

(13) Bolland. ὁ δὲ υἱὸς Προτέλους. Bonifacius tamen legebat, ut est in codice nostro Gr.

Ὁ δὲ πατὴρ τοὺς σοβαροὺς τῶν λατρῶν προσκαλούμενος, τοῦ νέου τὸ πάθος εἰδείκνυσεν, καὶ βοηθεῖν ἠντιθέλει τῷ παιδί κινδυνεύοντι, καὶ μισθοὺς τῆς θεραπείας προσέφερεν. Οἱ δὲ τὸν Ἰουλιανὸν (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ πατρὶ) διὰ τιμῆς πλείονος ἄγοντες, καὶ τὸν παῖδα στέργειν ὑπὲρ αὐτὸν ἐπομνύμενοι, καὶ ἄλλως πως τὴν ὄλκην τῶν μισθῶν ἐφηδόμενοι, τῆς τε νόσου τὴν ἄκρως χρέος εἶναι διώμουντο, καὶ ταύτην αἰδοί καὶ τιμῆ τοῦ πατρὸς, καὶ πόθῳ καὶ στοργῇ τοῦ παιδὸς παρασχέιν ἐπιγγέλλοντο. Καὶ δὴ πάντα τὰ τῆς τέχνης κινήσαντες, καὶ τοῖς ὑπὲρ τῆς τέχνης, εἰ ἔστιν εἰπεῖν, ἐγχαυρήσαντες, ὤνησαν οὐδὲν· ἐπεὶ τοῖς μάρτυσιν τὰ τοῦ παιδὸς ἐτηρεῖτο σωτηρία. Τοῦτον γὰρ ὁ πατὴρ, τῶν λατρῶν ἀφελόμενος, τοῖς δυτικοῖς λατροῖς Κύρῳ καὶ Ἰωάννῃ προσήνεγκε, ὧν τὴν τιμίαν σορὸν καταθρέχων τοῖς δάκρυσιν, ἀρωγούς γενέσθαι τοῦ παιδὸς ἐλιτάνευεν, καὶ μὴ παριθεῖν αὐτοῦ τὸν υἱὸν τηλικούτῳ κλύδωνι συνεχόμενον. Οἱ δὲ τοῦ γέροντος ἐπακούσαντες, καὶ τὰ τῆς εὐχῆς οὐκ ἀτιμάσαντες δάκρυα, καὶ τὸν νέον ἴασαντο, κακείνου τοῦ δεινοῦ περιδεβρέου λαμπρῶς ἡλευθέρωσαν.

Ἄδικεῖν δὲ νομίζω, εἰ μὴ καὶ τῆς θεραπείας μνήμην ποιήσωμαι. Ἐπεὶ γὰρ τὸν νεανίαν ἀνέωρων ὑπέροφρον, καὶ τῷ τοῦ πλούτου φουθήματι πρὸς ἀλαζονείαν αἰρόμενον, οὐ πρότερον τοῦ σωματικοῦ νέοντος τὰς οἰδήσεις κατέπαυσαν, εἰ μὴ τῆς ψυχῆς τὴν φλεγμονὴν ἐθεράπευσαν· πλείω γὰρ τῆς τῶν ψυχῶν ἴασεως καὶ ἀπαθείας φροντίζουσιν. Τὸν οὖν Ἀμμώνιον ψυχῇ νοσοῦντα καὶ σώματι βλέποντες, καὶ τοὺς ἐκατέρων αὐχένα κακῶς διακείμενον, οὕτω τῆς θεραπείας ἤξιωσαν· πρῶτον μὲν τὰ πρὸ τῆς σεβασμίου αὐτῶν σοροῦ σαροῦν ἐπιτάττουσιν, ὅπως μάθῃ μὴ ὑπερφορνεῖν, ἵνα διὰ τῆς εἰς τὰ κάτω καὶ εἰς γῆν κατανεύσεως, ὅθεν τε ἐλήφθη διδάσχοιτο, καὶ ὅπου φησὶν ὁ Θεὸς τῷ πρωτοπλάστῳ Ἀδάμ· Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φαγῇ τὸν ἄρτον σου, ἕως οὗ ἀποστρέψῃ σε εἰς γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης, ὅτι γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Καὶ πρὸς Θεὸν Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος· Ἐναντελεῖ τὸ πνεῦμα αὐτῶν καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. »

Ἄλλ' οὖν τῆς ψυχῆς τοῦ νέου τὸν ὄγκον μαράναντες, καὶ ὅστις εἴη μαθεῖν ἀναγκάσαντες, ἐπὶ τὸ τοῦ σωματικοῦ τραχήλου τὰς χοιράδας τὸ φάρμακον ἐπεμπον. Τοῦτο δὲ ἦν τῆς αὐτῶν κηρωτικῆς ἢ παναλκῆς ἐμπλαστρῶς, ἣν ἄρτω μιχθεῖσαν περιθεῖναι τῷ τραχήλῳ προσέταξαν· καὶ τῆς τῶν ἁγίων γενομένης κελεύσεως, τοῦ πάθους ὁ παῖς ἀπηλλάττετο· οὐ πολλαῖς γὰρ ταῖς ἡμέραις ἀντισχεῖν αἱ χοιράδες πρὸς τὸ φάρμακον ἴσχυσαν. Ὅθεν ἐπιτεθέντος αὐταῖς τοῦ βοηθήματος, οὕτως ὀξέως ὥσπερ τινὸς μαστίζοντος αὐτάς ἢ διώκοντος ἐφυγον· καὶ ἄφνω διαβρήξασαι τὸ περιέχον αὐτάς τοῦ αὐχένος δερμάτιον πρὸ τοῦ τῶν ἁγίων ἔπεσαν μνήματος· ἐξήχοντα δὲ ἦσαν καὶ ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν, ὡς ἔλεγον αὐτάς οἱ μετρήσαντες· ἃς οἱ τότε τῷ νεῷ διακονοῦμενοι ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας πρὸ τοῦ τῶν ἁγίων ἠώρησαν μνήματος, τὴν τῶν

Qua de re pater ejus elegatioris advocans medicorum, adolescentis ægritudinem demonstrabat; et ut adjutorium ferrent periclitanti puero supplicabat, mercedesque curæ condignas, priusquam curam facerent, proponebat. Illi vero Julianum, quod erat nomen patris ejus, in multo honore se gerere, puerumque diligere super eum jurabant; alioquin et onere mercedum illecti, ægritudinis curam ut debitam propter reverentiam et honorem patris, amoremque adolescentis et affectum, exhibere promittebant. Verum ubi omnia quæ artis fuerant peregerunt, et quæ super artem sunt, si dicendum est, nihil profuerunt, idcirco quod martyribus pueri hujus servabatur salvatio, hunc pater a medicis auferens, ad veros medicos Cyrum et Joannem adduxit; quorum venerabilem confessionem lacrymis irrigans, auxilium ferre adolescenti poscebat; nec contemnerent filium ejus tantâ compressum fluctuatione. Hi vero senis orationem exaudiunt, ejus stetus non aspernati, et puerum curaverunt, et ex illa collaris cutis pernicie clarius eruerunt.

Injustum autem existimo, nisi et curationis memoriam faciamus. Etenim videntes eundem adolescentem supercilio elevari, et opulentia fastu ad elevationem extolli, non prius corporalis cervicis tumores sedaverunt, quam animæ jactantiam curavissent. Plus enim salute corporis animarum integritatem desiderant. Ammonium ergo et animæ ægrotantem videntes et corpore, et utraque cervicæ pessime constitutum, hoc modo eum curare dignati sunt: primum quidem venerabilem eorum confessionem mundificare mandantes, quatenus disce-ret non super sapere quam oportet sapere, sed deorsum inclinatus in terram, unde sumptus est, et ubi post modicum reversurus est, addisceret sicut ait Dominus ad Adam: « Quia terra es, et in terram ibis, donec convertaris in terram de qua sumptus es »²². » Et ad Deum David divinitus dicit: « Auferes spiritum eorum et deficient, et in pulverem suum convertentur »²³. »

Ita ergo tumorem animæ adolescentis macerantes, et quis esset addiscere coarctantes, ad scrofarum passionem, quæ in corporeo gutture fuerat, medicinam mandaverunt. Hoc autem ceratis eorum omnipotens emplastrum fuit, quod cum pane commistum gutturi ejus imponi præceperunt: sanctorumque jussione peracta, de ægritudine puer erectus est: nec enim multis diebus contra eorum medicinam scrofæ resistere valuerunt; adjutorio quippe eis superposito, velociter tanquam aliquo flagellante eas et persequente, fugatæ sunt, et acro aperientes cervicis cutem, et qua continebantur rumpentes, ante sanctorum memoriam ceciderunt: sexaginta et septem vero fuerunt numero, sicut a numerantibus eas dicebantur: quas qui tunc in basilica ministrabant, per multos dies ante san-

²² Gen. iii, 19. ²³ Psal. ciii, 29.

clorum memoriam suspenderunt, virtutem martyrum demonstrantes cunctosque Dei excitantes ad laudem. Et Ammonius quidem pro duplici ægritudine duplicem et medelam accipiens, sanus restitutus est genitori.

Post aliquod vero tempus iterum elatus est sensu, oblivionemque præcedentis castigationis incurrens, corporali rursus infirmitate corrumpitur, et meliora sapere martyrum castigationibus docetur. Etenim non mediocriter infirmatus, periclitabatur de stomacho, imo coliceumon Asclepiadæ hanc ægritudinem vocaverunt; et conferentes quod non qualitas stomachi differentiam dolorum faceret, et ampliores hos quam qui sunt stomachi; considerantes enim, quod non erat eum aliquid victus accipere, quod per os non festinim evomeret; non valente alvo ejus quod per stomachum mittebatur recipere, eo quod tortionibus constipata, cibum in se retinere non poterat; sed dum descenderet, statim repulsum per os remittebat, non sinens per se transitum facere; quamvis ergo hanc ægritudinem medici, et quique eorum induti sunt tribones, sermonumque dicacitate confidunt, omnes enim introibant, et potuerunt quidem addiscere, non tamen idonei fuerant accurare, quandoquidem valde hunc investigaverunt, et munerari cupierint, ut et mercedum pompam argento, et de felicitate curandi præstantiorem gloriam conquisissent.

Idcirco his omnibus refutatis Ammonius, nullumque ex eis inveniens juvamentum, nisi tantum ut eorum super hac ægritudine impossibilitatem addisceret, et quod verbis quidem sint nimis idonei, operibus autem curare nullatenus strenui; ad Cyprium iterum et Joannem egressus est, solos hos post Deum credens adjuutores existere; unde et celerem curam accepit, mercedem congruam fidei, quam in eos habuerat, consecutus. Et stomachi quidem oleum et cera fuit curatio, quæ confessionem eorum radiantem fulgore splendescant. Ita et vanam gloriam mentis ejus competentem medicamine martyres correxerunt; etenim nocte ad Ammonium venientes mollem vestem et fluidam deponere præcipiunt, et indumento asperiore circumtegi, de stuppa quidem intexto, sacco vero vocato, quod ad instar sacci sit asperum, quo nimis pauperes ob pauci pretii vililitatem amicti sunt, hanc pro pretiosa et præclara veste induere decernentes: aquam vero ad bibendum (fratribus ægrotis) in humeris portare præcipiunt, non unum urceum, sed duos in utrisque humeris bajulantem; nec se prius eum curaturos inquit, nisi prius ipse peregisset quod jussum est. Ille autem sanctorum jussionem perficiens, et undam cum præfato indumento obsequentem exbau-riens, promissam huic ministerio consecutus est sanitatem. Ita quippe Ammonius etiam hanc effugiens ægritudinem, et hujus præcedentis languoris medicos depulsos collaudans abiit. Et nos igitur sanctis laudis hymnum dicentes, isti enim sunt qui post Deum harum passionum sunt sana-

Α μαρτύρων ἰσχύϊν ἐνδείκνυμενοι, καὶ πάντας κινουῦντες πρὸς θεάρεστον ἀνεσίαι. Καὶ Ἀμμώνιος μὲν ἐπὶ διπλῶ τῷ νοσήματι διπλῶν λαβῶν καὶ τὴν ἰασιν, θγιῆς ἀποδίδοται.

Μετὰ χρόνον δὲ τινα πάλιν ἐπαρθεὶς τῷ νοσήματι, καὶ λήβην τῆς προλαβούσης παιδείας κτησάμενος, σωματικῆ πάλιν ἀσθενείᾳ παιδεύεται· καὶ τὰ κρείττω φρονεῖν μαρτύρων ἐπιτιμίοις παιδεύεται. Ἀσθενήσας γὰρ οὐ μετρίως τὸν στόμαχον ἐκινδύνευεν· κολικευμὸν δὲ μᾶλλον Ἀσκληπιάδαϊ τὸ πάθος ἐκάλει· καὶ στομάχου διάθεσιν τὸ διάφορον τῶν ἀληθῶν συγχρίναντες· καὶ μείζους ταύτας ἢ κατὰ στόμαχον βλέποντες· οὕτε γὰρ ἦν αὐτῶν τινος μεταλαβεῖν, ὃ μὴ πάλιν ἀνήγαγεν εὐθύς διὰ στόματος, μὴ δυναμένης αὐτοῦ τῆς γαστρὸς τὸ παρὰ τοῦ στομάχου πεμπόμενον δέξασθαι, ἥτις τοῖς στρόβοις πιεζομένη, καὶ δριμυτέρας ταῖς ἀνταῖς δουλεύουσα, μένειν ἐν αὐτῇ τὴν τροφὴν οὐκ ἠνίσχετο, ἀλλὰ θᾶτον αὐτὴν κατιοῦσαν ἀνέπεμπεν, καὶ διὰ στόματος ἐρρίπτεν, δίοδον δι' ἑαυτῆς οὐ παρέχουσα. Ἄλλ' εἰ τὸ πάθος οἱ ἰατροὶ καὶ τούτων οἱ φοροῦντες τοὺς τρίβωνας, καὶ τῇ κομφεῖᾳ τῶν λόγων ἐπερειδομένοι (ἅπαντες γὰρ εἰσέτρεχον), μαθεῖν ἠδυνήθησαν, οὐκέτι· καὶ τὴν ἰασιν παρέχειν εὐπόρησαν, καίτοι λίαν αὐτὴν ἀνιχνεύοντες καὶ δωρεῖσθαι γλιχόμενοι, ἵνα καὶ τὸν μὲν μισθὸν κομψῶν τὸ ἀργύριον, καὶ τῆς εὐδοκίμησεως κομψότεραν τὴν δόξαν πορίσωνται.

Διὸ καὶ πάντων αὐτῶν καταγνοῦς ὁ Ἀμμώνιος, καὶ μηδεμίαν πρὸς αὐτῶν παθῶν τὴν ὠφέλειαν, εἰ μὴ μόνον τὸ μαθεῖν αὐτῶν τὴν πρὸς τὸ πάθος ἀσθένειαν, καὶ ὅτι λόγοις μὲν εἰσιν ἰσχυρότατοι, ἔργοις δὲ θεραπεύειν ἀνίκανοι, πρὸς Κύρον καὶ Ἰωάννην ἐξέρχεται, μόνους αὐτοὺς ἰατροὺς μετὰ θεὸν πιστεύσας γενήσεσθαι. Ὅθεν καὶ τάχος τὴν ἰασιν εἴληφεν, μισθὸν εὐπρεπῆ τῆς εἰς αὐτοὺς κομισάμενος πίστεως. Καὶ τοῦ μὲν στομάχου ἔλαιον ἦν καὶ κηρωτὴ τὸ καθάρσιον, ἄπαρ αὐτῶν τὴν σορὸν πυρὸς μαρμαρυγῇ κατακάμπουσι· τῆς δὲ ψυχῆς τὸ κενόδοξον καταλλήλῃ φαρμάκῳ περιστροβοῦσιν οἱ μάρτυρες. Ἐλθόντες γὰρ νυκτὸς πρὸς Ἀμμώνιον, τὴν μαλακὴν ἐσθῆτα καὶ βέουσαν περιστεῖλαι κελεύουσιν, περιθέσθαι δὲ τραχυτέραν ἀμφίαισιν τὴν ἐκ συπιπῶν μὲν ἔχουσαν ὕφασμα, σάκκον δὲ καλουμένην, διὰ τὴν πρὸς σάκκον ἐγγυτάτην τραχύτητα, ἣν οἱ πάνυ πτωχοὶ διὰ τὸ λίαν εὐωνον καὶ εὐτέλες περιβάλλονται. Ταύτην ἀντὶ τῆς πολυτελοῦς καὶ χλιδῶσης ἐσθῆτος εἰπόντες ἐνδύσασθαι, τοῖς ἀσθενοῦσιν ἀδελφοῖς τὸ πότιμον ὕδωρ ἐπὶ τῶν ὤμων ἄγειν προστάττουσι· οὐ κέραμον ἕνα βαστάζοντα, ἀλλὰ δύο ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν ὤμων θεσπίσαντες· καὶ οὐ πρότερον αὐτοὺς ἀνύσει τὸ πρόσταγμα. Ὁ δὲ πληρώσας τῶν ἁγίων τὴν χέλευσιν, καὶ τὸ νόμα μετὰ τοῦ λεχθέντος ἐνδύματος ὕδρευσάμενος ἐπισκεύεσθαι, τὴν ἐπηγγελμένην τῇ τοιαύτῃ πράξει ῥώσιν ἐδέξατο. Οὕτω δὲ καὶ ταύτην ἐκφυγῶν ὁ Ἀμμώνιος τὴν ἀσθένειαν, τοὺς ταύτης ἰατροὺς καὶ τῆς προλαβούσης διώκτας εὐφημήσας ἀπέχετο. Καὶ ἡμεῖς δὲ τοῦ ἀγίου ὕμνησαντες (αὐτοῖ· γὰρ μετὰ θεὸν τῶν ἰα-

χθέντων ἰατροῦ καθεστήκασιν), ἐπ' ἄλλας ἀξιαγάστους Ἀ
 Ουρατουργίας αὐτῶν διεξίωμεν.

**B'. — Περὶ Θεοδώρου τοῦ ἰσσηκῆτος ἐν τοῖς δύο
 ὀφθαλμοῖς τὰ λευκώματα.**

Θεόδωρος δὲ μετὰ Ἀμμώνιον ἡμῖν εἰς διήγησιν
 πρῶσι, πόλιν μὲν ἔχων καὶ αὐτὸς τὴν Ἀλεξάν-
 δρειαν, πλοῦτον δὲ σύμμετρον καὶ ἀμέριμον, τὴν
 καλλίστην αὐτάρκειαν· νόσον δὲ τῶν τοῦ σώματος
 ὀφθαλμῶν τὴν ἀπώλειαν. Τούτους γὰρ παθὼν ὁ Θεό-
 δωρος, καὶ τὴν δέουσαν οὐχ εὐρῶν ἐπιμέλειαν, ἐν
 ἀμφοτέροις ἔσχεν τὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀμαυροῦντα
 λευκώματα. Ἄπερ ἰσσηκῶς καὶ πρὸς τῶν ἰατρῶν
 μαθὼν αὐτῶν τὸ ἀνύατον, τὸν τῶν μαρτύρων σηκὸν
 κατελάμβανεν, ἐλπὶδα μίαν ἑαυτῷ περιθέμενος ἀκα-
 ταίχυντον, πλὴν εἰς αὐτοὺς ἀνυπόκριτον, καὶ τὴν
 παρ' αὐτῶν τοῖς οὕτω πιστεύουσιν γιγνομένην ἐπί-
 σκεψιν. Ἐλθὼν οὖν εἰς τὸ τῶν μαρτύρων σεβάσιμον
 τέμενος, τῆς εἰς αὐτοὺς ὀλοφύχου πίστεως τὸν καρ-
 πὸν ἀπεφέρετο. Χρόνον γὰρ ἐν αὐτῷ διατρίψας βρα-
 χύτατον, καρπὸν ἐκομίζετο· τὸν οὐ χρόνος πολλοῖς
 γεωργοῦμενον, ἀλλ' ἀπλήρητι πίστεως τιθηνούμενον·
 ὃν ἀντιμετροῦντες οἱ ἄγιοι, εἰς τὴν αὐτῶν πηγὴν
 ἐξίεναι προσέτατον, καὶ τοῖς ἐν αὐτῇ χρῆσασθαι
 νάμασιν πρὸς τὴν τῶν ὀμμάτων ἀνάβλεψιν. Ὁ δὲ τὸ
 κελυσθὲν ποιῶν ἑτοιμώτατα, χειραγωγούμενος ἐπὶ
 τὸ βεῖθρον ἀπέρχεται, καὶ τὰς ὕψεις ἐν τούτῳ νιψά-
 μενος, καὶ ταύτας εἰς τι φακίλιον ἐκμαζάμενος
 ἔβλεψεν, σὺν τῇ τῶν ὑδάτων ὑγρότητι, καὶ τῶν ὀφ-
 θαλμῶν ἀποθαλῶν τὰ λευκώματα. Ἄπερ τῶν ὀμ-
 μάτων ἐκ θείας τιγὸς ἀποπτωθέντα δυνάμειος κἀν
 τῷ φακίλιῳ τυγχάνοντα, πᾶσιν εἰσδραμῶν τοῖς ἀνά
 τὸν νεῶν εὐρεθείσιν ὑπέδειξεν· ὑπόδειγμα πίστεως
 ἑαυτὸν παραχόμενος, καὶ τῆς ἐκ πίστεως ἐγγινομέ-
 νης ἰάσεως κηρύττων τὸ μέγεθος.

Γ'. — Περὶ Καλοῦ τὸν Ἰδιον πόδα καταδάξαντος.

Καλὸς δὲ τις ἀξίως λεγόμενος (γνώμην γὰρ τοιαύ-
 της προσηγορίας ἀκόλουθον διεκέκτητο), ἐκ τῆς τοῦ
 μισοκάλου σπουδῆς, καὶ τῆς πρὸς τὰ καλὰ δεινῆς
 ἀντιστάσεως, ἀπὸ κλιμακῶς κατιῶν συμποδίζεται,
 καὶ συμποδισθεὶς ἀφ' ὕψους βιαίως εἰς γῆν κατα-
 φέρεται πτώματι. Ὅθεν τὸν πόδα συντριβεῖς ἐκινδύ-
 νευε, αὐτὸν τοῦ ποδὸς εἰς μυρία κατεδάξας τὸν κάλα-
 μον. Ἄλλ' ὅτε τὴν τῶν ἰατρῶν ἴδεν πρὸς τὸ πάθος
 ἀνόνητον ἔλευσιν, ἐπιλειψάντων σχεδὸν τῶν τοῦ πο-
 δὸς ὀστέων ταῖς κατὰ μέρος ἀποβολαῖς τε καὶ ρεῦ-
 σεσιν, καὶ τῶν σαρκῶν τε συναναλωθεισῶν ταῖς τῶν
 ἰχθύων ἐκβλύσεσιν, ἐπὶ τὴν τῶν ἁγίων Κύρου καὶ
 Ἰωάννου καταφεύγει βοήθειαν, ἑαυτῷ πλείστα μεμ-
 ψάμενος, ὅτι τῶν ἁγίων τοὺς ἰατροὺς προετίμησεν,
 καὶ τῆς ἐπὶ τούτῳ συγγνώμης πολλὰ τυχεῖν ἐλι-
 τάνευεν· καὶ μετὰ τῆς συγγνώμης καὶ τὴν ἴσιν αὐ-
 τοῦ ὀρέγειν ἰκέτευεν. Ἦν ἀδιστακτῶ τῇ πίστει
 πρεσβεῦων κομίζεται, ἐλαίῳ τῷ τῆς κανδήλας ἐκ
 προστάγματος ἀλειφόμενος, καὶ τούτῳ πληρῶν τῶν
 ἐκπεσόντων ὀστέων τὴν ἔνδειαν. Καὶ τοῦτο μὲν τοῦ
 Καλοῦ καθέστηκέν τε τὸ διήγημα, καὶ τοῦ γεγονότος
 ἐπ' αὐτῷ θαύματος τὸ μνημόσυνον.

lores, ad alias eorum medicinas admirabiles acce-
 damus.

**II. — De Theodoro qui albos in utrisque oculis
 habuit.**

Sed et Theodorus post Ammonium narrandus
 accedat, civitatem habens et ipse eandem Alexan-
 driam, sed opes mediocres et curarum expertes,
 quodque optimum est, sorte sua contentus. Aegro-
 tabat igitur oculorum corporis orbitate; hos quip-
 pe dolens Theodorus, et non inveniens diligentiam
 competentem, in utrisque oculis induit tenebrosos
 albos; quos dum habuisset, et a medicis esse
 insanabiles didicisset, ad sanctorum confessionem
 occurrit, unam sibi spem, qua non confunderetur,
 proponens fidem in eos indubiam, et eorum visi-
 tationem ita creditur adfuturam. Veniens itaque
 ad venerabilem basilicam martyrum, fidei quam in
 ipsos medullitus habuit, fructum adeptus est.
 Tempus enim ibidem moratus brevissimum, fru-
 ctum adeptus est, qui nec temporibus multis ac-
 quiritur, sed simplicitate fidei coalescit; cuius san-
 cti vicissitudinem compensantes, ad fontem suum
 egredi, et ejus fluentis abtui ad oculorum illustra-
 tionem præcipiunt. Ille vero quod jussum est pa-
 ratus efficere, mox ut ductus ad hæc fluentia pro-
 fectus est, ibidemque abluens lumina, et faciali
 quodam extergens aspexit, et cum aquarum humore
 etiam oculorum albos abjecit, qui de oculis
 divina quadam sunt expulsi virtute; atque ad bas-
 silicam currents in eodem faciali omnibus qui ad-
 fuerant demonstravit; exemplum se fidei aliis exhibens,
 et salubritatis, quam fides assequitur, prædican-
 cans magnitudinem.

III. — De Calo qui pedem eruperat.

Calus quidam, qui condigne bonus vocatus est,
 voluntatem enim habuit tali dignam vocabulo, ac-
 tusque in voluntati et vocabulo consequentes, ex in-
 sidiiis inimici, qui callide bonis oblectatur studiis,
 per scalam descendens compeditus est, et desuper
 in terram violento lapsu deductus est, pedeque
 contrito periclitabatur, cannula ipsæ et pedis tibia
 in mille partibus diminuta. Qui dum medicorum
 præsidia conspexisset ad succurrendum invalida,
 dumque fere jam ipsius pedis ossa paulatim ca-
 dendo defluerent, carnibus cum affluentis sanie li-
 quefactis, ad sanctorum martyrum Cyri et Joannia
 confugit præsidium, nimis semetipsum accusans,
 quod medicos præposuerit sanctis, et de hoc val-
 de indulgentiam supplicans invenire, et cum indul-
 gentia medicinam eos concedere: quam, cum fide
 indubia precaretur, adeptus est, candelæ oleo eis
 præcipientibus delibutus, et ex eo reintegrans
 damna ossium dilapsorum. Talis quidem ejusdem
 Cali existit narratio, et miraculi quod in eo per-
 actum est, recordatio.

IV. — *De Isidoro qui pulmone infirmabatur.* A Δ'. — *Περὶ Ἰσιδώρου τοῦ τὸν πνεῦμονα ἀσθενήσαντος.*

Isidori quoque ægritudinem narrabo, et ejusdem ægritudinis admirabilem curam. Majumitis erat Isidorus, non de Majuma Gazæorum exortus, sed de Majuma Alexandrinorum progenitus, qui in Pharo, quæ olim insula fuerat, insitus est; nunc vero pars Alexandriæ adunata, et eadem insula reputatur, licet antiquum habens idem locus persistat vocabulum. Hic namque Isidorus de pulmone graviter fuerat cruciatus, et mors infirmitatis erat remedium; hunc enim putrefactum paulatim expuebat in flegma atque in sanguinem resolutum. Et vitam vitæ ex hoc expectabat, quæ prorsus assequi hujusmodi pulmonis ægritudinem solet.

Sed in hoc Isidorus seipsum conspiciens, et cognoscens quod nulla salutis spes ab hominibus remansisset, habens in sanctos Cyrum et Joannem martyres fidem, quæ montes quidem transponit in mare, mortuos autem erigit de sepulcris, talem namque eis Salvator virtutem attribuit, affectum quem in se habent opportune remunerans, ad eosdem omnipotentes medicos de civitate progreditur: cujus fidem martyres admirati, non in noctis somnio, sed in visione, sese manifestantes, non hoc aut illud facere, sed citri portionem porrigentes, prompte comedere mandaverunt. Ille autem aliquem esse existimans, de his qui præsentibus in basilica fuerant, quod datum fuerat grate suscipiens, et libenter comedens, dum adhuc extremam partem citri quem comedebat manderet, in vomitum motus est; ex hocque turbatus, una cum cibo et vermum, qui pulmonem ejus comedebat, abjecit, quod ejiciens pariter et ægritudinem abjecit, et firmitatem continuo recipit.

V. — *De Menna philopono qui emphrazin habuit.*

Hora est nos post admirabilem narrationem Isidori, Mennam philoponum in medium ducere, qui philoponio præerat, quod est ad Peronam circa beatum Andream. Hic philoponus infirmatus est graviter, febris autem erat vehemens ejus infirmitas; quæ instanter eum atque flagranter [*alibi fragr.*] aggressa, et fere omnem corporis humorem exstinguens, ad emphrazin eum immensitate desiccationis perduxit. Quam ventris restrictionem discipuli medicorum, de febribus quasi non periculosis exortam negligentes, dissolvere conabantur, pannos plurimos et diversas unctiones adhibentes, et in eis mittentes antidota, et cibos qui ventrem solverent porrigentes: et hæc omnia exercentes, non solum nihil ei ex his quæ dederant profuerunt, nam quæ in ventrem miserant intrinsecus remanentibus et non valentibus excreari, multo amplius vir ipse periclitabatur, paulatim tumore ventris extento, nullum inveniens

Ἰσιδώρου δὲ τὴν ἀσθένειαν ἀφηγήσομαι, καὶ τῆς ἀσθενείας τὴν παράδοξον ἱασιν· Μαϊουμίτης ἦν ὁ Ἰσιδωρος, καὶ οὐ τοῦ Μαϊουμᾶ τῆς Γαζαίων ὀρμῶμενος, ἀλλὰ τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων Μαϊουμᾶ γνωρίζομενος, ὅστις ἐν Φάρῳ τῇ ποτε νήσῳ καθέσθηκεν, νῦν δὲ μέρος Ἀλεξανδρείας, ἐνωθείσης τῇ πόλει τῆς νήσου, λογίζεται, εἰ καὶ τὴν παλαιὰν ἔχων ὁ τόπος τοῦ Μαϊουμᾶ προσηγορίαν ἐπέμεινεν. Οὗτος οὖν ὁ Ἰσιδωρος χαλεπῶς πάνυ διέκειτο, τοῦ πνεύμονος αὐτὸν χαλεπῶς κατατρύχοντος, καὶ θάνατον αὐτῷ τῆς ἀσθενείας ἐπαγγελλόμενος τὸ φάρμακον· τούτον γὰρ σηπόμενον κατ' ὀλίγον ἀνέπτυνεν εἰς αἷμα καὶ φλέγμα λυόμενον, καὶ τὴν ἐντεῦθεν τελευτὴν προσεδέχτο, ἣτις ἀκολουθεῖν πάντη τε καὶ πάντως τῇ τοιαύτῃ διαθέσει τοῦ πνεύμονος [εἶπωθεν].

Ἄλλ' ἐν τούτοις ἑαυτὸν θεασάμενος, καὶ μαθὼν ὡς οὐδεμιὰς σωτηρίας ἐλπίς παρὰ ἀνθρώποις αὐτῷ καταλείπεται, πίστιν ἔχων εἰς τοὺς ἁγίους Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας, τὴν δρῆ μεθιστώσαν εἰς θάλασσαν, νεκροὺς δὲ ἐκ τάφων ἐγείρουσαν (τοιαύτην γὰρ αὐτοῖς ὁ Σωτὴρ παρέσχεν τὴν δύναμιν), τὴν εἰς αὐτὸν στοργὴν προσφυῶς ἀμειβόμενος, ἐπ' αὐτοῦ τουτουοὶ τοὺς πανσθενεῖς ἱατροὺς ἐκ τῆς πόλεως ἔρχεται. Οὗ τὴν πίστιν οἱ μάρτυρες ἀγασάμενοι, οὐκ ἔβαν ἀλλ' ὑπάρ αὐτῷ παραφαίνονται· οὐ τότε ποιεῖν ἢ τότε προστάττοντες, ἀλλ' ἀπὸ κίτρου μέρος ὀρεγόντες καὶ ἐσθίειν προστάττοντες. Ὁ δὲ τῶν ἐν τῷ νεφῷ παρόντων τινὰς ὑπολαβὼν εἶναι τοὺς μάρτυρας, τὴν δοθὲν ἀσμένως ἐδέξατο, καὶ ἡδέως δεξάμενος ἦσθιεν. Ἄλλ' ἔτι τοῦ καταποθέντος κίτρου τὸ τελευταῖον μασιώμενος, ἐκινήθη πρὸς ἔμετον· καὶ τοῦτο παθὼν συναφέρει τῷ βρώματι καὶ τὸν [τὸ] πνεῦμονα κατεσθίοντα σκώληκα· ὃν ἀποβαλὼν, συναποβάλλει τούτῳ τὸ νόσημα, καὶ τὴν ῥῶσιν εὐθέως εἰσδέχεται.

Ε'. — *Περὶ Μηνᾶ τοῦ φιλοπόνου ἐσχηκός τῆς εμφραξιν.*

Ὅρα δὲ ἡμᾶς μετ' Ἰσιδωρον καὶ τὴν κατ' αὐτὸν θαυμασίαν λέξαι διήγησιν, Μηνᾶν εἰς μέσον ἀγαγεῖν τὸν φιλόπονον, ὃς φιλοπονείου προστατο τοῦ κατὰ τὸν Ἀνδρέου τοῦ θείου τοῦ εἰς τὴν Περώνην ὑπάρχοντος. Ἠβρώστησεν δεινῶς ὁ φιλόπονος, πυρετὸς δὲ ἦν σφοδρὸς τὸ ἀβρώστημα, ὃς ἐπιτεταμένως αὐτῷ καὶ διακαῶς ἐμβαλὼν, καὶ πᾶσαν σχεδὸν ἐξαμβλώσας αὐτοῦ τῆς γαστρὸς τὴν ὑγρότητα, εἰς εμφραξιν αὐτὸν ὑπερβολῇ ξηρότητος ἤγαγεν, καὶ ταύτην παίδες ἱατρῶν τῆς κοιλίας τὴν εμφραξιν τῶν πυρετῶν ὡς ἀκινδυνότερον ἀμελήσαντες, διαλύειν ὑπήγοντο, πλείσταις ἐμβροχαῖς καὶ διαφόροις ἀλείμμασι χρώμενοι, καὶ τὰς τῶν ἀντιδότην λυτικὰς διὰ στόματος πέμποντες, καὶ βρώματα τὸν στόμαχον φθειρόντα παρεχόμενοι. Ἀλλὰ τούτοις ἅπασι ἀγωνισάμενοι, τέλος ἐπαύσαντο, μὴ μόνον αὐτὸν μηδὲν ἐκ τῶν δεδομένων ὠνήσαντες, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα βλάψαντες. Τῶν γὰρ τῆ γαστρὶ παραπεμπομένων ἔνδον μενόντων καὶ παριτωμένων τὴν ἔκρυσιν, μειζόνως ὁ ἀνὴρ

ἐκινδύνευεν, κατὰ μικρὸν ἐξηγκούμενος, καὶ τὴν **A** de constingente se et suffocante necessitate remedium.

γαστέρα λίαν ὑφούμενος, καὶ μηδεμίαν εὐρίσκων τῆς στενοχωρούσης αὐτὸν καὶ πειγούσης ἀνάγκης ἀνάψυξιν.

Τούτων οὖν ἡμέρας δις ἐπτὰ βαστάσας τὸν κίνδυνον, καὶ μηκέτι φέρειν δυνάμενος, ἐπὶ Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ὤρμησεν, τούτοις τὸ ζῆν καὶ τὸ θανεῖν ἀναθέμενος. Ἦλθεν δὲ οὐ ποσὶ χρόμενος, οὐκ ἀλόγοις ζώοις ὀχούμενος, οὐ φορεῖν καθήμενος (θρόνος οὗτος καθέστηκεν ἐν ᾧ βαστάζειν οἱ νοσηλεύοντες τοὺς ἀσθενούντας εἰώθασιν). Οὕτε γὰρ τῶν αὐτῶν καθῆσθαι οὕτως ὀγκωθεὶς τὰ ἐνδοθία καὶ ζέον γενόμενος θέαμα, ἀλλ' εἰς κράβατον κείμενος, ἀνθρώπων ἕξ καὶ δέκα τῆ διαδοχῆ βασταζόμενος. Ἐλθόντα δὲ αὐτὸν οἱ μάρτυρες ἐποικτεῖραντες φιλανορήτορα σπουδῆ κατὰ τὴν νύκτα τὴν αὐτὴν ἐπισκέπτονται, ἰσχάδα [cod. sc. hic et infra] μιαν παρέχοντες, ἣν καὶ τρώγειν ἐκέλευον, ὡς δυναμένην αὐτὸν τῆς νόσου, μᾶλλον δὲ τοῦ ἔθου λυτρώσασθαι. Ὁ δὲ διυπνισθεὶς (δναρ γὰρ ἦν τὸ φανόμενον), τὴν ἰσχάδα κρατεῖν ὑπελάμβανεν ἦν οὐχ εὐρών, ὡς τῆς ζωῆς ἐκπεσῶν ἐδυσχεραίνεν ὁμοῦ κατέσας αὐτοῦ τὴν ἐμόλυσον, τὰ τῆς ὕψεως διηγήσατο, καὶ ἰσχάδα φέρειν αὐτῷ διετάττετο. Ἡ δὲ τὸν λόγον ἀκούσασα, καὶ τῆ στωρῶν τῶ ἀνδρὸς ἀπειλίσουσα, ἰσχάδα κείμενην ἐν αὐτῇ κατενόησεν καὶ ταύτην εὐθέως ἀρπάσασα, εἰς λέγοντι τῷ ἀνδρὶ καὶ διηγουμένῳ τὴν ὄρασιν ὑπεδείκνυεν. Ὁ δὲ τὴν ἰσχάδα δεξάμενος, ταύτην εἶναι τὴν καθ' ὑπνοῦς αὐτῷ δοθεῖσαν ἀπήγγελλεν, καὶ τὴν προτέραν χάριν εὐθύς ἀνελάμβανεν φαγῶν δὲ τὸ σῆκον ὅπερ αὐτῷ πρὸς σωτηρίαν οἱ μάρτυρες ἔδωκαν, τῆς σωτηρίας ἐτύγγανεν. Ἐτι γὰρ τοῦτο διαμασσωμένου καὶ τρώγοντος, τὰ τῆς ἐμφράξεως πέρας ἐλάμβανεν καὶ θάπτον αὐτοῦ λυθέντος τὸ τὴν γαστέρα δεσμεῖον, εἰς ἀφεδρῶνας ἐλθεῖν κατεπειγέτο· εἰς οὗσπερ ἐλθὼν καὶ πᾶσαν ἀποκρίνας τὴν ὕλην ἦν ἐνδον ἐμφραχθεὶς ἐθησαύρισεν, εἰς τοσοῦτον κατέστη λεπτότητος εἰς ἦν περ ἦν πρὶν ἢ πάθῃ τὴν ἐμφραξιν· καὶ τελείας τυχὼν τῆς ἰάσεως, κῆρυξ εὐγνώμων τῆς τῶν ἁγίων ἐγένετο χάριτος. Ἐπ' ὧμων γὰρ ἄρας τὸν κράβατον, ἐφ' οὗπερ ἦλθεν φερόμενος, ἐβῶμενος· εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἔτρεγεν, ἐργῶ ζηλώσας τὸν ἐν τῇ προβοτικῇ κατακείμενον ἄρρωστον, ὃν ὁ Χριστὸς μετὰ ἕτη θεραπεύσας ὄκτω καὶ τριάκοντα, τὴν κλίνην αἴρειν ἐκέλευσεν, πᾶσιν βοῶν τῶν ἁγίων τὴν **D** ἄφραστον δυνάμιν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ παραδόξως προελθοῦσαν ἐνέργειαν.

Γ'. Περὶ Γεδδαίου τοῦ ναυλομαχοῦ τοῦ ἐσχηκότος τὴν σύριγγα.

Ἐκ τοῦδε ἡμᾶς τοῦ θεάματος, ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ θεωρίαν ὁ ναυλομάχος ἐφέλκεται, ᾧ Γεδδαῖος μὲν ἦν βνομια, πάθος δὲ τὸ τῆς σύριγγος νόσημα, ὅπερ ἐπὶ τοῦ βουθῶνο· ἐσχηκῶς, ὡς οὐχ ἔστιν εἰπεῖν ἑδαμάζετο, ἀεὶ ἐπ' αὐτοῦ μαστιζόμενος, καὶ κρουνηδὸν ἀποβρέων τὴν ἐκ παντὸς τοῦ σώματος ἐν αὐτῷ συναγομένην ὑγρότητα· ἀλλὰ ταύτης ὁ Γεδδαῖος ἀπαλλαγῆναι τῆς μά-

Hoc igitur per bis septem dies perpeusus periculum, et ultra ferre non valens, ad Cyrum et Joannem martyres confugit, eis vitam mortemque committens. Venit autem non pedibus, non jumento vectatus, non in phorii pilento considens, quæ sedes est in qua deportari ægroti a non ægrescentibus assolent; nec enim sedere poterat, tam magno tumore interioribus ejus extensis, ut nova visio cereretur; sed in lectulo rejacens a sedecim hominibus per vices portatus est. Venientem autem martyres miserati, clementiori celeritate nocte eadem visitantes, unam caricam porrexerunt, quam et comedere præceperunt, quæ posset eum ab ægritudine vel potius ab inferno reducere. Qui expergefactus, visio (14) enim erat quam viderat, eandem caricam se tenere putabat; et hanc non inveniens, tanquam et vitam amitteret, desperabat. Verum ad se suam conjugem vocans, quæque viderat enarravit, et caricam sibi afferre mandabat; illa vero sermones ejus suscipiens, et stratum ejus conspiciens, caricam in eo jacentem considerat, quam confestim arripiens, adhuc loquenti viro et somnium enarranti monstravit; quam ille suscipiens, hanc esse, quæ in somnio ei data est, astruebat; et prius gaudium confestim recipiens, dum sicut ipsam comedit, quam ei ad salutem martyres dederant, sanitatem adeptus est. Dumque adhuc eam manderet atque comederet, emphraxis illa ad transitum venerat. Statim quippe resoluta ventris vinculo ad recessum compellebat adduci, ad quem pertransiens, omnemque illuviem excreans, quam passus conclusionem reconderat, ad tantam subtilitatem reductus est, quantam et prius quam concluderetur, habnerat; perfectaque salute potitus, fidelis præco gratiæ martyrum factus est. Atque in humeris lectulum sumens, in quo ad veniendum subvectus est, discurrit in Alexandriam, illum opere amulatus, qui in probatica piscina languens jacuerat, quem Christus post triginta et octo annos salvificans, tollere grabatum ipsum jusserat; ineffabilem sanctorum virtutem vociferans omnibus, et opus admirabile quod in eo pertulerant.

VI. De Geddæo naulomacho qui fistulam habuit.

Ex hoc spectaculo, ad sui considerationem nos naulomachus attrahit, cui Geddæus quidem fuerat nomen, passio vero, fistulæ languor, quem habens in inguine sicut dici non est afflicto est, ex eo jugiter flagella perpetiens humoris effluentibus guttis ibidem ex toto corpore recollecti. Sed Geddæus de hoc supplicio eximi penitus cupiens,

NOTE.

(14) Ergo Bonifacius interpres legebat hic ὕπαρ, non ὕαρ. Confer p. 116 (col. 3452 B.)

medicorum atterebat vestibula, frequentans et jugiter procedens ad eos, qui multis præferendi dicebantur. Dum omnium vero experientiam accepisset, et salutem non percepisset, omniaque impendens non fuisset liberatus a fistula, ad sanctorum venit basilicam, non habens medicum ad quem continuasset ob curam, nec argentum habens quod prærogaret in usibus; sed eos hos æstimaans medicos qui non egent mercedibus et inopes nutriunt (15), benignam martyrum visitationem promeritus, audit per visionem hujus fistulæ medicinam. Hoc autem erat de sisamo et melle cum paxemato pane commisto atque contrito compositum, et unum ex utrisque confectum cataplasma; quo uti præcipitur, tam ad eradicandam fistulam, quam etiam ad complendum vulnus. Qui somnium excutiens, cito quod dictum est peragit. Et cum fecisset, mædelam facto concurrentem adeptus est. Mittens quippe illum fortissimum adjutorium, et fistula confestim exiliit præcepto sanctorum recognito, et fistulæ cavitas statim repleta est martyrum mandatis obediens.

VII. De Menna lordo (16).

Nos autem divinorum horum medicorum disciplinam admirantes, et virtutis gratiam quæ eis adeo concessa est collaudantes, ad Mennam lordum transibimus, hunc canendis martyribus materiam facientes. Velox pedibus erat Mennas, tanquam si una caprea in agro, juxta divinum eloquium Asabel illam æquiparans, qui pro velocitate pedum in Scripturis est admirabilis. Qui dum velocissimis cursibus uteretur, in longam ægritudinem irruens, in loripedem conversus est de acripede (17). Et de longa quidem vix tandem exiliit ægritudine: non tamen evasit (hujus) progeniem; sed immobilis permansit in lectulo, etiam creptus de ægrimonio. Medicis vero longam quidem infirmitatem vincantibus, desperantibus autem ægritudinem, quæ ex morbo illo progenita fuerat, Mennas ad recordationem gratiæ sanctorum conversus est; et scilicet habens salutis stipendium, aliorum pedibus deportatus ad confessionem eorum pervenit. In qua positus, et salutare preces martyribus offerens, oleo ungere pedes præcipitur, quod in nocturno lumine confessionem eorum D splendidat; quod Mennas confidenter efficiens, pedum inertiam abjicit, et velocitatem pristinam recipit: sanctisque canens canticum gratiæ, propriis pedibus Alexandria iter profectus est.

VIII. De Christodoro œonomo qui per stagnum navigans periclitatus est, et dum de navigationis molestia agrotasset, in morbum incidit.

Quoadusque relinquimus Christodorum, qui

(15) Ergo in Græco textu deest aliquod vocabulum.

(16) Codex hic mendose *lardo*, sed infra *lordum*. Est autem ex Græco *λορδος*, *curvus*. Hinc verbum *lordicare*, dorso curvato incidere, apud Cingium. Mihi omnino p'accret *loripes*, ut scribit paulo infra

Α στιγος ὡς γλιχόμενος παντοίως τὰ τῶν λατρῶν κατέτριβεν πρόθυρα· πρὸς ἐκείνους θειάζων καὶ συχνὰ προερχόμενος, οἱ τῶν πλείων διαφέρειν ἐλέγοντο. Ὡς δὲ πάντων πειραθείς, τῆς ὑγείας οὐκ ἔτυχεν, καὶ πάντα δαπανήσας οὐκ ἠλευθερώθη τῆς σύριγγος, ἐπὶ τῶν ἁγίων ἔρχεται τέμενος, οὐκ ἔχων λατρὸν ᾧ σχολάσει δι' ἄκρην, καὶ οὐκ ἔχων ἀργύριον ᾧ χρήσιτο πρὸς ἐπίδοσιν, ἀλλὰ τούτους ἠγούμενος λατροῦς μισθωμάτων ἀποροῦντας ὑπάρχοντας· ἀξιοθεὶς δὲ τῆς τῶν μαρτύρων ἀγαθῆς ἐπισκέψεως, ἤκουσεν εἰς ὄραματος τὸ τῆς σύριγγος φάρμακον. Τοῦτο δὲ ἦν τὸ ἐκ σισάμου καὶ μέλιτος σύνθημα, ἄρτω παξιμῆτη μιχθὲν διὰ τρίψεως, καὶ ἐν ἐξ ἄμφοιν χρηματίσαν κατάπλασμα, ὃ καὶ χρισσάσθαι προσετέτακτο, εἰς τὴν τῆς σύριγγος ἀπορίζουσιν, καὶ εἰς τὴν τοῦ τραύματος ἀναπλήρουν. Ὅτι δὲ τὸν ὑπνον ἀποσεισάμενος, θάπτον τὸ λεχθὲν διεπράττετο, καὶ τῇ πράξει σύνδρομον ἐκαρπούτο τὴν ἴασιν. Βληθέντος γὰρ αὐτῷ τοῦ κραταιοῦ βοηθήματος, ἦ τε σύριγγε εὐθὺς ἀνεπήδησεν τὸ τῶν ἁγίων γνωρίσασα πρόσταγμα, καὶ ὁ τῆς σύριγγος βόθρυος ἐγαμίζετο τῶν μαρτύρων μαλῶν τὴν παράγγελμα.

Z. Περὶ Μηνῆ τοῦ Ἰμαντόποδος.

Ἡμεῖς δὲ τῶν θεοσεσίων τούτων λατρῶν τὴν ἐπιστήμην θαυμάσαντες, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ χρισθεῖσαν αὐτοῖς ἀνυμνήσαντες δύναμιν, ἐπὶ Μηνῆν μετέλωμεν τὸν λουρόποδα, καὶ τοῦτον ὑπέθεσιν τῆς εἰς τοὺς ἁγίους ψῆδος ποιησώμεθα. Ὀκλύπος ἦν ὁ Μηνῆς ὡσπερ μία δορκὰς ἐν ἀγρῷ, κατὰ τὸ θεόπνευστον λόγιον, τὸν Ἀσαὴλ ἐκείνον μιμούμενος, τὸν ἐπὶ τάχει ποδῶν παρὰ τῇ Γραφῇ θαυμαζόμενον, καὶ δρόμοις ἐξυτάταις ἐκέχρητο. Νόσῳ δὲ προσομιλήσας μακρῶν, εἰς λουρόποδα μετέπεσεν ἐς ὠκύποδος· καὶ τῆς μὲν νόσου μόλις ποτὲ τῆς μακρῆς ἐπήλλακτο, τῷ δὲ ταύτης οὐκ ἐλυτροῦτο γεννήματος· καὶ λυτρωθεὶς τοῦ νοσήματος, τῶν λατρῶν μὲν πρὸς τὸ μακρῶν ἀνδρισαμένον ἀρρώσθημα, ἀπειπαμένον δὲ πρὸς τὴν ἐκ τῆς νόσου τεχθεῖσαν ἀσθένειαν, εἰς μῆνην ὁ Μηνῆς τῆς τῶν ἁγίων ἔρχεται χάριτος· καὶ πίστιν ἔχων τῆς σωτηρίας ἐφόδιον, ἐτέρων παρὶ βασταζόμενος, τὸν τούτῳ οἶκον κατέλαθεν· ἐν ᾧ γεγονώς, καὶ σωτηρίως λιτάς προσενέγκας τοῖς μάρτυσιν, ἐλαίῳ τῆς πόδας ἀλείφειν προστάττεται, τῷ φωτὶ τῷ νυκτερινῷ τὴν ἀσρὴν αὐτῶν καταυγάζοντι· καὶ τοῦτο Μηνῆς τεποιθέτως ποιούμενος, τῶν ποδῶν τὴν ἀργίαν ἀπέβριπτεν, καὶ τὴν παλαιὰν ὠκύτητα προσελάμβανεν· καὶ τοῖς ἁγίοις ἤσας ψῆδην χαριστήριον, οἰκείοις ποσὶ τὴν εἰς Ἀλεξάνδρειαν τρίβον διήνυσεν.

Η'. Περὶ Χριστοδώρου τοῦ οἰκαγόμενου ἐν πλῶ τινὶ τῆς Ἀλμυνης κινδυνεύσαντος, καὶ ἐκ τῆς τοῦ πλοῦ ἀηθίας ἐκθέρσαντος.

Τί δὲ καὶ τίνος ἄχρι καταλείψομεν τὸν Χριστόδω-

NOTÆ.

ipsemet interpres.

(17) *Aeripedem* explicat noster interpres ὠκύποδα, id est *velocem*. Videntur ergo corruiere quæ scholiastæ sibi conflungunt de *cerva aeripede*, quasi *pedibus æreis prædita* apud Virgilium, *Æneid.* vi, 804.

ρον, ὃς ὠκονόμει τῶν ἁγίων τὸ τέμενος; Ἀξιωμα- A
μόνευτος γὰρ ὁ ἀνὴρ, οὐ δι' ἄρετην μόνην ἦν κέκτη-
ται (λίαν γὰρ ἔστιν φιλάρετος καὶ φιλόλογος), καὶ ἦν
πρὸς τοὺς ἁγίους ἔχει σπουδὴν καὶ ἐπιμέλειαν, καὶ
τὴν ἐπ' αὐτῷ τῶν μαρτύρων εὐμένειαν, ἀλλ' ἵνα καὶ
γινώσκων ἔχοιεν, οἱ Κύρου καὶ Ἰωάννου τοῖς θαύ-
μασι ἐντυγχάνοντες, καθ' ὃν ταῦτα καιρὸν ἀνεγρά-
φησαν, Θεοῦ τοῦτο κελεύοντος, καὶ συνεργούντων
τῶν θεδρακότων καὶ δρώντων τὰ θαύματα. Εὐλόγιος
μὲν γὰρ ὁ αἰδιδιμος τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλευς ὁ
ἡγούμενος τῆς Ἐκκλησίας, οἰκονομεῖν τῶν ἁγίων τὰ
πράγματα προβάλλεται τὸν Χριστόδωρον, τὴν εἰρη-
μῆν γὰρ τοῦτου κατὰ τὸν οἶκον Ἰωάννου τοῦ Προ-
θρόμου βραβεύοντα· καὶ Θεόδωρος δὲ ὁ μακάριος ὁ
μετ' Εὐλόγιον τὰ τῆς καθέδρας διαδεξάμενος, τοῦτον
ἐπὶ τὴν ποιμνὴν εἶναι ἐκέλευσεν· οἷς καὶ Ἰωάννης B
ὁ κατ' ἐξοχὴν χρηματίζων φιλόπτωχος (18) τὴν αὐ-
τῶν ἀρχὴν σὺν Θεῷ κληρωσάμενος, καὶ νέμων αὐτῶν
ἐπὶ τοῦ παρόντος τὰ πρόβατα, σύμφηρος γέγονεν,
καὶ διοικεῖν αὐτὸν τῶν ἁγίων ἐθέσπισε τέμενος·
ἐφ' οὗ καὶ τὰ τοῖς μάρτυσι δρώμενα γράφεται τέρα-
τα, καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς παραπέμπεται, εὐφημίας τῆς
εἰς τοὺς δράσαντας ἕνεκα, καὶ Χριστιανικοῦ χάριν
φρωάγματος.

Μαρεῖαν τὴν λίμνην ἴσται, φιλόχριστοι, Ἀλεξανδρεῖς
μὲν πάντως ἅπαντες, Αἰγυπτίων δὲ οὐκ ὀλίγοι, καὶ
Αἰθίοων οἱ πλείονες, καὶ ὅσοι τὴν Ἀλεξανδρείαν φιλο-
μαθῶς ἱστορήσατε. Ταύτην ὁ Χριστόδωρος ἔπλεεν,
εἰς Μαρεῶτιν ἔλθειν προαρουόμενος, καὶ τὰ τῶν
ἁγίων ἐπισκέψασθαι κτήματα· χειμῶνος δὲ τὸν ἀέρα C
συγχύσαντος (τοῦτου γὰρ ὁ καιρὸς ἐπεσφαίνετο), καὶ
ἐπὶ τῆς λίμνης κυκῶντος ὑδάτιον, καὶ κύματα σκλη-
ρὰ διεγείραντος, τό τε ἀκάφος τῆδε κάκεις τῷ κλύ-
θωνι περιήγετο, ὀρθοπλοεῖν οὐ δυνάμενον, ἀλλ' ἐκ
κυμάτων εἰς κύματα σφαιριζόμενον, ὁ Χριστόδωρος
ἐκινδύνευε, καὶ θανεῖν κλαίων ἐλεεινῶς ὑπελάμβανεν,
καὶ ἰχθύων τροφὴ προσεδόκησεν γίνεσθαι, ἕναποψύ-
ξας τοῖς ὕδασι, ὅτε καὶ κροκοδείλων διαφύγοι τὰ
στόματα. Ἀλλὰ πρὶν ἢ τι τῶν τοιούτων ὑποστῆ, πρὸς
τοὺς ἁγίους ταῖς ἱκεσίαις ἐτρέπετο· τοῦτο σαφῶς
ἐπιστάμενος, ὡς καὶ θανάτου ῥύεσθαι οὐδ' ἂν ἐθέ-
λοιεν δύνανται, καὶ σώσειν αὐτὸν ἐλπίσθηεν, αὐτῶν
ἕνεκα κινδυνεύοντα. Οἱ δὲ τῆς ἱκεσίας ἀκούσαντες,
θαῖττον ἐπέστησαν· εἰργεῖ γὰρ αὐτῶν τὴν ἀρωγὴν
καὶ τὴν ἀνεξίκακον ἀφ' ἑξῆς τόπος οὐδεὶς, οὐ χειρσαῖος, D
οὐ λιμναῖος, οὐδὲ πάλιν θαλάττιος, οὐ πλησίον συγ-
κείμενος, οὐ μακρὰν ἀφ' ἑστώ; διαστήμασιν, ἀλλ' εἰς
ὄπου περ ἂν αὐτοὺς τις πρὸς συμμαχίαν καλέσειεν,
εὐθέως ἐφίστανται, καὶ βοηθοῦσιν αὐτῷ καὶ σώζου-
σιν καὶ φυλάττουσιν· καὶ κἂν ἐχθρῶν ἢ νοητῶν ἢ
ἐπέλευσις, συμπολεμοῦσιν αὐτῷ· καὶ τὸν πρὸς τού-
τους αὐτοῦ νικήσαντες πόλεμον, ἐκείνους μὲν μετ'
αἰσχύνης διώκουσιν, νικηφόρον δὲ δεικνύουσι τὸν
καλέσαντα· κἂν ἀνθρώπων ἢ κακοπραγῶν ἢ ἐπ-

A dispensavit sanctorum basilicam? Dignus quippe
memoria vir iste est, non solum propter virtutem
quam possidet, nimis quippe est probus et elo-
quens, sed et propter studium quod circa sanctos
habet ac diligentiam, et martyrum erga eum ele-
mentiam, sed etiam ut cognoscere valeant, qui
Cyri et Joannis miracula perlegunt, quali con-
scripta sint tempore, Deo hoc iubente, et coope-
rantibus his, qui hæc et operati sunt et operantur
miracula. Eulogius quidem memorabilis Alexan-
drinæ præsul Ecclesiæ ad dispensandas res sancto-
rum promovit Christodorum, qui ante hoc basi-
licam iremen [ita cod.], quæ est Joannis Præcur-
soris, dispensaverat. Sed et beatus Theodorus, qui
post Eulogium sedis habenas suscepit; cum qui-
bus et Joannes, qui per prælationem amator pau-
perum appellari promeruit (18), qui et pontifica-
tum eorum a Deo sortitus est, et usque ad præ-
sens oves eorum regit, pari sententia hunc dispen-
satorem sanctorum sanxit basilicæ; sub quo hæc
quæ a martyribus gesta sunt, describuntur pro-
digia, et posteris commendantur, ad laudem eo-
rum qui hæc operati sunt, et propter gratiam
potentiæ Christianæ.

Mareiam stagnum nostis, qui Christum diligitis,
Alexandrini quidem omnes omnino, Ægyptiorum
vero non pauci, et Libyci plurimi, et quique
Alexandriam curiose describitis. Hoc stagnum
Christodorus navigans, in Mareotem ire delegerat;
tempestatem vero aerem confundente, quia et
tempus hiemis videbatur, et stagni aquas turbave-
rat, atrocesque concitaverat fluctus, navis quidem
huc illuc deducebatur a fluctibus, rectam navi-
gare non prævalens; sed in fluctus circumferebatur
protinus ex fluctibus, submergique credebatur.
Periclitatus autem Christodorus, emori se mis-
erabiliter existimabat, cibumque se fieri piscium
expirantem in fluctibus; quando et dentes croco-
dilorum effugeret. Sed priusquam aliquid hujus-
modi sustineret, ad sanctorum invocationem con-
versus est; manifeste cognoscens quod et a morte
liberare quos voluerint valeant, et salvari se sup-
plicabat, propter eos sustinentem periculum. Cujus
illi deprecatione suscepta, assistunt celeriter;
nullus quippe locus adventum eorum et salutare
præsidium prohibet, non terra, non stagnum, ne-
que mare, non in propinquo positus locus, non
longe distentus spatiis, sed ubicunque eos quis-
quam ad auxilium invocaverit, confestim assistunt
et adjuvant et salvificant et custodiunt. Sive enim
intelligibilem inimicorum incursus sit, simul
pugnant cum eo, et conflictum ejus victricem [ita
cod.] efficiunt; illos quidem confundentes ac per-
sequentes, victorem autem qui invocaverit de-

NOTÆ.

(18) Loquitur Sophronius de Joanne Eleemosy-
nario, coeliæ familiarique suo, cujus etiam Vitam
conscripsit, desideratam hactenus; sed ejus in lo-
cum successit illa notissima et passim obvia a
Leontio Cyprio composita. Quoniam vero ait So-

phronius se hæc scripsisse, episcopatum Alexan-
driæ gerente Joanne, sequitur ut scripserit intra
decennium, ab anno Christi 610 ad 620, quo spa-
tio episcopatum Joannis conclusum fuisse scimus.

monstrantes : seu hominum malignorum tentatio fuerit, hanc facile dissipant; sive etiam bestiarum pessimarum contingat incursus, salutem impertiunt. Ita quoque etiam languorum acerrimos et intolerabiles cruciatus mitigant, et tanquam benigni medici sanando subveniunt. Vel si in aquis tam stagnalibus quam marinis discrimen imminet, serenitatem impertiunt et se venerantes eripiunt. Sicut tunc apparentes invocanti Christodoro, hic quidem ventis recedere, ille præcepit aquis quiescere; communiterque serenitatem aeris, et fluctuum subternentes, ratem dirigunt navigatione tranquilla, ut ministrum proprium salvassent; opere demonstrantes quantum prosint ad auxilium invocati; et hoc fideles scire, qui necdum cognoverant suadentes, ut in necessitatibus eos atque ex periculis ad auxilium invocantes, optabile eorum adipiscantur præsidium, imminentiumque discriminum noxium incursum effugiant.

Et de hac quidem immiti morte ereptus Christodoros, concurrens precibus suis præmeruit omnipotens sanctorum præsidium. De quassatione vero turbulenti navigii et intolerabili aeris confusione, atque undarum illusionibus validis ad magnam deductus molestiam, et ex hoc inæqualis effectus, gravem ægritudinem incidit; toto quippe fervescens in corpore, dum internus humor in eo commoveretur et efflueret quodammodo per totius corporis superficiem, graviter periclitabatur, et si non ita miserabiliter, ut antea mori, quippe omnibus prorsus incumbit, et non est quisquam qui hoc iter non transeat. « Quis enim est homo qui vivat, inquit, et non videat mortem ³⁵ ? » Unus est enim omnium introitus ad vitam et exitus idem est; in pace tamen hoc nos perpeti deprecamur. Namque mors totius est humanæ naturæ sententia; cum quocunque vero terrore et perturbatione hinc nos abscedere, maximeque violentum illum in fluctibus obitum execramur. Quod et David admirabilis in orationibus obsecrat; « Non me demergat, exclamans, tempestas aquæ, neque urgeat super me puteus os suum ³⁶. » Et Habacum similia deprecatus ostenditur; « Nunquid in fluminibus furor tuus? aut in mari impetus tuus ³⁷? » Illud quidem putatur divinam nobis exinde pronuntiare clementiam, hoc autem iudicis inexstinguibilem iram; licet multi bonæ vitæ male sunt mortui, multique mali tranquillam mortem habuerunt. Quod Deo quidem manifestum est, qui sapienter dispensat quæ nostra sunt, nobis autem incomprehensibile nimis est, et ad sciendum incognitum. Nemo enim scit sensum Domini, nec consiliarius ejus in creaturis effectus est. In mari quippe vias totius dispensationis constituit, et semitas in aquis multis. Consequenter ergo ait: « Et vestigia tua non cognoscuntur. »

Periclitabatur itaque sicut visus [interpret

ήρεια, εύμαρῶ; αὐτὴν διαλύουσιν· κἂν θηρίων ἢ καχοτρόπιον ἢ ἐφοδος, τὴν σωτηρίαν βραβεύουσιν· κἂν παθῶν ἢ ὀρμητῶν καὶ ἀστεκτοῦ βῆτανο; , κατευνάξουσιν καὶ ὡς προσηγεῖς λατροὶ θεραπεύουσιν· ἢ ἂν ἐν ὕδασιν ἢ λιμναίοις ἢ θαλατταίοις ὁ κίνδυνος, γαλήνην χαρίζονται καὶ λυτροῦνται τοὺς σέβοντας· ὡς καὶ τότε Χριστοδῶρῳ φανέντες καλέσαντι, ὁ μὲν ἠρεμεῖν τοῖς ἀνέμοις ἐπέλευσεν, ὁ δὲ ἠσυχάζειν ἐπέτιμα τοῖς ὕδασιν, κοινῶς δὲ τὴν εὐδίαν τοῦ ἀέρος ἀπλώσαντες, καὶ τοῦ βεύματος τὸ σκάφος ἐν γαλήνῃ πλεῖν κατιθύναντες, τὸν σωφὸν αὐτῶν λειτουργίῳ διεσώσαντο, δεῖξαντες ἐναργῶς ὅσον ὠφελούσιν πρὸς συμμαχίαν καλούμενοι· καὶ τοῦτο διδάσκειν τοὺς οὐ γινώσκοντας πιστοὺς ὑποθέμενοι, ἵνα ἐν ἀνάγκαις αὐτοῖς καὶ κινδύνοις ἀρωγούς προσκαλούμενοι, εὐροιεν αὐτῶν τὴν ποθουμένην ἀντίληψιν, καὶ τῶν παρόντων δεινῶν τὴν βλαπτικωτάτην ὀρμὴν διαφύγοιεν.

Καὶ τοῦτον μὲν οὕτω τὸν ἀπειλικτὸν θάνατον ὁ Χριστοδῶρος ἀπεσεύαστο, συνδρομὸν τῆς ἰκετείας εὐρῶν τὴν πανοσθητῆ τῶν ἀγίων βοήθειαν· ἀπὸ δὲ τῆς τοῦ πλοῦ δυσκινήσεως; τῆς τε τῶν ἀέρων ἀνυπολόστου συγχύσεως, καὶ τῆς τῶν κυμάτων ἀγρίας προσκρούσεως, ἀνομαλίας ἀκρότατα, καὶ δύσκρατος ἐκ τούτου γινόμενος, εἰς ἀρρώστιαν ἐπέπεσεν ἀστεκτον· δι' ὅλου γὰρ ἐκθράσα; τοῦ σώματος, τῆς ἐγκειμένης ὕλης συγκινηθείσης καὶ εἰσδυσάσης τρόπον τινὰ ἐπὶ τὴν τοῦ σώματος ἐπιφάνειαν, χαλεπῶς ἐκινδύνευε, εἰ καὶ μὴ οὕτως ἐλευσινῶς ὡς τὸ πρότερον. Τεθνήσκει μὲν γὰρ πάντως ἅπαντες ἔχομεν, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεις ὅς ταύτην τὴν ὁδὸν οὐχ ὀδεύσειεν. « Τίς γάρ ἐστιν ἄνθρωπος ὃς ζήσεται, φησὶν, καὶ οὐχ ὀψεται θάνατον; » Μία γὰρ πάντων εἰσόδος εἰς τὸν βίον, ἐξοδός τε ἴση· εἰρηναῖος τε πως τοῦτο παθεῖν ἰκετεύομεν, ἐπεὶ πάσης ὁ θάνατος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεώς ἐστιν ἀπόλασις· ἀπευχόμεθα δὲ τὴν μετὰ θεοῦ ἐνθέου τινός καὶ παραγῆς ἀναχώρησιν, καὶ μάλιστα τὴν συμβαίνουσαν ἐν ὕδασιν ἐξόδον. « Ὁ καὶ Δαβὶδ ἠτήσατο προσευχαῖς ὁ θαυμάσιος, « Μὴ με καταποντισάτω, βοῶν, καταγίγς ὕδατος, μὴδὲ καταπίετω με βυθός, μὴ συσχέτω ἐπ' ἐμὲ φρέαρ τὸ στόμα αὐτοῦ. » Καὶ Ἀμβροσίου δὲ τὰ παραπλήσια προσευχόμενος φαίνεται· « Μὴ ἐν ποταμοῖς ὠργίσθης, Κύριε, ἢ ἐν ποταμοῖς ὁ θυμός σου, ἢ ἐν θαλάσῃ τὸ ὄρημά σου; » Τὸ μὲν γὰρ δεκεῖ τὴν ἐκείσε θέαν ἡμῖν προμητῆν ἐυμένειαν· τὸ δὲ τὴν τοῦ προκρίναντος ὀργὴν ἀκατάσβεστον, εἰ καὶ πολλοὶ μὲν ἐσθλοὶ δουσανεῖς ἐν βίῳ γεγόνασιν, πολλοὶ δὲ κακοὶ τέλος ἐσχῆκασιν ἡδίστον· ὅπερ Θεῶ μὲν ἔστιν φανερόν τῳ τὰ καθ' ἡμᾶς σοφῶς πρυτανεύοντι, ἡμῖν δὲ παντελῶς ἀκατάληπτον καὶ πρὸς εἶδησιν ἀγνωστον. Οὐδεις γὰρ ἔγνω νοῦν ἢ βουλὴν Κυρίου, οὐδὲ σύμβουλος αὐτοῦ τῶν κτισμάτων ἐγένετο· ἐν θαλάττῃ γὰρ τὰς ὁδοὺς τῆς τοῦ παντός διοικήσεως ἔθετο, καὶ τὰς τρίβους ἐν ὕδασι πλείουσιν· ὅθεν ἀκολούθως· « Καὶ τὰ ἴχνη σου, φησὶν, οὐ γνώσθησονται. » Ἐκινδύνευεν μὲν οὖν, ὡς ἐφθην εἰπῶν, ὁ Χριστό-

³⁵ Psal. lxxxviii, 49. ³⁶ Psal. lxxviii, 16. ³⁷ Habac. iii, 8.

δωρος τῆ τῶν ἐκθρασμάτων φορῶ κυμαινόμενος· καὶ τῆ τῆς ὕλης ἐκροῆ συμπιγόμενος· ὅτε καὶ τῶν Ἀσκληπιάδων συνδραμόντες οἱ ἄριστοι, πλείον τι δρᾶν ἢ λέγειν οὐκ ἴσχυον, ἢ ὡς πάντη τε καὶ πάντως τεθνήξεται, καὶ ὡς αὐριον ἀνατέλλοντα τὸν ἥλιον οὐ θεάσεται. Ἀλλὰ ταύτης ὡς ἤκουσεν τῆς οἰκτρᾶς ἀποφάσεως, τῆς ἐναγχος αὐτῷ πρὸς τῶν ἁγίων γενομένης ἀρωγῆς ἐμνημόνευσεν, καὶ μνημονεύσας ἐδέετο πάλιν τυχεῖν ἐπισκέψεως· ἐκάλει δὲ πρὸς ἐπίσκεψιν οὖν Ἰωάννη καὶ Κύριω τοῖς μάρτυσιν, καὶ τὸν ἐν μάρτυσι στρατοπεδάρχην Θεόδωρον· φιλοθεόδωρος γὰρ ἦν ὁ Χριστόδωρος, καὶ ἐκ φιλτρου πολλοῦ συγχότερον αὐτὸν προσεκαλεῖτο πρὸς ἄμυναν. Ὁ δὲ τὰς ἐπικλήσεις ὡς παρὰ φίλου δεξιόμενος, καὶ ἐπικαμφθεὶς πρὸς μεγίστην συμπάθειαν, καθ' ὕπνου αὐτῷ παραγίνεται ἐκ πολλοῦ διαστήματος, πρὸς τὴν αὐτοῦ ποθομένην βοήθειαν· εἶχεν δὲ καὶ σημεῖον τῆ δεξιᾶ χειρὶ βασταζόμενον, ἔχων καὶ σταυρὸν ὑπερκείμενον, φανερὸν ἐκποιῶν αὐτῷ τὴν λυτίονον ἄφιξιν· Οἶδας, ψῆσιν, ὦ Χριστόδωρε, τίνας ἐνεκα παραγέγονα; Κἀκείνου τὴν ἀγνοίαν ἀπαγγέλλαντος, τοῖς ἐνθάδε προσέδραμον, εἶρηκεν, παρκαλέσεται Κύρον ὑπὲρ σοῦ τὸν ἡγούμενον. Καὶ ταῦτα, φησὶν, Θεοδώρου τοῦ μάρτυρος φησάντος, Κύρος εὐθὺς ἀναφάνεται, Ἰωάννην σὺν αὐτῷ τὸν ἀδελφὸν ἐπαγόμενος· καὶ τῆ κλίη κοινῇ τῆ σπουδῇ πλησιάσαντες, τὸν ἐπ' αὐτῆ κατακείμενον ἐπεσκέπτοντο, ταῖς χερσὶν ἐπαφῶντες τὰ τραύματα, καὶ οἷον νίτρω τὸν τῶν ἐκθρασμάτων θυμὸν κατευνάζοντες· καὶ τοῦτο προσηνῶς ἐκτελέσαντες, πάλιν οἱ τρεῖς ἀνεχώρησαν.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν καθ' ὕπνου ἐπράττετο· ὕπαρ δὲ ἡ νόσος ἔληξεν τοῦ ἡλίου ἐκλάμψαντος· τούτου γὰρ ὑπεργείως αὐγάσαντος, καὶ τὴν ἡμέραν ἐν κόσμφ φαιδρόνταντος, ὡσεὶ λεπίδες ἰχθύων πᾶσιν ὑπέφαινον, οὓς ὅψε δύνων κατέλειπεν ἄνθρακας· ταῦται; γὰρ εἰοικεῖσάν πως κατεσκληρότα τὰ φύματα καὶ τοῦ σώματος λεπτιζόμενα καὶ χαμαὶ καταπίπτοντα. Ἀλλ' ὅτε πάντα τοῦ σώματος ἐκπεπτώκασιν, καὶ τοῦτο τῆς αὐτῶν ἀπειλῆς ἐλεύθερον εἶδασαν, ἐπιφανέντες πάλιν οἱ μάρτυρες (πέμπτη δὲ ἦν μετὰ τὴν πρώτην ἡμέραν), κελεύουσιν λούσασθαι τὸν παρ' ἐλπίδας φυγόντα τὸν θάνατον· καὶ καλῶς ἐφήθεντι πισσαρίῳ (εἶδος ὄσπριου τοῦτο παρὰ πᾶσιν οὕτω καλούμενον) ὄλον αὐτοῦ τὸ σῶμα χρίσαι κελεύουσιν, ὡς πᾶσαν κηλίδα καὶ λείψανα τῆς τῶν φυμάτων ἐκλύσεως εὐθὺς ἀποσμήχοντι, ὃ καὶ γεγένηκεν. Εἰσιόντι μὲν γὰρ τῷ λουτρῷ τὰ τῶν ἀνθρώπων συνεισήρχετο στίγματα· ἐξίόντι δὲ, τούτων οὐδὲν συνεισήρχετο γνώρισμα, ἀλλ' ὄρα τὸ λοιπὸν ὡς γεγένητο τῶν τε σπλιν τῶν ἐκ φυμάτων ἐλεύθερος, καὶ τῶν ἐκ νόσου τοσαύτης ἐπὶ πολὺ φαινομένων οἰδημάτων ἀμέτοχος. Τοσαύτη γάρ ἐστίν τῶν ἁγίων ἡ δύναμις, ὡς μόνον φανείσα, ἅπαν ἐξαφανίσει νόσου μνημόσυνον, καὶ μόνον θελήσασα πᾶν ἀρθρωστίας ἐξαλείψει τεκμήριον· καὶ Χριστόδωρος μὲν οὕτω τὸ διπλοῦν διέφυγεν νόσημα· καὶ σωθεὶς δουλεύει καὶ γεραίρει τοὺς μάρτυρας. Ἡμεῖς δὲ ἐναυθα τὰ κατ' αὐτὸν συμπεράναντες, καὶ τῆς εἰς τοὺς ἁγίους ὕμνοδιας αὐτῷ κοινωνήσαντες, ἐπὶ τὰ παραπλησίως εἰς τὴν

A *legebat* ὠρθην] sum dicere Christodorus, effero papellarum impetu fluctuans; quandoquidem et asclepiadae, qui praecipue fuerant concurrentes, amplius quid agere vel dicere nequaquam valebant, nisi quod esset modis omnibus moriturus, et quod crastino orientem solem non cerneret. Quam miserabilem sententiam audiens, praesiliorum quae a sanctis nuper concessa sunt, recordatus est. Et iterum precabatur visitationis auxilium: invocabat autem ad sui visitationem cum Joanne et Cyro martyribus Theodorum, qui est magister militiae, amator quippe Theodori fuit Christodorus, eumque ex multo frequenter invocabat affectu succurrere. Cujus ille invocationem ut ab amico suscipiens, et magna ejus compassione inflexus, per somnium ei festinus equester apparuit, tanquam ex multo veniens spatio, ad ejus quod desiderabat auxilium: deportabat autem signum in dextera, in quo erat et crux superposita. Et ut manifestam faceret salutiferam sui praesentiam, scis, inquit, Christodote, quid advenieri? Et illo ignorantiam praetendente, Tui gratia, inquit, huc accurri rogare pro te Cyrum abbatem. Et haec agente Theodoro martyre, Cyrus statim apparuit una secum fratrem Joannem adducens: atque ad lectulum pari festinatione propinquantes, jacentem visitant, vere ejus vulnera manibus contractantes, et tanquam (nitro) furiam ebullientium vulnerum mitigantes; haecque leniter peragentes, pariter idem tres recesserunt.

C Et haec quidem fiebant in somnio, visio autem erat, ut sol exorians demonstravit; et proinde super terram radiante, et in tenebris diem illustrante, tanquam squamae piscium omnibus vise sunt, quas occidens vespere carbunculos reliquerat: his namque similes videbantur illae durissimae papulae, dum desquamatae in humum de corpore cecidissent. Dumque omni delaberentur ex corpore, et hunc de tali afflictione liberum reliquissent, apparentes iterum martyres, quinta jamque dies erat post primam, lavari cum jubent, qui propter spem mortem effugerat, et piso bene cocto, hoc autem est genus leguminis ab omnibus sic appellatum, totum ejus corpus perungere, qui omnem maculam et reliquias effluemium papellarum confestim abstergeret; quod et factum est: dum enim lavacrum intrasset, cum vulnere signis ingressus est: dum vero egrederetur, nullum horum indicium simul egressum est, sed tanquam noviter genitus videbatur, tam a maculis papellarum liber, quam ab aegritudinis tantae nimium parentibus indicium alienus. Tanta quippe est sanctorum potentia, ut si tantum appareant, omnem aegritudinis abstergant memoriam; et dum voluerint, omnia perimant infirmitatis indicium. Et Christodorus quidem ita duplicem aegritudinem evasit, et salvatus veneratur, ac deservit martyribus. Nos autem his, quae de eo dicta sunt, terminum apponentes, et in sanctorum laudibus ei communicantes, ad simi

na miracula, quæ in ejus conjuge martyres operati sunt, sermonis ordinem transferamus.

IX. De Theodora uxore ejusdem æconomi oculos graviter dolente.

Quoniam quidem Christodori ægriitudines et curas jam diximus, congruit ut et Theodoræ faciamus memoriã, hoc etenim erat nomen uxoris Christodori, et quæ in ipsa martyres gesserunt miracula. Primum ergo quod in ea primum operati sunt memoremus miraculum, quia et memoria dignum est, quo ostendatur sanctorum etiam in absentes visitatio: et quomodo longe quoque ægrotantes accedere ad eorum medelam hortentur, hoc sibi (potius), quam argenti et auri lapidumque pretiosorum fulgores, thesaurizare negotium. Et prius hoc quod postmodum factum est apponemus. Hæc mulier in gravem oculorum dolorem inciderat, et in civitate degens, ægriitudinem sustinebat, et dum multitudo eam medicorum probabilium visitaret, omnibus erat periculum infirmiores a cura hujus passionis ostendi: sic pessima erat infirmitas et discipulis asclepiadarum adversa: quorum contentionem sancti apparentes solverunt; et ut poeta dixit, alterna virtute facientes victoriam, magis autem utriusque justitiam perpendentes, virtute propria ægriitudinem curaverunt. Et neque passionem, neque qui hanc mederi voluerant, quasi vel victores vel ab alterutro victos constrictavere.

Dicemus ergo et modum quo reete martyres indicaverunt, quo erga omnes eorum condescensio possit describi. Tempore quo hæc mulier oculis ægrotabat, et inter medicos contra hanc passionem certamen agebatur, tunc Christodorus promotus est Joannis et Cyri basilicam dispensare, Eulogio hunc promovente, sicut jam sumus effati: quod Theodora conjux ejus cito cognoscens, contendebat cum viro, et ministerium refutabat iniquiens, quod porro a civitate sejunctum est, et pergens illuc domum desertam reliquimus; et prorsus egredi recusabat, et ut solent mulieres ad excusationem præparatæ eadem retexebat. Quodque erat præterea fortius et esse irrefragabile putabatur, oculorum ægriitudinem obtendebat; et fortassis comparem persuaderet ad ministerium recusandum, callidæ quippe sunt, natura eis suffragante, ad persuadendum mulieres in quocumque voluerint, quamvis nimis sint hebetes, et tanquam infirmiori vasi concederetur mulieri posse quod volebat. Nisi hoc sancti scientes, et promotione Christodori deletati, mulieri per somnium astitissent, atque ad comitandum cum viro in venerabilem eorum basilicam præparassent. Ad eam quippe venientes, quamobrem asserunt tuum comparem prohibes nobis sicut promotus est ministrare? At illa, Qui enim estis, Christi martyres inquirebat? Cyro vero asserente quod ego sum Cyrus, Joannes autem hic, qui mecum pietatis certamen adeptus est; mulier respondebat: Sola infirmitatis oculorum causa; quia si illuc, inquit, abiero, n: dicorum

αὐτοῦ σύμβιον δραθέντα τοῖς μάρτυσι θαύματα τὸν λόγον μετὰγωμεν.

Θ'. Περὶ Θεοδώρας τῆς γυναικὸς τοῦ οἰκονόμου κακῶς ὀφθαλμησάσης.

Ἐπειδὴ Χριστοδώρου τὰς νόσους καὶ τὰς ἰάσεις εἰρήκαμεν, καλὸν καὶ Θεοδώρας μνήμη ποιήσασθαι (τοῦτο γὰρ τῆς Χριστοδώρου συμβίου τὸ ὄνομα), καὶ τῶν εἰς αὐτὴν πραχθέντων θαυμάτων τοῖς μάρτυσιν. Πρῶτον οὖν τοῦ κατ' αὐτὴν πρώτου μνημονεύσωμεν θαύματος, μνήμης ἀξίου τυγχάνοντος, καὶ παριστάτος ἡμῖν καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἀπόντας τῶν ἁγίων προτροπὴν καὶ ἐπίσκεψιν, οἳ καὶ τοὺς πόρρω νοσοῦντας, πρὸς τὴν αὐτῶν ἐλθεῖν θεραπείαν προτρέπουσιν, καὶ ταύτην ἑαυτοῖς ἐμπορεύεσθαι, ἢ χρυσίου καὶ ἀργυρίου τοὺς θησαυροὺς καὶ λίθων τιμῶν φαιδρότητα: καὶ μετὰ τοῦτο τὸ γενόμενον παραθώμεθα. Ὀφθαλμία τὸ γύναιον, κατὰ τὴν πόλιν δὲ διατρίβουσα τὴν νόσον ὑπέμενεν, ἔνθα καὶ πλῆθος ἱατρῶν εὐδοκίμων αὐτὴν ἐπεσκεπτόντο, καὶ τοῦ πάθους ἠτεῖσθαι πάντες ὑπ' ἐν ἐκινδύνειον: οὕτω δεινὸν ἦν τὸ ἀρρώστημα, καὶ πάντων Ἀσκληπιῶδων πολέμιον: ἀλλὰ ταύτην αὐτῶν τὴν μάχην διέλυσαν προφανέντες οἱ ἅγιοι, καὶ τὴν νίκην, ποιητικῶς εἰπεῖν, ἑτεραλκεία ποιήσαντες: μᾶλλον δὲ τὸ δίκαιον ἐκατέρωι βραβεύσαντες, τῇ αὐτῶν ἀρωγῇ τὸ πάθος ἀκέσαντο, καὶ μήτε τὴν νόσον, μήτε αὐτὴν θεραπεύειν ἐθέλοντας, ὡς ὑπ' ἀλλήλων ἠττωμένους λυπήσαντες.

Λέξωμεν δὲ καὶ τὸν τρόπον τῆς τῶν μαρτύρων ὀρθῆς διαίτησεως· εἰκονίζει γὰρ ἰδιωτὴν πρὸς πάντας αὐτῶν συγκατάδασιν. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν, καθ' ὃν τὸ γύναιον ἐνόσει τὴν δρασιν, καὶ τοῖς ἱατροῖς πρὸς τὸ πάθος ὑπῆρχεν ὁ πόλεμος, οἰκονομεῖν Ἰωάννου καὶ Κύρου τὸ τέμενος προσεβλήθη Χριστοδώρος, Εὐλόγιου τοῦτο, ὡς ἔφημεν τοῦ μεγάλου, πρωτερέφαντος: ὁ Θεοδώρα μαθούσα ἡ σύνεινος, θάττον τῷ ἀνδρὶ διεμάχητο, καὶ τὴν διακονίαν ἐκάκιζεν, διιπερ, φησὶν, τῆς πόλεως πόρρω διέστηκεν, καὶ τὴν ἐστίαν ἰόντες καταλιμπάνομεν ἔρημον: καὶ παντοίως παρητητο τὴν ἔξοδον: καὶ ὅσα γυναιξὶν ἔτοιμα πρὸς ἀφορμὰς παραφέρουσα: καὶ τὸ δὴ πάντων στερότατον καὶ δυσανάτρεπτον λογιζόμενον, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἀσθένειαν: καὶ τάχα ἂν ἔπεισε τὸν ὀμίζυγον παραιτήσασθαι τὴν ἐγγείρησιν (δεινὰ γὰρ πρὸς τὸ πείθειν τοὺς ἀνδρας τὰ γύναια, καὶ πρὸς ἅπερ ἂν ἐθελήσειεν, εἰ καὶ λίαν εἴη φαιδρότατα, τὴν φύσιν ἔχοντα σύμμοχον, καὶ ὡς ἀσθενέστερα σχεύη παρεχομένην τῷ γυναικεῖω φύλῳ τὸ δύνασθαι), εἰ μὴ τοῦτο μαθόντες οἱ ἅγιοι, ὡς καὶ τῇ προβολῇ Χριστοδώρου τερπόμενοι, κατὰ τοὺς ὕπνους τῷ γυναικῷ παρέστησαν, καὶ συνδραμεῖν τῷ ἀνδρὶ πρὸς τὸ τίμιον αὐτῶν παρεσκεύασαν τέμενος. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἶπον πρὸς αὐτὴν ἀπικόμενοι, εἰργεῖς σου τὸν ὀμίζυγον λειτουργῆσαι ἡμῖν ὡς προδέβληται; Ἡ δὲ· Τίνες γὰρ ὑμεῖς; τοῦ Χριστοῦ τοὺς μάρτυρας ἤρετο: Κύρου δὲ φήσαντος, ὡς Ἐγὼ μὲν Κύρος, Ἰωάννης δὲ οὗτος: ὁ σὺν ἐμοὶ τὸ τῆς εὐσεβείας ἄθλον ἀράμενος: τὸ γύναιον ἀπεκρίνατο: Μόνου χάριν τοῦ τῶν ὀφθαλμῶν ἀρρώστηματος: ὅτι, φησὶν, ἐκέῖσε γιγνωτομένη

[γενομένη?] τῆς τῶν Ιατρῶν ἀρωγῆς ἀπολείπομαι. Αὐτῶν οἱ μάρτυρες τῶν βημάτων ἀκούσαντες, εὐθὺς αὐτῇ τὸν ἱερὸν σηκὸν ὑποφαίνουσιν, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ κατακειμένων ἀσθενῶν τὸ πλῆθος ἐδείκνυσαν, καὶ τὴν ἐκάστου νόσον οἷα τις ὑπῆρχεν ἀπήγγελλον. Ἔϊτα σὺν τούτοις ἅπασιν, φασί, καὶ τοὺς σοὺς θεραπεύειν ὀφθαλμοὺς οὐκ ἰσχύομεν; καὶ ταῦτα λέξαντες, ἔπεισαν ἔργοις τὴν πειθῶ καὶ οὐ λόγοις φιλοῖς ἐργασάμενοι. Ἐξελθοῦσα δὲ καὶ θεασαμένη μόνον τὸ σεπτὸν αὐτῶν τέμενος, τὴν νόσον εὐθέως ἀπέβαλεν, ὁδύνης μηκέτι τοιαύτης ὀφθαλμῶν πείραν ἀθήσασα, οὐ τὸ καὶ τὸ πρὸς θεραπείαν ποιήσασα, ἀλλὰ μόνη τῇ θέῃ τοῦ τῶν μαρτύρων νεῶν δρεψαμένη τὴν ἀμάρταντον ἴασιν. Ἰσχυσεν γὰρ ἡ τοῦ σηκοῦ γλυκυτάτη μορφή πάθος Θεραπεῦσαι πικρότατον, καὶ παραστῆσαι τῶν ἐνοικούντων ἀγίων τὴν ἀμέτρητον δύναμιν.

Ἀέξω δὲ καὶ τὸ ἕτερον, ὅπερ εἰς αὐτὴν ἐπράχθη, θαῦμα τοῖς μάρτυσιν, ἐπειδὴ τὸ προλαβὼν ἀπηγγέλαμεν, καὶ οὐ κρύψω σιγῇ τοὺς ἀκούοντας· οὐ γὰρ σιγῆς ἀξία τὰ ἡμέτερα ὡς τὰ τῶν δαιμόνων φασιλτάτα φάσματα· τούτοις γὰρ πρέπει σιγῇ καὶ λήθῃ καὶ τάπρως καὶ σκότος ἐξώτερον, τόπος ἀπίκρυφος τῆς αὐτῶν βδελυρίας γιγνόμενα· ἀλλὰ καὶ βαρυφώνου σάλπιγγος, καὶ μεγαλορῆμονος κήρυκος καὶ δώματος ἀγχινεφούς τοῖς ὑψώμασιν, ἐφ' οὗ στήσονται καὶ βοήσονται· οἱ κηρύσσοντες· τὰ γὰρ ἐν φανερωῦ καὶ οὐκ ἐν παραβύστω τοῖς μάρτυσιν δρώμενα θαύματος γέμοντα καὶ οὐκ αἰσχύνῃς ἀνάπλεα, πᾶσιν γνωρίζεσθαι πέφυκεν ἀξία, καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν διαρῆρδην κηρύττεσθαι. Οὐκοῦν λέξωμεν, καὶ οὐ κρύψωμεν, καὶ σκιρτήσωμεν λέγοντες, καὶ χορεύσωμεν τῶν ἀγίων τὰς πράξεις κηρύττοντες, πάντων ὄντα πιστῶν ἀγλάισμά τε καὶ καύχημα.

Μετὰ πολὺν αὐτῆ καιρὸν ἡ Θεοδώρα τῆς ὀφθαλμίας, μᾶλλον δὲ τῆς τῶν ὀφθαλμῶν ἐλουέτω βύσσεως· τὴ δὲ λουτρὸν τῶν ἀγίων ἐτύγγανεν· ἐκεῖσε γὰρ τότε διέτριβεν· καὶ λουομένη πίπτει δεινῶς· εἰς τοῦ πλίσω γὰρ καταφέρει βήγματος, γλοιώδεσι τισιν ὀλισθήσασα, τοῖς ἐκ τριμμάτων τάχα γυναικείων ἐκρέουσιν. Ἦν δὲ καὶ τὸ πτώμα δεινόν· μετὰ γὰρ τὸ λούσασθαι τοῦτο συμβέβηκεν, ἐξουίσσης τῶν ἐμπύρων ἐπὶ τοὺς ψυχροὺς ἀέρας καὶ νάματα, ὅτε καὶ τῶν λουομένων τὰ σώματα εὐπαθῆ τέ ἐστιν καὶ χαυνότερα, τῇ δια-

χάνουσα σώματος, πίπτει μὲν ἐπὶ νῶτον καὶ τένοντα, ἐπλήρη δὲ τὸν ἀγκῶνα βαθύτατα, μεγάλου καὶ κατ' αὐτὸ ἀνοικθέντος τῷ κρούσματι τραύματος, καὶ πολλοῦ ἐκ τούτου κατενεχθέντος τε καὶ ῥύσαντος αἵματος· ἀλλὰ τὴν τσσαύτην πλήρη ἐπικλύδνον, καὶ τὸ

frustrabor subsidio. Hos sermones dum martyres accepissent, confestim ei sacrum eorum ovile describunt, et ibidem perjacentium infirmorum multitudinem monstrant, atque unusquisque ægritudinem, qualis quisque esset, edisserunt. Cum his omnibus, inquirunt, etiam tuos curare non valebimus oculos? Et hæc dicentes, non solis sermonibus, sed operibus persuadent. Egressa vero conspiciens ad venerandam eorum basilicam, statim abjicit ægritudinem, oculorum dolorem ultra non sentiens; nec hoc aut illud ad curam accipiens, sed sola templi martyrum visione immarcescibili salute potita est. Valuit nempe ovilis eorum forma conspecta pestem amarissimam curare, et inhabitantium sanctorum virtutem innumerabilem comprobare.

Dicam autem et alterum quod ipse ea gestum est a sanctis miraculum. Quia igitur quod præcessit narravimus, nequaquam silentio etiam hoc ab audientibus occultamus: nec enim nostra silentio digna sunt, sicut dæmonum vanissima phantasmata; illos enim competit silentium et oblivio et sepulcrum exterioresque tenebræ, locus qui abominaciones eorum abscondat; sed tuba fortiter personans, et præconium magnanimitèr vociferans, et tectum sublime nubibus appropinquans, in quibus consistentes prædicatores exclamant, hæc quæ in manifesto et non abscondito martyribus gesta sunt, miraculo referata, et non confusione repleta sunt, ab omnibus cognosci naturaliter digna et per omnem terram manifestius prædicanda. Ergo dicemus et non occultabimus, et dicentes exultabimus atque tripudiamus, actus prædicantes sanctorum ad fidelium omnium exultationem et gaudium.

Post multum itaque tempus quo dolor imo restauratio oculorum concessa est, lavata est eadem Theodora in balneo sanctorum, ibique tunc morabatur. Dumque lavaretur, post tergum graviter cecidit, et collapsa dejecta est in lubricam quamdam oleaginam quæ feminis fricamentis defluerat. Fuit autem lapsus gravis: post enim quam lota est, hoc ei contigerat dum egreditur de caloribus ad aquarum fluentia et frigidus aeres, quando et lavantium corpora mollia sunt et fragilia per diffusionem sanguinis calore relaxato atque disperso. Nam quandiu frigidus solis in aere ad corda interiora refugit in conditis, frigidus quippe tactu contrahitur corpus: dum vero aeri propinquaverit, exteriore frigore recedente, ad superficiem statim calor egreditur, illico quod exemptum et a prohibente se et contrahente frigore fuerit liberatum, extrinsecus positi caloris cognationem sentiens.

Theodora itaque in æqualitate corporis constituta, cecidit quidem post tergum et jugulum, et in profundo cubiti vulnerata est; magnum namque ibidem ex tali collisione reseratum est vulnus, multusque sanguis effluxit. Sed tantam plagam plenam periculo et vulnus insanabile confectum

apparentes martyres sanaverunt ; nec triduum permittentes in manu ejus et cubito, quod vulneratum erat, agnosci. Audire autem profecto estis intenti etiam salutis remedium, quomodo venerabiles martyres in momento temporis tantam plagam sanaverint. Quod et breviter astruam, et auditoribus manifestum efficiam.

Nocte namque subsequente, quæ luci ejusdem dici successerat, iidem sancti dum hæc mulier paululum requiesceret, astiterunt. Profecto enim hujus rei gratia in tantis doloribus tale somnium acceperat, ut sanctorum celerem visitationem perciperet. Assistentes ergo hominum amatores, vino narcotico manus ejus spungiolari præcipiunt, superque vulnus imponi carnes lupelli : marinus hic piscis est, lupellus vocitatus ; sed et lavacro competente uti præcipiunt ; ex dæmonibus esse noxam hanc sentientes ; quatenus in loco in quo eorum insidiæ factæ sunt, in eodem et isti salutis tropæum sisterent. Peracto autem, quod sancti præceperant, niox Theodora medelam adepta est : dæmones autem tanquam vane insidias facientes, confusi sunt ; glorificati vero sunt martyres, et Christus Dominus noster qui per eos operatur miracula in laudem Dei.

X. De Maru filia æconomi quæ per dentes etiam et aures doluerat.

Eis etiam Marum annectamus, gignentibus copulantes et filiam : de Christodoro quippe hæc et Theodora pronata [prognata] est ; non itaque eam transcurramus ; et si illam vitam qua vivimus nuper transiit, in ipso juventutis momento præteriens, et in ætatis flore quæ in mundo sunt derelinquens : nuptiarum quidem horam jam maturam habuerat, viri vero concubitum nequaquam agnoverat. Conjugamus ergo suis etiam hanc genitoribus, sanctorum miracula, et non mortis inclementiam imitati, quæ hanc a progenitoribus separavit. Sed nos relinquamus immemorabilem mortem [*aliter Gr.*]. Martyrum itaque etiam Marus est adepta præsidium, dum adhuc in hac vita degeret. Quale vero fuerit memorantes, explanemus ut factum est.

Hæc puella juvenior nimis exstiterat, et fructu mamillarum vescebatur, qui ad hujusmodi ætatem eam aluerat ; nec dum dentium protulerat ariem : non lac manibus qui uberum fructus est, sed ore et de labiis capiebat. Postquam autem ei tempus accessit, quo noviter nati dentes exsiliunt, et exortos exornant, gratiam ei ad specimen marmorum adnectentes, ut per eos articuletur et vox quæ procedit incondita, et cibum solidiorem comminuant ; cum tormento vero quodam solem erumpere, dolores plurimos parvulis dentes proferentibus infligentes, et febres excitantes acerrimas, quibus corpus graviter concrematur. In his et Marus parvula posita, dum dentes emittit, tormentum sustinebat, quod hos solet præcedere ; præcurrunt quippe dolores ad instar satellitum, vias dentium

Α τοσούτου τραύμα δυσίατον, εὐθὺς οἱ μάρτυρες ἐπιφανέντες ἴασαντο· μὴδὲ τριταῖον αὐτὸ συγχωρήσαντες ἐπὶ τῆς χειρὸς καὶ τοῦ παθόντος ἀγκῶνος γινώριζεσθαι. Ἀκούσα· δὲ πάντως ἐπέιγεσθε καὶ τῆς ὑγείας τὸ φάρμακον, ὃ μάρτυρες οἱ Θεοπέσιτοι ἐν χρόνῳ ῥοπή πύθος τηλικούτου ἴασαντο. Λέξω δὲ καὶ τοῦτο συντόμως καὶ φανερόν ποιήσομαι τοῖς ἀκούουσιν.

Νοκτὸς γὰρ ἐπιλαβομένης καὶ τὴν ἡλιακὴν τῆς ἡμέρας ἐκείνης διαδεξαμένης λαμπρότητα, μικρὸν οἱ ἄγιοι καθευδῆσαντι τῷ γυναικί παρίστανται· τάχα γὰρ τούτου χάριν τὸν ὕπνον ἐν τοσαύταις ὀδύνας ἐδέξατο, ἵνα καὶ τῶν ἁγίων τὴν ταχίστην ἐπίσκεψιν δέξοιτο. Ἐπιστάντες οὖν οἱ φιλόανθρωποι μάρτυρες οἶνω τῷ ἐκ Μαρῶν τὴν χεῖρα σπογγίσαι προσέταξαν, καὶ σάρκας ἐπιθεῖναι τῷ τραύματι· λάβρακος (Θαλάττιος οὗτος ἰχθύς λάβραξ οὕτω καλούμενος)· καὶ λουτρῶν δὲ προσφόρως κελεύουσι χρῆσασθαι, ἐκ δαιμόνων εἶνα· τὴν βλάβην νοήσαντες, ἵνα καθ' ὃν τρέπον ἡ τούτων ἐπήρεια γέγονεν, κἀν τούτῳ αὐτοὶ τὸ τῆς θεραπείας στήσῃσι· τρέπαιον. Γενομένου δὲ τοῦ τῶν ἁγίων προστάγματος, ἡ Θεοδώρα μὲν εὐθὺς ἱατρεύετο· οἱ δὲ δαίμονες ὡς μάτην ἐπιθυλοεύσαντες κατησχύνοντο, οἱ δὲ μάρτυρες ἐδοξάζοντο, καὶ Χριστὸς ὁ Θεὸς ὁ δι' αὐτῶν ἐνεργῶν τὰ παράδοξα.

Γ. Περὶ Μαρῶς τῆς θυγατρὸς τοῦ οἰκονόμου πειθοῦσης ἐκ τῶν ὀδόντων καὶ τῶν ὠτων τὴν κωφισαίν.

Τούτοις τὴν Μαρῶν προσποιήσωμεν, καὶ τοῖς τεκοῦσιν προσθήσωμεν τὸ θυγάτριον· ἐκ Χριστοδώρας γὰρ αὕτη καὶ Θεοδώρας ἐβλάστησεν. Μὴ οὖν αὐτὴν παραδράμωμεν, εἰ καὶ τὴν καὶ ἡμᾶς αὕτη βίον ἀρτίως παρέδραμεν, ἐν ἀκμῇ νεότητος ἐκδημήσασα, καὶ ἐν ἡλικίᾳ ἀνθεὶ τοὺς ἐπὶ γῆς καταλείψασα, γάμου μὲν ὄραν ἀρμόδιον ἔχουσα, ἀνδρὸς δὲ κόφτην παντελῶς ἀγνοήσασα. Συνάψωμεν οὖν καὶ αὕτη τοῖς γεννήσασιν τὰ τῶν ἁγίων διηγουμένοι θαύματα· καὶ μὴ θάνατον μιμησώμεθα τὸν ἀπάνθρωπον, τὸν τῶν φυσάντων αὐτὴν διαστήσαντα, ἀμνημόνητον καὶ ἡμεῖς καταλείψαντες. Μαρτύρων γὰρ καὶ Μαρῶν συμμαχίαν ἐτύχησεν ἐτι κατὰ τὸν βίον διαγούσα· ἢ ἐκθησώμεθα μνημονεύοντες ὡς γεγένηται.

Νέον ὑπῆρχε πᾶν τὸ κόριον καὶ μαζὸν ἐτρέφα. τὸν τὴν τοιαύτην ἡλικίαν ἐκτρέφοντα, μὴπω τῶν ὀδόντων τοὺς τοίχους ἐκφύσασα· οὐ χερσὶν τὸ γάλα (τοῦτο γὰρ τῶν μαζῶν ὁ καρπός), ἀλλὰ χεῖλεσιν ἐπιδρεπομένη καὶ στόματι. Ἐπειδὴ δὲ τούτοις ὁ χρόνος ἀφίκετο καθ' ὃν τοῖς ἀρτιγενέσιν οἱ ὀδόντες ἐκφύουσιν, χάριν αὐτῷ μαρμαροειδῆ παρεχόμενοι, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ φερομένην ἀσημον φωνὴν διορθοῦμενοι, καὶ τροφὴν τὴν στερεωτέραν λαλίνοντες, σὺν πόνῳ δὲ τινα αἰ τούτων φύσει εἰώθασιν γίνεσθαι, ὀδύνας πολλὰς τοῖς ἀνάγουσι παισὶ τοὺς ὀδόντας παρέχοντι, καὶ πυρετοὺς προξενοῦντι· δαινοὺς τοὺς τὸ σῶμα χαλεπῶς καταφύγοντας. Ἐν τούτοις καὶ Μαρῶν νηπιάζουσα καθέστηκεν. Ἐκφύουσα γὰρ τοὺς ὀδόντας, καὶ τὰς τούτων προηγουμένας ὀδύνας ὑπέμενεν· ἐν δορυφόρων γὰρ αὐτὰ προτρέχουσιν σχήματι, τὰς τῶν

ἰδόντων ἰδοὺς εὐ-
 ρεπιζούσαι, καὶ τὰ οὐλα μασιζού-
 σιν, καὶ πᾶν δι' αὐτῶν μέλος τοῦ σώματος, εἰ καὶ
 πρὸς παρασκευὴν ἰδοὺς μέλλοντα. Αἱ τὴν Μαρ-
 οῦν οὕτω ποτὲ δεινῶς κατσίτριψασον, πυρσεύεις ἐκπυρ-
 σεύουσαι, καὶ στόμα δριμύτουσαι, καὶ ὡτα πιέζουσαι,
 καὶ κεφαλὴν βευματίζουσαι, καὶ οὕτω μὲν διετιθεῦσαν
 τὸ κόριον. Ἔως οἱ ὀδόντες ἐφάνησαν· ἐπεὶ δὲ τὰ
 οὐλα τούτοις ἀπέστραπτεν, καὶ τὴν ἰδίαν τὴν στόμα
 χάριν ἐδέξατο, αἱ μὲν ὀδύνας παῦλαν ἐσχέασιν, τὰ
 ὡτα δὲ τοῦ συναχθέντος ἐπλήρωτο βέουματος· τέλος
 δὲ τὴν τοῦτου συβρόθην μὴ καταστάνατα, κατὰ τῆς
 τῶν ὕδατων μητέρας πέτρας ἐκρήγνυνται· καὶ τοῦ-
 του πηγαὶ καὶ θυρωδίαί, σκωλήκων ἑσμὸς προσεγένετο.
 Οὕτω δὲ συντόνω; τὴν ἀνάγκην ταύτην τὴν τρι-
 μορφον ἐδίωκεν, ὡς μηδεὶς ἀνέχεσθαι φραγμαῦ
 καὶ κωλύματος τὴν φερομένην ἐκείνην ῥοτὴν ἀναστέλ-
 λουσα. Ἄπερ ἡ τὴν παιδα γεννήσασα βλέπουσα, καὶ
 φέρειν ἐπὶ πολλὸν μὴ ἰσχύσασα, εἰς Ἀλεξάνδρειαν
 ἐλίπειν ἐβουλεύσατο, καὶ τὸ παιδίον ἰατροῖς προτενέγκασθαι,
 ἰαθιστόμενόν τε καὶ πρὸς αὐτῶν θεραπευ-
 θησόμενον· εἰς τὸ τῶν ἁγίων γὰρ τότε διέτριβεν τέμενος.

Καὶ κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα καθ' ἣν εἰσέλθειν παρ-
 εσκευάσαστο, ἔρημον ὄρη καθευδήσασα ἰατροῦ τὸ δω-
 μάτιον· εὕρισκεν καὶ μοναστήην ἐν αὐτῷ καθεζόμε-
 νον. Κῦρος ἦν οὗτος ὁ φανεῖς καθεζόμενος· μονα-
 στής γὰρ ἐγένετο, καὶ μοναστῶν ἀεὶ ὀφείλεται φαί-
 νεσθαι σχήματι. Πυργίσκος δὲ ἔμπροσθεν ἐστήκει
 τοῦ μάρτυρος, ἵνα τὸ τῶν ἰατρῶν, φησὶν, σχῆμα κά-
 κει διασώζοιτο, ὡς ἰατροῖν τοῦτο φαίνεται (α). Πρὸς ἣν
 ὁ ἄγιος ὁ δῆθεν ἐπὶ θρόνον καθήμενος ἔλεξεν· Ἐνθάδε,
 ὦ γυναῖκα, τί παραγένοας; Ἡ δὲ, Ἰατροῖν ζητοῦσα,
 πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· καὶ τοιοῦτον μὲν ἐγὼ τόνδε
 τὸν οἰκίσκον νενομίκα· ἐν αὐτῷ δὲ οὐδὲν τῶν ἐν ταῖς
 ἰατροῖς πρὸς περιουσίαν ὄντων, ἐρῶ παρακείμενον·
 ἀλλ' οὐδὲ ἕνδον τι τῶν τοιούτων ἔχει σου τὸ ἀρμάριον.
 Ὁ δὲ πρὸς αὐτὴν ἀκριβῶς ἀπεκρίνατο· Ἐρεῦνήσον,
 καὶ ὅπερ ἂν εὔροις, ὡς ταῖς πάτρουσιν ἐμβαλε, καὶ
 ἰαθήσεται· σου τὸ θυγάτριον. Ἡ δὲ τὸν οἶκον ἅπαντα
 περινοστήσασα, θυρίδα μικρὰν ἐθεάσατο, καὶ μέλι-
 τος ἐν αὐτῇ ποτήριον κείμενον. Ὡς οἶμα· γὰρ τὸ ἀρ-
 μάριον φαρμακοθήκη μειζόνων νοσημάτων ἐτύγγα-
 νεν. Ἀναστᾶτα δὲ ὄαττον τοῦ σκίμπεδος, τὴ λεγθὲν
 αὐτῇ διεπράξατο, καὶ βραχὺ τοῦ μέλιτος τοῖς ὡς τοῦ
 βρέφους ἐγγέασα, σκωλήκόμεστον ἀνήγαγεν θύλακα·
 δακτύλων τὸ μήκος τεττάρων, καὶ πλάτος ἀνάλογον
 ἔχοντα· καὶ τοῦτου λυτρωθεῖσα παραχρῆμα τὸ κόριον
 οὐπερ αὐτῇ τῶν ἀληθῶν ταμεῖον ἐγένετο· καὶ
 τῶν ἀπλήστων τικτομένων δεινῶν ἔλυτροῦτο κολά-
 σεων.

Καὶ Μαρὸν μὲν οὕτω; οἱ μάτρυρες μέλιτι φιλῶ
 θεραπεύουσιν· ἄλλο δὲ γύναιον εὐσεβὲς καὶ φιλόχρι-
 στον, Μαρίαν μὲν ὀμωνύμως ἀκούουσαν (Μαρὸν γὰρ
 τὸ κόριον ἔλεγον τὴ τῆς Μαρίας ὑποκορίζοντες
 ὄνομα), ἀλλ' οὐ σύγχρονον οὐδὲ ὁμήλικα· καὶ πάθος
 μὲν ὁμοιον ἔχουσαν, ἀπ' ἄλλου δὲ τοῦτο συμπτώμα-
 τος, μετὰ πολλῶν ἰατρῶν πείραν ἀνόνητον, εἰς τὸ
 σπῆτον αὐτῶν ἐλθοῦσαν μαρτύριον, κηρωτῆ καὶ συ-
 καμίνοις ἐξιάσαστο, ταῦτα καθ' ὕπνου ἐνόησα ταῖς

(α) Est aliquid amplius in Latino.

A apparatus, gingivas punictes, et omnia corporis
 membra. Ita et Marum graviter puniebant febres
 exaggerantes, aures affligentes, et caput inundantes,
 et totam eam pessime cruciantes, et in his puellula
 fuerat donec dentes apparerent. Postquam autem
 affluerunt de gingivis, et eorum gratiam assecuta
 est, dolores quidem requiem habuerunt; ad extre-
 mum humoris inundationem non capientes, tan-
 quam de petra quæ aquarum mater est eruperunt,
 cujus fons putor ut vermes effectus est. Sic vero
 pertinaciter hanc triforem necessitatem influxerat,
 quatenus nihil admitteret, quo posset refrenare vel
 coercere ex eo descendens humoris illuviem. Qua
 mater puellæ conspiciens, et diu sustinere non præ-
 valens, ad Alexandriam venire delegerat, et parvu-
 lam medicis tradere, ut ab eis curaretur, et mede-
 lam perciperet: eo quod tunc in sanctorum
 commorabatur basilica.

In ipsa igitur nocte, qua præparata fuerunt in-
 gredi, per desertum se conspicit pergere, præ quod
 diu iter faciens, medici domicilium reperit, et
 sedentem inibi monachum, Cyrus autem hic erat
 qui videbatur consedere. Monachus namque fuerat,
 et monachorum apparet in habitu. Armarium vero
 coram martyre positum stabat, ut etiam in hoc
 medicorum figuram ostenderet. Ingressa vero,
 apud semetipsam cogitabat utrum hæc statio esset
 medici. Ad quam sanctus qui quasi super solium
 sedebat affatus est: Quam ob rem, o mulier, hæc
 advenisti? illa vero respondit: Stationem medi-
 ci quærens, hujusmodi ego arbitrata sum habitaculum.
 Sed nil in eo esse, quæ in stationibus ad curandum
 præparantur, conspicio, neque intus horum aliquid
 tuum habet armarium. Ad quam ille, Accurate, ait,
 inquire, et quidquid inveneris, in auribus dolentis
 immitte, et siliola tua curabitur. Illa autem totam
 domum circumiens, fenestram modicam conspicit,
 in qua erat mellis positum poculum; arbitror
 quippe quod armarium, medicamentorum est repo-
 sitio propter magnas ægrotudines. Quæ de lectulo
 velociter surgens quod ei dictum fuerat peragit:
 modicumque mellis parvulæ fundens in auribus,
 follem plenum vermibus eiecit, habentem digitorum
 quatuor longitudinem et latitudinem similem. Ex
 hoc ergo confestim est liberata puellula, eo quod
 dolorum ei promptuarium fuerat, et ita ab acerrimis
 suppliciis quæ ex eo gignebantur erepta est.

Et Marum quidem sic solo melle martyres cura-
 verunt; alteram namque mulierem piam atque
 Christianam Mariam univoce nominatam; nam
 Marum illam parvulam vocitabant, Mariæ derivan-
 tes vocabulum, quæ nec coætaneam tot annorum nec
 passionem similem habuit; ex altero autem eventu
 post experimentum inutile medicorum multorum,
 dum ad venerabilem eorum confessionem occurreret,
 cerote et celsis [ita cod.] hanc sanaverunt, per sou-

nium confricare, et auribus hæc infundere demandantes. Nos denique collaudantes una cum curatis mulieribus martyres, ad alia eorum prodigia decurramus, et has litteras pie audientibus proponamus.

XI. *De Maria filia diaconi quæ per fenestram altam ceciderat, et cadens in nihilo læsa est.*

Alterius parvulæ memoremus ejusdem ætatis et nominis, alterum duntaxat miraculum recordantes, sicut hoc præcedente incomparabiliter majus sit. Illud quidem forsitan et elegans medicus ageret, et si non sic, et sic cito, neque tali uteretur medicamine: hoc autem neque quisquam medicorum facturum est, neque omnes medici, vel omnes homines, si ad ejus effectum congregarentur et facerent, quoad usque obeuntes de sepulcris erigerent, et mortuos homines facerent immortales. Et siquidem alia puella, et alterum existit miraculum; sed hi qui hoc et illud et alia operati sunt, iidem sunt et non alteri, Cyrus hic venerabilis, et Joannes Cyriacius: qui et nimia et magna secundum morbos operantes prodigia, et universis modis præstant ægrotantibus beneficia, et salvificant qui eorum presidium vel minimum vel magnum poposcerunt.

Maria ergo vocabatur puellula, Joannis vero diaconi basilicæ sanctorum fuerat filia; miraculum vero ut valero referam. In quadam domi fenestra jocabatur hæc parvula, in qua frequentius genitrix ejus considens, lusum tunc lineo filatu repletum reliquerat. Errore autem ei nescio quo contingente, sicut evenire ac fieri multoties solet, aliquibus necessariis utilitatibus occupata, parvulam in fenestra reliquerat. Et illa quidem occupabatur ad ea quæ curabat, infans autem matris providentia destituta, ignara vero boni ac mali naturaliter discernendi, de alta nimis fenestra in pavimento delapsa est. Strepitu autem inferius facto de illusione corporis, mater ad videndum id quod strepuerat per fenestram inspexit, penitus quippe erat oblita quod filiam in fenestra reliquerat: inspiciens vero, videt in pavimento projectam, et confestim rediens ad casum ejus memoriam, lugens et ejulans totam illam regionem concussit, sed et sanctorum martyrum cœlestem basilicam, cui cohærebat id domicilium, et per ædes templi ingressum atque egressum habuerat. Quæ accurrens et genas multis lacrymis abluens, cumque ea omnes qui stentium conspexerant et eminus clamantem audierant, ut quasi parvulam mortuam tollerent, et sepulcro mandarent, hanc salvam illæsam, atque immunem in terra sedentem inveniunt, et cum porcis qui in loco tunc inventi sunt ludentem, et se transtollentem atque infantilibus et infirmis alapis eos quatientem inveniunt. Quam illico rapientes, ante sanctorum memoriam projecerunt, ut salvatores eos venerantes (parvulæ, et) omnium quicumque de eis in Christo confidunt, ut auxilia-

A τριψέειν, καὶ τοῖς ὡσὶν ἐμβαλεῖν ἐντειλόμενοι. Ἡμεῖς δὲ πάλιν ὑμνήσαντες σὺν τοῖς λαθεῖσιν γυναῖκας τοὺς μάρτυρας, πρὸς ἄλλας αὐτῶν τερατουργίας ὁρμησόμεν, καὶ ταῦτα τὰ πράγματα [interpret Lat. legebat γράμματα] τοῖς εὐσεβῶς ἀκούουσιν παραθώμεθα.

IA'. *Περὶ Μαρίας τῆς θυγατρὸς τοῦ διακόνου καὶ μηδὲν βλαβεῖσης τὸ σύνολον ἀφ' ὕψους πεισοῦσης.*

Ἐτέρας παιδὸς μνημονεύσωμεν, ὁμωνύμου τε καὶ ὁμηλικῶς, ἐτέρου δηλονότι θαύματος μνημονεύοντες, εἰ καὶ τοῦτο μείζον τοῦ προλαβόντος ἐστὶν καὶ ἀσύγκριτον. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ καὶ ἱατρὸς ἴσως ἂν ἐπραξεν ἄριστος, εἰ καὶ μὴ οὕτω ταχέως, μηδὲ τοιοῦτον φαρμάκῳ χρησάμενος· τοῦτο δὲ οὔτε τις ἱατρῶν ποιήσειεν, ἀλλ' οὐδὲ πάντες ἄνθρωποι πρὸς τὴν αὐτοῦ ποιήσιν ἀθροισζόμενοι, ἔως ἂν καὶ νεκροὺς ἐκ τάφων ἐγείρωσιν, καὶ τοὺς θνητοὺς ἀνθρώπους ἀθανάτους ἐργάσαντο· εἰ δὲ καὶ τὸ κόριον ἕτερον καὶ πάλιν ἕτερον θαῦμα καθέστηκεν, ἀλλ' οἱ τοῦτο κάκεινο ποιήσαντες οἱ αὐτοὶ καὶ οὐχ ἕτεροι, Κύριος οὗτος ἐθειότατος καὶ Ἰωάννης ὁ Κύρου συνόμιλος, οἱ τὰ μικρὰ καὶ τὰ μέγιστα πρὸς τὰς νόσους ποιοῦμενοι τέρατα, καὶ παντοῦς εὐεργετοῦντες τοὺς πάσχοντας, καὶ σώζοντες τοὺς ἀρωγῆς εἶτε μικρᾶς εἶτε μείζονος χριζόντας.

Μαρία μὲν ἐκαλεῖτο τὸ κόριον, Ἰωάννου μὲν τοῦ διακόνου τοῦ τῶν ἁγίων τεμένους ὑπῆρχε θυγάτριον· τὸ δὲ θαῦμα ὡς ἂν οἶός τε ὦ, διηγήσομαι. Ἀθύρον ἦν παρὰ θυρίδι τινὶ τοῦ δωματίου τὸ κόριον, ἐν ἧ καθεζομένη συχνότερον ἢ γεννήσασα, λινοῦ πλῆρη νημάτος ἐχάλα τὸν ἀτρακτον. Καὶ ῥέμψεως γενομένης τινὸς οἷα φιλεῖ πολλάκις συμβαίνειν καὶ γίνεσθαι, καὶ τινος τάχα τῶν ἀναγκαίων ἀπασχολήσασα, καὶ τὸ παιδίον ἐπὶ τῆς θυρίδος ἐᾶν ἀναγκάσαντος, ἐκείνη μὲν ἦν ἐφ' ὃ τε καὶ ἔδραμεν. Τὸ βρέφος δὲ μητρικῆς προνοίας στερούμενον ἐρημον χηρεῦόν τε φυσικῶς τῆς καλοῦ καὶ κακοῦ διακρίσεως, ἀνωθεν ἀφ' ὕψους πάνυ θυρίδος εἰς τὸ ἔδαφος ἔπεσεν. Κτύπου δὲ κάτωθεν τῷ τιναγμῷ γεγονότος τοῦ σώματος, ἡ μήτηρ ἰδεῖν τοῦ κτύπου παρακύπτει τὸ αἶτιον, παντελῶς ἀμνημονήσασα, ὡς ἐπὶ τῆς θυρίδος καθήμενον κατέλειπεν αὐτῆς τὸ θυγάτριον· ὃ παρακύψασα, ἐρρίμμενον ἴδεν ἐπὶ τὸ ἔδαφος, καὶ εἰς μνήμην εὐθέως ἔλθοῦσα τοῦ πτώματος, ἀλαλάζουσα τε καὶ κοκκύζουσα τὸν χῶρον ὅλον ἐκείνον ἐδόνησεν καὶ τὸ τῶν μαρτύρων οὐράνιον τέμενος· παρέκειτο γὰρ αὐτῷ τὸ δωμάτιον, καὶ διὰ τοῦ νεῷ τὴν εἰς οἶκον εἰσόδον ἐποιεῖτο καὶ ἔξοδον. Καὶ δραμοῦσα δάκρυσι πολλοῖς τὰς παρειὰς καταβρέχουσα, καὶ σὺν αὐτῇ πάντες οἱ βλέποντες κλαίονσαν καὶ μακρόθεν βοῶσαν ἀκούοντες, πρὸς τὸ νεκρὸν ἀνελεῖσθαι τὸ κόριον καὶ ταφῇ παραδῶναι τῷ μνήματι, τοῦτο σῶον καὶ ἀδλαβές τε καὶ ἀπήμαντον εἰς γῆν εὐρον καθήμενον, καὶ χόροις κατὰ τὸν τόπον ἐδρημένοις προσπαίζον ἀβρανεῖσι καὶ ἀχαρίεσσι τοῖς ῥάπισμασιν. Καὶ τοῦτο θάπτον ἀρπάσαντες, πρὸ τοῦ τῶν ἁγίων ἐρρίψαν μνήματος, ὡς σωτήρας αὐτοὺς τοῦ βρέφους γεραίροντες, καὶ πάντων τῶν ἐπ' αὐτοῖς πεποιθότων ἐν Χριστῷ, ὡς ἀρωγῶς ὑμνοῦντες καὶ φύλακας.

Ὁὐ περιττὸν δὲ εἶμαι, καὶ ὁ τι κατ' ἐκείνην τὴν ἄ
 νύκτα περὶ τοῦτου καθέδων τεθέαται, προσθεῖναι
 τῷ διηγήματι. Ἰωάννης οὗτος ἐστὶν ὁ διάκονος, οὐχ
 ὁ τοῦ παιδίου πατήρ, ἀλλ' ὁ ἐκ Βυζαντίου διὰ πάθος
 ποδῶν προσπελάσας μάρτυσιν· φύξις δὲ τῶν γονά-
 των τὸ πάθος ἐλέγετο, ἕπερ οὐδὲ βασιλέως ἱατρὸς,
 οὕτω γὰρ τῶν ἄλλων ὅσοι βουλόμενοι θεραπεῦσθαι δε-
 δύνθηται. Καὶ ἰαθεὶς καὶ ῥυσθεὶς τοῦ νοσήματος,
 χάριτος ἕνεκα διὰ βίου δουλεύειν τοῖς ἁγίοις ὑπ-
 ἔσχετο. Ὁ κληρωθεὶς μετὰ ταῦτα διάκονος, ἐκ λαϊκοῦ
 μὲν καταστήματος, σπουδαίου δὲ καὶ μοναχικοῦ πο-
 λευέματος, μαρτυρικῶ φηφίσματι καὶ κελεύσματι,
 χειροθεσὶ δὲ πατριαρχικῇ Ἰωάννου τοῦ νῦν τὴν
 Ἀλεξανδρίων Ἐκκλησίαν ποιμαίνοντος· οὕτως ἔφη
 τότε κοιμώμενος, ὅτε τῇ αὔριον τὸ θαῦμα τὸ λεχθὲν
 ἐμελλε γίνεσθαι, Κύρον ὄρῶν καὶ Ἰωάννην τοὺς
 μάρτυρας, καὶ σὺν αὐτοῖς πολλὴν λευχειμονοῦσαν
 ἁγίων ὀμήγυριν, οἱ ταῦτα πρὸς τὸν θεώμενον ἔλε-
 γον· Ἐλθέ σὺν ἡμῖν, καὶ τῆς ἐσομένης εὐφροσύνης
 ἀπόλαυσον. Ἰωάννης δὲ ποῦ πορεύεσθαι καὶ πρὸς
 ποίαν εὐωχίαν τοὺς ἁγίους ἠρώτησεν. Οἱ δὲ, Ἰωάν-
 νης, φασίν, ὁ διάκονος εἰς δεῖπνον ἡμᾶς ἐκάλεσεν
 σήμερον, καὶ παρ' αὐτῶ πάντες ἡμεῖς ἐστιάμεθα·
 καὶ ταῦτα φήσαντος, τοῦ λαμπροῦ τῶν ἁγίων ἤγουν
 τοῦ συντάγματος ἔπεσθαι καὶ αὐτὸν μετὰ τούτους
 κελεύσαντος. Ὡς δὲ πάντες, φησὶν, εἰς τὴν ἐστίαν
 ἀπῆλθον οἱ ἅγιοι, ἀνῆλθον καὶ γὼ τῶν κελευσάντων
 πληρῶν τὸ ἐπίταγμα· καὶ συνδειπνήσας αὐτοῖς, πά-
 λιν μετ' αὐτῶν ἀνεχώρησα πρὸς τὰ τῶν δαιτυμόνων
 τεθηπῶς ἀζώματα καὶ στολίσματα· καὶ θαυμάσας
 τοῦ δεῖπνου τὴν σεμνὴν πολυτέλειαν, καὶ τοῦ φανέν-
 τος τότε λυθέντος ὀράματος, Ἰωάννη πάντα τῷ δια-
 κόνῳ διηγγείλεν, ἀγνωσῶν μὲν τὸ τοῦ διηγήματος
 σύμβολον· εὐδαίμονα δὲ τοῦτον καλῶν καὶ μακάριον,
 εἰ πρὸς τοιαύτην ἀξίαν ἀφίκοιτο, ὡς τοιοῦτους ἁγίους
 καὶ τοσοῦτους ἐστῖν τε καὶ κατ' οἶκον εἰσδέχεσθαι.
 Καὶ τοῦτο μὲν ἀγνωστον ἦν παντελῶς τὸ ἐνύπνιον,
 ἕως τὸ θαῦμα πραχθὲν διηρμήνευσε.

Ἐγὼ δὲ τῶν ἁγίων μετὰ πάντων καὶ τοῦτο θεαύ-
 μακα, ὅτι περὶ καλῶς ἐν ᾧ πᾶσι Χριστῶ διδασκάλῳ
 καὶ Θεῷ τῶν ὄλων ἐπόμενοι δεῖπνῳ κἀνταῦθα τὸ
 θαῦμα παρείκασαν· ὡς περὶ γὰρ ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τῇ πηγῇ
 τῆς Σαμαρείας καθήμενος, καὶ πρὸς τῶν μαθητῶν
 φαγεῖν προτροπόμενος, οὕτω πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο·
 Ἐγὼ βρῶσιν ἔχω φαγεῖν ἦν ὁμεῖς οὐκ οἴδατε· βρῶσιν
 εἰπὼν τὴν τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων σωτηρίαν καὶ
 τερπνὴν ἀπολύτρωσιν. Ἐμὸν γὰρ βρῶμα, φησὶν, ἐστὶν
 ἵνα ποιῶ τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς [τὸ θέλημα] καὶ
 τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον. Ἔργον δὲ καὶ θέλημα τοῦ
 Πατρὸς ἕτερον οὐδὲν ἢ τούτων ἢ σωτηρία καθέστη-
 κεν. Οὕτω καὶ νῦν Ἰωάννης καὶ Κύρος οἱ μάρτυρες
 βρῶσιν εἰκότως καὶ δεῖπνον ἐκάλεσαν τὴν σωτηρίαν
 τῆς παιδός, προμηνύοντες καὶ τὸ γεγονός ἐπ' αὐτῇ
 θαῦμα παράδοξον, ὡς τρέφον αὐτῶν τσίβαν ἀγαθὴν
 καὶ φιλόανθρωπον, καὶ τέρπον αὐτῶν τὴν ἀγνὴν καὶ
 φιλόσοφον πρόθεσιν. Ἡμεῖς δὲ τὸ περὶ τῆς παιδός
 ἵνα ταῦτα διηγήμα περακώσαντες, καὶ τοῖς σεσωκόσι

Nequaquam autem superfluum esse arbitror quid
 eadem nocte quiescentibus super hoc apparuerit
 ad narrationem adjicere. Joannes hic est diaconus
 non illius parvulæ genitor, sed qui de Byzantio
 propter ægritudinem pedum ad martyres venerat ;
 et passio ejus fuerat ariditas genuum, quam nec
 ipsi imperiales medici, qui præ cæteris sunt nomi-
 nabiles, curare valuerunt. Sanatus autem et de
 ægritudine liberatus, ob gratiam toto vitæ tempore
 martyribus servire devoverat. Qui post ex laici
 habitu, religiose vero et monachice conversantis,
 martyrum jussu atque sententia, manu Joannis
 patriarchæ, qui nunc Alexandria regit Ecclesiam,
 diaconatum sortitus est. Hic, ut effatus sum, tunc
 dormiens, dum in crastinum futurum esset, ut fle-
 ret quod dixi miraculum, Cyrum et Joannem mar-
 tyres conspicit, cumque eis multorum stolas albas
 vestientium cœtum. Hicque ad conspicientem aie-
 bant : Veni nobiscum, et esto futuræ exsultationis
 particeps. Joannes autem quo se et ad quam liti-
 tiam sanctorum inquirebat hortari ? Illi vero, Joan-
 nes, inquirunt, diaconus ad cœnam nos hodie
 convocavit, et apud eum omnes epulabimur ; et
 hæc inquirentes candidam illam sanctorum cater-
 vam præbiant, et sequi secum eis præcipiebant.
 Postquam autem omnes, inquit, sancti domum
 ingressi sunt, ascendi etiam ego mandatum com-
 pens jubentium, convivatusque cum eis simul
 egressus sum ; convivarum stupefactus dignitate et
 habitu, etiam miratus hujusmodi venerabilis cœnæ
 divitias : hæcque omnia, dum solveretur quod tunc
 visum est somnium, Joannes diacono retulit : igno-
 rans quidem quid significaret narratio, felicem
 vero pronuntians et beatum qui ad tantam digni-
 tatem accesserat, ut tales sanctos ac tantos in
 convivium atque hospitium suscepisset. Et hoc
 quidem quod per somnium viderat penitus erat
 incognitum, donec de peracti miraculi explanaretur
 effectu.

Ego autem sanctorum laudo cum omnibus et hoc
 miraculum, et quod bene in omnibus Christum
 doctorem et Deum omnium assequentes, nec ipsum
 miraculum simulaverint. Dum a discipulis ut co-
 mederet hortaretur, ad eos respondit : Ego cibum
 habeo comedere, quem vos nescitis ; cibum dicens
 in se credentium salutem, et redemptionem opta-
 tam ; meus enim cibus, inquit, est, ut faciam vo-
 luntatem ejus qui me misit Patris, et opus ejus
 perficiam. Opus autem et voluntas Patris nihil est
 aliud quam salus eorum qui sunt super terram.
 Ita etiam nunc Joannes et Cyrus amabiles Christi
 martyres opportune cibum et cœnam dicentes sa-
 lute[m] parvulæ, prædixerunt et quod ultra spem in
 ea factum est miraculum, utpote nutriens beni-
 gnâ eorum et humanam esuriam, delectabile quo-
 que et venerabile gratumque propositum. Nos vero
 parvulæ narrationem explentes, et qui eam salva-
 verunt martyribus voces laudiferas emittentes, al-

terius eorum admirandæ operationis describemus **A** μάρτυσι τὰς εὐφήμους βολὰς ἀναπέμφαντες, ἄλλο
assertum, ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu
Christi. αὐτῶν διήγημα ἀναγράφωμεν.

XII. De Juliano comite qui ex maleficio dissolutus est membris.

Julianus, qui magis nunc est quam prius mirabilis, qui copia pecuniarum abundat, et possessionibus virtutis non deficit, qui genus ducit insigne, et omnibus tanquam gloriosus innotuit, duplicem habens infirmitatem, et duplicem super hac percipiens sanitatem, ad narrationem procedit, adhuc quidem vitæ superstes, et sua omnibus referens, vult tamen et hoc nostro brevissimo stylo referri, et tanquam qui supersit semper, suum posteris prædicare miraculum; cujus affectum admirantes, et erga hos sanctos martyres propositum approbantes, quæ circa eum gesta sunt, conscribere visi sumus.

Pollebat Julianus in juventute, et coætaneam cum hac habebat opulentiam, quæ luxuriæ genitrix est et omnis magistra libidinis. Et illa quidem voluptates pariebat et proferebat, hæc vero istas alebat tunc et nutrebat; et bellum erat animæ adversus divitias pariter et corporis juventutem. Sed hanc fortissime vincentes tulerunt captivam, et ancillam duxerunt; et quæ sibi videbantur, facere cogebant. Non audebat enim contradicere ad ea quæ dure sibi ab illis imperabantur, quemadmodum nec vetus Israel serviens in Ægypto; et videbatur sicut auriga infirmus et impotens, qui equis exultantibus vehitur, et horum impetum retinere non valet, sed invitus actus ac violenter ab eis arripus, postremum retinaculis dimissis, cum illis præcipitatur. Sic et juvenis anima tyrannidem a divitiis passa, deliciarumque ac corporis vigoris dominio oppressa, ad turpes voluptates efferebatur, et more servili passionibus pravis inclinabatur. Cumque Julianus in hoc devenisset, ante constitutionem legalium nuptiarum, nuptiis copulabatur iniquis; et ante ulnarum amplexus suarum, ulnis alterius artabatur; et priusquam fontem proprium acquisisset, ex fonte sine auctore aquam bibere gestiebat; et ante pullum gratiarum, cum pullo convenit gratias non habente; in amorem namque mulierculæ venit, et huic ob voluptatem commiscebatur. **D**

Porro honorabilibus nuptiis et toro immaculato convinctus, iniquarumque nuptiarum sentiens læsionem, ab illius mulierculæ communionem cessavit: quæ separationem non ferens, et zelum ex hoc scelestum accipiens, veneficio juvenem impetit, et mortem ei ob separationem conficiens. Verum quidem occisione pueri frustrata est, fecit tamen eum a mortuo nihil distantem, manus et pedes potione convincens, et omne ipsius membrum corporis destruens; imo Deo potius juvenem conservante, qui propter bonitatem suam delictorum juventutis non reminiscitur, et peccata hominum despicit, et iram citam non infert, sed magnanimitè semper

IB' Περὶ Ἰουλιανοῦ τοῦ κόμητος ἐκ περιεργίας παρὶθέντος τὰ μέλη ἅπαντα.

Ἰουλιανὸς ὁ μᾶλλον νῦν ἢ πρώτῃ θαυμασιός, ὁ χρημάτων εὐπορία βριθόμενος, καὶ κτημάτων ἀρετῆς μὴ λειπόμενος, ὁ γένους ἀγῶν ἐπίσημον, καὶ πῖσιν ὡς σεμνὸς γνωριζόμενος, διττὴν ἐσχηκῶς τὴν ἀσθένειαν, καὶ διττὴν ἐπὶ ταύτῃ κομισάμενος ἴασιν, εἰς δὴ ἡγῆσιν πρόεισιν, ἐτι μὲν τῷ βίῳ περιλειπόμενος, καὶ πᾶσι τὰ κατ' αὐτὸν διηγούμενος· θέλων ἐκ δὲ ἑμφρέσθαι τῷδε ἡμῶν τῷ βραχυτάτῳ συντάγματι, καὶ ὡς περὶ ἀσθενῶν τὸ κατ' αὐτὸν διαγγέλλειν θαῦμα τοῖς ἔπειτα· οὐ τὴν στοργὴν ἀγατάμενος, καὶ τὴν πρὸς ταύτους τοὺς ἀγίους ἀποδεξάμενος πρόθεσιν, τὰ κατ' αὐτὸν συγγράφειν ὀρμήσωμεν.

Ἦμαρξεν Ἰουλιανὸς ἐν νεότητι, καὶ πλοῦτον εἶχεν ταύτης συνήλικα, δὲ ἀκολασίας ἐστὶν πατὴρ καὶ πάσης ἀσελείας διδάσκαλος. Καὶ ἡ μὲν τὰς ἡδονὰς ἐτιχτεν καὶ προῦθάλλετο, ὁ δὲ ταύτας ἐτιθήνη τε καὶ ὑπέτρεφεν· καὶ πόλεμος ἦν τῇ ψυχῇ πρὸς πλοῦτον ὁμοῦ καὶ νεότητα σώματος. Ἄλλὰ ταύτῃ κατὰ κράτος νικήσαντες εἶλον αἰχμάλωτον, καὶ δούλου ἦγον, καὶ τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα ποιεῖν κατηνάγκασον, μὴ τολμῶσαν ἀντειπεῖν πρὸς τὰ σκληρῶς αὐτῇ πρὸς αὐτῶν προστασσομένα· ὡς περὶ οὐδ' ὁ παλαιὸς Ἰσραὴλ πάλαι θητεύων κατ' Αἴγυπτον· καὶ ἦν ἰδεῖν ὡς περὶ ἡνίοχον ἀσθενῆ καὶ ἀδύνατον γαυριῶσιν ἵπποις ὀχούμενον, καὶ τὰς τούτων ὀρμὰς ἐπισχεῖν οὐ δυνάμενον, ἀλλ' ἀκουσίως ἀγόμενον καὶ βιαίως πρὸς αὐτῶν ἀρπαζόμενον, καὶ τέλος τὰς ἡνίας ἐάσαντα καὶ οὐκ αὐτοῖς κρημνιζόμενον. Οὕτως ἡ τοῦ νέου ψυχῇ πλοῦτος τυραννομένη, τρυφῇ τε καὶ ἀκμῇ δεσποζομένη τοῦ σώματος, πρὸς αἰσχρὰς ἡδονὰς ἀπεφέρετο, καὶ πάθεισιν ἀτόποις δουλοπρεπῶς ὑπεκλίετο. Ἐν τούτῳ δὲ γεγρονῶς Ἰουλιανὸς καταστάσεως, πρὸ γάμου νομίμου γάμοις ἀνόμοις συνήπτετο· καὶ πρὸ τῶν ἰδίων ἀγκάλων, ἀγκάλαις ἀλλοτρίαις συνείχετο· καὶ πρὶν ἢ πηγῆν οἰκείαν προακτῆσθαι, ἐξ ἀδεσπότητος πηγῆς πίνειν ὕδωρ ὑδρεύετο· καὶ πρὸ πάλου χαριῶν, βεμβασμοῦ πῶλον ὠμίλησεν· γυναίου γὰρ ἤλθεν εἰς ἔρωτα, καὶ τούτῳ δι' ἡδονῆν συνεπέλεκτο.

Τιμῶν δὲ γάμῳ συναφθεὶς καὶ ἀμιάντῳ κοίτῃ εἰς ὑπερτον, καὶ τοῦ παρανόμου γάμου τῆς βλάβης αἰσθόμενος, τῆς πρὸς ἐκεῖνο τὸ γύναιον κοινωνίας ἐπαύετο· ἢ δὲ τὸν χωρισμὸν μὴ βαστάσασα, καὶ ζῆλον ἐκ τούτου λαβοῦσα παμμίαιρον, φαρμακεία τὸν νέον ἡμίνατο, θάνατον αὐτῷ διὰ τὸν χωρισμὸν συσχευάσασα. Καὶ τοῦ μὲν φόνου τοῦ παιδὸς ἀπετύγχανεν, ἐποίησε δὲ νεκροῦ μηδὲν διαφέροντα, χεῖρας καὶ πόδας τῷ φαρμάκῳ συνδήσασα, καὶ πᾶν αὐτοῦ μέλος τοῦ σώματος καταργήσασα, Θεοῦ μᾶλλον τὸν νέον φυλάξαντος, τοῦ δι' ἀγαθότητα μὴ νεότητος; ἀμαρτιῶν μνημονεύοντος, καὶ παρορῶντος βροτῶν ἀμαρτήματα, καὶ ὀργῆν αὐθήμερον οὐκ ἐπάγοντος, ἀλλὰ

μακροθυμούντος ἀεὶ καὶ τὴν ἡμῶν ἐπιστροφὴν καὶ μετάνοιαν ἀναμένοντος. Ἐλευνὸς οὖν ὑπῆρχεν βλεπόμενος· καὶ γονεῦσι μὲν προῦκειτο συμφορὰ, γυναικὶ δὲ νέα καὶ γένει πένθος ἀντὶ χαρᾶς ἀπροσδόκητον· καὶ πᾶσι τοῖς ὄρωσιν οἰκτιστον θέαμα. Ποσὶ μὲν γὰρ ἄλλων ἐφέρετο, καὶ χερσὶν ἐτέρων ἐκέρητο, καὶ πάντα δι' ἄλλων ἐνήργει καὶ ἐπραττεν ὅσα Θεὸς ἀνθρώποις δι' ἑαυτῶν ποιεῖν ἐδώρησατο· ἱατρῶν δὲ οὐδεις τοῦ πάθους αὐτὸν ἰδύνατο ῥύσασθαι, οὐ διαίτης, οὐκ ἀντιδότοις, οὐκ ἐπαλλήλοις ἀλείμμασιν, οὐ παντοδαποῖς βοηθήμασιν· ἀλλ' ὄλων τούτων ὑπῆρχεν τὸ πάθος ἀνώτερον, ἀνθρωπιᾶ χειρὶ χεῖρα παρασχεῖν μὴ βουλόμενον.

Ὅπερ οἱ γονεῖς θεασάμενοι, ἐπὶ Θεὸν καὶ τοὺς μάρτυρας καταφεύγουσιν, χαίρειν μὲν ἱατρικοῖς βοηθήμασιν, καὶ θεῖαν ἀρωγὴν ἀνθελόμενοι. Οἱ δὲ θεϊότατοι μάρτυρες τῶν νέων οἰκτεῖραντες, τῶν μὲν ἀλγυδόνων αὐτῷ τὰς ἀκίδας ἀπήμβλυναν, χεῖρας δὲ κινεῖν καὶ πόδας ἐκτείνειν μερικῶς ἐχαρίσαντο· τελείαν γὰρ αὐτοῖς δόγματος αἰτία τις παρασχεῖν ἐνεπέδιζεν. Ἰουλιανὸς γὰρ οὗτος ὁ νέος, Ἰουλιανοῦ τοῦ παλαιοῦ μαθητῆς ἔστιν Ἀπολιναρίου Ἀλικαρνασσεῶς ὑπάρχοντος, καὶ ὁμόφρων αὐτοῦ καὶ ὁμόδοξος. Ταῦτα φέρων κατὰ ψυχὴν Ἰουλιανὸς ὁ νέος τὰ δόγματα, οὐ δι' αὐτὰ τοῖς ἁγίοις, ἀλλὰ διὰ τὸ τοῦ σώματος προσπέλασεν νόσημα. Οἱ δὲ μακάριοι μάρτυρες πολλάκις αὐτῷ νύκτωρ ἐπιφερόμενοι, τοῦ τοιοῦτου δόγματος ταρῆνον ἀπέχεσθαι, καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τὴν κοινωνίαν ἀσπάσασθαι. Πολλάκις δὲ καὶ τὸ ποτήριον ἐθάσταζον ἁγίου σώματος Δεσποτικοῦ πεπληρωμένον καὶ αἵματος, καὶ προσελθεὶν αὐτῷ προετρέποντο, αὐτοῖς τὸ δοκεῖν μεταλαμβάνοντες, καὶ συμμεταλαβεῖν αὐτοῖς τὸν Ἰουλιανὸν προσκαλούμενοι. Ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ δογματικῶς αὐτῷ διελέγοντο διασαφούντες τὴν ἐν Ἐκκλησίᾳ κηρυττομένην ἀληθειαν, καὶ οὕτως ἔχειν τὸ περὶ τῆς σωτηριώδους Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνώσεως ὠμυον κήρυγμα.

Ἄλλ' ὡς ταῦτα πάντα καὶ τούτων πλεονα διεπράξαντο, καὶ τὸν Ἰουλιανὸν οὐκ ἔπεισαν, πεισθῆναι μὴ θέλοντα, πάλιν αὐτῷ τῆς προτέρας ὀδύνης ἀνέμνησαν, καὶ τὰ κέντρα τῶν ἀλγυδόνων αὐτῷ μετὰ προσθήκης τάχα τινὸς ἐπανάστησαν, χεῖρας ὡς τὸ πρὶν καὶ πόδας συνῶσαντες, καὶ μειζρόνως τὰς ἀλγυδόνους αὐξήσαντες· τάχα που τὸ τῆς μελωδίας ἔργοις αὐτοὶ ἐνδείκνυμενοι, ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας τῶν μὴ πρὸς Θεὸν ἐγγιζόντων διὰ πίστεως ἀγχοῦντες. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ γενναῖος νεανίας ὁ τοσαύτας μὲν παραινέσεις, τοσαύτας δὲ μαρτυρίας καὶ τηλικαύτας ὀπτασίας, καὶ πρὶ γὰρ τούτων ἀπάντων τὸ ἐπ' αὐτῷ γεγονὸς θαῦμα παραγραφάμενος, τὰς μικρὰς ἐκείνας οὐκ ἴσχυεν παραγραφῆσθαι μάστιγας, ἀλλ' ἐκραζεν, ἔβόα, ἐλιτάνευεν, ἐκάλει, ἠντιβόλει, ἰκετείας ἀπέπεμπεν τοὺς μάρτυρος ἀποκαλούμενος· καὶ ἦν οὐδεὶς ὁ λυτρούμενος ἢ ὁ ῥυδόμενος ἢ τῶν δεινῶν ἐξαιρούμενος ἢ βοηθῆσαι δυνάμενος, ἐπεὶ τῶν ἁγίων ἦν ὄργῃ τὸ γινόμενον.

Ἄλλ' ὅτε αὐτοῦ τὸ ἀθασσον τοιαύταις βασάνοις

A agit, et conversionem pœnitentiamque nostram expectat. Miser ergo erat dum conspiceretur; et parentibus quidem calamitas inerat, uxori autem novæ ac generi inopinatus pro gaudio luctus, cunctisque videntibus miserandum spectaculum; nam pedibus et manibus aliorum utebatur, offerebatur, et omnia per alios operatus agebat, quæcumque Deus hominibus per se ipsos facienda donavit: medicorum autem nullus eum a passione poterat liberare, non diætis, non antidotis, aut aliis aliisque unguentis, vel diversis adjuvantis. Sed his omnibus passio potior erat, humanæ manui manum præbere non volens.

Quod parentes intuentes, ad Deum et ad martyres fugiunt, avete quidem medicis prænuntiantes, avete autem et medicinalibus auxiliis asserentes, divinum potius auxilium exoptantes. At vero sacratissimi martyres super juvenem misericordia moti, dolorum quidem stimulos reddiderunt obtusos, manus autem movere, ac pedes partim extendere donaverunt, perfectam enim illis præbere sanitatem, quædam causa dogmatis impedivit. Julianus quippe hic junior, cum Juliani (Apollinaristæ) veteris Halicarnassensis hæresim sequi novisset, consentaneus erat etiam opinionis ejusdem. Hæc ferens in animo Julianus junior dogmata, non propter illa sanctis, sed ob corporis approximabat languorem. Porro beati martyres frequenter et noctu apparentes, ab hujusmodi dogmate monebant abscedere, et Ecclesiæ catholicæ communionem amplecti. Multoties vero etiam calicem portabant sanctum, corpore Dominico plenum et sanguine, et accedere illum exhortabantur; ipsi, ut putabantur, sumentes, et Julianum secum sumere advocantes: nonnunquam vero etiam cum eo dogmaticè disputabant, edisserentes veritatem quæ in Ecclesia prædicatur, et sic se habere prædicationem quæ est de salutifera Christi Dei nostri unitate jurabant.

Sed cum hæc omnia et his plura egissent, Julianumque nullo inflexissent obedire nolentem, iterum eum prioris doloris reminisci compellunt, et aculeos dolorum ei cum additamento forte quodam erexerunt, manus sicut prius et pedes colligantes, et magis doloribus incrementum dantes, et in camo et freno maxillas eorum qui ad Deum per fidem non approximant, constringentes. Ille enim fortis adolescens, qui tot admonitiones, tot testimonia, et tantas visiones, et super hæc omnia quod in se factum fuerat miraculum parvipendit, modica illa parvipendere flagella non valuit, sed clamabat, vociferabatur, vocabat, deprecabatur, rogabat, supplicationes mittebat, martyres invocans. Et erat nullus qui redimeret, qui erueret, qui a cruciatibus eriperet, vel qui auxiliari potuisset; nam ira sanctorum erat, quod fuerat factum.

Sed quando ejus obstinationem talibus manibus

suæ affecerunt tormentis, et persuasibilem eum qui prius fuerat impersuasibilis operatæ sunt, tunc apparent subridentes et alludentes, et quamobrem ita clamaret sciscitabantur. At ille quasi ignorantibus eis, quæ erant passionis, enuntiavit, et adjuvare cohortabatur periclitantem. Egregii vero martyres eum super fide recta denudè commonebant, et quod hujus causa dolores illi essent molesti significabant, et quod nunquam aliquando a cruciatibus eum essent liberaturi, nisi prius ipse se ipsum ab hæresi qua tenebatur eripuisset, atque apostolicæ Ecclesiæ communionem foret amplexus, quod Julianus videre desiderabat et consilere semper optabat. Cumque illum accedentem ad se martyres aspexissent, etiam hæc ei ad majorem satisfactionem denuntiaverunt : manus enim in cælum extendentes, maxima juramenta et horrenda jurabant, quod non Gaianitas, non Theodosianos in numero fidelium vel piorum habeat Christus vel reputet. Hæc Julianus cum juramento a sanctis audiens, et plagis et juramentis veritatem ediscens, ab utroque liber effectus est, sanitate animæ et incolumitate corporis per fidem resumpta.

Lædere autem puto narrationem, si tacuero sanctorum agilitatem, et gratulationem, quam circa Juliani communionis perceptionem demonstraverunt, est autem hæc. Quia enim eum a priori quiddam hæresi distantem, et veram Salvatoris confessionem arripientem intuebantur, circa perceptionem vero sanctorum mysteriorum verecundantem, et confusionem arbitrantem, in quibus oportebat clarum existere; miraculi quiddam et delectamento dignum peragunt. Apparentes autem in somnis ei, quemadmodum consueverant, ecce, inquit prope est Salvatoris nativitas, quando Dei Patris unigenitus Filius incarnatus homo factus est. Hanc Alexandrini sacram et celeberrimam festivitatem catholicæ Ecclesiæ filii et alumni, in basilica sanctæ virginis Mariæ ac Dei Matris agunt, quæ cognominatur Theona. Ad hanc ergo et ipse profectus, et unus eorum, qui nativitatis Dominicæ pie celebrant solemnitatem, effectus, et cum Ecclesia fidelium communeratus, psalmodiæ communica, et apostolicam lectionem absulta, et sanctorum tubam Evangeliorum audi : etenim usque ad horum abscultationem, ii qui hæreseos tuæ sunt, perseverant; et post evangelicarum auditionum absolutionem, secundum priscam consuetudinem exiti, ut absque suspitione remanere videaris, procurrens, et a templo egressus in dromo exspecta, qui locus insignis in Alexandrina urbe consistit, in platea figuram conjacens, porticibus quidem duabus mediatus, et columnis ac warmeribus adornatus, populoque plurimo angustatus, atque diversis forensibus mercimoniis oneratus. In hunc, ait, cum ieris, observa synaxeos absolutionem; cumque omnes videris domum reversos, tunc silentio, nemine contemplante, in templum ingressus, veneranda suscipe sacramenta, et taliter in domum

Α ημέρων, και πειθήνιον τὸν πρὶν ἀνήκοον ἀπειργάσαντο, τότε φαίνονται μειδιῶντες και προσπαίζοντες, και δι' ἦν αἰτίαν οὕτω βοᾷ τε και κράζει διεπυθάνοντο. Ὁ δὲ ὡς ἀγνοοῦσιν αὐτοῖς τὸ τοῦ πάλου διήγγαιεν, και βοηθῆσαι προετρέπετο κινδυνεύοντι. Οἱ δὲ θεσπέσιοι μάρτυρες πάλιν αὐτὸν τῆς ὀραθείσης ἀνεμίμνησκον πίστεως, και ὡς ταύτης χάριν αἱ ἀληθῶνες αὐτῷ παρενοχλοῦσιν ἐσήμαινον, και ὡς οὐκ ἂν ποτε τῶν δεινῶν αὐτὸν ἀπαλλάξειεν, εἰ μὴ πρῶτος αὐτὸς ἐαυτὸν τῆς ἐχούσης αἰρέσεως ἀπαλλάξειεν, και τῆς ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας τὴν κοινωνίαν ἀσπάσοιτο· ὅπερ Ἰουλιανὸς ἰδεῖν ἐπόθει, και πυθέσθαι, προσήχετο. Ὡς δὲ προϊέμενον αὐτοῖς τὸν νέον ἴδον οἱ μάρτυρες, και ταῦτά οἱ πρὸς μείζονα πληροφροῖαν ἀπήγγελλον. Χείρας γὰρ εἰς οὐρανὸν ἀνατεινάντες μεγίστους ὄρκους και φρικῶδεις δειῶμυντο, ὡς οὐ Γαϊανίτας, οὐ Θεοδοσιανούς, ἐν μέτρῳ πιστῶν ἡ εὐσεβῶν ἀριθμῶ ἔχει Χριστὸς ἢ λογίζεται· τούτων Ἰουλιανὸς ἐνωμῶτως πρὸς τῶν ἁγίων πυθόμενος, και πληγαῖς και ὄρκοις παιδεύθεις τὴν ἀλήθειαν, ἀμφοτέρων αὐτῶν ἀπηλάττετο, ὕψιαν ψυχῆς και ῥώσιν σώματος προσλαβὼν διὰ πίστεως.

Βλάσαι δ' οἶμαι τὸ διήγημα, εἰ σιγήσω τὸ τῶν ἁγίων ἀνθηρὸν και ἐπιχαρι, ὃ περὶ τὴν Ἰουλιανῶς μετάληψιν ἐπεδείξαντο· ἔστιν δὲ τοῦτο. Ἐπειδὴ μὲν γὰρ αὐτὸν τῆς προτέρας μαίρεσεως ἀπιστάμενον ἔβλεπον, τὴν ἀληθῆ δὲ τοῦ Σωτῆρος ὁμολογίαν ἀσπασάντα, περὶ δὲ τὴν μετάληψιν τῶν ἁγίων μυστηρίων αἰδοῦμενον και αἰσχύνῃν ἠγούμενον ἐφ' οἷς ἔδει λαμπρυνεσθαι, θαυμαστὸν τι και θυμηδίας ἄξιον διαπράττονεαι. Φανέντες γὰρ καθ' ὕπνου αὐτῷ, ὡς περ εἰώθασιν, Ἰδού, φασίν, ἔγγυς ἔστιν τὸ τοῦ Σωτῆρος γενέθλιον, ὅτε τοῦ Θεοῦ και Πατρὸς ὁ μονογενης Υἱὸς σαρκωθεὶς ἐνηνθρώπησεν. Ταύτην Ἀλεξανδρεῖς τὴν ἱερὰν και σεβασμίαν πανήγυριν, οἱ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας υἱοὶ τε και τρόφιμοι ἐν τῇ ἐπωνύμῳ Θεωνᾷ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας και Θεομήτορος ἄγουσιν. Εἰς ταύτην οὖν και αὐτὸς ἀφικνούμενος, και εἰς τῶν τὴν γενέθλιον ἑορτὴν εὐσεβῶς γεραιρόντων γενόμενος, κἀν τῇ τῶν πιστῶν Ἐκκλησίᾳ συναριθμούμενος, τῇ ψαλμῶδιᾳ κοινωνήσων, και τῶν ἀποστολικῶν ἀναγνωσμάτων ἀκρόασαι, και τῆς τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἀκουσον ἀκούσων· μέχρι γὰρ τῆς τούτων ἀκρόασως παραμένουσιν· και μετὰ τὴν τῶν εὐαγγελικῶν ἀκουσμάτων ἀπόλυσιν, κατὰ τὴν παλαιάν σου συνήθειαν ἐξίθι, τὸ ἀνύποπτον σαυτῷ προμηθούμενος· και τοῦ τεμένους ἐξιών, ἐν τῷ δρόμῳ παράμενον· τόπος οὗτος ἐπίσημος τῆς Ἀλεξανδρέων καθέστηκεν πόλιως, ἐκ λεωφόρου σχήματος κείμενος, ἐμβόλοις μὲν δυσὶν μεσοῦμενος, και κίσοι και μαρμάρους κοσμούμενος, λεῖψ τε στενοχωρούμενος πλείον, και τοῖς ἐν ἀγοραῖς παντοδαποῖς πρατηρίοις βριθόμενος· Ἐν τούτῳ, φασίν, τοῦς περιπάτους ποιούμενος, ἐπιτήρηαι τῆς συνάξεως τὴν ἀπόλυσιν· και ὅτε πάντας ἰδῆς ἀναχωρήσοντας ὀκαδε, τότε καθ' ἡσυχίαν μηδεὸς λοιπὸν κατοπτέοντος, εἰς τὸ τέμενος εἰσελθὼν, τῶν σεπτῶν μυστηρίων μετάλαβε, και οὕτω εἰς οἶκον ἐλάσας ἡσυχῆς

τὸν ἡμέτερον. Οὗ γεγονότος, καὶ τὸν τῆς ἐπιγνώσεως αἰρέσεως ἅμα τῷ λεχθῆναι μῶμον ἐκφύγεται, καὶ τὴν τῆς αἰσχύνης ὑπόνοιαν παύσει· τῆς δὲ σωτηρίας ἀκατάληκτον ἔξει τὸν ἔπαινον· καὶ ταῦτα μὲν οἱ ἅγιοι συνεβούλευον.

Ἰουλιανὸς δὲ τὴν συμβουλίαν ὡς ἐξ ἁγίων δεξάμενος, καὶ τῷ οἰκίῳ σκόπῳ δοὺς ἀκόλουθον ἐντολαῖς ἄγειν συνέθετο. Τὸ δὲ οὐκ ἦν ὡς ἐνόμιζεν, οὐδὲ ὡς ἐπόθει τε καὶ ἐγλίχτο, εἰ καὶ ταῦτα ἔχειν ἐνόμιζεν τὴν παραίνεσιν· ἀλλ' ὡς τοῖς ἁγίοις ἐδόκει τε καὶ τεθέσπιστο, καὶ τὸ τοῦ Σωτῆρος διηγόρευσε λόγιον· «Οὕτω λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν Ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.» Ὁ γὰρ οἱ μάρτυρες ἐπὶ τῶν δωματίων κηρύττειν ἐβούλοντο, τοῦτο κρείνος ἐν ἀφανεί κρύπτειν ἐβούλετο. Ἐπιστάσης οὖν τῆς τῶν Γενεθλιῶν ἱερᾶς πανηγύρεως, τῆς τῶν ἁγίων Ἰουλιανὸς μνημονεύσας κελεύσεως, ἐπὶ τὸ Θεωνᾶ καλούμενον, φησὶν, τέμενος ἔρχεται· καὶ ἀκροατῆς γενόμενος τῶν εὐαγγελικῶν ἅμα τε καὶ ἀποστολικῶν ἀναγνώσεων, ἐπὶ τὸν δρόμον μετὰ τὴν τούτων ἐξῆλθεν ἀνάγνωσιν· κάκεισε μένας τὸν καιρὸν τῆς συνάξεως, μετὰ τὴν ταύτης ἀπόλυσιν καὶ τῶν πιστῶν ἀναχώρησιν, πάλιν τῷ νεῷ προσπελάσας ἐκέκρυπτο· καὶ ὡς ἐδόκει τὴν τῶν μυστηρίων ἐποιεῖτο μετᾶληψιν.

Ἄλλὰ ἐν ὅσῳ κάτω νεύον καὶ κεκυφώς, ὡς προσήκον ἦν, τοῦ δεσποτικοῦ μετέλαβεν σώματος, κληρικοὶ τῆς τῶν Γαϊαντιῶν λεγομένης αἰρέσεως ἑκατὸν περί που τάχα τὸν ἀριθμὸν, εἰς τὸν νεὸν εἰσῆλθον τοῦ εὐξασθαι ἐκ συνθέλας τοῦτό τινες μετὰ τὴν ἀπόλυσιν ποιούμενοι, τοῦ τόπου τὸ εἶδος φυλάττοντες, καὶ τῇ Θεοτόκῃ τὴν συνήθη προσκύνησιν νέμοντες· οἱ τὸν Ἰουλιανὸν μεταλαμβάνοντα θεασάμενοι, τῇ μεταβολῇ τοῦ ἀνδρὸς ἐξεπλάγησαν, καὶ ἀλλήλοις ἐνένευον, τοῖς οὐκ ἑωρακόσιν αὐτὸν ἐνδεικνύμενοι. Ὁ δὲ ἀνανεύσας τὴν ζωοποιὸν τροφήν ἐν σπλάγγνοις κατέθετο· κάκεινος εὐθὺς θεασάμενος, ἐπλήσθη τοῦ τῆς αἰδοῦς ἐρυθήματος, κάκ τῶν ἁγίων αὐτῷ γεγονέναι τὸν θρίαμβον ἔγνωκεν· καὶ πάντα αὐτοῖς διερωτῶσιν ἀπήγγειλεν, ὅσα τε κατέχοντες αὐτὸν οἱ μάρτυρες διαπράξαντο· καὶ ὡς ἐρυθριῶντα αὐτὸν περὶ τὴν μετᾶληψιν ἐθρίαμβευσαν· καὶ τούτῳ μὲν αὐτῷ τῷ τρόπῳ πρὸς τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν συνάφεια γέγονεν, θαύματος καὶ ἐκπλήξεως καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἡμερότητος πεπληρωμένη καὶ χάριτος· ἣ δὲ βῶσις τοῦ σώματος τῇ τῆς ψυχῆς μεταθέσει συνέτρεχεν. Ἡμεῖς δὲ τὴν περὶ αὐτοῦ διήγησιν ἐκπληρώσαντες, καὶ τοὺς ἁγίους ὑμνήσαντες, ἐφ' ἑτέραν αὐτῶν θαυματουργίαν μετέλωμεν, καὶ ταύτης ποιησώμεθα τὴν διήγησιν.

II'. Περὶ Ἡλίου τοῦ λεπροῦ.

Τὸ εἰς Ἡλίαν δὲ τὸν λεπρὸν παραθὲν τοῖς ἁγίοις τεράστιον, τίς ἀκούσας οὐ θαυμάσει τοὺς δρᾶσαντας, καὶ πλείστα δύνασθαι μαρτυρήσει τῷ θαύματι; Ἀπρὸς ὁ Ἡλίας ἐτύγγανεν, καὶ χρόνον πολλὸν ἔσχε τοῦτο τὸ σύμπτωμα, οὐχ ἐνὶ μέλει λεπρὸς γνωρίζόμενος, ἀλλ' ἐν ὄλῳ τῷ σώματι τῆς ἀσθενείας φέρων τὰ

A nostram vadens quiesce. Quo facto atque comperto, his qui hæreseos tuæ sunt, mox ut dictum fuerit, silentio contegetur, et verecundiæ quiescet suspicio, et salutis indesinentem habebit laudem; et hoc quidem sancti dabant consilium.

Julianus autem consilio tanquam a sanctis accepto, quod proprio videbatur concordare consilio, in finem reducere repromisit; quod tamen non erat ut æstimabat, neque ut desiderabat et anhelabat; quanquam sic se habere commonitionem putaret: sed ut a sanctis visum atque decretum est, et Salvatoris concionatur eloquium: «Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est.» Quod enim martyres supra tecta prædicari volebant, hoc ille in obscuro abscondere satagebat. Instante itaque natiuitatis Dominicæ sacra solemnitate, sanctorum jussione recordatus Julianus, ad templum venit quod Theona vocitatur, et auditor evangelicarum et apostolicarum lectionum effectus, ad dromum post horum recitationem exiit. Et cum ibi mansisset tempore synaxeos, post hujus absolutionem et recessum fidelium, iterum ad templum accessit, et occulte ut putabat mysteriorum faciebat communionem.

Sed dum inclinis et submissus, ut conveniebat, Dominicum sumeret corpus, clerici hæreseos quæ dicitur Gaianitarum, centum forte circiter numero, in templum ingressi sunt oraturi, ex more hoc quodam post absolutionem quæ ab eis agebatur facientes, locique venerationem custodientes, ac Dei Genitrici ad orationem solitam impendentes; qui Julianum communicare videntes, de commutatione viri stupefacti sunt, et invicem innuebant, maxime his qui non viderant hoc monstrantes. At ille cum vivificam escam in visceribus recondidisset, eos mox intuitus, et verecundia repletus erubuit, et a sanctis factam sibi publicationem fuisse cognovit, et omnia illis percontantibus significavit, quanta videlicet instruente eum martyres egerint, et qualiter erubescens illum circa communionis perceptionem publicaverint. Et hoc quidem modo ad catholicam Ecclesiam copulatio facta est, miraculo et stupore referta et sanctorum mansuetudine repleta et gratia. Porro incolumitas corporis cum animi mutatione concurrat. Nos autem narrationem de ipso complentes, sanctosque laudantes, ad aliud eorum mirabile opus (transeamus) et hanc quoque faciamus narrationem.

XIII. De Helia leproso.

Quod autem in Helia leproso patratum est a sanctis prodigium, quis audiens non ens qui patravere mirabitur; et plura posse quam istud miraculum fuerit attestabitur? Helias itaque hic leprosus erat, et hanc concisionem multo tempore habuit, non in uno membro leprosus ægnitus, sed in

¹¹ Matth. v, 16.

toto corpore infirmitatis stigmata ferens; non tamen ea, quæ cum haberet Paulus, in ipsis gloriabatur: virtutes enim erant illa, et actiones cœlestes in Paulo Christum imagines, et radii quidam Solem justitiæ demonstrantes, et filios lucis atque diei eos qui has habuerunt facientes: sed illa quæ secundum legem Mosaicam abominanda erant, atque immunda, et a quibus alieni factus coloris homo extra castra et civitatem pulsus, tanquam abominabilis et immundus a reliquis contribulibus arcebatur.

Hæc Elias stigmata ferens, quæ peccata sunt singula, quæque verbum Deus existens, et homo inter homines factus, et secundum spiritum et juxta litteram ab hominibus pepulit. Sed et tunc secundum litteram curatum leprosum, secundum legem Moysi, munus offerre decrevit, et nihil a quoquam adeptus utilitatis. Inefficaces enim etiam huic apparuerunt Hippocrates et Galenus, ac Democritus frater ejus notus natura, atque cum illis ii qui ex verbis eorum efferuntur, nobiscus horum appellationis pro magnis remediis afferunt; ad Cyrum et Joannem martyres venit, sanitatem volens passionis acquirere, et credens quod acquisiturus penitus esset. Præterea non modico prolongato temporis intervallo, nihil proficiens mœrore affectus est, sanctis, dispensationibus quibusdam, differentibus sanitatem: et hoc passus ex diabolico procul dubio sensu, qui et ipsum inhibere sanitate voluit, et sanctorum recidere compassionem; manere ultra in templo non potuit; grave namque est acediæ vitium, et vehementer animabus diligentibus Deum adversum, et magnopere has lædit, nisi dum recens est, maturius id tanquam dæmonii meridiani flammam extinguant. Quod leprosus facere differens, et non valens ultra ferre ipsius incendium, profectus recessit, relictis templo ac divinis martyrum charismatibus, et quantum in se erat infirmitatis propriæ sanitate.

Sed sancti per idem tempus eum invidiam passum quominus convalesceret contemplantes, miserati misericordiam præstiterunt, nihil curantes in se ab eo factam stultam injuriam. Cumque recederet, juxta sancti Metræ martyrium, mediante die in monachorum ei schematibus obviantes, ignorantique compassionis fugientes, unde veniret, et quo pergeret, percontati sunt. At ille quasi veraciter ignorantibus confessionem faciens, et sanctos nominavit, et templum asseruit. Sed martyres et causam iterum, propter quam illuc venerat, dicere præceperunt. Ille vero dixit: Causam videtis, manifesta enim hæc est, et non eget cujuspiam nuntio. Est egregii sancti denuo sciscitabantur, dicentes: Et quam ob causam ante passionis libertatem discessisti? Et perseverantiæ tempus significavit, et quod nihil proficeret perseverans enuntiavit, testes ipsos turpes albos ostendens; non sanctos in hoc incusans, sed se indignum cum reverentia et lacrymis tanto munere asserens. Porro compatiatissimi

στίγματα, οὐχ ἄπερ ἔχων ὁ Παῦλος ἐπ' αὐτοῖς ἐσσημνύετο· ἀρεταὶ γὰρ ἐκείναι καὶ πράξεις οὐράνιοι, ἐν Παύλῳ τὸν Χριστὸν εἰκονίζουσαι. καὶ ἀκτίνες οἶόν τινες τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου τυγχάνουσαι, καὶ τέκνα φωτὸς καὶ υἱοὺς ἡμέρας ποιοῦσαι τοὺς ἔχοντας· ἀλλ' ἐκεῖνα ἔκαστὰ κατὰ νόμον Μωσαϊκὸν βδελυρὰ τε ἦν καὶ ἀκάθαρτα, καὶ τὸν γεννώμενον ἀνθρώπον ἔξω παρεμβολῆς καὶ πόλεως ἤλαυνεν, βδελυρὸν καὶ ἀκάθαρτον τῶν λοιπῶν ὁμοφύλων ἀπείργοντα.

Ταῦτα φέρων Ἡλίας τὰ στίγματα, τῆς ἀμαρτίας ὑπάρχοντα σύμβολα, ἄπερ ὁ Λόγος Θεοῦ ὢν καὶ ἀνθρώπος ἐν ἀνθρώποις γενόμενος, καὶ κατὰ πνεῦμα καὶ κατὰ γράμμα τῶν ἀνθρώπων ἀπήλασεν, καὶ τὸν τότε θεραπευθέντα κατὰ τὸ γράμμα, λεπρὸν κατὰ τὸν νόμον Μωυσέως προσενέγκαι τὴ δῶρον ἐθέσπισεν· καὶ μηδὲν πρὸς μηδενὸς ὠφελούμενος (ἄπρακτοι γὰρ κίνταῦθα πεφύκασιν Ἰπποκράτης τε καὶ Γαληνὸς καὶ Δημόκριτος ὁ ἀδελφὸς ὁ νόθος τῆς φύσεως, καὶ σὺν αὐτοῖς οἱ τοῖς λόγοις αὐτῶν βρενθυόμενοι, καὶ τὰς τούτων ἡμῖν προσηγορίας ἀντὶ μεγάλων φαρμάκων προσφέροντες), πρὸς Κύρον καὶ Ἰωάννην τοῖς μάρτυρας ἔρχεται, τοῦ πάθους ἰασίν θέλων πορίσασθαι, καὶ πιστεύων ὡς πάντως πορίσεται. Οὐκ ὀλίγου δὲ παρεκταθέντος χρονικοῦ διαστήματος, μηδὲν ὀνήσας ἠθύμησεν, τῶν ἁγίων οἰκονομίαις· τισὶν ταμιευομένων τὴν ἰασίν· καὶ τοῦτο παθὼν ἐκ διαβολικοῦ δηλονότι φρονήματος, τοῦ καὶ αὐτὴν κωλύσαι τῆς θεραπείας θελήσαντος, καὶ τὴν τῶν ἁγίων ἐκκέῖναι συμπάθειαν, μένειν ἔτι κατὰ τὸ τέμενος οὐκ ἠδύνατο. Παρὸ γὰρ τῆς ἀκηδίας τοῦ πάθους, καὶ πάνυ ψυχαῖς φιλοθείαις πολέμιον, καὶ μεγάλα ταύτας ἀδικῆται δυνάμενον, εἰ μὴ ἔθιτον αὐτὸ ὡς δαιμονίου φάσμα μεσημβρινοῦ νεανικῶς ἀποσθέντων· ὅπερ ὁ λεπρὸς ποιεῖν ὑπερθέμενος, καὶ μὴ ἰσχύτας ἔτι φέρειν αὐτοῦ τὴν ἐκπύρωσιν, ἀπάρας ὤχετο, καταλιπὼν τὸ τέμενος, καὶ τὰ τῶν μαρτύρων θεῖα χάρισματά, καὶ ὅσον ἐπ' αὐτῇ τῆς οἰκίας ἀσθενείας τὴν ἰασίν.

Ἄλλ' οἱ ἅγιοι κατὰ τὸν καιρὸν αὐτῷ φρονηθέντα φησὶ ῥώσεως θεασάμενοι, οἰκτείραντες ἐπηλέτησαν, φροντίσαντες οὐδὲν τῆς εἰς αὐτοὺς ἀλογίας καὶ ὑβρέως. Ἀναχωροῦντι δὲ κατὰ τὸ Μητροῦ τοῦ ἁγίου μαρτύριον μεσοῦσης ἡμέρας ἐν μοναχῶν ὑπαντήσαντες σχήματι, καὶ ἁγιοῖαν συμπαθεῖ προσποιησάμενοι, πόθεν ἔρχοιτο καὶ ποῦ πορευόιτο προσηρώτησαν. Ὁ δὲ ὡς ἀληθῶς ἄγνοοῦσιν ἐπαγγελίαν ποιούμενος, καὶ τοὺς ἁγίους ὠνόμασεν καὶ τοὺς μῆνας ἔφρασεν. Ἄλλ' οἱ μάρτυρες καὶ τὴν αἰτίαν λέγειν δι' ἣν ἐκεῖ παρεγένετο διεκέλευον· ὁ δὲ, τὴν αἰτίαν, ἔφησεν, βλέπετε· προφανῆς γὰρ αὕτη καὶ οὐ χρῆζει τινὸς τοῦ μηνύοντος. Οἱ δὲ θεασέσαιο πάλιν ἐπέθοντο, καὶ τίνος, λέγοντες, ἕνεκα πρὸ τῆς τοῦ πάθους ἀπαλλαγῆς ἀνεχώρησας; παραμονῆς τὸν χρόνον ἐτήμασεν, καὶ ὡς οὐδὲν ὠφελείτω παραμείνας ἐμῆνυσεν, μάρτυρας τὰς εἰδεχθεῖς ἐκεῖνας λευκάδας ποιούμενος· οὐ τοὺς ἁγίους ἐν τούτῳ μεμφόμενος μὴ δυνηθέντας ἢ μὴ θελήσαντας, ἀλλ' ἐαυτὸν ἀνάξιον σὺν εὐλαθείᾳ καὶ δάκρυσιν εἰπὼν τοῦ δωρήματος. Οἱ δὲ συμπα-

θίσταται μάρτυρες ἔτι μᾶλλον αὐτὸν ἐλεήσαντες. Πειθου καὶ νῦν ἡμῖν καὶ δρομέως ὑπόστραφε, λέγουσιν, καὶ ὄψει Θεοῦ τὰ θαυμάσια, καὶ τὴν ἐπὶ σοὶ τῶν ἁγίων ἐπίσκεψιν. Πρὸς τὸ αὐτὸν οὖν ἀφικόμενος τέμενος, καμῆλους εὐρήσεις ἐπὶ τὴν πηγὴν παριοῦσας ὡς τέταρα, καὶ τῆς τετάρτης ἐπιμελῶς τὴν κόπρον δεξάμενος τῷ τῆς πηγῆς ἀνάλυσον ὕδατι, καὶ τούτῳ τῷ χρίσματι ἅπαν σου τὸ σῶμα κατάχρισον, μηδὲν ὅλως παρερχόμενος ἄχριστον, ἵνα μὴ τὸ τούτου μὴ χρισόμενον μείνη πάλιν κατάστικτον καὶ ταύτῃ τῇ νόσῳ διηλεκτῶς κατεχόμενον. Καὶ ταῦτα κατὰ πρόσωπον λέξαντες, ἀφανεῖς ἀθρόως ἐγένοντο.

Ὁ δὲ θεῖον εἶναι τὴν ὄψιν εὐθύς λογισάμενος, καὶ ὡς αὐτοὶ εἰσιν οἱ φαινόμενοι καὶ ταῦτα προστάξαντες μάρτυρες, σπουδαίως πρὸς τὸ σεπτόν αὐτῶν ἔρχεται. Β. τυρες μοχ intelligens, festinanter ad venerabile templum ipsorum venit, et ante fontem jam dictis camelis inventis, novissimi stercus sicut dixerant sumpsit, et in fontis eorum rigans fluentis, totum sese perunxit. Habuit autem et hic iterum invidentem sibi diabolum; nam faciem non inunxit, quasi unctionem purgantem abominans; unde consequenter, juxta sanctorum deiloquam jussionem, totum quidem corpus ejus mundum a stigmatibus continuo factum est; porro facies permansit, tota vita sua, varietate distincta; inobedientia quidem ejus non occultanda correptione, virtutis autem martyrum et non contemnendæ jussionis præco non tacens, et testis revera sive dignissimus; et multum quidem semet Elias propter inobedientiam inculpabat, sed nihil omnino profecit, quemadmodum nec Esau, qui etiam cum lacrymis requisivit primogenita sua.

ΙΔ'. Περὶ Θεοπέμπτου τοῦ δαιμονιώτου.

Παρίτω μετ' Ἠλίαν εἰς μέσον ἡμῖν ὁ Θεόπεμπτος ἀκολουθίαν εὐραχόμενος εὐκαιρον, τῆς τῶν ἡγουμένων στοιχείων τῆς ἐκατέρωθεν προσηγορίας φύλαξ συνθέσεως καὶ σύντομον τῆς κατ' αὐτὸν θαυματουργίας ποιήτομαί τὴν διήγησιν, τέρουσαν μὲν εὐσεβῶν τοὺς ἀκούοντας, ἀναγγέλλουσαν δὲ τὰ τῶν ἁγίων ἐστὶ δαιμόνων φοβερώτατα τριπταία. Ἐδαιμονία δεινῶς ὁ Θεόπεμπτος, καὶ τῶν ἀνθρώπων ὑπῆρχεν οὐδεὶς, ὅστις αὐτὸν θεωρῶν οὐκ ἐδάκρυεν. Φιλοῦσι γὰρ ὡς ἐπίπαν οἱ ἄνθρωποι πρὸς τοὺς τοιοῦτῳ μᾶλλον κατεχομένους νοσήματι κατακλῆπτουσθαι, ὅτι τάχα μὴ πάθος καθέστηκεν σώματος. Τοῦτο γὰρ ἐξ ἀρχῆς τοῦ ξύλου τῆς παρακοῆς εἰσω παραδείσου γευσάμενος φυσικῶς ὑπηνέχθη τὸς πάθεισιν, καὶ ἐουλεύει φοροῦν καὶ τοῖς τῆς φοροῦν ὀλισθήμασιν καὶ μήπω θανῶν ιδιώμασιν μέχρι τῆς πάντων κοινῆς ἀναστάσεως, ἔνθα φοροῦν τε καὶ τὰ τὴν φοροῦν συνεισάγοντα θανάτῳ παντελῶς καταλύεται. Ἀλλὰ ψυχῆς ἀθανάτου παρὰ φύσιν τὸ νόσημα, καὶ φύσεως ἀφάρτου χάριτι Θεοῦ τοῦ ποιήσαντος ἀλλοίωσις τις καὶ πάθος φοροῦν παραπλήσιον δαιμόνων ἐπιτηρεῖα τιχτόμενον· εἰ καὶ Θεοῦ ὑπερβολῆ φιλανθρωπίας δεικνύμενον πρὸς ὠφέλιαν γίνεσθαι τῶν πασχόντων αὐτῆς συνεχώρησεν.

Τούτῳ Θεόπεμπτος τῷ νοσήματι ὀκτῶ καὶ δέκα ἐουλεύσας τοῖς ἔτεσιν, καὶ μηκέτι φέρειν τοῦ δαί-

At ille divinam fuisse visionem, et quod ipsi fuerint, qui apparuerant, et ista præceperant, martyres mox intelligens, festinanter ad venerabile templum ipsorum venit, et ante fontem jam dictis camelis inventis, novissimi stercus sicut dixerant sumpsit, et in fontis eorum rigans fluentis, totum sese perunxit. Habuit autem et hic iterum invidentem sibi diabolum; nam faciem non inunxit, quasi unctionem purgantem abominans; unde consequenter, juxta sanctorum deiloquam jussionem, totum quidem corpus ejus mundum a stigmatibus continuo factum est; porro facies permansit, tota vita sua, varietate distincta; inobedientia quidem ejus non occultanda correptione, virtutis autem martyrum et non contemnendæ jussionis præco non tacens, et testis revera sive dignissimus; et multum quidem semet Elias propter inobedientiam inculpabat, sed nihil omnino profecit, quemadmodum nec Esau, qui etiam cum lacrymis requisivit primogenita sua.

XIV. De Theopompo dæmonizante.

Accedat post Eliam nobis in medium Theopompus, congruentiam opportunam primorum elementorum in amborum nominis positione custodiens, et brevem faciat in se patrati miraculi narrationem, quæ pie delectari faciat audientes, et sanctorum contra dæmones tropæa denuntiet metuenda. Dæmonizabat acriter Theopompus, et hominum erat nullus qui eum videns non lacrymaretur. Amat enim ex more homines incurvari, maximeque ad eos qui hujusmodi passione premuntur, quia fortasse non vitium corporis exstat; hoc enim ab initio cum de ligno inobedientiæ in paradiso gustatum fuisset, naturaliter subjectum est passionibus et servit corruptionis etiam non dum moriens proprietatibus, usque ad communem omnium resurrectionem; ubi corruptio, et quæ corruptionem inferunt mortes, modis omnibus destruentur; sed animæ immortalis præter naturam est languor, et naturæ incorruptibilis gratia Dei qui fecit eam, conumtatio quædam, et corruptioni passio est similis, dæmoniorum suggestione nata, et odio nostri statuta; quamvis Deus supereminens misericordiam ostendens non id nisi ad patientiam fieri utilitatem indulsit.

Hic Theopompus cum languori annis decem et octo servisset, et ultra ferre dæmonis rabiem minime

valuisse, ad martyres qui hanc destruunt et persequuntur, Cyrum scilicet et Joannem, accedit : labore vero multo vastum itineris spatium transiens, pedibus enim hoc propter pecuniarum fecit inopiam; et cum post occasum solis tandem aliquando ad martyrium pervenisset, fatigue neque plurima virtutem jam propriam consumpsisset, in exteriori ecclesiæ recubuit porticu, non valens ultra saltem illud breve consumere spatium; sed ingressum templi, ac si magnum quiddam et operosum, reservavit in crastinum. Illic autem ei tota nocte dormienti assistunt in somnis, propriis formis et non extraneis nitentes, clementissimi martyres; invocantes eum ex nomine, Frater, aiunt, Theopompe, ecce qui tibi molestus erat, et tribulabat, malignum spiritum, in nomine Jesu Christi qui propter nos crucem toleravit, expulimus. Sed surgens, gratiarum Deo actionibus persolutis, ad tuam recede domunculam. Qui videri ab hominibus solem non sustinens, una cum dæmonio etiam labore quem ex itinere habebat deposito, surgit celeriter illinc ubi erat recubans, et ingressum templum et gratiarum actione super maxima sanitate decantata Deo, atque martyribus qui se in Deo curaverant, gaudens pariter et exultans, atque magni prædicationis opus miraculi, abiit.

XV. De Joanne ulceroso.

Bene autem et Joannes imitatus Theopompu præsens tempus observavit, inconfusam et ipse compositionem elementorum custodiens, et ad alios volentem pergere calamum, se pertransire non enarratum minime perferens. Ergo et quæ circa eum gesta sunt, opportune scribamus, mirantes ipsius sobrietatem pariter et acumen. Passionem Joannes habuit inhumanam, quæ omnibus, ut ita dicamus, corporalibus passionibus major est et amarior, ideoque fortassis a medicis elephantis designatur æquivoca. Sicut enim illud animal ab aliis quadrupedibus fortitudine differt et magnitudine corporis (aiunt autem illud recordari mali adversus eos qui se contristaverint, et post multa si potuerit annorum curricula ulcisci amare in eum qui se contristasse dignoscitur), ita et hanc aliis passionibus majorem esse malitiam medici perspicientes, elephantis nomine nuncuparunt. Moyses vero et eum, qui elephantino morbo premebatur, extra castra et civitatem, cum leproso sequestrat, per leprosum quidem peccati exsilio relegans varietatem, per eum vero qui elephantinum morbum incidit, morum forsitan levitatem.

Dicunt autem eum et sacratissimi Ecclesiæ doctores multam elephantinum morbum habentium fecisse providentiam, arcereque marium cum feminis coitum, usque ad perfectam femineam menstrui purgationem, quam per dies septem venire constat; ita ut hinc languor qui ex elephantino morbo corporibus nascitur et concrevit, causam parentes habeat, et horum circa coitus maturi certique temporis incontinentiam et excessum; quod

A μονος τὴν λύτταν δυνάμενος, τοῖς ταύτην καταργούσιν τε καὶ διώκουσιν Κύριον καὶ Ἰωάννη προσέρχεται μάρτυσιν. Καμάτῳ δὲ πολλῷ διανύσας τὸ συγνὸν τῆς πορείας διάστημα (ποσὶν γὰρ τοῦτο διὰ τὴν τῶν χρημάτων ἀπορίαν πεποίητο), καὶ καταλαβὼν μετὰ δύσιν ἡλίου μόλις ποτὲ τὸ μαρτύριον, καὶ κόπῳ πλείονι δαπανήσας ἤδη τὴν δύναμιν, κατὰ τὴν ἔξω τῆς ἐκκλησίας ἀνεκλιθὴ περιβόλον· μὴ δυνθεις ἔτι· κάκεινο τὸ βραχὺ βαδίσει διαστήμα, ἀλλὰ τὴν εἰς τὸ τέμενος εἰσοδόν, ὡς μέγα τι καὶ δυσέργαστον ταμειυσάμενος εἰς τὴν αὔριον. Ἐκεῖ δὲ πᾶσαν τὴν νύκτα αὐτῷ καθουδῆσαντι, κατ' ὄναρ ταῖς οἰκειαῖς μορφαῖς, καὶ οὐ ξέναις, χρῆσάμενοι οἱ φιλόθρησκοι παρίστανται μάρτυρες· καὶ καλέσαντες αὐτὸν ἐξ ὀνόματος, Ἄδελφὲ θεόπεμπε, λέγουσιν, ἰδοὺ τὸ παρενοχλοῦν σοι καὶ θλίβον σε πνεῦμα ποτηρὸν ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ δι' ἡμᾶς σταυρὸν ὑπομειναντος, ἀπῆλασάμεν. Ἀλλὰ ἀναστάς, εὐχαριστῶν τῷ θεῷ, πρὸς τὸ σὸν ἀναχώρει δωμάτιον. Ὅδὲ φανῆναι μὴ περιμείνας ὑπὸ ἀνθρώπων τὸν ἡλιον, σὺν τῷ δαιμονίῳ καὶ τὴν ἐξ ὕδοιο πορίας ἀποθέμενος κάμκτον, ἀνίσταται ταχέως ὄθεν ἦν ἀνακειμένος, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸ τέμενος, καὶ τὴν χάριν τῆς μεγίστης ἰάσεως ἔλας θεῷ καὶ τοῖς μάρτυσιν, χαίρων ὁμοῦ καὶ σικρῶν, καὶ τὴν μεγαλοργίαν κηρύττων τοῦ θαύματος, ἀπελήλυθεν.

ΙΕ' Περὶ Ἰωάννου τοῦ λελωθμημένου.

Καλῶς δὲ καὶ Ἰωάννης μιμούμενος τὸν θεόπεμpton, τὸν παρόντα καιρὸν ἐπιτήρησεν, ἄγαν ἀσύγχυτον καὶ αὐτῆς τῶν στοιχείων φυλάττων τὴν σύνθεσιν, καὶ πρὸς ἄλλους ἵεναι τὸν κάλαμον θέλοντα, μὴ συγχωρῶν παρελθεῖν αὐτὸν ἀδιήγητον. Οὐκοῦν καὶ τὰ κατ' αὐτὸν εὐκαίρως συγγράψωμεν, θαυμάσαντες αὐτοῦ τὸ δὲ καὶ νηφάλιον· Πάθος Ἰωάννης ἔσχεν ἀπάνθρωπον, ὃ πάντων εἰπεῖν τῶν σωματικῶν παθῶν μείζον ἐστίν καὶ πικρότερον, καὶ διὰ τοῦτο τάχα πρὸς τῶν ἱατρῶν τὴν τοῦ ἐλέφαντος δμωνυμίαν σημαίνεται. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνο τὸ ζῶον τῶν ἄλλων τετραπόδων ἀλκῆ διαφέρει καὶ μεγέθει τοῦ σώματος (φασι δὲ αὐτὸ καὶ πρὸς τοὺς λυπούντας μνησίκακον, καὶ μετὰ πολλὰς ἐτῶν περιόδους ἀμείβεσθαι πικρῶς, εἰ δυνθῆ, τὸν λυπήσαντα), οὕτω καὶ τοῦτο τῶν ἄλλων παθῶν πολὺ μείζον ἱατροὶ κακίᾳ σκοπήσαντες, τῷ τοῦ ἐλέφαντος ὀνόματι προσηγόρευσαν. Μωϋσῆς δὲ καὶ τὸν ἐλεφαντιάσεως νόσῳ κρατούμενον, ἔξω παρεμβολῆς τε καὶ πόλεως μετὰ τοῦ λεπροῦ διωρίσατο· διὰ μὲν τοῦ λεπροῦ τὸ τῆς ἀμαρτίας ἐξορίας καμποίκιον, διὰ δὲ τοῦ ἐλεφαντιῶντος τάχα τὸ τῶν παθῶν ἐκδιώξας ἄγριον.

Λέγουσιν δὲ αὐτὸν καὶ οἱ θεοὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, πλείστην τῶν ἐλεφαντιῶντων πεποιμέναι πρόνοιαν εἰργεῖν ἀρρένων τὴν πρὸς τὰ γυναῖκα σύνοδον, μέχρι τελείας τοῦ θήλεως ἐκ τῶν μηνιαίων καθάρσεως, ἧτις δι' ἡμερῶν ἑπτὰ παραγίνεσθαι πέφυκεν· ὡς ἐνθῶν τοῖς ἐλεφαντιῶσιν τὰ σώματα γίνεταί, συντιχτομένου καὶ συναυξήσαντος τοῦ νοσήματος, αἰτίαν τοὺς φύσαντας ἔχοντος, καὶ τὸ τοῦτων περὶ τὰς συνόδους ἀκρατῆς τε καὶ ἄωρον· καὶ τῆ

κηνώδει φύσει προσείναι τῶν ἰῶδ τοῦ δικαίου φι-
λων τις ἐμαρτύρησεν, ἔβραν, βρωῶν, ἔθετο κτήνεσιν,
εἶδασιν δὲ κοίτης τάξιν· » καὶ ταύτη τοὺς ἀνθρώπους
εἰκότως μεμφόμενος, ὡς ὄραν μίξεως οὐ γινώσκον-
τας, ἦν καὶ τιμᾶ καὶ φυλάττει τὰ ἄλογα. Τοῦτῃ δὲ
τινες πάθει τῆς ἐλεφαντιάσεως καὶ τὸν ἰῶδ ὡς
δεινῶ καὶ μεγάλῃ πεπαικέναι τὸν διάβολον λέγουσιν.
Ἐξῆλθεν δὲ, φησὶν, ὁ διάβολος ἀπὸ τοῦ Κυρίου καὶ
ἔπεισε τὸν ἰῶδ ἔλκει πονήρῳ, ἀπὸ ποδῶν μέχρι
κεφαλῆς, τῷ μεγέθει τοῦ τραύματος αἰχμάλωτον ἀ-
φῆκε ἐλπίας τὸν δικαίου, εἰ καὶ μηδὲν ὧν ἤλπισεν
ἔδρασεν, ἐπὶ πέτραν τοῦ δικαίου, καὶ οὐ ψάμμον ἐρη-
ρισμένον ἔχοντος τὴν θεμέλιον. Κάκεινος μὲν ὑπο-
μονῇ νικήσας τὸν παίσαντα, τὴν τῆς νίκης ἡρατο
στέφανον.

Ἰωάννης δὲ τοῦτῃ κρατούμενος τῷ νοσήματι, καὶ **B**
κατὰ μικρὸν ὑπ' αὐτοῦ δαπανώμενος, παρὰ ἱατρῶν
οὐκ εὐρών τὸ γλυκὺ τῆς ἰάσεως, ἐπὶ Κύρον ἔρχεται
τὸν παυσίκακον καὶ Ἰωάννην τὸν Κύρου συμμάρ-
τυρα, πιστεύων Χριστοῦ τοῖς θεραπεύουσιν, ὥστε
μόνον εἰ θέλοιεν, εὐθὺς αὐτὸν λαθίσσθαι. Οἱ δὲ, τὸν
πρόσφυγα θεασάμενοι, καὶ τῆς πίστεως αὐτοῦ τῆς
εἰς αὐτοὺς ἀγαθάμειοι, βραχύτατον αὐτὸν πᾶν
καιρὸν παρὰ τὸν αὐτῶν σηκὸν φιλοφρονησάμενοι,
καὶ τῆς εἰς αὐτοὺς πίστεως ἄξιον δεδωκότες ἀντάλ-
λαγμα τὴν ῥῶσιν, ἀπέλυσαν.

Γράψω δὲ καὶ τὸ φάρμακον, δι' οὗ τοιοῦτον ἀρρώ-
στημα οἱ μάρτυρες εὐμαρῶς ἐθεράπευσαν, μήπως
ἱατρῶν οἱ περίεργοι, Ἰπποκράτειόν τι προσενέγκαι
τοὺς ἀγίους νομίσωσιν, καὶ ταύτη τὴν ἀρῆστον αὐ-
τῶν σκορακίωσιν δύναμιν, Ἰπποκράτην αἴτιον καὶ **C**
Γαληνὸν τῆς ἰάσεως, καὶ οὗ τοῦ μάρτυρος τοὺς
δεδρακότας κηρύττοντες. Ὑαλοῦ ἦν τὸ βύθημα,
πρὸς δὲ παλαιὸν αὐτῆς εἶδος τὴν ψάμμον μετενέχθη-
σαν μετὰ τὴν λείωσιν· τοῦτο γὰρ οἱ ἅγιοι δι'
ἐνυπνίων τὸ βοήθημα παντὶ προσενέγκαι τῷ σώματι
τῷ τὴν ἱερὰν ἔχοντι νόσον προσέταξαν. Ὅθεν σπου-
δαίως τὸ κελύεσθαι ἐργασάμενος, σπουδαίτερον τὴν
νόσον ἀπέθετο. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνῃ τῷ νάματι τῆς
βουστῆς ὑπάρχοντι φύσει, στάσις οὐκ ἦν προεφε-
ρομένη τῷ σώματι, ἀλλ' ἅμα τοῦ προσενεχθῆναι
πρὸς τοῦδαφος ἔβρεεν, καίτοι μεμιγμένην ἔχον τὴν
ὑάλον· οὕτως οὐδὲ τὸ τῆς ἐλεφαντιάσεως νόσημα
μένειν ἰδύνατο, τοῦτο προσενεχθέντος αὐτῷ τοῦ
καταρρέοντος ὕδατος· ἀλλὰ τοῦτοῦ συνέρβρεεν δεδοι-
κῶς τοὺς θεσπίζοντας, καὶ τάχα δι' αὐτοὺς καὶ **D**
μιγθεῖσαν τοῖς ὕδατιν ὑάλον. Ἡμεῖς δὲ καὶ τοῦτο
πρὸς αἶνον τῶν δεδρακότων τὸ θαῦμα συγγράψαντες,
ἐτέρου γραφῆν ποιησώμεθα θαύματος, σὺν πᾶσιν
ὑμνοῦντες τοῖς λαθεῖσιν τοὺς μάρτυρα·.

ΙΓ'. Περὶ Ζαχαρίου τοῦ τοῦ διδύμου πασχί- σατος.

Μικροῦ καὶ Ζαχαρίας ἡμᾶς ὁ βραδύτατος ἔλαθεν,
οὐ πάθει ποδῶν τὴν βραδύτητα κτησάμενος, ἀλλ'
ἐτέρῃ νόσῳ τοῦ τάχους στερούμενος ταῖς τῶν γεννη-
τικῶν ὀργάνων οἰδήσεσι κωλυόμενος. Ταῦτα γὰρ
ἦλγε τε καὶ ἐξογκοῦτο δι' ὧν τῶν εὐνοῦχων ἢ πρὸς
τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους διάκρισις γίνεται· οὐ μόνον

etiam bestiali naturæ inesse, Job justi amicorum
quidam testatus est. « Tempus, clamat, posuit peco-
ribus, sciunt autem cubilis ordinem ; » et hoc modo
convenienter homines reprehendens, tanquam com-
missionis tempus ignorantes, quod videlicet hono-
rent et observent rationabilia animantia. Hac vero
passione elephantini morbi quidam tanquam dira
et magna Job percussus a diabolo dicunt : Exivit
autem diabolus, inquit, a Domino, et percussit Job
ulcere pessimo a pedibus usque ad caput ; magni-
tudine vulneris, captivum tollere sperans justum ;
licet nil eorum gesserit quæ speravit, cum supra
petram justus et non super arenam fundamentum
haberet innixum. At ille, patientia vincens percus-
sionem, victoriae tulit coronam.

Joannes autem, cum hoc languore premeretur, et
paulatim ab eo consumeretur, a medicis non
inventâ dulcedine sanitatis, ad Cyrum venit ma-
lum comescens, et Joannem Cyri commarty-
rem, credens Christi famulis, quod si tantum vel-
lent, ipse continuo sanaretur. At illi, videntes profu-
gum, et fidem ejus admirantes, brevi hunc
valle tempore, in templo suo benigne tractatum,
fidei ipsius in commutationem digna incolumitate
data, dimiserunt.

Scribam interea et ipsum quoque remedium,
per quod talem martyres infirmitatem facile cu-
raverunt ; ne medicorum curiosi Hippocraticum
quiddam attulisse sanctos existiment, et taliter in-
effabilem ipsorum virtutem irrideant, Hippocratem
auctorem vel etiam Galenum sanitatis, et non
martyres qui patravere, prædicantes. Vitrum erat
auxilium, ad veterem speciem suam, in arenam
scilicet spissa contritione transductum, et solis
aquis postquam tritum fuit immistum ; hoc
enim per somnia sancti illi adjuvamentum toto
afferri corpori, ei qui sacrum habebat morbum,
jusserunt ; qui festinanter, quod jussum fuerat
operatus, festinantius languorem ejecit. Sicut enim
illi fluente, qui est naturæ fluidæ, status non erat,
dum corpori afferretur, sed mox ut allatum es-
set, in pavimentum fluebat, quanquam mistum
vitrum haberet, ita nec elephantini morbi languor
manere poterat, cum allata sibi aqua deflueret.
sed cum his fluebat, eos qui præceperant me-
tuens, et propter eos quoque forsitan vitrum illud
aquis immissum. Nos autem et hoc ad laudem pa-
trantium conscripto miraculo, alterius faciamus
scripturam miraculi, cum omnibus laudantes, qui
sanati sunt, martyres.

XVI. De Zacharia qui languorem testicularum pa- tiebatur.

Propomodum et Zacharias nos ille tardissimus
latuit, non passione pedum tarditatem habens, sed
alio languore velocitate carens, neque pedum vir-
tutis, ut reor, minus quid possidens, sed genitalium
tumoribus organorum prohibitus. Hæc enim doie-
bat simul et gravabatur, per quæ inter eunuchos

et alios homines discretio sit, non solum pene immobili gressu ex hoc usus, vix sese nobis tanquam apem in bieme demonstravit; sed super huiusmodi languore fortassis et ipse confusus, et suam ipsius volens occultare infirmitatem; quamquam super animæ jussi sumus erubescere, non super corporis passionibus. « Erubescant enim impij et deducantur, inquit, in infernum ¹. » Et iterum: « Erubescite, Sidon, ait mare ²; » idololatriam Sidonis nomine indicans. Et rursus: « Confundantur, et revereantur omnes qui oderunt Sion ³. » Dominus quoque in confusionem mittendos æternam, non eos qui corporalibus passionibus prægravantur; ipse enim infirmitates nostras et languores portavit; sed eos qui secundum animam infirmantur, et malorum operarios actuum, dixit.

Alii quippe languorum sunt non voluntarii, quotquot scilicet corporis et circa corpus esse noscuntur. Alii vero voluntarii, et qui ex nostro gignuntur consilio, quotquot videlicet animæ intellectualis et liberum habentis arbitrium, pulchritudinem dissipant; et ideo super his qui primo dicitur sunt, nullus nos sanctorum accusasse unquam apparet, non lex, non propheta, non justus, non apostolus, non magister (his enim et ipsi omnes subjecti sunt, tanquam hi qui simile nostro corpus portaverunt), non ipse Dominus factus homo, et existens similis nobis passibilis, et per corpus et rationabilem animam unius nobiscum substantiæ. Super animæ vero voluntariis et non necessariis passionibus questi sunt universi, lex videlicet puniens congruentem vitio poenam definiens, propheta ab his abstinendum jubentes, et meliora providendum hortantes, justis eas deserere commoventes, apostoli transmiratione carum manu ducentes, et magistri harum fugam insinuantes. At vero Dominus primus nobis justitiæ viam ostendens, et semitam ab animæ passionibus perfecte recedendi primus inveniens, omnibus Discite a me, misericorditer est affatus. Pro his enim poenis pro eo quod in nobis profecto earum existentia sit, luemus et sustinebimus: propter has et iudicabimur, et tribunali Christi assistemus, cum de caelo iudex advenerit reddere unicuique secundum opera sua, et non secundum vitia corporis. « Omnes enim nos, inquit, manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis prout gessit, sive bonum, sive malum ⁴. »

Ergo in cassum super vitio corporali Zacharias erubescerebat, et quotquot super corporis passionibus confunduntur, causas confusionis ignorantes, et huius non bene ordinem reversantes. Licet hic vix apparuerit, et sero, aliquando verumtamen profectus ad sanctorum venit basilicam, quos deprecabatur, et iterum supplicabat, quo se a gravedine liberarent. At illi, ad eum noctu venientes, conveniunt asserentes: Zacharia, quid ad nos venisti?

A δὲ τὸ ἐκ τούτου δυσκινήτη βαδίσει μετὰ χρώμενος, αὐτὸν ἡμῖν ὡς ἐν χειρῶνι μέλισσαν ἐδείξεν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ νοσήματι τάχα καὶ αὐτὸς αἰσχυνόμενος, καὶ κρύπτειν ἐθέλων αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν, καίτοι ψυχικοῖς οὐ γὰρ σωματικοῖς ἐπαισχύνεσθαι προσετάχθημεν πάθεισιν. « Αἰσχυνθήσαν γὰρ φησὶν, οἱ ἀσεβεῖς καὶ καταθβήσαν εἰς ἄδου. » καὶ πάλιν: « Αἰσχυνθήτη, Σιδὼν, εἶπεν ἡ θάλασσα. » τὴν εἰδωλολατρείαν τῆς τῆς Σιδῶνος δηλώσας ὀνόματι. καὶ αὖθις: « Αἰσχυνθήτωσαν καὶ ἀποστραφῆτωσαν πάντες οἱ μιτοῦντες Σιών. » καὶ ὁ Κύριος δὲ τοὺς εἰς αἰσχύνῃν ἐκπεμπομένους αἰώνιον, οὐ τοὺς σωματικοῖς βρήθοντας πάθεισιν (αὐτὸς γὰρ καὶ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν καὶ τὰς νόσους ἐδάστασεν), ἀλλὰ τοὺς ψυχικῶς ἀσθενήσαντας καὶ φυχῶν ἐργάτας γενομένους πρᾶξων εἰρήκεν.

Τὰ μὲν γὰρ ἐστὶν τῶν νοσημάτων ἀκούσια, ὅσα σώματος καὶ περὶ σῶμα γνωρίζεται. τὰ δὲ ἐκούσια καὶ γνώμης ἡμετέρας κυήματα, ὅσα ψυχῆς αὐτεξουσίου καὶ νοερᾶς κάλλος λυμαίνεται καὶ διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῶν προτέρων οὐδεὶς ἡμῖν τῶν ἁγίων ἐγκαλέσας φαίνεται ποτε, οὐ νόμος, οὐ προφήτης, οὐ δίκαιος, οὐκ ἀπόστολος, οὐ διδάσκαλος (τούτοις γὰρ καὶ αὐτοὶ πάντες ὑπέκειντο, ὡς σῶμα ἡμῖν παραπλησίως φορέσαντες. οὐ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος γενόμενος ἄνθρωπος καὶ χρηματίσας ἡμῖν ὁμοιοπαθῆς, καὶ διὰ τὸ σῶμα καὶ ψυχὴν λογικὴν ὁμοούσιος)· περὶ δὲ τῶν τῆς ψυχῆς προαιρετικῶν καὶ οὐκ ἀναγκαίων παθῶν ἐνεκάλεσαν ἅπαντες, νόμος μὲν τιμωρούμενος, καὶ κατάλληλον ὀρίζων τῷ πάθει τὴν κόλασιν· προφῆται τούτων ἀπέχεσθαι, καὶ τὰ κρεῖττω μεταποιεῖσθαι καλεῖσθαι: δίκαιοι παραινούντες αὐτῶν τὴν ἀπόλειψιν, ἀπόστολοι χειραγωγούντες πρὸς τὴν ἀπ' αὐτῶν μετανάστασιν, διδάσκαλοι τούτων ἡμῖν τὴν φυγὴν ὑποφαίνοντες. Ὁ δὲ Κύριος πρῶτος ἡμῖν τῆς δικαιοσύνης ὁδὸν ἐνδείξάμενος, καὶ τρίθον τῆς ἀπὸ τῶν ψυχικῶν παθῶν τελείας ἀναχωρήσεως πρῶτος εὐράμενος, πᾶσιν τῶν Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, φιλεθρώπως ἐφθέγγετο. Ὑπὲρ τούτων γὰρ τὰς εὐθύνας ὡς ἐν ἡμῖν οὐσης αὐτῶν δηλονότι τῆς ὑπάρξεως ἀπαιτούμεθα· καὶ ὑπέξομεν καὶ κρινόμενοι καὶ βήματι Χριστοῦ παριστάμεθα, ὅταν ἐξ οὐρανοῦ ὁ κριτῆς παραγίῃται: ἀποδοῦναι ἐκάστην κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, οὐ κατὰ τὰ πάθη τοῦ σώματος. « Πάντες γὰρ φησὶν, παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισθῆται ἕκαστος πρὸς ἃ ἐπράξεν διὰ τοῦ σώματος, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον. »

Οὐκοῦν μάτην ἐπὶ πάθει σωματικῷ καὶ Ζαχαρίας αἰσχύνεται, καὶ ὅσοι κατ' αὐτὸν ἐπὶ σωματικοῖς αἰσχύνονται πάθεισιν, τῆς αἰσχύνῃς ἀγνωστοὺς τὰ αἴτια, καὶ ταύτης τὴν τάξιν οὐ καλῶς ἀντιστρέφοντες. Ἄλλ' εἰ καὶ μόλις ἐφάνη ὀψέ ποτε, πλὴν ὅμως ἀφίκετο καὶ τὸ τῶν ἁγίων κατάλαβεν τέμενος· καὶ τούτοις ἐδέετο καὶ πάλιν ἐκέλευεν ἀπαλλαγῆναι τοῦ τῶν διδύμων βαρῆματος. Οἱ δὲ νυκτὸς πρὸς αὐτὸν ἐλθόντες καθέδοντα, Ζαχαρία, τί φασιν, πρὸς ἡμᾶς παραγέγονας;

¹ Psal. xxx, 18. ² Isa. xxiii, 4. ³ Psal. cxviii, 5. ⁴ II Cor. v, 10.

Ὁ δὲ τὴν αἰτίαν ὑπερυβρίων πῶς αἰδούμενος ὑπέδεικνυεν. Οἱ δὲ μάρτυρες, παιδεύοντες αὐτὸν ἐπισωματικοῖς παθήμασιν μὴ ἀισχύνεσθαι, δεῖξαι αὐτοῖς τὸ πάθος ἠνάγκαζον εἰς τὰ παιδοποιῶν προσέταττον μόρια. Ὁ δὲ τὸ κελευσθὲν αἰσχύνῃς ἀνάπλευς ἔπραττεν· ἀντιστήναι γὰρ δι' αἰδῶ τοῖς κελεύουσιν οὐκ ἠδύνατο. Οἱ τὰ λεχθέντα μόρια ἡρέμα πῶς ταῖς χερσὶ καταψήξουσιν φυγαδεύσαντες, οἴκοι χωρεῖν ἐπιτρέπουσιν· Ἰδοῦ, φησὶν, κακὸν ἔχεις οὐδὲν, ἀλλ' ἀναστὰς εἰρηνοποιῶ τὴν εἰς οἶκον ἐπάνοδον. Ὁ δὲ στραφεὶς μετ' ἐκείνων τὴν ληξίονον θυετρον, συναποπτάσας αὐτῶ τῶν διδύμων τὰ οἰδησεις ἐπεγίγνωσκεν, καὶ πόνου λυτρωθεὶς καὶ κακίτου βραήματος· καὶ ταῖς εὐφημίαις στεφανώσας τοὺς τούτων αὐτὴν ἐλευθερώσαντας μάρτυρας, καὶ Χριστὸν τὸν δι' αὐτῶν τὴν ἐλευθερίαν αὐτῶ ὀρέξαντα τοῦ νοσήματος, ἀπελήλυθεν.

IV. Περὶ Ἰωάννου τοῦ Χρυσώου τοῦ σεσημημένους τοὺς μηροὺς ἔχοντος.

Καὶ Ἰωάννου δὲ μνημονεύομεν, οὐκ ἐπιστῆ τῶν εὐπατριδῶν ἦν, καὶ τῶν ἐπὶ χρυσῷ βρενθυομένων ἐτύγχανεν· ἔνθεν γὰρ καὶ Χρυσώνης ἐλέγετο, τοῦ τε κτήματος· καὶ τῆς ἔγγειρῆσεως πρὸς τοῦτο αὐτὸν συνουθούτων τὸ δόγμα· οὐκ ἔν γὰρ Χρυσώνης καὶ χρυσίου χηρῶν ἐλέγετο, εἰ μὴ κτήμα χρυσίου λαμπρότερον πρὸς τῶν ἁγίων τὴν ῥῶσιν ἐδέξατο· ὃ καὶ πᾶσιν ἀφθόνως τοῖς προσιοῦσιν χαρίζονται, μηδένα τῆς αὐτῶν δωρεᾶς ἀποστρέφοντες, εἰ μὴ λίαν τις ἢ βδελυρῶς καὶ τῆς αὐτῶν εὐεργεσίας ἀνάξιος, ἢ δι' ἀπιστίαν κληρωτάμενος τὸ ἀνάξιον, ἢ δι' ἔργων μοχθηρῶν ἀνεπίστροφον βούλῃσιν. Ἐγὼ δὲ καὶ ἐνδὸς ἢ δευτέρου προϊόντος τοῦ λόγου τοιοῦτου μνησθήσομαι, μηδεμίαν πρὸς τῶν ἁγίων καρπωτάμενος· τὴν ὠφέλειαν· ἵνα τούτων τὸν περὶ πίστεως ζῆλον καὶ τὴν πρὸς τὰ φαῦλα τῶν ἔργων εἰδότες ἀπέχθειαν, ἀρέσκων αὐτοῖς περὶ βίον καὶ πίστιν σπουδάζοιεν.

Ἰωάννης οὖν οὗτος ὁ τῆ τοῦ χρυσίου κτήσει τε καὶ προσηγορίᾳ γαυρούμενος, νόσῳ δεσινῇ περιπέπτωκεν, οὔτε λόγῳ φατῆ, οὔτε παισὶν λατρῶν εὐχερεῖ πρὸς τὴν ἰατρῆν· τοὺς γὰρ μηροὺς ὁ ἀνὴρ ὡς ἐκ τινος θείας ὀργῆς κατεδάπτετο· καὶ σαπέτος αὐτοῦ τοῦ τοὺς μηροὺς περιέχοντος δέρματος, καὶ πάντοθεν δι' ὑπερβολὴν διεβρωγῶτος τῆς σήψεως, αἱ σάρκες αἱ τούτῳ καλυπτόμεναι πρότερον, τοῦ οἰκείου γυμνωθεῖσαι πᾶμπαν ἐνδύματο, καὶ ἐνδυμα ὁ πρὸς τῆς φύσεως ἔλαπον ἀπολέσασθαι, χωρίζομεναι τῶν ὀστέων ἀπέπιπτον, τῷ περιστέλλοντι κατὰ βραχὺ συνσηπόμεναι δέρματι καὶ πρὸς γῆν καταβρέουσαι.

Ὁ δὲ χρόνον συχνὸν ἐν τῇ νόσῳ διέτριψεν ψυχρολογίαις λατρῶν ἀπατώμενος καὶ μηδὲν ἐξ αὐτῶν ὠφελοῦμενος, εἰ μὴ λόγον εἰς ἀέρα λυόμενον, καὶ τοῦ τραύματος οὐκ ἀπτόμενον· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ χρόνιον τοῦ νοσήματος, καὶ τὸ ταῖς ἀληγηδῶσιν ἐλγεινῶς ἐγκαταχεῖσθαι, μόλις ποτὲ καὶ τὸ πρὸς τὴν νόσον ἀδύνατον ἐξ Ἴπποκράτους ἐκέρδαιεν, καὶ μακρὰν χαίρειν αὐτοῖς προσφραγεῖσθαι, τὸ Κύρου καὶ Ἰωάννου θεωρητῶν ἰατρῶν κατέλαβεν. Οἱ δὲ

Qui erubescens atque reveritus, causam eis dixit. Porro martyres, corripientes eum ne super corporis passionibus erubesceret, ostendere sibi partes præcipiebant quæ filios procreant, quæque passionem cernebantur habere : at ille quod jussum est licet plenus verecundia gessit, resistere quippe ob pudorem jubentibus non valebat. Qui prædictus corporis partes leniter manibus confricantes, et tumoris pondus confricationibus effricantes, domum repedare præcipiunt : Ecce, inquit, mali nihil habes, sed surge, in pace ad domum fac reditum. Ille autem conversus post illam visionem quæ dolorem compresserat, cum ea simul avo- lasse testiculorum tumores cognovit, et dolore pessimaque gravidine liberatus, laudibus reddimitis martyribus qui se tali liberaverant a languore, Christum qui per eos sibi hanc libertatem porrexerat passionis glorificavit, atque recessit.

XVII. De Joanne Chryson qui putrefacta femora habuit.

Et Joannis quoque memoriam faciemus, non quia nobilis erat ex his qui super auro se jactant, hinc enim et Chrysones diceretur, pecunia et officio ad hoc eum compellentibus nomen : neque enim Chrysones et auro non destitutus diceretur, nisi sanitatem rem videlicet auro fulgentiorem a sanctis per fidem utique percepisset, quam omnibus ad se accedentibus copiose largiuntur, neminem a suo munere avertentes, nisi quis nimis sit abominandus, et beneficio eorum prorsus indignus, vel ob incredulitatem sentiatur, ut indignus existat, aut per opera mala inconvertibilem habeat voluntatem. Ergo aut unius vel duorum, procedente sermone, hujusmodi memoriam faciemus, qui nullius utilitatis consecuti sunt fructum, ad cautelam eorum qui erunt postmodum accessuri, ut horum pro fide zelum, et contra prava opera inimicitiam non ignorantes, vita illis et fide placere festinent.

Itaque Joannes iste, qui auri possessione atque appellatione gloriabatur, languorem incurrit acerrimum, qui scilicet nec ad fandum verbo possibilis, nec erat medicorum discipulis facilis ; femur quippe hujus viri quædam quasi divina ira mandebat, et cum pellis quæ femur circumdabat labefacta, et undique nimietate putredinum dirupta fuisset, carnes quæ hac velabantur, primitus proprio deudatæ penitus indumentis, et molis tumore quem a natura sortitæ fuerant perditio, separatae ab ossibus decidebant, cum tegente se pelle paulatim in putredinem versæ, et ad terram dilapsæ.

Cumque tempore multo in languore deguisset, frigidis et inutilibus dictis medicorum deceptus, et nihil ab eis nisi sola verba quæ non vulnus tangunt, sed dissolvuntur in aere, percepisset ; quin potius et e diverso morositatem languoris ac dolorum miserabilem labem diutius pertulisset, vix tandem languoris impossibilitatem ab Hippocrate lucri se fecisse tantummodo sensit, unde illi valere longe profatus, ad Cyri Joannisque di-

vinitus datam venit percepturus medelam. At illi sancti martyres, qui vere medici vocitantur, divi-
næ suæ virtutis et medicorum infirmitatis volentes
diversitatem ostendere, quodam hunc per visum
apparentes auxilio sanaverunt; sale scilicet et cy-
mino mistis, quæ terere et super femora con-
spargere præceperunt. Quod cum languens mox
post somnium fecisset, sævis seipsum doloribus
et ærumna non modica liberavit; et qui prius
paulatim diffluere videbatur, sicque omnium com-
munem recipere mortem, subito tunc cynini gra-
nis et salis, martyrum jussione astrictus conva-
luit, et divina sanctione mortem quam expecta-
bat evasit. Cum quo Deum salvificantesque mar-
tyres collaudantes, ad aliud ipsorum mirabile opus
proficiscamur.

XVIII. De Paulo caput vermibus plenum habente.

Paulus autem quidam pauper et nimis egenus;
aurique penitus inops, post Joannem Chrysonem
et divitem, ad narrationem accedit, qui huic sociari
festinans, lucri se facere quidquam fortasse
credebat, si ei jungi quoquomodo potuisset: sicut
etiam in foro videmus agere pauperes; sic acce-
dunt, et post illos qui auro affluunt gradiuntur, si
quoquomodo guttas quasdam ex defluentibus illis,
amatricis Christi compassionis causa, valeant impe-
trare. Hoc agens et nunc Paulus accedit, et forte
compos ellicitur hujusmodi desiderii; non enim
procul ab amore paupertatis manebat. Passionem
autem Paulus et languorem insanabilem habens
accedit, et a martyribus sanitatem carpere volens,
et incolunitatem quæ ab ipsis est percipere ges-
tiens. Et illic quidem paupertatis medelam fortas-
sis adeptus est, hic vero infirmitatis accepit procul
dubio sanitatem; cui talis inerat ægrotatio, sicque
curationem adeptus est. Dolebat adeo caput, ut
dici non posset, et dolorem quidem tam clamores,
quam in somnis vigiliæ, atque cum his tumoris
pondus monstrabat. Porro tumoris, et eorum quæ
secum inerant, laboranti index non inveniebatur;
unde et quidam medicorum sanguinem hujus vitii
causam dicebant, quidam vero pus cujusdam col-
lectionis immensæ, et alterius alii concursum fœcis
asserebant, omnes autem communiter frustrabantur,
nil veritati proximum perhibentes; quod vi-
debatur sibi divinabant, suis sententiis sensus destruentes alternos.

Sed sancti, ægrotationem accurate scientes, do-
lorumque causam non ignorant, gratulanter eu-
rant; quod illis impossibile visum est, facile sibi
hoc et lusum fore monstrantes. Dicemus autem et
curationis suavitatem, et gratulationem sanctorum
declarantes, potentiam et delectationem quamdam,
carnali mistam suavitati, facientes miraculum,
imo his qui auditores fuerint effecti miraculi.
Dormire Paulum præter spem facientes (in igno-
rantiam enim pene somni cecidit, dum in capite
invisibiliter comederetur, et doloribus incessanter
deprimeretur) assistunt noctu dormienti sospitatem
donantes, et modum sospitatis denuntiantes. Di-

Α δὲ ὄντως ἰατροὶ γρηματίζοντες μάρτυρες· τῆς θεοῦ
αὐτῶν δεῖξαι δυνάμει; καὶ τῆς ἰατρῶν ἀσθενείας
θέλοντες τὸ διάφορον, οἰκτρῶ τοῦτόν τι· βοηθήματι
ὕναρ ὀφθέντες λάσαντο, ἄλλας σὺν κυμίνῳ μὲθῦν
ἐν τῷ τρίβεσσι πλάττειν τοὺς μῆρούς ἐπιτρέψουσιν.
Ὅπερ ἰ νοσῶν μετὰ τὸν ὕπνον εὐθὺς ἐργασάμενος,
πόνων ἑαυτὸν χαλεπῶν καὶ συμφορῶν οὐ μικρῶν
ἐλυτρώσατο· καὶ ὁ πρὶν κατὰ βραχὺ καταβρεῖν νο-
μιζόμενος, καὶ οὕτω τὸν πάντων κοινὸν ὑποδέχεσθαι
θάνατον, εὐθὺς τότε κυμίνου βολαῖς, καὶ ἄλλων συν-
εστρίγχετο· καὶ βουλευσεί μαρτύρων ἐρβῶνυστο,
καὶ θεῖῳ θεσπίσματι τὸν προσδοκώμενον ἀπέπεμπε
θάνατον. Μεθ' οὗ θῆεν καὶ τοὺς ζῶντας ἁγίους ἡμεῖς
ἀνυμνήσαντες, ἐφ' ἐτέραν αὐτῶν θαυματουργίαν
βαδίσωμεν.

II. Περὶ Παύλου τοῦ τὴν κεφαλὴν σκαλιῶν
γέμουσαν ἔχοντος.

Παῦλος δὲ τίς πένης ἡμῶν πτωχός τε λίαν καὶ
ἄχρως; μετ' Ἰωάννην τὸν Χρυσώνην καὶ πλούσιον εἶ;
διήγησιν ἐρχεται, λογιζόμενος εἰ τὴν πρὸς αὐτὸν σχολή
συνάφειαν, ὡσπερ ἐν ταῖς ἀγοραῖς ποιῶντας ὁρῶ-
μεν τοὺς πένητας προσιόντας τε καὶ τῶν χρυσορῶ-
στων ὀπισθεν βαίνοντας, σταγῶσιν εἰ ποτὲ τισιν αὐ-
τῶν, διὰ φιλόχριστον ἀποβρέουσαις συμπάθειαν, πε-
ριτύχοιεν. Τοῦτο καὶ νῦν ὁ Παῦλος ποιούμενος πρῶσι-
σι, καὶ τάχα τυγχάνει τῆς τοιαύτης ἐφέσεως· οὐ
πρόβῳ γὰρ φιλοπτωχείας Ἰωάννης ἠύλιζετο· πάθος
δὲ καὶ νόσον ἔχων ἀνάταν πρόεισι, κὰν τοῖς μάρτυ-
σιν ὑγείαν καρποῦσθαι βουλόμενος, καὶ ῥῶσιν τὴν
ἀπ' αὐτῶν κομιεῖσθαι γλιχόμενος. Κάκει μὲν τῆς
C πενίας τὸ φάρμακον ἴσως ἐδρέψατο, ἐνταῦθα δὲ
πάντως τῆς ἀσθενείας λαμβάνει τὴν ἴασιν· τοιοῦτο
δὲ ἦν αὐτοῦ τὸ ἀρρώστημα, καὶ οὕτω τῆς θεραπείας
ἐπέτυχεν· Ἥλγει τὴν κεφαλὴν ὡς λέγειν οὐκ ἐνεστιν,
καὶ τὸ μὲν ἄλγος αἰ τε βοαί, αἰ τε ἀγρυπνίαι, καὶ
μετὰ τούτων ὁ ὄγκος ἐδείκνυσεν. Τοῦ ὄγκου δὲ καὶ
τῶν σὺν αὐτῷ μνηστῆς οὐχ εὐρίσκετο· ὅθεν οἱ μὲν
τῶν ἰατρῶν αἶμα τὸ αἰτιον ἔλεγον, οἱ δὲ τοιοῦ τινος
ὑπέρογκον ἄθροισιν, καὶ ἄλλης ἄλλος συνδρομὴν ὑπὲρ
ἐφθέγγετο· τῆς ἀληθείας οὐδὲν ἐχόμενον λέγοντες,
ἀλλὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς μαντευόμενοι, καὶ τὰς ἀλλή-
λων βουλάς ταῖς ἐστυῶν ἀναλύοντες ἀποφάσειν.

D 'Ἄλλ' οἱ ἅγιοι, τὸ πάθος ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι,
καὶ τὴν τῶν ἀγγεθῶν αἰτίαν γινώσκοντες, χαριέν-
τως πως θεραπεύουσιν, τὸ φανὲν ἐκεῖνοις ἀδύνατον,
ἑαυτοῖς εὐμαρῶς δεικνύοντες καλῶς παίγνιον. Λέξω-
μεν δὲ καὶ τὸ τῆς θεραπείας ἡδὺ καὶ ἐπίχαρι· τὴν
τῶν ἁγίων ὑπεμφαίνοντες δύναμιν, καὶ τέρψιν πνευ-
ματικὴν σαρκατικῇ μεμιγμένην ἡδύτητι, δημιουρ-
γοῦντες τῷ θαύματι, μᾶλλον δὲ τοῖς ἀχροαταῖς γε-
νομένοις τοῦ θαύματος· Ἰπνώσαι τὸν Παῦλον παρ'
ἐπιπέθα ποιήσαντες (σχεδὸν γὰρ εἰς ἄγνοιαν ὕπνου
μετέπεσεν, τὴν κεφαλὴν ἀφανῶς βιβρωσκόμενος,
καὶ ταῖς ὀδύναῖς ἀνευδότης κρατούμενος), ἐφίστα-
ται νύκτωρ καθεύδοντι τὴν ῥῶσιν δωρούμενοι, καὶ τῆς

ρώσεως τὸν τρόπον μηνύοντες. Ὑπέρορθρον, φασίν, τῆς Α στρωμνῆς ἀνιστάμενος ἐπὶ πύλῃν τὴν πρὸς θάλασσαν ἔξειθι, ἥτις τὸν ἔξω τοῦ νεῶ περικλείει περίβολον· καὶ κατὰ τῆς σιαγόνος τὸν ὑπαντῶντα εὐτενέστερα βάπισσον· καὶ τοῦτο ποιήσας, τοῦ προσόντος σοι πάθους τὴν ῥώσιν εὐροι ταχύτατα. Ὁ δὲ, φαντασίαν εἶναι τὸ φανὲν ἠγησάμενος, οὐδὲν τῶν πρὸς τῶν ἁγίων ἰσχυέντων αὐτῷ διεπράξατο· καὶ δις δὲ τοῦτο ποιεῖν κελευσθεὶς δι' ὀράματος, οὐ πεποίηκεν.

Τὸ τρίτον δὲ τῶν μαρτύρων εἰπόντων, πυθόμενος ὡς εἰ μὴ τοῦτο ποιήσεις, τῆς φιλῆς οὐ τεύξεται ῥώσεως, ἐγεθελὶς τῆς στρωμνῆς ὀρθρινότερον, τὸν δειχθέντα πυλῶνα κατέληπεν· στρατιώτην δέ τινα κατὰ τὴν πύλῃν αὐτῷ συναντήσαντα, καὶ τῆ μὲν παλάμη βάρβον βαστάζοντα, τῆ δὲ καρδίαν τὸν θυμὸν ὡσαύτως κατέχοντα, βράπιζει σφόδρα κατὰ τῆς σιαγόνος τὴν πληγὴν ποιησάμενος. Ὁ δὲ στρατιώτης, μελλήσας οὐδὲν, ἀλλὰ σὺνδρομον τῷ βραπισματι τὴν ἑαυτοῦ ποιούμενος ἄμυναν, τὴν βακτηρίαν εὐθὺς ἀνατίειναι, καὶ τὸν βράπισαντα ταύτη κατὰ τοῦ κράνου ἀντέπληξεν, σπερευτέραν πάνυ πληγὴν ὡς γρηὶ βράπιζειν ἤς ἔλαθεν. Πυλῶς δὲ τὴν πληγὴν κατὰ τῆς κεφαλῆς τοσαύτην δεξάμενος, πίπτει χαμαὶ τραυματίας γενόμενος, καὶ βρώων αἵματι τε καὶ σκώληξι, καὶ πάντας ἀποβαλὼν τοὺς ἔνδον ὑπάρχοντα· σκώληκας, πολλοὺς τε λίαν ὑπάρχοντας καὶ ἀφειδῶς αὐτὸν κατεσθίοντας, ἀπὸ πλάττου τοῦ νοσηματος, ἀπὸ ἀλλαγῆν εὐρῶν ἀπροσδόκητον, πληγῆ χάρισθῆσαν καὶ τραύματι. Καὶ τὸ τραῦμα δὲ θάττον λάθη· οὐ γὰρ τραῦμα τοῦτο ἂν εἴποιμεν, ἀλλὰ τραύματος φάρμακον, καὶ νόσου βοήθημα, καὶ παθήματος ἔμπλαστρον, καὶ κακώσεως ἰασίν· καὶ τελείαν τὴν ῥώσιν δρεψάμενος, ὕμνον εἰπὼν εἰς τοὺς μάρτυρας, καὶ Θεὸν ἀνυμνήσας, ὡς ἔπρεπεν, τὸν δι' αὐτῶν δεδρακότα τὴν ἰασίν, ὥχετο· ἀφορμὴ καὶ ἡμῖν χρηματίας καὶ πρόφασις τῆς εἰς Χριστὸν ὥδης καὶ τοὺς μάρτυρας.

10. *Περὶ Στεφανίδος τῆς ἐχοῦσης τὸν καρκίνον.*

Ἐν τῶν θαυμάτων γινέσθω καὶ τῆς Στεφανίδος ἡ παράδοξος ἰασίς, καὶ μηδεὶς ἀπιστεῖτω τῷ θαύματι, τῶν ἁγίων τὸ σθένος σταθμώμενος, καὶ χάριν τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς ἐπιστάμενος, οἱ νόσημα πᾶν θεραπεύουσιν καὶ ῥώσιν δι' οἶκτον χαρίζονται πᾶσιν τοῖς πιστῶς αὐτοῖς προσπελάζουσιν. Στεφανὶς οὖν τὸ προτεθεὶς ἡμῖν εἰς ἐξήγησιν γύναιον, πάθος ἔσχε δεινὸν καὶ ἀνίατον· καρκίνος τὸ πάθος ἐλέγετο, οὐκ ἀπᾶδον ἔχον τῆς φύσεως δυομα· καρκίνω γὰρ εἰοικὼς, εἰκότως αὐτῷ καὶ τὴν προσηγορίαν κοινῶν προσεῴεζατο. Καὶ τοῦτο μὲν ὑπῆρχεν τῆς Στεφανίδος τὸ νόσημα, οὐ μόναι τὰς ἀληθῆνας ἐπίστανται γυναικῶν ὅσαι πεπεῖρανται· ἰατροὶ δὲ, καὶ τούτων αἱ γενάρχαι Γαληνὸς καὶ Ἰπποκράτης, τὸ τῆς τέχνης κομψὸν σεμνολόγημα, τὴν ἥτταν βοᾶν οὐκ ἀισχύοννται, τὸν πρὸς καρκίνον τὸ πάθος παραιτούμενοι πάλεμον, καὶ τοῖς νικητήριον αὐτὸ καταστέφοντες· ταύτη δεικνύντες αὐτοῦ τὴν φυσικὴν σχολιότητα, ἣν οὐ φάρμακον εὐτρίβεις, οὐ δραστήριον, οὐκ ἔμπλαστρος ἡ γαλιανῆ τε καὶ πάγχρηστος, οὐκ ἡ Φίλωνος καλουμένη ἀντίδοτος, οὐκ ἄλλο τι φυσικὸν τε καὶ

luculo, inquit, a strato consurgens, ad portam quæ ad mare ducit egredere, quæ templi exterius claudia vestibulum; et eum, qui tibi obvius fuerit, in maxilla fortiter alapa percute; quo facto, agrotatione, quam habes, continuo liberaberis. At ille, phantasiam esse quod apparuerat cogitans, nihil eorum quæ jussa sibi a sanctis fuerant, egit: et bis hoc facere jussus per visum, non fecit.

Tertio autem ad ipsum sanctis dicentibus, et comperto ille quod, nisi hoc faceret, sanitatem non esset impetraturus amatam, valde mane surrexit e lectulo, et ad ostensam sibi portam pervenit; militem vero quemdam juxta portam obviam sibi venientem, qui virgam quidem in manu tenebat, sed furorem in corde minime continebat, valida cecidit alapa, plagam in maxilla vehementissimam faciens. Miles autem, nihil omnino negligens, sed sui cursim pro alapa retribuens ultionem, baculum confestim extendit, et eum qui se percusserat, hoc in capite repercutit, fortiolem plagam ea quam manu acceperat infligere baculo satagens. Paulus sane hujusmodi plaga recepta in capite, cadit in terram vulneratus effectus, et sanguinem ac vermes effundens; nam omnibus, quos habuerat introrsum, ejectis, licet multi fuerint, et non parcentes se devoraverint, redimitur a languore, redemptionem insperatam reperiens, plagam sibi donatam e vulnere. Porro maturius sanitatem vulneris consecutus est. Non autem hoc vulnus merito dixerim, sed remedium vulneris, et languoris auxilium, et passionis emplastrum ad sanitatem afflictionis. Et perfecta sospitate recepta, hymnum dixit in martyres; Deumque, qui per eos sanitatem patraverat, decentissime laudans, profectus est; fomes nobis effectus atque occasio in Christum canendi cantici et in martyres.

XIX. *De Stephanide quæ cancerum habuit.*

Unum miraculorum fiat etiam Stephanidis admirabilis sanitas, cujus nemo incredulus erit miraculi, si sanctorum potentiam ponderet, et datam illis divinitus gratiam aperte comperit, qua omnem languorem curant, et cunctis qui ad se fideliter accedunt sanitatem miserationis intuitu donant. Stephanis ergo mulier, quæ ad relationem nobis proposita est, passionem habuit crudelem et insanabilem, quæ cancer appellatur, non dissonum habens a natura nomen; cancro enim similis facta, consequenter ab eo etiam communionem accepit vocabuli. Et hic quidem languor erat Stephanidis, cujus solus dolores hæ feminæ norunt, quæ expertæ sunt; medici autem horumque præceptores Galenus et Hippocrates, qui medicinæ artis compta videbantur esse laudatio et gloriatio, superationem sui clamare non confunduntur, non modo adversus canceri passionem mire prælium recusantes, sed et hanc victoriis coronantes: hoc modo monstrantur naturalem ipsius pravitatem, quam non medicamen bene tritum et efficax, non emplastrum galbianæ

seu panchrestos, non antidotum quod vocatur Philonis, non aliud quid naturale vel simplex, aut ex opitulatione alterius commistæ speciei factum remedium, sedare huc usque prævaluit. Sic enim passio erat immitis, sortita insitam feritatem, et omne e contrario deterrens quod se mitigare vel pelleret appetisset.

Cum autem hujus Stephanis cognovisset invictam tyrannidem, et adversus eam, medicinæ artis ignaviam, quam qui hanc sectabantur operibus et sermonibus prædicabant, et quod non nisi soli Deo ac martyribus, languor suus inclinetur, et jubentibus pareat, ad Deum se confestim et Cyrum atque Joannem Christi omnium Dei famulos, contulit; quam sancti martyres condignam fidem ejus in se habitam honoraverunt. Honor autem erat celeris sanitatis donum, et passionis qua occulte tenebatur ereptio atque redemptio. Sanant igitur mulierem non medicaminibus haud visibilibus, sicut eis moris erat laborantes sanare, sed visibilibus tangentes manibus passionem. Quadam namque die cum ante martyricum sanctorum monumentum astaret, et curationem adipisci deprecaretur lacrymans et suspirans, et ferventi fide supplicationes offerens, cancerum repente, omnemque cum eo læsionem, et quæ fuerat ex ipso generata, infirmitatem deposuit: quem cadentem et palpitantem, multi quidem tunc viderunt, diei quippe tempus erat, ex his qui orantes aderant opem consequi deprecantes. Multi autem ex his, qui ad orationem accesserunt, et martyres honoribus placaturi venerunt, etiam post hæc pendentem, et ex alto sanctorum virtutem annuntiantem viderunt et audierunt. A quibus hæc cum audissemus, scripsimus, et in veritate cognoscentes prædicamus; sanctos quidem super hoc glorificantes; languentes autem, et eos qui insanabilibus passionibus deprimuntur, ad eorum venire curationem orantes. Porro hic sine narrationis præsentis miraculi facientes, ad rem.

XX. De Maria hydropica.

Multa valde miraculorum est relationis utilitas: fortassis enim universis præstat qui audiunt beneficia, animas ipsas una cum corporibus sanans, et aliis quidem fidem abundantiorum donat, aliis vero alienationem corporalium passionum; communiter autem utriusque animabus atque corporibus lætitiæ castam et gratissimam, et delectamentum specialis exsultatione repletum, quem sermo auditoribus pronuntiare non potest. Hoc ergo præcedenti carpentes miraculo, et præsentem quoque carpemus, communicatores gaudii sanatorum effecti, et piam sanctorum gloriationem sortiti. Sed ibi quidem Stephanis nobis lætitiæ facta est causa; hic vero Maria efficietur, quæ cum passionem haberet insanabilem, propter spem consecuta est sanitatem. Et quidem passionem ipsam hydropem vocant medicinalis disciplinæ periti, sed prodesse his qui in talem dispositionem devenerint, nec in magno nec in

ἄκρατον ἢ ἐκ συναφείας εἶδους ἐτέρου βοηθητικὰ κατευνάξαι ταῦτα μέχρι τῆς σήμερον ἵσχυον. Οὕτω τὸ πάθος ἀήμερον προσλαχὼν ἀγριότητα, καὶ πᾶν τὸν ἀνάντιον φοβοῦν τὸ τιθασσεῖν αὐτὸ ἢ διακτεῖν γλιχόμενον.

Τούτου δὲ μαθοῦσα καὶ Στεφανίς τὸ τυρηνικὴν καὶ ἀήμερον, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ τῆς λατρικῆς τέχνης ἀβράνεια, ἣν οἱ ταύτην μετιόντες ἔργοις καὶ λόγοις ἐκφρυττον, καὶ ὡς μόνῳ Θεῷ τε καὶ μάρτυσιν τὸ πάθος αὐτῆς ὑποκλίνεται, καὶ κελεύουσι πείθεσθαι, πρὸς Θεὸν εὐθύς καὶ πρὸς Κύριον καὶ Ἰωάννην τοὺς Χριστοῦ καὶ Θεοῦ τῶν ὄλων θεράποντας ἠτομώλησεν. Καὶ ταύτην ἰδόντες, ἀξίως τῆς εἰς αὐτοὺς εἰρήμην πίστωσης ἢ δὲ τιμῆ τῆς ταχειας ἰασσεως τὸ δῶρον ἐτύγγανεν, καὶ πύθους τοῦ κρυφίως κατέχοντος ἀπαλλαγῆ τε καὶ λύτρωσις. Ἰώνται τοίνυν τὸ γύναιον οὐ φαρμάκοις ἀοράτοις, ὡς ἔθος αὐτοῖς ἴσθαι τοὺς κέκνοντας, ἀλλὰ ὁρατοῖς χερσὶ τοῦ πάθους ἀψάμενοι. Ἐν μῆ γὰρ ὡς πρὸ τοῦ μαρτυρικοῦ τῶν ἁγίων ἴστατο μνήματος, καὶ θεραπείας τυγχάνειν ἐλιτάνευεν δακρύουσα τε καὶ στένουσα, καὶ πίστει θερμῆ τὰς ἰκετείας προσφέρουσα, καὶ τὴν καρχίνον εὐθέως ἀπέβαλεν, καὶ πᾶσαν σὺν αὐτῷ βλάβην, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ τικτομένην ἀσθένειαν, ἐμπεσόντα καὶ σκαίροντα. Καὶ πολλοὶ μὲν εὐθύς αὐτὸν ἐθεάσαντο (ὁ καιρὸς γὰρ ἡμέρας ἐτύγγανεν), οἱ παρήσαν εὐχόμενοι, καὶ τυχεῖν βοθείας ἰδέοντο. πολλοὶ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα κρεμάμενοι καὶ ἀπ' ὕψιλου τὴν τῶν ἁγίων διαγγέλλοντα δύναμιν, εἰς εὐχὴν ἀφικνούμενοι καὶ τοὺς μάρτυρας. Ἀφ' ὧν ἡμεῖς ἀκηκοότες ἐγράψαμεν, καὶ μαθόντες ἐν ἀληθείᾳ κηρύττομεν, τοὺς ἁγίους ἐπὶ τούτῳ δοξάζοντες. τοὺς νοσοῦντας δὲ κεκρατημένους ἀνιάτοις παθήμασιν, ἐπὶ τὴν αὐτῶν ἔλθειν θεραπείαν προτρέπονται. τὴν τοῦ παρόντος δὲ θαύματος διήγησιν ποιησάμενοι, ἐφ' ἑτέρα; θαυματουργία; βαδιοῦμεν διήγημα.

alterius mirabilis operationis pergamus relationem.

Κ'. Περὶ Μαρίας τῆς ἐχούσης τὸν ὕδρωπα.

Πολλὴ πάνυ τῆς τῶν θαυμάτων ἐπαγγελίας ἐστὶν ὠφέλεια. Ἰσως γὰρ πάντας εὐεργετῆ τοὺς ἀκούοντας, ψυχὰς αὐτῶν βωνύουσα σὺν τοῖς σώμασιν. καὶ ταῖς μὲν πίστιν περισσοτέραν χαρίζεται, τοῖς δὲ σωματικῶν παθῶν ἀλλοτριώσιν, κοινὴν δὲ ἀμφοτέρους ψυχῆς τε καὶ σώμασιν εὐφροσύνην ἀγνὴν καὶ τριπόθητον, καὶ τέρψιν πνευματικῆς ἀγαλλιᾶσεως γέμουσαν, ἣν λόγος ἀναγγέλλει τοῖς ἀκρωμένους οὐ δύναται. Ταύτην οὖν ἐκ τοῦ προλαβόντος τρυγῆσαντες θαύματος, καὶ ἐκ τοῦ παρόντος τρυγῆσωμεν, κοινωνοὶ τῆς χαρᾶς τοῖς ἰωμένοις γιγνώμενοι, καὶ τῆς ἐπὶ μάρτυσιν εὐσεβεστάτης αὐχῆσεως. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν ἡ Στεφανίς τὸ τῆς εὐφροσύνης γέγονεν ἱαμα, ἐνταῦθα δὲ Μαρία γενήσεται, πάθος ἐσχηκυῖα δυσλάττον καὶ παρ' ἐλπίδα λαβοῦσα τὴν ἱασιν. Καὶ τὸ μὲν πάθος οἱ τῆς λατρικῆς ἐπιστήμης ὕδρον λέγουσιν. ὄνησαι δὲ τι τὸν εἰς τοιαύτην ἔλθοντα διάθεσιν οὐκ ἰσχύουσιν, οὐ μικρὸν, οὐ μέγιστον, οὐ παραμυ-

θιαν τινά πρὸς τῆς τέχνης χάρισασθαι, ὅπερ ἐν ἅπασιν σχεδὸν τοῖς λοιποῖς ποιοῦσι νοσήμασιν, τὰ μὲν τέλειον θεραπεύοντες, τὰ δὲ ψυχαγωγούντες τοὺς ἔχοντας, καὶ μειοῦντες τρόπον τινά βοηθήμασιν.

Τοῦτο καὶ Μαρία παθοῦσα τὸ νόσημα, καὶ πρὸς ἔσχατον κίνδυνον φθάσασα, οἰδήσασά τε ἐξαισίον καὶ φρικτὴν ὑπάρχουσα θέαμα· μετὰ τὴν τῶν ἰατρῶν ἀπόγνωσιν, καὶ τὴν τοῦ θανάτου βεθιάωσιν, σὺν κινδύνῳ πολλῷ τὸν ναὸν τῶν ἁγίων κατέλαθεν· καὶ τοσοῦτα μόλις εἰς τοῦδαφος ἔκειτο· ὀδύνην οἰμώζουσα, καὶ λέγειν τῆς οἰμωγῆς μὴ πλέον ἰσχύουσα, ἄλλ' οὕτω τοῦ πάθους αὐτὴν ἐκπιέζοντας καὶ στενοχωροῦντος ὑπὲρ λόγου δγκωσιν, οἱ ἐλείψ βρούοντες μάρτυρες καθ' ὑπνοὺς ὀφθέντες, τὴν τε ζωὴν ἐχαρίζοντο, ἣν ἔχειν οὐκ ἠλπίζεν, καὶ νόσου τὸ φάρμακον ἔφραζον, καὶ τοῦτο ποιεῖν ἐν τάχει προσέταττον. Ἄρτος δ' ἦν παζαμητής τὸ φάρμακον, οὐ μακρόθεν ἐρχόμενος, ἀλλ' ἐν Ἡρακλείᾳ γείτοσι κώμῃ περιττόμενος, ὃν, εἰπούσης μετὰ τὸν δνειρον, ἤγαγον οἱ ἐγείζοντες, καὶ τῷ τῆς πηγῆς βρέξαντες ὕδατι, πᾶσαν αὐτὴν ἐκ κεφαλῆς· μέχρι ποδῶν καταπάττουσιν, ὡς ἡ τῶν ἁγίων ἐθέσπισε κέλευσις. Σηραινομένου δὲ τοῦ λεχθέντος ἐκ παζαμητήου καὶ ὕδατος χρίσματος, καὶ τῆς ἐνδον σμυχοῦσης ὑγρότητος πληθὺς ἐξηραίνετο, πᾶσαν αὐτὴν ὡς ἐπὶ σπόγγου ἢ σίφωνος ἀνιμωμένου τοῦ χρίσματος, καὶ πρὸς τοῦμφανὲς ἀνωδύτως ἐκκαίοντος. Οὐ μόνον δὲ τὴν ὑγρὰν ἐκείνην πληθωρίαν τὸ λεχθὲν ἀνεβρόβησεν φάρμακον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπ' αὐτῆς τῆς νόσου τικτόμενον θάνατον. Καὶ Μαρία μὲν οὕτω χλεπῶς κινδυνεύσασα, βραδίως διαφεύγει τὸν κίνδυνον, μαρτυρικῆς ἐπιτυχούσα δυνάμεως, καὶ τοῦ νοσήματος κρείττονος, καὶ αἰτίας γνωρίζομένης τῆς βώσεως, Ἡμεῖς δὲ πάλιν τοῦς μάρτυρας εὐφημήσαντες, καὶ ὡς τηλικούτων ἔργων ἐργάτας ὑμνήσαντες, ἔργον ἕτερον μέγιστον καὶ τηλικαύτης· εὐφημίας ἐπάξιον τῆς αὐτῶν συγγράψωμεν χάριτος.

ΚΑ'. Περὶ Μαρτυρίας τῆς ἐκ περιεργίας τὰ σπλάγγνα πασχούσης.

Μαρτυρίας τὸ πάθος ἀκούσωμεν, καὶ τὴν τοῦ πάθους μὴ παρέλθωμεν ἱσθαι, ἵνα μὴ μόνον ἐπὶ τὸ πάθος στυγνάζωμεν, ἀλλὰ καὶ τὴν βίωσιν μανθάνοντες χαίρωμεν. Δεινὸν ἦν αὐτῆς τὸ ἀβρώστημα, καὶ λόγου καὶ γλώττης ἐπέκεινα· οὐ γὰρ φυσικὸν ἦν, ὡς τὰ πολλὰ πάθη συμβαίνουσιν ἐκ χυμῶν πλειόνων γινόμενα, ἢ συμπτώματων ἀπ' ἄλλων τικτόμενα, οἷς μετὰ τὴν ἐν παραδείσῳ παράβασιν δουλεύειν ἀνάγκη τὸ σῶμα κεκληρωται· ἀλλ' ἐκ περιεργίας καὶ τινῶν μοχθηρίας, καὶ ἄθεον κεκτημένων προαίρεσιν, καὶ φιλοτιμουμένων κακῶς πρὸς τὸ οὕτως ἀφειδῶς λυμάλνεσθαι τὸ ὀμόφυλον. Εἴτε οὖν δηλητηρίους χρώμενοι, εἴτε βλαπτικαῖς δαιμόνων ὀρμαῖς τε καὶ μάστιξιν, ἐνάκουν τὸ γύναϊον, ἀγνοοῦμεν ὡς ἀνθρωπινοῦ Θεοῦ δὲ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐπίσταται, ὁ πάντων ἔχων τὴν εἶδησιν, πρὸ τῆς αὐτῶν εἰς τὸ εἶναι ἐνώσεως. Τὰ σπλάγγνα δὲ πάσχειν ἐβόα τὴ γύ-

A modico valent, sed nec quodlibet ex arte conferre solamen, quod in omnibus pene reliquis ægritudinibus faciunt, quasdam perfecte curantes, quasdam autem modo quodam opitulationibus minorantes, et qui has habuerint animantes.

Hunc et Maria passa languorem, et ad extremum discrimen perveniens tumoreque turgida, ingens et horribile spectaculum facta est. Post desperationem vero medicantium, ac certitudinem mortis, cum dispendio multo eorum qui ferebant, ad sanctos pervenit; et vix supra pavimentum posita, jacebat cum dolore gemens, et dicere nihil præ gemitu valens, sed ita eam passione deprimente et angustante ac suffocante, tumoribus qui ultra quam dici possent excreverant, miserentes martyres, qui affluentia miserationis abundant, et in somnis apparentes, et vitam donant, quam habituram se non sperabat, et languoris medelam asseruerunt. Et hoc celeriter facere præceperunt. Panis enim erat medicina illa, paxamates, non a longe delatus, sed in vicino castello, Heraclio vocabulo, tessellatus; quem cum dixisset post somnium, qui aderant detulerant: quo fontis aqua rigato, tota illam a capite, tenuis pedibus asperserunt, quemadmodum sanctorum jussio sanxerat; exsiccatoque unguento, quod ex paxamatico pane confectum et aqua fuerat, multitudo quoque humoris delitescens interius exsiccata est, totam hanc unguento instar spongiæ vel siphonis hauriente, et sine dolore ad superficiem effundente. Non autem solam illam tantum humoris illuviem prædictum medicamentum absorbit, sed et mortem quæ ex ipso erat nascitura languore. Et Maria quidem cum in tam sævum periculum incidisset, facile periculum effugit, martyrica virtute percepta, et languoris melioratione, causaque sanitatis comperta. Nos autem, martyres iterum collaudantes, et utpote tantorum operum operarios hymnis canentes, aliud maximum opus, et tanta laude condignum gratiæ conscribamus ipsorum.

XXI. De Martyria quæ ex maleficio viscera læsa patiebatur.

Martyriæ passionem audiamus, et sanitatem passionis non transeamus, ut non tantummodo de passione mororem efficiamus, sed et de incolumitate condigne gaudeamus. Severa ejus erat infirmitas, et verbis et lingua superior: non enim naturalis erat, sicuti multæ passiones contingunt ex amplioribus humoribus factæ, vel casibus ab aliis generatæ, quibus post factam in paradiso transgressionem, servire corpus necessitate sortitum est; sed maleficio quorundam malignam et sine Deo voluntatem habentium, atque ad sic dolendos proximos male et sine parcitate operam dantium. Itaque sive veneficiis utentes, sive non innociis dæmonum motibus atque flagellis mulierem affixerint, ignoramus, ut homines; Deus autem hoc novit, una cum aliis universis, qui cunctorum habet scientiam, ante ipsorum ad exsi-

stendum effectus. Porro viscera se pati clamabat, hæcque comedi ac lacerari poterat, et aliud quid causam sciscitantibus non dicebat.

Illuc autem medicorum proceres confluentes, neque passionem cognoscebant, neque causam denuntiabant, neque aliquid patiebantur offerre remedium, sed nil prodesse valentes, quasi non apparuissent, revertebantur. Quo comperto, qui mulieri pertinebant, maturius eam ad Cyrum et Joannem martyres ducunt, haud divinæ virtutis eorum ignari, per quam sanitatem accedentibus porrigunt, et opera peragunt admiranda, quæ nec sermo potest enarrare, nec plane sensus valet hominum intelligere; omnes beneficiis persequentes, atque salvantes, et a continuis periculis eruentes; qui nimirum propterea donati sunt hominibus sancti, datum Dei benigni optimi, et donum perfectum, erga homines donatoris clementiam imitantes, atque ut digni potius datore cognosci valerent, quam munus ejus facere non proficuum, festinantes.

Qui et tunc, Martyriæ miserti taliter dilaceratæ, ut diximus, et vocibus arduis ejulantis, ad somnum deluxerunt, et ut somnium aspiceret præparaverunt. Ipsi autem erant qui et videre dabant, et qui apparebant: viros enim videbat in monachorum vestibus coruscantes, et lenius ac placidius intuentes, et cum reverentia venientes, atque dicentes: Quia pro causa taliter clamas, et dormire non sinis eos qui hic in laboribus perseverant? At illa viscera se dolere respondit. Et martyres rursus eam verbis reciprocis convenientes, ita inquirunt: Et sola tu dolorem habes ex his omnibus importabilem? et hoc dicto, caput mulieris tenet uterque, et cum os ejus manibus adaperuissent, duorum senior, Cyrus videlicet ille mirabilis, in eam ter insufflavit: et hoc facto, ipsi quidem quasi recesserunt, illa vero tam a somnio, quam a somno dimissa, doloris quidem medicrem requiem sentiebat; urgebatur autem ad latrinas venire, quo perveniens sedet, et palmarem per ventrem vermum deposuit, qui ejus occulte viscera comedebat. Quem velat stercus excreans, ad sanctorum spiritum pulsum, penitus a doloribus et lacerationibus liberata est; hymnisque martyribus cumulatis, sana et illæsa recessit. Cum qua et nos eadem illis hymnodia allata, alterius hymnodicæ faciamus obtentum, alterius relationem miraculi facientes.

XXII. De Sarapammone sciron habente in pede.

Quid autem illustrem Sarapammone negligimus? si eum prætergredi, et cum reliquis non enarratum deserere nolumus, quorum multitudinem scit hominum quidem nullus, sed nec conjicere potest, scit autem solus Deus, et post Deum martyres qui sanabant. Ergo dicemus ejus infirmitatem, et cum hac misericordissimam sanitatem, quam ad omnes cgregii illi evidentem ostendunt.

και ταῦτα δάπτεσθαι τε καὶ σκαρδάτσειν· ἐπειροῦν δὲ τι τοῖς τὴν αἰτίαν κυδομένοις· οὐκ ἔλεγεν.

Ἐκεῖσε δὲ τῶν ἱατρῶν οἱ προστόται συρρέοντες, οὔτε τὸ πάθος ἐγίνωσκον, οὔτε τὴν αἰτίαν ἀπήγγελλον, οὔτε προσφέρειν ἠνίσχοντο φάρμακον, ἀλλ' ὠφελούντες οὐδὲ ὡς μὴ φανέντες ὑπέστρεφον. Ὁ μαθόντες οἱ τῇ γυναίῳ προσήκοντες, θάπτον αὐτὴν πρὸς Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἄγουςιν, οὐκ ἀγνοηταί τῆς θείας αὐτῶνδυντες δυνάμεως, δι' ἧς τὰς ἰάσεις τοῖς προσιοῦσιν ὀρέγουσιν καὶ δρῶσιν ἔργα θαυμάσια, ἃ μὴδὲ λόγος δύναται διηγήσασθαι· μὴδὲ νοῆσαι σαφῶς ἀνθρώπων ἰσχύει διάνοια, πάντας εὐεργετοῦντες καὶ σώζοντες, καὶ κινδύνων ἀλλεπαλλήλων λυτρούμενοι· ὡς διὰ τοῦτο δωρηθέντες τοῖς ἀνθρώποις οἱ ἄγιοι, καὶ δόσις ἀγαθῆ καὶ δώρημα τέλειον Θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου πρὸς ἀνθρώπους ὑπάρχοντες, καὶ μιμούμενοι τὸ τοῦ δωρησαμένου φιλανθρώπου, καὶ σπεύδοντες ἄξιον μᾶλλον τοῦ δεδωκότος χαρίζεσθαι, ἥπερ ποιεῖν αὐτοῦ τὸ δῶρον ἀνενητον.

Οἱ καὶ τότε τὴν Μαρτυρίαν οἰκτεῖραντες οὕτως σκαρδατομένην, ὡς ἐφημεν, καὶ φωναῖς διαπρυσιῶσι οἰμώζουσιν πρὸς ὑπνον κατήγαγον· καὶ ἐνύπνιον καὶ ὄναρ ὄρᾱν παρεσκευάσαν. Αὐτοὶ δὲ ἦσαν οἱ δεδωκότες ὄρᾱν καὶ φαινόμενοι· ἄνδρα γὰρ ἔβλεπεν ἐκ μόνων τῶν ἱματίων ἀστράπτοντας, καὶ προσηγῆς τε βλέποντας καὶ μειλίχιον· καὶ πρὸς αὐτὴν μετ' εὐλαβείας ἐρχομένους καὶ λέγοντας· Τίνος ἕνεκεν οὕτω βοᾷς, καὶ καθυδέειν οὐκ ἔᾱς τοὺς ἐν νόσει ἐνθάδε προσμένοντας; Ἥ δὲ τὰ σπλάγχνα πονεῖν ἀπεκρίνατο. Καὶ οἱ μάρτυρες πάλιν αὐτὴν ἀμειδόμενοι ῥήμασιν, εἰπᾶσιν· Καὶ μόνη ὑπνον ἐκ τούτων ἀπάντων ἔχεις ἀφόρητον; Καὶ τοῦτο φησαντες, τὴν κεφαλὴν τοῦ γυναιῶν κρατοῦσιν ἀμφότεροι· καὶ τὸ στόμα διανοίξαντες, ὁ τῶν δύο πρεσβύτερος (Κύρος οὗτος ἦν ὁ θεσπέσιος) τούτῳ τρις ἐνεφύσησεν· καὶ τοῦτο ποιήσαντες, αὐτοὶ μὲν, φησὶν, ἀνεχώρησαν, ἐκεῖνη δὲ τοῦ τε ὑπνου καὶ τοῦ ὄραματος ἀπελύετο· καὶ τῆς μὲν ὀδύνης μετρίως ἐπέπαυτο, ἐλθεῖν δὲ πρὸς ἀφεδρῶνας ἠπέγειτο, ἐνθα γενομένη καθέζεται, καὶ παλαιστὴν διὰ γαστρός κατήγαγεν σκώληκα, τὸν τὰ σπλάγχνα κρυφίως κατεσθίοντα, ὃν ὡς κόπρον κατέιναί κελεύουσιν. Τοῦτου δὲ τοῦ πάθους ἀπαλλαγῆσα καὶ Μαρτυρία ἐλέους ἐπέτυχεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τῶν σεπτῶν ἀναργύρων δωρημασι.

ΚΒ'. Περὶ Σαραπάμμωνος σκίρον εἰς τὸν πόδα ἔχοντος.

Τί δὲ τὸν λαμπρὸν Σαραπάμμωνα μέλλομεν, εἰπερ αὐτὸν παρελθεῖν οὐ βουλόμεθα, οὔτε καταλιπεῖν μετὰ τῶν λοιπῶν ἀδιήγητον; ὣν τὴν πληθὺν οἶδε μὲν ἀνθρώπων οὐδεὶς, οὐδὲ στοχάζεσθαι δύναται· οἶδεν δὲ μόνος Θεός, καὶ οἱ μετὰ Θεὸν ἀκασάμενοι μάρτυρες. Οὐκοῦν λέξωμεν αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν, καὶ μετ' αὐτῆς τὴν φιλανθρωπίαν ἴασιν, ἣν οἱ θεσπίσιοι πρὸς πάντας σαφῶς ἐπιδείκνυνται, Θεοῦ φιλαθρω-

πιάν μιμούμενοι, καὶ τὸ συγγενὲς εὐμαρῶς ἐποιχοῦνται· τοῖν ποδοῖν ὁ Σαραπάμμων τὸν ἕτερον ἐπασχεν, καὶ τὸ πάθος εἰς τέρας τὸν ἄνθρωπον ἤμειθεν· οὐ τραῦμα γὰρ ἦν, ἢ φυμάτιον, ἢ ἕτερον σύμπτωμα βραδίαν ἔχον τὴν ἰασιν; ἀλλ' ὁ παρ' ἰατροῖς σκίρος λεγόμενος, ὅπερ ἐπαχθέστατον νόσημα, ὅλον αὐτοῦ τὸν πόδα μέχρι βουδῶνος περιλαβὼν, ὡς ἀσκὸν ἀπτελέσεν, πολυπλασιάσας τῷ ὄγκῳ πρὸς τὸν ὕγιᾶ καταλειπόμενον. Οὕτω γὰρ τοῦτο τὴ τερατώδες ἀβρώστημα τῶς τὸν ἔχοντα τίθησιν ἐναλλαγείας ἀφαιρέσει· καὶ προσθήκῃ τοῦ πλείονος, ἕως ἂν τὸ ὑπεροχὸν αὐξήσῃσι περᾶσθαι τῶν βουδῶνων τὸν σύνδεσμον, καὶ ὅλον ἀπολέσῃ τὸν ἄνθρωπον.

Ἄλλ' ἔτι τοῦ πάθους νεάζοντος, καὶ ἀρχὴν γεννημάτων ἄγοντος, ὁ πατήρ Ἰουλιανὸς (οὕτως ἐλέγετο) τοὺς τῶν ἰατρῶν ἐξέχοντας φέρων ἐκέλευεν, ἐβρώμενον αὐτῷ τὸν παῖδα χαρίσασθαι, μισθοὺς ἀξίους δώρου χαρίσασθαι. Οἱ δὲ τὸν Γαληνὸν περιστρέφοντες, καὶ τὸν Ἰπποκράτην ἑαυτοῖς ἀνεκίτοντες, καὶ πολλὰ μὲν τῷ νοσοῦντι προσφέροντες, εἰς κενὸν δὲ πυκτεύοντες, καὶ ἀνόνητα κάμνοντες, καὶ μηδὲν ὠφελῆσαι δυνάμενοι, τέλος ἐπαύσαντο, τῇ παύλῃ τὴν ἦτταν κοιμήσαντες, καὶ τὴν τοῦ πάθους ἀπόρθητον δύναμιν. Ἐντεῦθεν ἐπὶ Κύρῳ ὁ νέος καὶ Ἰωάννην ἐφέρετο· πούτους γὰρ οἱ γονεῖς μεμαθήκασιν ἅπαν νόσημα καὶ πᾶσαν ἀσθένειαν θεραπεύοντας, καὶ νόμοις ἰατρῶν καὶ στοχαστικαῖς ἀποφάσεσι μὴ δουλεύοντας. Οἱ γὰρ ἄνωθεν τὰς λάσεις διωρούμενοι, ἐπάνω πάντων εἰσὶ, καὶ κεναῖς διδασκαίαις οὐχ ὑπόλειπται, ὡς ἐν πᾶσιν αὐτῶν τοῖς σημείοις γινώσκοντες, ἰατρικὸν μηδὲν ἐπιτάττοντες, ἀλλὰ καὶ ἐναντία προστάττοντες. Οἷα γὰρ κοινωνία πρὸς σκότος φωτὶ; κἀναῦθα λέγοιμ' ἀκόλουθον· ἐπερ ἐκ Θεοῦ μὲν οἱ μακάριοι μάρτυρες, ἐξ ἀνθρώπων δὲ καὶ ἐκ γῆς οἱ ἐπὶ γῆς ἰατροὶ θεραπεύουσιν.

Πρὸς τοῦτων οὖν ἀπογνωσθέντα τὸν Σαραπάμμωνα λαβόντες οἱ ἅγιοι, ἐλαίῳ καὶ κηρωτῇ τοῖς τὸν πυρσὸν τὸν τὴν ἁγίαν αὐτῶν σορὴν φωτίζοντα τρέφουσιν, τὸν πόδα τὸν πάσχοντα λιπαίνειν κελεύουσιν· τοῦτο κατ' ὄναρ εἰρηκότες τοῖς φύσασιν. Ὁ δὲ πούς λιπανόμενος ἐλεπτύνετο, καὶ κηρωτῇ τρεφύσθη τρεφόμενος κατετήκετο, καὶ ποτιζόμενος ἔλαιον, τὸ πρόσωπον ἰλαρύνον ποτιζόντος, ἐξηραίνετο, καὶ τὴν προτέραν ἀπελάμβανεν μόρφωσιν, ἣν ὁ κτίσας κατ' ἰσόρροπον τρυτάνην ἀμφοτέροις ἀπένειμεν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ὑπέρχε θαύματος ἄξιον, ἀλλ' ὅτι τὸ μέγεθος καὶ τὴν αὐξῆσιν, ἣν ἐν μακρῷ τῷ χρόνῳ προσέλαβεν, ἐν ἡμέραις ὀλίγαις ἀπέβαλεν· τοιαύτη γὰρ τῶν ἁγίων ἡ χάρις καθέστηκεν, ὡς τὰ χρόνια καὶ μεγάλα νόσηματα βραχυτάτῳ καιρῷ καὶ σμικροτάτῳ θεραπεύειν κελεύσματος. Σαραπάμμων οὖν λαθεῖς, ὡς αὐτὸς ἐπίστευσεν καὶ οἱ φύσαντες, καὶ τὸν μαρτύρων ἐθέσπισεν βούλημα, ὕγειος σὺν αὐτοῖς ἀπελήλυθεν τὰ χαριστήρια τοῖς εὐεργέταις φθεγγόμενος. Ἡμεῖς δὲ πάλιν ὡς ταύτην πεπονηότες τὴν ἰασιν, οὐχ ἦττον τῶν πεπονηότων τοὺς δεδρακότας ὑμνήσαντες, ἐπ' ἄλλην εὐεργεσίαν βαδίσωμεν.

A dunt, divinam clementiam imitantes, et benignis proximis miserationem praestantes. Pedum Sarapammo in altero patiebatur, passioque ad prodigium hominem transducebat: non enim vulnus erat, aut papula, aut casus alius qui sanari facile possit, sed quod a medicis sciros dicitur, languor videlicet pessimus, qui totum pedem ipsius usque ad inguinem circumplexus, sicut utrem patravit, multiplicans hunc incompassibili mole, multo amplius quam alter erat qui sanus esse videbatur. Sic enim haec prodigiosa infirmitas interim sui exhibet possessorem, commutari faciens ejus formam et habitum, tam aequalitatis sublevatione quam pluris additione, donec ingentibus incrementis connexionem inguinum transeat, et totum hominem perdat.

B Sed cum languor adhuc recens esset, nascentique principium ageret, pater ejus, Julianus nomine, praecellentes in medicis adduxit, et ut incolumem sibi donarent filium, condignasque dono mercedes acciperent, supplicavit. At illi, Galenum vertentes, et Hippocratem frequenter in se revolventes, cum multa quidem languenti attulissent, in vacuumque pugnassent, cessatione superationem sui, passionisque inexpugnabilem virtutem vocibus praedicantes. Hinc ad Cyrum et Joannem juvenis ferebatur: didicerant enim parentes: quod hi omnem languorem, et omnem infirmitatem curarent; qui enim de sursum sanitates donant, super omnes sunt, et terrenis doctrinis non subjacent, sicut in omnibus signis suis egisse liquidius agnoscentur, cum nihil medicinale imperaverint, sed et contraria nonnunquam praecerint. Quae enim communicatio luci ad tenebras? etiam dicere hic consequens est, si ex Deo quidem beati martyres, ex hominibus autem et de terra terreni medici curant.

C Ab his ergo sancti desperato Sarapammone accepto, oleo, et cerote, quibus candelam nutriunt, quae sanctum eorum illuminat tumulum, pedem qui patiebatur inungere jubent, hoc parentibus in visu dicentes. Porro pes dum inungeretur tennis reddebatur, et cerote fatus qui nutrit tabescebat, et potatus oleo quod faciem potantis exhilarat, exsiccabatur; et priorem recipiebat formositatem, quam qui creavit aequa lance utrique restituit. Et non solum hoc erat admiratione dignum, sed quia molem et incrementum quod per longum tempus assumpsit, in diebus paucis abjecit; talis enim sanctorum est gratia, ut proluxos et maguos languores brevissimo tempore et jussione parvissima curent. Sarapammo itaque sanus effectus, sicut ipse credidit et parentes, sanctorumque sanxit propositum, sincerus cum ipsis abijt; his, qui beneficia sibi praestiterant, gratiarum pronuntians actiones.

XXIII. De Gennadio qui caput plenum muscis habuit.

ΚΓ'. Περὶ Γενναδίου τοῦ τὴν κεφαλὴν μυῶν γέμουσαν ἔχοντος.

Gennadii passionem passionisque admirabilem sanitatem quis non miretur? Etenim revera sunt utraque miranda, et humanis passionibus aliena; Galeni ejusque medicaminum dissimilia. Audiamus ergo, et admiremur non tantum languorem, quantum languoris curatores. Dolebat caput Gennadius non sicut pati, qui patiuntur, assolent, sed sicut hominibus nullus elanguit: cum sonitu quippe quodam, et bombum faciente motu sustinebat dolores, quod omnibus quidem medicis, sed et omnibus erat audientibus dum dicerent extraneum. Et alii quidem passionem mirabantur; medici autem multis quidem nunc unguentis, nunc diversis misturis, nunc autem phelotomis purgatoriisque ac reliquis adjumentis utentes, nullum Gennadio conferebant auxilium. Sic enim languor erat dirus ac desperatus; nescimus utrum ex maleficio, an ex alio quodam naturali casu generatus; solam namque passionem et hominis curationem discere quivimus.

Cum quo accedens is qui patiebatur ad martyres, citam liberationem sui promeruit, quæ martyrica est gratia plena, et urbanam Joannis seu Cyri condensationem subscribit; quæque taliter est effecta. Sane non hanc tacebo, sed nec occultaverim, nec hujusmodi boni auditoribus dispendium fecerim; pigritiæ plane opus, vel invidiæ tale quid evidentius est? sed invidia quidem tam a mediocritate nostra, quam ab omni Christiano, qui quæ Dei sunt sapit, penitus absit; pigritiæ vero torpor ille pauper, et qui amicos pauperes secundum proverbialem Salomonis doctrinam efficit, semper quidem ab humilitate nostra pellatur, quam maxime nunc, quoniam amatrice martyrum anima et voluntate, Cyri atque Joannis amica hominum miracula scribimus.

Gennadius equidem dormiebat, sed egregii martyres vigilabant, et sanitatem dormientis investigabant, curationemque præstabant. Denique ad eum veniunt, et Domini nostri verbis utuntur, quæ ad eum qui penes probaticam jacebat piscinam dixit: Vis enim sanus, inquirunt, fieri? Ille vero ad eos, Etiam, respondit: quid enim non agere procuraret, cum tali languore valide puniretur? Tunc iterum ad eum sancti dixerunt: Ergo si vis sanus fieri, egredere mane basilicam cum a strato surrexeris, et camelis tribus una cum viro, qui hos trahit, occurres. Horum novissimum apprehensum, ne abire dimittas, donec cacet: stercus enim quod ex hoc fuerit excreatum, cum aquis rigaveris, infirmitatis tuæ erit præsidium, et tanto te malo liberum reddet, cum tuo allatum capiti fuerit. Et his dictis martyres abierunt.

At vero cum languens, uti jussus fuerat, surrexit a strato, exivit completurus quod fuerat imperatum, et camelis, ut edoctus fuerat, tribus inven-

Γενναδίου τὸ πάθος τίς οὐ θαυμάσειεν, καὶ τὴν τοῦ πάθους παράδοξον ἴασιν; ξένα γὰρ ἔντως ἀμφοτέρα, καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἀλλότρια, καὶ Γαλιηνοῦ φαρμάκων ἀνόμοια. Ἀκούσωμεν οὖν καὶ θαυμάσωμεν οὐ τοσοῦτον τὸ νόσημα, ὅσον τοὺς ἰατροὺς τοῦ νοσήματος; Ἠλγει τὴν κεφαλὴν ὁ Γεννάδιος, οὐχ ὡς ἐσχεῖν ἔθος τοὺς πάσχοντας, ἀλλ' ὡς οὐδεὶς ἐν ἀνθρώποις ἐνόσησεν· μετ' ἡχους γὰρ τινος καὶ βομβώδους κινήματος τὰς ἀλγυδόντας ὑπέμεινεν, ὃ πᾶσιν μὲν ἰατροῖς, πᾶσι δὲ τοῖς ὀκλούουσιν ξένον ὑπῆρχε λεγόμενον. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι μόνον τὸ πάθος ἐθαύμαζον, ἱατροὶ δὲ πολλοὶ μὲν ἀλείμμασι, διαφόροις δὲ σμηξέσι, φλεβοτόμοις δὲ καὶ καθαρσίοις καὶ λοιποῖς χρωόμενοι βοηθήμασι, ὡφέλουσιν οὐδὲν τὸν Γεννάδιον· οὕτω δεινὴν ἦν τὸ νόσημα καὶ ἀλλόκοτον· εἶτε δὲ περιεργείας τοῦτο τεκούσης, εἶτε καὶ φυσικοῦ τινος ἄλλου συμπτώματος, οὐ γινώσκομεν· μόνον γὰρ τὸ πάθος καὶ τὴν τούτου θεραπείαν μαθεῖν ἠδυνήθημεν.

Μεθ' οὗ προσελθὼν ὁ πάσχων τοῖς μάρτυσιν, ταχέϊαν αὐτοῦ τὴν ἀπαλλαγὴν ἐκομίσατο, μαρτυρικῆς γέμουσαν χάριτος, καὶ Ἰωάννου καὶ Κύρου ἀστειάν τὴν συγκατάθεσιν ὑπογράφουσαν· ἤτις τροπῶν τοιούδε γεγένηται. Οὐ σιγήσω γὰρ αὐτὴν οὐδὲ κρύψαιμι, οὐδὲ τοιοῦτου καλοῦ ζημιώζαιμι τοὺς ἀκούοντας· ἔκνου γὰρ ἔργον ἢ φθόνου σαφῶς· τὸ τοιοῦτο καθέστηκεν· ἀλλ' ὁ μὲν φθόνος ἀπέστω πάντῃ τῆς ἡμῶν μετριότητος καὶ παντὸς Χριστιανοῦ καὶ θεόφορος· ἔκνου δὲ πάλιν ὁ πένης καὶ τοῖς φίλους πένητας ἐργαζόμενος, κατὰ τὴν παροιμιώδη Σολομῶντος παραίνεσιν· ἐλαυνέσθω μὲν αἰεὶ πρὸς τῆς ἡμῶν ταπεινώσεως, μάλιστα δὲ νῦν ὅτε ψυχῇ καὶ βουλῇ φιλομάτυρι, Κύρου καὶ Ἰωάννου τὰ φιλόανθρωπα γράφομεν θαύματα.

Ἐκίθευθεν μὲν οὖν ὁ Γεννάδιος, ἠγρόπουνον δὲ μάρτυρες οἱ θεσπίσιοι, καὶ τοῦ καθεύδοντος διηρῶν τὴν ἴασιν, καὶ τὴν θεραπείαν ἐσκέπτοντο· εἶτα πρὸς αὐτὸν παραγίνονται, καὶ τοῖς τοῦ Κυρίου λόγοις ἐχρήσαντο, οὓς πρὸς τὸν ἐν τῇ προβατικῇ κατακειμένον ἔλεξεν, θέλεις γὰρ, ἔφασαν, ὑγιῆς γενέσθαι; Ὁ δὲ τὸ, Ναί, πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο· τί γὰρ οὐκ ἐμελλε τιαυτῇ νόσῳ σφόδρα, τιμωρούμενος; Τότε πάλιν πρὸς αὐτὸν εἶπον οἱ ἅγιοι· Εἰ θέλεις οὖν ὑγιῆς γενέσθαι, ἐξεῖλε πρῶτας τὸ τέμενος ἀπὸ τῆς στρωμνῆς ἀναστάμενος, καὶ καμήλοισι συναντήσας τριῶν, σὺν ἀνδρὶ τῶν ταύτας ἐφέλκοντι, τούτων τῆς ἐσχάτης λαβόμενος, οὐ μὴ πρότερον ἐάσης πορεύεσθαι, ἕως αἰ ἀφοδεύσει· τὸ ταύτης γὰρ ἐκκρινόμενον σκύδαλον ὑδάτι εὐθέως δευόμενον, τῆς σῆς ἀρρώστιας ἔσται βοήθημα, καὶ κακοῦ σε τηλικούτου λυτρώσεται, τῆ σῆ κεφαλῇ προσφερόμενον. Ταῦτα φήσαντες ἀπῆλθον οἱ μάρτυρες.

Ὁ δὲ νοσῶν τῆς στρωμνῆς ἀναστὰς, ὡς κεκείμενος, πληρώσων ἐξῆει τὸ θέσπισμα· καὶ καμήλοισι τριῶν εὐρών, ὡς ἐπύθετο, τῆς τελευταίας τῆς φρο-

θείας ἐδράξατο· καὶ ταύτης δραξάμενος, τῶν λοιπῶν πορείαν ἐκούλευεν. Ὁ δὲ τούτων ἔχων τὴν πρόνοιαν, λόγους μὲν ἀπολύσαι τὸ πρότερον πείθειν ἐπειρᾶτο τὸν ἄρρωστον· ὡς δ' εἶδεν αὐτὸν μὴ πειθόμενον, ἀνατείνας αὐτοῦ τὸ καμηλόκεντρον, τὴν πάσχουσαν αὐτοῦ κεφαλὴν ἐμαστίγωσεν, καὶ ταῖς ἐν αὐτῇ φρουρουμέναις μυῖαις ποθουμένην ἀνοίγει ἐξέδον. Ἀὐτὴν εὐρούσαι φυγῆς τε καὶ πτήσεως, εἰργεσθαι λοιπὸν οὐκ ἠθέλοντο· ἀλλὰ τούτου γεγονότος ἀνέπτησαν, καὶ βαγέντος τοῦ περιφράγματος ἦχοντο, καὶ τοῦ δεσμοτηρίου διορυγέτος ἀπέδρασαν, καὶ τὸν φωλεὸν ἐκείνον τὸν καινὸν διωγθεῖσαι κατέλιπον ὁδύνης ἔρημον καὶ τῆς αὐτῶν ἀκοιμήτου βλάβης τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸν πάλιν εἰσέλθωσιν ἀναστρέψασαν, θέαμα καινὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐκθέουσαι. Καὶ τῶν μὲν μυῶν οὕτως ἐλευθερώθη Γεννάδιος, μαρτυρικῇ χειρὶ, καὶ οὐ βλάβῃ καμηλίτου, τὴν ἐλευθερίαν εὐράμενος.

Ἔτι δὲ ταῖς μυῖαις τοῦ τραύματος βρῦοντος καὶ στενομένου ταῖς φοβεραῖς αὐτῶν ἀναπτήσεσιν, ἡ λεχθεῖσα κάμηλος, ὡς ἀπὸ τινος ἀνευδύτου προστάγματος τὴν ὄνθον ὑπεξέκρινε· καὶ ταύτην εὐθέως οἱ προσετώτες ἀρπάξαντες, καὶ θάττον ἵδατι δεύσαντες, τὸ μυσφόρον ἐκείνου τραῦμα κατέπλασαν, τὴν εἰσοδὸν αὐταῖς ἀναφράττοντες, μὴ πάλιν εἰσέλθωσιν ἀναστρέψασαι, καὶ κατὰ τὰ ἐπιτὰ πονηρότατα πνεύματα μένοιεν, καὶ χεῖρονα τὰ ἔσχατα τῶν προτέρων ἐργάσονται. Ἐπιτεθέντος δὲ τῷ τραύματι τὸ ἐκ βολβίτων γινόμενον, φροῦδον αὐτὸ παραχρῆμα πεποίηκεν, καὶ πᾶσιν σχεδὸν εἰπεῖν ἄγνωστον τοῖς ὄρβιν βουλομένοις τῶν μυῶν τὴν ἑσπαυλιν, μόνους δὲ τῆς ἐξόδου τοῦ τυφλοῦ ἐφύλαξε, τῆς Κύρου καὶ Ἰωάννου φιλανθρωπίας μνημόσυνον, καὶ τῆς αὐτῶν μαρτυρικῆς δυνάμεως μάρτυρας. Ἡμεῖς δὲ καὶ νῦν ὡς ἐπὶ πᾶσι ποιούμενοι τοῖς θαύμασι, τοὺς ἁγίους ὑμνήσωμεν, τῆς ὑμνοφῶδίας κοινῶν καὶ ἡγούμενος ἔχοντες τὸν ἰαθέντα Γεννάδιον· καὶ οὕτω τὸν λόγον πρὸς ἑτέρου θαύματος· ἐπαγγελίαν ρυθμίσωμεν.

ΚΔ'. Περὶ Ἰουλιανῆς τῆς τυφλῆς, καὶ Ἰουλιανῆς τῆς καταφορητικῆς.

Θαύματι διττῷ καὶ ἐξέχοντι θαῦμα διττὸν προσεπίσωμεν, οὐκ ἐπ' ἐνὶ προσώπῳ γινόμενον, ἀλλ' ἐπὶ δύο, φύσεως μιᾶς καὶ ἐνὸς τυχοῦσιν ὀνόματος· καὶ φύσεως μὲν ἦν αὐτοῖς ἡ τοῦ θήλειος, Ἰουλιανῆς δὲ τῆς μάρτυρος ὑπῆρχε τὸ ὄνομα. Γυναικῶν γὰρ οὐκ ἀσπληγίαν μίαν κομιζούσα, δύο δὲ κρατούμενη νοσήμασι, τοῖς ἁγίοις προσέρχεται· ἀμφοτέραι μὲν Ἰουλιανὰ καλούμεναι, οὐ κοινὸν δὲ τὸ νόσημα, οὐδὲ τὴ κατὰ κόσμον ἀξίωμα. Ἐν πλούτῳ γὰρ ἡ μὲν ἐγκωρύζετο, ἡ δὲ πενίαν ἔσχε συνέστιον· καὶ ἡ μὲν δεινῶς ἠσθένει τὴν θώρακα καταφορητικῇ διαθέσει· δουλεύουσα, ἡ δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπεκλείετο τυφλωτῆ ἀπαρηγόρητον ἔχουσα· καὶ ἡ μὲν ἰατροῦς ἐκάλει πρὸς ἑαυτήν, ἡ δὲ καὶ τῆς τούτων ψυχαγωγία· καὶ τοῖς νοσοῦσιν ποθεινῆς ἐπισκέψεως διὰ πτωχείαν ἐστέρητο. Ἔσχον δὲ κοινὸν τῶν παθῶν τὸ ἀνάτονον, εἰ καὶ τὴν Μαρκελλίνου μὲν ἰατρὸν (οὗτω γὰρ ἐκαλεῖτο τῆς καταφορητικῆς καὶ πλουσίας ὁ σύμμιος), τὴν πτωχοτέραν δὲ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπο-

lis, novissimum per capistrum comprehendit, quo comprehenso, reliquorum iter inhibuit. Porro quoque horum commissam provisionem habebat, verbis primitus infirmo, ut eos dimitteret, suadere tentavit: at ubi eum non acquiescentem vidit, extenso suo camelorum aculeo, caput ejus quod patiebatur, verberibus sauciavit, et muscis, quæ in ipso erant retrusæ, desideratum aperuit exitum. Quæ ostio fugæ atque volatus invento, arceri de cætero non patiebantur. Sed hoc facto, avolaverunt, et sepe dirupta profectæ sunt, et effosso carcere fugerunt, et lustrum illud novum pulsæ reliquerunt a dolore desertum, et a sua non lædenti læsione hominem liberum demonstratum: et præsentem tunc locum repleverunt nova miracula, cum viderentur discurrere. Et quidem a muscis aliter Gennadius est liber effectus, martyrica manu, et non virga camelarii, liberatione reperta.

Cum autem adhuc muscis vulnus afflueret, et vir terribili earum volatu coarctaretur, jam dictus camelus quasi ex quodam jugi præcepto stercus emisit, et hoc protinus qui adstabant arrepto, et maturius aquis intincto, musciferum illud vulnus facto cataplasmateo resperserunt, oppilantes illis introitum, ne iterum reversæ introissent, et secundum septem locum repleverunt nova miracula, cum viderentur discurrere. Et quidem a muscis aliter Gennadius est liber effectus, martyrica manu, et non virga camelarii, liberatione reperta.

Cum autem adhuc muscis vulnus afflueret, et vir terribili earum volatu coarctaretur, jam dictus camelus quasi ex quodam jugi præcepto stercus emisit, et hoc protinus qui adstabant arrepto, et maturius aquis intincto, musciferum illud vulnus facto cataplasmateo resperserunt, oppilantes illis introitum, ne iterum reversæ introissent, et secundum septem locum repleverunt nova miracula, cum viderentur discurrere. Et quidem a muscis aliter Gennadius est liber effectus, martyrica manu, et non virga camelarii, liberatione reperta.

Impositum autem vulnere factum ex stercorebus medicamentum, invisibile id confestim et incognitum fecit pene cunctis, ut ita fateatur illud muscarum videre volentibus habitaculum, solas excitis figuras reservans, Cyri atque Joannis misericordiæ monumentum, et ipsorum martyricæ potentiæ testes. Nos autem, sicut in omnibus miraculis facimus, hymnis sanctos laudemus, hymnodicæ communicatorem et dicem qui sanatus est habentes Gennadium, et ita sermonem ad redditionem alterius miraculi moderemur.

XXIV. De Juliana cæca, et Juliana cataphorica.

Miraculo duplici et eminenti miraculum duplex addamus, non in una persona factum, sed in duabus, quæ unius erant nature, unius et nominis; et natura quidem erat eis feminea, nomen vero martyris Julianæ. Mulierum quippe dualitas unum ferens vocabulum, et duobus detenta nominibus ad sanctos accedit, utraque Juliana vocata, et commune nomen adeptæ, sed non communi languore depressa, nec ad sæculum dignitate potita. In divitiis enim harum altera degere noscebatur, altera vero paupertatem cohabitaticem habebat. Et altera quidem crudeliter infirmabatur in pectore, cataphoricæ affectioni deserviens, altera vero clauderetur oculis, cæcitatem sine solatio possidens; et illa quidem ad conferendam sanitatem medicos evocabat, hæc autem ob paupertatem etiam animatione horum, et quæ desiderabilis est languentibus visitatione carebat. Habebant sane passionibus communiter insanabiles, licet medici ei quæ

Marcellini erat, sic enim maritus cataphoricæ ac A
divitis vocabatur, adessent; eam vero quæ pauperiorerat, oculosque amiserat, nullus visitaret Asclepiadarum. In veritate quippe secundum Salomonem copiosum in sapientia et immensum, qui maritum habuit cordis effusionem; amici divitum multi, a paupere vero, et quem habebat, recessit. psit.

Porro hæc duæ mulieres, quarum altera pecunias non habebat per quas medicos advocaret, altera vero quæ multis pecuniis erogatis nil sibi profecerat, ad Joannem et Cyrum potentissimos medicos, qui pecuniarum non egent, nec auro mercedis curant infirmos, adveniunt. Quarum mulierum, quia illarum infirmitatem diximus, restat ut sanitatem dicamus, quam postquam ad basilicam venerunt adeptæ sunt. Nam ante hujus visionem et ad eos adventum, nos B
homines infirmamur, et crudelibus passionibus detinemur; hanc autem videntes, et habitantibus in ea martyribus procidentes, omnem languorem et omnem infirmitatem confestim abjicimus. Cum ergo venissent, de quibus dicebamus, ad templum, incolunitatem a templi habitatoribus expectabant; etiam illic dignitatibus suis utentes. altera quidem minime (tumore vana seu Deo odibili ex divitiis elata) inflatione deposita, ante monumentum in lecto jacebat; altera vero alicubi ante portam videbatur ejecta, secundum illum pauperem et egenum Lazarum qui Abrahæ sinus consors effectus est.

Porro martyres utrique æque apparebant, alterius typhum corripientes, alterius vero humilitatem animæ consolantes, sanitates tamen utrique donantes. Nam ei quæ cataphorica erat, et sensum arrogantiae possidebat, Cur ad confessionem nostram, dicebant, venisti? cumque illa respondisset, desiderio impetrandæ sanitatis et sospitalis, Si vis, inquit, hæc a nobis percipere quæ dixisti, ejice grabatum tuum et in pavimento recumbe, et hoc tibi animæ et corporis sicut passionis remedium. Julianæ vero pauperulæ, quæ proprii laboris manu vivebat, hæc apparentes dixere: crocodili carnes allatas, ignis carbonibus assas et in mortario basticas, in pulveremque redactas, super oculos tuos qui patiuntur, asperge. Et hæc quidem sancti utrique per somnum apparentes juserunt. Illæ vero expergefactæ quæ sibi sancita fuerant ocus compleverunt, et repromissas in præceptis sanitates obtinuerunt. Et alteri quidem terrenum cubile suffecit ad sanitatem; alteri vero ex crocodilo concrematum et confectum subsidium; mox enim ut ea quæ thoracem patiebatur super terram recubuit grabato relicto, a passione libera facta est; visum autem ut cæca pulverem super oculos posuit, visum recepit. Porro nos cum utraque medicis colaudatis, reliquorum relationem miraculorum sollicitè faciamus.

XXV. De Helpidia hæmorrhoidia.

Vix Helpidiam invenimus; in hac enim multitudine qui sanati sunt occultabatur: denique a mar-

λέσασαν τῶν Ἀσκληπιάδων οὐδεὶς ἐπεκρίπτετο. Ἐπι-
ἀληθείας γὰρ κατὰ Σολομῶντα τὴν ἐν σοφίᾳ πολὺν
καὶ ἀμέτρητον καὶ χύμα καρδίας θαλάττιον ἔχοντα,
« Φίλοι πλουσίων πολλοί, » ὁ δὲ πτωχὸς καὶ ἀπὸ τοῦ
δντος αὐτῷ λείπεται· καὶ ταῦτα μὲν ὁ Σολομῶν ὡς
ἔχει τὰ πράγματα γέγραφεν.

Et hæc quidem Salomon, ut se res habent, descri-

Τα δύο δὲ ταῦτα γυναῖκα, ἡ μὲν οὐκ ἔχουσα χρή-
ματα δι' ὧν ἰατρῶς προσκαλέσεται· ἡ δὲ πολλὰ
δαπανήσασα χρήματα καὶ μὴδὲν ἑαυτὴν ὤφειλῃσασα,
ἐπὶ Ἰωάννην καὶ Κύρον τοὺς πανσθενεῖς ἰατροὺς
καὶ χρημάτων οὐ χρήζοντας, οὐδ' ἐπὶ χρυσῷ τοὺς
ἀσθενεῖς θεραπεύοντας ἔρχονται. Ὡν λέξω τὴν Ἰασιν,
ἐπειδὴ τὴν ἀσθενείαν εἰπομεν (αὕτη γὰρ λείπεται),
μετὰ τὴν πρὸς τὸ τέμενος ἀφίξιον. Πρὸ γὰρ τῆς αὐ-
τοῦ θεᾶς καὶ τῆς εἰς τοὺς ἁγίους ἀφίξεως, ἀσθενοῦ-
μεν οἱ ἄνθρωποι, καὶ δεινοί; πολλὰκις κατεχόμεθα
πάθεισιν· τοῦτο δὲ βλέποντες, καὶ τοῖς οἰκοῦσι προσ-
πίπτοντες μάρτυσι, πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν ἀσθένειαν
εὐθὺς ἀποβρίπτομεν. Ἐπιθυσοῦσαι γοῦν περὶ ὧν
ἐλέγομεν εἰς τὸ τέμενος, τὴν ῥῶσιν ἤτουν τοῦ νεοῦ
τοῖς οἰκειοῖς ἀεζώμασι χρῶμεναι. Ἡ μὲν γὰρ τὸν
δγκον οὐκ ἀποβαλοῦσα τὸν μάταιον, οὔτε τὴν πλου-
σίου θεομισήτον φύσημα, ἐπὶ κλίνης πρὸ τοῦ μνή-
ματος ἔκειτο· ἡ δὲ ἔξω πρὸ τοῦ πυλῶνος ἐκβέβλητο,
κατὰ τὸν πένητα καὶ πτωχὸν καὶ τοῦ Ἀβραμιαίου
κόλπου σύγκληρον Λάζαρον.

Οἱ δὲ μάρτυρες Ἰωσὺς ἀμφοτέραις ἐφαίνοντο, τῆς
μὲν τὸν τύπον παιδεύοντες, τῆς δὲ τὴν ψυχικὴν
C παρηγοροῦντες ταπεινώσιν· ἑκατέραις δὲ τὰς ἰάσεις
δωροῦμενοι. Τῇ μὲν γὰρ καταφορητικῇ καὶ ἀλαζονικῇ
ἐχούσῃ τὸ φρόνημα, Τί κατελιήφας, ἔλεγον, τὸν
σηκὸν τὸν ἡμέτερον; Ἀποκριθεῖσας δὲ, ὡς Ἰγείας
τυχεῖν ἐπιθυμοῦσα καὶ ῥύσεως· Εἰ θέλεις, φασίν,
ταῦτα πρὸς; ἡμῶν, ἀπερ εἶπας, κομίσασθαι, ἀποδα-
λοῦ σου τὸν κρᾶδατον καὶ εἰς τοῦδαφος ἀνακλιθῆτι·
καὶ τοῦτό σοι ψυχικοῦ πάθους καὶ σωματικοῦ γενή-
σεται φάρμακον. Ἰουλιανῇ δὲ τῇ πενιγρᾷ καὶ χερ-
νίτιδι ταῦτα φανέντες εἰρήχασιν· Κροκοδείλου κρέας
ἐνέγχασα πυρὸς ἀνοραξίν ὀπτισσον, καὶ τοῦτο πολὺ
ἐν θυτᾷ λέανασα καὶ ξήριον ποιήσασα, τοὺς ὀρθαλ-
μοὺς σου τοὺς πεπονθότας ἐπίχρισον. Καὶ ταῦτα μὲν
ἀμφοτέραις οἱ ἅγιοι κατ' ὄναρ φανέντες ἐκέλευσαν.
D Αἱ δὲ τῶν ὕπνων ἀφέμεναι, τὰ θεσπισθέντα θάττον
ἐπλίρωσαν, καὶ τὰς ἐπὶ τοῖς προστάγμασιν ἐπαγ-
γελθείσας ἰάσεις ἐδρέψαντο. Καὶ τῇ μὲν ἤρκεσεν ἡ
χαμαικοιλία πρὸς ἄκρην, τῇ δὲ τὸ ἐκ κροκοδείλου
κεκαυμένον βοήθημα. Ἄμα γὰρ ἡ τὸν θώρακα πά-
σχουσα ἐπὶ γῆς ἀνεκλίθη λιπούσα τὸν κρᾶδατον, τοῦ
πάθους ἀπήλλακτο· ἄμα δὲ καὶ ἡ τυφλὴ τοῖς ὀφθαλ-
μοῖς ἐπιβαλοῦσα τὸ ξήριον, ἀνέβλεψεν. Ἡμεῖς δὲ σὺν
ἄμφο τοὺς ἰατροὺς εὐφρημήσαντες, τῆς τῶν λοιπῶν
θαυμάτων ἀπαγγελίας φροντίσωμεν.

ΚΕ'. Περὶ Ἐλπίδιας τῆς ἐχούσης αἰμόρροιαν.

Μόλις τὴν Ἐλπίδιαν εὐρήκαμεν· ἐν τῇ πληθού γὰρ
αὕτη τῶν ἰαθέντων ἐχρύπτετο, τὴν θεραπείαν μὲν

τοὺς ἀγίους συλήσασα, δεοικυία δὲ καὶ διὰ τοῦτο καὶ τρέμουσα· κατ' ἐκείνην τάχα τὴν ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος αἰμορροῦσαν λανθάνουσα. Ἐδεῖε γὰρ καὶ αὐτὴ σαφῶς, μήπως οἱ συληθέντες τὴν ἴασιν νοήσωσι μάρτυρες, καὶ φανερὰν αὐτὴν τοῖς πᾶσι ποιήσωσιν, ὡς περὶ χιελὴν ὁ Κύριος, αὐτὸν τε λανθάνειν καὶ πάντας νομίσασαν ἐφανέρωσεν. Ἄλλ' οὐκ ἔλαθεν οὐδ' αὐτὴ νῦν τοὺς ἀξέσαντας, ὡς οὐδ' ἐκείνη τότε τὸν Κύριον. Οἱ γὰρ ἅγιοι ἐν μέσοις τοῖς ὄχλοις κρυπτομένην αὐτὴν θεωρήσαντες, πάντων εἰς μέσον καὶ μὴ θέλουσαν ἄγουσιν, καὶ πάντων ἐν ὕψει θριαμβεύουσιν· οὐχ ὡς τι τῶν ἀτόπων ποιήσασαν, ἀλλ' ὡς πιστεῖ τὴν σωτηρίαν κερδάνασαν, καὶ πρὸς αὐτῶν εἰκότως ἀκούουσιν. «Θάρσει, θύγατερ, ἡ πίστις σου σέσωκέν σε, πορεύου εἰς εἰρήνην.»

Ἐλπίδια γὰρ τοῦτ' ἐπὶ τὸ πιστότατον γύναιον, τὸ τῆς αἰμορροίας ἔσχευ ἀρρώστημα, ὑφ' οὗ δεινῶς κατετήκετο καὶ μᾶλλον ἀφειδῶς ἀνηλίσκετο, πηγὴν στελομένην τοῦ πάθους οὐκ ἔχουσα, οὐκ ἀενάου νόματος, ἀλλὰ βρύοντος αἵματος· καὶ κρουνὸς αἰεὶ διαινόμενος, οὐκ ἀργυροειδέσει τοῖς ὕδασι, ἀλλὰ φοινιχόχρωσι στάζουσιν αἵμασιν. Ἐντεῦθεν νεκρὰ μὲν ἐν ζωῇ ἐφαίνετο, τοῦ ἐρυθραίνοντος ἐπιλείποντος αἵματος· ἐν νεκροῖς δὲ πάλιν οὐκ ἐλογίζετο, ἔτι τοῦ ζωτικοῦ ψυχόντος αὐτὴν καὶ συνέχοντος πνεύματος. Ἐκ τούτου φυγεῖν θέλουσα τοῦ νοσήματος, τοὺς φυγαδεύειν αὐτὴ ἐπαγγελλομένους ἰατροὺς ἐπεδίωκεν, ἐκείνου· αἰεὶ μετὰ πλείστης σπουδῆς ἀνιχνεύουσα, τοὺς δι' ἐξοχὴν ἐνδεδυμένους τοὺς τρίθωνας, καὶ πάντα τὰ τῆς τέχνης αὐχοντάς ἐπίστασθαι, καὶ τοὺς μαθητὰς ἐθέλοντας, ἐν θρησκείᾳ τῶν λόγων ὡς ἐν εἰδήσει τῶν ἔργων διδάσκοντας· οὗς εὐθηνοῦντας μὲν ἀνά τὴν πόλιν ὡς ἤθελεν εὐρισκεν, σπανίζοντας δὲ πρὸς ἴασιν οὐχ εὕρισκεν ὡς ἠδούλετο· ἐκάστου γὰρ αὐτῶν πείρην λαμβάνουσα, ὡς οὐ πειραθεῖσα πρὸς ἄλλον μετήρχετο, καὶ καθ' ἓνα τοὺς πάντας ἀμείψασα, τὸ κατέχον αὐτὴν οὐκ ἤλαυε νόσημα.

Ὅτε δὲ πάντα τὸν βίον αὐτῆς καὶ τὴν ὑπαρξίν εἰς ἰατροὺς ἔδαπάνησε, καὶ τὸ πάθος φυγεῖν οὐκ εὐπόρησε, οὔτε παραμυθίαν τινὰ ταῖς ἀλγηδόσι πορίσασθαι, εἰ καὶ τὴν ἀπορίαν πάντων ἀναλωθέντων εἰς αὐτοὺς ἐπορίσατο, ἐπὶ Κυρὸν καὶ Ἰωάννην ἡρέμα πως ἔρχεται, κλέψαι μελετῶσα τῇ πίστει τὴν ἴασιν. Εὐκαιρὸν δὲ καιρὸν πρὸς τὴν κλοπὴν ἀναμένουσα, καὶ τὴν ὕραν φυλάττουσα καθ' ἣν συλῆσαι τὴν θεραπείαν ἰδύνατο, νυσταγμῶ βαθεῖ καταφέρεται καὶ ὑπνῷ συλάται, πρὶν ἢ συλῆσαι τοὺς μάρτυρας· καὶ κλέψαι τὴν ἴασιν θέλουσα, αὐτὴ τούναντιον ἐκλείπτετο· καὶ κλαπείσα πάλιν περὶ τῆς κλοπῆς ἐβουλεύετο. Ἀλλ' ἰδοῦσα τούτους, ὡς ἀκουσίως ἐκάθευδε, τὴν κλοπὴν ἐφοβήθη ποιήσασθαι· διορύξαι γὰρ πρὸν θησαυρὸν οὐκ ἐθάρασε, ἀλλ' ἄλλως βλέπουσα τοὺς ἀγίους φυλάττοντας, καὶ μὴ δυναμένους ὑπὸ τινος εἰ μὴ θέλειεν, κλείπτεσθαι.

Αὐτοὶ δὲ τὸν σκοπὸν τοῦ γυναικοῦ νοήσαντες, κατὰ τὴν πίστιν ἀποδεξάμενοι καὶ τὴν φανερωθεῖσαν εὐ-

tyribus quidem curationem iurata est, sed timens ob hoc et tremens, atque secundum illam fortassis hæmorrhœissam, quæ a Salvatore sanata est latitans : formidabat enim et hæc apte, nequando martyres, a quibus furto sanitatem abstulerat, intelligerent, et manifestam eam omnibus facerent, sicut et illam Dominus publicavit, quæ et illum et omnes latere putabat. Sed nec ista latuit **nunc eus** qui se sanam fecerant ; quemadmodum **nec illa tunc** Dominum ; sancti enim in **medio turbarum** etiam volentem adducunt, et **coram omnibus** manifestant ; non quasi quid **pravum** fecerit, sed tanquam eam qua fide **salutem** lucrata sit, et ab eis convenienter audierit : « Confide, filia, fides tua te salvam fecit, **vade in pace.** »

Helpidia enim hæc fidelissima mulier sanguinis fluxus habuit ægritudinem, a qua tabescebat atrociter, et sine ulla parcitate consumebatur, fontem habens passionis qui non deficiebat ; non tamen laticibus perennibus fluentem, sed sanguinis rivulis emanantem, neque argenti specie aquas habentem, sed phœnicci coloris sanguinem distillantem. Ac per hoc mortua quidem inter viventes apparebat, deficiente sanguine, qui ruborem vultus præstat : et rursus in mortuis esse non æstimabatur, eo quod hæc vividus adhuc spiritus animaret, et contineret. A quo languore fugere volens, medicos qui fugare hunc reprobmitterent, persecuta est, illos semper multo studio investigans, qui propter eminentiam tribonibus induebantur, et omnia quæ sunt artis se nosse gloriabantur, et epi qui discere vellent, in supercilio verborum æque ut in scientia operum edocebant ; quos abundare per civitatem, ut volebat, inveniebat, sed raros ad sanitatem idoneos inveniebat ; uniuscujusque enim illorum experimento accepto, quasi non experto, transibat ad alium, et per singulos, omnes remunerabat ; sed languorem, qui se habebat, non minorabat.

Cum autem omnem victum suum atque substantiam in medicis consumpsisset, et passionem effugere minime valuisset, sed nec requiem doloribus mercari quamlibet potuisset, licet solam egestatem omnibus in eos expensis acquisierit, ad Cyrum et Joannem pedetentim accedit, fide furari meditans sanitatem. Verum dum tempus opportunum ad faciendum furtum exspectat, dum horam qua curationem prædari posset observat, dormitatione profunda deprimitur ; et a somno dispoliatur, priusquam dispoliet martyres ; et furari sanitatem volens, ipsa e contrario furtim admittitur, furtoque adempta, de furto rursus iniebat consilium. Sed his visis, cum sine voluntate dormiret, furtum facere timuit, suffodere namque thesaurum non præsumpsit, sanctos videns invicem observantes, et non posse furtim a quoquam, nisi voluissent, auferri.

Ipsi autem cum mulieris intentionem intellexissent et fidem, ac manifestam sibi et notam ejus

religionem admisissent, ad eam veniunt, et incolumitatis munus condonant, et passionis ter desiderabilem sanitatem, non quasi ignorantes furtim exspoliati, sicuti quidam super Salvatore dicere præsumpserunt, in cælum os ponentes et iniquitatem in excelsum loquentes, et lingua terram transientes, et pessime perhibentes, quomodo scivit Deus? et si est scientia in excelso? Qui cum his, qui dixerunt: Quare tu, homo cum sis, facis te ipsum Deum? connumerabuntur, et sortem sibi insipientis disperientur. Sed in scientia misericordii sanitates præstantes, sicut ex omnibus eorum miraculis diximus.

Astantes ergo, ut dicebamus, myrtum in vinum mittere, et id præcipiunt bibere. At illa hoc post somnium facta, statim a flagello sanata est: sanguis enim, qui instanter ab ea fluebat, cum medicinas venisset, stetit, quibus dum per os diffleret prohibebatur effluere, statu pro fluore correptus, et a natura liquida et instabili, in robustam et stabilem commutatus, imo penitus subductus, existendi et difflendi omnino quietem adeptus. Igitur Helpidia quidem, hujuscemodi sanitatem consecuta, cum pro hac gratias dantibus obtulisset, ad pergendum in pace ab eis dimittitur. Nos autem, pacem optantes, et duplices gratias pro pace scilicet et miraculis Deo ac martyribus decantantes, linguam ad aliorum narrationem miraculorum dirigimus.

XXVI. De Theodora quæ absorberat ranam.

Præcedentem, investigantes mulierem, sanatorumque pelagus navigantes, et vias quæ more fluminis agunt decurrentes, mulierem invenimus aliam, cujus antequam vidissemus aspectum, ranunculium in ea sonantem audivimus, quam cum ipsa jam rana vobis adducimus magna voce prædicantem quod in se factum est prodigium martyrum. Theodora dicebatur a parentibus, quæ cum aquam biberet, pusillam ranunculium ebibit, qui in hujus ventre quasi in quodam stagno moratus, primitus quidem cum esset adhuc parvulus, non tam amare illam demoliebatur, torsiones autem quasdam faciebat cum moveretur, parvitatem suam æquiparantes, quas mulier ab alia se pati causa putabat, ignorans quod ranunculium absorberat. Quia vero crescens magnus affectus est, et in ventre dum aleretur excrevit mulieri, quæ hæc erat novo et deformi gravida fœtu, simul concrescens dolores multiplicavit, quos ultra ferre non valens, in pavementum volutabatur, horam cessationis non habens, et quietis tempus ignorans, ita ut pati a spiritu potius quam passionem corporis habere putaretur.

Præterea hujus opinionis etiam medici erant, qui probabiliores existere inter cæteros videbantur, quique circa languorem deficientes, nullam ejus capere notitiam, unde jam quasi dæmonium habens ducebatur ad martyres. Cum autem ad ho-

Α λάθειαν, πρὸς αὐτὴν παραγίνονται, καὶ τῆς βύσεως τὸ δῶρον χαρίζονται, καὶ τοῦ πάθους τὴν τριπόθητον ἴασιν· οὐχ ὡς ἀγνοοῦντες συλοῦμενοι (ὡς λέγειν τινὲς ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος· ἐτόλμησαν, εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα τιθέμενοι, καὶ ἀδικίαν εἰς ὕψος φεγγόμενοι, καὶ τῇ γλώττῃ τὴν γῆν διερχόμενοι, καὶ χάκιστα λέγοντες· Πῶς ἔγνω ὁ Θεός; καὶ εἰ ἔστιν γνώσις ἐν τῷ· Ὑψίστη; Ὅ! τοῖς εἰποῦσιν αὐτῷ, διὰ τί σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν; συνταχθήσονται, καὶ τὴν κληρουχίαν αὐτοῖς τοῦ ἄφρονος συμμερίζονται), ἀλλ' ἐν γνώσει φιλανθρώπων τὰς ἰάσεις παρέχοντες, ὡς ἐκ πάντων αὐτῶν τῶν θαυμάτων μαρτυρούμεν.

Ἐπιστάντες οὖν, ὡς ἐλέγομεν, μυρσίην ἐν οἴνῳ βαλεῖν, καὶ τοῦτον πειεῖν ἐπιτάττουσιν. Ἡ δὲ μετὰ τὸν ὕπνον τοῦτο ποιήσασα, εὐθέως ἴατο τῆς μάστιγος. Τὸ γὰρ αἷμα τὸ ἀπ' αὐτῆς ἀστάτως ῥέον, τῆς τοῦ φαρμάκου παρουσίας αἰσθόμενον ἴστατο· καὶ τοῦτου διὰ στόματος καταρρέοντος, αὐτὸ καταρρέειν ἐκωλύετο. στάσιν ἀντὶ βύσεως παιδευόμενον, καὶ φύσιν ἐκλυτόν τε καὶ ἀστατον, εἰς σταθῆρὰν καὶ στερέμνιον ἀλαττώμενον, μᾶλλον δὲ παντελῶς συστελλόμενον, καὶ τὸ εἶναι καὶ ῥεῖν καθόλου παύόμενον. Ἐπιπίδια μὲν οὕτω τῆς βύσεως ἔτυχε, καὶ τὴν ὑπὲρ ταύτης· χάριν τοῖς δεδιωκόσιν προσάξατα, εἰς εἰρήνην πορεύεσθαι πρὸς αὐτῶν ἀπελύετο. Ἡμεῖς δὲ, τὴν εἰρήνην ἐξάμενοι, καὶ διπλὴν τὴν χάριν ὑπὲρ εἰρήνης καὶ θαύματος Θεῷ τε καὶ μάρτυσιν ἕσαντες, τὴν γλώτταν ἰθύνομεν πρὸς ἑτέραν θαυμάτων διήγησιν.

C ΚΓ'. Περὶ Θεοδώρας τῆς καταπιούσης τὸν βάτραχον.

Τὸ προλαβὼν ἀνιχνεύοντες γύναιον, καὶ τὸ τῶν βύσθεντων πέλαγος διαπλέοντες, καὶ τὰς ποταμιδὸν ἀγούσας ἑδοῦς διατρέγοντες, γύναιον εὐρομενεῖτερον, πρὸ τῆς θέας τοῦ βατράχου ἐν αὐτῷ κελαδοῦντος ἀκούσαντες· καὶ ταύτην ὑμῖν σὺν τῷ βατράχῳ φέρομεν μεγαλοφύωνος κηρύττουσαν τὴν ἐπ' αὐτῆς γενομένην τραγουργίαν τοῖς μάρτυσιν. Θεοδώρα πρὸς τῶν γονέων ἐλέγετο, καὶ ὕδωρ πίνουσα, μικρὴν κατέπιεν βάτραχον, δὲ ἐν τῇ ταύτης γαστρὶ ὡς ἐν λίμνῃ τινὶ διαιτώμενος, τὰ μὲν πρῶτα, μικρὸς ἔτι τυγχάνων, οὐχ οὕτω πικρῶς αὐτὴν ἐλυμαίνετο, στρόφους δὲ τινὰς ἐποίησε κινούμενος, ἀναλογούντας αὐτοῦ τῇ βραχύτητι· καὶ τοῦτους ἡ γυνὴ ἀπ' ἄλλης πάσχειν αἰτίας ἐνόμιζεν, ἀγνοοῦσα τὴν τοῦ βατράχου κατὰ ποσιν. Ἐπειδὴ δὲ μέγας ἀξάνόμενος γέγονεν, καὶ ἐν κοιλίᾳ τρεφόμενος ἤρξανεν, καὶ τῇ κωφοροσῆ τὸ καινὸν τοῦτο καὶ κακῆμορρον ἔμβρυον τὰς ὀδύνας συνῆρξανεν, ἃς οὐκέτι φέρειν ἰσχύουσα, εἰς τοῦδαφος ἐκωλύετο, ὅταν ἀναπαύλης οὐκ ἔχουσα, καὶ ἡσυχία· καιρὸν οὐ γινώσκουσα, ὡς πάσχειν ὑπὸ πνεύματος ὑπόπτεισθαι, ἢ πάθος ἔχειν νομίζεσθαι σώματος.

Ταύτης δὲ τῆς δόξης καὶ ἱατρῶν ὑπῆρχον οἱ δόκιμοι, παντελῶς ἀπορήσαντες πρὸς τὸ νόσημα, καὶ μηδεμίαν αὐτοῦ λαβεῖν δυναθῆντες διάγνωσιν. Ὅσοι οὖν ὡς δαιμόνιον ἔχουσα, πρὸς τοὺς μάρτυρας ἔγχετο· καὶ αὐτῆς μολούσης εἰς τὸν ναὸν αὐτῶν τὸν

πανσέβαστον, ἡ νόσος μὲν εὐθὺς ἠλέγηστο· φανερά δ' ἐστὶν, πᾶσιν ἐγένετο καὶ τῶν ἱατρῶν ἡ ἀμάθεια· καθ' ὕπνου γὰρ αὐτῇ παραστάντες οἱ μάρτυρες, ὕδωρ πιεῖν πρὸ βρωμάτων ἐκέλευον, τῇ πόσει τοῦ νάματος τὴν φυγὴν ἐπαγγελάμενοι τοῦ νοσήματος. Ἡ δὲ κατ' ἐκείνον, φησὶν, τὸν παυσόδυνον δνειρον, τὸ νάμα πέπωκεν ὡς θεόσπιστο πρὸ τροφῆς παντοίας καὶ βρώματος· καὶ τοῦτο ποιούσα κινεῖται πρὸς ἔμετον, καὶ τὸν πικρὸν ἐκείνον ἀνήγαγεν βάτραχον, ὃν ἀγνοούσα κατέπιεν· καὶ δι' ὕδατος εὐρούσα τὸν ἑλεθρον, δι' ὕδατος καὶ φεύγει τὸν θάνατον· τοῦτο γὰρ ἀγχιστρον οἱ φιλόανθρωποι πρὸς τὴν τοῦ θανατηφόρου βατράχου θήραν ἐχάλκευσαν καὶ τοῦ γυναιίου σωτηρίαν ἀνέκφραστον, ὃ καὶ διάβολος ὁ μισάνθρωπος πρὸς ἀπώλειαν τῆς Θεοδώρας ἐχρήσατο, ἥτις παρ' ἐλπίδα φυγοῦσα τὸν ἑλεθρον, καὶ τοῖς ζωγρησασαί μάρτυσι σωτηρίους φωνὰς προσενεγκοῦσα, τοῦ νεῦ αὐτῶν ἀνεχώρησεν. Ἡμεῖς δὲ κἀνταῦθα βοὰς εὐφίμους αὐτοῖς μελωδήσαντες, μελωδίας ἄλλης ἀφορμὴν ποιησώμεθα, ἄλλο τεράσιον τῷ παρόντι συντάττοντες.

KZ'. Περὶ Θεοδώρου τοῦ κλειυσθέντος ἐκ τῶν ἀγίων ἀσπίδα φαγεῖν.

Θεόδωρον τὸν τῷ προλαβόντι γυναίφ συνώνυμον, καλῶς ἡ τῶν θαυμάτων ἀκολουθία μετ' ἐκείνου εἰς διήγησιν ἤνεγκε, καὶ τοῖς τρουφῶσιν ἐν τοῖς τῶν ἁγίων ἔργοις καὶ πράξεσιν εἰς ἐστίαν ἀξιάγαστον προῦθηκε, οὐ μόνον ὅτι κοινὸν πρὸς αὐτὴν ἔλαβεν ὄνομα, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ κατ' αὐτὸν ἐκ μέρους ἀρρώστημα, καὶ τοῦ πάθους ἡ ἀφραστοσύνη ἐχουσαί τινα τῶν ἐπ' ἐκείνης ἐμφέρειαν· εἰ καὶ πολλὴ τις ἄγαν ἀμφοτέρων ἐστὶν ἡ διάκρισις, ὡς δεῖξαι προῖον τὸ διήγημα.

Τὰ σπλάγχνα μὲν γὰρ ἔπασχεν ὁ Θεόδωρος, οὐ βατράχου τινὸς· εἰς αὐτὸν ἐλισθίσαντος, καὶ τούτου νῆξεσι κυκῶντος τε καὶ ταράττοντος, καὶ δεινὰς ἀλγηδύνας ἐντίκτοντος, ἀλλὰ περιεργίας ἐκ βρώματος, ἀνδρῶν οὐ καλῶν ἐγχειρήσεων, ὀδύνην αὐτῷ γεννώσης· ἀφόρητον. Φιλοῦμεν γὰρ οἱ τρισάθλιοι μὴ μόνον αἰκισμοῖς καὶ φονικαῖς ὄργανοῖς καὶ ξίφεσιν ἀμύνεσθαι τὸ ἐμύφουλον, εἰ τι τῶν λυπούντων ἐργάσατο, ἢ καὶ φθόνῳ μισαδέλφῳ κρατούμενοι, καὶ εἰ μηδὲν εἰς ἡμᾶς ἐπλημμέλησεν, ἀλλὰ καὶ φαρμακείαις αὐτὸν καταργάζεσθαι, τὴν πρὸς τὸν πύλας φυσικὴν στοργὴν ἀπολέσαντες· εἴπερ κατὰ Μωσαῖα τὸν νομογράφον, τὸν τῆς φιλολληλίας εἰσηγητὴν καὶ διδάσκαλον, πᾶν ζῶον ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον, καὶ πᾶς ἄνθρωπος τὸ πλησίον αὐτοῦ· καὶ τῆς ὑπὲρ πάντων τῶν δρωμένων ἡμῖν ἀπολογίας πινυτελῶς ἐκλαθόμενοι· εἴπερ κατὰ Παῦλον τὸν νομομαθῆ, τὴν πάσης ἀρετῆς ἐργάτην καὶ κήρυκα, πάντες τῷ τοῦ Χριστοῦ παραστησώμεθα βήματι, δίκας δικαίας τινύουοντες, καὶ κατ' ἀξίαν τῶν πράξεων ἀγαθῶν τε καὶ φαύλων λαμβάνοντες. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς λέλεκται καὶ πεπίστευται, πάντως ὅτι καὶ γενήσεται, κἂν ἡμεῖς οὐ βουλώμεθα κακῶ συνειδῶτι πληττόμενοι.

Θεόδωρος δὲ δεινῶς τιμωρούμενος, καὶ τῇ βρώσει τοῦ καυστικοῦ φαρμάκου τὰ σπλάγχνα φλεγόμενος,

PATROL. GR. LXXXVII.

norabile templum eorum venisset, et languor prolinus indicatus est, et manifesta cunctis medicorum inscientia facta est; in somnis enim ei astantes sancti aquam bibere antequam escam sumeret præceperunt, per haustum poculum, passionis fugam denuntiantes; quæ post illud salutiferum somnium, de aqua fecit quod jussa est ante omne alimentum vel escam. Et hoc facto, movetur ad vomitum, et amaram illam ranam eiecit, quam nec aquam absorberat; factumque est, ut quæ per aquam perniciem reperit, per aquam etiam mortem effugeret: hoc enim ad invicem illi hominum amatores ad mortiferæ illius ranæ captionem, ad mulierisque salutem conlarunt, quo etiam osor hominum diabolus, ad perditionem usus est Theodoræ. Quæ cum præter spem exitium evasisset, pro data salute præconia victoribus martyribus obtulisset, a templo eorum recessit. Porro nos etiam hinc eis bonas laudes vocibus modulantes, alterius modulaminis materiam faciamus, aliud præsentī prodigium annexentes.

XXVII. De Theodoro qui a sanctis jussus est comedere aspidem.

Theodorum præcelentis æquivocum femine, bene miraculorum ordo, post illud ad narrationem deduxit, et ante hos qui in sanctorum epulari operibus et actibus delectantur, in deliciis admiratione dignas proposuit, non solum quia commune cum ea sortitus est nomen, sed et quia tam similis infirmitas quam passionis ineffabilis sanitas, habent quamdam eorum quæ super illa facta sunt ex parte similitudinem, licet multa valde sit utrorumque discretio, ut demonstrabit subsequens enarratio.

Viscera quippe patiebatur Theodorus, non rana in eum quavis illapsa, et hæc mutationibus quatiente atque turbante, dirosque dolores parturiente, sed maleficio non bonorum virorum conatibus ex cibo confecto, dolorem importabilem generante; amamus enim miserrimi non solum verberibus et homicidalibus organis seu gladiis, contribullibus ultionem inferre, si triste quid operentur, vel etiam si nihil in nos delinquant, invidia odii fraterni detenti; verum etiam incantationibus eos D insficere, et maleficiis aliquoties insectari, naturali circa proximum amissa dilectione. Cum secundum Moysen legis scriptorem, mutique amoris institutorem et præceptorem, omne animal diligat simile, et omnis homo proximum suum: et reddendæ rationis pro omnibus quæ geruntur a nobis oblitū, cum juxta Paulum legis doctorem, omnisque virtutis operatorem et prædicatorem, omnes Christi exhibendi simus ante tribunal, pœnas exsolventes, et secundum actuum merita, sive bona sive mala recipientes. Et quidem hæc ut dicta et credita sunt, procul dubio sient; licet nos forte nolimus, conscientia non bona perculti.

Theodorus autem cum puniretur, et ejus viscera incensorei maleficii comestione inflammarentur, ad

medicorum pergebat concilia. Sed sicut pergebat, sic iterum redibat in nullo ab eis adjutus; unum solummodo aliens et veniens lucrabatur, eorum videlicet impossibilitatis notitiam. Cognoscens autem quod omnes illi nihil contra passionem valuissent, et desperans ab eis erui et salvari, ad Joannem et Cyrum martyres, qui vere adjutores sunt et salvare queunt, occurrit, et in horum confessione recubuit, auxilium præstolaturus eorum. At illi nil visitationis tardantes, videbant enim languorem esse vehementem, dormienti Theodoro assistunt, et apparentes aspidem manducare præcipiunt, et hujus esca fugere inmitte periculum. Qui conversus, manu crucis signum in fronte pingebat, et malignam phantasiam existimans esse visionem, nil eorum quæ dicta sunt egit.

Supplicanti vero et flenti sancti rursus in somnis apparentes, hæc facere præceperunt. At ille etiam hanc eandem legem parvipendit, nihil dictorum gerere passus, sed e contra efferi cujusdam dæmonis impetum, perdere se ac occidere festinantis, suspicabatur sanctorum imperium. Cum vero etiam tertio martyres apparentes, suam facere jussionem illi minime persuasisset, quamvis tertio visis credidisset vultibus, eorum illud fuisse decretum; quarta vice propter immensam miserationem et compassionem venientes, quoniam quidem, aiunt, quod tibi multoties dictum est, facere noluisti, ad fontem nostrum mane consurgens egredere, et quod in eo ad manducandum inveneris habile, inambigue sume, et hoc tibi sufficiet ad omnem curationem fruentum.

Qui cum mane sicut jusserant ad eorum fontem exisset, post ostium jacentem cucumerem reperit, quem acceptum cum studio ac desiderio manducabat. Cumque ad finem cucumeris jam jamque venisset, et valde dulcem perceptionem ipsius fecisset, aspidis videt extemplo residuum, quo velocius in pavimento projecto, timuit nimis, quasi foret hinc penitus moriturus. Quod tamen non erat verum, nec veritati consimile; potius autem salvatur esca et vivit, et effugit mortem quam projecto non effugisset, nisi escam mortiferam comedisset. Mox enim tam ex timore quam ex fastidio prorumpit in vomitum, et quantum aspidis manducavit, abjecit; cum eo simul educens et exitiale quod prius comederat veneficium; sancis non contraria contrariorum secundum terrenos medicos remedia facientibus, sed similibus similia medelis sanantibus. Non enim medicorum legibus subditi, his accedentes ad se sanant, sed cælesti sanctione retenti, inopinatas atque divinas sanitates donant. Itaque sic Theodorus a languore liberatus, perfectamque sospitatem adeptus, persolutis gratiarum actionibus abiit. Nos autem narratione hic de eo cum laude finita, alterius scripturam et relationem actionis faciamus laudandæ.

τὰ τῶν ἱατρῶν κατεπίσσει συνέδρια· ἀλλ' ὡς ἀπίε: πᾶν ὑπέστρεψε, μὴδὲν πρὸς αὐτῶν ὠφελοῦμενος· ἐν δὲ μόριον ἐκέρβαινε ἀπίων καὶ ἐρχόμενος, τῆς αὐτῶν ἀπορίας τὴν εἰδησιν. Γνοὺς δὲ πάντας ὡς οὐδὲν πρὸς τὸ πάθος ἰσχύουσιν, καὶ ἀπογνοὺς τὸ ὑπ' αὐτῶν λυτροῦσθαι καὶ σῶζεσθαι, πρὸς Ἰωάννην καὶ Κύβρον τοὺς μάρτυρας, τοὺς ὄντως ἀρωγούς καὶ σῴζεις ἰσχύοντας ἔρχεται, καὶ τῷ τεύτων σηκῶ κατακλίνεται, τὴν αὐτῶν βροχὴν ἐκδεχόμενος. Οἱ δὲ μὴ βραδύναντες τὴν ἐπίσκεψιν (ἐύρων γὰρ τὴν νόσον ἀφόρητον), κοιμωμένων Θεοδώρῳ παρίστανται, καὶ φανέντες ἀσπίδα φαγεῖν ἐπιτρέπουσιν, καὶ ταύτης τῷ βρώματι φυγεῖν τὴν ἀμείλικτον κίβδον. Ὁ δὲ στραφεὶς, τῇ χειρὶ τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον ἐπὶ τῷ μέτωπον ἔγραψε, καὶ ποτηρὴν εἶναι φαντασίαν νομίσας τὸ ὄραμα, τῶν λεχθέντων οὐδὲν διεπραξίτω.

Ἰκετεύοντι δὲ καὶ κλαίοντι, πάλιν ἐν ὕπνοις ἐφθέντες οἱ ἄγιοι, τὰ αὐτὰ ποιεῖν διετάξαντο. Ὁ δὲ καὶ τοῦτον αὐτῶν τὴν θεσμὸν παρεκρόσατο, μὴδὲν τῶν βηθέντων ἔργῳ ἀνεχόμενος, ἀλλ' ἀγρίου τελέος δαίμονος ἐφόδιον, ἀνελεῖν αὐτὴν καὶ φονεύειν σπουδάζοντας ὑποκῶν τῶν ἁγίων τὸ πρόσταγμα. Ὡς δὲ καὶ τρίτον φανέντες οἱ μάρτυρες τὴν ἑαυτῶν ποιεῖν οὐκ ἔπεισαν κίλευσιν, καίτοι τῷ τρισσῷ πεποθέντα τῆς ὕψους, αὐτῶν εἶναι τὸ θέσιπιγμα, ἐλθόντες τὸ τέταρτον δι' οἶκτον ἀμέτρητον καὶ θεῖαν συμπάθειαν, Ἐφ' ὅσον, φασί, τὸ λεχθὲν σοι πολλάκις ποιεῖν οὐκ ἔβληττας, εἰς τὴν ἡμετέραν πηγὴν πρῶτ' ἀνιστάμενος ἐξῆθι, καὶ τὸ ἐν αὐτῇ βρωτῶν εὐρισκόμενον ἀδυστάκτως μετὰλαθε· καὶ τοῦτό σοι πρὸς πᾶσαν ἀρκέσει θεοραπέας ἀπόλλυσιν.

Ὁ δὲ πρῶτα εἰς τὴν αὐτῶν πηγὴν ἐξελθὼν, ὡς ἐκέλευσαν, τῆς θύρας ὑπὸθεν εὗρεν αἰκίον κείμενον, καὶ λαθὼν αὐτὸν μετὰ πάσης σπουδῆς καὶ ἐρέτης ἔσθιεν. Ἐπὶ τὸ τέλος δὲ τοῦ σικίου γενομένος, καὶ πᾶν αὐτοῦ τὴν μετάληψιν γλυκεῖαν ποιούμενος, ἀσπίδος ἀρόδον ἔρξεν τὸ λειπόμενον, καὶ τοῦτο ὑἄτον ἀπολύσας εἰς ἕδαφος, ἐδειλίασε λίαν ὡς πάντως τεθνήσκειται. Τῆ δὲ οὐκ ἦν ἀληθές, οὐδ' ἀληθεὶ παραπλήσιον· σῴζεται δὲ μᾶλλον τῷ βρώματι, καὶ ζῆ, καὶ διαφεύγει τὸν θάνατον· ὃν οὐκ ἂν διαπέφυγεν, εἰ μὴ βρώμα θανάσιμον βέβρωκεν. Εὐθέως γὰρ ἐκ τε τοῦ φόβου, ἐκ τε τῆς ἀηδίας πρὸς ἕμετον ἔρχεται, καὶ τῆς ἀσπίδος ὅσον ἔφαγεν ἀποβέβληκε· συνανενέγκας αὐτῷ καὶ ὑπερὸ ἐλέθριον πρότερον βέβρωκε φάρμακον· τῶν ἁγίων οὐ τὰ ἐναντία τῶν ἐναντίων κατὰ τοὺς ἀπὸ γῆς ἱατροῦς ποιούμενων λάματα, ἀλλ' ἰωμένων ταῖς ὁμοίαις τὰ ὅμοια. Οὐ γὰρ νόμοις ἱατρῶν ὑποκείμενοι, τοῦτοις τοὺς προσίνοντα; αὐτοῖς θεραπεύουσιν, ἀλλ' οὐρανίῳ κρατούντες θεσπίσματοι, παραδόξως καὶ θεὰς τὰς ἰάσεις χαρίζονται. Οὕτως μὲν οὖν ὁ Θεόδωρος λυτρωθεὶς τοῦ νοσήματος, καὶ τελείαν τὴν βίωσιν δραπετάμενος, εὐχαριστῶν ἀπετήληθεν. Ἡμεῖς δὲ τὴν περὶ αὐτοῦ διήγησιν ἐνθάδε εἰν εὐφημῶν περᾶντες, ἑτέρας γραφῆν καὶ διήγησιν εὐφήμου πράξεως ποιησόμεθα.

ΚΗ'. *Περὶ Νεμεσιῶνος ἀπὸ ἐπάργων, καὶ Φωτεινοῦ τοῦ ἀπὸ ὀμμάτων.*

XXVIII. *De Nemesione exprofecto et Photino cæco.*

Εἰς μέσον καὶ νῦν ὁ Νεμεσιῶν τῶν λαθόντων ἐλήλυθε, Φωτεινοῦ μὲν ἀπαγγέλλων τὴν ἰατρικὴν, ἐκαστοῦ δὲ δηλῶν τὸ ἀνάτατον· καὶ τῶν μὲν ἀγίων κηρύττων τὴν δύναμιν, ἐκαστοῦ δὲ μηνῶν τὴν ἀνοίαν· καὶ ταύτην τάχα μεμφόμενος ὡς τῆς μαρτυρικῆς αὐτῷ γενομένην ἀριωγῆς παρεμπόδισμα. Λέξωμεν δὲ καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ὡς ἐμάθομεν· ἔστιν γὰρ οὐκ ἀνωρελῆς ἢ διήγησις, καὶ αὐτῷ γέγονεν ἀνωρελῆς ἢ πρὸς τοὺς μάρτυρας ἔλευσις. Εἶς καὶ οὗτος τῶν ἐν τέλει λαμπρῶν ἐγνωρίζετο, οὐκ ἀξίᾳ μόνῃ κοσμούμενος, ἀλλὰ καὶ πλοῦτιν γαυρούμενος, καὶ τῇ περὶ πλοῦτον βεβομένη φαιδρότητι· ἐπλεονέκτει δὲ τῶν μόνοις πλουτουόντων τοῖς χρήμασι, σοφίᾳ λόγων Ἑλληνικῶν σπουδαζόμενος· στομύλλασιν.

In melium etiam nunc eorum qui sanati sunt Nemesio venit, Photiji quidem pronuntians sanitatem, suam vero significans insanabilem passionem, sanctorumque virtutem prædicans, et amentiam suam insinuans, qua forte querebatur quasi martyrici sibi fuerit factum juveniis offendiculum. Dicamus autem et quæ circa eum gesta sunt, sicut didicimus. Est enim non inutilis enarratio, licet ei suus ad martyres factus sit adventus inutilis. Unus et iste ex his qui inter principes clari habebantur, existere probabatur, non sola dignitate ornatus, sed et divitiis et decore qui circa divitias affluit elevatus; superabat autem eos qui soli locupletes sunt, pecuniis sapientiaque sermonum gentilium, et quæ ex his studentur versutiis.

Ἦν ἐνεγκεῖν οὐ δυνηθεὶς τὴν ἀπόνοιαν, καὶ τὰ τὴν φρένα κολποῦντας φουσιματα, κατὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ. Γραφικῶς εἰπεῖν, ἐτραχηλίασεν· καὶ πάντων αὐτοῦ τῶν γενητῶν ὅσον τὸ ἐπ' αὐτῷ συλῆσας τὴν πρόνοιαν, ἀστρώφ κινήσει ταύτην προσέφερεν, καὶ τοῖς ἐκ ταύτης ἄλλ' ἐπ' ἄλλοις συμβαίνουσι σχήμασι τὰ κατ' ἡμᾶς ἀνῆπτεν ὁ ἄθλιος· δούλους ἡμᾶς τοῖς ψυχῆς καὶ λόγου μετέχοντας καὶ κατ' εἰκόνα κτισθέντας τοῦ κτίσαντος· καὶ ταύτη τιμηθέντας ἐλευθερίᾳ γνώμης καὶ βουλῆς αὐτεξουσιάζητι· ἀψύχων ὁμοῦ καὶ λόγου χηρευόντων ἀστέρων, καὶ πάσης ἀμοιροῦντων αἰσθήσεως καὶ βουλήσεως, τῶν δουλεύειν ταχθέντων τούναντιον τοῖς ἐπὶ γῆς καὶ θείοις, ἢ ὧν αἰδοῦντο προστάγματα· καὶ σημαινόντων μόνον καὶ χρόνου τὰ τμήματα, ἀέρων τροπᾶς ὡς ὁ δι' ἡμᾶς κτίσας αὐτὰ Θεὸς διετάξατο. Φησὶν γὰρ ὁ τῆς τῶν ὄλων γενέσεως συγγραφεὺς καὶ διδάσκαλος τὴν τούτων ποίησιν ἐξηγούμενος· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερωμάτι τοῦ οὐρανοῦ, εἰς φαῦσιν ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ διαχωρίζειν ἀνὰ μέσον τῆς νυκτὸς, καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐνικυτούς· καὶ ἔστωσαν εἰς φαῦσιν ἐν τῷ στερωμάτι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς· » καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ οὐπω τοσοῦτον τοῦτον δένον, ἀλλὰ καὶ τὸ τούτου πολὺ χαλεπότερον· ἀστέρων γὰρ σχηματισμοῖς καὶ κινήσει τὸν πάντων ἔχων κτίστην δουλεύοντα παράγειν ἡμᾶς ἐφρόνει πρὸς γένεσιν. Τοσαύτην γὰρ ἡμᾶς οἱ ἀστρομανεῖς παρασεῖν τὴν ἰσχὺν ἐπειράθησαν, ὡς μὴ μόνον ἀνθρώπων καὶ πάντων κρατεῖν τῶν ἐπὶ γῆς, οἱ καὶ τῶν ἀστέρων ὄντες ἀναισθητότεροι· ἀλλὰ καὶ Θεοῦ τοῦ τὸ πᾶν σχεδιάσαντος, καὶ μόνῳ κελεύσματος πρὸς τὸ εἶναι τὸ μὴ ὄν παρενέγκαντος. vere insensibiliores existunt, sed ut Deum teneri crederent qui universitatem compendio fecit, et sola jussione ut esset quod non erat eduxit.

Quorum jactantiam et elevantes sensum inflationes, ferre non valens, adversus universorum Deum, ut secundum Scripturam fateamur, elevatus est, et omnium creaturarum ejus quantum in se erat subtrahens providentiam, stellari hanc motui offerebat; et accedentibus habitudinibus quæ ex ipso nonnunquam istis, nonnunquam aliis proveniunt, nostra quæque miserrimus applicabat, servos nos faciens qui animæ sumus elatioris participes, ad imaginemque creati creatantis, et per hanc honorati libertate voluntatis, et proprietate arbitrii, stellis inanimalibus existentibus rationeque carentibus, atque omni sensu et motu voluntario destitutis; quæ potius e contra servire jussæ sunt his qui sunt super terram, et per divina nobis illucescere et apparere præcepta, et significare tantum eorum mutationes, ac temporum participationes, quemadmodum Deus disposuit qui eas propter nos condidit. Ait enim omnium nativitatis descriptor atque magister, horum facturam enarrans « Et dixit Deus: Fiant luminaria in firmamento cæli, ut luceant super terram, et dividant inter diem et noctem, et sint in signa et tempora et dies et annos, et sint in lucem in firmamento cæli, et illuminent terram; et factum est ita. » Et adhuc non solum hoc tantum malum, sed quod est et multo sævius et crudelius, stellarum habitudinibus ac motibus omnium creatorem servire credebat, et perducere nos (ad genesim) sapiebat. Tantam quippe illis hi, qui in stellis insaniunt, fortitudinem præbere conati sunt, ut non solos homines et omnia quæ sunt supra terram ab eis imperari, ii qui etiam stellis ipsis crederent qui universitatem compendio fecit, et

Ἄλλ' οἱ μὲν τῆς μανίας ταύτης εὐρέται καὶ προσταταὶ γινόμενοι, οὐκ εἰς μακρὰν τῆς οικείας ἀθείας τὴν δικὴν εὐρήσουσιν, καὶ τοσοῦτον δριμυτέραν καὶ μέλζονα, ὅσον καὶ τῶν ἐπομένων αὐτοῖς τὸ πλῆθος ἐκτείνεται. Τούτων γὰρ αἱ ἀμαρτίαι ὑπάρχουσι πρόδηλοι, καὶ τούτοις ἐπακαλουθεῖν, κατὰ τὸν Θεόν Ἀπόστολον, εἰκότως ἂν λέγοιντο, διὰ τὴν προφανῆ τῶν

Verum qui hujus inventores et auctores vesaniæ facti sunt, non longius impietatis suæ poenam invenient, et tanto acriorem atque majorem, quanto etiam sequentium illos extenditur multitudo. Horum namque peccata manifesta sunt, et hæc nimirum subsequi secundum divinum Apostolum congrue dicta sunt, propter evidentem per-

ditionem sequacium. Non enim tantum impietatis miseris illis effecti sunt præceptores, verum etiam ad inlianter delinquendum sunt monstrati doctores, neque Deum adesse rebus dicentes, neque iudicium fore actuum concedentes, sed neque sponte nostra fieri quæ per voluntatem nostram efficiuntur, sed per stellarem voluntatem et motum asseverantes, et sicut hujus insubstantiva coegerat habitudo. Qui quandoque igne qui non exstinguitur, et qui non moritur penitus verme, factorem suum et hujus universitatis geneleos operatorem erudiente cognoscent; quoniam hic eum ex magnitudine ac pulchritudine creaturarum secundum rationem conspiciere noluerunt, neque oculis hominum invisibilem, qui a creatione mundi per ea quæ facta sunt, videtur et intelligitur, videre et intelligere cupiverunt. Sed et obscuratum est insipiens cor eorum; dicentes se enim esse sapientes, stulti facti sunt, et servierunt creaturæ potius quam Creatori.

Nemesio autem, qui hujus nobis narrationis est auctor, ad ipsum enim convertam denuo calamum, inter Christianos quasi connumeratus, sed hos qui fatum introducunt sine ratione sectatus, abhinc supplicio quod eis præparatum est tentabatur (atque oculis merito privatus est, quibus cælum perverse observabat, curioseque sideri chori motum inspiciebat;) in oblivionem baptismate sumpto, et omnibus quæ ibidem Christo sponderat. Oculorum autem orbationem perpessus, testimonium veritatis mox Scripturæ perhibuit, dum per eos, per quos peccaverat, puniretur. Ignorans autem cæcitatibus causam, et quod flagellum esset injusti visus, et vinculum se puniens et impediens, meliorum elegantissimos adhibebat, et horum optimos optimarum repromissione mercedum attrahit; sed et nihil ex studio quod sibi circa hos inerat proprus obtinuit; cæcus enim nihilominus permanebat, etiam horum frequentibus seriebus admissis.

Quamquam nihil horum facere oporteret eum qui fatum sine pudore dogmatum dogmatizabat, et cunctorum quæ fierent coactitium illud et præsaugium predicabat. Denique si certissime per hanc disciplinam quæ circa fatum est credebat se omnino sanandum, et hoc rursus visurum, stellaremque iterum motum conspecturum, non oportebat medicos admittere qui sibi deberent sanitatem concedere, sed hujus expectare decretum etiam medicis exceptis venturum. Sine prævaricatione quippe ab eis intonant fati persuasibilia verba, si nobis et volentibus et nolentibus accidant. At vero si sanitatem sibi non contulit, sed et penitus abstulit, ut quid Asclepiadas congregabat (ac per eos genesim oppugnabat)? sciens quod ab ipsa vince-retur, si ipsum etiam Asclepium adiutorem ascisceret. Verum perspicuum erat, quod spem sanitatis a sideribus sumpserit, licet circa vocationem medicorum deciperetur, citius forte quam prædestinatus esset, visum recipere cupiens.

Ἐπο. ἕνων ἀπόλειαν. Οὐ μόνον γὰρ ἀθείας καθηγηται τοῖς ἀθλοῖς γεγονάσιν, ἀλλὰ καὶ τοῦ πλημμελεῖν καταθυμῖος διδάσκαλος· μήτε Θεὸν ἐφεστώτα τοῖς πράγμασιν λέγοντες, μήτε δίκην εἶναι τῶν πραττομένων πρέχοντες, μήτε μὴν οἰκοθεν δρᾶν τὰ κατὰ γνώμην ἡμετέραν γιγνόμενα, ἀλλὰ κατ' ἀστέρων βούλησιν τε καὶ κινήσιν φράζοντες, καὶ ὡς ὁ ταύτης σχηματισμὸς ἀναγκάσειεν. Καὶ κυρὶ μὴ σβενηνμένῳ, μὴδὲ τελευτῶντι τὸ σύνολον σκώληκι, τὸν ἐκυτὴν ποιητὴν καὶ τοῦδε τοῦ παντὸς γενεσιουργὸν παιδεύθησονται· ἐπειδὴ τοῦτον ἐνταῦθα ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων, ἀναλόγως θεωρεῖν οὐκ ἠθέλησαν· οὕτε τὸν ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπου ἀόρατον, τὸν ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς οἰκῆμασι καθορώμενον καὶ νοούμενον, καθορᾶν καὶ νοεῖν ἐπεθύμησαν· ἀλλ' ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνητος αὐτῶν καρδία, καὶ φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωρῶνθησαν, καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα.

Νεμεσίῳν δ' ὁ ταύτης ἡμῖν τῆς διηγήσεως αἰτίας (ἐπ' αὐτὸν γὰρ πάλιν τρέψω τὸν κάλαμον), ἐν Χριστιανοῖς, φησίν, ἀριθμούμενος, καὶ τοῖς τὴν εἰμαρμένην εἰσάγουσιν ἀλογίστως ἐπόμμενος, ἐντεῦθεν τῆς αὐτοῖς ἐτομασθεῖσης ἐπειρᾶτο κολλᾶσεως· καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς εἰκότως ἀραιρεῖται τὸ σῶμα, δι' ὧν κακῶς τὰ κατ' οὐρανὸν ἀπεσκόπευσε, καὶ περιέρχως ἑώρα τοῦ χοροῦ τῶν ἀστέρων τὴν κίνησιν, λήθην λαβὼν τοῦ βαπτίσματος, καὶ πάντων ὧν ἐκεῖ τῷ Χριστῷ συνετέτακτο. Παθὼν δὲ τῶν ὀμμάτων τὴν πίρωσιν, ἐμαρτύρησεν εὐθὺς ἠὲ Γραφῇ τὴν ἀλήθειαν, δι' αὐτῶν ὧν ἡμάτανε κολλάζόμενος. Ἄγνοήσας δὲ τῆς ἀδελφείας τὸ αἴτιον, καὶ ὡς μάστιξ ἦν καὶ δεσμὸς ἀδίκου θεωρίας αὐτὸν τιμωρουμένη καὶ εἰργουσα ἱατρῶν ἐπιλογὴν ἐπεδείκνυτο, τοὺς τούτων ἀγαθῶν ἐπαγγελίᾳ μισθῶν ἀγαθῶν ἀφελκόμενος. Ἄλλ' οὐδὲν ἐκ τῆς περὶ τούτους αὐτῷ σπουδῆς περιέγρονε· τυφλὸς γὰρ οὐκ ἤτρον δέμασιν, καὶ τούτων συχνοὺς τοὺς ὀρμαθοὺς προσδεχόμενος.

Καίτοι τούτων οὐδὲν ἔδει ποιεῖν τὸν εἰμαρμένην ἀναιδῶς δογματίζοντα, καὶ πάντων αὐτὴν ἀναγκαστικὴν καὶ προάγγελον τῶν γινομένων δοξάζοντα. Εἰ μὲν γὰρ ἀκριβῶς ἐκ τῆς περὶ ταύτην ἐπιστήμης ἤπιστατο ὡς πάντως βωσθήσεται, καὶ ταύτην πάλιν θεάσοιτο, καὶ τὴν ἀστέρων αὐθις ὄψοιτο κίνησιν, οὐκ ἐχρῆν ἱατροῦς προσλαμβάνεσθαι, καὶ τὴν βῶσιν αὐτῷ δημιουργήσιν ὀφείλοντας, ἀλλ' ἀναμένειν ταύτης τὸ θέσπισμα καὶ χωρὶς ἱατρῶν ἀφικνούμενον. Ἀπαράβια γὰρ αὐτοῖς δὲ τῆς εἰμαρμένης βροντᾶ τὰ κορυφώματα, καὶ βουλομένων πάντως ἐκβαίνοντα. Εἰ ἐκ τῶν βῶσιν αὐτῷ μηδαμῶς προσηγόρευσε, ἀλλὰ καὶ παντελῶς ἀπεψήματο, τί τοὺς Ἀσκληπιάδας συνήθροισε, καὶ δι' αὐτῶν ἐπολέμει τὴν γένεσιν; εἰδὼς ὡς πρὸς αὐτῆς νικηθήσεται, κἂν τὸν Ἀσκληπιὸν αὐτὸν ἐπιφέροιτο σύμμαχον. Ἀλλὰ πρόδηλος ἦν ἰλιπὸς βῶσεως ἐκ τῶν ἱατρῶν [Anastasiu I] ἔγχετο ἀστέρων] εἰσοδεξάμενος, εἰ καὶ περὶ τὴν κίνησιν τῶν ἱατρῶν ἀπεσφάλλετο, ταχύτερον τάχι ἢ προσεθεσπισσε τὰς ὕψεις; ἀναλαβὴν ὀρεγόμενος.

Ὡς δὲ πολὺν εἰς αὐτοὺς καιρὸν καὶ μισθὸν ἔδωκεν ἅπαντες, καὶ οὐτε πρὸς αὐτῶν ὠφέλειαν τὴν οἰανοῦν ἐχομιζέτο, οὐτε τῆς εἰμαρμένης ἐπληροῦτο τὸ πρόσταγμα, πρὸς Κύρον ἔλθειν καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἔκρινε, δι' αὐτῶν ἰσῶς οὐθελίς ταύτης τελεῖσθαι τὸ θέσπισμα. Ἄλλ' ὠφθη κίνταυθα πλανώμενος, καὶ σὺν αὐτῷ πλανώμενα τὰ τῶν μοιρῶν ἀκλωστα νήματα. Γεγονῶς γὰρ κατὰ τὸ τέμενος, τοὺς ἁγίους ἰσῶς ἐκίτευσ, τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν χρίσασθαι βλέποντας, καὶ τῆς εἰμαρμένης πληρῶσαι τὸ θέσπισμα, ἵνα ταύτη τὴν βῶσιν τῶν ἁμαρτῶν ἀνάθηται, ἀγνομήσας τοὺς ταύτην ἐνεργήσαντας μάρτυρας ὅπερ ἂν διεπράξατο, εἰ τὴν αἴτησιν ἦν κομισάμενος. Οἱ δὲ μάρτυρες τοιοῦτο μὲν οὐδὲν ὧν ὁ Νεμεσίων ἤθελεν ἔδρασαν· πληξῆα δὲ θέλοντες τὸν ἀνόητον καὶ δεῖξαι τῆς ἀπιστίας καὶ τῆς πίστεως τὸ διάφορον, τοιοῦτά τε διαπράττονται.

Φωτεινὸς τις τῶν λίαν εὐτελειῶν ὅς τὰς ἐπόρας πρὸ τοῦ νεῶ τῶν ἁγίων τριῶν παιδῶν ἐπίπρασσε, τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν ἀπολέσας τὴν ὄρασιν κατ' ἐκεῖνον καιρὸν Κύρω καὶ Ἰωάννη τοῖς ἁγίοις προσφθρευς, ταύτην ἀναλαβεῖν διὰ τῆς αὐτῶν ὀρεγόμενος χάριτος. Τοῦτω καθ' ὕπνου ὀφθέντες οἱ μάρτυρες, Ἄπιθι, φασί, πρὸς Νεμεσίωνα, καὶ μόνον σου τὰς χεῖρας ἐπιθήσει τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τὴν βῶσιν εὐθέως κομίσει, καὶ τὸ φῶς θεάσει τοῦ πάλα λαμπρότερον. Ὁ δὲ τοῦτο πρὸς τῶν ἁγίων πυθόμενος, εἰς προὔπτον εἰπεῖν ἔδειξε τὸν ἀνθρώπον, τῆς ἀξίας ἐνοῶν τὸ ὑπέρογκον, καὶ τοῦ πλοῦτου τὴν ὑπεροψίαν σταθμώμενος. Ὡς δὲ καὶ δις καὶ τρίς τοῦτο ἔρην τοὺς ἁγίους ἔδε καλεῖοντας, τισὶ τῶν ἀνὰ τὴν νεῶν τὸ φανέν εἰς πῆλιν ἀπετάλησε. Οἱ δὲ πρὸς Κύρον τὸν δικολόγον γενόμενοι, τὸν σοφὸν ὄμου καὶ φιλόχριστον, τότε τῷ τῶν ἁγίων σηκῶ ἐιπεῖν ἔδρασαν, τὸν καὶ ταῦτα ἡμῖν ἀπαγγέλλαντα, τὸ τῷ Φωτεινῷ φανέν ἀπαγγέλλουσιν. Ὁς πρὸς τὸν ἀνδρα σπουδαίως γενόμενος, τὴν τῶν ἁγίων ἐμήνυσε κέλευσιν· καὶ ταύτην πληροῦν πολλοῖς χρησάμενος πέπεικε βήμασιν, ἐκυτὸν ἀμαρτωλῶν ὀνομάζων, καὶ πρὸς τοιαύτης πράξεως ἐγχείρησιν δυσχεραίνοντα.

Ἐλθὼν οὖν ὁ Νεμεσίων καὶ τῶν ἁγίων στὰς πρὸ τοῦ μνήματος, καὶ πολλὰ μετὰ θαυμάσιον εὐχόμενος, τῆς τε σοφοῦ τῶν λειψάνων, καὶ τῆς μῆλης τῶν ἁγίων ἀφάμενος, οὕτω τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς Φωτεινοῦ παρόντος ἐπέθηκεν. Ὁ δὲ τῆς ἀφῆς τῶν ἐκείνου χειρῶν μόνον ὡς ἦσθετο, εὐθέως ἀνέβλεψεν, καὶ πάντας μὲν πρὸς αἶνον ἐκίνησεν, Νεμεσίωνα δὲ καὶ πρὸς πλείονα δάκρυα μὴδὲν ὠφελοῦντα τὸν κλαίοντα, ἐπειδὴ μὴ καὶ τὴν γνώμην μετέβαλεν. Ὅθεν Νεμεσίω μὲν εἰκότως Ἦσαίου τοῦ προφήτου πρὸς αὐτὸν ὀνειδιστικώτερον ἤκουε λέγοντος· Στήξωσαν δὴ καὶ σωσάτωσιν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ, οἱ ὀρῶντες τοὺς ἀστέρους ἀναγγελάτωσάν σοι τί μέλλει· ἔρχεσθαι ἐπὶ σέ. Φωτεινὸς δὲ τοῦ Σωτῆρος βρωῦτος καὶ πρὸς αὐτὸν ἐκινῶντο. Ἐπορεύου εἰς εἰρήνην, ἡ πίστις σου σέσωκέν σε. Ὁ Φωτεινὸς μὲν οὖν τὰς εὐχαριστίας Θεῷ προσειπὼν καὶ μάρτυσι, χαίρων ἀπόχεται. Νεμεσίω δὲ τάχα μὴ βλαβείς ἐκ τοῦ θαύματος, μέρος τι τοῦ τοῖχου πλησίον τοῦ μνήματος μαρμάρους ἐκίσμησεν,

Cum autem multum in eos tempus et merce his stipendium consumpsisset, et neque ab eis profectum quemlibet percepisset, neque fati præceptum completum fuisset, ad Cyrum et Joannem venire martyres judicavit, per hos fortassis opinatus hujus forte decretum perficiendum. Sed apparuit etiam hic errasse fatorum habens filamina torta. Cum enim ad templum venisset, sanctos forsitan precabatur oculos sibi donare videntes, et fati adimplere decretum, ut huic sanitatem luminum ascriberet, ingratitude circa martyres qui hanc essent operaturi demonstrans; quod plane gessisset, si petitionis percipisset effectum. At vero martyres ex his, quæ Nemesio voluit, nihil tale gesserunt; verum percellere insensatum volentes, et infidelitatis ac fidei ostendere differentiam, talia quid operantur.

Photinus ex valde vilibus quidam roma antebasilicam sanctorum trium puerorum vendebat, eo:poralium visu oculorum amisso, per idem tempus Cyro et Joanni sanctis hærebatur, hanc recipere per eorum desiderans gratiam. Huic in somnis martyres apparentes: Vade, inquit, ad Nemesionem, qui cum tantum manus super oculos tuos posuerit, et sanitatem confestim recipies, et lumen priori clarius contempleris. Qui hoc a sanctis audito, palam dixit se metuere hominem, dignitatis molem considerans, et divitiarum superbiam pensans. Cum autem bis et ter hoc gerendum, qui eibi apparuerant sanctos jubentes vidisset, quibusdam dicere qui erant in templo præsumpsit. At illi ad Cyrum causidicum, virum sapientem pariter et philochristum, qui tunc in sanctorum debebat basilica, qui etiam ista nobis recensuit, venientes, quod Photinus fuerat visum annuntiant; qui ad virum celeriter veniens sanctorum jussu innotuit, et hanc adimplere multis usus fuit sermonibus: cui se ille peccatorem nominabat, et ad tantæ actionis conatum, invalidum.

Veniens ergo Nemesio, et sanctorum antemonumentum assistens, et multum cum lacrymis orans, cum tam sepulcrum cadaverum quam nielen sanctorum tetigisset, manus super oculos Photini præsentis imposuit. At ille cum manuum tantum ejus tactum sensisset, protinus vidit, et omnes quidem ad laudem commovit, Nemesionem vero etiam ad lacrymas multas nihil adjuvantes plorantem, quia forte nec mentem mutaverat. Unde Nemesio quidem convenienter Isaiam ad se affectu exprobrantis audiebat dicentem: Stent nunc et salvam te faciant astrologi cœli; qui vident stellas, annuntiant tibi quid venturum sit super te. Photinus vero Salvatore etiam ad se clamantem audiebat: Vade in pace, fides tua te salvum fecit. Itaque Photinus quidem gratiarum Deo actionibus impensis, gaudens recessit. Nemesio autem forte de miraculo nihil læsionis incurrens, partem aliquam parietis juxta monumentum marmoribus adorna-

vit, Christum in his et Joannem Baptistam ac præcurso-
rem, Cyrumque martyrem, sed et se factam super hoc gratiam prædicantem depingens. Nos autem, quæ circa illos gesta sunt referentes, et sanctorum potentiam simul et gratulationem denuntiantes, et hac pro causa eos denuo collaudantes, ad alias eorum mirabiles valde narrationes procedimus.

XXIX. *De Athanasia quæ non credidit sanctis Cyro et Joanni martyribus.*

Dixisse nos in præcedentibus recordamur, quod duas vel tres relationes esse scripturi, per quas et instantia et severitas sanctorum agnosceretur, tam ad desidiosorum utilitatem, quam ad studiosorum securitatem; quatenus utrique discant quod non solum bene facere bonis, sed et pœnas inferre noverint malis: in hoc quoque Christum Dominum suum imitantes, qui omnibus quidem regnum suum expandit, non tamen omnibus id absolute concedit, sed quidem hoc his qui obaudiunt prædicationem suam, et fidem operibus custodiunt, ac mandata ejus omni virtute perficiunt; his vero, qui tales non sunt, non dormientem vermem, et gehennam æternam, et tenebras exteriores. Et ad eos quidem, qui a dextris sunt, Venite, hæreditatem possidete, dicitur; ad eos vero, qui a sinistris sunt, Descendite a me in ignem æternum, clamat. Et per Isaiam quondam prophetam ad omnes simili modo affatus: Si volueritis, et audieritis me, ait, (terræ bona manducabitis; quod si nolueritis, neque audieritis me) gladius devorabit vos. Os enim Domini omnipotentis, inquit, locutum est ista. Nemo ergo quasi severos sanctos denotet, sed neque crudeles et duros existere suspicetur, si dominantis sequentes vestigia, bene quidem faciunt prudentibus, et puniunt sceleratos; verum et hoc ad utilitatem, sicut ille quoque communis agit magister, efficiunt; si considerare possunt et pœnitentiam bonam ostendere, hi qui eorum flagella tolerant, ut ostensa sunt quæ Deo juvante dicuntur. Quoniam eorum, qui pœnitentiam egerunt, miserti sunt; eos vero qui non egerunt pœnitentiam, perdiderunt. Non enim sunt inhumanitatis discipuli vel gemina, ut pœnitentes minus recipiant, sed humanitatis filii simul et germina.

Veniat igitur in medium Athanasia muliercula, et testimonium prima perhibeat super sanctorum pœnis in peccantes exhibitis, nec non et beneficio ac misericordia erga pœnitentiam agentes ostensis. Hæc fama celebris habebatur inter illustres Alexandriæ feminas; Marcellini enim uxor erat, cujus paulo ante memoriam fecimus, cum Julianæ sanitatem describeremus; divitiis terrenis decorata, parentumque claritate coronata. Verum cum his omnibus mundi charismatibus esset venusta, secundum animam tamen sævius manebat obscura, erga Cyrum atque Joannem fidem non habens, un-

Χριστὸν ἐν ταύταις καὶ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν τὰ καὶ πρὸδρομον καὶ Κύρον τυπώσας τὸν μάρτυρα, καὶ ἑαυτὸν τὴν ἐπὶ τούτῳ χάριν κηρύττοντα. Ἡμεῖς δὲ τὰ κατ' αὐτοὺς ἀφηγησάμενοι, καὶ τῶν ἁγίων τὸ δυνατὸν ὁμοῦ καὶ χάριν μηνύσαντες, καὶ διὰ τοῦτο πάλιν αὐτοὺς ἀνομνήσαντες, ἐπ' ἄλλας αὐτῶν Ουαμασιωτάτας διηγῆσεις προλωμεν.

KΘ'. *Περὶ Ἀθανασίας ἀπιστοῦσης εἰς τοὺς ἁγίους Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας.*

Εἰρηκότες ἐν τοῖς προλαβοῦσι μεμνήμεθα ὡς εὖ ἢ καὶ τρία διηγῆματα γράψωμεν, δι' ὧν καὶ τὸ σύντονον καὶ στυπτικὸν τῶν ἁγίων γνωσθήσεται, πρὸς τὴν τῶν βίθυμοτέρων ὠφέλειαν, καὶ τὴν τῶν σπουδαιότερων ἀσφάλειαν, ὅπως ἐκάτεροι μάθοιεν, ὡς οὐ μόνον εὐεργετεῖν τοὺς ἀρίστους ἐπιστάμενοι, ἀλλὰ καὶ κολάζειν τοὺς χείρονας, κἀν τούτῳ Χριστὸν τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην μιμούμενοι, τὸν πᾶσι μὲν τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν ἀπλώσαντα, οὐ πᾶσι δὲ ταύτην ἀπλῶς παρεχόμενον· ἀλλὰ ταύτην μὲν τοῖς ὑπακούουσιν αὐτοῦ τῷ κηρύγματι, καὶ τὴν πίστιν ἔργῳ καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ διανύουσι· τοῖς δὲ μὴ τοιούτοις, ἀκοιμητον σκώληκα καὶ γέενναν αἰώνιον, καὶ σκότος ἐξώτερον· καὶ πρὸς μὲν τοὺς δεξιούς· «εὖτε, κληρονομήσατε,» λέγοντα· πρὸς δὲ τοὺς ἀριστερούς· «Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὴν πῦρ τὸ αἰώνιον,» κρᾶζοντα· καὶ διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου πρὸς πάντας ὁμοίως φθεγγόμενον· «Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσῃτέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐὰν δὲ μὴ θέλητε μηδὲ εἰσακούσῃτέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδετα· τὸ γὰρ στόμα, φησὶν, Κυρίου παντοκράτορος ἐλάλησεν ταῦτα. Μηδεὶς οὖν ὡς αὐστηροὺς τοὺς ἁγίους μωμήσῃται, μηδ' ἀπνηεῖς καὶ σκληροὺς ὑπεπτεύσειεν, εἰ τοῦ δεσπζοντος ἀκολουθοῦντες τοῖς ἴχνεσιν εὐεργετοῦσι μὲν τοὺς ἐχέφρονας, τιμωροῦνται δὲ τοὺς ἀλάστορας· καὶ τοῦτο γὰρ πρὸς ὠφέλειαν, ὡς ὁ κοινὸς πάντων διδάσκαλος, πράττουσιν, εἰ συνειδῶν δυνήθειεν καὶ μετανοεῖαν ἀγαθὴν ἐπιδείξασθαι εἰ τὰς αὐτῶν ὑπομένοντες μάστιγας· ὡς δεῖξουσι οὖν Θεῷ τὰ λεγόμενα, ὅτι τοὺς μὲν μεταγρόντας ἠλέησαν, τοὺς δὲ μὴ μεταγρόντας ἀπόλεσαν· οὐ γὰρ ἦσαν ἀπανθρωπίας μαθηταὶ καὶ γεννήματα, ὡς τοὺς μετανοοῦντας μὴδέχασθαι, ἀλλὰ φιλανθρωπίας υἱοὶ καὶ βλαστήματα γνήσια.

Ἦκέτω τοίνυν εἰς μέσον Ἀθανασία τὸ γύναιον, καὶ μαρτυρεῖτω πρώτη τῶν μαρτύρων τὸ κολαστικὸν πρὸς τοὺς πταίνοντας, καὶ τὸ πρὸς τοὺς μετανοοῦντας εὐεργετικὸν καὶ φιλάνθρωπον. Ἀῦτη τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ διαφανῶν εὐφημίζετο· Μαρκιλλένου γυνὴ γὰρ ἐτύγχανεν, οὗ πρὸ βραχείως ἐμνήσθημεν, ὅτε τῆς Ἰουλιανῆς τὴν βίβσιν ἐγράφωμεν· καὶ πλοῦτῳ γῆνιφ διέπρεπεν, καὶ γογῶν ἐστεφανοῦτο λαμπρότητι· Ἐν τούτοις δὲ πᾶσι τοῖς κοσμητοῖς σεμνομένη χάρισμασιν, κατὰ ψυχὴν χαλεπῶς ἐσκοιζέτο, τὴν εἰς Κύρον καὶ Ἰωάννην πίστιν οὐκ ἔχουσα· ὅθεν αὐτοὺς ἐκαμψάει συχνότερον, καὶ μὴ εἶναι μάρτυρας ἔλεγεν,

μηδὲ διὰ Χριστὸν ἠθληκέναι ἢ παθεῖν ἀπεφάνητο, δὲ τῆς ἐσχάτης ἐστὶν ἀθλιότητος.

Ἐτε δὲ πλάνη τιμὴ κρατουμένη καὶ ψάσμασιν Ἑλληνικοῖς ὑποκλίνουσά, οὕτω τοὺς ἁγίους διέστρεψεν, ἔτε δὲ φρενὸς καὶ καρδίας ἀπλότητι. διὰ τὸ μὴ φέρεσθαι γραφὴν τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῖν ἀπαγγέλλουσαν, μόνην δὲ τοῦτο βροχὴν τοῦ Κυρίου τοῦ Θεοῦ θεόπνευστον ἀπίπυγα (19), λέγειν οὐ δύναμαι· πλὴν ἐκάτερον ἀσεβὲς καὶ ἀπαίδευτον. Εἰ μὲν γὰρ κατὰ τὸν πρότερον ἐδυσφύζει τοὺς μάρτυρας, πρόδηλον ὡς δυσσεβεῖς τοῦτο καὶ πλάνης ἐπίμεστον· εἰ δὲ κατὰ τὸν δεύτερον, ὃν ὑποπετεύομεν, τιμωρίας ἀξία καὶ μέμψειω. Εἰ γὰρ μόνους σχολήμεν μάρτυρας οὓς ἐν ὑπομνήμασιν ἔχομεν, ἅρα Χριστὸς δωρεῶν ἀπέθανεν, ὀλίγους αὐτοῦ τῶν παθῶν κοινωνοὺς ποιησάμενος· ὀλίγοι γὰρ οὗτοι πάνυ τυγχάνουσιν· ἐν κινδύνοις δὲ καὶ ἡμεῖς γενησόμεθα, μὴ μυριάσι μαρτύρων φρουρούμενοι, καὶ ταῖς οἰκείων αἱμάτων προσχύσει, ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Χριστὸν προσθεύοντας ἔχοντες. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲως εἰσὶν ὑπομνήματα, ἵνα καὶ τὴν Κυρίου παρῆσω διαλέξιν τὸ πᾶν ἀρκούσαν πιστώσασθαι, τὰ τοὺς ἁγῶνας τῶν ἁγίων κηρούττονα, καὶ τὴν κλήσιν αὐτῶν ὑποφαίνοντα, τὸ πλῆθος ἐγγὴν τῶν δυνάμεων τῶν δι' αὐτῶν ἀδιαιρέτως γινόμενον, παρασχεῖν αὐτοῖς μαρτύρων ὑπόληψιν. Εἰ γὰρ ἔργα μαρτύρων οὐ πράττουσιν, καὶ χαρίσματα δυνάμεων οὐκ εἰλήφασιν, δι' ὧν τοὺς ἀθενοῦντας βιωνοῦσιν, εἰ καὶ ἡμῖν οὐ δοκεῖ (οὕτε γὰρ ταῦτες τῆς δόξης ὑπάρχομεν), πλὴν παρ' αὐτοῖς μὴ λεγέσθωσαν μάρτυρες· εἰ δὲ καὶ μαρτύρων πλείον ἐνεργοῦσι τεράστια, τίμη λόγῳ μὴ λέγονται μάρτυρες; eos martyres non dicantur. Quod si plusquam martyres operantur miracula, qua ratione martyres non sunt dicendi?

Καὶ μάλιστα τοῦ Σωτῆρος εἰπόντος πρὸς Ἰουδαίους τοὺς εἰς αὐτὸν μὴ πιστεύοντας· « Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι· εἰ δὲ ποιῶ τὰ ἔργα, καὶ ἐμοὶ μὴ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε » καὶ δεδουκίως ἡμῖν ἀπλανῆ καὶ βεβαίαν δίδουσαν καὶ μηδέποτε ψευδομένην διάκρισιν, ἀπὸ τῶν ἔργων τοὺς ἐνεργοῦντας στοχάζεσθαι. « Ἀπὸ γὰρ τῶν ἔργων αὐτῶν, φησὶν, ἐπιγινώσκете αὐτούς· καὶ ἀπὸ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται. » Εὐθὺς δὲ τοῦτο καθέστηκεν· εἰ ὁ τυφλὸς μὲν ἰαθεῖ, τοῦτων οὐκ ἀκούσας ἐπέγνω τὸν Κύριον, καὶ Θεοῦ τὴν ἐνεργεῖαν ἤκουσεν. « Εἰ μὴ γὰρ ἦν οὗτος, φησὶν, ἀπὸ Θεοῦ, οὐκ ἠδύνατο ποιεῖν οὕτως. » Ἡμεῖς δὲ τούτων καθ' ὥραν ἀκούοντες τοὺς τυφλοὺς ἡμεῖς ἔσεσθαι μέλλοντας θεραπεύσαντος, καὶ τοσαύτας ἡμῖν εὐεργεσίας δωρομένου μὴ γνωίμεν; Τί γὰρ ἐστὶν ὃ δρωσὶ μὲν καὶ πράττουσι μάρτυρες, ἀδυνατοῦσι δὲ τοῦτο Κύριος καὶ Ἰωάννης ἐργάσασθαι; Οὐδέν. Εἰ δὲ τις δευξάτω προσελθόν, καὶ τὴν ἀπολογία ὑπέξωμεν· πλείον γὰρ τι λέγειν οὐκ ἔχομεν, ὡς δρωσὶν οὗτοι τίνα ἢ μὴ δρω-

de illos crebrius deridebat, et non esse martyres asserbat, neque propter Christum decertasse vel passos fuisse pronuntiabat, quod est extremæ miseriæ.

Sive autem errore quodam detenta, sive gentilibus præstigiis perurbata, sanctis taliter detraheret; sive sensus et cordis simplicitate, eo quod non ferebatur scriptura quæ hoc indicaret, nec certamen nobis eorum pro Christo sumptum et testimonium referret, nisi sola divinitus inspirata Cyrilli acclamatio, sacratissima salpinx, dicere nequeo. Verumtamen utrumque impium simul est et indisciplinatione refertum. Denique si secundum priorem quidem modum martyribus derogabat, manifestum est quod impietate sit hoc et errore plenum; si vero secundum posteriorem, quem et conjicimus, et sic est pœna et reprehensione dignissima. Si enim solos illos martyres habuerimus, quos in monumentis habemus, ergo Christus mortuus passiois; pauci enim valde sunt isti. Sed et nos periclitabimur, nisi millibus martyrum muniamur, qui sanguinis proprii fusionibus apud Christum intercedant pro nobis. Quippe cum, et si omnino monumenta minus consisterent, ut Cyrilli quoque disputationem omitam quæ universitatem certam reddere sufficit, quæ sanctorum agones prædicarent, certamenque declararent; multitudinem operaret virtutum quæ per eos indesinenter efficiuntur, præbere illis martyrum existimationem. Si enim opera martyrum non operantur, et charismata virtutum non percoperunt, per quæ infirmos roborant, licet nobis non sic videatur, neque enim hujus opinionis [cod. gloriæ] sumus; attamen apud

Præsertim cum Salvator ad Judæos qui non credebant in eum edixerit: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi; si autem facio opera, et si mihi non creditis, operibus meis credite »: et dederit nobis non errantem sed stabilem mentem, nunquamque fallentem discretionem ab operibus operatores considerandi: Ab operibus enim eorum cognoscetis, inquit, eos, et a fructu arbor cognoscitur. » Stultum autem vere consistit, si cæcus quidem sanus effectus, his non auditis cognovit Dominum, Deique operationem edixit: « Si non esset, inquit, hic a Deo, non potuisset facere quidquam; » et nos qui cæci fuerimus, hos per singulas horas audientes curare, et tot beneficia nobis præstare, non cognoscemus? Quid enim sit quod gerant agantque martyres, et hoc Cyrus et Joannes nequeant operari? Nos quidem nihil conjicimus; si autem quis opinatus fuerit, accedat et ostendat, nosque rationem reddemus. Amplius enim quidquam dicere nolumus, qualiter agant isti quædam quæ non

NOTÆ.

(19) Intelligit Cyrilli sermunculos, de quibus nos alibi.

agant alii martyres. Simili quippe modo universos A martyres colimus, tam videlicet eos qui miracula operantur, quam qui non operantur miracula; et pro sanctis, non contra sanctos, loqui satagimus. Itaque nos quidem de sanctis Cyro et Joanne martyribus et reliquo sanctorum martyrum exercitu, sic et causam habere tonemus, atque tenebimus; omneque, qui taliter in fide præfulgent, sic sapere de illis et credere cohortamur.

Athanasia vero, de qua sermo se intulit, non sic martyres colens, ad blasphemias quasdam convertebatur, sapiens super eis spectaculum faciens, et semper in confabulationibus detrahens; et non solum ipsa martyres eos non dicebat, sed et illos qui volebant dicere prohibebat. Quia ergo hujus erat existimationis, talemque opinionem in Cyrum et Joannem sanctos habebat, et experientiam oportebat eam accipere acrioris horum correptionis, ut non remaneret jugiter peccans, sed cognita liquido veritate, tantæ insanitæ exsiliret exitium; sic misericordia martyrum, qui ab ea blasphemabantur, corripitur. Quadam die cum talia quibusdam in domo sua disputaret, sanctisque inhoneste deridendo iñuderet, pulex unus errans et saliens quasi pro sanctis pugnaturus mordet vehementer talum ejus: quem mulier comprehendere volens, cum deorsum incurvata flecteretur, mansit continuo in eadem inflexionis figura, sursum aspicere de cætero minime valens: neque enim erectam poterat, quod solum proprium est hominum, monstrare formationem; irrationabiliter enim peccantem in C martyres, irrationabilium animantium per nutum deorsum facto corrigunt habitu. Fiebat autem non sine dolore tormentum, quod nimirum habuit tanto supplicio consequens; a quo valide verberata, multorum fletuum vocibus absconditos manifestabat dolores; quorum causam ignorans, et hoc enim multitudine blasphemiarum lucrabatur; et effugere periculum cupiens, acies medicorum accersibat, qui alacriter confluebant, grandium spe mercedum gloriantes; sed hac frustabantur, passionis causam ignorantes, et quid facerent nescientes.

Cum autem hanc decenter imo misericordior martyres severius arguissent, et ut eorum per illatas pœnas virtutem cognosceret, peregissent, patienter in somnis astantes ei, mitioribusque verbis dicentes: Veni ad nos, in domo enim sua erat, et sanitatem nos tibi donabimus; illa, et (Qui estis vos, respondebat ad eos, ut plus quam tot medici valeatis?) Illi autem: Nos, inquit, o mulier, Cyrus et Joannes martyres sumus, qui semper a te deridebamur. Et si cum fide in domum veneris nostram, nostrum experieris donum, sicut experta es et flagellum.) Et his martyres dictis, discesserunt. Illa vero somno dimisso, Cyrum invocabat sanctum et Joannem Cyri commartyrem, quos ante paululum deridebat, et ad istos venire festinabat, quæ ante medicum venientes ad illos, convitiis impetebat.

σιν ἑτεροὶ μάρτυρες. Ὁμοίως γὰρ ἀπαντὰς τοὺς μάρτυρας σέβουμεν, καὶ τοὺς θαύματα πράττοντας, καὶ τοὺς οὐ πράττοντας θαύματα· καὶ λέγειν ὑπὲρ ἁγίων οὐ καταλέγειν ἁγίων σπουδάζομεν. Ἡμεῖς μὲν οὖν οὕτω περὶ Κύρου καὶ Ἰωάννου τῶν ἁγίων μαρτύρων καὶ τοῦ λοιποῦ τῶν ἁγίων μαρτύρων στρατεύματος ἔχοιμέν τε καὶ ἔξομεν, καὶ πάντας οὕτω τοὺς ἐν πίστει προλάμποντας, φρονεῖν περὶ αὐτῶν καὶ πιστεῦειν προτρέπομεν.

Ἄθανασία δὲ περὶ ἧς ὁ λόγος γεγένηται, οὐχ οὕτως τοὺς μάρτυρας σέβουσα, πρὸς δυσφημίας δεινὰς ἐξετρέπετο, πυκνότερον αὐτοὺς θσατρίζουσα, καὶ ἐν συντυχίαις ἀεὶ διαβάλλουσα· καὶ μὴ μόνον αὐτῇ μὴ λέγουσα μάρτυρας, ἀλλὰ καὶ τοὺς λέγειν ἐθέλοντας ἐργουσα. Ἐπεὶ οὖν ταύτης ἦν Ἄθανασία τῆς ὑπολήψεως, καὶ δόξαν τοιαύτην εἰς Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς ἁγίους ἐκέκτητο, καὶ πείραν ἴδει λαθεῖν τῆς τούτων δορυμυτέρας παιδεύσεως, ἵνα μὴ μείνῃ διηνεκῶς ἀμαρτάνουσα, ἀλλὰ μαθούσα σαφῶς τὴν ἀληθειαν, τηλικαύτης μανίας ἐκφύγοι τὸν θάνατον· οὕτω φιλανθρωπία μαρτύρων τῶν πρὸς αὐτὴν δυσφημουμένων παιδεύεται. Ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν ἐν ὧσιν τοιαῦτά τισι κατὰ τὸν οἶκον αὐτῆς διελέγετο, καὶ τοὺς ἁγίους; ἀσέμνωσ γελῶσα διέπαιζε, φύλλα μία χαμῶθεν πηδίσασα, ὡς τῶν ἁγίων ὑπερμαχοῦσα, δάκνει σφοδρῶς αὐτῆς τὸν ἀσπράγαλον· ἦν ἡ γυνὴ κατασχέειν κατανεύσασα, ἔμεινεν εὐθύς ἐπὶ σχήματος, ἄνω νεύσαι τὸ λοιπὸν οὐκ ἰσχύουσα, οὔτε τὴν θρῆνον δύναμιν ἢ διὰ πλάσιν ἦτις μόνων ἀνθρώπων ἰδία καθέστηκεν ἐπιδειξασθαι. Ἀλόγως γὰρ εἰς τοὺς μάρτυρας ἀμαρτάνουσα, ἀλόγων αὐτὴν διὰ τῆς εἰς τὰ κάτω νεύσεως σωφρονίζουσι σχήματι. Ἐγένετο δὲ οὐκ ἀναλήγτως ἡ βάσανος, ἀλλ' ἔσχεν ὀδύνην τηλικαύτης τιμωρίας ἀκόλουθον· ὅφ' ἧς μαστιζομένη σφοδρότατα πολυκλαύστεις φωναῖς τὰς κεκρυμμένας ἀγγεθῶνας ὑπέφαινε· ὧν ἀγνοοῦσα τὸ αἴτιον (καὶ τοῦτο γὰρ τῷ πληθῆι τῆς δυσφημίας ἐκέρδαινε), καὶ διαδράναι ποθοῦσα τὴν κίνδυνον, ὀρμηθῶς ἰατρῶν μετετέλλετο. Οἱ δὲ προθύμως συνέβηρον, ἀδροτέρων μισθῶν προσδοκίαις γαυρούμενοι· ἀλλὰ ταύτης ἀπέπιπτον, ἀγνοοῦντες τοῦ πάθους τὸ αἴτιον, καὶ τί ποιεῖν οὐ γινώσκοντες.

Ὅτε δὲ δένοντως αὐτὴν, μᾶλλον δὲ φιλανθρωπῶς οἱ μάρτυρες ἔτυψαν, καὶ γινῶναι αὐτῶν ταῖς κολάσεσι τὴν ἀλήθειαν παρεσκευάσασα, φαίνονται καθ' ὕπνον αὐτῇ παριστάμενοι, καὶ πραοτέροις ῥήμασι λέγοντες· Ἐλθέ πρὸς ἡμᾶς (εἰς οἶκον γὰρ ὑπῆρχε τὴν ἴδιον), καὶ τὴν βῶσιν ἡμεῖς σοι δωροῦμεθα· Ἢ δὲ, Τίνας γὰρ ὑμεῖς, πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο, ὅτι τοσούτων ἰατρῶν πλεον ἰσχύετε; Οἱ δὲ, Ἡμεῖς, φασίν, ὦ γύναι, τυγχάνομεν Κύρος καὶ Ἰωάννης οἱ μάρτυρες, οἱ αἰεὶ παρὰ σοῦ κωμωδοῦμενοι· ἀλλ' εἰ μετὰ πίστεως εἰς οἶκον ἔλθοις ἡμέτερον, ἡμετέρου θᾶπτον περιπαθήσει δωρηματος, ὡσπερ ἐπιεράθης καὶ μάστιγος. Καὶ ταῦτα μὲν οἱ μάρτυρες εἰπόντες ἀπόχοντο· ἡ δὲ τὸν ὕπνον εὐθέως ἔτασσα. Κύρον ἐπεβία τὸν ἁγίον καὶ Ἰωάννην τὸν Κύρου συμμάρτυρα, οὓς πρὸ βραχέως ἐπέθεσαν, καὶ πρὸς τοὺς αὐτοὺς ἐλθεῖν καταπέριγετο, ἡ πρὸ μικροῦ τοῦ πρὸς αὐτοὺς ἐρχομένου; ὀδρίζουσα.

Ἄλλ' ἄρα πρὸς αὐτοὺς ἐλθοῦσα τῆς ἐλπίδος ἀφ' ἧς μαρτυροῦντο; Οὐδαμῶς· πῶς γὰρ οἶόν τε ἦν τοὺς μάρτυρας ψεύσασθαι, μιμητὰς τοῦ Σωτῆρος τυγχάνοντας; Οἱ δεῖξαι τῷ γυνίῳ βελήσαντες τὴν ἀνυπέροβλητον αὐτῶν καὶ ἀνέφικτον δύναμιν, καὶ τὸ τῶν μαρτυρικῶν χαρισμάτων ὑπέρογκον, ὄξυνον τῆς μάστιγος τὴν ῥῶσιν εἰργάσαντο· ταμειουσάμενοι γὰρ ἕως οὗ πρὸς αὐτοὺς παρεγένετο, ἅμα δὲ τὸν ἱερὸν ἐκεῖνον αὐτῆ βατήρα τοῦ τεμένου ἐπάτησεν, τῆς συνεχούσης εὐθὺς ἀπηλλάττετο μάστιγος· καὶ τὸ κάτω νεῦσιν ἐκεῖσε προσρήψασα, ὀρθίῳ τῷ σχήματι τὸ μαρτύριον ὤδευεν· καὶ κατὰ φύσιν βαδίζουσα, χαριστηρίους φωνὰς τῆς τε παιδείας τῆς τε θεραπείας τοῖς ἀγίοις προσέφερεν. Ὅθεν τῆς ἐφ' ἑκτέρας τούτων πειραθεῖσα δυνάμει, θεραπεία; λέγω καὶ μάστιγος, τῶν οὐ πειραθέντων πλέον αὐτοὺς ἐτίμα καὶ ἔσεθεν· καὶ οὐ μόνον μάρτυρας τούτους ἐκήρυττειν, ἀλλὰ καὶ τὰ πρῶτα φέρειν ἐν μάρτυσιν ἔλεγεν. Ἐντεῦθεν πολλοὶς αὐτοὺς δάκρυον ἐμειλίξατο, καὶ πολλαῖς καὶ πλουσίαις προσφοραῖς ἐθεράπευε, τῆς προτέρας ὑβρεως; ἕνεκα, καὶ τῆς ὑτέρας; πρὸς αὐτοὺς ἀγαπήσας; Καὶ οὕτω μὲν Ἀθανασία τῆς παιδείας ἀπώγατο, καὶ τὴν προτέραν ἀπέληψε τῇ μεταγνώσει πρᾶνοίαν, τὰ πρόποντα περὶ τῶν ἁγίων φρονήσασα. Ἡμεῖς δὲ τούτους ἀεὶ τιμῶντες καὶ σέβοντες, καὶ ὡς ἀγίους γεραίροντες μάρτυρας, καὶ τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ πεπονθόσι συντάττοντες, ἀξίως καὶ νῦν εὐφημῆσαντες, ἄλλην δι' ἡμῶν γράψωμεν, δι' ἧς αὐτῶν καὶ τὸ στυπτικὸν καὶ τὸ εὐσπλαγγχον παραπλησίως γνωσθήσεται, ὃ πάντας εὐεργετῆ γιγνωσκόμενον τοὺς μὴ παρέργως τῶν λεγομένων ἀκούοντας.

Α'. Περὶ Γέσιου τοῦ ἱατροσοφιστοῦ.

Πάρεστι νῦν καὶ ὁ Γέσιος οὐ τεχνολογῶν τῶν ἁγίων τὰ φάρμακα, καὶ θεραπεύειν τοὺς πάσχοντας κατὰ θεσμὸν αὐτοῦ ἱατρικὸν βρεθονόμενος, ἀλλὰ νοσῶν καὶ σφοδρῶς ὀδυνώμενος, καὶ τῆς θείας μετασχέειν εὐμεῖα; ὀρεγόμενος, ἧς ἀπολαύσας ἀδρότερον καὶ θεῖον ἰᾶσθαι μαρτυρήσας τοὺς μάρτυρας, μὴδὲν εἶναι τῶν ἱατρῶν τὰ κομψέματα πρὸς τὴν τῶν ἁγίων ἀλήθειαν ἀπεψήγατο. Λέξωμεν τοίνυν αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν, καὶ τῆς ἀσθενείας τὸ αἴτιον, καὶ τὸ ταύτης χαριέστατον φάρμακον, κἄν εἰ αὐτὸς εἰς ἐτι καὶ νῦν ἐπαιτῶνται, καὶ φανεροῦσθαι πᾶσιν οὐ βούλεται γράμμασιν. Σοφιστὴς ὁ Γέσιος ὑπῆρχε σοφώτατος, οὐ λόγου; βῆτορικούς; ἐξηγούμενος, καὶ δ' αὐτοῦ φορῶν τὸ τριβῶνιον, ἀλλὰ τέχνης ἱατρικῆς προϊστάμενος, καὶ ταύτης σὺν ἀκριβεῖ διδάσκαλος τοῖς μανθάνουσι κατ' ἐκεῖνον καιροῦ γνωριζόμενος. Οὗτος ὁ σοφὸς; ἐν λόγοις αἰρόμενος, καὶ καλλίστοις ἱατροῖς; ἱατρὸς φημιζόμενος, Ἑλληνικῆς οὐκ ἦν ὁ τρισάθλιος δεισιδαιμονίας ἐλευθερός, ὡς; ἔλεγον οἱ σαφῶς τὰ κατ' αὐτὸν ἐπιστάμενοι, καὶ τὸ ἀκούσιον αὐτῶν ἐθριάμβευε βάπτισμα, ὅπερ ἀπειλήν φοβηθεὶς βασιλικὴν ἐδραπέλατο· καὶ τοῦ θεοῦ λουτήρος ἀνίων, τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο δυσσεβῶς ἀπεφθέγγατο·

Αἶας δ' ἐξοπέλωλεν, ἐπεὶ πῖερ ἀλυγρὸν ὕδωρ.

Ταύτην οὖν καὶ μυθεῖς τὰ θεῖατα, χρύπτων παρ' ἑαυτῷ τὴν δυσσεβίαν, ἐκομψίδι μὲν ἀεὶ Χρι

Sed putas cum eos advenisset, et spe frustrata est? nequaquam. Quomodo enim esse poterat ut martyres mentirentur, cum Salvatoris essent imitatores? Qui ostendere volentes mulieri incomparabilem et incomprehensibilem virtutem suam, et martyricorum charismatum magnitudinem, velociorem sanitatem, quam flagellum fuerit, operati sunt. Verumtamen distulerunt hoc, donec ipsa veniret ad eos. Cum autem sacrum limen templi calcasset, a flagello quo tenebatur continuo liberata est, et illic proclivi curvatione projecta, directo schemate per oratorium ambulabat, et naturaliter incedens, gratiarum voces tam pro castigatione quam pro curatione sanctis obtulit: unde in utroque horum experta virtutem, curatione scilicet et flagello, plus his qui experti non fuerant colebat eos et honorabat; et non solum martyres hos predicabat, sed et primatum gerere inter martyres assererat. Hinc multis eos lacrymis placans, multis ac ditibus oblationibus lætificabat, tam prioris injuriæ quam posterioris dilectionis erga eos habitæ causa. Et quidem sic Athanasia disciplina profecit, et priorem resipiscens amentiam diluit, decentia super sanctis de cætero sentiens. Nos autem his semper honore et cultu celebri habitis, et ut sanctis martyribus collaudatis, cumque his qui pro Christo passi sunt connumeratis, condigne nos etiam nunc laudemus, aliam relationem scribentes, per quam eorum et austeritas et nis ricordia pariter cognoscetur, quæ omnibus beneficia præstare dignoscitur, qui non perfunctorie quæ dicuntur audierint.

XXX. De Gesio iatrosophista.

Adest nunc etiam Gesius, non artificiose de sanctorum remediis disputans, nec eos curare patientis secundum jura medicinalia jactitans, sed languens et oppido dolens, divinæque ipsorum donationis participari desiderans, qua magnifice fretus, et divinitus sanare martyres attestatus, nihil esse medicorum ambages ad comparisonem illorum virtutis assererat. Dicemus igitur infirmitatem ejus, et infirmitatis materiam, hujusque gratum valde remedium, licet ipse hactenus et nunc erubescat, et manifestari omnibus minime litteris velit. Sophista erat Gesius sapientissimus, non quod sermones rhetoricos enarraret, et tribonem idcirco portaret, sed quod artis medicinæ præset, et hujus cum diligentia magister per illud tempus discentibus cerneretur. Illic sapiens, qui verbis cantabatur, gentilis miserrimus superstitionis liber non erat, sicut ii dicebant qui quæ illius sunt liquido noverant, et invitum suum publicabat baptismum, quo imperatorias metuens minas fuerit baptizatus, et cum a sacro lutere ascendisset, mox Homicum illud carmen impie cecinit:

Ajax autem disperiit, nam salsam bibit aquam.

Hanc ergo sacramentis initiatus apud se impietatem occultans, Christianos deridebat, quasi Chri-

sumi irrationabiliter valde colentes, et divinis ejus legibus servientes, aliaque multa detestanter eructans, et de malo cordis sui thesauro verba non bona depromens, ex cordis enim veraciter abundantia os loquitur et effatur. Deridebat autem et Cyrum atque Joannem martyres, quasi ex arte medicinali hominum languores curantes, et non ex divina quadam et superna virtute. Cum enim audiret infirmis ab eis medicamina præcipi, quæ partim et nos quoque supra descripsimus, medicorum hæc fore magisteria prædicabat; et hoc quidem hippocraticum dicebat auxilium, hæc enim inquit in hoc dicuntur conscripta; hoc vero galenicum vocabat medicamentum, et in hoc jacere sermone pronuntiabat; aliud autem Democriticum esse referebat evidenter epithema, et locum ubi hoc diceret commemorabat: et cum hoc vel illud eorum medicamentum audiret, alterius esse medici jactabat emplastrum: et omnia quæ a sanctis dicerentur, quorundam esse medicorum confectiones asseverabat; naturali ratione semper de languoribus, ac medicaminum, quæ dabantur, qualitatibus disputans, et secundum medicinalem ea præcipi rationem, ac passionum fieri destructionem affirmans.

Sed horum ei stultiloquiorum, non aliud quidquam martyres exhibent argumentum, licet evidentiùs a rebus ipsis redarguantur, nisi eundem amentem Gesium qui horum erat factor et genitor: dorso namque infirmatus infelix cum armis, humeros ipsos cum collo veluti ex quadam divina iræ factos et omni motu carentes habebat; hæc enim lignorum sicca quæque et humorem non habentia in viventi corpore posita imitabantur et depingebant; doloremque sentiebat tali supplicio consequentem; et passionis causam ignorans, nederi sibi certabat, qui sanare alios procurabat: ungebatur enim diversis unguentis et catharsis non minoribus quam ipsa essent unguenta; diætasque multimodis alterna vice transigebat, et calidiorum participabatur escarum siccitatem, esse hæc negata quæ illis incantant locis existimans, et hoc modo differentiam accipere putans infirmitatis causa.

Cum autem omnia quæ artis erant fecisset, quæque se Galenus et Hippocrates aliorumque medicorum examen edocuerat peregisset, et passio in nullo minorata videretur, neque aliquem tam desiderandum motum immobilibus membris dare potuisset; illustres medicorum accersit, quibus accedentibus cum infirmitatem dixisset, hujus ab illis exigebat remedium. Cum autem quod sibi visum fuerat unusquisque pronuntiasset, novissime omnia quæ ab eis dicta fuerant ipse se jam gessisse narravit. Quibus illi auditis, silentio tenebantur, et solum continuo medicum passionis cunctorum Deum pronuntiabant, qui plus aliquid in omnibus super homines posset, et gereret quæ ab omnibus hominibus non geruntur. Ad sanctos præter a Cy-

στιανοῦς, ὡς τὸν Χριστὸν ἀλογώτατα σέβοντα, καὶ τοῖς ἐνθέοις αὐτοῦ νόμοις δουλεύοντα, ἀλλὰ τε πολλὰ βδελυρῶς ἐρευγόμενος, καὶ τοῦ ποιητοῦ τῆς καρδίας Θεσαυροῦ τὰ πονηρὰ προφερόμενος ῥήματα· ἀπὸ γὰρ τοῦ τῆς καρδίας ἀληθῶς περισεύματος, τὸ στόμα λαλεῖ τε καὶ φηέγγεται. Ἐκωμῶδει δὲ καὶ Κύρον καὶ Ἰωάννην τοῦς μάρτυρας ὡς ἐκ τέχνης λατρικῆς Θεραπεύοντα· τὰ τῶν ἀνθρώπων νοσήματα, καὶ οὐκ ἐκ θείας τινὸς καὶ ὑπερτάτης δυνάμεως. Πυνθανόμενος γὰρ τὰ τοῖς ἀσθενοῦσι πρὸς αὐτῶν προσταττόμενα φάρμακα, ἃ καὶ ἡμεῖς μερικῶς ἀνεγράψαμεν, λατρῶν εἶναι ταῦτα διδάγματα διετίετο· καὶ τοῦτο μὲν Ἰπποκράτειον ἔλεγε τὸ βοήθημα· τὰ δὲ γὰρ ἐν τῷδε φησι τῶν συγγραμμάτων· τοῦτο δὲ Γαλήνιον ἐβόα φάρμακον, κἀν τῷδε κείσθαι τῷ

λόγῳ διηγέλλετο· ἄλλο δὲ Δημοκρίτειον εἶναι, διηγέτο σαφῶς τὸ ἐπιθεμα, καὶ τὸν τόπον ἐνθα τοῦτο φησὶν, ἐμνημόνευε· καὶ ἐτέρου θάπτον λατροῦ τὴν ἐτέραν ἀκούσας ἐκόμπαζεν Ἐμπλαστρον· καὶ πάντως τὰ πρὸς τῶν ἁγίων λεγόμενα, τινῶν ὑπάρχειν λατρῶν διεσθεβαιοῦτο καττύματα· φυσιολογῶν ἀεὶ τὰ νοσήματα, καὶ τὰς τῶν διαδεδομένων ποιότητες, καὶ κατὰ λόγον αὐτὰ τὸν λατρικὸν ἐπιτάττεσθαι, καὶ τῶν παθημάτων ἐνεργεῖν τὴν καθάρσειν.

Ἄλλὰ τούτων αὐτοῦ τῶν φληνάφων, οὐκ ἄλλον τινὰ παριστώσιν οἱ μάρτυρες ἔλεγχον, εἰ καὶ σαφῶς ὑπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐλέγχονται, ἀλλ' αὐτὸν τὸν παράφρονα Γέσιον, τὸν τούτων ποιητὴν καὶ γεννήτορα. Τὰ νοῦτα γὰρ ἀσθενήσας ὁ δειλίαιος, καὶ σὺν ταῖς ὠμοπλάταις τοῦς ὤμους αὐτοῦς καὶ τὸν τράχηλον, ὡς ἐκ τινος θείας ὀρμῆς ἀυανθέντας ἐσχηκῶς καὶ πάσης ἀμοιροῦντα κινήσεως (ταῦτα γὰρ τὰ τῶν ξύλων ξηρὰ τε καὶ ἀναίμα ἐν τῷ ζῶντι τυγχάνοντα σώματι, ἐλάλει τότε καὶ ὑπέγραψε, καὶ τὴν ὀδύνην ἐποεῖτο τῇ τοιαύτῃ κολάσει κατὰλληλον), καὶ τοῦ πάθους ἀγνοήσας τὸ αἴτιον, λατρεύειν ἑαυτὸν ὁ τοῦς ἄλλους ἰώμενος ἠγωνίζετο. Ἐχρήτη γοῦν διαφόροις ἀλείμμασιν καὶ καθαρσίαις τῶν ἀλείμμάτων οὐχ ἤττωσιν, δικίτας τε πολυτρόπους διήμειβε, καὶ θερμότερων τροφῶν μετελάμβανε, ψύξιν εἶναι καὶ φλέγμα τὴν ἐν ἐκείνοις οὔσαν τοῖς τόποις οἰόμενος, καὶ ταύτῃ διαφορεῖσθαι δοκῶν τὸ τῆς ἀσθενείας παρ' αἰτίον.

Ὡς δὲ πάντα τὰ τῆς τε τέχνης πεποίηκεν, καὶ Γαληνὸς αὐτὸν καὶ Ἰπποκράτης καὶ τῶν ἄλλων λατρῶν ὁ ἔσμός ἐξεπαίδευσε, καὶ τὸ πάλθο· οὐδὲν ἀπειμίσσε. αὐτὰ τινὰ τριπλόητον κίνησιν τοῖς ἀκινήτοις μέλεσιν ἠδυνήθη χάρισασθαι, τοῦς κομψοῦς τῶν λατρῶν μεταστέλλεται, καὶ προσελθόντας, εἰπὼν τὴν ἀσθένειαν, ταύτης αὐτοῦς ἀπήγει φάρμακον. Ὡς ἕκαστος δὲ τὸ δῖξαν ἀπήγγελλον, τελευταῖον αὐτῆς ἅπαντα δεδρακέναι τὰ λεχθέντα πρὸς αὐτῶν διηγέσαστο. Οἱ δὲ τούτων ἀκούσαντες, ἀρασίᾳ κατέλεχοντο· καὶ μόνον εὐθὺς τοῦ πάθους λατρῶν τὸν τῶν ἁγίων Θεῶν ἀνηγήρευον, τὸν πλέον τι παρὰ ἀνθρώποις δυνάμενον, καὶ δρῶντα τὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐδρῶμενα. Εἰς τοῦς ἁγίους οὖν Κύρον καὶ Ἰωάννην ἐξείναι προσέτατον, καὶ τὴν αὐτῶν ἀναμένειν ἐπι-

σκεψιν, καὶ τὴν ἐκ ταύτης θεραπείαν προσδέχεσθαι, ἅπειδὴ θείας αὐτοῖ μετέχουσι χάριτος, καὶ θεία δύναμις δημιουργοῦσι τὰ θαύματα. Πρὸς οὗς, εὐθείως ὁ Γέσιος καὶ τοὺς ἀγίους Ιατρικῶς ἐνεργεῖν τὰς ἰάσεις ἐφθέγγετο, καὶ θεῖον οὐδὲν ἢ θαυμαστὸν ἐπιδεικνυσθαι, ὃ μὴ τοῖς παλαιοῖς Ιατροῖς διηγήρουται. Οἱ δὲ πρὸς τοῦτο σοφῶς ἀντιστάμενοι, καὶ πολλὰ αὐτῶν θεραπείας προσφέροντες, καὶ μυρία φάρμακα λέγοντες, καὶ τὰ τοῦτοις ἰαθέντα νοσήματα, τοὺς λόγους εἰπεῖν ἀπήτουν τὸν ἀρρώστου. Ὁ δὲ καὶ λέγειν ἐθέλων οὐχ εὐρίσκει, καὶ λέγων εὐθύς πρὸς αὐτῶν ἀνετρέπετο· καὶ σιγᾶν ἤξιον πρὸς αὐτὸν καλῶς ἀντιλέγοντας, καὶ σιγῶν ἀκουσίως ἐπειθετο· καὶ πεισθεὶς πρὸς τοὺς μάρτυρας ἤρχετο οὐ τοσοῦτον καιροῖ, ὅσον ἀληθῶς δειναῖς ἐλαυνόμενος.

Ἐλθόντι δ' οὖν ὁμοῦ αὐτῶ, καὶ ῥύσεως τυχεῖν ἰκετεύοντι, καὶ κατὰ δύναντα λιπαροῦντι τοὺς μάρτυρας, νύκτωρ καθεύδοντι φαίνονται, καὶ τὸ τοῦ πάθους μηνύουσι φάρμακον, ἀκόλουθον τιμωρίαν τοῦ πάσχοντος· φάσκων γὰρ εἶναι σοφῶς, μᾶλλον μωρῶς ἢ σοφῶς ἀπεδείκνυτο. Φέρος γὰρ βουο σῆγμα, φησὶν, καὶ τοῦτο φέρησον, τοῖς ὤμοις αὐτὸ περιθέμενος· καὶ τραχήλῳ καὶ νώτῳ τοῖς πάσχουσιν· καὶ μεσοῦσας ἡμέρας ὅλον ἡμῶν περινόσσει τὸ τέμενος, μεγέλοφώνως βοῶν, ὡς Μωρῶς εἰμι καὶ ἀνοῦστατος· καὶ τοῦτο πεπραχῶς, ὡς εἰρήκαμεν, εὐθύς εὐρήσεις τὴν τοῦ σώματος ἴασιν. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς αὐτὸν οἱ ἄγιοι φήσαντες ἔρχοντο· ὁ δὲ στραφεὶς φαντασίαν ἐκάλει τὸ ὄραμα, καὶ οὐ Χριστοφόρων ἀγίων ἐπίταγμα· καὶ διαπτύσας ὡς φάσμα τὸ θέσπισμα, τῶν λεχθέντων οὐδὲν διαπράττετο.

Πάλιν δὲ λιτανεύων τοὺς μάρτυρας, ταῦτα ποιεῖν μετὰ προσθήκης ἐπέθετο. Ἐλθόντες γὰρ πάλιν πρὸς αὐτὸν ὡς ἐκάθευδεν, καὶ κώδωνα σὺν τῷ σάγματι μέγαν ἐκ τοῦ τραχήλου κρεμάσει προστάτους· καὶ σὺν τοῖς αὐτῶν τὸν νεῶν διαθέσει τῷ Μωρῶς εἰμι, κρίζοντα. Ἄλλ' ὡς καὶ ταύτην τὴν διάνοιαν ἠθέλει, τὴν κέλαισιν φάσμα καλῶν ἀνακόλουθον, τὸ σῆγμα τεχνολογῶν καὶ τὸν κώδωνα μὴ δυνάμενος, μηδὲ ποίας ταῦτα τυγχάνουσι κράτως [Anastasio legēbat κρῖσεως], καὶ φυσικῆς καὶ οὐσιώδους ποιότητος ἰσχύων ποιήσασθαι τὴν κατάληψιν, αὐθὺς ἐδέετο καὶ ἰκατεῖα, τῷ ἀεσπότη προσέφερν, θεραπεύσαι μᾶλλον αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν, καὶ μὴ περιθεῖν αὐτὸν φάσμασιν βουκολούμενον. Οἱ δὲ θεϊστάτοι δυνως καὶ φιλόανθρωποι μάρτυρες, πάλιν ἐφάνησαν καὶ πάλιν ποιεῖν τὰ πρῶτα προσέταξαν, προσθέντες καὶ τὸν χαλινὸν φορεῖν ὡς τὸ ἄλογα, καὶ ὑπὸ τίνος τῶν οὐκετῶν προβαδίζοντος ἔλκεσθαι κατὰ τὸν τρόπον αὐτὸν τῷ σάγματι καὶ τῷ κώδωνι σεμνυνόμενον, καὶ τὸ, Μωρῶς εἰμι, μάλα σαφῶς ἐπιλέγοντα· οὐχ ἑαυτοῦς ταῖς προσθήκαις τοῦ τε χαλινοῦ καὶ τοῦ κώδωνος διηρθούμενοι, ἀλλὰ τοῦ σαρωτάτου Γεσίου ταῦται· ἐκδηλοτέραν ποιῶντες τὴν ἀνοίαν, καὶ αἰσχρὴν δριμυτέρᾳ καὶ μέλῳν μαστίζοντας αὐτοῦ τὸ ἀσύνετον. Αὐτοὶ μὲν οὖν οἱ θεσπέσιοι εἰπόντες ταῦτα πρὸς αὐτὸν, ἀνεχώρησαν.

rum et Joannem exire præcipiebant, et ipsorum expectare visitationem et ex hac curationem accipere, eo quod ipsi divinæ gratiæ forent participes, et divina virtute patrarent miracula. Ad quos statim Gesius et sanctos medicinaliter operari sanitates perhibebat et divinum nihil vel mirandum ostendere, quod a veteribus medicis non fuerit divulgatum. At illi sapienter adversus hoc resistentes, et multas suas curationes afferentes et remedia mille fatentes, istisque sanatos languores dicentes, rationes persequi petebant infirmum. At ille quid diceret non inveniebat, et dicens protinus ab eis confutabatur, et silere poscebat eos qui sibi optime resistebant, et tacens invitis acquiescebat, et acquiescens ad martyres veniebat, non tantum suadela, quantum doloribus diris impulsus.

Venienti tamen ei et sanitatem assequi supplicanti, ac martyres secundum vires poscenti; noctique dormienti apparent, et passionis indicant medicamentum, congruum stultitiæ patientis, dicens enim esse sapientem, stultus potius quam sapiens demonstratus est: Fer enim asini sagma, inquit, et hoc porta positum super humeros, collum, et dorsum, quæ dolores perpeti comprobantur, et meridianis dici tempore, totum nostrum circita templum voce magna exclamans: Stultus sum et amentissimus; et hoc sicut diximus acto, corporis continuo invenies sanitatem. Et quidem sancti, his ad eum dictis, abierunt. At ille conversus, phantasiam vocabat somnum et non Christiferorum præceptum sanctorum; et respuens illud quasi phantasiæ decretum, nil agebat dictorum.

Iterum autem martyras deprecans, eadem facere cum additamento audiebat. Venientes enim rursus cum dormiret ad eum, tintinnabulum cum sagma magnum in collo suspendere, et cum his ad templum suum currere, et, Stultus sum, clamare præcipiunt. Sed cum etiam hanc ob amentiam jurisdictionem sprevisset, inconveniens hoc monstrum appellans, cum scilicet sagma deprehendere vel tintinnabulum non valeret, et cujus hæc essent judicii seu naturalis ac substantivæ qualitatis non posset advertere, iterum obsecrabat, et sanctis supplicationes offerebat, ut curarent potius infirmitatem suam, et non despicerent se fabulis non bonis deceptum. Ast sacratissimi revera et misericordissimi martyres rursus apparuerunt, et iterum priora facere præceperunt, addentes ut frenum sicut irrationabilia portaret animalia, et a quovis traheretur præcedente servorum, et sequeretur secundum morem ipse, sagma ac tintinnabula adornatus, et, Stultus sum, valde frequenter affatus, non se ipsos ab additamentis freni et tintinnabuli corrigentes, sed sapientissimi Gesii manifestiorem per hæc amentiam facientes, ejusque acriori ac majori confusione insipientiam flagellantes. Itaque ipsi quidem egregii martyres his ad eum dictis, discesserunt.

Ille vero expergefactus, phantasma iterum dicere A somnium formidabat, quod se certum tertio reddiderat visio : e; verum et hoc facere cogebatur amittendi causa languoris, et ne ad iram sine indulgentia contra se martyres commoveret. Igitur sagmate super humeros elevato, frenoque capiti et ori imposito, tintinnabulum in collo portabat, tergaque se per templum trahentis et in huius atrii iuvedentis pueri sequebatur, quæ decem erant ut aiunt qui hæc dinumeraverunt, Stultus sum, sapissime clamans. Cum ergo sanctorum iussione complessset, cum sagmate, freno, et tintinnabulo, etiam dorsi languorem deposuit, et sanitatem resumpsit, quæ facta est præceptis sanctorum amabilis, eorumque sanctionibus comes.

Accedente vero nocte, et orientis succedente claritate, iterum dormienti Gesio divini assistunt martyres, et perpetratum in se peccatum ad ipsius reducebant gratulanter memoriam, asserentes, quia si omnia quæ a nobis remedia languentibus tribuuntur, priscorum qui consumpti sunt medicorum vis esse inventiones, dic ubi passionis tuæ Hippocrates tuus adjuvamenta descripserit? vel Galenus, qui apud te mirabilis perhibetur, dixerit? ubi etiam hæc Democritus effatus fuerit? aut alius quisquam ex famosis medicis horum memoriam fecerit? Et si hæc apud eos inveneris dicta, et de aliis quoque veritate dices affatus. Quod si tale nihil illos dixisse probaveris, cognosce tamen etiam de aliis existisse mentitum. Itaque sancti cum taliter Gesium publicassent, et calumniatorem esseliquido convicissent, somnium dissolverunt.

Ille vero etiam soporatus obmutuit, nihil habens in quo martyribus contradiceret : et cum evigilasset, stupeferebat, sapientissimam redargutionem admirans. Hymnis ergo virtutem sanctorum prædicans, et divinitus ens sanare qui patiuntur constans, ab eorum recessit basilica. Aiunt autem sanctos Cosmam et Damianum, horum conmedicos et conmartires, tale quid peregrisse, sicut etiam illud paralytici et mutæ mulieris signum, nec non et Hebrææ quæ cancerum habuerat intrinsecus occultatum, Cyrus et Joannes egerunt; quæ multi tanquam heri facta commemorant et præconiis efferunt. Sed hæc quidem, quæ inter illorum scripta sunt miracula, transcurramus; præsens vero prodigium quoniam scriptum in eis non est, nos merito scripsimus. Et memo miretur si sancti vicenter [ita cod. pro *ricissim*] eadem patrent miracula : ex uno enim fonte Cyrus atque Joannes, Cosmas et Damianus, Christi Dei nostri hauriunt, et unum Dominum habent, et honorant utrique, qui per eos nobis curationes donat, et multimoda gerit profligia; quem hymnis, tanquam eum qui est omnium Deus, laudantes, et martyres veluti ejus fideles famulos, aliorum miraculorum interpositiones faciamus.

XXXI. De Theodoro, qui cum communicasset nasum suum reddidit, et statim cæcus effectus est.

Adolescens Theodorus, qui præsentis nobis narra-

Ἄ δὲ γενόμενος ἔξυπνος, φᾶσμα πάλιν εἰπεῖν ἔδει-
 λία τὸν θναιρον, τῷ τρισσῷ βεβαιωθέντα τῆς ὄψεως,
 καὶ τοῦτο ποιεῖν ἠναγκάζετο τῆς ἀπαλλαγῆς τοῦ
 νοσήματος ἕνεκα, καὶ ἐνα μὴ πρὸς ὀργὴν ἀσυγχώ-
 ρητον καθ' ἑαυτοῦ κινήσῃ τοὺς μάρτυρας. Τὸ πᾶγμα
 γούν ἐπ' ὤμου καὶ νῶτον ἀρίμενος, κἀν τῷ τρα-
 χήλῳ φορέσας τὸν κώδωνα, καὶ τὸν χαλινὸν ἐνθεῖς
 τῇ κεφαλῇ καὶ τῷ στόματι, τοῦ παιδὸς ὄπισθεν εἴ-
 πετο ἀνὰ τὸ τέμενος ἄγοντος, κἀν τούτῳ τοὺς διαύ-
 λους ἀνύοντος (δέκα δὲ ἦσαν, ὡς φασιν οἱ μετρήσαν-
 τες), τὸ Μωρὸς εἰμι κρᾶζων συχνότατα. Πληρώσας
 οὖν τῶν ἁγίων τὴν κέλευσιν, σὺν τῷ σάγματι καὶ τῷ
 χαλινῷ καὶ τῷ κώδωνι, καὶ τὴν ἐπινώτατον νόσον
 ἀπέθετο, καὶ τὴν βίωσιν ἀνεληφεν, τὴν φίλην αὐτῶν
 τοῖς προστάγμασιν καὶ σὺνδρομον τοῖς θεσπίσμασιν.

Ἐπελθούσης δὲ τῆς νοκτὸς, καὶ τὴν ἑω δεξι-
 μένης φαειρότητα, πάλιν Γεσίῳ καθεύδοντι οὐθεῖοι
 πρὸςτῆσται μάρτυρες, καὶ τὴν εἰς αὐτοὺς ἀμαρ-
 τίαν χαριέντως πως αὐτὸν ἀνεμίμησκον. Ἐπειδὴ γάρ,
 λέγουσι, πάντα τὰ πρὸς ἡμῶν τοῖς νοσοῦσι διδόμενα
 φάρμακα, τῶν πάλαι φθειρομένων ἰατρῶν εἶνα; θελεῖς
 εὐρήματα, λέγε ποῦ τὰ τοῦ πάθους τοῦ σου βοηθήματα
 Ἰπποκράτης ὁ σὸς ἀνεγράφατο, ἢ Γαληνὸς ὁ παρὰ
 σοῖ θυμαζόμενος εἶρηκεν; ποῦ δὲ ταῦτα Δημόκριτος
 εἶρηκεν; ἢ τῶν ἄλλων τις ἄδομένον ἰατρῶν ἐμνημό-
 νευσεν; Καὶ εἰ ταῦτα παρ' αὐτοῖς εὔροις λεγόμενα,
 καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀληθεύσεις φεγγόμενος· εἰ δὲ
 τοιοῦτον οὐδὲν ἐκείνων; λέγοντας; ἀποδείξεις, γί-
 γνωσκε σαυτὸν καὶ περὶ τῶν ἄλλων ψευδόμενον. Οἱ
 μὲν οὖν ἅγιοι οὕτω τὸν Γέσιον στηλιτεύσαντες καὶ
 συκοφάντην ἐμφανῶς διελέγξαντες, ἔλυσαν τὸ ἐν-
 ὑπνιον.

Ἄ δὲ καὶ ὑπνῶν ὑπερῆματο ἀντιλέγειν οὐδὲν ἔχων
 τοῖς μάρτυσιν, καὶ θυπνισθεὶς ἐξεπλήττετο, τεθη-
 πῶς τὸν σοφώτατον ἐλεγχον. Ὑμνήσας δ' οὖν ὄμω
 τῶν ἁγίων τὴν δύναμιν, καὶ θεόθεν αὐτοὺς ὁμολογῆ-
 σας ἴσθαι τοὺς πάσχοντας, τοῦ τεμένους αὐτῶν
 ἀνεχώρησεν. Φασὶ δὲ καὶ Κοσμᾶν καὶ Δαμιανὸν τοὺς
 ἁγίους συνιατροὺς καὶ συμμάρτυρας τοιοῦτόν τι δια-
 πράξασθαι, ὡσπερ καὶ τοῦ παρέτου καὶ τῆς ἀλάου
 γυναικὸς· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς Ἑβραίας τῆς ἐχού-
 σης τὸν καρκίνον ἐσω κρυπτόμενον, Κύρος καὶ Ἰωάν-
 νης πεπράχασιν· ἄπερ πολλοὶ ὡς χθὲς γεγονότα
 μέμνηται καὶ κηρύττουσιν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ὡς καὶ
 τοῖς ἐκείνων ἐγγεγραμμένα θαύματα παρεδράμομεν
 τὸ παρὸν δὲ τεράστιον ὡς μὴ γραφὴν ἐν αὐτοῖς ἡμεῖς
 ἀνεγράψαμεν. Καὶ θαυμάζετω μηδεὶς εἰ ἀλλήλοι; οἱ
 ἅγιοι τὰ αὐτὰ διαπράττοντες θαύματα (ἐκ μᾶς γὰρ
 πηγῆς Κύρος τε καὶ Ἰωάννης, Κοσμᾶς τε καὶ Δα-
 μιανὸς, Χριστοῦ) τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀρῶνται τὰ λάματα,
 καὶ ἐνα Δεσπότην ἔχουσι τε καὶ τιμῶσιν ἐκάτερον,
 τὸν δι' αὐτῶν ἡμῖν τὰς θεραπείας δωρούμενον, καὶ
 δρῶντα τὰ πολύτροπα τέρατα· ὃν ὡς τῶν ὄλων Θεὸν
 ὄντα ὑμνήσαντες, καὶ τοὺς μάρτυρας ὡς πιστοῦς
 αὐτοῦ γεγονότας θεράποντας, ἐτέρων θαυμάτων τὰ;
 παραθήσει; ποιούμεθα.

ΛΑ'. Περί Θεοδώρου τοῦ μετὰ τὸ κοινωῆσαι ρι-
 νοκτυπίσσαντος, καὶ παραχρήμα τυφλωθέντος.

Ἄ νεανίας Θεόδωρος ὁ τῆς παροῦσης ἡμεῖς ἐκείνη;

σεως αἰτιος, μεγάλης ὤψελείας γίνεται πρόξενος τοῖς Α οὐ παρέργως τῶν λεγομένων ἀκούουσι. Οὗτος γὰρ εἰς τὸ τῶν ἁγίων γενόμενος τέμενος, μετὰ τὴν τῶν ζωοποιῶν Χριστοῦ μυστηρίων μετάληψιν, ἔθεν, οὐκ ἴσμεν, κινούμενος, εἴτε τινὸς αὐτὸν πρὸς θυμὸν παροτρύνοντος, μανίᾳ μεγίστη φλεγόμενος, καὶ ζέων τῇ κινήσει τοῦ περὶ καρδίαν καχλάζοντος αἵματός, οὐ λόγους μόνοις τὸ θεῖον ὁ δειλαίος ὕβρις, δυσφημῶν ὁ τρισάθλιος, καὶ ὡς κατὰ συνδούλου τινὸς τὰς λοιδορίας ποιούμενος, ἀλλὰ καὶ τῇ διὰ ῥινῶν ἀναρρώφησει τοῦ πνεύματος κτύπον ἀποτελῶν βροντῇ φοβερᾷ παραπλήσιον, τὸν φρίττειν εὐθύς ἀναγκάζοντα πάντας τοὺς παρόντας καὶ βλέποντας, καὶ τοῖς ὡσὶν ἀκουσίως ἀκούοντας. Πολλοὶ δὲ τοῦτο, Χριστιανῶν διαπράττονται, βλασφημεῖν, ὡς οἶμαι, νομίζοντες, ἀγνοοῦντες δὲ παντελῶς τὸ πραττόμενον· ὅπερ ἀκρι- B θῶς εἰ ἐγίνωσκον, οὐκ ἂν αὐτὸ μετὰ μυρίας βασάνους εἰργάσαντο.

Καὶ τὰχα διασαφεῖν τὴν κακὴν οὐκ ἀνόνητον· ἴσως γὰρ τινεὶ μαυθάνοντες αὐτοῦ τὴν ποιότητα, καὶ ὡς Ἑλληνικῆς ἐστὶ δυσσεβείας ἐπάξιον εὐρημα, τῆς τοιαύτης ἑαυτοὺς φρενοβλαθείας φυλάξαιτο. Τοὺς Ἑλληνας, φησὶν ὁ Πορφύριος, τὰς ἐναγεῖς θυσίας τοῖς εἰδώλοις προσφέροντας ῥινοκτυπεῖν ἐντονώτατα, δολκῆ βιαίᾳ καὶ δυνάμει τοῦ πνεύματος τὸν τοιόνδε κτύπον προσφέροντας, ὕμνον ποιεῖσθαι σεβάσιμον, ὡς ἐντεῦ- C θεν πολλὴν ἔχειν τοὺς ὀύοντας ἀδειαν, καὶ τὴν ἀμιλλαν ζηλοῦν ἱκανώτατα, τίς ῥινοκτυπέᾳ νικήσει τὴν ἕτερον, ἐν' ὃ βέλτιστος πρῶτος ἀκούοιτο, καὶ δαίμον- σιν ὑπάρχοι γλυκύτατος. Αὕτη τῶν τοιόνδε κτύπων ἢ ποιότης καθέστηκεν πρὸς θεραπείαν δαιμόνων ὑπάρ- ξισα, καὶ δαίμονας ἀκαθάρτους· ὕμνεῖν λεληθότως τοὺς προεμένους αὐτὴν ἀναγκάζουσα. Ὅθεν τοὺς ταύτη χρωμένους· προορέπομεν, μαθόντας αὐτῆς τὸ βλαπτικὸν καὶ ὀλέθριον, ὡς ψυχοφθόρου λύττης ἀφίστασθαι. Ἐ Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; καὶ τὰ ἐξῆς.

Τούτῳ τῷ κτύπῳ Θεόδωρος· τῷ βδελυρῷ καὶ φι- εἰδῶλῳ μετὰ τὴν τῆς ἀγράντου κοινωνίας βρώσιν χρησάμενος, εὐθύς ἔστερεῖτο τῶν ὄψεων, καὶ τῶν ὀμμάτων ἐχέρει, σύνδρομον τῇ δυσφημίᾳ τὴν τιμωρίαν εὐράμενος· καὶ τούτου συμβάντος ὡς ἔφημεν, τρόμος· ἅπαντας τοὺς παρόντας ἐλάμβανεν, καὶ φό- D θος οὐχ ὁ τυχῶν ἐπενέμετο, μὴ καὶ αὐτοὶ τοῖς ὁμοίοις ἐμπέσωσι τοιαῦτα συχνῶς ἀμαρτάνοντες· καὶ δι' ἔθος τὴν πρᾶξιν οὐχ ἀμαρτάνοντες· πολλὰ τε τῶν παρόντων ἕκαστος· ἐξέχεε δάκρυα, Χριστὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τοὺς μάρτυρας ἱλασκόμενοι, καὶ τοῦ πεπονθότος χάριν δέομενοι, ὅπως ὡς Θεὸς οἰκτεῖρας τὸν ἄθλιον μετανοοῦντα προσδέξηται, καὶ διὰ τῶν ἁγίων πάλιν τὸ βλέπειν χαρίσεται.

Ἐπιφανέντες οὖν καθ' ὕπνου οἱ μάρτυρες τῷ τὴν ὄρασιν ἀπολέταντι, Τίς σέ, φασίν, ἐργάτην, ὦ ἄθλιε, τοσαύτης μυσαρῆς εἰργάσατο πράξεως; ἡς ἔδει παρὰ πάντα μὲν ἅπαντας τὸν βίον ἀπέχεσθαι, ὡς Ἑλληνικῆς καὶ φίλης τοῖς δαίμοσιν· καὶ εἰ ἐν ἀγνοίᾳ ποιοῦνται ταύτην οἱ πλείονες, μάλιστα δὲ ταύτης τὴν ποιήσιν

tionis est auctor, magnæ utilitatis efficitur causa lis qui non transitorie quæ dicuntur audierunt. Hic enim in basilicam sanctorum veniens post vi- fificorum Christi sacramentorum perceptionem, unde motus nescimus, sive hunc quisquam ad furorem incitaverit, sive nemo exacerbaverit, insania maxima inflammatus est, et ar' ens motu sanguinis, qui circa cor ebullit, non solis infelix verbis divi- nitati blasphemans injuriam intulit, et quasi adversus conservum quemquam maledictiones intorsit, sed et spiritu per nares sursum absorpto, ex se sonitum reddidit, tonitruo terribili similem, qui horrere statim omnes coegit, præsentibus scilicet et intuentibus, et invitibus auribus audientes. Multi autem hoc Christianorum gerunt, blasphemare quidem ut reor existimantes, quod autem agitur ignorantibus; quod si certius novi-sent non utique id post tot millia tormentorum egissent.

Et forte hoc explanare malum, non est ineptum; fortassis enim ejus nonnulli cognita qualitate, et quod gentili condigna impietate sit adinventio, a tali semetipsos sensuum læsione custodiens. Gen- tiles immunda sacrificia idolis offerentes, vehemen- tissime sonitum facere naso, dicit Porphyrius, virtute valida spiritus et ingenti, et hujuscemodi sonitum proferentes, hymnum facere celeberrimum; ita ut hinc multam habeant hi qui sacrificium concertationem, quasi narium sonitu superet alterum, ut optimus primus audiat, et dæmo- nibus sit dulcissimus. Hæc est horum sonorum qualitas, quæ ad placationem dæmoniorum inventa est, quæque dæmonas immundos sensim laudare cogit eos qui hanc sectantur. Unde qui hac mimini, cohortamur ut cum ejus læsionem perniciousaque didiceritis, ab ea tanquam ab animarum corruptrice rabie recedatis, ne per hanc idololatræ constitua- mini. Quæ enim communicatio luci ad tenebras? et cætera.

Hoc abominando et idolis grato sono, post in- teremeratæ communionis cibum Theodorus usis, mox privatus ob'utibus, oculis destitutus est, con- currente cum blasphemia pœna reperta; quo ut diximus accidente, tremor universos qui aderant comprehendit, et timor non qualiscunque depa- tus est, ne et ipsi laberentur in talia taliter crebro peccantes, et propter consuetudinem peccatum minime quod ageretur existimantes; multasque singuli præsentibus lacrymas effundebant, Christum pro se ac martyres placatos facere procurantes, et ei qui passus fuerat gratiam imprecantes, quo tan- quam Deus super misero misericordia motus, hunc penitentem reciperet, et per sanctos iterum videre tribueret.

Apparentes ergo martyres in somnis ei qui visum amiserat, Quis te, inquit, o miser operatorem tam execrandæ operatus est actionis? a qua universos oportebat omnibus abstinere diebus, ut plures per ignorantiam faciunt: præsertim cum hujus opus tunc maxime oporteat abominari, quando Christi

sacramenta tanguntur. Et nunc si tertia die præ-
sente œconomo et præ manibus thuribulum reti-
nente, incensique odoribus templum replente,
thuribuli videris prunas, et incensi fumum ad
superiora salientem, a flagello perfecte libera-
beris; ast si nil eorum quæ diximus tertianus
oculis videris, scito quod perpetuam lucrifacias
cæcitatem, et aliquid eorum quæ videntur non sis
ultra visurus. Et hæc quidem in somnis ei profati
sunt.

At ille post visionem conversus multo amplius se
dementabat, præstituti temporis secum angustiam
reputans; unde instantia multa preces mittebat, et
lacrymarum rivules indesinentes, fundebat, Deum
rogans et martyres, usque ad prædicti temporis
consummationem; habebat autem et omnes qui in
templo erant secum intercedentes, et pro se lita-
nias facientes cum lacrymis, atque fraterni amoris
præceptum perficientes, quod dicitur: Orate pro
invicem ut salvemini. Cumque deprecatio cunctorum
accepta fuisset, Theodorus visum recepit, et timorem
cæcitatæ abiecit.

Christodoro quippe tertia die incensum in san-
ctorum martyrio ponente; hic enim œconomus
erat; et transeunte ubi Theodorus cæcus residebat,
cum tantum ad locum in quo baptisterium erat
pervenit, carbones et illum repente suavis odoris
fumum ascendentem aspexit. Cumque vocem glo-
rificantem Deum et martyres emisisset, omnes
rursus ad timorem et gaudium erexit, gaudium
quidem quoniam visum inopinate recepit; timorem
autem, quoniam præsentem esse putabant martyres;
et omnis ultores fore delicti. Cunctisque congre-
gatis, videre Theodorum; et gravi majorique voci-
feratione facta, Christodorus stupebat, ignorabat
enim penitus quod factum fuerat: qui cum cogno-
visset tunc facti miraculi magnitudinem, et cum
aliis omnibus quin et Theodoro, qui cum cæcus
fuisset visum receperat, Christum magna voce
glorificavit et sanctos qui Christum magnificent
per miracula. Nos autem tanquam hi qui illic
tunc præsentem affuimus, et miraculum ipsum con-
speximus, eis qui hoc patravimus hymnodias offe-
rentes, firmiori et puriori animo ad aliud prodigi-
um vadimus.

XXXII. De Agapio gentili.

Multi venditorem argenti noverunt Agapium,
non tantum argentum vendentem, sed et manifeste
gentiliter versantem, et simulacra colentem, et
servientem creaturæ potius quam Creatori; propter
quam abominandam impietatem in regia urbe
convictus, et comprehensus, et pœnis affectus est:
fugit autem insperate iudicii gladium, non muta-
tione mentis, qua hunc nemo procul dubio repre-

Α εδει μουσάττεσθαι ὅτε Χριστοῦ τῶν μυστηρίων ἐρ-
άπτονται. Καὶ νῦν εἰ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ παριόντος τοῦ
οἰκονόμου, καὶ μετὰ χεῖρας τὸ θυμιατήριον ἔχοντος
καὶ θυμιῶντος τὸ τέμενος, ἰδοὺς τοῦ θυμιατηρίου
τοὺς ἀνθρακας, καὶ τοῦ θυμιάματος καπνὸν ἀναθρώ-
σκοντα, λυτροθήσει τελείως τῆς μάστιγος, καὶ τὰς
δύεις ἔξεις ἐβρίωμένως ὡς πρότερον· εἰ δὲ μὴδὲν ἔν
ἔφημεν τριταῖος ἰδοὺς τοὺς ὀμμάσιν, ἴσθι διηνεκῆ
κερδάνας τὴν τύφλωσιν, καὶ μηκέτι τῶν δρατῶν τι
θεώμενος. Καὶ ταῦτα μὲν ὄραμ αὐτῷ προσεφθέγγ-
γοντο.

Ὁ δὲ στραφείς μετὰ τὴν ὄρασιν, μειζόνως ἐπυθὼν
ἀπωδύρετο, τὸ τῆς προθεσμίας (20) στενὸν λογιζόμε-
νος· ἔθεν συντομία πολλῇ τὰς δεήσεις ἀνέπεμπε, καὶ
δακρῶν ὄχτειος οὐ στελλομένους κατέπερε, θεῶν
ἀντιβολῶν καὶ τοὺς μάρτυρας μέχρι τῆς τοῦ λεχθέν-
τος καιροῦ συμπληρώσεως· εἶχε δὲ καὶ πάντας αὐτῷ
τοὺς ἐν τῷ νεφῷ συμπεσθεύοντας, καὶ τὰς ὑπὲρ αὐ-
τοῦ λιτὰς ποιουμένους σὺν δάκρυσιν, καὶ πληροῦντας
φιλάδελφον πρόσταξιν, τὸ εὐχεσθαι ὑπὲρ ἀλλήλων
ὅπως ἰαθῆτε. Καὶ δεχθείσης τῆς πάντων δεήσεως,
ὁ Θεόδωρος τὸ βλέπειν ἀπειλήφε, καὶ τὸ δέος ἀπέβαλε
τῆς τυφλώσεως.

Χριστοδῶρου γὰρ θυμιῶντος τῇ τρίτῃ τὸ τῶν
ἁγίων μαρτύριον (οἰκονόμος γὰρ οὗτος ἐτύχχανεν),
καὶ παριόντος ἔνθα τυφλὸς ὁ Θεόδωρος ἐκαθίστατο, ὡς
μόνον αὐτοῦ τὸν τόπον πρὸ φωτιστήριον ἔνθα ἦν κατ-
έλαθε, τοὺς ἀνθρακας ἀθρόως ἐσχόπησε, καὶ τὴν
εὐδὴ καπνὸν ἀναβαίνοντα· καὶ φωνὴν ἀφείξ δία-
πρύσιον δοξολογοῦσαν Χριστὸν καὶ τοὺς μάρτυρας,
αὐτοὺς ἅπαντας πρὸς φόβον καὶ χαρὰν διανέστησε·
χαρὰν μὲν ὅτι παραδόξως ἀνέβλεψε, φόβον δὲ ὅτι
παρόντας ἰδοὺς τοὺς μάρτυρας, καὶ πᾶν ἐκδικού-
ντας παράπτωμα. Καὶ πάντων ἀθροισμένων ἰδεῖν τὴν
Θεόδωρον, καὶ βοῆς γενομένης βαρείας καὶ μειζόνως,
ὁ Χριστοδῶρος ἐξεπλήττετο. Ἦγνοε γὰρ παντελῶς
τὸ γινόμενον· καὶ γνοὺς τῆς τότε θαυματοουργίας τὸ
μέγεθος, καὶ σὺν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν καὶ Θεοδώρῳ τῷ
τυφλωθέντι καὶ βλέψαντι, τὴν Χριστὸν μεγαλοφώνως
ἐδόξαζεν, καὶ τοὺς ἁγίους τοὺς Χριστὸν τοῖς θαῦ-
μασι μεγαλύνοντας. Ἡμεῖς δὲ νῦν ὡς τότε παρόντες
καὶ τὸ θαῦμα θεώμενοι, τοῖς δεδρακόσι τὰς ὑμν-
οδίας προσάξαντες ἐπ' ἄλλο τέρας ἐμβριθέστερον
ἄπιμεν.

ΑΒ'. Περὶ Ἀγαπίου τοῦ Ἑλλήνου.

Πολλοὶ τὸν ἀργυροπράκτην Ἀγάπιον ἴσασιν, οὐ
πρᾶσιν ἀργύρου μόνον ποιούμενον, ἀλλὰ καὶ προφρα-
νῶς Ἑλληνίζοντα, καὶ ἔβανα σέβοντα, καὶ λατρεύοντα
τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα. Δι' ἣν βδελυρωτάτην
δυσσέθειαν ἐλεγχόμενος, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν πόλεων
συσχεθεὶς ἐκολάζετο· φεύγει δὲ παρ' ἐπιπέδα τῆς εἰ-
κῆς τὴν μάχαιραν, οὐ μεταθέσει γνώμης (οὐδεὶς γὰρ
ἂν ἐπεπέμψατο), ἀλλὰ χρυσοῦ πολλὰς μεταδέσει·

NOTÆ.

(20) Anastasius non præstituti temporis, sed alacritatis scribit in codice: quia loco προθεσμίας προ-
περαμ legēbat προθυμίας.

ὁπερ ἐστὶν ἀθεώτατον· οὕτε φιλανθρωπίᾳ νόμιον (πῶς γὰρ τὸ πρὸς τοὺς οὐ μετανοοῦντας φιλάνθρωπον; ἐπεὶ μὴ τότε φιλανθρωπεύονται, ὅτ' ἂν οἱ παλιότες τοὺς οἰκείους ἐναπομένωσι πταίσμασιν), ἀλλὰ φιλαργυρίᾳ τῶν ἐκδικούντων τὰ νόμιμα· πάντα γὰρ οὕτως ὑπακούεται τῷ χρυσῷ, ὡς Σολομῶν ὁ σοφὸς ἀπεγράφαστο. Πλὴν εἰ καὶ δέσσει χρημάτων τὴν ζωὴν ἐτάλας ὠνήσατο, καὶ θάλαττον τὸν τότε διέφυγεν, ἀλλὰ τὸ θεῖον φυγεῖν οὐ δεδύνηται, οὐδὲ δίκης ἕμμα παντέφορον.

Infelix redemerit, et mortem quæ tunc imminabat evaserit, divinitatem tamen effugere non potuit, nec judicij oculum qui omnia conspiciit.

Ἀποδόρασας οὖν τὸ Βυζάντιον μετὰ τὴν ἐκ τῶν φρουρίων ἀπλυσιν, εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἔρχεται, λαμβάνειν ἐνθάδε νομίσας καὶ κρύπτεσθαι. Ἦγνόει γὰρ ὁ βδελυρὸς καὶ θεήλατος ἐκ τῆς περὶ τοὺς οἰκείους θεοῦς ὑπολήψεως, ὡς ἡ θεία πανταχοῦ καθέστηκε δύναμις, καὶ τὰ πάντα πληροῖ, τὴν οὐσίαν ἀπερίγραφοι ἔχουσα, καὶ τὰ πάντα συνέχει, καὶ πάντων ἐστὶν ἐπέκεινα, ὡς αὕτη διὰ Ἠσαίου φησὶν πρὸς τοὺς εὐαγγελομένους αὐτὴν ἐν τόπῳ βραχεῖ περιεῖργεσθαι· « Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσατέ μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πατρῶ; » Πρὸς ἦν ἄπαντα διὰ πολλὴν συγκυτάδασι συγκρινόμενα, οὐρανὸς καὶ τὰ κατ' οὐρανὸν ἀγγέλων ἀναριθμήτα τάγματα, γῆ καὶ τὰ κατὰ γῆν ζῶα καὶ ἄνθρωποι, ἀήρ καὶ ὄρυθα τὰ κατὰ τὸν ἀέρα πετόμενα, καὶ συλλήθδην εἰπεῖν ἄπαντα τὰ ὄρατὰ καὶ ἀόρατα, ὡς ῥοπή ζυγοῦ καθεστῆκασι, καὶ ὡσεὶ σταγῶν ἀπὸ κάδου τυγχάνουσι, καὶ ὡς σίταλος ἐλογίσθησαν στήματος. Τοῦτο γὰρ καὶ Δαβὶδ ἀκριβῶς ἐπιστάμενος ἐψάλλεν· « Ἐθαυμαστώθῃ ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτὴν· » ἢ τὸ μέγεθος ἐδεικνύμενος, ἐπάγει καὶ φησιν· « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου; καὶ ἀπὸ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναθῶ εἰς τὸν οὐρανόν, οὐ ἐκεῖ εἶ· καὶ ἐὰν στρώσω εἰς τὸν ἄδην, πάρει· ἐὰν ἀναλάβω μοι τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὀδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιὰ σου. »

Ὅθεν φυγὰς ὁ Ἀγάπιος, καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ γενόμενος, τὴν τῆς δίκης δεξιάν οὐ διέφυγεν, ἀλλ' ὑπὸ ταύτης κατασχεθεὶς ἐκολάζετο· οὐ νόμοις παραδοθεὶς ὡς τὸ πρότερον) πάλιν γὰρ ἂν τὴν τιμωρίαν διὰ χρημάτων ἐξέφυγεν· πάντες γὰρ τὰ ἑαυτῶν ζητούσιν, οὐ τὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον), ἀλλ' ἀοράτως πληγῆς πληγῆν χαλεπὴν τε καὶ ἀφυκτον· νόσος δὲ ἦν ἡ πληγὴ κατὰ παντὸς εὐρυνομένη τοῦ σώματος, ἦν Ἀσκληπιάδα προσαγορεύουσι πάρεσιν. Καὶ τοῦτο δὲ φεύγειν ἠλπικῶς τὸ ἀρρώστημα (οὐ γὰρ δίκης ἔργον τὸ πάθος ἐνόμισεν, ἀλλὰ σὺμπτωμα σώματος), συχνῶς τοὺς ἰατροὺς μετεπέλετο. Οἱ δὲ περραγόμενοι, τὰ τῆς τέχνης ἐπ' αὐτῷ διεπράττοντο, εὐδότες μὲν ὡς οὐ ζήσεται, οὐδὲ τοῦτο φύγει τὸ νόσημα, ἀλλ' ἐλπιδὶ μισθῶν ἀπατῶντες τὸν ἄβυσσον.

Ὡς δὲ χρόνος προέβηεν, καὶ τὸ πάθος προέκοπτε,

A henderet, sed multis auri distributionibus, quod est penitus impium : neque misericordia legum ; ubi enim est misericordia circa eos qui non egerunt poenitentiam? Nam non tunc misericordiam consequuntur cum peccantes quique in propriis culpis permanserunt, sed avaritia eorum quibus commissa sunt defendenda legitima. Omnia enim obediunt auro, ut Salomon descripsit ille sapientissimus. Verumtamen licet dato pecuniarum vitam

Byzantium ergo post absolutionem carcerum fugiens, Alexandriam venit, latere hic existimans et abscondi. Ignorabat enim abominabilis et a Deo ejectus, ex opinione qua erga proprios tenebatur deos, quod divina ubique sit virtus, et omnia impleat, incircumscripam habens substantiam, cunctaque contineat, et sit universorum superior ; sicut ipsa per Isaiam dicit, adversus eos qui hunc in loco brevi opinabantur arceri : Quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus : aut quis est locus requietionis meæ? nonne cælum et terram ego impleo? Ad quam universæ propter multam condescensionem comparata, cælum videlicet, et qui in cælo sunt innumerales ordines, terra et quæ in terra sunt animalia simul et homines, aer et aves quæ per aerem volitant, mare et quæ inhabitant in aquis, et ut breviter asseramus, visibilia et invisibilia, sicut momentum trutinæ sunt, et veluti flumina a situla gutta consistunt, et ut saliva reputata sunt oris, et reputabuntur. Et hoc enim etiam David certissime sciens psallebat : « Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, non potero ad eam ». « Cujus magnitudinem ostendens subinfert, et dicit : « Quo ibo a spiritu tuo? et a facie tua quo fugiam? Si ascendero in cælum, tu illic es : si descendero in infernum, ades ; si sumpsero pennas meas ante lucem, et habitavero in postremis maris, etenim illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua ». »

Unde Iugax Agapius Alexandriam veniens, congruum iudicium non evasit, sed ad hoc delentus poenis cruciatur, non ut prius legibus traditus ; alioquin poenam iterum per pecunias effugisset. Omnes enim quæ sua sunt querunt, non quæ Jesu Christi, secundum divinum Apostolum. Sed invisibiliter plagatus plaga sæva et inevitabili ; languor enim erat plaga illa per totum corpus extensa, quam Asclepiadæ paralyisin iuncupant. Et hunc quoque languorem fugere sperans, crebros medicos advocabat ; non enim adversionis opus passionem esse putabat, sed corporalem eventum. Qui venientes, quæ artis erant in eo gerebant ; quod quidem non victurus esset, nec languorem effugiturus scientes, sed miserum in mercedum spe decipientes.

Cumque annus processisset, et passio profecisset,

³⁵ Psal. cxxxviii, 6. ³⁶ Ibid. 7, 8, 9.

ita ut et linguam quoque paralysis tangeret, quæ jam tanto solvebatur flagello, vocem non valens articulatam depromere, licet ipse non vita excederet, sed atrociter puniretur, consilium a quibusdam accepit ad Cyrum Joannemque martyres proferendi, tanquam qui possent a passione se liberare, si cum fide ad eos et lacrymis accessisset. At ille maledictus timens nequando eum tanquam paganum judicarent, ad sanctos venire nolentem, simulabat enim se esse Christianum, et pelle tegebatur ovina, licet lupus veraciter impius nosceretur, consilium admisit, et exitum fieri annuit, latere per hoc homines opinatus, et seducere martyres arbitratus, tanquam deificam nostri scientiam non habentes, sed hos similes diis suis existimans, qui non solum quæ procul sunt vel abdita hominum, sed nec ea quæ in præsentiarum sunt norunt. « Simulacra quippe gentium argentum et aurum, opera manuum hominum; os habent et non loquentur; oculos habent et non audient; nares habent et non odorantur; manus habent et non palpabunt; pedes habent et non ambulabunt; non clamabunt in gutture suo. » Quibus est subinferre conveniens etiam illud: « Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis. »

Deprehendebatur igitur miser se ipsum seducens non martyras, seque latere faciens et non eos qui hanc opinionem habebant de ipso. Cum enim ad Cyri et Joannis sacratissimam venisset basilicam, hos dormiens intuebatur in habitu Christodori dispensationem habentis ecclesiæ, per templum incedentes et Deo adolentes incensa, ad se vero accedentes, et minis acrioribus quodammodo sibi loquentes atque dicentes: Quid ad nos, o totius pietatis alienæ, omnique abominacione plene venisti? Deridere etiam nos advenisti? Per cæli et terræ Creatorem et habitat rem, et deitatis ejus quæ hic est et ubique virtutem, non nos fugies, ut æstimasti, sed super dorsum te publice flagellabimus, ut cognoscas liquidius quibus fueris ausus illudere. Et cum hæc adversus eum sancti intimassent, abierunt.

At ille cum in ore quin et tremore conversus, innuendo et halbutiundo cuncta obsequentibus sibi disseruit; et cum dispensator hora incensi transiret, et thuribulum retineret, habito in præcordiis pavore minarum, vertere illum ministro præcepit, et versus cum respexisset, Christodori pedes qui ad eum venerat apprehendit, et ne flagellaret se supplicabat, ipsum enim opinabatur esse qui se in somnis flagellaturus comminabatur. Ignorans autem Christodorus, omnia enim a puero didicit, mirabatur quidem quod dicebatur, non autem percutere illum, ut supplicaverat, jurejurando spondit.

Post non multum vero temporis infirmus quis esset innuit: recusabat enim in hærescos qua-

ὥστε καὶ τῆς γλώττης τὴν πάρεσιν ἀπέσθαι, τῆς λοιπὴν τῆ μάστιγι διαλέλυτο, φωνὴν ἔτι διαθροῦν οὐκ ἰσχύουσα· καὶ τὸν βίον αὐτοῦ οὐκ ἐξήρχετο, ἀλλ' οὕτω δεινῶς ἐκολάζετο· συμβουλεύεται πρὸς τινῶν πρὸς Κύρον ἐλθεῖν καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας, ὡς δυναμένους αὐτὸν τοῦ πάθους λυτρώσασθαι, εἰ μετὰ πίστεως αὐτοὺς καὶ δακρύων ἀς ἔκοιτο. Ὁ δὲ δειλαίων μήπως αὐτὸν ὡς Ἕλληνα κρινοῦσιν, εἰς τοὺς ἀγίους ἐλθεῖν μὴ βουλόμενον ὑπεκρίνετο γὰρ τὸν Χριστιανὸν ὁ ἐπόρατος, καὶ τὸ τοῦ προῖατου περιεβάλλετο κώδιον, εἰ καὶ λύκος ἀληθῶς ὁ δυσσεβῆς ἐγνωρίζετο, τὴν βουλὴν εἰσεδέξατο, καὶ τὴν ἐξοδὸν ἐπένευσε γίνεσθαι, λαυθάνειν μὲν διὰ τοῦτου τοὺς ἀνθρώπους οἰόμενος, ἀπατῆν δὲ νομίζων τοὺς μάρτυρας, ὡς γινώσκον τῶν καθ' ἡμᾶς οὐκ ἔχοντας ἔνθεον· ἀλλὰ τοῦτους κατὰ τοὺς ἑαυτοῦ θεοῦ λογισάμενος, τοὺς μὴ μόνον τὰ πρόβρωθιν ἢ τῶν ἀνθρώπων τὰ κρύφια, ἀλλ' οὕτε τὰ κείμενα παρὰ πόδας γινώσκοντας· « Τὰ γὰρ εἰδῶλα τῶν ἔθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσόν, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων· ἔσθημα ἔχουσι, καὶ οὐ λαλῶσιν· ὀφθαλμοὺς ἔχουσι, καὶ οὐκ ὁψονται· ὠτα ἔχουσι, καὶ οὐκ ἐνωτισθήσονται· χεῖρας ἔχουσι, καὶ οὐ ψηλαφήσουσιν· πόδας ἔχουσι, καὶ οὐ περιπατήσουσιν· οὐ φωνήσουσιν ἐν τῷ λαρυγγί αὐτῶν· οὐκ ἐπενεγχεῖν ἔστιν ἀκόλουθον καὶ τό· « Ὅμοιον αὐτῶν γίνονται οἱ ποιῶντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποθότες ἐπ' αὐτοῖς. »

Ἦλω τοίνυν ὁ δειλαίος ἑαυτὸν οὐ τοὺς μάρτυρας, καὶ λαυθάνων ἑαυτὸν οὐ τοὺς ταύτην ἔχοντας περὶ αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν. Γενόμενος γὰρ εἰς τὸ Κύρον καὶ Ἰωάννου θεῖστατον τέμενος, ἐβλεπεν ἐν σχήματι Χριστοδώρου τοῦ τὴν διοίκησιν ἔχοντος τὸν νεῶν περιάγοντας καὶ θυμιῶντας Θεῶν θυμιάμασι· παρ' αὐτῶν δὲ γεγονότας, ἀπειλητικώτερον πως αὐτῶν διαλέξασθαι· τί πρὸς ἡμᾶς, ὁ πάσης εὐσεβείας ἀλλότριος, καὶ πάσης βδελυρίας ἀνάπλεε παραγέγονας; χλευάζειν καὶ ἡμᾶς εἰσεληλυθας; Μὰ τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητῆν καὶ οὐκίχτορα καὶ τὴν ἐνθάδε καὶ πανταχοῦ τῆς τῆσδ' θεότητος δύναμιν, οὐ μὴ φύγοις ἡμᾶς; ὡς ὑπέλαξες, ἀλλ' ἐπὶ νῶτῶν σε δημοσίως μαστιζόμεν, ἵνα γνοίης σαφέστερον τίσιν ἐμπαιζαί τετόλιμκα. Καὶ ταῦτα προσαπειλήσαντες ἀπῆλθον οἱ ἅγιοι.

Ὁ δὲ στραφεὶς ἐμφοδος ἔτι καὶ ἔντρομος, νεύμασιν ἅπαντα καὶ ψελλισμασιν τοῖς διακονομένοις αὐτῶν διεσάρχησεν· καὶ τοῦ οἰκονόμου κατὰ τὸν καιρὸν παρίοντος τοῦ θυμιάματος, καὶ τὸ θυμιατήριον ἔχοντος, ἔχων τῆς ἀπειλῆς τὸ δέος ἐγκάρδιον, στρέφειν αὐτὸν τῷ ὑψηρότῃ διάταξι· καὶ στραφεὶς, ὡς διένευσε, τὸν Χριστοδώρου ποδοῖν παρ' αὐτῶν γεγονότος; ἐδράξατο, καὶ μὴ μαστίζειν ἰκέτευε· αὐτὸς γὰρ ἤθετο τοὺς κατ' ἄναρ αὐτὸν μαστιγοῦν ἀπειλήσαντας. Ἀγνοῶν δὲ ὁ Χριστοδῶρος (πάντα γὰρ πρὸς τοῦ παιδὸς, ἔμαθεν ὕστερον), ἐθαύμαζε μὲν τὸ λεγόμενον, μὴ τύπτειν δὲ αὐτὸν ὡς ἰκέτευεν ὤμοσεν.

Μετ' οὐ πολὺ δὲ τοῖς ἀσθενέσιν ὅστις ὑπῆρχεν γινώσκεται· καὶ γὰρ τὴν τῶν ζωοποιῶν ἀπρηνεῖτο

μυστηρίων ὡς ἐν αἰρέσει· σχήματι ποιεῖσθαι μετά-
ληψιν· καὶ παρὰ τῶν ἐν τῇ νεῦθ ὄρωτος· κατ' αὐτοῦ
πολλὸς διηγεῖσθε· ὃς τοῦτο μαθὼν, καὶ θέλων ἀπο-
τρίψασθαι τὴν ὑπόνοιαν, τῶν ἁγίων Χριστοῦ μυστη-
ρίων μετέλαθε. Καὶ θάττον μετὰ τὴν τούτων μετά-
ληψιν, δαίμων ἄγριος εἰς αὐτὸν εἰσπεφύδησεν, ὥσπερ
καὶ εἰς τὸν προδότην Ἰούδαν ὁ Σατανᾶς μετὰ τὸ λα-
θεῖν αὐτὸν τὸ ψωμίον ὅπερ ὁ Σωτὴρ ἐπέδωκεν ἐμβά-
φας εἰσήλατο· καὶ χαμαὶ κείμενος ἐσπαράττετο, καὶ
τοὺς ὀφθαλμοὺς διεστρέφετο, καὶ τὰ μέλη χαλεπῶς
ἐλυγίζετο, καὶ τοὺς ἀφροὺς ἐκ τοῦ στόματος ἔπεμπε
κῦμα θαλάττιον ἐλεεινῶς ἐκμιμούμενος· καὶ νήφω
μὲν ἐξ ὀλίγου, εἴπερ ἄρα καὶ ἐν ἡφῃ, λαλεῖν δὲ παν-
τελῶς ἢ τὴν γλώτταν δλωσ κινεῖν οὐκ ἔδύνατο· ὑπὸ
τοῦ δαίμονος δὲ στρεβλούμενος, καὶ συνεχῶς ἐν-ργού-
μενος, οὐ μὴν ἀλλὰ κοιμώμενος, εἴπερ ἐκάθευδε, μὴ
πίστει προσελθὼν ἀλλ' ὑποκρίσει τοῖς μυστηρίοις
ἠλέγγετο.

Τρεῖς γοῦν οὕτω διανύσας ἡμέρας ὁ ἄθλιος, καὶ
πολλάκις τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός, μᾶλλον παν-
ημέριον καὶ παννύχιον σπαρattόμενος, καὶ πάντα
πάσχων ὅσα πάσχουσιν οἱ δαίμοσι στυγηροῖς πιεζό-
μενοι, θανάτου πίστιν τοῖς ὄρωσι παρείχετο. Ὅθεν
οἱ τοῦτω προσήκοντες ἐγνωκότες ὡς θάττον ὑπὲρ τοῦ
δαίμονος ἀναιρεθῆσεται, ἀναλαβόντες αὐτὸν ἦγον εἰς
Ἀλεξάνδρειαν εἰς οἶκον τὸν ἑαυτοῦ τεθνηξόμενος.
Ἐξεληθὼν δὲ τῶν ἁγίων τὸ τέμενος, καὶ βραχὺ λίαν
ὀδεύσας διάστημα, σὺν ὀδῶνι πολλῇ τὸ πνεῦμα παρ-
έδωκεν, τῆς δυσσεβείας ἀξιον εὐράμενος θάνατον, τοῦ
δαίμονος αὐτὸν κατὰ τὴν ὁδὸν ἀποπνίξιντος· καὶ
τὸν μὲν νεῶν καταλείπειν ὡς μιὰρὸς τε καὶ βέβη-
λος· ἐλαυνόμενος, καὶ τὴν πόλιν αὐτὴν οὐκ ἐώρακεν,
ὡς ταύτης ὑπάρχων ἀνάξιος. Καὶ οὕτω μὲν Ἀγά-
πιος εἰς Θεὸν δυσσεβήσας καὶ μάρτυρας, τὸν βίον
κατέστρεψε· καταστροφή γὰρ ὄντως ἀσεβοῦς τοι-
αύτη, κατὰ τὸ λόγιον, καὶ ἡ ἐλπίς αὐτοῦ ἀπο-
λείται, καὶ οὐκ ἔσται αὐτοῦ τὸ παράπαν ἡ διαίτα.

Ἡμεῖς δὲ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ τὴν μαρ-
τυρικὴν τὴν ἐπὶ τοῖς μετανοοῦσιν καὶ τοῖς οὐκ ἐπι-
στρέφουσιν ὑπογράφαντες, καὶ πρὸς ὄνησιν τῶν
εὐσεβοῦντων κηρύξαντες· ἵνα μὴ μόναι τὰς λάσεις
θεώμενοι ἀργότερους πρὸς ἄμυναν τοῦ μάρτυρας
οἴοντο, καὶ ταύτηθλαβῶσι διάνοιαν, πρὸς καταφρό-
νησιν καὶ βραθυμίαν ἐκκλίναντες· καὶ ὕμνους ὑπὲρ
τῆς ἐντεῦθεν ὠφελείας αὐτοῖς προσκομιζαντες, ἔσρα
ὄνο ἢ τρία θαύματα τερπνότερα γράψαντες, τέλος
τῶν ἐπ' Ἀλεξάνδρουσι γραφέντων τεράτων οὐ γεγο-
νότων μόνον αὐτὰ ποιησόμεθα· ἵνα τέραισι ταῦτα
τερπνοῖς ὀριζόμενα, ἅπαντα τερπνὰ τοῖς ἐντυγχά-
νουσι φαίνοντο· τέρποντα μὲν τοῖς ἐμπροσθεν, τοῖς
παροῦσι δὲ μικρὸν ὑποσφύοντα· καὶ πάλιν τοῖς μὲν
ἡδέσι τὰ τῶν ἀκούοντων ψυχὰς θεραπεύοντα, τοῖς δὲ
στυπτικωτέροις ταῦτα ἀνεπαίσθητως καθαιρόντα·
ὡς καὶ τῶν Ἀσκληπιάδων οἱ δόκιμοι πράττουσιν·
μέλιτι γὰρ τὰ δεκτικὰ καὶ ὠφέλιμα τῶν φαρμάκων
συνδύσαντες, ἤτοι προσμίξιντες, τοὺς δεομένους κα-
θάρασεως ἐκκαθαίρουσιν. Τούτους οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν-
ὄθι μιμούμενοι, τοῖς προλαβοῦσιν ἡδέσι τὰ παρόντα
δεκτικὰ προσποιήσαντες, ἐτέρους ταῦτα τερπνῶς

A schismate positus vivificorum participari mysteriorum; et susurrum adversus eum multum excitabatur; quo ille comperto, suspicionem volens detergere, sancta Christi suscepit mysteria. Postque horum perceptionem, statim in eum agrestis dæmon insiliit, quemadmodum Satanas in Judam proditorem, cum accepisset buccellam quam Salvator tradidit cum intinxisset, introiit. Et in terra jacens discerpebatur, et oculos reversabat, et membra sævius contorquebat, et spumas ex ore dimittebat, fluctum marinum miserabiliter imitatus; et cum vigilaret paululum, si tamen veraciter vigilabat, loqui modis omnibus vel linguam movere prorsus non poterat; a dæmonio vero contortus, et jugiter passus, quin etiam et dormiens, si tamen dormiebat, non fide accessisse ad sancta mysteria, sed simulatione arguebatur.

Tres ergo cum infaustus ita dies transisset, et sæpe tam interdiu, quam noctu, imo tota die totaque nocte discerperetur, cunctaque pateretur, quotquot pati consueverunt ii qui a perosis dæmonibus deprimentur, mortis fidem videntibus præstitit: unde hi, quorum intererat, agnoscentes quod citius a dæmone foret interimendus, receptum eum deportabant in Alexandriam, in domo propria moriturum. Cum autem sanctorum templum exisset, et brevi valde intervallo profectus esset, cum dolora multo spiritum tradidit, condignam impietatem mortem inveniens suffocante hunc in via dæmonio. Et certe templum quidem ut scelestus et profanus pulsus dimisit, et civitatem ipsam ut hac indignus non vidit. Et sic quidem Agapius in Deum et in martyres impie peccans, vitam dissolvit. Talis enim veraciter est impii eversio, secundum divinum eloquium; et spes ejus peribit, et non erit ejus penitus habitaculum.

Nos autem et in isto et in iis qui præcesserant, id est tam in his qui egerunt, quam qui non egerunt pœnitentiam, martyricam describentes virtutem, et ad profectum pie agentium prædicantes, ut non solas sanitates videntes, tardiores ad vindictam martyras opinantur, et hoc modo propter ignorantiam lædantur, ad contemptum et desidiam inclinati; et hymnos pro utilitate hinc facta eis offerentes, alia duo vel tria miracula jucundiora scribentes, finem eorum quæ in Alexandriis facta sunt prodigiorum efficiemus. Non tamen ibidem sola facta sunt quæ scribentur, quo terminis hæc delectabilibus definita, omnia delectabilia his qui legerint videantur; delectabilia quidem prioribus, presentibus autem modicum non sine causa severa, et iterum posteros jucundari facientia; cum suavis quidem audientium animas curent, et a superioribus sensum expurgent; sicut etiam Asclepiadæ probabiliter agunt: cum melle namque mordacia et profutura remedia commiscens, eos qui purgatione egent emundant. Nos ergo et hos hi imitantes, et præcedentibus suavis presentia

mordacia commiscentes, alius hæc jucundioribus contegamus, finem facientes delectabilem, non omnium conscriptionis miraculorum eorum, sed miraculorum tantum apud Alexandrinos gestorum.

XXXIII. *De Cosmiana, quæ ad sanctos oratum abiit, et de jumento cecidit corpusque contrivit.*

Suave nobis etiam præsens exstitit miraculum, quod a sanctis in muliere quadam Cosmiana nomine factum est, et fortassis austeriorum recitationi occurrit, ut tristitiam quæ illinc nobis fore putabatur, cujusdam spongiæ more detergeret; et non tantum hoc, sed ut sicut a tristibus mulierum narratio cœpta est, ita etiam lætorum Scriptura inceptionem feminas habeat. Sic enim et Dominus post resurrectionem apparens, primo Avete mulieribus donat, quoniam primo eis post factam in paradiso transgressionem tristitiæ verba pronuntiavit. Hoc judicans ipse justissimum, ut quæ primæ tristari susceperant, ipsæ quoque primæ gaudere perciperent, et nec esset schisma in corpore, secundum divinum Apostolum, qui caput mulieris virum vocavit, et viri corpus mulierem sanxit, et neque mulierem sine viro, neque virum sine muliere, corpus fore vult universum, cum alterum quidem corporis gaudium, alterum vero tristitiam prius susceperit.

Ergo adsit mulier, et sicut Athanasia miraculorum prima, quæ tristare videntur, effecta est, ita et Cosmiana prima eorum quæ magnanimitatem habent, efficitur. Itaque incolumis erat hæc corpore, et passionis nil habebat. Porro domi degens, desiderium habebat venire ad martyres, et adorare horum reliquias, ac emanante ab illis benedictione potiri. Et adimplere desiderium volens, cum paucillum supra inquietum sedisset asinum, ad templum iter agebat. Hanc invidiæ pater cum multo ad sanctos amore properare videns, magnam se putabat sustinere jacturam, si cum tanto studio et calore ad divinum templum ipsa pertingere potuisset, et non in itinere in magnos laqueos ejus offendens reditum faceret, neque deifica confessione visa, neque cultura data, neque munere pretioso impenso. Tristem quippe hunc reddunt, et mordent omnia quæ Deum tanquam benignum placant, hominibusque Dei amicis beneficia præstant, et salutis argumenta.

Unde cum ad medium itineris mulierem venisse vidisset, jactato repente subjugali, quod portabat eam, ut in terram retrorsum caderet impulit, et ut dorsum ante alias partes corporis illis rueret, fecit. Quod cum impetu validiori deferretur in terram, illisum est, et totum confestim contritum, mortuamque diutius mulierem demonstravit; fortassis et ad sepulcrum misisset, nisi refrigerantes martyres invenisset, et pene mortuam erigentes, et vitam iterum concedentes. Post multum ergo,

συγκαλύψομεν· τέλος τὰ τερπνὰ τῆς εἰς Ἀλεξανδρέας θαυμάτων συγγραφῆς, οὐ θαυμάτων ἐνεργείας ποιοῦμενοι.

ΛΓ'. *Περὶ Κοσμιανῆς ἀπιούσης εἰς τοὺς ἀγίους τοῦ εὐδασθαι καὶ πεσοῦσης ἐκ τοῦ ἀλόγου καὶ συντριβείσης τὸ σῶμα.*

Ἦδὺ καὶ τὸ παρὸν ἡμῖν θαῦμα καθέστηκεν, ὅπερ ἐπὶ γυναίῳ τινὶ Κοσμιανῆ τοῦνομα τοῖς μάρτυσι γέγονε· καὶ τάχα καλῶς μετὰ τὴν τῶν αὐστηροτέρων ἀγγελίαν ἀπήντησεν, ἵνα τὴν ἐκεῖθεν δοκούσαν ἔσεσθαι λύπην ἡμῖν, ὡς περ ἐπὶ σπόγγου τινὸς παρελθὼν ἀνμάξῃται· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα ὡς περ ἀπὸ γυναικῶν τῶν ἀνιώντων ἡ διήγησις ἤρξατο, οὕτω καὶ τῶν ἡδόντων ἡ Γραφὴ ἀρχὴν ἔχει πάλιν τὰ γυναῖκα. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν φαίνεται πρῶταις γυναίξι τὸ, Χαῖρε, δωρούμενος, ἐπειδὴ καὶ πρῶταις αὐταῖς μετὰ τὴν ἐν παραδείσῳ παράδασιν, τὰ τῆς λύπης ἐφθέγγετο ῥήματα· τοῦτο κρίνας αὐτῆς δικαιοῦστος, ἵνα πρῶται τὸ λυπεῖσθαι διέξάμεναι, αὐταὶ πρῶται καὶ τὸ χαρῆσαι κομίσωνται, καὶ μὴ ἡ σχίσμα ἐν τῷ σώματι, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπίστολον, τὴν κεφαλὴν μὲν γυναῖκός τὸν ἀνορα καλέσαντα, ἀνδρὸς, δὲ σῶμα τὴν γυναῖκα θεσπίσαντα· καὶ μήτε γυναῖκα χωρὶς ἀνδρός, μηδ' ἀνδρα χωρὶς γυναικὸς τὸ πᾶν εἶναι σῶμα βουλόμενον· ἢ τὸ μὲν τοῦ σώματος τὸ χαρῆσαι, τὸ δὲ τὸ λυπεῖσθαι πρῶτον ἐδέξατο.

Οὐκοῦν παρῆτο τὸ γύναιον· καὶ ὡς περ Ἀθανασία πρώτη τῶν λυπεῖν δοκούντων θαυμάτων γεγέννηται, οὕτω καὶ Κοσμιανῆ πρώτη τῶν ἐχόντων τὸ εὐθυμον γίγνεται. Ἐρῶτω τοίνυν αὕτη τῷ σώματι, καὶ πάθος οὐδὲν ἔσχεν ἢ νόσημα· κατ' οἶκον δὲ διατρίβουσα, πόθον ἔσχεν ἰθεὺς εἰς τοὺς μάρτυρας, καὶ προσκυνῆσαι τοῦτων τὰ λείψανα, καὶ τὴν βρούσασαν ἀπ' αὐτῶν εὐλογίαν καρπύσασθαι, καὶ πληρῶσαι τὸν πόθον ἐθέλουσα, ἐπ' ὄνυ μικρὸν ἀτίκτω καθίσασα, πρὸς τὸ τέμενος Ἰδευς. Ταύτην ὁ τοῦ εὐθύνου πατὴρ θεασάμενος, σὺν πόθῳ πλείονι πρὸς τοὺς ἁγίους ὀρμήσασαν, μεγάλην αὐτῆς τὴν ζημίαν ὑπέξιν ἐνόμιζεν, εἰ μετὰ τῆς αὐτῆς σπουδῆς καὶ θερμότητος εἰς τὸν καὶν τὸν θεῖον ἀφίκοιτο, καὶ μὴ καθ' ὁδὸν ταῖς πονηραῖς αὐτοῦ παγίσι προσκύψασα, ποιῆσαι τὴν ἐπάνοδον, μήτε τὴν σηκὸν ἰδοῦσα τὸν ἔνθεον, μήτε τὸ σέβας δοῦσα τὸ πρόσφορον, μήτε τὸ δῶρον λαβοῦσα τὸ τίμιον. Λυπεῖσι γὰρ αὐτὴν καὶ δάκνουσιν ἅπαντα τὰ τῶν θεῶν ὡς ἀγαθὸν θεραπεύοντες, καὶ τοὺς φιλοθεοῦς ἀνθρώπους εὐεργετοῦντα καὶ σῶζοντα.

Ἦθὲν ἐπὶ τὰ μέσα τῆς ὁδοῦ τὸ γύναιον ὡς ἴδε γυνόμενον, βίψας ἀθρόον τὸ φέρον αὐτὴν ὑποζύγιον ἐπ' ἔδαφος ἤνεγκεν εἰς τοῦπίσω πεσεῖν, καὶ τὸν νῶτον ἤγειραι ποιήσας τοῦ πνέματος, ὁ φορᾶ σφοδρτέρῳ φερόμενον τῇ γῆ προσραγὲν, ὅλον εὐθὺς συντριβέτο, καὶ νεκρὸν ἐπὶ πολὺ τὸ γύναιον ἐδείξεν· τάχα δ' ἂν καὶ πρὸς τάφον παρέπεμψεν, εἰ μὴ τοὺς μάρτυρας ἀναψύχοντας εὗρισκε, καὶ θανοῦσαν σχεδὸν ἀνεγείροντας, καὶ ζῶην πάλιν ταύτην παρεχόντας. Μετὰ πολὺ γοῦν αὐτὴν ἀνανήψασαν (ἐτεθήκει

γὰρ τῷ ῥοιζῷ τότε τοῦ πτώματος, καὶ πάντα αὐτῆ A
τὰ ὄσα διελέλυτο), εἰς πόλιν ἀποστρέφειν οἱ συν-
όντες ἡθούλοντο, ἵνα θερμά, φησίν, ἔχουσαν ἔτι τὰ
τραύματα, πρὸς ἰατροὺς ἀπενέγκωσιν, καὶ μὴ μετὰ
ψύξιν καὶ νέκρωσιν. Δοκοῦσιν γὰρ τὰ τῶν τραυμά-
των θερμότερα, καὶ πρὸς ἴασιν ἐτοιμότερα, καὶ μήτε
τοσοῦτον ἰατροῖς παρέχειν τὴν κάματον, μήτε μὴν
ἄλγος ἐμποιεῖν τοσοῦτον τοῖς πάσχουσιν, ὅσον τὰ
μετὰ πλῆξιν ψυχόμενα καὶ βραδύνοντα δέξασθαι
φάρμακον. Ἡ δὲ τὴν ἐκκοπήν τῆς εἰς τοὺς ἁγίους
ἀφίξεως, δαίμονος ἔργον εἶναι νοήσασα, πάλιν νο-
στεῖν οὐκ ἠνέσχετο, πρὸ τῆς τοῦ πόθου πληρώσεως.
Πάλιν οὖν ἐπὶ τὸ κτήνος αὐτὴν μετὰ δυσχερείας πολ-
λῆς ἀνεπέγκαντες, ἔμπροσθε τε καὶ ἡπίσθε, μετὰ
πολλῆς ἀσφαλείας κατέχοντες. διὰ τὸ παντελῶς αὐ-
τὴν κατέχειν ἑαυτῆν ἐπ' ἀλόγῳ μὴ δύνασθαι, σὺν B
κινδύνῳ πολλῷ πρὸς τοὺς μάρτυρας ἤγαγον. Καὶ
προσευξαμένη οὕτην, καὶ τὴν αὐτῶν σορὸν προσκυ-
νήσασα, ἐπὶ τὸ ἄστυ πόλιν εἰσῆνεγκαν, παραμένειν
τῷ νεῷ μέχρι ῥύσεως οὐ θελήσασα, ἀλλὰ τοῦτο
πρὸς τοὺς ἁγίους ἀστείωτατα λέξιταν·

Πολλοὶ μὲν, ὦ Χριστοῦ μιμηταὶ καὶ θεράποντες
μάρτυρες, νοσοῦντες πρὸς ὑμᾶς ἀφικνούμενοι, μετὰ
ῥύσεως καὶ χαρᾶς ὑποστρέφουσιν· ἐγὼ δὲ μετὰ ῥώ-
σεως ἐξελοῦσα τῆς πόλεως, πρὸς ὑμᾶς ἐλθοῦσα,
ταύτης ποιήσασθαι φύλακας, μετὰ πόσου κινδύνου
καὶ νοσήματος ἐπανέρχομαι! Καὶ νῦν εἰ μὲν ἀσθε-
νοῦσα τῆς ἐστίας ἐλήλυθα, παρέμενον ἂν μέχρις οὗ
τελείαν ἐκομισάμην τὴν ἴασιν· ἐπειδὴ δὲ πρὸς ὑμᾶς C
οὐ πάθους ἕνεκα καὶ παραμονῆς παραγέγονα, ἀλλ'
εὐχῆς καὶ προσκυνήσεως, ἣν ὁ μισόκαλος κωλύσαι
τεθέληκεν, ἀλλ' οὐκ ἔσχυσεν, τὴν ὑμῶν εὐρῶν συζυ-
γίαν ἀντίπαλον, ταύτην ὡς ἡθουλόμην τελέσασα,
πάλιν οἶκαδε πορεύομαι, οὐκ ἄλλους ἰατροὺς τοῦ
ἐμοῦ ποιησαμένη νοσήματος, ἀλλ' ὑμᾶς ἐλθεῖν ἐκεῖ-
σε προσρέπουσα, καὶ τὴν ὑμῶν ἀρωγὴν ἀναμένοισα,
ὡς περ ἐῤῥωμένην με τῆς ἐστίας εἰλήφατε, οὕ-
τως ἐκεῖσε γιγνομένην ἰάσησθε. Ταῦτα πρὸς Κύρον
καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας φήσασα, τὸν τούτων
νεῶν καταλέλοιπε, καὶ σὺν πολλῷ τὴν πόλιν κινδύ-
νῳ κατέληξεν, ἀδιστάκτως πιστεύουσα ὡς πάντως
ἐλθόντες οἱ ἅγιοι, κατ' οἶκον αὐτὴν θεραπεύσωσιν·
ὁ καὶ γεγένηται.

Κυροῦν γὰρ τὴν πίστιν τῶν εἰς αὐτοὺς πιστευόν- D
των σπουδάζουσιν, ἔργῳ δρώντες ἅπερ ἐκεῖνοι πι-
στεύουσιν, καὶ πιστοτέρους αὐτοὺς τῆς τῶν πιστευ-
θέντων δωρεᾶς ἐργαζόμενοι. Κατ' αὐτὴν γὰρ τὴν
νύκτα σχήμασιν ἰατρῶν ἀφικόμενοι, τί ἂν ἔχοι, τὴν
Κοσμιανὴν καθεύδουσαν ἤγοντο. Ἡ δὲ τὸ πάθος
ἀπήγγελλε, καὶ τοῖς ἁγίοις, φησίν, ἐπεμέμφετο, ὡς
τοῖς μὲν ἄλλοις ἀσθενέσι τὴν ῥώσιν παρέχουσιν, αὐ-
τὴν δὲ μόνην ἐῤῥωμένην συντρέξιαν. Μειδιάσας
δὲ ὁ τὴν τοῦ καθηγουμένου τάξιν καὶ τὸ διδασκα-
λικὸν φανεὶς ἐπέχων ἀξίωμα, τῷ μαθητιῶντι προσ-
έταξε· Πάρελθε, φησίν, καὶ θάπτων αὐτὴν τῆς πλη-
γῆς ἐλευθέρωσον. Ὁ δὲ πληρῶν τὸ ἐπίταγμα, δρο-
μαῖος ἐλθὼν τὴν σιαγόνα πῆξτε βραβείω, καὶ
τὴν ἐλευθερίαν τῇ νοσοῦσῃ χαρίζεσθε. Ἡ δὲ τῇ πλη-

cum illa recreata paululum respirasset, mortua
enim erat præ magno impetu casus, et omnia ossa
ejus fuerant dissoluta, in civitate qui simul ade-
rant repedare volebant, ut dum calida, inquina,
habet adhuc vulnera, ad medicos referatur, et non
post congelationem et mortificationem; videntur
enim calidiora vulnera, et ad sanandum magis esse
facilia, et medicis tam magnum non præstare labo-
rem, neque tantum his qui patiuntur inferre dolo-
rem, quantum quæ post percussione frigescunt,
et admittunt tarde remedia. Quæ impedimentum
profectionis ad sanctos agenda, dæmonis esse opus
intelligens, redire nullatenus patiebatur ante desi-
derium adimplutum. Rursus ergo eam supra jumen-
tum cum multa difficultate imponentes, antequam ac
B retro cum ingenti cautela retinentes, eo quod con-
tinere se ipsam supra jumentum nullo modo pos-
set, cum multo periculo ad martyres adduxerunt.
Et cum orasset, eorumque tumulum adorasset, in
urbem hanc iterum introducunt, permanere in
templo usque ad incolumitatem nolentem, sed hoc
ad sanctos urbane dicentem :

Multi quidem, o Christi æmulatores et famuli
sancti martyres, ægroti ad vos venientes, cum so-
spitatis gaudio revertuntur; ego autem quæ de civi-
tate cum incolumitate egressa sum, et ad vos veni,
hujus vos factura custodes, cum quanto periculo
et languore revertor! Et nunc si infirma quidem a
domo profecta fuisset, perseverarem utique quo
usque perfectam reciperem sanitatem; quia vero ad
vos non passionis et perseverantiæ causa veni, sed
orationis et adorationis, quam os bonorum inhibere
voluit, sed non valuit, vestram inveniens combinatio-
nem adversam, hanc sicut volui consummavi, do-
mum regrediar, non alios medicos mei factura languo-
ris, sed vos exhortans venire, et vestrum præstolans
adjutorium, quatenus sicut me a domo accepistis
incolumem, ita illic remanentem sanctis. His ad
Cyrum et Joannem martyres dictis, basilicam Ior-
rum deseruit, et cum multo ad civitatem discrimi-
mine venit, indubitanter credens quod sancti do-
mum venturi, se forent procul dubio curaturi, quod
et factum est.

Stabilire quippe fidem in se credentium satagunt,
opere gerentes quæ illi credunt, et fideliores eos
his qui crediderant collatis muneribus operantes.
Eadem igitur nocte in habitu monachorum venien-
tes, quidam haberet Cosmianam dormientem in-
terrogaverunt. At illa passionem referebat, et
super sanctis cæli queritabat, quod aliis quidem
infirmis sanitatem præstiterint, se vero solam sa-
nam contriverint. Subridens autem is qui præcep-
toris ordinem et didascaliam noscebatur dignita-
tem habere, ei qui discipulus videbatur esse, præ-
cepit: Adesto, inquit, et oculus eam a contritio-
nibus libera. Qui cum præceptum implet, et cur-
rens venisset, maxillam percutit alapa, et languenti
tribuit libertatem. At illa ictu vertitur alape, in

veritate quemquam feruisse arbitrata: sed neminem conversa conspexit, non medicum qui quasi præceperat, non discipulum qui dederat alapam, non in maxilla indicium alapæ, non quæ ex casu prodierant vulnera, non insanabilem dorsi languorem, quæ sanctorum dolores dissolvens adventus, et salutaris quæ ab eis data est alapa, invisibilia compendio fecit, horumque dolores exterminavit. Hæc itaque taliter sanitatis incolumitate percepta, protinus ad se rediit, et surgens sanctos laudibus extulit, gratiam et sospitatis celeritatem decantans. Nos autem narratione de ipsa consummata, sanctisque hymno dicto, prodigium unum vel duo scribentes, et finem eorum miraculorum quæ in Alexandrinis dicta sunt fabricantæ, quæ in Ægyptios et Afros gesta sunt, cooperatione Dei et auxilio B

Α γῆ σερφέρεται τοῦ βαπίσματος, ὑπάρ τινὰ βαπίσαι νομίματα· ἀλλ' οὐδένα στραφεῖσα τεθέατο, οὐ τὸν Ιακρὸν, φησὶν, τὸν προστάξαντα, οὐ τὸν μαθητὴν τὸν δευκκότα τὸ βάπισμα, οὐκ ἐπὶ τῆς σιαγόνης τὸ βάπισμα, οὐ τὰ ἐκ τοῦ πτώματος τραύματα, οὐ τὸ τοῦ νότου δύσοιστον νόσημα, ὅπερ ἡ τῶν ἁγίων λυσιπνοῦς ἀφιξίς. καὶ τὸ πρὸς αὐτὴν δοθὲν σωτήριον βάπισμα, φροῦδα συντόμως πεποίηκε, καὶ τὰς τοῦτων ἀλγηδῶνας ἠπάνισε. Αὕτη μὲν οὖν οὕτω λαβοῦσα τὴν ἴσασιν, καὶ τῆς βώσεως εὐθύς ἐλθοῦσα πρὸς ἀσθησιν, ἀναστὰσα τοὺς ἁγίους εὐφήμισεν, τὴν χάριν ἔδουσα καὶ τὸ τάχος τῆς βώσεως. Ἡμεῖς δὲ τὴν κατ' αὐτὴν διήγησιν συντελέσαντες, καὶ πάλιν τοὺς ἁγίους ὑμνήσαντες, τέρας ἐν ἑτερον ἢ καὶ δεῦτερον γράψαντες, καὶ τῆς αὐτὰ τῶν ἐπ' Ἀλεξανδρεῦσι λεχθέντων θαυμάτων τευξάμενοι, τῶν εἰς Αἴγυπτίους καὶ Αἰθίους, Θεοῦ συνεργοῦντος καὶ τῆς τῶν μαρτύρων συμμαχίας, ἀρξώμεθα.

XXXIV. De Dorothea, cujus filius Callinicus nomine cum ad sanctos pergeret, ovum deglutiverat serpentis.

Ad tempus nobis etiam mulier alia venit, quæ et ipsa in via, quæ ducit ad martyres, super puero parvulo tentationem perpessa, sanctorumque manifestationem et citum consecuta præsidium, ovum præcedente vult colligi, ut non solum ore, sed et scriptura, trophæum prædicet salvatorum. Cujus nos opportunitatem et devotionem mirantes, etiam votum adimpleamus, linguam ei et manum mutantem et calamum, ut et devotionis quoque mercedem jubente Deo cum ipsa percipiamus. Dorothea quidem vocabatur mulier; hujus autem duo pueri Callinicus et Epimachus vocabantur, quorum major, Callinicus scilicet erat annorum quasi duodecim, Epimachus autem nonum agebat annum; cum quibus genitrix ad sanctorum veniebat basilicam, orare atque salutare colendas eorum reliquias. Cumque majorem partem itineris transigissent sub quadam arbore sedent, itineris fatigationem solventes; pedibus enim profecti fuerant; nam pecuniarum egestas jumenta illos ascendere prohibebat.

Quos antiquus sub arbore intuens inimicus, statim contra hos insidiarum recordatus est quas antiquitus sub arbore tenuit, per quas etiam in Adam D et Eva genus universum humanum livoris jaculis interfecit, et morti servire coegit. Unde concalectum et virulentum serpentis ovum, per quod et illam commoveret perditionem, pueris juxta truncum arboris jacens ostendit, quod neque bonum erat ad escam, neque pulchrum ad visum, licet sic pueris, sicut etiam Evæ, propter imperfectionem ætatis videretur, cum nondum essent exercitatos animæ sensus sortiti, ad bonorum et horum contrariorum discretionem. Quibus ut dixi carentes, ad ovum quod visum fuerat indiscusse festinaverunt, volatilis cujusdam ex his quæ choros per æra ducunt genitricem esse putantes. Quo abrupto Callinicus et elevato, prævenit enim Epimachum minorem

ΑΔ'. Περὶ Δωροθέας, ἧς τὸ παιδίον Καλλινίκος εἰς τοὺς ἁγίους ἀπὼν, ὡν κατέπειε θρωῶς.

Εἰς καιρὸν ἡμῖν γύναιον ἕτερον παραγέγονε κατὰ τὴν ὁδὸν καὶ αὐτὸ τὴν εἰς μάρτυρας φέρουσαν, ἐπὶ παιδί μικρῷ παθὸν τὴν ἐπήρειαν, καὶ τῆς τῶν ἁγίων φανερῆς καὶ ταχέως τυχὸν ἀντιλήψεως, καὶ τῷ προβλόντι θέλει συναπτεσθαι, ἵνα μὴ μόνῳ τῷ στόματι, ἀλλὰ καὶ γραφῇ κηρύττει τῶν σεσηκῶτων τὸ τρέπαιον. Ἦς ἡμεῖς τὸ εὐγνωμον θαυμάσαντες, καὶ τὸν πόθον πληρώσωμεν, γλώτταν αὐτῇ κυχρῶντες; καὶ κάλαμον· ἵνα καὶ τὸν τῆς εὐγνωμοσύνης μισθὸν κελύσει Θεοῦ σὺν αὐτῇ κομισώμεθα Δωροθέα μὲν ἐκαλεῖτο τὸ γύναιον, τὰ δὲ ταύτης μερίακια δύο ἦν, Καλλίνικος καὶ Ἐπίμαχος. Καλλίνικος μὲν ὁ μείζων, ἐτῶν ὑπέρχε ὡς δύοδεκα· Ἐπίμαχος δὲ, χρόνον ἦν υἱεν ἕνατον. Μεθ' ὧν ἡ γεννήσασα πρὸς τὸ τῶν ἁγίων ἤρχετο τέμενος, προσεύξασθαι τε καὶ προσκυνῆσαι αὐτῶν τὰ σεβάσματα λείψανα. Τὸ πλεῖστον δὲ τῆς ὁδοῦ διεύσαντες, ὑπὸ τι δένδρον καθέζονται, τὸν ἐξ ὁδοπορίας ἀναλύοντες κάματον· πῶς γὰρ ἀπίσαν, ἐπεὶ τῶν χρημάτων ἡ ἐνδοξα, ζωὴς αὐτοῦς ἐπιβαίνειν ἐκώλυεν.

Οὗς ὑπὸ τὸ δένδρον ὀρῶν ὁ ἀρχέκακος, εὐθύς τῆς καθ' ἡμῶν ἀρχαίας ὑπὸ τὸ δένδρον ἐπιθουλής ἐμνημόνευσε, δι' ἧς ἐν Ἀδὰμ τε καὶ Εὐᾶ γένος ἅπαν ἀνθρώπειον βασκανίας ἀπέκτεινε βέλεσιν, καὶ θανάτῳ δουλεύειν ἐτάχθησαν. Ὅθεν ὡν οὐριον θρωῶς δι' οὐ κάκεινην ἡμῖν ἐτύρπε τὴν ἀπίουλειαν, τοῖς μείρασι παρά τὸ πρέμιον τοῦ δένδρον κείμενον ἔδειξεν, ὅπερ οὕτε καλὸν ἦν εἰς βρώσιν, οὐδὲ ὠρατὸν εἰς ὄρασιν, εἰ καὶ οὕτω τοῖς παισὶν ὡς καὶ τῇ Εὐᾷ διὰ τὸ ἀτελεῖς τῆς ἡλικίας ἐφαίνετο, μὴ πῶ λαχούτης γεγυμνασμένα τὰ τῆς ψυχῆς ἀσκητήρια πρὸς καλῶν καὶ μὴ τοιοῦτων διάκρισιν. Ὡν, ὡς ἔφην, χηρεῦντες, ἐπὶ τὸ φανὲν ὡς ἀνεξετάτως ἐσπούδασαν, πτηνοῦ τίνος τῶν ἀνὰ τὸν ἀέρα χηρευόντων εἶναι νομίσαντες γέννημα. Ἀρπάζας δὲ τοῦτο καὶ λαβὼν ὁ Καλλίνικος (ἔφθασε γὰρ Ἐπίμαχον τὸν ἐλάττονα), ὡς μέγα τι τῇ χειρὶ εἰεβίσταξ· καὶ ἐπειδὴ περὶ ὁ ἀδελφὸς ἀποτυχὼν τοῦ θη-

ράματος ἔκλειεν, καὶ τοῦτω τὸ εὐρημα παρέχειν ἡ μήτηρ ἐκέλευσεν, ἵνα τοῦ μικροτέρου παιδὸς ἀναστείλῃ τὸ δάκρυον, θάττον τῶν χεῖρα προσενέγκας τῷ στόματι, τὸν εὐθέως καταπίνει τοῦ ὄψεως, μεμορφωμένον ἦδη καὶ τέλειον ἔχον ἔνδον τὸ τῆς τεκούσης ὁμοίωμα· καὶ μητρικοῦ παρακούσας προστάγματος, θάνατον παρακοῆς ἐτρέψα τὸ βλάστημα· εἰ μὴ Κύριος αὐτὸν καὶ Ἰωάννης οἱ μάρτυρες τὸ θανατηφόρον ἐκδύναμι πεποίησαν δίκτυον· εἶτα τὸ λοιπὸν τῆς πορείας ἀνύταντες, εἰς τὸ τέμενος γίνονται.

Ὡς δὲ τοῦτο κατέλαθον, καὶ τὰς προσευχὰς Θεῷ τε προσήνεγκαν, καὶ τὴν τῶν ἁγίων τάφον ἠσπάσαντο, μετ' οὐ πολὺ τῆς προσκυνήσεως, τὰ σπλάγχνα πονεῖν ὁ Καλλινίκος ἤρξατο, ἀνοιχθέντος ἐν τῇ τοῦτου γαστρὶ τοῦ ὄφου, καὶ τὴν χάριστον ἐκείνον θησαυρὸν ἐξεμέσαντος. Καὶ στρόφοις μὲν αἱ ἀρχαὶ τῶν ἀληθῶνων ἐψέκισαν· ταῖς δὲ κατὰ μέρος ἀξίσεις τῶν μὲν στρόφων παρητοῦντο τὸ γινώρισμα, τοῖς δὲ δαιμόνων ὁμοιοῦντο στρεβλώσει. Ἄρτι γὰρ τοῦ περιέχοντος ὀστρακοειδοῦς ὕμενος ἐκκύβαν τὸ παγγάλεπον γέννημα, καὶ μὴ παροῦσαν εὐρίσκον τὴν φύσασαν, πρὸς τὴν ταύτης εἶρεπε κακὴν ἀναζητήσιν, καὶ τῆδε κάκεισε τοῦ παιδὸς· τὰ σπλάγχνα διέθεε· τάχα δὲ καὶ διέδακκεν, εὐρεῖν ἐν αὐτοῖς τὴν τροφὴν οὐ δυνάμενον. Ὅθεν τὰ πρῶτα μὲν ἔκλειε, προβαίνον δὲ μείζονα κραυγαῖς ἠΐξε τὸ δάκρυον· ὡς δὲ βαστάζειν πλέον τοῦ ὄψεως τὰς ἀνίας οὐκ ἔσχυσε, πεσὼν εἰς γῆν ἐκυλίετο, ἐσπαράττετο, πολυειδῶς τοῖς μέλεσιν ἐταλλίσαστο, ὡς μὴδὲ φωνὴν αὐτὸν ἐκπέμπειν εἰς ὑστερον δύνασθαι, ἀλλὰ θνήσκειν εὐθὺς τοῖς ὀρώσιν νομίζεσθαι.

Δωροθέα δὲ ἡ τοῦτον καὶ τὴν ἀδελφὴν, ὡς ἔφην, ὀδύνασα, Καλλινίκου τὰ σπλάγχνα πλέον ἐδάπτειτο, οὕτως ἔλειπνῶς τὸν υἱὸν ἀπὸ πολλῶν βλεπούσα· καὶ προσελθοῦσα θάττον τοῖς μάρτυσιν μετὰ κραυγῶν καὶ δακρύων τὰς ἰκετείας προσέφερεν. Βαβα! γὰρ, ἔλεγεν, ἅγιοι! πῶς μου τῆ· θυσίαν ἐδέξασθε; βαβα! πάλιν με δωρεῶν ἠξιώσατε; βαβα! ποῖα μοι δεξιῶσεως μετεδώκατε; Ἄλλαι γυναῖκες τέκνα μὴ ἔχουσαι πρὸς ὑμᾶς καταφεύγουσαι τίκτουσιν· ἐγὼ δὲ δύο δωροφρομένη (sic) τάνθῃδε κατέλαθον, καὶ μεθ' ἐνδὸς, εἰ μὴ σπεύσοιτε, τῶν ἐνθῆδε ἀπέρχομαι. Ἄλλοι θανάτου πνέοντες ἔρχονται, καὶ τοῦτου καταγελῶντες ἀπέρχονται· ἐμοῦ δὲ τῆς ἀθλίας τὸ νήπιον παῖζον ἦκεν πρὸς ὑμᾶς καὶ ὀρχούμενον, καὶ πάντως τεθνῆξεται, ἐάν ὑμεῖς οὐ λυτρώσησθε· καὶ τὴν ὁδὸν ἦν ἐλήλυθε, πάλιν ζῶν οὐ πορεύσεται. Ἡρατὲ μου τοῦ γήρους τὸ στήριγμα, τῆς ἀσθενείας τὴν βακτηρίαν ἐλάβετε, τὴν ἐλπίδα τῆς ἐν ἐσχάτοις ἀναπαύλης ἠρπάσατε· τὸν τρέφειν με μετὰ Θεὸν προσδοκώμενον ἔχετε. Εἰ ἐγὼ, μάρτυρες, ἔπταισα, τί μου τὸ παιδίον κολάζετε; εἰ ἐγὼ ἡμάρτον, ἐμὲ τιμωρήσασθε· τί μητρὸς ἁμαρτίας ἀγνοοῦσι τέκνοις ἐπάγετε; διὰ τί κατάραι νομικῆς καὶ Μωσαϊκῆς γίγνεσθε κατακρίσεις ἐδικοί; Ἅμαρτίας γὰρ, φησὶν, πατέρων ἐπὶ τέκνα. Ἄλλ' ἐκ τῆς κατάραι τοῦ νόμου Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν, ὑπὲρ ἡμῶν κατάραι γενόμενος· καὶ ταύτην διὰ τοῦ προφήτου τὴν κατάκρυσιν ἔλυσεν

A fratrem, quasi quiddam magnum manu portabat. Et quoniam frater captione frustratus plorabat, et huc inventionem præstare mater jubebat, ut minoris filii lacrymas removeret; citius manum applicans ori, ovum statim absorbet serpentis, formatam jam et perfectam habens intus parientis similitudinem. Et maternum prætergressus præceptum, mortem inobedientiæ per sæctum captasset, nisi Cyrus eum atque Joannes martyres mortiferum evadere rete fecissent. Deinde residuo viæ peracto, ad basilicam veniunt.

Cumque ad hanc pervenissent, Deoque orationes obtulissent, non multum post orationem viscera dolere Callinicus cœpit, cum jam ovum in hujus ventre apertum esset, et thesaurum illum pessimum evomisset. Et quidem initia dolorum tortionibus erant paria, quæ in incrementis partim earumdem tortionum denegabant notitiam, partim vero dæmonum tortionibus erant similia. Cum enim testaceæ formæ membrana circumdaretur prorupit sævissimum genimen, et præsentem non inveniens matrem, ad hujus malam repedabat inquisitionem, et hæc illacque viscera pueri peragrabat forsitan et mordebat, invenire in illis nutricem non valens; unde puer dolore pressus, in primordiis quidem flebat, procedente vero tempore majoribus lacrymas augebat clamoribus. Porro cum portare amplius serpentis cruciatus non posset, cadens in terram volutabatur, discerpebatur, multiformiter membris involvebatur, ita ut postmodum nec vocem emittere posset, moribundus continuo a videntibus æstimatus.

Dorothea vero quæ hunc et fratrem, sicut dixi pepererat, plus membris quam Callinicus mordebatur, tam miserabiliter filium perditum intuens. Et accedens cito ad martyres, supplicationes cum clamoribus et lacrymis offerebat. Dicebat enim: Heu heu, sancti, quomodo sacrificium meum admisistis? heu heu qualibus me dignam muneribus reddidistis! heu heu quam mihi susceptionem tribuistis? Aliæ mulieres natos non habentes cum ad vos confugerint pariunt, ego autem duos oblatura huc veni, et cum uno hinc nisi acceleraveritis regrediar. Alii necis spirantes accedunt, sed hanc deridentes, abscedunt; meus autem infelix puerulus qui ludens venit et saltans, procul dubio morietur, nisi vos liberaveritis, et via qua venit non vivus abibit. Tulistis senectutis meæ firmamentum, infirmitatis baculum accepistis, spem quietis extremam rapuistis, et eum quem post Deum nutrire me præstolabar habetis. Si ego martyres culpavi, ut quid puerum meum cruciatis? Si ego peccavi, ne punite. Quare peccata matris ignorantibus natis infertis? quare condemnationis legalis atque mosaicæ maledictionis effici-mini defensores? peccatum enim inquit patrum in filios. Sed ex maledicto legis Christus nos redemit, pro nobis adveniens, et per prophetam condemnationem dissolvit, manifeste dicens, quod

ultra non esset dicenda parabola hæc : « Patres comederunt uvas acerbas, et dentes filiorum obstuperunt. » Ergo non alius pro alio, sed unusquisque pro se rationem reddet Deo ; et anima quæ peccaverit, ipsa morietur, et non alius quisquam pro ea sustinebit iudicium vel tormentum. Alii sunt qui maledicto legis deserviunt, hi videlicet, qui liberatorem Christum Dei Filium non susceperunt. Nos autem filiorum adoptionem per ipsum lucrantes, non spiritum servitutis in timore accepimus, sed spiritum adoptionis filiorum in quo clamamus : Abba Pater ; sicque de cætero liberi constituti sumus libertate cur Christus nos liberavit. Ergo aut me cruciate, filiumque dimitte, aut cum ipso etiam me punite, ne vivens mei videam perditionem filii. Si vero nihil horum patimini agere, donate mihi iterum puerum amatorem miserationis Deum nostrum et Dominum imitantes.

Cum autem hæc et his plura dixisset ad martyres, et per totam noctem lacrymas obtulisset, modicum circa diluculum obdormivit, non animi defectionis, et laboris victa sagittis, sed ut sanctorum visitationem aspiceret, qui assistentes, sicut omnibus facere consuevere, circa horam ferme tertiam diei filium educere a templo iusserunt, et ponere sub divo medium in exteriori atrio præceperunt. nemine illi, nec ipsa matre appropinquante, sed obsidente, modico interposito spatio visura prodigium quod erat in eo divinitus faciendum. Et hæc quidem dixerunt martyres, et dicentes avolaverunt. Dorothea vero per jam dictam horam sanctionem agebat, puerumque susceptum eduxit e templo, et in prædicto loco recumbere fecit, hac illaque creberrime voluntatum, quia multis quidem mori expectabatur, sed a matre vivere credebatur.

Porro cum media quasi hora præterisset, postquam puer ibidem recubuit, multitudo copiosa præsto assistente, atque permanente visura proventum, ecce dracæna, quæ ovum illud generaverat, hujus faciens inquisitionem, repens et sibilans venit, revocans id more mulieris, quæ amisso parvulo cum ejulatu et cocyto facere affectat desiderati scrutinium. Et exterierem januam evidenter ingressa astantem populum separavit, et in fugam mox ut visa est vertit, ad puerumque ecurrat infirmum, et hunc frequenter circumiens, modo quidem ad aurem susurrabat, modo autem ori appropinquabat, et filium quiete vocabat, alii cubi deorsum jacentem, et in ventre pueri conversantem. Qui præsentem sentiens matrem, et hujus sibilos recognoscens, cursim ascendit, et ad ipsam per os exit, tanquam semel natus et ultra in ventre jure teneri nolens ; imo sanctorum præceptum agnoscebat, hoc enim dicere magis præcipuum ; cui et parens famulata, ad ipsius inquisitionem compendio properaverat, et geminam jam manere in visceribus, etiam si vellet, non poterat. Cum autem genitrix eum vidisset ab ore pueri

A διαβρήδην εἰπὼν, ὡς οὐκέτι λαχθήσεται ἡ παρατολή αὐτῆ· « Οἱ πατέρες ἐφαγον ὄσπρια, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἤμωδισαν· καὶ λοιπὸν οὐκ ἄλλος ὑπὲρ ἄλλου, ἀλλ' ἕκαστος ὑπὲρ ἑαυτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ· καὶ ψυχὴ ἡ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθάνεται, καὶ οὐκ ἄλλος τις ὑπὲρ αὐτῆς ὑπέξει δίκην καὶ κώλασιν. Ἄλλοι εἰσὶν οἱ τῇ κατάρξει τοῦ νόμου δουλεύοντες, οἱ τὸν ἐλευθερωτὴν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν οὐ δεξάμενοι. Ἡμεῖς δὲ τὴν δι' αὐτοῦ υἰοθεσίαν κερδάναντες οὐ πνεῦμα δουλείας εἰς φόβον ἐλάβομεν, ἀλλὰ πνεῦμα υἰοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀββὰ ὁ Πατήρ· καὶ τὸ λοιπὸν ἐλεύθεροι ἢ Χριστὸς ἡμᾶς· ἡλευθέρωσεν. Ἡ οὖν ἐμὲ κολάσατε, καὶ τὸ τέκνον ἐάσατε, ἡ σὺν αὐτῷ καὶ με τιμωρήσασθε, ἵνα μὴ ζῶσα βλέπω τοῦ ἐξώτερου παιδὸς τὴν ἀπώλειαν· εἰ δὲ τούτων οὐδὲν

B ἀνέχεσθε διαπραξέσθαι, πάλιν μου τὸν παῖδα χριστάσαθε, τὸν φιλοικτὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην ὑμῶν ἐκμιμούμενοι.

Ταῦτα καὶ τούτων πλεῖονα πρὸς τοὺς μάρτυρας λέγουσα, καὶ δι' ὅλης νυκτὸς φέρουσα δάκρυα, μικρὸν περὶ τὸν ὄρον ἀψύπνωσε, οὐκ ἀθυμίας καὶ κόπου νικηθεῖσα τοῖς βέλεσιν, ἀλλ' ἵνα τῶν ἁγίων θεάσοι τὴν ἐπίσκεψιν· οἱ παραστάτες, ὡς πᾶσι εἰώθασιν, ὡς περὶ ὄραν τρίτην τῆς ἡμέρας τὸν Υἱὸν ἐξοῖσαι τοῦ τεμένου ἐκέλευσαν, καὶ θέσθαι μέσον εἰς τὸ ἐξώτερον ὑπαιθρον προσέτατον, μηδενὸς αὐτῷ προσεγγίζοντος, μηδὲ τῆς τεκούσης αὐτῆς, ἀλλ' ἐκ μικροῦ διαστήματος παρακαθέζεσθαι, καὶ θεωρεῖν τὸ γιγνόμενον ἐπ' αὐτῷ θεῶθεν τεράστιον. Καὶ ταῦτα

C μὲν εἶπον οἱ μάρτυρες, καὶ εἰπόντες ἀπέπησαν. Δωροθέα δὲ κατὰ τὴν λεγθεῖσαν ὄραν ἔδρα τὸ θέσπισμα, καὶ τὸν παῖδα λαθοῦσα, τοῦ τεμένου ἐξήγαγεν, καὶ ἐν τῷ ῥηθέντι τόπῳ κατέκλιεν, ἔνθα καὶ ἔνθα συνεχῶς κυλινδούμενον, καὶ τοῖς μὲν πολλοῖς θανεῖν προσδοκώμενον, τῇ δὲ μητρὶ ζῆν πιστευόμενον.

Ὡς ἡμῶριου δὲ μικροῦ διδοεύσαντος, μετὰ τὴν γενομένην ἐκείσε τούτου κατακλίσειν, πλήθους πολλοῦ παρεστῶτος, περιμένοντος ἰδεῖν τὴν ἀπόβασιν, ἰδοὺ ἡ τὸ ὦν ἐκεῖνο γεννήσασα δράκαινα, τούτου ποιουμένη τὴν ζήτησιν, ἔρπουσά τε καὶ συρίττουσα παραγίνεταί, ἀνακαλοῦσα καθὰ καὶ γυνὴ νήπιον ἀπολλύμενον σὺν ὀλολυγῇ καὶ κωκυτῷ ποιέσθαι φιλεῖ τοῦ ποθουμένου τὴν ἔρευναν. Καὶ τῆς ἐξω θύρας προφανῶς

D ἐλάσασα, καὶ τὴν ἐφεστῶτά λεῶν διαστήσασα, καὶ πρὸς φυγὴν παρὰ τὰ προοίμια τρέψασα, πρὸς τὸν παῖδα τρέχει τὸν ἄρρωστον, καὶ τούτον συγχῶς περιθέουσα, ποτὲ μὲν πρὸς τὸ οὐς ἐψιθύριζε, ποτὲ δὲ πρὸ στόματος προσεπέλαζεν, καὶ τὸν υἱὸν ἡσυγῶς ἀνέκραζε κάτω που κείμενον, καὶ τῇ γαστρὶ τοῦ παιδὸς ἐντροφεύμενον. Ὅς παρούσης τῆς μητρὸς ἐπαισθόμενος, καὶ τὰ ταύτης γνωρίσας συρίσματα, δρομαίως ἀνέρχεται, καὶ πρὸς αὐτὴν διὰ τοῦ στόματος ἐξεῖσιν, ὡς ἀπαξ τεχθεὶς καὶ κωφορεῖν μηκέτι βουλούμενος· μᾶλλον δὲ τῶν ἁγίων γνοὺς τὸ ἐπίταγμα (τοῦτο γὰρ εἰπεῖν εὐσεβέστερον, ἢ καὶ ἡ τεκούσα δουλεύουσα, πρὸς τὴν αὐτοῦ συντόμως ἀφίκετο ζήτησιν), καὶ λοιπὸν μένειν ἐγγάστριος, καὶ εἰ βούλοιο, μὴ δυνάμενος. Ἐκπληθίσαντα δὲ τοῦ στόματι, ὡς ἴδεν αὐτὸν ἡ

γεννήσασα, καὶ ὡς αὐτὸ τυγχάνον γνωρίσασα τὸ εἰκεῖον καὶ παρ' αὐτῆς ζητούμενον γέννημα, ἀνελομένη τε θάττον αὐτὸ σὺν τῇ θεᾷ τῷ στόματι, σκιρτώσα καὶ χαίρουσα πρὸς τὸν αὐτῆς φωλεὴν ἀνεχίωρτησεν. Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον καὶ Δωροθέα τὸ γυναικίον, τὸν ἑαυτῆς υἱὸν παραχρήμα ῥωσθέντα Καλλίνικον, μετὰ τὴν τοῦ δρακοντιαίου γεννήματος; ἔξωδον, ἀνελομένη, καὶ σὺν αὐτῷ τὴν χεῖριν τοῖς πεσωκόσιν ἔσασα μάρτυσιν, ἀγαλλομένη καὶ χαίρουσα τὴν εἰς πόλιν ὄδον ἐποίησατο. Ἡ δὲ τότε παρούσα πληθὺς, θεωρῶς γενομένη τοῦ θαύματος, τὴν ἐν Εὐαγγελίοις φωνὴν ἐκελάδησεν, ὄντως, λέγοντες, εἶδαιμεν παράδοξα σήμερον· ἐφ' οἷς Θεὸν τε καὶ μάρτυρας ὡς οἶά τε ἦν ἀνευφήμησε· μεθ' ἧς καὶ ἡμεῖς τὰς προσιώδεις εὐφημίας Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν καὶ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ τοῖς οὐκοπού βεδοῦμεν ἐκπλήρωσιν.

ΑΕ'. *Περὶ Θεοφιλου τοῦ ἀπὸ μαγείας συνδεθέντος τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας.*

Θαυμαστός ὁ Θεόφιλος ἀληθῶς, καὶ Θαυμαστὸν καὶ τὸ κατ' αὐτὸν ἐστὶ διήγημα· καὶ τάχα διὰ τοῦτο τελευταῖον ἡμῖν ἑαυτὸν διετήρησεν, μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτὸς ἑαυτὸν ὑστερον ἤγαγεν, ἀλλ' οἱ θαυμάσιοι μάρτυρες. Τελευταῖον δὲ μόνον τῶν ἐπ' Ἀλεξανδρεῦσι γραφέντων εἰρήκαμεν, ἵνα καὶ τὰ προλαβόντα θαύματα καλλωπίσειεν, καὶ πλουσίως εὐφραίνῃ καὶ λαμπρῶς τοὺς ἀκούοντας, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀεὶ πᾶν ὁ ἐμπεφόρευτο ἑτέρου γραφῆ μὴ σκεπτόμενος. Ἀγαθάμενοι τολίουν καὶ ἡμεῖς αὐτὸν τῆς συνέσεως, τὰ κατ' αὐτὸν διηγούμεθα, στέφανον αὐτὸν Θαυμαστὸν τοῖς προγραφεῖσιν ἐπάγοντες· Ὁ τῆς μισανθρωπίας πατὴρ καὶ τῆς μισοδελφίας διδάσκαλος, ὁ ἐξ ἀρχῆς πλανήσας τὸν ἀνθρώπον, καὶ γυμνὸν αὐτὸν τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ θέσας ἐργασάμενος χάριτος, τῇ πρὸς ἀνθρώπουσιν οἰκείᾳ μανίᾳ καὶ θυμῷ μὴ ἀρκούμενος, καὶ ὅσαις αὐτοὺς ἀπαύστως περιβάλλει· συμφοραῖς καὶ συμπτώμασιν, ὡς Ἰωβ φησὶν ὁ θεσπέσιος· ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς ἐπ' ἀλλήλους ἐγείρει συχνότερον, ἐμβαλὼν αὐτοῖς τῆς αὐτοῦ μισανθρωπίας τὰ σπέρματα, ὡς καὶ εἰς τοσοῦτον αὐτοὺς ἐκκαίει πρὸς τὴν ἀλλήλων ἀπέχθειαν, ὡς καὶ αὐτὸν αἰρεῖσθαι τῆς οἰκείας μὴνιδος σύμμαχον, καὶ πρῶτους ἑαυτοὺς βλέπειν τὰ μέγιστα (ψυχῆς γὰρ ὁ θάνατος τίττεται [ἐκ] τῆς πρὸς ἐκείνων συμβάσεως), καὶ οὕτω τοὺς ἀδελφούς οὖς ἀγαπᾶν ὡς ἑαυτοὺς προσετάθημεν.

Τοῦτόν τινες ἀδικῆσαι Θεόφιλον θέλοντες, ᾧ οἰκειώσαντο μετὰ τῆς αὐτοῦ πονηρᾶς προαιρέσεως· ἦν ἐκτελέσαι σπουδάζοντες βοηθὸν αὐτὸν πρὸς τὴν ἐπιβουλήν ἐπισύρουντο. Ὁ δὲ πεισθεὶς ταῖς μισραῖς αὐτῶν ἐπικλήσεσιν, οὐ μετρίως ἐκάκου τὸν ἀνθρώπον, χεῖρας καὶ πόδας συνδήσας τοῦ σώματος, καὶ δειναῖς ἀλγηδῶσι βαστάζων ὡς ἤθελεν, καὶ τάχα οὐχ ὅσον ἤθελεν καὶ ἠθούλετο (ἀνεῖλε γὰρ αὐτὸν εἰ ἠδύνατο), ἀλλ' ὅσον ἀνίκαν πρὸς Θεοῦ συν[ε]χώρητο. Ἀλλ' ὁ Θεόφιλος τὴν αἰτίαν ἀγνοῶν τοῦ νοσήματος, τοὺς ἰατροὺς μετεπέμπετο, καὶ βοηθεῖν ὡς σθένος ἰκέτευε, καὶ σῶζειν ὡς τάχος ἐδέετο, ἀργὴν καὶ ἀκίνητον κείμε-

A exsiliens, et ipsum esse genimen proprium, quod a se inquirebatur, agnoscens, sumpto eo, mox ut vidit in ore, exsultans et gaudens ad latebras suas recessit. Hoc modo et Dorothea mulier Callinico filio suo post dracontalis geniminis exitum, sospite mox recepto, cum eo gratias sanantibus hunc martyribus concinens et exsultans, domum cum gaudio remeavit. Porro multitudo, quæ præsens aderat, inspectrix effecta miraculi, evangelica voce continuo cecinit: Vere, dicentes, vidimus mirabilia hodie. Ob quæ, Deum et martyras, ut erat possibile collaudavit. Cum qua et nos, decentibus Christo Deo nostro laudibus sanctisque ipsius oblatis martyribus, ad propositæ intentionis properabimus supplementum. προσοίσαντες μάρτυσιν, πρὸς τὴν τοῦ προτεθέν-

B XXXV. *De Theophilo qui a magia manibus et pedibus vinculus est.*

Mirabilis vere Theophilus, mirabilis est et de ipso narratio. Et forte idcirco novissimum nobis sese servavit, imo non ipse se ipsum postmodum intulit, sed mirabiles sancti. Novissimum autem illum eorum duntaxat esse perhibuimus, qui inter Alexandrinos descripti sunt, ut et præcedentia venustet miracula, et clarius ac locupletius lætificet audientes, et ab eis semper in memoria sit, alterius scriptura minime tectus. Mirantes igitur et nos sapientiam ejus, quæ circa eum gesta sunt enarrabimus, coronam illum mirabilem his quæ præscripta sunt conferentes. Is qui est humanitatis odii pater, et inimicitiae fraternitatis magister, qui ab initio decipit hominem, qui eum quantum in se fuit divina gratia exiit, propria et furibunda in homines detentus insania, non solum magnis incessanter eos afficit casibus et calamitatibus, quemadmodum Job ait egregius²⁷, sed et illos adversus se invicem crebrius erigit, immittens inter eos sua homines odientia semina; qui etiam eos adeo succendit ad mutuam inimicitiam, ut et ipse quoque multoties eligatur proprii furoris auxiliator ab his qui primo se ipsos maxime lædunt (animæ quippe mors nascitur e conventionē quæ cum ipso conficitur) et sic fratres, quos diligere sicut nos ipsos sumus præcepti.

Hunc quidam, opprimere Theophilum injuste volentes, ut patronum proprium asciscere curaverunt, cum ipsius iniquo proposito, quod consummare satagentes, adiutorem illum ad insidias attraxerunt. At ille fœdis advocacionibus parens, non medioeriter hominem affigebat, manus et pedes corporis vinciens, dirisque doloribus verberans, ut volebat; et forte non quantum volebat, vel appetebat, nam perimeret illum si posset, sed quantum cruciari a Deo permittebatur. Verum Theophilus causam languoris ignorans, medicos accersiebat, et adjuvare quantum vires suppete-

²⁷ Job xl, xli, passim.

rent supplicabat, et salvare quantocius obsecrabat, se inertem immobilemque jacentem, et miserabiliter præ doloribus pereuntem; quique ut ille lacionis causam ignorantes, non ea quæ artis erant operabantur, nihil enim hæc eos qui passionem non cognoscunt facere jubent; sed quæ ex proprio sensu, et studiosa reperiunt sapientia. Multis itaque antidotis, multisque purgamentis impensis, ex alicujus enim alimentorum superfuitate putabant esse passionem, et aliis quibusdam per urgentia dietamque patris, cum nil proficissent quieverunt, vix tandem se ignorare passionem asseverantes. Quorum non modo ignorantiam, sed et cum hac impotentiam cum cognovisset infirmus, portari se ad sanctos jubebat, qui divinitus scirent mortalium passiones, et illinc eis sanitates porrigerent. Ad Cyri ergo ac Joannis cum venisset basilicam, et solvere se a malo martyres supplicasset, post non multum temporis exauditus et incolumitate politus; compatientes quippe sunt erga hos qui diversis passionibus deprimuntur, et celeres illis conferunt sanitates, nisi his oppido sint indigni, vel disciplinæ prolixiores egentes, ob rationes quasdam et occulta

Quia vero languorem diximus, et sanitatis quoque dicemus modum; magno enim est miraculo dignus, et hujus rei gratia etiam infirmitatem ediximus. Astantes ei per somnium sancti hæc facere jubent: Egredere, fatentes, ad mare diluculo, philoponos te levare atque portare cohortans, et cum quemquam ex piscatoribus inveneris retiaculum in mare mittentem, mercedem illi tale quid promitte, ut pro te rete super aquas expandat; nam quocumque ceperit, hoc tibi ad curandum proficiet, et te denudatum a malis omnibus delibabit. Et his quidem martyres dictis, avolaverunt. At ille philoponis, qui ex his sunt qui de infirmitatibus convalescunt, mane vocatis, sanctorum præceptum edixit, et celeriter se tollere supplicabat. Illi vero martyrico audito decreto, maturius eum tollentes eduxerunt e templo, et cum juxta mare venissent, piscatorem quemdam cum reti reperiunt, cœtus aquarum captantem; ad quem cum accederent, infirmum super arenam ponunt. Qui piscatorem allocutus: Quid vis, ait, pro uno et solo summissis jactu percipere, præbiturus mihi quocumque rete captaverit? sive quid attulerit, sive nihil attulerit, et sive parvum vel magnum, sive plus vel minus exhibeat, ut meum modis omnibus sit quod fuerit reti captum. At ille siliquam unam respondit, quam infirmus alacriter dare promisit. Expansum itaque ille rete projecit in mare, pusillum forte pisciculum, vel quid eorum quæ in aquis sunt capere ratus, eademque manifeste putabat infirmum, qui holidis jactum mercede conduxerat. Tracto autem paulo post retiaculo, fiscellam quamdam brevissimam sursum eduxit, non quod uterque sperabat, quæ non deorum Moysen absconditum deferbat, sed malefici

νον, καὶ ταῖς δούαις ἐλασινῶς ἀπολλύμενον. Οἱ δὲ συναγνοήσαντες αὐτῷ τῆς βλάβης τὸ αἴτιον, οὐ τὰ τῆς τέχνης εἰργάζοντο· οὐδὲν γὰρ αὕτη τοὺς πάθος ἀγνοοῦντας ποιεῖν διατάττεται, ἀλλὰ τὰ ἐξ οἰκείου νοῦ καὶ φιλοπόνου φρονήματος. Πολλὰς γοῦν ἀντιβίτους βέβησαντες καὶ καθάρσια πλείονα (ἐκ χυμῶν γὰρ πληθωρίας τὸ πάθος ἐνόμιζον), καὶ ἕτερα αὐτῶν δι' ἀλειμμάτων καὶ διαφόρου διαίτης ποιήσαντες, ὡς οὐδὲν ὠφέλου, ἐπαύσαντο· μόλις ποτὲ τοῦ νοσήματος εἰρηκότες τὴν ἀγνοίαν, καὶ μετὰ τῆς ἀγνοίας τὸ ἀνάλκεις κομίζειν αὐτὸν πρὸς τοὺς ἁγίους ἐκέλευε, τοὺς θεόθεν εἰδότες; βρωτῶν τὰ νοσήματα, κάκειθεν αὐτοῖς τὰς ἰάσεις ὀρέγοντας. Εἰς τὴν Κύρου γοῦν καὶ Ἰωάννου γενόμενος τέμενος, καὶ λῦσαι τὸ κακὸν ἰκατεύσας; τοὺς μάρτυρας, μετὰ χρόνον οὐ πολὺν εἰσακούεται, καὶ τῆς βίωσης ἔτευχεν. Συμπαθεῖς γὰρ εἰσι πρὸς τοὺς πάσχοντας, καὶ συντόρους αὐτοῖς τὰς ἰάσεις χαρίζονται, εἰ μὴ πάνυ τούτων εἶεν ἀνάξιοι, ἢ παιδείας μακροτέρας δεόμενοι, δι' ἀλόγους τινὰς καὶ κρύφια πταίσματα, ὡς μόνος ἐπίσταται τῶν ὄλων ὁ πρῶτανις, καὶ οἷς ἂν αὐτὸς ὡς ἄξιοις γυώρισεν.

et hi quibus ipse tanquam dignis hæc innoverit.

Ἐπειδὴ δὲ τὴν νόσον εἰρηκάμεν, καὶ τὸν τρόπον λέξομεν τῆς ἰάσεως· μεγάλου γὰρ ἐστὶν θαύματος ἄξιος, καὶ τούτου χάριν καὶ τὴν ἀπθένειαν ἐφημεν· Ἐπιστάντες αὐτῷ καθ' ὕπνου οἱ ἅγιοι, τάδε ποιεῖν διετάξαντο· Ἐξίθι, φασί, πρῶτας πρὸς θάλασσαν τοὺς φιλοπόνους σε βαστάσαι καὶ λαβεῖν προτρεψάμενος, καὶ τινι τῶν ἀλιέων περιτυχῶν εἰς θάλασσαν ἀμφίβληττον βάλλοντι, μισθὸν αὐτῷ τότε τι σύνταξαι, καὶ ὅ ὕπερ σου τὸ δίκτυον ἐφαπλώσῃ τοῖς ὕδασι· καὶ ὅ ὅ ἂν ζωγράφειεν, τοῦτό σοι πρὸς θεραπείαν γενήσεται· τοῦτο γὰρ σε γυμνωθὲν τῶν δεινῶν ἀπαλλάξσει. Καὶ ταῦτα μὲν κατ' ἄναρ εἰπόντες οἱ μάρτυρες ἐπησαν. Ὁ δὲ τοὺς φιλοπόνους (ἐξ αὐτῶν δὲ εἰσι τῶν ἀσθενῶν οἱ δυνάμενοι) πρῶτὸ προσκαλεσάμενος, τῶν ἁγίων αὐτοῖς εἶπε τὸ πρόσταγμα· καὶ ἔβητον αὐτὸν ἀφρεῖν ἰκέτευσεν. Οἱ δὲ τὸ μαρτυρικὸν πυθόμενοι· θέσπισμα, ἔβητον αὐτὸν ἀνελόμενοι, τοῦ τεμένου· ἐξέισαν· καὶ τῆς θαλάττης πλησίον γενόμενοι, ἀλιέα τινι μετὰ δικτύου ἐδρίσκουσι, τὰς γονὰς τῶν ὕδατων θηρεύοντα· καὶ παρ' αὐτὸν ἀφικόμενοι, τὴν ἄρβυλλον ἐπὶ τῆς ψάμμου τιθέασιν. Ὁ δὲ τὸν ἀσκαλιευτὴν προσφθεγγόμενος, τί βούλει, φησὶν, ὑπὲρ βολῆς μῆς καὶ μόνης κομισσασθαι, καὶ παρασχέιν μοι ὅπερ ἂν ἀγρεύουσι τὸ δίκτυον; καὶ εἶπε τι ἀνενέγκοι, εἶπε καὶ μηδὲν ἀνιμῆσοιτο, καὶ εἶπε μικρὸν εἶπε μ' ἄγα, καὶ εἶπε πλείονα εἶπε ἐλάττονα, ἐμὸν ἔσται καθάπερ ἐπίτευγμα τὸ τῷ δικτύῳ ζωγρούμενον. Ὁ δὲ, Κεράτιον ἔν, ἀπεκρίνατο. Ἀπλώσας οὖν ἐκεῖνος τὸ δίκτυον εἰς τὴν θάλατταν ἐβρίψεν, μικρὸν ἴσως ἰχθύδιον, ἧ τι τῶν ἐν ὕδασι ἀγρεύειν οἰόμενος· τὰ αὐτὰ δὲ πρῶτῳ ἄνω ἐνόμιζεν καὶ ὁ τὴν βολὴν μισθωσάμενος ἄρβυλλος. Ἐκλύσας δὲ μετὰ βραχὺ τὸ ἀμφίβληττον θίβην τινὰ βραχυτάτην ἀνήγαγεν, καὶ οὐχ ὅπερ ἐκάτερος ἠλπισεν· ἦτις οὐ τὸν Μωϋσεῖα κάτω κρυπτόμενον ἔφερε, ἀλλὰ τὸ κατ' Ἰανθῆν καὶ Μαμβρῆν κακοῦ-

γῆμα· οὐτε νομοθέτην ἀστέιον καὶ παρὰ πάντας
 κρατέτερον ἀνθρώπου, ὡς δέδεικται, ἀλλ' ἀνομόν τι
 καὶ δαιμονικῆ; ἀγριότητος κύημα. Ὅπερ ὁ ἀλιεύσας
 ἄγνοῶν, καὶ σὺν αὐτῷ πάλιν ὁ ἄρρωστος, περὶ τῆς
 θήκης ἐμάχοντο, ὁ μὲν ὡς οὐ θίβην, λέγων, ἀλλ' ἰχθύν
 ἀνερχόμενον πέπρακα· ὁ δὲ νοσῶν, ὡς οὐ μόνον
 ἰχθύν, ἀλλὰ καὶ ὁ δ' ἂν ἀνέλθοι φάσκων ὠνήσασθαι.
 Ἔτις γὰρ αὐτοῖς; οὐ μόνον ἡ θίβη τὸν πόλεμον ἔχειν
 τι τῶν ἀναγκαίων ἔνδον ἐμπαύουσα, ἀλλὰ καὶ ἡ
 περίεργος ταύτης ἀσφάλεια. Οὐ μόνον γὰρ κλειδῶ-
 σσει περιεσφιγκτο, ἀλλὰ καὶ σφραγίσει μολιθδίναις
 ἐστόμωτο.

munimen, non solum quippe clavis circum stringebatur,

Ἄς δ' ἐπὶ πολὺ φιλομαχησάμενοι πεφθιν ἀλλήλους
 οὐκ ἴσχυον, οὐδὲ πάλιν παραχωρεῖν ἀλλήλοις ἡγεί-
 χοντο, πρὸς τὸν οἰκονομοῦντα τὸ τέμνος; ἔρχονται
 κριτὴν αὐτὸν τῆς δίκης ληψόμενοι. Ὅ δὲ τοῖν ἀμφο-
 τέροιον λόγοιιν πυθόμενος, οὐ πρότερον τὴν ψήφον
 ἡνείχετο, εἰ μὴ τὴν χειλέον ἀνοίξῃ, φησὶν, καὶ ταύτης
 ἔνδον θεάσομαι. Ἀνοίξας οὖν πάντων ἐν ὕψει σὺν
 κόπῃ πολλῷ τὸ κιβώτιον, θέαμα δεῖνδον καὶ παγγάλα-
 πον εὗρισκεν, οὐδὲν ὦν οἱ εὐρίσκοντες ἐνόμιζον, ἢ
 πάντες οἱ παρестῶτες καὶ βλέποντες, ἀλλ' ὅπερ οἱ
 ἄγριοι φιλανθρωπίας πελάγει νηχόμενον ἐκ κόλπων
 βθίον ἀνήγαγον. Ἐδῶνον ἦν ἀνδρείκελον, ἐκ χαλκοῦ
 λαχὴν τὴν ὑπόστασιν, εἰκονίζον μορφήν τὸν Θεοφίλον,
 καὶ ἦλος ποσὶ καὶ χερσὶ καθηλωθέντας ἔφερε τέ-
 ταρας, ἦλου ἐνδὸς καθ' ἐκάστου μέλους ὑπάρχοντος.
 Ὅπερ οἱ παρόντες θεώμενοι, πολυτρόπως ἐξίσταντο,
 τί δ' ἦν τὸ φαινόμενον οὐκ ἐγίνωσκον· ὅθεν καὶ τῶν
 μαχομένων ὁ πόλεμος πέπαυται, φανερωθέντος αὐτοῖς
 τοῦ εὐρήματος.

Καὶ μικροῦ ἂν αὐτὸ ἐνθαλαττεύειν ἐνέβαλον, καὶ
 κύμασι τὸ δυσσεβὲς ἐκρῦψαν θέαμα, Θεοφίλου μηδε-
 μίαν εὐρόντος; ὠφέλειαν, εἰ μὴ πάλιν οἱ μάρτυρες
 τὸν οἰκονόμον κινήσαντες, τὸ τί ἂν εἴεν οἱ ἦλοι ζητή-
 σαι οἱ προσπεπηγότες; τέτρασιν ἀνδριάντος τοῖς μέ-
 λεσιν· ὅθεν τῶν παρестῶτων τινὲ ἀποσπᾶν, εἰ δύνατο,
 τοὺς ἦλους ἐκέλευσεν. Ἄς δὲ τὸν ἀνδριάντα δεξάμε-
 νος ἦλου τα τοῦ τῆ δεξιᾶ χειρὶ πεπηγότες; δραξάμενος,
 σὺν δυνάμει πολλῇ βιαίως ἐλκύσας ἀφῆλκωσεν· οὐπερ
 ἀπασπασθέντος, ἡ δεξιὰ Θεοφίλου χεῖρ εὐθὺς ἀπ-
 ελύετο, καὶ τῆς ὀδύνης τὸν δγκν ἀπέβαλλε, καὶ τὸ
 μετὰ τῆς ὀδύνης ἀκίνητον. Τότε πᾶσιν ἐγνώσθη τοῖς
 βλέπουσιν ἢ εἰς αὐτὸν μυσαρὰ περιεργία. ἦν οἱ γόη-
 τες ἐκείνοι σὺν μαρτύρῃ καὶ κακίστοις δαίμοσιν πρά-
 ξαντες, θαλαττίῳ βυθῷ ὡς οὐκ ἀναλυθησομένην
 ἐνέβαλον. Ἄλλ' ἀσθενεῖς καὶ μαυιῶδες ἠλέγχθησαν,
 Κύρου σαφῶς αὐτοὺς διελέξαντες, καὶ Ἰωάννου
 τοῦ Κύρου συμμάρτυρος· καὶ δείξαντες ἐναργῶς,
 ὡς οὐδὲν αὐτῶν τῶν ἐν κτισμασιν ἄδατον, οὐκ οὐρα-
 νὸς, οὐ γῆ, οὐκ ἄηρ, οὐ πῦρ, οὐχ ὕδωρ, οὐ θάλαττα,
 ἀλλὰ πάντα διέρχονται τοὺς εὐσεβεῖς καὶ πιστοὺς
 διασώζοντες. Καὶ ταῦτα μὲν φανερὰ τοῖς πᾶσι καθ-
 ἐστῆκε, κἂν ἡμεῖς μὴ κηρύξωμεν.

sed omnia transeunt salvantes pius atque fideles.
 licet illa nos minime prædicemus.

A cum quod erat simillimum Iaanis et Maubris,
 neque legislatorem elegantissimum, et super
 omnes homines mansuetissimum, sed iniquum
 quid et dæmonica feritatis genim n. Quod piscator
 et cum eo rursus infirmus ignorantes, super
 fiscellam mutuo rixabantur; alter quidem quod
 non fiscellam, sed pisces qui esset ascensus
 vendiderit dicens; alter vero, id est languidus,
 quod non solum pisces, sed et quidquid ascensurum
 foret emerit asseverans: pariebat enim eis litem non
 solum fiscella, quæ habere se quid necessarium
 intrinsecus ostendebat, sed et curiosissimum hujus
 sed et signaculis plumbeis obstruebatur.

Cumque diutius jurgati [cod. objurgati] acq-
 scere mutuo minime valuissent, sed nec cedere
 iterum invicem pertulissent, ad dispensatorem
 templi venerunt, hunc judicem controversiæ ac-
 cepturi. At ille amborum verbis compertis, non
 prius dare sententiam patiebatur, nisi operculum
 aperuero, inquit, et quæ introrsus sunt ejus
 aspexero. Aperta ergo cum labore multo sub om-
 nium oculis arcula, visionem atrocem et sævissimam
 reperiebat, et nil eorum quæ hi qui reppere-
 rant autumabant, nisi quod omnes qui astabant
 intuiti sunt, quodque sancti miserationis pelago
 natans, e profundis sinibus eduxerunt, simula-
 crum videlicet, viri exprimens formam, et sorti-
 tum ex æramento substantiam, et imaginans figura
 Theophilum, et quatuor ferens pedibus ac manibus
 clavos infixos, singuli enim singulis erant membris
 infixi. Quod qui aderant contemplantes, multifar e
 stupefiebant, quid autem esset quod apparuerat
 ignorabant; unde et litigantium pugna, cum in-
 ventio sibi apparuisset, soluta est.

Et propemodum eam rursus in mare demersam
 summississent, et fluctibus sædam illam speciem
 occultassent, Theophilo nullum reperiente pro-
 fectum, nisi denuo martyres commoventes dispen-
 satores, ut quinam essent clavi quæreret excita-
 sent, qui infixi quatuor statunculi membris existe-
 rent; unde cuidam assistentium jussit extrahere
 clavos, si posset. Qui cum statunculum accepisset,
 clavumque qui in dextera manu infixus erat ap-
 prehendisset, cum virtute multa violenter abstrac-
 tum procul excussit; qui dum abstraheretur, Theo-
 philo manus dextra continuo solvebatur, sicque
 doloris molem deposuit, et cum dolore immobilita-
 tem. Tunc omnibus, qui hoc viderunt, innotuit
 infanda curiositas quæ contra eum fuerat adin-
 venta, quam scilicet illi malefici cum importunis
 et pessimis actam dæmonibus marino profundo
 summisserant, quasi nunquam aliquando dissol-
 vendam. Sed ut infirmi et insani redarguti sunt,
 Cyro eos et Joanne Cyri commartyre liquido con-
 vincuntibus, ostenso dilucide quod nihil sit illis
 in creaturis non pervium, non cælum, non terra,
 non aer, non ignis, non aqua, non denique mare,
 Et quidem hæc manifesta cunctis effecta sunt.

Cæterum ii qui tunc cum dispensatore habebantur, cum maleficum vidissent, et cognovissent manum dextram movere Theophilum, et martyres laudaverunt, reliquosque clavos evellere festina-verunt. Dum autem hos exsolverent, infirmus quoque a vinculis et tormentis pariter solvebatur, quousque omnes evulsi sunt; sicque languens ab omni liberatus est diabolica operatione pariter et flagello. Cum enim manus lævæ stantuculi manus abstulissent, lævam protinus is qui patiebatur extendit: et rursus cum eos qui pedibus simulacri erant affixi abstraxissent, pedes infirmus sine dolore nihilominus movit. Unde festinus exurgens ad confessionem sanctorum cucurrit, sanctosque magna voce laudavit, in altum manus extendens, et collaudantes eos qui viderant habens. Nos autem martyres tanquam potentes iterum hymnizantes, et præsentem narrationem, quasi coronam miraculis quæ in Alexandrinis a nobis scripta sunt afferentes, ea quæ in Ægyptios te Libyos scripta sunt janjamque incipimus, Christum Dominum nostrum largitorem nobis verbi fieri deprecantes, simulque Cyrum ac Joannem martyres miracula ex ipso patrantes.

INITIUM MIRACULORUM QUÆ IN ÆGYPTIOS ET LIBYOS SCRIPTA SUNT.

XXXVI. De Theodoro subdiacono podagram habente.

Alexandriam Ægypti atque Libyarum audio esse metropolim, et ab hac separandos non justum Ægyptios aut Libyos duxerim, quorum cum sit caput, radix, quin etiam crepido simul et fundamentum, sine his quia nec ipsa vult apparere, nec absque hac Libya, vel Ægyptus, quoniam neque corpus vivit a capite separatum, neque rami a radice recisi permanent fructuosi; quin etiam ubi crepido defuerit, simulacrum non sine casu stabit, quemadmodum nec fundamento carens manere poterit ædificium; unde consequens esse roror et justum, ut sicut capiti corpus, radici ramus, crepidini simulacrum, et fundamento ædificium, hærentia clara sunt et sine discrimine, ita et cum Alexandria, Libya vel Ægyptus in Cyri Joannisque miraculorum serie, ordinate gaudeant et delectentur, hujus claritate fulgentes, et tanquam sociæ gloriantes super sanctorum liberali mirabilium possessione gestorum. Ergo uniantur Alexandrinis Ægyptiis, et ab his Libyi non abscondantur, veluti filii parentes sectati, et eandem in martyribus claritatem carpentes, et gloriam unam et impartibilem possidentes.

Præfulgeat igitur in Ægyptiorum et Libyorum miraculis Theodorus, qui ab Ægypti civitate Thenneso nomine prodiit, qui tunc quidem cum laicis connumerabatur, et his qui se a catholica Ecce-

Οἱ τότε δὲ περὶ τὴν οἰκονομὸν τυγχάνοντες, ὡς ἴδον καὶ ἔμαθον τὸ κακοῦργημα, καὶ χεῖρα τὴν δεξιάν κινούντα Θεόφιλον, περιχαρεῖς γειγόντες τοὺς μάρτυρας ἤνεσαν, ἀφηλιῶσαι τε τοὺς λοιποὺς ἤλους ἐσπούδασαν. Πρὸς δὲ τούτους ἐξέλυον, ἐκ τῶν δεσμῶν ὁ ἄρρωστος καὶ βασάνων ἐλύετο· μέχρις οὗ πάντας ἀνέσπασαν· καὶ οὕτως ὁ νοσῶν πάσης ἐλευθέρωθη διαβολικῆς περιεργίας καὶ μάστιγος. Τὸν γὰρ ἐπὶ τῆς λαϊκῆς χειρὸς τοῦ ἀνοδριάντος ἐξάραντες, τὴν λαϊκὴν εὐθύς ὁ πάσχων ἐξέτεινεν· καὶ πάλιν τοὺς τοῖς ποσὶ τοῦ ξιάνου προσηλωμένους ἤλους ἐκσπάσαντες, τοὺς πόδας ὁ ἄρρωστος ὁδύνη· χωρὶς καὶ ἀλγηδόνος ἐκίνησεν. Ὅθεν δραμαίως ἀναστὰς, τῇ σοφῶ τῶν λειψάνων τῶν ἁγίων προσέδραμε, καὶ τοὺς ἁγίους μεγαλοφώνως ἀνύμνησε, μετεώρους καὶ τὰς χεῖρας ποιούμενος, καὶ συνυμνοῦντας ἔχων τοὺς βλέποντας. Ἡμεῖς δὲ πάλιν τοὺς μάρτυρας ὡς δυνατόν ἀνομύσαντες, καὶ τὴν παρούσαν διήγησιν κορωνίδα τοῖς θαύμασιν τοῖς εἰς Ἀλεξανδρείας γραφεῖσιν ἡμῶν ἐπενέγκαντες, τὸν εἰς Αἰγυπτίους καὶ Λιβυὰς λοιπὸν ἀπαρξόμεθα, Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν χορηγὸν ἡμῖν τοῦ λόγου γενέσθαι πρεσβεύσαντες, καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ δρωῦντα; τὰ θαύματα Κύρου καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας.

APXH TON EIS AIGYPTIOYΣ KAI LIBYAS GRAΦENTON ΘΑΥΜΑΤΩΝ.

ΑΓ'. Περὶ Θεοδώρου τοῦ ἱεροδιακόνου ποδάγρατ ἔχοντος.

Ἀλεξανδρείαν Αἰγύπτου καὶ Λιβύων ἀκούω μητρόπολιν (21), καὶ ταύτης χωρίζειν οὐ δίκαιον Αἰγυπτίους ἡγοῦμαι καὶ Λιβυὰς, ὧν κεφαλὴ τε καὶ ρίζα τυγχάνουσα. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κρηπίς καὶ θεμελίος· τούτων ἐκτὸς οὐδ' αὐτὴ βούλεται γενέσθαι, οὐδὲ ταύτης Λιβύη καὶ Αἰγυπτος, ἐπεὶ μηδὲ σῶμα ζῆ τῆς κεφαλῆς χωριζόμενον, μηδὲ ρίζης οἱ κλάδοι ταμνόμενοι μένουσιν ἔγκαρποι, μήτε μὴν κρηπίδος ληθείσης ἀπενωτὸν ἀγαλμα στήσεται, μήτε θεμελίου στερούμενον μένει οἰκοδόμημα δύναται. Ὅθεν ἀκόλουθον οἶμαι καὶ δίκαιον, ὡς κεφαλὴ τὸ σῶμα συγκαίμενον, καὶ ρίζη τὸν ὄρθηκα, καὶ κρηπίδι τὸ ἀγαλμα, καὶ θεμελίω τὸ οἶκημα, λαμπρὰ τέ ἐστι καὶ ἀκίνδυνα· οὕτως Ἀλεξανδρεῖα Λιβύη συνταττομένη καὶ Αἰγυπτος ἐν τοῖς τῶν θαυμάτων Κύρου καὶ Ἰωάννου συντάγμασιν, χαίρουσί τε καὶ τέρονται τῇ ταύτης φαιδρότητι λαμπρυνόμεναι, καὶ ὡς κοινωνοῖς σεμνυόμεναι τοῦ τῶν ἁγίων μεγάλω φρονος κτήματος. Οὐκοῦν ἐνούσθωσαν Ἀλεξανδρεῦσιν Αἰγύπτιοι, καὶ τούτων οἱ Λιβυὰς μὴ ταμνέσθωσαν, ὡς γονεῦσι παῖδες ἀγόμενοι, καὶ τὴν αὐτὴν ἐπὶ τοῖς μάρτυσι δόξαν καρπούμενοι, καὶ κλέος ἐν ἀμέριστον ἔχοντες.

Προλαμπέτω τοίνυν Αἰγυπτίων ὄμου καὶ Λιβύων ἐν θαύμασιν ὁ ἐκ Θεωνήσου Θεόδωρος (πόλις αὕτη τῆς Αἰγύπτου καθέστηκεν), ὁ τότε μὲν ἐν λαϊκοῖς ἀριθμούμενος καὶ τοῖς Ἐκκλησίας τῆς καθολικῆς ἀποτίχίζου-

NOTÆ.

(21) Hunc locum sub sancti Sophronii archiepiscopi Hierosolymitani nomine laudat secunda Nicæna synodus, act. 4, t. XIII, ed. Florent. col. 57.

σιν, νυνὶ δὲ Θεοῦ χάριτι καὶ μαρτύρων φωτισμῷ καὶ Α
προστάγματι, καὶ ἐν τοῖς ταύτης παισὶ λογιζόμενος,
καὶ βαθμοῦ τυχὼν ἱερατικοῦ τοῦ μετὰ τοὺς διακόνους
ὑπάρχοντος, καὶ λειτουργῶν ὡς ὑποδιάκονος ἐν τῷ
σεπτῷ τῶν ἁγίων οἰκῆματι. Οὗτος, ὡς φασιν, ὁ Θεό-
δωρος ἐκ νέας ἡλικίας τῷ τῶν ποδῶν περιπίπτει
νοσήματι, ὅπερ ἱατροὶ ποδάγραν, ὡς οἶμαι, καλῶς
προσηγόρευσαν, διὰ τὴν τοῦ πάθους πολλὴν ἀγριό-
τητα. Ὅσπερ γάρ τῶν θηρῶν ἀγριώτερα φυσικῶς
τῷ ἀνήμερον ἔχοντα τοῖς ἡμερῶν ἐθέλουσιν εἰσι
ἀνυπότακτα τιθασσέονται χαλινὸν δεχόμενα· οὕτω
καὶ τοῦτο τὸ ἀνήμερον νόσημα, πασιεν ἱατρῶν ὑπάρ-
χον ἀτίθασσον, ὑγείας χαλινὸν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλ'
αὐτοὺς τοὺς προσφερομένους αὐτῷ τοῖς βοηθήμασιν,
ὥσπερ ἐξ ἀράχνης ὄντα; περικόψαν ἀπέρχεται, τὴν
οἰκείαν ἀναλαβὴν ἀγριότητα.

Τούτῳ περιπεσὼν ὁ Θεόδωρος ἐκ βραχείας ἡλικίας,
ὡς ἔφημεν, προκόπτον εἶχε τὸ πάθος ἀφώρητον· ὅπερ
κατὰ τῶν ζώων γεννήματα, καὶ φυτῶν καὶ δένδρων
βλαστήματα τὰ τὴν οἰκείαν ἀρετὴν καὶ εὐγένειαν ἐκ
προοιμίας εὐθὺς ἐνδεικνύμενα, ἣν ἔχουν εὐφυεῖν
ἔπειτα μέλλουσιν, τοῖς εἰδῶσιν ὄρξιν ἐκ μήτρας αὐτῆς
καὶ φυῆς παραστρέπτονται· καὶ αὐτὸ τὸ ἑαυτοῦ φανέν
προσεδείκνυνεν μέγεθος, ὡς πόρους· εὐθὺς δυστειδεῖς
καὶ προκόπτοντας ἐπὶ τε ποδῶν καὶ χειρῶν τῆ τῶν
ἀληθδόνων βλαστῆσαι σφοδρότητι καὶ τῆ πανομβρίᾳ
τοῦ συχῶς καταστᾶζοντος βέβυματος. Μετεπλάττοντο
γὰρ αὐτῷ πρὸς λίθων ἀμορφίαν οἱ δάκτυλοι, μήπω
τελείας τυχόντες αὐξήσεως· καὶ τῶν ποδῶν οἱ ταρ-
σοὶ ἐμιμοῦντο τὰ τῆς γῆς ἀναστήματα· καὶ τάχα ἂν
οἱ πόδες αὐτῷ καὶ σὺν τούτοις αἱ χεῖρες πρὸς ταῦτα
μετέβαλον, τὴν οἰκείαν μορφὴν ἀρησάμενοι, καὶ
τὸ σφῶν εἶδος παντελῶς διαλλάξαντες· εἰ μὴ Κύρον
εὔρεν τῆ νόσῳ μαχόμενον, καὶ Ἰωάννην τὸν μάρτυρα
τὸν τούτου συνόμιλον.

Ἰατροῖς μὲν γὰρ ἑαυτὸν τὸ πρῶτον ἐκδέδωκεν·
ἀλλ' ὡς ἶδεν κρατοῦν αὐτὸν τὸ ἀβρώστημα καὶ τῆς
τέχνης ἐμφανῶς περιγιγνόμενον, πρὶν ἢ καὶ αὐτοῦ
περιγένηται, πρὸς τοὺς ἁγίους κατέφυγε, μόνους
μετὰ Θεόν, εἰ θελήσασιν, δύνασθαι: κατευνάζειν τὸ πά-
θος πυθόμενος, χαλινὸν ὀρέγοντας ἔνθεον, καὶ οὐ βρο-
τείας ἐκ τέχνης γενόμενον. Ἐλθὼν οὖν αὐτῶν εἰς τὸ
τέμενος, θερπίειας τυχεῖν μετὰ πάντων ἐδέετο. Οἱ δὲ
φιλάνθρωποι μάρτυρες παραστάντες αὐτῷ πολλὰκις
καθέδοντι, τῆ καθολικῆ κοινωεῖν Ἐκκλησίᾳ προσ-
έταττον, δι' ὄρκων ἐπαγγελόμενοι, ὡς εἰ πεισθεῖη
αὐτεῖς περὶ πίστεως ὀρθῆς αὐτῷ συμβουλευούσιν,
καὶ τὴν ῥῶσιν χαρίζονται, καὶ δωρεὰς πρὸς ζωὴν
συντελούσας τὴν παρούσαν παρέξουσιν, καὶ κλήρων
ἱερατικῶν ἀξιώσουσιν· τῆς γὰρ Ἰουλιανοῦ τοῦ Ἀλι-
καρναστέως ὑπῆρχεν αἰρέσεως. Ὁ δὲ τούτων ἀπάν-
των τὰς μετ' ὄρκων ἐπαγγελίας πυθόμενος, οὐδὲν
ἤττον ἀπειθῆς καὶ ἀμειψόμενος ἔμενειν. Ὅθεν οἱ μάρ-
τυρες ὡς λόγους αὐτὸν οὐκ ἔπειθον χράμενοι, ταῖς
τῆς ἀσθενείας ἐπειράζον μάστιξιν· ὡς δὲ μὴδ' οὕτω
τὸν ἀνθρώπον ἔπεισαν, δεῖξαι θεοπίστους τῆς οἰ-
κείας ἀσθενείας τὸ μέγεθος, ἵνα καὶ οὕτω δει-
λιάσας τὰ μέλλοντα, πειθήνησιν ἑαυτὸν ἀπεργά-
σειτο.

sia scindunt; nunc autem Dei gratia et martyrum
illuminatione atque præcepto, et cum hujus filiis
deputatus sacratum gradum, qui est post diacones
consecutus, et ministrat ut subdiaconus in vene-
rabili sanctorum habitaculo. Illic ut fertur Theo-
dorus ab ineunte ætate pedum languorem incurrit,
quem bene ut reor medici podagram appellaverunt,
ob multam scilicet ægriitudinis feritatem. Sicut
enim ferociore bestię natura immites existentes,
et his qui has mansuefacere volunt se minime sub-
dunt, et dum mitigari tentantur, frenum non recipien-
tes resultant; ita et hic immitissimus languor cum
sit discipulis medicorum prorsus immitis, curationis
frena non sustinet, sed cum hæc sibi allata in au-
xilium fuerim, quasi ex aranea contexta recidit et
indomitus recedit, propria feritate resumpta.

Hunc cum incurrisset a parva ut innuimus ætate
Theodorus, processum habebat intolerabilem, qui
secundum animalium genimina et plantarum et
arborum germina, quæ propriam virtutem et nobi-
litem mox a principis exhibent, quam habiturus
indolem esset, postmodum his qui videre noverant,
ex ipso utero et nativitate præmonstravit. Ipseque
apparens suam jam magnitudinem ostendebat, ita
ut meatus mox fædi rumpentes, tam in pedibus
quam in manibus ex dolorum pullularent nimietate
more imbrium, indefesse reumate distillantes:
transfigurabantur enim ei digiti in lapidum defor-
mitatem, etiam nondum perfecto incremento sui
percepto; et pedum plantæ, terræ cumulos imita-
bantur. Et fortasse pedes ei et una cum his manus
ad hæc translatae fuissent, forma propria deuegata,
et specie sua penitus commutata, nisi Cyrum in-
venisset contra morbum pugnantem, et Joannem
martyrem sacratissimi Cyri consocium.

Nam primo quidem se medicis tradidit, sed cum
vidisset quod et illos superaret, et artem manifeste
vinceret languor; prius quam et se quoque peni-
tus obtineret, ad sanctos confugit solos post Deum
si vellent posse passionem compescere sciens,
divinum porrigentes frenum, et non humano ex
artificio factum. Cum ad templum ergo venisset,
curationem consequi cum omnibus precabatur. At
miseri cordissimi martyres assistentes ei sæpe
dormienti catholice communicare præcipiebant
Ecclesie, jurejurando se pollicentes, si sibi obe-
disset de fide recta ei consilium tribuentibus, et
sanitatem illi donaturos, et donationes vitæ præ-
sentis congruas præstituros, et cum clero dignum
sacro facturos; Juliani quippe Halicarnasseos erat
hærescos. At ille horum omnium repromissionibus
cum juramentis auditis, nihilominus incurvabilis
et immutabilis mansit. Unde martyres cum nullis
sermonibus inflexissent, verberibus tentabant
infirmittatis. Cum autem nec sic fecissent hominem
conquiescere, demonstrare decernunt infirmitatis
proprie magnitudinem, ut vel sic futura pavescens,
semet exhiberet obedientem.

Et apparentes ambo per visum in domicilium A imponunt templi, se sequi præcipientes, et juxta summitatem domatis statuente, mare tranquillum factum monstrabant, et si hujus posset numerare fluctus, interrogabant. At ille, etiam, nimis facile respondebat; et martyres numerare præcipiebant. Cumque ille numerare cœpisset, et numeros sicuti et fluctus parumper ediceret, et illi e contra frequentiores paulatim effecti, et rursus spissi et alternati ad ripas illiderentur, Theodorum qui posse se numerare dicebat, potentialiter superabant, et se esse superatum fateri cogebant. Qui fluctuum victus frequentia, cadens in faciem et non posse se perhibens, indulgentiam expetebat. At illi erecto eo, vides aiunt frequentes istos et innumerabiles fluctus? Qui ait, etiam, gloriosissimi martyres. Tunc iterum sancti dicunt: Sicut hos fluctus neque numerare quis neque continere, Deo qui creavit excepto, potest, sic nec infirmitatis tuæ reumata. Ergo si obaudieris nos, ad id quo tibi crebro consilium damus, et factus fueris fide catholicus, et nos te audiemus, et Christum pro te Deum et Dominum nostrum rogabimus, et credimus quod omnium tibi præbeat sanitatem. Nam quomodo eum pro te deprecabimur, te manente circa nos inobediente? At ille his et aliis pluribus auditis, nequaquam mentem mutavit.

Verum cum et hanc eorum admonitionem sprevisset, non jam ut humani cohortantes, sed sicut C inhumani minitantes apparent. Post aliquot enim dies jam alicæ visionis iterum aspiere martyres videbatur, non jam lenibus verbis hortantes, sed minis atque terroribus præcipientes. Supra sedes enim quasi sedebant, et exercitus et ordines principales seditibus illis astabant: quorum aliqui tanquam ex martyrico missi decreto, inspectorem somnii comprehenderunt Theodorum, et manus retrorsum vertentes, et collum inclinare in terram cogentes, in similitudinem qua nequam operarios, carnifices tractare solent, timentem eum atque trementem ductum in medium utriusque ordinis statuerunt. Cum autem sancti minas intentarent et hæc et hæc facere his qui eum deorsum innuentem et inclinem tenebant, si sibi credere nolisset præciperent, astantes ordines procidebant, et parcere iræ, et acquiescentem ex hoc Theodorum recipere, et donare præteritæ diffidentiae indulgentiam supplicabant.

Præterea martyres, horum quasi suscepti petitionibus, et parum quid ira cohibita, tollere his qui tenebant eum jusserunt et dimittere, si sanctæ communicare polliceretur Ecclesiæ. Adducentes ergo eum hi qui tenebant, si causam tantarum sciret minarum interrogabant. Qui ait, etiam, scio causam. Illi vero, et quænam esset, rursus interrogaverunt. Astille, pro eo quod accedere, inquires, ad catholicam Ecclesiam nolim, ad Christique sacramenta que in ea celebrantur, denuntiavit. Ergone

Καὶ φανέντες εἰς ἕνα ἀμφοτέροι, εἰς τὸ τοῦ ναοῦ δωμάτιον ἀναφέρουσιν ἀκολουθεῖν αὐτοῖς; διατάξαντες, καὶ πρὸς τὸ ἄκρον τοῦ δώματος στήσαντες, τὴν θάλατταν γαληνιώσαν ἐδεικνύον· καὶ εἰ μετρεῖν δύναίτο τὰ ταύτης ἐπυθάνοντο κύματα. Ὁ δὲ λίαν εὐμαρῶς μετρεῖν ἀπεκρίνατο. Καὶ μετρεῖν οἱ μάρτυρες ἔλεγον. Ἀρξάμενος δὲ αὐτοῦ τῆς μετρήσεως, καὶ τοὺς ἀριθμοῦς ἀνειμένως ὡς τὰ κύματα λέγοντος πυκνότερα ταῦτα κατ' ὀλίγον γιγνόμενα, καὶ πάλιν συχνὰ καὶ ἐπάλληλα τοῖς εἰσιούσι προσπίπτοντα, κατὰ κράτος ἐνίκων τὴν δύνασθαι μετρεῖν εἰρηκότα Θεόδωρον, καὶ τὴν ἤτταν ὁμολογεῖν κατηνάγκαζον. Ὅς νικηθεὶς τῇ τῶν κυμάτων συχνοτητι, πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον καὶ λέγων μηδύνασθαι, πρὸς τῶν ἁγίων ἤτει συγχώρησιν. Οἱ δὲ τοῦτον ἐγείραντες, Ὁρῶς, λέγουσι, τὰ συνεχῆ ταῦτα καὶ ἀμέτρητα κύματα; Ὁ δὲ, Ναὶ, φησὶν, ἐνδοξότατοι μάρτυρες. Τότε πάλιν οἱ ἄγιοι λέγουσιν· Ὅσπερ ταῦτα τὰ κύματα οὗτ' ἀριθμησαί τις, οὕτε κατασχέειν ἀνευ Θεοῦ τοῦ κτίσαντος δύναται, οὕτως οὕτε τῆς σῆς ἀσθενείας τὰ ρεύματα. Εἰ οὖν πεισθεὶς ἡμῖν εἰς ὃ σοι συνεχῶς συμβουλεύομεν, καὶ γένηται περὶ τὴν πίστιν ὁμολογῶς, καὶ ἡμεῖς σοι πειθόμεθα, καὶ Χριστὸν περὶ σοῦ τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην ἡμῶν ἱκετεύσομεν, καὶ πιστεύομεν εἰς πάντως παράσχῃ τὴν ἴασιν· πῶς γὰρ αὐτὸν περὶ σοῦ λιτανεύσωμεν ἀπειθοῦς ἡμῖν διαμένοντος; Ὁ δὲ καὶ τούτων καὶ πλείονων ἄλλων πυθόμενος, οὐδαμῶς τὴν γνώμην μετέβαλεν.

Ἄλλ' ὡς καὶ ταύτην αὐτῶν ἀπέβριψε τὴν παραίνεσιν, οὐκέτι προτρέποντες ὡς φιλόανθρωποι, ἀλλ' ἀπειλοῦντες ὡς ἀπίστοι φαίνονται. Μεθ' ἡμέρας γὰρ τινα; τοῦ λεχθέντος ὁράματος, πάλιν ὄρῃν ἐδόκει τοὺς μάρτυρας οὐκέτι προσήνεσι λόγοις προτρέποντας, ἀλλ' ἀπειλαῖς καὶ φόβοις προστάσσοντας. Ἐπὶ θώκων γάρ, φησὶν, ἐκαθίζοντο, καὶ στρατιαὶ καὶ τάξεις ἀρχοντικαὶ καθήμενοι αὐτοῖς παρεστήκασιν ὧν τινες ὡς ἐκ μαρτυρικοῦ πεμφθέντες θεσπίσματος τὸν ὄνειροπολοῦντα συνέσχον Θεόδωρον, καὶ τὰς χεῖρας εἰς τοῦ σώματος συστρέφοντες, καὶ τὴν τράχηλον κλίνας εἰς γῆν ἀναγκάσαντες, ὡσπερ τοὺς κακούργους οἱ δῆμοι σχηματίζουσιν, εἰς μέσον αὐτὸν δεδιότα καὶ τρέμοντα ἀμφοτέρων τῶν τάξεων ἀγαγόντες παρέστησαν. Ἀπειλοῦσι δὲ τοῖς ἁγίοις καὶ τάδε ποιεῖν καὶ τάδε τοῖς αὐτὸν κάτῃ νεύοντα καὶ κεκυφῶτα κατέχουσιν, εἰ μὴ πιστεύειν αὐτοῖς ἐθέλοι, προστάττουσιν, αἱ παρεστῶσαι τάξεις προσέπιπτον, λήξει τῆς ὀργῆς ἱκετεύουσαι· καὶ πειθόμενον ἀπὸ τοῦ νῦν τὸν Θεόδωρον δεῖξασθαι, καὶ διωρῆσασθαι τὴν τῆς παρελθούσης ἀπειθείας συγχώρησιν.

Οἱ δὲ μάρτυρες, φησὶν, τούτων τὰς αἰτήσεις εἰσδεξάμενοι, καὶ μικρὸν τῆς ὀργῆς ὑπενώσαντες, ἀπάγειν τοὺς κρατοῦντας ἐκέλευσαν, καὶ πάλιν αὐτὸν ἀπολύειν τῇ ἀγίᾳ κοινῶναι Ἐκκλησίᾳ συνθέμενον. Ἀπάγοντες γοῦν αὐτὸν οἱ κατέχοντες, ἡρώτων εἰ τῆς τοσαύτης ἀπειλῆς τὴν αἰτίαν ἐπίσταται. Ὁ δὲ, Ναὶ, φησὶν, οἶδα τὸ αἴτιον. Οἱ δὲ, Καὶ τί ἂν εἴη; πάλιν ἠρώτησαν. Ὁ δὲ, Τὸ μὴ θέλειν με προσελθεῖν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ τοῖς ἐν αὐτῇ τελουμένοις Χριστοῦ μυστηρίοις, προσήγγελλα. Τί οὖν; προσ-

έρχη, φατίν, εἰ τῆς· κατὰ σὺ μελετωμένης ὀργῆς ἂ ἀπολύσωμεν ; Καὶ συνθέμενον αὐτὸν ἀπολύουσιν. Στραφεῖς δὲ μετὰ τὸν δειρὸν, περιδεῆς ἔτι καὶ ἐντρομος τὰ κατ' ὄναρ φανέντα καθ' ἐαυτὸν ἐλογίζετο· οὐπω δὲ πέπειστο, ἀλλ' ἀμφίβολον εἶχεν ἀκμήν τῆν διάνοιαν, καὶ τὸν λογισμὸν τῆδε κάκεισε φερόμενον.

Ἐν ὅσῳ δὲ τὰ περὶ τούτων ἐσκέπτετο, πρὶν ἢ ταλαντεύσῃ τὸ χρῆσιμον, καὶ τὸ πρακτέον βεβαίως ψηφίζοιτο, πάλιν ἀφύπνωσε, καὶ πάλιν βλέπει τοὺς μάρτυρας, ἐν Ἰουλιανοῦ τοῦ διακόνου θέα καὶ σχήματι, ὃς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ λειτούργειν ἐν τῷ ναῷ προεχειρίστο, παρεστῶτας καὶ λέγοντας· Δεῦρο, πρὸς τὸ μνήμα τῶν ἁγίων ἐλθόντες εὐζώμεθα. Ταῦτα δὲ πρὸς αὐτὸν διελέγοντο, δοκιμάζοντες αὐτὸν εἰ μετέθετο, καὶ παιθῆνιος αὐτοῖς μετὰ τοιαύτην ὕψιν γεγῆρητο. Ἀμέλει· γοῦν ἐπὶ τῆν σορὴν αὐτῶν τὴν τιμῆαν ἐρχόμενοι, καὶ σὺν αὐτοῖς ἀκολουθοῦντα τὸν Θεόδωρον ἔχοντες, πρὸ τοῦ φωτιστηρίου γενόμενοι, ἐνθα ζωοποιὰ Χριστοῦ κεῖται μυστήρια, εἰσελθεῖν αὐτὸν καὶ μεταλαβεῖν προετρέποντο, εἰσελθε, λέγοντες, σὺν ἡμῖν καὶ τῶν ἁγίων Χριστοῦ μυστηρίων μεταλαβε. Ὁ δὲ, Ὁδ, φησὶν, οὐκ εἰσέρχομαι· ἑτέρας γὰρ ἐγὼ δόξης καθέστηκα, καὶ οὐ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας κηρύγματος· προσδεκῶ δὲ σήμερον τὴν γενήσασαν, τὰ τῆς μεταλήψεώς μοι δῶρα κομίζουσαν. Ἄλλ' ἑασόν με τέως, πρὸς τὸν αὐτὸν διάκονον ἔλεγεν, ὅπως ἐν ὄσῳ τὰ τοῦ μνήματος ἠνέμωκτα κάνκελλα, εἰσελθόν τὸ τῆς κανδήλας ἔλαιον δέξωμαι. Πολλοὶ γὰρ τοῦτο τῶν οὐ κοινωνικῶν διαπράττονται, ἐν τῇ τῶν ἁγίων κανδήλῃ καιόμενον ἔλαιον, ἀντὶ σώματος ἁγίου καὶ αἵματος Χριστοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Θεοῦ καὶ Σωτῆρος δεχόμενοι (22)· μηδ' ὁ πράττουσιν, ὡς οἶμαι, γινώσκοντες, μήτε τὸ τῆς βλάβης ἐπιστάμενοι μέγεθος.

Ἦγιάσθη μὲν γὰρ, λέγω κἀγὼ, [τὸ] τῆς τῶν ἁγίων κανδήλας ἔλαιον, ἀλλὰ τί τοῦτο πρὸς τὸν τοὺς ἁγίους αὐτοὺς ἀγιάζοντα ; Καὶ δύναμιν αὐτὴ κατὰ νοσημάτων ἔχειν τιθέμεθα (23), ἀλλὰ τί πρὸς Χριστὸν τοῦ Θεοῦ σοφίαν ὄντα καὶ δύναμιν, τὸν καὶ μάρτυσιν αὐτοῖς χρισμῆματα δυνάμεων νέμοντα ; Λέγω δὲ τιμῆς ἔξιον ὡς ἐπάνω τῆς θήκης καιόμενον, ἀλλὰ τί πρὸς τὸν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ καθέζομενον ; καὶ τί τὸ τῆς κανδήλας ἔλαιον τῶν ἁγίων παραφερόμενον, ἢ τοὺς ἁγίους αὐτοὺς τοὺς [τὸ] τῆς κανδήλας ἀγιάζοντας ἔλαιον ; Πᾶν γὰρ ὅπερ κτίσεται τέτακται, οὐ μόνον ἐπίγειον, ἀλλὰ δὴ καὶ οὐράνιον, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Ἀρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Δυνάμεις ἀγγελικαί, καὶ παρὰ ταύτας ἑτεραι, εἴτε αὐτὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σαφίμ τὰ πολυόμματα ζῶα καὶ ἐξαπτέρυγα, τὰ τῶν πολλῶν κτισμάτων πολὺ τιμιώτερα, καὶ διὰ τοῦτο Θεὸν ἐποχοῦμενον ἔχοντα· εἴτε τις ἐν νοτῶις ἐτέρα κτίσις καθέστηκε, Θεῷ μὲν φανερὰ τῷ ποιῆσαντι, ἡμῖν δὲ τοῖς ἀνθρώποις ἀπόκρυφος, ἀγαπητὸν ἡγεῖται καὶ εὐχεται τὸ δούλειον ἄγειν ζυγόν, καὶ

NOTÆ.

(22) Confer hoc egregium de corpore et sanguine Domini, in eucharistia presentibus, testimonium Sophronii, cum alio in commentario ejusdem liturgico, quem ipsi edidimus ; itemque in mirac. 38.

accedis, aiunt, si quam meditatur iram adversus te relaxamus ? Et spondentem illum dimiserunt. Conversus autem post somnium, pavens adhuc et tremens, quæ sibi apparuerant in visu secum irasciabat ; nondum tamen credebatur, sed dubium adhuc animum possidebat, et cogitationem huc illucque ferebat.

Porro dum de his consideraret, priusquam perpenderit quod esset utilius, et quid foret agendum decerneret, iterum obdormivit, et iterum martyres aspicit, in habitu et specie Juliani diaconi, qui per idem tempus ad obsequendum in templo ipsorum provectus exstiterat, astantes atque dicentes : Heia ad memoriam sanctorum venientes oremus. Hæc vero ad eum disputabant, probantes illum, si mutatus esset, et obediens sibi post talem visionem existeret. Denique ad pretiosum eorum tumulum convenientes, et sequentem Theodorum secum habentes, cum ante illuminatorium facti fuissent, ubi vivifica Christi posita sunt mysteria, introire hunc et communicare adhortabantur : Ingredere, dicentes, nobiscum, et sancta Christi mysteria percipe. At ille : Non, inquit, non prorsus ingredior ; alterius enim ego opinionis existo, et non prædicationis Ecclesiæ ; exspecto autem hodie genitricem, communionis mihi munera deferentem. Sed dimitte me interim, ad eundem dicebat diaconum, ut quia monumenti cancelli aperti sunt, ingressus oleum candelæ suscipiam. Multi enim ex his qui non communicant, id agunt ; oleum, quod in sanctorum ardet candelæ, pro corpore sancto et sanguine Christi omnium nostrum Dei et Salvatoris sumentes, neque quod agunt ut reor scientes, neque læsionis magnitudinem cognoscentes.

Etenim sanctificatum quidem esse, dico et ego, sanctorum candelæ oleum ; sed quid est hoc, ad comparisonem ejus qui ipsos sanctos sanctificat ? Et virtulem id contra languores habere conlsteor ; sed quid ad collationem Christi, qui est Dei virtus et sapientia ? qui et ipsis quoque martyribus virtutum charismata tribuit. Dico autem et quod est honore dignum, tanquam id quod supra loculum ardet ; sed quid ad æqualitatem ejus, qui sedet super Cherubim ? Et quid candelæ sanctorum adferimus oleum, potiusquam sanctos ipsos qui candelæ sanctificant oleum ? Omne quippe quod inter creaturas dinumeratur, non solum terrenum, sed et cæleste, sive Throni, sive Principatus, sive Potestates sive Dominationes, sive Virtutes angelicæ, et præter has aliæ, sive ipsi Cherubim et Seraphim, multorum oculorum senarumque alarum animalia, qui cum sint pretiosiores quam multæ creaturæ, Deum idcirco vehere dinoscuntur, vel si qua in invisibilibus alia creatura est Deo manifesta qui fecit, et nobis occulta,

(23) Viden Sophronium, qui oleo ante sacras reliquias incenso virtutem medicinalem, martyrum scilicet meritis conciliatam, pie tribuit ?

amabile arbitratur, et optat servile ducere jugum, et famulari, et dominici Christi Dei nostri corporis membrum vocari, non autem ei comparari, vel æqualitatem, si velut quid pene simile sit, velle aliquatenus applicare; quod neque si quis esset qui præberet, percipere consensisset. Hic sensus est hostis antiqui, per quem et ipse rapinam arbitratus esse se æqualem Deo, et sedium similitudinem super nubes prætendens, ab abside cœlesti cum ante fuerit lucifer cecidit, et primos parentes nostros in paradiso seducens pellexit. Hoc autem dicimus non prædictorum errores corrigentes; quid enim mihi eos qui foris sunt iudicare, ut dicit Apostolus? sed fratres nostros cautos reddentes, ne forte illos hoc sæpius facere contemplantes, cum eis impie agant. Sed ad narrationis residuum veniamus.

Audientes ergo martyres, qui quasi Julianus diaconus languenti apparuerunt, quod candelæ suæ oleum vellet accipere, in aditu qui est ante cancellos monumenti, assistunt, et introitum ei prohibebant, in faciem resistentes, et ingredienti velociter occurrentes; et modo quidem ad sinistram, modo vero in dexteram transeuntes, et per semetipsos introitum obstruentes. Cum autem multos transitus fecissent, ad illuminatorium ei pergere, et Christi sacramenta percipere minus persuaserunt; verum concedebant illi introitum qui ad proprium tumultum deduceret. Quem cum Theodorus pertransisset, ingressusque fores fuisset, priusquam ad cancellos pervenisset, oleumque sumpsisset, posterius ejus vestimentum comprehedentes, ut ad eos convertatur egerunt; et rursus se cohortabantur audire, et sibi potius quam his qui propriæ præessent hæresi, obedire. Cumque nec sic eum obedientem vidissent, ad sepulcrum progredi dimiserunt. Qui conversus, obseratos videt monumenti cancellos, et de cætero non invento qualiter candelæ sumeret oleum, recedebat mœstus et tristis. Porro amatores hominum martyres nequaquam desidia pressi, sed ante illuminatorium perseverantes, iterum exeuntem a monumento rogabant et hortabantur doctrinis et monitis multis utentes. Cumque vidissent hunc tam incurvabilem et parere nolentem, dimiserunt, hoc horribili jurejurando dicentes: Per Christum Dei et Patris Filium, cunctorum dominatorem et Deum, qui in martyrica militia nostra regnat, et sanitatum nobis gratiam donat, nisi nobis obedias, et nisi ad solam catholicam ipsius Ecclesiam et mysteria sacra quæ in ea celebrantur accedas cum munda et casta conscientia, ita hinc languens abibis sicut et huc venisti, nil a nobis utilitatis adeptus. Et hæc quidem per visum dicta sunt.

Mane autem cum processisset ad monumentum oraturus, sanctorum videt ante monumentum quemdam Paschasium nomine a spiritu maligno vexatum, qui videns Theodorum, grandi voce hæc ad eum affatus es, torvis oculis intuens, et denti-

δούλον εἶναι καὶ λέγεσθαι τοῦ δεσποτικῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν σώματος· μὴ μὴ αὐτὴ παραβάλλεσθαι, καὶ τὸ ἴσον ἢ παρὰ μικρὸν ἀποφέρεισθαι βούλεσθαι· ὅπερ οὐδὲ τις ἦν ὁ παρέχων ἐτύγγανεν λαβεῖν κατεδέξατο. Τοῦτο γὰρ τοῦ ἀρχιερέως τὸ φρόνημα, δι' οὗ καὶ αὐτὸς τὴν ἰσότητά τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἀρπαγμὸν ἠγησάμενος, καὶ ὀνόμου ὁμοιωθὲν ὑπὲρ νύμφη φανταζόμενος τῆς οὐρανόθεν ἀψίδος, ὁ πρὶν ἐωσφόρος ἐκπέπτωκε· καὶ τοὺς ὄντας ἡμᾶς ἐν παραδείσῳ προπάτορας, εἰς φθορὰν δελεάσας κατέσπασεν. Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐ τὰ τῶν εἰρημίων διορθούμενοι σφάλματα (τί γάρ μοι τοὺς ἔξω κρίνειν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος), ἀλλὰ τοὺς ἡμῶν ἀδελφοὺς ἀσφαλιζόμενοι, μήπως αὐτοὺς τοῦτο ποιοῦντας συχνότερον βλέποντες, σὺν αὐτοῖς ἀσεβήσωσιν. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ λοιπὸν ἡμῖν τῆς διηγήσεως ἔλθωμεν.

Ἀκούσαντες γοῦν οἱ μάρτυρες οἱ ὡς Ἰουλιανὸς ὁ διάκονος τῷ νοσοῦντι φαινόμενος, ὡς τὸ τῆς κανδήλας ἔλαιον βούλεται δέξασθαι, εἰς τὸν βαπτιστῆρα τὸν πρὸ τῶν κανκέλλων ὄντα τοῦ μνήματος ἴστανται, καὶ τὴν εἰσοδὸν αὐτῶν διεκώλυον εἰς τὴν γινόμενοι· καὶ εἰσιόντι προτρέχοντες, καὶ ποτὲ μὲν εἰς λαίκα, ποτὲ δὲ εἰς δεξιὰν μεταβαίνοντες, καὶ τὴν εἰσοδὸν δι' ἐκτυτῶν ἀναφράττοντες. Ὡς δὲ πολλὰς μεταβάσεις ποιήσαντες πρὸς τὸ φωτιστήριον αὐτῶν ἀπελθεῖν καὶ τῶν Χριστοῦ μυστηρίων μεταλαβεῖν οὐκ ἔπεισαν, παρεχώρουν αὐτῷ τὴν ἐπὶ τὴν οικίαν σερὸν ἀγούσαν εἰσοδὸν. Καὶ ταύτην δὲ περάσαντα τὸν Θεόδωρον, καὶ εἰσελθόντα τὸ πρόθυρον, πρὶν ἢ καταλάβει τὰ κἀνκελλα καὶ τὸ ἔλαιον δέξεται, τῶν ὀπίσθεν αὐτοῦ λαβόντες ἱμάτιον στραφῆναι πρὸς αὐτοὺς παρεσκευάσαν· καὶ πάλιν αὐτῶν ἀκούειν προτρέπον, καὶ πείθεσθαι μάλλον αὐτοῖς ἢ τοῖς; τῆς οικίας προεστῶσιν αἰρέσεως. Ὡς δὲ μὴ οὗτω πειθόμενον ἔυλεπον, προίενοι πρὸς τὸν τάφον ἀπέλυσαν. Ὁ δὲ στραφεὶς ἠσφαλισμένα βλέπει τὰ τοῦ μνήματος κἀνκελλα· καὶ μὴ εὐρὼν λοιπὸν τοῦ τῆς κανδήλας ἔλαιου λαβεῖν, ἀνεχώρει κατηφῆς καὶ λυπούμενος. Οἱ δὲ φιλόανθρωποι μάρτυρες μηδαμῶς βαθυμήταντες, ἀλλὰ πρὸ τοῦ φωτιστηρίου προσμείναντες, πάλιν αὐτὸν ἐξίόντα τοῦ μνήματος παρεκάλουν καὶ προὔτρειπον, διδασκαλίᾳ χριζόμενοι καὶ πολλαῖς παραινέσεσιν. Ὡς δὲ ἴδων οὕτως ἀκαμπῆ καὶ πεισθῆναι μὴ θέλοντα, τοῦτο μὲθ' ὄρκου φρικώδους εἰρηκότες ἀπέλυσαν· Μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν, τὸν πάντων δεσπότην καὶ Θεὸν, τὸν καὶ τῆς μαρτυρικῆς στρατιᾶς βασιλεύοντα, καὶ τὴν χάριν τῶν ἱματίων δωρούμενον, εἰ μὴ πεισθῆναι ἡμῖν, καὶ μόνῃ τῇ καθολικῇ αὐτοῦ Ἐκκλησίᾳ καὶ τοῖς ἱεουργομένοις ἐν αὐτῇ μυστηρίοις προσέλθῃς μετὰ καθαρᾶ καὶ ἀγνῆς συνειδήσεως, οὕτω; ἐντεῦθεν ἀπελεύσει νοσῶν, ὡπερ καὶ τὰνθάδε κατέλαθες, μηδὲν πρὸς ἡμῶν ὠφελούμενος. Καὶ ταῦτα μὲν κατ' ἄνω ἐλέχθη, τε καὶ γεγένηται.

Πρωτὰς δὲ πρῶτον εἰς τὸ μνήμα τῶν ἁγίων προσεύξασθαι, ὅρῃ πρὸς τοῦ μνήματος τινὰ Πασχάσιον τοῦνομα, ὑπὸ πονηροῦ πνεύματος ἐνοχλούμενον· ὅς ἰδὼν τὸ Θεόδωρον, διαπρυσίφ φωνῇ τάδε πρὸς αὐτὸν ἀπεφθέγγετο, βλοσυρὸν ἐνιδὼν καὶ τοῖς ὀδοῦσι

βρουχόμενος, καὶ ὡς ἀπὸ τῶν ἁγίων τοὺς λόγους ποιούμενος, τὸ τάχος σου τὴν ψυχὴν ἀπέλαβε, φώτισον, ἔπει μὰ τὴν ἐνθάδε ναίουσιν δύναμιν. ὡς ἔλαβες ὡδε τῆ τῆς ποδάγρας μανία κρατούμενος, οὕτως ἀναχωρεῖς μὴ τυγχάνων λάσεως· καὶ ταῦτά σοι λέγειν οἱ ἅγιοι μοι προστάττουσι μάρτυρες. Ὁ δὲ τούτων πρὸς τοῦ δαιμονώαντος πυθόμενος, καὶ φόβῳ ληφθεὶς, λαβίων δὲ καὶ τῶν κατ' ὄναρ ἀνάμνησιν, διὰ τὸ τῶν βημάτων καὶ τῆς ἀπειλῆς παραπλήσιον, εἰσελθὼν εὐθὺς εἰς τὸ φωτιστήριον τῶν Χριστοῦ μυστηρίων μετέλαβε, καὶ τὴν ψυχὴν τῇ μεταλήψει τῶν μυστηρίων ἐφώτισεν. Ἐξ ἐνεργείας δὲ δαίμονος; εἰς δεινὴν βήθυμίαν εἰσπέπτωκεν μετὰ τὴν μετάληψιν, καὶ ἐν τοῖς οἰκείοις ἑαυτὸν ἐμβαλὼν λυπούμενος στρώμασι, θάπτον ἐκ τῆς λύπης ἀψύπνωσε.

Καὶ πάλιν βλέπει τοὺς μάρτυρας εἰς Ἰουλιανὸν τὸν διάκονον ἑαυτοὺς σχηματίζοντας, καὶ τῆς ἀθυμίας τὴν αἰτίαν αὐτὸν ἐξετάζοντας. Ὁ δὲ, Ὅτι με, φησὶν, οἱ ἅγιοι κοινοῦνται κατηνάγκασαν. Οἱ δὲ, Καὶ τοῦτό σε, φασὶν, ἀνίκαν ἢ λυπησάσαι τὸ σύνολον ὤφειλε; μᾶλλον δὲ καὶ χαίρειν ἔδει σε καὶ ἀγάλλεσθαι, ἐνοοῦντα τῆς οἰκείας ψυχῆς τὴν ὠφέλειαν, καὶ τῆς ἀσθενείας τὴν ἴασιν προσδεχόμενον· πάντως δὲ ὅτι Θεοῦ τοῦτο καθέστηκε βούλευμα, οὗ χωρὶς οὐδὲν οἱ ἅγιοι διαπράττονται. Καὶ τούτοις αὐτὸν τοῖς λόγοις οὐ μάρτυρες ψυχαγωγῆσαντες ἔρχοντο. Ὁ δὲ στραφεὶς τῆς μητρὸς ἡμερμίνα τὴν ἀφιξίν, καὶ μάλιστα διαπερ ἡμελλε τῆς οἰκείας αἰρέσεως ἐπιφέρεισθαι λείψανα· ἦτις μετ' οὐ πολὺ τῆς ὥρας ἀφίκετο, μηδὲν τοιοῦτο κομίζουσα, δι' ὧν καὶ τὴν ἀφιξίν ὑπῆρχεν ἀνάσασσα, οἰκονομία μαρτύρων τὴν λήθην φανερώς ὑπομαίναςα. Ὁ δὲ μαθὼν ἦσθη μὲν πρότερον, εἶτα δὲ καὶ πάντα τῇ μητρὶ διηγήσατο, ὅσαπερ εἰς αὐτὸν ἐδράσθη τοῖς μάρτυσιν, καὶ ὡς τῇ Ἐκκλησίᾳ προσδραμεῖν ἐδιάσαντο. Καὶ οὕτω μὲν τῇ Ἐκκλησίᾳ προσέδραμεν.

Λέξωμεν (24) δὲ λοιπὸν καὶ τὴν ῥῶσιν τοῦ σώματος, δι' ὀλίγου τὸν λόγον ποιούμενοι· Μετ' ὀλίγας τὰς ἡμέρας πάλιν ἐκάθευθε, καὶ παρεστῶτας βλέπει τοὺς μάρτυρας, καὶ συνοθεύειν αὐτοῖς ἐπιτάττοντας· ὁ δὲ, φησὶν [Dam. σφίσι] προθυμότερον εἶπετο· ἦδει γὰρ οὐκ ἀκερδὲς τὸ τοῖς ἁγίοις συνέπεσθαι. Ἐλθόντες οὖν εἰς ναὸν τινα τέλειον [Dam. mendose Ἐλληνων], τῷ μὲν εἶδει φοδερὸν καὶ ὑπέρλαμπρον, τῷ δ' ὕψει τῶν οὐρανῶν αὐτῶν ἐφαπτόμενον· καὶ εἶσω τοῦτου γενόμενοι, μεγίστην εἰκόνα καὶ θυμασίαν ἐβλέπομεν· μέσον μὲν τὸν Δεσπότην Χριστὸν γεγραμμένον χρώμασιν ἔχουσαν, Χριστοῦ δὲ τὴν Δέσποιναν ἡμῶν τὴν Θεοτόκον καὶ Ἀειπάρθενον Μαρίαν εὐώνυμον, καὶ δεξιὸν Ἰωάννην τὸν βαπτιστὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος καὶ πρόδρομον, τὸν ἐν κοιλίᾳ σκιρτήμασιν αὐτὸν προμηνύσαντα, ἐπεὶ καὶ λαλῶν ἐνδον [Synod. et Dam. ἐνδον ὧν] οὐκ ἤκούετο, καὶ τινὰς τοῦ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν ἐνδόξου χο-

bus frendens et veluti a sanctis sermones faciens, et affirmans ita juratus : Vade velociter, animam tuam illumina ; nam per virtutem, quæ hic inhabitat, sicut huc venisti insaniam podagrae detentus, ita recedes sanitatem minime consecutus. Et hæc dicere tibi, sancti mihi præcipiunt martyres. At ille hoc ab eo qui a dæmonio vexabatur audito, timore captus, et accepto etiam sermonum quos in visu audierat commonitorio, propter verborum et minarum similitudinem, ingressus est illuminatorium, et Christi mysteria sumpsit, et animam perceptione mysteriorum illuminavit. Porro ex operatione diaboli post communionem, in diram incidit animi defectionem, et cum tristis in propria se stramenta jactasset, citius ex tristitia obdormivit.

Et rursus aspicit martyres in Julianum diaconum sese transfigurantes, et causam mœroris eum interrogantes. Qui ait : Quoniam sancti communicare me coegerunt. At illi, et hoc te, inquirunt, mœstum facere vel tristem omnino debuerat, cum gaudere te potius oporteret, et exsultare intellecto propriæ animæ adjutorio, et infirmitatis expectato remedio? Certum vero est, quod hæc voluntas sit Dei, sine quo nihil omnimodis operantur. Et his eo verbis martyres consolato, recesserunt. At ille conversus de matris sollicitus erat adventu, ob hæreseos propriæ quas erat allatura reliquias; quæ non post multam veniens horam, nihil ex his propter quæ iter illud transegerat attulit, martyrum dispensatione manifeste oblivionem perpessa. At ille cum cognovisset, prius quidem gavisus est, dein vero cuncta matri narravit quæcunque in se martyres gesserunt, et qualiter Ecclesiæ occurrere se coegerint. Et ille quidem taliter ad Ecclesiam confugit.

Nos autem jam corporis sanitatem dicemus, sermonem compendio facientes. Post paucos dies iterum dormiebat, et iterum aspicit martyres astantes, et secum comitari præcipientes, qui ut ferebat alacrius sequebatur; noverat enim quod non sine lucro cum martyribus esset comitaturus. Venientes ad templum quoddam perfectum, specie quidem terribile, atque præfulgidum, altitudinem vero ad cœlos pertingens; et hoc penetrantes, maximam imaginem et admirabilem videbamus, quæ in medio quidem sui Dominum Christum coloribus habebat depictum, sinistrorsum vero matrem ipsius, Dominam videlicet nostram Dei genitricem semperque virginem Mariam: porro dextrorsum Joannem ejusdem Salvatoris baptistam et præcursorem, qui ex utero exsultationibus eum prænuntiavit; nam et loquens, cum intus esset, non audiretur; necnon et quosdam de apostolorum et

NOTÆ.

(24) Sequentem narrationem referunt ex sancto nominatum Sophronio synodus secunda Nicæna act. 4. ed. Florent. t. XIII, col. 57; itemque S.

Joannes Damascenus in tertia oratione *De imaginibus*.

propheta- rum glorioso choro, martyricoque collegio cum quibus erant etiam ipsi martyres Cyrus scilicet et Johannes, qui ante imaginem stantes Domino proce debant, genua flectentes, et capita in terram curvantes, atque pro curatione juvenis intercedentes. Verba præterea intercessionis hæc erant : Domine clementissime, jubes ut demus huic sanitatem? Cum autem multoties supra terram adorantes supplicationis verba misissent, Christusque Dominus non annueret, ab intercessione cessantes tristes ac deficientes ad me adveniunt, non admodum procul ab imagine stantem; et appropinquantes : Vides, inquit, quomodo Dominus non vult dare tibi sanitatem? sed nil anxieris; profecto enim et erga te, sicut etiam erga omnes, benignitatem suam ostendet. Et cum parum discessissent, id est quasi dimidiæ horæ spatio, iterum abeuntes deprecabantur, et rursus inefficaces ut ferebant redeunt, et tristes sicut prius Domino de sanitate tribuenda nihil jubente. Et eadem mihi venientes iterum dicunt.

Tertio sane pergentes : Confide, dicunt; nunc enim gratiam profecto suscipimus; sed et tu sicut nos vides supplicantes, nobiscum veniens Dominum deprecare. Et tertio ad imaginem venientes, prioribus modis utebantur et verbis. Et cum hora multa deprecarentur, et deorsum jacentes, Jubes, Domine, tantum clamarent? Christus visceribus motis, tantquam misericors annuit, et Date illi ex icona dicebat. Et surgentes a terra martyres, primo quidem gratias agebant Christo Deo nostro, eo quod deprecationem eorum exaudierit, deinde vero gaudentes et exultantes : En, inquit ad me, gratiam Deus donavit : ingrediere Alexandriam, et in magno Tetrapylo domini jejunos, et pauxillo ex oleo candelæ, quæ sursum ante Salvatoris imaginem ardet, in ampulla modica sumpto, iterum nihil gustans, huc confestim regredere, et pedibus hoc inunctis, donum sanitatis habebis.

eis ληκύθιον, πάλιν άγευστος τὰ ένθάδε κατάλαβε, καί τούτω τούς πόδας άλειψάμενος, τής ύγιείας έξεις τὸ δώρημα.

At ille post somnium Alexandriam venit, et in Tetrapylo dormiens, maximum videt draconem a pedibus exeuntem, et rursus post exitum super se redeuntem, sed subito martyres apparentes introitum prohibuerunt, et virga caput draconis conquassaverunt; ipsique præceperunt confidenter agere, et non jam pedum infirmitatem vel manuum expavescere. Ipse autem post dormitionem surgens, candelæ oleum sumit, et ad sanctorum properat templum; ad quod cum venisset, manus ut jussus fuerat, et pedes inunxit, et continuo languorem deposuit, incolumitatem resumpsit. Meruit cum delectabili sanitate etiam dona, quæ si

(25). Synod. ανέλαβε, sequitur autem in synodo dictum Tarasii patriarchæ Cypolitani, qui ex dictis argumentum ac jus desumit retinendi in templis monumenta patrum et reliquiarum artium. Subse-

Α ρού, καί τής μαρτυρικῆς έπιγγύρωσ· μεθ' ών έπιύγχανον καί αὐτοί Κύρος καί Ιωάννης οί μάρτυρες. ο' πρό τής εικόνας Ισταμένω, τῷ Δεσπότῃ προσέπιπτον, γόνατα [Synod. τὰ γόνατα] κάμπτοντες, καί τās κεφαλὰς εις έδαφος φέροντες, καί περι τής τού νέου θεραπείας πρεσβεύοντες. Ταῦτα δὲ τῆν τής πρεσβείας τὰ ρήματα · Δέσποτα φιλόάνθρωπε, κελεύεις δώμεν καί τούτω τῆν ίασιν; Ὡς δὲ πολλάκις εις γῆν προσκυνήσαντες, καί τούς τής Ικετείας λόγους έκπέμψαντες, καί ὁ Δεσπότης Χριστός οὐκ έπένευσε, τού πρεσβεύειν παυσάμενοι, κατηφείς καί ὀλίγωροι πρὸς έμέ, φησι, παραγίνονται, οὐ πολὺ μακρὰν τής εικόνας Ισταμένω· καί πῆρσιον γενόμενοι, Ὁρᾶς, φασίν, ὡς ὁ Δεσπότης οὐ βούλεται σοι δοθῆναι [Dam. δοῦναι] τῆν ίασιν; Ἄλλά μηδέν άθυμῆσης· πάντως γάρ καί πρὸς σέ ὡς καί πρὸς πάντας χρηστεύσεται. Καί διαστάντες ὡσεί μικρὸν ἡμῶριον, πάλιν άπειθόντες έδέοντο, καί πάλιν άπρακτοι, φησίν, άνακάμπουσιν κατηφείς [Dam. αδιτι καί ὀλίγωροι] ὡς καί πρῶτερον. τού Δεσπότου Χριστού μή κελεύουτος· καί τὰ αὐτά [Dam. ταῦτά] μοι πάλιν έλθόντες ειρηκάσιν.

Τὸ τρίτον δὲ πορευόμενοι, Θάρσει [Dam. Θάρσει], λέγουσιν· οὐν γάρ πάντως τῆν χάριν λαμβάνομεν· άλλὰ καί σὺ ὡσπερ ἡμᾶς ὁρᾶς Ικετεύοντας. σὺν ἡμῖν έλθὼν τὸν Δεσπότην Ικέτευε. Καί πρὸς τῆν εικόνα τὸ τρίτον γενόμενοι, τοίς προλαβοῦσι τρόποις έχρῶντο καί ρήμασι· καί ὡς ὤραν πολλῆν έδεθήσαν, καί κάτω κείμενοι, τὸ, Κελεύεις, Δέσποτα, μόνον άνέκραζον, τότε [cod. καί] ὁ Χριστός σπληγγισθεὶς ὡς οικτείρωμον έπένευσε, καί, Δότε αὐτῷ, πρὸς [Synod. μενδουσε πρὸ] τής εικόνας έφθέγγαστο. Καί χαμόθεν άναστάντες οί μάρτυρες, πρῶτον μὲν εύχαρίστουν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὡς τής δεήσεως αὐτῶν έπακούσαντι [cod. ὕπακ.]. Ἔπειτα δὲ χαίροντες καί γανυόμενοι [cod. άγαν.], Ἰδοῦ, φασίν πρὸς έμέ, ὁ Θεός τῆν χάριν έδωρήσαντο. Εἰσελθε γοῦν εις Ἄλεξάνδρειαν, καί έν τῷ μεγάλῳ τετραπύλῳ νῆστις καθέυδησον, καί μικρὸν τού τής κανδήλας έλαιου τής άνω πρὸς τής τού Σωτήρος εικόνας άπτομένης λαβὼν, καί τούτω τούς πόδας άλειψάμενος, τής ύγιείας έξεις

Ἐ δὲ μετὰ τὸν δνειρον εις Ἄλεξάνδρειαν έρχεται, καί έν τῷ τετραπύλῳ κοιμώμενος, ὁρᾶ παμμεγεθέστατον δράκοντα τῶν ποδῶν έξερπύζοντα· καί πάλιν μετὰ τῆν έξοδον πρὸς; αὐτὸν άνακάμποντα. Ἄλλ' άρνω φανέντες οί μάρτυρες, τῆν είσοδον διεκώλυσαν, καί βάδῳ τῆν κεφαλῆν μὲν τού δράκοντος έθλασαν, αὐτῷ δὲ θαρσειν διατάξαντο, καί μηκέτι λῆσαι τῶν ποδῶν ἢ ταῖν χερῶν τῆν ασθένειαν. Αὐτός δὲ άναστάς μετὰ κοίμησιν, τής κανδήλας λαμβάνει τὸ έλαιον, καί πρὸς τὸ τῶν άγιῶν έρχεται τέμενος· έθα γενόμενος, ὡς έθεσπίσθη, τās χείρας καί τούς πόδας ἠλείψατο, καί παραρρημα τῆν νόσον άπέθετο, καί τῆν ρῶσιν άπέλαθεν. Ἠξιώθη δὲ μετὰ τής καλίστης

NOTÆ.

quitur Thomæ monachi testimonium quod illa adhuc imago in Tetrapylo Alexandriæ conservatur, quodque omnigenæ per eam sanarentur infirmitates.

καὶ ἠδίστης λάσεως, καὶ ὧν αὐτῷ πεισθέντι δωρεῶν ἅ
ἐπηγγέλαντο· ὑπὲρ ὧν ἀπάντων εὐχαριστῶν δου-
λεύει σπουδαίως τοῖς μάρτυσιν· οὐς καὶ ἡμεῖς ἀν-
υμνήσαντες ἐπ' ἄλλην αὐτῶν θαυματουργίαν μετ-
έλθωμεν.

**ΑΖ'. Περὶ Ἰωάννου τοῦ ὑποδιακόνου λευκώματα
ἐν ἀμφοτέροις ἐσχηκότος τοῖς ὄμμασιν.**

Ἐπειδὴ Θεοδώρου τὴν νόσον γεγράφαμεν, καὶ τὴν
εἰς ἐκκλησίαν βίασαν καὶ ἀκούσιον εἰσοδον, καὶ τὴν
εἰς ὑπηρέτας Θεοῦ τρισόβλιον πρόδοον, φέρε καὶ
Ἰωάννην αὐτῷ συνυφάνωμεν, τὸν ὁμοίως καὶ αὐτὸν
κοινωνικὸν ἐξ ἀκουσίου γενόμενον, καὶ τῆς κοινωνίας
μισθὸν τὴν ῥῶσιν δρεψάμενον, καὶ πάλιν ἀδελφὸν
κατὰ βαθμὸν ἱερατικὸν χρηματίζοντα. Ἰωάννης οὖν
οὗτος, ἡ τῆς παρουσίας γραφῆς ἀφορμὴ τε καὶ πρό-
φαισις ἐκ Κυνῶ μὲν τῆς Αἰγυπτίας ὄρητο πόλεως·
ἐν ἀμφοτέροις δὲ ταῖς κόραις ἔσχε λευκώματα, καὶ
τούτων τὸ φῶς ταῖς τῶν λευκωμάτων εἰσβολαῖς ὑπε-
χώρησεν, ὡς μὴ δυνάμενον κόρας ὀφθαλμῶν συνοικεῖν
τοῖς λευκώμασιν· ποῖα γὰρ κοινωνία φωτὶ
πρὸς σκότος; ὡς καὶ Παῦλος ὁ θεσπέσιος εἰρηκεν·
οὔτε γὰρ τὸ φῶς ἐν κοινωνίᾳ μένειν τοῦ σκότους
ἀνέχεται, οὔτε τὸ σκότος σὺνοικον τὸ φῶς παραδέ-
ξασθαι δύναται, ἀλλ' ἐναντίαν τὴν φύσιν ἐν ἅπασιν
ἔχοντα, ἐναντίαν καὶ τὴν ἐνέργειαν κέκτηται· ὥστε
τοὺς ἔχοντας, ἢ τὸ σκότος μὴ βλέπειν, ἢ τὸ φῶς μὴ
σκοτιζέσθαι.

Ἰωάννης οὖν ἔχων τοῦ σκότους τὰ αἰτία, τοῦ φω-
τὸς ἀπετύγχανεν, καὶ τούτου σκοτισθεὶς ἐχωρίζετο,
καὶ σκοτισθεὶς τὸ παράπαν οὐκ ἔβλεπεν· ἐν νόσῳ
γὰρ τῶν ὀμμάτων γενόμενος, καὶ φωτὸς στερηθεὶς,
ὡς προεῖρηται, ἐπὶ Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυ-
ρας ἤγετο, ἑτέρων ὀφθαλμοῖς ποδηγούμενος· ἐνιαυ-
τοῦ δὲ ἐνδὸς διηπεύσαντος, τῆς τῶν ἁγίων ἀρωγῆς
ἤξιούτο καὶ χάριτος. Οὕτω δὲ τῶν ἁγίων γέγονεν
ἡ ἐπίσκεψις· Ἐπὶ τῆς στρωμνῆς ὁ Ἰωάννης ἐκάθευ-
δεν, καὶ καθυδὼν, ἑαυτὸν ἐστῶτα πρὸ τοῦ τῶν ἁγίων
ἔβλεπε μνήματος, καὶ περὶ τῆς τῶν ὀμμάτων ἐδέε-
το ῥώσεως· καὶ τοῦτο ποιῶν τοὺς ἁγίους ἐδόκει
θεάσασθαι ἔμπροσθεν τῆς οἰκίας σοροῦ ἐν πρεσβυ-
τέρων καθημένους μορφαῖς τε καὶ σχήμασιν· οἱ τῶν
θρόνων ἀναστάντες, καὶ τῆς χειρὸς τὸν Ἰωάννην λα-
βόμενοι ἐπὶ τὸ θεῖον θυιαστήριον ἤγαγον· καὶ τού-
τω αὐτὸν παραστήσαντες, ἄρτον αὐτῷ προσένεμον
ἅγιον ζωοποιὸν Χριστοῦ σῶμα γενόμενον (26)· καὶ
μετὰ τὴν τούτου μετάληψιν, ἀπὸ τῆς μυστικῆς πάλιν
τραπέζης λαβόντες ποτήριον, θελοῦ πεπληρωμέ-
νον ἐπότιζον γάλακτος· ἢ τάχα καὶ Παῦλος ὁ ἀπό-
στολος ποτιζέειν τοὺς ἐν Χριστῷ νηπιάζοντας ἔγραφε.
Μεθ' ἃ τὸν Ἰωάννην ἀπέλυον τοιοῦσδε αὐτὸν περι-
φράξαντες ῥήμασιν· Ἴδοὺ τῆς ἀληθινῆς ζωῆς τὴν ἰδὸν,
ὦ νεανία, κατέμαθε· τὸ λοιπὸν οὖν ἐνθάδε τῶν μυσ-
τηρίων Χριστοῦ μετελάμβανε· Θεοδοσίου γὰρ καὶ
Σευήρου ὁ Ἰωάννης ὑπῆρχεν ὁμόδοξος, καὶ τούτων
τοῦ δόγματος ὑποδιακόνου τάξιν κεκλήρωτο.

A sibi paruisset, illi spondenter. Pro quibus omni-
bus gratias agens, servit studiose martyribus; quos
et nos hymnis efferentes, ad aliud eorum opus mi-
rabile procedamus.

**XXXVII. De Joanne subdiacono qui albugines
in ambobus oculis habuit.**

Quoniam Theodori sospitatem resumptam, et
violentum ac non voluntarium ad ecclesiam in-
troitum, et opimum ad ministros Dei accessum
descripsimus, age nunc et Joannem cum illo
texere procuremus, qui et ipse similiter communi-
cator spontaneus de non spontaneo factus est,
communioneque mercedem sanitatem adeptus est,
et rursus frater, per sacros gradus provectus, ap-
pellari promeruit. Hic ergo Joannes qui praesentis
scripturae fomes est et occasio, de Cyno Aegyptiaca
civitate exiit oriundus: in utrisque autem pupil-
lis habebat albugines, et harum lumen praer albugi-
num recessit immissionibus, cum profecto non pos-
sent pupillae oculorum simul cum albuginibus ha-
bitare. Quae enim est communicatio luci ad tene-
bras? sicut et Paulus dixit egregius. Neque enim
aut lumen in communiione manere patitur tene-
brarum, aut tenebrae cohabitaticem possunt ad-
mittere lucem; sed sicut contrariam habent natu-
ram in cunctis, sic et contrariam possident opera-
tionem; ita ut qui habet, vel tenebras non videat,
vel lumen non obtenebrescat.

C Joannes ergo habens tenebrarum causas, lum-
ine frustrabatur, et ab hoc sequestratus tenebras
patiebatur, et obtenebratus penitus non videbat.
Itaque oculorum visu privatus, et sicut dictum est
luce fraudatus, ad Cyrum et Joannem martyres du-
cebatur, aliorum oculis ductus. Porro cum unus
praeterisset annus, sanctorum open et gratiam me-
ruit. Taliter autem sanctorum facta est visitatio.
Supra stratum Joannes dormiebat, et dormiens
ante sanctorum se intuebatur monumentum stan-
tem, et de sanitate visus deprecantem; et hoc fa-
ciens, putabat sanctos videre ante proprium tuan-
lum in presbyterorum formis et habitu; qui de
sedibus assurgentes et manu Joannem apprehen-
dentes, ad divinum altare duxerunt, et illum huic
D sistentes, panem ei sanctum praebuerunt, vivificum
Christi corpus effectum: et post hujus communio-
nem, rursus a mystica mensa sumpto calice divino
lacte repleto potaverunt, quemadmodum et Paulus
apostolus hos, qui in Christo parvuli erant, potasse
se scripsit. Post quae Joannem dimiserunt; praeter-
erea talibus eum circumsapientes verbis: Ecce
aiunt verae vitae viam, o adolescens, didicisti. De
caetero hic Christi ergo sume mysteria; Theodosii
quippe atque Severi Joannes erat iste sectator, et
horum dogmatis subdiaconi sortitus est ordinem.

NOTÆ.

(26) Rursus testimonium pro pane eucharistico in corpus Christi converso.

PATROL. GR. LXXXVII.

112

Hæc in somnis is qui cæcus interim habebatur intuitus, somnum quidem abjecit, mysticam vero instructionem, quæ per somnum facta fuerat stabilivit, divinam hanc arbitratus, et corporalium oculorum, si consummata foret, donaturam obtutum. Unde consurgens, sacramentis ubi jussus est, protinus communicavit, omni sua priore traditione deposita, et ecclesiæ animabus utili prædicatione recepta. Et hoc gesto, sicut fuerat jussus, tertianus lumen visibus contemplatus est, animæ illuminationem e vestigio subsecutus, et factus est sicut natus est, et erat quasi nunquam aliquando languidos habuerit corporis oculos.

Verum cum in his esset, et clare prorsus videret, ille qui honorum est interemptor, invidit, privareque duplici sanctorum munere festinabat. Et privabat, sicut volebat; sed rursus apparentes salvatores salvarunt, et osoris boni consilium subverterunt. Joannis enim patre mortuo, qui Theodorus dicebatur, et diaconus ejusdem erat hæreseos, veniunt quidam illius secundum genus propinqui, et domum ei reverti suadent, diaconum pro patre facere pollicentes. Et sumpto juvene, mandatum sanctorum penitus oblivioni tradente, pergebant. Cum autem hi qui Joannem tulerant, Cyno appropinquassent, et uno tantummodo signo a civitate ipsa distarent, veniunt martyres et palam faciem Joannis percutiunt alapa, et lumen adimunt quod dederant, et tenebris induunt quas abstulerant. In hoc autem Joannes malum deveniens, cognovit causam; et cognita, se pœnituit, et repœnitens indulgentiam consecutus est, et veniam consecutus correptus est, et correptus denuo lumen recepit, et recepto lumine servivit martyribus, et serviens receptione dignus efficitur liberali, et hac dignus effectus in clerum profecit ecclesiæ. Accepta vero benigna tunc alapa, et cæcus sicut prius effectus, iterum reversus est, et desideratæ civitatis abnegavit introitum; sanctorum compassionem et quod conversum suscipiendi et curaturi essent ad salutem corripientes, non nesciens.

Denique cum nocte illa dormiret, videt; imo quoniam non videbat, audiebat; cito revertere, et placare curato martyres indignatos, quos dispensantis templum Christodori scilicet illius mirabilis insinabat vocabulo. Veraciter autem et sic erat somnium, hoc forte sanctis per divinam dispositionem operantibus, quia sine Christodori, ait, præceptione recessit; unde venientem Joannem neque videre, neque his qui in templo erant infirmis connumerare voluit, sed in venerabili templi sacrario jacebat, ubi omnes hospites jacebant; loco alio, propter languentium qui illic inerat populum, non reperto. Interea cum Joannes in hoc tribus diebus jacuisset, et locum infirmantis sicut intimatum est non accepisset, gratifica hoc martyrurum dispensante virtute, post tres illos dies cum dormiret, diaconum videt in loco ambonis stantem, et

Τὰ ὑποκρίματα καθ' ὑπνους ὁ τότε τυφλὸς θεασάμενος, τὸν μὲν ὑπνον ἀπέβαλε, τὴν δὲ καθ' ὑπνον ἐνεστήριξε μύησιν, θεῖαν αὐτὴν ὑπολαβὼν, καὶ τὴν τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν εἰ τελεσθεῖη χαριουμένην ἀνάβλεψιν. Ὅθεν ἀναστὰς τῶν μυστηρίων εὐθέως ἔνθα προσετέχθη μετέλαβε, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν προτέραν παράδοσιν ἀποθέμενος, καὶ τὸ τῆς ἐκκλησίας ψυχωφέλης ἀσπασάμενος κήρυγμα· καὶ τοῦτο πεπραχὼς ὡς τρεῖς σπυροί, τριταίος τὸ φῶς τοῖς ὀφθαλμοῖν ἔβλεπεν, τῷ φωτισμῷ τῆς ψυχῆς κατὰ πόδας ἐπόμμενος, καὶ γέγονεν ὡς γεγέννητο, καὶ ἦν ὡς οὐ νοσήσας ποτὲ τὸ τοῦ σώματος ὄμμα.

Ἄλλ' ἐν τούτοις ὄντι καὶ λαμπρότατα βλέποντι, ὁ τῶν καλῶν ἀναίρετης ἐφθόνησεν, ἀποστρεφὴν τε τοῦ διττοῦ τῶν ἁγίων δωρηματος ἐσπευδεν. Καὶ δὴ ἐστέρησεν ὡς ἐθούλετο· ἀλλὰ πάλιν φανέντες οἱ σωτήρες διέσωσαν, καὶ τὴν τοῦ μισοκάλου βουλήν κατεστρέψαντο. Τοῦ γὰρ Ἰωάννου Πατρὸς τελευτήσαντος (θεόδωρος οὗτος ἐλέγτο καὶ διάκονος τῆς λεχθείσης ὑπῆρχεν αἰρέσεως), ἀφικνούμενοι τινες τῶν πρὸς γένος αὐτῷ πησιαζόντων, καὶ ἀναστρέφειν οὐκ ἔδεικνυσιν, διάκονον ποιεῖν ἀντὶ τοῦ Πατρὸς ὑποσχόμενοι. Καὶ δὴ λαβόντες τὸν νέον ἀπήσαν, τῆς τῶν ἁγίων ἐντολῆς παντελῶς ἐκλαθόμενοι. Ὡς δὲ πλησίον τῆς Κυνῶ τὸν Ἰωάννην οἱ λαβόντες γεγονόσιν, καὶ σημειῶν ἐν καὶ μόνον ἀπειχόν τῆς πόλεως, καταλαθόντες οἱ μάρτυρες ὀφθαλμοφανῶς Ἰωάννου τὰς ὄψεις βραβίζουσιν, καὶ τὸ φῶς ἀφαιροῦνται ὅπερ δεδώκασιν, καὶ τὸ σκότος ἐνδύουσιν ὅπερ ἀφελόντες ἐτύχχανον. Ἐν τούτῳ δὲ κακοῦ Ἰωάννης γενόμενος, ἔγνω τὸ αἴτιον, καὶ γούτος μετενόησεν, καὶ μεταγούτος ἔτυχε συγχωρήσεως, καὶ συγγνώμης τυχὼν διωρθώσατο, καὶ διορθωσάμενος πάλιν ἀνέβλεψεν, καὶ ἀνεβλέψας δουλεύει τοῖς μάρτυσι, δουλεύων ἀποδοχῆς ἡξιώθη φιλόφρονος, καὶ ταύτης ἀξιώθεις εἰς τὴν τῆς ἐκκλησίας κλήρον προέκοψε· τότε δὲ λαθὼν τὸ φιλόφρονον βράσιμα, καὶ τυφλὸς ὡς τὸ πρῶτον γενόμενος, πάλιν ὑπέστρεψε καὶ τῆς ποθομένης πόλεως ἀπηνεῖτο τὴν εἰσοδον, τῶν ἁγίων εἰδὼς τὴν συμπάθειαν, καὶ ὡς ἐπιστρέφοντα δέξονται καὶ θεραπεύουσιν πρὸς σωτηρίαν παιδεύσαντες.

Ἄμειβε κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα κοιμώμενος ἔβλεπε, μᾶλλον δὲ ἐπει μὴ ἔβλεπεν, ἤκουσεν· ὅσταν ὑπόστρεψον, καὶ θεράπευε τεθυμωμένους τοὺς μάρτυρας τούτους· τοὺς τοῦ οἰκονομοῦντος τὸ τέμενος, Χριστόδωρος ἦν ὁ θαυμάσιος, δηλώτας ὀνόματι. Ἄληθες δὲ καὶ οὕτως ἦν τὸ ἐνύπνιον, τοῦτο τάχα τῶν ἁγίων κατὰ θεῖαν ἐργασαμένων διοίκησιν· ὅτι χωρὶς τῆς Χριστοδώρας, φησὶν, ἐπιτροπῆς ἀνεχώρησεν· ὅθεν ἐλθόντα τὸν Ἰωάννην οὐτε ἰδεῖν οὐτε τοῖς ἀνὰ τὸν στήθον ἀσθενούσιν [συντάττεσθαι] τετέληκται, ἀλλ' ἐν τῷ σκεπτῷ τοῦ τέμενος ἱερατεῖω κατέκειτο, ἔνθα καὶ πάντες οἱ ξενιζόμενοι μένουσιν, τόπον ἕτερον διὰ τὸν ἐνόησαν τῶν νοσούντων λῶν μὴ εὐρίσκοντες. Ἐν τούτῳ γούτος Ἰωάννης ἡμέρας τρεῖς κατακείμενος, καὶ τόπον ἀσθενούντος οὐ λαθὼν, ὡς δεδήλωται, τῆς τῶν μαρτύρων τοῦτο διοικουμένης χαριστάτης δυνάμεως, μετὰ τὰς τρεῖς ὡς ἐκάθευδε, διάκονον ὄρξ κατὰ τόπον ἐστῶτα

τοῦ ἄμβωνος, καὶ τῶν σεπτῶν Εὐαγγελίων τὰς βί- A
βλους· βαστάζοντα, καὶ μεγαλοφώνως εὐαγγελιζόμε-
νον. Τοῦτο δὲ ἦν ὅπερ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγε-
λίου ὁ φανεὶς ἀνεγίνωσκεν, ἢ τοῦ Σωτῆρος πρὸς Ἰω-
άννην τὸν Βαπτιστὴν διὰ τῶν οικειῶν μαθητῶν
ἔρωτησάντα, « Σὺ εἰ δὲ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκώ-
μεν, » ἀποκρισὶς. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐ-
τοῖς· « Πορευθέντες ἀπαγγείλατε τῷ Ἰωάννῃ ἃ ἀκού-
ετε καὶ βλέπετε· τυφλοὶ ἀναβλέπουσιν, λεπροὶ καθα-
ρίζονται, χωλοὶ περιπατοῦσιν, καὶ κωφοὶ ἀκούουσιν. »

Τούτων ἀκροατῆς τῶν ῥημάτων Ἰωάννης καθ' B
ὑπνοῦ γενόμενος, εὐθέως ἀνίσταται σὺν τῷ ὑπνῷ
τῆν τύφλωσιν ἀποθέμενος· ἀναβλέψας γὰρ τοῖς τοῦ
σώματων ὄμμασιν, τὸ φέγγος ὄρα νεωστὶ τοῦ ἡλίου
γενόμενον (ἄρθρος γὰρ ἦν)· καὶ τότε μετὰ τὴν τῆς
νυκτὸς ἀναχώρησιν, ἠλιακαῖς ἀκτίσιν ὁ ἀνὴρ ἐλευ-
καίνεται, ὅτε καὶ Ἰωάννης τῆς σωτηρίου φωνῆς λε-
γούσης ἀκροσάμενος, « Τυφλοὶ ἀναβλέπουσιν, ἄρθρω-
σὶ ἀνέβλεψε, πίστει προφωτισθεὶς τὴν ψυχὴν καὶ φω-
τεινὰ προσκτησάμενος ταύτης τὰ ὄμματα· οὐδέπω
δὲ τελείαν τὴν ῥῶσιν ὡς τὸ πρῶτον ἐδέξατο, ἀλλὰ
μόνον φέρον ἐν τοῖς ὄμμασι τῆς τοιαύτης ἀγνωμο-
σύνης τὸν ὠφέλιμον ἔλεγχον, ἵνα τοῦτον ἄλλοι θεώ-
μενοι, ἐαυτῶν ἀσφαλῆστεροι γίνωντο. Ἡμεῖς δὲ καὶ
ταύτης τῆς πανταφελοῦς παιδεύσεως ἕνεκα τοῖς
ὑμνοῖς ὁμνήσαντες, ἄλλης αὐτῶν παιδευτικῆς θαυ-
ματοργίας ἀψώμεθα.

ΑΗ'. Περὶ Στεφάνου ὡσαύτως ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς
ἐσχηκὸς λευκώματα.

Ἦκέτω μετὰ τοῦτον τὸν Ἰωάννην ὁ Στέφανος, καὶ
διαδραχθεὶς τὸν Κυνοπολίτην ὁ Νικιῶτης τῷ γράμ- C
ματι, προσαύξων τῶν ἁγίων τὸν ἔπαινον, καὶ προ-
θήκη τῆς αὐτῶν εὐφημίας γιγνόμενος. Ἐνόσει μὲν
καὶ αὐτὸς, κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχων λευκώματα,
καὶ τῆς τοῦ προλαβόντος ὑπῆρχεν αἰρέσεως· ὧν
πολλὴν ποιούμενος πρόνοιαν ὡς φωτὸς γλυκυτάτου
παθόντων τὴν στέρησιν, τῆδε κάκεισε διέθεεν, εὐρεῖν
ἐπιποθῶν ὁ πρῶν ἀπόλεσεν. Πῶς δὲ τοῦτον οἱ θε-
σπέσιοι καὶ φιλόφρονες μάρτυρες θεραπεύουσιν
ἀκουσώμεθα· ἔτι δὲ τούτων τὸν ζῆλον τὸν ὑπὲρ τῆς
ὀρθῆς θαυμάσωμεν πίστεως, καὶ τὴν δεδομένην αὐ-
τοῖς τῶν ἰαμάτων ὁμνήσωμεν δύναμιν. Πρῶτον
μὲν γὰρ ἐπὶ μῆνας τέσσαρας ἐλθόντα τὸν Στέφανον
ἀνεπίσκεπτον εἶσαν, διὰ τοῦτου τὴν δυσκατάθετον
αὐτοῦ γνώμην μαλάσσοντες, καὶ πραότερόν πως D
πρὸς παραδοχὴν τοῦ βελτίονος ἐργαζόμενοι. Εἶτα
μετὰ τὸν ῥηθέντα καιρὸν ἐπισκέπτονται, καὶ ἀζιούσι
τῆς ῥώσεως, ἐπισκέψαι μὲν πρὸς τὴν τηλικαύτην
νόσον ἀρκέσαντες.

Τοιοῦτῃ δὲ τρόπῳ καθυέδοντι φαίνονται. Ἐν τῷ
ἱερατεῖ τῷ τεμένους ἐσθήκεσαν, σχῆμα μοναστοῦ
περικείμενοι, καὶ τὸν Στέφανον ἔξω τυγχάνοντα ὡς
εἰς αὐτοὺς ἐλθεῖν ἐκάλουν τοῖς νεύμασιν· καὶ εἰς
τὴν ἱερατικὴν αὐτῶν εἰσπηδήσαντι, εὐλόγησαν αὐτῷ
(ἄρθρος ἦν καθαρὸς σταυρὸν ἐντετυπωμένον ἔχων) παρ-
εἶχοντο. Ὁ δὲ τὴν δοθεῖσαν εὐλογίαν δεξάμενος,
ἄκων εἰς τοῦδαφος εἶσε φερέσθαι, ἦν αὐθις· Κύρος
ὁ δεδωκὸς ἀνελόμενος· εἰς χεῖρας ἐδίδου τοῦ νέου,
οὗ τῆς παλάμης ἐξέπεσεν· καὶ πάλιν πεσοῦσαν τὴ

sanctorum Evangeliorum librum bajulantem, voce-
que magna evangelizantem; hoc autem erat ex
Evangelio secundum Matthæum, quod is qui ape-
ruerat recitabat, Salvatoris ad Joannem Baptistam,
per proprios discipulos interrogantem: « Tu es qui ape-
venturus es, an alium exspectamus, » responsio. « Et
respondens Joannes dixit illis: Euntes renuntiate
Joanni quæ auditis et videtis: cæci vident, claudi
ambulant, leprosi mundantur, et surdi audiunt. »

Horum auditor verborum Joannes per somnium
factus, mox exsurgit, cum somno cæcitate dep-
sita: receptis enim corporis visibus, splendorem
videt solis noviter ortum, mane quippe erat, et
tunc post noctis recessum, solaribus radiis aer al-
bescere videbatur, quando et Joannes dicentem
salutarem vocem audiens quia cæci vident, illico
visum resumpsit antea fide illuminatus secundum
animam, et prius illuminatis hujus possessis obtu-
litibus. Veruntamen nunquam perfectam sicut ante
sanitatem recepit, sed manet in oculis portans
hujusmodi ruptæ fidei utilem correptionem, ut
huic alii videntes sese cautiore efficent. Porro
nos etiam propter hanc utilem per omnia corre-
ptionem, sanctos laudibus honorantes, aliam ipso-
rum disciplinalem miraculi operationem tan-
gamus.

XXXVIII. De Stephano similiter in oculis
habente albugines.

Veniat post hunc Stephanus, et succedat Cyno-
politæ in hoc scripto Niciotes, sanctorum laudatio-
nem augmentans, et quædam bonæ ipsorum famæ
additio factus. Languebat enim et ipse, in oculis
habens albugines, et illius qui præcæsit erat hæ-
reseos; quorum, quia dulcissimi luminis fuerant
passi privationem, multam jure fecit provisionem;
et ideo hac illacque discurrebat, invenire deside-
rans quod ante perdidit. Qualiter autem hunc
egregii martyres et amatores hominum curent, au-
diamus; quinimo zelum horum miremur, quo pro
fide orthodoxa flagrant, datamque illis sanitatum
laudemus virtutem. Denique primo quidem per
menses quatuor venientem Stephanum sine visita-
tione deseruerunt, per hoc immutabilem ejus men-
tem mollificantes, et mitiorem quodammodo ad
receptionem meliorationis operantes. Dein post
prædictum tempus visitant, et dignum faciunt sani-
tate, una visitatione ad tantum languorem con-
tenti.

Tali autem modo dormienti manifestantur. In
sacrario templi stabant, habitu induti monastico,
et Stephanum, qui foris erat, ad se venire nuti-
bus invitabant, et in hieraticam aulam insilienti
benedictionem præbebant, quæ mundus panis erat
cruce[m] habens expressam. At ille datam benedi-
ctionem suscipiens, sine voluntate in pavementum
ferri permisit, quam iterum Cyrus auferens tra-
didit. Cum vero iterum et tertio cecidisset, rece-
ptam iterum tradidit, gemens quodammodo

et huiusmodi voce ad infirmum effatus : Vere, fratres, valde multum desideravi templo te adhærere, et audire : Amen, amen, Domine, dicentem. At ille intelligens quod de mysteriorum Christi perceptione diceret; tunc enim hanc sacerdotibus, dum vivificum et salutare corpus et sanguinem Dei distribuunt, allocutionem respondentem edicimus, testimonium voce propria perhibentes ac profitentes quod verum sit, et vere dicatur quod ab illis nobis in spiritualem escam, et in remissionem peccatorum tribuitur; per singulos dominicos dies hanc se immortalem escam sumere promittebat. Sed sanctus manifestius faciens audienti, vere, inquit, nec semel huc veniens communicasti, quod nisi gesseris, nec nos tibi quid necessarium conferre poterimus.

"Οὕτως, φησὶν, οὐδ' ἅπαξ ἐνθάδε μολῶν ἐκοινωνήσας· δυνάμεθα.

Surgens autem a somno Stephanus, ad communionem confugit Ecclesiæ, huiusque mysteria sequentem reperit visum. Hinc et his qui huic ministrabant de ecclesiasticis Salvatoris ovibus factus est, insaniam esse manifestam, quanquam barbarus esset, cogitans, contra Deum et sanctos Ecclesiamque catholicam et orthodoxam fidem pugnare. Sed ille qui omnibus invidet bonis, et in hos qui salvantur livoris facibus inardescit, donum dimidium abstulit, licet totum auferre volens minime potuisset. Post sanitatem quippe animæ ac corporis, receptumque utriusque oculi visum, cum adhuc in sanctorum basilica moraretur, minister interrogabat Stephanum : Ecce, ait, o domine, hic sanctorum obediens iussis, communicatores catholicæ facti sumus Ecclesiæ; cum autem ad civitatem nostram auxiliante Deo pervenerimus in horum putas jussionibus permanebimus? an iterum ad pristina repedabimus? Ille vero ad eum respondit : Dum sumus, inquiens, hic, quæ videntur martyribus peragamus; cum autem hinc abierimus, propria dogmata sicut antea retinebimus, et fidem quam nobis patres nostri tradiderunt.

Et hæc quidem solis interim intentionibus dicebantur; opus autem verbis nondum tale copulabatur; ultio divina sermonibus æque ut operibus auditis, quasi agentem, dicentem inestabatur. Nox enim post solis occasum et illius diei veniens terminus, his qui supra terram erant requiem concedebat, hominibus scilicet, aliis quodammodo ferens somnum, et clamore vocitans lumen, cum nec ipsa profecto vane ab omnium Factore sit facta : qua et Stephano tanquam ingrato martyres apparent, et ingratitude eum pœnas luere cogunt, balneis hunc uti præcipientes, quibus sicut iussus est utens, ita male tractatus est, ut nocte ac die plurimum vigilaret, et cum multis doloribus, quia in somnum ducebat vitam ploraret, quod in passione sensuum eos qui patiuntur adducere novit. Sed

Α δευτερον, πάλιν ὁ Κύριος ἐπιδέδωκεν ἀνελόμενος. Ὡς δὲ πάλιν τὸ τρίτον παρέπεσεν, πάλιν ἐκ τρίτου λαβὼν ἐπιδέδωκεν, οὐ μῶς τὰς τρεῖς τινὰ, καὶ τοιαύτην φωνὴν πρὸς τὸν ἀσθενοῦντα φηγεζόμενος· "Ὀὕτως, ἀδελφε, πάνυ πολὺ προσεπόθησα τῷ νεφ' αὐτοῦ προσπελάσαντος, τοῦ ἀκοῦσαι σου τὸ, Ἄμην, ἀμην, Κύριε, λέγοντος. Ὁ δὲ σγνεὺς ὡς τῆς τῶν μυστηρίων Χριστοῦ μεταλήψεως ἔνεκεν εἴρηκεν (τότε γὰρ τοῦτο τοῖς ἱερῶσιν τὸ ζωοποιὸν καὶ σωτήριον σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ διανέμουσι πρόσφθεγμα λέγομεν, μαρτυροῦντες οἰκεία φωνῇ καὶ συνειθέμενοι, ὡς ἀληθῆς καὶ ἔστι τε καὶ λέγεται, τὸ πρὸς ἐκείνων εἰς τροφὴν ἡμῶν πνευματικὴν καὶ ἀφῆσιν ἀμαρτιῶν παρεχόμενον, καθ' ἐκάστην Κυριακὴν ταύτης μεταλαμβάνειν τῆς ἀθανάτου τροφῆς ἀπεκρίνατο. Ἄλλ' ὁ

Β ἅγιος φανερώτερον ποιῶν τῷ ἀκούοντι τὸ λεγόμενον, ὅπερ εἰ μὴ δράσης, τί τῶν ἀναγκαίων ὄνῃσαι οὐ

Ἄναστὰς δὲ τῶν ὑπνῶν ὁ Στέφανος, τῇ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας κοινωνίᾳ προσέδραμεν, καὶ τοῖς ταύτης μυστηρίοις ἐπομένῃ τὴν ἀνάβλεψιν εὗρισκεν. Ἐντεῦθεν καὶ ὁ τοῦτω διακονούμενος, τῶν ἐκκλησιαστικῶν τοῦ Σωτῆρος προβάτων ἐγίνετο, μανίαν εἶναι σαφῆ, καίτοι βάρβαρος ὢν, λογισάμενος, τὸ πρὸς Θεὸν καὶ ἀγίους, Ἐκκλησίαν τε καθολικὴν καὶ πιστὴν ὀρθόδοξον μάχεσθαι· ἀλλ' ὁ πᾶσιν ἀεὶ τοῖς χρηστοῖς διαφθονούμενος, καὶ τοῦτους σωζόμενος ἐδάσκαλεν, καὶ τὸ δῶρον ἐξ ἡμισείας ἀφείλετο· εἰ καὶ τὸ πᾶν ἀφελῆσθαι βουλευθεὶς οὐ δεδύνηται, τοῖς μάρτυρας εὐρὴν ὑπαπιστάς τοῦ δωρήματος. Μετὰ γὰρ τὴν ῥῶσιν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, καὶ τῶν ἐκατέρων ὀφθαλμῶν τὴν ἀνάβλεψιν, ἐτι κατὰ τὸν σηκὸν διατρέχοντες, ὁ διακονούμενος ἠρώτα τὸν Στέφανον· Ἰδοῦ, φησὶν, ἐνθάδε, ὦ κύριε, ταῖς τῶν ἀγίων πεισθέντες κελεύσεις, κοινωνικοὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας γεγόναμεν· τὴν ἐνεγκαμένην δὲ σὺν Θεῷ καταλαμβάνοντες ἐμμένωμεν ἄρα ταῖς τούτων κελεύσεις, ἢ πρὸς τὸ πρῶτον πάλιν χωρήσωμεν; Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο, ὡς Ἐνταῦθα μὲν ὄντες τὰ δοκοῦντα δρῶμεν τοῖς μάρτυσιν, ἀπίστες δὲ τῶν ἐντεῦθεν, τῶν οἰκειῶν πάλιν δογμάτων ὡς τὸ πρὶν ἀνθεξώμεθα, καὶ πίστεως ἧς ἡμῶν οἱ πατέρες ἡμῶν ἐνεχείρισαν.

Δ Καὶ ταῦτα μὲν ἐν μόναις τῶς ἐλέγετο ταῖς ἐντεῦξῃσιν· Ἔργον δὲ τοῖς λόγοις οὕτω τοιοῦδε συνήπτετο καὶ δίκῃ τῶν λόγων ὡσπερ ἔργων ἀκούσασα, ὡς κηπραχότα τὸν εἰρηκίτα μετήρχετο. Νῦξ γὰρ μετὰ τῆς ἡλίου δυσμᾶς κάκεινης τῆς ἡμέρας ἐλθοῦσα τὸ πέρας τοῖς ἐπὶ γῆς ἐβράδευσε τὴν ἀνάπαυσιν ἀνθρώποις, δηλονότι ὑπνον αὐτῇ ταῖς πτέρυξι φέρουσα, καὶ βῶσα σαφῶς ὡς οὐ μάττην οὐδ' αὐτῇ τῷ πάντων ποιητῇ πεπλαστούργηται· καθ' ἣν καὶ οἱ μάρτυρες Στεφάνῳ ὡς ἀγνώμονι φαίνονται, καὶ τῆς ἀχαριστίας αὐτὸν τὰς δικὰς εἰσπράττοντα, λουτροῖς αὐτὸν ἐπιτρέψαντες χρῆσασθαι· οἷς ὡς ἐκκελεύσθη χρῆσάμενος, οὕτω διετέθη κακῶς, ὡς πολλὰ γρηγορήσσει νυχθήμερα, καὶ τὴν πολλὴν ἀϋπνίαν σὺν ταῖς ὀδύνας ὀδύρεσθαι, εἰς πάθος φρεσῶν φέρειν εἰδοῦσαν τοῖς πάσχοντας. Ἄλλ' αὐτῇ μὲν μαστιγίσσα ὡς δέον ἔν

τὴν ἀγνωμόνα, φιλανθρωπίᾳ μαρτύρων ἐπαύσατο· ἢ τύφλωσις δὲ πάλιν αὐτὸν ἢ παλαιὰ διεδέξατο, ἢ λώττη; εἴσθον καὶ δυσσεβὲς διανοίας κολάζουσα γέννημα· καὶ ταῦτα πάσχω ἀξίως ὁ ἀθλιος, ἡγνύει κακῶς τῆς βρατάνου τὸ αἴτιον.

Ἄλλ' οἱ Χριστομίμητοι μάρτυρες ὑπερβαλλόντως θυγες φιλάνθρωποι, καὶ σωθῆναι πίντας ἀνθρώπους ἐθέλοντες, καὶ ἐλθεῖν εἰς ἀληθείας ἐπίγνωσίν, ὡς ἀν ἐπιγνοίῃ, καὶ ἐπιγνῶσι μεταγνώσει, καὶ μεταγνώσι σωθείη, τοῦτω δεικνύουσι δι' ὄραματος, καὶ φανέντες ἐν ἄρχοντος εἶδει τε καὶ τάξει τοῦ τὴν Νικίου πάλιν Ἰθύοντος, τῆς πρὸς Κύρον, φησίν, καὶ Ἰωάννην περὶ κοινωνίας γενομένης αὐτῷ συγκαταθέσει; ὠνείδιζον τὴν παράθεσιν, καὶ στέργειν αὐτὸν τὰς πρὸς αὐτοὺς συνθήκας ἐκέλευον· καὶ τοῦτον ἡπειλόνουν εἰ πρὸς ἄλλην ἴδοι παράθεσιν. Ὁ δὲ ὡς ἔγνω τῆς βλάβης τὸ αἴτιον, ἀναστάς ἐπωμόσατο μηκέτι μὴ λόγῳ μὴ ἔργῳ τοιοῦτό τι διαπράξασθαι, καὶ τῶν προλαβόντων συγγνώμην ἤξίωσε.

Οἱ δὲ θεασπέσοι μάρτυρες ὡς ἴδον ἀραρότως συνθέμενον, καὶ σθένει παντὶ τὰς πρὸς αὐτοὺς περὶ πίστεως συνθήκας φυλάττειν σπουδάζοντα, πάλιν αὐτῷ κατὰ τοὺς ὕπνους ἐφάνησαν τῷ θυσιαστηρίῳ Χριστοῦ παριστάμενοι, καὶ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν προσφέροντες, ἧς αὐτῷ καὶ μετέδωκαν προσενέγκαντες· καὶ μεταλαβόντι πάλιν αὐτῷ τὴν τοῦ Σωτῆρος Νύμφην τὴν Ἐκκλησίαν ὑπέδειξαν ἐν λαμπροῖς ἐσθήμασιν ἀπαστράπτουσαν, καὶ κόσμον ἔχουσαν ἔνθεον καὶ κάλλος ἀνείκαστον ἀνθρωπίνῃ φωνῇ μὴ λεχθῆναι δυνατόν. Ἦτις ἐλθοῦσα πρὸς τὸ σεπτὸν θυσιαστήριον, πάλιν καὶ αὐτῇ τῶν ἐπικειμένων Χριστοῦ μυστηρίων τῷ Στεφάνῳ λαβοῦσα μετέδωκεν· καὶ τοῖς ἀγίοις εἰρηκόσιν, Ἄρκει αὐτὸ δοθὲν πρὸς τελείωσιν, τοιοῦτοις ἀπεκρίνατο ῥήμασιν· Βούλομαι περιτεύειν αὐτὸν τοῖς θείοις δωρήμασιν, καὶ τοῦτο πλεῖον τῶν δεδομένων κομίσασθαι· ἐγὼ γὰρ αὐτὸν ἐδεξάμην νῦν φωτιζόμενον, καὶ υἱὸς ἐμὸς ἀπὸ τοῦ παρόντος κεκλήσεται.

Καὶ ταῦτα πρὸς τοὺς μάρτυρας λέξασα, σταυρὸν χρύσειον λίθαις διαυγέσιν καὶ τιμοῖς λάμποντα ἀπὸ τοῦ τραχήλου τοῦ νέου περὶ τὸ στήθος ἤωρησεν, τοῦτον φύλακα τοῦ δοθέντος αὐτῷ παρασχούσα φωτισματος· ὅτι ἔξω προελθόντα τοῦ ἱεροῦ τόπου τὸν Στέφανον, μετὰ τὴν τῆς μυσταγωγίας ἐκείνης ἀπόλουσιν, Αἰγυπτίως τις δυσειδὴς ἄμα καὶ βέβηλος, ἐκδύειν ἠθούλετο τῆς ἐκκλησίας ἔξω γενόμενον, καὶ πολὺ μηχανάμενος οὐ δεδύνηται· ἀλλὰ καὶ νικηθεὶς, εἰς βόθυνόν τινα δυσκατάληπτον πέπειωκε, σταυροῦ δηλονότι τοῦ τῆς νίκης δοτήρος καὶ φύλακος τὸν οἰκεῖον προσκυνητὴν πάλιν βωννύοντος, καὶ νίκην κατὰ τοῦ σκότους παρέχοντος. Μετ' οὐ πολὺ δὲ τῆς νίκης ὁ Στέφανος καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τὸ σκότος ἀπέθετο, καὶ τῆς ὑγείας ἀπήλασε, καὶ τὸ φῶς ὡς τὸ πρὶν ἐθεάσατο, σερίδων δὲ πρὸς θεραπείαν χρῆσάμενος· τούτων γὰρ ἐκχυματίζεσθαι τὸν ὄπν οἱ μάρτυρες δι' ὄραμάτων ἐκέλευσαν. Καὶ ἐπὶ τούτῳ δὲ πάλιν ταῦς σωματῶν καὶ ψυχῶν ἰατροὺς ἀνυμνήσαντες,

A ipsa quidem misericordia martyrum, quæ sicut conveniens erat verberabat ingratum, quievit; cæcitas autem ei vetus subrogata est, linguæ lubricum, et impium mentis puniens genimen. Et dum hæc pateretur, infelix, ignorabat mali causam tormenti.

Sed martyres cum excellenter sint Dei æmulatores, et hominum amatores, salvarique omnes homines, et venire ad veritatis cognitionem velint, ut agnosceret, et agnoscens pœniteret, et pœnitens salvaretur, hoc ostendunt per somnium. Apparent enim in specie ac ordine principis Niciopolim moderantis, exprobrantes quasi ad Cyrum et Joannem de communione factæ conventionis prævaricationi, et stabilire illum factas ad se sponiones jubebant, et minabantur, si ad alium ultra declinasset errorem. At ille cum læsionis cognovisset causam, surgens jurejurando juravit ulterius se non verbo, non opere hujusmodi quid acturum, et præcedentium veniam postulavit.

Cum autem egregii martyres hunc vidiissent firmiter pollicentem, et virtute omni factas ad se de fide sponiones custodire festinantem, iterum illi in somnis apparuerunt altari Christi assistentes, et incruentum sacrificium offerentes, de quo ei et impertiti sunt dum offerrent. Cuique communicanti rursus Salvatoris Sponsam, Ecclesiam scilicet ostenderunt, claris vestibus titulantem, diviniquè ornatum habentem atque inæstimabilem pulchritudinem, quæ humana voce dici non poterat; quæ ad venerabile veniens altare, iterum et ipsa proposita Christi sumpta mysteria Stephano præbuit; et dicentibus sanctis sufficere illi quod ad perfectionem fuerat attributum, hujusmodi verbum respondit: Volo eum divinis muneribus abundare, et hoc plus his quæ data sunt asportare. Ego enim nunc eum dum illuminaretur suscepi, et filius meus a tempore præsentis vocabitur.

Et his ad martyres dictis, crucem auream fulgidis pretiosisque lapidibus coruscantem a collo juvenis circa pectus suspendit, hanc observatricem illuminationis quæ illi data fuerat præstans; quia cum a sacro loco post illam mysticæ celebrationis solutionem Stephanus processisset, Ægyptius quidam fœdus, atque pollutus, volebat eum exuere, cum extra ecclesiam foret inventus, et multum causatus, nihil prævaluit, sed et victus in foveam quamdam vix comprehensibilem cecidit, cruce videlicet victoriæ datrice et observatrice, proprium adoratorem ad luctationem roborante, et victoriam contra tenebras tribuente. Paulo post victoriam, Stephanus et tenebras oculorum abiecit, et sanitate potitus est, et lumen sicut antea vidit, intybarum succo ad curationem usus; ex his enim elicere succum martyres in somnis jusserunt. Et in hoc iterum corporum et animarum medicis collaudatis, et super hos Christo,

qui per eos operatus est sanitatem, ad aliam san-
tatem et alterius relationem miraculi gradiamur.

XXXIX. De Petro paralytico.

Quoniam in utrisque miraculis et prodigiis quæ præcesserunt, et enarrationibus quæ a nobis antea dictæ sunt, Cyri atque Joannis sanctorum martyrum de fide sententia claruit, et quod catholicæ prædicationem Ecclesiæ colant, hujusque communionem amplectantur, per sanitatem eorum qui modo commemorati sunt patet, dignum arbitror esse Petri quoque memoriam facere, quem egregii martyres cum sectæ priorum esset, ad sanctissimæ venire communionem Ecclesiæ coegerunt; quamvis hoc non in exemplum tribuatur, sed ob utilitatem prævaricatorum ecclesiæ concedatur, ut isti secundum illud eloquium in ore duorum vel trium testium omnis verbi statum cognoscentes, nunc quoque veritatem ediscant, et propriis dimissis hæresibus, ad Salvatoris accedant ecclesiam, typum sanctorum sequentes, et ab eis Christum discentes. Propterea enim et eos qui adhuc superstites sunt, et aerem istum visibilem spirant adducimus, ut si nobis non credunt dicentibus, illos interrogent, et ab eis veritatem ediscant. Sufficient quippe nobis ad omnem rectitudinis certitudinem, præstantes favorem martyres, et vacillantes circa pietatis cognitionem in campo et freno circumferentes. Sed ad propositum veniamus, et hoc iterum operibus ipsis etiam nunc ostendamus. Porro principium hujus narrationis istinc faciamus.

Heraclide prædio Petrus erat, quod stadiis quatuordecim a sanctorum templo distabat, et dissolutionis habebat languorem ex magna infirmitate generatum, nolentem recipere terminum nisi Petri mortem vidisset, et una cum eo monumentum appropinquasset. Verum ad Cyrum et Joannem martyres, ac per eos ad Ecclesiam catholicam, et fidem orthodoxam veniens, ante mortem languorem deposuit, et ante monumentum exitiosam paralytin; veritate namque nihil est fortius sicut Zorobabel ostendit prudentia, quæ cœlestibus confirmatur prædicationibus, et Ecclesiam servat semper insuperabilem, portis scilicet nequaquam inclinatam inferni, quæ sunt hæreses odio Christum habentes, et inferni faucibus ministrantes, cunctosque lapsos hujus utero facile transmittentes.

Huic enim dormienti fide ferventissimi martyres assistentes, mansuete simul et leniter disputant. Vis enim, asserebant, sanitate perfrui et incolumitate, et hanc pessimam omnium infirmitatem effugere? At ille prompte interrogatione accepta labiis dixit, et capite hoc innuens indicavit, manibus vero motis sicut poterat modum supplicationis monstrabat. Martyres autem cum vidissent eum ad sanitatem anhelare, hujusmodi ei optionem præten-

Α καὶ πρὸ γε τούτων Χριστὸν τὸν δι' αὐτῶν ἐνεργούντα τὴν ἰασίν, πρὸς ἄλλην ἰασίν καὶ ἐτέρου διήγησιν θαύματος ἴωμεν.

ΑΘ. Περὶ Πέτρου τοῦ παραλύτου.

Ἐπειδὴ περ ἐν ἄμφω τοῖς προλαβοῦσι θαύμασι καὶ τέρασι καὶ τοῖς πρὸ τούτων λέχθεισιν ἡμῖν διηγήμασιν ἡ περὶ πίστεως γνώμη Κυρίου καὶ Ἰωάννου τῶν ἁγίων μαρτύρων δεδήλωται. καὶ ὡς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τὸ κήρυγμα σέβουσιν, καὶ τὴν ταύτης κοινωνίαν ἀσπάζονται, διὰ τῆς ἰάσεως τῶν μνημονευθέντων ἀριτίως γινώσκονται, ἄξιον, ὡμαι, καθέστηκε καὶ Πέτρου μνήμην ποιήσασθαι, ὅν οἱ θεσπίσιοι μάρτυρες τῆς τῶν πρὸ αὐτοῦ δόξης ὑπάρχοντα πρὸς τὴν τῆς ἀγιοπάτης Ἐκκλησίας ἐλθεῖν κοινωνίαν ἠνάγκασαν. Καὶ εἰ μὴ σκοπὸν τοῦτο ποιούμεθα, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ἀποστατοῦντων τῆς Ἐκκλησίας ὠφέλειαν, ἐν οὗτοι κατὰ τὸ λόγιον ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων πάντος βήματος τὴν στάσιν γινώσκοντες, καὶ νῦν μεταμάθωσιν τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὰς οικείας αἱρέσεις ἐάσαντες, τῇ τοῦ Σωτήρος Ἐκκλησίᾳ προσέλθωσιν, τῷ σκοπῷ τῶν ἁγίων ἐπόμνητοι, καὶ πρὸς αὐτῶν τὸ χρηστὸν διδασκόμενοι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τοὺς ἐτι κατὰ τὸν βίον ὑπάρχοντας καὶ τὸν ἀέρα τοῦτον τὸν ὀρώμενον πνέοντας φέρομεν, ἵνα εἴπωρ ἡμῖν ἀπιστήσωσιν λέγουσιν, ἐκείνους αὐτοὺς ἐρωτήσωσιν, καὶ παρ' αὐτῶν τὴν ἀλήθειαν μάθωσιν. Ἀρκέσουσι γὰρ ἡμῖν πρὸς πᾶσαν ὀρθότητος πίστῶσιν συνηγοροῦντες οἱ μάρτυρες, καὶ τοὺς σκάζοντας πρὸς τὴν τῆς εὐσεβείας ἐπίγνωσιν ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ μεταφέροντες. ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, καὶ τοῦτο πάλιν δι' ἔργων καὶ νῦν αὐτῶν ἐπιδείξωμεν. τὴν ἀρχὴν δὲ τῆς τούτου διηγήσεως ἐνθὺνδε ποιήσωμεν.

Ἡρακλείου τοῦ κτήματος ὁ Πέτρος ἐτύχχανεν, ὁ σταδίοις δέκα καὶ τέτρασι τοῦ νεῦ τῶν ἁγίων δίστασιν. καὶ πάρεσιν εἶχε τὸ νόσημα ἐκ μεγάλης ἀσθενείας γενόμενον, εἰ μὴ Πέτρου θεάσοιο θάνατον, καὶ σὺν αὐτῷ πελάσει τῷ μνήματι. Ἄλλ' εἰς Κύρον ἐλθὼν καὶ Ἰωάννου τοὺς μάρτυρας, καὶ δι' αὐτῶν εἰς Ἐκκλησίαν καθολικὴν καὶ πίστιν ὀρθόδοξον πρὸ θανάτου τὴν νόσον ἀπέβαλεν, καὶ πρὸ μνήματος τὴν ὀλέθριον πάρεσιν ἀληθείας γὰρ οὐδὲν ἰσχυρότερον, ὡς ἡ τοῦ Ζοροβάβελ δεικνύσι φρόνησις, τῆς τοῖς οὐρανίοις κρατυνομένης κηρύγμασι, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἀεὶ τηρουσῆς ἀήττητον, καὶ πύλαις ἄδου μηδαμῶς ὑποκλίνουσαν, αἰτινας αἱρέσεις εἰσὶν αἱ μισόχριστοι, τῇ τοῦ ἄδου διακονούμεναι φάρυγγι, καὶ πάντως εὐμαρῶς τοὺς ἐμπέπτοντας τῇ τούτου γαστρὶ παραπέμπουσαι.

Τούτω γὰρ οἱ τῆς πίστεως θερμότατοι μάρτυρες παραστάτας καθεύδοντι, πρῶτος ὁμοῦ καὶ προσηγῶς διαλέγονται. Βούλει γὰρ, ἐρασκον, τῆς ὑγείας ἀπολαῦσαι καὶ βιώσεως, καὶ ταύτην φυγεῖν τὴν κακίστην πάντων ἀσθένειαν; Ὁ δὲ προθύμως προσηγάμενος τὴν ἐρώτησιν, Ναί, τοῖς χεῖλεσιν εἶρηκεν, καὶ τῇ κεφαλῇ τοῦτο νεύσας ἐμήνυσεν. χεῖρας δὲ κινῶν ὡς ἠδύνατο, τὸν τῆς ἰκετείας τρόπον ἰδείκνυεν. Οἱ δὲ μάρτυρες ὡς ἴδον αὐτὸν πρὸς τὴν βίωσιν

φλεγομένον, τοιαύτην αὐτῷ προτείνουσι (27) λητὴν Ἰσραηλιτικὴν λέων οἱ τούτων γονεῖς καὶ πρόπατορες· ὅθεν ὁ Πέτρος μὴδὲ τυχεῖν ἔφησε βούλεσθαι ῥώσεως, μὴδὲ τῆς συνόδου γενέσθαι τῆς ἐν Χαλκηδόνι συναγωγῆς ὁμόδοξος. Οἱ δὲ θεσπέσιοι ταῦτα λέγοντι προσηπελήσαν, καὶ ὡς οὐκ ἄλλως σωθήσεται φήσαντες ἀνεχώρησαν, τὰς ἀλγηδόνας αὐτῷ διυπνίσαντες, ἃς ἦσαν αὐτοὶ κατευάσαντες. Ὁ δὲ ταύταις δεινῶς αἰκιζόμενος πάλιν ἀρωγούς ἐχάλει τοὺς μάρτυρας· ἀλλὰ πάλιν ἐλθόντες, καὶ τὰ πρῶτα προτείναντες, ἀπράκτους ἀπέλυεν. Οὐ μόνον δὲ δις καὶ τρις ἡ τετράκις τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ πολλάκις αὐτοὺς καλῶν εἰς βοήθειαν, καὶ δι' οἷκτον αὐτῶν πολλὴν ὑπακούοντας, καὶ τὰ αὐτὰ ποιεῖν ἐπιτρέποντας, ὡς οὐκ ἐλθόντας ἀπέλυεν, μὴ βουλόμενος αὐτοῖς ὑπέκειν καὶ πείθεσθαι. Δυσμετάθετον γὰρ ἔθνος Αἰγύπτιοι (28), καὶ ὃ ποιεῖν ἀπαξ θεσπίσουσιν, εἴτε καλῶν εἴτε χηρέου τοῦ κρείττονος, οὐ βραδίως μεθεῖσιν· καὶ οὕτως μὲν τοιοῦτοι τυγχάνουσιν ἅπαντες. severantes, recesserunt, dolores ei excitantes quos iterum adjuutores asciscere martyres procurabat, sed iterum venientes et prima prætententes, inefficaces dimisit; non autem bis et ter aut quater hoc fecit, sed multoties eos vocans in adiutorium, qui cum propter nullam miseracionem exaudirent, et eadem facere præciperent, quasi non venissent, nihil veritus dimittebat, nolens eis subdī vel obedire; natio enim Ægyptiorum vix mutatur, et quod facere semel decreverit, sive sit bonum, sive sit meliori deterius, difficiliter immutatur; et isti quidem tales sunt universi.

Πέτρος δὲ τῆς ὁδύνης ὑπερβολῇ τιμωρούμενος, καὶ φέρειν ἔτι τῶν βασάνων οὐχ οἷός τε ὦν τὴν δριμύτητα, μόλις δὲ καὶ οὕτω πεισθεῖς τοῖς τῶν ἁγίων κελύσμασι, τοὺς τὸ τελευταῖον ἐχάλεσεν, ἵνα πάλιν οἰκτείραντες ἔλθωσι, καὶ τὰς ὁδύνας διώξωσιν, καὶ τὴν ῥώσιν χαρίσωνται· καὶ παντὸς οὐδ' ἂν ἐθέλωσιν τε καὶ λέξωσιν, τούτου πληρωτὴν ἑαυτὸν ὀρίζων ἑκούσιον. Οἱ δὲ συμπαθεῖς ὄντες καὶ φιλόνηρωποι μάρτυρες, καὶ τότε καλοῦντος ἀφίκοντο, καὶ τὰ αὐτὰ ποιεῖν διετάττοντο, καὶ κοινωνοὶν αὐτὸν ἔχειν τῆς πίστεως, εἰ πεισθεῖη καὶ ποιήσει, διώμνυντο. Τούτῳ γὰρ ἔτι διατάσσονται περὶ τὴν τῶν μυστηρίων μετάληψιν, οὐκ ἀρκεῖ πιστεῦειν, ἠφθέγγαντο, ὡς ἡμεῖς, ὦ Πέτρε, πιστεύομεν, καὶ ἡμῖν ἐν τῷ περὶ πίστεως λόγῳ συντάττεσθαι; Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς πάλιν λέγειν ἐτόλμησεν· Τί γὰρ καὶ ὑμεῖς, ὦ τοῦ Χριστοῦ μεγάλοι θεράποντες, ὡς ἡ ἐν Χαλκηδόνι πιστεύετε σύνοδος; Οἱ δὲ κατὰ ταύτην φρονεῖν τὴν τῶν ἱερῶν ὄσιαν πληθύν ὡμολόγησαν· καὶ οὕτω πιστεύειν ὡς ἡ ἐν Χαλκηδόνι πεπίστευκε σύνοδος· καὶ ταύτην ἔλεγον πιστὴν ὀρθὴν καὶ ἁθέπνευστον κήρυγμα, ἣν ἡ λεχθεῖσα σύνοδος ὥρισε.

Ταῦτα λέξαντες οἱ θεσπέσιοι, καὶ δι' ὄρκων αὐτὰ βεβαιώσαντες, καὶ τὸν Πέτρον ἤδη προπεισθέντα τοῖς βασάνοις δράσαντες, τῷ δοκεῖν ἀνεχώρησαν τοῦ τεμένου αὐτῶν οὐκ εἰργόμενοι. Ὁ δὲ πρῶτα τὸ μακάριον ἐπλήρωσε πρόσταγμα, καὶ μισθὸν εὐσεβείας τὴν

dentes, si vis, aiunt, a langnore liberari, surgens pretiosum Jordanem ingredi (hoc enim nomine Alexandrini sacri baptismatis piscinam significant (29), eo quod Christus Dominus noster ad purgationem nostri sit in Jordane lumine baptizatus) manibusque ibidem lotis, mysteria Christi quæ illic sunt accipe, manuum ostendentes figura, corporis Christi ac sanguinis vivificam ac beatam perceptionem. Qui hoc audit, malam propositionem esse ait, synodoque maledixit Chalcedonensi, quamvis liquido sciret hujus auctores. Odium quippe multum Ægyptii ex irrationabilitate ac barbarico sensu contra sanctum hoc feruntur concilium (30), quemadmodum quondam adversus Israeliticum populum, horum parentes ac genitores. Unde Petrus nequo sanitatem velle se impetrare dixit, neque synodi quæ Chalcedone collecta est, fieri consentaneum. Illi autem egregii martyres hæc dicenti minati sunt; et quod non aliter esset salvandus aspidem sedaverant; qui atrociter his verberatus, sed iterum venientes et prima prætententes, inefficaces dimisit, sed multoties eos vocans in adiutorium, qui cum propter nullam miseracionem exaudirent, et eadem facere præciperent, quasi non venissent, nihil veritus dimittebat, nolens eis subdī vel obedire; natio enim Ægyptiorum vix mutatur, et quod facere semel decreverit, sive sit bonum, sive sit meliori deterius, difficiliter immutatur; et isti quidem tales sunt universi.

Petrus autem doloribus nimium cruciatus, et sufferre ultra tormentorum non valens acridinem, sicque tandem sanctorum jussionibus parens, hoc novissime invitavit, quo rursus miserti venirent, et dolores pellerent, et sanitatem donarent, et pro certo definiens se quidquid vellent et dicerent, voluntarie completurum. Ast compatiatissimi revera et amatores hominum martyres, etiam tunc illo vocante veniebant, et eadem facere præciperent, communicatoremque se fidei hunc jurabant, si acquiesceret, et jussa perficeret, habituros. Hunc ergo cum adhuc circa sacramentorum perceptionem dubitaret, Non tibi sufficit credere percontabantur, sicut nos credimus, o Petre, et nobiscum in ratione fidei computari? Ille vero ad eos iterum dicere præsumebat, nunquidnam et vos, o magni famuli Christi, sicut Chalcedonensis creditis synodus? At illi secundum hanc sapere sanctam multitudinem sacerdotum confessi sunt, et ita credere sicut Chalcedonense concilium credidit astruebant, et hanc esse fidem rectam et prædicationem divinitus inspiratam, quam prædicta synodus defluerit, asserebant.

Hæc cum egregii dixissent, et jurejurando ea firmassent, Petrumque jam credulum tormentis patrassent, ut putatum est, recesserunt a templo suo exclusi nullatenus. At ille, beato completo mandato præcepto, mercede pietatis incolumitate potitus est.

NOTÆ.

(27) Quid in codicis Græci lacuna sit perditum, demonstrat Latinus textus.

(28) Ægyptii quippe sunt Dioscori et Severi ecclesie, quorum hominum contra concilium Chalcedonense notæ sunt ira et impietas.

(29) Reapse et in priscis ecclesiarum Rom. munitis spectatur fluvius cum inscriptione *Jordanes*, quo iustalem baptismi aquam significari, nemo antiquarius non dicit.

(30) Gens Ægyptiorum propositi tenax

et permansit fidem custodiens, quam sibi martyres tradiderunt, et mercedem quæ auferri non posset habuit a recta fide minime recidendam, sed cum hac existentem et manentem, atque separationem illius nullatenus admittentem: sed neque præcedentibus similia patitur, neque fide vel sospitate privatur, ut iterum sicut ingratus corripitur, et flagellatus meliora sectetur, sed est fidelis, immutabilis, indeficientis sanitatis vindemiens botryones. Et Petrus quidem taliter communicator Ecclesiæ factus est, et filius lucis appellatus est.

Mennas autem Christodori sanctorum dispensatoris notarius, cum Alexandrinus existeret, et ejusdem hæreseos, manifeste flagellatus communicavit. Hic enim sanctos dormiens ad honorabile sacrarium et mysticam cælestemque mensam pergentes, quasi ad sancta percepturos sacramenta, videbat; qui conversi et sequentem minime contemplantes, ad eum se vertunt, et retentis præ manibus virgis, indefesse hunc et fortiter flagellabant, causam tormentorum manifestantes. Dicebant enim: Quamobrem pergentes nos ad communionis perceptionem intuens, non pariter cucurristi? Igitur si in domo vis permanere nostra, nostras sequere sanctiones; et unde nos Dominica esca fruimur, illinc et ipse communica, digitorum extensionibus sacramentam monstrantes.

Sed cum neque multa spondentes flagella ei persuasissent, verissime minitantes dimiserunt, facturum penitus se quod jussum fuerat pollicentem. Qui conversus doloribus astringebatur, tanquam vere percussus livorem habebat, voluntati martyrum testimonium perhibentem; unde surgens statim communicavit, doloresque tormentorum deposuit, et veræ fidei gratia illuminatus anima, benignos de cætero sanctos possedit. Porro volentes aliorum quoque mentionem plurimorum facere, qui martyricis communicavere præceptis, fideique didicere veritatem, solis quæ dicta sunt sumus contenti, ut nemo nos suspicetur fidei tantum causa, sanctorum scripsisse miracula. Hic ergo et de Petro ac Menna notario, narrationem terminantes, et sanctos hujusmodi solitis efferentes, ad aliam divinitus inspiratam relationem veniamus.

XL. De Joanne Mnemotita sanctorum qui renum patiebatur dolorem.

Non inconueniens, ut arbitror, est, Joannem etiam huic commendare scripturæ qui mnemotites nuncupabatur, eo quod monumento præset curationis sanctorum; mnema quippe monumentum interpretatur; qui tam Christodoro quam dispensationi ministrabat sanctorum, quoniam cum de Petro Ægyptio referebamur Mennau etiam notarium apposuimus, licet martyribus ministrantium personas fides et genera miraculorum in eos patratorum nos ab invicem separare coegerint, dum colligere illas vellemus et studere-

mus.

Α βῶσιν ἐδρέψατο, καὶ φυλάττων τὴν πίστιν διέμεινεν, ἦν οἱ μάρτυρες αὐτῷ δέδωκαν, καὶ τὸν μισθὸν ἀναφαίρετον ἔσχηκε τῆς ὀρθῆς οὐ τεμνόμενον πίστειως, ἀλλὰ ταύτῃ συνόντα καὶ μένοντα, καὶ τὸν χωρισμὸν αὐτῆς οὐ δεχόμενον· οὐδὲ πάσχει τοῖς προλαβοῦσι τὰ ὅμοια, οὐδὲ πίστειως στερεῖται καὶ ῥύσεως, καὶ πάλιν ὡς ἀγνώμων παιδεύεται καὶ μαστιγούμενος. μεταποιεῖται τὰ κρείττονα, ἀλλ' ἔστι πιστὸς ἀμετάθετος, ἀδιδραστὸς τρυγῶν τῆς ὑγείας τοῦ βότρυος. Καὶ Πέτρος μὲν οὕτω κοινωνικὸς τῆς Ἐκκλησίας; ἐγένετο, καὶ τέκνον φωτός.

Μηνᾶς δὲ ὁ Χριστοδῶρου τοῦ τῶν ἁγίων οἰκονόμου νοτάριος, Ἀλεξανδρεὺς ὢν καὶ τῆς αὐτῆς ὑπάρχων αἰρέσεως, φανερώς μαστιγθεὶς ἐκοινωνήσεν. Οὗτος γὰρ τοὺς ἁγίους κοιμώμενος, ἐπὶ τὸ τίμιον ἱερᾶ τεῖνον, καὶ τὴν μυστικὴν καὶ οὐράνιον τράπεζαν, ὡς εἰς μυστηρίων ἁγίων ἀπιόντας μετέληψεν ἐβλεπεν· οἱ στραφέντες καὶ μὴ ἐπόμενον αὐτὸν θεωρήσαντες, πρὸς αὐτὸν ὑποστρέφουσι, καὶ ῥάβδους αὐτῶν ταῖς παλάμαις κατέχοντες, ἐντόνως αὐτὸν καὶ γενναίως ἐμάστιζον, τὴν αἰτίαν τῶν βασάνων ἐμφαίνοντες. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, ἔλεγον, ἀπιόντας ἡμᾶς ἐπὶ κοινωνίας βλέπων μετέληψεν οὐ συνέδραμες; Εἰ τοίνυν εἰς οἶκον βούλει παραμένειν ἡμέτερον, τοῖς ἡμῶν ἀκολουθεῖ θεσπίσμασιν· καὶ ὅθεν ἡμεῖς Δεσποτικῆς τροφῆς ἀπολαύομεν, ἐκεῖσε καὶ αὐτοὺς μεταλάμβανε, ταῖς τῶν δακτύλων ἐκτάσεσιν τὴν ἱερὰν δεικνύοντες τράπεζαν.

Ἄλλ' οὔτε μετὰ πλείστας αὐτοῖς συνθέσθαι μάστιγας ἐπεισαν, ἐμβριθῶς ἀπειλήσαντες εἴασαν, πάντως ποιεῖν τὸ κελευσθὲν συναξάμενον. Ὁ δὲ στραφεὶς ταῖς ἀληθείαις ἐσύφετο, καὶ ὡς ὑπάρ πληθθεὶς εἶχε τοὺς μώλωπας, τῷ τῶν ἁγίων μαρτυροῦντας βουλήματι. Ὅθεν ἀναστὰς εὐθὺς ἐκοινωνήσεν, καὶ τὰς τῶν βασάνων εὐθὺς ὀδύνας ἀπέβαλε· καὶ φωτισθεὶς τὴν ψυχὴν τῆς ἀληθοῦς πίστειως χάριτι, εὐμενεὶς τὸ λοιπὸν τοὺς ἁγίους ἐπέησατο. Βουλόμενοι δὲ καὶ πλειόνων ἄλλων μνήμην ποιήσασθαι μαρτυρικοῖς κεκοινωνηκότων προστάγμασιν, καὶ μαθόντων τῆς πίστειως τὴν ἀλήθειαν, τοῖς λεχθεῖσιν μόνοις ἀρκούμεθα· ἵνα μηδεὶς ἡμᾶς ὑποπτεύσειεν πίστειως ἕνεκα γεγραφεῖναι τῶν ἁγίων τὰ θαύματα. Ἐνταῦθα γὰρ καὶ τὴν περὶ Πέτρου καὶ Μηνᾶ τοῦ νοταρίου διήγησιν συμπεράναντες, καὶ τοὺς ἁγίους ὑμνήσαντες, πρὸς ἄλλην διήγησιν ἔνθεον ἔβωμεν.

D

Μ'. Περί Ἰωάννου τοῦ Μνηματίτου τῶν ἁγίων τοῦς νεφροὺς πάσχοντος.

Ὁὐκ ἄτοπον, ὡς οἶμαι, καθέστηκε καὶ Ἰωάννην παρθέσθαι τῷ γράμματι τὸν Μνηματίτην ἐπιλεγόμενον, ὡς τῆς θεραπείας τοῦ τῶν ἁγίων προϊστάμενον μνήματος, ἐπειδὴ τὰ κατὰ Πέτρον διηγούμενοι τὸν Αἰγύπτιον, καὶ Μηνᾶν παρεθέμεθα τὸν νοτάριον, τὸν Χριστοδῶρον καὶ τῆ τῶν ἁγίων οἰκονομῆς διακονούμενον, εἰ καὶ τὰ τῶν ὑπηρετούντων τοῖς μάρτυσι πρόσωπα, αἱ πίστεις καὶ τὰ γένη, καὶ τῶν εἰς αὐτοὺς προχθέντων θαυμάτων διελεῖν ἡμᾶς ἀπ' ἀλλήλων ἠνάγκασε, καίτοι συνάπτειν αὐτὰ βουλομένους καὶ σπεύδοντας.

Αἴθως ὁ Ἰωάννης ἐτύγχανεν, καὶ Μαραϊώτην ἔκει A
τὸ πρότερον· ἀλλ' εἰς τὸ τῶν ἀγίων γενόμενος τέμε-
νικ, τρόπον τινὰ γένος ἠλλάξατο· Αἰγύπτου γὰρ τοῦτο
μᾶλλον ἔστι πλησιαιότερον· τὸ δὲ τῆς μετοικήσεως
αἰτίον, δαίμων ἦν, ὡς λέγουσιν, ἀγριος, ὃς ἐν αὐτῷ
τὴν κατοικίαν ποιούμενος, ἀφόρητος ἦν διὰ πολλὴν
ἀγριότητα. Τοῦτου χάριν ὁ Ἰωάννης δεδεμένος ἀλύ-
σειν πρὸς τοὺς μάρτυρας ἤγετο, ὅπως αὐτὸν ἐλεή-
σαντες τοῦ συνοικοῦντος λυτρώσωνται δαίμονος· ὃ
καὶ ἠέτην πεπραχάσιν. Ἐκβαλόντες γὰρ εὐθύς τὸ
δαιμόνιον, τῆς τούτου μανίας διηνεκῆ δωροῦνται τὴν
λύτρωσιν.

Ὁ δὲ ταύτης τυχὼν τῆς λυτρώσεως, τῶν σεσω-
κότων ἀγίων δοῦλον ἑαυτὸν ἀπεγράψατο, τῆς θερα-
πείας ἀξίαν ἐνδεικνύμενος εὐνοίαν, δι' ἣν καὶ μετ-
ανάστης ἐγένετο, καὶ τὴν πατρίδα λιπῶν, τὸ τῶν B
ἀγίων μαρτύριον ἔκτησεν. Καὶ τοῦτο μὲν τῆς μετοι-
κείας τὸ αἰτίον. Μετὰ χρόνον δὲ πάνυ συχὸν τοὺς
νεφροὺς βαρέως ἐνόσησεν, καὶ ἡ νόσος ἦν ἀνυπόστα-
τος· ποτὲ μὲν γὰρ πίπτων εἰς γῆν ἐκυλίετο, ποτὲ
δὲ τῆς γῆς ἀνιστάμενος ἀνὰ τὸ πέμενος ἔθεε, καὶ
βαρυφώνους στενάγμασι πάντας τοὺς σὺν αὐτῷ δια-
τρίθοντας ἐστέρει τῆς προσφιλοῦς ἀναπαύσεως, ἥτις
αὐτοῖς ἱερέμιζ προσγινέσθαι πέφυκεν, καὶ τάχα συγ-
γνώμης ἐτύγχανεν ἀξίος, οὕτως σφοδρῶς ὀδυνώμε-
νος. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων παθῶν ἴσως τις τῆς ὀδύνης
στοχάσατο, νεφρῶν δὲ πόνον εἰπεῖν καὶ ἄλλος ἀν-
είκαστον τῶν οὐ πεπονθότων οὐδεὶς, μόνον δὲ γιγνώ-
σκουσιν οἱ νοσήσαντες. Κινδυνεύων οὖν οὕτως, ὡς
ἔφημεν, Ἰωάννης σφοδρότατα, τάχα ἂν συντονωτέρας C
ἔτυχε τῆς ἰάσεως, εἰ σὺν μακροθυμίᾳ τοὺς ἀγίους
ἰκέτευε.

Καλὸν δὲ εἰπεῖν ὅπως καὶ τοῦτο διαφύγη τὸ νό-
σημα· ἔστι γὰρ ὁ τρόπος χάριτος ἔμπλεος. Ἰατρί-
σκος τις τοῦτον ἰδὼν χαλεπῶς ὀδυνώμενον, καὶ τῆς
ὕλης διακαῶς ὀρεγόμενον, Τρία δὲ μοι, πρὸς αὐ-
τὸν ἔφη, νομίσματα, κάγω σοι δι' ἀντιδότου παρέχω
τὴν ἰασιν. Ὁ δὲ φυγεῖν σπουδάζων τὴν βράσανον, τὴ
χρυσίον προθύμως ἐπέδωκεν, καὶ λαθὼν ἐτήρει τὸ
φάρμακον, ἵνα πρὸς ἄρθρον αὐτὸ διὰ στόματος δέξη-
ται. Καὶ κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα κοιμώμενος, παρ-
εστῶτας αὐτῷ βλέπει τοὺς μάρτυρας, καὶ τὴν ἀπι-
στίαν τὴν πρὸς αὐτοὺς ὀνειδίζοντας, καὶ τῶν εἰς
αὐτὸν διαφόρων γενομένων ἰάσεων ἀναμνησκοντάς. D
Ὁ μόνον γὰρ αὐτὸν δαίμονος ἦσαν λυτρωσάμενοι,
ἀλλὰ καὶ τοῦ τῆς ποδάγρας ἀνιάτου νοσήματος, καὶ
μυρίων ἄλλων παθῶν ἰδιοῦ δεομένων συντάγματος, καὶ
εἰ γράφειν αὐτὰ τις τὸ καθ' ἓν ἐθελήσειεν. Περὶ ὧν
ὑπομνήσαντες πάντων αὐτὸν οἱ καλλινοικοί, καὶ μάλα
κομφῶς ἐγκαλέσαντες τὸ ἄπιστον, τὸ ἀμνημό-
νευτον, τὸ ἀχάριστον, καὶ εἰ τι τούτοις ἐστὶ
παραπλήσιον. Τέλος ἐν εἰρωνείᾳ τὸν λόγον ποιού-
μενοι, Τί, φασίν; ἡμῖν εἰ παρέσχες τὰ τρία νομί-
σματα, οὐκ εἴχομεν παρασχεῖν σοι τὴν ἰασιν; τοὺς
αὐτοὺς λόγους ἀπαραλλάκτως φεγγάμενοι, οἷς πρὸς
αὐτὸν ὁ καλὸς ἐκεῖνος ἰατρίσκος ἐχρήσατο. Πλὴν
ἀπελθε, λέγουσι, καὶ ὅσα τῷ ἱατρῷ προσεκόμισας τῷ
δεδωκότι σοι τὴν ἀντιδότον, καὶ τῷ ἡμετέρῳ γαζοφυ-

Libyus Joannes erat, et apud Maræoten primi-
tus habitaverat, sed cum ad sanctorum venisset
basilicam, genus modo quodam mutavit, hæc enim
est Ægypto propinquius. Porro transmigrations
auctor dæmon erat, ut ferunt, agrestis, qui habita-
tionem faciebat in ipso, et erat ob multam ferita-
tem intolerabilis. Hujus rei gratia Joannes vinc-
tus catenis ad martyres agebatur, si quo modosui mi-
serti, a dæmone qui se tenebat, eriperent; quod
et velociter peregerunt; ejecto enim confestim
dæmonio, ab hujus insania continuam donant re-
demptionem.

At ille hanc adeptus, sanctorum qui se salva-
verant semet servum ascriptit, curatione dignam
ostendens benevolentiam, per quam et transmi-
grator effectus est, et patria derelicta, penes san-
ctorum habitavit martyrium. Et hæc quidem fuit
hujus causa transmigrations. Post tempus autem
admodum breve, renum languorem graviter inci-
dit, et languor erat intolerabilis: etenim aliquan-
do cadens in terram volutabatur, aliquando vero
a terra erectus per basilicam discurrebat, gravi-
busque vocibus et gemitibus omnes qui in ea mo-
rabantur requie privatam amata, quæ illis ad quietem
proficere solet. Et forte venia dignus erat tam
valide dolens: nam aliarum quidem passionum dol-
lor fortasse quisquam sit vehemens advertit; re-
num autem dolorem et cruciatum, fateor, nemo
qui passus non est conjicere potest, cum hoc so-
lummodo qui horum languorem passi sunt, scient.
Cum ergo Joannes tam, ut diximus, valide peri-
clitaretur, fortasse sanitatem magis concitam im-
petrasset, si sanctos longanimiter flagitasset.

Bonum autem est ut dicatur quo et hunc modo
languorem effugerit, est enim modus gratia plenus.
Mediculus quidam hunc sævo videns dolore fati-
gatum, et sanitatem ardentissime desiderantem:
Tres, dixit ad eum, da mihi nummos, et ego tibi
per antidotum sanitatem præstabo. At ille fugere
volens supplicium, aurum alacriter tradidit, et
accepto medicamine, observabat quatenus illud
per os diluculo sumeret. Et eadem nocte dormiens
sibi martyres videt astantes, et infidelitati quam
in illos ostenderat exprobrantes, et sanitatum
quas in eum diverso modo gesserant recordantes.
Non enim hunc tantum a dæmonio liberaverant,
sed et ab insanabili languore podagræ, millequæ
aliis passionibus quæ proprio egerent commentio,
si per singulas quisquam has vellet describere.
Quæ omnia boni victores ad ejus memoriam re-
ducentes, et incredulitatem comptissime accusan-
tes, et quod bonorum fuerit immemor et ingratus,
et si quid est istis simile; postremo per ironiam
sermonem facientes: Nonne si nobis, inquit,
tres illos nummos tribuisses, haberemus tibi tri-
buere sanitatem? eisdem immutabiliter verbis af-
fati, quibus ille bonus mediculus usus est. Verum-
tamen vaide, dicunt, et quotquot medico qui dedit
tibi antidotum attulisti, nostro etiam gazophylacio

affer, et nos potius tibi porrigimus sanitatem. Itaque ipsi cum hæc dixissent, recesserunt. Ille vero velocius surgens, tria illa offert numismata, et sic incolumitatem consequitur. Quam cum a sanctis accepisset, ulterius renum nequaquam infirmitatem sustinuit. Nos autem sermonem hic de illo consummantes, sanctorumque claritatem glorificantes, ad sanatæ linguæ linguam nostram incitemus narrationem.

XLI. *De puero Menna qui linguam extra os pendentem habebat.*

Præsens hoc prodigium cum sit inter miracula maximum, et lingua quoque opus haberet majori, non carnis multitudinem, sed loquentia latitudineque sermonum; quibus nos non mediocriter destituimur, quemadmodum ex his quæ præcesserunt datur intelligi. Quia vero et hoc nos dicere martyres iudicaverunt, dicemus et ipsum, sicut dicere ipsi porrexerunt. Mulier ante non multum temporis ad sanctorum venit basilicam, Maria nomine, ex Ægypti Babylone oriunda, et puerum habens quasi annorum plus minus octo, et hunc Mennam appellabat, ad honorem scilicet martyris ita puerum vocans.

Mennas ergo puer linguam habebat exterius ab ore pendentem, humanarumque linguarum, specie multum et magnitudine differentem; palmo enim extra labia porrigebatur, et totam barbam et guttur operiebat, et instar alti et pilosi superioris labii facta, colorem rubrum cum quodam atro, alterna vice commutans purpurizabat. Extraneum et nimis deforme spectaculum posita, cunctosque monens qui videbant ad nausiam simul et compassionem, atque intolerabilem vomitum; semper enim fontis more salivas distillans, et sputum jugiter fundens, vestimentum rigabat et pectus, et huic ex propria impertiebatur nigredine, communicatorem eum coloris efficiens; ita ut hinc multi nec videre puerulum possent, sed et si accurrere contigisset, sui operirent corporis oculos, et facies suas converterent, ne præter voluntatem viso illo, præter voluntatem perverso stomacho vomuissent. Multi autem ex his qui videre hunc saltem ad modicum poterant, cum aspicerent magnitudinem passionis, vocem super hoc emittebant, quæ a Salvatore super proditore dicta est, hujuscemodi clamans, quia bonum erat ei si natus non fuisset homo iste. Quidam autem huic et interrogationem addebant, quæ de cæco nato ab apostolis, facta est: Quis, putas, peccavit, hic an parentes ejus, ut sic cæcus nasceretur?

Et nisi filius cæcus esset, non sic materna prodiisset ex vulva. Sed noctu cum dormiret, demon quidam noxius multa circa homines languens invidia, cum hujus linguam comprehendisset, a propria habitatione abstraxit, et perstringens sine parcitate ille foelissimus, majorem hanc plagis operatus est, forisque pendere et non separari ab interioribus fecit. Non solum enim super eum de-

λακίω προσένεγκε, καὶ ἡμεῖς σοι μᾶλλον τὴν θεοσπελίαν ὀρέγομεν. Αὐτοὶ μὲν οὖν ταῦτα λέξαντες ἔρχοντο· ὁ δὲ ταχύτερον ἀναστὰς τὰ τρία προσφέρει νομίσματα, καὶ οὕτω τὴν βῶσιν κομίζεται· ἦν πρὸς τῶν ἁγίων δεξιόμενος, οὐκ εἶσι τῶν νεφρῶν ἀβρωστίαν ὑπέμεινεν. Ἡμεῖς δὲ τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον ἐνταῦθα πληρώσαντες, καὶ τῶν ἁγίων τὸ κλέος δοξάσαντες, πρὸς λαθείσης γλώττης διήγησιν τὴν ἡμετέραν γλώτταν ὁρῶντων.

ΜΑ'. *Περὶ τοῦ παιδίου Μηνᾶ τοῦ ἔξω τὴν γλώτταν κρεμαμένην τοῦ στόματος ἔχοντος.*

Τὸ παρὼν τοῦτο τεράστιον μέγιστον ὄν ἐν τοῖς θαύμασι, καὶ γλώττης ἐδέετο μείζονος, οὐ πλῆθει σαρκὸς ἔχουσης μέγεθος, ἀλλ' εὐποία καὶ λόγων ἐρῶντι, ὧν ἡμεῖς οὐ μετρίως χηρεύομεν, ὡς ἐκ τῶν προλαβόντων δεδήλωται. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτο λέγειν ἡμᾶς οἱ μάρτυρες ἔκριναν, λέξωμεν καὶ αὐτὸ, ὡς αὐτοὶ τὸ λέγειν ὀρέξωσιν· Γύναιον οὐ πρὸ πολλοῦ καιροῦ τὸν νεῶν τῶν ἁγίων κατελιθεῖ· Μαρία μὲν τὸ νομα, τῆς Αἰγύπτου δὲ Βαβυλώνας ὀρμώμενον· καὶ μειράκιον ἔχουσα ἐτῶν ὀκτώ πλείον ἢ ἑλαττον, καὶ τοῦτον Μηνᾶν προσηγόρευε, πρὸς τιμὴν δηλονότι τοῦ μάρτυρος οὕτω τὸ παιδίον καλέσασα.

Μηνᾶς οὖν τὸ μειράκιον τὴν γλώτταν εἶχεν ἔξω κρεμαμένην τοῦ στόματος, εἶδει καὶ μεγέθει τῶν ἀνθρωπίνων γλωττῶν πολὺ διαφέρουσαν· ἐπὶ σπιθαμῆν γὰρ μίαν ἔξω χειλέων ἀλώρητο, καὶ πάντα τὴν πώγωνα καὶ τὸν γάργαρον ἔσχεπε, ὕψηλτος δίκην βθεΐας ὑπάρχουσα· τὸ δὲ χρῶμα τὸ ἐρυθρὸν μεταλλάξασα, μετὰ μελάντιος τινος ἐπορφύριζε, ξένον ἴσχυον καὶ δυσειδέστατον θέαμα, καὶ πάντα· κινουσα τοὺς βλέποντας πρὸς ναυτίαν ὁμοῦ καὶ συμπάθειαν καὶ πρὸς ἀφόρητον ἔμετον. Ἄει γὰρ λιθίδος δίκην τοῖς σιάλοις καταστάζουσα, καὶ τὸν πτεῦλον ἀενάως προχέουσα τὸ θ' ἱμάτιον ἔβρεχε καὶ τὸν θώρακα, καὶ τοῦτο τῆς οικείας μετεπίδου μελάντιος, κοινωνὸν αὐτὸ ποιουμένη τοῦ χρώματος· ὡς πολλοὺς μὲν ἐντεῦθεν μὴδὲ ὄραν τὸ παιδίον δύνασθαι· ἀλλ' εἰ καὶ συνέθι γενέσθαι συνάντησιν, σκέπειν αὐτοὺς τὰ τοῦ σώματος ὄμματα, καὶ στρέφειν αὐτῶν εἰς τοῦ πίσω τὰ πρόσωπα, ἵνα μὴ παρὰ γνώμην τὸν στόμαχον διαστραφέντες ἐμέσωσιν· πολλοὺς δὲ τοὺς βλέπειν αὐτὸ καὶ πρὸς βραχὺ γοῦν ἰσχύοντας, τὸ τοῦ πάθους ἐνορῶντας ὑπέρογκον, τὴν παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐπὶ τῷ προδότηι λεχθεῖσαν ἀφίναί φωνήν, καὶ ἐπὶ τοῦτο βοᾶν, ὅτι καλὸν ἦν αὐτῷ εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἔκεινος· τινὰς δὲ ταύτην προστιθέμεναι καὶ τὴν περὶ τοῦ τυφλοῦ γεννηθέντος ἀποστολικὴν ἐπερώτησιν, τὴν· Τίς ἄρα ἡμαρτεν, οὗτος ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἢ οὐτοὺς γέννηται;

Καὶ εἰ μὴ τὸ παιδίον τυφλὸν ἐτύγχανεν, μὴδ' οὕτως μητρῴως νηδύος ἐξέθορον· ἀλλὰ νυκτὸς ὡς ἐκἄθεν εὐδεν, δαίμων τις ἀλιτήριος πολὺ νοσῶν τὸ μισάνθρωπον, τῆς τούτου γλώττης δραξάμενος τῆς οικείας ἐστίας ἐξέσπασεν· καὶ πλήξας ἀφειδῶς ὁ παμμάρτος, καὶ μείζονα ταύτην ταῖς πληγαῖς ἐργασάμενος, ἔξω κρέμασθαι καὶ μὴ χωρεῖσθαι τοῖς ἐνὶ πεποιήκα. Οὐ μόνον γὰρ αὐτῷ τὸ δυσειδὲς ἐπεφαίνετο.

ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς ζωῆς ἦν οὖν τῆς παρουσίας ἐπώδυνον. Τροφῆς μὲν γὰρ στερεᾶ· παντοίως ἐπτέρητο, μὴ δυναμένων ἔτι τῶν ὀδόντων ταύτην λαίνειν ὡσπερ εἰώθεισαν, διὰ τὴν τῆς γλώττης ἐξοχὴν καὶ παραύξησιν, ὅγρᾶς δὲ μόλις καὶ βρώδους ἐγεύετο βρώσεως, κτηχανῆ τιμι τῆς μητρὸς τὴν γλῶτταν εἰργούσης, καὶ αὐτὴν ἐγγεούσης τῷ στόματι. Καὶ τοῦτο μὲν ἦν τοῦ παιδὸς τὸ ἀβρώστημα, ὃ μηδεὶς, ὡς οἶμαι, τῶν ἀνθρώπων ὑπέμεινε, μὴδὲ παθόντος ἄλλου τεθέαται, εἰ καὶ τὰ μάλιστα μὴδὲν ὑπὸ τὸν ἥλιον εἶναι καινόν τε καὶ πρόσφατον ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἀπεφήνατο.

Πολλοὶ γοῦν παῖδες αὐτῶν τῶν λατρῶν ἐθεάσαντο, καὶ τούτων ἴδον οἱ προδύοντες, καὶ πρὸς τὸ πάθος ἐκπλητόμενοι, μονοῦν πάντες τὰς ὕψεις τύποντες ἐφυγον, μηκέτι δρᾶσαι γιγνώσκοντες, μήτε εὑρεῖν ἐν τοῖς τῶν ἀρχαίων Ἀσκληπιδῶν συγγράμμασι. Κῦρος δὲ καὶ Ἰωάννης οἱ μάρτυρες οἱ θεοθεν τὰς λάσεις προφέροντες, τὴν παρούσαν ἰδόντες ἀσθένειαν, οὐδὲν τοιοῦτο δεδράκασι, οὐδὲ πρὸς τὴν θεάν αὐτὴν ἐξεπλάγησαν, οὐδὲ ὡς δυσχερῆ παρητήσαντο, οὐδὲ μὴ γεγράφθαι ταύτης τὸ φάρμακον παρὰ θεῶ τῷ πάντων λατρῶ διεκήρυξαν. Ἀκριβῶς γὰρ ἠπίσταντο, ὡς πάντα ὅσα ἐθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ, ἐν ταῖς θαλάσσαις καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀδύσοις, καὶ ὡς τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ θεῶ καθεστήκασι, καὶ ὡς πάντα ἔλεε, ὅτι πάντα, καθὰ ὁ Ἰῶθ ἐφησε, δύναται· καὶ ὡς ὁ μελωδὸς Δαβὶδ ἐν Ψαλμοῖς ἐμελώδησεν, οἱ οἰκτιρμαὶ αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ πλουσίως ἐκχύνονται. Ὅθεν τὸν ἀσθενοῦντα δεξάμενοι, φιλοφροσύνης μὲν πρῶτον ἤξιωσαν, εἶτα καὶ θαρσεῖν τὴν τοῦτου τροφὴν παρεσκεύασαν, σκοπομένην αὐτῶν τὰ παράδοξα. Χρόνον δὲ βραχὺν ἀναμείναντες οὐ τὴν θεραπείαν σκαπτόμενοι, ἀλλ' ἵνα μὴ τὸ τοιοῦτο πρᾶγμα θαυμάσιον εἰς ὀλίγους κομιδῆ καὶ λίαν ἀριθμωμένων ἀφίκοιτο, ἐμφανέστερον δὲ μάλλον τοῖς πλείοσι καὶ γνωριμώτερον γένοιτο. Καὶ τοῦτο δὴλον ἀπὸ τοῦ τῆς λάσεως τρόπου καθέστηκεν· οὐ γὰρ τὸδε ποιεῖν δι' ὀράματος, ἢ τὸδε προσέταξαν, ὡς ἔθος αὐτοῖς διαπράττεσθαι, ἀλλ' ὅτε ῥωσθηναὶ τὸ παιδίον ἐθέσπισαν, οὕτως ἐπράχθη φανερώς τὰ τῆς ῥώσεως.

Μεσοῦσης τῆς ἡμέρας μεθ' ἡλίκων τινῶν τὸ μειράκιον πρὸ τοῦ τῶν ἁγίων ἐπαίξε μνημάτος· καὶ ὅπερ φιλεῖ συμβαίνειν ἐν τοῖς παιδῶν ἀθύρμασιν, ποτὲ μὲν αὐτὸς ἐτέρους πρὸς ἑδαφος ἐφερεν, ποτὲ δὲ τοῦτον ἄλλοι κατέβαλλον. Περσόντος γοῦν αὐτοῦ, καὶ τοῖς μαρμάρους προσεγγισάσης τῆς ὕψεως, τούτων ἡ γλῶττα προσήψατο· καὶ μόνον ὡς ἐθήξεν, ὡς ἐκ τινος διωκομένη καὶ φεύγουσα, πρὸς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς συνεστέλλετο, καὶ τὰ ἴδια μέτρα τὰ πρὸ τοῦ πάθους ἐδέχετο, καὶ τὴν εὐχρῶσαν εὐθὺς ἀνελάμβανεν, τὸ δυσειδὲς ἐκείνο χρῶμα καὶ σχῆμα καὶ μέγεθος τὸ πολυσαρκίξ βριθόμενον ῥίψασα· καὶ ἡ τῶν ὀδόντων ἀκουσίως ἔξω προκύπτουσα, τὴν τοιαύτην ἀθρόον λαθοῦσα συνήθειαν, οὐδ' ἔκουσίως προκύπτειν ἠγίσχετο, ἀλλ' εἰσὼ χειλέων ὡς ἐν οἰκείᾳ παστάδι καὶ

A formitas apparebat, sed et dolor vitæ præsentis florebat : solido quippe cibo prorsus carebat, non valentibus hunc ullo modo dentibus more solito comminuere, propter linguæ supereminentiam et improbum incrementum. Humidam vero et sorbibilem tantummodo gustabat escam, ingenio quodam matre linguam arcente, et escam ipsam in os effundente. Et hic quidem pueri languor erat, quem nullus, ut reor, hominum sustinuit, sed nec pati alium contemplatus est, quamvis nihil sub sole novum esse vel recens, Ecclesiastes sapiens perhibuerit.

B Multi igitur hunc discipuli medicorum viderunt, et horum intuiti sunt præceptores, et pro tanta passione, stupefacti omnes, tantum percipientes facies, fugiebant ; neque quid hujusmodi factum scientes, neque audisse se nunquam tale jurantes, sed nec invenisse se in antiquorum conscriptionibus medicorum. Cyrus autem et Joannes martyres sanitates divinitus proferentes, præsentī visa infirmitate, nihil tale gesserunt, neque ad visionem ipsam obstupuerunt, neque ut quid difficile recusarunt, sed neque hujus medelam scriptam non esse apud Deum cunctorum medicum prædicarunt. Certissime namque noverant, quod omnia quæcumque voluit Dominus fecit in cælo et in terra, in mari et in omnibus abyssis ; et quod impossibilia apud homines, possibilia sunt apud Deum ; et quod omnium miseratur, quia omnia, ut Job asserit, potest. Et sicut modulator David in Psalmis est modulatus, miserationes ejus opime funduntur. Unde infirmum primo quidem liberaliter susceperunt, deinde vero etiam nutrici fiduciam præstiterunt, eorum contemplanti miracula. Cumque brevī tempore præstolati fuissent, non super curatione ambigentes, sed ne tam mirandum negotium ad valde paucos, et qui possent facile numerari pertingeret, imo ut manifestius pluribus et magis cognitum fieret. Et hoc perspicuum a sanationis modo consistit. Non enim hoc facere per somnium vel hoc, ut moris erat eis agendi, jusserunt ; sed quando incolumem reddere puerum decreverunt, sic gesta sunt quæ ad sanitatem pertinere liquido claruerunt.

D Mediante die, cum quibusdam coætaneis puer ante sanctorum monumentum ludebat ; et quod contingere inter ludos puerorum assolet, aliquando quidem ipse alios in terram sternebat, aliquando vero hunc alii dejiciebant. Ergo eo cadente et marmoribus facie illius allisa, hæc ejus attigit lingua. Et ut solummodo tacta est, quasi a quoquam persecutionem passa, et fuga lapsa, ad id quod in principiis erat subterfugit, et mensuram suam quam ante passionem habuerat, extemplo recepit, et bonum colorem confestim resumpsit, deformi illo exploso, ac formæ seu inagnitudine quæ multis carnibus gravabatur abjecta. Et quæ sine voluntate foras extra dentes eminebat, hujusmodi repente oblitterata consuetudine, nec voluntarie prominere

patiebatur, sed intra labia sicut in proprio locata A thalamo, priorem ornatum resumpsit. Et cum faceret secundum naturam operationem suam, incognitus ostendebatur propemodum puer his qui hunc ante paululum viderant. Hoc autem miraculo facto, clamor ingens ab his qui simul jocabantur pueris exsurgebat, et omnes qui in templo erant ad visionem conveniebant, qui ad patratum consternati prodigium, et sanctos laudibus extulerunt, et positam in Evangelii de Salvatoris actibus vocem, magna vociferatione miserunt: Vidimus, dicentes, mirabilia hodie; Christumque ipsum, qui per eosdem sanctos miraculum gesserat, glorificabant, et bene de sanitate propriarum passionum sperabant. Porro nos mirabilem hodie auditores effecti, horumque operariis dignis hymnis elatis, aliorum B mirabilem efficiamur præcones.

XLII. De Eugenio geometra hydropico.

De rure nobis geometra venit Eugenius, qui omne quidem mensus est arvom, ventrem autem suum metiri non potuit, qui ex quadam humida in se collecta substantia creverat, non imitatus ruralem et numerabilem magnitudinem, sed incomprehensibilem, et mole maximoque tumore factam montibus similem celsitudinem. Demensis autem precibus utitur, inter sanctorum volens numerari miracula; magnam quippe hoc esse dignitatem existimans, idcirco ut hac fieret dignus proposuit. In hoc C ipso autem et qualiter se haberet correptio demonstrans, sextum sese inter Ægyptiorum adduxit et Libyorum narrationes, prædicti numeri perfectionem admirans, et hunc propterea suscipere sorte festinans; unde nos tam desiderii quam disciplinæ hunc admirantes, preces ægamus.

Geometra, ut diximus, erat Eugenius, Ægyptius genere. Hic aquarum potatione multarum ob calidorum aerum molestiam usus, languorem gravissimum incidit, qui valde suam expandens virtutem, in hydropem maximam minimum illud residuum transtulit. Nam et hoc habens Eugenius, nec sic ab aquarum potatione cessabat; quousque ventre tumescente paulatim jaceret immobilis, cetera grandia D et magnos imitatus dracones, qui corporum mole magnitudineque gravati, incedere in anteriora non valent. Verum non tunc ab aquarum potu quiescebat: unde cum omne incrementum motum habeat principium, sicut horum periti dogmatizant, ipse crescebat nullatenus motus, natura etiam ipsa horum fallente sententiam. Porro dicere iterum et in hoc languore medicorum infirmitatem, cum omnibus sit perspicua, recusabo; hæc enim certa est, licet nos taceamus. Ergo hanc silentio prætereuntes, Joannis et Cyri verorum medicorum virtutem fatebimur: quantum enim præcedentium infirmitas facta est silentio digna, tantum horum virtus magnisone predicatur. Nam et illis Eugenius

ἴσασα, καὶ κόσμον ἀναλαβοῦσα τὴν πρότερον, καὶ ποιομένη κατὰ φύσιν ἑαυτῆς τὴν ἐνέργειαν, ἀγνώριστον ἐδείκνυ τοῖς πρὸ βραχείας ἑρῶσι σχεδὸν τὸ μειράκιον. Τοῦτου γὰρ γεγονότος τοῦ θαύματος, βοή διαπρύσιος πρὸς τῶν ἀθυρόντων παιδίων ἐγένετο, καὶ τοὺς ἐν τῷ ναῷ πάντας ἐπὶ τὴν θέαν συνήθροισεν, οἱ πρὸς τὸ πραχθὲν ἐκπλαγέντες τεράστιον, καὶ τοὺς ἁγίους ἀνύμνησαν, κάκεινην τὴν φωνὴν τὴν ἐν Εὐαγγελίοις κειμένην περὶ τῶν τοῦ Σωτῆρος πράξεων μεγαλοφώνως ἀνέπεμπον, εἶδομεν, λέγοντες, παραδόξα σήμερον· καὶ Χριστὸν αὐτὸν τὸν δι' αὐτίων πεπραχότα τὸ θαῦμα εὐχαριστούντες ἐδόξαζον· καὶ περὶ τῆς ζώσεως πάντες ἐγένοντο τῶν οἰκείων παθημάτων εὐέλπιδες. Ἡμεῖς δὲ παραδόξων ἀκραταὶ γενόμενοι σήμερον, καὶ τοὺς τούτων ἐργάτας ἀξίως ὑμνήσαντες, παραδόξων ἄλλων γενόμεθα κήρυκες.

MLV. Περὶ Εὐγενίου τοῦ γεωμέτρου ὑδροπικίου.

Ἐξ ἀρούρας ἡμῖν ὁ γεωμέτρης ἦλθεν Εὐγένιος, πᾶσαν μὲν μετρησάμενος ἀρουραν, ἑαυτοῦ δὲ τὴν γαστέρα μετρεῖν οὐ δυνάμενος, ἐκ τίνος ὕγρας οὐσίας εἰς αὐτὴν ἀθροισμένης ἀξήσασαν, καὶ μιμουμένην οὐκ ἀρουραῖον εὐμέτρητον μέγεθος, ἀλλ' ὄρεσιν εἰκόλως δυσέφικτον ὕψωμα, ταῖς ὑπερόγκοις καὶ μεγίσταις οἰδήσεσι. Μεμετρημέναις δὲ χρήται δεήσεσιν, συμμετρεῖσθαι τοῖς θαύμασι τῶν ἁγίων βουλόμενος· μεγάλην γὰρ εἶναι τὴν ἀξίαν ἠγούμενος, διὰ τοῦτο ταύτης ἀξιοῦσθαι προεῖρηται. Ἐν ταυτῷ δὲ καὶ ὅπως ἔχει παιδεύσεως ἐνδείκνυμενος, ἔκτον ἑαυτὸν ἐν ταῖς Αἰγυπτίων καὶ Λιβύων ἡγαγε διηγῆσιν, τοῦ λεχθέντος ἀριθμοῦ θαυμαζῶν τὸ τέλειον, καὶ διὰ τοῦτο τοῦτον σπουδάσας κληρώσασθαι· ὅθεν ἡμεῖς τοῦ τε πόθου καὶ τῆς παιδείας αὐτὸν ἀγασάμενοι, τὴν αἵτησιν δράσωμεν.

Γεωμέτρης ἦν, ὡς ἔφην, Εὐγένιος, τὸ γένος Αἰγυπτίος. Οὗτος ὑδροποσία πολλῇ διὰ τὴν τῶν θερμῶν ἀέρων ἐπάχθειαν χρώμενος, εἰς νόσον βαρυτάτην εἰσπέπτωκεν, ἥτις πολὺ τῆς οἰκείας ἐνδοῦσα σφοδρότητος, εἰς ὕδρον μέγιστον τὸ μικρὸν ἔκεινο μετέβαλεν ἔλειμμα· καὶ τοῦτο γὰρ ἔχων Εὐγένιος, τῆς τῶν ὑδάτων οὐκ ἔληγε πόσεως· ἕως οὗ κατ' ὀλίγον ὀγκούμενος, ἀκίνητος ἔμεινε, καὶ μᾶλλον κατέκειτο, τὰ μέγιστα κῆτη καὶ τοὺς μεγάλους μιμούμενος δράκοντας, οἱ σωμάτων ἕγκω καὶ μεγέθει βαρούμενοι, εἰς τὰ πρόσω χωρεῖν οὐκ ἰσχύουσιν. Ἀλλ' οὐδὲ τότε τῆς τῶν ὑδάτων ἐπαύετο πόσεως· ὅθεν πάσης αὐξήσεως ἀρχὴν ἐχούσης τὴν κίνησιν, ὡς οἱ ταῦτα δεινοὶ δογματίζουσιν, αὐτὸς ἠῦξε, καὶ μὴδ' ὄλωσ κινούμενος τὴν φύσιν αὐτὴν, καὶ τὸ τούτων παραλογίζόμενος θέσπισμα. Λέγειν δὲ πάλιν καὶ ἐπὶ τούτου τοῦ νοσήματος τῶν ἱατρῶν τὴν ἀσθένειαν ὡς πῖσιν οὖσαν εὐσύνοπτον παραιτήσομαι· δῆλη γὰρ αὕτη καθέστηκεν, καὶ ἡμεῖς σιωπήσωμεν. Οὐκοῦν ταύτην σιγῇ παρελάσαντες, τὴν Ἰωάννου καὶ Κύρου τῶν ἀληθινῶν ἱατρῶν λέξωμεν δύναμιν· ὅσον γὰρ ἡ τῶν προλαβόντων ἀσθένεια σιγῆς ἀξία γεγένηται, τοσαύτη

τούτων ἡ δύναμις μεγαλοφώνως κηρύττεται· ἐπεὶ ἅ κακέινους Εὐγένιος μετὰ πείραν πολλὴν ὡς ἀσθενεῖς παρωσάμενος, τούτους ὡς δυνατοὺς ἐκ μόνῃς ἀκοῆς ἐπελέξετο.

Ἐλθὼν οὖν ἐπὶ τὸ τῶν ἁγίων ἰατρεῖον, τὸ πάσης ἀκηδίας καὶ παντοίων παθῶν ἀλεξίκακον, καὶ πείρα μεμάθηκεν ὁ δι' ἀκοῆς πρὸς τοῦ πάθους ἐγίγνωσκε. Καὶ καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτως καὶ ἴδομεν, σὺν τῷ μελωδῷ διαπρωσίως ἐκήρυττεν· κατ' αὐτὴν γὰρ εὐθὺς τὴν νόκτα, τὴν μεθ' ἡμέραν ἐν ᾗ παρεγένετο, πρὸς τοῦ τάφου τῶν ἁγίων κοιμώμενος, τούτους βλέπει προϊόντας τοὺς μάρτυρας, καὶ πρὸς αὐτὸν ἤκουε λέγοντας· Ἀναστάς ἐντεῦθεν, Εὐγένιε, πρὸς τὴν σὴν ἐστίαν ἀπόδραμε· ἰδοὺ γὰρ σε εἰ' ἡμῶν ὁ Χριστὸς ἐθεράπευσεν, καὶ τὴν νόσον ἧς ἕνεκα πρὸς ἡμᾶς ἤλθες ἴασατο. Ἐγερθεῖς οὖν πορεύου πρὸς ἀφεδρῶνας ὡς τάχιστα, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν σοὶ συναχθεῖσαν ὕλην ἀπόβαλε. Καὶ ταῦτα λέγοντες, τῆς τοῦ νοσοῦντος κοιλίας προσέψαυον, ὡς δῆθεν αὐτὸν καταψήχοντες, τῷ δ' ἀληθεῖ τὴν ἐκβολὴν δημιουργοῦντες τοῖς ὕδασιν.

Τοῦτο δρῶντων αὐτῶν, ὡς μεθ' ὕπνον (αὐτὸν δὲ καὶ μετὰ νόσον εἰπεῖν) Εὐγένιος· ἔλεγεν (μέχρι γὰρ ὕπνου τὰ τῆς νόσου κεκράτηκε), γυναῖκα τρία τῶν μαρτύρων ὀπισθεν ἔκραζεν· Τίνος ἕνεκεν, ἅγιοι, ἡμεῖς μὲν χρόνον ἔχομεν ἐνθάδε καθήμεναι, καὶ ταῖς πληγαῖς ὀδυνώμεναι (τῶν γὰρ ἐκεῖσε κειμένων ἐτύγχανον, ὡς ταύτας ἐπέγνων μετ' ἄναρ ὁ ἄρρωστος), καὶ νοσημάτων οὕτω πεπαύμεθα· οὕτως δὲ χθὲς ἀφικόμενος, καὶ πάθει τηλικούτω κρατούμενος, σήμερον ἤξιώται ῥώσεως, καὶ χωρεῖν ὄσκι κελεύεται; Πρὸς δὲ στραφέντες οἱ μάρτυρες, φησὶν, μετὰ πάσης ἀπελογούντο πρῶτότης· Οὐχ ἡμεῖς, ὦ γυναῖκα, τῆς ὑγείας τυγχάνομεν κύριοι, ἀλλὰ Χριστὸς ὁ προσβολεὺς τε καὶ πρῶτανις. Ἀφικνουῦνται τινες μακροτέρας παιδείας δεόμενοι, καὶ πάλιν ἕτεροι θεραπευθῆναι θάττον ὀφείλοντες· ἡμεῖς γὰρ ὑπὲρ πάντων ὁμοίως τὰς ἰκτερίας προσφέρομεν· καὶ ἂν πρὸς τοῦ Δεσπότη Θεοῦ καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ κελευσθεῖημεν, τοῦτον θεραπεύσαντες εὐθὺς ἀπολύομεν. Τοῦτον οὖν καὶ ὑμεῖς σὺν ἡμῖν ἰκτετεύσατε, ἵνα τὴν χάριν παράσχοι τῶν ὑμετέρων αἰτήσεων· καὶ εἰ σπλαγχνισθεῖη, καὶ μόνον κελεύσαι καταξιώσειεν, ταχέως ἡμεῖς πληρωταὶ τῶν θείων αὐτοῦ θεσπισμάτων γιγνόμεθα· οὐ χωρὶς ἐπινεύσεως, οὔτε κρατεῖν, οὔτε ἀπολύειν τοὺς πρὸς ἡμᾶς ἐρχομένους δυνάμεθα. Καὶ ταῦτα μὲν οἱ θεσπέσιοι μάρτυρες πρὸς τὰς γυναῖκας ἐφθέγγαντο.

Ἵπνου δὲ καὶ στρωμάτων ἀναστάς ὁ Εὐγένιος, πρὸς ἀφεδρῶνας ἐσποῦδίζε, σπεύδειν αὐτὸν τῆς γαστρὸς πρὸς τὸ μαρτυρικὸν ἀναγκαζούσης ἐπίταγμα. Καὶ ἐν τούτοις γενόμενος, ἄπασαν εὐθὺς τὴν ὕλην [τὴν ἐν μὲν χρόνου στιγμῇ προσεκένωσε καὶ ταύτην κενωθείς, ὡς εἰρήκαμεν, ὁ πάντων ἐσελθὼν ὅσον πρὸς εἶδος παχύτερος, πολὺ πολλῶν ἐξῆλθε τῶν ἀφεδρῶνων ἰσχνότερος. Μᾶλλον δὲ κἀνταῦθα σύμμετρος ὁ γεωμέτρης ἐξέθορε· μόνον γὰρ τῆς γαστρὸς τὸν ὄγκον ἔσχεν ἀμέτρητον, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἰάσεως, τὸν μὲν διὰ πολλὴν πᾶν βραχύτητα, τὸν δὲ διὰ τὸ

A post multam experientiam tanquam infirmis depul-
sis, hos ex solo auditu veluti potentes elegit.

Itaque cum venisset ad sanctorum remedium capessendum, quod omne tædium et diversas passiones abigebat, experimento didicit, quod auditu ante passionem cognoverat. Et sicut audivimus, ita et vidimus, cum modulatore altissime prædicabat. Eadem quippe continuo nocte, post diem qua venerat, cum ante sepulcrum sanctorum dormiret, hos videt procedere martyres, et dicere sibi audivit : Surge hinc, Eugeni, ad tuamque domum regredere : ecce enim te per nos Christus curavit, et languorem, propter quem ad nos venisti, sanavit. Surgens ergo ad secessum quantocius propera ; et faciem omnem quæ in te collecta est, abice. Et cum hæc dicerent, ventrem tetigerunt languentis, hunc quasi fricantes, sed in veritate morbum ægritudinis insequentes, et aquarum abjectionem salubriter operantes.

Cum autem hoc gererent, ut post somnium (id ipsum est si dicamus post languorem, usque ad somnum quippe se languor obtinuit), Eugenius asserebat, mulieres tres clamabant post martyres : Quamobrem, sancti, nos annum hic habemus sedentes, plagasque dolentes (ex illis enim erant quæ illic jacebant, ut has post somnium recognovit infirmus), et præ languoribus requiem non habemus, et iste qui heri venit, et passione tanta tenebatur, hodie sanitate dignus efficitur, et domum abire præcipitur ? Ad quas martyres quasi conversi cum omni mansuetudine respondebant : Non nos, o mulieres, sanitatis domini sumus, sed Christus qui est provisor et custos. Veniunt igitur hic quidam prolixioris castigationis egentes, et rursus alii curari cito debentes ; nos enim similiter pro omnibus supplicationes offerimus, et quemcunque a dominatore Deo ac Salvatore nostro Jesu Christo jussi fuerimus curare, hunc sanatum confestim dimittimus. Hunc ergo et vos una nobiscum exorate, ut gratiam vestrarum tribuat sanitatum ; et si misericordia motus tantum fuerit jubere dignatus, celeres nos completores divinorum ejus decretorum efficiemur, sine cujus nutu neque tenere neque dimittere ad nos venientes valemus. Et hæc quidem egregii martyres ad mulieres illas affati sunt.

Cum autem a somno et stramentis surrexisset Eugenius, ad latrinas accelerabat, hunc accelerare ventre ad martyricum cogente præceptum. Et cum ad has pervenisset, omnem continuo limum, qui in eo diutius fuerat, uno puncto temporis exinanivit. Et hoc, ut diximus, exinanito, qui omnibus intravit quantum ad speciem grassior, multis exivit, evacuante se secessu, gracilior. Imo et sic geometra iste pristina mensuræ redditus exsilivit ; solum namque ventris habuit tumorem, et tempus sanitatis immensum ; hoc quidem ob multam op-

patiebatur, sed intra labia sicut in proprio locata thalamo, priorem ornatum resumpsit. Et cum faceret secundum naturam operationem suam, incognitus ostendebatur propemodum puer his qui hunc ante paululum viderant. Hoc autem miraculo facto, clamor ingens ab his qui simul jocabantur pueris exsurgebat, et omnes qui in templo erant ad visionem conveniebant, qui ad patratum consternati prodigium, et sanctos laudibus extulerunt, et positam in Evangelis de Salvatoris actibus vocem, magna vociferatione miserunt: Vidimus, dicentes, mirabilia hodie; Christumque ipsum, qui per eosdem sanctos miraculum gesserat, glorificabant, et bene de sanitate propriarum passionum sperabant. Porro nos mirabilium hodie auditores effecti, horumque operariis dignis hymnis elatis, aliorum mirabilium efficiamur præcones.

XLII. De Eugenio geometra hydropico.

De rure nobis geometra venit Eugenius, qui omne quidem mensus est arvom, ventrem autem suum metiri non potuit, qui ex quadam humida in se collecta substantia creverat, non imitatus ruralem, et numerabilem magnitudinem, sed incomprehensibilem, et mole maximoque tumore factam montibus similem celsitudinem. Demensis autem precibus utitur, inter sanctorum volens numerari miracula; magnam quippe hoc esse dignitatem existimans, idcirco ut hac fieret dignus proposuit. In hoc ipso autem et qualiter se haberet correctio demonstrans, sextum sese inter Ægyptiorum adduxit et Libyrorum narrationes, prædicti numeri perfectionem admirans, et hunc propterea suscipere sorte festinans; unde nos tam desiderii quam disciplinæ hunc admirantes, preces ægamus.

Geometra, ut diximus, erat Eugenius, Ægyptius genere. Hic aquarum potatione multarum ob calidorum aerum molestiam usus, languorem gravissimum incidit, qui valde suam expandens virtutem, in hydropem maximam minimum illud residuum transtulit. Nam et hoc habens Eugenius, nec sic ab aquarum potatione cessabat; quousque ventre tumescente paulatim jaceret immobilis, cete grandia et magnos imitatus dracones, qui corporum mole magnitudinēque gravati, incedere in anteriora non valent. Verum non tunc ab aquarum potu quiescebat: unde cum omne incrementum motum habeat principium, sicut horum periti dogmatizant, ipse crescebat nullatenus motus, natura etiam ipsa horum fallente sententiam. Porro dicere iterum et in hoc languore medicorum infirmitatem, cum omnibus sit perspicua, recusabo; hæc enim certa est, licet nos taceamus. Ergo hanc silentio prætereuntes, Joannis et Cyri verorum medicorum virtutem fatebimur: quantum enim præcedentium infirmitas facta est silentio digna, tantum horum virtus magisone prædicatur. Nam et illis Eugenius

ἴσασα, καὶ κόσμον ἀναλαβοῦσα τὸν πρότερον, καὶ ποιουμένη κατὰ φύσιν ἑαυτῆς τὴν ἐνέργειαν, ἀγνώριστον ἐδείκνυ τοῖς πρὸ βραχέως ἑρῶσι σχεδὸν τὸ μειράκιον. Τοῦτο γὰρ γεροντός τοῦ θαύματος, βοή διαπρῶσιος πρὸς τῶν ἀθυρόντων παιδίων ἐγένετο, καὶ τοὺς ἐν τῷ ναῷ πάντας ἐπὶ τὴν θῆαν συνήθροζεν, οἱ πρὸς τὸ πραχθὲν ἐκπλαγέντες τεράστιον, καὶ τοὺς ἁγίους ἀνύμνησαν, κάκεινην τὴν φωνὴν τὴν ἐν Εὐαγγελίοις κειμένην περὶ τῶν τοῦ Σωτῆρος πράξεων μεγαλοφῶνως ἀνέπεμπον, εἶδομεν, λέγοντες, παράδοξα σήμερον· καὶ Χριστὸν αὐτὸν τὸν δι' αὐτῶν πεπραχότα τὸ θαῦμα εὐχαριστοῦντες ἐδόξαζον· καὶ περὶ τῆς ζώσεως πάντες ἐγένοντο τῶν οἰκείων παθημάτων εὐέλπιδες. Ἡμεῖς δὲ παραδόξων ἀκροαταὶ γενόμενοι σήμερον, καὶ τοὺς τούτων ἐργάτας ἀξίως ὑμνήσαντες, παραδόξων ἄλλων γενώμεθα κήρυκες.

ΜΙΥ. Περὶ Εὐγενίου τοῦ γεωμέτρου ὑδρωπιῶ- σαντος.

Ἐξ ἀρούρας ἡμῖν ὁ γεωμέτρης ἦλθεν Εὐγένιος, πᾶσαν μὲν μετρησάμενος ἄρουραν, ἑαυτοῦ δὲ τὴν γαστέρα μετρεῖν οὐ δυνάμενος, ἐκ τινος ὑγρᾶς οὐσίας εἰς αὐτὴν ἀροζομένης αὐξήσασαν, καὶ μιμουμένην οὐκ ἄρουρατον εὐμέτρητον μέγεθος, ἀλλ' ὄρεσιν ἐοικῆς δυσέφικτον ὕψωμα, ταῖς ὑπερόγκις καὶ μεγίσταις οἰδήσει. Μεμετρημέναις δὲ χρῆται δεήσεσιν, συμμετρεῖσθαι τοῖς θαύμασι τῶν ἁγίων βουλόμενος· μεγάλην γὰρ εἶναι τὴν ἀξίαν ἡγούμενος, διὰ τοῦτο ταύτης ἀξιοῦσθαι προεῖρηται. Ἐν ταυτῷ δὲ καὶ ὅπως ἔχει παιδεύσεως ἐνδεικνύμενος, ἔκτον ἑαυτὸν ἐν ταῖς Αἰγυπτίων καὶ Λιβύων ἡγαγε διηγήσεσιν, τοῦ λεχθέντος ἀριθμοῦ θαυμάζων τὸ τέλειον, καὶ διὰ τοῦτο τοῦτον σπουδάσας κληρώσασθαι· ὅθεν ἡμεῖς τοῦ τε πόθου καὶ τῆς παιδείας αὐτὸν ἀγασάμενοι, τὴν αἰτησιν δράσωμεν.

Γεωμέτρης ἦν, ὡς ἔφην, Εὐγένιος, τὸ γένος Αἰγυπτίος. Οὗτος ὑδροποσία πολλῇ διὰ τὴν τῶν θερμῶν ἀέρων ἐπάχθειαν χρώμενος, εἰς νόσον βαρυτάτην εἰσπέπτωκεν, ἥτις πολὺ τῆς οἰκειᾶς ἐνδοῦσα σφοδρότητος, εἰς ὕδρον μέγιστον τὸ σμικρὸν ἐκείνο μετέβαλεν ἔλειμμα· καὶ τοῦτο γὰρ ἔχων Εὐγένιος, τῆς τῶν ὑδάτων οὐκ ἔληγε πόσεως· ἕως οὐ κατ' ὀλίγον ὀγκύμενος, ἀκίνητος ἔμεινε, καὶ μᾶλλον κατέκειτο, τὰ μεγάλα κῆτη καὶ τοὺς μεγάλους μιμουμένος δρᾶκοντας, οἱ σμικρῶν ὕγκυ καὶ μεγέθει βαρούμενοι, εἰς τὰ πρόσω χωρεῖν οὐκ ἰσχύουσιν. Ἄλλ' οὐδὲ τότε τῆς τῶν ὑδάτων ἐπαύετο πόσεως· ὅθεν πάσης αὐξήσεως ἀρχὴν ἐχούσης τὴν κίνησιν, ὡς οἱ ταῦτα δεινοὶ δογματίζουσιν, αὐτὸς ἠῦξε, καὶ μὴδ' ὅλως κινούμενος τὴν φύσιν αὐτὴν, καὶ τὸ τούτων παραλογίζόμενος θέσπισμα. Λέγειν δὲ πάλιν καὶ ἐπὶ τούτου τοῦ νοσηματος τῶν ἱατρῶν τὴν ἀσθένειαν ὡς πᾶσιν οὔσαν εὐσύνοπτον παραιτήσομαι· δὴλῆ γὰρ αὕτη καθέστηκεν, κἂν ἡμεῖς σιωπήσωμεν. Οὐκοῦν ταύτην σιγῇ παρελάσαντες, τὴν Ἰωάννου καὶ Κύρου τῶν ἀληθινῶν ἱατρῶν λέξωμεν δύναμιν· ἔσον γὰρ ἡ τῶν προλαβόντων ἀσθένεια σιγῆς ἀξία γεγένηται, τοσαύτη

τούτων ἡ δύναμις μεγαλοφώνως κηρύττεται· ἐπεὶ ἅπασιν ἀκακίους Εὐγένιος μετὰ πείραν πολλὴν ὡς ἀσθενεῖς παρωσάμενος, τούτους ὡς δυνατοὺς ἐκ μόνης ἀκοῆς ἐπελέξατο.

Ἐλθὼν οὖν ἐπὶ τὸ τῶν ἁγίων ἰατρεῖον, τὸ πάσης ἀκηδίας καὶ παντοίων παθῶν ἀλεξίκακον, καὶ πείρα μεμάθηκεν ὁ δὲ ἀκοῆς πρὸ τοῦ πάθους ἐγίγνωσκε. Καὶ καθάπερ ἤκούσαμεν, οὕτως καὶ ἴδομεν, σὺν τῷ μελωδῷ διαπρυσίως ἐκήρυττεν· κατ' αὐτὴν γὰρ εὐθέως τὴν νύκτα, τὴν μεθ' ἡμέραν ἐν ἧ παρεγένετο, πρὸ τοῦ τάφου τῶν ἁγίων κοιμώμενος, τούτου· βλέπει προϊόντας τοὺς μάρτυρας, καὶ πρὸς αὐτὸν ἤκουε λέγοντας· Ἀναστάς ἐντεῦθεν, Εὐγένιε, πρὸς τὴν σὴν ἐστίαν ἀπόδραμε· Ἰδοὺ γὰρ σε εἰ ἡμῶν ὁ Χριστὸς ἐθεράπευσεν, καὶ τὴν νόσον ἧς ἕνεκα πρὸς ἡμᾶς ἤλθεις ἴασατο. Ἐγερθεῖς οὖν πορεύου πρὸς ἀφεδρώνας ὡς τάχιστα, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν σοὶ συναχθεῖσαν ὕλην ἀπόδαλε. Καὶ ταῦτα λέγοντες, τῆς τοῦ νοσοῦντος κοιλίας προσέψαυον, ὡς δῆθεν αὐτὸν καταψήχοντες, τῷ δ' ἄλλοι τὴν ἐκβολὴν δημιουργοῦντες τοῖς ὕδασιν.

Τοῦτο δρῶντων αὐτῶν, ὡς μεθ' ὕπνου (αὐτὸν δὲ καὶ μετὰ νόσον εἰπεῖν) Εὐγένιος· ἔλεγεν (μέχρι γὰρ ὕπνου τὰ τῆς νόσου κεκράτηχε), γύναια τρία τῶν μαρτύρων ὀπισθεν ἔκραζεν· Τίνος ἕνεκεν, ἅγιοι, ἡμεῖς μὲν χρόνον ἔχομεν ἐνθάδε καθήμεναι, καὶ ταῖς πληγαῖς ὀδυνώμεναι (τῶν γὰρ ἐκεῖσε κειμένων ἐτύγχανον, ὡς ταύτας ἐπέγνω μετ' ἡμᾶρ ὁ ἄρρωστος), καὶ νοσημάτων οὕτω πεπαύμεθα· οὕτως δὲ χθὲς ἀφικόμενος, καὶ πάθει τηλικούτῳ κρατούμενος, σήμερον ἤξιώται βίωσης, καὶ χωρεῖν οἶκος κελεύεται; Πρὸς αὐτὰς στραφέντες οἱ μάρτυρες, φησὶν, μετὰ πάσης ἀπελογουῦντο πραότητος· Οὐχ ἡμεῖς, ὡ γύναια, τῆς ὑγείας τυγχάνομεν κύριοι, ἀλλὰ Χριστὸς ὁ προβολεὺς τε καὶ πρύτανις. Ἀφικνοῦνται τινες μακροτέρας παιδείας δεόμενοι, καὶ πάλιν ἕτεροι θεραπευθῆναι θάττον ὀφελόντες· ἡμεῖς γὰρ ὑπὲρ πάντων ὁμοίως τὰς ἰκτερίας προσφέρομεν· καὶ ὃν ἂν πρὸς τοῦ Δεσπότη Θεοῦ καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ κελυσθεῖν, τοῦτον θεραπεύσαντες εὐθὺς ἀπολύομεν. Τοῦτον οὖν καὶ ὑμεῖς σὺν ἡμῖν ἰκτετεύσατε, ἵνα τὴν χάριν παράσχοι τῶν ὑμετέρων αἰτήσεων· καὶ εἰ σπλαγχνισθεῖ, καὶ μόνον κελεύσαι καταξιώσειεν, ταχέως ἡμεῖς πληρωταὶ τῶν θείων αὐτοῦ θεσπισμάτων γινόμεθα· οὐ χωρὶς ἐπινεύσεως, οὐτε κρατεῖν οὐτε ἀπολύειν τοὺς πρὸς ἡμᾶς ἐρχομένους δυνάμεθα. Καὶ ταῦτα μὲν οἱ θεσπέσιοι μάρτυρες πρὸς τὰς γυναῖκας ἐφθέξατο.

Ἵπνου δὲ καὶ στρωμάτων ἀναστάς ὁ Εὐγένιος, πρὸς ἀφεδρώνας ἐσπούδαζε, σπεύδειν αὐτὸν τῆς γαστρὸς πρὸς τὸ μαρτυρικὸν ἀναγκαζούσης ἐπίταγμα. Καὶ ἐν τούτοις γενόμενος, ἀπασαν εὐθὺς τὴν ὕλην (τῆν ἐν μιᾷ χρόνῳ στιγμῇ προσεκένωσε· καὶ ταύτην κενωθεὶς, ὡς εἰρηκαμεν, ὁ πάντων εἰσελθὼν ὄσον πρὸς εἶδος παχύτερος, πολὺ πολλῶν ἐξῆλθε τῶν ἀφεδρώνων ἰσχνότερος. Μᾶλλον δὲ κἀναυθὰ σύμμετρος ὁ γεωμέτρης ἐξέθορε· μόνον γὰρ τῆς γαστρὸς τὸν ὄγκον ἔσχεν ἀμέτρητον, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἰάσεως, τὸν μὲν διὰ πολλὴν πᾶν βραχύτητα, τὸν δὲ διὰ τὸ

A post multam experientiam tanquam infirmis depul-
sis, hos ex solo auditu veluti potentes elegit.

Itaque cum venisset ad sanctorum remedium capessendum, quod omne tædium et diversas passiones abigebat, experimento didicit, quod auditu ante passionem cognoverat. Et sicut audivimus, ita et vidimus, cum modulatore altissime prædicabat. Eadem quippe continuo nocte, post diem qua venerat, cum ante sepulcrum sanctorum dormiret, hos videt procedere martyres, et dicere sibi audivit: Surge hinc, Eugeni, ad tuamque domum regredere: ecce enim te per nos Christus curavit, et languorem, propter quem ad nos venisti, sanavit. Surgens ergo ad secessum quantocius propera; et sæcem omnem quæ in te collecta est, abice. Et cum hæc dicerent, ventrem tetigerunt languentis, hunc quasi fricantes, sed in veritate morbum ægritudinis insequentes, et aquarum abjectionem salubriter operantes.

Cum autem hoc gererent, ut post somnium (id ipsum est si dicamus post languorem, usque ad somnum quippe se languor obtinuit), Eugenius asserebat, mulieres tres clamabant post martyres: Quamobrem, sancti, nos annum hic habemus sedentes, plagasque dolentes (ex illis enim erant quæ illic jacebant, ut has post somnium recognovit infirmus), et præ languoribus requiem non habemus, et iste qui heri venit, et passione tanta tenebatur, hodie sanitate dignus efficitur, et domum abire precipitur? Ad quas martyres quasi conversi cum omni mansuetudine respondebant: Non nos, o mulieres, sanitatis domini sumus, sed Christus qui est provisor et custos. Veniunt igitur hic quidam prolixioris castigationis egentes, et rursus alii curari cito debentes; nos enim similiter pro omnibus supplicationes offerimus, et quemcumque a dominatore Deo ac Salvatore nostro Jesu Christo jussi fuerimus curare, hunc sanatum festinim dimittimus. Hunc ergo et vos una nobiscum exorate, ut gratiam vestrarum tribuat sanitatum; et si misericordia motus tantum fuerit jubere dignatus, celeres nos completiores divinarum ejus decretorum efficiemur, sine cujus nutu neque tenere neque dimittere ad nos venientes valemus. Et hæc quidem egregii martyres ad mulieres illas affati sunt.

Cum autem a somno et stramentis surrexisset Eugenius, ad latrinas accelerabat, hunc accelerare ventre ad martyricum cogente præceptum. Et cum ad has pervenisset, omnem continuo limum, qui in eo diutius fuerat, uno puncto temporis exinanivit. Et hoc, ut diximus, exinanito, qui omnibus intrauit quantum ad speciem grassior, multis exivit, evacuante se secessu, gracilior. Imo et sic geometra iste pristina mensuræ redditus exsilivit; solum namque ventris habuit tumorem, et tempus sanitatis immensum; hoc quidem ob multam op-

pido brevitate, illum vero propter vastam et inestimabilem magnitudinem. Itaque taliter et Eugenius necem fugiens ægritudinis, et concite sanitate percepta, gratias moderate martyribus, et Christo qui pereos perceptionem contulit modulatus, exsultans a templo recessit. Porro nos iterum quasi sanitatem ipsi adepti fuisset in relatione jucundati, Christum sanctosque hymnis canentes, ad aliam delectabilem proficiscamur auditionem.

XLIII. *De Taurino lardo.*

Adest et Taurinus e proximo veniens, et vix anno tandem perveniens, dum iter eminens agit, ob breviorum pedum et tardiorum effectum; et non tantum hujus rei gratia, ut apparet, sed et percussuræ causa fabrilis, propter quam canentes nos sanctorum miracula, citius audire non valuit. Verumtamen veniens rationem tarditatis reddidit, et ne præteriremus eum non scriptum poposcit, quem dignam pro culpa rationem facientem, unum ex his illum qui in martyricis gloriantur visitationibus faciemus.

Heraclii possessionis, quæ templo sanctorum proxima erat, et Sabbati ab hoc itinere tantum distabat, id est quatuor stadiorum et decem intercapidine, villanus Taurinus erat, et clavarium sectabatur artem; pedum autem non levem possidebat infirmitatem sed magnam, et quæ auditionis excedebat sermonem. Hi enim specie pedum, si dicendum est, abnegata, lororum imitabantur speciem mortuorum; propter quod et eum quem habebant possessorem, tali cognomine nominari fecerunt; clavarium enim ab arte cognominare omittentes, a pedibus vocabant loripeda; et forte jam bene tali eum nomine vocitabant, quoniam pedes non solum lororum habebant idioma, sed quia et secundum hæc erant deinceps inefficaces, et quia quasi a clavaribus propter pedes arte quiescens, a pedum vocabatur languore. Hanc Taurinus pessimam infirmitatem habens, post extremam medicorum repulsionem, quod nunquam aliquando pedes esset moturus hujusmodi perhibentium; hæc enim erat ipsorum ex arte sententia; ad Cyrum sublevatus venit, et Joannem Cyri commartyrem, divinæ medicinæ præceptores, et non ejus quæ Hippocratem, Galenum, et Democritum, qui de terra loquuntur, facit doctores; quo admirandi martyres veniente suscepto, hunc sanitate dignum, quam illi desperaverant, reddiderunt. Apparentes enim ei secundum morem in stramentis et lectis, salitam coturnicem et exsiccata præcipiunt sumere, et hanc terere et pedes ungere sancientes, iterum veluti somnium avolaverunt. At ille post somnium quod imperaverant faciens, mirabiliter sanabatur, et omni pedum infirmitate et duritia illa, lororumque deformi prorsus imaginatione deposita, integer et pedibus bonis factus est, et forte obtinere coturnices pedum crassitudine valens. Et Taurinus quidem sospitatis copia fretus, gratiarum actionibus Deo martyribusque oblati, recessit: nos autem hymnos cantan-

πολὴ καὶ ἀνεύχαστον μέγεθος. Οὕτω μὲν οὖν καὶ Εὐγένιος τὴν μόρον φυγὼν τοῦ νοσήματος, καὶ σύντομον τὴν ὑγίαν δρεψάμενος, τὴν χάριν εὐρύθμως μελωδῆσας τοῖς μάρτυσι καὶ Χριστῷ τῷ δι' αὐτῶν δωδωκῶτι τὸ δρέψασθαι, τοῦ νεῶ σκιρτῶν ἀνεχώρησεν. Ἡμεῖς δὲ πάλιν ὡς πεπονηθέντες τὴν ἴασιν, τῇ διηγήσει τερπόμενοι, Χριστὸν καὶ τοὺς ἁγίους ὑμνήσαντες, ἐπ' ἄλλο τερπνὸν ὁρμήσωμεν ἄκουσμα.

ΜΓ'. *Περὶ Ταυρίνου λωρόποδος.*

Πάρεστι καὶ Ταυρίνος ἐκ τοῦ πέλας ἐρχόμενος· μόλις δὲ ποτε πρὸς ἡμᾶς ἀφικόμενος ὡς τὴν πορείαν μακρόθεν ποιοῦμενος, διὰ τὴν τῶν ποδῶν βραδυτέραν ἐνέργειαν· καὶ οὐ μόνως ταύτης χάριν, ὡς εἰκεν, ἀλλὰ καὶ τοῦ χαλκευτικοῦ κρούσματος ἕνεκα, δι' ἃ κλαδούντων ἡμῶν τῶν ὄγιων τὰ θαύματα, πυθέσθαι θάπτον οὐκ ἴσχυσεν. Ἐλθὼν οὖν ὁμοῦ τὰς αἰτίας τοῦ βράδους ἀπήγγειλε, καὶ μὴ παρελθεῖν αὐτὸν ἀγραφοῦν ᾤκησεν· ὃν ὡς ἀναξίαν τῆς μέμφεως τὴν ἀπολογίαν ποιήσαντα, ἕνα τῶν ἀκούωντων μαρτυρικῶς ἐπισκέψεσι καὶ αὐτὸν ποιησώμεθα.

Ἡρακλείου τοῦ κτήματος τοῦ τῷ σικῶ τῶν ἁγίων προσεγγίζοντος, καὶ σαθράτου ὄδῳ τούτου μόνον ἀπέχοντος, τουτέστιν τεττάρων καὶ δέκα σταδίων διάστημα, κωμῆτης ὁ Ταυρίνος ἐτύγχανεν, καὶ τὴν ἡλουργικὴν τέχνην μετήρχετο, τῶν ποδῶν τὴν ἀσθένειαν οὐ τυχοῦσαν ἐκέκτητο, ἀλλὰ μεγάλην καὶ λόγον ἀκοῆς ὑπεραίρουσαν. Οὗτοι γὰρ τὸ τῶν ποδῶν εἶδος, εἰ ἔστιν ἐπιτεῖν, ἀρνησάμενοι, λώρων ἐμιμοῦντο νεκρῶν ἰδιότητα· δι' ἃ καὶ τὸν ἔχοντα κτήτορα, τῆς τούτων ἐπινομίας πεποιθήσασιν ὀνομάζεσθαι· τὸ ἡλουργὸν γὰρ ἐπινομάζειν ἀπὸ τῆς τέχνης ἐάσαντες, ἀπὸ τῶν ποδῶν ἐκάλουν λωρόποδα· καὶ τάχα καλῶς τοιοῦτῳ αὐτὸν ἐκάλουν ὀνόματι, ἐπεὶ περὶ οἱ πόδες οὐ μόνον τὸ τῶν λώρων ἔχον ἰδίωμα, ἀλλ' ὅτι καὶ κατὰ ταῦτα ἦσαν λοιπὸν ἀνερέργητοι· καὶ ὅτι, φησὶν, τῆς ἡλουργικῆς τέχνης διὰ τοὺς πόδας παυσάμενος, ἀπὸ τοῦ τῶν ποδῶν ἐκαλεῖτο νοσήματος. Ταύτην ὁ Ταυρίνος τὴν κακίστην ἔχων ἀσθένειαν, μετὰ τὴν τῶν ἱατρῶν τελευτάων ἀπόφασιν, ὡς οὐκ ἂν ποτε πόδας ὁ ποιούτος κινήσειεν (αὕτη γὰρ ἦν αὐτῶν ἐκ τῆς τέχνης ἀπόφασις) πρὸς τὸν Κύρον αἰρόμενος ἔρχεται καὶ Ἰωάννην τὸν Κύρου τοῦ θεοῦ συμμάρτυρα, τοὺς θείας ἱατρικῆς ἐπιστήμονας, καὶ οὐ τῆς Ἰπποκράτην καὶ Γαληνὸν καὶ Δημόκριτον, τοὺς ἀπὸ γῆς φεγγόμενους, ποιούμενης γεννήτορας. Ὅν οἱ θαυμάσιοι μάρτυρες ἐλθόντα δεξάμενοι, βώσεως τῆς παρ' ἐκείνων ἀπογνωσθείσης ἠξίωσαν. Φανέντες γὰρ αὐτῷ καθ' ὕπνου καὶ στρωμνᾶς, ὡς εἰώθασιν, παστὸν ὄρυγα λαβεῖν ἐπιτάττουσι, καὶ τοῦτον τρίψαι καὶ χρίσαι τοὺς πόδας θεσπίσαντες, πάλιν ὡς θναρ ἀπέπτησαν. Ὁ δὲ μετὰ τὸν ὕπνον ποιήσας τὸ θέσπισμα, περὰ δόξου ἐρώννυτο, καὶ πᾶν ἀποβαλὼν τῶν ποδῶν τὸ ἀβρώστημα, καὶ τὸ κατεσκληρὸς ἐκεῖνο καὶ τῶν λώρων δυσειδέστατον ἰνδαλμα, ἄρτιος καὶ καλλίπους ἐγένετο, καὶ τάχα ὄρυγας κρατεῖν τῇ τῶν ποδῶν ταχύτητι ἱκανώτατος. Καὶ Ταυρίνος μὲν οὕτω βώσεως ἐν εὐπορίᾳ γενόμενος, εὐχαριστήσας Θεῷ καὶ τοῖς μάρτυσιν ἀπελήλυθεν. Ἡμεῖς δὲ ὑμνήσαντες, καὶ λόγων

εὐπορίαν πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν θαυμάτων ἀπαγγελίαν αἰτήσαντες, σὺν προθυμίᾳ ταύτης ἐχώμεθα.

ΜΑ'. Περὶ Ἑλληνιστῆς τῆς μοναστηρίας τρία καταπιούσης σαμαμίθια.

Πρὸ τοῦδε πρὸς χώραν ἄλλην καὶ πόλιν εἰσέλθωμεν ἢ κώμην ἑτέραν μετέλθωμεν, λέγειν ἐστὶν ἀλόλουθον καὶ θαῦμα ἕτερον, καὶ τάχα τοῦ προῤῥηθέντος ὑπέρτερον, ὃ παρ' αὐτῶν πάντων τῶν ἁγίων προελθεῖν ἐπὶ μοναστηρίᾳ τινὶ τὴν αὐτὴν οἰκοῦση κώμην ἐμάθομεν. Καὶ λέξωμεν θεοῦ τὸ λέγειν παρέχοντος, καὶ τοὺς τῆς αὐτῆς κώμης οἰκητορας ἀλλήλων παντελῶς οὐ χωρίσωμεν· εἰ καὶ Πέτρου τοῦτους διαστήσαι, ὃν πρὸ μικροῦ παρεθέμεθα τῆς ῥηθείσης κώμης ὑπάρχοντα, ἑτέρα τις ἡμᾶς κατηνάγκασε πρόφασις.

Τὸ Ἡρακλειον τοῦτο κτημάτιον ἔχει μοναστήρια, **B** Ἄννα μὲν τοῦνομα, μετ' ἄλλων δὲ προθέτων ἐποιεῖτο τὴν οἰκίαν. Ἐτῶν γὰρ ἦν ὡσεὶ δώδεκα, ἢ καὶ τοῦτον ἔσχε τὸν χρόνον ἐλάττωνα· ἥτις ἡλικία μένειν ἐφ' ἑαυτῇ δι' ἀπειρίαν οὐ δύναται, καὶ οὐ καὶ φρενῶν ὀλιγόηται. Πῶς γὰρ ὁ τοιοῦτος; οὐ πρὸς αἶμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας παλαίσειεν, τὴν πάλιν τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀναβεξάμενος, εἰ τοῦ παιδοτριβοῦντος χηρεῦσειεν; ἢ πῶς δαίμονος γνώη ποικίλα νοσήματα, εἰ μὴ σχολή τὸν εἰδὸτα διδάσκαλον; ἢ πῶς ἀπάτην ὄψεω; καὶ πανουργίαν φυλάξαιτο, ἦν οὐδ' **C** Ἔσα χωρισθεῖσα μικρὸν τοῦ Ἀδάμ ἐφυλάξατο; Διὰ ταῦτα γὰρ τὴν παιδικὴν ἡλικίαν καθ' αὐτὴν οἰκεῖν οὐκ ἀκίνδυνον, καὶ μάλιστα τὴν πρὸς δαίμονας τὸν πόλεμον ἔχουσαν, καὶ μὴ δυναμένην ὄλως τηρῆσαι γιγνώσκουσαν κεφαλὴν ἕρεως ἤρέμα πῶς; εἰσελαύνουσαν, ἢ πτέρναν τὴν οἰκίαν αὐτῷ τηρουμένην σκεπάζασθαι.

Ὅθεν ἡ παρούσα μοναστήρια νηπιῶδους ἡλικίας τυγχάνουσα, καὶ πρὸς ὥραν τῶν ἁγίων δυναμένων ὅσα συμβαίνει χηρεῦσασθαι· καινῶ δεινῶ περιπέπτωκεν, ὧ διαβόλος αὐτῇ προσηυτέρισε, καὶ μόνην εὐρῶν, τούτῳ τῷ τρόπῳ πρὸς θάνατον ἔλασε. Μονωθεῖσα γὰρ αὕτη τῶν ἄλλων, ὅσα μεираκίον τὰ μεираκίων διήνυε παύνια, καλάμοις τισὶ τὴν περὶ τὸ παίζειν πληροῦσα διέθεσιν. Καὶ ποτὲ μὲν τὸν κάλαμον αἴρουσα προσῆπτε τῷ στόματι, ποτὲ δὲ πάλιν ἀποκινουσα τοῦ στόματος καὶ πρὸς ἔδαφος ῥίπτουσα, πάλιν ἐλάμβανεν ἕτερον, καὶ πάλιν ἐν αὐτῷ τὰ αὐτὰ διεπράττετο. Ἄλλ' ἐν ὅσῳ τοὺς θόνακας ἤμειβε, τὸν μὲν ἀπὸ τοῦ στόματος ῥίπτουσα, τὸν δὲ λαμβάνουσα, καὶ τοῦτον τοῖς ἔδοσι προσφέρουσα, τινὶ καλάμῳ συνέτυχε ἐγκύω θανάτου τυγχάνοντι, καὶ θησαυρὸν ἔχοντι χαλεπὸν καὶ ἐπόλεθρον.

Τρία γὰρ ἑρπετὰ τὰ καλούμενα σαμαμίθια τοῦτον ἔχον τὸν κάλαμον, φωλεῖν αὐτὸν καὶ κοίτην ποιοῦμενα, ὃν ἀκάκιω ἀρπάσασα τῷ οἰκίῳ προσήνεγκε στόματι. Τὰ δὲ τοῦ κινήματος ἐπισσθόμενα, καὶ πρὸς φυγὴν θορυβούμενα, διὰ τῆς ἀρχῆς ἐκπηδή-

tes, et sermonum opulentiam ad reliquorum recitationem miraculorum efflagitantes, hanc cum aicitate continuabimus.

XLIV. De Anna ancilla Dei quæ tria deglutiverat samamithia.

Antequam ad regionem aliam, vel civitatem aut castellum transitum faciamus, consequens est ut et aliud dicamus miraculum, et forte præcedenti sublimius, quod ab ipsis iterum sanctis gestum fuisse in quadam ancilla Dei ejusdem habitatrice villæ, didicimus. Et dicemus, Deo largiente dicendi effectum, et habitatores ejusdem villæ non separabimus prorsus ab invicem; licet Petrum quem ante paulo commendavimus, a jam dicta villa secernere, alia nos coegit quædam occasio.

Heracliense hoc prædium ancilla Dei Anna nomine habitabat, et habitationem cum aliis virginibus faciebat; annorum enim erat quasi duodecim, vel certe brevius illis habuit tempus; quæ ætas manere super se tam propter imperitiam quam ob intellectus et sensuum paucitatem, non potest. Quomodo enim hujusmodi non adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, et rectores sæculi hujus, et spiritualia nequitie luctabitur, collectatione adversus illos assumpta, si puerorum institutore destituatur? aut quomodo diaboli varia sciet molimina, nisi habeat gnarum magistrum? aut quomodo deceptionem serpentis et astutiam observabit, quam nec Eva separata paucillum ab Adam observavit? Propter hæc enim puerilis ætas apud se habitare sine periculo non potest, et maxime illa quæ bellum adversus dæmonas habet, et non valet, aut certe penitus nesciens observare caput serpentis sensim quodammodo insequens; vel proprium operire calcaneum, ne illi monstretur modis omnibus observandum.

Unde præsens ancilla Dei cum puerilis esset ætatis, ad horam custodia valentium eam circumducere, sicuti solet sæpe contingere destituta, novitatem diram incurrit, quam ei diabolus præparavit, et solam inventam hoc modo ad mortem impulit. Cum enim solam se ab aliis hæc, utpote puella, videret, puellarum exsequabatur ludibria, calamis quibusdam jocandi replens affectum. Et aliquando calamum tollens ori applicabat, aliquando vero hoc ab ore remoto, et in terram projecto, sumebat iterum alium, et rursus in ipso eadem peragebat. Verum dum arundines alternantibus vicibus manderet, aliam ab ore projiciens, aliam vero accipiens, et hanc dentibus afferens, ad quamdam devenit arundinem, quæ mortem in utero bajulabat, secumque ac perniciosum introrsus thesaurum habebat.

Tria enim reptilia, quæ vocantur samamithia, hunc calamum habitabant, quem sibi latibulum fecerant et cubile, quem simpliciter arreptum proprio attulit ori. Illa vero cum motum sensissent, ad fugam turbata, et per initium ejus calami quod

ori proximum erat insipientia, in uterum puellæ allata sunt, non voluntarium sustinentia lapsum. In ventrem autem puellæ inducta, et insolitam habitationem nequaquam ferentia, fugere inde satagebant. Taliter autem discurrentia, et miseræ illius interim præcordia conturbantia, contortionesque viscerum facientia, intolerabiles illi dolores operabantur, quos profecto nemo scripturæ commendaverit, etiamsi multum habeat experimentum languoris. Unde puella incessanter plangebatur et ejulabat, oculorumque lacrymas effundebatur, et quiescere penitus non valebat. Quando autem unum ex reptilibus, quæ absorpta fuerant, paululum quiescebat, si tamen aliquando quiescebat, reliqua duo puellam domabant. Quod si etiam duo ex his nonnunquam, ul' et hoc demus, forte dormiebant, tertium nullo modo quiescebat, sed ei non dormientem conferebat dolorem. Itaque modo quidem unum, modo vero duo, noscebantur.

Cum ergo inter indesinentes et acerrimos esset dolores, ferebatur ad sanctos; medicum enim non inveniebat alium, qui contra tantam sufficere posset ærumnam. Igitur, ut dictum est, veniens et martyres compatientes inveniens, maturius a triplici redimebatur supplicio. Dicamus autem ut facta est ipsa redemptio; est enim redemptorum gratia plena. Alii cuidam infirmantium fratrum in visu sancti venientes dic, inquirunt, monachæ isti quæ clamat, clamabat enim assidue et prorsus non dormiebat, ut mane vigilans ad unam ex tabernis egredietur, priusquam escam gustet vel potum, et cadia tria (species hæc calicis est) sic apud Alexandrinos vocata, bibere jejuna patiat, et velociter sanitatem per cadiorum potionem recipiet.

At ille somnio viso, post somnium monastriæ retulit, ut sibi martyres jusserant; quæ horum audita jussione, mane ad cauponium exiit, et tres situlas vino plenas protinus bibitaquis non misto; non mista quippe bibere tria illa jussum fuerat cadia; quibus, ut dixi, absorptis, movetur statim ad vomitum, et cum vinum evomisset, una cum eo evidenter etiam tria illa evomuit samanithia, quibus per os abjectis ab omni mox afflictione difficilique dolore, ac verbera liberata est, quæ onus illud tridimum adhuc parturiebat in utero deportatum. Itaque Anna quidem monastria, sic mortem quæ sibi a dæmonibus præparata fuerat exsilivit, fortius medicorum auxilium, quam illorum essent insidiæ, consecuta; et ad hymnos sanctorum omnes, qui illam sanitatem viderant concitans, atque cum his eos laudibus efferens, cum his etiam a templo discedit. Nos autem, qui nunc audimus, quasi tunc præsentem essemus credentes, sanctis hymnorum laudibus cumulatis, ad alios hymnos miracula auditus præparemus et ora.

XLV. De Cobiote surdo camelario.

Ab Ægypto rursus in Libyam transeamus, et

σαντα τῆς ἐγγιστάτης τῷ στόματι, εἰς τὴν γαστέρα τῆς παιδὸς φέρονται, ἀκούσιον ἄριστον ὑπομείναντα. Εἰς τὴν κοιλίαν δὲ κατενεχθέντα τῆς μείρακος, καὶ τὸ ξένον τῆς ἐστίας μὴ φέροντα, φεύγειν κακέϊθεν ἠπειγόντο· ἀλλὰ τὴν ἔξοδον οὐκ ἐγίνωσκον. Οὕτω δὲ διατρέχοντα, καὶ τῆς πείρας ἀθλίως τὰ σπλάγχνα ταράττοντα, καὶ συστροφῆς τῶν ἐγκάτων ποιούμενα, δυσολίστους αὐτῇ τὰς ἀλγηδόνας εἰργάζοντο· ἃς οὐκ ἂν τις γραφῆ παραστήσειεν, οὐδ' εἰ πείραν σχοίη πολλὴν τοῦ νοσήματος· ὅθεν ἡ παῖς ἀπαύστως ἐκπέπτετο καὶ ὀδύρευεν καὶ δάκρυα τῶν ὀμμάτων ἐξέχεεν, καὶ παντελῶς ἤρμεϊν οὐκ ἴδύνατο. Ὅτε γὰρ τὸ ἐν τῶν καταποθέντων ἐρπετῶν ὀλίγον ἠσύχαζεν, εἰπερ ποτὲ καὶ ἠσύχαζεν, τὰ λοιπὰ δύο τὴν κόρην ἐδάμαζον· ἢ καὶ τὰ δύο πολλάκις, ἕνα καὶ τοῦτο διόμεν, ἐκάθευδον, τὸ ἕτερον οὐκ ἐπαύετο· ἀλλ' ἀκούϊστον αὐτῇ τὴν ὀδύνην ἐδράβουον, ποτὲ μὲν τὸ ἕν, ποτὲ δὲ τὰ δύο, πολλάκις δὲ καὶ τὰ τρία σπαράσσοντα.

Ἐν ἀπαύστοις οὖν καὶ δριμύεις ἀλγηδῶσιν ὑπέρχουσα πρὸς τοὺς ἁγίους ἐφέρετο, ἰατρὸν οὐκ εὕρισκον ἕτερον πρὸς συμφορὰν τοσαύτην ἀρκέσαι δυνάμενον. Ἐλθοῦσα τοίνυν, ὡς εἰρηται, καὶ συμπαθεῖς εὐρούσα τοὺς μάρτυρας, ὅστων τῆς τριπλῆς ἐκείνης; ἐλυτροῦτο κολάσεως. Εἰπόμεν δὲ καὶ τὸ λύτρον ὡς γέγονεν· ἔστιν γὰρ τῆς τῶν λυτρωσαμένων χάριτος ἔμπλεον· Ἐτέρω τινὶ τῶν ἀσθενούντων ἀδελφῶν θναρ ἐθόντες οἱ ἄγιοι, εἰπέ, φασί, τῇ βρώσῃ ταύτῃ μεναστρίξ (ἔδοξα γὰρ διηνεκῶς καὶ τὸ σύνολον οὐκ ἐκάθευδεν), ἕνα πρῶτας ὀρθρίσασα, εἰς ἕν τῶν καπηλείων ἐξέλθοι πρὶν ἢ βρώματος ἢ πόματος γεύσθαι· καὶ κἀννία τρία (εἶδος τοῦτο καθέστηκε κύλικος οὕτω παρ' Ἀλεξανδρεῶσι λεγόμενον) πιεῖν νῆστις ἀνάσχοιτο, καὶ τάχος τὴν ἰασιν διὰ τῆς τῶν καννίων δέξεται πόσεως.

Ὁ δὲ θεωρήσας τὸν θναίρον, τῇ νοσοῦσῃ τοῦτον μεθ' ὑπνον ἀπήγγελλεν, ὡς οἱ μάρτυρες αὐτῷ διετάξαντο· ἢ δὲ τῆς τούτων πυθομένης κελύσεως, πρῶτας εἰς καπηλείων ἐξέρχεται, καὶ τὰς τρεῖς εὐθέως ἔπις κύλικας, οἴνου γεμούσας μὴ μιγέντος τοῖς ὕδασιν· ἄκρατα γὰρ πιεῖν τὰ τρία κεκέλευστο κἀννία· ἄπερ, ὡς εἶπον, βροφήσασα, κινεῖται· ὅστων πρὸς ἔμετον, καὶ τὸν οἶνον ἐμέσασα, ἐμεῖ προφανῶς καὶ τὰ τρία σὺν αὐτῷ σαναμίθια διὰ στόματος βίβασα, πάσης εὐθύς ἀπηλλάγη κακώσεως καὶ δυσχεροῦς ὀδύνης καὶ μαστινός, ἃς ὁ φόρτος ἐκεῖνος ὁ τριθύμος ἐπικυσοφορούμενος ὤδινεν. Καὶ Ἄννα μὲν ἡ μονάστρια οὕτω τὸν ἐκ δαιμόνων αὐτῇ σκευασθέντα δ' ἐφυγε θάνατον, ἰσχυροτέρας ἰατρῶν ἀρωγῆς τῆς ἐκείνων ἐπιβουλής εὐπορήσασα. Καὶ πάντας τοὺς ὀρῶντας τὴν ἰασιν πρὸς ὕμνους τῶν ἁγίων ἐτρύνασα, καὶ σὺν τούτοις αὐτοὺς ἀνυμνήσασα, τοῦ τεμένου ἀπέρχεται. Ἡμεῖς δὲ νῦν οἱ ἀκούοντες, ὡς οἱ τότε παρόντες πιστεύοντες, τοὺς ἁγίους ἀξίως ὑμνήσαντες πρὸς ἑτέρους ὕμνους καὶ θαύματα τὰς ἀκοὰς εὐτρέπισόμεν καὶ τὰ στόματα.

ΜΕ'. Περὶ Κοβιώτου τοῦ κωφοῦ καμηλαρίου.

Ἀπ' Αἰγύπτου πάλιν εἰς Λιβύην μετέλωμεν·

καὶ ἐν τῷ Μαρεώτῃ γενόμενοι, Κοβιώτην τὸν κωφὸν ἀνιχνεύσωμεν. Τοῦ Μαρεώτου γὰρ οὗτος ἐτύχχανεν· καὶ εὐρόντες τοῖς προλαβοῦσιν συνάψωμεν· καὶ τὰ κατ' αὐτὸν τοῖς ἀκούουσιν ἀπαγγείλωμεν· Γραφῆς γὰρ ἕξια τὰ εἰς αὐτὸν δραθέντα τοῖς μάρτυσιν. Κωφὸς ὁ Κοβιώτης γεγένητο, οὐχ οὕτως ἐκ μητέρας γενόμενος, ἀλλ' ἄφνω κωφωθείς ὡς ταῖς καμηλοῖς παρέβαλλεν· τούτων γὰρ αἶψα τῶν ζώων ἐφρόντιζε, καὶ πρὸ κωφώσεως, καὶ μετ' αἰφνίδιον κώφωσιν, βαρυτάτην δὲ τὴν νόσον ὑπάρχουσαν· οὔτε γὰρ τὸ σύνολον ἤκουεν, οὔτε τῶν πάντων μεγάλων τῆς φωνῆς προσησθάνετο, οἷον δῆμου βοῆς ἢ θαλάττης ἤχον ὑφόμενον, ἢ μεγάλων ἀνέμων βοιζήματα· ὃν πάντας οἱ θεώμενοι, δειμόνος ἐνέργειαν τὴν κώφωσιν ἔλεγον, καὶ οὐ πάθος ἢ σύμπτωμα σώματος. Καὶ τάχα τάληθοῦ; ἐστοχάζαντο, ἐκ τε τοῦ ἀθρόως συμβῆναι τὸ νόσημα, ἐκ τε τοῦ μηδένα τῶν ἰατρῶν ὑφέλειαν τούτῳ τινὰ δυνήθηναι χαρίσασθαι. Πολλοὺς γὰρ περιελθὼν καὶ πληρώσας πολλῶν ἐπιτάγματος, αὐτὸς ἐν τῷ πᾶθει διέμενον, διαφορὰν εὐρεῖν οὐ δυνάμενος. "Θθεν ἰατροῖς πολλὰ χαίρειν φθεγξάμενος, τῶν καμηλῶν ἐφρόντιζεν, ἀπαλλαγὴν τοῦ λοιποῦ μὴ προσδοκῶν τοῦ νοσήματος.

Καὶ τάχα ἂν οὕτω μέχρι θανάτου διέμεινεν, εἰ μὴ πρὸς τῶν συντέχνων ὡς κωφὸς κατατρέχεται, καὶ πολλὴν τὴν ἀδικίαν ὑπέμενον· ὧν οὐ βαστάσας τὴν δυσχερῆ παραπόνῃσιν, ἅπαντα λιπῶν, τὴν ἐστίαν, τὰς καμηλοὺς, τὰ ὑπάρχοντα, καὶ μηδενὶ μηδὲν περὶ μηδενὸς ἐντελιάμενος, ζήλου πηλοσθεῖς, καὶ θείου πρὸς τοὺς μάρτυρας ἔρωτος, αὐτῶν, ὡς οἶμαι, τοιαύτην αὐτῷ προσπνευσάντων διάνοιαν, δρομαίως ἐπὶ τὸ τούτων μαρτύριον ἔτρεχεν, τοιαύτην μόνον φωνὴν πρὸς τοὺς ἐταίρους φθεγξάμενος· Ζῆ γὰρ, φησὶν, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὡς εἰ μὴ πρὸς Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς ἁγίους οὐκ ἄπειμι, καὶ τοὺς ἐκδιδαστὰς τῆς ἐμῆς ἐπιηρείας ποιήσομαι· καὶ τοῦτο εἰπὼν γυμνὸς ἐπενδυμάτων πρὸς τοὺς μάρτυρας ἔδραμεν.

Τότε γίνεται τι παράδοξον, καὶ τῆς τῶν ἁγίων χάριτος ἄξιον, καὶ τῆς αὐτοῦ πολλῆς καὶ μεγάλης θερμότητος. Ἡ μόνον γὰρ ἐξῆλθε τὴν πόλιν τῆς πόλειος ἦτις Ἡλιακὴ προσηγόρευται, εὐθέως αὐτοῦ τὰ ὤτα ἤρξαντο διανοιγεσθαι, καὶ φωνὰς αὐτῶν ἀνθρώπων πυνθάνεσθαι· ὅτι δὲ τῇ πορείᾳ προέκοπτε, τοσοῦτον φωνῆς πλεῖον ἀντελαμβάνετο· καὶ οὕτω τὸ δῶρον πρὸς τὴν τῆς ἰδοῦ προκοπὴν κομιζόμενος, ἐν ὅσῳ τῶν ἁγίων εἰσεῖθι τὸ τέμενος, τὸ τέλειον τῆς ἀκοῆς ἀπελάμβανε, πᾶν ἴχνος καὶ γνώρισμα τῆς πολλῆς ἐκείνης ἀπολείψας κωφώσεως. Καὶ δὴ τὴν ῥῶσιν κατὰ τὴν παρεῖαν δρεψάμενος, ὡς ὑγιῆς τοῖς ἁγίοις καὶ οὐχ ὡς ἔχων προσήρχετο νόσημα· καὶ προσενέγκας εὐθύς τὰ χαριστήρια, ὧδα δ' ἦσαν τοὺς σεσωκότας γεραίρουσαι, τὴν αὐτὴν εὐθέως ὑπέστρεψε· μὴδὲ καθίσαι κατὰ τὸν τῶν μαρτύρων σκῆλον ἀνασχόμενος. Καὶ ἡμεῖς δὲ τὴν περὶ τούτου διήγησιν ἐκπληρώσαντες, καὶ τὰ ὑπὲρ αὐτῆς χαριστήρια τοῖς ἁγίοις προσάξαντες, διήγησιν ἄλλου ποιούμεθα θαύματα.

PATROL. GR. LXXXVII.

cum apud Mareoten fuerimus inventi, Cobioten surdum investigemus. Hic enim Mareotensis erat; et inventum virum prioribus annectamus, et quæ circa enim gesta sunt, audientibus referamus, scriptura quippe digna sunt, quæ in eo sunt a martyribus acta. Surdus Cobiotes fuit, non ex vulva factus, sed subito surdus, cum camelis hæreret, effectus: horum namque semper animalium curam, et ante et postquam repente surdus factus est, peragebat. Cum autem languor esset gravissimus, neque enim ullo modo audiebat, neque saltem grandes strepitus sentiebat, ut puta vulgi clamorem, aut sonitus maris elatos, aut ingentium ventorum impetum magnum: quem omnes inspicientes, demonis operationem esse huiusmodi ægritudinem astruebant, et non corporis vitium sive casum. Et forte veraciter æstimabant, tam ex eo quod languor subito contigisset, quam ex eo quod nullus medicorum profectum huic quemlibet conferre potuisset; multos enim circumiens, et multorum complens præceptum, ipse in passione perseverarat, meliorationem aliquam reperire non valens. Unde medicis vale dicens, camelorum curam gerebat, libertatem de cætero languoris non præstolans.

Et forte sic usque ad mortem procul dubio permansisset, nisi a collegis tanquam surdus illuderetur, multamque injuriam pateretur; quorum difficilem afflictionem non ferens, omnibusque derelictis, amovè videlicet, camelis et patrimoniis, nemini quidquam de quoquam præcipiens zelo repletus et divino erga martyres desiderio, ipsis ei, ut reor, talem inspirantibus animam, cursim ad horum martyrium festinabat; huiusmodi ad socios voce tantum affatus, Vivit enim Christus, inquit, Deus, si ad Cyrum et Joannem sanctos non iero, et hos exsecutores molestiæ mee non fecero. Et hoc dicto, indumentis exutus cucurrit ad martyres.

Tunc etiam fit quiddam mirabile, sanctorumque gratia, et ipsius multo et magno fervore dignissimum. Ut enim tantum portam civitatis exivit, quæ Heliace appellata est, mox aures ejus cœpere patescere, et hominum ipse voces audire; et quantum in itinere prolaciebat, tantum voces recipiebat, et sic donum secundum viæ profectum paulatim percipiens, dum sanctorum ingrederetur basilicam, perfectionem resumebat auditus, omni vestigio et signo multæ suæ absurdæ infirmitatis deleto. Cumque incolumitatem itinere percepisset, tanquam sanus et non sicut ægrotus procedebat ad sanctos; et gratiarum actionibus confestim oblatis, cantibus scilicet honorantibus salvatores, eadem die continuo remeavit, nec sedere quidem in martyrum basilica passus. Porro nos de hoc narratione completa, et gratiarum sanctis officii persolutis, relationem altioris faclemus miraculi.

XLVI. De tribuno caeco.

Mennæ martyris templum, et quod est templum ante habitaculum, totius est Libyæ gloriatio, cuius habitator sanctus et custos etiam antequam pro Christo pateretur, erat, et posthac fuisse dignoscitur. Et certe gloria et excellentia dignum est ædificium, et sublimitate majori: per ipsum enim tam Mareotes quam Libya tota usque in hodiernum diem consistit, et quod est maximum Alexandria magna et clara Christianique semper amica. Quotquot ergo martyris nostris martyrimum, etiam quod circa hoc ædificium utique nostis; ubi et tribunus, qui præsens ad relationem prolatus est, ibidem natus atque nutritus, in virum perfectum occurrit.

Hic valde crudeliter visibus infirmatus, cum non invenisset medicum, qui passionem sanare posset, ad perfectam impellitur cæcitate. Ita ut neque noctis absentiam neque diei præsentiam nosset; compressos enim habebat oculos et nequaquam apertos, cum videlicet ab invicem separari palpebræ nullo modo possent, ac si glutino quodam annexæ. Verum et tali tribunus infirmitate habita, non incredulus gratiæ Cyri fuit sive Joannis, sed pie et juste credebat, quod si profugus horum profectus efficeretur, visum profecto reciperet, quod et actu completum est; qui enim fide confirmatus est, et hujus habet immobile fundamentum, amandam consuevit quæ in operibus est adipisci perfectionem. Nam nemo qui Deo credidit, derelictus est; sed prout credidit, factum est; et pro mercede fidei, desiderata obtinuit.

Ad martyrimum ergo sanctorum veniens, et nato caeco fidem habens consimilem, et secundum illum dormiens a sanctorum audiebat gratiâ: Vaide, lava in Siloa, et vides. Imitatores enim hi Salvatoris cum sint, eisdem ipsius verbis utuntur, festinantes semper ostendere, unde sanitatum gratiam fundant. Cum autem langueret, martyrimum audito præcepto, ad sanctam Christi Dei nostri civitatem venit, et cum descendisset in Siloam, hujus aquis lotus, protinus vidit. Inde vero cum incedens videret, sciens muneris visuum magnitudinem, ad sanctos rursus occurrit, et apud eos residuo vitæ tempore habitavit, donec dormiens in pace requiesceret, bonitate nobis ostensa quam erga benefactores habere debemus.

Et tribunus quidem taliter ope percepta, fide ac incolumitate jam dicta potitus est. Alius autem quidam Tabennensis monachus, ex his qui patrem et optimæ vitæ magistrum magnum se gloriantur habuisse Pachomium, tanquam cum qui conversationis eorum fuerit auctor, factusque sit eis scala a terra ducens ad cælum, tribunum languorem ferens ad martyres venit. Et eadem ab eis audita justificatione, Vaide dicentibus, lava in Siloa, et vides; et auctoritate eis affectu respondit: Ille quidem ca-

Α ΜΓ'. Περὶ τριβούνου τοῦ τυφλοῦ.

Τὸ Μηνᾶ τοῦ μάρτυρος τέμενος, καὶ τὸ πρὸ τοῦ τεμένους δωμάτιον, πάσης Λιθύης καθέστηκεν φρούραγμα, ἧς οἰκίτωρ ὁ ἅγιος· καὶ φύλαξ, καὶ πρὸ τῆς ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρίας ἐτύγχανεν, καὶ μετὰ ταύτην γνωρίζεται. Καὶ ἄξιον ἦντως εὐκλείας τὸ κτήμα καφρούραγματος μείζονος· δι' αὐτοῦ γὰρ ὁ τε Μαρτυρίας, καὶ ἡ Λιθύη πᾶσα μέχρι τῆς τήμερον ἔστηκεν· καὶ τὸ δὴ μέγιστον, Ἀλεξάνδρεια ἡ μεγάλη καὶ λαμπρὰ καὶ φιλόχριστος. Ὅσοι γοῦν τὸ τοῦ μάρτυρος ἴστε μαρτύριον, καὶ τὸ πρὸν τοῦτο κτημάτιον, πάντες γιγνώσκατε, ὅθεν ὁ παρὼν τριβούνος εἰς διήγησιν ὄρμητο, ἐκεῖσε γεννηθεὶς καὶ τραφεὶς καὶ εἰς ἀνδρὰ τέλειον ἀφικόμενος.

Β Οὗτος πάνυ δεινῶς ἀσθενήσας τὴν ὄρασιν, καὶ πρὸς τυχὸν λατροῦ δυναμένου τὸ πάθος λάσασθαι, πρὸς τελείαν ἐλαύνεται τύφλωσιν, ὡς μηδὲ νυκτὸς ἀπουσίαν μηδὲ παρουσίαν ἡμέρας ἐπίστασθαι εἰ τινος λίποι τοῦ διαγγέλλοντος· μεμυκῶτα γὰρ ἔσχε τὰ ὄμματα, καὶ μηδὲ μὲν ἀνοιγόμενα· μηδὲ χωρίζειν ἀλλήλων δυνάμενος· ὡς ἀπὸ κολλῆς τινος προσηλωμένα τὰ βλέφαρα. Καὶ τοιαύτην ὁ τριβούνος ἔχων ἀσθένειεν, οὐκ ἠπίσται Κύρου καὶ Ἰωάννου τῇ χάριτι, ἀλλ' εὐσεβῶς καὶ δικαίως ἐπίστευσεν, ὡς εἰ πρόσφυξ αὐτῶν ἀσπύκόμενος γένοιτο, πάντως τὸ βλέπειν κομισήται, ὃ καὶ πράξει πεπλήρωται. Ὁ γὰρ πίσται βεβαιωθεὶς, καὶ ταύτης τὸν ἑμέλιον ἔχων ἀσάλευτον, εἰσθεν τυγχάνειν καὶ τοῖς ἐν ἔργοις πρὸς φίλους τελειότητος· ἐπεὶ μηδεὶς πιστεύσας παρὰ Θεοῦ καταλείπεται, ἀλλ' ὡς ἐπίστευε γέγονε, καὶ μισθὸν ἔσχε τῆς πίστεως τῆν τῶν ποθομένων ἀπόλαυσιν.

Γ Ἐν τῷ μαρτυρίῳ γοῦν τῶν ἁγίων γενόμενος, καὶ τῷ ἐκ γεννητῆς τυφλῷ τὴν πίστιν ἔχων ἐράμιλλον, κατ' ἐκεῖνον κοιμώμενος, πρὸς τῆς τῶν ἁγίων ἔκρουε χάριτος, Ἵταγς νύφαι εἰς τὸν Σιλωάμ, καὶ ἀναβλέψεις. Μιμηταὶ γὰρ οὗτοι τοῦ Σωτῆρος ὑπάρχοντες, τοῖς αὐτοῦ κέχρηται βήμασιν, διὰ πάντων δεῖξαι σπουδάζοντες τῶν λαμπάτων, ὅθεν τὴν χάριν ἀρύονται. Ὁ νοσῶν δὲ τοῦ τῶν μαρτύρων ἀκούσας προστάγματος, τὴν ἁγίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλιν κατέλιπε, καὶ κατελθὼν εἰς τὴν Σιλωάμ, τοῖς τούτου νύφαι μενος ὕδασι, εὐθέως ἀνέβλεψεν. Ἐκείθεν δὲ πάλιν ὄρων ἀφικόμενος, εἰδὼς τοῦ τῶν ἔψων ἔδωκε τὸ μέγεθος, τοῖς ἁγίοις αὐθις προσέδραμεν, καὶ παρ' αὐτοῖς τὸν ἐπιλοποῦν τοῦ βίου χρόνον κατώκησεν, μέχρις οὗ κοιμηθεὶς ἀνεπαύσατο, τὴν εὐνοίαν ἡμῖν ἐδεικνύμενος, ἣν πρὸς εὐεργέτας ἔχειν ὀφείλομεν.

Δ Καὶ τριβούνος μὲν οὕτως ἀπόνωτο, πίστεως καὶ βώσεως τῆς λεχθείσης ἐπέτυχεν. Ἄλλος δὲ τις μοαστῆς Ταβεννησιώτης τὸν πατέρων πατέρα καὶ ζωῆς ἀρίστης διδάσκαλον τὸν μέγαν αὐχούτων Παχόμιον, ὡς τῆς αὐτῶν πολιτείας ἀρχηγέτην γενόμενον, καὶ κλίμαξ αὐτοῖς γεγονὸς πρὸς οὐρανὸν ἀπὸ γῆς ἀναφέρουσα, τὸ τοῦ τριβούνου φέρων ἀβρώστημα πρὸς τοὺς μάρτυρας ἔρχεται, καὶ τῆς αὐτῆς πρὸς αὐτῶν ἀκούσας κελεύσει, Ἵταγε λεγόντων, νύφα· εἰ τὴν Σιλωάμ καὶ ἀναβλέψεις, χαρῆντως αὐτοῖς ἀπεκρί-

νατο· Ἐκεῖνος μὲν ὁ τυφλός, ὡ μακάριοι, ὁ τοῦ A
 πρῶτος προστάγματος πρὸς τοῦ Δεσπότης τῶν ὄλων
 πυθόμενος, ἐν Ἱεροσολύμοις ἐτύχχανεν, καὶ τὴν Σι-
 λωὰμ ἐκίχτητο γείτονα, καὶ εἰ πτωχὸς ἐγνωρίζετο,
 δαπανημάτων οὐκ ἐχρηζεν πρὸς τὸ πληρῶσαι τοῦ
 Σωτήρος τὴν σωτήριον ἔνταλσιν. Ἐγὼ δὲ πτωχὸς
 ὑπάρχων καὶ πρότερον, νυνὶ δὲ πολὺ τοῦ τότε πτωχό-
 τερος, καὶ αὐτὸ γὰρ ὅπερ ἐκεκλήμην πρὸ τοῦ τῶν
 ὀμμάτων νοσήματος, εἰς ἱατροῦς ἔδωκ' ἑσπίνεσα· καὶ
 τοσοῦτοις ἀφαστῶς τοῦ Σιλωὰμ διαστήματα, ποίοις
 κελεύετε χρῆσσομαι χρημάσιν πρὸς τελείωσιν τοῦ
 ὑμετέρου θεσπίσματος.

Οἱ δὲ πάνυ σεμνῶς μειδιάσαντες, καὶ τερφθέντες
 αὐτοῦ ταῖς καλαῖς ἀποκρίσεις, καὶ τῶν ἀναλωμά-
 των ἀγαθῶ δωτῆρες ἐγένοντο. Ἀπελθε γὰρ, φασίν,
 εἰς τὴν Φρόντινος καλουμένην ἀπόστασιν (ἰσοθήκην B
 δὲ λέγουσι τὴν ἀπόστασιν ἐν ἄλλαις χώραις καὶ τό-
 ποις καὶ πόλεσιν), κάκεισε Θωμᾶν τὸν τοῦ Κυρινᾶ
 τοῦ Αἰγυπτίου πιστικὸν ἐπιζήτησον, καὶ τοῦτον εὐ-
 ρῶν, Ἀβδάκυρος, ἑρεῖς, καὶ Ἰωάννης οἱ μάρτυρες
 πρὸς σέ με πεπόμφασιν, καὶ χρυσὸν ἓνα μοι δοῦναι
 θεσπίζουσιν, ἵν' εὐρῶ δαπάνας ποιήσασθαι, ἐπειδή-
 περ εἰς τὴν ἁγίαν με πόλιν ἀπέστειλαν. Καὶ ταῦτα
 μὲν εἰρηκότες ἀπῆλθον οἱ ἅγιοι. Ὡς δὲ μεθ' ὕπνον
 τὴν πόλιν κατέλαθεν καὶ τὴν ἀπόστασιν εὐρῶν καὶ
 τὸν ἄνθρωπον, τῶν ἁγίων εἶπεν τὴν κέλειςιν· καὶ
 λαθῶν εὐθέως τὸ νόμισμα (προθύμως γὰρ καὶ Θωμᾶς
 τὸ μαρτυρικὸν προσήκατο θέσπισμα), εἰς τοὺς τοῦ
 Χριστοῦ τόπους ἀπέρχεται, καὶ ἐν τῷ Σιλωὰμ σπου-
 δαίως γενόμενος, τοῖς τοῦτου βέλτοροις τὰς ὕψεις ἀπο-
 ματτόμενος, σὺν ταῖς βανίσιν τοῦ νάματος καὶ τῶν C
 ὀφθαλμῶν τὴν ἀχλὺν ἀπεμάξατο. Ἐγνωρίζε γὰρ τὸ
 ὕδωρ τὸ πρόσταγμα καὶ τοὺς πέμψοντας μάρτυρας,
 δοῦλους ἑνὸς Χριστοῦ καὶ θεράποντας τοῦ πρὸ αὐ-
 τῶν τὸν τυφλὸν ἀποστείλαντος. Διὸ καὶ θᾶττον αὐτῶν
 πληρῶν τὰ κελεύσματα, σὺν τῷ τριδούμῳ καὶ τοῦτον
 ἀντέπεμψεν βλέποντα, ὥσπερ καὶ τότε τυφλὸν πρὸς
 τὸν αὐτὸν δεσπότην ἀπέστειλεν. Ἡμεῖς δὲ τοῦτοις
 τοῖς περὶ τῶν λαθόντων δύο τυφλῶν λεχθεῖσιν ἀρχοῦ-
 μενοι, τοὺς ἁγίους καὶ νῦν εὐφημήσαντες, ἄλλα κη-
 ρύττειν αὐτῶν σπουδάσωμεν θαύματα.

**XLV. Περὶ Πατρικίου ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐσχῆκτος
 λευκώματα.**

Τὸν Πηλουσιώτην Πατρικίου συνάψαι τοῖς προλα-
 δοῦσιν ἀκόλουθον. Εἰ γὰρ τῶν ὀμμάτων ἄλλο τὸ νό-
 σημα, καὶ τῆς ἰάσεως ὁ τρόπος καθέστηκεν ἕτερος,
 ἀλλ' ἐν ἀμφοτέρων τὸ τέλος γεγένηται, καὶ τῶν νο-
 σημάτων ἡ τύφλωσις, καὶ τῶν θεραπειῶν ἡ ἀνάβλε-
 ψις. Οὐκοῦν εἰπωμεν καὶ αὐτοῦ τὸ ἀρρώστημα, καὶ
 τοῦ ἀρρώστηματος τὴν ἱασιν μὴ χωρίσωμεν. Πηλου-
 σιώτης ἦν ὁ Πατρικίος, καὶ δοῦλός ἐτύχχανεν τοῦ
 τῆν Ἐκκλησίαν τὴν ἐκεῖσε ποιμαίνοντος· καὶ πεσὼν
 εἰς ὀμμάτων ἀσθένειαν, ἐν ταύτῃ τῷ καθ' ἡμέραν
 προέκοπτε, οὐ τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, καὶ
 τῶν ὀπισθεν ἐπιλαθάνομενος· ἢ γὰρ ἂν ζηλωτὸς ἦν
 τῷ περιτῷ τῆς ὀράσεως· ἀλλὰ τῶν μὲν ἐμπροσθεν
 ἐπιλαθάνομενος, τοῖς δὲ ὀπισθεν ἐπεκτεινόμενος·
 οὕτω γὰρ αὐτὸν εὐφυῆς ἱατρός· ἐθεράπευσεν. Ταῖς δὲ
 κατ' ἐλίγον προκοπαῖς· ἐλθὼν πρὸς τὸ τέλος, πολλὰ

A cus, o beati, qui præsens præceptum a Domino
 cunctorum audivit, Hierosolymis erat, et Siloam
 fontem vicinum habebat, et licet pauper esse
 nosceretur, sumptuum tamen non indigebat ad
 implendum Salvatoris salutare præceptum. Ego au-
 tem qui pauper etiam primitus eram, et nunc mul-
 to pauperior, et ipsum enim quod ante oculorum
 languorem habebam, in medicos consumpsi; qui-
 que tot a Siloa spatiis absum, quibus ad consum-
 mandum præceptum vestrum jubetis pecuniis
 utar.

At illi valde honeste subridentes, et in illius boni
 delectati responsionibus, etiam expensarum
 benigni datores effecti sunt; etenim: Perge, in-
 quunt, ad apostasin quæ Phrontonis vocatur,
 (horreum autem dicunt apostasin in aliis regioni-
 bus, locis et urbibus), et illic Thomam Cyrenæ
 Ægyptii proretam inquire; et hoc invento, Abba-
 cyrus, dices, et Joannes martyres ad te me mise-
 runt, et aureum unum mihi dari præcipiunt, ut
 inveniam expensas facere, quoniam ad sanctam
 me civitatem miserunt. Et his quidem dictis san-
 cti abierunt. Ille vero post somnum, ad civitatem
 veniens, cum apostasin et hominem invenisset,
 sanctorum jussionem edixit, et accepto statim
 numismate, alacriter enim et Thomas martyricam
 sanctionem accepit, ad sancta Christi loca progre-
 ditur, et ad Siloam veniens, hujus rivulis facies
 lavit. Et post illam lavationem mox lotis faciebus,
 una cum guttis fluentibus, oculorum etiam cæcitate
 deterisit: agnovit enim aqua præceptum, et quod
 martyres, qui ad se destinaverant, servi Christi
 essent et famuli ejus, qui ante illos cæcum di-
 rexerat. Et idcirco maturius eorum præceptis com-
 pletis, una cum tribuno, et hunc quoque remisit
 videntem, sicut etiam tunc cæcus ad ipsorum
 remisit dominatorem. Porro nos his, quæ de duobus
 dicta sunt cæcis sanatis, contenti, sanctis nunc
 etiam collaudatis, alia ipsorum prædicare satagemus
 miracula.

XLVII. De Patricio albugines in oculis habente.

Consequens est ut Pelusioten Patricium cum
 præcedentibus annectamus. Nam et si alius est ocu-
 lorum languor et sanitatis modus, unus tamen est
 in utroque finis effectus, oculorum scilicet cæcitas
 et recepti visus curatio. Ergo et languorem dicamus,
 et languoris sanitatem non dividamus. Pelusioten
 erat Patricius, et servus ejus, qui ibidem consti-
 tutam regebat Ecclesiam, et in infirmitatem incidens
 oculorum, in hac de die in diem proficiebat, non in
 ea quæ ante sunt se extendens, et eorum quæ retro
 sunt obliviscens; quod si gessisset, laudabilis procul
 dubio esset abundantia visus; sed eorum quæ ante
 oblitus, et in ea quæ retro consistunt extensus,
 sicut quidam ingeniosus medicus medebatur Porro
 cum ad perfectionem pervenisset paulatim profi-
 ciens, multividentem dicebatur; sic enim laudabiliter

cæcos nominare solent; jam non laborem quemlibet præstans ei qui antea medebatur: etenim albugines in ambobus oculis habens, pessimam libertatem accepit, ob quam ulterius Asclepiadis minime subdebatur; sed habebat cæcitatem inexpugnabilem dominam, quæ se quasi mucrone captum a medicis subriperat: contra quam jam repugnare, et ab ea captivum recipere, omnibus erat hominibus impossibile, soli autem Deo possibile, et his quibus ab eo gratia sanitatum tribuitur, apostolis videlicet, justis, prophetis, et martyribus, qui irreprehensibiliter vixerunt, Deumque bonis operibus placaverunt; et ideo illi omnibus quæ voluerint, habent exauditorem.

Unos autem ex hac beata et gloriosa caterva Cyrum et Joannem, Patricius esse sciens, et posse se ab anara illa domina liberare, et libertatem donare quam medicorum amittere fecit opitulatione, ad illos cum fide venit, qua liquido sciebat posse flectere martyres. At illi huic per somnium astant, et modum sanitatis annuntiant: in balneum quippe ingredi jubent, et facies colore linire, et per hunc visum recipere, cujus maxima pars ut aiunt calx est, priusquam laticibus irrigaretur: incensoria vero est hæc oppido, et parum valde concedit igni, ut humana corpora magis exurat. Ille vero nihil ad sanctorum præcepta cunctatus, ad balneum proficiscitur, et cursim specie jam dicta liaitur, et cum mansisset post unctionem parumper, ut consueverunt facere qui collyriis a medicis inunguntur, apertis oculis, compressos enim hos habebat, sedit, et repente visum adeptus est, more lacrymarum deponens albugines; et hoc modo lumen sicuti prius contemplatus est, quodque profecto collyriis medicorum amiserat. Erat autem inopinatum miraculum, quippe cum etiam videns, balneum exire non nosset; nam et qua intraverat nesciebat; sed egebat etiam tunc ductore, cum ipse acutius ductore videret. Ex hoc enim ad templum currens, eos qui videbant in admirationem vertebat, et ad sanctorum bonæ sanæ præconia erigebat. Sanus autem et ipse factus, martyribus qui sanaverant collaudatis, Pelusium repedavit. Et nos quoque hymnis eos coronantes, aliorum illis hymnorum fomitem, alterius miraculi scriptum inferimus.

XLVIII. De Antonio Thebao qui viscerum patiebatur dolorem.

Adhuc clamantem audimus Antonium, adhuc magnas emittentem voces, adhuc eximie vociferantem, non propter languorem qui fugit, sed ob gratiam quæ attributa est, quam taceri propter multam non sinit benevolentiam, sed cum reliquis poseit narrationibus diaumerari quas jam descripsimus, et unam fieri cum horum scripturis connumerandam; cujus voluntatem laudantes, petitionem citius impleamus.

Thebaus erat Antonius, et civis Thebaidis Au-

A βλέπων ἐλέγετο· οὕτω γὰρ εὐφύμῳς τοὺς τυφλοὺς ὀνομάζουσιν, μηκέτι κόπον τινὰ παρεχόμενος τῷ τῷ πρὶν αὐτὸν ἱατροῦντι· ἐσχηκῶς γὰρ ἐν ἑμμομασιν ἀμφοτέροις λευκώματα, κακίστην ἐλευθερίαν ἐδέξατο, δι' ἧς οὐκέτι τοῖς Ἀσκληπιάδασι ὑπέκειτο, ἀλλ' ἔσχε τὴν τύφλωσιν ἀμαχον δέσποιναν, δορυάλωτον αὐτὸν τῶν ἱατρῶν ἀφαρπάσασαν, ἣν τὴ λοιπὴν καταγωνίσασθαι καὶ λαβεῖν ἀπ' αὐτῆς τὸν αἰχμάλωτον. πᾶσιν ἀνθρώποις ὑπῆρχεν ἀδύνατον, μόνῳ δὲ Θεῷ βῆον ἐτύγχανεν, καὶ τοῖς ἀπ' αὐτοῦ δωρουμένοις ἰάματα· ἀπόστολοι δ' οὗτοι καὶ δικαιοὶ καὶ προφήται καὶ μάρτυρες ἀρέμπτοι βίωσαντες, καὶ θεὸν θεραπεύσαντες· καὶ διὰ τοῦτο πειθόμενον ἐν ἅπασιν αὐτὸν οἷς ἐθέλουσιν ἔχοντα.

Δύο δὲ ταύτης τῆς μακαρίας καὶ λαμπρᾶς ἐμμηγύρει· καὶ Κύρον καὶ Ἰωάννην εἰδὼς ὁ Πατριάρχης, καὶ δυναμένους αὐτὸν τῆς πικρᾶς ἐκείνης δεσποίνης λυτρώσασθαι. καὶ τὴν ἐλευθερίαν χαρίσασθαι, ἣν ἱατρῶν ἀρωγῇ προσπαύλασεν, μετὰ πίστει; πρὸς αὐτοὺς ἔρχεται, ταύτην σαφῶς ἐπιστάμενος πείσαι δυναμένην τοὺς μάρτυρας. Οἱ δὲ τοῦτω κατ' ἔναρ παρίστανται, καὶ τὸν τρόπον τῆς ὑγείας μνηύουσιν· εἰς τὸ λουτρὸν γὰρ τοῦτον ἵνα κελεύουσιν, καὶ λαβεῖν τὰς ὄψεις ἐγγρίσθαι, καὶ διὰ τοῦτου τὸ βλεπεῖν κομίζεσθαι· οὐ τὸ πλείστον, ὡς λέγουσιν, ἄσβεστος ἐστὶν ὡς βραχεῖσα πρῶτον ἐν ὕδατι· καυστική δ' αὕτη λίαν καθέστικεν, καὶ ὀλίγα πάνυ παραχωρούσα πυρὶ πρὸς τὸ μάλλον καλεῖν ἀνθρώπινα σώματα. Ὁ δὲ μηδὲν εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἐνδύσας προστάγματα, εἰς τὸ λουτρὸν μετὰ τὸν διειρον ἔξεισι, καὶ δραμαῖος τοῦ λεχθέντος εἶδους ἐγγρίεται· καὶ μείνας βραχὺ μετὰ τὴν ἐγγείρησιν, ὡσπερ εἰθῶσιν ποιεῖν οἱ κολλουριοὶ παρὰ ἱατροῖς ἐγγρίομενοι· ἀνοίξας δὲ πάλιν τὰ ὄμματα, μεμυκῶτα γὰρ ἔχων ταῦτα ἐκάθητο, ἀθρόον ἀνέβλεψεν, δακρύων δὶκην καταγαγὼν τὰ λευκώματα, καὶ ταυτὶ τὸ φῶς ὡς ἔστιν ἐθεόστω, ὅπερ ἱατρῶν κολλουριοὶς ἀπώλασεν. Ἦν δὲ τὸ θεῶμα παράδοξον· καὶ βλέπων γὰρ τὸ λουτρὸν ἐξελεῖν οὐκ ἐγένωσκεν, ἐπεὶ μὴδ' οἷας εἰσῆλθεν ἡπίστατο, ἀλλ' ἐδέετο καὶ τότε τοῦ ποδηγήσαντος πλέον αὐτὸς τοῦτε διηγουντος θεώμενος. Ἐκ τοῦτου δὲ δραμῶν πρὸς τὴ τέμενος, τοὺς ὀρνύτας ἐξέπληττε, καὶ πρὸς τὰς τῶν ἁγίων εὐφημίας διηγείρει. Ῥωσθεῖς δὲ καὶ αὐτὸς εὐφημήσας τοὺς μάρτυρας, εἰς τὸ Πηλούσιον ὤχετο.

D Καὶ ἡμεῖς δὲ τοῖς ὕμνοις αὐτοὺς στεφανώσαντες, ἐτέρων αὐτοῖς ὕμνων ἀφορμὴν τὴν ἐτέρου θαύματος γραφὴν εἰσενέγκωμεν.

MH. Περὶ Ἀντωνίου τοῦ Θεβαλου τὰ σπλάγχνα πάσχοντος.

Ἔτι βοῶντος Ἀντωνίου πυνοῦνομαι, ἐτι φωνὰς μεγάλας ἐκπέμποντος, ἐτι τὰ μέγιστα κράζοντος, οὐχ ἕνεκα τοῦ φυγόντος νοσήματος, ἀλλὰ τῆς θεοῖσης χάριν ἰάσεως· ἦν σιωπᾶσθαι διὰ πολλὴν οὐκ ἀφῆρην ἔνοϊαν, ἀλλὰ ταῖς λοιπαῖς αἰτεῖται συντάτθαι, αἷς ἤδη γεγράφωμεν, καὶ μίαν γενέσθαι ταῖς τούτων γραφαῖς ἐναριθμοῖον· οὐ τὴν βόησιν ἐπαινέσαντες, τὴν αἰτησίαν ὀλίγον πληρώσωμεν.

Θεβαῖος ἦν ὁ Ἀντώνιος, καὶ πολίτης Ἀντωνίου

τῆς πόλεως. Οὕτως βαρυτάτην ἔσχεν ἀσθένειαν, ἥτις οὐ παισὶν ἰατρῶν, οὐκ ἄλλοις ἀνθρώποις, οὐκ αὐτῷ τῷ νοσοῦντι καὶ πάσχοντι δὴλη μείχρη σήμερον γέγονε, ἀλλ' ἄγνωστος ἀνθρώποις ἐγένετο, καὶ παυσάμενη καὶ πρὸ τούτοις ὑπάρξασα. Ἐβόα γὰρ μόνον ὁ ἀρρώστου· τὰ σπλάγχνα δεινῶς κατατρώγεσθαι, καὶ ὡσπερ ὑπὸ σκωλήκων βιβρώσκεισθαι. μήτε τὴν αἰτίαν εἰδῶς, μήτε τὸ πάθος· πινυτάως ἐπιστάμενος. Ἀλλὰ καὶ τῶν ἰατρῶν οἱ σοφώτεροι, καὶ δόξαν εἰδήσεως ἔχοντες, τοῦτον συχρότατα βλεπόντες κατὰ κάθοδον, εὐλίην καὶ ἄλλην τὴν νόσον ἐδόξαζον· καὶ νῦν μὲν ταύτην, νῦν δ' ἐκείνην ἐφήμιζον· καὶ ποτὲ μὲν τοῦτο, ποτὲ δ' ἐκείνο τὸ αἷτιον ἔλεγον· καὶ τὸ σήμερον ἀρίστην μετὰ σοδαρά· ὄφρους τοῖς ἅπασιν, αὐριον σοδαρωτέρῳ φρονήματι διεπτύετο, καὶ πάλιν ὑπ' αὐτῶν ἀνετρέπετο, ἕτερον εἶναι καὶ οὐ τὸ χθιζὸν βεβαιούμενον. Ὡς δὲ πολλῶν τοιούτων ὁ ἀρρώστου· πείραν πολλὴν διήλθεν, καὶ διαφορὰν τοῦ πάθους οὐχ εὐρίσκειν, ἀλλ' ἐν ὀδύνας αἰεταῖς αὐταῖς ἐγνωρίζετο, μίαν εἶναι κακῶν διασκέπτεται τὴν πρὸς Κύρην καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἀφίειν. Εἰ μὴ γὰρ οὕτοι, φησὶν, ταύτης μετῆς ἀνάγκης λυτρώσονται, ὡς καὶ τῶν κρυφίων τὴν ἔρευναν ἔχοντες, καὶ γινώσκων δυνάμενοι τὰ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ἀθέατα, ἄλλος οὐδεὶς με σῶσαι δυνήσεται, χάριν τοιαύτην ἐκ Θεοῦ μὴ δεξάμενος.

Ταύτην εἰς τοὺς ἀγίους τὴν πίστιν φραξάμενος, πρὸς αὐτοὺς παραγίνεται, καὶ διετῆ χρόνον ἀνὰ τῶν αὐτῶν σηκῶν διαιτώμενος, καὶ πίστεως μὴ παθῶν τῆς εἰς τοὺς μάρτυρας ὑφῆσιν, ἣν ὁ τοσούτου καιρὸς ἱκανὸς ἦν αὐτῷ κατεργάσασθαι, οὕτως ἀπαύστως ὡς ἔφημεν ὀδυνομένῳ καὶ κράζοντι, καὶ μὴδὲ νύκτας μὴδὲ τῆς μετὰ ταύτην ἡμέρας τὸ σύνολον λέγοντι, τὴν ῥῶτιν ἀθρόως κομίζεται· μήτε τι κελουσθεὶς διαπράξασθαι, ὡσπερ ἅπαντες οἱ παθόντες καὶ παθῶν ἕνεκα τῷ ναῷ παρεδρεύοντες, μήτε τι διὰ γαστροῦς ἐμβαλὼν ἢ ἀναγαγῶν διὰ στόματος· μόνον δὲ τοὺς ἀγίους μετὰ τὴν ῥῶτιν ἐωρακέναι λέγοντας, Ἰδοὺ σε τῶν παθῶν ἐρυσάμεθα, καὶ πάθους οὐκέτι ὁ μέγχι τοῦ παρόντος ὑπέμεινες. Ἀναστάς οὖν τὴν ἐνεγκάμενην κατάλαβε, μῆκετι τοῦτο δειλῶν τὸ ἀρρώστημα· ἐκεῖ δὲ γινόμενος, εἰς ἡμέτερον νομα φύτευσον ἀμπέλον, καὶ ταύτην ἡμεῖς σὺν σοὶ γεωργήσομεν, καὶ φυλακὴν ὁμοῦ τὴν ἀρμόττουσαν ἡμῖν προσισοῦμεθ', καὶ κοινῶς αὐτῆς καὶ τὴν βότρυν δρεψόμεθα, καὶ πρὸς ληνὸν ἐρχόμενοι συμπατήσομεν. Σὺ δὲ τὸν οἶνον μεθ' ἡμῶν μεριζόμενος τὴν μὲν σὴν ἀπόμοιραν λάμβανε, καὶ ὡς ἂν ἐθέλοις ἀνάλισκε· τὸ μέρος δὲ τὸ ἡμέτερον κατ' ἔτος ἐνθάδε κατάλαβε εἰς οἶκον τοῦτον τὸν ἡμέτερον, καὶ τοῦτο τι εἰς ἐν αὐτῷ νοσοῦσιν ἀδελφοῖς καταμέριζε.

Καὶ ταῦτα μὲν εἶπον οἱ μάρτυρες, καὶ οὐ μόνον εἶπον, ἀλλὰ καὶ φήσαντες ἐπραξάν. Ἐν Θεβαίδι γὰρ ἀνεῖθων ὁ Ἀντώνιος, ὅπτην ὡς ἐκελευσθήν φυτεύει τὴν ἀμπέλον, καὶ τοὺς ἀγίους ἐν πᾶσιν οἷς εἰρήχασιν εὐρῶν ἀτελήτορας, συμφυτεύοντας, συντρογώντας, καὶ τοὺς βότρυς συνήλιθοντας, καὶ δὴ μέγιστον εὐλογούντας, καὶ σιέποντας, καὶ πάντα ἀρεστὰ ποιούντας καὶ εὐκόλα. Κατ' αὐτὴν δὲ τὸ ἔτος διώρυξεν, ἐφύ-

tonius urbis. Hic gravissimam habebat infirmitatem, quæ non discipulis medicorum, non aliis hominibus, non ipsi languenti usque hodie claruit, sed ignota erat hominibus, et primum dum existeret, et postmodum cum cessasset. Clamabat enim tantum infirmus se atrociter visceribus comedi, neque causam sciens, neque passionem prorsus agnoscens. Sed et medicorum sapientissimi, et opinionem scientiæ habentes, hunc sæpissime intuentes per circuitum, alium et alium opinabantur morbum, et nunc quidem hunc, nunc vero illum diffamabant; et aliquando quidem hanc, aliquando autem illam esse causam asseverabant; et quod hodie omnibus placebat cum elato supercilio, cras magis elato sensu respuebatur; et iterum quod ab illis refutabatur, aliud hesternum fuisse affirmabatur. Cum autem infirmus multorum talium experimentum multum ac diversum percipisset, meliorationemque passionis non invenisset, sed in doloribus semper eisdem perseverare dignosceret, unam esse solutionem deliberat, ad Cyrum scilicet et Joannem perfectionem; nisi enim isi me, ait, a necessitate liberaverint, qui et occultorum scrutinium habent, et cognoscere possunt quæ aliis sunt hominibus invisibilia, alius nemo salvare me poterit, tali a Deo gratia non accepta.

Hæc erga sanctos fide munitus, ad eos venit, et per biennium in eorum habitans templo, et fidei circa martyres defectum non patiens, ad quem nimirum operandum ei tantum tempus sufficiens fuerat; cum sic indesinenter, ut diximus, doleret atque clamaret, et neque nocte neque die quæ post hanc fuerat terminaretur, subito percipit sospitatem, neque quid ageret jussus more omnium qui causa passionum in templo morabantur, neque aliquid perventremmittens, aut per os educens; solos autem sanctos post sanitatem vidit sibi dicentes: Ecce te a passionibus liberavimus, et patieris non jam quod eatens pertulisti. Surgens ergo, ad urbem quæ te protulit abi, ulterius hanc non formidans infirmitatem. Cum autem illuc perveneris, ad nomen nostrum planta vitem, et hanc tecum nos excolemus, et communiter ejus vindemiabimus bonum, ad torcularque asportatum simul calcabimus. Tu autem vinum nobiscum dividens, partem quidem tuam accipe, et quomodocumque velis expende; partem vero nostram huc per singulos annos debehe, in hanc videlicet domum nostram, et hanc languentibus in ea fratribus divide.

Et martyres quidem hæc dixerunt, et non solum dixerunt, sed et dicentes egerunt. In Thebaidem namque cum venisset Antonius, plantat ocus sicut jussus est vitem, sanctos in omnibus quæ dixere opitulatores inveniens, secum scilicet plantantes, secum excolentes, secum vindemiantes et botryones pariter comprimentes, et quod est potissimum benedicentes et protegentes, atque omnia quæ disse-

videbantur, levia facientes atque facilia. Eodem namque anno fodit, plantavit, vindemiavit, calcavit, sanctorumque partem ad horum templum deposuit, et his qui in eo diversis a languoribus tenebantur, eorumque præstolabantur opem, distribuit. Hoc autem gerens multis permansit annis, donec videlicet præsentem nuper vitam deserat.

Itaque Antonius quidem ita ignoranter elanguit, et languorem ignotum habuit, et sanitatem accepit ignotam. Aphantis autem quaedam mulier, castelli est hoc apud Ægyptum nomen, unde hæc fuerat, Anastum hanc noti vocabant, quæ passioni similis serviens, nam neque languorem sciebat, neque languoris occasionem, et neque a medico lucrifacere sanitatem valebat, aut saltem passionis notitiam, sed in utroque deficiebat, ad martyres venit, qui adversus omnes prævalent difficultates, passioni exitum imponere credens. Verum quamdam habuit ab Antonio differentiam non solum sexus, hoc enim perspicuum; sed et prædicti languoris; propter quod et communiter utrumque posuimus, propter passionum similitudinem; et proprie utrumque proferimus, diversitatem languoris insinuantem. Denique ille quidem intus se comedi aestimabat, hæc autem quoddam onus plumbeum sentiebat; et ille quidem annis curatus duobus, hæc autem in tertio evadit languorem; et hic quidem invisam sanitatem accepit, ista vero manifeste dolorum causam deposuit. Lapis erat hæc ovi magni magnitudinem ferens, et omnes stupesciens visus, quem et ante sanctorum thecam suspendit, ut per annos plurimos esset omnibus manifestus, ad memoriam miraculi, et patrantium præconium. Unde et nos de illis narratione ponderata, sanctos ob utriusque sanitatem et curam quam circa profugos agunt laudemus. Non enim tantum super curatione languorum solliciti sunt, sed et esæ ac operimenti providentiam gerunt; et alterius sanitatis munus sermonibus prædicemus.

XLIX. De Piamoth et Georgio qui sanctorum oblationes fraudati sunt.

Piamoth Ægyptii martyrum flagellum et munus expertus, illis debuit sociari, quos inter miracula quæ in Alexandrinos scripta sunt interposuimus, quando de sanctorum constantia et severitate faciebamus scripturam. Sed quia hunc illic poni genus prohibuit, tempore opportuno accessit per se martyricam fortitudinem ostensurus, et quod non solum in Alexandrinos, qui iuxta sunt, cum in se peccant, possunt utisci; hoc enim qui præseserunt exhibuerunt; sed et in procul degentes; sicut sanitates, etiam non modo his qui prope sunt, tribuunt, sed et his qui longe sunt, conferunt.

Ergo Piamoth quidem atherophagus erat; clarum autem est quod et gens sic vocitetur, tanquam æva et barbara, et quæ a feris nihil bestiis distet. Porro et vocabulum pheronymum dicunt, semper enim isti atheran comedunt; atheran autem nuncupant piamem qui post coctionem rursus in ollis de-

τυσειν, ἐρύγησεν, ἐπάτησεν, καὶ τὸ τῶν ἁγίων μέρος κατήγαγεν εἰς τὸ τούτων σεβάσιμον τέμενος, καὶ τοῖς ἐν αὐτῶν διαφόροις κρατούμενοις νοσήμασιν, καὶ τὴν αὐτῶν ἀρωγὴν προσδεχομένοις διένειμε. Τοῦτο δρῶν πολλοὶς διέμεινεν ἔτεσιν μέχρις ἐναγχοῦ τὴν παρούσαν ζωὴν ἀπολέλοιπεν.

Ἀντώνιος μὲν οὖν οὕτως ἀγνώστως ἐνόησεν, καὶ νόσον ἀγνωστον ἐσηκην, καὶ ῥῶσιν ἀγνωστον ἔλαθεν. Ἀφναίτις δὲ τις γυνή, κώμης τοῦτο τῶν κατ' Αἴγυπτον ὄνομα, ὅθεν αὐτὴ γεγένητο (Ἀναστοῦν αὐτὴν ἐκάλουν οἱ γινώριμοι), πάθει παραπλησίῳ δουλεύουσα; οὕτε γὰρ τὴν νόσον ἐγίνωσκεν οὕτε τῆς νόσου τὴν πρόφασιν, καὶ μήτε πρὸς ἰατροῦ κερδᾶναι δυναθεῖσα τὴν ἴασιν, ἢ τοῦ πάθους τὴν εἰδησιν· ἀλλ' ἐν ἀμφοῖν ἀπορήσασα, πρὸς τοὺς μάρτυρας ἔρχεται, πάσαις αὐτοῦς ἀπορείαις ἰσχύοντα; πόρον ἐνθεῖναι πιστεύουσα. Ἔσχε δὲ τινα διαφορὴν πρὸς Ἀντώνιον, οὐ μόνον τῆς φύσεως, τοῦτο γὰρ πρόδηλον, ἀλλὰ καὶ τοῦ λεχθέντος νοσήματος· δι' ὃ καὶ κοινῶς αὐτοῦς ἀμφοτέρους τετάχαμεν, διὰ τὴν τῶν παθῶν ὁμοιότητα· καὶ ἰδίως ἐκάτερον φέρομεν, τὴν διαφορὰν τῆς νόσου μηνύοντα;. Ἐκεῖνος μὲν οὖν τὰ ἐνδον ὑπενόει βιβρώσκεισθαι, αὐτὴ δὲ μολιβδίνου τινὸς βάρους ἠσθάνετο· καὶ ὁ μὲν χρόνοις δύο θεραπεύεται, ἡ δὲ τριῶν τὴν νόσον διέφυγεν· καὶ ὁ μὲν ἀφανῆ τὴν ῥῶσιν ἐδέξατο, ἡ δὲ φανερωῦς τὸ τῶν ἀληγηδῶνων κατήγαγεν αἴτιον. Ἄθως οὕτως ἐτύγγανεν ὡς μεγάλου φέρων τὸ μέγεθος καὶ πάντας ἐκπλήτων ὀρώμενος, ὃν καὶ πρὸ τῆς τῶν ἁγίων θήκης ἠώρησεν, ἐπ' ἔτεσι πλείοσι φαίνεσθαι πρὸς μνήμην τοῦ θαύματος, καὶ τῶν δεδρακτῶν ἀνύμνησιν. Ὅθεν καὶ ἡμεῖς τὴν περὶ αὐτῶν διηγήσιν στήσαντες, τοὺς ἁγίους ὑμνήσωμεν, τῆς ἐκατέρων γνώσεως ἕνεκα, μᾶλλον δὲ ῥώσεως, καὶ φροντίδος τῆς εἰς τοὺς πρόσφυγας· οὐ θεραπειᾶς γὰρ μόνον τῶν νοσημάτων φροντίζουσιν, ἀλλὰ καὶ τροφῆς καὶ σκεπάσματος κηδόνται, ἐτέρας δῶρον ἰάσεως τῷ λόγῳ κηρύττωμεν.

MΘ. Περί Πιαμῶθ καὶ Γεωργίου τῶν νοσησασάντων τὰ τοῖς ἁγίοις καρποφορηθέντων.

Πιαμῶθ ὁ Αἰγύπτιος μαρτύρων μάστιγας πειραθείς καὶ δωρηματος, ἐκεῖνοις ὀφείλει συντάττεσθαι, οἷς ἐν τοῖς εἰς Ἀλεξανδρέας γραφεῖσι θαύμασι ἀπεροθέμεθα, ὅτε περὶ τοῦ τῶν ἁγίων ἐμβριβοῦς τε καὶ στύφοντος τὴν γραφὴν ἐποιούμεθα. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτον ἐκάτεσε τεθῆναι τὸ γένος ἐκόλυσεν, ἐπὶ καιροῦ παραγένοιν, δι' αὐτοῦ τὴν μαρτυρικὴν ἰσχὴν ἐνδείξομενος· καὶ ὡς οὐ μόνον Ἀλεξανδρέας τοὺς γείτονας εἰς αὐτοῦς παρονοῦντας ἀμύνασθαι δύνανται, τοῦτο γὰρ οἱ προλαθόντες παρέστησαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς πόρῳ διάγοντας, ὡς περ καὶ τὰς ἰάσεις, οὐ μόνον τοῖς πέλας, ἀλλὰ καὶ τοῖς πόρῳ χαρίζονται.

Πιαμῶθ μὲν οὖν ἀθηροφάγος ἐτύγγανεν· δῆλον δὲ τὸ ἔθνος, ὡς χαλεπὸν τε καὶ βάρβρον, καὶ θηρῶν ἀγρίων οὐδὲν διενήνοχε, καὶ τὴν κλησὶν δὲ φερώνυμον λέγουσιν· ἀεὶ γὰρ οὗτοι τὴν ἀθήραν ἐσθίουσιν. Ἀθήραν δὲ προσαγορεύουσιν τὸν ἄρτον τὸν ἐν χυτρίαις μετὰ πύρρον ἐβύζιον. Ὁ δὲ Γεωργίος; ἐκ χωρὶς

ἄρμητο τῆς κατὰ Σαῖν τὴν πόλιν Μετήλωσ. Τούτοις ἐκ διαφόρων ἐρχομένοις τόπων προσκυνῆσαι τοὺς μάρτυρας, γυναῖα δύο διάφορα, καὶ τόπων διαφορῶν ὁρμώμενα, προσφορὰς διαφόρους τοῖς ἁγίοις προσφέρειν παρέχουσιν τῷ μὲν γὰρ Πιαμῶθ τριμήσια δύο δέδωκεν· ὃν δὲ καὶ τῷ Γεωργίῳ παρέστρεψε ἑτερον· ἃ δὲ ἑαυτὸν μὲν ἔλεγον ἐνέγκαι συντάξασθαι, μὴ δυνάμεναι δὲ ταῦτα δι' ἑαυτῶν προσενέγκασθαι, ἀνάγκη τινὸς τὴν πορείαν κωλύοντος, διακίνοιο τούτοις ἐκέχρητο, ἵνα ταῦτα φασιν ἀπιόντες, τοῖς ἁγίοις ὑπὲρ ἡμῶν προσκομισθεῖν χρέος γὰρ ταῦτα καὶ οὐ διῶρον τυγχάνουσιν. Οἱ δὲ τὰς αἰτήσεις τῶν γυναιῶν δεξάμενοι, σὺν αὐταῖς καὶ τὰ διδόμενα δέχονται, οὐ φιλαδελφίας ἕνεκα καὶ τιμῆς τῆς πρὸς τοὺς μάρτυρας, ὑπῆρχον γὰρ ἂν καὶ μακάριοι, μαρτυρικοῦ σεβάσματος καὶ φιλαλληλίας χάριν τοῦτο ποιούμενοι· ἀλλ' ὅτι κλέπτει ἦσαν· τοῦτο γὰρ καὶ περὶ τούτων εἶπειν κατὰ τὸν θεῖον Ἰωάννην ἔστιν ἀρμόδιον· καὶ τὸ δοθὲν οἰκτεῖον προσεδόκων λημμάτων· ὃ καὶ παρήχασιν. ἄγνοεῖν τοῦτο τοὺς ἁγίους οἴζιμοι. Ἄλλ' ὅντως οἱ δειλαιοὶ ἀμφοτέρω κακῶς πραγματεύονται· εὐτελεῖσι γὰρ λήμμασι καὶ μικροτάτοις, πᾶν τιμήμασιν, βασάνου μεγάλας κομίζονται, καὶ τιμωρίας οὐ μετρίως ὑφίστανται· ἢ Ἰγυπτίων πάντων παιδεύεται γένοιτο καὶ διδάσκαλοι, ἁγίους σέβειν ὡς ὄφελον, καὶ τῆς αὐτῶν μὴ καταπτύειν δυνάμεως. Λαθόντες γὰρ τῶν γυναιῶν τὰ τάγματα, καὶ πρὸς προσευχὴν ἀφικόμενοι, ταῦτα καθ' ὅδον δαπανήσαντες, πάλιν ἀπέρχονται, Κύριον μὴδὲν καὶ Ἰωάννη τοῖς μάρτυσι, ὧν ἐκομίσαντο, προσκομίσαντες.

Καὶ τούτων γιγνωσκόμενων ἐμακροθύμουν οἱ ἅγιοι, τὴν μετάνοιαν αὐτῶν ἀναμένοντες, καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν καὶ ἐν τούτῳ φιλανθρωπίᾳ μιμούμενοι. Ἄλλ' ὡς ἴδον καταλαβόντας τὰ ἴδια, καὶ πρὸς μὲν ἑαυτοὺς ἀναστρέφοντας, οὐκ ἀναστρέφοντας δὲ πρὸς μετάνοιαν, ἀξίως ἀμφοτέρους αἰκίζονται· τοῦ μὲν Πιαμῶθ πόδας καὶ χεῖρας συνόησαντες, καὶ πᾶν αὐτοῦ τὸ σῶμα ταῖς τῆς παρέσεως ὀδύνας μαστιζάντες· Γεωργίου δὲ, τοῦτον συγκαταβρώσαντι πονηροτάτῳ δαίμονι τὴν εἰσβολὴν συγχωρήσαντες. Γινόντες δὲ θάπτον οἱ τάλανες τοὺς κακώσαντας, καὶ διαβρήδην πᾶσιν ὁμολογήσαντες τοῖς οἰκείοις τὰ πταίσματα, αἰτήσαντες δὲ καὶ τὰ γυναῖα τὰ τὰς προσφορὰς αὐτοῖς παρασχόμενα, κατάραις αὐτοῖς μὴ καθάπτεσθαι, πρὸς τοὺς ἁγίους ὡς οὐκ ἤλιπιαν ἔρχονται, καὶ συγγνώμης τυχεῖν ἐλιτάνουσιν ὧν εἰς αὐτοὺς ἤμαρ τέκασιν, σωφρονεῖν τοῦ λοιποῦ συνταττόμενοι.

Οἱ δὲ μάρτυρες τὸν Πιαμῶθ ἐπὶ μῆνας ἕξ αἰκισάμενοι τῶν βασάνων ἀφίπθαι· καὶ τὸν τρόπον δὲ λέζομεν τῆς ἀφέσεως· ἔστιν γὰρ διηγήσεως ἀξίος· ἐκάθειδε Πιαμῶθ ἐπὶ στρώματα, καὶ βλέπειν ἐδόκει τοὺς ἁγίους ὄραματι ταῦτα προσελθόντας καὶ λέγοντας. Θέλεις τυχεῖν τῆς ἰάσεως καὶ φυγεῖν τῆς νέσου τὴν βύσανον; Ὁ δὲ, Καὶ μάλα, πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο. Εἰ βούλη φασιν ταύτην ἐκδύναί τὴν μάστιγα, τὰ δύο

coquitur. Præterea Georgius possessionis erat cuiusdam apud Ægyptum de gentium (1). His a diversis venientibus locis martyres adorare, mulieres duæ diversæ ac diversorum locorum oriundæ, oblationes diversas sanctis tribuunt offerendas : nam harum quidem altera Piamoth trimisia duo tribuit, suam autem Georgio præbuit altera ; quæ per se quidem oblaturas se vovisse dicebant, sed cum hæc per se deferre non possent, necessitate cuiusdam qui viam impediabat, his qui ministri opus habebant, ut hæc aiunt abeuntes offeratis sanctis pro nobis ; debitum enim hæc, et non donum consistunt. At illi postulationibus feminarum acceptis, cum eis etiam quæ dantur assumunt, non amoris fraternitatis vel honoris martyrum causa, essen enim beati si martyrici cultus, et mutui amoris gratia hæc egissent, sed quia fures erant, hoc enim etiam de his secundum divinum Joannem apte dicendum est ; et quod datum fuerat, proprium expectabant munusculum facere, quod et gesserunt, hoc sanctos ignorare putantes. Sed vere miseri ambo male mercati sunt ; vilibus enim acceptionibus et valde modici pretii tormenta magna percipiunt, et pœnas haud mediocres incurrunt, quo Ægyptiorum omnium eruditores fierent et magistri, sanctos ut debitum est colendi, eorumque virtutem minime respuendi. Acceptis enim mulierum votis, ad orationem profecti sunt, et his in via consumptis, redeunt, cum Cyro nihil et Joanni martyribus ex his quæ collata fuerant, obtulissent.

Et his gestis, æquanimitè ferebant sancti, pœnitentiam eorum expectantes, et Domini Christi etiam in hoc misericordiam imitantes. Sed cum vidissent eos ad propria remeass., et ad se conversos, non autem conversos ad pœnitentiam, digne flagellant utrumque ; Piamoth quidem manus et pedes colligentes, et totum corpus ejus paralyseos doloribus verberantes ; Georgii autem, qui cum altero acceptum porcum (2) comederat, pessimo dæmonio introitum indulgentes. Cumque maturius miseri affligentes se cognovissent, et palam omnibus suis proprias confessi culpas fuissent, postulassentque feminas, quæ oblationes sibi præbuerant, ne se maledictionibus impeterent, ad sanctos sicuti non speraverant veniunt, et veniam de his quæ in eo peccaverant impetrare deprecabantur, corrigi de cætero pollicentes.

Martyres autem cum Piamoth per menses sex verberassent, a suppliciis dimiserunt. Et modum quoque dicimus dimissionis ; est enim narratione dignus. Dormiebat Piamoth, et aspicere sanctos in visu putabat ad se venientes atque hæc dicentes : Vis adipisci sanitatem et fugere a languoris supplicio? At ille ad eos : Et valde, respondit. Si vis, aiunt, hoc flagellum evadere, duo trimisia defer

NOTE.

(1) Imo Græce : oriundus erat pagu Metelide cæca urbem Sain.

(2) Videtur Anastasius legisse τούτῳ ὃν συνταττόμενος.

quæ accepisti et non attulisti, et reporta celerius. Ast conversus, neque enim illa tribuerat, neque cum veniret attulerat, notis somnium indicavit; qui huic prædictam pecuniam commodant, qua languidus accepta, martyribusque oblata, a plagis dimittitur, mirandam eorum virtutem expertus, et ultra se talia non præsumpturum iurejurando pollicitus. Georgium autem a nequam demonio, necdum liberare iudicare dignum, sed adhuc penes se per illud erudiendum habent, et purgare bis suum in die templum sanxerunt, quatenus deorsum sæpe propiciens, et in suam quem acceperat mutatus, recordetur delicti, et sese hoc nequiter egisse pœniteat. Nos autem etiam per hos agnita sanctorum virtute, operibus eos bonis placidos faciamus, et propter hæc eos iterum laudibus effequentes, aliorum beneficiorum ipsorum, potius quam minarum, de cætero memoriam faciamus.

L. De Nonno semiaridum pedem habente.

Quoniam prodigium, quod ante hoc præcessit, non mediocriter nos virtutem sanctorum edocuit; ostendit enim quantum severi, quantumque sint misericordes, et quam corripiant rationabiliter hos qui ad pœnitentiam spectant; in quo non deceret narrationem prodigiorum in Ægyptios et Libyos a martyribus patratorum sumere finem, ita ut a beneficio et compassione circa languentes sit inchoata, et in ultionem ac vindictam excessum terminata; sed sicut a misericordia et gratia cœpit, ita in finem desinere misericordem, secundum aptam lineam cycli quæ cum ab eodem motu summat initium, in idipsum rursus cessationem sumptura recurrit. Ergo principium et finem misericordia teneat; sic enim et media cum talibus terminis confirmata misericordia nimium cernentur. Illud igitur utpote triste putatum prætereuntes, in hoc scripturam quam in Ægyptios et Libyos scripsimus, terminemus. Sicque cum Deo et martyribus miracula, quæ in exteris facta sunt, inchoemus. Porro et hoc esse bonum arbitrati sumus quod ab Ægyptiis incipientes in Libyos desinamus, quatenus alii illi quidem principium, alii vero narrationis finem sortiti, adversus invicem nullatenus dimicent, quasi Libyorum potius et non Ægyptiorum, vel quasi Ægyptiorum et non Libyorum scriptura consistat; sed communem hanc deputantes, communiter ut condecet pace mutua perfuantur.

Adsit itaque nobis Nonnus in medium veniens, et in narrationem adimplens, et finem imponens miraculis quæ in Ægyptios et Libyos scripta sunt, qui et Libyus erat, et illic Nicii civitatis oriundus, et ex his qui in divitiis erant opinatissimi, et genere florebant apud regionem suam insigni. Nonnus ergo i-te, qui multis erat præcipuus, et cruden corporis passione clarissimus. Hæc autem erat

Α τριμήσια κομίξει, ἄπερ λαβῶν οὐκ ἐκόμισας, καὶ κομίζου θάττον τὴν Ιασην. Ὁ δὲ στραφεὶς (οὐδὲ γὰρ ἦν αὐτὰ παρασχόμενος, οὐδὲ κομίσας ἐρχόμενος), τοῖς γνωρίμοις τὸν θναιρον ἤγγειλεν· οἱ δὲ τοῦτο τὸ λεχθὲν ἀργύριον ἐν χρήσει διδόσασιν, ὑπερ λαβῶν ὀνοσῶν καὶ προσενέγκας τοῖς μάρτυσιν, τῶν πληγῶν ἀπολύεται, παιδευθεὶς αὐτῶν τὴν ἐξαισίον δύναμιν, καὶ τοιαῦτα μηκέτι τολμᾶν ἐπομνύμενος. Γεώργιον δὲ τοῦ πονηροῦ δαίμονος οὐπω λυτροῦσθαι κεκρίκασιν ἀξιον, ἀλλ' ἐπεὶ παρ' αὐτοῖς δι' αὐτοῦ παιδευόμενον ἔχουσιν, καὶ κοσμεῖν αὐτῶν τὸν νεῶν δις τῆς ἡμέρας ἐθέσπισταν, ὅπως ἂν κάτω βλέπων συγχότερον, καὶ τὸ νῦν ὄν εἰλήξει μιμούμενος, μνημονεύου τοῦ πταισματο. Ἡμεῖς δὲ καὶ διὰ τούτων τῶν ἀγίων ἐγνωκότες τὴν δύναμιν, ἔργοις αὐτοῦ ἀγαθοῖς εὐμενεῖς πεποιησόμεθα· καὶ διὰ ταῦτα πάλιν αὐτοῦ ἀνομνήσαντες, εὐεργεσιῶν αὐτῶν μᾶλλον ἐτέρων καὶ οὐκ ἀπειλῶν τοῦ λοιποῦ μνημονεύσωμεν.

N. Περὶ Νωννοῦ τοῦ τὸν πόδα ἡμίξηρον ἔχοντος.

Ἐπειδὴ τὸ πρὸς τοῦτου τεράστιον οὐ μετρίως ἡμᾶς τὴν τῶν ἀγίων ἰσχὺν ἐξέπαιδευσεν. Ἐδειξεν γὰρ ὅσον ἐμβροεῖ; εἶπὶ καὶ φιλόθρωπον, καὶ ὡς παιδεύουσι κατὰ λόγον τοὺς πταίοντας, καὶ πάλιν ἴωνται τοὺς εἰς μετάνοιαν βλέποντας; ἐν ᾧ περ οὐκ ἔπραπε τῶν εἰς Αἰγυπτίους καὶ Λίβυας πραχθέντων τεράτων τοῖς μάρτυσι, πέρας λαβεῖν τὴν διήγησιν. ἐξ εὐεργεσιῶν μὲν ἀρξάμενην καὶ συμπιπείας τῆς πρὸς τοὺς πάσχοντα; εἰς ἄμυναν δὲ καὶ πταισμάτων ὑπεξέλευσιν λήξασαν· ἀλλ' ὡς περ ἐκ φιλοθροπίας καὶ χάριτος κήρξατο, οὕτω πρὸς τέλος καταπαῦσαι φιλόθροπον, κατὰ τὴν τοῦ κύκλου γραμμὴν ἐναρμόνιον, ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν τῆς κινήσεως. ἐπὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἔλθοῦσα λαβεῖν τὴν κατάπαυσιν. Οὐκοῦν ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχεται φιλόθροπον· οὕτω γὰρ καὶ τὰ μέσα πύρασι τοιοῦτοις κρατούμενα, φιλόθροπα πάντως κριθέσεται [καὶ διὰ σαρκικὴν ἡμῖν φρόνημα τὰ μὴ τοιαῦτα τυγχάνεινομοίζηται]. Ἐκείνο τοίνυν ὡς δοκοῦν λυπηρὸν παρελεύσαντας, ἐν τούτῳ τὴν εἰς Αἰγυπτίους καὶ Λίβυας γραφὴν συμπεράσωμεν· καὶ οὕτως σὺν Θεῷ καὶ τοῖς μάρτυσι τῶν ἐπὶ ξένοις γεγονότων θυμαμάτων ἀρξώμεθα· εἶναι δὲ τοῦτο καλὴν ὑπειλήφωμεν, ἵν' ἀπ' Αἰγυπτίων ἀρξάμενοι, εἰς Λίβυας καταλήσωμεν καὶ ἐν αὐτοῖς καταπαύσωμεν· ὡς ἂν οἱ μὲν τὴν ἀρχὴν, οἱ δὲ τὸ τέλος τῆς διηγῆσεως κληροιάμενοι, πρὸς ἀλλήλους οὐδὲν διαμάχωνται, ὡς Λιθύων μᾶλλον καὶ οὐκ Αἰγυπτίων, ἢ ὡς Αἰγυπτίων καὶ οὐ Λιθύων ἔντος τοῦ γράμματος, ἀλλὰ κοινὴν αὐτὸ λογισάμενοι ὡς πρόκειται κοινῶς πρὸς ἑαυτοῦς εἰρηνοῦσιεν.

Παρίτω γοῦν ἡμῖν εἰς μέσον ὁ Νῶννος πληρῶν ἐφ' ἑαυτῷ τὴν διήγησιν, καὶ πέρας ἐπιτιθεὶς τοῖς γραφεῖσιν εἰς Αἰγυπτίους καὶ Λίβυας θαύμασιν, ὡς καὶ Λιθύην, καὶ Νικίου τῆς ἐκείσε πόλεως ὄρημο, καὶ τῶν ἐν πλούτῳ γνωριζομένων ἐτύχχανεν, καὶ γένει διέπρεπεν ἐπισήμῳ κατὰ χώραν ὑπάρξαντι. Νῶννος οὖν οὗτος ὅν πολλοῖς λαχὼν τὸ ἐξαιρετον, καὶ πάθει δαινῶ διελκμπε σώματος. Τοῦτο δ' ἦν αὐ-

τοῦ τὸ ἀβρώστημα, τοῦ δεξιῦ ποδὸς ἡ ἀσθένεια· A
 τοῦτον γὰρ ἔσχεν ἡμίξηρον, ξύλου μηδὲν διαφέροντα,
 ἀλλὰ πάσης ποδῶν ἐνεργείας χηρεύοντα, καὶ σῶμα
 τὸ λοιπὸν μηδὲν εὐεργετῆται δυνάμενον, ἀλλὰ καί
 βλάψαι τὰ μέγιστα. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἐβάσταζεν ὁ
 βαττάζειν πρὸς τοῦ πεπλακότος κεκλήρωτο, ἀλλὰ
 μίτην ἐκ τούτου μόνον ἐκράματο, αὐανθέντα κλάδον
 καὶ τοῦ δένδρου κρεμάμενον, ὡς ἐν εἰκόνι φράσαι,
 μιμούμενος. Τάχα δὲ καὶ τούτου χείρων ὑπήρχε τῷ
 σώματι· ὁ κλάδος μὲν γὰρ τὸ δένδρον ἴσως οὐδὲν
 τὸ φέρον αὐτὸν ἐλυμήνατο, ἀλλ' αὐτὸς μὲν οἷος ὑπ-
 ἴρχε διέμενον· τὸ δὲ δένδρον καὶ τεθηλὸς κατὰ τοὺς
 κλαυτοὺς αὐτοῦ κλάδους ἐφαίνετο καὶ τὸ στέλεχος, καὶ
 φύλλοις κατὰ καιρὸν ὠραίετο, καὶ καρποῖς εἰ τύχοι
 τοιοῦτον ἐθρίβετο, καὶ χωρεῖν ἐπ' αὐτῷ τὸν γεωργὸν
 παρεσκεύαζε, καὶ τῆς εὐλογίας αὐτοῦ κατὰ Παῦλον B
 εἰπεῖν τὸν μακάριον μεταλαμβάνειν, οὐδὲν ἀπὸ τοῦ
 κλάδου τοῦ ξηρανθέντος βλαπτόμενον. Ἐνταῦθα δὲ
 οὐ μόνον ὁ ποὺς τῆς οἰκείας ἐστέρητο ἐνεργείας,
 ἀλλὰ καὶ ὅλον τὸ σῶμα συναίγειν αὐτῷ κατηνάγ-
 καζε· καὶ εἶθε ἦν ἀνεργάστο, καὶ μὴ παντὸς τοῦ
 σώματος τὴν ἀργίαν εἰργάζετο! Εἶχε δὲ καὶ τούτου
 τι χαλεπώτερον· πάσχων γὰρ αὐτὸς καὶ ταῖς ὀδύνας
 κρατούμενος, συμπάσχειν αὐτῷ καὶ πᾶν μέλος ἐποίει
 τοῦ σώματος· ἀληθεύει γὰρ ὁ εἰπὼν πάντα τὰ μέλη
 τοῦ σώματος τῷ μέλει συμπάσχειν τῷ πάσχοντι·
 ὡς περ καὶ δοξαζομένῃ ἐνὶ πεφύκασιν συνδοξάζεσθαι.

Καὶ τοῦτο μὲν τοῦ Νώννου τὸ νόσημα, ὅπερ εὐ-
 θέως ἀρξάμενον, καὶ μὴ φανερὸν τοῖς πᾶσι γενόμε-
 νον ἰατρῶν ἔσχε πληθὸς ἀντίπαλον, καὶ τούτων C
 μάλιστα τοὺς ἐν λόγοις ἐξέχοντας· οἱ πολλαῖς λόγους
 μόνον τοῖς νοσοῦσιν χαρίζονται, τούτων οὐδὲν εἰς ἔρ-
 γον προφέροντες. Ὅσῳ δὲ πρόεκοπτε, τοσοῦτον τοὺς
 μαχομένους ἔβλεπεν ἤττονας· καὶ ὅσον αὐτῷ τὴν
 αὔξησιν ἐπεδείκνυτο, τοσοῦτον αὐτοὶ κατὰ βραχὺν
 ἐσμικρύνοντο· ἕως ἐλθὼν πρὸς τὸ τέλειον, οἷον ἦν
 γενόμενον γνῶριμον, ἐπ' ἀδείας ἐτυράννει τὴν ἄν-
 θρωπον, οὐδένα λοιπὸν ἔχον ἐν ἀνθρώποις ἀντίπα-
 λον.

Τούτου δὲ τὴν νίκην κάκεῖνον τὴν ἤτταν ὁ νοσοῦν
 θεασάμενος, Κύριον καὶ Ἰωάννη τοῖς μάρτυσιν ὡς
 ἰατροῖς ἀητήτοις προσέδραμεν, καὶ ὡς πάντα πράτ-
 τεῖν ἰσχύουσιν ὅσα δρᾶν ἐθέλησιν· τοσαύτην γὰρ
 αὐτοῖς τὸ θεῖον παρέσχε τὴν δύναμιν ὡς πρὸς πᾶν
 ἀρκεῖν ἀβρώστημα δύνασθαι. Ὅθεν τὸν ἄνδρα τῆς εἰς D
 αὐτοῦς ἀγαθάμενοι πίστεως, ἐναργοῦς ἰξίκωσαν
 γνώσεως, ἧς καὶ πρὸ πείρας τὴν πίστιν ἐκέκτητο.
 Καὶ νυκτὸς εἰς αὐτὴν ἀφικόμενοι, ἐλαίῳ τὸ φέγγος
 ἀκοίμητον παρὰ τὴν αὐτῶν σορὸν ἀπαυγάζοντι, ἡ
 κηρωτῆ τῇ κατὰ πάσης ἐχούσῃ νόσου τὸ δύνασθαι ἀλεί-
 φειν τὸν πόδα κελεύουσιν· ὁ ποιῶν μετὰ τὴν μαρτυρικὴν
 ἐπιφάνειαν, ὑγιᾶ καὶ τοῦτον ὡς τὸν ἄλλον ἐκτίηται·
 ὡς λήθην παντοῖαν ποιήσασθαι τὸ δῶρον λαβῶν τῆς
 ἰάσεως τοῦ πρὸ ταύτης χαλεπωτάτου νοσήματος·
 λαμπερὰ δὲ φωνῇ τοῖς ἀγίοις προσενέγκας τὴν αἴνε-
 σιν, καὶ τὴν αὐτῶν ἀρωγὴν σύννοιον ἔχειν εὐξάμενος,
 χείρων καὶ σκιρτῶν τοῦ τεμένου ἀπέργεσαι. Ἡμεῖς
 δὲ τούτων τῶν εἰς Αἰγυπτίους καὶ Λιβυᾶς διηγηθέν-
 των θαυμάτων, πέντε δὲ ταῦτα πρὸς τοῖς δέκα

Aegrotatio, dextri pedis infirmitas; hunc quippe
 habebat semiaridum, a ligno sicco nihil distantem,
 sed omni pedum operatione carentem, corporisque
 residuo nil prodesse, sed potius obesse valentem.
 Non solum enim non portabat quod portare a
 fictore sortituserat, sed in vanum ex hoc tantum pen-
 debat, arefactum ramum et pendentem ab arbore,
 uti in imagine dixerim, imitatus. Fortassis autem
 et hujus corpori pejor erat; nam ramus quidem
 arborem quæ se ferret, in nullo fortassis exter-
 minaret; ast arbor etiam florens secundum reli-
 quos ramos et stipitem videretur, et foliis secun-
 dum tempus decoraretur, et fructibus si contigisset
 hujusmodi gravaretur, et gaudere super se agricolam
 faceret, et benedictionibus suis, ut juxta Paulum
 dicamus, impertiretur, ab arefacto ramo nulla-
 tenus læsa. Hic autem non solum propria opera-
 tione carebat, sed et totum corpus otiosum secu-
 fore cogebat. Et utinam esset sine operationis
 effectu, et non totius corporis ferias effecisset!
 Habebat autem hoc aliquid sævius; cum enim ipse
 pateretur, et a laboribus teneretur, compati sibi
 omne membrum corporis faciebat; veritatem nam-
 que dicit, omnia membra corporis membro com-
 pati patienti; sicut et gloriam habente, cætera
 constat simul glorificari.

Et hic quidem Nonni languor erat; qui mox ut
 cœpisset nondumque omnibus manifestus esset,
 medicorum habebat multitudinem inimicam, et illo-
 rum maxime qui sermonibus excellabant, qui que
 sæpe verba sola languentibus donant, horum nil
 producentes in opus. Eo autem proficiebat, quo
 sibi repugnantes infirmiores aspiciebat; et quan-
 tum ipse incrementi monstrabat, tantum suæ pau-
 latim isti minorationis plorabant; donec veniens
 ad perfectionem, qualis esset affectus, dignoscere-
 tur; et licenter impeteret hominem, nullum ha-
 bens inter homines hostem.

Hujus autem victoria, illorumque superatione
 languidus visa, ad Cyrum et Joannem martyres,
 tanquam ad insuperabiles medicos currit, quique
 omnia gerere queunt, quæcumque gerere volunt;
 tantam enim virtutem illis divinitas præstitit, ut
 adversus omnem languorem possint sufficere. Unde
 virum fidei erga se habitæ admirantes, evidentè
 dignum fecere scientia, cujus scilicet fidem etiam
 ante probationem possederant. Et noctu ad eorum
 venientes, oleo quo splendor non dormiens penes-
 confessionem eorum radiabat, et cerote adversus
 omnem habente posse languorem, linire pedem
 præcipiunt; quo post martyricam illustrationem
 facto, sanum et hunc sicut alterum acquisivit, ita
 ut omnimodam oblivionem faceret, dono sanitatis
 accepto, sævissimi qui præcessit languoris. Præ-
 terea clara voce laude sanctis oblata, cum habere
 cohabitaticem opitulationem eorum exoravisset,
 gaudens atque tripudians a templo recessit. Porro
 nos hunc miraculorum que in Ægyptios et Libyos

recensita sunt, quæ quinque super decem sunt, A
finem facientes, martyribus qui horum sunt cura-
tores benedicamus, et hos nobis in auxilium convo-
cantes, ad divinorum relationem miraculorum, quæ
in reliquis gentibus gesta sunt, properemus.

INITIUM MIRACULORUM QUÆ IN EXTEROS
SCRIPTA SUNT.

LI. De Georgio qui cataractas pertulit.

Tempus autem jam sit pauca etiam prodigio-
rum, quæ a martyribus in exteris facta sunt, Ro-
mæ videlicet, Galatis et Cilicibus, Asianis etiam
et Insulanis atque Phœnicibus, Constantinopoli-
tanis et Bithyniensibus et Æthiopicis, Thracensi-
bus et Medis, Palæstinisque ac Syris et Elamitis,
nec non omnibus quæ sub cælo sunt gentibus, huic
commendare laudem opusculo. Impotens enim sum
ego ad sufferendum horum ultra calumniam et
molestiam incessabilem; quoniam sanctis, aiunt,
sine personarum acceptione distribuentibus omni-
bus dona bonitatis suæ, extremos nos in eorum
laudibus ordinastis, imbecilliores fortassis et in-
gratos atque tardos nos ad gratiarum actionibus
plenas pro collatis beneficiis odas. Præsertim cum
nos digni simus præferri, multum sustinentes la-
borem, itinerisque transigentes fastidium, et ma-
rinas respuentes procellas, et sæva pericula pa-
tientes, et innumera spatia recusantes, et amore
circa martyres habito ab ipsis ad eos novissimis
finibus terræ abeuntes, et ubique prædicantes Cyri
Joannisque miracula, et ineffabilem eorum et attri-
butam divinitus fortitudinem. Horum autem nos
zelum mirantes, et pro tanto studio quod erga
sanctorum laudes habebant obstupescentes, per-
paucis tristitiam medeamur, eis rationem reddentes,
et querelam quæ adversus nos erat circum-
solventes.

Denique jam pridem diximus, quia causa fidei
miraculis, quæ in exteris facta sunt, ea quæ super
indigenis refulserunt, præponentes descripsimus,
et pro his apologiam texuisse dignoscimur; et
quod neque ultimos vos velut ingratos posuerimus,
neque primos illos quasi magis nobis devoti
sint prætulerimus, jam perhibuimus. In talibus
enim præponere quemquam, aut scripto postponere
alium, neque postposito nocuit neque huic præpo-
situm exhibuit meliorem. Nam neque vineæ domi-
nūs operariis mercedem conferens, eos qui primum
operati fuerant, honorabiliores novissimis arbitra-
tus est, neque mercedis dationem a novissimis
incipiens, reprehendit eos qui ante laboraverant,
nisi quia zelo repleti murmuraverunt, et plus ac-
cipere quam sancitæ fuerant voluerunt.

Ego autem etiam timui ne forte nos Alexandrini
reprehenderent, tanquam injuriam passi propter
privilegium quod putatur a vobis, dum gubernato-
res qui nautis honorabiliores sunt, in novissimis
trierum, et aurigæ post equorum clunes positi

Α τυγχάνουσιν, τέλος τευξίμενοι, τοὺς τούτων θερα-
πειτὰς εὐφημήσωμεν μάρτυρας, καὶ τούτους ἡμῖν
πρὸς συμμαχίαν καλέσαντες, ἐπὶ θείαν αὐθιγὴν ἀφή-
γησιν τῶν ἐπὶ λοιποῖς ἔθνεσι πραχθέντων θαυμάτων
χωρήσωμεν.

ΑΡΧΗ ΤΩΝ ΕΙΣ ΞΕΝΟΥΣ ΓΡΑΦΕΝΤΩΝ ΘΑΥ-
ΜΑΤΩΝ.

ΝΑ'. Περὶ Γεωργίου τοῦ πρεσβυτέρου τοῦ αὐ-
θόντος ἐπίχυσιν.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη λοιπὸν καὶ βραχέα τῶν ἐπὶ τοῖς
ἔθνεσι γεγονότων τοῖς μάρτυσιν, Ῥωμαίοις τε,
φρημ, καὶ Γαλάταις, καὶ Κίλιξι. Αἰσιανοῖς τε, καὶ
Νησιώταις, καὶ Φοίνιξι, Βυζαντιοῖς τε καὶ Βιθυνῶσι
καὶ Αἰθίοψι, Θραξί τε καὶ Μήδοις καὶ Ἀραβί, Πα-
λαιστῖνοις τε καὶ Σύροις καὶ Ἑλαμίταις, καὶ πᾶσι
τοῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τυγχάνουσιν ἔθνεσιν, τῷδε τῷ
τῶν ἐγκωμίων παραθέσθαι συντάγματι. Φέρειν γὰρ
ἐστὶ τούτων οὐχ οἶός τέ εἰμι τὴν κατὰ λόγῳ καὶ τὴν
ἄπαστον δχλήσιν, ὅτι φασὶ τῶν ἁγίων ἀπροσωπο-
λήπτως πᾶσι νεμόντων τὴν ἰατρίαν, καὶ πᾶσιν ἰσως
ἐραπλούντων τὰ δῶρα αὐτῶν ἀγαθότητος, τελευ-
ταίους ἡμᾶς ἐν ταῖς αὐτῶν εὐφημαῖς τετάχασθε.
νοθρωτέρου; τάχα που καὶ ἀγνώμονας καὶ βραδείας
πρὸς τὰς ὑπὲρ τῆς εὐεργεσίας, χαριστηρίου ὧδᾶς
αἰνιτιτόμενοι. Καίτοι προκρίνεσθαι ἡμεῖς ἂν εἴημεν
ἄξιοι, πολὺν ὑπομένοντες κόματον, ὁδοιπορίας τε κό-
πον ἀνύοντες, καὶ θαλαστίου καταπτύοντες κλύδωνος,
καὶ κινδύων χαλεπῶν ἀνεχόμενοι, καὶ ἀναρίθμητα
διαστήματα τέμνοντες, καὶ πόθῳ τῷ πρὸς τοὺς
μάρτυρας ἀπ' αὐτῶν πρὸς αὐτοὺς τῶν ἐσχατιῶν
ἀπερχόμενοι, καὶ πανταχοσε κηρύττοντες Κύρου καὶ
Ἰωάννου τὰ θαύματα, καὶ τὴν ἄρρητον αὐτῶν καὶ
θεόδοτον δύναμιν. Τούτων δὲ ἡμεῖς τὸν ζῆλον θαυ-
μάζοντες, καὶ τὴν πρὸς τὰς τῶν ἁγίων εὐφημίας
σπουδὴν ἀγασάμενοι, δι' ὀλίγων τὴν λύπην ἀκασώ-
μεθα, ἀπολογίας αὐτοὺς ἀξιώσαντες, καὶ τὸ καθ'
ἡμῶν περιλύσαντες ἐγκλήμα.

Ἦδη μὲν γὰρ προλαβόντες εἰρήκαμεν, ὅτι πί-
στεως ἕνεκα, τῶν ἐπ' ἔθνεσι γιγνομένων θαυμά-
των τὰ ἐπὶ τοῖς αὐτόχοσι λάμψαντα προεγράψα-
μεν, καὶ τὴν ὑπὲρ τούτων φθάνωμεν ἀπολογίαν ὑφά-
ναντες· καὶ ὡς οὕτε τελευταίους ὑμᾶς ὡς ἀχαριστοὺς
ἐτάξαμεν, οὕτε πρώτους ἐκεῖνους ὡς μᾶλλον ὄντας
εὐγνώμονας. Τὸ γὰρ ἐν τούτοις προταγῆναι τινα ἢ
δεύτερον γραφῆναι τὸν ἕτερον, οὐδὲν οὕτε τὸν δευτέ-
ρον ἐβλαψεν, οὐδὲ τοῦτο τὸν λαβόντα δέδειχε κρείτ-
τονα· ἐπεὶ μήτε τοῦ ἀμπελώνος ὁ Δεσπότης τοῖς ἐρ-
γάταις τὸν μισθὸν παρεχόμενος, πῶν ἐσχάτων τοὺς
πρώτων ἐργασασίμενους τιμωτέρους ἠγήσατο· οὕτε
τῆς μισθοδοσίας ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἀρξάμενος τοὺς
προλαβόντας ἐμέμψατο, εἰ μὴ ζήλου πλησθέντες
ἐλόγγυσαν, καὶ πλείω λαμβάνειν τῶν θεσπισθέντων
ἠβούλοντο.

Ἐγὼ δὲ καὶ δέδοικα μήπω; ἡμεῖς Ἀλεξανδρῶσις
ἐπιβλέψοντο, ὡς ὑβρισμένοι διὰ τοῦ δοκοῦντος ὑμῖν
προτερήματος, εἴπερ κυβερνῆται μὲν οἱ τῶν ναυ-
τικῶν τιμωτέροι, ἐν ἐσχάτοις καθέζονται τῶν
τριήρων, καὶ τῶν ἱππῶν ὑπερθεῖν οἱ τῶν ἰσθμῶν, καὶ οἱ

πρώτοι γενέσθαι γλιγόμενοι, πάντως ἔσχατοι προσ-
ταττονται γίνεσθαι. Καὶ πρώτιστοι, μὲν ὁ ἔσχατοι,
ἔσχατοι δὲ πάλιν οἱ πρώτιστοι γίγνονται· καὶ τὰ τῶν
μελῶν ἀτιμότερα, τιμὴν περισσοτέραν τὰ δοκοῦντα
τυγχάνειν ἀσχήμονα. Διὸ καὶ αἰτίαν τῆς τούτων προ-
γραφής προσδεξάμενοι, καὶ ὡς ἀναγκαίαν οὖσαν
μαθάνοντες, περὶ πρωτείων μὴ μάχεσθε, μήτε τῶν
μετὰ ταῦτα τετόχθαι νομισοίτε, ἵνα μὴ πρὸς αἰρέ-
σεις καὶ σχίσματα διαιρούμενοι, τὸ προσφιλὲς τῶν
ἀγίων ἐγκώμιον διατέμνητε, καὶ τῆς αὐτῶν εὐφη-
μίας τὸ φαίδρον ἀμαυρώσητε· ἀλλὰ χαίροιτε μᾶλλον
καὶ ἀλλήλοις συγχαίροιτε, τὰς τῶν ἐτέρων τιμὰς οἰ-
κεισόμενοι, καὶ τὰς οἰκείας δωρούμενοι· καὶ τὸ δὴ
μέγιστον καὶ μακάριον, ὅτι συντελέσαι πρὸς ἔπαινον
τῆλικούτων ἀγίων εὐκλεῶν ἤξιώθητε. Φέρε τοῖνον
καὶ ἡμεῖς τὰ τὰς εὐφημίας ἐπαύξοντα θαύματα
[Inest verbum], καὶ μὴ μοι φαίνοιθε τῶν προ-
τέρων ἐλάσσονες ὑπερβολῇ θαυμάτων νικώμενοι.

in medium afferamus; et nihil non apparebitis
raii.

Βοῶν δὲ τοῦτον ἐκ μέσου δοκῶ τὸν πρεσβύτερον
Γεώργιον, ἠγούμενον μὲν τῆς αὐτῶν ὀμηγύρεως,
ἠγεῖσθαι δὲ καὶ ἐν τῇ τῶν θαυμάτων ἐπαγγελίᾳ γλι-
χόμενον, ὃς ἀξία καὶ χρόνιον καὶ παλαιότητα θαυμαστός
τὰ πρεσβεία δεξάμενος, ἠγεῖσθαι καθέστηκεν ἄγιος,
καὶ προτραπείς πρὸς τῶν ἄλλων ἠγήσεται, ζῶν ἐτι
καὶ τυγχάνων ἐν σώματι, καὶ πᾶσιν ἐπαγγέλλων τῶ
στόματι τὸ γεγονός ἐν αὐτῶ τῶν ἀγίων τεράστιον.
Ἄγνωστὸν μὲν γὰρ αὐτῶν οὐδαμῶς τῶν ἐν ἔσσει τούτους
τοῖς ἐπέτῃ καὶ ἐξήκοντα Κύρου καὶ Ἰωάννου κατει-
ληφτότων τὸ τέμενος· Ἰσασί δὲ πάντως ὡς ὀνομαί-
απὸ τοσοῦτον γὰρ χρόνων ὁ γέρον ὀσίως καὶ καθα-
ρῶς Χριστῷ δουλεύει καὶ μάρτυσιν, πάντα τελέσας
τοῦ κλήρου τὰ τάγματα, καὶ χρόνον τινὰ τοῦ ναοῦ
θαυμαστῶς ἠγησάμενος.

C

Κίλιξ ἦν ὁ Γεώργιος, καὶ πόλεως οὐκ ἀσκήμου πο-
λίτης ἐτύχχανεν· Ταρσὸν γὰρ ἔβυχει μητροπόλιν, καὶ
Παῦλον ἐκάλει συνήγορον, ἐπὶ πόλιν καὶ πόλις
γαυρούμενος, καὶ τοῦτοις οὐκ ἀγεννώδως σεμνυνόμενος.
Ὁλοσ οὖν ὁ Γεώργιος ἐν παισὶ τελῶν, καὶ μειρακίως
φέρων τὴν διαίταν, τῆς πατρίδος ἐκδημεῖ σὺν τοῖς
φύσασιν. Τῆς ἐκδημίας δὲ σκοπὸς ὑπῆρχε καὶ πρό-
φασις ἡ εἰς Μηναῖον τὸν ἅγιον τὸν ἐν τῇ Μαρεώτῃ
προσκύνησις· ἦν τῆς Ἀλεξάνδρου κατειληφότες ἀπ-
εἶδον τῶ μάρτυρι· καὶ τὴν ἐπάνοδοσ αὐτοῖς, χεῖμῶ-
νος κωλύσαντος, καὶ χρόνου μικροῦ διεπεύσαντος,
τοῦ παιδὸς ὁ πατὴρ ἐτελεύτησεν, καὶ ὁ παῖς ὀρφανὸς
κατελίπετο, καὶ τῆς ὀρφανίας ἀκόλουθος ἡ τῶν
ὀφθαλμῶν ἐγένετο στέρσις, ἐκ πάθους ἐπιχύσεως
βύσατα.

Ἰατροῦ δὲ παντός πρὸς τὸ πάθος ὀκλάσαντος, καὶ
διὰ ῥήθην τὴν ἦσαν ὀμολογήσαντος, Κύρος εὐθύς
καὶ Ἰωάννης οἱ μάρτυρες θεραπευταὶ τοῦ πάθους
ἠγγέλλοντο· εἰς οὓς ἐλθὼν ὁ Γεώργιος τοὺς εἰρηκό-
τας οὐκ ἥσυχους· τὴν τε γὰρ ἐπιχύσειν ἀπεδύσατο,
καὶ τὴν γλυκεῖαν ἀνεληφεν θρασιν. Τῆς ὑγείας δὲ
τοῦτο ἦν ὡς φασί· τὸ βοήθημα. Τυρὸν ἀπὸ τριψα-
τὴν ἐκ Βιθυνίας ἐρχόμενον, καὶ κηρωτῆ συμμίξαι·
καὶ μόνον ἐπιθεῖναι τοῖς ὀφθαλμοῖσιν οἱ τῆς βύσεως

A sedeant. Sed et hi, qui primi fieri appetunt, no-
vissimi fieri cunctorum jubentur: quin etiam pri-
mores quidem novissimi, novissimi vero rursus
primores efficiuntur; et quæ in membris sunt in-
honorabiliora, honorem abundantiorum induunt,
et honestatem quæ esse inhonesta videntur. Pro-
pter quod causam horum præscriptionis admitten-
tes, et veluti necessariam cognoscentes, de pri-
matu litigare nolite; neque si postponamini, vos
pertulisse injuriam arbitremini, ne ad hæreses et
schismata partiti dilabamini, et amabile sanctorum
præconium reseccetis, eorumque bonæ famæ pulchri-
tudinem offuscetis. Sed potius gratulamini, et
alternis congratulamini, honores aliorum proprios
facientes, et aliis vestros donantes; et quod est
majus atque beatius, quia connumerari ad laudem
tantorum sanctorum et illustrium meruistis. Eia
igitur et nos miracula, quæ laudes augmentant
minores prioribus, miraculorum eminentia supe-
rari.

Porro clamare de horum medio Georgium patro
presbyterum, qui abbas quidam congregationis
eorum erat, et ut in relatione miraculorum dux
flieret, appetebat. Cum autem dignum et tempore
et vetustate miraculi primatum sumpsisset, dux
fieri non immerito visus est, et ad ducatum agen-
dum ab aliis exhortatus est; qui vivit adhuc, et
est in corpore, ore referens quod factum est in se
sanctorum prodigium. Siquidem ignorat hunc
nullus ex his, qui in his septem annis et sexa-
ginta, Cyri et Joannis venerunt ad templum; imo
noverunt omnes, ut reor: a tot quippe annis senex
iste sancte ac pure Christo martyribusque deser-
vit, cum omnes cleri ordines consummasset, et per
tempus aliquod templo mirabiliter præfuisset.

Cilix erat Georgius, et civitatis non ignota: ci-
vis, Tarso enim gloriabatur metropoli, et Pau-
lum vocabat consertorem, in concive ac civitate
gloriatos, et his non ignobiliter decoratus. Hic
ergo Georgius conversationem inter infantes et
pueros agens, a patria peregre proficiscitur cum
parentibus. Porro peregrinationis intentio et oc-
casio erat ad Mennan sanctum profectionis, et apud
Mareoten adorationis devotio; quam cum Alexan-
driam pervenissent, martyri reddiderunt. Cumque
reditum illis hiems prohibuisset, et tempus mo-
dicum præterisset, pueri pater defunctus est, et
orphanu puero derelicto, orphanitatis successor
oculorum est effecta privatio, a fusionis passione
diffusa.

Medico autem omni circa passionem deficiente,
sparsimque sui superationem confitente, Cyrus
statim et Joannes martyres, curatores passionis
enuntiantur; ad quos Georgius veniens, prædictos
delecore non affectit, et cataractas deposuit, et
dulcem visus percepit intuitum. Porro sanitatis
hoc erat, ut inquit, auxilium. Casum illi terere a
Bithynia delatum; et ceroti miscere et superpo-
nere oculis, sanitatis fabricatores præcipiunt mar-

tyres; coque agente jussionem sanctorum, omnis A quidem confestim oculorum humor deorsum fluebat; mundæ autem pupillæ ac lucidæ factæ, a crassa illa materia liberatæ remanebant, et lumen sine impedimento recipiebant, et deinceps operabantur operatione quam ante passionem habuerant. Et hoc quidem quod factum est in eo prodigium, dictum est. Alia vero quæ a sanctis in ipso charismata gesta sunt, longum profecto est enarrare per singula, cum scripto proprio egeant, plurimoque tempore opus habeant, quam nunc eis secundum æquiparationem tribui debeat.

Ne vero hujus rei gratia hæc non scripta, vel sine commemoratione dimittamus, et hoc modo audientem hædere videamur, unius vel duum recordabimur, et hæc recedentes quantum virtus suppe- B ditat. Suscipiunt Georgium, cum puer esset, clementissimi martyres, et paternis eum diligentes visceribus, dimittere rursus ad genitricem minime judicant, sed vice patris habita, cum matre liberos dividunt, et huic filiabus attributis quæ duæ erant superadultæ, Georgium ipsi suscipiunt, juramentis per sororium genitrici credere suadentes, ab eis fore sanandum. Ante sanitatem quippe facta sunt hæc, sequæ facturos quod pater, etiam si superstes esset, utique non fecisset. Quod consummaverunt, et quod dixere veraciter operati sunt.

Recepto enim peregrino simul et cæco, pupillo, vago, et paupere, omnia compendio sanaverunt; patriæ videlicet privationem, proprium facientes; cæcitatē, oculos illuminantes; orphanitati patres effecti; erratico habitationem tribuentes; paupertatem secundum utrumque, corpus scilicet et animam, locupletantes, si certe et secundum corpus locupletari permisisset. Hunc enim sicut veterem Samuelem in templo suo alentes, virtutum possessorem fecerunt, et in clerum paulatim provexerunt, qui convenienter in singulis ætatibus congruebat, suaque dignum dispensatione fecerunt, cum hæc moderari valuisset. Hunc a morte bis liberaverunt, augmentum dierum et vitæ donantes.

Pestilentia erat, et qui tunc ægrotabant, prius quam languor nosceretur, moriebantur. Ægrotavit etiam Georgius, et expletis terminis vitæ, præsentem obiit vitam, videtque angelos accipientes se et deducentes, et Cyrum eis et Joannem martyres occurrentes, et donari sibi presbyterum intercedentes, quod se facere non posse virtutes illæ dicebant, divinæ sanctioni more solito servientes; exspectare autem factam ad Deum supplicationem eorum, et alterum ejus præstolari præceptum ferebant. Hac martyres responsione accepta, vertebantur ad preces, ad Deumque genibus flexis donari sibi cultorem deprecabantur. Et hoc facientibus, e cælo vox ferebatur deorsum, martyribus presbyterum dari præcipiens, et annis in carne vivere viginti definiens. Et sic quidem iste mirabiliter mortem quæ tunc urgebat evasit, plus quam Ezechias vitæ annos quinque percipiens, studio martyrum donoque divino. Cum autem vicennale

τέκτονες ἐπιτρέπουσι μάρτυρες· καὶ πεπραχότος αὐτοῦ τῶν ἁγίων τὴν ἐλευσιν, ἅπαν μὲν εὐθὺς τῶν ὀφθαλμῶν τὸ ὑγρὸν κατεφέρετο· καθαρὰ δὲ κόραι· καὶ διαυγεῖς, τῆς παχέας ἐκείνης ὕλης ἀπαλλαγεῖσαι διέμενον, καὶ φῶς ἀνεμποδίστως ἐδέχοντο, καὶ λοιπὸν ἐνήγγουον, ἦν πρὸ τοῦ πάθους ἔσχον ἐνέργειαν. Καὶ τοῦτο μὲν τὸ ἐπ' αὐτῷ γεγονός ἐλέγθη τεράστιον. Τάλλα δὲ τοῖς ἁγίοις εἰς αὐτὸν προχθέντα χαρίσματα, μακρὸν ἂν εἴη καθ' ἑν διηγῆσασθαι, συγγραφῆς ἰδίας δεόμενα, καὶ χρόνου πλείονος χρῆζοντα. τοῦ νῦν αὐτοῖς προσνεμηθῆναι κατ' ἰσομοιρίαν ὀφείλοντας.

Ἴνα δὲ μὴ τοῦτου χάριν ἀγραφα ταῦτα καὶ ἀμνημόνευτα καταλείψωμεν, καὶ ταύτας δόξωμεν ἀδικεῖν τὸν ἀκούοντα, ἐνδὸς ἢ δευτέρου μνησθήσομαι, καὶ ταῦτα συντέμων ὡς δυνάμεις (31).

Λαθόντες γὰρ ξένον ὄμοῦ καὶ τυφλὸν, ὄρφανόν τε καὶ πλανήτην καὶ πένητα, πάντα συντόμως ἰάσαντο· πατρὸς στέρησιν οἰκειωσάμενοι· τύφλωσιν, τοὺς ὀφθαλμοὺς καταυγάσαντες· ὄρφανείᾳ, πατέρες γενόμενοι· ἀλλότριον ὕκειώσαντο· πένιαν κατ' ἄμφω, ψυχὴν λέγω καὶ σῶμα, πλουτοῦντες, εἶπερ καὶ κατὰ σῶμα πλουτεῖν κατεδέχετο. Τοῦτον γὰρ ὡς τὸν πηλαῖον Σαμουὴλ κατὰ τὸν αὐτῶν σηκὸν ἀνατρέφοντες, καὶ ἀρετῆς πεποιήκασιν κτήτορα, καὶ εἰς κλῆρον κατ' ὄλιγον προήγαγον, τὸν καταλλήλως ταῖς ἑλικίαις ἀρμόζοντα· καὶ τῆς αὐτῶν οἰκονομίας ἤξιωσαν, ὅτε ταύτην διέπειν ἠδύνατο. Τοῦτο θανάτου δις ἐλυτρώσαντο, προσθήκην ἐτῶν καὶ ζωῆς χαρισάμενοι.

Λοιμὸς ἦν, καὶ οἱ τότε νοσοῦντες πρὶν ἢ διαγνωσθῆναι τὴν νόσον ἀπέθνησκον. Ἐνόσησε καὶ Γεώργιος, καὶ τῶν ὄρων τῆς ζωῆς πληρωθέντων, τῆς παρουσίας ζωῆς ἐκδεδήμηκεν· καὶ τοὺς ἀγγέλους ὄρα λαθόντας αὐτὸν καὶ ἀπάγοντας, καὶ Κύρον αὐτοῖς καὶ Ἰωάννην συναντῶντας τοὺς μάρτυρας, καὶ χαρίζεσθαι αὐτοῖς πρεσβύτην πρεσβεύοντα, ὅπερ ποιεῖν ἔλεγον αἱ δυνάμεις μὴ δύνασθαι, θεῖα δὲ θεσπίσματα· κατὰ τρόπον δουλεύουσαι· μένειν δ' αὐτῶν τὴν πρὸς Θεὸν ἰκετεῖαν ἀπήγγελλον, καὶ δευτέρω αὐτοῦ προσδέχεσθαι ἐλευσιν. Ταύτην λαθόντες, οἱ μάρτυρες τὴν ἀπόκρισιν, πρὸς ἰκετεῖαν ἐτρέποντο, καὶ πρὸς Θεὸν τὰ γόνατα κλίναντες, διωρηθῆναι αὐτοῖς τὸν λάττην ἐδέοντο· καὶ τοῦτο ποιούντων, ἀπ' οὐρανοῦ φωνὴ κατεφέρετο, διδόναι· προστάττουσα τοῖς μάρτυσι τὸν πρεσβύτερον, καὶ χρόνους εἴκοσι ἐν σαρκὶ διορίζουσα. Καὶ οὕτω μὲνοῦτος ὁ θαυμάσιος, τὸν τότε διέφυγε θάνατον, Ἐζεκιῶ πλεον ἔτη πέντε ζωῆς κομισάμενος, μαρτύρων σπουδῆ καὶ θεῖα δω-

NOTE.

(3) Abhinc desiderantur tres pericopæ in Græco textu, quas Latinus conservavit.

ρήματι. Ὅτε δὲ τὸν νεικοσαετῆ τῆς ζωῆς χρόνον ἐπλήρωσε, πάλιν ἀπέθνησκει, καὶ τὴν παροῦσαν ζωὴν κατελίμπανεν, τοὺς λαβύσιν ἀγγέλοις ἐπόμμενος· ἀλλὰ πάλιν συναντήσας τοῖς μάρτυσιν, πάλιν ὡς τὸ πρότερον ἀπελύετο, χρόνον ζωῆς εὐτυχῆσας ἀρίστον. Ὅς δεῦτερον τεθνεώς, καὶ φυγῶν ἐκ θανάτου τὸ δεῦτερον, τῆς τῶν ἀγίων πρὸς θεὸν παρρησίας ἔστηκεν ἔλεγχος, καὶ εἰκὼν τῆς αὐτῶν ἰσχύος καὶ χάριτος· ἡμεῖς δὲ τὸν πρεσβύτερον τοῦτον τὸν θεοπέσιον ὑπὲρ ἡμῶν πρεσβεύειν τοὺς ἀγίους αἰτήσαντες, καὶ προστάτας ποιεῖν καὶ ἡμῶν ἀξιώσαντες, ἐφ' ἐτέρου βαδίσωμεν διήγησιν θαύματος.

NB. *Περὶ Ζωσίμου τοῦ ἀρχιῆτερου ἔχοντος πάρεσιν.*

Ἰθαθὲ ποτε καὶ Βυζάντιος Ζώσιμος τοῦνομα, ἀρχιτῆρὸς τὸ ἐπιτέθειμα, καὶ τὸ πάθος παράλυτος· καὶ πόθεν μὲν αὐτῷ τὸ πάθος γεγένητο, λέγειν οὐκ ἔχομεν, πλὴν ὅτι πάρετος ἦν, καὶ τὰ τῆς παρέσεως ἔφερε σημάττα, οὐ μέλει ἐν βαστάζωντῇ πάρεσιν, ἀλλ' ὅλοις καὶ τῷ ταῦτα συνέχοντι σώματι. Οὗτος οὕτε δυσὶν ἤρκειτο βαστάζεσθαι, ἀλλὰ πλειόνων ἔδεετο· οὔτε ἐν κλίτῃ τιθέμενος, οὔτε ἐαυτὸν στρέφειν ἠδύνατο, ἀλλ' ἔτερον τοῦ στρέφοντος ἔχρησεν. Ὅτε βρωμάτων ἀπτόμενος οἰκταῖς χερσὶ μετελάμβανεν, ἀλλ' ἄλλος αὐτὸν παριστάμενος ἔτρεφεν, καὶ ὡς οὐκ ἦν ἰατρὸς ἀπηλέγχετο, καὶ τὴν τέχνην ἀσθενούσαν ἐδείκνυε, καὶ ἄλλοις ἐπαγγελλόμενος ἴασιν, ἐαυτῷ βοῦθῆν οὐκ ἠδύνατο, ἀλλ' εἰς ἀμυναν ἐκάλει τοὺς μάρτυρας.

Ἰλλθῶν οὖν πρὸς τοὺς ὄντως ἰατροὺς καὶ ὁ Ζώσιμος, καὶ μαρτυρήσας αὐτοῖς τὸ προσὸν ἀλεξικακόν, τοῦτου τυχεῖν ἐλιτάνευε, καὶ λιτανεύων ἐπέτυχε, καὶ τυχὼν ἀπῆλθε ρύσσιως. Τρεῖς γὰρ μόνος ἡμέρας τοὺς ἀγίους εὐξάμενος, εἰς λουτρὸν ἔλθειν προσετάττετο, καὶ θερμοῖς τὸ σῶμα λούσασθαι νάμασιν· καὶ δὴ πεισθεὶς τοῖς κελεύσασιν, οἱ θεοτάτοι γὰρ ἐτύγχανον μάρτυρες, εἰς τὸ λουτρὸν παρσγίνεται, καὶ τῶν ἐμπύρων ἀέρων ἔνδον γενόμενος ἐπὶ στιβάδος ὑπὲρ τῶν αἰρόντων ἐτίθετο. Θεοεικότες δὲ τὸν Ζώσιμον οἱ βαστάζοντες, οἰκονομία Θεοῦ τῶν ἐμπύρων ἐξέισαν, τῆς ἐξόδου τὴν ἀφορμὴν τῶν χειρῶν τὴν εἰσφορὰν ποιησάμενοι.

Τούτων δὲ ποιησαμένων τὴν ἐξοδόν, Κύρος ὁ μάρτυς ἐν μοναχοῦ σχήματι τῷ νοσοῦντι παρίσταται, οὐκ ἔναρ ὡς τοῖς πλείοσι φαίνεται, ἀλλ' ὕπαρ ὡς ἦν τε καὶ γράφεται· καὶ φανεῖς ἀναστῆναι τῷ νοσοῦντι προσέταττεν, καὶ θερμοῖς ἐγκυβιστῆσαι τοῖς νάμασιν. Ὁ δὲ μὴ θαμβηθεὶς πρὸς τὴν ὄρασιν, μηδ' ὅλως εἰς νοῦν προσλαβὼν τὸ παράδοξον, τοῦτο τετευχότος τοῦ μάρτυρος ὡς ἂν μὴ εὖθιρ πῖθαι τι τὴν διάνοιαν, μὴ δύνασθαι πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο. Ἀλλὰ πάλιν τοῦτο ποιεῖν τοῦ φανέντος προτρέποντος μάρτυρος, καὶ κατὰ βραχὺ καταλαμβάνειν τὴν ἐμβασιν, καὶ κατιέναι λουσάμενον, πρὸς τὴν κελουσθὲν ἐβιάζετο, δύναμαι αὐτῷ τοῦ λαλοῦντος ἐμπνεύσαντος· καὶ χερσὶ καὶ ποσὶ κυλινοῦμενος, καταλαμβάνει· μόλις τὴν ἐμβασιν, ὄψεως δίκην συρόμενος, καὶ ὡς ἔχυσεν κατελθὼν εἰς τὰ νάματα, ἀνετήλυθεν ὡς οὐκ ἔλπισεν·

A vitæ tempus expleisset, deuno moriebatur, et vitam presentem deserebat, angelos se tollentes secutus sed iterum occurrens martyribus, iterum sicut prius absolvebatur, tempus vitæ infinitum adeptus. Qui secundo defunctus, et a morte secundo elapsus, sanctorum apud Deum habitæ confidentiæ constitit index, et imago virtutis eorum et gratiæ. Nos autem presbyterum istum egregium pro nobis intercedere apud sanctos potentes, et patronos etiam nostrum facere postulantes, ad alterius gradiamur narrationem miraculi.

LII. De Zosimo archiatro paralyisin sustinente.

Venit aliquando et Byzantius Zosimus nomine, B studio vero medicus summus, et paralyticus passione. Et unde illi passio facta est, dicere non habemus, præter quod dissolutus erat, et paralyseos ferebat insignia non uno membro portans ipsam dissolutionem sed omnibus, et ipso quoque corpore quod membra continet omnia. Ille neque duobus contentus erat ad deportandum, sed plurimis opus habebat; neque in lecto jacens omnino se ipsum vertere poterat, sed alterius, qui se verteret, indigebat; neque cibos propriis tactos manibus percipiebat, sed alius astans eum alebat, et quasi medicus non esset, convincebatur; et qui aliis reppromittebat sanitatem, sibi auxiliari non poterat, sed ad præsidium martyres invocabat.

Cum ergo et Zosimus ad eos qui revera medici sunt venisset, et testimonium illis remedii quod ab ipsis dabatur perhibuisset, hoc adipisci deprecabatur; et deprecatus, consecutus est: et consecutus, sanitate potitus est. Cum enim solis tribus diebus sanctos orasset, ad balneum venire præcipitur, et calidis corpus lavare fluentis; qui jubentibus obediens, divini enim martyres erant, ad balneum venit, et intra ferventiores inventus acres, supra stramentum ab his qui hunc gestaverant ponitur. Cumque possuissent illum qui portabant, dispensatione Dei a locis illis ferventioribus exierunt, exitus occasionem necessariorum illationem ferentes.

His autem exeuntibus, Cyrus ille martyr in monachi schemate astat agrotans, non in somnis, ut multis apparet, sed in veritate, sicut erat et pingitur; et apparens, surgere languenti præcipiebat, et in calida mergi fluente. At ille nil ad visionem stupefactus, nec omnino in mentem assumens admirationem illam quam tunc martyr patravat, ne quid timore pateretur in mente; non posse se ad eum respondit. Sed iterum cum martyr qui apparuerat, hoc facere et ad solium paulatim venire, ac descendere lavaturum præcepisset, ad id niti quod iussum fuerat languidus cogebatur, sibi eo qui loquebatur inspirante virtutem, manibusque ac pedibus provolutus vix ad solium pervenit, instar colubri tractus, et sicut valuit in fluente descendens, sicut non speravit

ascendit. Denique languor quidem occidenti conspeliabatur, sed cum scandente jam nullatenus ascendebat.

Tunc probaticæ piscinæ lavacrum, calidi laticis solium imitatum est, non angelum lavandum suscipiens, et aquam descensione sua turbantem; sed Cyrum martyrem videns et hujus piam sanctionem admittens. Unde Zosimum quem dissolutum susceperat, incolumem ei qui miserat reddidit; et quem infirmum qui non movebatur accepit, sanum hunc dimisit, et facile motibus suis utentem. Qui cum in fluentia descenderet, præsentialiter sanctum videbat astare; ascendens vero a calida et benigna aqua, medicum videre non poterat. Et non erat Zosimus etiam sanus effectus sine tristitia; nam gaudebat quidem quia languore deposito sanitatem adeptus est, tristabatur autem quia sanitatis non videbat datorem. Gavisus autem simul et mœstus extra calidos aëres usus pedibus discurrerat, hymnum Deo dicens, et qui sanaverat martyri. Cum quo et omnes qui viderant, proprii videlicet et alieni, extranei et compatriotæ, unum præconii canticum referebant martyrum visitationem. Et ad balneum tanquam ad templum veniebant, et introeuntes lavabant; tunc et orabant, templum id et balneum desinientes, duplamque illic benedictionem carpentes.

LIII. De puero Eleutheropolita.

Succedat vero pusillo huic et brevissimo balneo mare magnum et spatiosum, et fluente calido ac dulcissimo salsum et frigidissimum, et Constantinopoli Eleutheropolis, Zosimoque Procopius, imo Procopii servus Theodorus, atque sanctorum laudibus superaddant, pars et ipsi præconiorum eff. cti. Eleutheropoli habitabat Procopius, quæ civitas est Palæstinæ provinciæ, et erat ex hujus illustribus, et servum possidebat Theodorum. Habebat autem passionem insanabilem, carnem videlicet quæ supra nasum excreverat. Quam cum ex medicis delere quisquam minime valuisset, Alexandriam navigio venit, sumpto Theodoro, ad Cyrum et Joannem procurans accedere, et ab eis desiderabilem sanitatem percipere. Et ipse quidem cum accessisset, desiderio non est fraudatus, sed quæ voluit prorsus obtinuit, licet tempore multo cum obtinisset quieverit. Piper autem erat medicina illa, sartagine torridum, et inter nasum immissum.

Procopio autem apud martyres perseverante, juvenis cum esset Theodorus, frequentius se in mare jactabat, et hujus fluctibus aggaudebat, alacriusque se in hos mergebat cernuum, et natabat. Sed quadam die natantem, et jocantem atque cum fluctibus viriliter collectantem, canis marinus veniens, calcaneumque remordens, traxit in pelagus, et modico spatio tractum, in arena profundius obruit, prædam mori putans, et escam præparatam reservans. At ille nondum quidem moriebatur, licet in inferni penetrati occultare-

A δύνοντι μὲν γὰρ ἡ νόσος; αὐτῷ συνεθάπτετο, ἀιδῶντι δὲ οὐδ' ὄλωσ' αὐτῷ συνανήρχετο.

Τότε τὴν ἐν τῇ προβατικῇ κολυμβήθρῃ ἡ τοῦ θεομοῦ ὕδατος ἔμβασις ἐμιμήσατο, οὐκ ὄγγελον δεξαμένη λουσόμενον, καὶ τῇ καταβάσει τὸ νᾶμα ταρασσόντα, ἀλλὰ Κύρον ἰδοῦσα τὸν μάρτυρα, καὶ τὸ τοῦτου δεξαμένη φιλόανθρωπον θέτησιν. Ὅθεν παράλυτον λαβοῦσα τὸν Ζώσιμον, ἐβρωμένον ἀπεδέδου τῷ στειλαντι· καὶ μὴ κινούμενον δεξαμένη τὸν ἀβρωστον, ὑγιᾶ τοῦτον ἀπέλυε καὶ εὐκίνητον. Ὅς κατιῶν μὲν ἐν τοῖς νάμασιν παρεστῶτα τὸν ἅγιον ἔβλεπεν· ἀνίων δὲ τοῦ θερμοῦ καὶ φιλόπρονου ὕδατος, τὸν ἱατρὸν ἰδεῖν οὐκ ἔδύνατο. Καὶ ἦν οὐδὲ ῥωσθεὶς ὁ Ζώσιμος ἀλυπος· ἔχαιρε μὲν γὰρ ὅτι τὴν νόσον B ἀποβαλὼν τῆς ῥώσεως ἔτυχεν· ἤσχαλλε δὲ ὅτι τὸν δεδωκότα τὴν ῥώσιν οὐκ ἔβλεπε· χαίρων δ' ἑαυτοῦ καὶ λυπούμενος, ἔξω τῶν θερμῶν ἀέρων ποσὶ χρώμενος ἔτρεχε θεὸν ἀνομῶν καὶ τὸν ῥώσαντα μάρτυρα· μεθ' οὗ καὶ πάντες οἱ βλέποντες οἰκεῖοί τε καὶ ἀλλότριοι. μίαν εὐφημίας ὥδην ἀνεφέροντο, αἰνῶντες Χριστοῦ τὴν εὐμένειαν, καὶ τὴν ἐναργῆ τῶν μαρτύρων ἐπίσκεψιν. Καὶ τὸ λουτρὸν ὡς τὸν νεῶν καταδάμβανον, καὶ ἔνδον εἰσόντες ἐλούοντο τε καὶ ἠύχοντο, νεῶν αὐτῷ καὶ λουτρὸν ἐριζόμενοι, καὶ ἑαυτῶν ἐκεῖθεν τὴν εὐλογίαν καρπούμενοι.

NG. Περὶ τοῦ παιδὸς τοῦ Ἐλευθεροπολίτου.

Διαδεχέσθω δὲ τὸ μικρὸν τοῦτο λουτρὸν καὶ βριχύτατον ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος θάλασσα, καὶ τὸ βεῖθρον τὸ θερμὸν καὶ γλυκύτατον, τὸ ἀλμυρὸν καὶ C ψυχρῶδες, καὶ Κωνσταντινούπολιν Ἐλευθερόπολιν, καὶ τὸν Ζώσιμον ὁ Προκόπιος, μᾶλλον δὲ ὁ τοῦ Προκόπιου δοῦλος Θεόδωρος, καὶ τὴν τῶν ἁγίων εὐφημίαν αὐξήτωσαν, μέρος καὶ αὐτοὶ τῶν ἐγκωμίων γιγνώμενοι. Ἐλευθερόπολιν ἔκει Προκόπιος, Παλαιστίνης δὲ πόλις καθέστηκε, καὶ τῶν ταύτης ἐμφανῶν ἐγνωρίζετο, καὶ δοῦλον ἐκέκτητο τὸν Θεόδωρον· ἔσχε δὲ πάθος δυσίατον, τὴν τῆς βινδὸς ὑπερσάρκωσιν, ἦν ἐξ ἱατρῶν οὐδεὶς δυναθεὶς ἀποτρέψασθαι, εἰς Ἄλεξάνδρειαν ἐπιλαθὼν τὸν Θεόδωρον, Κύρω καὶ Ἰωάννῃ προσελθεῖν προαιρούμενος, καὶ πρὸς αὐτῶν τὴν τριπόθητον ἱατρίαν δεῖξασθαι. Καὶ αὐτὸς μὲν προσελθὼν οὐκ ἀπέτυχεν, ἀλλ' ἔτυχεν ὡν ἠδούλετο, εἰ καὶ D χρόνῳ πολλῷ καὶ τυχῶν ἀνεπαύσατο. Πέπερι δ' ἦν τὸ βοήθημα τηγάνῳ φρυγόμενον, καὶ τῆς βινδὸς εἰσω βαλλόμενον.

Προκόπιος δὲ προσκαρτεροῦντος τοῖς μάρτυσιν, νέος ὡν ὁ Θεόδωρος, συχνότερον τῇ θαλάσῃ προσέβαλλε, καὶ τοῖς ταύτης προσέχαιρε βέουμασιν· ἐκθύμως τε αὐτοῖς ἐνεκυβίστα τε καὶ ἐνήχετο. Ἄλλ' ἐν μιᾷ κολυμβῶντα καὶ παίζοντα, καὶ τοῖς κύμασιν ἀνηθρῶς προσπαλαίοντα κύων συρηθεὶς ὁ θαλάττιος, τῆς πτέρης δακῶν εἶλκεν εἰς πέλαγος, καὶ μικρὸν ἔκουρας διάστημα, ψάμμῳ βυθῆι προσέχωσε, τεθνάνει νομίσας τὸ θήραμα, καὶ βρώσιν ταμειώμενος ἔτιμον. Ὅ δὲ ἐτεθνῆκει μὲν οὐπω, εἰ καὶ εἰς ἔθου ταμειῶν ἐπέκρυπτο, Κύρον εὐρίων ἀρωγῶν καὶ Ἰωάν-

νην ἐν ὕδασι. Ἐλκόμενος μὲν γὰρ Θεόδωρος ἐπεκα-
 λείτο τὸν μάρτυρα ὑπὸ ψάμμον δὲ κείμενος, Κύρον
 ἐν νῆι καὶ Ἰωάννην ἐλάμβανε· καὶ ὡς πλησίον ἦν
 αὐτῷ ἐμνημόνευσεν, καὶ ἐκ τοῦ πελάγους αὐτῷ βοή-
 θεῖν ἐλιτάνευε, καὶ ῥύεσθαι τοῦ συνέχοντος κλύδωνος,
 ἐκδύθιο; ὦν· καὶ ἐβόα Θεόδωρος, καὶ ἐξ οὐρανῶν οἱ
 μάρτυρες τῆς δεήσεως ἤκουον, καὶ τῶν τριῶν τὸν
 θεοαμύμενον ἀρπάζαντες, μὴ βῶν πρὸς; αὐτὸν
 ἀπεφθέγγοντο, καὶ τοῦτον τῆς ὕγρας ἐξεπέγκαντες
 ἐπὶ γῆ; τιθέασιν, οὐκ ἐμπνέοντα νέον Ἰωνᾶν δει-
 κνύντες Θεόδωρον, καὶ τὴν πνοὴν δὲ μετ' οὐ πολὺ
 χαρισάμενοι, πρὸς αἴσθησιν ἦγον τοῦ τραύματος,
 ὅπερ ὁ κύων ἐνεργάσατο διγῆματι· τῆς πτέρνης γὰρ
 τοῖς ὀδοῦσι ὀραζάμενος, καὶ ἐκ ταύτης ἔλκων τὸν
 ἀνθρωπον, ἅπαν αὐτοῦ τὸ πέλμα μέχρι δακτύλων
 ἐμέριτzen· ὅπερ ὡς ἀπὸ δένδρου φύλλον κρεμάμενον
 καὶ τῆδε κάκεισε φερόμενον, τῷ τῆς κηρωτῆς φαρ-
 μάκῃ προσήνωσαν, βραχυτάτῃ ῥοπή πῶδα καὶ ψυχὴν
 χαρισάμενοι, καὶ ψυχὴν τοῦ θηρῆ; ἀπροσδόκητον.
 Ἡμεῖς δὲ σὺν αὐτῷ, ἔτι γὰρ τῷδε τῷ βίῳ περιεστίεν,
 καὶ τοῖς τότε παροῦσι, καὶ τοῖς ἀρτίως ἀκούουσιν,
 τοὺς σεσακχότας ὑμνήσαντες, καὶ οὕτως ὀξέως ἐπι-
 κουρεῖν καὶ ἡμεῖν ἐν κινδύνοις αἰτήσαντες, ἄλλο
 τεράστιον ἄλλων ἐπαίνων ποιησώμεθα πρόβρασιν.
 runt illum, hymnis prosequentes, et ita velociter
 aliud prodigium aliarum faciamus occasionem laudationum.

ΝΔ'. Περὶ Ἰσιδώρου ἐπιληπτίωντος.

Σεμυνέσθω καὶ Δαμασκὸς ἐπὶ τοῖς τῶν μαρτύρων
 δωρήμασιν, ἡ Παῦλον ἀπολαβοῦσα μὴ βλέποντα, δι-
 ώκτην ξενήσασα, καὶ ποιήσασα κήρυκα, ἡ φονευθῆ-
 ναι ζητούμενον κρύψασα, καὶ διὰ θυρῶ; ἐν σαργάνῃ
 νυκτὸς φυγαδεύσασα· καὶ τῆς πρὸ ταύτης εὐδαιμον-
 νίας τὸ μετασχεῖν τῶν ἁγίων τῆς χάριτος ἠγείσθω
 λαμπρότερον. Αὕτη γὰρ τῆς κοίτης Συρίας μητρό-
 πολις, τῆς ὅλης Ἐφῶς ἀρχηγὸς ἑβασίλευε, Νίνον ἑαυτῆ
 βασιλεύοντα, καὶ Σεμίραμιν τὴν περισημον ἔχουσα.
 Ἄμφω γὰρ ἐκεῖ βασιλεύσαντες, καὶ τείχεσι τὴν πόλιν
 κυκλώσαντες, ἀπ' αὐτῆς τὰς ἀποικίας ἐξήγαγον, εἰς
 τε τὴν Ἀσίαν καὶ Ἀραβίαν τὴν λεγομένην Εὐδαίμο-
 να. Ἐμείνε δὲ Δαμασκὸς βασιλεύουσα ἕως ὁ Μακεδὼν
 Ἀλέξανδρος Δαρεῖον ἀνελθὼν, τοὺς αὐτοῦ θησαυροὺς
 ἐκ ταύτης ἀφείλατο, καθελὼν σὺν αὐτῷ τὰ βασιλεία·
 καὶ ταῦτα μὲν ἔξωθεν περὶ Δαμασκοῦ μεμαθήκαμεν·
 οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πολλῶν βασιλείων ἐν αὐτῇ θεασάμε-
 νοι μνήματα. Ἀπὸ δὲ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς πάλιν
 αὐτὴν βασιλεύουσαν ἔγνωμεν, τὴν οὖν Ἰδὲρ, τὴν
 Φούλα, τὸν Θεγλαφελλασάρ, τὸν Ἀζαήλ, τὸν Ῥαασ-
 σῶν βασιλεύοντα; ἔχουσα· ὦν πλέον ἀπάντων Κύρου
 καὶ Ἰωάννου δωρεῶν ἀπολαύσασα, καὶ ταῖς ἐπὶ Παύλῳ
 μεγαλαυχίαις ταύτας συνάψασα τοῖς σκιρτήμασιν
 ἐναθρόνεται. Δαμασκηνὸς ἦν καὶ τῶν ἐν τέλει λαμ-
 πρῶν Διονύσιος, ἐκ γένους βλαστήσας αἰεὶ διαλάμψαν-
 τος· οὐπερ ἀρχὴ καὶ βίβλα Νικόλαος ἦν ὁ φιλόσοφος,
 ὁ Ἡρόδου παιδευτῆς, καὶ πα δὴν τῶν Ἀντωνίου καὶ
 Κλεοπάτρας διδάσκαλος· ἀφ' οὗ καὶ Νικόλαοι δώδεκα
 κατὰ διαδοχὴν ἐξηνθῆσαντες, φιλοσοφίῃ γαυρούμενοι,
 τὴ γένος ἐφαῖδροναν, καὶ εἰς μέγα δόξης καὶ λαμ-
 πρότητος, ἔγαγον.

A tur, Cyro in aquis adjutore Joanneque reperio.
 Siquidem dum traheretur Theodorus, martyres
 invocabat; dum vero sub arena jaceret, Cyrum
 Joannemque in mentem sumebat, et quod proxi-
 mus esset eorum commemorabat, et de pelago
 auxiliari sibi et eruere a continuo aestu rogabat.
 Et cum in profundis esset, clamabat Theodorus,
 et de caelis deprecationem martyres audiebant,
 et audita continuo veniebant. Ergo martyres ve-
 lociter assistentes, et per capillos sepulium ar-
 ripientes: Noli clamare, ad eum dicebant. Hoc
 ab humido educto super aridam posuerunt, non
 spirantem juvenem, Jonam ostendentes Theodo-
 rum; et spiritum non post multum donantes, ad
 sensum ducebant vulneris, quod canis operatus
 est morsu; calcaneo quippe dentibus apprehenso,
 et taliter homine tracto, totum illius calcaneum ad
 digitos usque partitus est. Quem sicut folium
 quod ex arbore pendet, et hac illacque defertur,
 cerote medicamine adunarunt, brevissimo mo-
 mento pedem animamque donantes, et insperate
 a bestia fugere concedentes. Porro nos cum eo,
 adhuc enim huic superest vitæ, et his qui tunc ade-
 rant et qui modo audiunt, eos qui salvum fece-
 ritiam nobis consulere in periculis postulantes

LIV. De Isidoro epileptico.

Decoretur etiam Damascus in martyrum donis,
 quæ Paulum admisit non videntem, et dimisit
 videntem, et hospitio recepit persecutorem, et fecit
 prædicatorem; quem quæsitum ad occidentem,
 occultavit, et noctu per fenestram summisum
 in sporta fugavit, ut ex sanctorum gratiæ partici-
 patione dux clarius fiat, quam ex felicitate quæ
 hanc præcessit. Hæc enim cum Cæsaryiæ metro-
 polis esset, in toto prorsus Oriente principali jure
 regnabat, Ninum in se regnantem, et Semiramim
 habens illam famosam. Ambo quippe illic regnan-
 tes, et muris civitatem circumdantes, ab ea habi-
 tacula eduxerunt tam in Asiam quam in Arabiam
 dictam Eudæmonia. Mansit autem Damascus reg-
 nans, donec Alexander Macedo Dario interempto,
 ex hac thesauros ejus ademitt, cum ipsa etiam reg-
 alia destruens. Et hæc quidem extrinsecus de
 Damasco didicimus; multorum nihilominus regum
 in ipsa monumenta videntes. A divinitus autem
 inspirata doctrina iterum regnantem in ea cogno-
 vimus filium Ader, Phula, Teglabellasar, Azael,
 Rhaason reges habentem. Quæ Cyri Joannisque
 plus quam illorum muneribus freta, et sub Paulo
 magniloquiis congregans, exultationibus gloriatur.
 Damascenus erat Dionysius, et ex his qui inter-
 proceres et claros videbantur haberi, qui ex ger-
 mine erat perpetuo fulgido; cujus origo et radix
 Nicolaus erat ille philosophus, Herodis eruditor, filio-
 rumque Antonii et Cleopatrarum magister, a quo etiam
 Nicolai duodecim per successionem efflorentes, phi-
 losophiæque decore nitentes, genus illustraverunt,
 et ad magnam claritatem et gloriam deduxerunt.

Ex his splendidus Dionysius natus filium pro-
 sapientieque successorem habebat Isidorum. Hunc
 cum puer esset, balneo secundum consuetudinem
 usum, nequissimus quidam insecutus est dæmon,
 et in terram cadentem atque jacentem, hi qui
 tanquam puerum illum atebant, extra calidos aeres
 eduxerunt; intus enim insidias passus est dæmoni-
 nis, defectionem animi passionem esse putantes,
 quæ multis sæpe contingit in balneis, et non ma-
 lignorum spirituum operationem; cum et sine
 balneo sustinuerit lesionem; et excusatio non erat
 quæ languorem posset ulterius occultare; et id-
 circo et pueri passionem agnoverunt, et eventus
 dæmonicæ nequitie nuntiaverunt tunc talem esse,
 et illam intellexerunt commutationem, scilicet
 quæ prima in balneis facta est. Quo parentes
 comperto, non mediocriter tristabantur, et æstua-
 bant; erat enim eis inter filios solus Isidorus
 masculus, et omnem in se posteritatis ferebat
 fiduciam; unde isti omne studium pro pueri cura-
 tione ponebant, et hunc probabilibus medicis osten-
 debant, multitudine melancholicorum humorum
 frequentes illas epilepsias et longas capitis gra-
 vedines accidere arbitantes: nam utrasque ut
 cognovimus patiebatur, alteras quidem frequen-
 tius, alteras vero indeficientius et prolixius. Sed
 quasi unam ab omnibus sententiam audiebant,
 idem hominibus invictum esse languorem, spiritum
 scilicet nequam, et non melancholicum humorem,
 causam habentem.

Cumque Dionysius pueri pater discipulorum
 [cod. ex libris pro discipulorum] Hippocratis infir-
 mitatem deprehendisset, hunc cum matre ad Cy-
 rum et Joannem misit, sicuti ad Elisæum quon-
 dam Neemam Syrum rex Damasci direxit; quos
 cum venissent, martyres receperunt, et post modi-
 cum dimiserunt, curatione donata. Apparentes enim
 matri pueri cum dormiret, hunc linire per se a ca-
 pillis usque ad ungulas porcino præcipiunt adipe,
 divina dispensatione utentes, et ipsius curare ani-
 mam festinantes; læsam quippe Juliam esse, hoc
 enim erat nomen ejus, circa fidem diſſamabant, ad
 gentilem inclinatam errorem, ac proinde propter
 Adonidis mortem carnes refutare suillas. Et sive
 vera quæ dicebantur essent, sive falsa, quæ opinio
 divulgabat, Deum nosse, et qui hoc præceperant
 martyres: quia enim carnes exsecratur porcinas,
 manifestum erat et inambiguum. At vero cujus
 rei gratia has non manducabat, nullus ex his qui
 non ex propinquis erat sciebat. Veruntamen infir-
 mitas pueri jussionem facere coegit, et hunc
 insinuato liniens adipe, infirmum manifeste linivit,
 et manifesta infirmitatis ferentem insignia.

Præterea dæmonium, quod huic molestum
 erat et comprimebat, perfectam unctionis attrac-
 tionem non præstolans, tanquam a divina fugie-
 bat virtute flagellatum. Cyrus enim ac Joannes
 invisibiliter flagellabant, qui divina virtute circum-
 terere consueti sunt dæmonas; unde ab illo tem-

Α Ἐκ τούτων ὁ λαμπρὸς γεννηθεὶς Διονύσιος παιδᾶ
 τε καὶ τοῦ γένους διάδοχον ἔσχεν Ἰσίδωρον. Τοῦτον
 ἐν μειραχλοῖς τυγγάνοντα λουτρῷ κατὰ τὸ συνεχὲς
 χρώμενον, πονηρὸς τις δαίμων εἰσέβητο, καὶ χαμῶ
 πεσόντα καὶ κείμενον οἱ παιδοτροφοῦντες αὐτὸν ἀν-
 ελόμενοι, ἔξω τῶν θερμῶν ἀέριον ἐξέβαλον· ἔξω γὰρ
 τὰ τῆς ἐπηρείας τοῦ δαίμονος πέπονθε, ὀλιγωρίαν
 εἶναι τὸ πάθος γυνώσκοντες, τὴν πολλοῖς ἐν λουτροῖς
 πολλὰκις συμβαίνουσαν, καὶ οὐ πονηρῶν πνευμάτων
 ἐνέργειαν· ἀλλ' ὡς καὶ λουτροῦ χωρὶς τὴν βλάβην
 ὑπέμεινον, καὶ πρόφασιν οὐκ ἦν ἡ κρύπτειν ἐστὶ τὸ
 πάθος ἰσχύουσα· καὶ τοῦ παιδίου τὸ πάθος ἐγνώρι-
 σαν, καὶ δαιμόνων ἀδικίας τὰς συμβάσεις ἀπήγγελλο-
 ν· τότε τοιαύτην ὑπάρχειν κάκεινην ἐνόησαν, τὴν
 πρώτην ἐν λουτρῷ γενομένην ἀλλοίωσιν. Τοῦτο μα-
 θόντες οἱ φύσαντες, οὐ μετρίως πῶς ἠνιώντο καὶ
 ἤτχαλλον· ἦν γὰρ αὐτοῖς καὶ μόνος ἄρσην ἐν παισὶν
 ὁ Ἰσίδωρος, καὶ πάσα· ἐπ' αὐτὸν τὰς τοῦ γένους
 ἐλπίδας κατέφερον. Ὅθεν οὗτοι σπουδῆν ἄπασαν τῆς
 τοῦ παιδὸς θεραπείας ἐτίθεντο, καὶ τοῦτον δοκίμοις
 ἰατροῖς ὑπεδείκνυσον, ἀπὸ πλήθους μελαγχολικῶν χυ-
 μῶν τὰς συνεχεῖς ἐκείνας καὶ μακρὰς
 καρθηραρίας συμβαίνειν οὐόμενοι· ἑκατέρας γὰρ ὡς
 ἐγνωμεν ἔπασχεν, τὰς μὲν συνεχέστερον, τὰς δὲ ἐν-
 τονώτερον καὶ μακρότερον· ἀλλ' ὡς μίαν πρὸς πάν-
 των ἀπόφασιν ἦκουον ἀνθρώποις ἀνίκητον εἶναι τὸ
 νόσημα, πνεῦμα πονηρὸν καὶ οὐ μελαγχολικὸν χυμῶν
 ἔχων τὸ νόσημα.

Γ Ὁ τοῦ παιδὸς πατὴρ Διονύσιος, τῶν ἐξ Ἰπποκρά-
 τος θεωρήσας τὸ ἀναλκῆς, τοῦτον σὺν τῇ μητρὶ πρὸς
 Κύρον καὶ Ἰωάννην ἀπέστειλεν, ὡς πρὸς Ἐλισσαῖον
 ποτε Ναεμᾶν τὸν Σύρον ὁ Δαμασκοῦ βασιλεῦσαν ἐξ-
 ἔπεμψεν· καὶ τοῦτους ἐλθόντας ἀπολαβόντες οἱ μάρ-
 τυρες, μετ' ὀλίγον ἀπέλυσαν θεραπεύσαντες. Φανέν-
 τες γὰρ τῇ μητρὶ τοῦ παιδὸς ὡς ἐκάθευδεν, τοῦτον
 χρίειν δι' αὐτῆς ἀπὸ τριχῶν μέχρι οὐχῶν ὑεῖω
 προσέτατον στέατι, οἰκονομίᾳ χρῆσάμενοι τὴν αὐ-
 τῆς ψυχὴν θεραπεῦσαι σπουδάζοντες· βεβλάσθαι γὰρ
 τὴν Ἰουλίαν, τοῦτο γὰρ αὐτῆς ὑπῆρχε τὸ ὄνομα, περὶ
 τὴν πίστιν ἐφήμιζον, πρὸς πλάνην Ἑλληνικὴν ἀπο-
 κλίγουσαν, καὶ ταύτη διὰ τὸν Ἀδώνιδος θάνατον τὰ
 κρέα παραιτεῖσθαι τὰ ὑεῖα. Καὶ εἶτ' ἀληθῆ ἦν τὰ λε-
 γόμενα, εἶτε ψευδῆ τὰ τῆς ψήμης ἐτύγχανεν, Θεὸν
 εἰδέναι, καὶ τοῦτο κελεύσαντας μάρτυρας· ὅτι μὲν
 γὰρ τὰ κρέα παρητητο τὰ ὑεῖα, φανερόν ὑπῆρχε καὶ
 ἄμαχον· ὅτου δὲ χάριν ταῦτα μὴ ἦσθαιεν, οἰδεῖς τῶν
 ἐγγυτάτων ἐγίνωσκεν· πλὴν τοῦ παιδὸς ἡ ἀσθένεια
 τὸ κελευσθὲν ποιεῖν ἐδικάζετο· καὶ τοῦτον τῷ μην-
 θέντι καταχρίουσα στέατι, ἀβρωστοῦντα προδῆλως
 κατέχρει, καὶ φανερά τῆς ἀβρωστίας τὰ σημαντρα
 φέροντα.

Τὸ δὲ τοῦτο παρενοχλοῦν καὶ θλίβον δαιμόνιον τὴν
 τελείαν τοῦ χρίσματος μὴ περιμεῖναν προσένεξιν,
 ὡς ὑπὸ θείας δυνάμεως μαστιζόμενον ἔρευγε. Κύρος
 γὰρ αὐτὸν καὶ Ἰωάννης ἀοράτως ἐμάστιζον, οἳ θεῖα
 δυνάμει περιστροβῆν ἤθισμένοι τοὺς δαίμονας· ὅθεν
 ἀπ' ἐκείνου τοῦ χρόνου μέχρι οὗ κατὰ τόνδε τὸν βίον

ἦν ὁ Ἰσίδωρος, ἀπρόσιτος ὑπῆρξε τοῖς δαίμοσιν, καὶ πεῖραν αὐτῶν τοῦ λοιποῦ τοιαύτην οὐκ ἔλαβεν, ὅταν πρὸ τῆς καταφυγῆς τῆς εἰς τοὺς μάρτυρας Κύρον καὶ Ἰωάννην ἐλάμβανεν· οἶμαι δὲ καὶ αὐτὴν ὠφελῆσαι τῶν θαύματι, εἴπερ ἐπ' ἀληθείας ἐδέδλωτο, εἰ μὴ σφόδρα δυσσεβῆς τις ἦν καὶ ἀνόητος· ἡμεῖς δὲ καὶ ἐνταῦθα Θεὸν ἀνυμνήσαντες, καὶ μάρτυρας τοὺς ἐργάτας τοῦ θαύματος, ἐφ' ἕτερον θαῦμα τὴν γλῶτταν ὀπλίσωμεν, ταύτης ἀρωγούς τοὺς τῶν θαυμάτων ἐργάτας ποιούμενοι.

NE'. *Peri Theodorou tou Kyprion tou apo magias gegonotos lordopodou.*

Φοινίκης ἐγγὺς ἡ Κύπρος καθέστηκεν, μεταξύ τῶν παρθενικῶν ἕχουσα πέλαγος, ὅπερ τῷ νοί διαπλεύσαντες, ἐκ Φοινίκης τῆ νήσου προσβάλλομεν, καὶ τὸν Λαπίθιον εὐρηκότες Θεόδωρον, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀκριβῶς ἐρευνησάντες, πρὸς εὐφημίαν τῶν δεδρακότων συγγράψωμεν· Ἰατρος ὑπῆρξε Θεόδωρος, καὶ τὴν τέχνην εὐδόκιμος, καὶ διὰ τοῦτο περίφημος· οὗτος ἀπὸ μαγείας ἀκίνητος γίγνεται, καὶ τοῦ πάθους ἀγνοήσας τὸ αἴτιον, ἐαυτὸν θεραπεύειν ἐσπούδαζεν, ἐκεῖνα ποιῶν, ἅπερ αὐτὸν ἰατροῦν ἐνόμιζεν, καὶ ἅ παθόντας ἐτέρους, οὐ μαγείαν, ἀλλ' ἀργίαν μελῶν, προσενέγκας ὠφέλησεν· ἀλλ' ὡς πάντα ποιήσας ἐαυτῷ τῆς νόσου τὴν φυγὴν οὐκ ἐβράβευσεν, τῆς τέχνης ἐγνωκὼς τὴν ἀσθένειαν, Κύρου πρόσφυξ καὶ Ἰωάννου καθίσταται, τῶν φυγαδεύσαι δυναμένων τὸ νόσημα, καὶ χαρίσασθαι τῷ νοσοῦντι τὴν ἴασιν.

Ἐλθόντι γὰρ αὐτῷ καθ' ὕπνον οἱ μάρτυρες φαίνονται, καὶ φανέντες τὸ πάθος εὐθὺς φυγαδεύουσιν. [(32) Ἵδρι πνεύμονα λαβεῖν κελεύουσι.] καὶ φρύξαι πυρὸς τοῦτον ἐν ἀνθραξιν, καὶ φρυγέντα σὺν οἶνῳ λεῖλαι καὶ χρίσαι. Ἐπειδὴ δὲ τὴν χάριν ἔδει μὴ ἀτελεῖ τοὺς ἀγίους δωρήσασθαι, Θεόδωρον μὲν τοῖς εἰρημένοις ἴασαντο βοηθήμασιν· γνωρίσαντες δὲ τὸν μαγεύσαντα, καὶ τὰ τῆς μαγείας θεραπεύσαντες ὄργανα, τὸν δεδρακότα κατ' ἀξίαν ἀμείβονται· ὅτε γὰρ ἐνσκευάσαι Θεόδωρῳ προσέταττον τὸ βοηθῆμα, καὶ τοῦτε συνεμίγνυσον τῷ κελεύσματι, Ἀπόστειλον, λέγοντες, τινὰ τῶν σοι διακονομένων εἰς Λάπιθιον, καὶ πρὸ τοῦ κοιτῶνος τοῦ σοῦ παρὰ τὸ πρόθυρον σκάψαι διάταξον· ἐκεῖσε γὰρ εὐρήσει τὸ τοῦ δεδρακότος κακούργημα, ὑπὸ τὸ πρόθυρον ἀφανῶς καλυπτόμενον· ὃ καὶ φανερούμενον, εὐθὺς ἀναρεῖ τὸν ποιήσαντα. Πέμψας δὲ Θεόδωρος ὡς κεκλεύετο κατὰ τὸν λεχθέντα τόπον, τὸ τῆς ἀρρώστιας εὕρισκεν αἴτιον· καὶ τοῦτο φανὲν, ἀφανῆς εὐθὺς ὁ κακούργησας ἐγένετο, θανάτου τοῦτον παραχρῆμα σιλήσαντος, καὶ μαρτύρων ῥοπή τὸν Θεόδωρον ἐκδικήσαντος. Ἐβραῖος δ' ἦν, καὶ τοιαύτης ὑπολήψεως οὐκ ἐλεύθερος· εὐὴ καὶ τῶν ἰδίων ἔργων τοὺς πόρους ἐδρέψατο, κατὰ ἄλλα λαβῶν τῆ γεωργίᾳ τὰ δράγματα· ἡμεῖς δὲ τῶν ἀγίων τὸ σθένος θαυμάσαντες, καὶ ὡς οἶοι τέ εἰμεν αὐτοὺς ἀνυμνήσαντες, ἕτερα αὐτῶν οὐκ ἐλάττονος ὁρμῆς καὶ δυνάμειος τῷ γράμματι διαγγεῖλωμεν.

A pore, quousque in hac fuit vita Isidorus, inaccessibleis erat demonibus, et experimentum eorum tale de cætero non accepit, quale ante refugium ad Cyrum et Joannem martyras accipiebat factum. Opinor autem et ipsam hoc miraculo profecisse, si duntaxat veraciter erat læsa, vel si non quedam valde insensata et impia exstitit. Porro nos et hic Deo, et miraculi operatoribus hymnis benedicentes, ad aliud miraculum linguam a memus, hujus adjutores miraculorum operarios facientes.

LV. *De Theodoro Cyprio qui a magia factus est laidus.*

B Phœnice proxima Cyprus exstat, interpositum habens parthenicum pelagus, quod animo navigantes, a Phœnice in insulam venimus, et Lapithio invento Theodoro, et his quæ illius sunt districtius perscrutatis, hæc ad laudem eorum quæ operati sunt conscribamus. Medicus erat Theodorus, arteque bene probatus, et idcirco ubique famosus. Hic a magia immobilis fit, causamque passionis ignorans, semetipsum curare studebat, illa faciens quæ se fore sanaturæ sperabat, et quæ aliis non magiam, sed otiositatem membrorum patientibus sæpe afferens profuit. Sed cum omnia fecisset [quin a se morbum depelleret, artis cognita] infirmitate Cyri Joannisque profugus constituitur, valentium et languorem fugare, et languenti sanitate donare.

Itaque venienti ei martyres in visu videntur, et visi passionem continuo fugant hoc medicamine usi. Porci pneumonem sumere, et torrere hunc ignis in prunis et torrido cum vino linire ac inungere membra quæ patiebantur, præcipiunt. Quia vero gratiam oportebat non imperfectam sanctos donare, Theodorum quidem prædictis sanaverunt auxiliis, eo vero qui magias exercuit agnito, magiæque organis manifestis effectis, dignam auctori vicissitudinem tribuunt. Quando enim Theodoro conficere adminiculum præceperunt, etiam hoc jussioni miscabant, Mitte, dicentes quemquam ministrantem tibi ad Lapithion, et ante cubile tuum præforibus fodere dispone. Illic enim insidiantes invenies maleficium sub vestibulo invisibiliter coopertum; quod manifestatum mox, eum qui fecit interimet. Mittens autem Theodorus sicut jussus est ad jam dictum locum, infirmitatis reperit causam. Et hac apparente, qui male id operatus est, statim disparuit, morte hunc protius rapiente et martyrum nutu Theodorum defendente. Hebræus autem erat, et hujuscemodi æstimationis nullo modo liber; propter quod et operum messuit propriorum labores, competentes accipiens agriculturæ manipulos. Porro nos sanctorum robore collaudato, et sicuti possumus eis hymnis glorificatis, alia eorum non minoris motus atque virtutis, hoc scripto denuntiabimus.

NOTÆ.

(32) Inclusa in Græco textu deerant, quæ tamen Latinus conservavit.

PATRCL. GR. LXXXVII.

LVI. *De Georgio Cyprio qui pedibus ex operatione demonis infirmatus est*

Non autem despiciamus Georgium adhuc in Cyprio degentem, quoniam pauper est, et egestate deprimitur; nam nec Cyrus eum et Joannes martyres despexerunt, sed ut amatores pauperum assumpserunt, et curatione dignum exhibuerunt, tanquam veri pauperum amatores. Agri cultor erat Georgius, et prædium habitabat quod apud Nemesum adjacebat. Phava idem prædium vocabatur, quod quinquaginta quidem a civitate, tribus autem et dimidio stadiis a mari distabat. Præterea sic pedibus Georgius infirmatus est. Quæ per agros erant inspiciebat, et leporem, ut autumabat, videbat, et intuitus insequabatur. Dulcis namque est hæc venatio rusticis, et incitans si apparuerit ad capiendum. Verum persequens non comprehendit; non enim erat lepus qui apparuerat, sed spiritus nequam, et hominem odiens. Porro a cursu iterum cessans, pedes movere non poterat, sed immobilis post cursum manebat, leporem quidem non capiens, capiens autem pedum obligamentum; talia enim sunt illius leporis dona.

Hinc ad Cyrum et Joannem super humeros Georgius asportatus effertur, et horum pedibus ab alumnis projicitur, et tempore multo facto, usque quo Deus et sanctorum gratia voluit, tali modo sanitatem adeptus est. Motestus erat infirmis, et laborem non brevem præstabat his qui talium studium in templo gerebant, citius ad latrinas veniens, sed ab his non citius rediens, ita ut dormire in his crebro dimitteretur, eo quod crebro abiret, et tardaretur ex consuetudine sedens. Taliter autem Georgio martyres viso, ad miserationem veniunt et compassionem, et in latrinis quadam die dormienti in somnis apparent dicentes: «Surgens egredere, et in tuis dormi stramentis. Qui expergefactus, et neminem videns, iterum dormiebat. Et iterum martyres secundo astant, eadem disponentes. At ille conversus iterum, et neminem rursus intuitus, iterum secundo dormiebat. Tertio autem sancti ei apparentes, peditem a latrinis egredi jubent, panem porrigentes ad manducandum. Porro tertio factus in somnis non quidem præsentem videbat martyres, sed inveniebat benedictionem datam ad sanitatem; et cum hanc manducaret, convalescebat. Sanctorum jussionis memorem, a latrinis surgit, et saliens exit, ibidem languorem dimittens, sanctorum virtutem glorificans. Adhuc autem et superest iste, et martyrum peragrat templum, languorem pariter et sanitatem enarrans, et ad laudem Dei sanctorumque canticum qui sanaverunt commovens audientes.

LVII. *De Cyriaco Rhodio demonium passo.*

Non autem ineptum est Cyriaci etiam Rhodii facere mentionem, et cum insulanis insulanum connumerare, et Cypriis adnectere Rhodium; plus enim congratulari insulanos invicem accepi, quam

ANΓ'. *Περὶ Γεωργίου τοῦ Κυπρίου τοῦ τοὺς πόδας ἐξ ἐνεργείας δαίμονος ἀσθενήσαντος.*

Μὴ παρίδωμεν δὲ τὸν Γεωργίον, ἔτι κατὰ τὴν Κύπρον διάγοντες, ὅτι πένθη ἐστὶν καὶ πτωχεία συνέχεται· ἐπεὶ μήτε Κύρος αὐτὸν καὶ Ἰωάννης παρίδον οἱ μάρτυρες, ἀλλ' ὡς φιλόπτωχοι προσελάβοντο, καὶ θεραπείας ἤξιωσαν, ὡς ἀληθεῖς φιλοπένητες. Γεωργὸς γὰρ ἦν ὁ Γεωργίος, καὶ χωρίον ἔκει τῆ Νεμεσῶ παρακειμένον· Φαῦα τὸ χωρίον ἐλέγετο, καὶ πεντήκοντα μὲν τῆς πόλεως, τρεῖς δὲ καὶ ἥμισυ τῆς θαλάττης σταδίοις διέστηκεν. Οὕτω δὲ τοὺς πόδας ἠσθένησεν ὁ Γεωργίος· τὰ κατ' ἀγροὺς ἐπεσκέπτετο, καὶ λαγῶν, ὡς ἐνόμιζεν, ἔβλεπεν, καὶ κατιδῶν κατεδίωκε· γλυκὺ γὰρ τοῦτο τοῖς ἀγροκόις τὸ θήραμα, καὶ παρυστρῶνον, εἰ φανῆ, πρὸς κατάληψιν· ἀλλὰ διώκων οὐκ ἔλαβεν· οὐ γὰρ ἦν λαγῶς τὸ φαινόμενον, ἀλλὰ πνεῦμα πονηρὸν καὶ μισάνθρωπον. Τοῦ δρόμου δὲ πάλιν παυσάμενος, τοὺς πόδας κινεῖν οὐκ ἠδύνατο, ἀλλ' ἀκίνητος μετὰ δρόμον διέμενε, λαγῶν μὲν οὐκ εἰληφώς, εἰληφώς δὲ τῶν ποδῶν τὸν ἐπίδεσμον· τοιαῦτα γὰρ ἔστιν ἐκεῖνου τοῦ λαγῶυ τὰ χάρισματα.

Ἐντεῦθεν ἐπὶ Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἐπ' ὤμων αἰρόμενος ὁ Γεωργίος ἄγεται, καὶ τοῖς τούτων ποσὶν ὑπὸ τῶν θρεψαμένων προσπίπτει· καὶ χρόνον ποιήσας συγὴν ἕως οὗ θεὸς καὶ τῶν ἁγίων ἡ χάρις ἠθούλετο, τότε τὸν τρόπον τῆς ἰάσεως ἔτυχεν· Ἐπαχθὴς ὑπῆρχεν ὡς ἄρρωστος, καὶ κόπον οὐ βραχὺν τοῖς ἀνὰ τὸν νεῶν φιλοπονοῦσι παρείχετο· ταχέως· εἰς ἀφεδρώνας ἐρχόμενος, καὶ μὴ ταχέως αὐτῶν ἐξερχόμενος, ὡς καθέυδειν πολλάκις ἐν τούτοις ἀφίεσθαι, καὶ ἐμβραδύνειν ἐκ συνθηρίας καθῆμενον. Οὕτω δὲ τὸν Γεωργίον ἰδόντες οἱ μάρτυρες, εἰς οἶκτον ἔρχονται καὶ συμπάθειαν· καὶ τοῖς ἀφεδρώσιν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ καθευδήσαντι, ἐν δειροῖς φαίνοντα· λέγοντες· Ἄνατάς ἐξίθι, καὶ ἐν τοῖς ἰθίοις καθέυδε στρώμασιν. Ὁ δὲ διυπνισθεὶς, καὶ μηδὲν θεασάμενος, πάλιν ἐκάθευδεν· καὶ πάλιν οἱ μάρτυρες ἐκ δευτέρου παρίστανται, τὰ αὐτὰ διατάττονται· ὁ δὲ πάλιν στραφείς, καὶ μηδὲν πάλιν ἰδὼν, πάλιν ἐκοιμάτο τὸ δεύτερον. Ἐκ τρίτου δὲ φανέντες οἱ ἄγιοι, περσεύοντα δὲ τῶν ἀφεδρώνων ἐξιέναι κελεύουσιν, ἄρτον ἐσθίειν ὀρέξαντες. Ὁ δὲ τὸ τρίτον γενόμενος ἄφυπνος, οὐχ ἑώρα μὲν παρόντας τοὺς μάρτυρας, εὗρισκε δὲ τὴν δεδομένην εὐλογίαν πρὸς ἑασιν, καὶ ταύτην φαγῶν ἀνερώωνυτο· καὶ τῆς τῶν ἁγίων μνημονεύσας κελεύσεως, τῶν ἀφεδρώνων ἀνίσταται, καὶ ἀλλόμενος ἐξίεισι, ἐκεῖσε καταλείψας τὸ νόσημα, καὶ τῶν ἁγίων δοξάζων τὴν δύναμιν. Ἐτι δὲ καὶ οὗτος περίεστι, καὶ περιπολεῖ τῶν μαρτύρων τὸ τέμενος, τὴν νόσον ὁμοῦ καὶ τὴν ἑασιν διηγούμενος, καὶ πρὸς αἶνον Θεοῦ, καὶ τῶν ἰασμένων ἁγίων ὡδῶν κινῶν τοὺς ἀκούοντας.

NZ'. *Περὶ Κυριακοῦ τοῦ Ῥοδίου δαιμονιώτητος.*

Οὐκ ἄκαιρον δὲ καὶ Κυριακοῦ τοῦ Ῥοδίου μνήμην ποιῆσασθαι, καὶ τοῖς νησιώταις τὸν νησιώτην συναριθμῆσασθαι, καὶ τοῖς Κυπρίοις συντάξαι τὸν Ῥόδιον· πλεὺν γὰρ χάρειν τοὺς νησιώτας ἀλλήλοισι ὑπ-

εληφα, ἡ χαίρουσι τοῖς οὐ νησιώταις τυγχάνουσιν. A Κυριακὸς τοίνυν ὁ Ῥόδιος δαιμόνιον ἔσχεν ἀκάθαρτον καὶ τῶν πλειόνων πολὺ χαλεπώτερον, ἀγρίον τε καὶ μισάνθρωπον, καὶ πολλοῖς αὐτὴν περιβάλλον συμπτώμασιν· καὶ πολλάκις ἀν τῆς ζωῆς ταύτης αὐτὸν ἀπεστέρησεν, εἰ μὴ Χριστὸς ὁ τῶν ὄλων κηδεμῶν καὶ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως φύλαξ ἀνύστακτος ἐπιτιμῶν διεκίωλεν. Οὕτε γὰρ ἤσυχάζειν καὶ πρὸς ὀλίγον εἶα τὴν ἀνθρωπῶν, οὕτε δεσμοῖς ὑποτάττεσθαι, οὕτε σιδηραῖς ὑποκύπτειν ἀλύσεσιν, οὕτε τοῖς ἄλλοις μηχανήμασιν φράττεσθαι, οἷς οἱ τοιοῦτοι πεφύκασι σωφρονίζεσθαι, ἀλλ' ἦν ἀδέης τε καὶ ἀφοβος, λογισμῶν ἔρμος, καὶ πάσης διανοίας ὀρφανὸς καὶ ἀλλότριος.

Βιαίως δὲ πᾶν πρὸς Κύρον ἀχθεῖς καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας, τοῦ δαιμονος ἀπῆλλάττετο· κατὰ βραχὺ γὰρ τὸν λογισμὸν καταστήσαντες, καὶ τὰ ἀνθρώπων αὐτῷ φρονεῖν ἐχαρίσαντο. Οὕτω δὲ διαθέντες τὸν ἀνθρωπῶν οἰκτροτάτῃ φαρμάκῃ, καὶ τὸ δαιμόνιον ἐκδιώκουσιν, δεῖξαι τάχα βουλόμενοι τοῦ Πονηροῦ τὴν ἀσθένειαν. Κρέα γὰρ μίσχαια λαβεῖν ἐπιτρέψαντες, ἀνθραξί τε ταῦτα καταφλέξει προστάξαντες, σὺν ὄνῳ λεῖλαι καὶ χρίσαι τὸ σῶμα θεσπίζουσιν· καὶ τοῦτο Κυριακοῦ τὸ τάχος ποιήσαντος, φροῦδον εὐθύς γέγονε τὸ δαιμόνιον, οὐ τὸ φάρμακον δειλιάσας ὁ δαίμων ὁ κάκιστος, ἀλλὰ Κύρου φρίξας καὶ Ἰωάννου τὸ θέσπισμα· οὐδ' ἀναστρέψας ἔτι πρὸς οἴκησιν, ὄλλ' ἀπίει πεφρευγὸς εἰς ἀόικητον, καὶ ταυτὶ βοῶν ἑαυτοῦ τὸ ἀδύναμον καὶ τῶν διωξάντων τὴν δύναμιν. Ἡμεῖς δὲ τῷ καθαρισθέντι συγκαίροντες, καὶ τοὺς καθαρῖσαντας αὐτὸν ἀγίους δοξάζοντες, καὶ Χριστὸν τὸ τοιοῦτο αὐτοῖς δεδωκῆτα τὸ σθένος γεραίροντες, ἀρχὴν ἑτέρου ποιησώμεθα θαύματος.

ΝΗ. Περὶ Πέτρον τοῦ Ἀμμυδᾶ χοιράδας ἐσχηκότος περὶ τὸν τράχηλον.

Πέτρος ὁ Χάραξ, ἀνὴρ γέγονε τίμιος, γένει δὲ καὶ πλούτῳ καὶ φρονήσει γαυρούμενος, καὶ τρίτης Παλαιστίνης (ταύτης γὰρ πόλις ἔστι τὰ Χαράγματα), τυγχάνων ἐπίδοξος, τῆς πατρίδος τὰ ὄρια ταῖς εὐφημίαις ἐπέρασε, καὶ τοῖς ὑπερροῖς ὡς τοῖς ἐγγυροῖς ἐτύγγανε γνώριμος· οὐ τοσοῦτον ἐκ θεᾶς ὅσον ἐκ φήμης αὐτοῖς γινωσκόμενος. Πέτρος οὖν οὗτος ὁ κάλλιπτος, ὁ πλούτῳ βέβημενος, ὁ γένει καὶ φρονήσει κοσμούμενος, χαλεπῶ νοσήματι περιπέπτωκεν· φεῖδεται γὰρ οὐδ' αὐτῶν τὰ τῆς φύσεως ἴδια, εἰ καὶ τοῖς λεγθεῖσιν πλεονεκτήμασιν διαφέρειν τῶν ὁμοφύλων νομίζουσιν. Τοιοῦτο δὲ ἦν καὶ τὸ νόσημα· τὰς χοιράδας πάντως ἀκούετε, καὶ ἀκούοντες πάντως γινώσκατε, καὶ οἶδατε ὡς πάθος ἔστι δυσκατέρχαστον, καὶ νόμοις ἰατρῶν οὐ πειθῆνιον, καὶ ἀγχον ἀγρίως τοὺς πύσχοντας. Τοῦτο καὶ Πέτρος περὶ τὸν τράχηλον ἔσχηκε, καὶ σὺν ἀποθανεῖν ἐκινδύνευε (τοιοῦτο γὰρ τῶν χοιράδων τὸ γέννημα), καὶ κινδυνεύουσα ἡ πόρρι τοῦ σώζοντος, ἰατροῦ μὴ δυναμένου πρὸς τὸ πάθος μαχησασθαι, καὶ μαχησαμένου τὴν νίκην κομίσασθαι· ἀλλὰ πολλῶν μὲν εἰσπηδόντων πρὸς τὸ στάδιον, οὐδενὸς δὲ τὸ βραβεῖον λαμβάνοντος, ἀλλ' ἤτρωμένου καὶ φεύγοντος, καὶ τῇ φυγῇ ἐφανούντος τὸ νόσημα.

A congratulentur hi qui non sunt insulani. Cyriacus igitur hic Rhodius dæmonium habebat immundum, et multis aliis sævius, quod cum efferum id est hominem odio haberet, multis hunc casibus immittebat; et frequenter actum est ut eum hac vita privasset, nisi Christus procurator omnium, et humanæ naturæ custos non obdormiens, increpasset et colibuisse. Neque enim quiescere saltem ad modicum hominem permittebat, neque vinculis neque ferreis incurvari catenis, neque aliis machinamentis turbari, quibus soliti sunt hujusmodi corrigi. Sed erat intrepidus, et sine timore cogitationibus destitutus, et omni sensu orbis et alienus.

B Porro admodum violenter ad Cyrum et Joannem martyres ductus, a dæmonio liber effectus est: paulatim quippe sensum restituens, ei etiam quas hominum sunt sentire donavit. Sic autem tractans hominem, et dæmonium vilissimo medicina pellunt, ostendere forte volentes infirmitatem maligni. Carnes quippe vitulinas sumere præcipientes, prunisque has cremare jubentes, cum vino fricare, et ungere corpus decernunt. Quod cum celeriter Cyriacus egisset, inane statim dæmonium factum est, non medicamentum formidans nequissimus ille dæmon, sed Cyri metuens et Joannis præceptum. Nec ad habitandum ultra reversus est, sed semper fugiens absque habitatione manebat, hoc modo clamans et suam ipsius impossibilitatem, et pellentium propalans virtutem. Porro nos emundato congratulantes, et sanctos qui hunc mundavere glorificantes, Christumque qui talem illis contulit fortitudinem honorantes, initium alterius faciamus miraculi.

LVIII. De Petro Ammada qui scrofas habuit.

Petrus ille Charax, vir honorabilis fuit, genere, divitiis, et prudentia decoratus, et ex tertia Palæstina (hujus enim civitas sunt illa Charagnata) gloriosus exortus. Qui patriæ terminos laudibus transiit, et ita externis cognitus aderat, non tantum ex visione, quantum ex laude illis notus effectus est. Ergo Petrus hic optimus divitiis affluens, pro sapia ornatus, et prudentia famosus, sævum languorem incidit; naturæ quippe propria nec sibimet pareunt, licet jam dictis virtutibus distare a contribulibus autument. Talia etiam erat languor. Scrofas profecto auditis, et audientes utique nostis, scitis enim quam sit hæc passio ad sanandum difficilis et medicorum legibus non obsecundans, et angens bestialiter patientes. Hoc et Petrus circa collum habebat, et habitu moribundus periclitabatur; tale quippe scrofarum est genimen; et periclitaturum qui salvaret non aderat, dum medicus dimicare contra ægitudinem non valet, vel dimicans afferre victoriam. Verum multi quidem insiliebant in stadium, nempe tamen accipiebat bravium, sed superatus effugiens, coronabat fuga languorem.

Diutius autem passione obtinente, et medico qui luctaretur deficiente, morti Petrus appropinquavit. Sed hunc martyres præoccupantes, de inferni manibus liberarunt. Cum enim in novissimis esset, periclitabatur [sanctosque Cyrum ac Joannem fando audiebat], qui soli languorem vincere poterant; et nihil moratus a patria navigavit, fide purissima ductus, quæ valeret inflectere martyres, unde nec ultra quatuor dies egregii illi hunc videre patientem patiebantur; sed eadem nocte apparentes infirmitatis dabant remedium. Panis autem erat ferens adhuc ex igne calorem, quem secare præcipiebant, et calidum asserre præ epithemate scrofulis, et hoc portare spatio quasi horarum quinque, amabiliter appositum collo, et tunc balneo appropinquare, et iutus intra calidum aerem inveniri, et a collo evelere medicinam, et hac rursus uti, dum lavaretur usque ad perfectam ægritudinis sanitatem.

Qui evigilans (in somnis enim hæc facere jubebatur), præceptum studiose gerebat, et passionem studiosius deponabat. Consummata enim jussione sanctorum, et collo circumposito illo præsidio, et post hoc inventus in balneo, cum extraxisset a collo medicamentum, et scrofulas cum ipso simul abstraxit, et cum scrofulis periculum quod ex ipsis erat procul dubio nasciturum. Aiunt autem etiam has sexaginta et septem fuisse dinumeratas cum cecidissent a jugulo colli, et duas cum ipsis masculini simul sexus et feminini, quæ hunc hominum esorem generaverunt exercitum; supposito vero collo iterum medicamine, diebus quasi tribus quoque curantur vulnera, [(35) et omnis abjecta est quam habebat infirmitas, scrofularum videlicet porcinarum periculum, et ad sanandum difficilia vulnera]. Gratificisque cantibus oblati martyribus, gaudens pariter et exultans recessit, templum illis apud qui se salvaverant dedicandum.

LIX. De Stephano Aphrodisieo qui extraxit e capite scolopendram.

Ut quid ex Asia venientem non producimur Stephanum, et amatoribus martyrum quæ illius sunt enarrabimus? Sufficiunt enim hæc, cum ad notitiam venerint, tam ad virtutem sanctorum exhibendam, quam ad affectum sanctos amantium augmentandum. Asianus erat Stephanus Aphrodisiadis civitatis. Hic quibusdam supplicantibus pecuniam commendavit, fide secundum salutare mandatum pecuniam dâns, et nil ad sui securitatem percipiens; propinqui enim erant hi qui pecuniam acceperant, et idcirco necessarium non esse arbitratu est quidquam profiteri, ut soliti sumus exigere ab his quos futuros suspicamus ingratos. At illi ejus deprehendentes simplicitatem, et quod datum fuerat lucrificare festinantes, faciunt malignam pro bona vicissitudinem, et virtum maleficio impetunt, hunc e medio ablatum citius invisibilem facere

Ἐπὶ πολὺ δὲ τοῦ πάθους κρατήσαντος, καὶ ἰατροῦ τοῦ παλαιόντος· ἐπιλείψαντος, θανάτου πλησίον ὁ Πέτρος ἐγένετο. Ἀλλὰ τοῦτον οἱ μάρτυρες φθάσαντες, τῶν ᾄδου χειρῶν ἐλυτρώσαντο. Ὡς γὰρ ἐν ἐσχάτοις ὡν ἐκινδύνευε, Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς ἀγίους ἐπέθετο, μόνους νικῆσαι δυναμένους τὴ νόσημα· καὶ μὴ βραδύνας τῆς πατρίδος ἀπέπλεον, πίστιν ἀγνήν ἐπαγόμενος, πείσαι δυναμένην τοὺς μάρτυρας· ὅθεν οὐδὲ τεττάρων πλείον ἡμερῶν οἱ θεσπέσιοι τοῦτον ἰδεῖν ἠνέσχοντο πάσχοντα, ἀλλὰ τῇ ταύτης ἐπιφανέντες νυκτὶ, τῆς ἀβρῶσιτίας ἐδίδον τὸ φάρμακον. Ἄρτος δὲ ἦν, τὴν ἐκ πυρὸς ἐτι φέρων θερμότητα, δι διαπρίσαι προσέταττον, καὶ θερμὸν προσενέγκαι ταῖς χοιράσιν ἐπιθεῖμα, καὶ τοῦτο βαστάσαι ὡς ὠρῶν πέντε διάστημα τῷ τραχήλῳ προσφιλιῶς ἐπικείμενον· καὶ τότε λουτρῷ προσπελάσαντα, καὶ ἔσω κατὰ τὸν θερμὸν ἀέρα γενόμενον, ἀποσπῆν τοῦ τραχήλου τὸ φάρμακον, καὶ τοῦτο πάλιν χρῆσθαι λουσιζόμενον, μέχρι τελείας τοῦ πάθους ἰάσεως.

Ὁ δὲ γρηγορήσας (καθ' ὕπνον γὰρ ταῦτα ποιεῖν ἐκελεύετο), σπουδαίως ἔδρα τὸ θέσπισμα, καὶ τὸ πάθος ἀπέβαλε σπουδαιότερον. Τελείας γὰρ τῶν ἀγίων τὴν κέλευσιν, καὶ τῷ τραχήλῳ περιθεῖς τὸ βοήθημα, καὶ ἐν τῷ λουτρῷ μετὰ τοῦτο γενόμενος, ἀποσπῶν τοῦ τραχήλου τὸ φάρμακον, καὶ τὰς χοιράδας αὐτῷ συναπέσπασεν, καὶ ταῖς χοιράσι τὴν ἐξ αὐτῶν γινόμενον κίνδυνον. Φασὶ δὲ καὶ ταύτας ἐξήχοντα καὶ ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν μετρηθῆναι πεσοῦσας τοῦ τένοντος, καὶ δὴ σὺν αὐταῖς ἐν ἀβρῶνοθῆλῳ, τὸ τοῦτο γεννήσαν τὸ μισάνθρωπον στράτευμα. Ἐπιθεῖς δὲ πάλιν τῷ τραχήλῳ τὸ φάρμακον ἡμέρας ὡσεὶ τρεῖς, καὶ τὰ τοῦτου θεραπεύεται τραύματα, καὶ χαριστηρίους ὧδῶς προσενέγκας τοῖς μάρτυσι, χαίρων ἐμοῦ καὶ σκιρτῶν ἀπεδήμησεν, νεῶν αὐτοῖς ἐν Χαραγμωθίοις γινόμενος, ὡς σεσωκῶσι, δομησασθαι συνθέμενος.

Charagmata facturus, sicuti fuerat pollicitus, his

ΝΘ'. Περὶ Στεφάνου τοῦ Ἀφροδισηίου, τοῦ ἐκ κεφαλῆς ἐξενέγκαντος τὴν σκολοπένδραν.

Τί δὲ καὶ τὸν ἐξ Ἀσίας οὐ παράγομεν Στέφανον, καὶ τοῖς φιλομάρτυσι τὰ κατ' αὐτὸν διηγοῦμεθα; Ἰκανὰ γὰρ ταῦτα πρὸς γνώσιν ἐρχόμενα, καὶ τήντων ἀγίων ἀλήθην παραστήσασθαι, καὶ τὴν τῶν φιλαγίων αὐξῆσαι διάθεσιν· Ἀσιανὸς ὑπῆρχεν ὁ Στέφανος Ἀφροδισιάδος τῆς πόλεως· οὗτός τιςιν ἰκετεύσασιν, χρυσίον ἐδάνεισεν, πίστει κατὰ τὸ σωτήριον ἐνταλμα δεδωκώς τὸ ἀργύριον, καὶ μηδὲν πρὸς ἀσφάλειαν ἑαυτοῦ κομισάμενος. Ἐνήσιοι γὰρ ἦσαν οἱ τὸ χρέμα λαμβάνοντες, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δεῖσθαι τινος τῶν ἀναγκαζόντων ὁμολογεῖν τοὺς ἀγνώμονας ὑπελάμβανεν. Οἱ δὲ τῆς αὐτοῦ κατεγνωκότες ἀπλότητος, καὶ τὸ δοθὲν, ἔρμαιον ποιεῖσθαι σπουδάζοντες, ποιοῦνται πονηρὰν ἀντὶ ἀγαθῆς ἀνταπόδοσιν· καὶ φαρμακείᾳ τὸν ἄνδρα μετέρχονται, ἐκ ποδῶν αὐτοῦ θάπτον ποιῆσαι γλιχόμενοι, ἵνα διὰ τὸ τῆς ἀναιρέσεως ἀδύλον, καὶ τὴν δίκην λαθόντες ἐκφύγωσιν, καὶ

NOTÆ.

(35) Inclusa desunt in Græco.

τὸ δάνειον μὴ ἐκτίσωσιν · τοῦτο γὰρ ἦν αὐτοῖς τὸ ἀποδοῦμενον. Ἐλογίζοντο δὲ τάχα καὶ τοῦτο καθ' ἑαυτοῦς οἱ τρισάθλιοι, ὡς τοὺς ἀνθρώπους εἰ λάθοισιν, καὶ τὸ δῶμα Κυρίου τὸ ἀκόλημτον λήσονται.

Ἐφαρμάττετο μὲν οὖν, ὡς ἔφην, ὁ Στέφανος, καὶ ἄνατος ἦν ὁ σκοπὸς τοῦ φαρμάζοντος · ὃν σκέπη μὲν Θεοῦ καὶ βουλή διαπέφευγε · πάντη δὲ τοῦ δηλητηρίου τὴν λύθην οὐκ ἔφυγεν, ἀλλ' αἰμορροῦντις ὑποπίπτει νοσήματι, καὶ ἡμέρας ἐκάστης τὸν οἶκλον ἔβλεπε θάνατον, αἵμασι βέειν διὰ γαστρὸς καὶ τοῦ στόματος, καὶ πάντας ἐκπλήττων τῷ πλήθει τῆς βούσεως, καὶ βοῶν ἀναγκάζων τοὺς βλέποντας, ὡς θάνοι πάντως πρὸ τῆς τοῦ αἵματος στάσεως. Οὕτω καθ' ὥραν κινδυνεύων ὁ Στέφανος, καὶ κατὰ ῥύσιν αἵματος ὑποπεύων τὸν θάνατον, καὶ μὴ τυχὼν Ιατροῦ τοῦ τὸν θάνατον ἐκδιώκοντος, ἐπὶ Κύρον ἔπλει τὸν μάρτυρα καὶ Ἰωάννην τὸν Κύρου συνόμιλον · τούτους ἐκ κρυφίων πυθόμενος, μόνους μετὰ Θεὸν Θεραπεῦσαι δυναμένους τὴ νόσημα, καὶ τῆς παρούσης ἀνάγκης λυτρώσασθαι. Εἰς οὓς ἀρπύχομενος, καὶ δεήσεις αὐτοῖς ἐνεγκάμενος, ἤκουσθη τε καὶ τῶν κινδυνῶν ἐσώζετο. Φανέντες γὰρ κατὰ τοὺς ὕπνους οἱ ἄγιοι, πράξα φαγεῖν ἐπιτάττουσιν μὴ προσαχθέντα πυρὶ τε καὶ νάμασιν · ἅπερ φαγῶν ὡς ἐκεκλεύετο, τῆς μὲν τῶν αἱμάτων ἀππλάττετο βούσεως, καὶ τῆς τελεῆς οὕτως ἐπέτυχε βούσεως.

Νῦν ἦν καὶ πρὸ τοῦ τῶν ἁγίων Ἰστατο μνήματος, καὶ ταύτης τυχεῖν ἐλιτάνουε, γονάτων κάμψαι χρώμενος, καὶ ταῖς τοῦ μετώπου πρὸς γῆν κατανεύσειν. Καὶ τοῦτο ποιοῦντος αὐτοῦ, καὶ ποτὲ μὲν ἀνίσταμένου, ποτὲ δὲ πρὸς γῆν κατανεύοντος, ἡ κορυφή κατὰ μέσης ἀνοίγεται, καὶ ταύτης ἐκπρήξαι καὶ πίπτει σκολόπεδρον· θηρίον τοῦτον ἡρίθμοις [ita cod.] ποτὶν εἰλυσπώμενον, ἀσπίδι τε μικρᾷ παραπλήσιον. Ἦς ἐκπεσεύτης καὶ φυγῆ χρησαμένης ὡς τάχιστα, ὁ Στέφανος ἐκθαμβὸς Ἰστατο · καὶ ψηλαφήσας ἐκυστοῦ τῆς κεφαλῆς τὸ μεσαίκατον, ἔθεν ἐξεληθούσαν ἤσθετο τὴν σκολόπεδρον, τραῦμα μὲν κατὰ τὸν τόπον οὐχ εὗρισκεν, ἢ ῥύσιν αἵματος κατεμάνθανεν, ὑγρῆτος δὲ τίνος καὶ χυανότητος τῶν ὀστέων ἐπῆσθετο. Καὶ οὕτω τυχὼν τῆς λάσεως, εἰς ἔτι καὶ θαυμάζειν καὶ τεθηπέναι ποιεῖ τοὺς ἀκούοντας, καὶ συνυμνεῖν αὐτῷ τὴν τῶν ἁγίων ἀξιάγαστον δύναμιν. Ἡμεῖς δὲ πάλιν καὶ ἐνταῦθα τοὺς θαυματουργοὺς ὑμνήσαντες μάρτυρας, θαυματουργίας ἄλλης αὐτῶν μνημονεύσωμεν.

Σ. Περὶ Θεοδώρου τοῦ Βυζαντίου ἐσχηκός τὸ πύρωμα.

Τὸν ἐκ Βυζαντίου Θεόδωρον, οὐχ ἡμεῖς πρὸς διήγησιν ἄγομεν, ἀλλὰ πάλιν καλοῦσιν οἱ ἄγιοι, ὥσπερ καὶ πρότερον πάσχοντα, πρὸς θεράπειαν ἐκάλεσαν. Πάντων γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς Ἰσθιν ποιούμενων πρόνοιαν, καὶ τοὺς γειννωμένους αὐτοῖς παθῶν ἀπαλλάττουσιν, καὶ τοὺς πόρρω διαγόντας ἀφικνεῖσθαι προτρέπουσιν, καὶ παρ' αὐτῶν τὴν ἴασιν ὀρέπεσθαι · ὥσπερ λειμῶνος φαίδρου καὶ μὴ λήγοντος εὐώδεις τῶν ἀνθέων τοὺς κάλυκας. Ἡρόρωται μὲν καὶ Θεόδω-

gestientes, ut per interemptionis incertum, et iudicium delitescerent effugerent, et mutuum non persolverent; hoc enim desiderium erat illis. Cogitabant autem apud se fortassis miserrimi, quod si homines latere potuissent, et oculum Dei, qui non dormit, latere nihilominus valuissent.

Denique ut dixi maleficio Stephanus impetebatur, et maleficii mors erat intentio; quam protectione Dei et voluntate diffugit quidem, sed maleficii læsionem penitus non evasit; verum fluxus sanguinis languorem incurrit, et per singulos dies mortem suam intuebatur, sanguinem super sanguinem fundens per os simul et ventrem, et omnes in admirationem agens præ multitudine fluxus, cunctosque clamare qui videbant compellens, quod moriturus esset ante sanguinis statum. Dum sic Stephanus per singulas horas periclitabatur, et mortem per sanguinis fluorem suspicabatur, et medico non invento qui mortem repelleret, ad Cyrum navigabat martyrem et Joannem hujus martyris comparem, hos comperiens ex millibus solus post Deum curare posse languorem. Ad quos cum venisset, et preces eis enixius obtulisset, auditus est, et a periculis salvabatur. Sancti enim, apparentes in somnis, porros manducare præcipiant, neque igni neque aquis allatos; quos cum sicuti jussus est manducasset, et a fluxu sanguinis liberatus, et perfectam sic adeptus est sanitatem.

Nox erat et ante sanctorum monumentum astabat, et hanc consequi precabatur genibus flexis, et frontis nutibus in terram defixis. Et cum hoc faceret, et aliquando quidem e contra staret, aliquin vero in terram sese curvarat, vertex per medium aperitur, et ex hoc salit et cedit scolopendra, quæ est bestia numerosis pedibus gradibus aspidique pusillæ simillima. Qua ruente et fugam quantocius ineunte, stupefactus Stephanus stabat palpansque capitis sui medium, unde scolopendram illam senserat exisse, nec vulnus in loco inveniebat, nec fluorem sanguinis agnoscebat, sed tantum humorem quemdam, et laxationem ossium advertibat. Qui taliter sanitate fretus [fruitus?] eatenus miratur et obstupescit, et audientes mirari facit et obstupescere, secumque laudare sanctorum dignum admiratione virtutem. Porro nos et hic iterum martyras miraculorum operadores laudantes, alterius eorum patrati miraculi faciamus memoriam.

LX. De Theodoro Byzantio qui incendium habuit.

Non nos a Byzantio ad narrationem Theodorum ducimus, sed sancti hunc iterum vocant, quem admodum dum pateretur, ad curationem prorsus vocaverant. Omnium quippe, qui supra terram, æquam providentiam facientes, et eos qui vicini sibi sunt a passionibus liberant, et qui procul degunt, venire, et a se sanitatem, quasi a prato delectabili et amœno boni odoris florum calycas metere cohortantur. Infirmabatur enim Theodorus.

et infirmitatis locus erat Byzantium. Causa vero A infirmitatis ejus erat inextinguibile incendium quod valentius succensum, sinistrum ejus inflammabat pedem, locum illi non sinens saltem modicum incombusum, sed totum reddens ad aliud quid, quam pedis similitudinem. Medicorum vero sophistæ ac duces, qui flores erant artis clarissimi, cum ministris et pueris accurrentes, et fervidum illum languorem exstinguere festinantes, infirmi esse ad hujus extinctionem convivebantur.

Sicut enim igne prævalente, omne quod ad ipsius allatum fuerit extinctionem fomes efficitur, et flamma quæ non mitigatur, omni quæ data fuerit specie, in naturam statim ignis translata, ita et hic cum validum esset incendium, omne quod medici ad ipsius cessationem afferebant, augmentabat potius languorem, et coaugmentabat pariter inflammationem. Et pene totum ipsius corpus passio combureret, ignis more depascens, nisi misericordissimi martyres ubique præsentis, et omnia cognoscentes, et languorem intelligentes, et hominem miserantes, et curationem donare volentes, Joannem diaconum, cujus et prius fecimus mentionem, cum miraculum puellæ quæ ceciderat exponeremus, qui et ipse de Byzantio fuit, et hominem cognoscebat, iudicare illi per somnium exhortati fuissent, ad se venire et salutem percipere.

Qui Joannis recepta epistola, credens his qui scribere jusserant (ignorabat enim si passione tali teneretur Theodorus), navim statim ingreditur et sanctorum venit ad templum arrabonas sanitatis habens non mentientes ad se litteras scriptæ justificationis. Cum ergo venissent et vocationibus parentem invitatores vidissent, maturius eum præstita sanitate dimittunt, donum oculis tribuentes in se habite fidei. Et sanitatis quidem tempus brevissimum fuit; languoris autem medela et illius extinctio, lutum erat aqua solutum ad liniendum, quo doliorum Ægyptii obstruunt ora, qui vinum excolunt. Hoc enim laudabiles martyres in somnis apparentes, facere præceperunt. Theodorus itaque secundum repromissionem epistolæ sanitate percepta, cantans canticum gratiarum, Constantino-polim navigavit. Nos autem et hujus miraculi causa, et ante miraculum vocationis, eos qui invitaverunt et miraculum patravertunt hymnis celebrantes, ad narrationem alterius miraculi navigemus.

LXI. De Philemone Macrocomite (34) qui jecoris vitio laborabat fistulamque habebat.

Videamus autem et Philemonem diaconum, et duplicem ejus addiscamus languorem, conspiciamusque ipsius duplicem sanitatem. Præsto est vir, cum magnis cursus motibus ad nos a Phoenice profectus, et a longo castello quod illic sortitus est ædificium. Præsto est ergo scripto, nobis languores [et quæ languores] insequuntur medica-

ρος, καὶ τόπος τῆς ἀρρώστιας ἦν τὸ Βυζάντιον· ἀκτινὸν δὲ τὸ τοῦ ποδὸς ἀκατάσβεστον πύρεθρον· ὃ πίδα κατέφλεγεν, τόπον αὐτοῦ κἄν βραχὺ οὐκ ἔων ἀκατάφλεκτον, ἀλλ' ἔλον ἀμείψας πρὸς ἑτερόν τι ἢ ποδὸς ἀφομοίωμα. Ἱατρῶν δὲ σοφισταὶ καὶ ἡγρούμενοι τὸ λαμπρὸν τῆς τέχνης ἀπάνθισμα, σὺν ὑπουργοῖς καὶ μερακίοις εἰστρέχοντες, καὶ τὸ πυρῶπὸν ἐκεῖνα νόσημα σβέσαι σπουδάζοντες, ἀσθενεῖς πρὸς τὴν τούτου σβέσιν ἠλέγχοντο.

Ἄσπερ γὰρ πυρὸς ἐπισχύσαντος, πᾶν ὅπερ πρὸς τὴν αὐτοῦ προσενεχθείη κατάσβεσιν, ὕλη γίνεται καὶ φλόξ ἀκατεύναστος, παντὸς τοῦ δοθέντος εἰς φύσιν εὐθὺς πυρὸς μεταβάλλοντος· οὕτω κἀνταῦθα σφοδροῦ τυγχάνοντες τοῦ πυρώματος, πᾶν ὅπερ ἱατροὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ παῦλαν προσέφερον, ἠὔξε μᾶλλον τὸ νόσημα, καὶ συνῆψε δὲ καὶ τὴν φλόγωσιν, καὶ μικροῦ πᾶν αὐτοῦ τὸ σῶμα τὸ πάθος κατέφλεξεν, πυρὸς δίκην βραχέμενον· εἰ μὴ μάρτυρες οἱ φιλόανθρωποι πανταχοῦ παρόντες καὶ πάντα γινώσκοντες, καὶ τὴν νόσον νοήσαντες, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐποικτεῖραντες, καὶ τὴν θεραπείαν δωρήσασθαι ἔβλοντες, Ἰωάννην τὸν διάκονον, οὗ καὶ πρῶτον ἐμνήσθημεν, ὅτε τὸ θαῦμα τῆς πεσοῦσης παιδὸς συνετάττομεν, τὸν καὶ αὐτὸν ἐκ Βυζαντίου γενόμενον, καὶ τὸν ἄνδρα γνωρίζοντα δηλοῦν αὐτῷ δι' ἐνυπνίων παρώτρυναν ὡς αὐτοὺς ἔλθειν καὶ σωτηρίαν κομισέσθαι.

Ὁς Ἰωάννου τὸ γράμμα δεξάμενος, καὶ πιστεύσας τοῖς γράφαις κελύουσιν (ἡγνέει γὰρ ὁ διάκονος εἰ πάθει τοιοῦτω κρατεῖται Θεόδωρος), εἰς πλοῖον εὐθὺς εἰσέρχεται, καὶ τὸ τῶν ἁγίων κατέλαβε τέμενος, ἀψευδεῖς ἀρραβῶνας ἔχων τῆς ῥύσεως τὰ πρὸς τῆς αὐτῶν γραφέντα κελύουσας γράμματα. Ἐλθόντα γοῦν αὐτὸν καὶ πισθέντα ταῖς κλήσεσιν ἑωρακότες οἱ κλητοροί, θάπτον αὐτὸν ἀπολύουσιν ἀκεσάμενοι, δῶρον τὸ τάχος τῆς εἰς αὐτοὺς χαριζόμενοι πίστεως. Καὶ βραχὺς μὲν ὁ χρόνος γέγονε τῆς λάσεως· τῆς δὲ νόσου τὸ φάρμακον, καὶ τοῦ πυρὸς ἐκεῖνου σθεσθηριον, πηλὸς ὑπῆρχε λυόμενος ὕδατι καὶ χρισόμενος, ὃ τῶν κνηδίων τὰ στόματα φράττουσιν οἱ τὸν οἶνον τὸν κνηδίων γεωργοῦντες Αἰγύπτιοι. Τοῦτον γὰρ οἱ πανεύφημοι μάρτυρες, ὄναρ ὀφθέντες ποιῆσαι προεταξάν. Θεόδωρος γοῦν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ γράμματος τυχὼν τῆς λάσεως, ἄσας ὡδὴν χαρισθηριον, εἰς τὸ Βυζάντιον ἐπλευσεν. Ἡμεῖς δὲ καὶ τούτου χάριν τοῦ θαύματος, καὶ τῆς πρὸ τοῦ θαύματος κλήσεως, τοὺς κεκληκότες καὶ τὸ θαῦμα πράξαντας ὑμνηροῦμεν, ἐπ' ἄλλου θαύματος διήγησιν πλεῦσωμεν. **ΞΑ'.** Περὶ Φιλήμονος τοῦ Μακροκομήτου τοῦ ἡπυρ πάσχοντος καὶ σύριγγα ἔχοντος.

Ἰδῶμεν δὲ καὶ Φιλήμονα τὸν διάκονον, καὶ τὸ διπλοῦν αὐτοῦ καταμάθωμεν νόσημα, καὶ τὴν διετήν αὐτοῦ θεωρήσωμεν ἴασιν. Πάρεστιν γὰρ ὁ ἄνθρωπος, σὺν δρόμου ροιζήμασιν ἐκ Φοινίκης ἡμῖν ἀφικόμενος, καὶ Μακρὰς κώμης τῆς ἐκεῖσε λαχούσης τὴν δόμησιν. Πάρεστι γοῦν τῷ γράμματι, τῆς νόσου ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, καὶ τὰ τὰς νόσους ἡμῖν ἐλάσαντα φάρ-

NOTÆ.

(34) Sic Macrocometa, a patria Macrocome, longo castello.

μκκx, & καὶ νῦν γράφεσθαι βούλεται, καὶ πανταχῶς ἀκρητύττεσθαι πρὸς εὐφημίαν τῆς Κύρου καὶ Ἰωάννου δυνάμεις, τῶν οὐδαμινούσιν καὶ ψιλοῖς βοηθήμασιν ἰσχυρὰ καὶ μεγάλα παύοντων νοσήματα. Οὐκοῦν καὶ ταῦτα τοῖς προλαβοῦσι συντάξιμεν, τῆς ε' τοῦ ἀγίου εὐνοίας αὐτὸν ἀγαθάμενοι.

Πάθη δύο δεῖνὰ καὶ δυσίατα προσῆν τῷ Φιλήμονι, ἔν μὲν τὸ τοῦ ἥπατος ἀεὶ πιάζον, καὶ θανάτου ποιοῦν παραπλήσιον· τὸ δεῦτερον δὲ τῆς σύριγγος, ἧ τὸν τρήχην αὐτοῦ κληρωσάμενον, κρουὸν αὐτὸν ἐκπτύειν ἐκ τραχήλου πεποίηκεν. Καὶ ταῖς μὲν ἀληθῶς τοῦ ἥπατος καιρὸς προσενέμετο καὶ χρόνου περίοδος, καθ' ἣν ἐσφρίγων αὐταὶ καὶ ἤκμαζον καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐδασάνιζον, καὶ καθ' ἣν ἐνεδίδοσαν τε καὶ ἡσύχαζον, καὶ τὸν ἄνθρωπον εἰων ἀνώδυνον· ταῖς δὲ τῆς σύριγγος εὐρέσειν χρόνος οὐκ ὤριστο, οὐδ' ἐναλλὰξ γιγνομένη περίοδος, ἀλλ' ἀεὶ τοὺς ἰχώρας αὐταὶ κατέφερον, καὶ ἀλήκτως ἠνίων τὸν ἄνθρωπον. Διὰ ταῦτα παρενοχλῶν ἰατροῖς οὐκ ἐπαύετο· καὶ ὡς τούτων σφοδρῶς αἰκίζόμενος, ἐπεζητεῖ τοὺς χρεῖσσονας, καὶ ποτὲ μὲν ἐκείνους, ποτὲ δὲ τούτους ἐδίωκε, παρ' ἑκατέρων δὲ μηδὲν ὠφελήθει ἀπελύετο.

Ὡς μὲν οὖν ἰατροῦς πλείονας ἤλλαξεν, καὶ τὰς νόσους ἀλλάττειν οὐκ εὗρισκεν, ἐπὶ Κύρον καὶ Ἰωάννην ἦλθε τοὺς μάρτυρας, παρ' οἷς ἐν πίστει γενόμενος, ὑγείας μὲν τὰς νόσους ἤλλαξαστο, ἄλλους δὲ πάλιν ἰατροὺς οὐκ ἐνήλλαξεν. Ὅν γὰρ οἱ ἅγιοι θεόθεν δεξάμενοι παθῶν οὐ βουληθῶσι λυτρώσασθαι, οὐδὲ πᾶς αὐτῶν ὁ τῶν ἰατρῶν κόσμος λυτρώσεται· ἀλλ' ἐπὶ τὸ λειπόμενον τῆς διγηθήσεως ἐλθόμεν, καὶ τὴν θεραπείαν εἰπόμεν τοῦ Φιλήμονος, ὡσπερ αὐτοῦ καὶ τὰς νόσους εἰρήκαμεν· αὕτη γὰρ ἐστὶ τὸ γλυκὺ τῶν λεγομένων κεφάλαιον· ἐκάθευδεν δὲ ἐπὶ τῆς στρωμνῆς ὁ διάκονος, καὶ οἱ μάρτυρες αὐτῷ κοιμημένην παρίσταντο. Καὶ ὁ μὲν αὐτοῦ τὴν ἥπαρ ἐσχόπευεν, ὁ δὲ κατενόει τοῦ τραχήλου τὴν σύριγγα· καὶ ὁ μὲν τὰς ὀδύνας τοῦ ἥπατος ἔπαυσεν, ὁ δὲ τὰς τῆς σύριγγος πηγάς ἀνεξήρανε· καὶ ἐπειδὴ ταῦτα ποιῶντες ἐπαύσαντο, τότε ποιεῖν ἀπιόντες ἐκέλευσαν, καὶ ἀμφοτέρων τελείαν τὴν ῥώσιν κομίσασθαι· ὁ τῆς σύριγγος στήσας τὰ ρεύματα, τρίψαι κισσόφυλλα καὶ προσενέγκαι τῷ πάθει προσέταξεν· ὁ τὴν ἥπαρ δὲ ταῖς ἀραιὰς ἰασάμενος, ἐλαίας ἐνέγκαι χλωρὰς· καὶ τὰς μὲν ἐσθλῆιν ἐθέσπισε, τὰς δὲ λειῶσαι, καὶ τὸν τόπον καταπλάσαι τοῦ ἥπατος. Ἀναστὰς δὲ μετὰ τὸν ὕπνον ὁ ἄρρώστως, τὰς ἀμφοτέρων τῶν ἁγίων προστάξεις ἐπλήρωσεν, καὶ τὰς ἀμφοτέρων τῶν ἁγίων θεραπείας ἐδρέψαστο. Φιλήμων οὖν ὁ θαυμάσιος οὕτω φυγὼν τὰ νοσήματα, καὶ λαθὼν τὰ ἰάματα, τοὺς δεδωκότας ὑμῶν ἀπελήλυθεν. Ἡμεῖς δὲ δι' ἀμφοτέρας τὰς ῥώσεις διττῶς ὑμνοῦντες τοὺς μάρτυρας, πρὸς ἄλλων ὑμνων μητέρα καὶ τροφὴν ἐπαγγελίαν προσέλωμεν.

ΕΒ'. Περὶ Ῥοδόπης ἐσχηκνίας ἐκβράσματα.

Ἡ Ῥοδόπη τὴν γραφίδα τροχάζουσαν, καὶ χαράττειν ἕτερα θαύματα σπεύδουσαν, τῆς ἐπὶ τούτοις πο-

menta demonstrans; quæque scribi vult et ubique prædicari ad laudem Cyri Joannisque virtutum, qui exilibus exiguisque adminiculis fortes magnosque jangiores compescunt. Ergo et hæc cum prioribus ordinemus, eum benevolentiae [hellenismus] circa sanctos habitæ admirantes.

Passiones duæ atroces, et quæ difficile sanari possunt, Philemoni aderant: harum quidem altera hepatis, semperque deprimens, et morti faciens similem: altera vero fistulæ quæ collum ejus sortita, fontem, id est pus, defluentem de collo, fecit. Et doloribus quidem hepatis definitum tempus, et temporis circuitus tribuebatur, in quo crescebant hi et vigeabant et hominem alternantibus vicibus cruciabant, et in quo recedebant et quiescebant et sine dolore nonnunquam hominem dimittebant; effusionibus autem tempus definitum nullum erat, nec alternus factus earum circuitus, sed jugiter sanies se deorsum mittebant, et sine requie hominem tribulabant. Propterea molestus esse medicis non cessabat, et cum his valide [ita cod.] verberatus, meliores quærebat; et modo quidem illos, modo vero istos prosequebatur, ab utrisque autem nil adjutus dimittebatur.

Ergo cum medicos plurimos commutasset, et languores qualiter mutasset, minime invenisset, ad Cyrum et Joannem martyres venit, apud quos in fide repertus, languores quidem sanitate mutavit, sed nec iterum medicos commutavit. Quem enim sancti divinitus accepta gratia noluerunt a passionibus liberare, nec omnis medicorum mundus, ut ita fatear, liberabit. Sed ad narrationis residuum veniamus, et Philemonis curationem dicamus, sicut ejus etiam languores ediximus, hæc enim est dulce dactorum capitulum. Dormiebat supra stratum diaconus, et martyres dormienti ei astabant, et alter quidem jecur ejus attrachabat, alter vero colli fistulam considerabat: et ille quidem dolores jecoris compescebat, iste namque fontes fistulæ desiccabat. Et quia cum hæc fecissent cessaverunt, hæc facere recedentes jusserunt, ut utriusque perfectam reciperet sanitatem. Qui ergo stare fecit fistulæ fluxus, citri folia terere et ulceri afferre præcepit. Is autem qui tactibus hepær sanaverat, olivas deferre virides, et harum alteras manducare, alteras autem emollire, et locum jecoris cataplasmare præcepit. Ast infirmus surgens post somnium, utramque jussionem sanctorum implevit, et utrarumque curationes passionum percepit. Philemo ergo ille mirabilis, taliter languores effugiens, sanitatis dono recepto, eos qui contulerant collaudans abscessit. Porro nos ob utramque sanitatem dupliciter hymnis martyres prosequentes, ad aliorum hymnorum relationem matrem ac nutricem accedamus.

LXII. De Rhodope quæ habuit ebullientes carbunculos.

Rhodope stylum [cod. descriptionem] rotantem et exarare alia miracula festinantem, ab itinere ad

hæc inhibuit, et hunc ad se transferens, scribere prius, quæ de se gesta sunt, compulit; qualiter videlicet aliquando prætereuntes eam martyres, et ad aliorum infirmorum visitationes divertentes, impedire præsumperit, et sui facere cum omnibus visitationem; licet hoc facto nihil profecerit, morte sanitatem præveniente, sanctorumque auxilium recedente. Ergo et nos, quæ sanctorum sunt conscribentes, et bonam eorum ad omnes condescensionem edisserentes, imitemur eos, et ea quæ circa ipsam gesta sunt conscribamus, illam sine commemoratione minime deserentes.

Rhodope genimen erat quidem Theopoleos, quæ omni præsidet Orienti, Antiochi vocata regis cognomine, et principantium in ea prosapiæ ac divitiarum claritate præfulgida. Tempore vero multo Alexandria habitavit, Joannem maritum habens, cum quo ad illam ascendit, qui rhetoricorum magister erat sermonum, et Eulogii, magni fidei prædicatoris, discipulus intimus, quique aliis propinabat utilitatem, quam ab Eulogio sacratissimum dum supererat cum ipso commorans hausit. Hujus cum esset conjux Rhodope in ea Alexandri civitate degens, extremum languorem perpessa est, per totum corpus ejus carbunculis efflorentibus. Cumque paucillum languor lenior fieret, et ille multus carbuncolorum furor in superficie apparuisset, retardarique ista in corpore a medicis astimarentur, ad Cyri Joannisque basilicam venire muliercula cupiebat, ut horum ope ac jussione, festinationem carbuncolorum depositionem acciperet. Et ecce pervenit. Quæ noctu dormiens, martyres aspicit phalanges ægrotantium peragrantes, et per singulos contra omnes congregantes, et sanitates unicuique conferentes; et huic quidem hoc, aliis autem aliud facere præcipientes. A principio ergo inchoantes, et usque ad eam, quasi subsequens esset, medendo pervenientes, et veluti abscissam illam despicientes sineque consolatione derelinquentes, ad eum qui post hanc erat advenimus, et deinceps ad cæteros jacentes progressi sunt.

Quæ cum transeuntes martyres aspexisset, et se nequaquam intuitos, nec facere ad salutem quidquam jubentes, quinimo appropinquantes et non multo ab ea intervallo distantes, hæc ad eos profata est: « O Christi Domini famuli et imitatores ipsius erga nos habitæ bonitatis, o vos qui si qua sunt noxia humanæ naturæ dopellitis, divinitus passionum nostrarum dati medici, a Deo missi cunctorum inasocutores languorum, et omnis curationis datores perpetui, propter hanc opitulationem vestram, quæ est erga nos, et ego veni, non solum videre, sed et participari desiderans gratiæ, et cum omnibus perfrui sanitate, quam vos

ῥείας ἐκώλυσε· καὶ ταύτην πρὸς ἑαυτὴν μετενέγκασα· γράφειν πρότερον τὰ κατ' αὐτὴν ἐβίασατο, ὡς περ ποτὲ παρελθόντας αὐτὴν τοὺς μάρτυρας καὶ πρὸς ἄλλων ἀσθενῶν ἐπισκέψεις ἐκνεύσαντας, ἀναποδίξειν ἐτόλμησεν, καὶ τὴν αὐτῆς ποιῆσθαι μετὰ πάντων ἐπίσκεψιν· ἐὶ καὶ μηδὲν ὤνησεν τοῦτο ποιήσασα, τοῦ θανάτου τὴν ῥῶσιν προφθάσαντος, καὶ τὴν τῶν ἁγίων ἀρωγὴν ἀνακόψαντος. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς τὰ τῶν ἁγίων συγγράφοντες, καὶ τὴν πρὸς πάντας αὐτῶν ἀγαθὴν συγκατάθεσιν φράζοντες, αὐτοὺς μιμησώμεθα, καὶ τὰ κατ' αὐτὴν ἀναγράφωμεν, οὐκ ἔωντες αὐτὴν ἀμνημόνητοι.

Ῥοδόπη γέννημα μὲν ἦν Θεοουπόλεως, ἡ πάσης Ἐφῶας προκίθηται, Ἀντιόχου κληθεῖσα τοῦ βασιλέως ἐπώνυμος, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ προϋχόντων γένει καὶ πλοῦτι προέλαμπε. Χρόνον δὲ συχρὸν Ἀλεξάνδρειαν ὄκησεν, Ἰωάννην ἔχουσα σύμβιον, καὶ σὺν αὐτῷ ποιησαμένη τὴν εἰς αὐτὴν ἐπίθεσιν, ὡς ῥητορικῶν μὲν λόγων ὑπῆρχε διδάσκαλος (34'), Εὐλόγιου δὲ τοῦ μεγάλου τῆς πίστεως κήρυκος μαθητῆς γνησιώτατος, πᾶσι δὲ τοῖς ἄλλοις πηγάζουσα ὠφέλειαν, ἦν Εὐλόγιος τῷ θεῷ περιόντι συνῶν ἐθησαύρισε. Τοῦτου σύζυγος ἡ Ῥοδόπη τυγχάνουσα, καὶ κατὰ τήνδε τὴν πόλιν Ἀλεξάνδρου διάγουσα, νόσον τὴν τελευταίαν ἐνόσησεν, καθ' ὅλου τοῦ σώματος ἀνθράκας ἐξανθήσασα. Ὡς δὲ μικρὸν τῶν νόσων ἐράττειν, καὶ τῶν ἀνθράκων οὐ πολὺς ὁ θυμὸς ἐπεφαίνετο, ἐμβραδύνειν δὲ μόνον οὗτοι τῷ σώματι τοῖς ἰατροῖς ἐνομιζόντο, Κύρου καὶ Ἰωάννου τὸ τέμνος ἐπόθει τὸ γύναιον, ἵνα τούτων ἀρωγῇ καὶ κελεύσματι ταχύτεραν ποιήσεται τὴν τῶν ἀνθράκων ἀπόθεσιν. Καὶ δὴ παραγίνεται, καὶ νύκτωρ καθεύδουσα βλέπει τοὺς μάρτυρας, τὰς τῶν ἀβρώστων περιπολεούσας φάλαγγας, καὶ πᾶσι καθ' ἕνα προσβάλλοντας, καὶ τὰς λάσεις ἐκάστω παρέχοντας· καὶ τούτῳ μὲν τοῦτο, ἄλλῳ δὲ ἄλλο ποιεῖν ἐπιτάττοντας. Ἀπ' ἀρχῆς μὲν οὖν ἀρξάμενοι, καὶ μέχρις αὐτῆς, φησὶ, τὸν καθέξῃς ἰατροῦντες, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἀφικόμενοι, καὶ ὡς ἀποῦσαν αὐτὴν παραβλέψαντες, καὶ καταλείψαντες ἀνεπίσκεπτον, ἐπὶ τὸν μετ' αὐτὴν ἀνακείμενον ἔρχονται· καὶ τοῦτον ἐπίσκεψάμενοι, καὶ ποιεῖν τὰ πρὸς ὑγίαν θεσπίσαντες, ἐπὶ τὸν μετ' αὐτὸν παραγίνονται, κάκειθεν ἐπὶ τοὺς ἐξῆς κείμενους ἀπίσαν.

Ἢ δὲ ὡς παρελθόντας ἴδεν τοὺς μάρτυρας, καὶ μηδαμῶς αὐτὴν θεωρήσαντας, μηδὲ ποιεῖν τι πρὸς σωτηρίαν κελεύσαντας, ἐτι δὲ πλησιάζοντας, καὶ οὐ πολὺ αὐτῆς ἀφεστῶτας διάστημα, τότε πρὸς αὐτοὺς ἀπεφθέγγετο· Ὡ Χριστοῦ τοῦ Ἀσπύτου θεράποντες, καὶ μιμηταὶ τῆς αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀγαθότητος· ὦ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀλεξίκαχοι, καὶ τῶν ἡμετέρων παθῶν ἰατροὶ θεοδώρητοι· ὦ πίστες νόσου διώκται θεόπεμπτοι, καὶ πάσης θεραπείας δοτήρες ἀένναοι, ταύτης ἐνεκα κἀγὼ τῆς πρὸς πάντας ὑμῶν ἀρωγῆς παρατρέγονα, μὴ μόνον ἴδειν ἀλλὰ καὶ μετασχεῖν παθοῦσα τῆς χάριτος, καὶ σὺν πᾶσιν ἀπολαῦσαι τῆς βώσεως, ἣν ὑμεῖς πᾶσιν ἀφθόνως τοῖς πρὸς

NOTÆ.

(34) Ad hunc Joannem puto scriptas Procopii epistolas illas, quas supra edidimus.

ὕμᾶς ἐρχομένους χαρίζεσθε. Τί οὖν εἰς ὑμᾶς ἀμαρ-
τήσασάν με παρίδετε; ἢ ποίαν τῶν ὑμετέρων κλεύ-
σεων [παραβάσαν] ἀνέπισκέπτως παρήλθετε; ἢ τί
καθ' οἶον δὴ ποτε τρέπον λυπήσασαν, τῶν φιλανθρώ-
πων ὑμῶν δωραῶν ἐστερήσατε; κἀγὼ μὲν οὐδὲν
ἐμαυτὴν οἶδα τῶν τοιούτων εἰς ὑμᾶς πλημμελήσα-
σαν. Εἰ δέ τι τῶν εἰρημένων μοι πέπρακται, καὶ
λήθης ἱματίων καλύπτεται, τοῦτό μοι, δέομαι, φρά-
σατε, καὶ σύντομον αὐτοῦ ποιήσομαι τὴν διόρθω-
σιν.

Τούτων οἱ ἄγιοι πρὸς τῆς Ῥόδου ἀκούσαντες,
οὐκ ἀτιμάζουσιν αὐτῆς τὴν ἀμώμητον δέησιν, ἀλλὰ
πρὸς αὐτὴν ἐπιστρέψαντες, τοιούτοις αὐτὴν καὶ αὐ-
τοὶ παραμυθοῦνται τοῖς ῥήμασιν. Οὐχ ὡς εἰς ἡμᾶς,
ὦ γύναι, πλημμελήσασαν παρήλθομεν, οὐδ' ὡς τι
τῶν ἡμετέρων, ὡς ἔφησ, προσταγμάτων πατήσασαν,
ἀλλ' ὅτι σου τὴν ἀνάβυστον ἐγγίζουσιν βλέπομεν,
καὶ τοῦ προσκαίρου βίου τὸ πλήρωμα, καὶ τῆς παρ-
ούσης ζωῆς τὴν ἀπόβεισιν, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ κοιμή-
σεως τὴν ἀπαραίτητον ἀφίξιν. ὣν οὐχ ἡμεῖς δοτήρες
ἢ διώκται τυγχάνομεν, ἀλλὰ Χριστὸς ὁ τῶν ὅλων
θεὸς καὶ δεσπότης καὶ πρῶτανις, ὁ ζωῆς καὶ θανά-
του κατέχων τοὺς οὐρανοὺς. Τί οὖν ἡμεῖς πρὸς ταῦτά
σοι ὁράσομεν; ἢ ποία; ἀθανασία ὁρέζομεν φάρμα-
κον; εἰς τί δὲ καὶ ἡ ῥῶσις βολήσεται; ἢ τί τῆς θερα-
πειᾶς τὸ χρήσιμον; τίς δ' ὁ ταῦτα πρὸς ἡμῶν
κομισόμενος; ἢ τίς ὁ τοῦτοις ἐντροφῶν δωρήμασιν;
Σὺ γὰρ μετὰ βραχυτάτου καιροῦ τὰ τῶν βροτῶν
καταλείψασα, τὴν πάντων ὁδὸν ἐδεύσεις ὑπνώσασα,
ἦν ἀπόστολοι καὶ προφῆται καὶ μάρτυρες ὤθευσαν,
καὶ Χριστὸς αὐτὸς ὁ τῆς ζωῆς ἀρχηγὸς γενόμενος
ἄνθρωπος· εἰ καὶ τριταῖος ἀναστάς τοὺς τῆς ἀνα-
στάσεως ἡμῖν ἀβραβῶνας παρέσχετο. Ἐγερθεῖσα
γούν ἀπιθί, καὶ τὴν ἐστίαν κατάλαβε πρὶν ἢ σε
ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος καταλάβει διάζευξις. Καὶ
ταῦτα μὲν φήσαντες, ἀπῆλθον οἱ ἄγιοι· αὐτὴ δὲ
πρῶτα εἰς πόλιν ἀφίκετο, καὶ θαυμάζοντι τῷ ἀνδρὶ
τῆς ἐπανόδου τὸ σύντονον, τὴν τῶν μαρτύρων προ-
φητεῖαν ἀπήγγελλεν καὶ μετ' οὐ πολλὰς τὰς ἡμέρας
δεινὸς ἐπιθρόσαντος τοῦ νοσήματος, πρὸς Κύριον
ἐξεδήμιτсен, ὡς παρὰ τῶν ἁγίων ἐπιθέτο. Ἡμεῖς δὲ
κάνταῦθα ἐπὶ τῇ προρόβῃ τῆς Ῥόδου τελευτήσης,
τοὺς προειπόντας θαυμάσαντες, καὶ τὴν περὶ αὐτῆς
διήγησιν καταπαύσαντες, ἐπ' ἄλλου θαύματος ἀγω-
γὴν ἐκδημήσωμεν.

ΞΙ'. Περὶ Ἐλπίδιου τοῦ ἐκ περιεργείας θενουμή-
ρου τὸ πρόσωπον.

Παρίτω μετὰ Ῥόδου Ἐλπίδιος, καὶ τοὺς ἀκροα-
τὰς ἐστίατό τῷ κατ' αὐτὸν εὐθὺς διηγήματα· ἔστιν
γὰρ τοῦτο λίαν ἱκανὸν πρὸς ἐστίασιν, καὶ τρέφειν
εἰδὸς εὐσεβῶς τοὺς ἀκούοντας. Οὗτος ἐχθροὺς ἔχων,
ὡς εἶπεν, ἀεὶ μοχθηραῖς συζήσαντας, καὶ παρανό-
μων ἔργων ἐργάτας τυγχάνοντας, περιεργεία πρὸς
αὐτῶν ὑποβάλλεται, οὐ μαγαλαῖαν ὑποστάς διὰ βρώ-
σεως, ἢ δηλητήριον λαβῶν διὰ πόσεως, ἀλλὰ πληγὴς
ἀπειδίως διὰ δαίμονος, καὶ μυσαροῦ καὶ μέγιστα
βλάπτοντος· πνεύματος· ἀεὶ γὰρ αὐτοῦ πᾶν ἐδονεῖτο
τὸ πρόσωπον· καθ' οὗ καὶ τὴν πληγὴν ὑπῆρξεν δεξά-
μενος· ὅπερ ἀκουσίως καὶ βιαίως σείομενον αὐτοῦ,

A omnibus qui ad vos accedunt donatis. Uiquid
ergo me in vos peccantem despexistis? aut quam
jussionum vestrarum me transgressam, sine
consolatione transistis? aut quare me quomodo
vos contristantem misericordibus muneribus ve-
stris privastis? Et ego quidem nil novi me in vos
hujusmodi deliquisse. Si vero a me quidquam eo-
rum quæ dicta sunt perpetratum, et oblivionis
veste coopertum est, hoc mihi, obsecro, dicite, et
hoc ipsa cœnite corrigam. »

B His sancti a Rhodope auditis, non inhonorant
ejus immaculatam deprecationem, sed conversi
ad eam talibus illam et ipsi sormonibus consolantur :
Non tanquam quæ in nos deliqueris, o mulier,
te præterivimus, neque tanquam quæ quid-
piam ex nostris, ut ais, præceptis calcaveris, sed
quia resolutionem tuam videmus appropriare et
temporalis vitæ consummationem, et præsentis
depositionem, et in Christo inevitabilem dormitio-
nis accessum, quorum omnium non nos datores
vel persecutores sumus, sed Christus omni in
Deus et dominator et princeps, qui vitæ ac mor-
tis retinet gubernacula. Quid ergo nos ad hæc tibi
patrabimus, aut immortalitatis porrigemus reme-
dium? In quo autem sanitas dabitur? aut quæ est
curationis utilitas? Quis vero est qui hæc a nobis
ferat? vel quis qui horum potiatur muneribus? Tu
enim post paululum quæ sunt mortalium deserens,
viam cunctorum ibis, soporatura qua apostoli,
prophetæ ac martyres abierunt, et Christus ipse
auctor vitæ factus homo, quamvis tertianus re-
surgens resurrectionis nobis arrhas præstiterit.
Surge itaque, vade, et ad domum propriam pro-
ficiscere, antequam te animæ a corpore disjunctio
capiat. Et his quidem dictis, sancti abierunt. Ipsa
vero mane ad civitatem profecta est, et viro mi-
ranti reversionis compendium, prophetiam marty-
rum recitavit. Et non post multos dies dire gra-
vescente languore, ad Deum profecta est, ut a sanc-
tis didicerat. Nos autem etiam hic super vaticinio
mortis Rhodopes, illos qui prædixerant admiran-
tes, et narrationem de ipsa deserentes, ad alterius
institutionem miraculi procedamus.

LXIII. De Helpidio ex maleficio faciem quatiente.

Præsto sit post Rhodopen Helpidius, et vox de
se facta relatione reflicat auditores; est enim hoc
satis idoneum ad epulationem, ac pie nutrire sciens
audientes. Hic nimirum inimicos habens, qui cum
semper nequiter viverent, et iniquorum operum
operarii essent, maleficio ab eis submittitur, non
maleficium per escam percipiens, aut venenum su-
mens in potu, sed plagis non parcentibus saucia-
tus, per dæmonem tetrum ac lædentem plurimum
spiritum; semper enim tota facies movebatur, in
qua plagam susceperat, quæ non sponte, sed vi
agitata, totum secum commovebat caput simul et

cellum. Et cum hæc pateretur, cunctis compassio- A nis spectaculum adjacebat, ad miserationem commovens eos, qui hunc ita moveri videbant; Cain enim illum per inquietas facierum concussiones partim imaginabant, qui fratricidalis pœnam propositi, ut semper tremeret sortitus est; et quod hoc pejus est, faciem vibrabat Helpidius, et tremoribus nimis affligebatur. Et Deus quidem illum misericorditer pœnis affliciebat, dæmon vero miserabiliter flagellabat. Sic laborantem Helpidium, omnes qui hunc intuebantur veraciter dignum misericordia decernebant; quanquam medicorum nullus hunc adjuvare conatus sit, sed nec aspicere omnino præsumperit; super artem enim suam erat infirmitas, et soli Deo a divinis ejus famulis, quibus præbuit quæcunque volunt, sanabilis erat passio.

Cum autem Cyri et Joannis miracula propinqui audirent, et non solum audirent, sed et liquido scirent, vicina enim est regio, et Alexandrinis non minus quæ sunt Alexandrinorum ediscunt, hunc gestantes adveniunt, et ad sanctorum projiciunt monumentum, auxiliari eos languido deprecantes. At illi Helpidii etiam ante perventionem miserti, dæmonumque insidiarum non nescii, apparentes in somnis sanaverunt; et hoc facere ad perfectam passionis præcipiunt sanitatem: aquam de ferri ab Adytis jusserunt; est enim stagnum Adyta, Alexandria quingentis stadiis distans ad occidentem, Libyæque vicinum. Ex hoc fluente afferri, et ad potum dari patienti præcipiunt, atque ad abluendum caput et faciem. Facta autem sanctione sanctorum, veniens ad fluentum, bibit Helpidius et caput lavit et faciem, et passio statim nusquam comparuit; erat autem res digna miraculo, quoniam fluentum instabile, stare faciem et caput fecit instabile; et aqua quæ semper fluxu movetur, reddebat inturbabile collum. Igitur Helpidius quidem taliter curatione reperta, et languore depulso, sanctis collaudatis abscessit, et ad civitatem suam pervenit incolumis. Quos et nos condignis honorificationibus celebrantes, alia ipsorum conscribamus fortia facta.

LXIV. De muto.

Non est bonum muto injuriam facere, licet nos calumniari tanquam injuriam inferentes non possit, neque dimittere silentio tacitum, quia nec istum gloriosi martyres semper tacentem dimittere passi sunt, sed eloquentem ex non loquenti operati, bene loqui largiti sunt, ne in hoc perfectionis eorum desit donum perfectum. Sanctos ergo et nos imitemur, et quod ipsi tunc operibus gesserunt, hoc nunc sermonibus faciamus; et cum, qui semel locutus est, mutum iterum non rogamus, narrationem de ipso faciendam, silentio contegentes, ne forte nobis apud martyras deroget, et silentii nostri calumniator efficiatur, usum loquendi ab eis adeptus et tacere vel taceri de cæ-

συνεσάλαιε πᾶσαν ἁμοῦ τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν τράχηλον· καὶ ταῦτα πάσχω·ν πᾶσιν θέαμα συμπαθείας προέκειτο, πρὸς οἰκτον κινῶν τοὺς κινούμενον βλέποντας· ἐκεῖνον γὰρ τὸν Κάϊν ἐκ μέρους εἰκόνιζε. ταῖς τῶν προσώπων ἀπαύστοις κινήσεσιν, τὸν ἀδελφικτοῦ τιμὴν προαιρέσεως τὸ τρέμειν αἰε κομισάμενον· καὶ τούτου δὲ χείρων ἐκλονεῖτο τὰς δὲ ψεῖς Ἐλπίδιος, καὶ τοῖς τρῶμοις ὑπερβαλλόντως ἐτρώχετο· ὅσον Θεὸς μὲν ἐκεῖνον φιλανθρώπως ἐκόλαζε, δαίμων δὲ τοῦτον μισανθρώπως ἐμάστιζεν. Οὕτω κάμνοντα τὸν Ἐλπίδιον, καὶ πρὸς πάντων ὁρώντων ἀληθῶς ἐλεούμενον, ἰατρῶν μὲν οὐδεὶς βοηθεῖν ἐνεχείρισεν, ἀλλ' οὐδὲ βλέπειν αὐτὸν ὄλιος ἐτόλμησεν· ὑπὲρ τέχνην γὰρ τὴν αὐτῶν ἦν τὸ ἀρρώσθημα, μόνῃ δὲ Θεῷ καὶ τοῖς αὐτοῦ θεοῖς θεράπουσιν, οἷς παρέσχεον ὅσα θε- B λουσι δύνασθαι, τὸ πάθος ὑπήρχεν ἰάσιμον.

Τὰς Ἰωάννου δὲ καὶ Κύρου θαυματουργίας οἱ ἰσχυροὶ ἀκούοντες, καὶ οὐ μόνον ἀκούοντες ἀλλὰ καὶ σαφῶς ἐπιστάμενοι· γελῶν γὰρ ἡ χώρα καθέστηκεν, καὶ τὰ τῶν Ἀλεξανδρέων οὐχ ἤττον τῶν Ἀλεξανδρέων μανθάνουσιν τοῦτον ἀγοντες ἔρχονται, καὶ τῷ τῶν ἁγίων προσπίπτουσι μνήματι, βοηθεῖν αὐτοὺς τῷ νοσοῦντι δεόμενοι· οἱ δὲ τὸν Ἐλπίδιον καὶ πρὸ τῆς ἀφίξεως ἐλεῖσαντες, καὶ τὴν τῶν δαιμόνων ἐπιβουλήν οὐκ ἀγνοήσαντες, θναρ φανέντες ἴασαντο· καὶ τοῦτο ποιεῖν πρὸς τελείαν τοῦ πάθους θεσπίζουσιν ἰασιν· ὕδωρ ἐνέγκαι τῶν Ἀδυτῶν ἐκέλευσαν· ἔστι δὲ λίμνη τὰ Ἀδυτα, Ἀλεξανδρείας σταδίου πεντακοσίους ἀπέχουσα, πρὸς δύσιν καὶ λίμνην τὴν γείτονα. Ταύτης τοῦ νάματος ἐνεχθῆναι προστάττουσι, καὶ πρὸς πόσιν δοθῆναι τῷ πάσχοντι, καὶ τοῦ προσωποῦ καὶ τῆς κεφαλῆς τὴν ἀπόπλυσιν. Γενομένου δὲ τοῦ τῶν ἁγίων θεσπίσματος, ἤρχετο τὸ νάμα, ἐπιεν δὲ Ἐλπίδιος, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐπλυνε καὶ τὰ πρόσωπα· καὶ τὸ πάθος εὐθὺς ἀφανὲς καὶ φρούδον ἐγένετο· ἦν δὲ τὸ πρᾶγμα θαύματος ἄξιον, ὅτι τὸ νάμα τὸ ἄστατον ἰστη κεφαλὴν καὶ πρόσωπον ἄστατον· καὶ ὕδωρ τὸ αἰε τῇ ρεῦσει κινούμενον, ἀκλόνητον ἐποίησε· τὸ αἰε κλονούμενον τράχηλον. Ἐλπίδιος μὲν οὖν οὕτω τὴν θεραπείαν εὐράμενος, καὶ τὴν νόσον ἀποτριψάμενος, τοὺς ἁγίους ὑμνήσας ἀπέφχετο, καὶ τὴν ἐνεγκάμενην ἐρρώμενος κατέλαβεν· οὗς καὶ ἡμεῖς ἐπαξίως γεραίροντες, ἑτέραν αὐτῶν ἀριστέϊαν συγγράψωμεν.

Δ'. Περὶ τοῦ μοιλάλου.

Οὐ καλὸν ἀδικῆσαι τὸν ἄλλον, εἰ καὶ κατηγορεῖν ἡμῶν ὡς ἀδικούντων οὐ δύναται, οὐδ' ἔδρα! γε σιωπώμενον, ἐπεὶ μηδὲ τοῦτον οἱ ἔνδοξοι μάρτυρες αἰε σιγῶντα κατέλιπον, ἀλλὰ λάλον ἐξ ἀλλῶν εἰργάζαντο, καὶ τὸ εὖ λαλεῖν ἐχαρίσαντο, ἵνα μὴ τῆς ἐν τούτῳ τελειότητος, τὸ τέλειον αὐτῶν λίποιτο χάρισμα. Τοὺς ἁγίους οὖν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ ὅπερ αὐτοὶ τότε τοῖς ἔργοις δεδράκατιν, τοῦτο νῦν ἡμεῖς τοῖς λόγοις ποιήσωμεν, καὶ τὸν ἅπαξ καλήσαντα, πάλιν ἄλλον μὴ τιθώμεθα, τὴν κατ' αὐτὸν σιωπῶντες διηγήσιν, μήπως ἡμᾶς διαβάλη τοῖς μάρτυσιν, καὶ τῆς ἡμετέρας σιγῆς κατήγορος γένηται, τὸ λαλεῖν πρὸς αὐτῶν κομισάμενος, καὶ σιγῆν ἢ σιγᾶσθαι τοὺς λοιποὺς μὴ βουλόμενος, ἵνα μὴ τοῖς λάλον αὐτῶν

ἀναδείξασιν ἀγνώμων κρινεῖται καὶ ἀχάριστος, σιγῶν ἄν
αὐτῶν τὰς δωρεὰς ἀνασχόμενος.

Φοίνιξ ὑπῆρχεν ὁ ἀλαλος, καὶ Τύρου τῆς πόλεως
κύριον, ἐλέγχων τάχα ταύτη τοὺς Ἕλληνας, καὶ τὰ
ψευδῆ τούτων καὶ γραυῶδη μυθάρια. Ἐνθεν γὰρ οὗτοι
τὸν Κάδμον μυθεύονται πρῶτον γραμμάτων γενέσθαι
γεννήτορα, καὶ τοῦτο· Ἑλλάδα ξενίσαι τὴν ἄμουσον,
ἀφ' οὗ νῦν βλαστήσας ὁ ἀλαλος, σαφῆς ἐλεγχος
ἔσθη τοῦ πλάσματος· ὃν Ἕλληνας ἀμαθίᾳ κατέ-
κρουπον, προσεβία Μωσέως οὐ βλέποντες, καὶ
Κάδμου χρόνους παντελῶς οὐ γινώσκοντες, οὐς πρὸς
ἐλεγχον παραθέσθαι μείζονα, καὶ σαφεστέραν
ποιεῖν τὴν πλάνην τοῖς θέλουσιν, ὁ σκοπὸς ὁ παρῶν
οὐκ ἀφίσει, πρὸς ἑαυτὸν ἐφευκόμενος, καὶ πληροῦν
αὐτὸν ἀναγκάζων τὸν κάλαμον. Τύριος ἦν, ὡς ἔφην,
ὁ ἀλαλος, καὶ σύγγονον ἔσχε τὸ νόστημα, οὐ χρόνον
τινὲ συμβῆν ἀπ' ἄλλου νοσήματος, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς αὐ-
τῷ συνεχθῆν τῆς κηΐσεως· καὶ τοῦτο λαχὼν τὸ πά-
θος· ἐκ φύσεως, οὐ γλυκεῖαν ἀφῆκεν φωνὴν πρὸς
τοὺς φύσαντας, οὐ μητέρα ποτὲ τραυλίζων ἠγόρευ-
σεν, οὐ πατέρα ψελλίζων ἐκάλεσεν· οὗς αἰ τῶν παι-
δων οἱ γονεῖς ἐπευρραίνονται, κἂν ἀναρθρα ἦ τὰ
τραυλισματα καὶ ψελλίσματα· οἷς Ἀθηναῖοι τὸ πρὶν
ἐπ' Ἀισχίνῃ καὶ Δημοσθένει τοὺς ῥήτορι καὶ τοῖς
τούτων εὐγλώττοις στομύλιασμα.

Ἄνθρωπος οὖν γεγονώς, τὴν γλῶτταν εἶχεν ἀκίνητον
καὶ τοῖς λοιποῖς οὐ συντρέγουσαν μέλεσιν· καὶ τάχα
ἂν τῆς παρουσίας ζωῆς οὕτω ἐξεδήμησεν, εἰ μὴ φιλό-
χριστοὶ τινες καὶ φιλόανθρωποι Κύρου καὶ Ἰωάννου
τὴν χάριν γινώσκοντες, καὶ τὰ δι' αὐτῶν τοῖς πι-
στοῖς παρεχόμενα θαύματα ὡς πιστοὶ συμπάθησαν-
τες, τοῦτον πρὸς τοὺς μάρτυρας ἤγαγον· ἔνθα γενό-
μενος, καὶ τὴν πίστιν τῶν ἀγαθόντων ἔχων προ-
σβέβησεν, καὶ οἶκτον τὸν ἑαυτοῦ πρὸς οἶκτον τοῦ
ἀγίου· ἐγείραντα, λάλος γλώττης ἐπέτυχεν, οὐ γλῶτ-
ταν ἄλλην κτησάμενος, ἀλλ' ἦς εἶχεν τὸν δεσμὸν
ἀποθέμενος. Πάντως δὲ τὸ φάρμακον λέγειν ἀκό-
λουθον, δι' οὗ τὸ τῆς γλῶττης πάθος ἐξέφυγεν. Ὑδωρ
αὐτῷ πίνειν καθιεύθοντι οἱ ἄγιοι φανερώς ἐκέλευσαν·
οὐ λόγοις τοῦτο θεσπίζοντες (οὐ γὰρ ἤκουεν), ἀλλὰ
νεύμασι, καὶ τοῦ νόματος δείξεισι. Ὁ δὲ γενόμενος
ἐξυπνος, τὸ νάμα φέρειν ἐνένευεν· ἐμμεθῆκει γὰρ
διὰ νεύματος, ὃ δ' ἂν ἴδοι κοιμώμενος, τοῦτο ποιεῖν
ἀνιστάμενος· καὶ δοθέντος αὐτῷ ὄστρον τοῦ ὕδατος,
δεξιόμενος ἔπιεν. Καὶ πῖνόν εὐθὺς ἐλάλησεν· καὶ
λαλούντων ἀνθρώπων ἐπήκουσεν· καὶ τῶν ἁγίων
ἀπήγγελλε θέσπισμα, τὸν θνεῖρον λόγοις τρα-
νέσι διηγούμενος καὶ τῶν ὀφθέντων γεραίων τὴν
δυναμιν.

Οὕτως ὁ κωφὸς ἠκροάσατο, καὶ λόγον ὁ ἀλαλος
ἀπεφθέγγετο, οὐ τῆς Κασταλίας γευσάμενος νάματος,
οὐκ ὕδωρ πῖνόν ἀπὸ Στυγὸς κατειθόμενον, οὐ βεῖθρον
Καυκάσειον ἀρυσάμενος, εὐφημοῦν ἀρετὴν Πυθαγό-
ρειον, ὡς Ἑλλήνων οἱ μῦθοι θεσπίζουσιν, καὶ τῶν γε-
γραφέων ἢ πρὸς ἀλήθειαν ἐνθεῖα· ἀλλ' εὐτυχῆσας
Ἰωάννου καὶ Κύρου τὴν χέλευσιν ἀναπληροῦσαν
αὐτῷ ἄπερ ἡ φύσις δημιουργεῖν αὐτοῖς παρεχώρη-

tero nolens; ne his qui eloquentem hunc ostend-
derunt, minus devotus esse judicaretur pariter et
ingratus, dum dona eorum tacere paleretur.

Phoenix erat mutus, et Tyri civitatis oriundus,
redarguens forte hic Græcos, et falsas horum et
aniles fabellas. Hinc enim ii Cadmon fatentur pri-
mum litterarum fuisse magistrum, et his Græciam
muneratum indoctam [cod. miratam]. A quo nunc
germinans mutus, manifestus fictionis index ap-
paruit, quem Græci indiscipline absconde-
bant, primatum Moysi non videntes, et Cadmi
tempora modis omnibus nescientes; quos ad re-
dargutionem majorem commendare, manifestio-
remque his qui volunt errorem facere, intentio
præsens non sinit, ad se nos attrahens, et implere
suum calamum cogens. Tyrius erat, ut dixi, ille
mutus, et passionem habebat cognitam non tem-
pore aliquo ab alio accidentem languore, sed ex
ipso secum partu nascentem. Et hanc ex natura
sortitus, non dulcem ad parentes emisit vocem,
non matrem aliquando balbutiens appellavit, non
patrem claro saltem mutto [ita cod.], vocavit su-
per quibus semper puerorum parentes lætificantur,
licet sine articulis sint mutiendi et balbutiendi
eorum affectus; sicut Athenienses pridem super
Æschine vel etiam Demosthenic rhetoribus et ho-
rum versutiis eloquentibus.

Vir ergo factus linguam immobilem habuit, cum
reliquis membris minime concurrentem: et forto
sic a præsentī vita migrasset, nisi quidam amici
Christi et hominum amatores, Cyri ac Joannis
gratiam et miracula quæ per eos præstantur fide-
libus cognoscentes, tanquam fideles compassi,
hunc ad martyras adduxissent; ubi fidem dedu-
centium habens, cum venisset, intercedentem, nec
non et miserationem sui, ad miserationem sanctos
excitantem, eloquentis linguam adeptus est, non
aliam linguam acquirens, sed vinculum ejus quam
habebat deponens. Verum et medicinam dicer-
consequens est, per quam linguæ passionem dif-
fugit. Aquam ei bibere dormienti apparentes san-
cti jusserunt, non verbis hoc decernentes, non
enim audiebat, sed nutibus et lymphæ ostensionibus.
Qui expergefactus ut fluentum afferretur
innuebat; didicerat enim per nutum ut quidquid
videret dormiens, evigilans faceret; et datam sibi
maturius aquam suscepit et bibit, et bibens sta-
tim locutus est, et homines loquentes audivit, et
sanctorum retulit sanctionem, somnium verbis
expressis enarrans, et eorum qui apparuerant vir-
tutem concelebrans

Taliter surdus audivit, et verbum mutus pro-
nuntiavit, non Castaliæ gustans fluentum, non
aquam bibens a Styge descendente, non laticem
Caucasium hauriens, laudantem virtutem Pytha-
goricam, ut gentiliū fabulæ sanciant, et scripto-
rum quantum attinet ad veritatem incipia, sed
Joannis et Cyri jussione potitus, quæ suppleret
illi quod natura facere concessisset; quo appare-

rent martyres abinde sanitates donare, et ea quæ ad perfectionem hominibus deerant accommodare, unde et a principio nativitatem sortiti sunt. Propter quod et nos eos quantum possumus collaudantes, et dai verbum in apertione oris supplicantes, sicut etiam nunc præsentī muto dederunt, ad reliquorum miraculorum narrationem alacriter properemus.

LXV. De Theodoro cæco et habente dæmonium.

Ad tempus nobis Cilix accessit Theodorus, duplicis et ipse infirmitatis fugam enarrans, et conscribi cum præcedenti, qui mutus et surdus exsisterat, volens; duplicisque languoris duplicem sortitus est sanitatem. Quo benigne recepto, propter benevolentiam quam circa martyras habet, et linguam illi ad breve tempus donabimus, et manum accommodabimus, et mutuum præstābimus calāmm, sanctis laudem textenti, et virtutem eorum ardue prædicare studentī. Incipiamus ergo de illo referre, alacriter ei omnia facti, manus videlicet, lingua, et calamus scribere velociter et amplissime adhortatus.

Cilix erat Theodorus ex Anazarbeis exortus, passionibusque duabus difficilibus coarctatus, quarum altera dæmonium erat nequissimum, serina sevitia superveniens, et dirumpens semper omne quod invenisset; multoties enim, et quondam pater dæmonium patientis in Evangeliiis ad Dominum dixit, in ignem eum et aquam jactabat, occidere hunc non parcens ac perdere volens; altera vero oculorum cæcitas erat, non infirmitate facta naturæ, sed operatione dæmonis præparata, nec ex languore corporali superillata, sed ex feritate spiritus inducta; sic malignum erat dæmonium, et propter abundantiam rabiei malevolū! Verum cum in his esset Theodorus, et nihil salutare speraret, aut ab his ante liberationem, quæ sit per mortem, fugere passionibus exspectaret; mors enim revera viro requies, ut Job qui philosophatus est in passionibus, est affatus, omnem auferens sæculi hujus difficultatem, præsentisque vitæ multam passionem, et multum laborem; Cyrus et Joannes annuntiantur a Deo donati dæmonum expulsos, et passionum corporalium veri propulsatores; et credens Deo et martyribus Alexandriam venit, et ad sanctorum pervenit ecclesiam, re denuntians fidei erga illum immobilitatem: Quem Christi suscipientes famuli, et a malis quibus afficiebatur liberarunt, et vitæ Deo amabilis operarum reddiderunt.

Apparentes enim ei non multo post sui adventum non vigilantī, sed super strata dormienti, pacta cum eo et jussiones inierunt, et sic eum dignum faciunt valetudine; pacta autem et jussiones per illos factæ, tumultuosæ vitæ requirebant depositionem, et vitæ monasticæ tranquillam susceptionem. Hæc enim illis a sanatis est merces ter amabilis, vitæ correctio. Unde tales et recipiunt, et sanatos statim dissolvunt; et hoc manifestum est

σεν · Ἐνα φανῶσιν οἱ μάρτυρες ἐκεῖθεν τὰς ἰάσεις δωρούμενοι, καὶ τὰ πρὸς τελειῶσιν τοῖς ἀνθρώποις ἐλλείποντα, ὅθεν ἐξ ἀρχῆς καὶ τὴν γένεσιν ἔλαχον · διὸ καὶ ἡμεῖς ὡς δυνατὸν αὐτοὺς εὐφημήσαντες, καὶ δοῦναι λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ἰκετεύσαντες, ὡς καὶ τῷ παρόντι νῦν ἀλλάξω δεδώκασι, προθύμως πρὸς τὴν τῶν λειπομένων θαυμάτων διήγησιν ἐπειγόμεθα.

ΞΕ'. Περὶ Θεοδώρου τοῦ τυφλοῦ καὶ δαιμόνιον ἔχοντος.

Εἰς καιρὸν ἡμῖν ὁ Κίλιξ ἀφίκεται Θεόδωρος, διττῆς καὶ αὐτὸς ἀσθενείας φυγεῖν διηγούμενος, καὶ τῷ προλαβόντι θέλων συντάττεσθαι, γλωττίης δεσμὸν πεφρευλῶσι καὶ κάψωσιν, καὶ διττοῦ νοσήματος διττὴν λαχόντι τὴν ἴασιν. Ὅν φιλοφρόνως δεξάμενοι, διὰ τὴν πρὸς τοὺς μάρτυρας εὐνοίαν, καὶ τὴν γλωττίαν αὐτῷ πρὸς βραχὺ χαρισώμεθα, καὶ τὴν χεῖρα δανείσωμεν, καὶ τὸν κάλαμον χρῆσωμεν, τοῖς ἀγίοις τὴν εὐφημίαν ὑφαίνοντι, καὶ τὴν αὐτῶν ἀλήθην διαπρυσιῶς κηρύττειν σπουδάζοντι · ἀρξόμεθα γοῦν τῆς κατ' αὐτὸν διηγήσεως, προθύμως αὐτῷ πάντα γινόμενοι, καὶ χεῖρ καὶ γλῶττα καὶ κάλαμος, ὁ εὐγγράφειν εὐφρῶς ἐπειγόμενος.

Κίλιξ ἦν ὁ Θεόδωρος τῆς Ἀναζαρβέων ἐριώμενος πόλεως, καὶ πάθεισι δύο δυσχερέσει κρατούμενος · ὧν τὸ μὲν δαιμόνιον ἦν πονηρότερον, ἀγριότερόν πως ἐπερχόμενον καὶ ῥῆσσον αἰεὶ πρὸς πᾶν εὐρισκόμενον · πολλάκις γὰρ ὡς ὁ τοῦ δαιμονιῶντος πατήρ ἐν Εὐαγγέλοις πρὸς τὸν Κύριον ἔφησεν, εἰς πῦρ αὐτὸν καὶ ὕδωρ ἐνέβαλε, κτείνειν ἀφειδῶς καὶ ἀπολλύειν βουλόμενον · τὸ δὲ τῶν ὀμμάτων ὑπῆρχεν ἡ τύφλωσις, οὐκ ἀσθενεῖα γενομένη τῆς φύσεως, ἀλλ' ἐνεργεῖα σχεδιασθεῖσα τοῦ δαίμονος, οὐκ ἐκ νόσου σωματικῆς ἐπεισφρήσασα, ἀλλ' ἐξ ἀγριότητος πνεύματος ἐνδημήσασα · οὕτω πονηρὸν ἦν τὸ δαιμόνιον, καὶ δι' ὑπερβολὴν λύττης μιάνθρωπον. Ἄλλ' ἐν τούτοις τῷ Θεόδωρῳ τυγχάνοντι, καὶ μηδὲν σωτηριῶδες διὰ τὸν χρόνον ἐλπίζοντι, ἦ τουτῶν τῶν παθῶν προσδοκῶντι φυγεῖν πρὸ τῆς ἐκ θανάτου λυτρώσεως · θάνατος γὰρ ὄντως ἀνδρὶ ἀνάπαυσις, ὡς ὁ φιλοσοφῆσας ἐν πάθεισιν Ἰωὴ ἀπεφθέγγετο, πᾶσαν ἀναιρῶν τὴν ἐν βίῳ δυσχερείαν, καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς τὸ πολυπαθές καὶ πολύμοχθον · Κύρος καὶ Ἰωάννης ἠγγέλλοντο δαιμόνων ἐλατὰ θεοδώρητοι, καὶ παθῶν σωματικῶν ἀληθεῖς ἀλεξίκακοι · καὶ πιστεύσας Θεῷ καὶ τοῖς μάρτυσιν, εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἔρχεται, καὶ τῶν ἁγίων καταλαμβάνει τὸ τέμενος, ἔργῳ κηρύττων τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, καὶ ἀκρόθαινον · ὃν οἱ Χριστοῦ λαβόντες θεράποντες, καὶ τῶν συνεχόντων δεινῶν ἡλευθέρωσαν καὶ βίου θεοφιλοῦς ἐργάτην ἀνέδειξαν.

Φανέντες γὰρ αὐτῷ μετ' οὐ πολὺ τῆς ἀφίξεως, οὐ γρηγοροῦντι, ἀλλ' ἐπὶ τῶν στρωμάτων καθεῦδοντι, συνθήκας πρὸς αὐτὸν καὶ προστάγματα τῶνθενται · καὶ εἶθ' οὕτως αὐτὸν ἀξιοῦσι τῆς βίωσης · αἱ δὲ συνθήκαι, καὶ τὰ δι' αὐτῶν γεγονότα συντάγματα, τῆς ταρχώδους ζωῆς ὁπήτουν ἀπόθεισι, καὶ βίου μονήρους γαληνῶσαν ἀνάληψιν · αὕτη γὰρ αὐτοῖς πρὸς τῶν βωνυμένων μισθοπορία τριπέδητος, ἢ τοῦ βίου τυγχάνει· διόρθωσις. Ὅθεν τοῦ· τοιοῦτους καὶ

γεγηθότες προσδέχονται, καὶ βωσθέντας εὐθὺς ἀπο-
λύουσιν· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων
καθέστηκεν, οὐχ ἦττον δὲ καὶ τοῦ παρόντος ἡμῶν
διηγήματος. Ἐλθόντες γάρ, ὡς ἐφθην εἰπῶν, εἰς Θεό-
δωρον, Θέλεις, ἔλεγον, ὑγιᾶς γενέσθαι, Θεόδωρε; τοῦ
δὲ κατανεύσαντος καὶ τὸ, Ναί, τῷ στόματι λέξαντος
(τί γὰρ οὐκ ἐμελλεν ἐν τοσοῦτῃ κακῇ πιεζόμενος),
πάλιν οἱ μάρτυρες ἔφασκον· Ἐὶ βούλῃ τυχεῖν τῆς
ἰάσεως καὶ φυγεῖν τῆς ἀσθενείας τὸν κίνδυνον, σύν-
θου ἡμῖν ὡς σωζόμενος οἰκεῖς Ἰορδάνου τοῦ θείου πο-
ταμοῦ τὴν οὐράνιον ἔρημον, ἔνθα Χριστὸς ὁ Σωτὴρ
ἁπάντων βεβάπτισται, καὶ ταύτης οἰκήτωρ γινόμενος,
σχῆμα μοναχοῦ καὶ τρόπους ἐνδείκνυσται, τὸν Βαπτί-
στην Ἰωάννην μιμούμενος, τὸν ταύτης οἰκιστὴν καὶ
πολίτην γενόμενον· καὶ τὴν βῶσιν δι' ἡμῶν Θεὸς σοι
χαρίζεται, καὶ λυτροῦται τῆς τῶν παρόντων κινδύ- **B**
νων κολάσεως.

Συνθεμένου δὲ θάπτον τοῦ πάσχοντος, καὶ πληροῦν
αὐτῶν ὀμιμοκότος τὴν κέλευσιν, εὐθέως οἱ ἅγιοι
καὶ τὸ δαιμόνιον ὡς μαστιγίαν τινὰ καὶ δραπέτην
ἐλαύνουσιν, καὶ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν θεραπεύουσιν
τύφλωσιν, ἣν ἑαυτῷ τὸ δαιμόνιον συνεισῆγαγεν, αὐ-
τὸν μὲν κελεύσματι φυγαδεύσαντες, ταύτην δὲ τῆς
κηρωτῆς ἐπιθέσει διώξαντες. Θεόδωρος δὲ τὴν φυγὴν
τῶν ἀνιώντων εὐράμενος, καὶ τὴν βῶσιν ἐπὶ ταύτῃ
δραψάμενος, εὐχαριστήσας ὅσον οἶός τε ἦν καὶ ἰδύ-
ναιτο, καταλαμβάνει τὴν ἔρημον, κάκεισε πληροὶ τὴν
τῶν ἁγίων θεοφιλῆ καὶ σεβασμίαν διάταξιν· ἡμεῖς **C**
δὲ τοῦτους θαυμάσαντες, καὶ τῆς εἰς ἀνθρώπους
θείας αὐτῶν κηδαινίας [ita cod.] χάριν ὑμνήσαντες,
ἑτέρας αὐτῶν εἰς ἡμᾶς, τοὺς ἀνθρώπους ἀναγράφωμεν
χάριτας.

ΞϚ. Περὶ Μηνᾶ τοῦ Λυκίου εἰς νόσον ὕδερρον
περιελθόντος.

Τί δὲ καὶ Μηνᾶν ὑπὸ ψάμμον κρυπτόμενον οὐκ
ἐκφέρωμεν, καὶ δῆλον αὐτὸν τοῖς ἀγνοοῦσι ποιῶμεθα;
Γραφῆς γὰρ καὶ τὰ κατ' αὐτὸν καθέστηκεν ἄξια,
καὶ οὐ ψάμμου καὶ λήθης σκεπέσματος· ὡς Μενου-
θῆς τὸ δαιμόνιον, καὶ ταύτης αἰ τελεταὶ καὶ βωμοὶ
καὶ τὸ τέμενος, ὧν ὠφέλιμος μὲν ἡ λήθη καθέστη-
κεν, καὶ διὰ τοῦτο τοῖς μάρτυσι πέπρακται. Ἐπι-
πλαθῆς δὲ λίαν ἡ θεὰ τοῖς βλέπουσιν, καὶ διὰ τοῦτο
ψάμμῳ θαλαττίᾳ καλύπτεται, ἀνελούτῃ παντελῶς
αὐτῆς τὸ μνημόσυον, καὶ δημιουργοῦσιν τὴν τῶν οὐ
θεωμένων ὠφέλειαν. Ἠκέτω τοῖνον ὁ Λύκιος διαβ-
ρῆζας τῆς ψάμμου τὸ κάλυμμα, καὶ φανερόν ἡμῖν **D**
τὸ κατ' αὐτὸν ποιεῖται τεράστιον, καὶ μὴ κρυπτέτω
κακῶς ὑπὸ κλίην καὶ μόδιον, τὸ καλῶς ἐπὶ λυχνίαν
φαίνειν εἰ τεθελεῖ δυνάμενον.

Λύκιος μὲν ὁ Μηνᾶς ἐγνωρίζετο, καὶ Πατάρων
ὀρμασθαι τῆς πόλεως ἔλεγεν· πάθος δὲ εἶχεν οὐ
ψιλὸν ἀλλὰ μέγιστον, καὶ οὐδὲ βραδίως ἰώμενον, ἀλλὰ
δυσχερὲς καὶ δυσίατον, λατροῖς δὴ τῆς σήμερον ὅσοι
ἐκ τέχνης ἀνίατον, εἰ μὴ Θεὸς συμμαχοῦσαν αὐτοῖς
χαρίσειτο δύναμιν. Εἰς ὕδερρον γὰρ πεσὼν ἀνιάτρευ-
τον, καὶ χρονίσας ἐν αὐτῷ τῷ νοσήματι, δεινῶς
ἐκινδύνευε ταῖς ἀληθόδοσι τῶν σπλάγγων ὀδυνώμενος,
καὶ ταῖς τοῦ παντός σώματος ὀγκώσεσι συμπιγύ-

A^o ex multis quidem aliis, non minus autem et ex
præsente nostra narratione. Venientes enim, ut
jam dixi, ad Theodorum, Vis, dicebant, sanus fieri,
Theodore? Illo vero annuente, et maxime ore di-
cente; quid enim tanto malo oppressus diceret?
iterum martyres dicebant: Si vis obtinere sanita-
tem, et fugere imbecillitatis periculum, inito cou-
ventionem, quod sanatus habitas Jordanis divini
fluminis cœlestem eremum, ubi Christus Salvator
omnium baptizatus est. Et hujus habitator effectus
formam monachi, et mores demonstras, Baptistam
Joannem imitans hujus habitatorem et civem olim
existentem; et incolumitatem Deus tibi per nos
donat, et liberat a præsenti periculorum puni-
tione.

Conveniente autem et cito patente, eorumque
mandatum adimplere jurante, statim sancti dæmoni-
um ceu mastigiam quemdam et fugacem ejiciunt,
et oculorum sanant obcæcationem, quam secum
dæmonium contulit, illud quidem visione fugantes,
hanc vero cerati suppositione expellentes. Theo-
dorus vero fugam illorum, qui ad se venerant in-
veniens, et sanitate super illam potius, gratias
agens, quantum potis erat et valebat, pervenit ad
eremum, ibique sanctorum jussum amabile et ven-
erandum adimplet. Nos vero, hos admirantes, et
propter divinam illorum erga homines curam
laudantes, alias illorum erga nos homines descri-
bamus gratias.

LXVI. De Mena Lycio in morbum aquæ intercutis
incidente.

Quid vero et Menam sub arena occultatum
non in medium afferimus, eumque manifestum
nescientibus non facimus? Scriptura namque et
quæ de illo narrantur digna sunt et non arenæ et
oblivionis velamine, ut Menuthes dæmonium, et
illius cæroniæ, et altaria, et delubrum, quorum
utilis quidem oblivio est; et ideirco a martyribus
factum est; et damnosum nimis est spectaculum
insipientibus; quapropter arena marina coope-
ratur destruyente prorsus illius memoriam, et re-
parat. Invisibilium rerum utilitatem. Accedat
igitur Lycius dirumpens arenæ velamen, et ma-
nifestum in se gestum faciat nobis prodigium, et
non occultetur male sub lecte vel sub modio, quod
bene lucere super candelabrum, si positum fuerit
poterit.

Lycius ergo Menas esse noscebatur, et Pataren-
sium se esse dicebat civitatis oriundum; passio-
nem autem habebat haud levem, sed pessimam et
ad sanandum difficilem; porro medicis qui hodie
sunt quantum ex arte insanabilem, nisi Deus au-
xiliantem sibi donaret virtutem; in hydropem
enim incurabilem cadens et moratus in eodem
languore periclitabatur, doloribus viscerum fatiga-
tus, totiusque corporis molibus suffocatus. Sed

quid passionem huic volo commendare scripturæ, A cum sufficiat omnibus ad notitiam ipse illius qui dictus est languor? Mox enim qui hujus appellationem audiunt, doloris formant animo magnitudinem. Verum donec Menas in exordiis esset languoris, et curam sui gerebat et medicos accersiebat [ita cod.], et jussiones eorum facere festinabat. Quia vero passione proficiebat, et nullus vocatus medicus veniebat, sciens insanabilem passionem, mortem consequi cupiebat, ut saltem sic languorem effugeret. Sed cum et hoc desiderans non impetrasset, ad Cyrum et Joannem martyras ducitur ex duobus alterius causa, scilicet ut hunc aut sancti miserti curarent, aut certe viscere super eum moto, de morte misericorditer intercederent. Unde alterum ex duobus obtinuit, sanitatem scilicet B et sospitatem; sed et languorem evasit, quem evadere sine morte nullatenus aestimabat.

Dicemus autem et medelam; urbana enim est hæc et martyrica plena gratia simul et fortitudine. Dormienti enim ei qui patiebatur apparentes, et quæ corde ipsius versabantur mere scientes, et qualiter aliquando quidem moestus mortem vocaret, et terra obrui [cod. exui] vellet, aliquando vero contra pro sanitate intercedere et vivere si sanus efficeretur oraret, facere quodammodo utrumque præcipiunt, et sanitatem porrigentes, et sepeliendum terræ tribuentes. Si enim vis, inquit, ereptione potiri languoris, a templo sublatus egredere, et temetipsum sepeli arena vicina. At ille conversus post optimum somnium, mortis potius quam sanitatis indicium, illam in arena sepulturam conjiciebat; et tamen quia utrumque, mortem scilicet et sanitatem, etsi non similiter, propter languorem, desiderabat, præceptum concite faciebat, vitæ cum dolore habitæ præponens utrumque, mortem scilicet sine dolore, et vitam absque languore. Egressus ergo a templo, et arena, ut jussus fuerat, obrutus, et sanitatem percepit, et speratam mortem evasit. Cum enim arena sepeliretur, habebat etiam consepeliendum sibi languorem; ex hac autem post sepulturam resurgens, non habebat consurgentem secum infirmitatem; sed sic arena dissipata surgebat, sicuti quando ex matrice sine passione præcessit. Et Menas quidem tali modo sanitatem percepit, et gratificata extensa [ex Gr.] laude, gaudens pariter et exsultans ad Lyciam pervenit. Porro nos, iterum sanctos laudantes, alterius eorum offeramus miraculi opus.

LXVII. De Georgio qui a spiritu agitato semetipsum occidit.

Alium nobis Cyprus ad narrationem Georgium protulit, et hunc copulare duobus præcedentibus exhortatur, ut in mirabili sanctorum opere, tertio prolato, hunc potioris occasionem superbie faciat. Unde mirantes et nos ejusdem insulæ honorificentiam, et decentissimam erga martyras pietatem, gloriamque ipsius multimodam, quæ studetur [ex Gr.] in his, petitiones adimpleamus:

μενος · και τί τὸ πάθος παραστήσαι τῷ γράμματι βούλομαι; ἀρκεῖ γὰρ πᾶσιν πρὸς εἰδῆσιν λεχθὲν αὐτοῦ και μόνον τὸ ὄνομα. Εὐθὺς γὰρ οἱ τῆς τούτου προσηγορίας ἀκούσαντες, τῆς δόξης ἐντυποῦνται τῇ διανοίᾳ τὸ μέγεθος· ἀλλ' ἔως μὲν ἐν ἀρχαῖς ἦν ὁ Μηνᾶς τοῦ νοσήματος, και θεραπείας ἐφρόντιζε, και τοὺς ἱατροὺς μετεπέμπετο, και ποιεῖν αὐτῶν τὰς κελεύσεις ἐσπούδαζεν· ἐπειδὴ δὲ τῷ πάθει προέκοπτε, και ἱατρὸς οὐδεὶς προσκαλούμενος ἤρχετο, εἰδὼς τὸ τοῦ πάθους ἀνίστατον, θανάτου τυγχάνειν ἐγγίχου. Ἰνα και οὕτως ἐκφυγῇ τὸ νόσημα. Ἄλλ' ὡς και τούτου ποθῶν οὐκ ἐτύχχανεν, ἐπὶ Κύρον και Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἀγεται, ἑοῦσιν θατέρου ἐνεκεν, ἥ ὅτι τούτων ἐλεήσαντες οἱ ἅγιοι θεραπεύουσιν, ἥ ὅτι σπλαγχμισθέντες ἐπ' αὐτῷ περὶ τοῦ θανάτου πρεσβεύουσιν· ὅθεν ἐνδὸς τῶν δύο τετύχηκεν, ὑγείας, φημι, και τῆς βίωσης· και τὴν νόσον διέφυγεν, ἣν ἐκφυγεῖν θανάτου χωρὶς οὐκ ἐνόμιζε.

Λέξωμεν δὲ και τὴν ἱσιν· ἀστεία γὰρ αὕτη, και μαρτυρικῆς γέμουσα χάριτος ὁμοῦ και δυνάμεως. Φανερὸς γὰρ κοιμωμένῳ τῷ πάσχοντι, και ἰδόντες ἀκριβῶς αὐτοῦ τὰ ἐγκάρδια, και ὡς ποτὲ μὲν βόθρημῶν ἐπεκαλεῖτο τὸν θάνατον, και γῆν ἤθελεν ὑποδύεσθαι, ποτὲ δὲ αὐτὸν περὶ τῆς ὑγείας ἐπρέσβευε, και ζῆν εἰ βιωθεῖν προσήχουτο, ἀμφοτέρω τρόπῳ τινὰ ποιεῖν ἐπέταττουσι· και τὴν βίωσιν ὀρέγοντες, και τῇ γῆ διδόντες ἐνότασθαι. Εἰ θέλης γὰρ, φησὶν, ἀπαλλαγῆς τυχεῖν τοῦ νοσήματος, τοῦ τεμένουσιν αἰρόμενος ἐξῆθι, και σεαυτὸν ἐνοθαπτε ψάμμῳ τῇ γειτονίᾳ. Ὅ δὲ στραφεὶς μετὰ τὸν κάλλιστον θναίον, θανάτου μάλλον ἢ βίωσης σύμβολον τὴν ἐν ψάμμῳ ταφὴν ὑπελάμβανεν· ὅμως ἐπειδὴ περὶ ἐκατέρων και θανάτου και βίωσης, και μὴ ὁμοίως διὰ τὴν νόσον ὀρέγεται, συντόμως ἐποιεῖ τὸ θέσπισμα, τῆς ἐπιπόθου ζωῆς ἐν προσημῆσει φέρων ἐκάτερα, και τὸν ἀνώθουν θάνατον, και τὴν ζωὴν τὴν ἀνευ νοσήματος. Ἐξελθὼν οὖν τὸν τεμένους, και ψάμμῳ γωσθεὶς ὡς κεκλειυστο, και τῆς βίωσης ἔτυχεν, και τὸν ἐλπίζόμενον ἐφυγε κίνδυνον. Τῇ γὰρ ψάμμῳ παντελῶς ἐνοθαπόμενος, εἶχε συνθαπόμενον αὐτῷ και τὸ νόσημα· ταύτης δὲ μετὰ τὴν ταφὴν ἀνίστάμενος, οὐκ εἶχε συνεγειρόμενον αὐτῷ τὸ ἀβιώστημα· ἀλλ' οὕτω τὴν ψάμμῳ διασκεδάσαν ἀνίστατο ὡς ἐκ μήτρας ἀνευ πάθους προσήρχετο. Καὶ Μηνᾶς μὲν τρόπῳ τοιούτῳ τὴν βίωσιν ἀπέληψε, και D χαριστήριον αἶνον ἀνατείνας τοῖς μάρτυσι χαίρων ὁμοῦ και σκιρτῶν τὴν Λυκίαν κατεῖληψε· ἡμεῖς δὲ πάλιν τοὺς ἁγίους αἰνέσαντες, ἄλλην αὐτῶν θαυματουργίαν προσοίσωμεν.

EZ'. Περὶ Γεωργίου τοῦ πνευματιῶντος και ἐαντόν σφάζοντος.

"Ἄλλον ἡμῖν ἡ Κύπρος Γεωργίον πρὸς διήγησιν ἤγαγεν, και τούτον τοῖς προλαβοῦσι δύο συνάπτειν προτρέπεται, ἵν' ἐν τῇ τῶν ἁγίων θαυματογραφίᾳ τρίτον ἐνέγκασα, τοῦτο μείζονος ἀφορμὴν ἀγερωχίας ποιήσαιο. Ὅθεν Θαυμάσαντες αὐτῆς και ἡμεῖς τὸ φιλότιμον, και τὴν εἰς τοὺς μάρτυρας εὐπρεπεστάτην εὐσέθειαν, και τὸ ἐπὶ τούτοις αὐτῇ σπουδαζόμενον πολύτροπον καύχημα, τὰς αἰτίσεις πληρώσωμεν.

Κεχρησμένοι γάρ αὐται καὶ ἡμῖν καθεστήκασιν, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν τοῖς ἀγίοις πραχθεῖσιν δύναμιν λέξωμεν, ὑπερβολὴν θαύματος ἔχουσαν, καὶ τὴν χάριν αὐτῶν δι' ἑαυτῆς εἰκονίζουσαν.

Κύριος ἦν ὁ Γεώργιος, καὶ δαιμόνιον ἔσχε ἐπὶ κακίᾳ πολλῇ γνωρίζομενον· δαιμόνων γάρ πολλῶν ὑπῆρχε πολὺ πονηρότατον, καὶ τὰ τοῖς πολλοῖς δρώμενα κακὰ μόνον αὐτὸ ποιεῖν ἠγωνίζετο· καὶ μεγάλην ἦεταν τὸ δεινὸν ὑπελάμβανεν, εἰ φανῆ μικρὸν τῶν ἄλλων ἀπάντων πραότερον· οὕτω δὲ χαλεπὸν καὶ μισάνθρωπον, χαλεπώτερον ἤπερ ἄλλοι διετίθη τὸν ἀνθρώπον, ἐπετίπτον αἰεὶ καὶ συντρίβον τὸν ἄλιον, καὶ αὐτοῦ τὰ πολλὰ μανικώτερον αὐτὸν ἐργαζόμενον. Τοῦτου ποτῶν τὴν φυγὴν ὁ Γεώργιος, εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἔρχεται, καὶ τὸν νεὼν τῶν ἁγίων κατέλαβε, καὶ τοῦτον κατόικησεν μετὰ τῶν ἄλλων ἀσθενῶν διατώμενος. Ἄλλ' ὁ δαίμων ἐκεῖνος ὁ ἄγριος μαρτυρικαῖς χειρὶ μαστιζόμενος, καὶ μὴ φέρων ἔτι τὴν ἐνθάδε Γεωργίου κατοίκησιν, μήτε χωρίζεσθαι τοῦτου πρὸς αὐτῶν προστατόμενος, τοιοῦτον τι μηχανάται παγκάκιστον, καὶ τῆς αὐτοῦ πονηρίας ἐπάξιον, φυγὴν ἑαυτῷ τῆς τῶν ἁγίων μνηστεύμενος μάστιγος.

Νυκτικόρακα τὸ καλούμενον ὄρνεν ἐμφωλεῦσαι τῇ στέγῃ πεποίηκεν, καὶ τῶν τόπων ἄνω καθεῦδειν τε καὶ καθέζεσθαι, ἐν οἷς ἦν καὶ Γεωργίου τὰ στρώματα· ὅθεν ὁ νυκτικόραξ καθήμενος, ἐπὶ αὐτὸν ἠκόντιζεν ἑαυτοῦ τὸ ἀφώδευμα, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν στρώσιν ἠφάνιζεν. Μαθόντες οἱ τῷ νεφὶ διακονούμενοι, εἰς τόπον ἕτερον τὸν ἀσθενοῦντα μετένεγκαν, τῆς ἀδικίας αὐτὸν ἐλεήσαντες. Ἀλλὰ πάλιν τὸ ὄρνεν ὡς ἐκ τιμῆς ἀναγκαίου συνθήματος, ταῖς ἐκείνου στρωματῶν συμμετήρητο, καὶ ὡς τούτων τὴν φυλακὴν προσδεξάμενος, καὶ ταῦτας ἔξω οὐ δυνάμενος, ἐπάνω πάλιν ἀφώδευε, καὶ σὺν αὐταῖς συχνοῖς τὸν Γεώργιον ἐβρύπου τοῖς ἀφωδύμασιν. Αὐθις δὲ τοῦτον οἱ θυρωροὶ κατοικτείναντες, εἰς τόπον αὐθις ἄλλον μετέθηκαν· τοῦτο δὲ πεποίηκε καὶ τὸ ὄρνεν, καὶ τῆς μεταθέσεως οὐκ ἠμέλησεν· οὐκ οἶκθεν τοῦτο ποιούμενον (ἔστι γὰρ ἀδιανόητον), ἀλλὰ δαίμονος αὐτῷ συνελαύνοντος. Ὡς δὲ πάλιν, μᾶλλον δὲ πολλαίς, εἰ τὴν ὑπηρεσίαν τοῦ τεμένου ποιούμενοι, τὴν ἀβρωστῦντα μετέφερον (δεκάκις γὰρ τοῦτο πεπράχασιν), καὶ τὸ ὄρνεν ἀκολοθοῦν οὐκ ἐπαύστο, τέλος ἐπάυσαντο, ἐνέργειαν εἶναι δαίμονος τὴν τοῦτου συνδρομὴν λογισάμενοι.

Θυμωθεὶς οὖν ἐκ τοῦτου Γεώργιος, καὶ μάχαιραν εὐρών ἐκ διαβολικοῦ δηλονότι συντάγματος, ταύτην ἀρπάσας ὁ δαίμων κατὰ τοῦ φάρυγγος ἤνεγκε, καὶ μεγάλην αὐτῷ τὴν σφαγὴν ἐνεργάσατο· κεντήσας γὰρ πρῶτον τὸν λάρυγγα, πάλιν ἐνθα καὶ ἐνθα τὸ ξίφος ἐκίνησεν, ὡς οὐκ ἀρκούσης τῆς προτέρας πληγῆς εἰς ἀναρσειν, εἰ μὴ καὶ τὸ ξίφος· μετὰ τὴν τρώσιν καὶ κίνησιν καὶ τὴν πληγὴν ποιήσασατο μερίζονα. Ἦν πάνυ διὰ βῆθους λαθὼν ὁ τρισάθλιος, πεσὼν εἰς γῆν ἐκυλίετο, καὶ ἔσχαίρειν ὡς οἱ σφαττόμενοι σκαίρουσιν, τὴν ψυχὴν ἀπολλύειν οἰόμενος, καὶ τοῖς παροῦσιν θνήσκειν εὐθὺς νομιζόμενος. Ὅπερ οἱ πωλωροὶ θεασάμενοι, καὶ οἱ τὴν λειτουργίαν τῶν ἁγίων ποιούμενοι, εἰς δέος οὐκ ὀλίγον ἐνέπεσαν, οἶκετον ἐγκλημα

A hæc quippe nobis etiam grata consistunt, et virtutem quæ in eo a sanctis gesta est edicamus; habet enim eminentiam miraculi, per se ipsam gratiam eorum imaginans.

Cyprius erat Georgius et dæmonem habebat in multa malitia cognitum; multis enim erat dæmonibus nequior, et mala quæ a multis gerebantur, solus ipse facere decertabat; et magnam superationem sui acer ille putabat, si apparuisset saltem in modico universis aliis mitior. Cum autem taliter sævus esset, et hominis osor, sævius quam alii tractabat hominem, immersus semper in eum, et conterens miserum et sese sæviorem in plurimis operans. Hujus desiderans fugam Georgius Alexandriam venit, et ad basilicam sanctorum accessit, et in hac habitavit cum aliis moratus infirmis. Sed ferus ille dæmon, qui a martyricis manibus flagellabatur, non ferens ultra istic habitare Georgium, neque separari ab eo, ut ab illis præcipiebatur, pessimum quid machinatur, et sua ipsius condignum nequitia, fugam sibi a sanctorum flagello promittens.

Avem, quæ vocatur nycticorax, cubare fecit in tecto, et in locis superioribus dormire atque sedere, in quibus erant stramenta Georgii; unde nycticorax sedens stercus suum jaculabatur super eum, et totum ejus sordidum reddebat stramentum. Quo comperto, templi ministri in alium locum translulerunt infirmum, super injuriam ipsius ad misericordiam devoluti. Sed iterum avis, quasi ex quodam necessario pacto, cum illius comitabatur stramentis; et quasi horum custodiam suscepisset, et hæc dimittere minime valuisset, desuper iterum cacabat, et cum eis etiam Georgium sordidum stercoribus reddebat. Rursus autem hunc ostiarii miseri in alio loco posuerunt; hoc autem fecit et avis, et translationis curam non habuit, non sponte hoc faciens, est enim intellectu carens, sed se dæmone impellente. Cumque iterum, imo sæpe, hi qui administrationem templi faciebant, transtulissent infirmum (decies enim hoc egerunt), et avis subsequi non cessasset, postremo quieverunt, operationem esse dæmonis, hujus deprehendentes concursum.

D In furorem ergo ex hoc versus Georgius, machæra ex diabolica profecto operatione reperta, hanc infelix abreptam intulit contra guttur, et magnam sibi plagam operatus est; puncto enim primitus gutture, iterum hinc et inde gladium movit, quasi ad interemptionem prior plaga minime suffecisset, nisi et gladium post ictum movisset, et plagam majorem fecisset. Quam cum valde profundam miserimus accepisset, cadens in terram volutabatur, et palpitabat sicut hi palpitant qui occiduntur, animam dimittere opinatus, et a presentibus mori putatus. Quod ostiarii videntes, dum officium celebrarent sanctorum, in pavorem non modicum corruerunt, proprium id crimen et cul-

pam ponentes, non observando eum ab huiusmodi perpetracione, qui a maligno dæmonio vexabatur; et timentes ne forte ex hoc sibi periculum fieret, per vicinas villas discurrebant medicos advocantes, si forte possent assuendo gutturis letali vulnere copulato saluum facere hominem moribundum, et se cum ipso periclitantes. Unum autem et solum apud Heraclion inventum, et multis precibus persuasum ad martyrium deduxerunt. Qui cum plagam vidisset fore mortiferam, recessit rem nullam aggressus, sed timore magno detentus, et miratus quomodo nondum mortuus esset Georgius, qui hanc sibi intulerat plagam; præsertim cum flatus per eam redderetur, et rursus per eam inspiratione ingrederetur, similiter et alimenta et potus inde facerent exitum.

At vero martyres noctu venientes, dispensatori dormienti medicinam disponebant: vinum erat hæc et oleum, per quam et Dominus eum qui latrones inciderat saluum fecit, vinum ejus ulceribus infundens et oleum; per quam et Salvatoris æmulatores Georgium eruunt, taliter facere Christodoro præcipientes. Kaloetem quemdam ostiarium comprehendentes flagellabant, flagellum ex fune magnum operati; ipse enim erat qui mediculum in templum suum adduxerat; et hæc flagellantes dicebant: Nescis quia mundi totius medicamentum domus nostra consistit? nescis quia Christus nos medicos donavit fidelibus? qua ergo pro causa medicum alium, dum ipse medicamine nostro eget, ad domum nostram duxisti? Et hunc bene tortum dimiserunt, ne ulterius hoc faceret imitant. Dixissent autem hoc audientes quod competenter cum flagellaverint, si super eo factam a sanctis operationem didicissent. Periclitantem quippe illum de pneumone, et in inferni portis jugiter commorantem, et nullam a medicis spem salutis invenientem, aloen solam martyres dantes sanarunt; et non solum huius rei causa flagellaverunt tanquam immemorem, sed et quia tot intuens curationem adeptos, sanctorumque fortissima ope fruentes, quasi fuerint illi ad salutem et creptionem infirmi, medicum ducere nisus est alium. Taliter ergo Georgius et insaniam dæmonis, et suum ipsius occidendi conatum effugit. Porro nos et super hoc quoque sanctos laudantes, aliud magnitudinis eorum prodigium conscribamus.

LXVIII. De Joannia quæ a maleficio torsiones patiebatur.

Multos pulchritudo perdidit, et species corporis exterminavit, sævam invidiam incidentes, et sumptus acris livoris effecti; invidiam quippe sustinent semper ea quæ bona quæque meliora sunt, et invidis oculis destruuntur. Hoc autem et hi qui tam animabus quam corporibus sunt bonis, sæpissime patiuntur, nisi Deum habeant speciositatis suæ salvatorem, custodem et protectorem. Si enim adamantem durum, qui lapidibus nobili-

Α καὶ μέψιν τιθέμενοι, τὸ μὴ φυλάζειν τοιαύτης αὐτοῦ ἐγγειρήσει; τὸν ὑπὸ πονηροῦ δαίμονος ἐνεργούμενον· καὶ φοβούμενοι μήπως αὐτοῖς γένηται κίνδυνος, εἰς τὰς γείτονας κώμας διέτρεχον, ἰατροὺς προσκαλούμενοι, εἰ πως δυναθῆι, βραφαῖς τὸ τραῦμα συνάφαντες, σώσαι, μήπω θανόντα τὸν ἄνθρωπον, καὶ αὐτοῦ σὺν αὐτῷ κινδυνεύοντας. Ἐνὸς δὲ μόνου κατὰ τὸ Ἡράκλειον εὐπορήσαντος, καὶ πολλὰς αὐτὸν παρακλήσει πείσαντες, εἰς τὸ μαρτύριον ἤγαγον· ὃς τὴν πληγὴν θεασάμενος θανατηφόρον τυγχάνουσαν, ἀνεχώρησεν οὐκ ἐγγειρήσας τῷ πράγματι, φόβῳ μεγάλῳ κρατούμενος καὶ τεθηπῶς, πῶς οὐπω τέθνηκεν ὁ Γεώργιος ὁ ταύτην ἐπ' αὐτῷ [πληγῆν] παρασχόμενος· ἦ τε γὰρ πνοὴ δι' αὐτῆς ἀνεδίδοτο, καὶ κάλιν ἡ εἰσπνοὴ δι' αὐτῆς ὑπεισῆρχετο· ὁμοίως τὰ τε βρώματα ἐκείθεν ἐποιοῦντο τὴν ἔξοδον.

Β Οἱ δὲ μάρτυρες νυκτὸς ἀφικόμενοι, τῷ μὲν οἰκονομῷ καθευδόντι τὴν ἰατρείαν ἐπέταττον (οἶνος ἦν αὐτῆ καὶ ἔλαιον δι' ἧς ὁ Κύριος τὸν εἰς ληστὰς ἔμπροσθέντα διέσωσεν, οἶνον αὐτοῦ τοῖς τραύμασιν ἐπιχέων καὶ ἔλαιον)· δι' ἧς καὶ τοῦ Σωτῆρος οἱ μιμηταὶ Γεώργιον ρύονται, οὕτω ποιεῖν Χριστοδῶρῳ θεσπίσαντες. Καλοῆτην δὲ τινα θυρωρὸν κατεσχηκότας ἐμάστιζον, φραγέλλιον ἐκ σχοινοῦ μακρὴν ἐργασάμενοι· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τὴν ἰατρῖσκον ἐκείνον ἐνέγκας αὐτῶν εἰς τὸ τέμενος· καὶ ταῦτα μαστίζοντες ἔλεγον· Οὐκ οἶδας ὅτι τοῦ κόσμου παντὸς ἰατρῆον ἡμῶν ὁ οἶκος καθέστηκεν; οὐκ οἶδας ὅτι Χριστὸς ἡμᾶς ἰατροῦς τοῖς πιστοῖς ἐχαρίσατο; οὐκ οἶδας ὅτι σε πυλῶν θανάτου ἡμεῖς ἀφηρπάξαμεν; Τίνος οὖν ἔνεκεν ἰατρὴν ἡμῶν ἕτερον ἰατρείας ἡμετέρας δεόμενον εἰς ἡμέτερον οἶκον ἐκόμισας; Καὶ καλῶς αὐτὸν βασανίσαντες εἶπαμεν, μηκέτι τι τοιοῦτο ποιεῖν ἀπειλήσαντες. Εἶποιν δ' ἂν οἱ ἀκούοντες, ὡς εἰκότως αὐτὸν ἐμαστίγωσαν, εἰ τῆ ἐπ' αὐτῷ γινομένην τοῖς ἁγίοις ἐνέργειαν μάθει· Κινδυνεύοντα γὰρ αὐτὸν ἐκ τοῦ πνεύμονος, καὶ ἐν ἄδου πύλαις συνεχῶς ἀλλιζόμενον, καὶ μηδεμίαν ἐξ ἰατρῶν ἐλπὶδα σωτηρίας εὗρισκοντα, ἀλώην μόνην οἱ μάρτυρες πειθὴν δεδωκότας ἔτασαντο. Καὶ οὐ ταύτης ἔνεκα μόνον ἐμάστιξαν ὡς ἀνήμονα, ἀλλ' ὅτι καὶ τοσοῦτους ὁρῶν θεραπείας τυγχάνοντας, καὶ τῆς τῶν ἁγίων πανσθενοῦς ἀρωγῆς ἀπολαύοντας, ὡς ἀσθενούντων αὐτῶν πρὸς σωτηρίαν καὶ λύτρωσιν, ἰατρὴν ἀγαγεῖν ἐπεχείρησεν ἕτερον. Οὕτω μὲν οὖν ὁ Γεώργιος καὶ τὴν μανίαν τοῦ δαίμονος, καὶ τὴν ἐκτουτοῦ μαιφόνον ἐγγειρήσιν ἐφυγεν. Ἡμεῖς δὲ, καὶ ἐπὶ τοῦτο τοῖς ἁγίοις ὑμνήσαντες, ἄλλο τεράστιον τῆς αὐτῶν μεγαλοουργίας συγγράψομεν.

ΞΗ'. Περὶ Ἰωαννίας τῆς ἐκ περιουσίας στυγρομένης.

Πολλοὺς τὸ κάλλος ἀπώλεσεν, καὶ ἡ ὥρα τοῦ σώματος ἐλυμήνατο, φθόνῳ χαλεπῷ περιπέσαντας, καὶ γεγονότας βασκανίας δεινῆς παρανάλωμα· φθονεῖται γὰρ αἰεὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ κρείττονα, καὶ φθονερῶν ὄμμασι καταλύεται. Τοῦτο δὲ καὶ οἱ καλοὶ τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σώματα πάσχουσιν, εἰ μὴ ἔχοιεν Θεὸν τῆς αὐτῶν ὠραιότητος σωτῆρα καὶ προστατήν καὶ φύλακα. Εἰ γὰρ ἀδάμαντα τὸν στερέμενον, τὸν λίθων ἐπιαιουμένων τιμιώτερον, τὸν χαλκῷ καὶ σιδήρῳ λεγόμενον

ἄθραυστον, ὀφθαλμοὶ βασκάνων ἐκτίχουσι, τί ἂν ἀνθρώπειον σῶμα μὴ πάθοιεν βασκάνοις; εἰς ἔργον προκείμενον; οἵτινες ὅτε καὶ βολαῖς ὀμμάτων μὴ φοβίνοισι τὸ φθονοῦμενον, ἀλλοις αὐτὸ φθεῖρειν ὀργάνοις σπουδάζουσιν· ὃ καὶ Ἰωαννία μικροῦ δεῖν ὑπέμεινε, εἰ μὴ Χριστὸν καὶ τοὺς μάρτυρας τῆς οἰκεῖας ζωῆς εὖρατο φύλακας· λέξωμεν δὲ καὶ τὸν φθόνον τῷ γράμματι, καὶ τῆς ἐκ τοῦ φθόνου βλάβης τὴν ἰασίν.

Ἰερᾶς πόλεως τῆς ἐν Συρίᾳ τὸ γύναιον ὤρητο, ἣ καὶ εὐπρέπειαν ἐκέκτητο σώματος, καὶ γονέων εἶχεν εὐγένειαν, καὶ πλοῦτον τὸν ἐπαύοντα τὰ ἀμφοτέρα· εἰς τὴν τῆς Παλαιστίνης δὲ Καισάρειαν γήμασα, οὐ διὰ γένος καὶ χρήματα, ἀλλὰ δι' εὐμορφίαν μετῆρχετο σώματος. Ἐν Ἰερᾷ πόλει γὰρ ὁ δισκορσῶρ Θεόδωρος, ὁ Καισαρείας χρηματίσας ἀνθύπατος, Καισαρεία; τῆς ποτε Πυργοστράτωνος; καλουμένης ὀρμώμενος, ταύτης διὰ κάλλος καὶ μόνον συνήπτετο. Ἐλθοῦσης δὲ σὺν ἀδελφῇ εἰς Καισάρειαν, αἰ τοῦ γήμαντος ἀδελφαὶ διὰ ζῆλον ἐφόβησαν, ἑαυτῶν χριστινοῦσα ταύτην θεώμεναι· καὶ φθονήσασαι, τὴν Ἰωαννίαν φαρμάσσοισιν, θανατηφόρον αὐτῇ φάρμακον ἐμβολούσαι τῇ κύλικι, καὶ πιεῖν ἀγκουόση προσενεγκάμεναι. Ἡ δὲ τὸ μὲν φάρμακον ἐπιεν, τὸν δὲ παραύταια θάνατον ἐφυγε, Θεοῦ τοῦτον διαδράναι καλεῖσθαι ἀνευδότους ὑπέμεινε, ὡς ὄφειεν αὐτῆς κατεσιόντων τὰ ἔντερα. Ἐντεῦθεν ἀφόρητα πάσχουσα, καὶ τὸν ἰατρὸν οὐχ εὐρίσκουσα, εἰ καὶ μυρίαὶ ταύτης ἰατροὶ πρὸς ἐπίσκεψιν ἤρχοντο, οὔτε συνήθους τροφῆς μετελάμβανεν, οὔτε πομάτων ἴγειρετο, οὐχ ὑπνῶν ἠδέως ἀπῆλαιεν, οὐ βαδίζειν ὀρθίως ἢ καθέζεσθαι συνήθως· ἰδύνατο, ἀλλὰ κάτω νεύουσα, καὶ τὴν ἐσπυρῆς κοιλίαν ταῖς ἀγκάλαις κατέχουσα, καὶ ταῖς ἀληθόσιν οἰμώζουσα πάσας τὰς ὥρας εἰήνηεν.

Καὶ οὕτω κατὰ βραχὺ καταβρέουσα τέθνηκεν, εἰ μὴ τινες αὐτὴν ἐλεήσαντες, τὰς Κύρου καὶ Ἰωάννου δυνάμεις ἀπήγγελλον, καὶ τὰ πρὸς αὐτῶν γινόμενα τέρατα. Ἡ δὲ τούτων ἀκούσασα, καὶ τοῖς ἀγγελθεῖσιν πιστεύσασα, τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν κατέλαβεν, καὶ τῷ τῶν μαρτύρων νεῷ προσεπέλασε, καὶ περὶ τῆς βίωσως αὐτοῦς ἐλιτάνευεν. Οἱ δὲ Θεοῦ φιλανθρωπίαν μιμούμενοι, δεινῶς αὐτὴν ἀπολλυμένην ἠλέησαν· καὶ κοιμωμένην φανέντες ἠλέησαν τοῖς ὀράμασιν τοῦ πάθους αὐτῆς τὴν ἑσραπέαν ὀρέξαντες· φακὸς ἦν αὐτῇ τὸ ἄσπερον ἐψώμενον καὶ τραγόμενον, καὶ πάλιν ἐν λουτρῷ τῇ παγχόσῃ γαστρὶ προσπλάσσομενον. Ἡ δὲ τὸ καλεῖσθαι θάπτον μετὰ τὴν δειρὸν ἐπραξεν· καὶ τοῦτον ἡ γαστήρ ἐσιυθὲν τε δεξαμένη καὶ ἐξυθὲν, ἅπαν εὐθύς τὸ προποθὲν δηλητηριον ἔμησεν, ἐπὶ τὴν ἐπιφανείαν αὐτὴν τῆς ἐσπυρῆς ἀναβράσασα· καὶ τούτου γεγονότος, μικρὸν αἰ ἀληθόνως ἐπαύσαντο. Ἐπιφανέντες δὲ πάλιν οἱ ἅγιοι τελείαν αὐτῇ τὴν ὑγίαν χαρίζονται, πάστελλον αὐτὴν ἐσθίειν ὀρέξαντες (εἶδος τοῦτο πλακοῦντος καθέστηκεν), καὶ ψαλμὸν τινα δόντες τῶν εἰς αὐτοῦς λεγομένων γεγραμμένων ὡσαύτως εἰ; πιττάκιον, καὶ λέγειν αὐτὸν συγ-

PATROL. GR. LXXXVII.

A bus est honorabilior, quia ære ac ferro dicitur non quassari, oculi tabefaciunt invidiorum, quid putas humanum corpus non patiatur, invidis in opus propositum [ex Gr.]? qui quando et jaculis oculorum non corruerint quod invidentiam patitur, aliis id corrumpere instrumentis accelerant; quod et Joannia pene sustinisset, nisi Christum et martyres custodes vitæ propriæ invenisset. Dicamus autem hoc scripto invidiam, et sanitatem læsionis ex invidia factæ.

Hierapolæos, quæ in Syria est, mulier fuerat oriunda, quæ et decorem corporis possidebat, et parentum nobilitatem habebat, et divitiis quæ utrumque incrementum magnificabant. In Palaestina vero Cæsarea, non propter genus atque pecunias, sed ob pulchritudinem corporis passa est persecutionem. In Hierapoli enim discursor Theodorus proconsul effectus, qui Cæsareæ, quæ quondam Turris Stratonis vocabatur, fuerat oriundus, huic ob pulchritudinem tantummodo copulatus est. Cum autem venisset cum eo Cæsaream, mariti sorores propter zelum æmulate sunt; sed hanc meliorem videntes, Joanniam maleficiis aggrediuntur, et pestiferum pharvacum in calice ignorantem ei ad bibendum propinaverunt. At illa venenum quidem bibit, sed mortem statim evasit, Deo hanc evadere præcipiente. In ventre equippe venenum habens, tortiones incessabiles sustinebat tanquam si serpentes ejus interiora comederent. Hinc intolerabilia patiens, et medicum non inveniens, licet mille ad hujus visitationem venirent, neque consuetam escam percipiebat, neque potus sustinebat, neque suaviter somno potiebatur, neque ambulare recte seu sedere solito poterat; sed deorsum inclinata, et ventrem suum brachiis amplexata, et præ doloribus ingemiscens, omnes transigebat horas.

Et ita paulatim defluens mortua esset, nisi quidam ejus miserti illi narrarent quæ a Cyro et Joanne gerebantur prodigia. Quibus auditis, et his quæ sibi relata sunt creditis, Alexandri venit ad urbem, et in martyrum templo morata, eos pro sanitate deprecabatur. Qui divinam clementiam imitantes, ejus cum male periret miserti sunt; et cum dormiret apparentes in somnis, passionis curationem præceperunt. Lentis leguminis erat hæc decoctio et comestio, et iterum factum ex hoc in balneo ventris emplastrum. At illa quod jussum est mox post somnium gessit, et hoc ab intus et a foris venter accepto, totum venenum quod biberat antea confestim evomuit, quod in ejus superficie sparsim efferebuit; et hoc facto, dolores modicum quieverunt. Illucescentes autem iterum sancti perfectam ei conferunt sanitatem, pastillum porrigentes ad manducandum, quod species est placentæ, et psalmum quemdam ex his qui in martyres illos dicebantur quasi scriptum in pittacio tribuentes, et hunc dicere continuatim præcipientes. At illa cum pastillum manducasset, et

perfectam sanitatem percepisset, hymnumque cecinisset, sanctis hunc se semper melodice canere repromittens, ad Palæstinam profecta est et Cæsaream. Porro nos etiam nunc certatores hymnorum præconis frequentantes, ad aliam ipsorum properemus laudabilem modis omnibus actionem.

LXIX. De Joanne cæco Romano.

Usquequo calamum vexamus, et dexteram ad scribendum minamus, et vocem ad clamandum excitamus? Fatigatus est enim calamus, et manus currere ultra non valet, sed et vox una cum his infirmata est, ab assiduitate cessans et desinens, quanquam sapiente Salomone scribente didicerimus, quod « funiculus triplex difficile rumpatur ⁸⁶. » Hæc autem cum tria essent, et unum haberent consilium, et sententiæ unius existerent, intentioneque una statuerent Cyri et Joannis prædicanda miracula, et diruptionem sustinuerunt et labori immissa sunt, et fatigium inciderunt [ita cod.], et superationem induerunt, prius quam prædicarent quid sanctis condignum, vel admiratione dignorum prodigiorum brevissimam portiunculam; clamare autem solummodo valent infirmitatis propriæ magnitudinem; unde et cum præsens vix prædicent, in prodigio quod est post hoc cessabunt, multum sanctos petentia veniam sibi cum oblivione donari petulantis ausus et maximi.

Nunc autem, his interim omissis quæ circa Joannem gesta sunt, prout possumus, edicamus, et audientibus cognita faciamus. Romanus enim erat, non civitatis oriundus Romanis sub tributo redactæ, sed ipsam Romam, quæ prima in eis imperat, urbem et patriam possidens. Etenim et Roma propriæ veraciter desideravit etiam hoc addi claritati; videlicet, Cyri Joannisque miraculis, tanquam quibusdam sacratoribus venustari, clariora hæc coronis et sceptris et purpura sciens. Nam cum hæc ex terra genesim habeant, in terram iterum dissolvuntur; charismata vero martyrum desursum et e cælo descendunt, cum divina virtute sint edita, resolutionem in terram nequam admittunt. Romæ itaque non invidemus desiderio, si terrenorum claritatem habens, cælestium quoque gloriam appetit. Sed Joanne, qui ex hac fuerat, in medium advocato, per hunc desiderium ejus adimpleamus.

Hic oculorum primitus detinetur infirmitate, propter quam medicis tribulatio facta est, deponere infirmitatem desiderans, et recipere quæ ante hanc fuerat sanitatem, quod omnis est infirmantis indicium. Sed hoc adipisci non valet, licet multa medicis tribuisset; semper enim persequens meliorem, pejorem faciebat languorem; et dum eum qui in istis erat conspicuus amplecteretur, ipse sine visu paulatim effectus est; usquequo spectabiles et illustres adiens, obscurus et obtene-

A εχῶς ἐπιτρέψαντες. Ἡ δὲ φαγοῦσα τὸν πᾶστελλον, καὶ τελείας τυγοῦσα τῆς ῥώσεως, καὶ τὸν ὕμνον ὑμνήσασα, καὶ τοῦτον ἀεὶ μελωδεῖν ὑποσχομένη τοῖς μάρτυσιν, ἐπὶ Παλαιστίνην καὶ Καισάρειαν ὤδουσεν. Ἡμεῖς δὲ καὶ νῦν τοὺς ἀθλοφόρους ὑμνήσαντες, ἐφ' ἑτέραν αὐτῶν πανύμνητον πρᾶξιν ἐρμήσωμεν.

ΕΘ'. Περὶ Ἰωάννου τοῦ τυφλοῦ.

Μέχρι τίνος τὸν κάλαμον σκύλλωμεν, καὶ τὴν ἐξιάν πρὸς τὸ γράφειν ἐλαύνωμεν, καὶ τὴν φωνὴν πρὸς τὸ βοᾶν διεγείρωμεν; Κέκμηκεν γὰρ ὁ κάλαμος, καὶ ἡ χεὶρ ἐτι τρέχειν οὐ δύναται, καὶ ἡ φωνὴ σὺν τούτοις ἠσθένησεν, τῆς συντονίας παυσαμένη καὶ λήθασα· καίτοι τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος γεγραφέτος μαρθάνομεν, ὡς « Τὸ σπαρτίον τὸ ἐν τρίτῳ, οὐ τὰ χεῶς διαβράγῃσεται. « Ταῦτα δὲ καὶ τρία τυγχάνουσι, καὶ ἓν ἔχοντα βούλημα, καὶ μιᾶς γνώμης ὑπαρχόντα, καὶ σκοπὸν ἓνα στησάμενα, Κύρου καὶ Ἰωάννου κηρύξιν τὰ θαύματα, καὶ ῥῆξιν ὑπέμειναν, καὶ κόπῃ βέδληνται, καὶ καμάτῳ πεπτώκασιν, καὶ τὴν ἔξτεν ἐνόδουνται, πρὶν ἢ κηρύξαι τι τῶν ἁγίων ἐπάξιον, ἢ τῶν ἀξιαγάτων αὐτῶν τεράτων βραχὺ πῶς τι μέριον· βοᾶν δὲ καὶ μίνον ἰσχύουσι, τῆς οικείας ἀσθενείας τὸ μέγεθος· ὅθεν καὶ τὸ παρὸν θαῦμα βίαιως κηρύξαντα, ἐν τῷ μετὰ τοῦτο τέρατι πάσονται, πολλὰ τοὺς ἁγίους αἰτήσαντα, συγγνώμην αὐτοῖς σὺν ἀμνηστειᾷ δωρησασθαι προπετοῦ, καὶ μεγίστου τολμήματος.

Νῦν δὲ τῶς τούτων ἀφήμενοι, τὰ κατὰ Ἰωάννου πρὸς δύναμιν λέξωμεν, καὶ τοῖς ἀκούουσι ποιησάμεθα γνῶριμα. Ῥωμαῖος οὗτος ἐτύγγανεν, οὐ πῶλεως ὑποφόρου Ῥωμαίοις ὀρμώμενος, ἀλλὰ Ῥώμη αὐτὴν τὴν πρώτην αὐτῶν βασιλεύσασαν, πατριδὰ καὶ πόλιν κτησάμενος· καὶ Ῥώμη γὰρ ἀληθῶς ἐπεθύμησε τῇ οικίᾳ καὶ τούτο προσθεῖναι λαμπρότητι, τὸ Κύρου καὶ Ἰωάννου τοῖς θαύμασι ὡς θειοτέροις τι εἰς ἐγκαλλωπιζέσθαι, πολὺ ταῦτα λαμπρότερα στεφάνων καὶ σκήπτρων καὶ πορφυρίδος γιγνώσκουσα. Ταῦτα μὲν γὰρ ἐκ γῆς τὴν γένεσιν ἔχοντα, κάλιν εἰς γῆν ἀναλύεται· τὰ δὲ τῶν μαρτύρων χάρισμα ἀνωθεν ἐξ οὐρανοῦ καταγόμενα, καὶ θεῖα δυνάμει τιτρώμενα, ἀνάλυσιν τὴν εἰς γῆν οὐκ εἰσδέχεται· τῇ Ῥώμῃ γοῦν μὴ φθονήσωμεν τῆς ἐφέσεως, ἢ τῶν γῆινων τὴν ἐκλειαν ἔχοντα, καὶ τῶν οὐρανίων τῆς δόξης ἐρέγεται·

D ἀλλ' Ἰωάννην τὸν ἐκ ταύτης εἰς μέσον καλέσαντες, διὰ τοῦτου τὸν πῆθον αὐτῆς ἐκπληρώσωμεν.

Οὗτος ὀφθαλμῶν ἀσθενεὶς τὸ πρῶτον κατέχευται, δι' ἣν ἱατροῖς ὄχλος ἐγένετο, ἀποθέσθαι μὲν ποθῶν τὴν ἀσθένειαν, ἀναλαβεῖν δὲ τὴν πρὸ ταύτης ἀπάθειαν, ἢ παντὸς ἀσθενοῦντος καθέστηκε γνῶρισμα. Ἀλλὰ τοῦτου τυχεῖν οὐ δεδύνηται, πολλὴν ἱατρῶν ἀμοιβὴν ποιησάμενος· ἀεὶ γὰρ διώκων τὸν κρείσσονα, χεῖρον ἐποίησε τὸ νόστιμα· καὶ τὸν ἐν τούτοις περιβλεπτοῦ ἀσπαζόμενος, ἀβλεπτος αὐτὸς· κατ' ὀλίγον ἐγένετο· μέχρις οὗ τοῖς ἐμφανέσι καὶ λαμπροῖς προσώποις ἀφανῆς καὶ ἀλαμπῆς διαμπᾶς ἀποδείκνυται· καὶ

⁸⁶ Eccle. iv, 12.

τάχα οὐκ ἂν οὐδὲ τότε τῶν ἰατρῶν τὰς χεῖρας διέφυγεν, εἰ μὴ κενωθὲν τὸ βαλάντιον, τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἐφανέρωσε τύφλωσιν· σὺν τῇ γὰρ ὀφθαλμιαίῳ φωτὶ καὶ τὸ βαλαντιαῖον φέγγος ἐξέλιπεν· οὐπερ ἀνιάτως νοσήσαντος, καὶ ῥῦσιν λαβεῖν οὐδεμίαν ἰσχύντος, νοσεῖν καὶ αὐτὸς ἀνιάτως ἐμάνθανεν. Ἔως μὲν γὰρ ἦν ἀόρην τὸ βαλάντιον, θάρσει, πρὸς τῶν ἰατρῶν συγχρότερον ἤκουεν, καὶ λύπην μηδαμῶς μηδὲ μέριμναν κέκτησο· θάπτον γὰρ σε καλῶς βλέπειν ἐλπίζομεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ βαλάντιον τὴν κένωσιν πέπονθεν (συνεβόρῃσε γὰρ καὶ τοῦτο τοῖς ὀφθαλμοῖς), πάσχει καὶ αὐτὸς σὺν τούτῳ τὴν στέρησιν, ἣν προπεπονθὼς τῶν ὀφθαλμῶν ἐτύγχανεν. Ἀπελθε, πρὸς αὐτῶν ἐπυθόνατο, μηδεὶς σε θνητῶν ἀπατήσειεν, λέγων ὡς ὄψει τὸν ἥλιον· αἱ κόραι γὰρ σου διέβρυσαν, καὶ ἀλλήλοισ ἐπάγη' τὰ βλέφαρα. Ὅρα μηδεὶς σου φάγοι τῶν ἰατρῶν τὸ ἀργύριον, μόνους σε ποιῶν τοῖς λόγοις εὐέλπιστα, εὐδύματον δὲ ποιεῖν οὐ δυνάμενος.

Ταύτας Ἰωάννης τὰς ἀποφάσεις δεξάμενος, ἔτι περ ἐνοχλεῖν ἰατροῖς οὐκ ἠδύνατο, οὐκ ἐπειδὴ μόνον ὡς οὐκέτι βλέψοι μεμάρθηκεν, ἀλλ' ὅτι καὶ χρημάτων ἐχρήρευε, δι' ὧν ἰατροὺς θεραπεύσειεν. Ἐν τούτῳ γεγονὸς καταστάσεως, ἰατρῶν πλεῖον δυνάμενος, καὶ γνώμην ἰατρῶν χρημάτων οὐ χρεῖζοντα ἔχοντα, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀβρόστου τρέφοντα· ὅπερ ἐπιζητῶν σπουδαιότερον, κατὰ τὴν σωτήριον εὐρίσκει περὶ βρῆσιν, καὶ κροτῶν συντονιότερον, θύρας ἡνεωγμένης ἐτύγχανεν. Κύρον γὰρ οὐκ εἰς μακρὰν καὶ Ἰωάννην ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πυνθάνεται οἴους εὐρεῖν ἐθέλοι καὶ γλίχεται, πιστῶν αὐτοῦ νοσημάτων δυνάμεως κρείσσονας. Καὶ τοῦτο μαθὼν, μᾶλλον δὲ πεισθεὶς, ἐπειδὴ περ ἐκ φήμης αὐτὸ προσεγίνωσκε, θάπτον τοὺς ἀγίους κατέλαθεν, ὄρον ἀπάλειπτον θέμενος, μὴ εἰσελθεῖν αὐτὸν τὸ σεβάσιμον τέμενος, εἰ μὴ φῶς θεάσοιτο πρότερον, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀποβίβῃ τὴν πύρρωσιν· καὶ τὸν οἰκιστὴν ὄρον μετὰ δοκιμῆν οὐ μετρίαν ἐπλήρωσεν, τὸ Ἄμωσα καὶ ἔστι τισι, λέγων συγχρότερον, καὶ τὰ ἐκπορευόμενα ἐκ τῶν χειλέων μου οὐκ ἀθετήσω, μετὰ τοῦ Μελογράφου βώμενος. Πρὸ γὰρ τῆς τοῦ νεῦ θύρας ἐκάθητο, ἀνέκειτο, ἦσθιεν, ἐκάθουθεν· ἐν ὧρ μὲν θέρους καυσούμενος, ἐν καιρῷ δὲ χειμῶνος πηγνύμενος· καὶ ποτὲ μὲν ὑετοῖς λαθροτέροις βρεχόμενος, ποτὲ δὲ σφοδροτέροις ἀκτίσι φλεγόμενος, ὑπὲρ κεφαλῆς ἔχων τὸν ἥλιον ἡμέρας συγκαίοντα, καὶ νυκτὸς τὴν σελήνην ἐκλύουσαν.

Ὁὕτω δὲ χρόνος ὅκτω διατελέσας ὑπαίθριος, καὶ τὴν οἰκειάν οὐκ ἀτιμάσας ἀπόφασιν, οὐδ' ἀτιμάσαι προσδοκῆσας εἰς ἔπειτα, ἢ ποιήσασθαι τὴν ἐκεῖθεν ἀπόδοσιν, εἰ καὶ μέχρι θανάτου τυφλὸς ἐξετάζοιτο. Ὅθεν ἐπαίτων μὲν τῆς οὕτω σταθερᾶς τοῦ λογισμοῦ καὶ βεβαίας κρίσεως ἄξιος, παρὰ πᾶσι τοῖς εἰδόσιν ἐκρίνετο, παρὰ τοῖς μάρτυσι καὶ τελείῃς ἰάσεως. Ἐπιστάνας γοῶν αὐτῷ νυκτὸς, ὡς ἐκάθουθεν, τὴν ὑγίειαν παρέχουσι, καὶ τὸ βλέπειν χαρίζονται, λόγοις

A brosus prorsus ostensus est. Et forte nec tunc medicorum manus effugisset, nisi evacuatus sacculus, oculorum caecitatem manifestasset. Cum oculorum quippe lumine splendor defecit marsupii; qui cum insanabiliter clanguisset, et sanitatem nullam accipere valuisset, languere et ipse insanabiliter didicit. Donec enim marsupium dapsile fuit. Confide, a medicis saepius audiebat, tristitiam nequaquam neque sollicitudinem habe, citius enim te bene videre speramus. Quia vero follis evacuationem passus est, effluxit enim etiam iste cum oculis, patitur et ipse cum hoc privationem, quam et passus in oculis fuerat; Vade, ab eis audiebat, nullus te mortalium decipiat dicens quod visurus sis solem; pupillae quippe tibi defluerunt, et palpebrae mutuo congelatae sunt. Vide, nullus ex medicis pecuniam tuam manducet, solis te faciens bonae spei sermonibus, cum bonis te oculis facere nequeat.

B His Joannes acceptis sententiis, ultra medicis molestus esse non poterat; non tantum quia, quod non esset ultra visurus didicerat, sed quod etiam pecuniis destitutus esset, per quas foret medicos placaturus. In hoc deveniens, medicum investigabat qui plus medicis posset, quique medicorum haberet animum, qui pecuniis non egeret; et non solum hoc, sed et qui infirmum aleret. Quod studiosiusquirens, secundum reperit salutare (35) vaticinium; et pulsans instantius, ostium apertum adeptus est. Cyrum namque non longe atque Joannem, id est Alexandriae consistere audit, quales invenire vellet et cuperet, quique suis forent virtute languoribus fortiores. Et hoc ediscens imo credens, quoniam id jam ex fama noverat, ad sanctos celeriter venit, definitione immobili posita, non se ingressurum eorum celebre templum, nisi prius lucem vidisset, et caecitatem oculorum deposuisset. Et propriam definitionem post non mediocrem probationem implevit, Juravi et statui, saepius dicens, et quae procedunt per labia mea non faciam irrita, cum Melographo clamans. Prae foribus enim templi sedebat, jacebat, manducabat, et dormiebat, tempore quidem aestatis adustus, tempore autem hiemis congelatus; et modo quidem validioribus imbribus complutus, modo autem vehementibus radiis

D Taliter autem annos octo sub divo transigens, et propriam non spernens sententiam, neque deinceps se irritam facturum expectans, aut inde facturum exitum, etiam si usque ad mortem caecus foret probandus. Unde laudibus quidem tam constantis animi et stabilis iudicii apud omnes qui noverant decernebatur [ex Gr.], et apud martyres etiam perfecta sanitate dignus iudicabatur. Assistentes ergo ei noctu dormienti, sanitatem pra-

NOTÆ.

(35) Hellenismus pro Salvatoris.

hænt, et videre dorant, verbis hoc jubentes, et A oculos tangentes, et non medicaminibus uti præcipientes. Qualiter tamen vel quomodo aperientes oculos expurgant, nequaquam didicimus. Surgens enim post somnium e stratu, eadem mediante nocte sinopidis accepto colore, qui flammæ similis est, hæc in pariete qui est ante portam templi ubi et jacebat descripsit. « Ego Joannes maximæ urbis Romæ oriundus, cum per octo annos cæcus fuisset, hic per sanctorum Cyri et Joannis virtutem perseverando visum recepi ». Et colore his exaratis, ingressusque videns in templum sicut promiserat, et precibus impensis martyribus priusquam super terram sol fieret, et eos qui super terram erant radiis illustraret, lætus discessit; memoriale propriæ benevolentiae, martyrumque gratiæ prædicamentum litteras quas fixit in pariete derelinquens. Porro nos hujus redemptione visus edicta, et cantico sanctis pro hac relato, ad nos ipsos calamum convertamus, et oculorum incolunitatem nostrorum scribamus, novissimos nos inter miracula quæ scripta sunt facientes.

LXX. De Sophronio monacho, qui hæc scripsit, oculos passo.

Magna et clara est ejus qui a dæmonio vexabatur devotio, qui ante mortem habitabat in monumentis, sicut divinum ei eloquium perhibet testimonium. A Salvatore quippe iste qui sanitatem recepisset, et sugeret dæmonas qui in se sine paritate insaniebant, legionem habebat, quæ multo- C rium erat dæmoniorum caterva nequissima, Christi qui se salvaverat fieri volebat pedisequus, et non valens hoc modo benevolentiam quam erga illum habebat ostendere; deprecabatur enim, inquit, illum qui a dæmonio vexatus fuerat, ut esset cum illo. Jesus autem non admisit eum, sed ire jussit et suis annuntiare in se salutarem factam misericordiam; prædicator abiens impiger et munificus in Decapoli Salvatoris effectus est, ingratitude esse proprium arbitratus, si suis tantum benefactorem, et non omnibus qui hunc infirmum viderant, prædicaret.

Quapropter nemo nos querelis submittat, si hujus imitatores esse voluerimus, vel Cyrum ac Joannem benefactores nostros post Deum prædicaverimus, gratiæque donationem hac scriptura descripsimus. Nam nemo unquam reprehendit leprosum, quem a lepra Christus mundavit, quique nemini quidquam dicere de curatione audivit, sed is tantum donum juxta Moysen offerri præceptum ubique Dominum prædicans enarravit, purgationemque suam diffamavit, sed et tacere prorsus noluit. Quos et nos ob devotionem æmulantes, curationem non occultabimus, sed efficiemur sancto-

A τούτο κελεύσαντες, καὶ τῶν ὁμμάτων ἀψάμενοι, καὶ φαρμάκοις οὐ παραγγέλαντες χρῆσασθαι. Πῶς δὲ ἡ ποίη τρόπῳ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνοίξαντες ἐκκαθαίρουσιν, οὐκ ἐμάθομεν. Ἀναστὰς γὰρ μεθ' ὕπνον τῷ στρώματι, κατ' αὐτὸ τῆς νυκτὸς, τὸ μεσότατον, καὶ λαβὼν σινοπίδιον (χρῶμα τοῦτο φλογὶ παραπλήσιον), ταῦτα τῷ τοίχῳ τῷ πρὸ τῆς πύλης τοῦ τεμένους ἐνθα κατέκειτο γέγραφεν· « Ἐγὼ Ἰωάννης πόλιος τῆς Ῥώμης ὁρμώμενος, τυφλὸς ὄκτω χρόνους γενόμενος, ἐνθάδε διὰ τῆς τῶν ἁγίων Κύρου καὶ Ἰωάννου δυνάμειος προσκαρτερήσας ἀνέβλεψα (36). » Καὶ ταῦτα χαράξας τῷ χρώματι, εἰσελθὼν τε βλέπων εἰς τὸν νεῶν ὡς συνέθετο, καὶ τὰς λιτὰς ἀνατείνους τοῖς μάρτυσιν, πρὶν ὑπὲρ γῆν ἥλιος γένηται, καὶ τοὺς ἐπὶ γῆς ταῖς ἀκτίσι φαίδρύνειεν, ἐκείθεν πιστῶς ἀ- ε, χῶρησε, τῆς οἰκείας εὐνοίας μνημόσυνον καὶ μαρτυρικῆς χάριτος κήρυκα τὸ ἐν τοίχῳ γράμμα πεζόμενος. Ἡμεῖς δὲ τούτου τὴν ἀνάβλεψιν φήσαντες, καὶ τὴν ὑπὲρ ταύτης ψῆδὴν τοῖς ἁγίοις ἀνάψαντες, ἐφ' ἑαυτοὺς τὸν κάλαμον στρέψωμεν, καὶ τὴν τῶν ἡμετέρων ὁμμάτων ῥῶσιν χαράξωμεν, τελευτάων αὐτῶν τῶν γραφέντων θαμάτων ποιούμενοι.

Ο. Περὶ Σωφρονίου μοναχοῦ τοῦ συγγράψαντος, παθόντος τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπιχύσεως.

Μεγάλῃ καὶ λαμπρῇ τοῦ δαιμονώοντος ἡ εὐνοία, τοῦ πρὸ τελευτῆς οἰκόντος τὰ μνήματα, ὡς τὸ θεῖον αὐτῷ μεμαρτύρηκε λόγιον. Πρὸς τοῦ Σωτῆρος γὰρ οὗτος τὴν ῥῶσιν δεξάμενος, καὶ φυγὼν τοὺς ἀφειδῆς αὐτὸν ἐκδακχέοντας δαίμονας (λεγόμενα γὰρ ἔστι πολλῶν δαιμονίων πονηρότατον ἄθροισμα), Χριστοῦ τοῦ σεσηκῆτος ὁπαδὸς ἠδούλετο γίνεσθαι· καὶ μὴ δυνηθεὶς ταύτη τὴν πρὸς αὐτὸν εὐνοίαν ἐπιδειξασθαι (παρεκάλει γὰρ αὐτὸν ὁ δαιμονισθεὶς, ἔν' ἢ μετ' αὐτοῦ· ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐκ ἀφήκεν αὐτόν)· ἀλλ' ἀπίενα· κελεύσας, καὶ τοῖς οἰκείοις ἀπαγγέλλειν τὸν ἐπ' αὐτῷ σωτήριον ἔλεον, κήρυξ ἀπελθὼν δοκνος καὶ φιλότιμος ἐν τῇ Δεκαπόλει τοῦ Σωτῆρος ἐγένετο, ἀγνωμοσύνης ἴδιον λογισάμενος, εἰ μόνοις οἰκείοις τὸν εὐεργέτην, καὶ μὴ πᾶσιν τοῖς εἰδόσιν αὐτὸν ἀσθενοῦντα κηρύξειεν.

Διὸ μηδεὶς ἡμᾶς βαλλέτω ταῖς μέμψεσιν, εἰ τοῦτου μιμηταὶ γενέσθαι θελήσαιμεν, καὶ τοὺς μετὰ θεὸν ἡμῶν εὐεργέτας Κύρου καὶ Ἰωάννην κηρύξαιμεν, καὶ τὴν δωρεὰν τῷ γράμματι γράψωμεν· ἐπεὶ μηδέπω τις τὸν λεπρὸν διεμέμψατο, ὃν τῆς λέπρας ὁ Χριστὸς ἐκαθάρισεν, μηδὲν λέγειν περὶ τῆς θεραπείας ἀκούσαντα, μόνον δὲ τὸ δῶρον κατὰ τὴν Μωυσέως προσάγειν ἐπιτάγμα, πανταχοῦ τὸν Δεσπότην κηρύξαντα, καὶ τὴν ἑαυτοῦ φημιζοντα κάθισαι, καὶ σιγῆν ὡς κεκέλευστο μὴ θελῆσαντα. Οὗς καὶ ἡμεῖς δι' εὐγνωμοσύνην ζηλώσαντες, τὴν θεραπείαν οὐ κρύψωμεν, ἀλλὰ γιγνόμεθα ἁγίων εὐγνωμοῖς

NOTÆ.

(36) Inscriptio hæc addatur titulo primo Christianarum inscriptionum a me alibi editarum; itemque epigrammata edita supra post Sermonem in lau-

dem SS. Cyri et Joannis (supra, col. 3421) attaxatur poetice anthologiæ.

κῆρυκες, καὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς τοῖς προλεχθεῖσιν ἐπαύωμεν· καὶ Χριστὸν αὐτοὶ τὸν ἑαυτῶν παιδευτὴν ἐκμιμούμενοι, μηδενὶ μηδὲν ἡμᾶς λέγειν ἐθέλωσιν· λέξωμεν δὲ ὄνομα, καὶ πόλιν, καὶ πατρίδα, καὶ φροντιστήριον, ὅθεν τε ἐφυμεν, καὶ ὅπη Θεοῦ βουλευθέντος ἐτάχθημεν, καὶ ἐπὶ τούτοις ὀφθαλμῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ τὴν θείαν τῶν ἁγίων ἐπίσκεψιν, ὡς ἐπὶ τῶν προλαβόντων ἐδράσαμεν, πλεον οὐδὲν ἑαυτοῖς χαριζόμενοι, ἀλλὰ καὶ ταῦτα χαράττοντες, τῆς τῶν ἐντυγχανόντων γνώσεως ἕνεκεν· οὐ δὲ χάριν ἑαυτοῦς τελευταίους ἐτάξαμεν, ὕστερον λέξωμεν, ἐπειδὴν τὸ πάθος καὶ τὴν λατὴν γράψωμεν.

Ἔστι μὲν ὄνομα τῷ γεγραφότῳ Σωφρόνιος, πόλις Δαμασκός ἢ μητρόπολις (37-38), πατρίς ἢ Φοινίκη, οὐχ ἢ παραλία, ἀλλ' ἢ Λιβάνου τοῦ ὄρους; ἐπώνυμος, ἥ; ἔστι Δαμασκός ἢ ἀρχαία μητρόπολις· τὸ δὲ μοναστήριον ὅπερ ὁ ἱερός Θεοδόσιος, ὁ πάντων τῶν Παλαιστινίων μοναστῶν τῶν τε πρὸ αὐτοῦ, τῶν τε μετ' αὐτοῦ, δι' ἀρετὴν ἠγροσάμενος, ἀπὸ τῆν ἔρημον τῆς ἁγίας Χριστοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλειος ὄρουσεν (39)· ἐν Ἀλεξανδρείᾳ γοῦν γεγονώς ὁ Σωφρόνιος δι' αἰτίαν ἥ; οὐκ ἀνάγκη μεμνησθαι τῷ γράμματι, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀμφοτέρους ἠσθένησεν (40)· οὐκ ἐπ' ὀλίγας δὲ μόνας ἡμέρας ἔσχε τὸ νόσημα, ἀλλ' ἐπὶ μῆνας οὐκ ὀλίγους ἐτρύχετο· καὶ μὴ φέρων τῶν ἀλγυδόνων τὸ πέλαιος (ἄτακτον γὰρ τὸ πάθος ὑπέμεινε), τοῖς ἀρίστοις ἑαυτὸν ἰατροῖς ἐπεδείκνυσεν, καὶ μάλιστα τοῖς περιττόν τι τῶν ἄλλων ἔχειν νομίζουσιν ἐν τε λόγοις καὶ σχήμασιν. Οἱ συχνῶς πρὸς τὸν ἀέρα τὸν πάσχοντα σύροντες, καὶ τὰς κόρας πρὸς τὰς χλιακὰς ἀκτῖνας σχεπτόμενοι, τὰ μὲν πρῶτα ἀλλαγὴν ἀέρος τὸ τοῦ πάθους ἔλεγον αἰτίον· εὐθύς γὰρ μετὰ τὴν ἀφίξιν ὑπέστη τοῦτο Σωφρόνιος. Ὡς δὲ διέτεινε τὸ ἀβρώστημα, πρὸς ξηροφθάλμιαν αὐτοῖς μετεπλάττετο, οὐ ξένους ἀέρας αἰτίαν, ἀλλὰ δυσκρασίαν ἔχων τοῦ σώματος· ὅθεν καὶ τὰ μικρύνοντα τὸ σῶμα προσέταττον, ὡς διὰ τούτων λώμενοι τοὺς τοιῶδε νοσήματι περιπίπτοντας. Ἀλλ' ὡς οὐδὲν διὰ τούτων ἀνύειν ἠδύναντο, καίτοι πρὸς πάντα πειθήνιον τῆς ἀνάγκης ἕνεκα τὸν ἀβρώστον ἔχοντες, ἐπὶ τὴν ἀνιάτρευτον ἐπίχυσιν καὶ πλατυκορίαν κατέφευγον. Οἱ μὲν γὰρ ταύτην, οἱ δὲ τὴν ἄλλην τὸ πάθος ὠνόμαζον ἀέρων ὀθνεῖαν κακωμάτων δυσκρασίας ἀφέμενοι· καὶ τὸ μὲν πρότερον ἀλλήλοισ ὁμωφώνουσι, ἑαυτοῖς δὲ τῶν ὀνομάτων ἐναλλαγαῖς διεμάχοντο· ὕστερον δὲ, καὶ τὸν πρὸς ἑαυτοῦς καὶ τὸν

A rum devoti præcones; et nostra quæque cum præcedentibus conferamus; licet ipsi Christum cruditorum suum imitati, nemini quidquam nos dicere velint. Porro dicemus et nomen, et civitatem, et patriam, et curatorium, undeque nati simus, et ubi voluntate Dei ordinati; et super hæc infirmitatem oculorum, et divinam visitationem sanctorum, sicut etiam in præcedentibus gessimus; plus nobis gratiæ nil præstantes, sed hæc abbreviantes ob notitiam eorum qui ista lecturi sunt. Interea cujus rei gratia nosmet novissimos posuerimus, postea disseremus, cum scilicet passionem scripserimus et sanitatem.

B Est ergo nomen quidem ei qui scripsit Sophronius, civitas Damascus quæ est metropolis, patria Phœnice non maritima, sed quæ ex Libano monte cognominatur, cujus est Damascus antiqua metropolis; monasterium autem quod sacer Theodosius, qui omnibus Palæstinensibus monachis, tam scilicet his qui ante eum, quam qui post eum fuere propter virtutem præfuit, in eremo sanctæ Christi Dei nostri civitatis fundavit. Itaque cum esset Sophronius Alexandriæ, propter causam, cujus necesse non est in hoc opere facere mentionem, ambobus oculis infirmatus est. Non autem per paucos tantum dies languorem habuit, sed per menses non paucos cruciatur, et non ferens pelagus dolorum, inquietem quippe sustinebat passionem, optimis sese medicis demonstrabat, et maxime his qui plus aliis quidquam habere putabantur tam verbo quam habitu. Qui frequenter ad aerem qui patiebatur trahentes, et pupillæ contra solarios radios inspicientes, primo quidem mutationem aeris, passionis causam esse dicebant, mox enim post mentionem pertulit hoc Sophronius. At vero cum extenderetur infirmitas ad exsiccitatem oculorum, xerophthalmi sibi formabatur, non externos habens aeres causam, sed intemperantiam corporis; unde et ei quæ temperant corpus præcipiebant, quasi per hæsanantes eos qui in hunc languorem incidissent. Sed cum nec per ista quidpiam proficere potuissent, quanquam necessitate cogente obsecundantem ad omnia infirmum habent, ad insanabilem cataractam, et platicoriam confugiebant. Etenim alii quidem hanc, alii vero alteram passionem nominabant, aera extraneum jam seu corporum intemperantias dicere desinentes; et primo quidem invicem

NOTÆ.

(37-38) Recole Sophronii de seipso epigramma (col. 3421). Jam quod ibi legitur ἐναῖς, in codice quidem scribitur ἐναῖς, quod quid significet, nondum explico. Video tamen Petrum Parthenopensem Sophroniani operis compendium sic exordientem: *Sophronius vir illustrissimus Phœnea urbe genitus*. Num ergo *Phœnea* latet in corrupto vocabulo ἐναῖς? Certe urbs Palæstinæ *Phœnea* occurrit in priscis nummis apud Cellarium G. lib. III, 13, quæ urbs ubinam in Palæstina sita fuerit ignorat idem Cellarius. Sed ecce rursus obstat, quod hic itemque citato loco ortum se Damasco metropoli Sophronius dicit; nisi forte Phœnea vel Phœnea suburbi-

carium oppidum Damasci fuit.

(39) Ita Sophronius etiam in operis titulo. Jam vero Anastasii hujus copiosam Vitam in Vaticanis codicibus vidi. Denique addo, in iisdem Vat. coll. exstare passionem sanctorum MM. Amoricensium, Sophronio nostro diserte inscriptam, qui titulus Allatio quoque et Fabricio fucum fecit; non est enim id reapse Sophronii opus, quia in eo appellatur imperator Theophilus; tum ipsi martyres haud ante nonum sæculum fecere martyrium.

(40) Recole Sophronii ipsius Præfationem (supra col. 3479).

concordabant, sed nominum sibiimet immutationibus impugnabant. Postea vero tulerunt et contra se, et adversus invicem bellum, in hoc tantummodo consonantes, in quo dicebatur ab eis passio insanabilis.

Hoc cum vidisset Sophronius, et quod nullum habiturus ab hominibus esset auxilium, manifeste cognovit, quia medici non resuscitabant, sicut magnus super illis prophetavit Isaias. Interea semper Cyri Joannisque dona comperiens, et qualia miracula patrarent in numerosis languoribus audiens, ad eos fide plenus egreditur, cum qua qui ad illos accedunt, omne quod desiderant assequuntur, abundantes eos in bonis recompensatores fidei, qua erga illos flagrant, inventientes. Qui et tunc languentem in se toto animo fidem habere videntes Sophronium, sua cum dignum sanitate decernunt. Et primum quidem omnem medicinalium stultiloquiorum sponsonem destruentes, patienti credere persuadent nil fore passurum ex his quæ medici novissime asseruerant: post hæc sanitatem donant, quam illi præbere non poterant.

Assistentes ergo ei ambo in somnis (tertia vero nox erat ex qua venerat), sic ei sanitatis fidem de futuris imposuerunt. Monachi quidem alter sacro vestitus erat habitu, et Joanni spirituali patri et magistro languentis simillimus, qui et ipse cum eo erat in martyrico templo, et super discipulo et filio supplicabat. Cyrus martyr erat, qui patris formam sicut monachus sumperat, et stola monachi erat amictus. Joannes autem æque beatus Petrus Alexandrinum, qui præfectus erat prætoriorum figurabat; qui cum veniens chlamydem rutilantem portaret, percontabatur Cyrum qui in magistro [in forma magistri] languentis apparuerat: Habes, inquit, discipulum, qui dicatur Homerus? Noverunt autem et hi qui vestibula mundanæ tantum disciplinæ calcaverunt, quod cæcus fuisset Homerus, cataractas ei senectute induente; hoc enim sanctorum ænigma voluit indicare. At ille cum juramento effatus est, habere quidem se discipulum, sed Homerum nullo modo dici; et adhuc intulit, quod nec versus Homericæ tetigerit unquam; per hoc innuens, quod Homericæ fuerit caliginis expers. Ad quem sanctus Joannes, quasi ad patrem loquens et eruditorem, respondit: Nos hoc comperto, ad visionem ejus concurrimus. Si autem non dicitur, inquit, Homerus, sicut audivimus, Deum qui est super omnia glorificabimus, quique a passione hunc tanta et vocabulo liberavit. Et tunc quidem taliter apparentes, et talibus eum verbis credere facientes, quod Homericæ alioquin cæcitatibus non esset futurus communicator, somnium abeuntes solverunt.

Α πρὸς ἀλλήλους ἤραντο πόλεμον, εἰς τοῦτο καὶ μόνον συνάδοντες, εἰς τὸ τῶν παρ' αὐτῶν λεγομένων παθῶν ἀθεράπευτον.

Τοῦτο μαθὼν ὁ Σωφρόνιος, καὶ ὡς οὐδεμίαν ἔχει πρὸς ἀνθρώπων βοήθειαν, ἔγνω σαφῶς ὡς ἱατροὶ εὐμὴ ἀναστήσουσιν, ὡς ὁ μέγας Ἰσαίας περὶ αὐτῶν προεφήτευσεν· ἀεὶ δὲ τῶν Κύρου καὶ Ἰωάννου δωρεῶν πυνθανόμενος, καὶ οἷα θαύματα πράττουσιν ἐπ' ἀμυθήτοις ἀκούων νοσημασιν, ἐπ' αὐτοῦς μετὰ πίστεως ἐξείσιν, μεθ' ἧς οἱ πρὸς αὐτοῦς ἀπερχόμενοι πᾶν ὅπερ ποθοῦσι κομίζονται, ἀμοιβαίους (41) αὐτοῦς ἐν ἀγαθοῖς περιτεύοντας, τῆς εἰς αὐτοῦς εὐρίσκοντες πίστεως. Οἱ καὶ τότε νοσοῦντα Σωφρόνιον, Β καὶ εἰς αὐτοῦς ὀλοψύχως πιστεύοντα βλέποντες, τῆς οἰκείας αὐτῶν ἀσθενείας, καὶ πρώτον μὲν ἅπαντα τὸν τῶν ἱατρῶν φλῆναρον ὀρισμὸν ἀνατρέψαντες, καὶ τὸν πάσχοντα πείσαντες, ὡς οὐδὲν πέσειται ὡν ἱατροὶ τὸ τελευταῖον ἐφθέγγαντο, μετὰ ταῦτα τὴν ὑγίαιαν χαρίζονται, ἣν ἐκείνοι παρασχεῖν οὐκ ἔδύνατο.

· Ἐπιστάντες οὖν αὐτῷ καθ' ὑπνοῦς ἀμφότεροι (τρίτη δὲ ἡ νύξ ἀφ' ἧς προεγένετο), οὕτως αὐτῷ περὶ τῆς τῶν μελλόντων ἀπαθείας τὴν πίστιν ἐπέθεσαν. Μοναστοῦ μὲν ὁ εἰς σχῆμα θεῖον ἤμφιστο, καὶ Ἰωάννη (42) τῷ πνευματικῷ Πατρὶ καὶ διδασκάλῳ τοῦ νοσοῦντος ὁμοίωτο, συντείνοντι καὶ αὐτῷ κατὰ τὸν μαρτυρικὸν σηκόν, καὶ περὶ τοῦ μαθητοῦ καὶ παιδὸς ἐκτεύοντι. Κύρος ὁ μάρτυς ἐτύχχανεν, ὁ τοῦ πατρὸς τὴν μορφὴν ὡς μοναχὸς ἀνελάμβενος, καὶ στολήν μοναστοῦ περιθέμενος· Ἰωάννης δὲ ὁ σὺν Κύρῳ μακάριος, τὴν Ἀλεξανδρέα Πέτρον, τὸν τῶν πραιτωρίων εἰκόνιζεν ἔπαρχον, ὃς χλαμύδα φορῶν ἀπαστρέπτουσαν, ἠρώτα Κύρον ἐλθὼν τὸν εἰς τὸν τοῦ νοσοῦντος φανέντα διδάσκαλον, Ἐχεις, εἰπὼν, μαθητὴν λεγόμενον Ὅμηρον; Ἰσασί δὲ καὶ οἱ πρόθορα μόνον κοσμητικῆς παιδείας πατήσαντες, ὡς τυφλὸς ὑπῆρχεν ὁ Ὅμηρος, ἐπίρυσιν αὐτῷ τοῦ γήρωος ἐπέγκαντος· τοῦτο γὰρ δηλοῦν τὸ τῶν ἁγίων φθόβεν αἰνιγμα. Ὁ δὲ μεθ' ὄρκων ἐφθέγγετο, ἔχειν μὲν μαθητὴν, Ὅμηρον δὲ μὴ λέγεσθαι· προσεπέφραεν δὲ ὡς οὐδὲ στίχον Ὅμηρικὸν ἤψατο ποτε· διὰ τοῦτου δηλῶν τὸ τῆς Ὅμηρικῆς ἀγλῦος ἀμέθεκτον. Πρὸς δὲ Ἰωάννης ὁ ἅγιος ὡς πρὸς τὸν πατέρα λαλῶν καὶ παιδευτὴν ἀπεκρίνατο· Ἡμεῖς τοῦτω πεποθήμενοι, πρὸς ἐπίσκεψιν αὐτοῦ συνεδράμενοι· εἰ δὲ λέγεται, φησὶν, Ὅμηρος ὡς ἠκούσαμεν, θεὸν τὸν ἐπὶ πάντων δοξάζωμεν, τὸν πάθους τοιοῦτου καὶ προσηγορίας αὐτῶν λυτρωσάμενον. Καὶ τότε μὲν οὕτω φανέντες, καὶ λόγοις τοιαῖτοις αὐτῶν ἀποπεισαντες, ὡς Ὅμηρικῆς ποτε τυφλώσεως κοινωλὸς οὐ γενήσεται, τὸν θναῖον ἀπελθόντας ἐέλυσαν.

NOT.F.

(41) Cod. ἀμοιβαίως. Num pro ἀμοιβά?

(42) Duo fuerunt Sophronio familiares viri, Joannis nomine nuncupati, Joannes nempe Moschus

et Joannes Eleemosynarius. Moschum autem hic designari puto.

Μεθ' ἡμέρας δὲ πάλιν ὀλίγας ἐν μοναχοῦν στολαῖς Ἀφρικόμενοι, τῆς οικείας αὐτῶν κηρωτῆς ἐλαίω λυθείσης τῷ τῆς ἐπιτυμβίου κανδήλας αὐτῶν περιττεύουσι· τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐνίεναι κελεύουσιν. Ὁ δὲ πληρώσας τὴν ἐλεύσειν, τὴν ταύτης ἀκόλουθον ὑγείαν ἐκ μέρους ἐδέξατο. Ἄλλ' ὅτε βῶσιν τελείαν αὐτῷ παρασχέιν ἐσπλαγχνίσθησαν, οὕτω δι' ὀράματος τὴν δόσιν ἐτύπωσαν· Νυξ ἦν, καὶ Σωφρόνιος ἐπὶ τῶν στρωμάτων ἐκάθευδε· καὶ καθεύδων, Ἰωάννην τὸν διδάσκαλον τοὺς ἀδελφούς ἅπαντας ἐστῆν τοὺς εἰς τὸ τέμενος ἐδοξε· μία δὲ τοῖς πᾶσιν ἐγένετο τράπεζα κυκλοσπέρης, καὶ δι' ὅλης τῆς τοῦ σηκοῦ στοᾶς διατείνουσα· τούτου γὰρ αὐτὴ τὸ σχῆμα κεκλήρωται, εἰ καὶ γωνίαις ὀκτώ τὴν μίαν τοῦ κύκλου γραμμὴν διαστέλλουσα, σχῆμα δείκυσιν ἕτερον οὐ πάντῃ τοῦ κυκλοσπεροῦς δισταμένον. Τῷ οὖν σχήματι τῆς στοᾶς ἠκολούθει σαφῶς καὶ ἡ τράπεζα, ἥς ἐν ἀρχῇ Θεόδωρος ὁ μάρτυς ἀνέκειτο· λίαν γὰρ καὶ αὐτὸς ἐτιμάτο τῷ πάσχοντι· μεθ' ὃν Κύρος ἦν ὁ θεσπέσιος, Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν δεξιὸν ἐπαγόμενος, καὶ πρὸς τῶν δύο τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν μεσαζόμενος· οὐχ ἐτέροις χρώμενοι σχήμασιν, οὐκ ἐν μορφαῖς ἀλλοτριαῖς φαινόμενοι, ἀλλ' ἐν αἷς ὑπῆρχον καὶ γράφονται· καὶ μετ' αὐτοῦ ὁ λοιπὸς ὄμιλος τῶν ἀσθενῶν ἀδελφῶν κατακλίνοντο· καὶ πᾶσι μὲν ὁμόως διηκονεῖτο Σωφρόνιος· Ἰωάννης δὲ ὁ τοῦτο διδάσκαλος, ὡς ἐν γείτονι τῇ κέλλῃ τὰς ἐδωδὰς παρεσκευάζεν.

Ὡς δὲ πέρασ ἡ ἐστίασις ἔλαθε, καὶ τῆς κατακλίσεως οἱ τρεῖς ἀνέστησαν ἄγιοι, πρὸς Σωφρόνιον ὁ Θεόδωρος εἶρηκεν· Ἀπελλῶν κάλει σου τὸν διδάσκαλον, ἢ ἀποδείξῃ Κύρος ὁ ἅγιος ὅ τι δ' ἂν αὐτῷ ἐποφείλεται. Ὁ δὲ ὁρμαῖος τὸ κελευσθὲν διαπράξατο. Ἐλθόντα γοῦν τὸν Ἰωάννην (τοῦτο γὰρ ἦν τοῦ διδασκάλου τὸ ὄνομα), εἶπε πρὸς αὐτὸν, ὁ μάρτυς Θεόδωρος εἶπεν, τί σοι χρεωστῆι Κύρος ὁ ἅγιος, ἵνα παραχρήμα τὸ χρέος ἐκτίσειεν· Ὁ δὲ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον, μηδὲν αὐτῷ χρεωστῆιν ἔφη τὸν μάρτυρα. Ὁ δὲ μάρτυς Θεόδωρος, Πάντως εἶρεῖς, ἀπεκρίνατο. Καὶ πάλιν ὁ Πιτῆρ τὴν προτέραν εἶπεν ἀπόκρισιν. Ὡς δὲ τοῦτο πολλάκις πεποίηκεν, καὶ μὴ παραχωροῦντα τὸν ἅγιον ἔβλεπε, ἀλλὰ πάντως εἶπεῖν ἀναγκάζοντα, Ἔμοι μὲν οὐδὲν, ἔφη, χρεωστῆι· τοῦτο δὲ λιτανεύω καὶ θέομαι, καὶ ἐξ ὅλης ψυχῆς αἰτοῦμαι τὸν μάρτυρα, εἰς τὴν κέλλαν ἡμῶν τὴν ταπεινὴν παραγενέσθαι, κάκεισε συχῶς ἡμᾶς ἐπισκέπτεσθαι· καὶ εὐλογεῖν μὲν ὑγιαίνοντας, ἰᾶσθαι δὲ συνεχομένους νοσήμασιν· Ὡν ἀκούσας Κύρος ὁ ἅγιος οὕτως εὐθὺς ἀπεκρίνατο· Ὅντως ἔρχομαι, ὄντως ἔρχομαι, ὄντως ἔρχομαι, τῷ τρισῶ τοῦ προσρήματος τὴν ἱερὰν αὐτοῦ προστούμενος· ἄφριξιν· ὅπερ ἀληθῶς καὶ πεπλήρωκε, καὶ πληροὶ συνεχῶς ἀφικνούμενος. Τὸ γὰρ Ὄμοσα καὶ ἔστησα, καὶ τὰ διεσπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων μου οὐκ ἀθετήσω, ἄγιον ἴδιον ἐπιστάμενος, περιῶν μὲν ἐν σαρκὶ συχρότερον ἐψάλλε· χωρισθεὶς δὲ σαρκός, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀναπτὰς, πάλιν ποιῶν οὐ διέλιπεν. Καὶ Ἰωάννης μὲν ὁ διδάσκαλος τούτοις ἐθεραπεύθη τοῖς βήμασιν, ἔνορκον περὶ τῶν αἰτιθέντων ἐπαγγέλιαν δεξάμενος.

Ὁ μαθητῆς δὲ τούτου Σωφρόνιος, δότας ἱλαροῦς

Post paucos vero dies in monachorum stolis venientes, propriam suam ceroten oleo dissolvi, quæ ex candela quæ supra tumulum suum erat abundabat, et in oculos mitti jubent. Qui jussione completa, consequentem etiam partim sanitatem recepit. Sed quoniam incolumitatem perfectam ei misericorditer dare voluerunt, taliter datum [donum] per somnium formaverunt. Nox erat, et supra stratum dormiebat, et dormiens Joannem magistrum fratres universos qui in templo erant ad convivium invitasse videre putabat; una vero cunctis facta est mensa in modum circuli, et per totam templi porticum extensa, hanc enim hæc figuram sortita est, licet angulis octo, unam cycli lineam distinguens, formam ostenderet aliam non omnino a rotunditate distantem. Ergo figuram porticus sequebatur evidenter et mensa; in cujus summitate martyr Theodorus recumbebat; valde namque et ipse compatiebatur patienti; post quem Cyrus erat egregius, Joannem fratrem dextrorsum agens, et medius inter duos pietatis certatores, non aliis schematibus utentes, non in alienis formis apparentes, sed in quibus fuerant et pinguntur; et post eos reliqua infirmorum fratrum recumbebat caterva; et omnibus quidem, solus ministrabat Sophronius, Joannes autem hujus magister quasi in vicinitate cellæ præparabat dapes.

Cumque finem convivium percepisset, et ab acubitu surgentes tres illi sancti resedissent, sanctus ad Sophronium Theodorus dixit: Vade, voca magistrum tuum, ut reddat Cyrus sanctus quodcunque illi debet. Qui cursim quod jussum est egit. Cum ergo Joannes venisset (hoc enim erat magistri nomen), dixit ad eum martyr Theodorus: Dic quid tibi debet sanctus Cyrus? ut debitum statim exsolvat. Qui cadens in faciem, nihil sibi debere martyrem ait. Ast Theodorus martyr, Dices profecto, respondit. Et iterum Pater priorem dixit responsionem. Cumque hoc sæpe fecisset, sanctumque videret non desinentem, sed modis omnibus dicere cogentem, Mihi quidem nihil debet, inquit; hoc tamen precor et obsecro, et ex toto animo martyrem postulo, ut in humilem cellam nostram veniat, et illic nos frequentius visitet, et sanis quidem benedicat, oppressos vero a languoribus sanet. Quibus auditis, sanctus Cyrus mox ita respondit: Vere venio, vere venio, vere venio, trino juramento et hujuscemodi affatu sacrum suum affirmans adventum; quod et veraciter adimplevit, et adimplet continuatim accedens: juravi enim et statui, et quæ procedunt per labia mea non faciam irrita, proprium sanctorum esse non nesciens; quod cum esset quidem superstes in carne jugiter psallebat, cum autem separatus a carne ad cælum avolasset, iterum facere non distitit. Et Joannes quidem illo magister his placatus est verbis, juratoria repositione de postulatis accepta.

Discipulus autem hujus Sophronius hilares da-

tores sanctos intuitus, et ideo mensē perseverare A
conspiciens, post convivium accedens ad Theodo-
rum martyrem, intercedere pro eo ad Cyrum san-
ctum dicebat, humo positus, ac genibus inclinatis
et collo. Porro Theodorus magister militum sup-
plicatione suscepta, penes Cyrum protinus inter-
cessit, Propter Dominum, dicens, et ob hunc ser-
vum tuum precare. At ille etiam ad eum respondiit;
et iubens jacentem surgere, ter signo crucis cir-
cumsepsit, pollice digito dexteræ manus intra par-
vum valde spatium in aere signacula faciens, et
benedictus Dominus per unumquodque signaculum
dicens, quæ repromissio erant appropinquantis san-
nitatis, non ipsius curationis indicia; quando enim
martyris digitus proximus quidem erat, sed patientis
oculos non tangebatur, tunc benedictus Dominus
solo dicto, vicinam et subsequentem sanitatem si-
gnificabat.

Unde mox non post multos dies martyres So-
phronio iterum dormienti apparent, præcedentes
sponsiones præbentes. Porro agebatur sanitas li-
quido sic. Dormiebat is qui nunc ista refert, et in
oratorium quoddam eorum quæ in domo propria
erant, semet intrare videbat. Qui cum per ipsum
ostii vestibulum exiret, Thomæ apostolo et martyri
intrinsecus obvius fuit; et agnito sancto tam ex
stola et forma, quam ex omni proprietate quæ circa
formam consistit, maturius eum amplectebatur;
et de curatione ipsius ait, quandoquidem Damasci
virtutes hic multas ostendit, et signa frequentia
et admiranda, qui etiam Sophronii fratrem ex longo
valde languore dissolutum, et mensibus sex in
passione facientem, in diebus perpaucis erexit, et
honoratur nimium propter hæc a Damascenis
apostolus, tanquam ab eis qui ejus sanitates me-
tunt, et ipsius vindemiant gratias. Quem inventum
Sophronius, cum fidem haberet in eum et amorem
immensum, pro visibus supplicabat; cum sive Cy-
rus martyr hujus desiderium cognoscens in aposto-
lum sese transfiguraret, sive potius Thomas apo-
stolus existeret, et cum Cyro martyre coexistere-
ret, vel alia caterva martyrica, monachorum enim
eum multitudo sequebatur, aliorumque sanctorum
splendidis coruscantium vestibibus. At vero martyr
simul discipulus et apostolus, dextera manu ex-
tensa, et pollice iterum sinistri digito oculi palpe-
bras tangens, tertio illum cruce Christi signavit.
Dicente autem eo ad scribentem, Dimitte me; ille
etiam et dextrum oculum signare supplicabat. Sanctus
vero nil illum mali habere perhibuit; et hoc
dicto abscessit, et a retinentis ulnis dimissus, li-
nem visioni effecit.

τοὺς ἁγίους θεώμενος, καὶ διὰ τοῦτο τῇ τραπέζῃ
προσκαρτερεῖν, μεθ' ἐστίασιν προσελθὼν Θεοδώρῳ
τῷ μάρτυρι, πρεσβεύειν ὑπὲρ αὐτοῦ πρὸς Κύρον
τὸν ἅγιον ἔλεγεν, χαμαὶ κείμενος καὶ γόνατα κλίνων
καὶ τράχηλον. Ὁ δὲ στρατηλάτης Θεόδωρος τὴν ἰκε-
τεῖαν δεξάμενος, πρὸς Κύρον εὐθὺς ἐπρεσβεύετο,
διὰ τὸν Κύριον, λέγων, καὶ διὰ τοῦτον τὸν δοῦλόν σου
παρακλήθητι. Ὁ δὲ, Ναί, πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· καὶ
κελεύσας ἀναστῆναι τὸν κείμενον, τρίτον τῷ σημείῳ
τοῦ σταυροῦ περιέφραξε, τῷ λιχανῷ δακτύλῳ τῆς
δεξιᾶς χειρὸς ἐκ μικροῦ πολὺ διαστήματος ἐν ἀέρι
τῷ μεταξὺ τῆς σφραγίδας ποιοῦμενος, καὶ τὸ εὐλο-
γητὸς Κύριος, καθ' ἐκάστην σφραγίδα φθεγγόμενος·
ἅπερ ἐπαγγελίας ἦν ἐγγιζούσης ἰάσεως, καὶ οὐκ αὐ-
τῆς τῆς θεραπείας μηνύματα. Ὁ τε γὰρ τοῦ μάρτυ-
ρος δάκτυλος πέλας μὲν ἦν, τῶν δὲ τοῦ πάσχοντος
ὀφθαλμῶν οὐκ ἐφήπτετο· τό τε, εὐλογητὸς Κύριος,
μόνον λεγόμενον, γέστονα καὶ ἀκόλουθον τὴν βῶπτι
ἐσήμανεν.

Ἔθεν εὐθὺς καὶ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας οἱ μάρ-
τυρες Σωφρονίῳ πάλιν καθεύδοντι φαίνονται, τὰς
προλαβούσας ἐπαγγελίας παρέχοντες· ἐπράττετο δὲ
οὕτω σαφῶς τὰ τῆς ὁράσεως· Ἐκάθευδεν ὁ ταῦτα νῦν
διηγούμενος, καὶ εἰς εὐκτῆριόν τι τῶν κατὰ τὴν
οἰκίαν μονὴν ἐαυτὸν εἰσερχόμενον ἔβλεπεν. Οὐ κατ'
αὐτὸ τῆς θύρας τὸ πρόθυρον, ἐξίόντι Θωμᾷ τῷ ἀπο-
στόλῳ καὶ μάρτυρι τῶν ἔνδον ὑπήνησεν· καὶ γνω-
ρίσας τὸν ἅγιον ἐκ τε τῆς στολῆς, ἐκ τε τῆς μορ-
φῆς, καὶ παντὸς τοῦ περὶ τὴν μορφὴν ἰδιώματος,
ᾠάττον αὐτῷ προσεπλέκετο, καὶ περὶ τῆς θεραπείας
ἔδέετο· ἐπειδήπερ ἐν Δαμασκῷ δυνάμεις οὗτος
πολλὰς ἐπιδείκνυται καὶ σημεῖα συχνὰ παράδοξα, ὅς
καὶ παρεθέντα Σωφρονίου τὸν ἀδελφὸν ἐκ μακροῦ
πάνυ νοσήματος, καὶ μῆνας ἐξ ἐν τῷ πάθει ποιή-
σαντα, ἡμέραις ὀλίγαις ἀνέστησεν· καὶ τιμᾶται
περιτωῶς διὰ ταῦτα Δαμασκηνοῖς ὁ Ἀπόστολος, ὡς
δρεπομένοις αὐτὰ τὰ ἴαματα, καὶ τρυγῶσιν αὐτοῦ τὰ
χαρίσματα (45). Ὁν εὐρηκῶς ὁ Σωφρόνιος, καὶ πίστιν
ἔχων εἰς αὐτὸν καὶ πόθον ἀμέτρητον, περὶ τῶν ὁμ-
μάτων ἰκέτευεν, εἴτε Κύρου τοῦ μάρτυρος τὸν τοῦ-
του πόθον γινώσκοντος, εἰς τὸν Ἀπόστολον ἐαυτὸν
τχηματίσαντος, εἴτε Θωμᾷ μᾶλλον τοῦ ἀποστόλου
τυγχάνοντος καὶ συνόντος Κύρου τοῦ μάρτυρος, καὶ
ἅμα τῆς μαρτυρικῆς ὁμηγύρεως· μοναστῶν γὰρ
αὐτῷ [ὁ] πλήθος παρεῖπετο καὶ ἄλλων ἁγίων λαμπροῖς
ἀστραπτόντων ἐσθήμασιν. Ὁ δὲ μάρτυς ἑμοῦ καὶ μα-
θητῆς καὶ ἀπόστολος, τὴν δεξιὰν ἐκτείνας χεῖρα,
καὶ τῷ λιχανῷ πάλιν δακτύλῳ τῶν τοῦ ἀριστεροῦ
ὀφθαλμοῦ βλεφάρων ἀπτόμενος, τρίτον αὐτὸν τῷ
σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ κατεσφράγισεν. Ἀπέλυσον ἐ-
μέ, πρὸς τὸν γράφοντα λέγοντα, ἐκεῖνος αὐτὸν καὶ
δεξιὸν ὀφθαλμὸν σφραγίζεῖν ἰκέτευε. Ὁ δὲ ἅγιος, μη-
δὲν ἔχων δεῖν ἐκεῖνον ἐφθέγγετο· καὶ τοῦτο φη-
σας ἀπέδραμεν· καὶ τῶν ἀγκυλῶν ἀφεθεῖς τοῦ κατ-
έχοντος, πέρας ἐποίητο τοῦτο τῆς ὄψεως.

NOTÆ.

(45) Animadvertite urbis Damasci peculiarem erga Thomam apostolum venerationem, propter ejus multa ibidem patrata miracula.

Ὁ δὲ στραφεὶς μετὰ τὸ γεγραμμένον ἐνύπνιον, ἄ χαρὰν εἶχεν ὁμοῦ καὶ λύπην ἀφόρητον· χαρὰν μὲν ὅτι τῆς τῶν ἁγίων ἐπισκέψεως ἔτυχε· λύπην δὲ ὅτι τὸν ἅγιον ἀπελθεῖν συνεχώρησεν, τὸν ἄλλον ὀφθαλμὸν μὴ σφραγίσαντα· καὶ οὕτω λυπούμενος, εὐθέως πάλιν ἀφύπνωσεν· καὶ Ἰωάννην εὐθέως τὸν Κύρου βλέπει συνόμιλον, εἰς Ἰωάννην τὸν ῥήτορα τὸν ἀξίως τῆ τῶν ἐπάρχων ἀξία τιμώμενον, περὶ τῆς τῶν ἁγίων ἀρωγῆς πυνθανόμενον· αὐτὸς δὲ τὴν ἐπίσκεψιν εἶρηκεν, καὶ ὡς ἄχθεται διὰ τὸν δεξιὸν ὀφθαλμὸν, ἅτε μὴ σφραγιδα τοῦ σωτηρίου σημείου δεξιόμενον, μήτε τελείαν εἰληφῶτα τὴν ἴασιν· ὁ δὲ μάρτυς αὐτὸν ἱκανῶς ἐθεράπευσεν εἰπὼν, ὡς Οὐ πάθοι σού τι κακὸν ἔτι τὰ ὄμματα, οὔτε ὁ σφραγισθεὶς ὀφθαλμὸς, οὔτε ὁ μείνας ἀσφράγιστος, τοῦ ἁγίου τὸν ὀφθαλμὸν ἂν δέδοικας μὴ νοσεῖν φήσαντος· καὶ ταῦτα μετ' ὀρκῶν ὁ μάρτυς φθεγγάμενος, πρὸς μεῖζονα πληροφορίαν τοῦ πάσχοντος, τρίτον τῶ στόματι τὸν μὴ σφραγισθέντα ὀφθαλμὸν, φησὶν, κάτεφλησεν· καὶ τοῦτο δρῶσα, καὶ τελείαν τὴν ῥῶσιν καὶ τὴν χάριν χαρισάμενος αἰσιῶς, ἔλυσε τὸ ἐνύπνιον· ἐπέπερ οἱ τὸν τῶν ὀκλῶν θεῶν τῶν δόσεων ἀγαθῶν καὶ δωρημάτων τελείων δοτήρα μιμούμενοι, ἀτελοῦς χαρᾶς καὶ δωρηματος αὐτοὶ διανομεῖς οὐκ ἐγίνοντο.

Οὕτως γοῦν ὁ Σωφρόνιος τὴν τῶν ἁγίων δωρεὰν κομισάμενος, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἀχλὺν ἀποθέμενος, πρὸς τὴν πάντων γραφὴν τῶν λεχθέντων ἐξώρμησεν (44), μνημονεύων ἀεὶ τῆς ἰάσεως καὶ τοῦ λόγου, οὗ πρὸ τῆς ῥώσεως ἐπηγγείλατο· ὅθεν εὐθὺς μετὰ τὴν ἴασιν τοῦτο ποιεῖται τὸ σύνταγμα, καὶ τὰς εὐχὰς ἀποδίδωσιν, πάσης ἐκτὸς ὑπερβύσεως, τὴν εἰς αὐτὸν σπουδὴν τῶν ἁγίων μιμούμενος· καὶ τῶν παρ' αὐτῶ γραφέντων ἑαυτὸν ἑταξεν ἔσχατον, ὡς πάντων ἐλάττονα, καὶ μαρτυρικῆς θεραπείας ἀξίον, ἧς αἰτεῖται διὰ βίου τὴν μέθεξιν, ἐπ' ἀμφοῖν βρῖναι ψυχῆς τε καὶ σώματος, καὶ πάσης λυτροῦσθαι δυσχερεστέρας συμβάσεως.

Ταῦτα ὑμῖν, ὦ Κύρε καὶ Ἰωάννη μακάριοι, Σωφρόνιος γράψας ἀνέθηκεν· ταῦτα ὑμῖν, ὦ Χριστοῦ τοῦ Σωτήρος θεράποντες, καὶ τῶ σωτήρες γενόμενοι, προσφέρειν ἐτόλμησεν, τὸ θαρρῆεν παρ' ὑμῖν εἰληφῶς, καὶ τῆς προσφορᾶς ἀρωγούς ὑμᾶς ποιησάμενος· ταῦτα ὑμῖν, ὦ θεσπέσιοι μάρτυρες, καρποφορῆσαι τεθάβηκεν, οὐ τῶν εἰς αὐτὸν δωρεῶν ὑμᾶς ἀμειβόμενος, ἀλλ' εὐφημίας ταῦτα γραφὴν ὀριζόμενος, τῆς μὲν ἑαυτοῦ εὐγνωμοσύνης τὸ θερμὸν ἐναγγέλλοντα, πάντη δὲ τῆς ὑμῶν μεγαλειότητος ἐλαττούμενα· ἀλλ' ὑμεῖς αὐτὰ καὶ δέχοισθε προστηνῶς, καὶ φιλονθρώπων βλέποτε βλέμματι, καὶ δαψιλῆ χάριν αὐτοῖς ἐπιχέετε, ἵνα μὴ δι' αὐτῶν ὑμεῖς καθυβρίζησθε, εἰ τῆς βελίας ἐπιχρωματώσεως ὀφρανίζονται· αὐτὸν δὲ ὡς δούλον ἀχρεῖον, καὶ ὁ ποιεῖν ὤφειλε πεποιηκότα προσδέχοισθε, καὶ ὡς χρωστέην εὐγνώμονα δεξιοῖσθε· καὶ συγγνώμης αὐ-

At ille conversus secundum [post] descriptum somnium, gaudium pariter et tristitiam habebat intolerabilem: gaudium quidem quoniam sanctorum visitationem adeptus est; tristitiam vero, quoniam sanctum abire permisit, cum alterum oculum non signasset. Et ita tristatus, mox iterum vigilavit [obdormivit], et Joannem mox Cyri comparem videt, in Joanne rhetore digne praefectorum dignitate honorato, de sanctorum auxilio consulentem. Ipse autem consolationem dixit, et quod molestus [mæstus] esset propter dextrum oculum, utpote qui signaculum salutaris signi non suscepisset, neque perfectam sanitatem percepisset. Martyr vero sufficienter placavit eum dicens, quia non tui aliquod mali patientur ulterius oculi, neque ille qui signatus est oculus, neque ille qui remansit minus signatus, sancto non infirmandum oculum quem metuis astruente. Et hæc cum juramenti martyr affatus, ad majorem satisfactionem patientis, ter ore quasi oculum qui signatus non fuerat osculatus est, et hoc gesto perfecta que sanitate, ac gaudio secunde collato, somnium solvit; quoniam qui unversorum Deum, datorum optimorum et donorum perfectorum datorem imitantur, ipsi imperfecti gaudii ac doni largitores non fuerunt.

Ita ergo Sophronius sanctorum donatione percepta, oculorum abjecta caligine, omnium quæ dicta sunt scripturam exorsus est, memorans jugiter sanitatis, et quod ante sanitatem promiserat. Unde mox post sanitatem hoc facit commentum, et vota reddit absque omni dilatione, in se factum sanctorum studium imitatus; et omnium se, qui scripti fuerant, novissimum ordinans, utpote omnium minimum, et martyrica curatione indignum. Cujus postulat per vitam participationem in utroque habendam, anima scilicet et corpore, et ab omni difficiliore liberari eventu.

Hæc vobis, o Cyre ac Joannes beati, Sophronius cum scripsit exsolvit; hæc vobis, o Christi famuli Salvatoris, qui et ei estis salvatores effecti, offerre præsumpsit, confidere a vobis accipiens, et oblationis vos opitulatores efficiens. Hæc vobis offerre, o egregii martyres, ausus est; non muneribus vos, quæ in se patrastis, recompensans, sed laudis ea facere scriptum definiens, quæ partim quidem devotionis suæ flagrantiam nuntiant, omnino autem magnitudinem vestram extenuant. Sed vos ea et benigne recipite, et misericordii oculo contemplamini, et largam eis effundite gratiam, ne vos per ea injuriam patiamini, si divina vestra coloratione fuerint destituta. Ipsum autem tanquam servum inutilem, et quod facere debuit facientem suscipite, et veluti debitorem devotum admittite, et venia in his eum facite dignum, sensus ejus exiguitatem scientes-

NOTÆ.

(44) Confer Sophronii præfationem.

et linguæ tarditatem non ignorantes, et sermonis humilitatem inspicientes. Et viventem quidem semper protegit, et divina semper virtute custodite, semper a sæculi malis salvate, semper ab omni tentatione præsentis ac futura eruite, vigilantem et dormientem, in terra, in mari, in civitatibus, et in solitudine constitutum. Defunctum autem, et vitam hanc deserentem a tetra confusione liberate, et Domino præsentate, et majestatis ipsius inspectorem facite, et communicatorem honorum quæ his qui hanc viderint repromissa sunt operamini. Quæ omnes nos consequi mercamur; in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri sanctoque Spiritui est gloria, honor, imperium, magnitudo, magnificentia, et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

τὸν ἐπὶ τοῦτοις ἀξιώσοιτε, τὴ τῆς αὐτοῦ διανοίας εὐτελεῖς ἐπιστάμενοι, καὶ τῆς γλώττης τὴ βράδος γινώσκοντες, καὶ σκοποῦντες τοῦ λόγου τὸ μέτριον· καὶ ζῶντα μὲν αἰεὶ περιέποιτε, καὶ αἰεὶ θεῖα δυνάμει φυλάττοιτε, αἰεὶ τῶν τοῦ βίου δεινῶν διασώζοιτε, αἰεὶ παντὸς πειρασμοῦ παρόντος· ἢ μέλλοντος βύσσοιθε, ἐγρηγοροῦτα, καθεῦδοντα, ἐν γῆ, ἐν θαλάττῃ, ἐν πόλεσιν, ἐν ἐρημίαις τυγχάνοντα· τεθνεῶτα δὲ καὶ τὸν βίον τοῦτον καταλείψοντα, τῆς ζοφερᾶς ἀσχυρῆς λυτρώσοιθε, καὶ Θεῷ παραστήσοιτε, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἐπόπτην ποιήσοιθε, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τοῖς ταύτην ὁρῶσιν ἀγαθῶν κοινωνῶν ἀπεργάσοιθε (45)· ὧν αἰεὶ πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἀξιώσοιτε ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, μεγαλοσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Postremi hujus miraculi, itemque primi, liberam ex Sophronio narrationem aliam dabimus in sequente volumine, auctore Petro Parthenopensi, ut videlicet agnoscant eruditi quantum intersit inter politum hujus stylum (quanquam hominis sæculo undecimo scribentis) et duram ac semibarbaram Bonifacii Anastasiique elocutionem, etsi hi tribus prope sæculis Petrum præverterunt.

In calce codicis, qui Sophronianum opus Latine continet, Anastasio interprete, hæc leguntur, de ætate ipsius codicis et de amanuense.

Finito libro, sit laus et gloria Christo.

Qui libro legit in isto,

Gualterio animam benedicat magistro.

Presbyter hoc opus fecit Gualterius,

Cum tertius papa residerat Innocentius.

Anno millesimo ducentesimo quarto; per manus suprascripti libro peracto, rogatu Cencii cancellarii senatoris (46).

Date ergo honorem sanctis martyribus Cyro et Joanni, pro quorum ipse amore fecit. Illorum precibus portæ eidem aperiantur paradisi scilicet, et infernales claudantur.

Qui multa bona in vita atque post mortem fecerunt,
Ab Alexandria Saracenorū Romam venerunt (47).

NOTÆ.

(45) Observent hæc heterodoxi qui sanctorum invocationem, supplicesque ad eos preces irrident.

(46) Illic fuit deinde Honorius III papa.

(47) Intelligitur translatio reliquiarum SS. Cyri et Joannis Alexandria Romam, de qua nos diximus in Prælatione.

MONITUM.

(Ang. *Mal. Spicileg. Rom.* tom. IV, pag. 226.)

Post editam supra copiosam sancti Sophronii de SS. MM. Cyro ac Joanne eorumque miraculis historiam, piaculum mihi videbatur, si duas alias in eodem codice, et quidem priore loco, scriptas historias omitterem; quarum ambarum, vel certe alterutrius, auctor fuit idem Sophronius, ut in sequentibus pateflet. Prima incipit: *Θεαρχικὸς ἡμῖν λόγος*; secunda in codice est acephala; in utraque autem commemorantur sancti Cyrilli de iisdem martyribus oratiunculæ, antehæc incognitæ et ineditæ, quæ reapse in codice inter utramque historiam sunt interpositæ. Atque hæc quidem omnia in codice Græco pervetere, qui fuit olim in monasterio Cryptæ Ferratæ, nunc vero in Vaticana Bibliotheca sub numero 1607 custoditur. In Latino autem æque Vaticano 5410, prior quidem historia non legitur, quia codex est acephalus, neque a prædicto Græco sumptus (id quod diversus materiæ ordo quantitasque demonstrant); secunda autem ibidem legitur, sed initio carens, Cyrilli tamen oratiunculis terminata, Græce utraque historia inedita est: Latine vero primam edidit abs se elaboratam, sed cum ingenti varietate, Otho Zylus apud Bollandum. Secundam ne Latine quidem quisquam ediderat; nam et illa, quam recitat Surius ad diem 31 Januarii, plane diversa est.

ΒΙΟΣ ΚΑΙ ΠΟΛΙΤΕΙΑ ΚΑΙ ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ
ΚΑΙ ΜΕΡΙΚΗ ΤΩΝ ΘΑΥΜΑΤΩΝ ΔΙΗΓΗΣΙΣ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΕΝΔΟΣΕΩΝ ΑΝΑΡΓΥΡΩΝ
ΚΥΡΟΥ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΟΥ.

VITA ET CONVERSATIO ET MARTYRIUM
ET PARTIALIS NARRATIO MIRACULORUM SANCTORUM ILLUSTRIMUM ANARGYRORUM
CYRI ET JOANNIS

α'. Ὁ θεαρχικὸς ἡμῖν λόγος, ἡ ὕψις ἀλήθεια Ἀ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐν Εὐαγγελίοις διαβρόχην κηρύττει οὕτως· Πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι. Παῦλος δὲ ἡμῖν, τῆς ἀποστολικῆς ὁ κήρυξ ἀκρότητος, αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ δηλαδὴ λαλοῦντος ἐν ἑαυτῷ θεοσπεσίως βροχῆ, τὴν ἐλπιδά μὴ καταισχύνει· πρὸς τοῦτοις ἡμεῖς ἡ ἀγάπη τοῦ ἀγαπήσαντος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὴν δόντος, πάλιν αὐτοῦ, φημί, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, διὰ τῆς τῶν μαρτύρων πολιτείας καὶ ἐπιστασίας ἐπεθάρρυνεν, τοῖς ὑπὲρ ἡμεῖς ἐπαφεῖναι, καὶ βίον οἶόν τε εἰπεῖν τῶν ἁγίων Κύρου καὶ Ἰωάννου μερικῶς, ἐκ πολλοῦ τοῦτο ἐφιεμένους· ταυτὸν δὲ ἐστὶν εἰπεῖν πολιτεῖαν, ἀλλὰ γε καὶ τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν λαμπρὰν τε αὐτῶν καὶ ὑπερκόσμιον ἀολησιν· καὶ δὴ θαυμάτων ἤγουν ἰάσεων ἐλίγων ἐκ πολλῶν, ὧν ἡμεῖς αὐτόπται καὶ ὑπῆρέται· γεγόναμεν (1), ἀλλὰ καὶ ἐσμεν θεῖα χάριτι, τούτων λαχόντες πρὸς σωτηρίαν, οἱ τελωνῶν τελωνότεροι, μνημονεύσωμεν πρὸς τὴν τῶν ἐντυγχανόντων ὠφέλειαν.

β'. Κύρος οὖν ὁ ἀξιότιμος πόλεως μὲν ὑπῆρχεν τῆς μεγίστης Ἀλεξάνδρου πολίτης· ἐκ τίνων δὲ ἔφυ τὸ κατὰ σάρκα, οὐκ ἴσμεν· τῇ δὲ πνευματικῇ γεννήσει Πατέρα μὲν τὸν Θεὸν ἔχων, τὸν δι' ὕδατος αὐτὴν καὶ Πνεύματος ἀναγεννήσαντα· μητέρα δὲ τὴν ὁρθόδοξον τοῦ Πατρὸς Ἐκκλησίαν· ἰατρὸς τὴν τέχνην, οὗ τὸ ἐργαστήριον μέχρι τοῦ νῦν πᾶσιν δῆλον πέφυκεν, εἰς ναὸν ὑπάρχον τῶν Ἁγίων Τριῶν Παίδων, διὰ τῆς αὐτῶν τῶν μαρτύρων χάριτος βροχὸν ἰάματα· πῶς δὲ συνέβη ἐν τῷ ναῷ τὸ ἐργαστήριον γενέσθαι τῶν Ἁγίων Παίδων, εὐλογοῦν οἶμαι ὡς ἐν ἐπιδρομῇ ἐξείπεῖν· πολλὴν γὰρ, εὖ οἶδα, παράσχοι τοῖς ἐντυγχάνουσιν τὴν ὠφέλειαν.

γ'. Ἀπολινάριος ὁ μέγας τῆς ἀλη[θείας] (2)... αὐτῶν λιπαρῶν, εἰς τὴν ναὸν ὀφείλων κατατεθῆναι, ὁ αὐτὸς δι' ἐπιθυμίας αὐτοῖς πολλῆς ἀνεστήσατο· ὁ δὲ οσπεὶ οὗτος καὶ παγκόσμιος τῆσδε εὐαγοῦς προστάξιος ἀμελήσας οὐδὲν, τὴν Βαβυλῶνα κατέλαβεν, καὶ τοῖς ἁγίοις (3) τὰ θεσπέσια γράμματα δεδωκώς, τάδε πρὸς αὐτοὺς διεξῆκε· « Ἄγιοι, ὁ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς καὶ δοῦλος ὑμῶν ταύτην ὑμῖν πέ-

1. Divinus nobis sermo, qui vere veritas est, Christus Deus noster in Evangeliiis altissime prædicat, dicens: Omniaabilia credenti. Beatus quoque Paulus apostolicæ dignitatis orator, Christo sermonem ipsi suppeditante, admiranda nobis voce testatur, spem non confundere. His ego fretus hortatoribus sensi me tum charitate Servatoris nostri qui dilexit nos et tradidit semetipsum pro nobis, tum accedente sanctorum ope, ad conatum viribus majorem incitari, ut quod pridem magno quodam studio cupiebam, res a BB. Cyro et Joanne mirifice gestas, clarissimumque eorumdem pro Deo Christo certamen et miraculorum seu curationum paucas de multis quas nos ipsi, licet publicanis omnibus longe sequiores, oculis vidimus et divino etiam munere per eosdem partim ad salutem nostram experti sumus, ad utilitatem lectorum litterarum monumentis commendarem.

2. Cyrus itaque ille fama inclytus civitatis maximæ ab Alexandro conditæ civis fuit quibus sit parentibus secundum carnem ortus, nos latet; generatione autem spirituali Patrem habuit Deum, qui illum aqua et Spiritu regeneravit, matrem vero orthodoxam Patris Ecclesiam. Arte sua medicus erat et ad nostra usque tempora officinam ejus videre est in templo Trium Puerorum, ubi hodie sanctorum martyrum spirituales medelæ redundant. Quomodo factum sit ut sanctus Cyrus officinam suam in templo Trium Puerorum posuerit, quasi transitu dicendum; magnam enim, uti scio, gratiam obtinebant quam præsentibus requisierint.

3. Apollinarius, magnus ille veritatis defensor... Cum autem eadem efflagitaret quæ desiderabat archiepiscopus, videlicet ut reliquias trium puerorum in templo possiderent, nihil prætermisit abbas venerabilis ut sancta perfecturus esset mandata. Babylonem igitur petiit, et sanctis mirabiles tradens epistolas hæc verba adjecit: « Sancti, hæc ad vos Dei episcopus et servus vester deprecationis episto-

NOTÆ.

(1) Confer supra protheoriam atque laudes sanctorum MM. Idem quippe auctor Sophronius est.

(2) Deest unum folium. Lacunam autem ex interpretatione Latina Z. lii apud Bollandum meliori licet. — Act. Sanct. Januar. t. III, p. 1085.

(3) Loquitur de tribus SS. pueris Babylonensis,

quibus templum Alexandriæ excitaverat Apollinarius urbis antistes, et quorum reliquias appetebat atque impetravit, demumque in trium puerorum Alexandrino templo collocavit, quo in loco olim sancti Cyri ergasterium medicum fuerat, et adhuc demonstrabatur.

lam mittit, qua recepta, responsum reddite. » His diebus, surrexit medius puer, extendit manum et excepta epistola iterum reclinavit, nuntio autem nullum dedit responsum. Per totam hebdomadam verecundus abbas responsum non retulit, ideoque rebus infectis rediit ad archiepiscopum et omnia narravit.

4. Qui in rebus fidei non multum perspicax, conscientia vero purus et Deo gratissimus erat pontifex, rursus Deo acceptum abbatem demittit his affatis : « Revertere adhuc et in nomine meo deprecare sanctos ; si teipsum non sint suscepturi nec preces mittentis, tu epistolam hanc retractam reportabis, quam reliquiarum loco recipiemus, quasi ab ipsis acceptam et sanctificatam fuisset. » Patri cedit abbas, qui ipsi ceu Christo et verbis et factis obediens, Babylonemque repetiit. Denuo sanctos supplicibus adiit precibus : « O tres beatissimi martyres, Dei episcopus denuo me remittit ad vos ; nolite despiciere pontificem qui vobis tantum et tam præclarum templum exstruit, et qui tanto ad vos ardet desiderio. » Cum secundo nullum responsum darent sancti, divina quadam inspiratione commotus abbas ut mandata archiepiscopi perficeret, manum suam pectore injecit ut depositam epistolam offerret. Hanc manu suscepit sanctus et, dum retraheret abbas epistolam, subscuta est manus, quam piissime venerans et deosculans, ceuthesaurum inæstimabilem in urbem Alexandriam retulit. Igitur Deus non confundit spem illius qui sancta mandata adimpleverat.

5. Quam suscipiens magnus ille pontifex Altissimi, gavisus est et exultatione sua nepotem induxit ut spirituales nuptias iniret. Indicta populo templi consecratione, divina inebriatus lætitia et toto stipatus clericorum cœtu, pretiosam et venerabilem manum, adhuc receptam complectentem epistolam, piissime deposuit, Ecclesiam sanctificavit, nepoti manus imposuit, dicens : « Ecce sponsa tua, Ecclesiam indicans : de illa curabis, uti decet. » Quo facto multum in virtute profectum tribuit juveni et magnam fiduciam in Deum : indesinentem illum perfecit castitatis amatorem et divinarum virtutum operatorem demonstravit : semper enim verendi episcopi mandata exsecutus est juvenis.

6. Medicus, ut per anticipationem paulo superius jam innuimus, erat Cyrus. Artem non quoad mentem sed quoad formam exercebat ; non enim sola laborantium corpora sanabat, sed quæ dignæ fuerant animæ, has e morbo infidelitatis eduxit ; ægros vero invisens non Galeni aut Hippocratis ac aliis ejusdem generis scriptionibus consolabatur ; sed verbis prophetarum, apostolorum et evangelistarum ad robur et vitam perduxit, in gregem Christi annumeravit et regni cœlestis participes effecit.

πομφεν τὴν δεητικὴν ἐπιστολὴν, ἣν δεξάμενοι, ὄψε τὴν ἀνταπόκρισιν· ἡ τούτων οὕτως λεχθέντων, ὁ μέσος ἀνακλιθίας, τὴν χεῖρά τε προτείνας, τὴν ἐπιστολὴν πρὸς ἑαυτὸν ἐπεσπάσατο· καὶ πάλιν ἀνακλιθεὶς ἀναπόκριτον τὸν ἀνδρα κατέλιπεν· ὡς δὲ πᾶσαν τὴν ἐβδομάδα δυσωπῶν ἀββάς οὐκ ἔτυχεν ἀποκρίσεως, πρὸς τὸν ἀποστειλάντα ἀπρακτος ἐπανῆλθεν, τὸ συμβῆν διηγούμενος.

δ. Ὁ δὲ τὴν πίστιν ἀπόρροσχος, καὶ ἀγαθὸς τὴν συνείδῃσιν τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς προσφιλέστατος, πάλιν ὡσαύτως ἐκπέμπει τοῦτον τὸν θεάρεστον ἀνδρα εἰπὼν, « Ἄπιθι, φησὶν, ἔτι, καὶ αἰτησαι παρ' ἐμοῦ τοὺς ἀγίους· καὶ εἰ μὴ δέξωνταί σου κἄν ἐπὶ τοῦ παρόντος τὴν δέησιν, ἔπειτά γε τὴν ἐπιστολὴν ἀναλαβὼν ἀποκόμιζε, ἵνα ἀντὶ λειψάνων ταύτην εἰσδέξωμαι, ὡς παρ' αὐτῶν δεχθεῖσαν καὶ ἤδη ἁγιασθεῖσαν· εἴζας δὲ τῷ πατρὶ ὁ τοῦ Χριστοῦ κατὰ πάντα καὶ πράξει καὶ θεωρίᾳ ὑπήκοος, τὴν Βαβυλῶνα πάλιν κατέλιπεν· καὶ αὖθις τοὺς ἀγίους ἰκετεύων ἔλεγεν· « Τρισμαχάριοι μάρτυρες, ὁ ἀρχιερεὺς τοῦ Θεοῦ με πρὸς ὑμᾶς πάλιν αὐτῶν ἐξαπέστειλεν· μὴ οὖν αὐτὸν ἀτιμάσῃτε τοιοῦτον ὡμὴν ναὸν δεινόμενον μέγαν τε καὶ ὑπέροχρον, πόθῳ τῷ πρὸς ὑμᾶς ἐναγόμενον· ὡς δὲ ἔτι αὐτὸν ἀναπόκριτον εἶων οἱ ἅγιοι, τὴν ἐπιστολὴν εἰς πέρας ἀγαγεῖν τοῦ ἀρχιερέως, ἔκ τινος θείας παρρωρυμῆθι κινήσεως· καὶ τῷ στίθει τὴν χεῖρα βυλῶν (ἔχει γὰρ εἶχεν τὴν ἐπιστολὴν), χεῖρὶ κατάρχων ὁ ἅγιος, ταύτης λαδόμενος εἴλακε πρὸς αὐτὸν εὐσεβῶς ὁ μακάριος· συνεπέτο δὲ ἡ παναγία χεῖρ κατέχουσα τὴν ἐπιστολὴν, ἣν σεβασμίως ἀγκαλισάμενος, σὺν τῷδε τῷ ἀθίκῳ καὶ προσκυνητῷ θησαυρῷ τὴν πόλιν κατέλαθεν, ἔργῳ τοῦ πανιέρου προστάγματος τὴν πρὸς Θεὸν ἐλπίδα δεικνύς ἀκαταίσχυντον.

ε'. Ἦν δεξάμενος ὁ μέγας ἀρχιερεὺς τοῦ Θεοῦ· χαίρων ὁμοῦ καὶ ἀγαλλόμενος τὸν ἀδελφιδουὸν πρὸς ἐτοιμασίαν τοῦ γάμου παρώτρυνεν· κηρύξας δὲ τῷ λαῷ τοῦ ναοῦ τὰ ἐγκαίνια, χαρᾷ εὐεὶ ἐναθρονώμενος, καὶ τῇ ἐξῆς σὺν ὅλῳ κλήρῳ παραγενόμενος, ἐν ποθεῖς τὴν τιμὴν καὶ σεπτὴν χεῖρα τοῦ ἀγίου ἄμα τῇ κατεχομένῃ παρ' αὐτῆς δεκα[ικ]ῇ ἐπιστολῇ, ὡς δέον ἦν, εὐσεβῶς ἐνεθεῖται, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἀγιάσας, τὸν ἀδελφιδουὸν ἐχειροτόνησεν, εἰπὼν πρὸς αὐτόν· « Ἴδοὺ ἡ γυνὴ σου, τὴν Ἐκκλησίαν λέγων, καὶ φρόντιζε αὐτῆς, ὡς πρέπει· οὗτοῦ γενομένου πολλὴν παρέσχε τῷ νέμῳ τὴν εἰς Θεὸν προκοπὴν καὶ ἐλπίδα· ἀμέλει τοιγαροῦν καὶ ἀγνεΐας ἐραστὴν αὐτὸν ἀπεργάσατο, καὶ θείων ἀρετῶν ἐργάτην ἀπέδειξεν· καὶ θέλημα τοῦ φοβουμένου αὐτὸν ἀρχιερέως εἰσακούσας ἐποίησεν.

ς'. Ἰατρὸς οὖν, ὡς εἴρηται, τυγχάνων, ὡς φθάσαντες μικρῷ πρόσθεν ἔφημεν, ὁ ἅγιος κοσμητικῶς μὲν τὸ σχῆμα, ἀλλ' οὐ τὴν γνώμην, τὰς ἱατρείας ποιούμενος, οὐ σώματα μόνον τῶν καμνόντων ἰάτρειεν, ἀλλὰ καὶ ψυχὰς ἀξίας ἐξ ὧν νοσημάτων κατέχοντο, καὶ ἐξήγαγεν τῶν ἀλλοτριῶν τῆς πίστεως, οὐκ ἐκ τῶν Γαληνοῦ καὶ Ἱπποκράτους καὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς συγγραφῶν τοὺς ἀρρώστους ἐν ταῖς ἐπισκέψεσι παραμυθούμενος, ἀλλὰ προφητικῶν αὐτοῦ καὶ ἀποστολικῶν τε ἄμα καὶ εὐαγγελικῶν παραινεσῶν

πρός τὴν ὄντως ῥώσιν καὶ ζωὴν ἐφελκόμενος, καὶ τῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ποίμνης συναριθμοῦ; ποιού-
μενος, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας κληρονόμος ἀναδεικνύμενος.

Ζ'. Τοῦτον ἰδὼν ὁ μισόκαλος δαίμων πολλοὺς τῶν Χριστῶ προσάγοντα, τῷ τῆς πόλεως ἄρχοντι δι' ἀνθρώπων πονηρῶν κατεμήνυσεν, ὡς Γαλιλαῖός τις ἰατρός τὴν ἐπιστήμην, ἅπαντα μικροῦ δεῖν τῆς πόλεως τὸν λαὸν ἀπεπλάνησεν, καὶ τῆς τῶν Θεῶν ἀπέστησεν προσκυνήσεως· καὶ ὃν Ἰουδαῖοι ἐσταύρωσαν Ἰησοῦν, ὡς Θεὸν παρεσκεύασεν σέβειν, καὶ τὴν πατρῴαν ἡμῶν ἐξαφανίζει θρησκείαν· τούτοις ὑπιασθεῖς ὁ δειλαιὸς καὶ ὑπερξέσας ἀνιερῶ θυμῷ, συσχεθῆναι τὸν ἅγιον τὸ τάχος προσέταξεν· τοῦτο μαθὼν ὁ μακάριος, καὶ πρὸς Ἀραβίαν τὴν Αἰγύπτου παράλον ἔρχεται, καὶ Τζώτην οὕτω καλοῦμένην ἔφησε κώμην· τῇ δὲ οἰκῆσει καὶ τὸ σχῆμα μετέλλαξεν· τὴν γὰρ κεφαλὴν ξυρισάμενος, τὸ σχῆμα τὸ μοναχικὸν ἀμφιέννυται, καὶ τὴν χαμαίζηλον καὶ φθαρτὴν ὑπερκύψας βιοτήν, καὶ πρὸς τὰ μετέωρα διαθετικῶς, ὑπέρτερος ἐντεῦθεν πράξει τε καὶ θεωρίᾳ γέγονεν, μηκέτι τὰς νόσους ἐκ ποικίλων φαρμάκων ἰώμενος, οὔτε βοτανῶν χρώμενος βοηθήμασι, ἀλλὰ εὐχῇ μόνῃ καὶ διδασκαλίᾳ εὐσεβεῖ τῶν ἀνιερῶν καὶ τῶν ἀνιάτων ἀληθῶνων τὰς ψυχὰς ἀπῆλ-
λαττεν καὶ τὰ σώματα.

ἦ'. Τότε Διοκλητιανοῦ τὰ Ῥωμαίων σκῆπτρα διέποντος δυσσεβῶς, καὶ πάντῃ διωγμὸν ταῖς Ἐκκλησιαῖς ἐγείραντος, μαθὼν Ἰωάννης (αἰδέσιμος δὲ οὗτος δ; καὶ κατὰ σάρκα ἐκ γένους ὑπεροχώτατος ἐτύχχανεν, οὐπω μὲν πολίτης ἦ τῆς πίστεως ἐγνωρίζετο, τῇ δὲ στρατιωτικῇ ἀξίᾳ διαπρέφας), τὰ Ἱεροσόλυμα κατελάμβανεν, καὶ τὴν εὐχὴν τῷ Θεῷ ἀποδοὺς τὴν εὐάρεστον, εἰς Αἴγυπτον ἔρχεται, τῆς φήμης αὐτὸν πρὸς Κύρον ἔλκουσης τὸν ἅγιον, καὶ ὡς ὁμοπίστῳ τῷ μακαρίῳ συνήκασεν· καὶ πρὸς ἀρετὴν, ὁρῶν τὰς ἰάσεις ἐπιτελουμένας, ἐξετάλνεται πλείονα· τοῦ διωγμοῦ δὲ σφοδρότερον ἐπιφύζοντος, καὶ Κασσιανοῦ τῆς ἐν Κανῶν Ἑλληνικῆς ἱερατεύοντος ματαιότητος, παρθένους τρεῖς τὸν τόπον οἰκούσας, Χριστὸν δὲ μνηστευσαμένας, οἱ πρὸς τὴν ἄγραν ταύτην ἀφωρισμένοι συνέλαβον, καὶ ταύτας σὺν μητρὶ Συριανῷ προσφέρουσιν τῷ τῆς πόλεως ἄρχοντι· τότε τὰ περὶ αὐτῶν ἀκηκῶς Κύρος ὁ ἅγιος, καὶ φθῶ συσχεθεὶς ὡς φιλόχριστος, μὴ τὰς βασάνους ὡς μικρὰ τὰ μειράκια δειλιάσαντα, τὸν Χριστὸν ἐξομῶσονται καὶ τὴν πίστιν ἀρνήσονται διὰ τὸ τῆς ἡλικίας λίαν βραχύτατον· (καὶ γὰρ Θεοκτίστη πέντε καὶ δέκα ὡς προσῦτις αὐτῶν προσετύχχανεν· ἢ δὲ ταύτης ἐνυτέρα Θεοδότῃ ἔτος διήνυεν τρισκαιδέκατον· Εὐδοξίᾳ δὲ ἡ τούτων ὑστάτη ἔτος ἦγεν ἐνδέκατον· Ἀθανασία δὲ τούτων ἡ μήτηρ φέρωνύμως ἐλέγετο· τῆς γὰρ ὄντως ἀθανασίας κληρονόμος ἐγένετο σὺν τοῖς αὐτῆς ποθεινοτάτοις γεννήμασι)· δι' αὐτῶν, εἰπόντες ὡς ἐφθήμεν, δειλιάσας Κύρος ἅγιος σὺν Ἰωάννῃ τὴν πόλιν εἰσδύεται, καὶ τὰς λεχθείσας ἀγίας πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀδελφῶν μᾶν, καὶ μὴ δειλιάειν διὰ τὴν Χριστοῦ τοῦ μνηστήρος βασίλειαν ἐπειθεν, τοὺς τῆς ἀγνείας αὐταῖς στερφάνους ὑπέγραψεν, καὶ χαρὰς λῆξιν καὶ εὐφροσύνην

Θ'. Ἀλλ' ὁ ἀλιτήριος ἐχθρὸς πάλιν διὰ τῶν ἀνιερῶν ὑπηρετῶν αὐτοῦ φανεροὺς τοὺς ἁγίους πεποίητο, καὶ τῷ ἄρχοντι διαβρῆδην γνωρισθέντες,

7. Hunc cum multos ad Christum conducentem videret infensissimus dæmon, urbis præsi di per improbos homines indicavit. Galilæus, dicebant, quidam medicus, scientia suâ totum civitatis populum erroribus irretit et a deorum adoratione avertit; quem Judæi crucifixerunt Jesum, hunc in Deum colendum nuntiat et patrios deos ad nihilum redigit. His excitatus et hostili fervens animo, quam citissime constringendum sanctum jussit præses; Cyrus autem, re audita, in Arabiam ad mare Ægyptiacum confugit, et sic cognominatum vicum Tzoten inhabitavit. Habitatione mutata, mutavit quoque habitum: caput totondit et monachorum vestimenta indidit; a terrena et corruptibili vivendi ratione assurrexit ad sublimia: verbis et factis ce-
lum sapiebat, et non amplius variis medicis et herbarum adjumentis corporum sanabat languores, sed sola oratione solaque pietatis doctrina ab infestissimis doloribus animas et corpora liberavit.

8. Eo tempore Romani imperii sceptrum inique consecutus erat Diocletianus, et ubicunque Ecclesiis suscitaverat persecutionem. Hæc ubi audit Joannes illustrissimus, genere nobilis, fidei civis nondum denuntiatus, ast re militari præstantissimus, Jerusalem petiit, ut gratissimas Deo preces persolveret. Venerat in Ægyptum, quo illum fama ad sanctum Cyrum perduxerat et inter quos communis fuit habitatio. In virtute multum profecit, dum sanationes a Cyro videret perfectas. Magis vero invalescente persecutione, Cassianus qui Canopi Græcorum vanitati sacrificabat, rescivit locum, ubi tres virgines, Christo desponsatæ, degabant. Emitit qui virgines insectarentur et una cum matre agerent ad Syrianum, præsidem urbis. Has ut captas audivit sanctus Cyrus, timore percussus est ne tormentorum horrore Christum ejurarent et fidem negarent adolescentule, quæ annis erant tenerrimæ; major enim natu Theocitista, decem et quinque habebat annos; secunda autem, Deodata, tertium decimum perficiebat; Eudoxia vero, natu minor annum duxit undecimum. Harum mater, Athanasia, vere et proprie immortalis vocabatur: immortalitate reapse consecuta est cum desideratissimis filiabus suis. Propter illas, ut diximus, timuerunt sanctus Cyrus et Joannes; ideoque penetrant in urbem, ut natu et sexu fragiles ad agonem excitent, tormentis superiores faciant, Christi Sponsi regnum suasionem præparent, castitatis imponant coronam, gaudium et iudicium lætitiæ præstent.

ὑπὲρ φύσιν διήγειρεν, καὶ τῶν βασάνων κατατολί-
βασίλειαν ἐπειθεν, τοὺς τῆς ἀγνείας αὐταῖς στερφάνους μὴ ἔχουσας.

9. Ast maleficus ille inimicus, per intolerandos conservos suos manifestavit præsi di sanctos nostros, et hujus mentem offuscant. Priusquam ad præsidis

tribunal adducti fuissent, asiterunt ignominiaē servi A
accusant s, apparuisse quosdam ac ignotos homines,
alterum monastico, alterum habitu militari, qui cap-
tas modo virgines inducerent, partim ad deorum con-
temptum, partim ad cultus iis debiti execrationem,
partim ad Caesaræorum jussorum despectionem, unum
quemdam, regem suum æternum prædicare. Quibus
perceptis, furore rugit Deo invisus præses, et a
militibus ante tribunal deferendos sanctos jussit.
« O miserimi, feliciū deorum inimici, clamat
Syrianus, o morte durissima puniendi! Cur illas
virgines ab imperatoris servandis edictis aver-
tite? Num et vos Romanorum Cæsaris dominatores
estis, qui abominabilem Christianorum doctri-
nam colitis? Attamen pœnitentiam agite, propitios
maximos invoke deos, et cuiusdam pretii honores
ab imperatore habebitis. » Sancti vero responderunt:
« Fugitivos, o Syriane, non ambimus honores;
visibilia enim omnia evanescent: nunquam fictili-
bus dæmoniorum imaginibus deferemus cultum so-
lius Dei, nec Christum abnegabimus, omnium Crea-
torem, quem in regem habemus æternum; frustra
nobis mortem minaris, cum morte simus fortiores,
ad hujus vitæ terminum non respiciamus, sed coro-
nam gloriæ et immortalitatis. »

10. Ingemiscens Syrianus et dentibus fremens
sic illos affatus est: « Benigne vobis servandæ luis-
sent Cæsaris leges et salus consequenda; quia
caeca capti estis superbia, plagæ impositæ ad imperatoris
edicta vos redigent. » His dictis, virgines in
conspectum suum curavit adducendas, et omne
tormentorum genus ante sanctorum oculos expo-
nendum jussit; laneis et fustibus dissecandos, igni
urendos, aceto inficiendos et membris dilaceratis,
illos pannis e camelo confectos confricandos voluit.
Omni, sicut indicatum est, tormentorum genere ad-
vibito, fortiores et constantiores vidit martyres ac
si alieno passi fuissent corpore. Quia vehementius
semper contradicebant, fervescentem piceam eorum
pedibus immisit; ast imitatione et forti martyrum
contradictione plures ad fidem conversi sunt: e san-
ctorum constantia et vultus hilaritate conjecerunt
multi hujus certaminis præmium esse futuram im-
mortalitatis vitam; martyres autem cum matre de-
vota jussit torquendas. Verum contra stimulum
calcitraverunt virgines, quæ generoso martyrum
exemplo incensæ præsidem vicerunt; demum hanc
sententiam tulit, ut caput abscinderetur, sicque
sponsas una cum matre Christo adjecit.

έφηγεν, και τὰς κεφαλὰς αὐτῶν τμηθῆναι ἐκέλευσεν
μήνη προσέταττεν.

11. Ruisus autem Cyrum, et Joannem martyres
cruciavit: more fluctuum incumbentium illos lapi-
dibus obruit; ast cum a proposito sanctos avertere
non posset, nec blanditiis, nec hortationibus, nec
monitiis, nec maximarum dignitate promissionibus,
nec laneis, nec picea fervente, nec ebulliente

τούτου τὴν διάνοιαν ἀπημύρωσαν· πρὶν ἢ γὰρ τῇ
αὐτοῦ ἀτάκτῳ τάξει οἱ ὑπῆρξαι ἀγῶγῳσι, [κατακτη-
νύουσιν] ὡς δύο τινὲς μονάζων τε καὶ στρατιώτης
τὰς προσενεχθείσας παρθένους πλανῶντες, τοῖς θεοῖς
φέρειν τὴν δέουσαν οὐ συγχωροῦσιν λατρείαν, καὶ
τυραννοῦσιν τὸν Καίσαρα, μὴ πειθομένας αὐτοῦ τοῖς
προστάγμασιν, ἀλλὰ Ἰησοῦν λέγουσι βασιλέα εἶναι
αἰώνιον· Συριανὸς δὲ οὕτος ὁ θεήλατος ἡγεμῶν πρὸς
τὰ λεχθέντα βρούξας, ἄγεσθαί καὶ αὐτοὺς τοῖς στρα-
τιώταις προσέταττεν πρὸ τοῦ βήματος, καὶ πρὸς
αὐτοὺς ἐφῆσεν· « Ὡ δὴ στήνοι καὶ θεῶν ἐχθροὶ τῶν
μικαρίων, θανάτου τε ἄξιοι, τίνας ἔνεκα τὰς παρ-
θένους εἶκειν τοῦ Καίσαρος οὐκ ἔατε τοῖς θεοπί-
σμασιν; ἢ μᾶλλον πεφῆγαστε ὡς ὑμεῖς αὐτοὶ τυραν-
νοὶ τοῦ αυτοκράτορος· Ῥωμαίων τυγχάνετε, τῆς
B βδελυρᾶς τῶν Χριστιανῶν Ὀρθοκείας ὑπάρχοντες;
μετανοήσαντες τοῖνον, τοὺς μεγίστους ὑμῖν Θεοὺς
ἠλωσασθε, καὶ τιμὰς παρὰ βασιλέως οὐ τὰς τυρούσας
κομίσοισθε· » οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίθησαν· « Ἡμεῖς,
ὦ Συριανὲ, τιμὰς ἀτίμους οὐ προστέμεθα· πρόσκαιρα
γάρ εἰσι τὰ βλεπόμενα· οὔτε δαιμόνιον ξοάνοις τὴν
μόνην πρέπουσαν Θεῷ λατρείαν προσφέρομεν· ἀλλ'
οὔτε Χριστὸν ἀρησάμεθα τὸν πάντα ποιήσαντα, ἐν
βασιλέα αἰώνιον ἔχοντες, δωρεὰς παρ' αὐτοῦ ἐπηγ-
γεῖλάμεθα, θανάτου κρείττους, καὶ πρὸς λῆξιν οὐχ
ὀρώσας, στεφάνων δὲ πλήρεις καὶ τρυφῆς ἀνα-
νάτου. »

Γ. Πρὸς οὗς οὐ μώλις ὁ Συριανὸς καὶ τοὺς δδόντας
βρούξας εἶπεν· « Ἐδεῖ μὲν ὑμᾶς τῇ φιλανθρωπίᾳ πειθο-
μένουσ τοῦ νόμου, κερδοῦσαι τὴν σωτηρίαν· ἐπειδὴ
C δὲ τύφῳ κεκράτησθε, πληγαῖς ὑμᾶς εἴξιν τοῖς
προστάγμασιν πείτω τοῦ αυτοκράτορος· » ταῦτα εἶ-
πὼν, τὰς παρθένους ἔμπροσθεν αὐτοῦ γενομένας
παρέστησεν, καὶ πᾶν εἶδος βασάνων τοῖς ἀγίοις
ἐπέφερεν· ὡς δὲ μάστιξιν πλήξας καὶ βροπάλιοι,
πυρὶ τε φλέξας καὶ ὀξάλμῃ βρέξας, τὰ φεχθέντα
μέλη τριχίνοις βάκυσιν προστρίθειν ἐκέλευσεν·
παντί τε εἶδει, ὡς λέλεκται, βασάνου χρυσάμενος
Ῥωμαλαιότερους ἑώρα τοὺς μάρτυρας, καὶ ὡς ἐν
ἀλλοτρίοις πάσχοντας σώμασιν, καὶ σφοδρότερον
ἀντιλέγοντας, πίσση τε βρατούση τοὺς πόδας ἐπλη-
ρωσεν· καὶ πολλοὺς [ὄρωις] ἐφελκομένους πρὸς μίμη-
σιν, καὶ τῇ πίστει προσαγομένους ταῖς κροτεραῖς
ἀντιστάσειν (ἐν γὰρ τῇ ὑπομοῆ τῶν τοσούτων,

D καὶ τῆς τῶν μαρτύρων ἀλύπου φαιδρότητος, οἱ πολ-
λοὶ τῆς μελλούσης ζωῆς τὰ τῆς ἀφθαρσίας εἰκονί-
ζοντο ἐπαθλα), μεταστῆσαι κελεύσας τοὺς μάρτυρας,
πάλιν τὰς παρθένους ἐκέλευσεν αἰκίζεσθαι ἅμα τῇ
φιλοθέῳ μητρὶ· ὡς δὲ πρὸς κέντρα λακτιζῶν, καὶ
ταύταις ἤτῃστο ἐκ τῶν μαρτύρων τὴν τοῦ μαρτυρίου
ἀπαλειφομέναις γενναιότητα, τέλος τὴν ψῆφον ἀπ-
τῶνδε τῶν τοῦ Χριστοῦ νυμφῶν, σὺν τῇ γεννητα-

ια. Κῦρῶν τε πάλιν καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας
ἐβασάνισεν, καὶ κυμάτων δίχην προσρησόντων πέ-
τρας πάλιν ἐλύετο· ὡς δὲ πείθειν τοὺς ἀγίους οὐκ
ἴσχυσεν, οὐ θωπεύει, οὐ παρακλησείν, οὐ νοουθε-
σίαις, οὐ τιμῶν προτάσει μεγίστων, ὡς ἦετο, οἱ
μάστιξιν, οὐ πίσση βρατούση, οὐ θερμῷ ὕδατι, οἱ

πυρὶ, οὐ τὴν στρεβλωτικαῖς τῶν μελῶν ὀργάνοις, ἀποκαμῶν καὶ τούτοις τὴν ψήφον ἐπήγαγεν φήσας οὕτως· Κύρον τὸν τῶν Γαλιλαίων προστάτην, καὶ Ἰωάννην τὸν τούτου ὁμόφρονα, τοῖς θεοπίσμασι τῶν αὐτοκρατόρων μὴ εἰξάντας, καὶ τοῖς μεγίστοις θεοῖς λατρεύειν οὐχ ἔλομένους, κεφαλικῆ τιμωρίᾳ ὑπάγομεν· καὶ ταύτη τῇ ψήφῳ τὸν τῆς ἀφορασίης ἀνεδήσαντο στέφανον· ἡμέραν εἶχεν τριακάδα πρώτην μὴν Ἰαννουάριος, ὅτε τὴν πίστιν τηρήσαντες, τὸν δρόμον οἱ ἄγιοι τὸν ἀθλητικὸν ἐκτετέλεκαν· παρθένοι μὲν καὶ Χριστοῦ ἡμίμφαι τρεῖς Θεοκτίστη, Θεοδότῃ, καὶ Εὐδοσίᾳ, καὶ ἡ ταύτης βλαστήσασα καὶ εὐσεβῶς ἀναθρεψαμένη Ἀθανασία, Κύρως τε ὁ ἀδελφὸς ὁ φιλόθεος, καὶ Ἰωάννης στρατιώτης ὁ τούτου ὁμόπιστος καὶ ὁμότιμος· καὶ τὰς μὲν τρεῖς ἁγίας παρθένας σὺν τῇ τεκούσῃ κατὰ ἀνατολὰς ναοῦ τοῦ Ἁγίου Μάρκου κατέθηντο, ἐν αὐτῷ δειμάμενοι σορὸν πρέποντα· Κύρον δὲ τὸν ἀοίδιμον καὶ Ἰωάννην τὸν Κύρου συμμάρτυρα ἐν αὐτῷ τῷ οἴκῳ τοῦ Ἀποστόλου καὶ Εὐαγγελιστοῦ Μάρκου κατέθηντο ἐν θήκῃ μιᾷ.

ιβ'. Χρόνου δὲ προελθόντος οὐκ ὀλίγου, ὡς καθάρσει μὲν τῆς Ἑλληνικῆς τυραννίδος γενέσθαι, καὶ Χριστιανούς τὰ σκήπτρα κρατῆσαι τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, Θεοδοσίῳ τε τοῦ μεγάλου τὴν βασιλείαν κατέχοντος, καὶ ταύτην πίστει ἐργοῖς κοσμήσαντος, ὡς βίβλοι ἐκκλησιαστικοὶ μαρτυροῦσιν τῶν ἱστοριογράφων, καὶ αὐτὰ δὲ βιβλίοις πᾶσιν τὰ πράγματα· μίᾳ δ' οὖν αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς ἀρετῆς μνημονεύσωμεν πρὸς τὴν τῶν εἰρημμένων ἀπόδειξιν· Πόλεμον αὐτῷ φασιν ἐκ τῶν δυτικῶν κεινῆσθαι μερῶν, πλείστων ἔσων ἐθνῶν ἐκ τινος συμφωνίας ἐπαναστάντων, καὶ ἐθνῶν ἐθνεσι μιγνυμένων, καὶ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν συρρέοντων χειμάρρων ὡς περ ἄλλῃλοι· ἐπιβρέοντων, καὶ θάλατταν ἀπεργαζομένων τῷ πληθει τοῦ ὕδατος, ἢ δίκην ἀκρίδος καὶ ψάμμου ἀριθμὸν οὐκ ἔχοντων· τὸν εὐσεβῆ δὲ τούτου Θεοδόσιον μὴ πρὸς ἐτέρων ἐθνῶν προτρέπειν ἐλθεῖν εἰς πρεσβείαν σπονδῶν ἐμπράξει, γίνεσθαι, ὡς σύνθετος αὐτῷ πρὸς Θεὸν ἐπανεδράμεν,

ιγ'. Μαθὼν γὰρ κατὰ τὴν Σκήτην (ἐρημος δὲ αὐτῇ ἐστὶν πρὸς Αἴγυπτον οὕτως ὀνομαζομένη), ἄνδρα τῷ γένει Αἴγυπτιον, ἀρετῇ δὲ πάσῃ θεῶν κομιῶντα, καὶ θείας ἡξιωμένον τῆς χάριτος, καὶ μεγίστων θαυματουργημάτων ἐργάτην ὑπάρχοντα, πρὸς Θεόφιλον εὐθύς γράφει οὕτως (αὐτὸς γὰρ τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Χριστοῦ ποιμνίων τῷ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ κηδεμῶν ἔγνωρίζετο), ὥστε τὸν προλεχθέντα θαυμάσιον ἄνδρα πρὸς αὐτὸν ἐκπέμψαι, παρακαλέσαντα βοηθεῖν αὐτῷ ταῖς πρὸς Θεὸν ἱκεσίαις εἰς τὸν πόλεμον, πιστεύων δρόμῳ, καὶ εὐελπίων, ὅτι πάντως γενήσεται· πρὸς δὲ ἐκδραμῶν ὁ ἐπίσκοπος, καὶ τὴν αἰτίαν ἐξεπέων, ἀναβαίνει πρὸς τὸν κρατοῦντα νουθετῶν ἐλιπάρει· ὁ δὲ Σενούφιος (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ μακαρίῳ ἀνδρὶ [4]), συγχωρεῖν αὐτῷ τὸν ἀρχιερέα ἰκέτευσεν, ἀμαρτωλὸν ἑαυτὸν εἶναι λέγων καὶ ἀχρεῖον δούλον ἀποκαλῶν τοῦ Κυρίου· ἐπεὶ δὲ συγχωρήσεως τυχεῖν οὐχ οἶός τε γέγονεν, κατὰ ἀνατολὰς ἕστη, καὶ τὸ μαφόριον δ' ἐφ-

A aqua, nec igni, nec membrorum distentorum machinis, defatigatus est Syriacus et hanc in eos tulit sententiam : « Cyrus, Galilæorum dux, et Joannes mente consentaneus, edictis Cæsaris non cedentes, maximisque diis inservire negantes, pœnam capitis subibunt. « Hac damnatione immortalitatis coronam sibi vindicauerunt, die tricesima prima Januarii, quo servaverunt fidem, cursum et certamen compleverunt virgines et Christi sponsæ Theoctista, Deodata et Eudoxia, et quæ illos generavit et in pietate enutrivit mater, Cyrus Deo acceptissimus abbas, et Joannes, miles, illis fide et honore conjunctus. Virgines sanctas una cum genitrice ad orientalem partem in templo Sancti Marci, uno lectro deposuerunt; Cyrum autem illustrissimum et commilitonem Joannem in eadem apostoli et evangelistæ Marci æde, uno loculo sepelierunt.

12. Longo postea tempore evenit, ut Græcorum imperium destrueretur et Christiani Romanorum regno potiti sint. Sceptrum tenuit Theodosius et fidei operibus honestavit, uti in auctoribus ecclesiasticis legendum est et res ipsæmet clamant. Ad probationem dictorum unum referemus exemplum. Dicitur bellum imperatori exortum esse ab occidentalibus partibus regni : ex consensu mutuo per plures surrexerunt gentes ; nationes miscabantur nationibus, irruerant ceu de monte præcipites torrentes, et intumescens mare, et eorum numerus erat quasi fluctus Oceani et ejusdem arena. Cum pius imperator alias adire non posset gentes ut sædus iniret, quemadmodum in vehementibus agitur bellorum motibus, more suo ad Deum confugit, et illum in fidem adiutorem invocavit.

ὅσα φιλεῖ ἐκ τῶν ἀνισχύρων ἐν κινήσει πολέμων καὶ πίστιν βοηθῶν ἐπεσπίασται.

13. Audivit enim ad Scetem, In eremo Ægyptiaco, degere hominem natione quidem Ægyptium, virtute autem divina instructum et maximorum miraculorum operatorem. Statim scribit Theodosius ad Theophilum, qui eo tempore Alexandriæ gregem Christi sedulo pascebat, ut prædictum mirabilem virum mitteret ad imperatorem, hortareturque pontifex virum sanctum ut pro bello supplices ad Deum effunderet preces ; credebat enim imperator fiducialiter et fortiter sperabat omnia optime futura. Excucurrit igitur episcopus ad virum sanctum illique omnia declaravit, quæsitivique ut ad Theodosium adveniret sanctus. Senuphius autem, sic enim vocabatur vir beatissimus, veniam sibi a pontifice concedi petiit quod esset ipse peccator et Domini sui servus inutilis. At cum veniam non impetrasset, ad orientem stetit, et quod in humeris ferebat humerale mani-

NOTÆ.

(4) Ex hoc nostro, ut reor, opusculo mutuatus est eandem narrationem Glycas Annal. part. IV. ed. Paris. p. 257.

bus suis baculo imposuit, ad caelum sustulit et sic exclamavit : « Domine Jesu Christe, quam mihi famulo tuo peccatori dedisti virtutem, hanc tribue baculo huic et maphorio. » Concedendo illos pontifici dixit : « Cum remittas imperatori scribe, ut maphorio circumdet caput et baculum manu teneat; praecedet ipse exercitum in bello et in facie hostium; etenim si Christus Deus me in servum suum habet et preces meas audit, per hanc victoriam, propter fidem in Deum dabit. »

τῶν ἐναντίων παράταξιν· εἴπερ γὰρ με Χριστὸς ὁ δεῆσως ἐπαχθεὸν, καὶ τὴν νίκην διὰ τούτων τῆ

14. Quibus receptis, ceu galeam salutis humerale suo capiti imposuit Theodosius, et manu dextra baculum gestans, primus e fidelium exercitu in pugnam processit. Ut barbari illum viderunt, statim in fugam conversi sunt, seipsos interemerunt, nec telum nec vulnus ab exercitu ceperunt; ad finem usque salutari ista galea decorari voluit pius imperator pro omni diademate. Popularem hujus facti festivitatem celebrant Alexandriae singulis annis, hoc festum Imaginem nominant. Imaginem Theodosii habent, qua caput maphorio obtectum habetur, in manu dextra est baculus et miraculum per ipsam festivitatem praedicant.

τὴν μὲν κεφαλὴν τῷ μαφορίῳ κεκαλυμμένην ἔχοντας, τῆ δὲ δεξιᾷ χειρὶ τὴν βακτηρίαν κατέχοντας, πρὸ παντὸς ἐξείναι· καὶ αὐτοῦ τοῦ στρατοπέδου αὐτοῦ εἰς τὸν πόλεμον καὶ Θεὸς ἡμῶν εἰς δούλον λελόγισται, καὶ τῆς ἐμῆς πρὸς Θεὸν πίστεως δωρήσεται.

15. Divina gratia et fidelis pique imperatoris Theodosii cooperatione omnia, ut ita dicam, Graecorum simulacra in urbe evertit ille ecclesiae praesul pastor gregis assiduus et divino zelo plenus Theophilus; civitatem quoque totam desideratis exornavit aedibus, et in loco Canopo Apostolis magnam et mirandum templum erexit. Extra urbem situm est ad stadia duodecim; nimirum insigne et ipsis Graecorum pueris venerabile. Ibidem putatur caetus deorum fuisse, uti via lapidibus strata et eodem ex omnibus urbis partibus directa, porticis et balneis frequentibus demonstratur. Viginti quatuor aderant balnea, quae hodieum, juxta testium asseverationem, eversa sunt ut tantum vestigia quaedam remaneant. Foro insuper, rerum venalium abundat copia. Ab urbe autem Canopo duabus stadiis vicus distat, cui Mamithe nomen, daemonum olim domicilium, et malignorum spirituum habitatio; ibidem quoque templum evangelistis aedificavit divus Theophilus.

16. Morte translato Theophilo, Ecclesiae gubernium suscepit magnus Cyrillus, pietatis amator et fidei corruptorum destructor; cum Christianos simpliciores videret, sublevationis causa, est magno animae detrimento idolum adeuntes, vehementissime de Menouthi phantasmatibus dissipandis cogitavit. Multis ad Deum effusis precibus angelum vidit orationes suas suscipientem et ad se

κατέχων, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀνατείνας, τάδε πρὸς αὐτὸν ἀνεβόησεν· « Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεὸς ἡμῶν, οἶανπέρ μοι ἰσχὺν δέδωκας τῷ σῶ ἀμαρτωλῷ οἰκέτῃ, πάρασχε καὶ ταύτῃ μου βακτηρίᾳ σὺν τῷ μαφορίῳ. » Καὶ δοὺς αὐτῷ τῷ ἀρχιερεὶ, τάδε πρὸς αὐτὸν ἐφησε· « Ταῦτα πέμψας τῷ βασιλεὶ γράψαι, τὸ μὲν μαφορίον περιβαλέσθαι τῆ κεφαλῇ, καὶ τῆ χειρὶ τὴν βακτηρίαν κατέχοντα, πρὸ παντὸς ἐξείναι· καὶ αὐτοῦ τοῦ στρατοπέδου αὐτοῦ εἰς τὸν πόλεμον καὶ Θεὸς ἡμῶν εἰς δούλον λελόγισται, καὶ τῆς ἐμῆς πρὸς Θεὸν πίστεως δωρήσεται.

ιδ'. Περμυθέντων τοιγαροῦν τῶν λεχθέντων κορυμνίσται μὲν ὁ θεοσεφῆς Θεοδοῖος περικεφαλαίαν σωτηρίας ἐλπίδα τὸ μαφορίον, καὶ τῆ δεξιᾷ χειρὶ τὴν βακτηρίαν δεξιόμενος, πρὸς τὸν πόλεμον ἐξῆλθεν πρῶτος τοῦ πιστοτάτου αὐτοῦ στρατεύματος· ἔν ὧς εἶδον οἱ βάρβαροι, πρὸς φυγὴν εὐθέως ἐτρέπτησαν, καὶ ἑαυτοὺς κατηνάλωσαν, βέλος παντελῶς ἢ πληγὴν παρὰ τοῦ στρατοῦ μὴ δεξιόμενοι· καὶ μέχρι τέλους τῆ σωτηρίῳ ταύτῃ περικεφαλαίᾳ τὸν εὐσεβῆ καὶ φιλόθεον αὐτοκράτορα ἀντὶ παντὸς ἐν αὐτοῖς σεμνύνεσθαι διαδότηματος· ἐν οἷς καὶ πάνδημον ἑορτὴν ἐν τῇ Ἀλεξανδρείᾳ ἔγουνται, καθ' ἑκάστον ἔτος τὸ εἰκόλιον αὐτῆν ὀνομάζοντες· εἰκόνα γὰρ ἔχουσιν αὐτοῦ, λέγω δὲ, τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως Θεοδοσίου, τῆ δὲ δεξιᾷ χειρὶ τὴν βακτηρίαν κατέχοντος, πᾶν ἡγήρωμα.

ε'. Θεὸς δὲ χάριτι καὶ τοῦ πιστοῦ καὶ εὐσεβεῦς βασιλέως Θεοδοσίου συνεργείᾳ ὁ τῆς Ἐκκλησίας πρεσβυς, καὶ τῶν ἐν τῇ Ἀλεξανδρείᾳ ποιμνίων νομεὺς ἀσφαλῆς, θεῶν ζήλω πεπληρωμένος Θεόφιλος πάντα, ὡς εἶπεν, Ἑλλήνων καθείλεν τὰ σεβάσματα, καὶ εὐκτηρίους οἴκοις τὴν πόλιν πᾶσαν ἐκόσμησεν· καὶ ἐν τῷ λεγομένῳ Κανώπῳ ναὸν τοῖς ἀποστόλοις ὑπερφυῆ τε καὶ μέγαν ἀνέστησεν· ἔξω δὲ οὗτος ὑπάρχει τῆς πόλεως, δις τῶν σημείοις δύο καὶ δεκά, λίαν ἐπίσημος, ὡς ἔντως εἶναι καὶ παισὶν Ἑλλήνων σεβάσμιος· ἐκεῖ γὰρ αὐτοῖς τῶν θεῶν ἡ σύνοδος, ὧς φασιν, ἐνομιζέτο· ὡς πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἐκ πόλεως ἐκεῖσε φέρουσαν ἀτραπὸν καταστρώσθαι πλατῆ, προαστείους τε καὶ λουετροὺς πυκνοτάτους αὐτῆν κατεστῆθαι· εἰκοσι δὲ εἶναι καὶ τέσσαρα τὰ λουετρὰ διαγράφονται· καὶ ἕως ὀλίγου μὲν κατεστῆθαι, πολλοὶ λέγουσιν τῶν ἐπισταμένων· ἀλλὰ καὶ μέχρι αὐτοῦ, φημὶ δὲ, τοῦ Κανώπου τὴν τῆς πόλεως Φῆ ἀναλογίζεσθαι, ἀγορὰν τε πᾶσαν προτίθεσθαι, οὐ ἀφαστῶσαν κώμην σημείοις δύο Μενουθῆ εἶχαν οὕτω καλούμενον εἰδῶλον, ἐν ᾧ φανερωῶς ἐνήργει τὰ πνεύματα· ἐν ᾗ πάλιν ναὸν ὑποκοδύμει τοῖς εὐαγγελισταῖς ὁ θεῖος Θεόφιλος.

ις'. Μετὰ δὲ Θεοφίλου τὴν κοίμησιν, Κυρίλλου τοῦ μεγάλου τῆς Ἐκκλησίας διαδεξιμένου τοὺς οἴκας, τῆς εὐσεβείας ἔραστοῦ, καὶ καθαιρέτου τῶν φθοριῶν τῆς πίστεως, φροντίς ἦν αὐτῷ οὐχ ἡ τυχεύουσα καταργηθῆναι τὰ φάσματα τῆς Μενουθέως, Χριστιανούς τε τινὰς ἀπλουστέρων ἐκεῖσε προφάσει βύσεως αὐτομολοῦντας· ἐκκόψαι· πολλὰ καὶ τοῦτο τὸν Θεὸν ἱκετεύσας, ἀγγέλον ὄρα ἔκ Θεοῦ διεχθεῖται

αὐτῷ τὴν δέησιν εὐαγγελιζόμενον καὶ προστάσσοντα, ὡστε Κύρου λαβόντα τοῦ μεγάλου ἐν μάρτυσιν ἐκ τοῦ ναοῦ Μάρκου τοῦ Ἁγίου ἐν τῇ Μενουθῇ, ἃ δὴ ἐν τῇ τῶν Εὐαγγελιστῶν ἐκκλησίᾳ κατατεθῆναι τούτων τὸ λείψανον· οὕτω γὰρ καὶ τὴν κώμην ὠνόμαζον, αἰδοὶ καὶ φίλτρῳ τῆς δαίμονος, διὰ τοῦ ἐνδὸς ἀμφότερους ὀνόματος τοὺς δύο μάρτυρας σημάνας ὁ ἄγγελος, ὡς ἐκ τῶν Κυρilloῦ τοῦ μακαρίου δευχθήσεται· μὴ μελλήσας γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς προσφιλέστατος τὸ προσταχθὲν αὐτῷ διεπράξατο· εἰκάδι ὀγδόῃ Ἰουνίου μηνὸς τὴν τῶν μαρτυρικῶν λειψάνων μετὰθῃσιν ποιησάμενος· καὶ λόγους μικροὺς (1) τῷ φιλοχριστῷ λαῷ οὗτος προσφθεγξάμενος, οὗς καὶ παραθήσομεν, πρὸς τὴν τῶν ἐντυγχανόντων πίστωσιν τε ἡμῶν καὶ ὠφέλειαν· ἐν Θεῷ Πατρὶ σὺν Υἱῷ τῷ μονογενεῖ ἅμα τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, δόξα μεγαλοσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

A descendente de caelis monentemque ut magni in confessione Cyri reliquias ex templo Sancti Marci, in Menoutham videlicet in ecclesiam sanctorum Evangelistarum asportaret (veneratione enim et cultu simulacrinomen Menoutha locus obtinuerat). Una duorum martyrum merita et corpora conjunxit angelus, uti ex actione Cyrilli conjiendum est; nihil acceptus Deo pontifex omisit ut quam citissime commissa exsequeretur; vicesima octava Junii sanctarum reliquiarum translationem fecit, oratiunculas duas Christiano populo habuit, quas in fidem et utilitatem legentium adjicimus, in Deo Patre, cum Filio Unigenito ac simul sancto et vivificante Spiritu, quibus gloria, majestas et magnificentia nunc et semper et in B sæcula sæculorum. Amen.

NOTÆ.

(1) Videsis t. LXXVII ubi has parvas et ineditas S. Cyrilli oratiunculas exhibuimus.

ΑΛΛΗ ΠΟΛΙΤΕΙΑ ΑΚΕΦΑΛΟΣ
ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΜΑΡΤΥΡΩΝ ΚΥΡΟΥ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΟΥ.

ALIA VITA ACEPHALA
SANCTORUM MARTYRUM CYRI ET JOANNIS.

ἄσκησιν γενναίως κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς C
πονηρίας παρατασόμενος· ὁ δὲ Ἰωάννης ἐπιγίγνεται μὲν βασιλεὺς ἐν ἐνὶ τῶν ἀριθμῶν ἐστρατεύετο· πλην τῷ ἐπουρανίῳ βασιλεῖ ἀρέσκειν μᾶλλον ἐσπούδασεν· συνελήφθησαν οὖν οὗτοι οἱ ἅγιοι ἐν τῇ λεγομένῃ Κανώπῳ· ἐκεῖ γὰρ εἶχον τὴν οἰκίαν· συνελήφθησαν δὲ οὐ μόνοι, ἀλλὰ μετὰ τριῶν ἀειπαρθένων σὺν τῇ τούτων μητρὶ· ὣν ἡ μὲν πρώτη Θεοδότῃ ὠνομάζετο, πέντε καὶ δέκατον ἔτος ἤγεν τὴν γέννησιν· ἡ δευτέρα δὲ Θεοκτίστῃ ὠνομάζετο, τρις δὲ καὶ δεκάτῃ· Εὐδοξίᾳ δὲ ἡ τρίτῃ, καὶ αὕτη ἄγουσα ἔτος ἐνδέκατον· ἡ δὲ τούτων μήτηρ Ἀθανασία προσηγορεύετο, ἥτις δόγμασιν μᾶλλον εὐσεβείας ἢ γάλακτι ἀναθρεψαμένη τὰς νεάνιδας, ἔπεισεν αὐτάς τὴν ἀγγελίαν ἐλέσθαι, καὶ τῶν ἀθανάτων νυμφίων νυμφεῦσασθαι, ὅθεν ἀσβέστους τὰς λαμπάδας τῆς παρθενείας κατέχουσαι D
τὴν αὐτοῦ ἀπεχδέχονται· ἔλευσιν· ἀλλὰ τὸν τῆς παρθενείας πλοῦν καλῶς ταύτας ἀνουούσας, ὁ τῆς ὁμολογίας ἀγῶν κατελάμβανεν· οὐ μέντοι· κατεπλάγησαν τὴν τῶν λύκων ἔφοδον αἱ τοῦ Χριστοῦ καλλιμάρτυρες· εἶχον γὰρ ἀναψυχὴν οὐ μικρὰν Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς ἁγίους μάρτυρας, οἵτινες διὰ τῆς ἐνθεοῦ διδασκαλίας αὐτῶν τὰς ἁγίας παρθένους ἀπ᾿ ἑλπίων εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνα· καὶ γὰρ σφόδρα ἠγωνίουν μὲν οἱ ἅγιοι, καὶ παρεσκευάζοντο περισσοτέρως εἰς τὴν κατὰ τῆς εἰδωλομανίας ἀντιπαράταξιν, δεδοικότες τῶν ἁγίων παρθένων τὸ νέον τῆς ἡλικίας, μὴ ποτε μὴ ἐνέγκωσιν· ἔλεγεν δὲ πρὸς αὐτάς οἱ ἅγιοι· «Μνημονεύσατε τῶν τοῦ Κυρίου βημάτων, καὶ μὴ καταπλαγῆτε τὰ ἐπερχόμενα· αὐτὸς γὰρ

.... Generose et viriliter se contra malitiā spiritus exercuit. Joannes in militum munere terreno inservierat imperatori, ast Regi caelorum magis placere satigit.... Igitur in dicto Canopi loco deprehensi fuerunt sancti, ubi eorum erat habitatio.... Ast non soli fuerunt deprehensi, sed et tres simul virgines una cum matre; quarum prima Theocista vocabatur, et decimum quintum nativitatis suæ ducebat annum; secunda nominabatur Eudoxia, et decimum tertium agebat, tertia vero Eudoxia ad undecimum pertingebat; mater virginum Athanasiae nomine appellabatur et filias magis pietatis doctrina quam lacte enutrivit, cum illis persuaserit ut castitatis virtutem eligerent, immortalium dicerentur sponsæ, inextinctas virginitatis D
exciperent. Quæ virginitatis tramitem, inoffenso pede perfecerant, confessionis pugnam adituræ erant: luporum irruptionem non pertinuerunt Christi martyres, sanctos enim Cyrum et Joannem in magnos confessionis adjuutores respiciebant, cum ab illis, ad pietatis agonem divinæ doctrinæ oleo perunctæ fuissent. Fortiter autem pro fide certarunt sancti et ad depellendam idololatriam abundantius præcincti erant; tantummodo propter teneram virginum ætatem tinuerunt, ne juveniculis palma martyrii excideret. Illas sic compellaverunt sancti: «Mementote verborum Domini et ab eventuris ne terreamini: ipse enim dixit: Nolite timere eos qui corpus occidunt, animam autem non pos-

sunt occidere¹. Et rursus: Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit²; imitanti magistram vestram, cujus puritatem concupiscitis, æmulamini confessionem. Illis similibusque verbis et exemplis sancti Christi martyres Cyrus et Joannes illas munierunt virgines et in agonis stadium ingressi fuerunt. Cum a militibus ad tribunal Syriani Alexandrinæ urbis præsidis perducti essent, omnem abjecerunt sollicitudinem, juxta mandatum Domini; non enim paratis responsionibus ad judicis quæstiones stabant, sed Spiritu sancto instructi dictis dicta referebant. Præses enim sanctos et virgines simul convocavit ut abnegantes Christum relinquunt et dæmonibus sacrificent; ast docuerunt Deum esse unicum totius creationis visibilis factorum, deos autem a paganis veneratos, non esse deos sed hominum perditores, ideoque deserendos edixerunt. Tunc illos blanditiis donorumque promissionibus aggressus est Syrianus, eosque charissimos et notissimos in regno stabiliendos pollicitus est; sancti vero martyres munus iustis reservatorum memores et Christianæ libertatis judicis promissiones despexerunt et manifestarunt quantum terrena a superis et cælestibus donis dislent.

λετο, καὶ φίλους καὶ γνωρίμους καθιστῶν τῷ ἰσχυροῦς τοῖς δικαίοις ἀγαθῶν ἐμνημόνευον, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, καὶ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν παρρησίας· καὶ τοῖς παρὰ τοῦ δικαστοῦ ἐπαγγελλομένοις ἀντεπαρετάττοντο, δεικνύντες ὅσον ταῦτα ἐκείνων ἐνδοξότερά τε καὶ τιμιώτερα.

Emissis omnibus verborum venenosis sagittis, phœtraque sophismatum viduata, quam minime martyres vulneraverat iudex; nam fide erant armati, scutoque christianæ charitatis induti; tum a verbis ad tormenta procedit Syrianus, sanctorum et virginum latus totumque corpus diris exagitavit cruciatibus; servi autem infensi præsidis defatigati sunt, nihil proficientes; sancti enim ne verbum quidem ad torturas dederunt, sed invicem in pœnis hortabantur, quasi non suppliciis ast in lautis conviviis fuissent. Cum invictam generosorum Christi martyrum constantiam probasset Syrianus, perspexit illos de falsis numinibus tropæa relaturos; invitavit illorum caput una cum virginibus gladio secandum jussit. Perfectum est ducis mandatum, sanguinem enim suum fundendo, fortes athletæ, cælestia gaudia contra mortalem mutaverunt vitam, et ab certamine intuenti Deo victoriæ coronam reportarunt. Hæc peracta sunt juxta Ægyptios sexta mensis Mechir, et juxta Romanos tricesima prima Januarii, testante sanctissimo Alexandriæ episcopo Petro, perfecto imitatore Petri illius cui claves regni cælestis commissæ sunt et super quem Ecclesia fundata est. Impiissimum Arium sanctissimæ Trinitatis detractorem infesissimum evertit, quemadmodum Petrus apostolus Simonem Magum.

βασιλείας τῶν οὐρανῶν πιστευθέντος, ἐφ' ὃν ἡ Ἐκκλησία τεθεμελίωτο (1), τὸν καθελόντα τὸν δυσμενῆ Ἄρειον τὸν τῆς ἁγίας Τριάδος ἕχθρον καὶ ἀλλότριον, καθὰ καὶ Πέτρος ὁ ἀπόστολος Μάγον τὸν Σίμωνα.

¹ Matth. x, 28. ² ibid. x, 22.

εἶπεν, Μὴ φοβῆσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτείνοντων τὰ σώματα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν· καὶ πάλιν· Ὁ ὑπομένων εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται· μιμήσαθε τὴν ὑμετέραν διδάσκαλον τὴν ἐν γυναιξίν, ἧς τὴν παρθένηαν ποθήσασι, καὶ τὴν ὁμολογίαν ζηλώσατε· ἰτούτοις καὶ ἄλλοις ὁμοίοις λόγοις καὶ παραδείγμασιν οἱ ἅγιοι τοῦ Χριστοῦ μάρτυρες Κύρος καὶ Ἰωάννης τὰς μακαρίας ἐκείνας παρθέλους ὁπίσσαντες, οὕτως σὺν αὐταῖς εἰς τὸ κατὰ τῆς δευτερονομίας ἀπεδύοντο στάδιον· ἐπεὶ γὰρ ὑπὸ τῶν αὐτοῦ ἀπελαβάνοντων στρατιωτῶν, τῷ τοῦ Συριανοῦ ἐπὶ τῆς Ἀλεξανδρείας παρέστησαν βῆματι, πᾶσαν ἐτέρην ἀπέβριψαν μέριμναν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἐντολήν· οὐ γὰρ οικειοὺς συλλογισμοῖς πρὸς τὰς ἀπολογίας τὰς πρὸς τὸν δικαστὴν ἠτοιμάζοντο, ἀλλὰ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι σοφιζόμενοι· πρὸς τὰς αὐτοῦ ἐρωτήσεις ὑπήντησαν· ὁ μὲν γὰρ ἐκάλει τοὺς ἁγίους σὺν ταῖς κοιδίμοις παρθένοις, πρὸς ἀρνησίν προτροπόμενος τὸν Χριστὸν καταλιμπάνειν καὶ θυσιάζειν τοὺς δαίμονας· οἱ δὲ διὰ τῆς ὀρωμένης κτίσεως τὸν ταύτης δημιουργὸν ἐπιγινώσκουσιν ἐδίδασκον, καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν σεβομένους θεοῦ, ὡς οὐ θεοὺς ὄντας, ἀλλὰ ὑμνωτῶνας τῶν ἀνθρώπων, καταλιμπάνειν ἀνέπειθον.

Εἶτα ὁ Συριανὸς κολακεύων δόματα δοῦναι ἐπηγγέλθη βασιλεὶ ἐθεθαίωσεν· οἱ δὲ ἅγιοι μάρτυρες τῶν ἀποκτείνοντων τὰ σώματα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν· καὶ πάλιν· Ὁ ὑπομένων εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται· μιμήσαθε τὴν ὑμετέραν διδάσκαλον τὴν ἐν γυναιξίν, ἧς τὴν παρθένηαν ποθήσασι, καὶ τὴν ὁμολογίαν ζηλώσατε· ἰτούτοις καὶ ἄλλοις ὁμοίοις λόγοις καὶ παραδείγμασιν οἱ ἅγιοι τοῦ Χριστοῦ μάρτυρες Κύρος καὶ Ἰωάννης τὰς μακαρίας ἐκείνας παρθέλους ὁπίσσαντες, οὕτως σὺν αὐταῖς εἰς τὸ κατὰ τῆς δευτερονομίας ἀπεδύοντο στάδιον· ἐπεὶ γὰρ ὑπὸ τῶν αὐτοῦ ἀπελαβάνοντων στρατιωτῶν, τῷ τοῦ Συριανοῦ ἐπὶ τῆς Ἀλεξανδρείας παρέστησαν βῆματι, πᾶσαν ἐτέρην ἀπέβριψαν μέριμναν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἐντολήν· οὐ γὰρ οικειοὺς συλλογισμοῖς πρὸς τὰς ἀπολογίας τὰς πρὸς τὸν δικαστὴν ἠτοιμάζοντο, ἀλλὰ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι σοφιζόμενοι· πρὸς τὰς αὐτοῦ ἐρωτήσεις ὑπήντησαν· ὁ μὲν γὰρ ἐκάλει τοὺς ἁγίους σὺν ταῖς κοιδίμοις παρθένοις, πρὸς ἀρνησίν προτροπόμενος τὸν Χριστὸν καταλιμπάνειν καὶ θυσιάζειν τοὺς δαίμονας· οἱ δὲ διὰ τῆς ὀρωμένης κτίσεως τὸν ταύτης δημιουργὸν ἐπιγινώσκουσιν ἐδίδασκον, καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν σεβομένους θεοῦ, ὡς οὐ θεοὺς ὄντας, ἀλλὰ ὑμνωτῶνας τῶν ἀνθρώπων, καταλιμπάνειν ἀνέπειθον.

Εἶτα ὁ Συριανὸς κολακεύων δόματα δοῦναι ἐπηγγέλθη βασιλεὶ ἐθεθαίωσεν· οἱ δὲ ἅγιοι μάρτυρες τῶν ἀποκτείνοντων τὰ σώματα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν· καὶ πάλιν· Ὁ ὑπομένων εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται· μιμήσαθε τὴν ὑμετέραν διδάσκαλον τὴν ἐν γυναιξίν, ἧς τὴν παρθένηαν ποθήσασι, καὶ τὴν ὁμολογίαν ζηλώσατε· ἰτούτοις καὶ ἄλλοις ὁμοίοις λόγοις καὶ παραδείγμασιν οἱ ἅγιοι τοῦ Χριστοῦ μάρτυρες Κύρος καὶ Ἰωάννης τὰς μακαρίας ἐκείνας παρθέλους ὁπίσσαντες, οὕτως σὺν αὐταῖς εἰς τὸ κατὰ τῆς δευτερονομίας ἀπεδύοντο στάδιον· ἐπεὶ γὰρ ὑπὸ τῶν αὐτοῦ ἀπελαβάνοντων στρατιωτῶν, τῷ τοῦ Συριανοῦ ἐπὶ τῆς Ἀλεξανδρείας παρέστησαν βῆματι, πᾶσαν ἐτέρην ἀπέβριψαν μέριμναν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἐντολήν· οὐ γὰρ οικειοὺς συλλογισμοῖς πρὸς τὰς ἀπολογίας τὰς πρὸς τὸν δικαστὴν ἠτοιμάζοντο, ἀλλὰ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι σοφιζόμενοι· πρὸς τὰς αὐτοῦ ἐρωτήσεις ὑπήντησαν· ὁ μὲν γὰρ ἐκάλει τοὺς ἁγίους σὺν ταῖς κοιδίμοις παρθένοις, πρὸς ἀρνησίν προτροπόμενος τὸν Χριστὸν καταλιμπάνειν καὶ θυσιάζειν τοὺς δαίμονας· οἱ δὲ διὰ τῆς ὀρωμένης κτίσεως τὸν ταύτης δημιουργὸν ἐπιγινώσκουσιν ἐδίδασκον, καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν σεβομένους θεοῦ, ὡς οὐ θεοὺς ὄντας, ἀλλὰ ὑμνωτῶνας τῶν ἀνθρώπων, καταλιμπάνειν ἀνέπειθον.

Εἶτα ὁ Συριανὸς κολακεύων δόματα δοῦναι ἐπηγγέλθη βασιλεὶ ἐθεθαίωσεν· οἱ δὲ ἅγιοι μάρτυρες τῶν ἀποκτείνοντων τὰ σώματα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν· καὶ πάλιν· Ὁ ὑπομένων εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται· μιμήσαθε τὴν ὑμετέραν διδάσκαλον τὴν ἐν γυναιξίν, ἧς τὴν παρθένηαν ποθήσασι, καὶ τὴν ὁμολογίαν ζηλώσατε· ἰτούτοις καὶ ἄλλοις ὁμοίοις λόγοις καὶ παραδείγμασιν οἱ ἅγιοι τοῦ Χριστοῦ μάρτυρες Κύρος καὶ Ἰωάννης τὰς μακαρίας ἐκείνας παρθέλους ὁπίσσαντες, οὕτως σὺν αὐταῖς εἰς τὸ κατὰ τῆς δευτερονομίας ἀπεδύοντο στάδιον· ἐπεὶ γὰρ ὑπὸ τῶν αὐτοῦ ἀπελαβάνοντων στρατιωτῶν, τῷ τοῦ Συριανοῦ ἐπὶ τῆς Ἀλεξανδρείας παρέστησαν βῆματι, πᾶσαν ἐτέρην ἀπέβριψαν μέριμναν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἐντολήν· οὐ γὰρ οικειοὺς συλλογισμοῖς πρὸς τὰς ἀπολογίας τὰς πρὸς τὸν δικαστὴν ἠτοιμάζοντο, ἀλλὰ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι σοφιζόμενοι· πρὸς τὰς αὐτοῦ ἐρωτήσεις ὑπήντησαν· ὁ μὲν γὰρ ἐκάλει τοὺς ἁγίους σὺν ταῖς κοιδίμοις παρθένοις, πρὸς ἀρνησίν προτροπόμενος τὸν Χριστὸν καταλιμπάνειν καὶ θυσιάζειν τοὺς δαίμονας· οἱ δὲ διὰ τῆς ὀρωμένης κτίσεως τὸν ταύτης δημιουργὸν ἐπιγινώσκουσιν ἐδίδασκον, καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν σεβομένους θεοῦ, ὡς οὐ θεοὺς ὄντας, ἀλλὰ ὑμνωτῶνας τῶν ἀνθρώπων, καταλιμπάνειν ἀνέπειθον.

Εἶτα ὁ Συριανὸς κολακεύων δόματα δοῦναι ἐπηγγέλθη βασιλεὶ ἐθεθαίωσεν· οἱ δὲ ἅγιοι μάρτυρες τῶν ἀποκτείνοντων τὰ σώματα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν· καὶ πάλιν· Ὁ ὑπομένων εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται· μιμήσαθε τὴν ὑμετέραν διδάσκαλον τὴν ἐν γυναιξίν, ἧς τὴν παρθένηαν ποθήσασι, καὶ τὴν ὁμολογίαν ζηλώσατε· ἰτούτοις καὶ ἄλλοις ὁμοίοις λόγοις καὶ παραδείγμασιν οἱ ἅγιοι τοῦ Χριστοῦ μάρτυρες Κύρος καὶ Ἰωάννης τὰς μακαρίας ἐκείνας παρθέλους ὁπίσσαντες, οὕτως σὺν αὐταῖς εἰς τὸ κατὰ τῆς δευτερονομίας ἀπεδύοντο στάδιον· ἐπεὶ γὰρ ὑπὸ τῶν αὐτοῦ ἀπελαβάνοντων στρατιωτῶν, τῷ τοῦ Συριανοῦ ἐπὶ τῆς Ἀλεξανδρείας παρέστησαν βῆματι, πᾶσαν ἐτέρην ἀπέβριψαν μέριμναν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἐντολήν· οὐ γὰρ οικειοὺς συλλογισμοῖς πρὸς τὰς ἀπολογίας τὰς πρὸς τὸν δικαστὴν ἠτοιμάζοντο, ἀλλὰ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι σοφιζόμενοι· πρὸς τὰς αὐτοῦ ἐρωτήσεις ὑπήντησαν· ὁ μὲν γὰρ ἐκάλει τοὺς ἁγίους σὺν ταῖς κοιδίμοις παρθένοις, πρὸς ἀρνησίν προτροπόμενος τὸν Χριστὸν καταλιμπάνειν καὶ θυσιάζειν τοὺς δαίμονας· οἱ δὲ διὰ τῆς ὀρωμένης κτίσεως τὸν ταύτης δημιουργὸν ἐπιγινώσκουσιν ἐδίδασκον, καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν σεβομένους θεοῦ, ὡς οὐ θεοὺς ὄντας, ἀλλὰ ὑμνωτῶνας τῶν ἀνθρώπων, καταλιμπάνειν ἀνέπειθον.

NOTÆ.

(1) En Petrus Ecclesiæ fundamentum a Græco biographo dicitur.

Ἐπειδὴ δὲ Κύρος, καὶ Ἰωάννης οἱ μάρτυρες σὺν Α ταῖς ἀοιδίμοις παρθένοις τῷ ζήφει ἐτελειώθησαν, καὶ ἦν αὐτῶν τὰ πανάγια σώματα ἄταφα, θηρίοις καὶ ὄρνεις εἰς βορὰν κείμενα, οἰκονομίᾳ Θεοῦ τὸ εὐσεβὺς μέρος τοῦ τῶν Ἀλεξανδρέων λαοῦ ζήλω καὶ πόθῳ θείῳ καθοπισθὲν, ἀρπάζει τὰ τῶν ἁγίων λείψανα σῶα καὶ ἀβλαβῆ, καὶ ταῦτα εἰς τὸν εἰμίον ναδὸν τοῦ Ἁγίου Ἀποστόλου καὶ Εὐαγγελιστοῦ Μάρκου μετὰ πολλῆς δορυφορίας καὶ τιμῆς ἀποτίθησιν, τοὺς ἁγίους Κύρον καὶ Ἰωάννην ἐν μιᾷ σορῷ· τὰς δὲ ἁγίας παρθένους Θεοδότην, Θεοκτιστήν, καὶ Εὐδοξίαν, ἅμα τῇ τούτων μητρὶ Ἀθανασίᾳ, ἐν μιᾷ ὁμοίως ἰδιαιζούσῃ σορῷ· ἥδει γὰρ ἀληθῶς τοὺς τῶν εὐαγγελικῶν παραγγελμάτων φύλακας, καὶ τῆς Μάρκου ἀθλήσεως μιμητάς, συσκήνους τούτου γενέσθαι, καθάπερ ἐπὶ τῆς γῆς ἀμέλει καὶ ἐν οὐρανῷ τῆς Β ἐκ δεξιῶν σὺν αὐτῷ ἀξιοθήσονται στάσεως· καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς τῶν ἁγίων ἀθλήσεως.

Ἀναγκαῖον δὲ ἡγοῦμαι δι' ὀλίγου εἰπεῖν καὶ τὴν αἰτίαν τῆς μεταθέσεως τῶν ἁγίων λειψάνων Κύρου καὶ Ἰωάννου ἀπὸ τοῦ εὐκτήριου οἴκου τοῦ Ἁγίου Ἀποστόλου καὶ Εὐαγγελιστοῦ Μάρκου [εἰς τὸν] ἐπέκεινα Κανώβου ναδὸν, τὸν πρῶτον ἐπ' ὀνόματι τῶν εὐαγγελιστῶν κτισθέντα, νῦν δὲ τῶν Ἁγίων Μαρτύρων ὀνομαζόμενον, καθὼς ἀπὸ συγγραμμάτων Πατέρων μαθεῖν ἠδυνήθημεν· ἐν ᾧ γὰρ τόπω ὑπῆρχεν τὸ τῶν ἁγίων Κύρου καὶ Ἰωάννου εὐκτήριον, πρὸς ταῖς ψάμμους δαίμων ἀκάθαρτος ἐπεφάνετο ἐν εἰδει θηλείας ποιῶν φαντασίας πολλὰς, καὶ μαντείας δοκῶν λέγειν μηδὲν ἔχοντας ἀληθῆς, καὶ ἐπιταγὰς τινῶν φαρμάκων τερατευόμενος, μηδὲν παντάπασιν ὠφελῶν, ἀλλὰ τούτους εἰς ἀπώλειαν ἐφελκόμενος· πολλοὶ οὖν ἐάλωσαν τῇ C τοῦ πονηροῦ πνεύματος κεκρυμμένη παγίδι, οἵτινες θυσίαις καὶ κνίσσαις αἷς ἐδόκουν τιμᾶν τὸ δαιμόνιον, ἐν τῷ βωμῷ ἐν ᾧ ἦσαν νῦν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἀνεγείραντες· ἐπιπνόμενον δὲ αὐτὸ ἐν Ἀιγύπτῳ Μενουθῆ.

Ἐπὶ τῶν χρόνων τοίνυν τοῦ φιλοχριστοῦ βασιλέως τοῦ Μικροῦ Θεοδοσίου, Κύριλλος ὁ ἐν ἁγίοις τὴν Μάρκου καθέδραν ἀληθῶς διέπων, καὶ τὸν τῆς ὀρθοδοξίας θερμότατον ζῆλον διαδεξάμενος, ἀκούων τὰ γινόμενα τοῦ πονηροῦ δαίμονος φαντάσματα ἐν Μενουθῆ (οὕτω γὰρ τὸν τόπον λοιπὸν ἐκ τοῦ ἐπιφανομένου δαίμονος ἐπιπνόμενον), λυπούμενος δὲ καὶ ἀδημονῶν περὶ τῶν ἀπολλυμένων ὁ ὅσιος διὰ τῆς ἀπάτης ψυχῶν, εἰς λιτὰς καὶ ἱκεσίας ἐτράπη, παρακαλῶν τὴν Θεὸν φερῶσαι τρόπον, δι' οὗ τὸ ἴδιον πλάσμα ἐκ τοῦ ὀλεθρίου δαίμονος ἐλευθερωθήσεται καὶ τῶν αὐτοῦ φαντασιῶν· ἐπὶ πολὺ δὲ αὐτοῦ δεομένου καὶ μετὰ δακρύων προσπιπτοντος, ἐπιφάνεται αὐτῷ νύκτωρ ἄγγελος Κυρίου λέγων· Ἐπειδὴ, φησὶν, ὡς ποιμῆν τῶν λογικῶν προβάτων ἱκεσίαν προσάγει, τάδε σοι κελεύει δι' ἐμοῦ ὁ ὁμῶν τε καὶ ἡμῶν Δημιουργὸς καὶ Θεός· πορευθεὶς εἰς τὸ Μάρκου τοῦ Εὐαγγελιστοῦ κοιμητήριον, εὐρήσεις σορὸν ἐν ἣ τὰ λείψανα τῶν ἐμῶν μαρτύρων Κύρου καὶ Ἰωάννου τεθησαύριστα· ταῦτα τοίνυν ἀνελάμβανον, εἰς τὸν ἐπ' ὄνοματι τῶν εὐαγγελιστῶν κτισθέντα οἶκον, ἐπέκεινα τοῦ Κανώβου μετακόμισον· τούτου γὰρ γενομένου, ἢ ἐν τῷ τόπῳ γινομένη φαντασία καταργηθήσεται.

Postquam sancti martyres Cyrus et Joannes simul cum virginibus vitam suam gladio finierint, insepulta eorum remanserunt corpora, in esum projecta feris et avibus; Dei autem providentia pia et devota pars Alexandrinorum zelo et ardenti armata fuit desiderio, ut sanctorum reliquias asservaret; salvos et intactos magno honore et cultu detulit in templum sancti apostoli et evangelistæ Marci; Cyrum sanctum et Joannem in unum deposuerunt loculum, virgines autem castissimas, Theoctistam, Deodatam et Eudoxiam, una cum matre Athanasia conjunctim in alium feretrum. Vere decorum fuit sanctorum Evangeliorum servatores et Marci pugnae imitatores sub eodem cum apostolo tegmine habitari, itaque in terris et in cœlis ad dextram ejus stare dignabuntur. Et hæc quidem de sanctorum certamine.

Necesse puto quædam de translatione sanctarum reliquiarum Cyri et Joannis dicere, quæ ab oratorio sancti apostoli et evangelistæ Marci, in Canobi templum asportatæ fuerunt. Templum hoc prius sub invocatione sanctorum evangelistarum ædificatum fuerat, nunc autem sanctorum martyrum nomen refert, uti e scriptis sanctorum Patrum ediscendum est. In eo loco, quo hodie sunt reliquæ sancti Cyri et sancti Joannis, ad arenas apparuit dæmon impurus sub specie mulieris; multa perfecit phantasmata, oracula edidit quæ nihil veri præ se ferebant, quasdam medelarum præscriptiones indicabat quæ nullam in se habebant utilitatem; ad perditionem omnia excogitata fuerant et multi absconditis maligni spiritus laqueis capti sunt, qui sacrificiis et pinguedine dæmonem colere videbantur, in aram, nomine ejus exstructam deposuerunt dona; quam Ægyptii Menoutham appellabant.

Tempore Christiani imperatoris Theodosii Minoris, cum veritatis cathedram sancti Marci haberet Cyrillus, indefessus orthodoxæ fidei et strenuus defensor, et audiret quæ ab immundi spiritus phantasmatibus fierent in Menoutha, quo nomine vocabant locum dæmone infestatum, doluit vehementer et ingemuit sanctus antistes de tot tantisque animabus errore deperditis; conversus est ipse ad orationes et deprecationes, Deumque invocavit ut sibi manifestaretur modus quo commissas creaturas a pernicioso liberaret hoste ejusque phantasiis. Postquam diu et cum lacrymis prostratus orasset episcopus, noctu illi apparuit angelus Domini dicens: Cum ut bonus pastor pro rationabili grege defers supplicationem, hæc tibi vester et noster conditor Deus nuntiat: Vade in cœmeterium Marci, ibidem reperies loculum ubi servantur reliquæ sanctorum martyrum meorum Cyri et Joannis; has tolle et in eodem sub nomine sanctorum Evangelistarum erectam, ad Canobum deferas; quo facto evanescet quæ in loco isto est phantasia.

Gaudio perfusus sanctus Cyrillus gratias retulit A Deo qui semper de suis curat creaturis et salutem tribuit, nihilque prætermisit ut divina mandata, per angelum manifestata, exsequeretur. Congregavit primum clerum populumque fidelem, quibus quæ sibi a Deo revelata fuerant, manifestavit; supplicante autem fere tota civitate, processit ad oratorium sancti apostoli et evangelistæ horasque permultas in oratione una cum populo fideli traduxit; accedens autem aperuit pretiosam Christi athletarum capsam, salvasque invenit sanctorum Cyri et Joannis reliquias, Spiritusque sancti gratia collucentes. Timore simul et spirituali amore illos suscepit, purissimis sindonis cum myrrhâ et aromatibus involvit, in currum ascendit et sic, clero populoque comitantibus et deprecantibus, a templo evangelistæ Marci exivit, et rediit ad ædem Evangelistarum apud Canobum. Expletis ibidem divinis mysteriis, reliquias martyrum Christi, auro et gemmis multo magis pretiosas, in comparatam thecam deposit.

μυσταγωγίαν, οὕτω τὰ τιμιώτερα χρυσίου καὶ λίθων λείψανα ἐν τῇ ἡτοιμασμένη σορῶ κατέθετο.

Vix eo loco astiterunt generosi Christi milites Cyrus et Joannes; ut ibidem insævientis maligni spiritus tropæa evertere cœperunt. In translatione sanctarum reliquiarum a dæmonibus et aliis infirmitatibus affecti liberati sunt multi; ast ipsimet malefici dæmonis ministri ab errore mentis sanati fuerunt, ita ut statim ad sanctum episcopum Cyrillum aggressi et lavacro gratiæ in sancto baptisinate sanctificati fuerint. Templum vel potius sentina impuri spiritus, cum imagine et ara dissipata sunt. Quæ adjecta erat arena maris non alio modo quam maris fluctibus a sanctis martyribus excitatis et incumbentibus, totum everterunt et ad nihilum redegerunt, ita ut hodie dum locus inveniri non possit. Tacita efforuit per præsentiam martyrum gratia in illo deceptionis loco, et ex omnibus terræ finibus ad templum Cyri et Joannis festinant ægroti, et qui fide convolant, languorum sublevamen recipiunt; dicitur enim: Quidquid in precibus petieritis credentes, recipietis⁶; hæc ad apostolos directa sunt et per illos ad omnes qui sinceræ sunt fidei; Christus Jesus in Evangeliiis docuit, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, honor et potestas, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

μαθητὰς, καὶ δι' αὐτῶν πρὸς πάντας τοὺς ἐν εὐκρινίᾳ πιστεύοντας, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφησεν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, καὶ κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

⁶ Matth. xxi, 22.

Ἡεριχαρῆς δὲ γενόμενος ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος, ἠύχαριστος τῷ Θεῷ τῷ πάντοτε προνοοῦντι τοῦ ἰδίου πλάσματος τὴν σωτηρίαν· καὶ μηδὲν ἀμελήσας, ἐδ κελουσθὲν διὰ τοῦ θείου χρησμοῦ πέρατι παρείδου· συναγαγὼν γὰρ τὸν θεοφιλῆ κληρὸν σὺν τῷ πιστοτάτῳ λαῷ, ἐξηγησάμενος τὰ τοῦ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φανερωθέντα αὐτῷ, μετὰ λιτῆς σὺν ὄλῃ σχεδὸν τῇ πόλει, εἰς τὸν εὐκτήριον οἶκον τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου καὶ Εὐαγγελιστοῦ Μάρκου παραγενόμενος ἐπὶ ἱκανὰς τὰς ὥρας σὺν ὄλῳ τῷ λαῷ τῷ Θεῷ δεηθείς, προσελθὼν ἀνέφωξεν τὴν τιμιάν λάρνακα τῶν τοῦ Χριστοῦ ἀθλητῶν, καὶ εὗρεν τὰ τῶν ἁγίων Κύρου καὶ Ἰωάννου λείψανα σῶα, τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι λάμποντα· ταῦτα τοῖνον μετὰ φόβου ἅμα τε καὶ πόθου πνευματικῷ ἀνελόμενος, καὶ ἐν καθαραῖς σινδόσιν εἰλήσας μετὰ μύρων καὶ ἀρωμάτων, ἐπιθίβασας εἰς ὄχημα, καὶ οὕτως σὺν τῷ κληρῷ καὶ τῷ λαῷ μετὰ λιτῆς ἀπὸ τοῦ Εὐκτηρίου τοῦ Εὐαγγελιστοῦ Μάρκου ἐξῆλθον, ἐπέκεινα τοῦ Κανώθου τὸν ναὸν τῶν Εὐαγγελιστῶν κατέλαβον· καὶ ἐπιτελέσας ἐκεῖ τὴν θείην πολυτελῶν τῶν μαρτύρων Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν

Ὁὕτω δὲ σχεδὸν τῷ τόπῳ ἐπέστησαν οἱ γενναῖοι τοῦ Χριστοῦ στρατιῶται Κύρος καὶ Ἰωάννης, καὶ κατὰ τοῦ ἐκείσε ἐμφωλεύοντος πονηροτάτου δαίμονος ἀνεγείρειν ἤρξαντο τρόπαια· πολλοὺς γὰρ δαιμονιώντας καὶ ἀσθενεῖαις ἄλλαις κεκρατημένους ἐν τῷ τῆν κατάθεσιν τῶν ἁγίων λειψάνων γίνεσθαι ἐθεράπευσαν· καὶ αὐτοὺς δὲ τοὺς ἱερεῖς τοῦ ὀλεθρίου δαίμονος, τῆς ψυχικῆς πλάνης ἴασαντο· ὥστε παραπῆ προσελθεῖν αὐτοὺς τῷ ἁγίῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κυρίλλῳ, καὶ τῷ λουτρῷ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καθαγισθῆναι· καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ἱερὸν μᾶλλον δὲ μαρὸν τοῦ ὀλεθρίου δαίμονος σὺν τῷ ἐν αὐτῷ ἀγάλματι καὶ τῷ βωμῷ ἀφανὲς κατασταθῆναι· ἡ γὰρ παρακειμένη ψάμμος, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἡ θάλασσα τῇ ἐνεργείᾳ τῶν ἁγίων μαρτύρων τοῦτο ἐπόρθησαν καὶ ἀφανὲς ἐποίησαν, ἡ μὲν ἐπικλύζουσα, ἡ δὲ καταχώσασα· ὡς ἄδηλον τὸν τόπον παντάπασιν γενέσθαι· τοσαύτη δὲ χάρις ἀντὶ τῆς πρὶν ἀπάτης διὰ τῆς ἐπιστασίας τῶν ἁγίων μαρτύρων ἐπήθησεν, ὡς ἐκ περάτων τῆς οἰκουμένης πρὸς τὸ τοῦ Κύρου καὶ Ἰωάννου εὐκτήριον τοὺς ἀσθενεῖς κατεπέσεισθαι, καὶ πάντας τοὺς πίστει προστρέχοντας ἀντιλαμβάνειν τῶν παθημάτων τῆν ἱασίν. Ὅσα γὰρ ἐὰν αἰτήσῃτε ἐν ταῖς προσευχαῖς, πιστεύοντες λήψεσθαι, πρὸς τοὺς

BΙΟΣ ΜΑΡΙΑΣ ΑΙΓΥΠΤΙΑΣ

THE APO ETAIPRIΩN OΣIΩΣ AΣKHΣAΣHE KATA THN EPHMON TOY IOPAHOY (1).

VITA MARIÆ ÆGYPTIÆ

QUÆ EX MERETRICE ASCETA FACTA EST IN SOLITUDINE JORDANIS.

Ex Ms. Mediceo Regis Christianissimi collato cum Ms. Monachensi Ducis Bavarizæ, edidit BOLLAND., Act. Sanct. April. t. I, Latine p. 76, Græc. app. p. xliii.

PROLOGUS.

α'. Μυστήριον βασιλέως κρύπτειν καλόν, τὰ δὲ ἔργα Α τοῦ Θεοῦ ἀνακηρύττειν ἐνδοξόν· οὕτω γὰρ εἶπεν ὁ ἄγγελος τῷ Τιωβίτ, μετὰ τὴν παράδοξον τὴν ἐκ τυφλώσεως τῶν ὀμμάτων ἀνάδελφιν, καὶ μετ' ἐκείνους τοὺς κινδύνους, οὓς διήλθε, καὶ ὧν ἐβρόσθη, δι' ἣν εἶχεν εὐσέβειαν. Καὶ γὰρ τὸ βασιλέως μὴ φυλάττειν μυστήριον, ἐπισφαλές καὶ ἀπόλεθρον. Καὶ τὸ σιγᾶν Θεοῦ ἔργα παράδοξα, ψυχῆς φέρει τὸν κίνδυνον. Ὅθεν καὶ ὡ φῶβη τοῦ σιωπᾶν τὰ θεῖα βαλλόμενος, καὶ τὸν ἐπληρημένον κίνδυνον τῷ δούλῳ, ὑποφωρούμενος, ὃς λαθῶν ὑπὸ τοῦ δεσπότητος τὸ τάλαντον, εἰς γῆν ἐκεῖνο κατώρυξεν (2), καὶ τὸ δοθὲν εἰς ἔργασίαν ἐκρυψεν ἀπραγμάτευτον· ἐξήγησιν ἱερᾶν, ἕως ἡμοῦ καταστήσασαν, οὐδαμῶς σιωπήσομαι. Καὶ μοι μηδεὶς ἀπιστεῖτω ἅπερ ἀκήκοα γράφοντι, ἢ ἐμὲ τερατεύεσθαι τὸ παράπαν ἡγούμενος, ἢ τοῦ πράγματος τῷ μεγέθει πληττόμενος· ἡμοὶ μὲν γὰρ μὴ γένετο καταψεύσασθαι καὶ κατηλεῦσθαι λόγον, ἐν ᾧ Θεοῦ μνημονεύεται (3). Καὶ τὸ μικρὰ (4) δὲ φρονεῖν καὶ ἀναξία τῆς τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου μεγαλειότητος, καὶ ἀπιστεῖν τοῖς οὕτω λεγομένοις (5), οὐ μοι δοκεῖ ἔχειν τὸ εὐλόγον· εἰ δὲ τινες εἰσὶν οἱ τῆδε τῇ γραφῇ ἐνωγγάροντες, καὶ τὸ παράδοξον τοῦ λόγου δῆθεν καταπληττόμενοι, καὶ πιστεύειν ἐπιχειρῶς οὐκ ἐθέλοντες, κάκεινους ὡς γένηται Κύριος, ἐπειδὴ περ καὶ αὐτοὶ τὸ ἀσθενές τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως λογιζόμενοι, δυσπαράδεκτα ἡγούνται τὰ παραδόξως (6) πως περὶ ἀνθρώπων λεγόμενα. Εἶμι (7) δὲ λοιπὸν ἐπ' αὐτὴν τὴν διήγησιν, πρᾶγμα λέξω ἐν τῇ γενεᾷ τῇ καθ' ἡμᾶς γεννιάμενον (8). Ὅπερ ἱερῶς ἀνὴρ, τὰ θεῖα λέγειν καὶ πράττειν ἐκ παιδῶν μεμαθηκώς, ἀφηγήσατο. Ἀλλὰ μὴδὲ τοῦτο πρὸς ἀπιστίαν ἐλύση τοῖς ἐνωγγάροντας, τὸ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γενεᾷ θαῦμα τοιούτων ἡγουμένων γενέσθαι ἀδύνατον· ἢ γὰρ χάρις τοῦ Πατρὸς (9) κατὰ γενεάν εἰς ψυχὰς ὁσίας διαβαίνουσα, φίλους Θεοῦ καὶ προφήτας κατασκευάζει, καθὼς ἐδίδαξεν ὁ Σολομῶν. Καιρὸς δὲ λοιπὸν τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἀπάρεσθαι διήγησεως.

1. Secretum regis celare bonum est, opera autem Dei prædicare gloriosum: ita angelus dixit Tobizæ post mirabilem illam oculorum excæcatorum illuminationem, easque ærumnas, quas sustinuit, et a quibus ereptus est propter suam pietatem. Etenim non servare arcanum regis, res est noxia et periculosa: Dei autem opera reticere, animam adducit in discrimen. Ego igitur silere divina reformidans, et respiciens sententiam prolatam in servum, qui acceptum domini sui talentum in terra abdidit, et infructuosum reliquit quod ad utilitatem datum erat; sacram narrationem, quæ ad meas usque pervenit aures, non obvolvam silentio. Nemo vero cunctetur adhibere silem audita scribenti, aut omnino fingere me existimet, rei magnitudine obstupefactus. Absit a me sacrum sermonem, in quo nominandus Deus, interpolare mentiundo. Quod si quibus, parva et incarnati Verbi magnitudinem minus decentia cogitantibus, accidat fidem negare dicendis; eos ergo crediderim contra rationem agere: si qui autem in hanc incidant scriptionem, et facti novitate consternati nolint facile eam recipere, his quoque misericors Dominus sit; quoniam etiam hi humanæ naturæ infirmitatem considerantes, incredibilia æstimant quæcunque ultra captum humanum dicuntur. Nihilominus, aggrediar narrationem, rem dicetur hæc nostra ætate factam, prout eam exposuit vir quidam, a puero doctus loqui et agere divina. Rursum autem neque hoc in argumentum diffidentiz adducant aliqui, æstimantes accidere non posse ut hæc nostra ætate ejusmodi fiat quidpiam: nam gratia Patris, per generationes in animas sanctas se transferens, amicis Dei et prophetas constituit, uti Salomon docet. Tempus porro est sacram illam ordiri narrationem.

CAPUT I.

Sancti Zosimæ vita monastica, accessus ad Jordanem, inventa ab eo Maria.

β'. Ἐγένετο τις ἐν τοῖς κατὰ Παλαιστίνην μοναστηρίοις ἀνὴρ, βίῳ καὶ λόγῳ κοσμούμενος, ὃς ἐκ σπαργάνων αὐτῶν τοῖς μοναχικοῖς ἀνετράφη ἤθεσε τε καὶ

2. Fuit in iis quæ per Palæstinam sunt monasteriis, vir quidam lingua ac vita cultus, atque ab infantia monasticis moribus actionibusque innutri-

NOTÆ.

(1) Ms. Bavaricum addit in titulo συγγραφῆς παρὰ τοῦ ἐν ἄγλοις Σωφρονίου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων Vita... scripta a sancto Sophronio archiepiscopo Hierosolymorum.

(2) I: a idem ms. Regium vero κατέκρυψεν, quod non displiceret, nisi immediate post sequeretur ἐκρυψεν.

(3) Idem, et forte melius, τῶν ἱερῶν καταψεύδεσθαι, καὶ κατηλεῦσθαι τὸν λόγον, de rebus sacris mentiri et adulterare sermonem.

(4) Ita melius ex Bavar. quam quod in Regio erat, καὶ τοῖς μικρὰ.

(5) Alias γενομένοις, factis.

(6) Ad verbum, quæ de hominibus quomodocunque mirabiliter dicuntur.

(7) Εἶμι, eo, ingredior: melius quam quod in Bavarico est Ἴημι.

(8) Alias, γενέσθαι λεγόμενον, quod factum dicitur.

(9) Ibidem, τοῦ Πνεύματος, Spiritus; et mox κατὰ γενεάς, secundum generationes et generationes: in Vulgata nostra est, per nationes: ubi hæc dicuntur de Sapientia.

ius, Zosimas nomine, ætate senex. Nemo autem appellationi soli inherens, sermonem mihi existimet esse de eo Zosima, qui circa doctrinam lapsus, minus recte sapuit: alius enim hic, et ille alius; nullumque differunt inter se, quamvis nomenclaturam aucto eamdem sortiti. Iste Zosimas orthodoxus fuit, qui in uno monasteriorum antiquorum ab initio conversatus, per omne exercitationis genus probatus, et ad omnem virtutem congruenter institutus, totum quidem ordinem in ejusmodi palestra solitum servari custodivit, multa vero et sponte adiecit, volens carnem spiritui subjicere. Quod ita ei successit, ut, propter multarum rerum spiritualium experientiam, sæpius ex vicinis aut etiam remotioribus monasteriis ad eum confluerent plures, ipsius doctrina ad perfectionem informandi. Cum autem tantam animarum tractandarum peritiam assecutus esset senex, nunquam remissius egit in meditatione eloquiorum divinarum; sed in istis eisdem, seu decumberet strato, sive assurgeret, vel quidpiam manibus operaretur, aut etiam cibum, quando hunc sumere conveniebat, ausciperet. Si vero scire cupisset quis illi cibum saperet, is utique qui nunquam consumebatur et nunquam ei deerat, psallere incessanter et sacras Scripturas animo ruminare. Quin etiam dicitur aliqui, divinis sæpe dignatum visionibus, mente ipsius cœlitus illuminata: quemadmodum enim dicit Dominus, semper vigilantis spiritus oculo divinæ illustrationis species contemplabuntur, quicunque carnem suam expurgarint, et viventes sobrie, ejus quod ipso manet boni arrhas exinde percipient.

3. Dicebat autem ipse de se Zosimas, quod ab ulnis, ut sic loquar, paternis in monasterium istud datus, per annos quinquaginta tres in monastico cursu perseveravit: postea vero vexari, ut inquit, cepit cogitationibus quibusdam, quasi jam esset perfectus in omnibus, nec alienæ instructionis ullatenus indigens. Sic enim, ut dixit, secum ipse dissererebat; putasne, in terra est monachus, qui prodesset mihi possit, meque docere aliquid exercitationis genus novum, quod necdum novi et ipso opere non sum expertus? aut erit in eremo philosophantium quispiam, qui me vel cognitione vel actione præcedat? Hæc cogitante senex, supervenit quidam, et dixit ei: O Zosima, bene tu quidem, et quomodo homini est possibile certavisti, bene monasticum percurristi stadium: verum inter homines nemo est qui perfectum se possit dicere: sed plus quam assecutus est ei superest consequendum, quamvis nos id ignoremus. Ut igitur setias ipse, quam multæ sint aliæ viæ quæ ad salutem ducant; egredere de terra tua et de cognatione tua, et de domo patris tui, quemadmodum venerabilis patriarcha Abraham et veni in monasterium quod situm est prope Jordanem fluvium.

4. His auditis, exurgens continuo senex et mandato obediens, exiit e monasterio, in quo ab adolescentia manserat; veniensque ad Jordanem inter flumina sanctissimum, ab eo qui se vocat deducitur ad monasterium, in quo esse eum volebat Domi-

A πράγμασι· Ζωσιμάς ἦν ὄνομα τούτῳ τῷ γέροντι. Καὶ μὴ τις τῇ ἐπωνυμίᾳ (10), νομισάτω με ἐκείνον λέγειν τὸν Ζωσιμᾶν, τὸν ἐν δόγμασι ποτε διαβληθέντα ὡς ἐτερόδοξον· ἄλλος γὰρ οὗτος, καὶ ἄλλος ἐκείνος, καὶ πολὺ τὴ μεταξὺ τῶν δύο τὸ διάφορον, εἰ καὶ μίαν ἐκέκτητο τὴν προσηγορίαν ἀμφοτέροι. Οὗτος τοίνυν ὁ Ζωσιμᾶς ὀρθόδοξος, ὃς ἐμόνασεν ἀρχήθεν ἐν τινι τῶν πάλαι μοναστηρίων, πᾶν εἶδος (11) ἀσκήσεως μετεργόμενος, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐγκράτειαν (12) γενόμενος ἐπιτήδειος· πάντα μὲν γὰρ κινύνα πειραδεδομένον ὑπὸ τῶν (13) πρὸς τὴν τοιαύτην αὐτῶν παλαίστραν παιδοτριβησάντων ἐφύλαττειν, πολλὰ δὲ καὶ αὐτῆς προσεπενήρθησεν οἰκοθεν, ὑποτάξαι ζητῶν τὴν σάρκα τῷ πνεύματι. Καὶ γὰρ τοῦ σκοποῦ οὐ διήμαρτεν· οὕτω γὰρ ἦν ὁ γέρον [ἐπίσημος] περὶ τὸ πνευματικόν, ὡς πολλοὺς (14) πολλᾶκις τῶν ἐγγύθεν μοναστηρίων, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῶν μακρῶν ἀπερχόντων, φροτῶν πρὸς αὐτὸν, καὶ πρὸς ἐγκράτειαν ὑπὸ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τυπούσθαι [καὶ κινεῖσθαι]. Καίπερ δὲ οὕτως ἔχων περὶ τὸ πρακτικὸν εἶδος ὁ γέρον, οἷδε τῆς μελέτης τῶν θείων Λογίων ποτὲ παρημέλησεν· ἀλλὰ καὶ κοιταζόμενος, καὶ ἀνιστάμενος, καὶ ἐν γρηθὶ κρατῶν τὸ ἐργάζεσθαι, ὄθεν τὴν τροφήν ἐπορίζετο (15). Εἰ δὲ θέλεισθε μαθεῖν τῆς τροφῆς, ἧς ἐκείνος ἔγευστο, ἐν ἔργον εἶχεν ἐκείνος ἀσίγητον, μηδὲ ποτε πατανώμενον, τὸ φέλλειν διὰ παντός, καὶ μελέτην ἀεὶ ποιεῖσθαι τῶν ἱερῶν Λογίων (16). Πολλᾶκις γοῦν φασί τινες καὶ θείας δρᾶσεως ἀξιοῦσθαι τὸν γέροντα θεῶθεν αὐτῷ γενναίην ἐλλάμψεως, καθάπερ ὁ Κύριος εἶπεν, Οἱ τὴν σάρκα θηλασθὴ τὴν ἑαυτῶν ἐκκαθάραντες, καὶ νήροντες, ἀεὶ ἐργηγοροῦσι τῷ τῆς ψυχῆς αὐτῶν ὀμματι, ὁρῶσι θείας ἐλλάμψεως ὁράσεις, ἀρραβῶνας ἐντεύθεν τοῦ μένοντος αὐτοῦ καλοῦ κομιζόμενοι.

Γ. Ἐλεγον οὖν ὁ Ζωσιμάς, ἐξ αὐτῶν εἰπεῖν τῶν πατρικῶν (17) ἀγκάλων ἐν τῷ μοναστηρίῳ τούτῳ δεδῶσθαι, καὶ μέχρι τρίτου καὶ πεντηχοστοῦ ἔτους ἐν αὐτῷ τὸν δρόμον τὸν ἀσκητικὸν ἠνυκνεῖν (18). Μετὰ δὲ ταῦτα παρενωχλήθη, ὡς ἔφασκεν, ὑπὸ τινων λογισμῶν, ὡ; ἀρα (19) τελειούμενος ἐν ἅπασι, τῆς ἑτέρου διδασκαλίας οὐδαμῶς προδεδόμενος· ταῦτα γὰρ, ὡ; ἔλεγον, καθ' ἑαυτὸν ἐλογίζετο. Ἀράγε ἔστιν ἐν τῇ γῆ μοναχός, ὁ δυναίμενος ξένον τι παραδοῦναι μοι, ἢ ὠρῆλῆσαι με ἰσχύων, ὅπερ οὐκ οἶδα, οἷδε πέπραχα, εἶδος ἀσκήσεως; ἀρα εὐρίσκειται τῶν ἐν ἑρήμῳ φιλοσοφούντων ἄνηρ ὃς κατὰ πρόβην ἢ θεωρίαν πρωτεύει μοι; Ταῦτα δὲ λογιζομένου τοῦ γέροντος, ἐπίσταται τῆς αὐτῷ καὶ φησι πρὸς αὐτόν· Ὁ Ζωσιμᾶ, καλῶς μὲν καὶ ὡ; ἦν δυνατὸν ἀνθρώπων ἠγωνίαι, καλῶς δὲ καὶ τὸν ἀσκητικὸν δρόμον διήνυσας; πλὴν οὐδέ τις τῶν ἐν ἀνθρώποις ἔστιν ἔχων τὸ τέλειον, ἀλλὰ μεῖζων ἔστιν ὁ ἀγὼν ὁ προκείμενος τοῦ παρηχηκότος ἦδη, καὶ ὕμει, ὡ; οὐ γινώσκετε. Ἴνα γινῶ; καὶ αὐτός οὖν, πόσαι εἰσὶ καὶ ἄλλαι πρὸς σωτηρίαν ὁδοί, ἐξελεθε ἐκ τῆς γῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καθάπερ Ἀβραὰμ ἐκείνος ὁ ἐν πατριάρχαις αἰδέσιμος, καὶ δεῦρο εἰς τὸδε τὸ μοναστήριον, τὸ πλησίον Ἰορδάνου τοῦ ποταμοῦ διακείμενον.

Δ. Αὐτίκα γοῦν ὁ γέρον, ἀκολουθῶν τῷ κελεύσματι, ἐξῆλθαι τοῦ μοναστηρίου, ἐν ᾧ ἐκπαύθη ἐμόνασεν, καὶ καταλαβὼν Ἰορδάνην τὴν ἐν ποταμοῖς ἀγιώτατον, ὁδηγείται ὑπὸ τοῦ κελεύσαντος αὐτὸν εἰς ἐκεῖνο τὸ μοναστήριον, εἰς δὲ ὁ Θεὸς αὐτὸν γενέσθαι πα-

NOTÆ.

- (10) Ms. Bavar. τῇ ὀμωνυμίᾳ, nominis identitate
(11) Ibidem additur, ὡ; οἷόν τε, ut possit, pro viribus.
(12) Alias, καὶ πρὸς πάσης ἐγκρατείας λόγον, ad omnis continentiæ normam.
(13) In iæs. regio omittitur, ὅπερ τῶν, et solum dicitur πρὸς τὴν τοιαύτην αὐτῶν παλαίστραν παιδοτριβησάντα.
(14) Ibidem περὶ τὸ πρακτικόν, nos utrumque interpretando conjunximus.
(15) Ad verbum, unde sibi victum comparabat.

Ms. Bavaricum aliter periosos dividens, hunc format sensum, καὶ τροφῆς· εἰ δέον καλεῖν τροφήν ἧ; ἐκείνος ἐγεύσαστο, μεταλαμβάνων, et cibum (si iamen cibum appellare deceat quem gustabat ille) de more capiens. Unum opus, et.

- (16) Item τὰ ἱερῶτα λόγια.
(17) Item μητρικῶν, maternis; et melius.
(18) Alias, διανύσαι ὡ; οἷόν τε.
(19) Item, ὡ; εἴη τετελειούμενος; ἐν πᾶσι τῆς ἑρήμῳ, quasi perfectus esset in omnibus ad eremum, seu eremiticam vitam spectantibus.

εκλεύσατο (20). Κρούσας τοίνυν τῇ χειρὶ τὴν θύραν [τῆς αὐλῆς] ἐντυγχάνει πρῶτον μοναχῶ τῶ τὴν θύραν φυλάττοντι· ἐκείνος δὲ αὐτὴν μνηθεὶς πρὸς τὸν ἡγούμενον· ὁ δὲ τοῦτον δεξιόμενος, σχημά τε καὶ ἦθος· εὐλαβεὶας θεασάμενος, βαλόντα τὴν συνήθη τοῖς μοναχοῖς μετανοίαν καὶ λαβόντα εὐχὴν, ἠρώτησεν αὐτόν (21)· Πόθεν, ἀδελφε, παραγοναί, καὶ τίνας ἕνεκα πρὸς τοὺς ταπεινοὺς ἐλήλυθας γέροντας; Ὁ δὲ Ζωσιμάς ἀπεκρίνατο, Τὸ μὲν πόθεν, λέγειν (22) οὐκ ἀναγκαῖόν μοι· ὡφέλειās δὲ χάριν, ὦ Πάτερ, ἐλήλυθα· ἀκήκοα γὰρ περὶ ὑμῶν ἔνδοξα (23) καὶ ἀξίεπαίνα, δυνάμενα ψυχὴν προσοικειώσαι Χριστῶ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν ὁ ἡγούμενος, Ὁ Θεός, ἀδελφε, ὁ μόνος ἰώμενος τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν, αὐτὸς καὶ σὲ καὶ ἡμᾶς διδάξει τὰ θεὰ θελήματα, καὶ δδηγήσει εἰς τὸ ποιῆν τὰ προσήκοντα· ἀνθρωπος γὰρ ἀνθρωπὸν ὡφελῆσαι οὐ δύναται, εἰ μὴ ἕκαστος ἑαυτῷ προσέοι διαπαντός καὶ νη- φροτι τῷ νῷ τὸ δῶν ἐργάζοιτο. Θεὸν κεκτημένος τῶν προσοτιμῶν συλλήπτωρα. Πλὴν ἐπιπέτερ, ὡς ἔφη, ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ θεάσασθαι ὡμᾶς τοὺς ταπεινοὺς κερκίηκεν γέροντας, μέλλον μεθ' ἡμῶν εἶπερ τοῦτο παραγίνας ἕνεκα, καὶ πάντα ἡμᾶς διατρέψει, τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ὁ ποιητὴν ὁ καλός, ὁ δούς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἡμῶν (24) ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὰ ἴδια πρόβαρα καλῶν ἐξ ὀνόματος. Ταῦτα εἰπόντος τοῦ ἡγουμένου τῷ Ζωσιμῶ, βαλὼν αὐτοῖς μετάνοιαν, καὶ αἰτήσας εὐχὴν, καὶ ἐπειπὼν, Ἄμην, ἔμεινεν εἰς ἐκεῖνο τὸ μοναστήριον.

ε'. Εἶδε δὲ γέροντας πράξει καὶ θεωρίᾳ ἐκλάμπον- τας [καὶ τῷ πνεύματι ζέοντας], καὶ τῷ Κυρίῳ δου- λεύοντας· ψαλμῳδία γὰρ ἦν ἀκατάπαυστος, στάσις ἔγρουσα παννύχιον· καὶ ἐν χερσὶν ἔχον ἀεὶ τὸ ἐργό- χειρον, καὶ οἱ ψαλμοὶ ἐπὶ στόματος. Λόγος γὰρ ἀρ- γὸς οὐκ ἐπολιτεύετο, φρονεῖν πραγμάτων παρ' ἐκεί- νους οὐκ ἐχρημάτιζε, πρόσδοι τε δι' ἔτους ἀριθμού- μεναί [τε καὶ συναγόμεναι] καὶ μέριμναι βιωτικῶς μόθοις ἀμβόσσαι, οὐδὲ ὀνόματι παρ' αὐτοῖς ἔγνω- ρίζοντο (25)· ἀλλ' ἐν ἦν [καὶ πρῶτον] καὶ μόνον τὸ σπουδαζόμενον πᾶσι, τὸ ἕκαστον αὐτῶν νεκρὸν εἶναι τῷ σώματι, ὡς ἀπαξ τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ ἄπασιν ἀποθανόντα, καὶ μὴ ὑπάρχοντα. Τροφὴν δὲ ἐλατὸν ἀδάπανον, τὰ θεόπνευστα λόγια· ἔτρωφον δὲ καὶ τὸ σῶμα τοῖς ἀναγκαίοις μόνοις, ἄρτῳ καὶ ὕδατι, ὡς ἕκαστον εἶναι πρὸς τὴν θείαν ἀγάπην διάπυρον. Ταῦτα Ζωσιμῶς, ὡς εἶπεν, θεώμενος ὡκοδομεῖτο λίαν ἐπεκτεινόμενος πρὸς τὰ ἐμπροσθεν, αἰετὶ τε συν- αὔξων τὸν δρόμον τὸν ἴδιον, καὶ συνεργάτας εὐρῶν καλῶς τὸν θεὸν νεουργοῦντας παράδεισον.

ς'. Ἡμερίων δὲ διεληθούσων ἱκανῶν, ἤγγισεν ὁ καιρὸς καθ' ὃν ἱερὰς νηστείας ἐκτελεῖν Χριστιανοῖς παραδέδοται, προκαθαρίσει αὐτούς· εἰς τὴν τῷ θεοῦ πᾶθος καὶ τῆς ἀναστάσεως· τοῦ Χριστοῦ προσκύνη- σιν. Τῆς δὲ πύλης τοῦ μοναστηρίου ἀνοιγομένης μηδέ- ποτε, ἀλλὰ αἰεὶ κεκλεισμένης καὶ ποιούσης τοῖς μο- ναχοῖς τὴν ἀσκησιν ἀνεσθήλητον· οὐδὲ γὰρ ἦν ἀνοί- ξαι, εἰ μὴ ποῦ μοναχὸς διὰ τινα χρεῖαν ἀναγκαίαν παρέβαλλεν· ἔρημος γὰρ ἦν ὁ τόπος, καὶ τοῖς ἐκ γαιτόνων πλείοσι μοναχοῖς οὐκ ἀνεπίθωτος· δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ ἀγνωστος. Κανὼν δὲ τις οὗτος ἐν τῷ μονα- στηρίῳ [ἀνωθεν] ἐφυλάττετο, δι' ὃν, οἶμαι, Θεός καὶ Ζωσιμῶν εἰς ἐκεῖνο· τὸ μοναστήριον ἤγαγεν. Τίς δὲ ὁ κανὼν, καὶ πῶς ἐφυλάττετο, ἐνθὰν ἐρῶ· Τῇ Κυ- ριακῇ, ἐξ ἧς πρώτη τῶν νηστείων ἐδόμας ὀνομά- ζεσθαι· εἰώθειν, ἐτελεῖτο δηλαδὴ ἡ θεία μυσταγωγία κατὰ τὸ σύνθετος, καὶ τῶν ἀρχάντων ἔχεινων ἕξα- στος καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων ἔγινετο μέτοχος· καὶ τροφῆς μικρᾶς, ὡς ἔθος ἦν, μετελάμβανον. Μετὰ τοῦτο συνήγοντο πάντες εἰς τὸ εὐκτήριον, καὶ γενο- μένης εὐχῆς ἔκτενοῦς καὶ γονυκλισίας ἐφ' ἱκανῶν,

A nus. Tum manu pulsans ostium, primo in eum inci- dit monachum cui forium cura demandata erat : hic vero ad hegumenum duxit ; et hegumenus susci- piens eum, vidensque habitum vultuque modesto in- clinantem sese, ut monachi solent, atque ut pro se oraret postulantiem , interrogavit et dixit : Unde nobis ades, frater ? aut cuius rei gratia ad nostram venisti humilitatem ? Cui Zosimas : Unde, inquit adsim, nihil opus est dicere ; veni autem profectus spiritualis gratia : audivi enim de vobis gloriosa et laude digna, quæ possint animam ad intimam Christi Dei nostri familiaritatem adducere. Respondit hegumenus : Audi vi enim de vobis huma- nam infirmitatem, ipse te, frater, ac nos docerit divinam suam voluntatem, et ad faciendam quæ convenit diriget. Neque enim homo hominem juvare potest, nisi unusquisque sibi ipsi attendat continue, et mente casta quod justum est operetur, Deum ha- bens arbitrum et susceptorem actionum suarum. Ast quia charitas Dei, ut dicis, impulit te venire, ad nos humiles senes visitandos ; mane nobiscum, siquidem ideo advenisti ; et nos omnes per gratiam spiritus enutriet bonus ille Pastor, qui dedit ani- mam suam pro nostra redemptione, et oves pro- prias vocat nominatim. Talia loquente hegumeno rursum Zosimas inclinavit se ac benedici petiit, atque respondens, Amen, in illo monasterio mansit.

5. Hic ille senes vidit, et actione et contemplatione eximios, servire Deo : erat enim iis psalmodia in- defessa ac statio pernox : quibus in manibus semper operis aliquid, in ore vero psalmus erat. Nullus inter eos otiosus sermo : nulla sollicitudo temporalium ; redidit vero annue numerandi, et curæ sæcularibus negotiis conjunctæ, apud eos nec nominabantur quidem. Unum autem idemque om- nium erat studium, ut quisque ipsorum mortuus esset corpori, quasi mundo et omnibus quæ in mundo sunt simul ac semel defunctus. Esca illis in- deficiens erant divina eloquia : corpori vero indul- gebantur necessaria duntaxat, panis et aqua ; eo quod singuli maximo erga Deum amore flagrant. Hæc conspiciens, uti retulit, Zosimas ædificabatur plurimum, ad anteriora semper extendens se et cursum suum accelerans, utpote socios nactus, qui essent in vinea Domini operarii optimi.

6. Diebus porro elapsis plusculis, adfuit tempus quo sacrum jejunium peragi solet a Christianis, præ- parantibus sese ad divina passionis ac resurrectio- nis venerandæ solemnia. Janua autem monasterii, banquam reserata sed clausa semper, commodita- tem præbebat monachis exercitationis ab interpel- latoribus liberæ : neque enim recludi solebat nisi monachorum aliquis necessaria de causa emitti deberet ; et locus omnino desertus, plerisque etiam vicinis monachis non tantum inaccessus, sed etiam ignotus erat : servabatur vero in monasterio regu- la quædam, cuius gratia, ut ego quidem existimo, Zosimum illuc adduxerat Deus. Quæ vero illa et quomodo servabatur ? Jam nunc dicam. Dominica die, quæ primæ post jejuniorum hebdomadæ nomen tribuit, celebrabantur publice divina ex more my- steria, et communicabatur unusquisque incremento ac vivifico sacrificio : tum modico reficiebatur cibo. Post hac collecti in oratorium, facta proluxa ora- tione et genuflexione multa, osculabantur sese invicem senes, et sigillatim provoluti ad hegumeni

NOTÆ.

(20) Alias, παρεσκευάσατο, ordinaverat, præpara- verat.
 (21) Item, τῶντα, hinc.
 (22) Alias, μέγαν, multum, valde, quod minus placet.

(23) Ibidem μέγιστά τε, maximoque.
 (24) Ibidem ἀντὶ πολλῶν, pro multis.
 (25) Item, οὐδὲ ὀνομάζοντο παρ' αὐτοῖς ἢ ἐγνωρί- ζοντο, non nominabantur ab ipsis neque cognosce- bantur,

pedes, veniam poscebant et benedictionem, quæ illos a certamen præmuniret in viamque deduceret.

7. His peractis, aperiebatur monasterii janua, et consona voce decantabatur psalmus: *Dominus illuminatio mea et salus mea, quem timebo? Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo?* et reliqua. Et egrediebantur omnes, unum plerumque vel alterum ad custodiam monasterii relinquentes; non ut custodiret intus reposita (nec enim apud eos erat quod fures auferre possent) sed ne oratorium absque sacro ministerio relinqueretur. Unusquisque vero de annona sibi prospiciebat, ut volebat et poterat: et hic quidem ad corporis necessitatem modicum panem, iste ficus, dactylos alius, alter legumina aquis macerata efferebat; quidam vero nihil, præter corpus suum eique superinfectam lacernam, sustentaturus se, cum cibum natura posceret, herbis in deserto nascentibus. Regula porro inter eos et lex inviolabilis erat: Nesciat alter de altero quem exercitationis rigorem modumque teneat. Nam transitio Jordane ab invicem longe dividebantur, plenam sectantes solitudinem; ita ut nemo occurreret alteri: quod si quis alium vidisset eminus sibi adversum venire, continuo a recta declinabat via, atque in aliam sese partem convertebat, sibi vivens et Deo, cum jugi psalmodia eoque cibo qui ad manum erat.

πορεύεσθαι, καὶ ἐφ' ἕτερον μέρος ἐγίνετο, ἑαυτῷ ἐπιχειρῶν γευόμενος.

8. Postquam hunc in modum omnes jejuniarum dies ipsis transiissent, revertentur ad monasterium Dominica præcedente Salvatoris nostri vivificam a mortuis resurrectionem, cujus profestum cum ramis palmarum celebrare Ecclesia instituit: revertentur autem unusquisque, referens sui propositum fructum conscientiam propriam, sibi ipsi testantem quomodo esset operatus, et qualium laborum semina messisset: nemo enim præsumebat omnino interrogare alterum, quomodo propositum sibi agonem absolvisset. Talis igitur erat monasterii regula, et sic perfecte complebatur: quia unusquisque eorum in deserto existens, sub agonisteta Deo contra seipsum pugnabat, tanquam non quærens placere hominibus, neque ad ostentationem jejunas: quæ enim fiunt hominum causa, ex voluntate ipsis placendi, ea parum admodum facientem juvant, ipsique causa sunt magnæ quandoque calamitatis.

9. Ergo ex consueto monasterii usu, Zosimas quoque eodem tempore Jordanem trajicit, modicum ferens ad usus necessarios commeatum, et ipsum quo erat indutus vestimentum. Ibi, juxta præscriptam regulæ, per eremum oberrans, pro naturæ exigentia definiebat horam sumendi cibi, noctu vero procumbat humi modicum somnum capturus, ubicunque ipsum vesper deprehendisset. Mane facto, iterum accingebatur itineri, contente quidem semper ambulans, desiderium vero habens, ut postea retulit, penetrandi eremum interiorem, invenientes in ea commorantem aliquem Patrem, qui ipsum ad id quo aspirabat posse perducere: et ambulabat festinanter, ac si contenderet cito pervenire ad illustre publicumque diversorium. Diebus autem viginti itinerando consumptis, cum sexta advenisset hora, tantisper repressit gressum, et versus orientem conversus consuetam persolvit orationem: consueverat enim certis diei temporibus intermittere ambulandi contentionem, et paululum requiescere a labore, atque nunc stando, nunc genu flecundo orare ac psallere.

NOTÆ.

(26) Ita correxī; nec enim commodum sensum videbatur facere, quod in utroque mss. legchatur,

ἠσπάζοντο ἀλλήλους οἱ γέροντες, καὶ τὸν ἡγουμένον, περιπίπτουσάμενος ἕκαστος, βάλλων μετόνοιαν. ἤτετο λαβεῖν εὐχὴν καὶ εἶναι πρὸς τὸν προκειμένον ἀγῶνα συναγωνιστὴν καὶ ἔμπειρον.

Ζ'. Τοῦτων δὲ γενομένων ἡ θύρα τοῦ μοναστηρίου ἠνοίγετο, καὶ ψάλλοντες συμφώνως τὸ, *Κύριος φωτισμός μου καὶ Σωτὴρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνας δευλιώσομαι;* καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ ψαλμοῦ, ἐξήσαν ἅπαντες τοῦ μοναστηρίου· ἕνα τινὰ πολλάκις ἢ δεύτερον φύλακα τοῦ μοναστηρίου καταλιμπάνοντες, οὐχ ἵνα φυλάξῃς τὰ ἐνδοθεν ἀποκείμενα (οὐ δὲ γὰρ ἦν τι παρ' ἐκείνους κλέπταις εὐάλωτον), ἀλλ' ἵνα μὴ τὸ εὐκτήριον ἀλειτούργητον καταλείψῃεν. Ἐκαστος δὲ αὐτὸν ἐπιστείζεν, ὡσπερ ἠδύνατο καὶ ὡσπερ ἐβούλετο· ὁ μὲν γὰρ ἄρτον ἐκόμιζε τῇ χρεῖα τοῦ σώματος σύμμετρον, ὁ δὲ ἰσθάδας, ἄλλος φοίνικας, ἕτερος ἡσπρια βραχέστα ἐν ὕδατι, ἄλλος δὲ οὐδὲν, εἰ μὴ τῷ σώμα ἴδιον καὶ τὸ βράχιον δὲ περιεβέβλητο, ἐτρέφετο καὶ ὁσάκις ἡ φύσις ἠνάγκαζε ταῖς φρομέναις βοτάναις κατὰ τὴν ἔρημον. Κανὼν δὲ ἦν ἐκάστῳ αὐτῶν καὶ νόμος οὗτος παρ' αὐτοῖς φυλαττόμενος ἀπαράβατος, τὸ μὴ γινώσκῃεν ἕτερος ἕτερον, πῶς ἐγκρατεύεται, ἢ πῶς διαίγει ὁ ἕτερος. Τὸν γὰρ Ἰορδάνην εὐθὺς περατοῦμενοι, μακρὰν ἀπ' ἀλλήλων ἕκαστος ἐχωρίζετο, καὶ πολλὴν (26) εἶχε τὴν ἔρημον, καὶ οὐδεὶς παρέβαλλε πρὸς τὸν ἕτερον· ἀλλὰ καὶ εἴπερ εἰς ἐξ αὐτῶν θεάσατο μακρόθεν ἕτερον ἐπ' ἐκεῖνον ἐρχόμενον, εὐθέως ἐξέκλινε τοῦ κατ' εὐθείαν δὲ ἐξῆ καὶ τῷ Θεῷ, ψάλλον διαπαντὸς καὶ τροφῆς

ἡ'. Οὕτω τοίνυν ἀπάσας τὰς ἡμέρας τῆς νηστείας διατελοῦντες, ὑπέστρεφον εἰς τὸ μοναστήριον, ἐν τῇ Κυριακῇ τῇ πρὸ τοῦ ζωοποιοῦ τοῦ Σωτήρος ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἣν ἑορτὴν προσόρτιον μετὰ βασιῶν ἑορτάζειν ἡ Ἐκκλησία παρέλαβεν. Ὑπέστρεφε δὲ ἕκαστος ἔχων τοῦ ἴδιου σκοποῦ γεωργίον, τὴν ἰδίαν συνειδησιν, γινώσκουσαν ὅπως εἰργάσατο καὶ πόσων πόνων σπέρματα κατέβαλετο· καὶ οὐδεὶς ἴπρωτα τοπαράταν τὸν ἕτερον, πῶς ἢ τίνα τρόπον τὸν προκειμένον ἀγῶνα διήθλησεν. Οὗτος μὲν ἦν ὁ τοῦ μοναστηρίου κανὼν, καὶ οὕτω καλῶς ἐκτελούμενος. Ἐκαστος γὰρ αὐτῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ γινόμενος, ὑπ' ἀθλοθέτῃ τῷ Θεῷ κατ' ἑαυτὸν ἀγωνιζόμενος, τοῦ μὴ ἀρέσκειν ἀνθρώποις καὶ κατ' ἐπιδειξιν ἐγκρατεύεσθαι: [ἐλευθεροῦσθαι]· τὰ γὰρ δὲ ἀνθρώπους γινόμενα καὶ πρὸς τὸ ἀρέσκειν ἀνθρώποις τελούμενα, μὴ ὅτι γε εἰπεῖν οὐδὲν ὠφελούσι τὸν πράττοντα, ἀλλὰ καὶ πολλῆς γίνονται ζημίας τῷ ποιούντι παραίτια.

θ'. Τότε τοίνυν ὁ Ζωσιμάς τῷ συνήθει νόμῳ τοῦ μοναστηρίου τὸν Ἰορδάνην ἐπέρασε, μικρὰ τινα κομισάμενος ἐφόδια πρὸς τὴν χρεῖαν τοῦ σώματος. καὶ αὐτὸ τὸ βράχος ὅπερ ἠμψίστο. Καὶ τὸν μὲν κανὼνα διετέλει, τὴν ἔρημον διερχόμενος, καὶ καρὴν τροφῆς ἐποίητο τὴν ἀνάγκην τῆς φύσεως· ἐκάθευδε δὲ νυκτὸς εἰς τὴν γῆν ὀλίγον κατακλινόμενος καὶ ὕπνον μετρίου γευόμενος, ὅπου δ' ἂν αὐτὸν ὁ τῆς Δ' ἑσπέρας χρόνος κατέλαβεν· ὄρθρον δὲ πάλιν βαθέως τοῦ βαδίζειν πάλιν ἀπήρχετο, ἔχων αἰετῆς κινήσεως τὸν τόνον ἀνένδοτον. Εἰς ἐπιθυμίαν δὲ ἦλθεν, ὡς ἔλεγε, γενέσθαι κατὰ τὴν [ἐνδοτέρον] ἔρημον [ἐλπισας... εὐρεῖν τινα Πατέρα κατ' αὐτῆν] διατριβόντα, δυνάμενον αὐτὸν συμβαλέσθαι πρὸς τὸ ποδοῦμενον· καὶ δὴ συντόνας τὴν ὁδοπορίαν διήνυσεν, ὡς ἐπὶ τε σπευδῶν περιφανὲς καὶ πρόδηλον καταγώγιον. Ἐκκοσὶ δὲ ἡμερῶν ὁδὸν διανύσας, ἕως ὅτε ὁ τῆς ἕκτης ὥρας ἦλθε καιρὸς, ἔση τῆς ὁδοπορίας μικρὸν, καὶ βλέψας πρὸς ἀνατολὰς, ἐτέλει τὴν συνήθη εὐχὴν· εἰσθεὶ γὰρ τεταγμένους τῆς ἡμέρας καιροῦς, ἐγκόπτειν μὲν τῆς ὁδοπορίας τὸ συντόνον, καὶ μικρὸν τοῦ κόπου διαναπαύεσθαι, ἐστὼς δὲ ψάλλειν καὶ γόνυ κλίνειν, καὶ οὕτω προσεῖχεσθαι.

καὶ πόλιν εἶχε τὴν ἔρημον, *Ei civitatem habebat sive putabat eremum.*

ε'. Ἐν δὲ τῷ ψάλλειν καὶ ὄρᾶν εἰς τὸν οὐρανὸν Ἀ ἀκαταπαύστῃ ῥυμμάτι, ὄρᾶ ἐκ δεξιῶν κλίτους, ἐν ᾧ ἐστὼς τὴν ἔκτῃν προσήυετο, ἀποσκίασμα φανὲν ὡς ἀνθρωπίνου σώματος. Καὶ τὰ πρῶτα μὲν ἐταράττετο, φάσμα δαιμονικὸν ὑποπτειῶν ὄρᾶν, καὶ γέγονε σύντρομος· τῷ δὲ σημείῳ τοῦ σταυροῦ σφραγισάμενος; καὶ τὸν φόβον ἀποσεισάμενος [ἦδη γὰρ τέλος εἶχεν ἡ εὐχὴ αὐτοῦ], ἐπιστρέψας τὸ ῥῆμα, ὄρᾶ τινα κατὰ ἀλήθειαν πρὸς μεσημβρίαν βαδίζοντα· γυμνὸν δὲ ἦν τὸ ὄρώμενον, μέλαν τῷ σώματι, ὡς ἐξ ἡλιακῆς φλογὸς μέλαν γενόμενον, καὶ τρίχας ἔχοντα ἐν τῇ κεφαλῇ [λευκὰς] ὡσεὶ ἔριον, ὀλίγας δὲ καὶ αὐτάς, ὡς μὴ πλέον τοῦ τραχήλου τοῦ σώματος καταφέρεσθαι. Τοῦτο τοίνυν ὁ Ζωσιμᾶς θεασάμενος, καὶ ὡς περ ἐνθους ὑφ' ἠδονῆς γενόμενος, περιχαρῆς τῷ παραδόξῳ θεάματι, ἤρξατο τρέχειν ἐπ' ἐκεῖνο τὸ μέρος, ἐφ' ᾧ καὶ τὸ ὄρώμενον ἐσπευδεν· ἔχαυρε γὰρ χαρὰν ἀνεκλάλητον· οὐδέπω γὰρ ἦν θεασάμενος ἐν ὅλῳ τῶν ἡμερῶν ἐκείνων διαστήματι ἀνθρωπίνου εἴδους, [ζῶου, ἢ πετηνοῦ, ἢ χερσαίου μορφῆν ἢ ἀποσκίασμα (28)]. Ἐζήτει γοῦν γινῶναι, τίς καὶ ποταπὸς ὁ ὄρώμενος, ἐλπίζων ὅτι τινῶν μεγάλων θεωρῶς καὶ ἐπόπτης γενήσεται.

ια'. Ὡς δὲ ἐπέγνω τὸν Ζωσιμᾶν ἐρχόμενον μήκοθεν, ἤρξατο φεύγειν καὶ τρέχειν ἐπὶ τὸ τῆς ἐρήμου ἐνδότερον· ὁ δὲ Ζωσιμᾶς, ὡς περ τοῦ γήρου ἐπιλαθόμενος, ἔτι δὲ καὶ τὸν κόπον τῆς ὁδοῦ μὴ λογισάμενος, συνέτεινεν ἑαυτὸν καταλαβεῖν τὸ φεῦγον αὐτὸν ἐπαιγόμενος. Οὗτος μὲν εἰδόμενος, τὸ δὲ εἰδώκετο· ἦν δ' οὗ τοῦ Ζωσιμᾶ δρόμος ὀξύτερος, καὶ κατ' ὀλίγον ἐγένετο τοῦ φεύγοντος πλησιώτερος. Ὡς δὲ ἤγγισεν ἡδῆ, ὡστε καὶ φωνὴν λοιπὸν ἐξακούεσθαι, ἤρξατο κρᾶζειν ὁ Ζωσιμᾶς, καὶ τοιαύτας φωνὰς ἀφιέναι σὺν δάκρυσιν· Τί με φεύγετε γέροντα καὶ ἀμαρτωλὸν; δοῦλε τοῦ δντο; Θεοῦ, μείνόν με, ὅστις ἀνεῖ, τὸν Θεὸν δι' ὃν ταύτην τὴν ἔρημον ἔρηξας· μείνόν με τὸν ἀσθενῆ καὶ ἀνάξιον, τὴν ἐλπίδα ἦν ἔχεις πρὸς τὴν τοῦτο σου τοῦ καμᾶτου ἀντιδοσιν· στήθι καὶ μετὰδος εὐχῆς καὶ εὐλογίας τῷ γέροντι, τὸν Θεὸν μὴ βδελυττόμενον ποτέ τινα. Ταῦτα τοῦ Ζωσιμᾶ σὺν δάκρυσι λέγοντος, γεγόνασιν ἀμφοτέροι τρέχοντες ἐν τινὶ τόπῳ, ἐν ᾧ πῆρ τινὰ χεῖμαρρος ἔρηξεν· οὐ μοι δοκεῖ ποτε γεγόνασιν χεῖμαρρος, (πῶς γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ γῇ φανήσεται χεῖμαρρος (29)); ἀλλ' ὁ τόπος τοιαύτης ἔλαχε θέσεως.

10. Dum autem orat, et oculos in cœlum visu irretito defligit, ecce in dextero latere ejus in quo sextam persolvebat loci, veluti corporis humani simulacrum apparet. Et ipse quidem primum conturbatus suspicabatur diabolicum sibi offerri spectrum; tremoreque concussus, sanctæ crucis signo signavit seipsum: jam enim ad finem pervenerat oratio. Dein convertens oculos, vidit revera aliquem contra meridiem ambulare: nudum autem erat quod videbatur, et cute nigrum tanquam ex ardore solis; crines vero habens in capite ad instar lanæ, esoque modicos, nec multum ultra collum defluentes. Tali spectaculo recreatus Zosimas, et vix præ gaudio sui compos, eo versus procurrere cœpit, quo etiam illud quod apparuerat festinabat. Ineffabili enim replebatur lætitia, ut qui toto tam multorum dierum spatio nulla vel hominis vel alterius ejusmodi animalis vestigia deprehenderat. Cupiebat igitur cognoscere, quis et unde esset qui videbatur, sperans quod magna quædam spectaturus et auditurus esset.

11. Verum persona illa, ut cognovit eminens Zosimam ad se venire, fugere cœpit, et versus interiorerem eremum currere. Zosimas autem, tanquam sui oblitus senii, et nihili faciens laborem itineris, contendebat assequi fugientem. Et ipse quidem insequiebatur, illa vero fugiebat: sed velocior erat Zosimæ cursus, ac paulatim enim propioreni fugienti stagnebat. Mox autem ut exaudiri etiam vox loquentis potuit, clamare cœpit, et hujusmodi verba jactare cum lacrymis: Quid me fugis senem et peccatorem, serve Dei? Expecta me, quisquis es, per enim ipsum cujus amore eremum hanc habitas: expecta me infirmum atque indignum senem, per spem quam habes retributionis ex tanto labore consequendæ. Resiste, et tuam orationem ac benedictionem seni mihi impertire, per Deum, qui neminem a se repellit. Hæc cum lacrymis vociferante Zosima, pervenerunt ambo currentes ad locum quendam, qui erat in modum alvei fluvialis excavatus; sed, ut mihi videtur, torrens ibi nunquam ullus fluxit, eumque situm locus potius habuit a natura.

CAPUT II.

Maria cum Zosima, divinitus sibi noto loquens, eidem exponit vitæ suæ meretriciæ sordes.

ιβ'. Ὡς οὖν κατέλαβον τὸν εἰρημένον τόπον, τὸ μὲν φεῦγον κατήλθε καὶ αὐθὺς ἀνήλθεν καὶ εἰς τὸ μέρος τὸ ἔτερον, ὁ δὲ Ζωσιμᾶς κεκηληκὼς καὶ μὴ τρέχειν δυνάμενος ἔστη τὸ ἔτερον μέρος τοῦ τόπου χεῖμαρροειδοῦς, καὶ προσέθηκε τοῖς δάκρυσι δάκρυα καὶ τὰς οἰμωγὰς οἰμωγὰς (30), ὡς πλησιον αὐτοῦ λοιπὸν τοὺς ὀδύρους ἐξακούεσθαι. Τότε ἐκείνῳ τὸ φεῦγον σῶμα φωνὴν τοιαύτην ἀφίησιν· Ἀββᾶ Ζωσιμᾶ, συγχώρησόν μοι διὰ τὸν Κύριον, οὐ δύναμαι ἐπιστραφῆναι καὶ ὀρθῆναι σοι οὕτως εἰς πρόσωπον· γυνὴ γὰρ εἰμι, καὶ γυμνὴ, καθάπερ ὄρᾳς, καὶ τὴν ἀλαχύνῃν τοῦ σώματός μου ἀπερικάλυπτον ἔχουσα. Ἀλλ' εἴπερ θέλεις πάντως ἀμαρτωλῶν γυναιῶν χαρῖσασθαι μίαν εὐχὴν, ῥίψον μοι τὸ βάκος ὃ περιέβλησαι, ὅπως ἐν αὐτῷ συγκαλύψω τὴν γυναικειαν ἀσθένειαν, καὶ στρέψωμαι πρὸς σέ, καὶ τὰς εὐχὰς σου κομιζώμαι. Τότε φρίκη καὶ φρενῶν ἔκστασις ἔλαβεν τὸν Ζωσιμᾶν, ὡς ἔλεγεν, ἀκούσαντα τῶς ὅτι Ζωσιμᾶν αὐτὸν ἐκάλεσεν ἐξ ὀνόματος· ὁ δὲ γὰρ ὦν ὁ ἀνήρ καὶ πρὸς τὰ θεῖα σοφώτατος, ἐπέγνω ὅτι οὐκ

12. Postquam ad jam dictum locum pervenit uterque; fugiens quidem descendit, et rursus in aliam ascendit partem; Zosimas autem defatigatus, neque amplius currere valens, stetit ex citimo loci torrenti formis latere; addens lacrymis lacrymas, et suspiria suspiriis, ut ipsi appropians suos tandem plactus exaudiret. Tunc illud fugitivum corpus, hujusmodi emisit vocem: Abba Zosima, ignosce mihi, per Dominum; non possum converti, neque sic coram vultu tuo videnda astare: mulier enim sum, verenda corporis discooperta gerens. Sed si omnino vis peccatrici feminæ petitionem unam indulgere, projice mihi pallium quo amictis, ut modicam iniripitatem contegam, et conversa suscipiam benedictionem tuam. Tunc horror et quædam mentis alienatio Zosimam occupavit, sicut aiebat, audientem quod Zosimam se compellaret ex nomine. Cum enim acuti vir esset ingenii et divinarum rerum scientissimus, cognovit quod ex nomine se non compellasset illa, quem viderat nunquam et de

NOTÆ.

(27) Deerat hæc vox in ms. regio, quamvis ad complendum sensum necessaria: supplevimus ergo eam ex Bavarico, uti cæteras, antehac inclusas aut posthac includendas.

(28) « Ant alterius animalis sive volatilis seu terrestri figuram vel umbram: » pro quibus in ms. regio solum habetur ἢ ἐτέρου σεβάσματα.

(29) Opportune hæc adduntur in Bavarico: « Quomodo enim in ejusmodi terra terreus visus fuisset? »

(30) Οἰμωγῆ, *planctus, ejulatus*: in hanc lectionem mss. consentiunt: alicubi minus recte, Οἰμωδῆ, scriptum invenitur.

quo nec audiverat quidem, nisi spiritu prædita esset A propheticò.

13. Ut igitur intellexit quid juberet, statim involvens vetus et detritum quod gerebat pallium, versus illam projecit, seque obvertit. Ipsa vero accepto eo velavit partes corporis, quas præ cæteris obtegi conveniebat, conversaque ad Zosimam sic locuta est: Quid tibi in mentem venit, Zosima, quod tantopere cupias videre peccatricem mulierculam? Quid ex me acire aut discere volens, tantum laborem impiger susceperis? At ille genu flectens, rogabat, ut sibi ex more benediceret: sed et ipsa idem postulabat, sese inclinans: et jacebant ambo, alter ab altero benedici volens, nec aliud utrimque audiebatur, quam, Benedic. Tandem cum longior mora fieret, ait mulier ad Zosimam: Abba Zosima, tibi compelli ut benedicas, ac super me ores: te enim presbyterii dignitas ornat, tu ex multo tempore ad sanctum astas altare, et sapiens sacrificans divina obtulisti munera. Ad hæc etiam magis obstupuit Zosimas; et contremiscens senex, velut in agonia perfundebatur sudore; suspiransque et verba singultibus interrumpens, spiritu interciso et palpitanti pectore, vit ad eam: Manifestum est, o mater spiritualis, vel ex moribus tuis, quod ad Deum ascenderis, majorique ex parte mundo mortua sis: patet etiam donum quod tibi divinitus obtigit, quia sic ex nomine compellans me, et presbyterum esse asseris, quem nunquam conspexisti. Quoniam igitur gratia, non ex dignitate, sed ex spiritualibus ornamentis dignoscitur, benedic, obsecro, propter Dominum, et ora pro me, tuæ suffragationis indigo.

14. Tunc instantiæ senili cedens mulier; benedictus sit, inquit, Deus, qui hominum et animarum salutem curat. Zosima autem respondente, Amen; surrexerunt ambo de genibus, et ad senem prior sic inquit mulier. Cur, obsecro, ad me peccatricem venisti, o homo? quare voluisti videre mulierculam omni virtute nudam? Verumtamen quando huc te adduxit sancti Spiritus gratia, ut mihi ali-quod ministerium exhibeas tempori congruum; dic, quomodo nunc agitur cum gente Christiana? quid reges agunt? quomodo gubernatur Ecclesia? Zosimas ad hæc paucis respondit: Per tuas, o mater, sanctas preces, stabilem omnibus pacem indulsit Christus: sed obsecro ut hujus indigni senis deprecationem suscipiens, ores pro mundo universo atque pro me peccatore, ut solitudinis hujus tanta non frustra fuerim emensus spatium. Ipsa vero reposuit: Hodie, abba Zosima, oportebat te, qui sacerdotio præcellis, ut dixi, pro me et pro omnibus orare, ad hoc enim ordinatus es: quia tamen jubemur obedire, lubens faciam quod imperasti.

τοῦτο γὰρ αὐτὸ κεκλήρωσαι· πλὴν ἐπιτέπερ ὑπακοήν μωρῶς ποιήσομαι.

15. Hæc dicens ad orientem convertit sese, oculosque in sublime attollens ac manus extendens, cœpit orare movendo labia, sic tamen ut vox nulla distincte audiretur; unde neque Zosimas quidquam ex ejus oratione potuit intelligere: stabat autem, ut dixi, trepidus, terramque intuens, et omnino nil loquens. Juravit autem, sermonis sui testem appellans Deum, quod animadvertens longius protrahi orationem, oculos aliquantum a terra sustulit, viditque ipsam orare in altum sublata, et in aere suspensam velut ad cubitum unum: quod cum vidit, majori correptus metu, vultumque anxius, et omnino nihil proloqui audens, solum intra se dicebat ideutidem, Domine, miserere. Sic autem in terra jacens, scandalizari cœpit senex cogitando, ne forte

ἀν ἐξ ὀνόματος ἐκάλεσεν, δι' οὐδέποτε εἶδε καὶ περὶ οὐ οὐδέποτε ἤκουσεν, εἰ μὴ τῷ προορατικῷ προφήτῳ χάρισματι ἐλαμπρύνετο.

17. Ἐποίει δὲ σὺν τάξει τὸ κελευθόμενον, καὶ περιελόμενος ὅπερ εἶχε παλαιὸν καὶ ἐβρωγὸς ἱμάτιον, ἐβρίψεν ἐπ' αὐτήν, ὅπισθοφανῶς ἰστάμενος· ἡ δὲ λαθοῦσα αὐτὸ ἐκάλυψε τινα μέρη τοῦ σώματος, ἅπερ εἶδε πλέον τῶν ἄλλων καλύπτεσθαι. Στρέφεται οὖν πρὸς τὸν Ζωσιμᾶν, καὶ φησι πρὸς αὐτόν· Τί σοι ἔδοξεν, ἀββᾶ Ζωσιμᾶ, ἀμαρτωλὸν θεάσασθαι γύναιον; τί ἐξ ἐμοῦ μαθεῖν ἡ ἰδεῖν τοσοῦτον κόπον οὐκ ὠκνησας ἀναβῆσθαι; Ὁ δὲ εἰς γῆν κλίνας τὰ γόνατα, ἦγει λαβεῖν εὐχὴν κατὰ τὸ σύνθεζ, ἡ δὲ καὶ αὐτὴ βάλλει μετάνοιαν (31)· καὶ ἐκείντο ἀμφοτέρω ἐπὶ τὴν γῆν, ἕκαστος ἐξαιτῶν εὐλογῆσαι τὸν ἕτερον, καὶ οὐδὲν ἦν ἀκούσαι παρὰ ἀμφοτέρων λεγόμενον, εἰ μὴ τὸ, Εὐλόγησον. Μετὰ δὲ πλείστης ὥρας διάτριμα, ἔφησεν ἡ γυνὴ πρὸς τὸν Ζωσιμᾶν· Ἀββᾶ Ζωσιμᾶ, σοὶ τὸ εὐλόγησαι ἀρμυρὴ καὶ εὐχεσθαι· σὺ γὰρ Β πρесоῦτερον ἀξία τεύχησαι, σὺ ἐκ πλείστων ἐτών τῷ ἁγίῳ θυσιαστήριῳ παρίστασαι, καὶ πολλάκις τῶν θείων δώρων μυσταγωγὸς γεγένησαι. Ταῦτα τὸν Ζωσιμᾶν εἰς μέλλουσα φόβον καὶ ἀγωνίαν ἔβριζε, καὶ σύντρομος ὁ γέρων γενόμενος ἰδῶν περιεβρίετο καὶ ἔστεινε, καὶ τὴν φωνὴν περιεκόπητο· λέγει δὲ πρὸς αὐτήν, διεικκομένω καὶ συνεχεῖ τῷ ἄσχηματι· Δὴλῆ μὲν, ὡ μῆτερ πνευματικῆ, καὶ ἐκ τοῦ ἥους αὐτοῦ, ὅτι σὺ πρὸς Θεὸν ἐξεδήμησας καὶ τῷ πλείον μέρει τῷ κόσμῳ νεκρώσασαι· ὅλον δὲ πλέον τὸ δευόμενον αὐτὸ χάρισμα, πρὸ οὗτω με ἐξ ὀνόματος καλέσασαι καὶ πρесоῦτερον λέγειν, δι' οὐδέποτε θεάσασαι· ἀλλ' ἐπιτέπερ ἡ χάρις οὐκ ἐκ τῶν ἀξιωματῶν γνωρίζεται, ἀλλ' ἐκ τρόπων ψυχικῶν [χαρακτηρίζεσθαι εἰσθεῖν]. αὐτὴ εὐλόγησον διὰ τὸν Κύριον, καὶ μετὰδος εὐχῆς τῷ δευόμενῳ τῆς σῆς ἀντιλήψεως (32).

18. Τῇ ἐνστάσει τολύμν παραχρῶστα τοῦ γέροντος, ἔφησεν ἡ γυνὴ· Εὐλόγητός ὁ Θεός, ὁ τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων καὶ ψυχῶν κηδόμενος. Τοῦ δὲ Ζωσιμᾶ εἰπόντος τὸ, Ἀμήν, ἀνέστησαν ἐκ τῆς γουυκλισίας ἀμφοτέρω, καὶ φησιν ἡ γυνὴ πρὸς τὸν γέροντα· Τίνος χάριν πρὸς ἐμὲ τὴν ἀμαρτωλὸν ἐβρίψαθαι, ἀνθρώπε; τίνος χάριν γυμνὸν πάσης ἀρετῆς ἰδεῖν ἠθέλησας γύναιον; Πλὴν ἐπιτέπερ σε πάντως ἡ χάρις τοῦ ἁγίου καθωδήγησε Πνεύματος, ὅπως εἰνὰ διακονίαν ἐκτελέσῃς τῷ χρόνῳ μου πρόσφορον [εἰπέ μοι], πῶς τὸ Χριστιανικὸν φύλον πολιτεύεται σήμερον; πῶς οἱ βασιλεῖς; πῶς τὰ τῆς Ἐκκλησίας ποιμένεται; Ὁ δὲ Ζωσιμᾶς ἔφησεν πρὸς αὐτήν, Ἐν ὀλίγῳ, μῆτερ, εὐχαῖς ὡμῶν ὁσάκις, πᾶσιν ὁ Χριστὸς εἰρήνην σταθῆραν ἐχαρίσατο· ἀλλὰ θέξει γέροντος ἀνάξιον παράκλησιν, καὶ εὐξία ὑπὲρ τοῦ κόσμου παντός, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ἵνα μὴ ἄκαρπον τῆς ἐρήμου ταύτης γίνηται μοι τὸ διάστημα. Ἐκείνη δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Σὲ μὲν δεῖον (33), ἀββᾶ Ζωσιμᾶ, ἱερώς ἔχοντα ἀξίωμα, ὡς εἶπον, ὑπὲρ ἐμοῦ καὶ πάντων προσεύχεσθαι· εἰς ποιεῖν κελευθόμεθα, τὸ προσταχθὲν ὑπὸ σοῦ προθού-

19. Ταῦτα εἰπούσα, στρέφεται κατὰ ἀνατολὰς, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸ ὕψος διαίρουσα, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτεινούσα, ἤρξατο εὐχεσθαι ὑποψιθυρίζουσα· φωνὴ δὲ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο ἐναρθῶς, ὅθεν ὁ Ζωσιμᾶς; οὐδὲν τῶν τῆς εὐχῆς δεδούνηται σημειώσασθαι· Ἰτακο δὲ, ὡς ἔλεγε, σύντρομος εἰς γῆν νενεκῶς καὶ μῆδὲν καθόλου φεγγόμενος. Ὄμνυε δὲ, Θεὸν τοῦ λόγου προβαλλόμενος μάρτυρα, ὅτι ὡς εἶδεν αὐτὴν εἰς τὴν εὐχὴν χρονίασαν, μικρὸν ἀνεκύψας ἐκ τῆς εἰς γῆν κατανεύσεως, ὅρῳ αὐτὴν ὕψωθεῖσαν ὡς ἕνα πῆχυν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ τῷ ἀέρι κρημαμένην καὶ οὕτω προσεῦχεσθαι. Τοῦτο δὲ ὡς εἶδε, φόβῳ πλείονι συνεχόμενος καὶ σφοδρᾶ ἀγωνιῶν καὶ μῆδὲν φθέγγεσθαι ὄλωσ' τοιμῶν, καθ' ἑαυτὸν δὲ μόνον λέγων ἐταπολύ τὸ, Κύριε ἐλέησον, καίμενος δὲ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν

NOTÆ.

(31) In ms. regio erat. ἡ-σι καὶ αὐτὴ λαβεῖν μετάνοιαν, petebat ipsa etiam accipere pœnitentiam.
(32) Ms. Bavar. τελειότητος, perfectionis.

(33) Te quidem oportebat, et melius quam quod in regio; σημερον; hodie.

τῷ λογισμῷ ὁ γέρον ἠσκανδαλλίζετο, μήποτε ἄρα πνεῦμα ἦ καὶ τὴν εὐχὴν ὑποκρίνοιτο. Στραφεῖσα δὲ ἡ γυνή, ἤγειρε τὸν ἀββᾶν, λέγουσα· Τί σε, ἀββᾶ, οἱ λογισμοὶ συνταράττουσι σκανδαλισθέντα, ἐπ' ἐμοί, οἱ· οἱ πνεῦμα ὑπάρχω καὶ τὴν εὐχὴν ὑποκρίνομαι; ἀληροποροῦσθῃτι, ἀνθρώπε, οἱ ἁμαρτωλοὶν εἰμι γύναιον. πλὴν τῷ βαπτίσματι τῷ ἁγίῳ τετέλιγμαι· καὶ πνεῦμα οὐκ εἰμι, ἀλλὰ γῆ καὶ σποδὸς καὶ τὸ δλον σᾶρξ, μηδὲν πνευματικὸν ἐνοήσασα. Καὶ ἅμα ταῦτα λέγουσα, σφραγίζει ἑαυτὴν τῷ σημειῷ τοῦ σταυροῦ μέτωπόν τε καὶ ὄμματα, χεῖλη τε καὶ τὸ στήθος, λέγουσα, οὕτως, Ὁ Θεός, ἀββᾶ Ζωσιμᾶ, ἐξελέτω ἡμᾶς ἐκ τοῦ πονηροῦ καὶ τῆς ἐνέδρας αὐτοῦ, ὅτι πολλὴ καθ' ἡμῶν ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ.

15. Ταῦτα τοῖνον ἀκούσας ὁ γέρον καὶ θεασάμενος, ἐβρίψεν ἑαυτὸν εἰς τὸ ἕδαφος, καὶ ἐπελάβετο τῶν ποδῶν αὐτῆς σὺν δάκρυσι λέγων, Ὁρκίζω σε κατὰ [τοῦ ὀνόματος] τοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τοῦ ἐκ Παρθένου τεχθέντος, δι' ἃν ταύτην ἠμφίεσο τὴν γύναιον, δι' ἃν τὰς σάρκας ταύτας οὕτω κατεδαπάνησας, μηδὲν κρυψῆς ἀπὸ τοῦ δούλου σου, τίς εἶ, καὶ πόθεν, καὶ πότε. καὶ ποῶν τρῆμα τὴν ἐρημον ταύτην κατήχησας· μηδὲν κρυψῆς ἀπ' ἐμοῦ εὐ κατὰ σε, ἀλλὰ πάντα διήγησαι, ὅπως τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ ποιήσης κατὰδρα· Σοφία γὰρ κεκρυμμένη καὶ θησαυρὸς ἀφανῆς. τίς ὠφέλεια ἐστ' ἀμφοτέρους; καθὰ γέγραπται· εἰπέ μοι πάντα διὰ Κύριον· οὐ γὰρ καυχῆσεως ἔνεκεν λέξεις ἢ ἐπιδείξεις, ἀλλ' ἵνα με πληροπορήσης τὸν ἁμαρτωλὸν καὶ ἀνάξιον· πιστεῦν γὰρ τῷ Θεῷ, ᾧ ζῆς καὶ πεπλάττεσαι, ὅτι τοῦτου ἔνεκεν εἰς τὴν ἐρημον ταύτην ὠδηγήθην, ὅπως τὰ κατὰ σε ποιήσῃ Κύριος κατὰδρα· οὐκ ἔστι τοῖνον τῆς ἡμετέρας δυνάμεως τοῖς κρίμασι τοῦ Θεοῦ διαμάχεσθαι· εἰ μὴ γὰρ ἦν εὐάρεστον Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν τὸ γνωσθῆναι σε καὶ ὅπως ἠγιόνισαι, οὐδὲ συνεχώρει θεαθῆναι σε ὑπὸ τίνος, οὐδὲ ἐμὲ τὸσάυτην ὁδὸν διανῦσαι ἐνίςχυς, τὸν μηδέποτε προθέμενον ἢ δυνάμενον ἐξελεῖν τὸν κελλίον μου.

16. Ταῦτα εἰπόντος καὶ ἕτερα πλεῖστα τοῦ ἀββᾶ Ζωσιμᾶ, ἐγείρασα αὐτὸν ἡ γυνή, ἐφησα πρὸς αὐτὸν, Αἰσχύνομαι, ἀββᾶ μου, εἰπεῖν σοι τὴν αἰσχύνην τῶν ἐργῶν μου, συγχώρησόν μοι διὰ τὸν Κύριον· πλὴν ἄπειρε γυμνόν μου τὸ σῶμα τεθέσασαι, ἀπογυμνώσασαι καὶ τὰς πράξεις μου, ἵνα γνῶς πόσης αἰσχύνης καὶ ἐντροπῆς ἡ ψυχὴ μου πεπλήρωται. Οὐ γὰρ, ὡς περὶ ὑπέλαβες, τοῦ μὴ καυχᾶσθαι ἔνεκεν τὰ κατ' ἐμαυτὴν οὐκ ἤθελον ἐξηγήσασθαι (τί γὰρ καὶ ἔχω καυχῆσασθαι) σχεῦος ἐλογίσθαι τοῦ διαβόλου γειναιμένην (34)· οἶδα δὲ ὅμως· οἱ ἐν ἀπάρχῃ καὶ τῆς κατ' ἐμαυτὴν ἐξηγήσεως, φεύγεις ἀπ' ἐμοῦ, ὡς φεύγει τις ἀπὸ θραῦς, μὴ φέρων ἀκοῦσαι τοῖς ὠσίν ἀπερ ἄτοπα τέπραχα· λέγω δὲ ὅμως μὴ σιωπήσω μηδὲν, ἐξορκουσα σε πρότερον μὴ διαλιπεῖν ὑπὲρ ἐμοῦ προσευγόμενον, ὅπως εὐροίμι ἔλεος ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς κρίσεως. Τοῦ δὲ γέροντος ἀκατασχέτως δακρυόεντος, ἤρξατο ἡ γυνὴ τῆς καθ' ἑαυτὴν διηγῆσασθαι, οὕτως εἰπούσα· ἰη'. Ἐγὼ, ἀδελφὲ, πατριδα μὲν ἔσχον τὴν Αἴγυπτον· ζώντων δὲ τῶν γονέων μου ἠδεδέκατον ἔτος ἀνύουσα, τὴν πρὸς ἐκείνου στοργὴν ἀεθέσασα, ἐγεινάμην εἰς Ἀλεξάνδρειαν· καὶ ὅπως μὲν τὴν ἀρχὴν, τὴν ἐμαυτῆς παρθενίαν διεφθορα, καὶ πῶς ἀκρατῶς καὶ ἀνορεστῶς εἶχον περὶ τὸ πάθος τῆς μέσεως, αἰσχύνομαι ἐνοεῖν· τοῦτο γὰρ νῦν εἰπεῖν ὑπάρχει σεμνότερον, ὃ δὲ συντόμως ἐρῶ, ἵνα τὸ ἐμπαθὲς μου γνῶς καὶ φιλήθονον, δέκα ἑπτὰ καὶ πρὸς ἑναυτοῦς, συγχώρησον, διετέλεσα δημόσιον προκειμένη τῆς ἀσωτίας ὑπέκκαυμα, οὐ δόσας τίνος, μὰ τὴν ἀλήθειαν, ἔνεκεν· οὐδὲ γὰρ τινῶν διδόναι πολλὰς θελόντων ἐλάμβανον. Τοῦτο δὲ ἐπενόησα, ἵνα πλείστους ποιήσω προσέχειν μοι, δῶρον ἐκτελοῦσα τὸ ἐμοὶ καταθύμιον· μηδὲ γὰρ νομίσης με ὡς εὐποροῦσαν μὴ δεῦσθαι· προσαιτούσα διέζων,

¹ Eccl. xli, 17.

A spiritus esset atque orationem simularet. Conversa autem mulier excitavit abbatem, dicens : Quid te conturbant, abba, cogitationes tuæ, scandalizatum in me, quasi spiritus sim et orare me similem? Certus esto, o homo, quia mulier peccatrix quidem sum, sacro tamen dignata baptismo : spiritus autem non sum, sed terra et cinis, ac denique caro nihil spirituale cogitans. Atque hæc dicens signavit sibi ipsi signo crucis frontem et oculos, labiaque et pectus : sic, iniquiens, Deus, o abba Zosima, eruit nos a malo et ab insidiis ejus, quoniam multa est nobiscum virtus tua.

16. Talia audiens ac videns senex, projecit se in terram, ejusque pedes amplexus dixit : Adjuro te per Christum Deum nostrum, qui ex Virgine natus est, propter quem tantam amplexa es nuditatem, et propter quem carnem hanc sic extenuasti, nequid me celes famulum tuum : quæ, unde, quando, et quomodo eremum hanc inhabitasti? Nihil, inquam, eorum quæ ad te pertinent mihi occultas, sed omnia enarres, ut Dei magnalia efficias manifesta : Sapientia enim abscondita et occultus Thesaurus quæ utilitas utriusque? uti scriptum est. Dic mihi, per Deum obsecro, omnia; neque enim jactantiæ vel ostentationis causa dixeris, sed ut mihi satisfacias peccatori indigno : credo enim Deo, cui vivis et famularis, quod propterea in hanc eremum deductus sim, ut quæ circa te gesta sunt manifesta faceret Dominus. Non est autem in nostra potestate Dei judiciis adversari : nisi enim placuit Christo fuisse notum sacre quomodo certaveris, non utique te cuiquam videndam præbuisset, neque mihi virtutem contulisset ad tantum iter emetendum, cui propositum erat nequaquam e cella mea egredi.

17. Hæc et alia plura, dicente Zosima, elevans eum mulier, dixit ad ipsum : Erubescio, abba mi, explicare tibi confusionem operum meorum : ignosce obsecro, propter Christum Dominum. Verumtamen, quandoquidem corpus meum nudum vidisti, denu-dabo et vitam meam, ut cognoscas quantæ turpitudinis et verecundiæ plena sit anima mea. Non enim, quemadmodum suspicaris, jactantiæ declinandæ causa renui tibi narrare de me, quæ sui diabolo vas electionis : sed quia scio, quod si incepero tibi ea exponere, fugies a me, quemadmodum quis fugeret a serpente, non sustinens auribus excipere quæ ego turpissima egi. Dicam nihilominus, nihil reticens, sed ante omnia deprecans, ne cesses orare pro me, ut inveniam misericordiam in die judicii. Sene autem incessanter lacrymante, exorsa est de se narrare mulier, sic loquens :

18. Ego, frater, patriam habebam Ægyptium : viventibus autem parentibus meis, cum duodecim dumtaxat essem annorum, postposita eorum dilectione, veni Alexandriam. Quomodo autem ibi inprimis contaminaverim virginitalitatem meam, et quam insatiabili atque impotenti concubitus desiderio æstivaverim, verecundor vel cogitare; et ipsum nunc dicere pudor vetat. Unum breviter fatebor, ut ardentem libidinis meæ intelligas : quod decem circiter et septem annos vixi, publicæ luxuriæ (sit verbovenia) incentivum; idque non numeris alicujus gratia (ita mihi testis veritas), sæpe enim volentes dare quilibet recusavi suscipere. Hoc autem faciebam, ut quamplurimos ad me concurrere facerem, gratis ipsis præbendo dedecus meum. Non quia dives eram ipsa (ne ideo censeas noluisse accipere)

NOTÆ.

(34) Ita perfectior in Bavarico sensus est per modum parenthesis. « Quid enim gloriæ, quæ suâ vas diaboli? »

vivebam enim mendicato vel ut plurimum stuppam deducendo in fila; sed quia inexplebili cupiditate desiderabam volutari in cœno, et hæc mihi vita erat ac putabatur, naturam efficere omnimoda contumelia.

19. Ita cum viverem, video æstivo quodam tempore turbam multam Ægyptiorum virorum ac Libyum concurrere ad mare; et interrogavi primo obvium mihi quoniam festinant homines isti sicurrentes. Ille vero mihi respondit: Hierosolymam omnes contendunt, propter exaltationem sanctæ crucis, quæ intra paucos dies de more celebrabitur. Ego autem ad illum: Num et me forsitan accipiet, si voluero sequi? Si nautum, inquit, habes et viaticum, nemo est qui prohibeat. Tum ego: Vere, frater, neque nautum habeo, neque viaticum: abeo tamen et ego, conscendoque in unam conductarum navicularum; alent illi me, etiamsi nolint: corpus enim habeo, hoc ipsis erit pro nautico, pro viatico mihi. Propterea autem, abba mi, volebam ire, ut plures amatores (ignosce fatenti) haberem promptos ad libidinem meam. Dixi tibi, abba Zosima, ne me cogeres eloqui confusionem meam, horresco enim, per Deum juro, et te et aërem inflicere sermonibus meis.

20. Tunc Zosimas, lacrymis solum irrigans, ei respondit: Narra per Dominum, mater mea, narra porro, neque præscindas filium tam salutæ argumenti. Ipsa vero priorem sermonem proseguens, hæc adjunxit. Juvenis igitur ille, audita verborum meorum obscenitate, risit et abiit. Ego vero proiciens quam gestabam colum (hanc enim solebam ad tempus circumferre) procuro ad mare, quo cæteros videbam currere; et videns in litore stantes juvenes aliquot, decem numero aut etiam plures, corpore vegetos et motu agiles, atque ad id quod requirebam sufficientes (expectabant autem, ut mihi videbatur, navigationis socios alios; qui enim prævenerant jam navigia conscenderant) ego in medium eorum impudenter me inferens: Accipite, inquam, etiam me quocunque pergitis: nec enim vobis inutilis ero. Tum alia magis pudenda adjiciens, omnes ad risum movi. Ipsi vero videntes meam promptitudinem ad quidquid impudenter libuisset, accipientes me induxerunt in navigium, quod paratum habebant: et quoniam etiam ipsi habebant quod præstolabantur, continuo cœpimus navigare.

21. Quæ vero deinceps secuta sunt, quomodo tibi possim narrare, o homo? Quæ lingua explicare, quis auditus valeat sustinere, quæ in navi atque per iter sunt acta, et ad quæ faciendâ miseris compuli vel iuvitos? Nullum lasciviæ genus est tam insolitum tamque inauditum, cuius non fuerim infelicium magistra. Itaque obstupesco abba, quomodo sustinuerit mare luxuriam meam; et quomodo terra non aperuerit os suum, ut viventem me ad inferna dimitteret, factam in laqueum tot animarum. Sed Deus, ut arbitrator, quærebat poenitentiam meam: non enim vult mortem peccatoris, sed longanimiter sustinet, conversionem expectans. Talius igitur intenti, studiis pervenimus Hierosolymam: cunctis autem diebus, quæ festivitatem præcessere, similibus aut etiam pejoribus occupabar: nec enim contenta juvenibus illis, quos per mare atque in itinere habueram mihi subservientes; pluribus quoque aliis abusa sum, civis et advenas in id ipsum conquirens.

CAPUT III.

Mariæ conversio et vita in eremo.

22. Cum vero sancta exaltate crucis festivitas illuxit, ego quidem ut antea circuibam, venans adolescentum animas: videbam autem summo mane

και πολλάκις στυππιον νήθουσα, ἐπιθυμῶν δὲ εἶχον ἀκόρεστον καὶ ἀκατάσχετον ἔρωτα τῶν ἐν βορβόρῳ κυλισθῆναι· καὶ τοῦτο μοι τὸ ζῆν ἦν τε καὶ ἐλογίζετο τὸ διαπαντὸς ἐκτελεῖν τὴν ὕβριν τῆς φύσεως.

ιβ'. Τοῦτον τοίνυν βίωσιν μου τὸν τρόπον, ὁρῶ ἐν τινὶ καιρῷ τοῦ θέρους ἀνδρῶν Λιβύων καὶ Αἰγυπτίων ὄχλον πολλὸν, τρεχόντων ὡς ἐπὶ θάλασσαν· ἠρώτησά τε τίνα τὸν τότε παρατυχόντα μοι, Ποῦ σπουδάζουσιν ἄρα οἱ ἄνδρες οὗτοι οἱ τρέχοντες; Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο λέγων· Εἰς Ἱερουσόλυμα πάντες ἀνέρχονται, τῆς Ὑψώσεως ἕνεκεν τοῦ τιμίου σταυροῦ, ἥτις μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσθε γίνεσθαι. Ἐφην τε πρὸς ἐκεῖνον ἐγώ, Ἀρὰ γε λαμβάνουσι κάμη σὺν αὐτοῖς, εἴπερ ἀκλουθῆσαι θελήσω; Ὁ δὲ πρὸς με, Ἐὰν ἔχεις τὸν ναυλὸν σου καὶ τὴν δαπάνην, οὐδεὶς ὁ κωλύων σε. Εἶπον δὲ πρὸς αὐτόν· Ὅντως, ἀδελφε, ναυλον [καὶ] δαπάνην οὐ κέχτημαι ἀπέρχομαι δὲ καὶ, καὶ ἀνέρχομαι εἰς ἐν τῶν πλοιαρίων ὧν ἐμισθώσαντο, καὶ θρέψαι με ἔχουσι κἂν μὴ θέλουσι· σῶμα γὰρ ἔχω, ἀντὶ ναύλου λαμβάνουσι. Διὰ τοῦτο δὲ ἤθελον ἀπελθεῖν (ἀδβὰ μου, συγχώρησον), ἵνα σὺ πολλοὺς ἐραστάς ἐν ἐτοιμῷ τοῦ πάθους μου. Εἶπόν σοι, ἀδβὰ Ζωσιμὰ, μὴ ἀναγκάσῃς ἐπιτεῖν σοὶ τὴν ἀσημοσύνην μου· φρίττω γὰρ, οἶδεν ὁ Κύριος, μολύνουσα καὶ σὲ καὶ τὸν ἀέρα τοῖς λόγοις μου.

κ'. Ὁ δὲ Ζωσιμὰς δάκρυσι βρέχων τὸ ἔδαφος, πρὸς αὐτὴν ἀπεκρίνατο· Λέγε διὰ τὸν Κύριον, ὦ μητέρα μου, λέγε, καὶ μὴ ἐγκόψῃς τὸν [εἰρμὸν] τῆς τοιαύτης ἐπωφελοῦς διηγήσεως. Ἡ δὲ αὖθις ἀναλαβούσα τοὺς προτέρους ῥήμασι, προσθέθει καὶ ταῦτα· Ἐκεῖνος τοίνυν ὁ νεανίας, ἀκούσας τὸ αἰσχρὸν τῶν ῥημάτων, γελῶν ἀνεχώρησεν· ἐγὼ δὲ ῥήψασα τὴν ἡλεκτάτην ἡντερ ἐδάσταζον (ταῦτην γὰρ αὐμδέηθησ διὰ χρόνου βαστάζειν με), τρέχω πρὸς θάλασσαν, ἐνθα τοὺς τρέχοντας ἐβλεπον τρέχοντας· καὶ βλεπούσα νέους τινὰς πρὸς τὸν αἰγιαλὸν ἐστῶτας, ὡσεὶ δέκα τὸν ἀριθμὸν ἢ καὶ πλείονας, σφριγῶντας τοῖς σώμασιν ἅμα καὶ τοῖς κινήμασι, καὶ ἱκανοὺς μοι φανέντας πρὸς τὸ ζητούμενον (ὡς εἶοικε δὲ καὶ ἄλλους συμπληρωτέρως ἀνάβαινον· καὶ γὰρ καὶ ἕτεροι προανελθόντες ἦσαν εἰς τὰ πλοιαρία), ἀναιδῶς δὲ, οὕτως ἦν μοι ἔθος, εἰ; μέσον αὐτῶν εἰσεπήδησα· Λάβετε, ἔφην, καὶ με ὅπου ἀπέρχεσθε· οὐκ ἔχω γὰρ ὑμῖν εὐρεθῆναι ἀδόκιμος· εἴτα ἕτερα εἰπούσα ῥήματα αἰσχρότερα, ἐκίνησα ἅπαντας εἰς γέλωτα. Οἱ δὲ τὸ πρὸς ἀναιδίαν ἐπαγυρὸν θεασάμενοι, λαβόντες ἀνάγουσι με εἰς ὄπερ εἶχον πλοιαρίον ἐτοιμὸν· κἀκαίνοι γὰρ ἐν τοσούτῳ παραγεγόνασιν οὐπὲρ ἂν ἔμενον. Ἐκείθεν τοῦ πλοῦς ἀπηρέξαμεθα.

κα'. Τὰ δὲ ἐντεῦθεν πῶς σοὶ διηγήσομαι, ἀνθρωπε; ποῖα γλώσσα ἐξείποι ἢ ἀκοή παραδέξεται τὰ ἐν τῷ πλοίῳ καὶ κατὰ τὴν ὁδοπορίαν γενόμενα; ἀπερ μὴ θέλοντας ποιεῖν τοὺς ἀθλίους ἠνάγκαζον; Οὐκ ἔστι εἶδος ἀσελγῆς, ῥητόν τε καὶ ἀῤῥητον, ὅπερ οὐ γέγονα τοῖς ταλαιπώροις διδάσκαλος. Ἐγὼ τοίνυν, ἀδβὰ μου, καταπλήττομαι πῶς ὕπνευγεν ἡ θάλασσα τὰς ἐμὰς ἀσωτίας· πῶς οὐκ ἠνοίξεν ἡ γῆ τὸ στόμα, καὶ ζῶσαν εἰς ἄδου με κατήγαγε, τὴν τοσαύτην ψυχὰς παγιδεύσασαν. Ἄλλ' ὡς εἶοικεν ὁ Θεὸς τὴν ἐμὴν ἐξήτει μετάνοιαν· οὐ γὰρ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ἀλλὰ μένει μακροθυμῶν, τὴν ἐπιστροφὴν ἐκδεχόμενος· οὕτω τοίνυν καὶ μετὰ τοσαύτης σπουδῆς ἀνήλθομεν εἰς Ἱερουσόλυμα· καὶ ὅσα μὲν ἡμέρας πρὸ τῆς ἑορτῆς ἐν τῇ πόλει διέτριψα, τοῖς ὁμοίοις ἐχρησάμην, μᾶλλον δὲ τοῖς χείροσιν· οὐ γὰρ μόνον ἀρκέσθη τὸν νεανίαις, οἷς κατὰ τὴν θάλασσαν εἶχον καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν ὑπουργούντάς μοι, ἀλλὰ καὶ ἄλλους πολλοὺς ἠρπείωσα, πολίτας τε καὶ ξένους εἰς τοῦτο συλλέγουσα.

κβ'. Ὅτε δὲ ἐφθασεν ἡ ἀγία τῆς ὑψώσεως τοῦ σταυροῦ ἑορτή, ἐγὼ μὲν καθὰ καὶ τὸ πρὶν περιεῖναι ψυχὰς νέων ἀγρεύουσα. Ἐβλεπον δὲ ὄρθρου βαθύς

πάντας εἰς τὴν ἐκκλησίαν συντρέγοντας, καὶ ἀπίημι
 κάτῳ τρέγουσα σὺν τοῖς τρέγουσιν. Ἦδον οὖν σὺν
 αὐτοῖς εἰς τὰ τοῦ οἴκου προαύλια· καὶ ὅτε ἦλθεν ἡ
 ὥρα τῆς θείας ὑψώσεως, ὤθων καὶ ἀντωθούμην
 βιαζομένη τὴν εἰσοδον, συνελθεῖν τῷ βῆλι σπουδά-
 ζουσα. Καὶ ἕως μὲν τῆς θύρας, δι' ἧς λοιπὸν εἰς
 αὐτὸν τὸν ναὸν τις ἐγένετο, ἐν ᾧ τὸ ζωοποιὸν ἔζυλον
 ἐδείκνυτο, σὺν μόχθῳ πολλῷ καὶ θλίψει προσήγι-
 ζον ἡ ταλαίπωρος. Ὅτε δὲ τὴν φλιάν τῆς θύρας
 ἐπάτησα, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἀκωλύτως εἰσῆσαν,
 ἐμὲ δὲ θεία τις ἐκάλυπεν δύναμις, μὴ συγχωροῦσα
 τὴν εἰσοδον εἰσελθεῖν. Αὐθις γὰρ ἀντωθούμην (καὶ
 ἀνταπεμπόμην), καὶ μόνη πάλιν ὠρώμην ἑστῶσα
 εἰς τὰ προαύλια. Νομίσασα γὰρ ἐπὶ γυναικείας
 ἀδυναμίας τοῦτο συμβαίνειν, πάλιν ἔμαυτην ἑτέροις
 ἐγκρατιεύσασα, ἐβιαζομένη ὡς οἶόν τε παραγκωνιζο-
 μένην, καὶ ἔμαυτην εἰσθώουσα. Ἄλλ' ἐκοπίων εἰς
 μάταια· αὐθις γὰρ ἠνίκα τῆς φλιάς ὁ ποῦς ἐπέθη ὁ
 ἀθλιος, τοὺς μὲν ἄλλους ὁ ναὸς εἶχεν μηδεὸς ἐμπο-
 δίζοντος, ἐμὲ δὲ μόνην τὴν τάλαιναν οὐκ ἐδέχετο,
 ἀλλ' ὡσπερ στρατιωτικῆς πληθῆος τεταγμένης εἰς
 τοῦτο, τῆς ἐμοὶ προσταχθείσης ἀποκλείσαι τὴν εἰ-
 σοδον, οὕτω μὲ τις ἀθρόα δεικνύουσα δύναμις, καὶ
 πάλιν ἰστάμην εἰς τὰ προαύλια.

κγ'. Τοῦτο τὸς καὶ τετράκις παθούσα τε καὶ ποιή-
 σασα, ἀποκαμουσα λοιπὸν, καὶ μηκέτι ὤθειν καὶ
 ἀντωθεῖσθαι ἰσχύουσα (ἐγεγόνει γὰρ μου τὸ σῶμα ἐκ
 τῆς θείας κατὰσκοπον), καὶ ἐνδοῦσα λοιπὸν, ἀνεχώρησα,
 καὶ ἔστην ἐν τῇ γυνίᾳ τῆς αὐλῆς τοῦ ναοῦ· καὶ μό-
 λης ποτὲ ἐν συναισθήσει τῆς αἰτίας, τῆς κωλυούσης
 με ἰδεῖν τὸ ζωοποιὸν ἔζυλον, γεγέννημαι. Ἦφατο γὰρ
 τῶν ὀφθαλμῶν τῆς καρδίας μου λόγος σωτήριος,
 ὑποδεικνύων μοι, ὅτι ὁ βόρβορος τῶν ἔργων μου ἦν,
 ὁ τὴν εἰσοδον κλειών μοι. Ἠρξάμην δὲ κλαίειν, καὶ
 δδύρεσθαι, καὶ τὸ στῆθος μου τύπτειν, καὶ στεναγ-
 μοῦ ἐκ βάθους τῆς καρδίας μου ἀνάγουσα· κλαίουσα
 δὲ ὀρῶ ἐπάνω τοῦ τόπου ἐν ᾧ ἰστάμην [ἐπάνωθεν]
 εἰκόνα τῆς παναγίας Θεοτόκου ἐστῶσαν, καὶ φημι
 πρὸς αὐτὴν ἀκλινῶς ἐνατενίζουσα· Παρθένε Δέσποινα,
 ἡ τὸν Θεὸν Λόγον κατὰ σάρκα γεννήσασα, οἶδα μὲν,
 οἶδα ὡς οὐκ ἔστιν ὑπερπεῖσε οὐδὲ ἐύλογον τὴν οὕτως
 με βυραρὰν οὔσαν, τὴν οὕτως πανάσωτων, εἰκόνα
 καθορᾶν σου τῆς Ἀειπαρθένου, σοῦ, τῆς ἀγνῆς, σοῦ
 τῆς σώμα καὶ ψυχῆν ἔχουσης καθαρὰν καὶ ἀμόλυντον·
 δικαίον γὰρ ἔστιν ἐμὲ τὴν ἄσωτον ὑπὸ τῆς σῆς καθαρότη-
 τος μισαῖσθαι τε καὶ βδελύττεσθαι. Πλὴν ἐπέπειρα, ὡς
 ἤκουσα, διὰ τοῦτο γέγονεν ὁ Θεός, ὃν ἐγέννησας,
 ἀνθρωπος, ὅπως καλέσει ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν·
 βοήθησον τῇ μόνη, καὶ μὴ ἔχουση τινὰ πρὸς βοήθειαν·
 ἐπίταξον καὶ μοι συγχωρηθῆναι τὴν εἰσοδον τῆς Ἐκ-
 κλησίας εἰσελθεῖν· μὴ σερρήσῃ με τὸ ἔζυλον ἰδεῖν,
 ἐν ᾧ κατὰ σάρκα προσπαγεῖς ὁ Θεός, ὃν ἐγέννησας, τὸ
 αἶμα τὸ ἴδιον ὑπὲρ ἐμοῦ δίδωκεν εἰς ἀντίλυτρον·
 ἐπίταξον, ᾧ Δέσποινα, καὶ μοι τὴν θύραν ἀνοίξῃναι
 τῆς θείας τοῦ σταυροῦ προσκυνήσεως, καὶ σὲ δίδωμι
 τῷ ἐκ σοῦ τεχθέντι Θεῷ ἐγγυητὴν ἀξιόχρεων, ὡς οὐκέτι
 τὴν σάρκα ταύτην ἐνυβρίσω δι' αἰσχρᾶς οἰαζέσθαι ποτε μί-
 ξεως, ἀλλ' ἠνίκα τὸ ἔζυλον τοῦ σταυροῦ τοῦ Υἱοῦ σου
 θεάσομαι, κόσμῳ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ πᾶσιν εὐθύς ἀπο-
 τάσσωμαι, καὶ αὐτίκα ἐξέρχωμαι, ὅπου δ' ἀναύτη,
 ὡς ἐγγυητῆς σωτηρίας, ὑποθήξῃ καὶ ὀδηγήσῃ με.

κδ'. Ταῦτα εἰπούσα, καὶ ὡσπερ τινὰ πληροφορίαν
 λαβοῦσα τὸ τῆς πίστεως ἔμπυρον, τῆ ὀσπλαγγνίᾳ
 τῆς Θεοτόκου καταπαθήσασα, κινῶ ἔμαυτην ἐκ
 τοῦ τόπου ἐκείνου, ἐν ᾧ ἑστῶσα ἐποιούμην τὴν δέσι-
 ον· καὶ ἔρχομαι πάλιν, καὶ τοὺς εἰσοῦσιν ἔμαυτην
 ἐγκρατιεύσα, καὶ οὐκέτι οὐδαὶς ὠθῶν με καὶ ἀντωθού-
 μενος, οὐδαὶς ὁ κωλύων με τοῦ πλησίον γενέσθαι με
 τῆς θύρας, δι' ἧς εἰς τὸν ναὸν εἰσῆσαν. Ἐλαβὲν με
 οὖν φρίκη καὶ ἔκστασις, καὶ ὅλη δι' ὅλου ἐκλονούμην
 καὶ ἔτρεμον. Εἶτα φασάσας μοι τὴν θύραν τὴν ἕως
 τότε ἡσφαλισμένην μοι, ὡσεὶ πᾶσα ἡ δύναμις, ἡ
 πρότερόν με κωλύουσα, νῦν ἐμοὶ προσδοποεῖ τὴν
 εἰσοδον, οὕτως εἰσῆλθον ἄπνοος, οὕτως ἐνδὺς τῶν
 ἁγίων γεγέννημαι, τῆς τε ζωοποιοῦ θείας τοῦ σταυροῦ
 κατηξίωμαι, καὶ εἶδον τοῦ Θεοῦ τὰ μυστήρια, καὶ
 οἶός ἐστιν ἔτοιμος τοῦ δέχεσθαι τὴν μετάνοιαν. Πί-

A concurrere omnes ad ecclesiam: abique etiam ipsa,
 cum currentibus currens. Veni ergo cum illis ad
 basilicæ atria, et in ipsa exaltationis adorandæ hora,
 impellebam, impellebarque violenter, contendens
 cum turba ingressum obtinere. Ita usque ad jan-
 uam templi, in quo salutiferum lignum ostendo-
 batur, appropinquabam misera, multo cum labore
 atque angustia: mox autem atque limen portæ
 attigeram, alii quidem absque impedimento ingressi
 sunt, me vero divina quædam virtus prohibuit, in-
 gressu arcens. Rursum igitur impellor retro, neque
 in atrio solam invenio. Existimans autem id acci-
 disse ex muliebri imbecillitate, rursum me permi-
 scens aliis, luclabar ut poteram, cubitisque connitens
 metempsam impellebam. Sed laborabam frustra:
 rursus enim statim atque limen templi calcavi infel-
 ixi, alios quidem excepti ecclesia nemine prohibente,
 me vero calamitosissimam suscipere recusabat:
 et tanquam si militaris turba ordinata ad hoc ibidem
 consisteret, ut ingressum præcluderet, sic me vis
 quædam subita repellebat, iterumque constituabat
 in atrio.

23. Hæc tertio ac quarto agens et patiens, ac denique
 fatigata, neque jam amplius valens trudere
 atque retrudi (defecerat enim virtus corporis præ
 violentia) tandem recedens discessi, et steti in an-
 gulo quodam atrii; atque ibi vix demum in cogni-
 tionem veni causæ, prohibentis me intueri vivificum
 lignum. Perculsi enim oculos cordis mei salutaris
 sermo, ostendens mihi quod actionum mearum tur-
 pitudine præcludebat ingressum. Cœpi igitur flere, et
 dolere, ac pectus tundere: suspiria autem ex intimo
 corde trahens ac lacrymans, video supra locum, in
 quo consisteram, positam imaginem sanctissimæ Dei-
 paræ; atque in eam oculos indesinenter intendens,
 sic alloquor: Domina Virgo, quæ Verbum Dei secun-
 dum carnem peperisti, scio quoniam neque rationi
 neque decori congruit, quod ego, usque adeo sordi-
 da, tuam semper virginis intemeratam imaginem
 aspiciam; tuam, inquam, quæ semper casta corpus
 et animam incoincidentiam mundissimamque ser-
 vasti: quin polius æquum est ut puritas tua me
 impuram abominetur et oderit. Quandoquidem ta-
 men Deus, (quem genuisti, ideo, sicut audivi, homo
 factus est, ut vocet peccatores ad penitentiam; ad-
 juva desolatam me et subsidio destitutam: jube
 etiam mihi indulgeri ingressum ad ecclesiam, neque
 prives me conspectu illius ligni, in quo confixus
 quoad carnem natus ex te Deus, proprium san-
 guinem dedit pro mea redemptione: jube mihi
 quoque, o Domina, aperiri ostium, ut divinam cruce-
 m adorem, teque genito ex te Deo vadem susce-
 ptibilem offeram, quod carnem meam nunquam
 deinceps commodabo obscenæ, ut antea, communi-
 cationi, sed mox ut crucem Filii tui videro, mundo
 et omnibus quæ in mundo sunt vale facies, illuc
 ibo, quo tu ipsa, velut salutis meæ mediatrix,
 jussoris atque duxeris me.

24. Talia loquens, et fidei ardore tanquam pignore
 quodam certior reddita gratiæ obtinendæ, atque
 in misericordia Dei paræ confisa, moveo me ab eo
 loco in quo consistens orationem feceram: rursus
 que accedens introeuntibus me permiscui, neque
 amplius sensi qui me impelleret ac vicissim im-
 pelleretur, aut omnino prohiberet appropinquare
 portæ per quam ingressus erat in templum. Hic
 vero horror et stupor me cepit, totaque contremui:
 deinde attingens portam quæ hactenus mihi clausa
 fuerat, veluti si ea vis omnis quæ antea impedi-
 verat, nunc aditum laxavisset, citra laborem in-
 gredior; atque in sanctum admissa locum, fruita
 sum salutari crucis aspectu; vidique arcana Dei,
 et quam paratus sit suscipere penitentes. Itaque
 infelix ego in terram me prosternens, postquam

sanctam illud pavementum adoravi, cursim exivi A
festinans ad eam quæ mea fuerat mediatrix : consti-
tutaque in loco, in quo sponsionis meæ signatum
erat chirographum, ac genu flectens ante Deiparam
semper virginem, hujusmodi verbis usa sum.

25. Tu, o Domina clementissima, humanitatem
tuam erga me commonstrasti, tu non repudiasti
orationem peccatricis indignæ. Vidi gloriam, cujus
spectum merito privamur impuri : sit igitur gloria
Deo, qui per te suscipit peccantium pœnitentiam.
Quid enim amplius cogitabo aut dicam peccatrix ?
Tempus est, Domina, ut fidejussionis, quam inter-
posuisti pro me, impleantur promissa. Nunc igitur,
quo jubes, deduc me : nunc vel maxime flas mihi
magistra salutis, manducens me per viam pœni-
tentia. His dictis, audio vocem eminus clamantis :
Si Jordanem transieris, optimam invenies requiem.
Ego vero vocem istiusmodi audiens, mihi que per-
suadens eam propter me factam, exclamavi lacry-
mans, et Deiparæ dixi : Domina, Domina, ne dere-
linquas me. Itaque vociferans egredior ex atrio
templi, festinaque pergebam.

26. Egredientem autem me conspiciens quispiam,
tradidit mihi tres nummos dicens, Accipe hosce,
Mater. Ego vero datos expendens, tres panes mihi
cum ipsis emi, et eos in viaticum benedictionis ac-
cepi. Interrogavi deinde eum qui panes vendiderat,
quæ aut ubi esset via ad Jordanem ducens : edo-
ctaque portam civitatis, quæ in illas ducebat partes,
egrediebam currens, et prolificisci incipiebam lacry-
mans : interrogationi vero interrogatonem jungens,
totoque die ambulans (erat enim, ut arbitror, hora
tertia quando crucem conspexi) tandem inclinante
ad occasum sole, appropinquare ad templum Joannis
Baptistæ, quod prope Jordanem situm est. Hic ego
cum prius aravissem, descendi statim in Jordanem,
faciemque ac manus sancta illa aqua rigavi : deinde
in ipso Præcursoris templo suscepi intemerata atque
vivifica mysteria, atque comedi mediam partem pani-
s unius, et ex Jordane bibi, sicque me super
terram posui nocte illa. Mane autem facto inveniens
ibidem parvam scapham, transivi in ripam alteram ;
iterumque rogavi ducentem meam, ut duceret me
quo placuisset. Fui igitur in hac eremo, et ab illo
tempore usque in hodiernum diem elongavi fugiens ;
et hic habito, expectans Deum meum, qui salvat
conversos ad se a pusillanimitate spiritus et tenui-
tate.

27. Dixit ad eam Zosimas : Quot vero anni sunt,
o domina mea, ex quo in hac eremo habitas ? Re-
spondit mulier : Quadraginta septem anni, quantum
existimo, sunt quod sancta civitate egressa fui. Et
rursus Zosimas : Ecquid autem in cibum habuisti
vel invenisti, o domina mea ? Duos, inquit illa, et
dimidium panem ferens Jordanem transivi, qui brevi
arefacti induruerunt, et paulatim edendo absumpti
sunt. Tunc Zosimas : Et sic absque difficultate transi-
egisti tantum tot annorum spatium ? neque tam
subita mutatio quidquam te conturbavit ? Nem, sub-
jungit illa, nunc quæris, abba Zosima, quam vel
referre horreo : si enim nunc in memoriam revo-
cavero tam multa quæ sustinui pericula, tentatio-
numque graviter me pulsantium rationem voluero
reddere, vereor ne rursus ad eosdem impingam scopu-
los. Nihilominus, reponit Zosimas, nihil dimittas,
domina, quod mihi non enties : hoc enim te
suppliciter omnino rogavi ut absque involuere cun-
cta me doceas.

28. Cui illa : Crede mihi, inquit, abba Zosima,
annos septemdecim transegi in hac eremo, luctans

ψασα τόνουν έμαυτην έγω ή άθλία έπι της γης, και
τό άγιον έκεινο προσκυνήσασα έδαφος, έτραχον έξισύ-
σα, προς την έγγυσησάμένην με σπουδάζουσα. Γινομαι
τόινυν έν έκεινω τω τόπω, έν ψ το της έγγυσης ύπε-
εγραφή χειρόγραφον· και γόνυ κλίνασα έμπροσθεν
της 'Αειπαρθένου και Θεοτόκου, τούτοις εχρησάμην
τοίς ρήμασι :

κε'. Σύ μών, ώ φιλάγαθε Δέσποινα, τό σόν ένεδειξω
[επ' έμέ] φιλόάνθρωπον, σύ της άναξιας ουκ έδδελύξω
την δέησιν· είδον δίξαν, ήν δικαίως ουχ όρώμεν οι
άσωτοι· όδξα τή Θεώ, τή διά σού δεχομένω των
άμαρτωλών την μετάνοιαν. Τί γάρ ειχον πλέον ή
άμαρτωλώς έννοησαι ή φθέγγασθαι ; Καιρός έστι
λοιπόν, Δέσποινα, πληρωθηναι λοιπόν της έγ-
γυσης, ής έγγυήσω, τά σύμφωνα. Νύν έπου κε-
λεύεις όδήγησον· νύν γενού μοι μάλλον της σω-
τηριας διδάσκαλος, χειραγωγούσα προς την όδον
την εις μετάνοιαν άγουσαν. Και ταύτα λέγουσα,
ήκουσα πόρρωθεν κράζοντος, 'Εάν τόν 'Ιορδάνην
διέλθης, καλήν εύρησεις ανάπαυσιν. 'Εγώ δέ της
φωνής ταύτης άκούσασα, και ταύτην δι' έμέ γενέ-
σθαι πιστεύσασα, θαρρούσα έκραξα, και τή Θεο-
τόκω έβόησα· Δέσποινα, Δέσποινα, μη έγκαταλίπης
με. Και ταύτα βοήσασα έξήμι εκ της άλλης του
ναού, και συντόμως έβάδιζον.

κς'. 'Εξεργομένην δέ τις έωρακώς με, έπιδίδωσίν
μοι τρεις φάεις, Δέξαι ταύτας, άμμά μου, ειτών.
'Εγώ δέ τά δοθέντα μοι κομίσασα, τρεις έξ αυτών
ήγγρασα άρτους, και τούτους έλαβον εύλογίας έφ-
όδιον. 'Ηρώτησα δέ τόν τούς άρτους πιπράσκοντα,
Ποτα και πόθεν ή όδός καθέστηκεν, άνήρωπε, ή εις
τόν 'Ιορδάνην άπάγουσα ; Και μαθούσα την πύλην
της πόλεως, την επ' έκεινο τό μέρος έξάγουσαν,
έξήλθον τρέχουσα, και της όδοιοπορίας ειχόμενη θα-
κρούουσα. 'Ερωτήσκει δέ φθάνουσα την έρώτησιν, και
τό λοιπόν άπαν της ημέρας όδοιοπήσασα (ήν γάρ
τρίτη ώρα της ημέρας, ότε τόν σταυρόν έθεασάμην,
ώς ειχάξω), κατέλαβον λοιπόν, του ήλιου προς την
δύσιν κλίναντος, τόν ναόν 'Ιωάννου του Βαπτιστού,
τόν κείμενον του 'Ιορδάνου σύνεγγυς. Και πρότε-
ρον έν τή ναύ προσκυνήσασα κατήλθον εις τόν
'Ιορδάνην αύτίκα, και πρόσωπον και χειρας έξ
έκεινού του άγίου ύδατος έβρεξα· μετέλαβον δέ των
άχραντων και ζωοποιών μυστηρίων έν τή ναύ του
Προδρόμου, και του ένός άρτου τό ήμισυ έφαγον,
και εκ του 'Ιορδάνου πιούσα επί της γης έμαυτην
την νύκτα κατέκλινα. Τή δέ έπαύριον ευρούσα μη-
κρόν εκείσε πλοίαριον, έπι τό έτερον τέ-
γονα, και πάλιν έζήτησα την όδηγόν μου, όδηγήσασθαι
με όπου δ' άν έστιν αυτή εύάρεστον. Γέγονα τόνυν
κατά ταύτην την έρημον, και έξ έκεινού μέγχι
αυλίζομαι, προσδεχομένη τόν Θεόν μου, τόν από
αυτόν διασώζοντα.

κς'. 'Ο δέ Ζωσιμάς προς αυτην έφησεν· Πόσα δέ
ετη εισιν, ώ κυρία μου, έξ ότε εις ταύτην αυλίξη
την έρημον ; 'Απεκρίθη ή γυνή· Τεσσαράκοντα
επτά ετη, ως ετάξω, εισιν, έξ ότε της άγίας πό-
λεως έξεήλυθα. Είπεν δέ Ζωσιμάς· Καί τί δέ ευρες
ή έγχηκας τροφήν, ώ κυρία μου ; 'Εφη δέ ή γυνή·
Δύο μών ήμισυ άρτους τόν 'Ιορδάνην έπίερασα φέ-
ρουσα, οτινες κατ' όλιγον εζηρανθέντες απελιδώθη-
σαν, και μικρόν επί χρόνους έσθίουσα διετέλεσα.
Είπεν δέ Ζωσιμάς· Καί ούτως άπόνως παρήλαθες των
τοσούτων έτών τό διάστημα, μηδέν της άβρα-
γενομένης μεταβολής ταρατούσης σε ; 'Απεκρίθη
ή γυνή· Πράγμα με νύν ήρώτησας, άδδδ Ζωσιμά,
όπερ φριττω και λέγουσα· εάν γάρ έλθω νύν εις
ανάμνησιν των τοσούτων κινδύνων, ώνπερ υπέμεινα,
και των λογισμών των δεινώς ένοχλησάντων μοι,
φοβούμαι μη πως και αύθις ύπ' εκείνων βληθίσω-
μαι. Είπεν δέ Ζωσιμάς· Μηδέν έάσης, κυρία μου,
όπερ μη άναγγέλης μοι· άπαξ γάρ εις τουτο κατε-
επηρώτησά σε, ίνα πάντα άπαρλείπτως διδάξης
με.

κη'. 'Η δέ προς αυτόν· Πιστεύσον, άδδδ, δε-
καεπτά ετη εις ταύτην περιήλθον την έρημον, θηρ-

σὺν ἀνημέροις ταῖς ἀλόγοις ἐπιθυμίαις πικτεύουσα. Ἦνίκα τροφῆς μεταλαβὲν ἐπεγεύρησα, ἐπεθύμουν τὰ κρέατα καὶ τοὺς ἰχθύας οὓς ἔχει ἡ Αἴγυπτος· ἐπεθύμουν τοῦ οἴνου τὴν πόσιν, τὴν ἐν ἔμοι καταθύμιον πολλῶ γὰρ οἶνω ἄρωμένην ἦνίκα ἐν τῷ κόσμῳ διέτριβον· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ ὕδατος ὄλωσ ἀπογεύσασθαι ἔχουσα, δεινῶς ἐφλεγόμενη καὶ τὴν ἀνάγκην οὐκ ἔφερον. Εἰσῆει δὲ μοι καὶ τῶν πορνικῶν ἀσμάτων ἐπιθυμία ἡ παράλογος, δεινῶς αἶε ταραττούσα καὶ ἀναπειθούσα με ἄδειν τὰς ψῆδὰς τῶν δαιμόνων ἄσπερ μεμάθηκα· εὐθύς δὲ δακρύουσα, καὶ τῆ χειρὶ τὸ στήθος μου τύπτουσα, ἔμαυτὴν ἀνεμνησκον τῶν συμφῶνων ὧν ἐθέμην ἐξεφομένη κατὰ τὴν ἔρημον. Ἐγυγνόμενη δὲ τῷ λογισμῷ πρὸς τὴν εἰκόνα τῆς Θεοτόκου τῆς ἀναδόχου μου, κάκελιν προσέχλαιον, ἐκδιώξαι τοὺς λογισμοὺς αἰτούσα, τοὺς οὕτως τὴν ἀθλίαν μου ψυχὴν κατατρέχοντας. Ὅτι δὲ ἀρχούντως ἐδάκρυσα, καὶ τὸ στήθος εἰς δύναμιν ἔτυψα, φῶς ἔβλεπον πάντοθεν περιεστράπτόν με· καὶ ἐντεῦθεν λοιπὸν γαλήνη τις σταθερὰ ἐκ τριχυμίας ἐγένετό μοι.

κθ'. Τοὺς δὲ λογισμοὺς, τοὺς εἰς πορνείαν αὐθὺς ὠθοῦντάς με, πῶς σοι, ἀββᾶ, διηγῆσομαι; Πῦρ γὰρ ἐνδοθεν τῆς καρδίας μου τῆς ταλαινῆς ἀνήπτετο, καὶ ὄλην δὲ ὅλου ἐξέφλεγεν, καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ἀνηρέθιζε μέξω. Εὐθύς δὲ, ἦνίκα λογισμὸς τοιοῦτος προσέβαλλεν, ἔρριπτον ἐαυτὴν εἰς γῆν, καὶ τὸ ἔδαφος τοῖς δάκρυσιν ἔβρανον, αὐτὴν μοι νομίζουσα παριστάναί τὴν ἐγγυσημένην με, ὡσπερ προστάτιδα, καὶ περπαθεῖσαν, καὶ ποινὰς τῆς παραδοσίας εἰσπράττουσα. Οὐκ ἀνιστάμην τοῖον ἀπὸ τῆς εἰς γῆν κατανεύσεως, ἦν συνέθη διερχεσθαι νυχθήμερον, ἕως ὅτου με τὸ φῶς ἐκεῖνο τὸ γλυκὺ περιέλαμψεν, καὶ τοὺς λογισμοὺς τοὺς ἐνοχλοῦντας μοι ἐδιώξεν. Λοιπὸν αἶε τὸ ἔμμη τῆς διανοίας μου πρὸς τὴν ἐγγυτὴν ἀκαταπαύστως ἀνέπεμπον, αἰτούσα βοήθειαν τῆ κινδυνεύουσα κατὰ τὸ τῆ ἐρήμου πέλαγος· καὶ γὰρ βοηθὸν ἔσγον, καὶ τῆς μετανόας συλλήπτωρα. Καὶ οὕτως διήλθον τῶν δεκαεπτὰ ἐτῶν τὸ διάστημα, μυρίους κινδύνους προσομιλήσασα· ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ μέχρι τῆς σήμερον ἡ βοήθῃς· μοι παρέστηκεν ἐν πάσι, καὶ διὰ πάντων χειραγυγούσα με.

λ'. Εἶπεν δὲ Ζωσιμάς πρὸς αὐτὴν· Οὐκ ἐδεήθης τροφῆς, ἢ ἐνδύματος; Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Τοὺς μὲν ἀρτους ἐκείνους, καθὰ προείπον, ἀναλώσασα, τὰ δεκαεπτὰ ἔτη ἐτρέφην βοτάναις, καὶ λοιποῖς τοῖς εὐρισκομένοις κατὰ τὴν ἔρημον· τὸ δὲ ἱμάτιον, ὅπερ εἶχον τὸν Ἰορδάνην διαπεράσασα, διαρῆδὲν δεδαπάνησαι. Πολλὴν ἐκ τοῦ κρύους καὶ αὐθὺς ἐκ τῆς τοῦ θέρους φλογὸς ἀνάγκην ὑπέμεινα, συγκατοιμένη τῷ καύσωνι, καὶ τῷ παγετῷ πηγυμένη καὶ τρέμουσα, ὡς πολλάκις με χαμαὶ πεσοῦσαν ἀπυῶν μείναι σχεδὸν καὶ ἀκίνητον. Πολλάκις τοῖνον καὶ πολλάκις συμφοραῖς καὶ πειρασμοῖς ἀνηκέστοις ἐπέπικτευσα. Ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ πολυτρόπως τὴν ἁμαρτωλὸν μου ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα τὸ ταπεινὸν διετήρησεν· ἐνοοῦσα γὰρ μόνον ἐξ ὁποῖων κακῶν με ἐβρόύσατο, τροφὴν ἀδάπανον κέκτημαι, τὴν ἰλιθία τῆς σωτηρίας μου· τρέφομαι γὰρ καὶ σκέπομαι τῷ ῥήματι τοῦ Θεοῦ διακρατοῦντος τὰ οὐμπαντα· οὐδὲ γὰρ ἐπ' ἄριστ' ἔζησεται ἄνθρωπος, καὶ παρὰ τὸ μὴ ἔχειν σκέπην, πέτραν περιεβάλλοντο, ὅσοι τὸ τῆς ἁμαρτίας ἀπεδύσαντο περιβόλαιον.

λα'. Ἀκούσας δὲ Ζωσιμάς· ὅτι καὶ χρήσεων Γραφικῶν ἐμνημόνευσεν, ἐκ τε Μωυσέως καὶ τοῦ Ἰωβ, καὶ τῆς βιβλίου τῶν Ψαλμῶν (35) ἔφησεν πρὸς αὐτὴν· Ψαλμοῖς δὲ, ὦ κυρία μου, ἢ ἄλλοις βιβλίοις ἐντέτυχας; Ἡ δὲ ἀκούσασα τοῦτο ὑπεμειδίασεν, καὶ φησιν πρὸς τὸν γέροντα· Πίστευσον, ἄνθρωπε, οὐκ εἶδον ἔτερον ἄνθρωπον ἐξ ὅτε τὸν Ἰορδάνην ἐπέρασσα, εἰ μὴ τὸ σὸν πρόσωπον σήμερον· ἀλλ' οὐδὲ θηρίον ἢ

A cum effrenatis cupiditatibus meis, veluti cum bestis immansuetis. Si cibum aggrediebar sumere, desiderabam carnes piscesque quibus abundat Ægyptus, vini potula, multum mihi amata; copioso enim vino utebar, cum viverem in sæculo; hic vero neque aquam gustare licebat graviter æstuanti, atque sitim amplius tolerare non valenti. Subingrediebatur autem meretriciorum cantuum cupiditas adversa rationi, multum me conturbans, suadensque ut canerem quas didiceram diabolicas cantiones. Ego vero statim illacrymans, manuque pectus tundens, mihi ipsi revocaham memoriam promissorum, quæ sanxi ad eremum digrediens; et cogitatione referens me ad imaginem Deiparæ susceptricis meæ, et quasi coram ea existens flebam, rogaham ut liberaret me a tentationibus, miseram animam meam tantopere infestantibus. Postquam vero diu ploravim et pectus pro viribus verberaram, vidi lumen undequaque me circumcingens, et exinde constans deinceps malacia mihi atque tranquillitas obigit.

29. Cogitationes vero quæ rursus ad fornicationem impellebant me, quomodo tibi explicem, abba? Ignis enim in meo infelici corde accendebatur, totamque exurebat atque ad desiderium coitus pertrahabat. Ego vero statim atque ejusmodi tentatio offerrebat, prosternerbar in terram, et lacrymis rigabam solum; ipsam vadem meam astare credens tanquam prævariatrici, ad violatæ sponsionis pœnas exigendas; neque prius assurgebam de terra, in qua nonnumquam contigit totam diem ac noctem sic me jacere, donec suave illud lumen mihi circumfulgeret, et molestas mihi cogitationes dissiparet. Denique mentis meæ oculos indesinenter delibeabam in eam quæ sponderat pro me, petens opem in hujus eremi pelago periclitantii animæ. Et vero auxiliatricem habui ac pœnitentiæ susceptricem; atque ita spatium annorum decem ac septem transegi, mille periculis implicata. Ex illo autem tempore usque in hodiernum diem, in omnibus mihi adfuit protectrix mea meque velut ad manum semper deduxit.

30 Dixit ei Zosimas: Numquid eguisti victu et vestitu? Ipsa vero respondit: Consumptis, quos ante dixi, panibus, annos septemdecim sustentavi me herbis et qualicunque edulio per deserta inveniēdo: vestimentum autem, quod habebam Jordanem transiens, consumptum atritumque est. Multam igitur ex frigore, multam etiam ex ardore æstivo molestiam sustinui, calore adusta, et frigore tremens atque contracta, adeo ut sæpe in terram corruens fere absque spiritu immobilis permanerem; unde multis quoque insidiis dæmonum et tentationibus perpetuis oppugnabar. Sed deinceps et usque nunc multiplex Dei virtus peccatricem animam meam et hoc vile corpusculum conservavit. Etenim cum solum recorder ex quantis malis me eruerit; cibum habeo non consumendum, spem, inquam, salutis consequendæ. Nutrior namque, et contegor Dei verbo omnibus dominantis, quia non in solo pane vivit homo: et pro eo quod vestimentum non habent, induuntur petram quicunque exuerunt peccati indumentum.

31. Audiens autem Zosimas quod meminisset biblicarum sententiarum ex Moysæ et Job atque libro Psalmorum, dixit ad eam: An Psalmos quoque et Scripturas alias didicisti, domina? Ipsa vero subrisit ad interrogationem istiusmodi, et ait ad senem: O homo, crede, quod a die qua Jordanem transii, nullius hominis vultum præter tuum hodie sum intuita: sed neque feram aut aliud quodpiam animal

NOTÆ.
obvius est locus ex Job, quia juxta versionem LXX expressus; cum in Vulgata cap. 24, v. 8, legatur, Non habentes velamen, amplexantur lapides.

(35) Ex psalmo lxxv, v. 8, accepta phrasin in fine unum. 26, facile apparet imbutis lectione Scripturarum, uti et hic locus ex Deut. viii, v. 3. Qui et ab evangelistis Matthæo et Luca usurpatur; minus

vidi, ex quo hanc solitudinem novi. Litteras igitur nunquam didici: quinimo nec psallentem quemquam nec legentem audivi: sermo autem Dei vivus et efficax, ipse docet hominem scientiam. Atque ecce hic finem habes narrationis meae: quod autem feci exordiens, nunc quoque adjuro te per incarnationem Verbi divini, ut pro me peccatrice Dominum exores. Hæc illa cum dixisset, et huc usque sermonem protraxisset, inclinavit sese benedictionem postulans. Senex vero rursus cum lacrymis exclamavit: Benedictus Deus qui facit magna et admiranda, gloriosa ac prædicanda, quorum non est numerus. Benedictus Deus, qui ostendit mihi quanta largiatur timentibus se. Vere non derelinquis quærentes te, Domine.

32. Ipsa porro senem sustinens non permisit, ut sese ad benedictionem inclinare pergeret, sed ait ad eum: Adjuro te per Salvatorem Christum Deum nostrum, ne quid horum omnium quæ audivisti mortalium alicui reveles, usque dum ab hac terra me abstulerit Dominus. Nunc vero vade in pace, quia rursus sequenti anno videbis me, et ego te, Dei gratia custoditum. Fac autem, propter Deum quod nunc tibi præcipio. Cum anno proximo Quadragesimale tempus advenierit, ne transeas Jordanem, sicut fieri solet in monasterio. Obstupuit Zosimas audiens quod de regula monasterii loqueretur; neque aliud dixit quam, Gloria Deo, magnas gratias indulgenti diligentibus se. Ipsa vero subjunxit: Exspecta, abba, ut dixi, in monasterio: neque enim, si volueris egredi, id tibi succedet: vespere autem in cæna Domini accipe mihi sacrum vas vitifici corporis et sanguinis Christi, tantis mysteriis dignum, atque affer; manens omnino in ea Jordanis ripa, quæ terræ habitata est propior, donec adveniens suscipiam vitalia dona: ex quo enim illa suscepi in templo Præcursoris, prius quam Jordanem trajicerem, usque nunc carui participatione sanctificationis hujus, et nunc ipsam inexplebili amore concupisco; ideoque oro ne meam despicias petitionem: sed omnino mihi adferas salutifera atque divina mysteria, ea hora qua Dominus discipulos suos divini istius epuli fecit participes. Abbati vero Joanni, ejus in quo habitas monasterii hegumeno, hæc dicito: Attende tibi ipsi et gregi tuo: quædam enim tibi aguntur quæ indigent correctione: verumtamen nolo ut hæc ei nunc dicas, sed quando Dominus te reduxerit. Hæc elocuta, et seni dicens: Ora pro me, denuo cucurrit versus interiorum eremum. Zosimas vero genua flectens, et adorans solum in quo steterat vestigia pedum ejus, Deoque gloriam reddens ac gratias agens, cum gaudio spiritus et exultatione corporis reversus est, glorificavitque ac benedixit Christum Deum nostrum: et rursus solitudinem illam emetiens, venit ad monasterium, ea die qua cæteri monachi solebant reverti.

στὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν· αὐθις δὲ διελθὼν ἐκείνην τὴν ἔρημον ἐφθασεν εἰς τὸ μοναστήριον καθ' ἣν ἡμέραν ὑποστρέφειν εἰώθασιν οἱ αὐτόθι μονάζοντες.

CAPUT IV.

Sacra communio Mariæ præbita, sepultura curata.

33. Toto illo anno tacuit Zosimas, non audens quidquam eorum quæ viderat alicui enuntiare; penes se interim orabat Deum, ut iterum ei ostenderet vultum exoptatum: cruciabatur autem et affligebatur, cogitans quam longa esset anni periodus, totumque illum cupiebat esse unum solum diem, si fieri potuisset. Cum vero initium jejuniorum referens Dominica affuit, alii quidem statim post consuetam orationem psallentes exierunt; ipsum vero febricitantem definuit morbus et remanere coegit. Recordatus est ergo Zosimas quod sibi dixerat sancta, quia neque si volueris monasterio egredi id tibi succedet: transactisque diebus paucis resurgens a morbo, reliquum temporis in monasterio peregit.

A ἄλλον ζῶον τεθεάμαι ἐξέδτε ταύτην εἶδον τὴν ἔρημον γράμματα τοίνυν οὐ μεμάθηκα πώποτε. Ἄλλ' οὐδὲ ψάλλοντός τινος ἢ αναγιώσκοντος ἤκουσα· ὁδὲ λόγος τοῦ Θεοῦ, ζῶν τε καὶ ἐνεργῆς ὢν, αὐτὸς διδάσκει τὸν ἀνθρώπον γινώσκιν. Ἔως ὡδὲ τὸ πέρασ τῆς κατ' ἐμὲ διηγήσεως· ἀλλ' ὅπερ ἐποίησα ἐναρχομένη τῆς διηγήσεως, καὶ νῦν ἐνορχῶ σε κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκώσεως, εὐχεσθαι ὑπὲρ ἐμοῦ τῆς ἀσώτου διὰ τὸν Κύριον. Ταῦτα εἰπούσης ἐκείνης, καὶ τὸν λόγον ὡδὲ συντελεσάσης, ὤρμησεν βαλεῖν μετόνοια. Καὶ αὐθις ὁ γέροντ συν δάκρυσιν ἐκραζεν· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ ποιήσας μεγάλα καὶ θαυμαστά, ἐνδοξί τε καὶ ἐξάστια, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς· εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ δέξας μοι ὅσα χαρίζετ τοῖς φοβουμένοις αὐτόν· ὅντως γὰρ οὐκ ἐγκατέλειπας τοὺς ἐκζητούντας σε, Κύριε.

λβ'. Ἐκείνη δὲ ἐπιλαβομένη τοῦ γέροντος, οὐκέτι συνεχώρησεν βαλεῖν τελείως μετόνοια, ἀλλ' ἔφησεν πρὸς αὐτόν· Ταῦτα πάντα, ὅπερ ἤκουσας, ἄνθρωπε, Β ἐνορχῶ σε κατὰ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μηδὲν ἐξεπίπειν, ἕως ὅτε ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς γῆς ἀπολύσει με. Τὸ δὲ νῦν ἔγον ἐν εἰρήνῃ πυρευθήτη, καὶ πάλιν εἰς τὸ ἔτος τὸ ἐρχόμενον ὄψει με, καὶ ὀφθήσῃ μοι τοῦ Θεοῦ χάριτι φυλαττόμενος· ποιήσῃ δὲ διὰ τὸν Κύριον ὅπερ νῦν σοι ἐντέλλομαι. Εἰς τὰς νηστείας τὰς ἱεράς τοῦ ἔτους τοῦ ἐπερχομένου μὴ περάσῃ τὸν Ἰορδάνην, ὡς περ εἰώθατε ποιεῖν εἰς τὸ μοναστήριον. Ἐξίστατο δὲ Ζωσιμᾶς ἀκούων ὅτι καὶ τὸν κανόνα τοῦ μοναστηρίου ἀπήγγειλεν, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἔλεγεν εἰ μὴ, Δόξα τῷ Θεῷ, μεγάλα χαριζομένῳ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ἐκείνη δὲ ἔφησεν, Μείνον ἀδελῶ, ὡς εἶπον, εἰς τὸ μοναστήριον· οὐδὲ γὰρ θέλοντί σοι ἐξελεῖν εὐ γενήσεται· τῇ δὲ ἀγία ἐσπέρα τοῦ δειπνοῦ τοῦ μουσικοῦ, λάβε μοι τοῦ ζωοποιῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ εἰς σκεῦος ἱερὸν καὶ τῶν τοιοῦτων μουστηρίων ἐπάξιον, καὶ φέρε, καὶ μείνον μετὰ παντὸς εἰς τὸ μέρος τοῦ Ἰορδάνου τοῦ προσεγγίζον τῇ οἰκουμένη, ὅπως ἐλθούσα μεταλάβω τὸν ζωοποιῶν δώρων. Ἐξ ὅτε γὰρ εἰς τὸν ναὸν τοῦ Προδρόμου, πρὶν ἢ τὸν Ἰορδάνην διέλθω, μετέλαθον, οὐκέτι μέχρι τοῦ νῦν τοῦ ἁγιασμοῦ τούτου τετύχηκα· καὶ νῦν ἐκείνου ἐρίεμαι ἀκατασχέτω τῷ ἔρωτι· δι' ὃ αὐτῷ καὶ παρακαλῶ τὴν ἐμὴν μὴ παρακούσασθαι ἀφτην, ἀλλὰ πάντως ἀγαγέ μοι τὰ τοιαῦτα ζωοποιᾶ καὶ θεία μυστήρια, καθ' ἣν ὡραν ὁ Κύριος τοῖς μαθητὰς τοῦ θεοῦ δειπνοῦ μετόχους πεπολήσεν. Τῷ δὲ ἀδελῶ Ἰωάννῃ, τῷ ἡγουμένῳ τῆς μονῆς ἐν ἣ κατοικεῖς, ταῦτα εἶπέ· Πρόσχε σεαυτῷ καὶ τῇ ποίμνῃ σου· τινὰ γὰρ ἐκεῖ τελούνται δεόμενα διορθώσεως. Ἄλλ' οὐ νῦν σε θέλω ταῦτα εἰπεῖν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτε ὁ Κύριος ἐπιτρέψει σοι· ταῦτα εἰπούσα, καὶ Εὐξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, τῷ γέροντι φήσασα, ἐπεὶ τὸ βάθος τῆς ἐρήμου αὐτῆς ἐδέδραμεν. Ὁ δὲ Ζωσιμᾶς κλίνας τὰ γόνατα, καὶ προσκυνήσας τὸ ἔδαφος ἐν ᾧ ἔστησαν τὰ ἴχνη τῶν ποδῶν αὐτῆς, δούς τῷ Θεῷ δόξαν καὶ εὐχαριστήσας, ὑπέστρεψεν ἐν ἀγαλλίασει ψυχῆς τε καὶ σώματος, δοξάζων καὶ εὐλογῶν Χριστόν.

στὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν· αὐθις δὲ διελθὼν ἐκείνην τὴν ἔρημον ἐφθασεν εἰς τὸ μοναστήριον καθ' ἣν ἡμέραν ὑποστρέφειν εἰώθασιν οἱ αὐτόθι μονάζοντες.

λγ'. Καὶ τὸν μὲν ἐνιαυτὸν ἡσύχασεν ἅπαντα, μηδὲν τομῶν ἐξεπίπειν μηδὲν ὧν ἐθεάσατο· καθ' ἑαυτὸν δὲ τὸν Θεὸν καθικέτευσεν, δεῖξαι αὐτῷ αὐθις τὸ ποθοῦμενον πρόσωπον. Ἐδυσχέραινεν δὲ καὶ ἐδυσφόρει τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐννοῶν τὴν περιόδον, μίαν ἐνθελὼν τὸν ἐνιαυτὸν ἡμέραν γενέσθαι, ὡς οἶόν τε ἦν. Ἦνικα δὲ ἐφθασεν τῶν ἱερῶν νηστε. ὧν ἡ ἀπαρχομένη Κυριακῆ, εὐθὺς μετὰ τὴν ἐξ ἔθους εὐχὴν οἱ μὲν ἄλλοι πάντες· ἐξέισαν ψάλλοντες· αὐτὸν δὲ νόσος κατέσχεν πυρέξαντα, καὶ μένειν ἔδον ἠγάχασεν. Ἐμνήσθη δὲ Ζωσιμᾶς τῆς Ὁσίας εἰπούσης, ὅτι Οὐτε θέλοντί σοι τῆς μονῆς ἐξελεῖν οὐ σοι γενήσεται. Ὅλγαι δὲ ἡμέραι διέδραμον, καὶ τῆς νόσου διαναστάς ἐν τῷ μοναστηρίῳ διέτριβεν.

λθ'. Ηνίκα δὲ πάλιν οἱ μοναχοὶ ὑπέστρεψαν, καὶ ἤγγισεν ἡ ἑσπέρα τοῦ δεῖπνου τοῦ μουσικῶν, ἐποίησεν τὰ διαταγθέντα αὐτῷ· καὶ λαβὼν εἰς μικρὸν ποτήριον τοῦ ἀγρᾶντου σῶματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἔβαλεν εἰς κανίσκιον ἰογάδας καὶ φοίνικας, καὶ φακὴν μικρὰν βραγείσαν ἐν ὕδατι· ἀπέρχεται δὲ βαθείας ὁρίας, καὶ καθέζεται εἰς τὴν γαίαν τοῦ Ἰορδάνου, τῆς Ὀσίας ἀναμένων τὴν ἀφιξίν. Χρονίζοντας δὲ τοῦ γυναιτοῦ τοῦ ἱεροῦ, Ζωσιμάς οὐκ ἐνούσταξεν, ἀλλ' ἀκλινώως ἐώρα τὴν ἔρημον, ἀναμμένων ἰδεῖν ὅπερ ἰδεῖν ἐπεθύμησεν. Ἔλεγεν δὲ καθ' ἑαυτὸν ὁ γέρον· καθήμενος· Ἄρα γὰρ μὴ ποτε τὸ ἀνάξιόν μου ἔλθειν ταύτην διεκώλυσεν; ἄρα ἦλθεν, καὶ μὴ εὐροῦσά με ἀδίδς ὑπέστρεψεν; Ταῦτα λέγων ἔδακρυσεν, καὶ δακρυσίας ἐστένεξεν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπάρας, τὸν Θεὸν ἱκέτευον λέγων· Μὴ στερήσης με, Δέσποτα, καὶ αἰθῆς ἰδεῖν ὅπερ ἰδεῖν συνεχώρησας· μὴ ἀπέλω κενός, τὰς ἐμὰς ἀμαρτίας φέρων εἰς ἔλεγχον. Ταῦτα σὺν δάκρυσιν ἐπευξάμενος, εἰς ἔσπερον λογισμὸν περιπέπτωκεν· ἔλεγεν γὰρ ἐν ἑαυτῷ· Τί δέ, εἰ ἄρα καὶ ἔλθῃ, γενήσεται; Πλοῖαρον γὰρ οὐ πάρεστιν. Πῶς τοῖσιν τὸν Ἰορδάνην παρέλθοι, καὶ πρὸς ἐμὲ γενήσεται τὸν ἀνάξιον; Οἱμοὶ τῆς ἐμῆς ἀναξιώτητος! οἱμοὶ τῆς ἐμῆς ἐλεεινότητος! Τίς με τοιοῦτου καλοῦ δικαίως ἐστέρησεν;

λθ'. Ταῦτα λογιζομένου τοῦ γέροντος, ἰδοὺ καὶ τὸ δεινὸν ἐφάσεν γύναιον, καὶ εἰς τὸ πέραν ἔστη τοῦ ποταμοῦ, ὅθεν καὶ ἤρχετο. Ὁ δὲ Ζωσιμάς ἐξάνεστη χαίρων καὶ ἀγαλλιωμένου, καὶ δοξάζων τὸν Θεόν. Ἀνθὶς δὲ τῷ λογισμῷ τοῦ μὴ δύνασθαι αὐτὴν περάσαι τὸν Ἰορδάνην ἐπάλαυνεν. Ὅρα δὲ αὐτὴν τῷ σημείῳ τοῦ τιμίου σταυροῦ τὸν Ἰορδάνην σφραγίσασαν (πανσέληνος γὰρ ὑπῆρχεν ἡ νύξ, ὡς ἔλεγεν), καὶ ἅμα τῇ σφραγίδι ἐπιβᾶσαν τῷ ὕδατι, καὶ περιπατοῦσαν ἐπὶ τῶν ὕδατων ἐπάνω, καὶ πρὸς ἐκείνον βαδίζουσαν. Τὸν δὲ θελήσαντα ποιῆσαι μετάνοιαν διεκώλυεν κράζουσα, καὶ ἐπὶ τῶν ὕδατων βαδίζουσα, Τί ποιᾷς, ἀδελφὲ, καὶ ἱερῆς ὑπάρχων, καὶ βασιτάων θεία μυστήρια; Τοῦ δὲ πρὸς τὸ λεγόμενον ἐξάντος, ἀποβῆσα τοῦ ὕδατος ἔρρηξεν πρὸς τὸν γέροντα· Ἐὐλόγησον, Πάτερ, εὐλόγησον. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὴν ἀπεκρίνατο σύντροπος (ἔκστασις γὰρ αὐτὸν εἶχεν ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θεάματι)· Ὅντως ἀψευδὴς ὁ Θεὸς ἐπαγγελάμενος ἀποκρῖναι τὸ θεῖον καθόσον ἐπικτὸν τοὺς ἑαυτοὺς ἐκκαθάρασαι· δόξα σοι, Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὃς οὐκ ἀπέστειλας τὴν προσευχὴν μου, καὶ τὸ Δεὸς σου ἀπὸ τοῦ δούλου σου· δόξα σοι, Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ δέξας μοι διὰ ταύτης τῆς δούλης σου, πόσον ἀπέχω μέτρον τῆς τελειότητος. Καὶ ταῦτα ἅμα λέγοντα, ἤτησεν ἡ γυνὴ εἰπεῖν τὸ ἅγιον τῆς πίστεως· σύμβολον, καὶ τὸ, Πάτερ ἡμῶν ὃν τοῖς οὐρανοῖς, κατάρξασθαι. Καὶ τοῦτου γονόμενος, καὶ τῆς εὐχῆς πέρας λαβοῦσης, κατὰ τὸ συνθηκὴ δέδωκεν τὴν ἀγάπην τῷ γέροντι εἰς τὸ στόμα· καὶ οὕτως τῶν ζωοποιῶν μυστηρίων μεταλαβοῦσα, εἰς τὸν οὐρανὸν τὰς χεῖρας διδράσα, ἐστένεξεν σὺν δάκρυσιν, καὶ οὕτως ἔδωκεν· κατὰ τὸ ῥημᾶ σου ἐν εἰρήρῃ· δεῖ εἶδον οἱ ὀφθαλμοὶ μου τὸ σωτήριόν σου.

λθ'. Τότε λέγει τῷ γέροντι· Συγχώρησόν μοι, ἀδελφὲ, καὶ ἄλλην ἐπιθυμίαν μου πῆλθρωσον· καὶ νῦν μεν ἀπέλαθε εἰς τὸ μοναστήριον, τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι φρουρούμενος, εἰς δὲ τὸ ἔτος τὸ ἐρχόμενον ἔλθε καὶ αὐθὶς εἰς ἐκεῖνον τὸν χειμαρρὸν, ἔνθα σοι τὸ πρὶν συνέτυγον· ἔλθε πάντως διὰ τὸν Κύριον, καὶ πάλιν ὄψει με καθὼς θέλει ὁ Κύριος. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὴν ἀπεκρίνατο· Ἐλθε ἦν δυνατόν ἐντεῦθεν ἀκολουθήσασαι σοι, καὶ βλέπειν διὰ παντὸς τὸ σὺν τιμίον πρόσωπον· ποιήσῃ δὲ μίαν τοῦ γέροντος ἀσθενην, καὶ ἐξ ὧν ἐνήνοχα ὡδε μικρὰς τροφῆς μετάλαθε· καὶ ἅμα ταῦτα εἰπὼν, δεικνύων αὐτῇ ὅπερ εἶχεν κανίσκιον. Ἡ δὲ δακτυλοῖς ἄρσις τῆς φακῆς ἀψαμένη, καὶ τρεῖς κόκκους ἀνελομένη, τῷ ἰδίῳ προσήγαγεν στόματι, ἀρχέιν εἰπούσα τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ὡς τα συντηρεῖν τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς ἀμείναντον. Καὶ ταῦτα εἰπούσα, εἶπεν πάλιν τῷ γέροντι· Εὐξά

34. Porro monachis iterum reversis, cum advenisset mysticæ cœnæ vespera, fecit quæ sibi fuerant imperata; et accipiens parvum poculum intermerati corporis ac venerandi sanguinis Christi Dei nostri, sumpsit in canistro ficus et dactylos, mollisque fabas aqua maceratas: abiens vero profunda Jam vespera sedit in ora Jordanis, exspectans Sanctæ adventum. Moram autem faciente muliere, non dormitavit Zosimas, sed indesinenter prospiciebat eremum, præstolans sicubi videret quod tantopere cupiebat. Dixit autem intra se dum ita sederet: Num forte indignitas mea aliqua ipsam venire prohibuit? aut forte jam venit, neque non invento tursum abiit? Hæc dicens flebat, et flets respirabat, oculosque in cœlam attollens orabat Deum: Ne fraudes me, inquam, Domine, ab iterato ejus aspectu, quam semel a me conspici permisiisti; neque revertar hinc vacuus, mecum ferens opprobrium peccatorum meorum. Talia oranti cum lacrymis, longe diversa incidit cogitatio, dixitque intra se: Quid vero fiet si venerit? neque enim cymba ad manum est; quomodo igitur Jordanem transibit, atque ad me indignum accedet? Heu me miserum! heu infelicem! quis me tam grandi bono privavit propter culpam meam?

35. Ita secum ratioclnabatur senex, cum ecce advenit sancta mulier, et trans Jordanem stetit unde advenerat. Zosimas verò exsurrexit gaudens atque exultans et glorificans Deum. Rursus autem affligebat eum cogitatio quod non posset Jordanem transire. Tum vidit eam venerando crucis signaculo Jordanem signare (nox enim ut in plenilunio illustris erat, quemadmodum retulit) moxque ut aquas signavit, ingredi, ac super easdem ambulare, et venire ad se. Volentem autem inclinare se prohibuit, clamans et super fluvium incedens; Quid agis, abba? qui et sacerdos es et divina portas mysteria. Ipso vero verba ejus considerante, gradiens super aquas, dixit seni: Benedic, Pater, benedic. Qui expavescens (stupor enim apprehenderat eum super admirabili visione) respondit eidem: Vere fidelis Deus est, qui promisit assimilandos Deo quantum fas est qui seipso purgassent. Gloria sit tibi, Christo Deus noster, qui non amovisti orationem meam neque misericordiam tuam a servo tuo. Gloria sit tibi, Christo Deus noster, qui ostendisti mihi per hanc famulam tuam, quanto intervallo distem a perfectione. Hæc loquentem rogavit mulier sanctum fidei Symbolum, et Pater noster qui es in cælis, inchoare: quo facto et sine orationi posito, juxta consuetudinem osculum senis ori dedit: et sic divina suscipiens mysteria, manusque in cœlum sustollens exclamavit: Nunc dimittis famulam tuam, Domine, secundum verbum tuum in pace: quia videram oculi mei salutare tuum.

36. Tunc dixit seni: Ignosce, Pater, atque aliam etiam petitionem meam imple. Abi nunc in monasterium, Dei gratia te custodiante; proximo autem anno veni; rursusque ad torrentem illum, ubi tibi primum occurri, accede, observo, propter Dominum: ibi iterum me videbis, sicut Dominus voluerit. Ipse autem respondit ei: Utinam possem ex nunc sequi te et tuo conspectu semper frui! sed et tu petitionem unam meam facito, atque ex his que detuli modicam accipe refectionem: et hæc dicens ostendit ei quem ferebat corbæ. Ipsa vero summis digitis fabas attingens, et tria grana inde auferens, proprio admovit ori, dicens, sublevo gratiam Spiritus ut subestentiam animam incorruptam conservet: rursusque dixit seni: Ora, per Deum, ora pro me, et mea humilitatis recordare. Ipse autem pedes Sanctæ amplectens, oransque ut pro Ecclesia

3 Matth. vi, 9. 4 Luc. ii, 29.

et Imperio atque Ipso se deprecarentur, dimisit eam, ubiique fleus et suspirans; neque enim ultra retinere incomprehensibilem præsumebat. Ast illa rursus Jordanem signans, ascendit aquas, et sicut prius ambulans, ab eo discessit. Senex vero reversus est, gaudio et timore multo plenus, sequo ipsum redarguens quod nomen Sanctæ non curavisset discere: sed et hoc speravit se posse anno futuro consequi.

συνεγόμενος, μεμφομένους τε αὐτὸν, ὅτι τὸ ὄνομα τῆς τυχαῖν εἰς τὸ ἔτος τὸ ἐπερχόμενον.

37. Transacto autem anni circulo iterum abiit in eremum, omnia ex more faciens, et festinans ad spectaculum istud mirabile, Emetiens vero solitudinis spatium, et signa quædam inveniens, quæsiit loci indicium facientia; circumspiciebat ad dexteram sinistramque, oculos quaquaversum volvens, instar ardentissimi venatoris, sicubi forte dulcissimum animal deprehenderet. Ast ubi nihil uspiam moveri conspexit, cœpit iterum lacrymis seipsum perfundere, et sursum elevando oculos atque orando dicere: Ostende mihi, Domine, thesaurum tuum sacrosanctum, quem in hac eremo abscondisti: ostende mihi, obsecro, angelum incarnatum, cuius indignus est mundus. Atque hæc dicens pervenit ad locum, qui speciem alvei fluvialis habebat; et ex latere illius quod orientem solem respicit, jacere vidit mortuum Sanctam, manibus uti decubat compositis, vultuque conversam ad Orientem. Qui continuo accurrens, pedes Beatæ lacrymis abluit; nec enim aliquid membrum aliud audebat attingere.

38. Lacrymis igitur aliquandiu fuis, et rei ad tempori congruis recitatis Psalmis, sepulcralem fecit deprecationem, atque intra se: Numquid cadaver Sanctæ sepelire conveniet? aut si fiat, displicebit Beatæ? hæc dicens, vidit ad caput ejus expressam in terra scripturam, ita jubentem: Sepell, abba Zosima, in hoc loco humilis Mariæ cadaver, pulveri pulverem tradens, atque pro me Dominum jugiter deprecans, quæ obii in hac ipsa nocte Dominicæ Passionis, post susceptionem divini et mystici epuli. Has igitur litteras perlegens senex, gavisus est quod nomen Sanctæ didicisset: cognovit autem quod simul atque divina mysteria juxta Jordanem sumpsit, statim ad hunc locum reducta fuerit, in quo et defuncta est; a leo uti quam viam Zosimas non sine labore fuerat emensus viginti dierum spatio, intra horam unam transierit Maria, et ad Dominum illico emigravit.

Ζωσιμάς διὰ εἰκοσι ἡμερῶν κοπιῶν, εἰς μίαν ὥραν

39. Ergo Deum glorificans, et venerandum corpus lacrymis suis rigans, Tempus est, inquit, humilis Zosima, ut impleas quod tibi imperatur. Sed quomodo foveam concidere poteris, nihil præ manibus ad id congruum habens? moxque prospiciens vidit rminus breve lignum, eoque accepto cœpit terram fodere. Verum hæc cum arida esset, nequaquam obediebat laboranti seni: sed fatigabatur ipse sudore circumfluens. Ex intimo autem corde suspirans, et oculos elevans, vidit grandem leuquem adstare sancto cadaveri ejusque vestigia lambere. Quo conspecto præ formidine contremuit, maxime quia recordabatur dixisse Sanctam, quod nunquam conspexisset feram ullam: facto tamen crucis signo, credit quod se indennem servaret jacentis virtus. Leo vero cœpit accedere ad senem ipsum, non tantum motu saluans, sed ipsa etiam oblatione sui.

(36) hæc uncis inclusa, non quia in altero ms. desinit; sed quia judicamus explicationis causa ad hæc esse, vel ab auctore, vel a transcriptore: quod vero in ms. subjungitur πρώτῃ πρώτῃ, id ab inepta interpolatione est, cum de mense Pharmuthi non exprimitur quoties illius dies fuerit: nec id exprimi potuisse erat, quando diem nosse ex consequenti

Α διὰ τὸν Κύριον, εὐχαῖ μοι, καὶ τῆς ἐμῆς ἀθλιότητος μνήμησο. Ὁ δὲ τῶν ποδῶν ἀνάμμενος τῆς Ὀσίας, καὶ εὐχεσθαι ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῆς βασιλείας, καὶ αὐτοῦ ἐξαιτήσας, σὺν δάκρυσιν ἀνήκεν, καὶ ἀπήθεον στένων καὶ ὀδυρόμενος· λοιπὸν γὰρ ἐπὶ πολὺ οὐκ ἐτόλμα κρατῆσαι τὴν ἀκράτητον. Ἡ δὲ αὖθις τὸν Ἰορδάνην σφραγίσασα, ἐπέβη τοῦ ὕδατος, καὶ περιπατοῦσα διήλθεν καθά καὶ τὸ πρότερον. Ὁ δὲ γέρων ὑπέστρεψεν χαρὰ καὶ φόβῳ πολὺ τῆς Ὀσίας μαθεῖν οὐκ ἐζήτησεν· ἤλπιζεν δὲ ὁμοῦ τοῦ

37. Τοῦ δὲ ἔτους διελθόντος, γίνεται αὖθις κατὰ τὴν ἔρημον, πάντα δηλαδὴ τελέσας κατὰ τὸ αὐνθεῖς, καὶ τρέχων πρὸς ἐκεῖνο τὸ παράδοξον θέαμα. Ὁδεύσας δὲ τὸ τῆς ἐρήμου διάστημα, καὶ φθάσας τινὰ σημεῖα δηλοῦντα τοῦ ζητουμένου τόπου τὴν εὐρεσιν, δεξιὰ περιεβλέπετο καὶ εὐδύονα, περιάγων πανταχοῦ τὸ βλέμμα ὡς θηοεῦτης ἐμπειροτάτος· εἶπεν τὴ γλυκυτάτον ζωγραφίσει θήραμα· ὡς δὲ ἐβλεπεν οὐδὲν οὐδαμῶθεν κινούμενον, ἤρξατο ἑαυτὸν αὖθις βρέχειν τοῖς δάκρυσι· καὶ τεινὰς ἀνω τὸ ὄμμα, προσευχόμενος ἔλεγεν· Δειξόν μοι, Δέσποτα, τὸν θησαυρὸν σου τὸν ἀσουλόν, ὃν ἐν τῆδε τῇ ἐρήμῳ κατέκρυψας· δεῖξόν μοι, δέομαι, τὸν ἐν σώματι ἀγγελοῦ, οὗ οὐκ ἔστιν ὁ κόσμος ἐπάξιός. Καὶ ταῦτα εὐχόμενος, τὴν τόπον κατέλαβεν τὸν εἰς χειμάρρου τύπον σχηματιζόμενον, καὶ εἶδεν πρὸς τὸ μέρος αὐτοῦ τὸ πρῶτον ἀνίσχοντα τὸν ἦλιον, κειμένην τὴν Ὀσίαν νεκρὰν, καὶ τὰς χεῖρας οὕτως ὥσπερ εἶδει τυπώσασαν· καὶ πρὸς ἀνατολὰς ὄρωσαν κειμένην τὴν σχήματι. Ὁ δὲ προσοράμων τοὺς πόδας τῆς Μακαρίας δάκρυσιν ἐπίενεν· οὐδένος γὰρ ἑτέρου μέρους ἐτόλμα προσβῆσαι.

38. Δακρύσας οὖν ἐφ' ἑκατὸν, καὶ ψαλμοὺς εἰπόν τῷ καιρῷ καὶ τῷ πράγματι πρεπόντως, ἐποίησεν εὐχὴν ἐπιταφοῦν, καὶ φησιν ἐν αὐτῷ· Ἄρα δεῖσθαι προσήκει τῆς Ὀσίας τὸ λείψανον; ἀρα μὴ καὶ τοῦτο ἀπαρσέκει τῆ Ὀσία γιγνόμενον; καὶ ταῦτα λέγων, ὁρᾷ πρὸς τῆ κεφαλῇ αὐτῆς ἐκτετατωμένην γραφὴν ἐπὶ τῇ γῆ δι' ἣς ταῦτα ἐέγραπτο· Θάψο· ἀββᾶ Ζωσιμά, ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ τῆς ταπεινῆς Μαρίας τὸ λείψανον, ἀπόδος τὸν χεῖν τῷ χολί, ὡς ἐμοὶ διὰ παντός πρὸς τὸν Κύριον προσευχόμενος, τελειωθείσης, μηνὶ Φαρμουθὶ [κατ' Ἀλυπτίω· ἡ δὲ ἐστὶ κατὰ Ῥωμαίους Ἀπρίλιος (56)], ἐν αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ τοῦ πάθους τοῦ σωτηρίου, μετὰ τὴν τοῦ θεῖου καὶ μυστικοῦ δειπνοῦ μετάληψιν. Ταῦτα τοίνυν ἀναγνώσας ὁ γέρων τὰ γράμματα, ἐχάρη ὅτι τὸ ὄνομα τῆς Ὀσίας μεμάθηκεν· ἐπέγνω δὲ ὅτι αὐτὰ τῶν βελῶν μυστηρίων ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου μετέλαβεν, αὖθις ἐν τῷ τόπῳ γέγονεν, ἐν ᾧ τετελειώται· καὶ ἡμερ ὠδεύσεν οὖν Μαρία διέδραμεν, καὶ αὖθις πρὸς τὸν θεὸν ἐξεδέμαρτυρε.

39. Δοξάζων δὲ τὸν θεόν, καὶ βρέχων τὸ σῶμα τοῖς δάκρυσι, καιρὸς, ἐφη, ταπεινὸ Ζωσιμά, τὸ καλεῖσθαι ἐκτελέσαι σε. Ἀλλὰ πῶς ποιήσεις, ταλαίπωρε, δρυγμα, ἐν χερσίν μὴ ἔχων τὸ συνέλον; καὶ τοῦτο εἰπόν, εἶδεν ἐκ μικροῦ διαστήματος φυλάκρον βραχὺ ἐρρημιμένον κατὰ τὴν ἔρημον· ὅπερ λαβὼν ἤρξατο δῆθεν ὀρυττεῖν. Ἐβλᾶ δὲ οὕσα ἡ γῆ ὀδύνητος ὑπὸ κνησὶ κοπιῶντι τῷ γέροντι· ἀλλ' ἔκαμην ἰδρῶτι περιβρεθέμενος· στενάξας δὲ μέγα ἐκ βάθους τοῦ πνεύματος ἀνακύψας, ὁρᾷ λέοντα μέγαν τῷ λείψανῳ τῆς Ὀσίας παρσώτῳ, καὶ τὰ ἰχνη αὐτῆς ἀναλεῖσθοντα. Ὁ δὲ ἰδὼν τὸ θηρίον, σύντρομος γέγονεν φοβούμενος, μάλιστα μνησθεῖς τῶν ῥημάτων Μαρίας, εἰπούσης ὅτι οὐδέποτε θηρίον εθεάσατο. Τῷ δὲ σημείῳ τοῦ σταυροῦ σφραγισόμενος, ἐπίστατος ὡς ἀδολογῆ φυλάξει τοῦτον τῆς κειμένης ἡ δύναμεις. Ὁ δὲ λέων ἤρξατο προσσάειν (37) τῷ γέροντι, οὐχ

NOTÆ.

Passionis Dominica nota Zosimas potuit, ut alibi plenius dictum est.

(37) Ms. Bav. προσεγγίζειν: et hæc prima fere post primi secundique capitis diversas lectiones, varietas accurrat, eaque vix notabilis, cum utraque vix idem significet: sed nec in cæteris fere nota est diveritas sententiæ.

τοῦτον τοὺς κινήμασι μόνον ἀσπαζόμενος, ἀλλὰ καὶ προθέσει. Ὁ δὲ Ζωσιμάς ἐψησεν πρὸς τὸν λέοντα· Ἐπειδὴ περ, θύριον, ἡ Μεγάλη ἐπέτρεψεν ταφῆναι αὐτῆς τῆ λείψανον, ἐγὼ δὲ γέρον εἰμι, καὶ οὐκ ἐσχῶν ποιῆσαι τὸ δρυγμα (οὐδὲ γὰρ ἔγω ὄρυκτριον τῆ χρεῖα καταάλληλον· καὶ τοσοῦτον πάλιν οὐ δύναμαι ὑπερτρέψαι τὸ διάστημα, ὥστε ἀγαγεῖν ἄργαρον ἐπιτῆδειον), ποιήσον οὖν τὴν χρεῖαν τοῖς δυναῖσι, ὅπως ἀποδώμεν τῆ γῆ τῆς Ὀσίας τὸ σκῆνωμα. Εὐθύς δὲ ἄμα τῷ ῥήματι τοῖς ἐμπροσθίοις ποσὶν δρυγμα ἐποίησεν, ὅσον ἤρκει τῶν σώματι θαπτόμενον.

Πάλιν τοίνυν τῆς Ὀσίας τοὺς πόδας ἐκπλύνας τοῖς δάκρυσι δ γέρων, καὶ πολλὰ καθιχατεύσας νῦν [πλέον] ὑπὲρ πάντων προσεύχεται, ἐκάλυψε τὸ σῶμα τῆ γῆ, παρεστῶτος τοῦ λέοντος, γυμνὸν ὑπάρχον καθὰ καὶ τὸ πρότερον, καὶ μηδὲν ἔστρον ἔχον εἰ μὴ ἐκεῖνο τὸ ἐρήθηνυμένον ἱμάτιον, ὅπερ τοῦ Ζωσιμά ἐβύβαντο, ὁπισθοφανῶς ἐκάλυψεν ἡ Μαρία τινὰ μέρη τοῦ σώματος. Τότε τοίνυν ἀναχωροῦσιν ἐκάτεροι. Καὶ ὁ μὲν λέων (38) ἐπὶ τὰ ἔκδον τῆς ἐρήμου ὡς πρόβατον ὑπεχώρησεν. Ζωσιμάς δὲ ὑπεστράψεν, εὐλογῶν καὶ αἰνῶν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Ἐλθὼν δὲ αὐθις εἰς τὸ κοινόδιον, ἀπαντα τοῖς μοναχοῖς ἀφηγγῆσατο, μηδὲν τε ἀποκρύφασιν τε ἤκουσεν καὶ ὧν ἐθεάσατο· ἔς ἀρχῆς γὰρ αὐτοῖς ἔπιπαινον κατ' ὄλλων διηγήσατο, ὥστε πάντας ἀκούσαντας τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ καταπλήττεσθαι, καὶ σὺν φόβῳ καὶ πόθῳ τελεῖν τὸ τῆς Ὀσίας μνημόσυνον. Καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ ἡγουμένος εὖρεν ἐν τῇ μοῦρῃ τινὰς χρῆζοντας διορθώσεως, ὡς μηδὲ ἐν τοσούτῳ τῆς Ὀσίας τὸν λόγον γενέσθαι ἀργῶν ἢ ἀνόνητον. Ἐτελεύτησεν δὲ Ζωσιμάς εἰς ἐκεῖνο τὸ μοναστήριον, ἐκατὸν ἑγγύς ἐτῶν γένόμενος.

μ'. Ἐμείναν δὲ οἱ μοναχοὶ κατὰ διαδοχὴν ἀγράφως ταῦτα διδασκόντες, καὶ κοινὸν προτιθέοντες ὑπελείπει ὑπόδειγμα τοῖς ἀκούειν ἐθέλουσιν· ἐγγράφως δὲ οὐδένα ἤκουσαν ταύτην παραθεωρεῖναι μέχρι τῆς σήμερον τὴν διήγησιν. Ἐγὼ δὲ ἄπαρ ἀγράφως παρέλαβον, ἐγγράφως διηγήσασθαι δεδήλωκα· ἴσως δὲ καὶ ἄλλοι τὸν βίον τῆς Ὀσίας γεγράφασιν, καὶ πάντως ἐμοῦ μεγαλοπρεπέστερον, κἂν οὐπω τι τοιοῦτον εἰς ἐρήμῳ γένωσιν ἐλήλυθιν. Πλὴν κἀγὼ κατὰ δύναμιν ταύτην γέγραφα τὴν διήγησιν, τῆς ἀληθείας μηδὲν προτιμήσασθαι θέλων. Ὁ Θεὸς δὲ, ὁ μέγιστος ἀμειδόμενος τοὺς εἰς αὐτὸν καταφεύγοντας, δὴν τὸν μισθὸν τῆς ἀρετῆς των ἐντυγχάνοντων τῷ διηγήματι, [καὶ τῷ] τὴν παρουσίαν γραφῆν εἶπουν ἐξήγησιν γραφῆ παραδοθῆναι κελεύσαντι, καὶ τῆς μερίδος αὐτῶν ἀσώσασθαι στάσας, τε καὶ τάξως Μαρίας ταύτης τῆς μακαρίας, περὶ ἧς ἡ διήγησις, μετὰ πάντων τῶν ἀπ' αἰῶνος εὐαρεστησάντων αὐτῷ διὰ θεωρίας καὶ πράξεως. Δώσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς δόξαν τῷ Θεῷ, τῷ παμβασιλεῖ τῶν αἰώνων, ὅπως καὶ ἡμεῖς καταξίωσιν ἔλωμεν τυχεῖν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃς πρέπει πάντα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις πάντοτε, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

NOTE.

(38) Ita melius quam quod est in ms. regio, τὸ γέροντος ἀναχωροῦντος, καὶ ὁ λέων, etc.

A Dixit itaque leoni Zosimas : Quandoquidem, o animal, Sancta voluit ut suum corpus sepeliretur, ego autem senex nequeo fossam conficere (neque enim vel lignum habeo idoneum negotio, vel tanto intervallo possum reverti, ut instrumentum congruum afferam) tu quod opus est unguibus perforce, ut tabernaculum Sanctæ humo commendemus. Vix ille hæc dixerat, cum leo anterioribus pedibus fossam fecit, sufficientem corpori sepeliendo.

40. Rursum igitur pedes Beatæ lacrymis Irrigans senex, multumque eam deprecans ut pro omnibus oraret, terra corpus abdidit, adstante leone; nullum utique sicut prius, nisi quod circumposita ei erat lacernula illa, qua ad se projecta per Zosimam, aversa Maria obtulerat corporis verecundiora. Senex autem digrediente, regressus est etiam leo in eremum iustar agni, et Zosimas abiit, benedicens ac laudans Christum Deum nostrum. Porro reversus in cœnobium, narravit omnia monachis, nihil eorum quæ audiverat ac viderat reticens; a principio enim cuncta illis minutim exposuit, ut omnes audientes obstupescerent Dei magnalia, et Sanctæ memoriam cum timore et gaudio celebrarent. Joannes vero begumenus invenit in monasterio quosdam correctionis egenos, et ne in hoc quidem, sermo Beatæ vanus et inutilis appareret, Zosimas quoque in eodem monasterio obiit, centesimum ferme vitæ annuum attingens.

41. Perseverarunt autem monachi hæc ipsa per traditionem discentes, atque ad communis utilitatis argumentum proponentes audire volentibus: sed non audivi quemquam scripto signasse narrationem: ego vero, quæ citra scripturam comperi, per litteras curavi nota facere. Forsitan tamen etiam alij Vitæ Sanctæ scripserunt, multo quam ego magnificentius sublimiusque, quamvis istud ad meam notitiam non pervenerit: quare ut potui conscripsi historiam, nihil volens addere veritati. Deus vero qui magna tribuit confugientibus ad se, stillicitem legentium pro mercede reddat ei qui hanc narrationem conscribi jussit, faciatque participem gradus et ordinis ad quem ista, de qua est sermo, Beata attingit, nec non eorum omnium qui ipsi placuerunt a sæculo. Demus igitur etiam nos gloriam Deo, Regi sæculorum, ut nos quoque faciat misericordiam consequi in tremenda judicii die, in Christo Jesu Domino nostro, quem semper decet gloria, honor et adoratio, cum experto principii Patre, sanctissimoque et vivifico Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

PRÆFATIO

PETRI MATRANGÆ IN ANACREONTICA SANCTI SOPHRONII.

Sancti Sophronii Hierosolymitani antistitis venustissima Anacreontica diu ab eruditissimis peroptata, nunc primum Romanis typis eduntur. Ex quo namque Leo Allatius vir doctissimus hæc carmina aliorumque sacrorum melodorum se quam primum promiserat editurum (a), nemo posthac ea inquirenda curavit; neque Fabricius (b) aliam de Sophronii Anacreonticis notitiam nobis exhibuit, præter quam quod ipsius Allatii promissiones, qui tamen unicam oden quartam et τὴν ἀπαντήν, etc., inscriptam, seu speciem Sophroniani leporis, in diatriba de Simeonibus edidit. Verumenimvero ætate nostra, qua viri illustres

(a) Cf. schol. ad Eust. Antioch. p. 295.

(b) Bibl. Græc. t. v, c. 16, ed. Harles.

et benemeriti deperditorum auctorum opera ingenti patientia et labore e principibus Italiæ bibliothecis eruta, typorum beneficio æterna vita donaverunt, sacri melodi citharam squalido in pulvere sepultam et mutam adhuc latere, non equidem erat ferendum. Et revera si qui in edendis profanorum auctorum reliquiis, ad bonarum artium et litterarum incrementum, operam impendunt, perpetuis laudibus sunt commendandi, gloriam equidem non parvam sibi comparant, qui sanctorum Patrum incognita aut deperdita opera nunc evulgare student, ut inde sanctissima nostra religio splendidius emicet, et immutabilis Ecclesiæ catholicæ doctrina contra fallaces reformatorum nugæ quaquaversus pateat. Me vero adhuc in limine, ut ita dicam, hujuscemodi studiorum, pretiosas sancti Sophronii odas tot sæculis ante conditas, primum edidisse, gaudiis exsultare nemo prohibebit.

Memorias enim de variis Græcorum controversiis inter Allatianas chartas conquirenti parvus codex a me diu desideratus, ita signatus C. A. 579, sacros et profanos anacreonticos novem complectens occurrit. Statim apographum manu ipsius Allatii confectum cognovi, et aliud Vernatiæ exemplar haud procul jacere vidi; tum, ne in pulvere hæc pretiosa collectio amplius delitesceret, in meas schedas redigere decrevi; quod et brevi absolvi, quanquam æstus ferventissimus non minimam mihi exhiberet molestiam, quippe sextili mense anni 1838 hæc omnia acciderunt. Interim ut dulcem inviserem patriam, iter in Siciliam aggressus, in scrinio meum laborem reposui, ea mente ut quam primum reversus melodos meos emendatos, typis tradendos curarem. At cum Allatianum codicem satis mendosum esse considerassem, archetypum anxie per Romanas bibliothecas prætentare incepti. Vaticanam extemplo adii, ubi in quibusdam Allatii adversariis indiculum ejusdem manu conscriptum conspexi, qui Sophronii Odarum titulos tantum recensebat, e quodam codice desumptos quem emin. Sirlatum, inde emin. Columnnam possediase ipse Allatius adnotavit. Atamen inter codices Columnnenses venundatos nec meum Sophronium, neque ejusdem bibliothecæ indices reperire potui. Tum denuo in Vaticana Sirlatianis codicibus incassum perlustratis, eorumdem indicem inspexi; et ut Allatii assertio undique constaret, in C. V. 5970, f. 118. hæc gaudens perlegi: *σβ' βιβλίον μεμβράτινον παλαιόν, οὔτινος κεφαλαϊώδεις χαρακτῆρες χρυσοί, ἐν ᾧ περιέχεται τὰς· Τοῦ ἁγίου Σωφρονίου ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων Ἀνακρέοντα*. Sequuntur Odarum tituli, quorum aliquot relicentur, aut alio auctori appinguntur.

Hucusque ita res se habebant; sed Sirlatianum codicem invenienda spem omnem non deposueram. Subsenseram enim Barberinianam bibliothecam hujusmodi codicem olim habuisse; duo tamen meæ investigationi obstabant: illustrissimæ bibliothecæ fortuna, timebam enim ne meus Sophronius inde migrasset; et nulla cum ejusdem bibliothecæ præfecto amicitia. Studiorum amor fiduciam adjecit, nec me meæ opinio fefellit; tantam enim domini Pierilisii comitatem, quamvis ignotam, expertus sum, ut beneficii memoriam nunquam amittere possim. Namque etsi nova bibliothecæ ordinatio omnia teneret perturbata, facta ab illustrissimo principe potestate, mecum meum Sophronium inquirere non semel elaboravit; codex tandem inventus est.

Sancti Sophronii odæ e ve nustiore versuum Anacreonticorum genere conflantur; quippe omnes *dimetri, impares, catalecti* sunt, et hoc modo scanduntur. Sit prioris odæ primus versus exemplum ἀνά Πνεύματος Θεοῦ, ubi *anapestum* habes et *iambum* in prima dipodia; sequitur secunda dipodia, quæ *iambo* et syllaba constat. Hujusmodi carmina in Anacreonticis odiariis varia leguntur, unde et nomine generico *Anacreontica* appellata sunt. Dividuntur in *Tetrasticha*, quibus Melurgus noster, ex usu jam antea recepto, versus impares immiscuit duodecim syllabas continentes; qui ad genus, quod Prosodiographi *Anapesticum, Hypercatalecticum* nuncuparent, pertinere videntur; e duobus *dactylis* nimirum, *spondæo*, *anapesto*, et syllaba redundante plerumque coalescunt; sæpe ab *anapesto* et *dactylo*, semel a *spondæo* et *anapesto* incipiunt, ut cuique observare licebit in versibus 55 et seq. odæ 17, qui insuper ab ordinaria scansione recedunt. Ii versus *anapestici*, quamvis ab Anacreonticis omnino alieni, prolixum concentum venuste interrumpunt; et nunc sententiam aliquam argumento consonam, nunc vero epiphonema comprehendunt. Dum vero omnes odæ hisce versibus admiscerentur, decima octava duos in calce solummodo, veluti conclusionem, habet. Insuper iidem versus impares fere per tres Anacreonticos subsequentes explicantur; dixi *fere*, namque non semel accidit ut aliquandiu tres versiculi in odæ principio, minime vero in ejusdem progressu inveniantur, et sæpe soli *anapestici* maximam odarum partem continentur (c). Versus quibus odæ constant, numerum 126 non excedunt, ita ut minima inter odas non minus quam 90 continent; omnium vero odarum versus simul collecti, absque ulla mutilatorum exclusione, summam bis millium supra centum tredecim faciunt.

Sed missa carminum structura, meam de iisdem sententiam, quæcunque sit, paucis exponere non ambigo. Jamque norunt omnes hæc carmina *elegantissima, piissima et mellitissima* a Leone Allatio fuisse jamdiu existimata. Revera a tanti litterati judicio prudens lector non facile recedet; quinimo si rem bene pendere voluerit, Sophronii carmina amplissimas etiam mereri laudes fatebitur. Siquidem eum temporum vi res litterariæ et classica dignitate sensim excidebant, cum sententiarum gravitati sermonisque puritati vacua verborum succedebat, melodum nostrum tot tantisque malis factatum, concinnos versus compegisse, et poetica venustate exornasse, hoc omnino est admiratione dignum. Præterea Sophronius ea utitur facilitate in rebus etiam difficilibus exprimendis, dum fidei mysteria atque catholica

(c) Cf. ab odæ 8 ad 21, una tantum 16 excepta.

religionis dogmata exponit, quorum non vulgari est imbutus cognitione (d), ut insuper exoptare nescias; et aliquot odorum initia tantam imaginum venustatem præferunt ut eximium aliquem aureæ Græcitatæ auctorem habuisse videantur; quamvis sæpe, ut l. c. Photius observaverat, ἐνεωτερίζει τοὺς ῥήμασι, quæ nova vocabula nos in adnotationibus recensuimus. Quæ dotes splendide enitescunt et, ut ita dicam, sentiuntur; at si quis de verbo ad verbum hæc Anacreontica ut rudibus linguæ Græcæ obvia sint, Latina facere tentat, frustra ad Sophronianam elegantiam reddendam aspirat, imo certum mihi est maximam venustatis partem perituram. Sophronius ipse meam sententiam confirmat, qui in octo prioribus odis nudas quasdam Evangeliorum historias suæ barbito accommodavit: verumtamen tam est admirabilis Græcorum verborum dispositio, locutionum suavitas, et quædam imaginum ingenuitas, ut Græce lectæ satisfacere non desinant, e contra Latine ad verbum reddita frigescant, et ingenitas veneres amittant. Quod sane vir doctissimus cardinalis Sirletus ἀρχαῖστου olim possessor experimento probavit. Notitias enim de Sophronio in Vaticana bibliotheca e codicibus Sirletianis perquirens, quemdam etiam miscelli generis codicem hac nota 6285 signatum inspexi, in quo primam Sophronii oden Latinam factam, variantes in interlineis et in marginibus præferentem perlegi. Statim manum ipsius Sirleti cognovi, et post ferme duo sæcula adeo illæsa inspicitur scriptio, ut aurea pulvis atramento adhuc inhærescat. Mihi interim interpretationem odorum meæ editioni adjicere cogitanti, Sirletiana translatio adeo animos infregit, ut potius si quando tempus a meis officiis vacuum siverit, versibus eas adumbrare decreverim, quam Sophronianis lepores prosa oratione insulsos efficere.

Præter pietatem qua omnia Sophronii scripta nitescunt, ut Photius observavit de epistola synodica (e), multa scitu digna vel ad sacræ Scripturæ interpretationem, vel ad sacram aut profanam novam eruditionem spectantia, hæc Anacreontica eruditæ exhibent. Nos vero pauca seligemus exempla, et illud primum dignum observatione censeo quod in ode 4, v. 24 et seq. de Præcursoris alimentis enarrat. Plano enim asserit quod radicibus cujusdam fruticis, cui nomen *meleagram*, vescabatur; præterea cum paulo antea dixisset promptum ἀπόνως semper Joanni adesse cibum, quod mox explicat esse μελιάγρι τε ῥίζαι, inde fit quod et τὸ ἀκρίδες, ad vegetaliū speciem referre, juxta certe Sophronii mentem, opus sit. Ne tamen sancti Sophronii opinio tam aperta ingenuos lectores offendant, paucos inter tot auctores, qui idem censuerunt, hic recitabo. Præmittam ante omnia doctissimi Calneti verba, quæ in commentariis ad hunc Evangelii locum leguntur (f): *Horum sententia qui censuerunt Præcursores arborum germinibus vesci solitum, quam plurimos nacta est sectatores. Neque hoc a fide abhorret.* Et re ipsa primos homines non solum, sed olim prophetas et denno sanctos anachoretas summitatibus virentium et oleribus victitasse, nemo sane inficias ibit. En Ovidii de primorum hominum esca descriptionem (g):

*Paris erant primis virides mortalibus herbe,
Quas tellus nullo sollicitante (h) dabat.
Et modo carpebant vivax e cespite gramen.
Nunc epulæ e tenera fronde cacumen erant.*

De simili vero prophetarum asceticorumque esca, et sacri codices, et *Pratum spirituale*, et monachorum vitæ exemplaribus abundant. Et primum de ἀκρίδων interpretatione sanctus Isidorus Pelusiota in epist. 5 ad Nitum, perfectum vitæ monasticæ exemplum a Joanne Baptista desumptum proponens, hortatur e pilis asceticorum indumenta conficienda esse, et ab herbarum foliis et summitatibus parcam alimoniam monachis desumendam: *Et τοίνυν βρώματα καὶ ἐσθίματα τῆς κατὰ θεὸν τελείας ἀσκήσεως ἐν Ἰωάννῃ τῷ Βαπτιστῇ ἐπαυδαύθημεν, ὁρξὶ μὲν εἰ οἶόν τε πρὸς σκέπτην ἀρκεσθῆσόμεθα, ἀκρέμοσι δὲ βοτάνων καὶ φύλλων πρὸς ὀλίγην τροφήν καὶ δύναμιν καὶ ἀπέριττον (i).* Idem urget inferius epist. 132. Anonymus Vaticanus in Catena Græcorum Patrum, qui Evangelia interpretantur, a Petro Possino edita (j), similia refert: *Οἱ μὲν φασὶ τὰ τῶν ἀκροδρόων ἀκρίσματα κατὰ τὸ ἦνθησαν ἡ κάππαρις καὶ ἡ ἀκρίς, ὃ ἐν τῷ β' Ἐκκλησιαστικῷ εὐρηται.* Theophylactus in Matth., *Τινὲς λέγουσι βοτάνας εἶναι τὰς ἀκρίδας ἃς καὶ μελιάγρια (k) καλοῦσι: τινὲς δὲ τὰ ἀκρόδρουα ἦτοι ὄπωρας ἀγρίας (l).* Hæc satis perὶ ἀκρίδων. Æque patet Sophronium pro melle silvestri, μελιτῆ ἀγρίῳ, intellexisse arborem *meleagram*. Reipsa radices hujus arbusti edules esse, variis testimoniis confirmatur. Apud Suidam in vocabulo μελιάγρι hoc affertur ἀδέσποτον exemplum, quod e vita alicujus anachoretæ extractum censeo, καὶ ῥίζαις αὐτοῦς μελιαγρίων καὶ καρδίαις καλάμων ἰδεξιόυτο. Apud Gangium μελαγριον hoc arbustum appellatur. E vita igitur manuscriptorum sancti Cyriaci anachoretæ hæc duo exempla protulit laudatus Gangius: *Ἀπορούμενοι τοίνυν τροφῆς, καὶ οὐκ ἔχοντες ὄθεν τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην παραμυθίσονται: οὐδὲ γάρ, οὐδὲ μελιάγρια κατὰ τὴν ἔρημον πεφύκει, εἰ ῥίζας μελιαγρίων καὶ ἀκρέμονας καλάμων προσίετο.* Ex hisce testimoniis duo arguuntur, scilicet radices μελιαγρίου edules, et

(d) Sunt Photii verba de Sophronio in Myriob. cod. 231: *Τῶν ἱερῶν δογμάτων οὐ τὴν τυχοῦσαν μάθησιν ἀποδείκνυται.*

(e) l. c. *Εὐσεβείας μὲν ἐστὶ πλήρης.*

(f) C. in Matth. ed. Ven. 1752, p. 89.

(g) *Fast.* l. iv.

(h) Quod Sophronius per τὸ ἀπόνως declaraverat.

(i) Edit. Paris. 1585, pag. 2.

(j) Romæ; typis Barberin. 1637.

(k) Optima lectio est μελιάγρια, ita enim aperte ego legi in vetusto cod. membr. Val. 1221, p. 9; at editiones mendose habent μελίγρια.

(l) Cf. Cajet. et Baron. qui eadem senserunt. Vid. Σύνοψ. *Crit. hist. sacr.* in cap. iii, v. 4, Matth.

in desertis solitas nasci, et villissimum esse cibum ad quem extrema necessitas sanctum Cyriacum compellebat. Quae omnia utrum Praeursori convenient, videat lector : qui tamen novit in opinionem contrariam, vulgatissimam et ferme communem, sanctos passim Patres concurrisse, eamque doctos viros suscepisse.

In ode 17 novum Ascalonae episcopum religiosissimum, et apprime recti dogmatis observantem invenies ; cuius virtutes a sancto archiepiscopo summis laudibus efferuntur. Quid denique dicam de sacrorum locorum descriptione, quos graphice enumerat, et jucunde quasi ante oculos exponit? In ode 21 Menas oenonomus τοῦ Ἐννάτου Ἀλεξανδρείας vocatur, quod variis exemplis e *Prato spiritali* prelaeis etiam probatur. Sane plurima in Alexandria regione monasteria numeris fuisse distincta, e multis argumentis patet ; saepe vero numeris etiam milliaria distantia ab Alexandria ex. gr. designabatur, quod passim apud Moschum, in *Prat. spir.* ; ita enim in c. 110 legitur : Ἐλαθον τὸν κόρον μου Σωφρόνιον, καὶ ἀπήλαθον εἰς τὴν λαύραν τοῦ ὀκτωκαιδεκάτου ἐν Ἀλεξανδρείᾳ (m). Insuper in c. 162 : Ἀπὸ εἰκοσι μιλίων Ἀλεξανδρεία, λαύρᾳ ἐστὶ λεγομένη τοῦ Καλαμῶνος ἀπὸ μέσον τοῦ Ὀκτωκαιδεκάτου καὶ τοῦ Μαφοῦρᾶ. Et antea in c. 51, mentio fit Anazarbi metropoleos secundae Ciliensium provinciae, a qua fere duodecim milliaribus distat monasterium quod dicitur Aegyptiorum. Et inferius : Uno ferme milliaris distat a Jordane monasterium abbatis Gerasimi. In c. 170, narratur distare ab Hierosolymis fere 20 passuum millibus monasterium quoddam quod Sampsonis dicitur. In c. 145, mentio etiam fit ipsius Menae cenobii Salama, nono ab Alexandria milliaris, ut vertit Latinus interpres. Moschum vero cum Sophronio ad Ἐννάτον saepe invisisse, legitur etiam in ipso *Prato spir.* c. 177 : Ἐλεγεν ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης ὁ Κίλις, ὅτι καθημένων ἡμῶν εἰς τὸ Ἐννάτον Ἀλεξανδρείας. In c. 184, vitæ narrationem audiunt abbatis Joannis eunuchi dum novum habitarent ; ὄνας ἡμεῖς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐν τῷ Ἐννάτῳ. Cujus abbatem Menam fuisse eo tempore, quo peregrinationes per cenobia praedicti viri susceperant, e *Prato* ipso eruitur. C. 146, Cotel. 117, p. 414 : Ὅσιν ἡμῶν ἐν τῷ Ἐννάτῳ ἐν κοινοδίῳ Τουγοῦρᾶ, διηγήσατο ὁ ἀδελφὸς Μηνᾶς ὁ κοινοδιάρχης περὶ τοῦ ἐν ἀγίῳς πάτερς Εὐλογίου. Et c. sequenti : Διηγήσατο ἡμῶν καὶ τοῦτο ὁ ἀδελφὸς Μηνᾶς ὁ κοινοδιάρχης τοῦ αὐτοῦ κοινοβίου. Cum ita res esse haberent, liceat coniectere Sophronium ex ore ipsius Menae συνοφαντίας historiam audisse. Numecis erant distincta non solum Alexandriae monasteria, sed etiam aliorum locorum. Tot unum sufficiat exemplum, quod legitur in *ἡθε συναξαρίου* sancti Joannis evangelistae, nostro Sophronio attributi, cuius miraculosus mannae e sepulchro effluxus die 8 Mali festo celebratur (m) : Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ συναξίς ἐν τῷ πετῷ ἀποστολείῳ αὐτοῦ τῷ ὄντι ἐν τῷ Ἐββέμῳ. De Maria denique Pauli candidati matre, in cuius laudes odorum postremam legimus, *Pratum spirituale* notitias nobis praestat haud dubias. Siquidem in c. 185, mater Pauli Candidati vocatur, ubi Sophronius et Joannes in Samo insula ipsam audiunt narrantem mirabilem modum, quo mulier Christiana virum gentilem ad fidem convertit : Ἐν Ἐδμῳ τῇ νήσῳ διηγήσατο ἡμῶν ἡ θεωρίης καὶ φιλόπικρος Μαρία ἡ μήτηρ τοῦ κυροῦ Παύλου τοῦ Κανδιᾶτου, etc., ubi et sanctitatem nobilis mulieris commendatam observas.

In mea Praefatione supra, promiseram Anacreonticorum sancti Sophronii interpretationem me aliquando veribus adumbraturum, ne eorumdem lepores prosa orationis prosternerem. Cum tamen viderem odia, quae studiorum causa optabam, longe a me abesse, et odas Sophronianas saepe percurrere tum propter poeticam structionem, tum etiam propter lectionum difficultatem non minimum linguae Graecae rudibus negotium facessiturum, meam quidem sententiam revocans, soluta oratione eas edere decrevi. Et ne Sirlatum suis erga meum meledam privarem curis, oden primam ab ipso Latinam factam, ut in Praefationis l. c. monueram, e cod. Vat. Lat. 6285, a me primum erutam, meae caeterarum interpretationi consociavi. Nec me latet quantum venustatis et poeticæ vis hæc carmina prosa oratione versa amittant : sed quamvis in meis criticis animadversionibus, et philologicis adnotationibus nil quod ad eorumdem explanationem quis desiderare potuerit omiserim, maximam legentium partem quidquid novi et venusti mei Sophronii carmina praeserant, profecto adhuc latuisset. Meae itaque interpretationi ea sunt mens, ut eadem a quocunque legantur, qui peregrinas ecclesiasticæ historiae et sanctorum, notitias locorum, et ipsius sanctæ Scripturae non parvi momenti Explanationes ab iisdem excerpere vellent. Mellitissimam oden in Joseph Jacobi filium Sophronii Iatrosophistæ, in interpretationis fine addidi. Qui quidem Sophronius idem fortasse ac Hierosolymitanus ab Allatio putatus est. Reapse in c. 69 *Prati spiritalis* a Moscho Sophronius appellatur *sophista* : utrum tamen medicinam exercuerit, hoc e monumentis non patet ; res vero non est omnino absurda. Oda hæc ad f. 68, q. v. post Sophronii *Odas* extenditur.

Praeter hiatus ob aliquot quaternionum defectum, et versuum in quibusdam odiis miram perturbationem, menda equidem non parvi ponderis exhibet Barberinianus codex, caetera pulcherrimus : cum vero neque Allatius in suo apographo ea castigasset, si levissima quaedam exceperis et parvi momenti, ut infra patebit, ego Marte proprio ea recensenda curavi, simulque emendationum rationum brevioribus hic adjeci.

(m) Cf. Cotel. *Mon. Eccl. Graec.* t. II, p. 599, ed. Paris. 1681.

(n) Cf. *Menaeum Graec.* ed. Ven. 1817, apud Gtychi ; pag. 40.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ

ΑΝΑΚΡΕΟΝΤΕΙΑ.

SOPHRONII IEROSOLYMITANI ARCHIEPISCOPI ANACREONTICA.

(Anac. Mai. Spicileg. Rom. t. IV, p. 49.)

Α'. — Εἰς τὸν εὐαγγελιστὴν τῆς Θεοτόκου (1). Α

- Ἄπὸ Πνεύματος Θεοῦ
Ἐπ' ἀποστόλους μολόντος,
Πυρίνην ἐμοὶ παράσχου,
Μαρίη, λιτῆσι γλώσσῃσιν.
5 Βροτὴν λέγειν γὰρ ὄντας
Σφαλερὸν πέφυκε γλώττη (2)
Θεόπαις, τετὴν λογιῆν
Θεόθεν βροτοῖς φανεῖσαν¹.
Γενέτης Θεὸς τὰ ὄντα
10 Σοφίη τέτευχε πάντα,
Ἄγαθῶν ὅπως τε θείων
Ἔσασι χτίσις μετέσχοι.
Διὸ δὴ χειρῶν προτίστειν
Ἄπὸ γῆς κόνιν κομίσεσσι,
15 Μερῶπων ἔσπευθε φύετλην
Μεγάλα βροτοῖς ὀπάζων.
Παρθενικῆς Μαρίας ἴδνεα κόσμου
Σεμνά κυφορίην μελίψατε πάντα.
Μερῶπων ὅλη γενέθλη,
20 Μαρίας κλυτῆ κηύσει
Ἴερὸν μέλος λιγαίνουσι.
Ἐπὶ γῆς δ' ἀνάκτα θῆκεν
Τὸν Ἀδάμ βροτῶν τοκῆα,
Ἴνα τῶν ὅλων ἀνάσση
25 Χθονίων Κτίσαντος ἔργων.
Ζαθέως δ' Ἀδάμ βιοῦντι
Στυγερός φθόνησε δαίμων,

I. — In Deiparte annuntiationem.
(Sirleni.)

- A Spiritu Dei
Ad apostolos accedente,
Ignea mihi præbe,
Maria, obsecro, linguam
Mortali nam dicere
Arduum est linguæ,
Tuum partum, o Dei Mater,
Divinitus conspectum hominibus.
Creator Deus existentia
Sapienter condidit univversa,
Quo divinorum bonorum
Eternum creatura particeps foret.
Quare potentibus manibus,
Accepto ex humo pulvere,
Humanum genus condidit
Amplis afficiens donis.
Virginis Mariæ nationes orbis
Venerandum partum celebrate cunctis.
Tota mortalium progenies
Inclyto Mariæ conceptui
Melos sacratum concinat.
Super terram autem regem posuit
Adamum parentem hominum,
Ut cunctis imperitaret
Terrestribus Creatoris operibus.
Sancte vero Adamo viventi
Detestabilis invidiâ dæmon,

B

VARIE LECTIONES.

¹ Codic. Θεόπαις τε τὴν λογιῆν * θεόθεν βροτοῖς φανεῖσα. Postquam typis impressa fuerant Anacreontica mei Sophronii, codicem Latinum miscelli generis in bibliotheca Vaticana inspexi, ubi hanc odam a card. Sirlento Latinam factam non sine gaudio perlegi; nam Sirlentianam versionem deprehendi meæ castigationi adamussim consonam.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(1) Idem argumentum etiam prosa oratione tractavit Sophronius, cujus excerpta e cod. Cas. 59, edidi Lambec. VIII, p. 818.

Hujus odæ initium præter miram versuum suavitatem, aliquid præstantis præsert: namque invocatio ipsa impetu quodam poetico est prædita, lectoris animum expectatione alienius rei magni momenti erectum tenens, quippe quia Spiritus sancti igneam linguam, a delapsa super apostolos non

dissimilem, Sophronius per Mariæ preces desiderat, ut τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὸ κεφάλαιον [Cf. *Me-naum Græc.* 25 Mart. p. 118, Ven. 1756, apud Glychi] apte possit versibus celebrare.

(2) V. 5 et seqq. Ὁ νοῦς δὲ οὗτος· Οὐδαὶ βροτὸς δύναται διηγῆσασθαι τὴν λογιῆν σου, ὦ Θεόπαίς, τὴν ὑπὲρ ἔννοϊαν, ἀνευ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος βοήθειας, ἣν ἐγὼ διὰ πρεσβειῶν σου ἐπιπέτω.

Ileto ipsum draco interfecit
Deceptionis ensem vibrans.

Caliginem autem in præcordiis
Mortalium alens propago,
Rursus in terram procumbit
Mortis exitio concidens.

At Deus isthæc conspiciens
Misericordiæ scatens opibus,
Gnatum tanquam hominem mittit,
Ut ipsos homines servaret.

Omnibus pereuntibus opera demonis,
Pater Verbum Filium dedit adiutorem.

Satana mortales lædente,
Deus Filium præbuit

Ut opem injuria affectis ferret.

Atque sacrum ministrum misit
Gabrielem in sacrum oppidum,
Quod quidem, vocitant Nazareth,
Ad Mariam castum florem.

Inclutus nuntius Dei
Tum virginem est allocutus,
Maria purissima, ave,
Tecum sit ipse Deus.

Sermonem angeli puella
Puris præcordiis excipiens,
Cogitabat optima quale
Eloquium esset Deum tuentis.

Mariam rursus minister
Dulcibus sermonibus est affatus
Maria, timorem pelle,
Nam in Deo gratiam invenisti.

Deus, o Virgo, tuam præfigurans carnem,
Rubum incombustum ostendit vati.

Præmonstrans Deus carnem,
O Maria, tuam, ostendebat
Rubum inflagratum prophætæ.

Mentem divinam sortita
Prolem divinitus paries,
Prolem, quam vocas Jesum,
Quia populum servabit.

Admirandum inter mortales puerum
Tunc virgo allocuta est,
Unde erit mihi hoc
Nuptialibus sine toris?

Ipse vero Virgini dixit :
Sanctus Dei Spiritus
Maxima cum virtute
In te, o incluta, descendet.

A Διὸ μιν δράκων κατέκτα
Ἀπάτης ἔλφος δυνήσας.
30 Ζύφον ἐς φρένας δὲ πᾶσα
Μερόπων τρέφουσα φύτλη,
Ἠάλιν ἐς χθόνα προκύπτει
Θανάτου φοροῦν πασοῦσα.

Θεὸς εἰσαρῶν δὲ ταῦτα,
35 Ἐλεον βρύων σὺν οἰκτῶ (5),
Γόνον ὡς βροτὸν προπέμπτει
Ἴνα τοὺς βροτοὺς σώσῃ.
Μερόπων ἀλλυμένων δαιμόνος ἐργαί.
Ὁ Πατὴρ γὰρ λόγον δῶκεν ἀρήγειν.

40 Σαταυὰ βροτοὺς κακοῦντος,
Ὁ Θεὸς γόνον παρέσχεν
Ἀδικουμένους ἀρήγειν.

B Ἰερὸν δ' ἐπέμψε λάτρην *
Γαβριὴλ ἐς ἄστῴ θάλλον,
45 Ὁ γὰρ Ναζαρέθ * (4) κηλοῦσιν,
Μαρίην πρὸς ἀγνὸν (5) ἄνθος.

Κλυτὸς ἄγγελος Θεοῦ
Τότε Παρθένον προσεῖπε·
Μαρίη πάναγε, χαῖρε,
50 Μετὰ σοῦ Θεὸς γενέσθω.

Λόγον ἀγγέλου δὲ κούρη
Καθαραῖς φρεσὶν λαβοῦσα,
Ἐλογίζετο κρατίστη
Ποταπὸς λόγος Θεόπτου.

55 Μαρίην πάλιν δὲ λάτρην
Γλυκεροῖς λόγοις προσεῖπεν·
Μαρίη, φόβον διώξεις·
Χάριν ἐν Θεῷ γὰρ εὗρες.

C Ὁ Θεὸς ἦν ἡ προτυπῶν, Παρθένη, πλάστα,
60 Βάτον (6) οὐ καιουμένην δεῖξε προφήτην.
Προτυπῶν Θεὸς γὰρ σάρκα,
Μαρίη, τέην, ἐδείκνυ
Βάτον ἀφλογον προφήτην.

Νόον ἐνθεον λαχοῦσα
65 Γόνον ἐνθῆως λοχεύσασαι,
Γόνον δὲ καλεῖς Ἰησοῦν,
Ὅτι τὸν λαῶν σώσασαι.

Ἐόνον ἐν βροτοῖσι κούρον,
Τότε Παρθένος προσεῖπε·
70 Πόθεν ἔσται μοι γὰρ τοῦτο
Γαμικῶν ἀνευθε λέκτρων·
Ὁ δὲ Παρθένη προσεῖπε·

D Ἄγιον Πνεῦμα Θεοῦ *
Ἄμα τε σθένει μεγίστῳ
75 Ἐπὶ σὲ, κλυτῆ, κατέλθοι.

VARIÆ LECTIONES.

* λάτρην, Barberinianus ferme semper scribit hanc vocem cum t, Allatianus cum η. * Codd. lectio-
nem δ γενεσαρέθ. * Allatianam scripturam prætulit Barberinianæ, quæ pro ἦν habet οὐν. * Ita codd. . ut
versus ob metrum hoc modo ordinandus ἄγιον Θεοῦ Πνεῦμα.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(5) V. 35 et seqq. Ὁ μόνον ὁ Θεὸς ἠλέησε τὸ πῶν
ἀνθρώπων γένος ἤδη διὰ τῆς τοῦ ὄφραως ἀπάτης ἀλλύ-
μενον, ἀλλ' ἐδείξεν τὴν ἑαυτοῦ εὐσπλαγγνίαν πέμψας
τὴν ἴδιον Υἱὸν εἰς τὴν τοῦ κρίσμου σωτηρίαν· τοῦτο
γὰρ σημαίνει τὸ, Ἐλεον βρύων σὺν οἰκτῶ.

(4) Codd. pro Ναζαρέτ, constanter habent Na-

ζαρέθ, quam lectionem etiam in bibliis Vaticanis me
vidisse memini.

(5) Videtur quam venuste Maria propter virginita-
tem ἀγνὸν ἄνθος a Sophronio vocatur?

(6) Βάτος dicitur per antiphrasin, et ut Etymolo-
gus ait, ὁ μὴ ὦν βατός.

- Πόρον ἐκ Θεοῦ λαβοῦσα
Γόνον ἀσπόρω γε τέτῃ,
Διό μιν Θεοῖο παῖδα
Καλέσει βροτῶν γενέθλη.
- 80 Τὸ Χερουβιμ, Μαρὶν πάγκλυτε, μούνη
Μερόπων ἐκ χθονίων δέξαι κῦδος.
Ἄφ' ἄλης βροτῶν γενέθλης,
Μαρὶν κλέος Χερουβιμ
Ἵσίως ἔδεκτο μούνη.
- 85 Ῥοθίως δὲ σὸν φανέντα
Ὁ Θεὸς θρόνον παράσχοι
Τὸν Ἰεσαΐδου τοκῆος
Ἰακώβ δόμον ἀνάσσειν.
Σάφρων δ' ἔπειτα κούρη
- 90 Πάλιν ἀγγέλω προσεῖπεν·
Ἐπ' ἐμοὶ Θεοῖο δούλῃ
Κατὰ σὸν λόγον γενέσθω.
Τότε παρθένον γε, λάτρησ
Πόλον ἐς, λιπῶν, ἀνέπτῃ
- 95 Τότε γαστέρος φαάνθη
Μαρὶνς ἄριστος ὑγκος.
Ὅν πόλος εὐρυπέλωρ οὐ χάδεν ἔνδον (7),
Σὴ χάδεν εὐρυνόη νηδῦς ἀρίστη.
Πόλος οὐ χάδεν Θεοῖο,
- 100 Μαρὶν, λόγον· τετῆ δὲ
Σάφρων ἔδεκτο μήτρη.
Ἵφάλοισι κόρην δὲ λέκτροισι (8)
Νέον ἔγκυον ποίησαι
Ὁ σοφὸς δοκῶν Ἰωσήφ
- 105 Κρυφίως θέλειν διώκειν.
Φίλος ἔσχε γὰρ δικαίου,
Ὅθεν οὐ κόρην ἐλέγγει,
Θανάτου θέλων βραίου
Μαρὶν φυγῆν ὀπάσσαι.
- 110 Χθαμαλὰ φρεσὶν νοοῦντι
Γλυκερὸς προσῆλθεν ὑπνος,
Τότε καὶ λάτρησ Θεοῖο
Κατ' ὄναρ λέγειν δικαίω·
Ψόγον ἐκ φρενῶν διώξας,
- 115 Μαρὶν ἄγοις γυναῖκα·
Ἄπὸ Πνεύματος γὰρ αὐτῆ
Ἄγλου βρέφος λοχεύσει.
Ψόγον εὐθέως δὲ ρίψας
Μαρὶν δόμοις κομίζει,
- 120 Ἵνα παρθένον φυλάξῃ
Ἄγαμον καλῶν ἄκοιτιν.
Γαστέρι *θειοδόχῃ κόσμον ἀείρεισ
Κοσμοτόκου σοφῆσ φορτῆσ ἰούσα.
Λαγόνειν τοκῆα κόσμου
- 125 Μαρὶν φέρουσα, κόσμον
Λαγόνει κλυταῖσ κομίζεις.

A

Facultate ex Deo accepta,
Sobolem absque semine paries,
Ideo ipsum Dei Filium
Vocitabit gens mortalis.
Cherubim, Maria celeberrima, sola
Terrestribus ex hominibus accepisti decus.
Ex toto mortali genere,
Maria, honorem Cherubim
Sancte adeptas es sola.
Tuis ex membris orto
Deus thronum præbebit,
Thronum Jessidæ parentis
Ut Jacob domum regat.

B

Prudens deinceps puella
Denuo nuntium allocuta est :
De me Dei ancilla
Secundum tuum sermonem fiat.
Ut, virgine relicta,
Ad potum minister volavit,
Tum Virginis apparuit
Mariæ optimus tumor.
Quem polus latiterminus non cepit intus,
Tua cepit, o eurynoe, alvus optima.
Polus non cepit Dei,
Maria, Verbum ; tua vero
Casta excepit matrix.

C

Clandestinis puellam toris
Novam gravidinam fecisse
Ille sapiens opinatus Joseph,
Clam extrudere volebat.
Amicus enim erat æquitatis,
Unde nec puellam coarguit ;
Mortis volens violentæ
Mariæ fugam præbere.
Villa mentem cogitanti
Dulcis accessit somnus,
Tunc quoque minister Dei
In somniis dicebat justo :
Vituperio ex mente repulso,
Mariam ducas conjugem,
De Spiritu namque ista
Sancto infantem pariet.
Vituperio vero statim abjecto,
Mariam in ædes ducit,
Ut virginem servaret
Innuptam vocans uxorem.

D

Ventre divinicipe orbem portas,
Mundiparæ sapientiæ vectrix existens.
Uibus parentem mundi
Maria ferens, mundum
Mibus gloriosis portas.

VARIE LECTIONES.

* γαστρί. Ita codd., at ratione metri syncopen abstuli et correxi γαστέρι.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(7) Eadem fere verba adhibuerat Anatolius CP. patriarcha inter sacros Ecclesiæ Græcæ melodos non vivente infimus in *Idiomelo* ad Vesperas Annuntiationis : Ὅν γὰρ οὐρανὸς οὐκ ἐχώρησεν, ἡ νηδὺς

σου κχώρηκεν, εὐλογημένη. Menæum Græc. pag. 447.

(8) Ἵφάλος ἐστὶ ὁ ὑποκάτω τῆσ θαλάσσης, κρύφιος, λαθραῖος.

II. — In Christi Damasi Nativitatem.

Infunde mihi Dei Spiritum,
 Maria, iterum tuis precibus;
 Ut sobolem etiam digno
 Tuam divinam celebrem.
 Imperator jussit Caesar.
 Totius orbis mortales,
 Ad urbem patriam profectos
 Quam citius describi.
 Quare sponsam intactam
 Mariam, quæ nondum pepererat,
 Inclutus consocians Joseph
 In Bethleem processit.
 Loco enim uterque ostundus
 Uno, una stirpe atque urbe,
 Omnia ex Davide sancto
 Qui rex fuit et propheta.
 Mariæ felix partus omnia salvat;
 Mortalium sospitum redemptionem cano.
 Mariæ inclutus parvulus
 Conspicue omnia salvat.
 Hominum redemptionem cano.
 Dicam enim Filium Dei
 In Bethleem manifestatum,
 Deam leges parientis,
 Quæ naturæ leges necesse.
 Mire cuncta ante tempora
 Verbum ex Deo natum est;
 Cum Patre namque æterno
 Filius exstitit coæternus.
 Mire autem nunc est natus
 Iterum ex impolluta virgine,
 Temporum omnium conditor
 In tempore iterum est genitus.
 Divine olim processit
 E Deo Patre minima se minuente;
 Homo vero nunc apparuit,
 Mortali virgine pariente,
 Deipara Mariæ nunc pariente,
 Nunc mortalium celebri lætitiæ.
 Mariæ Deum parturiente,
 Miro partu in lucem edito,
 Mortalium gaudia cano.
 Sacræ Dei naturæ
 Hominum mortalem naturam
 Inseparabiliter uniens,
 Utrumque existens processit.

A. B. — Εἰς τὴν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ γέννησιν (9).
 Ἄγε μοι Θεοῦ Πνεῦμα,
 Μαρίη, πάλιν λιτήσω
 Ἵνα καὶ τόκον προπόντως
 Τὸν ἑυθεὸν λιγαίνω.
 Β Βασιλεὺς κλίνας Καίσαρ
 Ἐπὶ γῆς βροτούς γε πάντας
 Πόλιν εἰς τάχος δραμόντας
 Πατρικὴν ἀπογραφῆναι.
 Γαμεθὴν ἀθικτον (10) ἔνθεν
 10 Μαρίην τεκούσαν οὐπω
 Ὅ κλυτὸς λαβὼν Ἰωσήφ
 Ἐπὶ Βηθλεὲμ παρεύθη (11).
 Δαπίδου γὰρ ἦσαν ἀμφω
 Ἄφ' ἑνός, σπαράς, παλίνης.
 B 15 Ἰεροῦ τὰ πάντα δαδὶ,
 Ὅς ἄναξ πέλεν προφήτης.
 Μαρίας εὐσεβὴν πάντα σώσει,
 Μερόπων σωζομένων λύτερον αἰθεῖ.
 Μαρίας καλὴ λογίη
 20 Προφανῶς τὰ πάντα σῶσει,
 Μερόπων ἐκ ἄλλοις μέλει.
 Ἐρίω Τέκον Θεοῦ
 Ἐν Βηθλεὲμ φανέντα,
 Ἐρίω νόμους τεκούσης
 25 Φύσεως νόμους λαθεύσης.
 Ζαθέως ὁ χρόνων πρὸ πάντων
 Λόγος ἐκ Θεοῦ λοχεύθη.
 Ἄχρόνῳ γὰρ ἐστὶ κόρυς
 Πατρὶ συμφειεὶς ὁμηλιε.
 C 30 Ζαθέως δὲ νῦν ἐπέχθη.
 Πάλιν ἐκ κόρης πανάγνω,
 Ὁ χρόνος εἰσὺς λοχεύων
 Πάλιν ἐν χρόνῳ λοχεύθη,
 Θεϊκῶς πάλιν προήλθεν
 35 Ἀπαθῶς Θεοῦ τεκόντος,
 Βροτέως δὲ νῦν φανέθη
 Βροτέης κόρης τεκούσης.
 Μαρίας Θεοτόκου ἔρτι τεκούσης,
 Μερόπων εὐφροσύνην ἔρτι λιγαίνω.
 40 Μαρίας Θεὸν τεκούσης,
 Τοκετοῦ ξένου φανέντος,
 Μερόπων χαρὰν λιγαίνω.
 Ἰερῆ φύσει Θεοῦ (12)
 D Μερόπων φύσιν βροτεῖαν
 45 Ἀδιαστάτως ἐνώσας (13)
 Τὰ δύο πάλιν προήλθεν.

VARIAE LECTIONES.

* Ὅς. Ita emendavi lectionem codicum δ. * Codd. hic exhibent interlinearem variam lectionem characteribus exaratam permixta, ἄλ. Ζαθέων χρόνος. Ita vers. 32, ἄλ. χρόνος, et inferius v. 39, π. εὐφροσύνης, id est ἄλλως, πάλιν.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(9) Exstat sancti Sophronii sermo super ideam argumentum in *Bibl. Patrum*, t. XII, ed. Lugd. Varia igitur, ut et deinceps videre est, sunt argumenta sancti Sophronii Odarum, quæ in *Deiparam aliosque sanctos*, ut Allatius in *Connu.* ad *Emst.* p. 284, parum accurate notavit, reapse non omnes inscribuntur: quod etiam de aliis melodis ibidem laudatis moneo, ut patet ex indice cod. Harberin. in calce præfationis apposite.

(10) Ἀθικτος, intactus; ad virginem refertur.

(11) Maria et Joseph e Davidica stirpe prognati ex Bethleem et eadem stirpe exorti sunt. Præter *Evangelia*, confer sancti Hippolyti testimonium apud *Niceph. Hist.* l. II, c. 3.

(12) Hic Sabelli hæresis per recti dogmatis confessionem rejicitur, qui Trinitatis personas confundens, nullam inter eas distinctionem admittit.

(13) Monophysitis adversatur sanctus antistes. Et nota verba ἀδιαστάτως ἐνώσας. Nescio certe an aliquis possit incarnationis causam

- Κρατερὸς πέφυγε φύρον,
 Ἄδιαίρετος δ' ἕμμενα,
 Ὅθεν ἐν δύο φάνθη
 50 Φύσσει διπλοῦς ὑπάρχων.
 Λόγος ὦν θεός τε πάντων
 Βροτῆς εὐδοκεῖ γενέσθαι.
 Ἵνα τοὺς βροτοὺς πεύνηται
 Γενίτη θεῷ συνήψη.
 55 Μέσος αὐτὸς ἦλθε Χριστὸς
 Γενέτου βροτῶν τε φύτης.
 Ὅτι καὶ φύσιν βροτεῖαν
 Μεθέπων θεὸς νοεῖται.
 Ἐπὶ γῆς κοσμηγόνου πάσα φανέντος
 60 Στυγερῆς ἀμπλακίης κόσμος ἐρύσθη.
 Ἐπὶ γῆς θεῷ φανέντος
 Ἄφ' ἀμαρτίας κακίστης
 Τὸ βροτῶν πέφυγεν ἔθνος.
 Νομίμως ὅθεν τακαῦσαν
 65 Θεομήτορα προσάπτω,
 Ὅτι νῦν θεὸν λοχεύει
 Μερῶπων φύσει μεγέντα.
 Ξένον, ὦ φίλοι, τὸ θαῦμα
 Ὅτι παρθένος λοχεύει.
 70 Ὅτι παρθένος τε μένει
 Τοκετοῦ λαβοῦσα πείραν.
 Ὅθεν ὁ κλυτὴς προφήτης
 Νεφέλην κάλασσε κούρη,
 Ὅτ' ἄνευ σπορᾶς βροτεῖας
 75 Νοερὸν λόχευσεν δαίμον.
 Προορῶν πάλιν προφήτης
 Μαρίην ἀνυμφον εἶπεν (14),
 Τόμον ἀγραφὸν τε καινὸν
 Γραφὴν οὐ χειρὶ βροτεῖα.
 80 Δογμάτων εὐσεβείης ἄρτι φανέντων
 Ἀπάτης ἀνδροφόνου κάθηναι δαίμων.
 Δογμάτων θεοῦ φανέντων
 Ἀπάτης ἀναξὶ δαίμων
 Θάνεν ὁ βροτοῦς φονεύσας.
 85 Ῥυπαρῆς ἀνευθε κούρη
 Γόνον ἠδονῆς τεκοῦσα,
 Ἄλόγων τέθεικε φάτνη
 Λογικῶν τρέφοντα φύτην.
 Σοφίης γὰρ ἐκπεσοῦσαν
 90 Γενεὴν βροτῶν, θεοῖο
 Σοφίῃ πάλιν σαύζει,
 Λογικοῦς βροτοὺς τιθεῖσα.
 Τότε πὸν πόλον λιπόντας
 Στρατὸς ἀγγέλων κατήλθεν
 95 Ἐπὶ * τε χθονὸς χορείην
 Ἱεροῖς ἔτευχον ὕμνοις.

A

Fortis vitavit confusionem
 Et individuus remansit,
 Unde in duobus apparuit
 Naturis duplex existens.
 Verbum et omnium Deus
 Mortalis fieri dignatur,
 Ut mortales lapsos
 Genitori Deo conjungat.
 Mediator ipse venit Christus
 Patris stirpisque mortalis;
 Namque mortalis naturæ
 Curator Deus cognoscitur.

Super terram creatore omnibus manifestato
 Ex horribili errato orbis est liberatus.

Super terram Deo prodeunte,
 E pessimis peccatis
 Fugit mortalium genus.

Unde merito Genitricem
 Dei matrem dicam,
 Quia nunc Deum parit
 Hominum naturæ consociatum.

Novum, amici, miraculum
 Quod virgo parturit,
 Quod virgo etiam permanet,
 Posteaquam pepererit.

Meo inclutus propheta
 Nubem vocavit levem,
 Quia absque humano semine
 Rationalem genuit imbreum.

Prævidens iterum propheta
 Mariam dixit innuptam,
 Librum non scriptum ac novum,
 Scriptum manu non mortali.

Placitis pietatis nunc manifestatis,
 Homicidæ fraudis perit dæmon.

Placitis Dei manifestatis,
 Fraudum princeps dæmon
 Perit, qui mortales interfecerat.

Absque sordida voluptate
 Cum virgo peperisset, filium
 In præsepe posuit animalium,
 Totius humani generis altorem.

E sapientia enim depulsam
 Mortalium stirpem, Dei
 Sapientia rursus salvat,
 Rationales efficiens mortales.

Tum, cælo derelicto,
 Exercitus angelorum descendit,
 Et super terram choreas
 Sacris necebat hymnis.

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

* Barb. perperam habet ἐπει, et v. 100, cod. γενεή.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

tam plane numeris exprimere; dein ex Maria corpus humanum realiter a verbo assumptum prædicat: quare illam re ipsa θεομήτορα vocat contra Nestorii impietatem.

(14) Nota hic quæ contra impiam Arii hæresin ex-

ponuntur, qui inter alias blasphemias Verbum in tempore creatum docebat; tum in catholicis dogmatibus exponendis miram Sophronii perspicuitatem.

Vere, dicebant, apparuit
 Gloria in caelis sit regnanti,
 Et in terra pax omnino
 Voluntati humani generis.
 Angelici exercitus hymnum cano,
 Dominici natalis miraculum veneror.
 Natalis Dei miraculum
 Jugiter veneratus,
 Melos angelorum cano.
 Ast vigiliis pastoribus
 Inter greges ibi agentibus,
 Nocturno astans tempore,
 Dixit angelus Dei :
 Gaudium mortalibus annuntio,
 Procul omnis esto timor,
 Audite; Christus nuper
 Vobis natus est in Bethlehem
 Manantes sudoris guttulis
 Ob gressum concitatum,
 Linteis in præsepe opertum
 Aspicietis divinum parvulum.
 Desertis montibus relictis,
 Pastores cito decurrentes
 Infantem in antro invenerere
 Cum Maria Genitrice.
 Sanctis ovium pastoribus consociati
 Festinate ad præsepe, quod Deum exceperit.
 Sanctis una cum pastoribus
 Ad antrum, Dei diversorium
 Sanctum omnes festinate.
 III. — In Magorum adorationem.
 Justorum Magorum
 Iter pium cano,
 Lyram enim meam excitant
 E Perside perfecti.
 Infans siquidem unicus natus est
 Mariæ, rex omnium,
 In Bethlehem maxima
 Urbe prolis Judæ.

A
 Ὑπαρ ἠλόγου (15) φαίνθη,
 Κλέος ἐν πόλει κρατοῦντι,
 Ἐπὶ γῆς ὅλον γαλήνη
 100 Γενεῆς βροτῶν θελήσει.
 Ἀγγελικῆς στρατιῆς ὕμνον αἰδῶς,
 Δεσποτικῶν τοικατῶν θαῦμα γενάρω.
 Τοικατῶν Θεοῦ τὸ θαῦμα
 Μεγάλως αἰετὶ γενάρων,
 105 Μέλος ἀγγέλων λιγαίνω.
 Φυλακὴν δ' ἔχει νομοῦσιν
 Ἐπὶ ποιμνίοις ποιῶσιν ¹⁰
 Νυχθὶ χρόνῳ παραστάς
 Λέγει ἀγγελὸς Θεοῦ (16) ·
 110 Χάριν ἐξερῶ βροτοῖσιν,
 Ἀφ' ὅπως κλύειν κελύω,
 Ὅτι Χριστὸς ὕμνῳ ἔρτι
 Ἐνὶ Βηθλεὲμ λοχεύθη.
 Ψεκάσιν βέοντες ἑμβρου (17)
 115 Ἀπὸ συντόνου πορείης,
 Ὅθόναις φάνη σκεπασθῆν
 Βλέπετε βρέφος τὸ θεῖον.
 Ψεδὸν δ' ὡς ἔρη νομῆας
 Λίπον, εὐθέως δραμόντας
 120 Τὸ βρέφος κατ' ἄντρον εἶδρον
 Μαρίην συνὸν τεκούση.
 Ὅσίοις μηλονόμοις σύνδρομα βαίνειν (18)
 Ἐπὶ τὴν θειοδόχον σπαύσατε φάνη.
 Ἰεροῖς ὁμοῦ νομοῦσιν
 125 Σπέος ἐς Θεοῦ δοχεῖον
 Ἄγιον τρίχοιτε πάντας.
 Γ. — Εἰς τὴν τῶν Μάγων προσκόντησιν.
 Ἀγαθῶν Μάγων δικαίων
 Δρόμον εὐσεβῆ λιγαίνω,
 Ὅτι μου λύρην δοιοῦσιν
 Ἀπὸ Περσίδος μολόντες (19)
 5 Βρέφος εἰ μόνον λοχεύθη
 Μαρίας ἀναξ ἀπάντων
 Ἐνὶ Βηθλεὲμ (20) μεγίστη
 Πόλει σπορᾶς Ἰούδα.

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ Metri gratia verbum ποιῶ, ubi priorem syllabam poetae corrumpere volebant, amanuenses, ni fallor, scripsere ποῶ. Nam divinare non possum, curnam iidem scriptores, qui primam in ποιέω corripuerant, eandem vocem aliter absque ulla necessitate scribere voluerint. Neque me latet Hesychium notasse ποιέω pro ποιέω, et in veteribus Aristophanis editionibus frequenter occurrere ποῶ, ποίε etc., et idem adnotasse Eustathium meminisse in quodam opere adhuc inedito. Henr. Stephanus tamen Etymologo dicenti hanc esse formam Atticam, haud libenter fidem adhibet. Nam, ut ipse observavit, hæc scriptura non est necessaria, cum syllabam ποι alioqui correctam apud auctores videamus, ut in fine versus ἄνδρα ποιητήν etc. Et meminisse varia huiusmodi exempla exhibere Theocritum. Duo tamen, quæ in mentem veniunt, hic lectori propono *Idyl.* 3, v. 9, in f. ἀπάγγασθαί με ποιήσεις. Et *Idyl.* 1, v. 38. Ἡ καλὰς ἄμμα ποιῶν, ita accurate et recentiores editiones, ubi legebatur ποῶν. Hoc monitum et sequentibus verbis ita scriptis, quæ haud raro occurrunt, inseruiat.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

- (15) Ὑπαρ ἠλόγου, id est vere, scilicet οὐ δὲ φαντασίας.
 (16) Mille circiter passibus a Bethlehem aberat locus, Ader vocatus, ubi angelus Salvatoris natiuitatem nuntiavit pastoribus; quos tres fuisse tradit Beda de locis sanctis l. ii, c. 8, quorum tria monumenta inuisit Arculfus apud Adamn. l. ii, c. 5.
 (17) Ἐνοῖα δὲ αὐτῆ· Ἄπὸ ταχυνῆς ὁδοιοπορίας σταλάζοντες ἰδρῶτα δίκην ἑμβρου, εὐρήσεται, καὶ τ. λ.
 (18) Σύνδρομα βαίνειν, id est συνοδοιοποῦντες.
 (19) Cf. Baron. An. t. I, de Magorum genere, eorumque regione.
 (20) Bethlehem in præcedenti ode πολίτην appellata, ob Christum in ea natum nunc μεγίστη evasit, juxta Michææ vaticinium c. v, 2.

- Γόνος ἔσκεν Ἀντιπάτρου (21)
 10 Ὅ τότε κρατῶν Ἑβραίων,
 Ὅς ἀπ' Ἀσκάλου προελθὼν
 Παρὰ τοὺς νόμους ἀνάσσει.
 Δρομῆες τότε προῆλθον
 Ὅθεν ἥλιος προλάμπει,
 15 Ἰερουσαλήμ δ' ἐσῆλθον
 Λογάδες Μάγων κρατίστων.
 Χριστὸν ἐς ἀρτιγενῆ δῶρα λαβόντας,
 Ἄστéρι σύν τε Μάγοις κόσμος ἐπέσθω.
 Ἐπὶ Χριστὸν ἄρτι πάντες
 20 Ἄμα τοῖς Μάγοις δραμοῦμεν
 Νέον ἀστέρα σκοποῦντες.
 Ἔλεγον δὲ πρὸς πολίτας·
 Ἄρα ποῦ πέλει, πολῖται,
 Βασιλεὺς ὁ νῦν λοχευθεῖς;
 25 Ἰερῆς Ἰούδα φύτλης;
 Ζαθέη (22) γὰρ ἐν τιθήνῃ
 Ἐδὸν ἀστέρα σκοποῦντες,
 Ἄτε δμῶες ἀγνὸν αὐτῷ
 Σέβας ἤλομεν προσοίσειν.
 30 Ζάκοτον δ' ἀνακτα χῶρης
 Τὰ Μάγων μαθόντα πάντα
 Νέεταις ὁμοῦ καλίστοις·
 Κλόνος ἄγριος κατέσχευ.
 Θεϊκῶν Γραφῶν δὲ μύστας
 35 Ἰερῆσι συγκαλέσας
 Ἐρέεινεν ἐνθα Χριστὸς
 Ἀποτίκτεται βροτειῶς.
 Φῦλα Μάγων κρατερῶν διδία φήσω,
 Πίστιν ἔθνῶν πρὸ ὄλων οὐνεκα μάρψαν.
 40 Ἰερους Μάγους καλέσσω
 Ὅτι ἴστίσιν εὔρον οὔτοι
 Ἰερὴν ἔθνῶν πρὸ πάντων.
 Ἰερεῖς δὲ θάττον εἶπον·
 Ἐνὶ Βηθλεὲμ πολίχνη
 45 Μερίδος κλυτῆς Ἰούδα·
 Τόδε γὰρ γράφει προφήτης.
 Κρυφίως δ' ἀναξ ἀλήτης (23),
 Τότε τοὺς Μάγους καλέσας,
 Μάθεν ἀτρεχῶς πρὸς αὐτῶν
 50 Χρόνον ἀστέρος φανέντος.
 Λέγς δὲ σφισι δολόφρων
 Ἐπὶ Βηθλεὲμ προπέμπων·
 Ταχέως, φίλοι, σκοπεῖτε
 Περὶ τοῦ βρέφους ἰόντες.
 55 Μετὰ τὴν θέαν δὲ πάντως
 Φανερώσατε προθύμως

A

Fillius erat Antipatri
 Qui tum Hebræis imperabat,
 Quique ex Ascalone egressus
 Præter leges regnabat.
 Festinantes tunc prodierunt
 Unde sol præluceat oriens,
 Et Jerusalem sunt ingressi
 Præstantissimi Magorum.
 Ad Christum recens natus, donis acceptis,
 Stellam cum Magis orbis sequatur.

B

Ad Christum nunc oivnes
 Una cum Magis properamus,
 Novam stellam intuentes.
 Dicebant autem civibus :
 Ubinam est, o cives,
 Rex qui nuper natus est
 E sancta Judæ stirpe?
 In sacra enim nutrice
 Ejus stellam inspicientes,
 Tanquam servi obsequium ei
 Sanctum venimus oblaturi.
 At furiosum regionis regem,
 Omnia Magorum edoctum,
 Civibus una cum pessimis
 Atrox perturbatio habebat.

C

Et divinæ Scripturæ doctoribus
 Cum sacerdotibus convocatis,
 Quærebat ubi Christus
 Natus esset humanatus.
 Præstantes Magos beatos dicam,
 Quia fidem ante omnes gentes sunt amplexi.

D

Sanctos dicam Magos
 Quia fidem hi invenerunt
 Sanctam ante omnes gentes.
 Sacerdotes statim responderunt :
 In Bethleem oppidulo
 Tribus inclytæ Judæ,
 Ita enim scribit propheta.
 Clam autem rex vaser,
 Tum Magis advocatis,
 Quæsitit accurate ab illis
 Tempus quo stella apparuit.
 Dicebat enim dolos meditans
 Ad Bethleem eos præmittens,
 Cito, dilecti, quærite
 De puero profecti.
 Eo autem viso, prorsus
 Me sedulo certioram facite,

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ Codd. ὅπη, emendavi ὅτι. Nam præter quam quod versum claudicantem haberes, si eodemicam lectionem servare velles, vocabulum οὐνεκα nullo prorsus modo interpretari potes ὅπη. Etenim, duo versus impares per tria sequentia Anacreontica fideliter exponuntur.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(21) Quibus artibus Herodes Ascalonita, infandæ crudelitatis monstrum teterrimum, παρὰ τοὺς νόμους Jerusalem regno positus fuisse, consule quæ scripsit Joseph. in *Antiq. Judaic.* l. xiv, c. 8 et seqq.

(22) Ζαθέη γὰρ ἐν τιθήνῃ. Persis indicatur,

uberrima regio.

(23) Ἀλήτης *erro, vagus*, proprie de his dicitur qui proprios penates relinquentes, alio commigrant rei faciendæ causa, ut fuit Herodes; hic tamen mallem reddere *sollicitum, anxium, seductorem.*

Ut et ipse statim veniens
Cervicem regi bectam.
Rex, imprudentia omnes vicisti,
Quis Christicida tam solers audiri potest?
Rex, stultum te ostendisti,
Quia Christum ipse putabas
Invitum dolo interficere.
Mandatis corde receptis
Iniquarum regis nugarum,
Relicta Jerusalem,
In Bethleem venerunt.
Novus at stellæ splendor,
Quem in patria observaverant,
Conspiciens ens præcedebat
Usque ad parvuli habitaculum.
Quare maxima lætitia
Affecti sunt videntes splendorem;
Et domum ingressi
Cum matre Christum viderunt.
Ad pedes Dei prostrati
Hæc ei dona obtulerunt,
Thus, pulchrumque aurum,
Patriæ odores erat tertium.
Samaritæ spolia, vini Damasci
Antequam genitores vocaret, Christus cepit.
Adhuc puer Christus
Vim cepit Damasci
Cum opibus Samaritanis.
Torrentis instar regem effugere
In somniis Magi edocui,
Statim in patriam sunt regressi
Aliud iter ingressi.
Exercitus dixit dixi
In somniis dixit Joseph
Accipit infante cum matre,
In terram fugæ Nil.
Quam primum enim Antipater
Filius illum insequatur,
Ut miser ipsum perdat
Inviso ense prehensum.
Lactantem tum alto
Infantem e somno excitans,
Una cum Geaitrice
Ad Nilum venit fugiens.
Stupor cor meum percellit,
Quod Deus hominum iram fugiat.

A
ἵνα καθὼς εὐθὺς ἐλθὼν
Κεφαλὴν ἀνακτι κλίνω.
Βασιλεῦ, ἀφραδίη πάντα παρήλθε;
60 Τίς ἐὼν Χριστοφόρος δεῖνός ἀκούσαι;
Βασιλεῦ, ἀφρων φανθήσῃ;
Ὅτι Χριστὸν αὐτὸς οἶσι
Ἄνελεῖν ἀκοντα τέχνη.
Νόμον (24) ἐς φρένα λαβόντες
65 Ἀνόμων ἀνακτος ὄθλων,
Ἱερουσαλήμ λιπόντες
Ἐνὶ Βηθλεὲμ προσήλθον.
Σίνον ἀστέρο; δὲ φέγγος,
Ὅπερ ἐν πάτρῃ κατεῖδον,
70 Προφανῶς σφέας προσηγὼν
Ἄχρη τῶν βρέφους μελάρων (25).
B
Ὅθεν ἐν χαρᾷ μεγίστῃ
Ἐτέλουν ἰδόντες ἀγλήν,
Μεγάρων δ' ἔσω μολόντες
75 Ἄμα Μητρὶ Χριστὸν εἶδον.
Πρὸ ποδῶν Θεοῦ πεσόντες
Τάδε οἱ τὰ δῶρα δῶκαν,
Λίβανον, καλὸν τε χρυσοῦν
Τρίτον ἦν ἄρωμα ¹⁹ πάτρης.
80 Σαμαρείης προνομήν, ἔργα Δαμασκοῦ (26),
Γενέτας κριν καλέσθ, Χριστὸς ἀφαίλεν.
Ἔτι μικρὸς ὢν ὁ Χριστὸς
Δύναμιν λάβε Δαμασκοῦ
Σαμαρειτικῶ σὺν ἄλλῳ.
85 Ῥόον (27) ὡς δ' ἀνακτα φεύγειν
Κατ' ὄναρ Μάγοι μαθόντες,
Τάχος ἐς πάτρην ἐχώρου
Ἐτέρην τρίβον πατοῦντες.
C
Στρατιῆς πρόμος Θεοδο
90 Καθ' ὕπνου εἶπε Ἰωσήφ·
Συνελὼν πάντ' τεκούσῃ
Ἐπὶ γῆν πρόφευγε Νεῖλου.
Τὸ τάχος γάρ Ἀντικέτρον
Γόνος αὐτὸν ἐκδιώξει,
95 Ὅφρα ¹⁹ μιν τάλας ὀλέσῃ
Φθονερῶ ξίφει κρατήσας.
Ἰποκρίθειον δὲ θάττον
Βρέφος ἐξ ὕπνου ὄρουσας,
Φορέων ὀμοῦ τεκούσῃ
100 Ἐπὶ Νεῖλον ἦλθε φεύγων (28).
D
Θάμβος ἐμῆν κραδίην ἀμφιπολεῖται (29),
Ὅτι θεὸς χθονίων μῆτην ἀλύσκει.

VARIAE LECTIONES.

¹⁹ Metrum postulat ἄρωμα, ut edidi, non ἀρώματα, ut habent codd. ²⁰ Norunt et Græcæ linguae

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(24) Νόμον, id est ἐντολὰς.

(25) Μελάρων, ut et infra μεγάρων, est domus; hic tamen *προσπερ* & nota quænisque locum ad habitandum aptum sacrae Scripturæ sæpe *domum* appellare consueverunt; quare etiam Matth. domum dixit speluncam, ut Euthym. observavit in c. loco Matthæi.

(26) Sunt Isaïæ de donis puero Jesu a Magis oblati vaticinia in c. viii, 4: *Antequam sciat puer vocare patrem et matrem suam, capiet vim Damasci et spolia Samariæ*, etc. Couler hujus loci Epiph. et Just. martyr. in dial. cum Tryph.

interpretationes, et Baron. Ann. t. I, ann. I.

(27) Nota comparationis venustatem et poeticam vim in ῥόον ὡς etc., ut impetus prærupti fluvii effugitur, ita Magi per diversam omnino viam regressi, celeriter in patriam concesserunt.

(28) Quæ in hac peregrinatione contigerint, videsis apud Quaresmum in *Elucid. terræ sanctæ*, t. II, l. viii, c. 7, et Baron.

(29) Apponit hic Sophronius sacro terrore percussos, admiratur Christum Dei Filium iram hominum aufugientem.

- Κραδίην ἐμὴν ἐλίσσα
Μέγα δάμθος, ὅτι Χριστός
105 Χόλον ἐκφυγεν τυράννου.
Φαραὼ κάκιστος ἄλλος
Βασιλεὺς ἐκεῖνος ὤφθη.
Κοτέων Μάγοισι θείος
Ἐπὶ πατρίδα τραπέισιν.
110 Χελεπῶ (30) δὲ πάντα πέμψας
Βρέφει ζήπει κατέκτα
Ἵσα Βηθλεὲμ λαχέυθη
Ἄφ' οὗτου πέφηναν ἄστρον.
Ψόφος ἀτρεκῶν (31) προφήτου
115 Λογίων τότε κραάνθη.
Ὅν ὁ Χελκίου θεόπτης
Πάτρ' ἐν βίβλοισι γράψεν.
Ψόφος ἐν Ῥαμᾷ (32) προφήτου
Γοερῶς Ῥαχὴλ (33) γούσης
120 Τέχνα, δακρύων δὲ τέρμα
Ἵτι μὴ κέλεν στυγούσης.
Βρεφίων μαρτυρίην τίετε πάντες,
Ἵνα Χριστὸν γε, φίλοι, ἴλαον εὖσι.
125 Βρεφίων ποθαῦμεν ἄθλους
Ἄγλους, ὅπως κεν δάμην
Θεὸν ἴλων ποιῶσιν.
A. — *Εἰς τὴν ἀπαντήν (34) τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ.*
Ἄπο Βηθλεὲμ παρέλθω (35)
Μικὰ Παρθένου τακούσης,
Βρέφους ἀγκάλαις φερούσης
Κλυθὴν εἰς δόμον Θεοῦ.
5 Βιβλίον κόμιζε, Δοκᾶ,
Κιθάρην φέρε, Πραφῆτα,
Ἵνα οὖν ἄ ταχέοντι Χριστῶ
Διφυλὲς μέλος προσάξω.
Γενέτη γάρ ἐστιν ἴσος
10 Θεὸς ἐκ Θεοῦ παλάμας,

- Cor meum involvitur
Ingenti stupore, quod Christus
Iram fugit tyranni.
Pharaon pessimus alter
Rex ille sese ostendit,
Iratus Magis divis
In patriam redeuntibus.
Diro tum omnes jussu
Infantes ense interfici,
Quotquot Bethleem nati erant
Ex quo apparuerat stella.
Tunc vere propheta
Verba exitum obtulerunt,
Quæ Helcizæ Dei contemptator
Filius in libro scripsit.
Clamor in Rama prædiit
Rachel lugubriter flens
Filiis, et quia non erant
Incessanter lacrymans.
Infantium martyrium honorate omnes,
Ut Christum, dilecti, misericordem expo-
[riamur.

Infantium recolimus certamina
Sancta, ut et nobis
Deum misericordem reddamus.

IV. — *In occursum Domini.*

- E Bethleem advenio
Cum Virgine puerpera
Infantem ubiis gerente
Ad sanctam domum Dei.
Librum affer, o Luce,
Ferto citharam præputa,
Ut nato jam Christo
Duplex melos offeram.
Nam genitoris æqualis est
Deus e Dei manus;

VARIE LECTIONES.

tirones ὄφρα sæpissime cum conjunct. construi, et sæpe etiam cum opt. Hæc loci veris cum conjunct. construendum existimo, quia quædam codd. habeant ὄλεσσα. ¹⁶ Allatiana editio hujus odæ in diatriba de Simeonibus, Parisiis, 1664, p. 5, οὖν (ut habet ejusdem apographum) mutavit in τῶ.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(30) Infantium miseranda cædes anno 42 Augusti evenit, cujus fama non solum in *Rama audita est*, sed longe lateque diffusa. Romanam usque ad ipsius imperatoris aures pervenit, qui ut Macrobius [*Satur.* l. ii, c. 4] refert, cum audisset Herodem inter pueros a binatu et infra occisos filium quoque suum interfecisse, illud vulgatum exclamasse dicitur: *Melius est Herodis porcum esse quam filium.*

(31) Ἄτρεκῶν ἦγγουν ἀληθινῶν, παρὰ τὸ ἀπο στερητικὸν μόριον καὶ τὸ τρέω τῆ φοβούμαι· ὁ γὰρ τῆ ἀληθείᾳ χαίρων, οὐ μόνον οὐκ αἰσγύνηται λαλῶν ἐναντίον, ὧν ἂν λέγοι, ἀλλ' οὐδὲ φοβίται. Ita ad hoc vocab. Eustath. Com. in Pent. can.

(32) Ῥαμᾷ *excelsum* interpretatur, ut sit sensus: *nox in excelsis audita est*, id est *longe lateque dispersa*. S. Hier. in c. ii Matth.

(33) Ibidem Hier. in voc. Ῥαχὴλ, quia Rachel sepulta est juxta Bethleem in Ephrata, et Rachel veluti suos levit natos e tribubus Judæ et Benjaminis interemptos.

(34) Ἀπαντή sive *occursum Domini* festum purifi-

cationis B. M. V. vocatur a Græcis propter ea quæ tunc evenerunt, et olim quidem die 14 Febr. agebatur; Justinianus vero imperator anno 542, diem secundum ejusdem mensis ad festi celebrationem toto orbi Christiano indixit [*Georg. Hamart. Chron. ms. in Just. imp. et Niceph. lib. xvii, c. 23*]. Sancti melodi oratio de eodem argumento edita fuit a Bollandi in *Actis sanctorum* t. I Febr. p. 274, et Parisiis in bibl. publ. c. 1157. Exstat etiam homilia Sophronii in Purificationem. Holstenius duas ejusdem alias mss. possedit; ut in præf. editor hujus vol. observavit.

(35) Mariæ e Bethleem Jerusalem advenienti, ut puerum secundum leges in templo offerret. Sophronius sese comitem præbens, odæ argumentum. vox imagine gratum lectoribus subjicit; ac quasi solus Jesuy duplici natura prædium numeris celebrare minime valeret, lepore quodam poetico Lucam invocat ut historiam referat, et Davidis citharam desiderat ut eleganter melos dicere queat. Nota in primo versu antiquam dicendi formam in παρ-
ἔλθω.

*Æqualis denuo genitrici,
Mortalis nam e mortali apparuit.*

*Quare unitum vocabo
Inconfuse manifestatum,
Duas enim naturas perfectas
Post unionem observo.*

*Ad Deum, ad Patrem Christus venit,
Dominicis præcurrere festinamus gressibus.*

*Quia Christus ad genitorem
Deum, ut infans procedit,
Præcurrere festinate omnes.*

*At de more peracto
Sancti puerperii tempore,
Utpote Mosis iubet
Lex sancti prophetæ,
Divum infantem geuitores
Jerusalem intulerunt
Hominem veluti, Deo oblaturi,
Qui semper una est cum Deo.*

*Divina enim obtinebat lex,
Quod omnis mas aperiens
Castissimas nativitatís portas,
Deo offerendus esset;*

*Et victimam simul præsentari
Par turturum jubebat;
A pauperibus vero, pullos
Columbis natos.*

*Christus liberationem omnibus tribuens,
Mosaicorum legalium onus abstatuit.*

*Ut liberum faceret
A lege hominum genus,
Servus legis apparuit.*

*Sacerdos tum quidam incolebat
Jerusalem in urbe,
Symeon magnus propheta
Gestans Dei spiritum.*

*Potentiam merito venerabatur
Divinam in sancta mente,
Consolationem iste gentis
Israel exspectabat videre.*

*Promissione divina
Spiritus sanctus sponderat,
Ipsam non interitum
Antequam Dei Filium videret.*

*Repente e domo exiit
Et templum ingressus est sacrum,
Impellebatur enim a Spiritu sancto
Ut Christum ipsum inveniret.*

*Lex Mosaica nunc absolvitur,
Quia Christus apparens finem præbuit.*

A Ἴσος αὐ πάλιν τεκοῦσθ·
Βροτὸς ἐκ βροτοῦ γὰρ ἐφθθ (36).

Διὸ σύνθετον καλέσω
Τὸν ἀσυγγύτως φανέντα·

13 Δύο γὰρ φύσεις τελείας
Μετὰ σύνθεσιν δοκεῖω.

Ἐς Θεόν, ἐς γενέτην Χριστὸς ἰκάνει
Δεσποτικὸς προδραίν σπεύσομεν ἴχνους,

Ἵτι Χριστὸς ἐς τοκῆα
20 Θεὸν ὡς βρέφος προῆλθεν,
Προδραίν προθεθετα πάντες.

Ἔθιμος δ' ἐπαι τελέσθη
Ἄγλας χρόνος λοχείης,
Καθὰ Μωσέως κελεύει

25 Νόμος εὐσεβοῦς προφήτου,
Ζάθεον πάλιν τοκῆας
Ἱερουσαλήμ εἰσηγον¹⁵,

Βροτὸν ὡς Θεῷ προσοίσειν
Τὸν ἀει Θεῷ συνόντα.

30 Ζάθεος νόμος¹⁶ γὰρ ἔσχεν
Ἵτι πᾶν διοίγον ἄρσεν
Τοκετοῦ πύλας πανάγουος,
Ἄγιον Θεῷ καλεῖσθω.

Θυσίην δ' ὁμοῦ κομίζειν
35 Δύο τρυγόνας κελεύει,
Ἄπορουμένοις δὲ τέκνα
Τὰ τελετῶν γενέθλης.

Χριστὸς ἐλευθερίην πᾶσιν ὀπάξων
Μωσαϊκῶν νομίμων ἀχθος ἀείρει.

40 Ὅς ἐλευθέραν ποιεῖται
Μερόπων νόμου γενέθλην,
Θεράπων νόμου φανέντη.

Ἱερεὺς δὲ τις κατέκει
45 Ἱερουσαλήμ ἐν ἄσται,
Συμεὼν (37) μέγας προφήτης
Φορέων Θεοῦ Πνεῦμα.

Κράτος ἀξίως ἐτίμα
Ἄγλας φρεσίν Θεοῦ,
50 Παράκλησιν οὗτος ἔθους
Μένεν Ἰσραὴλ ἰδέσθαι.

Λόγον ἐνθέως βοῶντα
Ἄγιον παρέσχε Πνεῦμα,
Ἵνα μὴ μέρω προσέλθῃ

55 Πρὶν ἰθὴ γόνου Θεοῦ.
Μεγάρων ἄφνω προῆλθεν,
Ἱερὸν δ' εἰσήθε Θεῶν·

Ἄγιον γὰρ ἦγε¹⁷ Πνεῦμα,
Ἵνα Χριστὸν αὐτὸν εὕρη.

60 Ὁ νόμος Μωσέως ἄρτι τελέσθη,
Ἵτι Χριστὸς προφανὲς ὤπασε τέρμα.

B**C****D**

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ Eadem editio contra metri rationem legit εἰσηγον. ¹⁶ Allatius in hoc versu verborum ordinem metri gratia sponte mutavit, nam Barberinianus legit ζάθεος γὰρ νόμος. ¹⁷ Allatius in diatriba edidit εἶχε pro ἦγε : at ego hanc mutationem arbitrio emendatorum, ut typotheta libenter ascribo; nam ipse Allatius in apographo transcripserat ἦγε, ut habet Barb. Nec absinili modo dicendum inferius, v. 62, in verbo τελούντες, quod perperam impressum fuit in diatriba πελοῦντες.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(36) Observa luculentam duplicis naturæ in Christo explicationem.

(37) Vide de hoc Symeonis notitias ab Allatio collectas in eruditissima *de Symeonibus Diatriba*.

- Νόμον οἱ γονεῖς τελούντες
 Ἰερεὶ βρέφος παρέσχον (38),
 Ὁ δὲ δέξατο προθύμως
 65 Παλάμαις Θεὸν δικαίαις.
 Ξένα θαύματα σκοπήσας,
 Ἄπερ οὐ πάρος τις εἶδεν,
 Τετακῶς (39) ἐς ὕψος ὄμμα
 Λέγε πρὸς βρέφους τοῦτα ·
 70 Ὁ Θεὸς, τὸν με δοῦλον
 Κατὰ τὸν σὸν ἄρτι μῦθον,
 Ἄπολυσον ἐν γαλήνῃ,
 Ὅτι σου τὴ λύτρον εἶδον.
 Προφανῶς γὰρ αὐτὸ πᾶσιν
 75 Ὅρααν βροτοῖς παρέσχες ¹⁸,
 Φάος ἔβυσσιν φαίνειν
 Κλέος Ἰσραὴλ λαῶ σου.
 Συμεὼν ἐκ προγόνων ἡλθίς ὤφθης
 Ὅτι Χριστὸν παλάμαις δέξαο μούνος.
 80 Ῥῶς; (40) ἐκ λόγων θεόπτοιο
 Γενέταις ἐτίκτε θάμβος,
 Βάθος ἠγνόουν γὰρ οὐτοὶ
 Κρύφιοι σοφῆς προνοίας.
 Συμεὼν τότε προφήτης
 85 Μετὰ τοὺς λόγους ἐκέλευς,
 Ὁρέγων βρέφος κομίζειν
 Μαρίας λέγειν ¹⁹ τεκούση.
 Τὸ βρέφος, πάναγνε, τοῦτο
 Ἐς ἔγερσιν ἐστὶ πολλῶν,
 90 Μόρον αὐτέων σὺν ἔθνων
 Ἐς ἐναντίον τε πῆμα.
 Ἵπὸ σὸν δὲ πνεῦμα, κούρη,
 Δόρυ κάρχαρον διέλθοι,
 Κραδιῶν ὅπως ἀπείρων
 95 Φανεροὺς λόγους ποιήσῃ.
 Ἐννομος εὐσεβίῃ πᾶσι φαίνειν,
 Πρῶτος ἔγνωσ Συμεὼν Χριστὸν ἐόντα.
 Φάτις εὐθέως ἐκέσθαι
 Ἰερὰν προφήτιν Ἄννην,
 130 Θυγατὴρ πέλεν Φανουὴλ
 Ἄπ' Ἀσὴρ ἐοῦσα φύτλης.
 Χρόνον οὐ βραχὺν γὰρ αὐτῇ
 Σαόφρων πέλεσχε ²⁰ χήρα,
 Ἰερῶ ἀεὶ παρούσα
 105 Θεὸν ἠμάνιζεν ὕμνοις,
 Ψῆγον οὐδ' ὄλωσ ποιούσα
 Πολιοῖς ποσὶν παρέστη,
 Φανερόν δ' ἔτευξε Χριστὸν
 Ἱερουσαλήμ πολίταις.

- A Legem genitores adimplentes
 Sacerdoti puerum obtulerunt,
 Et ille excepit impigro
 Deum manibus justis.
 Nova miracula intuens
 Nominini antehæc visa,
 In altum fixis oculis
 Dicebat infantis Patri :
 Deus, me tuum servum
 Secundum verbum tuum
 Dimitte in pace,
 Quia salutare tuum vidi.
 Conspicue enim ipsum omnibus
 Visibile præbuiti hominibus,
 Ad lucem gentibus revelandam,
 Gloriam vero Israel populo tuo.
 Symeon præ tuis majoribus felix,
 Quia solus Christum manibus excepisti.
 Verba divini prophetæ
 Genitoribus admirationem intulerunt.
 Nam ignorabant altitudinem
 Occultam sapientis providentiæ.
 Tum Symeon propheta
 Post hos sermones
 Protensis manibus puerum porrigens,
 Mariæ dixit Genitrici :
 Puer, Maria, iste
 In salutem est plurium,
 In perniciem ipsius nationis,
 Et in contradictionis signum.
 Et tuam animam, Virgo,
 Acutus pertransibit ensis,
 Ut cordium multorum
 Manifestos reddat sermones.
 Justa pietas omnibus ostenditur,
 Primus, Symeon, cognovisti Christum.
 Fama statim pervenit
 Ad sacram prophetiam Annam,
 Quæ filia Phanuel
 Ex Aser erat tribu.
 Longo post tempore ipsa
 Pudica erat vidua,
 Et astans semper templo
 Deum hymnis propitium faciebat.
 Nullo rumore elato
 Vetulis pedibus adfuit,
 Et Christum manifestavit
 Jerusalem urbis incolis.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ Codd. παρέσχεν. At si contextum consideras, facile mendum invenies. Verba sunt Simeonis ad Dominum. Liqueat ergo personam secundam, cum quo quis loquitur, adhibendam non tertiam. ¹⁹ Allatiana editio λέγεται, contra metri rationem et codicum lectionem λέγειν. ²⁰ Barb. τέλεσσε χήρα, Allat. πείλασσε χήρα. Ultramque respui lectionem et castigavi πέλεσσε χήρα. Luc. II, v. 36, καὶ ἦν Ἄννα, etc.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(38) Sententiam veterum ferme omnium, si Eustathium, Theophylactum et Photium excipias, Symeonem scilicet τὸν θεολόγον Hillelis filium fuisse sacerdotem, hic Sophronius sequitur, quod et denuo prædicat in oratione encomiastica de Joanne Baptista.

(39) Τετακῶς ἐς ὕψος ὄμμα, id est, ἀτενίσας εἰς οὐρανόν.

(40) Ῥῶς; etc. id est Ἰθαμάσαν οἱ γονεῖς τὰ τοῦ Συμεὼν ῥήματα.

Oblivione rejecta,
In corde custodi omnia,
Maria, et puero accepto
Ad Nazareth prolificere.

Maria, et Symeon, et ipse Joseph
Cum Anna, salvate omnes nos supplices.

Maria gloriosa cum Anna,
Symeon, Joseph domine,
Supplicibus estote præsidium.

V. — In Christi Domini nostri baptismum.

E dilecto deserto,
A Jordane sacro,
Cum Dei Præcursore
Sanctum carmen cantabo.
Vitam gloriosam agens
Magnus Dei propheta,
Puer divinus evasit
Festinans in inelyta deserta.
Erat enim e justis parentibus
Sacris legibus addictis,
Quare spiritu divino
Ex utero impletus est.

Propterea vinum effugit,
Et siceræ omnem potum,
Una cum cibis gratis
Delectantibus mortales.
Zachariæ magni celeberrime fili,
Poeticis labiis incipe cantum.
Fili sapientissimi propheta,
Sacer Dei propheta,
Præi versibus sapientibus.

Optimum autem habebat cibum
Sine labore semper promptum,
Esca erant germina,
Et meliagrii radices.

Venerandam induebat tunicam
E pilis camelorum acrium,
Et lumbos zona
Coriacea cingebat.

Divinitus prodiit præco,
Præcurrens Filio Dei,
Pater enim eum miserat
Ut Filium indicaret omnibus.

Mysterio unne præciario redeunte,
Luciferis citharis cantemus hymnos.

Festo inelyto redeunte,
Citharis inelytis acceptis,
Sacros cantemus hymnos.

A 110 Ὑψον ἐξελοῦσα λίθου
Κραδίη φύλασσε πάντα
Μαρίη, βρέφος δ' ἐοῦσα
Ἐπὶ Ναζαρέθ πορεύου.
Μαρίη, καὶ Συμεὼν, καὶ τὸς Ἰωσήφ
115 Μετὰ Ἄννης, ἱκέτας αἰζέετε πάντας.
Μαρίη κλυτὴ σὺν Ἄννη,
Συμεὼν, ἀναξ Ἰωσήφ,
Ἰκέταις γένοιθε τεῖχος.

E'. — Εἰς τὴν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν βάπτισιν (41).

Ἄπὸ τῆς φιλῆς ἐρήμου,
Ἄπ' Ἰορδάνου τε θεοῦ,
Ἄμα Προδρόμῳ θεοῦ
Ἄγιον μέλος βοήσω.

B 5 Βίον ἀγαλὸν διώκων
Ὁ μέγας Θεοῦ προφήτης,
Βρέφος ἔνθεον φαάνθη
Τρέχον ἐς κλυτὰς ἐρήμους.
Γονέων γὰρ ἦν δικαίων
10 Ἱεροῦ νόμοις βιούντων,
Διὰ πνεύματος θεοῦ
Ἄπὸ νηδύος γεμίσθη.

Διὰ τοῦτο φεῦγεν οἶνον,
Σικέρων τε πόσιν πάντων,

15 Ἄμα φιλέταις ἔδωδαις
Ἐτέροις βροτοῖς εὐσαις,
Ζαχαρίου μεγάλου πάγκλυτε κοῦρε,
Χεῖλαισιν ὑμνοπόλοις ἄρχεο μύθων.

Γόνε πανσόφου προφήτου,

C 20 Ἱερεῦ Θεοῦ προφήτα,
Ἐπέων σοφῶν ὑπάρχου.
Ἐχε δὲ τροφὴν ἀρίστην
Ἄπόνως αἰὲ παρούσαν·
Ἀκρίδες (42) πέλεν τὸ βρῶμα,

25 Μελεαγρίου (43) τε ῥίζαι.
Ζάθεον φέρεν χιτῶνα
Ζαχότων τρίχας καμήλων,
Ἐπὶ ὄσφυός δὲ μίτρην (44),
Ἄπὸ δερμάτων κοπίσαν.

30 Θεόθεν προήλθε κήρυξ
Προθέων γένους Θεοῦ,
Ὁ πατήρ γὰρ τοῦτον ὤρσεν
Πᾶν ὄφρα πᾶσι δείξῃ.

D Φωτογόνου τελετῆς ἄρτι φανείσης,
35 Φωτοφόροις κιθάραις μέλφομεν ὕμνους.
Τελετῆς κλυτῆς φανείσης,
Κιθάρας κλυτὰς λαβόντες,
Ἱερῶς λέγοιμεν ὕμνους.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(41) In sanctum Joannem præcursorem, cujus laudes maxima odæ pars continet: orationem nostri melodi in præc. nunc primum in hoc volumine editam habes.

(42) Ἀκρίδες: ἀπὸ τοῦ ἄκρα ας παράγεται ἀκρίς ἴδος. καὶ ἀκρίς ἰος ὑποκοριστικῶς: ὥστε ἀκρίδες ἐνθάδε σημαίνειν τὰ ἄκρα τῶν βοτανῶν, καὶ φυτῶν βλαστήματα, & ἀγαλανοπωλήτριαι ἐν Ῥώμῃ κοινοδραμεῖ καλοῦσι: puntarelle, mazzithi. Cf. præf. de

hac et seq. voce et Bocharti hieroz. t. III. pag. 264 et seqq.

(43) Μελεαγρίου· Μελεαγρίον δὲ γένος ἐστὶ δένδρου φλοιού, οὗ τρώξιμοι αἱ ῥίζαι. Αἱ rectius scribendum puto μελιάγριον, unde duo vocalula μέλι, ἄγριον.

(44) Μίτρην· ζώνην. Videsis que de hac voce fuisse adnotavit doctissimus Heyne in vv. 137 et 147. Iliados IV.

- Ἱερὸν βροτοῖσι λύτρον
 40 Ἐπὶ γῆς ἄγων ἐπέστη,
 Λύχνος ἐμφανῶς φαάνθη
 Θεὸν εὐσεβῶς πιφαύσκων.
 Κατὰ γὰρ χθόνα κρατίστην
 Κρατερῶς διδάσκει πάντα,
 45 Τότε καὶ γόνους Ἰουδα,
 Ῥοθίοις (45) καθαίρειν ἤρτο ⁴¹;
 Ἀλλέων λεῶ παρόντι
 Λέγειν εὐθέτους πορείας
 Μάλα δὴ τάχιστα τεύξαι
 50 Νοερώς Θεῶ μοιούντι.
 Μέγα κῦδος ἔνθεν ἤρην
 Παρὰ τοῖς βλέπουσι πᾶσι,
 Διὸ Χριστὸν αὐτὸν εἶναι
 Ἐδύκει λέως Ἑβραίων.
 55 Νάμασι θειοδόχοις λούσατο σῶμα
 Πιστοτάτων μερόπων πᾶσα γενέθλη.
 Ῥοθίοις Θεὸν ⁴² λαβοῦσι
 Μερόπων φιλευσεβοῦντων
 Τὸ γένος κάθαίρει σῶμα.
 60 Νοέων δὲ ταῦτα κήρυξ
 Φάτο τῷ λεῶ· Τίς ὑμῖν
 Τέχνα δυστόκων ἐχιδνῶν
 Προφυγεῖν ἐδειξε μῆνιν;
 Εἶνον αὐτὸς οὐδὲν ἔρδω
 65 Ὅπερ οὐ γράφειν (46) προφήτης ⁴³;
 Ἐμὲ γὰρ προσεῖπεν αὐδήν
 Ἐν ἐρημίῃ βοῶσαν.
 Ὅθεν ὑμέας προβαίων
 Ῥοθίοις ἔγωγε νίξω,
 70 Ταχέως δέ τοι προλάμψοι
 Ὁ κρατῶν ἐμείο βίωμη.
 Παρὰ τοὺς πόδας δὲ τούτου
 Θεϊκοὺς ἔγωγε, νεύσας (47)
 Ἄπορῶ κλυτῶν πεδίλων
 75 Παλάμη λύειν ἱμάντα.
 Ἀδρομέης γενεῆς λύματα ρύπων
 Ὑδασι Χριστὸς ⁴⁴ ἀναξ λούσατο σῶμα.
 Γενεῆς ρύπον καθαίρων
 Χθονίων φανελὶς ὁ Χριστὸς;
 80 Ῥοθίοις ἔθαψε σῶμα.
 Ῥοθίοις ξένοισιν οὔτος
 Μόνος ὑμέας κάθαίρει,
 Νοερόν τι πῦρ προχέουσιν
 Ἄπὸ πνεύματος βεέθρων.

- A Sacram hominibus redemptionem
 In terram afferens venit,
 Lumen clarum apparuit
 Deum pie manifestans.
 In classica enim terra
 Omnia docebat fortiter,
 Mox vero Judæ genitos
 Aquis mund. re cæpit.
 Loquens populo astanti
 Monebat aptas semitas
 Quam citius parare
 Adventanti Deo.
 Unde magnam gloriam est adeptus
 Ex omnibus prophetis.
 Idcirco Christum eum esse
 Putabat populus Hebræorum.
 Undis Deum excipientibus corpora lavit
 Fidelium hominum omnis progenies.
 Aquis Deum excipientibus
 Piorum hominum
 Genus lustravit corpora.
 Hæc autem præco cogitans
 Dicebat populo: Quis vobis
 Filiis infelicitum viperarum
 Effugere ostendit iram?
 Nil peregrinum ipse facio
 Quod propheta non scripserit,
 Me namque dixit vocem
 In deserto clamantem.
 Quare, vos præcursor
 Aquis ego lavo;
 C Quam primum autem adveniet
 Qui me superat potentia.
 Ad hujus pedes vero
 Divinos ego provolutus
 Calceorum inelytorum ambigo
 Manu solvere corrigiam.
 Humani generis ut purgaret sordes,
 Aquis Christus rex lavit corpus.
 Generis sordes ut mundaret
 Hominum, Christus veniens
 Aquis lavit corpus.
 Novis aquis iste
 Solus vos mundat,
 Rationalem quemdam ignem profundens
 D E Spiritus effluviis.

VARIÆ LECTIONES.

⁴¹ Habet ἤρω, unde tamen hujusmodi verbi formam deducere, et quomodo textui accommodarem, frustra expertus, meam emendationem adjicere decrevi. Et revera ἀρωαί, ut compertum est, significatione activa, usurpatur pro incipio, aggredior, et ἤρω esset Ὡ, p. plus. perf. pas. ab ἀρω; et Joannem post prædicationem incipisse baptismum turbis conferre, testantur evangelistæ. ⁴² Codd. θεῶν, at cor. θεόν.
⁴³ Codd. ὅπερ ὁ γράφων προφήτης (Isaias). Meæ emendationi non solum metri necessitas, sed et Joannis sermo arridet. Mirabantur Judæi vitam et prædicationem Joannis et baptismum in peccatorum remissionem. Adde quod nota erat austeritas ejus vitæ; quapropter putabant ipsum esse gentium expectationem. Joannes vero eos reprehendens ait se nihil facere præter quam quod propheta Isaias de se prædixerat, cum vocem in deserto clamantem illum annuntiaverat. ⁴⁴ codd. χόρ-ός; pro Χριστός. Meam emendationem suadent versus impares.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(45) Ῥοθίοις· κύμασι, βεῖθροις· ἀπὸ τοῦ βόθος (47) Νεύσας· νεύω τὸ κλῖνω, καὶ τὸ παρακλῖνω.
 ὅ ἐστι κυμάτων ὄρη μετὰ ψόφου.

(46) Προφήτης, Isaias scilicet in c. xl, 3.

Firmum ventilabrum ferens
Propriam aream purgat,
Et frumento domi collecto,
Omnes paleas comburit.

Tum ipse Christus venit
Ad suum magnum prophetam,
Ut semet baptizaret
In Jordanis fluentis.

Subterfugiebat vero propheta
Hoc facere, ego, inquam,
Tuarum aquarum indigeo,
Et tu, rex, quid ad me venis?
Hominum errata aqua purgat.
Aquarum vim purificantem cano.

Unda purgat hominum
Pravitates, aquæ purissimæ
Vim gloriosam celebro.

At Christus lux respondit:
Sinito nunc, hoc facito,
Nam ita mihi par est
Justitiam perficere.

Manum dexteram protendit
In Jordane propheta,
Et trepidans regem lavit
Qui est omnium expiatio.

Pater ita conclamavit:
Filius meus hic est.
Et Spiritus advolavit
Supra Christum ceu columba.

Unus Deus in Trinitate evidenter manife-
Hunc pie gentes colite omnes. [status est. C

Unus Deus trinus apparuit
Pater, Filius, et Spiritus.
Solum ipsum colimus.

VI. — *In miraculum magni Dei et Salvatoris nostri
Jesu Christi de Lazaro.*

Morbus atrox detinebat
Olim Lazarum religiosum,
Qui frater sapiens erat
Mariæ Marthæque prudentis.

Utraque soror incluta
Statim ad Christum misit
Qui dicerent: Tuus, rex, dilectus
Difficili morbo vexatur.

Christus suavis tum respondit:
Morbus hic non est mortalis.
Propter me nam ægrotatio,
Ut clarescat gloria mea.

Et discipulis ait occulte:
Filioli, dormit Lazarus,
Quem ego, utpote amicum,
E somno veniens excitabo.
Citharæ nostræ præite, Martha

A 85 Στεγανὸν πύθον κομίζων
Ἰδίην ἄλω (48) καθαίρει,
Συνάγων δὲ σίτον οἰκοί
Ἀχύρων γένος φλογίζει.
Τότε Χριστὸς αὐτὸς ἦλθε

90 Πρὸς ἕδν μέγαν προφήτην,
Ἴνα μιν τάχιστα βάψῃ
Ἐν Ἰορδάνου ρεέθροις.

Ἵπέφευγε δ' ὁ προφήτης
Τόδε δρῶν· Ἐγώγε, φάσκων,

95 Ῥοθίων τεῶν χατίζω,
Σὺ δ', ἀναξ, τί πρὸς με βαίνεις;
Μερόπων ἀμπλακίας οἴδμα καθαίρει,
Ῥοθίων ἀγνωτόκων κάρτος χεῖδω.
Μερόπων τὸ νᾶμα κλύζει

B 100 Κακίας, βόου πανάγνου
Σθένος εὐκλεὲς βοήσω·
Φαέθων δὲ Χριστὸς εἶπεν,
Ἄφες (49) ἄρτι, τοῦτο βέξαι,
Ἵτι μοι προσήκεν οὕτω

105 Τελέσαι τρόπον δικαίου.

Χέρα δεξιὴν προτεινεῖ
Ἐν Ἰορδάνῃ προφήτης,
Τρογέων δ' ἀνακτα βάψεν
Τὸν ὄλων κάθαρσιν ὄντα.

110 Ὑβρός ἦν πατρὸς βοῶντος·
Ἐμὸς ἐστὶ κούρος οὗτος·
Τὸ δὲ Πνεῦμα προσκατέπη
Ἐπὶ Χριστὸν ὡς πελείη.

Ἐξ Θεοῦ ἐν Τριάδι προὔπτον ἐδείχθη (50),

115 Τοῦτον ἐν εὐσεβίῃ τίετε πάντες.
Θεὸς εἰς τρεῖς φαάνθη,
Ὁ Πατήρ, Πάις, τὸ Πνεῦμα,
Μόνον αὐτὸν εὐσεβοῦμεν.

Γ'. — *Εἰς τὸ περὶ τὸν Λάζαρον θαῦμα τοῦ με-
γάλου Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

Ἀγρίη νόσος κατέσχε
Ποτὲ Λάζαρον θεόπηγν,
Ὅς ἀδελφὸς ἦν περιφρων
Μαρίας σοφῆς τε Μάρθης.

5 Βριαρῆ δυὰς ἀδελφῶν
Ἐπὶ Χριστὸν εὐθὺ πέμφεν,
Ὅν, ἀναξ, φίλεις, βοῶσα,
Καλεπὴ νόσοις δαμάζει.

D Γλυκερὸς δὲ Χριστὸς εἶπεν·

10 Νόσος ἐκτὸς ἦδε πότμου,
Ἐμέθεν χάριν γὰρ αὕτη,
Ἵν' ἔμδν κλέος φαείνοι.

Ἀνοφερῶς (51) δ' ἔφη μαθηταῖς·
Τέκνα, Λάζαρος καθεύδει,

15 Ὅν ἐγὼ φίλον γε ὄντα
Ἄφ' ὕπνου μολῶν ἐγείρω.

Πηχτίδος ἡμετέρης ἄρχεο (52), Μάρθα.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(48) Ἄλω accusativus more attico abjecta lit-
tera v.

(49) Ἄφες sinito, fiat nunc quod volo, ut notavit
Crotius apud Critic. sacr. t. VI.

(50) Finis hujus odæ Christiana pietatem re-
dolet, quasi melodus hæreticos reprehendens di-

cat: Nolite Trinitatis mysterium negare; Deus enim
apud Jordanem trinus et unus sese manifestavit.

(51) Ἀνοφερῶς — οὐ διασαφῶς.

(52) Ἀρχεο sensus est. Martha et Maria, præite
me in carminibus, id est et vos, dum vitam præi-
stitutam cano, tecum citharam pulsate.

- Καὶ Μαρίη κάσιος σῶσμα (53) λεγούσης. A
 Κιθάρην ἐμήν γε, Μάρθα,
 20 Μαρίη τε καὶ σὺ πλήητε,
 Κάσιος γὰρ ἄσμα μέλπει.
 Ἔπεσιν δ' ἔλεξαν οὗτοι
 Ὑπνον, οὐ μόνον, νοοῦντες,
 Ὅτι Λάζαρος καθεύδων.
 25 Πάλιν ἐξ ὕπνου προέλθοι.
 Ζαθέοις δὲ Χριστὸς εἶπε
 Πάλιν ἐμφανῶς ἐταίροις ·
 Θάνε Λάζαρος περιφρων,
 Πρὸς δὲ ὡς τάχιστα βαίνω.
 30 Θαλερὴ μαθοῦσα Μάρθα
 Ὅτι Χριστὸς ἔγγυς ἦλθε,
 Προπάροικεν ἦλθε κώμης (54)
 Τάδε οἱ λόγοις βρῶσα.
 Ἔδος ἐς ἡθελίης Χριστὸς ἰκάνει
 35 Δυνάμει ζωοδότῳ πίστιν ἀέξων.
 Ἴχνος (55) οὐκ ἂν εἶδε πότμου
 Κάσις εἴπερ ἔνθα μίμνες,
 Διδὲ καὶ τὸ νῦν γιγνώσκω
 Ὅτι μὲν θέλων σώσεις.
 40 Κάσις ἐκ τάφου προέλθοι
 Ὅ σός, εὐθὺ Χριστὸς εἶπε ·
 Φρονέω δ', ἔφησε Μάρθα
 Παρούσα, μαθοῦσα ταῦτα,
 Αἰγυρὸν (56) γὰρ εὖτ' ἂν ἔλθῃ
 45 Κυκλικῷ χρόνῳ τὸ τέρμα,
 Τότε Λάζαρος προέλθοι
 Ἄμα τοῖς θανοῦσι πᾶσιν.
 Μάλα, Χριστὸς εἶπε, θάπτον,
 Ὅτι ἐγὼν ἔγερός εἰμι,
 50 Ὅς ἐμήν ἔλοιτο πίστιν
 Θανάτου βρόχους ἀλύξει.
 Βηθανίην εἰσιδεῖν ἔλθετε πάντες
 Χριστὸν ἐλόγῳ νέκυν Λάζαρον οἴκτου
 Ἐσορᾶν δράμωμεν ἀνδρες
 55 Ὅθι Χριστὸς ἐκ βερέθρου
 Μόλιε Λάζαρον καλέσσαι.
 Νοέω, δ' ἔλεξε Μάρθα,
 Ὅτι Χριστὸς εἰ σὺ μούνος,
 Ὅ μόνος γόνος Θεοῦ,
 60 Ὅ βίον ἢ μολῶν ἐς ἄλλαρ,
 Ξενικὸν δ' ἔχουσα χάριμα
 Δράμεν δεξιῶς πρὸς οἴκον,
 Μαρίας δ' ἐς ὧτα λέξεν ·
 Ὅ διδάσκαλος καλεῖ σε.

Et Maria, fratris salutem dicenti.
 Citharam, Martha, meam
 Tuque, Maria, pulsa,
 Fratris nam canticum sonat.

Isti tamen dictitabant,
 Somnum non mortem putantes,
 Lazarum obdormientem
 Somno rursus excitandum.
 Tum dilectis Christus inquit
 Iterum aperte amicis :
 Prudens Lazarus est mortuus,
 Ad eum statim eamus.

Solers cognoscens Martha
 Quod Christus appropinquabat,
 Occurrit ante castellum

Talia ei dicens :
 Aedes ad Bethaniæ Christus venit
 Vivifica potentia fidem aucturus.

Vestigia mortis non vidisset
 Frater si hic fuisses,
 Quare nunc et certum habeo,
 Quod volens eum salvabis.

Frater ex sepulcro exsurget
 Tuus, statim Christus inquit.
 Martha tum respondit, pulo,
 Astans, ut hæc audivit :

Sonorus quando veniet
 Orbicularis anni finis,
 Tunc Lazarus exsurget
 Una cum mortuis omnibus.

Sane, Christus statim inquit :
 Ego nam sum resurrectio ;
 Quique fidem tenet meam,
 Mortis laqueos vitabit.

Venite omnes ad Bethaniam videre
 Christum qui Lazarum liberat e morte.

Concurramus ad videndum
 Quo Christus ab exitio
 Pergit Lazarum vocare.

Novi, Martha tunc respondit,
 Quod tu solus Christus es,
 Sola tu Deisoboles,
 Qui ad vitæ auxilium venis.

Affecta novo gaudio
 Raptim domum esse regressa,
 Et Mariæ ad aures loquitur :
 Magister te accessit.

VARIE LECTIONES.

⁵³ Codd. εἰς ἔδος, ego horum verborum ordinem metri gratia mutavi. ⁵⁴ Codd. βίω. Quisque tamen facile perspiciet post ἐς ἄλλαρ requiri genitivum βίου, ut emendavi.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(53) Σῶσμα — ὡσπερ ἐκ τοῦ παθητικοῦ παρακλιμένου τοῦ ῥήματος κλάω γίνεται κλάσμα, ἐκ δὲ τοῦ ἔσω ἄσμα, οὕτω καὶ ἐκ τοῦ σώω σῶσμα; quod vocabulum novum, et fortasse Alexandrinæ dialecti proprium, lexicographi non annotarunt.

(54) Fidelium pietas memoria loci conservavit, ubi Martha occurrit Salvatore, qui super lapidem, ut fertur, sedit expectans eam accessentem Mariam

ut una ad sepulcrum pergerent : hic lapis semper in honore habitus, a domo Marthæ triginta passibus aberat, et ut asserit Adrichomius juxta cisternam jacebat.

(55) Ἴχνος, etc., observata poeticæ expressionis subtilitate.

(56) Αἰγυρὸν vocatur τέρμα propter tubarum sonum in extrema die futurum.

Tum citius Maria
Christo astitit progressa,
Cum lacrymis inclamans
Quæ Martha ante dixerat.
Hebræorum multitudo
Consolantium flets convenit,
Obligendum fratrem putantes
Eam ad sepulcrum accedere.
Suscitans Christus Lazarum e mortuis,
Eviexit maximum ad fastigium Bethaniam.
Christus magnam tunc castella
Gloriam attulit, suscitans
Lazarum jam mortuum.
At lacrymas inspicens
Mariæ Christus inquit,
Ante verba et ipse plorans ;
Ubi mortui est sepulcrum ?
Turba dixit tum circumstans :
Vide mortuum ut diligit !
At qui cæco visum dedit,
Sospitare amicum non valuit ?
Christus tunc cum turba accessit
Fremens ubi erat sepulcrum :
Gratias ago Patri, dicit,
Quia de more me exaudisti.
Clare vero hæc sum effatus
Propter turbas circumstantes,
Ut cognoscant omnes, quod tu
Me misisti ut huc venirem.
Ut hominum lacrymis finem imponeret,
Palam Christus plorat commiserans.
Ut tu, Christe, finem ponas
Effusis mortalium lacrymis,
Lacrymarum fundis rivos.
Ad sepulcrum mortui veniens
Jussit ostium aperiri,
Martha dixit eum setere,
Nam quadriduarius erat.
Gratum, Christus tum respondit,
Verbum ponne dixi, virgo,
Quod si mihi tu credideris,
Ipsa gloriam Dei videbis ?
Gravem fremitum tunc edit
Ore clamans glorioso :

A 65 Ὁβρίμη δὲ θάπτον ἐνόησεν
Μαρίη προσήλθε Χριστῷ
Μετὰ δακρῶν βοῶσα
Λόγον ὃν προεῖπε Μάρθα.
Πολὴ πλῆθος ἐξ Ἑβραίων
70 Προσέδρων (57) συνήλθε κλαίων,
Στοναχεῖν κάσιν δοκοῦντες
Ὅτι πρὸς τάφον πορεύθη.
Λάζαρον ἐκ νεκρῶν Χριστὸς ἐγείρας
Ἔς μέγα Βηθανίην ὕψος ἐπήρην.
75 Μέγα Χριστὸς ἄρτι κόμης *
Ἠόρην εὐχός, ἐξεγείρας
Χρῶ (58) Λάζαρον θανόντος.
* Ῥῶν ὀμμάτων δὲ λείψων
Μαρίας ἡ Χριστὸς εἶπε,
B 80 Πρὸ λόγου δάκρυ σταλάξας
Τάφος ἐστὶ τοῦ θανόντος ;
Συνὸν δὲ πλῆθος εἶπε,
Βλέπε πῶς φιλεῖ θανόντα.
Τυφλὸν δὲ βλέποντα τεύξε
85 Φίλον οὐ σθένος σώσασαι * ;
Τότε Χριστὸς ἦλθεν ἐνόησεν
Τάφος ἦν βρέμων σὺν ἑλίμ,
Χάριν, εἶπε, Πατρὶ μέλιπα
Ὅτι μευ κλύες συνήσασαι.
90 Ὑπαρ ἐνεπεον δὲ ταῦτα
Διὰ τοῦς παρόντας ὄχλους,
Ἵνα γινῶσι πάντες ὅτι
Σὺ με πέμψας ἐνόησεν βαίνειν.
Μερῶπων ἄρα γένους δάκρυα πάση
95 Φανερώς δακρυχεῖ Χριστὸς ἀπ' οἴκτου.
Ἵνα, Χριστὸς, χεῦμα πάσης
Δακρῶν βροτῶν γενέθλης,
Δακρῶν ῥέεθρα λείθεις (59).
Φθιμένου τάφῳ πελάσσας
100 Θύρετρον (60) κέλευεν ἀφρεῖν,
Δυσσομείν ἐλεξε Μάρθα
Τέτρατον γὰρ ἔσκειν ἡμᾶρ.
Χαρίεν δὲ, Χριστὸς εἶπεν,
Ἐπος οὐκ ἐλεξα, κούρη,
105 Ὅτ' ἐμὴν * κρατοῦσα πίστιν
Κλέος εἰσίδεις θεοῖο ;
Ψῶφον ὄβριμον δὲ τεύχει,
Στόματι κλυτῷ βοήσας .

D

VARIAE LECTIONES.

* κόμης. Ita codd.; velim tamen dativum hic adhibere ut syntaxis postulat. ** Quamquam interrogatio in fine hujus versus per hypothetæ errorem irrepserit, sit in lectoris arbitrio eam expungere: versus tamen metri gratia liceat sequenti modo componere: φίλον οὐ σθένος σώσασαι. ** Codd. ὅτι μήν, patet amanuensis error pro ὅτ' ἐμὴν. Et similia notavi in ode prima v. 7, ubi τε τὴν pro τὴν habent codd.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(57) Προσέδρων: τούτέστι τῶν συγγενῶν καὶ φίλων τῶν παραμυθουμένων Μάρθᾶν καὶ Μαρίας. [Joan. xi, 31.] Hic itaque πρόσεδροι sunt qui circum circa sedentes, sorores de Lazari morte consolabantur: qui mos in patria mea, quippe qua Græca-Albanensis est, adhuc viget, et consessus ipsius locus voce generica λύπη vocatur.

(58) Χρῶ Λάζαρον θανόντος, id est mortuum; quæri oportet χρῶ θανόντος a τῷ Λάζαρον regitur et ad verbum esset Lazarum mortui corporis, id est jam mortuum. Liqueat enim quod χρῶς ὄν significat

cutem cum ipsa carne subjecta, ut Hesych. interpretatur σῶμα. Χρῶς denique Doricus est genitivus πρὸς χρῶς, versus tamen a solita scansione recessit.

(59) Homerica locutio in Odys. E, v. 85, δακρυχεῖν λέειθω.

(60) Θύρετρον hic lapis est os obstruens sepulcri, quod erat σπήλαιον [Joan. xi, 38], ubi templum et sacella in tanti miraculi memoriam erecta recesset. Quaresmius in Terræ sanctæ elucidatione [t. II, l. IV, c. 4.]

- Φίλε Λάζαρε, προθύμως
 110 Μόλε, δεῦρο θάπτον έξω.
 Ψυχρὸς εὐθὺ νεκρὸς έξω
 Δράμε δέσμιος καιρίαις ³⁰.
 Ὁ δὲ Χριστὸς εἶπε λύειν
 Τὸν ἄπαξ μόρου λυθέντα
- 115 Λάζαρε, σὺν Μαρίῃ, καὶ σύ τε, Μάρθα,
 Μείλιχον ἄμμι δότε Χριστὸν ἰδέσθαι.
 Μαρίη, σοφὴ τε Μάρθα,
 Ἄμα Λαζάρω με Χριστοῦ
 Φίλον ὡς φίλοι ποιεῖτε.
- Z'. — *Εἰς τὴν βασιπάντησιν τοῦ Κυρίου (61).*
 Ἄγιος πρὸ ἕξ ἑορτῆς
 Μόλεν ἡμερῶν Ἰησοῦς
 Ὅθι Λάζαρον θανόντα
 Διέσωσεν ἐκ βερέθρου.
- 5 Βαδιῶν (62, δὲ πρὸς κολώνην
 Ἰερῆν (63) ὄρους Ἑλαιῶν
 Δύο πέμψε (64) τῶν μαθητῶν
 Ἐν Βηθφαγῇ (65) κελεύσας.
 Γονάτων δρόμοις (66) μολόντες
- 10 Ἐπὶ τὴν ἔναντι κώμην
 Ὅνον αὐτόθεν τε πῶλον
 Ἀγάγοιτε σὺν τεκούσῃ.
 Διὸ δεσπότη βοῶντι,
 Τί λύειν ἄνους ποθεῖτε;
- 15 Ἐρέειτε, Χριστὸς εἶπεν,
 Ὁ δὲ συντόμως (67) προπέμψει.
 Θεοφόδοισι ³¹ χαρὰς ἡμᾶρ ἐπέσθη,
 Δεῖμα φέρον στυγερὸν πάσιν Ἑβραίοις.
 Χαρίεν σέβουσι Χριστὸν
- 20 Μόλεν ἡμᾶρ, ἔμφοδον δὲ
 Ἄσεθεστάτοις Ἑβραίοις.
 Ἐταροὶ δὲ τὰς κελεύσεις
 Τέλεσαν γόνου Θεοῦ,
 Ἄμα γὰρ φέρον τεκούσῃ
- 25 Ἀδαήπονον (68) τε πῶλον.
 Ζυγὸν οὐ μαθέντι πῶλῳ
 Βαρὺν, οὐ βροτοῦς ἀείρει,
 Ἀπέθηκαν εὐθὺ Χριστὸν
 Ἐπιθέντες ἀγνὰ πέπλα.

- A Impigre, Lazare dilecte,
 Eia cito, veni foras.
 Statim foras mortuus gelidus
 Venit fasciis devinctus.
 Christus autem jussit solvi
 Semel morte liberatum.
 Lazare cum Maria tuque Martha
 Mitem nobis Christum efficite.
 Maria, et Martha sapiens,
 Cum Lazaro me Christe
 Ut dilecti conciliate.

VII. — *In diem Palmarum.*

- Sacrum ante festum sexto
 Die Jesus est profectus,
 Ubi Lazarum demortuum
 Ab exitio salvum fecerat.
 In culmen vero procedens
 Sacrum montis Olivarum,
 Duos misit e discipulis
 In Bethphage ita jubens:
 Quam citius advenientes
 In castellum, quod est contra,
 Inde pullum aselli
 Ducite cum matre.
 Idcirco domino clamanti,
 Cur solvitis asellos?
 Respondete, Christus dixit,
 Et continuo vos dimittet.
 Deum timentibus dies venit lætitiæ.
 Ferens tristem pavorem Hebræis cunctis.
 Christicolis pergrata
 Venit Dies, at Hebræis
 Impiissimis terribilis.
 Discipuli jussa statim
 Absolverunt Filii Dei,
 Nam duxerunt cum matre
 Pullum inscium laboris.
 Pullo jugo non subacto
 Gravi, quo vehit mortales,
 Christum statim posuerunt
 Puris vestibus impositis.

D

VARIE LECTIONES.

- ³⁰ Codd. καιρίαις, et hic scriba error inest, nam versus ratio postulat καρπιαίς pro κηρπιαί et κερπια.
³¹ Barb. θεοφόδοισι. Allatianam vero emendationem lubenter recepi metri gratia.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(61) Ab occursu turbarum ramos palmarum ferentium et Salvatorem ceu regem triumphantem excipientium, βασιπάντησις vocatur a Græcis festum quod est *dies Palmarum* apud Latinos.

(62) Βαδιῶν bene redderes per illud Lucæ [C. XIX, v. 29,] ὡς ἤγγισεν; nota hic novam participii formationem.

(63) Δύο πέμψε . . . ἐν Βηθφαγῇ. Observa Sophronii interpretationem verborum *ite in castellum contra vos*; cujus testimonium, præter auctoritatem sanctitatis, non flocci est pendendum, quippe loca de quibus agitur, prorsus cognoscebat propter diuturnam in iisdem inhabitationem. Jansenius Bethphages esse *castellum contra vos* solus inter totos interpretes etiam existimavit.

(64) Κολώνην Ἰερῆν, propter crebras orationes

ibi a D. J. ad Patrem effusas fortasse Ἰερῆ vocatur olivarum κολώνη a dominica presentia sanctificata.

(65) Ἐν Βηθφαγῇ id est ἐν Βηθφαγῆν· ἐν enim Atticæ pro ἐν usurpatur, et hoc pro εἰς ut apud Thucyd. I. VII, ἀποστελούντες δούλους ἐν τῇ Σικελίᾳ.

(66) Γονάτων δρόμοις, hæc verba festinantis actionem præ oculis tibi ponunt. id est concitatam penum agitationem; quod inferius v. 50, diversimode dicitur· ταχινοῖς δρόμοις *citato gressu*.

(67) Συντόμως exponitur διὰ βραχέων, ego vero mallem reddere εὐθέως.

(68) Ἀδαήπονον, *nondum laboribus subactam*; novam vocabuli compositionem frustra in lexicographis perquires; ex α priv. et δάημι atque πῶνος formatur.

Et propheta quidam sacer
 Hæc prædixerat in libro,
 Filia, namque dixit, Sion
 Prodi, abjecto omni timore.
 Salvans enim te divinitus
 Venit rex ad te mansuetus,
 Insidens asellæ pullo,
 Qui cœlum vastum habitat.
 Christus ad urbem properat Jerusalem,
 Ut a morte redimat mortales.
 Jerusalem in urbe
 Christus morti subditur
 Propter Lamanum genus.
 Cives ad Jerusalem
 Et pueri cum senibus,
 Ac turbis peregrinis
 Ad Pascha concurrerant.
 Ad urbem cum cognosset
 Quod Christus properabat,
 Summas tenentes palmas
 Ei celeriter occurrerunt.
 Ramos viridis olivæ
 Quidam habentes properabant,
 Et floridis comis arborum
 Alii trivia sternerant.
 Alta moti religione
 Alii quidem viis asperis
 Expandebant vestes candidas,
 Qua erat Christo transeundum.
 Ramos virides arborum habentes,
 Eia, viri, cito ite obviam Christo.
 Tenens ramos manibus
 Virentes obviam Christo
 Occurrit genus hominum.
 Cives omnesque advenæ
 Cum apostolis Christum
 Ad vias clivi Olivarum
 Adventantem conspicientes,
 Novum hymnum ei obtulerunt
 Perargute clamitantes :
 Regi filio Davidis
 In altissimis sit gloria.
 Qui in Dei inclyto nomine
 Venit, benedictus,
 Et beata Davidis iterum
 Quæ venit potentia patris.
 Statim turbæ hymnum præclarum
 Sacerdotes audientes

A 30 Ζάθεος δέ τις προφήτης (69)
 Προέλεξε ταῦτα βίβλῳ·
 Θύγατερ, γὰρ εἶπε, Σιών
 Ἄφθοδος φῖλη προλάμποις.
 Θεόθεν γὰρ εἰς σὲ σώζων
 35 Βασιλεύς τε πρᾶξ ἐλθεῖ
 Ἐπ' ὄνου τε πῶλον ἴζων
 Ὁ μέγαν πόλον πολεύων.
 Χριστὸς ἐς ἄστου ὀφεί Ἱεροσολύμων (70)
 Ὅφρα θάνοι μερόπων εἵνεκα λύτρου.
 40 Ἱερουσαλήμ ἐς ἄστου
 Θανέειν ὁ Χριστὸς ἦλθε
 Μερόπων ὑπὲρ γενέθλης.
 Ἱερουσαλήμ πολίται,
 Τὰ βρέφη, γέροντες ἄνδρες,
 B 45 Ἄμα τοῖς ξένοισιν ὄχλοις
 Ἐπὶ Πάσχα συνδρομοῦσιν.
 Κατὰ τὴν πόλιν μαθόντες
 Ὅτι Χριστὸς εἰσελαύνει,
 Βατὰ κρατοῦντες ἄκρα
 50 Τραχινοῖς δρόμοις ὑπήντων.
 Λασίοις κλάδοις; ἄλαιης
 Τινὲς ἔτρεχον λαθόντες,
 Θαλαρῆν κόμην δὲ δένδρων
 Τριόδοις ἐβαλλον ἄλλοι.
 55 Μεγάλως σέβοντες αἴθις,
 Ἐτεροὶ τὰ λαμπρὰ πέπλα
 Τραχιναῖς (71) τρίβοις ἐφέπλου
 Ὅτι Χριστὸς εἶχε βαίνειν (72).
 Ἐν χλοεραῖς ἄνδρες φυλλάσι (73) δένδρων
 C 60 Ἐθῆτον ὑπαντιάαν σπεύσατε Χριστὸν.
 Παλάμαις κλάδοις κρατοῦντες
 Χλοεροῦς ἐς ἄντα Χριστοῦ
 Μερόπων τρέχει γενέθλη.
 Ναέται, ξένοι τε πάντες
 65 Σὺν ἀποστόλοισι Χριστὸν
 Καθ' ὁδῶν νάπης (74) ἐλαιῶν
 Πελάοντα προσνοοῦντες.
 Ξένοι οἱ προσῆγον ὕμνον
 Λιγυθρόως ἢ βωῶντες,
 70 Βασιλῆϊ παιδὶ Δαβὶδ
 Ἐν ὑπερτάτοισιν αἴνοις ἄς.
 Ὁ κλυτῆ Θεοῦ κλήσει
 Προσιῶν μάκαρ τις ἔσχε·
 D Μακαριστὸν αὐτὸν Δαβὶδ
 75 Τὸ μολὸν κράτος τοκῆος.
 Περιφημον εὐθὺς ὕμνον
 Ἱερεῖς κλύοντες ὄχλου

VARIÆ LECTIONES.

ἄς Codd. εἰς, versus tamen exigit ἐς ut emendavi. ἄς Mallet hic quartum, quam tertium casum λα-
 σίοις κλάδοις ut habent codd. ita namque facile fuit sermo: Nonnulli currebant habentes ramos, etc.
 ἄς contra metri rationem codd. λιγυθρόως, emendaverim| λιγυροθρόως, sed frustra. ἄς Codd. perperam
 habent αἴνοις.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(69) Προφήτης. Zacharias scilicet, c. ix, 9.
 (70) Nota hic u longum in Ἱεροσολύμων ratione
 metri, ut et Nonnus sæpe produxit, et duarum syl-
 labarum te σύζευξιν et productionem more Ionico.
 (71) Τραχιναῖς. Ita codd. quibus acquievi, et pro
 τραχιναῖς puto usurpatum, abjecto e per ellipsis.
 Suidas adnotavit etiam τραχεινὴ ὁδός.

(72) Εἶχε βαίνειν id est ἐμελλε διέρχεσθαι.
 (73) Φυλλάσι· hic φυλλάδες non ξηροὶ κλάδοι καὶ
 φύλλα ἔχοντες, ut notavit Hesychius, sed e contextu
 contrarium eruitur, et apposite Sophronius adjecti
 τὸ χλοεραῖς;
 (74) Νάπης νάπη apud Hesychium exponitur ὄρει-
 νός τῆρος, hic vero esset cilius montis olivis consitus.

- Σὺν ἀποστόλοις βοῶντες⁸⁶
 Ἐφασαν γόνῳ Θεοῦ.
 80 Ἀντὶ πέπλων κραδίας δαίκνυμεν ἀγνάς (75)
 Χριστὸς ὅπως ὁμαλήν οἶκον ὁδεύσῃ.
 Ῥῶον δὲ φέρουσιν (76) ἄχλοι
 Ἄμα σοῖς, ἀναξ, μαθηταῖς
 Στόμασιν κέλευε⁸⁷ παῦσαι
 85 Ὑπέρογκα γὰρ βοῶσιν.
 Σχεδόνθεν δὲ Χριστὸς εἶπεν,
 Ἄτρικῶς λέγω, κακοῦργοι,
 Ἐάν οὐ; ἔφητε παῦσω,
 Ἄλλοι λίθοι λαλοῦσιν.
 90 Τότε καὶ πόλις σαλευθή
 Πυλῶν μολοῦντες εἶπω·
 Τότε τις, πρὸς ἄλλον εἶπε,
 Φάθι δὲ, τίς οὗτός ἐστιν;
 Ὑγιῶς ὁ δὲ προσεῖπεν·
 95 Ὁ μολῶν ἀναξ Ἰησοῦς
 Γαλιλαῖος ὁ προφήτης
 Ἀπὸ Ναζαρεθ γενέθλης (77).
 Συναγωγῆς στυγερῆς κλαύσατε παῖδες,
 Ὅτι Χριστὸν τὰ βροτῶν φύλα γεραίρει.
 100 Γόνος Ἰσραὴλ στενάζει
 Ὁ νόμου σκιῇ γεραίων,
 Ὅτι τιμᾶ Χριστὸν ἔθνη.
 Φλογερῶ (78) μολόντι Χριστῷ
 Ἰερῶ τυφλοὶ προσῆλθον
 105 Πόδας ἀσθενεῖς τε χεῖρας,
 Ὁ δὲ πῖσι δῶκε ῥῶσιν.
 Χαλεποὶ δὲ γνόντες ἔργα
 Ἰερεῖς μέγιστα Χριστοῦ
 Βρεφῶν τε τερπνὸν ὕμνον⁸⁸
 110 Ἰεροῦ μέσον κατεῖπον.
 Ψῦθος ἐκμανῶς δοιοῦντες
 Ἐβδῶν ἀνακτι πάντων,
 Ἄτις τί φασι⁸⁹ παῖδες;
 Ὁ δὲ, Ναίχι, Χριστὸς εἶπεν.
 115 Ψόφον ἐν γραφῆσιν οὕτω (79)
 Ἀνέγνωτε ταῖς λεγούσαις,
 Στόμα νηπίων πρὸς αἶνον
 Ὑπομαζῶν ἀνολεῖς;
 Στομάτων ἐξ ἀκάκων ἄγματα Χριστοῦ
 120 Βρεφῶν ὕμνοπόλων πᾶς βροτὸς εἶποι.

A

Cum apostolis clamantis,
 Dei Filium sunt allocuti.
 Munda pro vestibus ostendamus corda,
 Ut Christus facile domum ingrediatur
 Ea quæ turbæ proferunt
 Cum tuis, Domine, discipulis,
 Clamant enim res elatas.

B

Ibi Christus tum respondit,
 Improbi, vera loquor,
 Si quos dicitis reprimam,
 Muli lapides loquentur.
 Tunc est commota civitas
 Cum portas ingrediebantur :
 Tum, quis, astanti aiebat,
 Quis est, iste, cia fare ?
 Qui apposite respondit :
 Est qui venit rex Jesus
 Ille propheta Galilæus,
 E Nazareth progenitus.
 Lugete, nati odiosæ synagogæ.
 Christus enim gentes magni facit.
 Gemit Filii Israelis,
 Qui legis umbram colit,
 Quia Christus gentes æstimat.

C

Ad coruscum accesserunt
 Templum Christo venienti
 Cæci, claudi, et manus aridi,
 Cunctisque valetudinem restituit.
 Tristes autem sacerdotes
 Facinora Christi scientes,
 Suavemque hymnum infantium,
 Templi in medio denuntiarunt.
 Insane tumultuantes
 Dicebant omnium regi :
 Audis quæ dicunt infantes ?
 Et. Næ, Christus respondebat.

D

Verba nondum in scripturis
 Edocentibus legistis,
 Os ad laudem infantium
 Adaperies laciantium ?
 Oribus ex innocuis cantica Christo
 Infantium canentium omnis homo dicat.

VARIE LECTIONES.

⁸⁶ βοῶντες essent sacerdotes, at vox paululum detorta in βοῶντος magis perspicuam exhibet sententiam Iereῖς κλύοντες ἄχλου βοῶντος etc. ⁸⁷ Codd. κέλευσα ἀο. 1, 3, p. poet. at ἀναξ vocativus precantium sacerdotium imperativum deprecativum exigit; qua propter expuncti τὸ σ, et ita imperativum formavi; aliam vero lectionem codicum κέλευσαι ob metri gratiam nullo modo admitti posse, nemo est qui non videat. ⁸⁸ Codd. ὕμνον pro ὕμνον. ⁸⁹ Hic etiam inest interlinearis varia lectio ita exarata, ἀλ. τί φησι.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(75) Τουτέστι· Ἡμεῖς δὲ ἀντὶ τοῦ στρωννύειν τὰ ἱμάτια, καθαρίζομεν τὰς καρδίας ἡμῶν ἀπὸ παντὸς ἀμαρτημάτων ῥύπου, ἵνα τὸ πανάγιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἁγίως μεταλαμβάνωμεν.

(76) Ῥῶον δὲ φέρουσιν . . . στόμασιν· τουτέστι τὰ ῥήματα ἀ λαλοῦσιν, sunt Matthæi [xii, 10, 11,] verba.

(77) Ne mireris responsum : Hic est ille propheta Galilæus e Nazareth : nam loci asperitatem Nazareth præsciferentes, pessimi habebantur et proverbio erant apud omnes ; inde Nathanaelis admiratio :

A Nazareth potest aliquid boni esse ? [Joan. 1, 47.] Et ut Hieron. de toris Hebraicis observavit, etiam non Christiani, quasi opprobrium, Nazareth dicebatur et Galitei. Et notum est illud impium Juliani apostate effatum dum cum sanguine scelestam animam effundebat : *Vicisti, Galilæe.* — [Theod. Hist. iii, c. 20,] vel ut refert Nicephorus [lib. x, c. 54.] — *Saturare Nazarene.*

(78) φλογερῶ . . . Ἰερῶ, id est λαμπρῶ propter aurea ornamenta. [Cf. Jos. Antiq. Jud. l. xvi, c. 14.]

(79) Psalmi viii, 3, sunt verba fere ipsa.

Nos etiam plenis vocibus
Infantium Christo charorum
Semper hymnum offeramus.

VIII. — *In mysticam et divinam cœnam Salvatoris Christi.*

Age me, lyra divina,
Ad cœnam nunc divinam,
Ut de mensa mystica
Cum Domino participem.

Licet enim celebrare
Christi nunc robur divinum,
Et symbolicæ finem legis
A Moyse conscriptæ.

In secundo olivarum
Monte Filius Dei cum esset,
Sanctis ait discipulis
Prædicens futura Dominus.

Hoc præceptum tenete
Quod manifeste doceo,
Quia duobus post diebus
Legis pascha instat.

Omnes ad agni cœnam divini
Admodum puris properate cordibus
Me vero ob tristem invidiam

Filium hominis capientes
Plebs, cives, sacerdotes
Duris oppriment flagellis.

Verbis invidis lacessent
Faciemque sputis obruent,
Furentesque cum Pilato
Interficiet crucis morte.

Ast ego mortis vincula
Portasque simul frangens
Triduanus, Adam sumpto
E mortuis resurgam.

Sacrum Christus exhibet convivium,
Mosaicarum ovium abrogata cœna.

Ut vero legem impleam.
Quam quondam ego tuli,
I nunc ad urbem, Petre,
Una cum Salomes filio.

Prope urbem accedentibus
Occurret adolescentis
Vas humeris deportans
Dulci plenum aqua.

A Στομάτων ἀπ' εὐρυμύθων
Βρεξέων φιλῶν τε Χριστῷ⁸⁰
Προσφέρομεν αἰὲν ὕμνον.

II. *Εἰς τὸν μυστικὸν καὶ θεῖον δείπνον τοῦ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ (80).*

"Ἄγε δὴ, λύρη με θεῖη
Ἐπὶ δείπνον ἄρτι θεῖον,
Ἵνα μουσικῆς τραπέζης
Ἄμα δεσπότη μετάρχω.

5 Βοᾶν γὰρ ἄρτι Χριστοῦ
Θεῖκόν πάρεστι (81) κάρτος
Τυπικοῦ νόμου τε τέρμα
Ἵπὸ Μωσέως γραφέντος.

Γονίμω γόνος Θεοῦ
10 Ἐν ὄρει πέλων ἐλαίων (82),
Ἰεροῖς ἐφη μαθηταῖς
Προλέγων ἀναξ τὸ μέλλον.

B Δίδαγμα κρατεῖτε⁸¹ τοῦτο
"Ὅπερ ἐμφανῶς διδάσκω,
15 "Ὅτι δεῦτερον μεθ' ἡμᾶρ
Γίνεται νόμου τὸ Πάσχα.

Δείπνον ἐς ἀμνοφόρον σπεύσατε πάντες
Μυστιφόροις κραδίαις κάρτα Θεοῦ.
Ἐμὲ δὲ φθόνῳ κακίστῳ

20 Πάτιν ἀνέρος λαθόντες
Ἰερεῖς, λεῶς, πολῖται
Στερεαῖς νίφουσι βύρσαις (83).

C Ζαχότοις βαλοῦσι μύθοις,
Πτυέλῳ βρέχουσιν ὄψιν,
25 Πιλάτῳ δὲ συμμανέντες
Ἰκρίῳ κτενοῦσιν ὄψιν.

Θανάτου δ' ἐγὼν ὀχῆσας
Ἄμα καὶ πύλας ἀέξας⁸²,
Τὸν Ἀδάμ λαδῶν τριταῖος

30 Ἀπὸ νερτέρων ἀνέλθω.
Εἰλαπίνην ἄγλιαν Χριστὸς ὀπάξει
Μωσαϊκῶν προβάτων δαῖτα πεδήσας.

Ἵνα δὴ νόμον τελέσω,
"Ὅν ἐγὼ πάλιν παρέσχον⁸³,

35 Πέτρε, νῦν ἴθι πρὸς ἄστου
Ἄμα τῷ γόνῳ Σαλώμης.
Κατὰ τὴν πόλιν γεγῶσι
Νέος εὐθὺς ἀντιάζει

D Κέραμον φέρων ἐπ' ὤμων
40 Γλυκεροῦ γέμοντα βεῖθρου.

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁰ Quartum casum, ut codd. habent, mutavi in tertium, prout grammaticalis ratio exposcit. ⁸¹ Codd. κρατεῖτε. Huic vocativo non esse hic locum et constructio et sermo D. N. J. C. clare manifestant; emendavi κρατεῖτε. ⁸² Codd. ἀέξας, sed frustra emend. ἐάξας. ⁸³ Codd. παρέσχων, perlevem tamen mutationem τῶν w in o hic necessariam quisque intelligit.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(80) Divino invocato auxilio, eucharistici sacramenti institutionem celebrare aggreditur, quæ summam Christi potentiam et charitatem erga homines, inem vero symbolorum Mosaicæ legis manifestat.

(81) Πάρεστι, licet.

(82) Ἐν ὄρει πέλων ἐλαίων [Marc. xiii, 3; Matth. xxiv, 3] locus, ubi Christus Hierosolymis egressus discipulis mysteria revelavit, est e regione alterius positus, in quo orare eos docuit, et ad levam Ascensionis iacet. Ibi, contra templum sedens, et ab

ejus discipulis de sæculi consummatione et ultimo ejus adventu interrogatus, etc., omnia eisdem revelavit, quin etiam et suam proximam passionem palam detexit. Eusebius [Cf. vit. Constant. l. iii, c. 40; Adamn. l. i, c. 19; Bed. l. vii.] tradit Helenam magnificentem templum in eodem loco ædificasse.

(83) Βύρσαις. Hic βύρσαι sunt flagella e corrigiis confecta: et nota τὸ νίφουσι eodem sensu usurpatum quo Lucretius verbum ningo adhibuit, cum dixit: Ninguntque rosarum floribus [lib. ii, v. 627.]

- Αἰπαρῶν ποδῶν δὲ τούτου
 Καλὸν ἔχνοιον πατοῦντες,
 Ἐπὶ τὸν δρόμον δραμεῖσθε ⁴⁴
 Ὅθι κείνος αὐτὸς ἔλθοι.
 45 Μεγάρων (84) τ' ἐρεῖτε πρῶτον
 Ὅτι ἔφην· τίς ἔσκεν οἶκος
 Ὅθι μοι μολοῦντι ⁴⁵ Πάσχα
 Σὺν ἑμοῖς φάγω μαθηταῖς;
 Ἄπὸ δαιτὸς θεϊκῆς πέμψατε Χριστοῦ
 50 Βδελυρὸν καὶ προδότην θάπτον Ἰουδαίαν.
 Νόμον ἐκμαθῶν δ' ἐκείνος
 Τὴν ἔμην, τάχιστα δείξει
 Ἀνιόγαιον, ἔνθα ᾔσπτον
 Ἱερὸν ποιεῖτε δεῖπνον.
 55 Συνιόντες οἱ μαθηταὶ
 Δράμον ὀξέως ἐς ἄστυ (85),
 Ὅσα Χριστὸς εἶπεν εὔρον,
 Ὅσα Χριστὸς εἶπεν ἔρξαν.
 Ὁ Θεὸς δὲ σὺν μαθηταῖς
 60 Κατὰ τὴν πρόπουσαν ὥραν
 Ἐπὶ παιδρῶν ἤλθεν οἶκον,
 Ἐπάγων νόμῳ τὸ τέρμα.
 Πρόβατον φαγῶν δὲ Μωσοῦ
 Ὁ Θεοῦ τοκῆς ἀμνός,
 65 Πρόβατον νόμου παλαιοῦ
 Τέρας αὐτὸ θῆκε πάντων.
 Μερόπων δὲ ποθέει Χριστὸν ἐς ἄκρον,
 Ἀδύλως συμπαγέτω δεῖπνον ἐκείνου.
 Ῥύσιον δὲ αὐτὸς ἄρνα
 70 Μερόπων πόρεν γενέθλη,
 Ἐν μυστικῇ τραπέζῃ
 Ἰδίην σφαγὴν τυπύσας.
 Στεφανηφόρου (86) δὲ δεῖπνον
 Τότε ⁴⁶ Δεσπότης ἀνέστη,
 75 Προχέει τ' ἐς ἄγγος ὕδωρ
 Ἀποθεῖς τὰ θεῖα πέπλα.
 Τρυφεροὺς πόδας μαθητῶν
 Παλάμαις ἐνιπτε θείαις,
 Μετὰ λεντίου δὲ τούτους
 80 Κατέμασεν οὐπερ ἔσχεν.
 Ὑπόδειγμα δοῦς βροτοῖσιν
 Χθαμαλῶν φρενῶν πρὸς ὕψος (87),
 Πάλιν ἐς τράπεζαν ἤλθεν
 Ὑποδὸς ἑοῦς χιτῶνας.
 85 Κάμει τὸν ἐν κακίῃ, Χριστὲ, καθαίροις
 Χεῖρας ⁴⁷ ταῖς θεϊκαῖς πάντα λοίσσας.

- A** Validorum hujus pedum
 Vestigia persequentes,
 In ea insistite via
 Quousque ille perveniet.
 Domus dicetis domino
 Quod dixi : quæ est domus,
 Quo venientes ego Pascha
 Cum meis edam discipulis?
 A Christi divina cœna propellite
 Cito execrandum et proditorem Judam.
 Voluntatem ille intelligens
 Meam, statim ostendet
 Cœnaculum, ubi citius
 Sacram parate cœnam.
 Discipuli his auditis
B Ad urbem properarunt;
 Quæ ait Christus invenere.
 Quæ Christus ait fecere.
 Deus inde cum discipulis
 Idonea sub hora,
 In splendentem venit domum
 Legi sinem imponens.
 Agnum Moysis manducans
 Agnus Dei genitoris,
 Legis agnum veteris
 Ipsum omnium portentum posuit.
 Hominum qui summe diligit Christum,
 Cœnam illis comedat impune.
 Ipse agnum redemptorem
 Hominum generi præbuit,
 In cœna mystica
 Propriam figurans mortem.
 Dein cœna coronata
 Cum Dominus surrexisset,
 In pelvim fundit aquam.
 Sanctis vestibus pedes
 Discipulorum pedes
 Sanctis lavit manibus,
 Hosque postea abstersit
 Linteo quod tenebat.
 Exemplo dato mortalibus
 Humilitatis contra superbiam,
 Ad mensam est regressus
 Suis vestibus indutus.
D Me quoque, Christe, mundabis
 Divinis manibus cuncta lavans.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁴ Codd. δραμεῖσθαι, verumtamen et in ε mutare fas sit, ut imperativum fiat. ⁴⁵ Codd. μολοῦντα, quod cum πάσχα minime concordare potest, nisi ut est Hebraice masculinum malueris facere πάσχα· at Græci neutrum semper fecerunt; vel potius dividere μολοῦντα hoc modo velis μολοῦν τό. Mihi revera mea emendatio præ cæteris conjecturis magis satisfacit. ⁴⁶ Quod codic. habent τὸδε castigavi τότε. ⁴⁷ Claudicantem versum codicum lectio efficiebat, quare dat. com. χερσὶ in Ionicam dialectum mutavi χεῖρας.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(84) Μεγάρων τ' ἐρεῖτε πρῶτον. Sophronius divitum quemdam fuisse dominum cœnaculi existimat.

(85) Mandata Salvatoris statim peragunt discipuli, et id nobis præ oculis ponit melodus noster cum repetit ὅσα Χριστὸς.

(86) Στεφανηφόρου. Consule quæ refert Stukius.

in eruditissimo opere *De antiquitate conviviorum* [Tiguri 1582].

(87) Πρὸς ὕψος, id est, *mortalibus contra superbiam humilitatis exemplum exhibens*. En humilitatis præceptum, non sacramenti institutionem, ut heretici blaterant, in pedum lotionem.

Lux mundi, accepto pane
Mystis aliens distribuit.
Manducate corpus meum
In peccatorum veniam.

Jucundoque misto calice
Illum ipsis dedit dicens :
Bibite meum sanguinem
Qui peccata remittit.

Voce elata ad genitorem,
Deum hymnis celebrarunt.
Et ad clivum olivarum
Concinentes perrexerunt.

O amor, o dilectio propter quam Christus
Carnem propriam hominibus escam dedit !
IX. — In sanctum Paulum apostolum.

Virtutum apis, Paule,
Me duc ad tua alvearia,
Ut tuo melle collecto
Sancti cibi particeps fiam.

Rex carminum, propheta,
Præbe citharam, ut pulsem.
Ad principem virtutum
Digno cantu celebrandum.

Ex Abraam stirpe nascitur
Insignis Domini famulus,
Et Cilicium Tarsus alit
Paulum in terris visum.

Vestigiis ab infantia
Sanctæ gentis incedens,
Suam reliquit patriam,
Proavis urbem incliyam.

Radix piorum hominum tu es, Paule :
In terra nam durissima produxisti germina.

Alacriter discubat
Sacra parentum scripta
In urbe Hierosolyma
Ex ore sapientium.

Sanctis imbutus legibus
Acer erat pharisæus,
Quare cæteris præstabat
Deum pie colentibus.

A Φάος, ὡς κόμισσεν ἄρτον (88),
Ἐρέων δέδωκε μύσταϊς ·
Τὸ δ' ἐμὸν φάγοιτε σῶμα

90 Ἐς ἀμαρτάδων καλύπτηρην.
Χαρίεν δέπας (89) κεράσσας
Τάδε τοῖσι δῶκε λέξας ·
Τὸ δ' ἐμὸν πίσιθε αἷμα.
Τὸ ἀμαρτίας σκυλεύον.

95 Ψόφον ἐς τοκῆα δόντες
Θεὸν ἐν λόγισιν ὕμνον,
Ἐπὶ τὴν νάπην ἐλαῖων
Ἄμα τῷ φάναι προῆλθον.

Ἦ πάθος, ὦ φίλῃ, ἦν διὰ Χριστοῦς (90)
100 Σάρκα βροτοῖς ἰδίην ὤπασσε δαῖτα.

B Θ'. Εἰς τὸν ἅγιον Παῦλον τὸν ἀπέστειλον.
Ἀρετῶν μέλιττα Παῦλε (91)

Ἐπὶ σοῦς ἄγοις με σίμβλους,
Ἴνα σὸν μέλι τρυγήσας
Ἱερῆς τροφῆς μετάσχω.

5 Βασιλεῦ μελῶν προφήτα,
Κιθάρην δίδου τινάσσειν,
Ἀρετῶν ὅπως γενάρχην
Μέλεσιν σοφοῖσι μέλψω.

Γένος Ἀβραάμ φυτεύει
10 Ὁ μέγας Θεοῦ λάτρης,
Κιλικίων τρέφουσι Ταρσοῖ
Ἐπὶ γῆς φανέντα Παῦλε.
Δρόμον ἐκ βρέφους ὀδεύων

C 15 Ἱδίην ἀφῆκε πάτηρην,
Πατέρων πόλιν γενεὴν [γενναίαν ?].
Ῥίζα φιλευσεβῶν ἐπλεο, Παῦλε,
Ἐν χθονὶ τετραπόρῳ γείναο μόσχους (92).

Ἐδιδάσκειτο προθύμως
20 Ἱερὰς γραφὰς τοκῆων
Ἱερουσαλήμ κατ' ἄστου
Ἰπὸ τῶν σοφῶν φρονούντων.

Ζαθέους νόμους τελέσσας
Φαρισαῖος ἦν ἐς ἄκρον,
25 Ὅθεν εὐσεβῶν ὑπῆρχεν
Ἐτέρων πλέον διούκτης.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(88) Φάος, ὡς κόμισσεν, etc. Hic κομίσειν pro ἀναλαβεῖν usurpatur ; et de vocabuli φάος interpretatione, illud Salvatoris effatum, *Ego sum lux mundi, ego sum vita*, primum in memoriam reduc, tum ita reddere potes : *Lux mundi, vita nostra accepto pane, etc.*

(89) Δέπας calicem, in quo Christus vinum in sanguinem consecrando mutavit, insigne redemptionis nostræ monumentum, Hierosolymis juxta Golgotha in exhedra scrinio asservatum, argentum, binis ansulis præditum, et fidelium devotis tactibus expositum fuisse Beda [*De loc. sanct. c. 2*] testatur. In verbo κεράσσας temperans constantem Ecclesiæ catholicæ traditionem optimam Scripturarum interpretem, observa ; a qua si quis recedere velit, in nefandas hæreses inter sese pugnantes procul dubio rapietur ; prout Hydroparastatis contigit, qui solam aquam consecrabant, Armenis hæret. vero qui in calice eucharistico merum e contra adhibent, et idem inter protestantes observare licebit. Neque abs re Hierosolymitanæ Ecclesiæ apostoli-

cam traditionem Sophronius vindicare videtur cum dicit κεράσσας ; namque Macario II Hierosolymitano canonem de mero adhibendo fortasse supponebant hæretici [*Script. vet. t. X, præf. p. xv*].

(90) Venusta hujus odeæ conclusio hisce duobus versibus continetur, et ad illa Joannis [cui. 1] cum dilexisset suos. . . in finem dilexit eos, spectant hæc Sophronii verba ὦ πάθος, ὦ φίλῃ.

(91) Poeticum prorsus est hujus odeæ initium. et nescio an majus elogium poterit aliquis Paulo tribuere, qui hic a Sophronio *apis virtutum* vocatur. Quin, ut divina fruatur alimonia, ad ejus alvearia pervenire rogat, et Davidem ut citharam præbeat ad scite Apostolum celebrandum invitat, cujus encomium prosa quoque oratione illustraverat. [*Cf. Bibl. Patr. Paris. 1634, t. XII.*]

(92) Ἐν χθονὶ τετραπόρῳ γείναο μόσχους ; duos et execratos Hæbæorum animos non semel memorant Scripturæ ; quorum tamen plurimos fidei Christianæ Paulum conciliasse satis compertum est, quod ejus gloriam magis illustrat.

- Θαλάμους δὲ τοὺς (93) δικαίων
 Ἄγριος ἄλους ἐπόρθει,
 Ἄγριος δὲ τοὺς ἐν ἄστει
 30 Ἐδίδου φέρων φονεύειν.
 Ὡ φρενὸς ⁹³, ὦ μανίης ἧς πέλε Παῦλος (94)
 Ὅστι σοφῶν ἀγέλην πᾶσαν ἀνῆρει.
 Ἴερὴν ἔθαλλε πίστιν
 Μανικὸς πέλων διώκτης,
 55 Κατὰ τὰς πόλεις δὲ βαίνων
 Ἄγριος κόλαζε πάντας.
 Κακὰ γράμματα γραφέντα
 Λάβειν ἐκ κακῶν προόδρων,
 Ἄγριος ὄσους Δαμασκῆς
 40 Τρέφε δεσμίους κομίσσαι.
 Λόγος ἐκ πόλου προκύψεις,
 Ὅ λόγῳ πόλον κυλινῶων,
 Ἄμα φοιτῆ παμμεγίστη
 Τρέπειν ὦ; τάχιστα Παῦλον.
 45 Μέσον ἡμέρας δὲ λάμψας,
 Φῶς ὀμμάτων ἀπούρας
 Κατὰ γῆν (95) τάνυσσε Σαῦλον
 Κατὰ γῆν κακῶς μανέντα.
 Χριστὸς ὄλων μεδέων σὺν γενετῆρι
 50 Παῦλον ἀπ' ἀντιβίων τεύξατο λάτρην.
 Νοέειν δὲ τὸν βαλόντα (96)
 Ὅ βαλῶν θέλων τυπέντα,
 Λέγειν ἡμέρας ⁹⁶ Ἰησοῦς
 Ἐπὶ γῆς πεσόντι Σαῦλῳ.
 55 Ἐνὸν εὐσεβοῦσι βέβηεις
 Ἐμὲ, Σαῦλε, νῦν διώκων.
 Ἄπταισθεται δὲ Σαῦλος
 Λέγε μοι, τίς αὐτὸς ἔσκες;
 Ὅ Θεὸς πάλιν βοήσας
 60 Φάτο πρὸς λαλοῦντα Σαῦλον,
 Τελέθω, λέγων, Ἰησοῦς
 Ἀπὸ Ναζαρεθ πολίχνης.
 Πάλιν δ' φέρων τὰ πάντα,
 Τελέθω δὲ ἐκδιώκεις,
 65 Βαρὺ σοι πῆδας τιταίνειν
 Ἄταλους πρὸς ἔρθᾶ κέντρα.
 Ἄχλῶς ἡερίης (97), ἐμπλεε, Παῦλε,
 Εἰπέ, πῶθεν στεροπαῖς πᾶσι φαίνεις;
 Ῥυπαρὸν ζῶρον κομίζων
 70 Βλεφάροις, ἐς ἄστου βαίνεις ⁹⁷,
 Ὅθι σοι πάλιν λαλήσω
 Ἄ σι, Παῦλε, δεῖ τελέσειαι.

A

Inde justorum lares
 Cunctos duriter vastabat,
 Et sanctos urbis incolae
 Trahebat occidendos,
 O mentem, o furorem quo agebatur Paulus!
 Nam sapientium gregem omnem interfelli
 Sanctam fidem destruebat [ciebat.
 Quippe furens persecutor,
 Et perlustrans civitates
 Puniebat sanctos omnes.
 Exitialia mandata
 A praesidibus nequam sumpsit,
 Et adduceret devictos
 Sanctos quos Damascus aluit.

B

Verbum caelitus prospiciens
 Nutu caelum omne movens,
 Coruscante luce summa,
 Statim Paulum mutavit.
 In meridie vero splendens,
 Oculorum luce erepta,
 Humi Paulum projecit,
 Humi perperam furentem.
 Christus omnium Dominus cum Genitore
 Paulum ex adversario servum fecit.
 Cum percussor vellet Jesus
 Ut percussus eum cognosceret,
 Mansuete est allocutus
 Humi Paulum delapsam.

C

Mirabuntur te Christicolae,
 Saule, qui nunc me persequeris
 Et respondens dicit Saulus:
 Fare age, tu quis es?
 Voce magna rursus Deus
 At Saulo loquenti,
 Jesus ego, dicens, sum
 Ortus in Nazareth oppidulo.
 Rursus autem, qui fert omnia;
 Ego sum quem tu persequeris.
 Contra stimulos erectos
 Calcitrare durum est.

D

Densarum tenebrarum plene Paule,
 Dic unde fulgens omnibus splendescis.
 Obtenebratis oculis,
 In civitatem abi,
 Ubi rursus tibi dicam
 Quae te, Paule, decet facere.

VARIAE LECTIOES.

⁹³ Barb. ὦ φρένες, ego tamen Allatianam emendationem recepi. ⁹⁶ Allatianam lect. praetuli Barber. ἡμέ-
 ρως. ⁹⁷ Hic inest interlinearis varia lectio ita signata ἄλ. βαίνεις, quae aptior mihi videtur.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(93) Θαλάμους, τοὺς οἴκους.
 (94) Ὡ φρενὸς, ὦ μανίης ἧς πέλε Παῦλος. *O men-
 tem, o furorem in quo versabatur Paulus, etc.*; ὦ
 namque hic θαυματικὸν est.
 (95) Κατὰ γῆν iteratur non solum ad celeritatem
 eadentis demonstrandam, sed ad animi tam furem
 tis depressam a Domino superbiam significandam.
 Probe Damascenum, ad primum fere lapidem, locum
 tam mirifice conversionis fuisse testatur Christia-
 norum pietas, quæ divo Paulo templum ibidem
 erexit, de quo plura Guillelmus Tyrinus [*De bell. sacr.*
 l. iii], et sanctus Augustinus [*De conv. S. Paul.*

serm. 14] hæc refert: *Hoc die in illis regionibus
 etiam ipsa loca testantur, quod tunc gestum est,
 et nunc legitur et creditur.*

(96) Hæc erit vocum ordinatio, ut strophen impli-
 catam facile percipias: — ὁ βαλῶν (Ἰησοῦς) θέλων τὸν
 τυπέντα (Παῦλον) νοεῖν τὸν βαλόντα, ἡμέρως εἶπε
 Σαῦλῳ πεσόντι ἐπὶ γῆς.

(97) Ἄχλῶς ἡερίης. Paulum *tenebris matutinis ple-
 xum* hic intellige judaismi erroribus a teneris un-
 guiculis imbutum; merito tantæ obscuritatis virum
 miratur melodus ex in lumen fidei gentibus annun-
 tiasse.

Te videbunt enim gentes
Edocentem lucem Dei,
Tu redargues Israellem
Incredulam nationem.
Tunc vero sentiens Saulus
Se ab ipso Christo trahi,
Sodales manu eum ducentes
Utī cæcus sequebatur.
At Christus cum in somnis
Diluculo apparuisset,
Ananiam virum sanctum
Ad Saulum statim misit.
Tenebras Paulus reddidit luciferas,
Ut hominum densam tolleret caliginem.
Ananias tremendis verbis
Cedens, ad persecutorem
Venit lucem allaturus
Binis oculis utramque.
Densis tenebris disjectis,
Superbiaque cordis, Paulus
Lavaero sancto accepto,
Gratia Dei est cumulatus.
Conviciis Hebræorum
Cunctis strenue calcatis,
Confundebat triste genus
Trinitatem docens homines.
Immortali luce, Paule, repletus es ;
Tælis luciferis cum omnibus certas.

X. — *In certamina sancti Pauli apostoli.*

Sacra Ivra, age me rursus
Ad Paulum iter facientem,
Ut continua certamina
Possim apte celebrare.
Custodiebat rex Aretas
Damascum urbem, ut Paulum
Miraculorum fidelium
Interimeret prehensum.
At Domini discipuli,
Præcognita Aretæ mente,
Quod vellet, qui Deum vidit
Occidere Hebræis gratificans,

A
Σὺ γὰρ ἔθνεσιν φερίνοις
Θεῖον φῶς διδάσκων,
75 Σὺ τὸν Ἰσραὴλ ἐλέγξεις
Γενεὴν ἀπιστῶν οὖσαν.
Τότε δὲ μαθὼν ὁ Σαῦλος
Ὅτι Χριστὸς αὐτὸς ἔλκει,
Ἐτάρων χέρας κρατούντων,
80 Ἄτε τυφλὸς, ἠκολούθει.
Ἵπνουκτίψ (98) δὲ λήξει
Ὅναρ ἐμφανεῖς ὁ Χριστὸς
Ἀνανίαν ἄνδρα θεῖον
Ἐπὶ Σαῦλον εὐθὺ πέμφεν.
85 Φεγγοτόκον σκοτίην ἔδρακε Παῦλος
Ὅφρα βροτῶν ζοφερὰν ἀχλὺν ἀπέξου
Φοβεροῖς λόγοισιν εἴξας
Ἐναντίας ἐς διώκτην,
Δράμην ὁμμασιν κομίζων
90 Τὸ διπλοῦν διπλοῖσι φέγγος.
Καλεπὸν ζόφον δὲ βίψας
Κραδίης κέρον τε Σαῦλος,
Λοστρὸν (99) δὲ θεῖον ἐνδύς
Χάριτος Θεοῦ γεμίσθη.
95 Ψόγον ἀθλίον Ἑβραίων
Ὅλων ἀνδρικῶς πατήσας,
Συνέχευε λυγρὴν ἔθνος
Τριάδα βροτούς διδάσκων.
Φωτὸς ἀειγενέος, Παῦλε, γεμίσθης
100 Φωτογόνους δαίδας πᾶσιν ἐρίζεις.

B

Y. — *Εἰς τοὺς ἀγῶνας τοῦ ἀγίου Παύλου τοῦ ἀποστόλου (1).*

C

Ἄγε πρὸς τρέχοντα Παῦλον
Πάλιν, ὦ λύρη με θεῖη,
Ἵνα συντόνους (2) ὀγῶνας
Πάλιν ἐνθέως ἀείσω.
5 Βασιλεὺς (3) φύλαττεν ἄστν
Ἀρέτας Δαμοσκὸν, ὄφρα
Ἀγίων τὸ θαῦμα Παῦλον
Ἀνέλοι χερὶ κρατήσας.
Γραφίδων θεοῦ μύσται
10 Ἀρέτα προγνόντες ἔργον ὁ,
Ὅτι περ θέλοι θεόπτην
Ἀνελεῖν φίλον Ἑβραίοις ὁ,

D

VARIE LECTIONES.

¹ Versum ferme totum conturbatum rectæ lectioni restituere conatus sum. Et quomodo habet Barb. quin etiam et Allatianus, ἀρετὰς ἀγῶνας ἔργον, quæ lectio non solum obscura est, sed etiam ratione metri claudicat. Et revera si discipuli non cognovissent Aretæ mentem quomodo Paulum e more per sportulam clam demississent? Ἀγνοοῦντες vero contrarium est et narrationi ipsius Pauli ad II Cor. xi, 32, et Act. ix, 24. Ἐγνωσθη δὲ τῷ Σαῦλῳ ἡ ἐπιβουλὴ αὐτῶν. Mea emendatio e contra his omnibus consonat, Ἀρέτα προγνόντες ἔργον. ² Ille varians ita cod. signatur ἀλ. Ἑβραίοις.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(98) Codd. conjunctim habent vocab. ὀπνουκτίψ; λέξις, hic est *quies profunda* cum, ut Anacreon [O. l. iii.] pervenuste dixit, μερόπων δὲ φύλα πάντα—*λέεται κόπιω θαμένα*. Ananiæ domus in occidentali civitatis parte erat, et in ecclesiam olim conversa, cujus rudera adhuc viatoribus ostenduntur.
(99) *λοστρὸν*. . . Domus in qua Paulus baptismum suscepit nomen antiquum retinet, id est, *domus Judæ in vico recto*. In eadem domo Paulus triduum jejunius moratus est, et visum, Anania ananus sibi imponente, recepit [Cf. *Quaresm.* t. II.]

per J. C. revelationem Evangelium edoctus.

(1) Exstat fragmentum *De laboribus et certaminibus apostolorum Petri et Pauli* in *Bibl. Patr.* [Tom. II, Paris. 1575], cujus argumenti pars in hac ode tractatur.

(2) *Συντόνους ἀγῶνας non interrupta certamina*, quæ ipse Paulus Galatis enumerat in c. xi et seq.

(3) βασιλεὺς. . . Ἀρέτας. id est, ut ipse Paulus narrat [ad II Cor. xi, 32], *gentis Arctæ propositus*.

- Διὰ σπργάνης χαλῶσιν
 Ἄπὸ τειχέων μεγίστων
 15 Μεσονυκτίῳ, λαθόντες
 Νεόπιστον ὄντα Παῦλον.
 Φωσφόρον εὐσεβίης ἔθνεσι τείκτων,
 Φωσφόρος ἀστεροπῆ ⁵³, Παῦλε, φάνθης.
 Ἐπὶ τὰς πόλεις δ' ἀπήλθεν
 20 Ἀράβων, Σύρων τε Παῦλος
 Ἀρέταν ⁵⁴ φυγῶν φονῆα,
 Μανίην κακὴν τ' ἀλύσκων.
 Ζοφερὰς πλάνας διῶξει
 Ἄπὸ γῆς θέλων ἀπάσης,
 25 Κατὰ γῆν πόλευε πᾶσαν
 Μερόπων γένη καθαίρων.
 Θεὸν εἰσιδεν Θεοῖο
 Γόνον δμμασιν πανάγιοις,
 Τρίτον ἐς πόλιν δ' ἀνέπτυ
 30 Σοφίην μαθεῖν Θεοῖο.
 Ὡ σπυρις ⁵⁵ οὐράνιη, πῶς ἐχαλάσθης,
 Ἥ πόθεν ἔψον ἄγειν ἡῦραο τοῖον;
 Ἱερὸν δ' ἐκεῖθεν ἤλθεν
 Παράδεισον, ἔνθα μύθους
 35 Μάθεν οὐ φατοῦς βροτοῖσιν
 Βροτέους λαλοῦσιν ὕθλους.
 Κατὰ δ' ἐνθέους κελεύσεις
 Δράμεν ἐς πόλιν Θεοῖο,
 Πέτρων εἰσιδεῖν ποθήσας
 40 Τὸν Ἀπόστολόν γε πρῶτον.
 Λαβυρινθίους ⁵⁶ δὲ μύθους (4),
 Πάλιν ἐγγονον ⁵⁷ Ἰούδα
 Ἱερουσαλήμ ἐν ἄστει
 Θεῖκοις λόγοις ἐλέγχει.
 45 Μανίην κακὴν μανέντες
 Λογάδες γένους Ἑβραίων
 Κτανέειν θέλουσι Παυλον
 Σφατέρων χάριν ἐλέγχων.
 Δῶρον ἀπ' ἀθανάτου, Παῦλε, Θεοῖο
 50 Ἄνδράσιν ὀλλυμένοις πᾶσι χαρίσθης.
 Γόν ⁵⁸ εὐσεβῶν ἀπάντων
 Λαλέων ἔτερπε Παῦλος,
 Ὅτι, περ δίδασκε πίστιν
 Κατὰ κόσμον, ἦν ἐπὶ ῥῆθι.
 55 Ἐξόνον ἐν ζένη τελοῦντα
 Ἐπὶ Ταρσὸν εὐθὺ πέμψαν,
 Ἵνα μὴ μιν ἐκφανέντα
 Βδελυρὸν γένος φονεύσῃ.

- A**
 Per sportulam demittunt
 Altissimis e mœniis
 Media nocte occultantes
 Recens Paulum fidelem.
 Splendorem religionis gentibus afferens,
 Fulgur coruscans, Paule, apparuisti
 Inde ad urbes est profectus
 Arabum et Syrorum Paulus,
 Homicidam Aretam fugiens,
 Furoremque malum vitans.
 Cupiens orbem depurgare
 Ab erroribus funestis,
 Totum orbem peragravit
 Mundans hominum progeniem.
 Aspexit Deum Deo
B
 Natum oculis purissimis,
 Perrexitque ad tertium cœlum
 Ad sapientiam Dei descendam.
 O cœlestis sporta, quomodo es demissus,
 Aut escam unde invenisti talem?
 Illinc autem ad sanctum venit
 Paradisum, ubi hominibus
 Loquentibus humane
 Infanda verba audivit.
 Ac divinitus inspiratus
 Jerusalem est profectus,
 Petrum cupiens invisere
 Apostolorum principem.
 Sermonesque ambagiosos
C
 Deum Judæ nepotum
 In urbe Hierosolyma
 Divinis redarguit verbis.
 Furibundi insanientes
 Hebraicæ gentis principes
 Paulum cupiunt interimere,
 Ipsos scilicet redarguentem.
 Dona ab immortalī Deo, Paule, relata
 Pereuntibus cunctis hominibus es largitus.
 Luctum omnium Christianorum
 Demulcebat Paulus loquens,
 Per orbem nam docebat
 Fidem quam olim persequabatur.
 In terra peregrina hospitem
 Tarsum statim dimiserunt,
D
 Ut ne ipsum deprehensum
 Turpe genus interficeret.

VARIE LECTIONES.

⁵³ Pro ἀστεροπῆ codd. habent ἀστεροπῆ. Utraque lectio minime obstat menti sancti Sophronii; attamen mea castigatio nescio quid roboris et poeticæ venustatis præsefert. In eodem versu abjecta Allatiana lectione πᾶσι, recepi Barberinianam Παῦλε. ⁵⁴ Illic e contra Barberinianam lectionem Ἀρέτα respici, et Allatianam Ἀρέταν mihi vindicavi. ⁵⁵ Codd. ὡς σπυρις, quæ lectio, postquam aliquid negotii mihi facessivisset, ordinata est ut in editione, et ni fallor a scopo minime aberravi. Etenim si lector habet præ oculis Paulum per sportam et muris dimissum, facile hic intelligit sancti Sophronii mentem, qui tropologicè Paulum ipsum, non sine poetica vi et quadam audacia, sportam vocat cœlestem et quomodo e tertio cœlo demissus esset, admiratur. ⁵⁶ Cum solo iota in penultima non recenseatur a lexicographis vocabulum λαβυρινθίους. Recta lectio esset cum εἰ, licet prima accommodator metro. ⁵⁷ Barberinianus interlinearem habet variantem δλ. ἐγγόνων, quam recepi. ⁵⁸ codd. γόνον, sed ἀπροσχητῶν ordo, et auctoris mens exposcebant γόνον ut emendaveram, quod typhothete non placuit.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(4) Ambagiosas Judæorum disputationes a Paulo apud Tarsum [ix, 29 et seq.] narrat, ut eum fra-
 oppugnatas tantum odii eidem conciliasse Acta tues, ne interficeretur, Tarsum miserint.

Inde Tarsum profectus est
Barnabas ut Paulum duceret
Ad edocendos Syros
Quo Christum pie colerent.

Manifeste omnes docebat
Pie Deum adorandum,
Patrem, Filiumque, Spiritum,
Solum omnium dominatorem.

Decus inspiciens, quod Paulo attribuit
Deus, nunc divinitus tripudio.

Instar amnis defluentis
Irrigantis omnem terram,
Taliter egit Paulus
Perlustrans gentes omnes.

Doctus est sapientiam Dei
Ut Dei fidem prædicare
Quare gentes eloquendo
Omnes ad Deum allexit.

Ad hoc enim missus fuit
A sapiente providentia
Quando cum Simone Petro
Sortem parem est sortitus.

Sumpsit Paulus omnes gentes
A virgine concedente,
Petrusque prudentissimus
Consanguineos Hebræos.

Quis hominum sapiens, ut fuit Paulus?
Deum quis mortalium ita est intuitus?

Omnes autem æque diligens
Et gentiles et Hebræos,
Firme omnes edocebat
Inculcate Deum colere.

Gratus omnibus cum esset
Eosdemque affectus patiens,
Omnis omnibus est factus
Ut omnes salvos faceret.

Stillans guttas sapientium
Dei dogmatum, trahebat
Cunctos Paulus ad Christum
Conditorem totius orbis.

Paule, sanctorum princeps sacerdotum,
Solus gentium turbas fideles reddidisti.

XI. — *In Joannem Theologum.*

Sanctorum genus prodeat
Honorem sancto præbens,

A
60 Ὁ δὲ Βαρνάβας πορεύθη
Ἐπὶ Ταρσὸν ὄρησεν Παῦλον
Ἀγάγοι, Σύρους διδάξαι
Ἵνα Χριστὸν εὐσεβῶσιν.

Προφηνῶς δίδασκε πάντας
Θεὸν ἐνθέως γεραίρειν
65 Γενέτην, Πάτριν, τὸ Πνεῦμα
Τὸν ὄλων κρατοῦντα μόνον.
Ἐσορῶν ἀγλατὴν ἦν λάχε Παῦλος
Θεοῦθεν θεσπεσίως ἄρτι χορεύσῃ.

Ῥόος οἷά τις προβαίνων (5)
70 Ἐπὶ γῆς ὄλην κατέρρει,
Ἐναλιγκίως ὁ Παῦλος
Δράσεν εἰς ἔθνη βαδίζων.

B
75 Ὅθεν ἔθνεα προσήγεν
Θεὸν εἰς ἅπαντα πείθων.
Τὸ γὰρ ἐκτελεῖν προήχθη
Ἵπὸ πανσόφου προνοίης,
Ὅσα σὺν Σίμωνι Πέτρῳ.

80 Βάλεν εὖ νέμοντα κλήρον.
Ἵπὸ παρθένου (6) διδόντος
Λάβε πάντα Παῦλος ἔθνη,
Ὅ σρωτάτος δὲ Πέτρος

Τέκνα συγγενῶν Ἑβραίων.
85 Τίς σοφὸς ἐκ μερόπων, ὡς πέλε Παῦλος;
Τίς Θεὸν ἐκ χθονίων ἔδρακεν οὕτως;
Φιλέων δὲ πάντα ἴσως (7),
Ἐθνικοὺς, γόνους τ' Ἰούδα,
Ἄκλινῶς δίδασκε πάντας

C
90 Θεὸν εὐσεβεῖν ἀμέμπτως.
Χαριέστατος δ' ὑπάρχων
Ὅλοσυμπαθῆς τε πᾶσιν,
Ὅλα τοῖς ἔθνεσι φάνθη
Ἵνα τοὺς ἔθλους γε σώσῃ.

95 Ψεκάδας Θεοῦ ψεκάζων
Δογματῶν σοφῶν, ὁ Παῦλος
Ἐπὶ Χριστὸν εἶλεν πάντας
Τὸν ὄλον κτίσαντα κόσμον.

Ἄγιων μυστιπόλων, ὄραμε Παῦλε,
100 Μόνος ἔθνῶν ἀγέλας μύστιδας ἔρβεις.
ΙΑ'. — *Εἰς Ἰωάννην τὸν Θεολόγον* (8).
Ἄγιων γένος προῖλθοι (9)
Ἄγιον γέρας κομίζων **.

D
Ἄγιων μυστιπόλων, ὄραμε Παῦλε,
100 Μόνος ἔθνῶν ἀγέλας μύστιδας ἔρβεις.
ΙΑ'. — *Εἰς Ἰωάννην τὸν Θεολόγον* (8).
Ἄγιων γένος προῖλθοι (9)
Ἄγιον γέρας κομίζων **.

VARÆ LECTIONES

** Codd. κομίζων et v. 4. φέρεις τόν, quas lectiones mendosas esse, et parum consonas sequentibus verbis, constat.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(5) Pauli ad gentes prædicationes venuste fluente comparantur terram irriganti fertilitatemque afferenti.

(6) ὑπὸ παρθένου videtur hic indicari Joannes, quanquam non a Joanne solummodo, sed etiam a Cepha et Jacobo consociatus ei fuit Barnabas, et prædicationis munus inter eos divisum, ut narratur ad Galat. [ii, 7 et seqq].

(7) Diserte Paulus hæc omnia scripsit ad Corin-

thios [c. ix, 19 et seqq.].

(8) Hæc ode eis Ἰωάννην τὸν θεολόγον inscribitur, e cujus encomio prosa oratione a nostro Sophronio scripta exstat fragmentum apud Cotelerium [ad *Constit. apost.* iii, 1]. et aliud apud Lambecium.

(9) Venustum prorsus est hujus ode initium, et summa sancti antistitis humilitate refertur.

- Ἀγάμων φάλαγγ' ἑσθλοῖσι
 Ἀγάμω φέριστον ὕμνον.
 5 Βδελυρὴν ἔγωγε γλώττιαν
 Φορέων, βυπῶν τὰ χεῖλη
 Ἀπορῶ γόνῳ γε βροντῆς (10)
 Καθαρὸν τὸν αἶνον ᾄδειν.
 Γονέων παῖς φαάνθη
 10 Ἰερῶν κλυτῆς τε βίης.
 Ζεβεδαῖος (11) αὐτὸν ἤρωσ,
 Σαλώμη (12) τε παῖδα τέκτρα.
 Δύμον ἔσχε πλωτὸν ἄνδρα
 Ὁ πατήρ φίλην δι' ἄγρην,
 15 Σαλώμη τεκοῦσα Χριστοῦ
 Κλύε σύγγονας ⁶⁰ Θεοῦ.
 Ἰαχίης ⁶¹ οὐρανῆς (13), ἔδριμε κοῦρε,
 Στομάτιον ἡμετέρων δέχνησο δῶρα.
 Ἐκάλει δὲ καυτῆς ἔθην (14)
 20 Τὸν ὄλων ἄνακτα θεῖον
 Ὁ παῖς, διότι τέκνον
 Σαλώμης ὑπῆρχε θεῖον.
 Ζαθεῦ γὰρ ἦν Ἰωσήφ
 Σαλώμη τόκος σαόφρων,
 25 Ὅς ἐμοῦ Θεοῦ Χριστοῦ
 Γενέτης μόνον καλεῖτο.

A

Innuptorum cohors præcincta
 Innupto eximium hymnum.
 Impuram namque ego linguam
 Habens, et labia immunda
 Purum hymnum filio tonitrus
 Ad canendum impar sum.
 Clara stirpe et parentibus
 Sanctis puer ortum duxit,
 Zebedæus illum heros
 Et Salome genuerunt.
 Pater vacans piscationi,
 Piscatores domi habebat,
 Et Salome mater Christi
 Dei cognatos audiebat.

B

Fili robuste sonitus cælestis,
 Laetiorum nostrorum excipe dona.
 Quare et ipse puer vocabat
 Omnis orbis dominatorem
 Divinum, quia Salome
 Præclarum genuerat natum.
 Namque erat Joseph inclyti
 Salome prudens filia,
 Qui Domini mei Christi
 Pater solum vocabatur.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁰ Emend. συγγόνους, codd. vero habent σύγγονας, at hujusmodi casu neque a συγγενῆς, neque a συγγενεύς, si tamen usus vocabulum recepisset, deduci potest. Nomin. τοῦ σύγγονας esset σύγγων, sed enim lexicographi non agnoscunt hoc vocabulum. ⁶¹ Barber. lectio, quam in margine notaveram, a typotheta, me invito, impressa fuit, qui meam correctionem respuit: namque Athalianam ἰαχίης elegeram.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(10) Γόνῳ γε βροντῆς. Hoc nomine Joannes non solum, verum etiam Jacobus ejus frater, et Petrus a Christo apud Marcum [in, 17] fuerunt insigniti, quippe qui vi magna, qualis inest tonitruum, Evangelium præ cæteris prædicaturi. Cæteroque Joannes Evangelium suum ceu a tonitruo orditur sublimissima illa verba fulgurans: *In principio erat Verbum*, etc. *Revera Joannes tonitrus filius*, ut verbis utar Epiphanii [hæres. 75], *velut ex quibusdam nubibus, a sapientie ænigmatibus piam nobis de filio intelligentiam juxta similem modum persuasit*. Insuper dum Evangelium scriberet, fulgura e cælo micuisse non sine crebris tonitribus tradidit Prochorus ejusdem discipulus (quamvis ejus acta incerte fidei sint existimata), qui hæc omnia vidit, et timore percussus humi veluti mortuus hæsit [cf. *Men. Græc.* die 26 Sept. *Synaxarium*, pag. 174, ed. Ven. Sari, 1755]. Quarum rerum quotannis memoriam agendi inde, ni fallor, mos Græcis provenit eam die Paschatis Evangelii Joannis initium legitur. Nec ægre feret benevolus lector peregrinam cæremoniam breviter audire, ut in principio patriæ meæ [Planæ Græcorum, diocesis Montisregalensis in Sicilia.] ecclesia *magno martyri Demetrio* dicata peragitur. Cum instat tempus dicendi Evangelii, duo concelebrentes toidemque diaconi et ipse celebrans de more loca occupant; hic scilicet pro altari sedet ad populum conversus, concelebrentes e conspectu in extremo presbyterio: stat in ambone diaconus senior, alter ad portam ecclesiæ respiciens altare; insuper diaconus Latini ritus contra ambonem, cereis accensis omnium evangelia in agnosteis posita decorantibus. Post jussam attentionem primus Evangelii versiculus elata voce a celebrante legitur, idem a concelebrentibus et tribus diaconis ex ordine iteratur, et ita deinceps: cum vero ultimus diaconorum extrema verba cujusque versiculi vociferatur, tum æris campani,

C innox parvi tormenti bellici ictus sequitur, tonitruum quos Joannes, dum Evangelium scriberet, audivit, strepitus imitans, et in memoriam devotissimi populi revocans. Hoc vero, quandoquidem ad hunc sermonem venimus, animadvertat lector: patriæ meæ ecclesiam, cæteroque catholicissimam, Paschatis solemnitate præ cæteris constituisse diacono Latini ritus decorandam, ad Ecclesiæ unitatem non solum demonstrandam, sed etiam sanctæ Romanæ Ecclesiæ obedientiam die tam solenni coram omnibus profitendam.

(11) Zebedæum divitem fuisse piscatorem testatur Marcus [c. 1, 20], cum narret Jacobum et Joannem reliquisse patrem *cum mercenariis* in navicula ut Christum sequerentur. Hic igitur Zebedæi et Salomes vitæ genus indicatur, qui piscatorie arti operam dabat, quapropter domi habebat πλωτὸν ἄνδρα, quod redderem *virum rei nauticæ peritum*, pro πλωτῆζον, siquidem absurdum putarem homines vocari *navigabiles*.

D (12) Salomen matrem Joannis constanter prædicat pluries Sophronius. Encomium supra laudatum Hippolytus Thebanus in *Chronico* memorans, hæc ait: Ἐγκωμιάζων δὲ τὴν εὐαγγελιστὴν ὁ ἀγιοπάτος πατριάρχης Ἱεροσολύμων, ὁ μέγας Σωφρόνιος, διδάσκει τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν ὅτι πατήρ τοῦ Θεολόγου Ζεβεδαῖος ἦν, Σαλώμη δὲ ἡ μήτηρ αὐτοῦ. Eadem repetit ipse Sophronius in *Synaxario* sub die 8 Maii. [Cf. *Men. Græcum*, pag. 39, ed. Ven. Glychi 1817.] Insuper a Nicephoro [Hist. eccl. l. iii, c. 3, in l.] citatur Hippolytus Portuensis, qui Sophronio congruit, et Epiphanium contra Nazaræos ferme similia habet.

(13) Ἰαχίης οὐρανῆς, τοῦτέστι τῆς βροντῆς.

(14) Ut Sophronius docet, Joseph sponsus pater Salomes exstitit. Cæterum de filiis a Joseph ex aliâ conjuge, ante Mariam sibi desponsatam, susceptis, ut quidam putant, cf. Sand. *De sacra familia*,

Christus ergo Deus cum esset
Cunctæ dominans naturæ,
Ad littus maris venit
Non dissimilis mortali.

Lumen virginitatis, splendor eloquii
In corda nostra lucem asserito.

Unicam vocem proferens
Par inclytum venatur,
Jacobum virum probum,
Præstantemque hujus fratrem.

Ut senserunt vim divinam,
Adhæserunt ei vocanti,
Deserentes dilectum patrem,
Hamum, scapham et sagenam.

Christus autem, delectis
Duodecim discipulis,
Diligebat hunc præ cæteris
Amicis suis sanctis.

Hæc dilectio gaudium magnum
Charitatis attulit amicis,
Divinamque claritatem
Castis mentibus effudit.

Cœlesti sapientia cum esses refertus,
Tuba cœlestium sermonum evasisti.

Mente divina præditum
Mundaque carne, istum

Eligetis sacerdotem,
Ita Verbo Deo docentem.

Peculiaria huic ostendit
Jure diligens eum Salvator;
Et supra proprium pectus
Soli præbuit recumbere.

Quando vero crucem adit
Ipsam fratrem pronuntiavit,
Matrem constituens Mariam,
Mariæ filium adjungens.

Rursus Petro glorioso
Illius mortem cupienti
A Domino cognoscere

Manifeste occultat mortem.

Theologi sapientia mundus est defensus,
Simulacris insanix disjectis dæmoniæ.

E crucis ligno pendens
Christus passus jam ac patiens
Ait virgini Genitrici,
Dixit virgini discipulo.

Tuus abhinc appelletur
Iste, mulier, castus filius;
Et tu præstantem matrem
Genitricem meam vocabis.

A Θεὸς οὖν πάλιν ὁ Χριστὸς,
Ἐπέχων φύσιν τε πάσαν,
Ἐπὶ χειλὸς ἦλθε λίμνης
50 Βροτὸς οἷά τις προλάμπων.

Φωσφόρε παρθενης, φωσφόρε μύθων,
Ἡμετέρη κραδίη φέγγος ἰάλλοις.

Ἰαχὴν μίαν προπέμψας
Δυόδα κλυτὴν ἀγρεύει⁶²,

55 Ἰάκωβον ἐσθλὸν ἄνδρα
Ἄγαθὸν κάσιν τε τοῦτου.

Κράτος ὡς ἴδον θεοῖο
Προσέβαινόν εἰ καλοῦντι,
Πατρὸς⁶³ σέβας λιπόντες,

40 Κάλαμον, σκάφος, σπήνην.
Λόγος ἐκλογὴν τελέσσει;

B Δέκα καὶ δυῶν μαθητῶν,
Φιλέσκει τόνδε μᾶλλον

Ἄγιων ὄλων ἐταίρων.

45 Μεγάλην χάριν δὲ βάλλεν
Φιλία φίλοις προσώποις,

Ἐνὶ δὲ φρεσὶν φιλάγωνις
Θεϊκὴν ἔχευεν αἴγλιον.

Σοφίης οὐρανίης μεστὸς ὑπάρχων,
50 Ἐπέων οὐρανίων αὐλὸς; (15) ἐτύχθης.

Νόν ἐνθεον φοροῦντα (16)
Καθαρὴν τε σάρκα, τοῦτον⁶⁴

Ἄφρων ποιεῖτε μύστην,
Ὁ θεὸς Λόγος διδάσκων.

55 Ἐνά δεῖξε πλεῖστα τοῦτον
Φιλέων ἀναξ δικαίως,

C Ἐπὶ καρδίῃ ταθῆναι
Ἰδίην παρέσχε μόνῳ

Ὅτε δ' ἰκρίῳ προσῆλθε
60 Κασίγητον αὐτὸν ἠῦδει,

Μαρίην ποιῶν τεκοῦσαν,
Μαρίην γόνον προσάπτων.

Πάλιν ἀγλαῖο Πέτρου
Μόρον ἐκμαθεῖν ποθοῦντος

65 Παρὰ Δεσπότου γε κείνου,
Μόρον ἐκφανῶς καλύπτει.

Θειολόγου σοφίη κόσμος ἐρύσθη,
Δαιμονικῆς μανίης φάσματα ῥέψας.

Ῥέθεισι ζύλω κρεμασθεῖς
70 Ὁ Λόγος παθῶν τε πάσχω

D Λέγε Παρθένῳ τεκοῦση,
Λέγε Παρθένῳ μαθητῆ.

Σέθεν, ὦ γύναι, καλείσθω
Γόνος ἀγνὸς οὔτος ἐνθεν,

75 Σὺ δὲ μητέρα κρατίστην
Καλέοις ἐμὴν τεκοῦσαν.

VARIÆ LECTIONES.

⁶² Codd. ἀγορεύει. ⁶³ Hic vice versa Barberiniana posthabita lectione πατέρος, quam imprimi volueram, Allatianam metri gratia claudicantem typotheta post varias correctiones impressit. ⁶⁴ codd. τούτων, at interlinearis inerat varians ita signata, ἄλ. τούτον.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(15) Ἐπέων οὐρανίων αὐλὸς. Hæc verba ad sublimitatem Evangelii alludunt.

(16) Præcepta Salvatoris de sacerdotum puritate et vitæ innocentia adeo Joannes servavit, ut illius

benevolentiam quam maximam sibi conciliaverit, in pectus ejus recubuerit, et matris cura ei commissa fuerit [*Joan.* xix, 26, 27; et xiii, 25].

- Τότε δὴ τότε κλυτῶρων
 Ἔς ἐδν κόμιζεν οἶκον (17)
 Ἄγαθὴν Θεὸν τεκοῦσαν·
 80 Ἰδίην ποιῶν τεκοῦσαν.
 Ἰπὸ Πάτμον ὧδ' ἐτύχθη (18)
 Θεόπαις νόμοισι φύτλοισι⁶⁸,
 Ἄγιους τόπους ἑάσα;
 Ἀσίης ἐπῆλθε χῶρον.
 85 Βροντογενῆ Θεὸν οὖν ἔλθειον εἶπω
 Τοῦνεκα θειοτόκου κοῦρος ἐτύχθη.
 Φορέων σθένος θεοῖο
 Ἐφρασον κίχησεν ἄστν,
 Ὅπερ Ἄρτεμις κακίστη
 90 Δνοφερῆ πλάνη κατεῖχεν.
 Χέρια καρτερῆν ἐκείνας
 Ἀπάτης νεῶν καθεῖλεν,
 Βόελυρὸν δὲ τρέφε φάσμα
 Ἀσίηθεν ὡς πυρίπνοους.
 95 Ψεκάσιν Θεοῖο μύθων
 Ἀπὸ χειλέων ψεκάζων
 Φλόγα δαιμόνων ἀμάρδαι,
 Χθονίων γένος δὲ σώζει.
 Ἄσιδος εὐγυάλου (19) λῦτρον ἀείσω,
 100 Θειολόγου δυνάμει κῦδος ἀγέλων.
1B'. — *Εἰς τὸν ἄγιον πρωτομάρτυρα Στεφάνου.*
 Ἄρετῆν, ἀγῶνα, νίκην
 Στεφάνου κλυτοῦ (20) λιγέτω,
 Σὺν ἀποστόλοις καλέσσω
 Στίχα (21) μαρτύρων χορεύειν.
δ Βασιλεῖ Θεῷ γὰρ αὐτός
 Μετ' ἀποστόλους στρατεύθη,
 Ἐνὶ μάρτυσι δὲ πρώτος
 Στεφάνοις ἔδρησε κόρησιν (22).
 Γραφικῶς ὄθεν βοήσω,
 10 Στεφάνου τὸ διττὸν εὐχος
 Ὅτι ἀποστόλοις συνῆπται,
 Ὅτι μαρτύρων προλάμπει.
 Διὸ μιν Θεοῖο λάτρην
 Ταχέως τέθηκε πρώτον

- A** Tum vero, tum præclarus
 In sua excepit domo
 Puram Dei Genitricem,
 Tanquam propriam genitricem.
 Sub Patmo. . . hic editus est
 Dei Filius naturæ legibus.
 Sanctis relictis locis
 Ad regionem Asiæ venit.
 Deum ergo tonitru genitum beatum dicam,
 Quia Dei Genitricis filius evasit.
 Vi divina præditus
 Ad urbem venit Ephesum,
 Quam improba Diana
 Fædo errore detinebat,
 At protenta forti manu
B Templum erroris evertit,
 Et ex Asia simulacrum
 Ut ignivomus fugavit.
 Stillansque ex ore rorem
 Cælestium sermonum,
 Flammias dæmonum devicit,
 Genusque hominum servavit,
 Fertilis Asiæ canam redemptionem,
 Theologi potentia, glorias colligens.
XII -- In sanctum protomartyrem Stephanum,
 Cano Stephani gloriosi
 Virtutum certamen,
 Cum apostolis agmen martyrum
 Choreas agere advocabo.
 Cum apostolis nam iste
C Militavit propter Deum,
 Primus autem inter martyres
 Vinxit tempora coronis.
 Ideo Stephani diserte
 G'oriam duplicem cantabo,
 Quia et apostolis adjungitur,
 Et præfulget inter martyres,
 Ideo ipsi Dei fanulo
 Afflato numine divino

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁸ Versus, quin et jam tota strophæ obscura est, et φύτλης scribendum puto. Cæteroque ferme certam habeo hiatus hic inesse ob amannensis incuriam, qui hujus strophæ versus cum aliis confuderit. Nam neque narrationis ordo, neque mens auctoris lucide percipitur.

P, MATRANGÆ NOTÆ.

(17) Ἔς ἐδν κόμιζεν οἶκον. Quidquid de domo Joannis dicant critici, hoc certum a meo Sophronio asserit, illum videlicet Mariam in propriam domum suscepisse. Nec me latet Augustinum [Tra. t. 16, in Joan.] docuisse non *in sua prædia, sed in sua officia Joannem suscepisse Mariam*. Cæteroque Sophronii traditio non equidem parvi est pendenda, quippe qui sanctam civitatem diu incoluit, et hæc fortasse popularis traditio ibidem exsistebat. [V. Nieph. lib. 1, c. 28, et l. II, c. 3.]

(18) Ordinis chronologici perturbatio omissionem aliquot versuum amannensis vitio in hac ode coarctat: namque hic Patmos Joannis exsiliū locus indicatur, antequam ipse loca sancta relinqueret, et in Asiæ Minoris regionem perveniret; quin etiam ejusdem apostolici labores vix leviter attinguntur. Cæterum de commentitiis templi Ephesinæ Dianæ

D eversione confer Baronii Ann. ecclesiasticos.

(19) Εὐγυάλου vocabuli nova compositio non est a lexicographis recensita; hic εὐγυάλοσ *pulchra habens valles* significare videtur.

(20) Statim in primo versu argumentum encomii in protomartyrem Stephanum Sophronius exponit, apostolos invitans et martyres, ut ipsi celebrent, qui et in apostolorum numerum cooptatus, martyrii perillustrem coronam primus retulit, quod est τὸ διττὸν εὐχος ut inferius.

(21) Στίχα *verto seriem*. Quamvis melodus meus aureæ Græcitatæ scriptor non fuerit, curabunt nihilominus lexicographi inter casus vocabuli τοῦ στιχῆ et accusativum στιχα hic adhibitum recensere.

(22) Στεφάνοις ἔδρησε κόρησιν. Horatius [l. IV, oda 1, v. 32] similiter dixerat *vincere novis tempora floribus*.

Absque mora primas dedit
Sanctus chorus apostolorum.

Stephani certamina quicunque canit
Mentem lætitia sentit saturatam.

Gratia amabili repletus
Et robore præcellens
Stephanus coram populo
Portenta innumera patrabat.

Invidia tristi perciti
Hebræorum quidam feri
De dogmatibus cum Stephano
Disceptare convenerunt.

Erat enim gens furiosa,
Agmen dæmonum malorum
Libyæ et Alexandriae,
Asiæque et Ciliciæ.

Sæpe sermones martyr
E sapienti corde fulgurans,
Disperdebat hostium ambages,
Ceu ventus flando nubes.

Stephano divino nectam coronas
E styli calicibus flores decerpens.

Sanctis Stephani sermonibus
Manus victas statim dantes,
Contra ipsum produxerunt
Quosdam homines mendaces.

Contra Deum avorum,
Contra Moysen divinum
Asserebant contumelias
Audisse e Stephani sapientia.

Magna vi tum conclamantes,
Dolosam gentem incitantes,
Et perversos sacerdotes,
Statim Stephanum comprehenderunt.

Et insanter furentes,
Dei familiarem in jus traxerunt
Iniquissimi consessus
Cum testibus falsissimis.

Stephanus, augustum nomen est tibi in-

[ditum,

Eo quod pietatis stemmata gestas.

Æquæ menti vale dicto

A sancto audisse aiebant,

A 15 Ἁγίων χορὸς μαθητῶν
Μέγαν ἐνθούως σκοποῦντα ⁶⁶ (23).
Στεφάνου τοῦ ἀέθλου ὅστις αἰεὶ
Κραδίην εὐφροσύνης οἶδε κορέσσαι (24).

Ἐρατῆς γέμων θεοῖο
20 Χάριτος βίης τε πλήρης,
Στέφανος λεῶ τε πρόσθεν
Τεράτων ἔτευχε πλῆθος.

Ζοφερῶ φθόνῳ τυπέντες
Τινὲς ἀγρίων Ἑβραίων,

25 Περὶ δογματῶν συναίρειν
Στεφάνῳ λόγους ἐπήλθον.
Ζάκοτον γὰρ ἔσχεν ἔθνος
Βελίου (25) στόλος κακίστου
Φαρίης (26) τε καὶ Λιδύσσης (27),

B 30 Ἀσίης τε καὶ Κιλίσσης.
Θαμινοῦς λόγους ὁ μάρτυς
Κραδῆς σοφίης ⁶⁷ ἰάλλων,
Φθονεροῦς δίωκε κείνου (28)
Νέφος ὡς πνοαῖς ἀΐται.

35 Στεφάνῳ θεσπεσίῳ στέμματα πλέξω
Γραφικῶν ἐκ καλύκων ἄνθεα δρέψας.

Ἱεροῖσι λόγοις νίκην
Στεφάνου τάχιστα δόντες,
Φέρον ἀνέρας κατ' αὐτὸν
40 Πατέρας πλάνης (29) βοῶντας.

Κατὰ γὰρ Θεοῦ τοκίῳν
Κατὰ Μωσέω; τε θείου
Λέγον ὑβρεῶν ἀκοῦσαι
Στεφάνου σοφοῦ λαλοῦντος.

C 45 Λόγον εὐτόνω; βοῶντες,
Ἀπάτης λεῶν λαθόντες
Ἱερεῖ; τε τοὺς κακίστους,
Στέφανον τάχος κατέσχον.

Μανίης μέθη φλεγέντες
50 Φέρον ἐς κρίσιν θεόπτῃν
Ἄδικωτάτων οὐώκων
Ἄμα μάρτυσιν κακίστοις.

Ὄνομα σοι Στέφανος ἀεπτὸν ἐτύχθη,

Τοῦνεκεν εὐσεβίης στέμμα κομίζεις.

55 Νομίμου νόου τραπέντες
Ἁγίου λέγον πυθέσθαι,

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Codd. σκοποῦντο;. Ausus sum hoc vocab. in accusativum convertere, ut cum λάτρην concordaret.
⁶⁷ Barberinianus habet σοφῆς, quam rectam lectionem recepi, abjecta Allatiana σοφῆς, etsi de more typotheta postremam impresserit.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(23) Ἐνθούως σκοποῦντα, id est, ἄνδρα πλήρη πλ

στεως καὶ Πνεύματος ἁγίου, ut apud Acta apost. [c. vi, 5] legitur.

(24) Elocutio plane poetica et subtilis. Apud Ciceronem sæpe ut hic κορέσσαι verbum saturare adhibitum invenies.

(25) Βελίου vocabulum ab hymnographis Græcis usitatum a τῶ, Βελίᾳ deducitur. Βελίᾳ τῆ τῶν Ἑβραίων φωνῆ ἀποστάτην δηλοῖ, Suid., et ἀποστάτης diabolus intelligitur, inde Βέλιος. Et revera hoc sensu etiam Paulus II Cor. vi, 15, vocabulum Βελίᾳ adhibuit.

(26) Φαρίης... ἔθνος, id est Hebræi ex Alexandria, Libya, etc., qui proprias synagogas habebant Hiero-

D solymis. Φαρίη autem a Φάρος; insula nomen obtinuit.

(27) Λιδύσσης. En rectam Sophronii interpretationem vocabuli, quod vulgo Λιδεγέτινων legitur et exponitur. Confer Corn. a Lap. Commentaria in hunc locum, et ejusdem sententiæ expositores invenies.

(28) Eximia Stephani eloquentiæ comparatio: ἡ δὲ σύνταξις καὶ ἡ ἔννοια οὕτως ἔχει· ὡς ἀΐται πνοαῖς διώκουσι νέφος, οὕτως ὁ Στέφανος ἐδίωκε λόγους φθονεροῦς ἐκείνου τοῦ ἔθνους.

(29) Πατέρας πλάνης (nam ita legendum, non πατέρα, ut perperam typotheta edidit), id est ψευδεῖς ut in Act. app.

- Ἵτι Χριστὸν εἶπε νῆδον
 Σολομῶνος ἐκκαθέλκειν.
 Ἐὐνα τ' Ἰσραήλ παρέξιεν,
 60 Νόμον, ἐντολάς, κελύψεις,
 Τὰ δὲ Μωσέως ἀμείψεν
 Ἄτε μὴ σοφῶς τεθέεντα.
 Ὁ λεῶς δ' ἅπας ἐκεῖνος
 Ἄμα ποιμέτι πλανήθη
 65 Κακομαρτύρων ἀκούσας
 Στεφάνῳ προσέχε θεΐον.
 Προσέχον δὲ πρὸς πρόσωπον
 Θεϊκὴν βέουσαν αἴγλην,
 Χάριν ἀγγέλου γὰρ ἔσχεν
 70 Στεφάνου πάναγνος ὕψις.
 Ἄγιον σε, Στέφανε, πρῶτον ἀείδω,
 Ὅτι Χριστοῦ τὸ πάθος πρῶτος ὑπέστης.
 Ῥαθάγω φρένας δονήσας
 Ἱερεὺς (30) ὄλων ὁ προὔχων
 75 Τὰ κατηγόρων ἀλιτρῶν
 Στεφάνῳ κέλευσε λύσειν.
 Στόμα δ' εὐλαλον διοίξας
 Λέγειν εὐκλόως ὁ μάρτυς,
 Ὅτι Χριστὸν εἶπε Μωσῆς
 80 Ἴδίου νόμου τὸ τέρμα.
 Τὸ περ ὑμμες ἀγνοοῦντες
 Θεὸν ἀντίον ποιεῖσθε,
 Διὸ Χριστὸν ὡς τοκῆς
 Ἄσεθῶς θεοκτονεῖτε.
 85 Ὑπὸ Πνεύματος δὲ θείου
 Πόλον ἐς τὸ δῆμα πέμπει,
 Διὸ Χριστὸν αὐτὸν ἦρωσ
 Ἴδε δεξιῶν τοκῆς ⁶⁸.
 Μαρτυρικῆς στρατιῆς ἀρχὴς ἐτύχθη
 90 Εἶνεκεν εὐσεβείης, εἶνεκα θάρσους.
 Φανερόν δὲ πᾶσι τεύχων
 Λέγειν οὐρανὸν διοίχθαι,
 Ὅραάν δ' ἀνακτα Χριστὸν
 Πατρὶ δεξιῶν συνόντα.
 95 Χόλος ἀγριος δ' ⁶⁹ ἐτύχθη
 Κατὰ μάρτυρος παροῦσιν,
 Ὅθεν αὐτὸν ἐκδραμόντες
 Λιθάκων (31) ἑβαλλόν ἑμβριῶν ⁷⁰.
 Ψόγον ἤτεον ὁ μάρτυρ
 100 Σὺν ἀμαρτίῃ τε λύττης
 Ἀκάκως ἑοῖς φονεῦσι ⁷¹
 Θεὸν εὐμενῶς ἔδσαι.
 Ψιθύρων δὲ, Χριστέ, λέξαι,
 Ἐμὸν ἄρτι πνεῦμα δέξαι.

A

Quod Christus dixit templum
 Solomonis eversurum.
 Novamque Israeli daturum
 Legem, mandata, præcepta,
 Omnia Mosis mutaturum
 Quippe stulte constituta.
 Universus autem populus
 Cum pastoribus est deceptus,
 Falsos testes auditos
 Sancto Stephano objiciebant:
 Ejus faciem inspiciebant,
 Divine coruscantem,
 Purus enim vultus Stephani
 Gratia angelica nitebat.

B

Inter sanctos primum te, Stephane, ca-
 nam,
 Quia Christi cruciatus primus subisti.
 Tumultu perturbatus
 Sacerdos omnium princeps
 Criminationes improbas
 Jussit Stephanum dissolvere.
 At facundum os aperiens,
 Expedite dixit Stephanus:
 Mosen dixisse Christum
 Finem legis suæ futurum.

C

Quod quidem vos nescientes
 Deum adversum vobis redditis;
 Ideo Christum, vestris pares
 Patribus, impie mactastis.
 Tum divino impulsus spiritu,
 Sublatis in caelum oculis,
 Christum ipsum vidit heros
 Ad Patris dexteram sedentem.
 Martyrum catervæ princeps evasit
 Pietatis ergo, fiduciæque causa.
 Manifestans autem omnibus
 Caelos jam esse apertos,
 Et videre regem Christum
 Ad Patris dexteram sedentem:
 Ira inimiti sunt accensi,
 Circumstantes contra martyrem,
 Unde in eum impetu facto,
 Nimbo lapidum obruerunt.
 Orabat autem martyr
 Peccatum furiosum
 Ut ejus interfectoibus
 Deus remitteret elementer.
 Tum susurrans, Christe, dixit
 Nunc meum excipe spiritum:

D

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁸ codd. perperam τοκῆς. ⁶⁹ metri gratia particulam δὲ suo loco reposui. ⁷⁰ codd. ὄβρω. ⁷¹ codd. φονεῦσαι quod nullo equidem modo concordare potest cum ἑοῖς.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(30) Id est, Ὁ ἀρχιερεὺς ἐκέλευσε Στεφάνῳ λύσειν ἐκλείων, ἐφ' οἷς ψευδοκατηγοροὶ αὐτὸν διέβαλλον.

(31) Λιθάκων. Unum e lapidibus, quibus Stephanus obrutus e vita decessit, a quopiā fidelium collectum Anconie servari testatur templum dudum

protomartyri hac de causa excitatum. Quinetiam, Beda [*De loc. sanct.* c. 3] teste, lapis super quem lapidatus fuit maxima veneratione habebatur in Apostolorum ecclesia in Sion ædificata. Locus vero martyrii juxta Jerusalem ab Endoxia perillustri templo fuit decoratus [*Evagr. Hist.* lib. 1, c. 22].

Inclinansque humi genua
Misit animam ad cælum.
Stephane Christifere, Christum meis
Peccatis supplicans redde elementem.

XIII. — *Ejusdem in sanctam protomartyrem
Theclam.*

Ex apibus loquacibus
Atque e puris alvearibus
Date mihi mel carpendum
Sancti Domini prophætæ.
Nullam siquidem consequitur
Gloriam, qui mortali lyra
Canit certamina sublimia,
Et præsertim mitis Theclæ.

Æterni filiam Dei
Comitetur carmen purum,
Ut sponsam simul et virginem
Queat, o virgo, celebrare.
Eia cito choreas agite
Pueri casti cum puellis,
Namque venit sanctus Spiritus
Melos sonorum ferens.
Virgines sacræ, thalamum sponsæ
Æternis coronis exornate Theclæ.

Deus omnia commiserans
In confusionem lapsa,
Salutarem misit filium
Humana carne indutum.
Omnia sancte cum salvasset,
Rursum rediit in cælum;
Et ad dextram Genitoris
Simul in throno consedit.
Deum utpote Dei natum
Sapiens Paulus docebat
Homines Jesum venerari,
Atque vitam sanctam agere.

Utero ab innupto Christus est genitus,
Ideo Thecla, virginitatem dilexisti.
Sacros Pauli sermones
Ab elegantibus fenestris
Diu cum audisset Thecla,
Fidem sanctam est amplexa.

A 103 Γόνατα χθονὶ προσέψαξ
Πόλον ἐς τὸ πνεῦμα πέμπει.
Στέφανε Χριστοφόρε, Χριστὸν ἐμῶν
Λιτανεῶν κακίαι; θάσον ἔρδοις.

Γ. — Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν ἀγίαν πρωτομάρ-
τυρα (52) Θέκλαν.

Ἄπ' ἀειδάλων μελισσῶν,
Ἄπ' ἀκηράτων τε σίμβλων
Δότε μοι μέλι τραγῆσαι,
Ἴερεῖς Θεοῦ προφῆται.
5 Βροτέην λύρην γὰρ ὄντος
Νοσρῶν ἐφ' ὕψους ἄθλων
Ἄκλιεὶς πέλει δονῆσαι,
Ἄγανθς μάλιστα θέκλης.
Γόνον ἀφθίτου Θεοῦ (55)

B 10 Μέλος ἀφθίτου προπέμφοι.⁷³
Ἴνα παρθένον τε νόμφην
Ἰδίη, πάναγνε, μέλψω.
Δρομέως (34) χοροῦς τελείης

Ἄγαθοὶ νέοι τε, κοῦραι,
15 Ὅτε Πνεῦμα θεῖον ἦλθεν
Μέλος εὐθροον κομιζόν.
Ἴεραὶ παρθενικαὶ (35), παττάδα θεκλής
Στεφάνοις ἀθανάτοις στέφατε νόμφης.
Ἐλεῶν Θεὸς τὰ πάντα

20 Ἐς ἀκοσμίην πεσόντα
Τέκος ὤπασεν σωῶσαι,
Ἐρότερον δέμας κομιζέιν.
Ζηθέως δὲ πάντα σώσας

C Πόλιν⁷⁵ ἐς πόλον μετήλθεν,
25 Ἐπὶ τε θρόνον καθέσθη
Ἐνὶ δεξιῶ; τοκῆρος.

Θεὸν ὦ; Θεοῦ τε⁷⁶ παιῖδα
Ὁ σοφὸς διδάτκε Παῦλος
Μέροπας σέβειν Ἰησοῦν
30 Βίον ἀγλαόν τε τίειν.
Λαγόνων ἐξ ἀγάμων Χριστὸς ἐπέχθη (36),
Διὸ τὴν παρθενίην ἔραο⁷⁸ θεκλή.

Ἰεροῦς λόγους δὲ Παύλου
Θυρίδων ἀπ' εὐτορεῦτων
35 Σταθερῇ (37) κλύουσα θεκλή
Ἄγαθὴν ἔδεκτο πίστιν.

VARIAE LECTIONES.

⁷³ Allatianus habet προπέμπει. ⁷⁴ Codd. πόλιν, namque eam exendationem πάλιν respicit typotheta.
⁷⁵ Codd. Θεῶν τε. ⁷⁶ ἤμρο sine subscriptione edidi secutus orthographos recentiores.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(52) Πρωτομάρτυς vocatur Thecla eo sensu quo Ben. XIV disseiit [*De can. sanct.* lib. III, c. 12]: *Martyres etiam dicuntur, qui subierunt tormenta mortem inferentia, quanquam divino auxilio illæsi ex iisdem evaserint.* Catero, ut n. Acta sanctæ Theclæ commentitia Sophronius minime recepit, aut potius a falsis germana consule scernebat, quæ hic recitat et commendat [Videsis apud Bolland. I. IV, p. 546 et seqq.] — Suavissimum prorsus est hujus orationis principium, et propter lyricam alacritatem apprimè notandum. Prophetas rogat ut dulciora præbeant carmina, siquidem nullam consequitur gloriam, qui cithara mortali nisius certamina martyrum sublimia, et præsertim mitissimæ Theclæ celebrare conatur; Mariæ denique charæ ejus carminum comitis presentiam, ut Theclam virginem et sponsam meritis laudibus extollere possit, precatur. Jamque voti compos, divini spiri-

tus sonorum melos inspirantis impetu agitur, ac pueri puellæque alacres lucere choreas jubentur. Exin labores laudesque Theclæ sequuntur.

(53) Γόνον Θεοῦ, id est τὴν θεοπαῖδα, ut scire apud Nonnum et sacros Ecclesiæ Græcæ ἠμνογραφῶς Maria vocatur; γόνον namque legendum et v. 12, μέλψη, vitio typothetæ rejecto.

(34) Δρομέως interpretor ταχέως · v. seq. Horatius in carm. sæc. v. 6, dixerat, *virgines lectas puerosque castos.*

(35) Merito sacras virgines exhortatur ut coronas ornent thalamum Theclæ, quippe quæ, martyricam obeundo, Christo nuptura erat.

(36) Thecla, puta a Paulo erudita, Virginem Deiparam imitari cupiens, virginitatem perpetuam servare instituit.

(37) Quanquam hic Thecla vocatur σταθερῇ, in fenestra tamen triduum eam constituisse in pectore

- Κραδίη πύλον λαβοῦσα
Μονάγνου γόνου Θεοῖο,
Κτεάτων ἔλειπεν ἔλβην
- 40 Μετὰ μητέρος τεκούσης.
Λογάδα, κράτιστον ἔλβην,
Θάμυριν στύγησε Θέκλῃ,
Ὅς ἀθέσφατόν γε φερνήν
Χερὸς ἐπώρα (38) τεκούσης⁷⁶.
- 45 Μεγάλην νέος δὲ μήνιν (39)
Κατὰ παρθένον⁷⁷ κορύσσων,
Δολίοις λόγοις τὰ πάντα
Ἐρέει νόμον κρατοῦντι.
Ροθίων μαχλοσύνης χεῖρα φυγοῦσα,
- 50 Σταθερὸς παρθενίης ὄμῳ⁷⁸ ἐτύχθης.
Νοστερῶν νόμων ὁ ἔρχων
Ἰερὴν κρίσιν (40) παρῆλθεν
Θάμυριν θέλων λαμβάνει.
Κτεάτων δόσιν γεραίρων.
- 55 Ἐόνον ἀθρόως παρέττειν
Ὅρακν νόμον πολιταίς,
Διὰ σώφρονα (41) φλεγῆναι
Βίστον Θέκλῃν κελεύσας.
Ὅ δὲ δὴ Θεὸς τὸν ἑμβρον (42),
- 60 Μέγαν ὠκέως σταλάξας
Ἄπαθῆ φύλαξε νύμφην
Φλογερῆν πυρῆν ἀμέρσας.
Παρὰ δὲ φλογὸς φυγοῦσα
Συρίης κίχτησεν ἄστν.
- 65 Τὸ κλυτὸν γόνου Σελεύκου
Κλυτὸν οὐνομα προφαίνον.
Γενεῆς ἡμερῶν μέτρα (43) λιποῦσα,
Ἀέθλους ἤλθε Θέκλῃ, ἀγγελιωτῶν.
Ῥοδοειδέος δὲ Θέκλῃς (44)
- 70 Χάριν ἤρπαξε προσώπου
Νέος οὐνομα κρατίστου
Φορέων γόνου Φιλίππου.
Σχέτλιος πόθησε κούρην
Στυγερὸν πόθον προχεύσας,
- 75 Ταχέως δ' ἔκυσσε νύμφην
Μέσον ἄστως κιοῦσαν.
Τρομερὸν φόβον δὲ Θέκλῃ
Κραδίης ἄνευ (45) βαλοῦσα,
Στεφάνους χαμάζ⁷⁹ ἔριψεν,
- 80 Χλαμύδα σχίσεν⁷⁹ τὸ κούρου.

- A
Et incensa ingenti amore
Erga castum Filium Dei,
Opes deserit immensas
Cum sua simul genitrice.
Summas opes atque gradus,
Et Thamyrin odit Thecla,
Cui dotem locupletem
Manus addixerat materna.
At Thamyris in virginem
Incitatus ira immani,
Omnia verbis fraudulentis
Dixit legem moderanti.
Manus libidinis impetuosæ effugiens,
Virginitatis firmum exemplum dedisti.
Infirmam legem præses,
Et justitiam violavit,
Studens Thamyrim fovere
Opes dotis extollendo.
Peregrinam legem civibus
Statim præbuit conspicendam :
Igne Theclam condemnavit
Propter vitæ castitatem.
At tum Dominus demitteus.
Imbreu illico copiosum,
Illæsam servavit sponsam
Pyram flammeam exstinguens.
Ast flammis jam evasa
Ad Syriæ venit urbem,
Quæ inclyti Seleuci
Nomen inditum habebat.
Nullius momenti rebus Thecla relictis,
Anglorum propria præmia carpsit.
Venusti exhinc Theclæ
Gratiam vultus est furatus
Quidnam juvenis, cui nomen
Alexandri fortis erat.
Scelustus in puellam arsit,
Amorem invisum prodens,
Et puellam est osculatus
Media urbe progredientem.
Ast timorem Thecla pavidum
Longe a corde cum eiecisset,
Humi sarta ejus detrusit,
Chlamydemque laceravit.
- B
Et justitiam violavit,
Studens Thamyrim fovere
Opes dotis extollendo.
Peregrinam legem civibus
Statim præbuit conspicendam :
Igne Theclam condemnavit
Propter vitæ castitatem.
At tum Dominus demitteus.
Imbreu illico copiosum,
Illæsam servavit sponsam
Pyram flammeam exstinguens.
Ast flammis jam evasa
Ad Syriæ venit urbem,
Quæ inclyti Seleuci
Nomen inditum habebat.
Nullius momenti rebus Thecla relictis,
Anglorum propria præmia carpsit.
Venusti exhinc Theclæ
Gratiam vultus est furatus
Quidnam juvenis, cui nomen
Alexandri fortis erat.
Scelustus in puellam arsit,
Amorem invisum prodens,
Et puellam est osculatus
Media urbe progredientem.
Ast timorem Thecla pavidum
Longe a corde cum eiecisset,
Humi sarta ejus detrusit,
Chlamydemque laceravit.
- C
Nullius momenti rebus Thecla relictis,
Anglorum propria præmia carpsit.
Venusti exhinc Theclæ
Gratiam vultus est furatus
Quidnam juvenis, cui nomen
Alexandri fortis erat.
Scelustus in puellam arsit,
Amorem invisum prodens,
Et puellam est osculatus
Media urbe progredientem.
Ast timorem Thecla pavidum
Longe a corde cum eiecisset,
Humi sarta ejus detrusit,
Chlamydemque laceravit.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁶ Ἐπορευ χερὸς τεκούσης ita ut codd. habent legendum. ⁷⁷ quamquam κατὰ cum accusativo reg. possit propter, mallem hic cum genitivo jungi ut esset contra virginem. ⁷⁸ codd. ὄμω, quod male scripsisse calligraphum puto pro ὄμω, via, semita, ratio, exemplum. ⁷⁹ Codd. non recte geminatur σ in σχίσεν, cum priorem syllabam ratio versus brevem requirat.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

minime Sophronius nos docet; quod quidem etiam legitur in Actis sancti proto-martyris a Joanne Ernesto Grubio editis [Spicil. Patr. sac. t Oxon. 1700]. Domus Theclæ nobilitatem ac splendorem indicat fenestrarum ἐπίθετον.

(38) Ἐπώρα, etc., id est sibi comparabat a matre, Theoclia scilicet.

(59) Thamyris hic Theclam accusat, non mater ejus, ut præcitata acta referunt.

(40) Ἰερὴν κρίσιν παρῆλθεν. *Judicii sanctitatem præcivit, violavit scilicet justitiam*, codd. tamen v. sup. habent νοστερῶν νόμων, quod bene etiam concidi-

atur, excepta metri ratione; nescio tamen quomodo in genitivi pluralis casum vocabula evaserint.

(41) Σώφρονα. . . βίον. *Virginitatem scilicet.*

(42) Ὁμβρον μέγαν σταλάξας. Imber divinitus demissus ignem exstinguit, et Thecla flammis liberata, Seleuciam Syriæ, non Antiochiam, ut prænotata acta referunt, petiit.

(43) Ἡμερῶν μέτρα, *res parvi momenti*, utpote sunt temporariæ.

(44) Lepidissima strophe, in qua nota poeticam venustatem in hacce elocutione χεῖρα ἤρπαξε προσ.

(45) Ἄνευ κραδίης, id est *procul a corde*.

Ob dedecus tristissimum
 Et cupidinem incensam
 Dolens iudici suasi
 Firmam virginem domare.
 Virginitatis præstans sibi comparare
 Præmium pueris puellisque suavit.
 In theatrum lacrymosum
 Puellam pertraxerunt
 Ut foris esca fiat leonibus
 Atque vitulis marinis.
 Sevam mortem rursus Thecla
 Cum divinitus evasisset,
 Taurorum loris duris
 Ut necarent alligavit.
 Tum, instruis loris raptis,
 Deus puellam liberavit :
 Theclæ prosperum eventum
 Solis fortibus concedit.
 A prioribus certaminibus statim ad alia
 Validiora certamina Thecla festinavit.
 Semper clementem Christum sponsum tuis
 Precibus redde, gloriosa Thecla.
 XV. — *In excidium sanctæ urbis a Persis
 captæ.*
 Sancta Dei civitas

Cætera desunt.
 XV. — *In seipsum sive in prodigum.*

Desunt omnia.
 XVI. — *In sanctos martyres Ægyptios.*

Desunt initium.
 Iusti sanguinis fluentem

A
 Ὑπὸ δ' αἰσχρῶς κακίστου
 Φλογερῶν πύθου τε κούροσ,
 Ἀλέων ἔπεισεν ἀρχὴν
 Σταθερὴν κόρην ἐαμᾶσσαι.
 85 Ἀγαθὸν παρθενίης ἄθλον ἀρέσθαι,
 Ἄμα κούροις τε νέοις νεύσε ποθοῦσιν.
 Φιλοδακρύου Θεήτρον (46)
 Μίσσον ἐς κόρην ἀφειλικον
 Ἄγριοις λέουσι βρώσιν,
 90 Φιλοποντίοις τε φώκαις.
 Χαλεπὸν μόνον δὲ Θέκλῃν
 Θεόθεν πάλιν φυγοῦσαν
 Χαλεπωτέρων τε ταύρων
 Θανέειν ἱμάσιν ἤψαν.
 95 Ἐφαρῶν δ' ἱμάτια βήξας .
 Ὁ Θεὸς σώσας νόμῃν,
 Πέρας ἐνθιὸν τε Θέκλῃς
 Κρατεροῖς μόνοις παρέσχεν.
 Ἀέθλων ἐκ προτέρων εὐθὺς ἐπ' ἄλλουσ
 100 Ἀέθλουσ ἀνδροτέρουσ ἔδραμε Θέκλῃ.
 Ἐσ ἀεὶ εὐμενέα Χριστόν ἀκοίτην
 Τελείωσ σοῖσ ἱκέταισ, πάγκλυτε Θέκλῃ.
 IX'. — *Eis tēr ἄλωσιν τῆσ ἀγίας πόλεωσ τῇν ἐπὶ
 Περσῶν γενομένην 80.*
 Ἄγία πόλισ Θεοῦσ (47)

 Δείπει
 IX'. — *Eis εὐντόν ἦτοι εἰσ τῇν ἄσωτορ (48).*

 Δείπει δῖλοσ.
 C
 IX'. — *Eis τοὺσ ἀγλουσ μάρτυρασ τοὺσ Αἰγυπτῶνοσ.*

 Δείπει ἡ ἀρχή.
 Ἦρόν αἵματοσ δικαίου

VARIÆ LECTIONES.

Hujus odæ titulum, quin etiam et sequentis 16, ab indiculo desumpsi; nam hic desunt aliquot folia.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(46) Acta a Grabio edita eadem fore habent. Alexander injuriarum ira accensus Theclam prefecto prestitit, quæ ad bestias, inde ad phocas damnatur; omnibus hisce superatis, tauris alligatur furentibus ut in partes distraheretur; de his quoque triumphat virgo, quam tandem in pace quiescere asserunt Beda, et sanctus Methodius. [Cf. Bolland. l. c.] Theclæ sepulcrum variis illustratum miraculis, et apud omnem Orientem satis celebre, altari splendido decoravit Zeno imperator perpulchro templo excitato [Niccoph. Hist. lib. xvi, c. 8]. Cætera SS. Patrum testimonia de Theclæ celebritate videsis apud Baron. anno 45, et Bolland.
 (47) Hujus odæ unicus superest primus versus: utinam alium integrum codicem me felicio aliquis invenire possit! Mæstissimas Sophronii notas sine dubio legeremus propter sanctam civitatem a Chosroe Persa anno 614 captam. Inter tot hominum cædes et templorum vastationes, crux ipsa in Persidem fuit abducta (cujus restitutionem in sanctam civitatem et aliqua de Barbarorum excidiis, habes in ode 18), cum Zacharia Hierosolymitano antistite, cujus ex-tat epistola [Bibl. Patr. t. XII, p. 98½ ed. Lugd.]. Exstant etiam Antiochi cujusdam

monachi Palestini, sanctitate et doctrina percelebris, homiliae 12), qui propius omnia vidit et audivit [Cf. t. II Bibl. Patr. et Baron. ad an. 614], cladesque amarissime deploravit. Cæterum inter monachos suorum Persarum effugientes et ipsum Sophronium recensere liceat, cui tribuitur a quibusdam Antiochi epistola ad Eustathium monasterio Datalenæ Ancyrae præpositum, De martyribus lauræ monachis. Tum maxime Joannis Alexandriæ archiepiscopi liberalitas emicuit, omnes benigne excipientis et alentis non solum, sed alimenta, indumenta et auri copiam cum Chrysippe Hierosolyman mittentis ad captivos alendos et redimendos.
 (48) Oda 15 desideratur, et sequentis 16 duodecim tantum supersunt postremi versus de Ægyptiis martyribus, in Diocletiani scilicet persecutione passis; quorum certamina Eusebius, quippe qui quorundam horum martyriorum in Palestina et Tyri oculis propriis vidit, in libro nunc deperdito sigillatim descriperat: de his tamen summam mentionem in ejusdem Historia [lib. viii, c. 7 et seq.] habemus. Superest insuper Chrysostomi inter panegyricas oratio 75 et; μάρτυρα; Αἰγυπτῶνοσ, quorum miraculosa σώματα CP. servari sanctus orator

Πρόμος Ἥλιας (49), γὰρ ἄμφω
Κεφαλῶν ξίφει στεροῦνται.

Ψόγον ἄθλιον κακίστης

5 Ἄγιοις πλάνης φυγοῦσιν
Στεφάνους παρέσχε θείου
θεὸς ἀξίους ἀέθλων.

Πάντες ἀπ' ἐσθλοδότη οὐ θέσκελα θήκης⁶¹,
Ἄνδρες, ἀθλοφόρων δρέψατε δῶρα.

10 Ἄγαθὰ κλυτῶν βρουούτης
Ἄγιων μέγιστα θήκης,
Μέροπες, δρέπεσθε πάντες.

IZ'. — *Eis Narsēn episcopum (50) Ἀσκάλωνος καὶ
περὶ δογμάτων.*

Ἄγε μοι λύρην (51), πόλιτα,
Νοερὴν τάχος δόνησαι⁶²,
Μέλος δ' ὄρα τερπνὸν εἶποι,
Γενέτην (52) σοφὸν λιγαίνον.

5 Βίον δὲ πάντα λέξω,
Πατρίδα, κλυτὸν τοχῆα,
Πόλιν ἔνθα νῦν νομεύει
Ἄγαθὴ Θεοῦ προνοία.

Γενέτης μὲν ἔσκε Θωμάς,

10 Βροτὸς ὀλίγιος τὰ πάντα,
Πόλις Ἀσίδος ἐξ Ἰερσῆν
Ἄγαθὸν τρέφε νόημα.

Δανιὴλ νέος προλάμπων (53)

Σορὴν δίωκε σώφρων,

15 Διὸ καὶ δόμοις ἀνάκτιος

Ἄγεται κρατεῖν δικαίως.

Ναετῶν ἀφθονίῃ (54) πᾶσα μολούσα

Ἰεράρχην ἱερῆ πηκτιδί μελποίς.

Ἐν ἀθεσπάρτοις βιοῦντα

20 Ἀρεταῖς ἀναξ (55) δοκεύων,
Πόλιν Ἀσκάλου παρέσχε
Ἰερὴν σοφῶς νομεύειν⁶³.

Ζάθειον (56) νομῆα μέλιων

Πόθεν ἀρξομαι λιγαίνειν;

25 Ὅτι μου νόον πιέζει

Ἀρετῶν πλίτος Τοχῆος.

Ζεφύρου (57) πνέουσι κρεῖττον

Ἀρεταῖ σοφοῦ νομῆος,

A

Elias prior : ambo namque
Gladio capite privantur.

Dedecus pravi erroris
Srenue sanctis evitantibus
Sanctas præbuit coronas
Deus dignas certaminibus.

Mortales cuncti, e loculo benefico
Martyrum divina carpente dona.

Bona quæ fundit maxima
Sanctorum inclutus locutus,
Mortales, carpente cuncti.

XVII. — *In Narsetem episcopum Ascalonis
et de dogmatibus.*

Age cito mentalem tyram
Mihī percutē, o civis,

Ut iucundum melos dicam
Sapientem Patrem celebrans.

Vitam omnem ego exponam,
Patriam, clarum genitorem,
Urbem, quam nunc moderatur
Dei benigna providentia.

Thomas quidem fuit genitor
Vir omnimode beatus,
Et urbs Asiæ Narsetem
Optimum aluit ingenium.

Novus Daniel præclarus,
Prudens sectatus est sapientiam,
Quare merito palatiis
Imperialibus præficitur.

Omnium astans civium caterva
Pontificem sacra tibia celebrate.

Rex virtutes ineffabiles
Ejus vitæ demiratus,
Eum prudenter pastorem
Ascalonis designavit.

Pastorem sanctum celebrans,
Unde cantus mei principium?
A virtutum Patris copia
Obrui sentio mentem meam.

Spirant zephyro dulciores
Pastoris sanctæ virtutes,

B

C

VARIÆ LECTIONES.

⁶¹ Ἐστὶ codd. ego vero reposui θήκης. ⁶² codd. δόνησαι, at recta constructio et mens auctoris imperativum, non infinitivum requirunt. ⁶³ codd. νομεύων, at παρέσχε cum infinito et accus. construi notum.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

inquit. Quin etiam Nicephorus [*Hist. lib. vii, c. 7*] D horum martyrum breviam descriptionem scriptis mandavit; conf. etiam Martyrolog. Rom. cum notis Baron. die 5 Januarii.

(49) Ἥλιας, unus e martyribus securi tandem subiectis.

(50) Narsētis Ascalonæ episcopi virtutes et pietas commendantur: ejus cum nusquam mentionem perlegissem, neque a Lequinio inter Ascalonenses episcopos enumeratum invenissem, Sophronio meo tota laus debetur, si posthac historiæ ecclesiasticæ eximius antistes innotescet, et in album Ascalonensis cathedræ ejusdem nomen ascribetur. Ole quidem duas continet partes; in priore, ejus doctrina de catholico dogmate exponitur; in altera vero, ipsius virtutes Christianæ laudantur.

(51) Λύρην... νοερὴν, quæ mentis potentiæ superior est.

(52) Γενέτην venerationis causa; ejus patriam,

patrem sedemque episcopalem Sophronius in hac ode ostendit.

(53) Narsētis adhuc juvenis, Danielis tamen prudentiæ par, virtus præmio afficitur, et in aula imperiali insigni officio fungitur.

(54) Ἀφθονίῃ est τὸ πλῆθος.

(55) Ἀναξ. Quisnam fuerit iste imperator nullo prorsus modo statuere possum, historicis illorum temporum hujus Narsētis nomen omnino tacentibus.

(56) Ζάθειον, etc. Narsētis virtutum tanta copia in Sophronii mentem affluit, ut quales incipiat celebrare ambigat. Versus quidem venustissimi sunt et numeris suavissimi.

(57) Ζεφύρι auras superant virtutes Narsētis. Quapropter Sophronius ad instar apis, quæ flores ad mel conficiendum suaviores carpit, eximias ex ejusdem virtutibus laudabit: imago lepidissima!

Quare cyenus alas pandam

Apis more industriose.

Ardet mens illi divina

Inflammata charitate,

Ideo pascit gregem curis

Sapientium divinis.

Smyrnæ optimum germen castimonia abun-

[dat

Narses, inde et filios castos educat.

Sanctus cum esset, omnia

Divina dogmata præstantia

Inconcussa prædicavit,

Pie Deum veneratus.

Pure sanctam Triadem docet

Sapienter adorare,

Tres personas quidem laudat,

At unam omnium essentiam.

Verbum nunquam dicit Patrem,

Alium Spiritum appellat,

Ut trium personarum

Absit pessima confusio.

Inter inclytas personas

Nunquam separat naturam,

Quare neque ternas jubet

Triadis naturas venerari.

Trias quam adoras, sapiens Narse,

Incolas, terram quam regis protegat semper.

Prout mens gignit verbum

Et mortalium spiritum effert,

Ita Deum, qui Filium genuit,

Ait Spiritum ex se mittere.

Novum aut alienum a Patre,

Natum, aut a nato Spiritum

Rejicit docere, in unica

Conjungens eos natura.

Quando vero Filius Dei

Voluit fieri mortalis,

Solus in terram venit

Homo, Patre minime deserto.

Et a Virgine Maria

Ait corpus desumpsisse,

Quare et duas docet individuas

Immutabiles naturas.

Pietatis luminare, prudentem Narsetem

Semper Ascaloni, Christe, conserva.

A

Ὅθεν ὡς κύκνος πετάζω

30 Πτέρυγας σοφῆς μελίσσης.

Θεῖκου γὰρ ἐστὶ πλήρης (58)

Κραδίην φλέγοντος ὄστρου,

Ὅθεν ἐνθέω μερίμνη

Ἀγέλην σοφῶν νομεύει.

33 Σμύρνης ἀγαθὸς βλαστὸς ἀγνίης⁵⁸

Ναρσῆς, διδ καὶ παῖδας ἀγνοῦς ἐκτρ

Ἰερὸς πέλων τὴ πάντα

Δογματῶν πέφηνε κήρυξ

Ἀτρεκῶν καλῶν τε θεῶν,

40 Θεὸν εὐσεβῶς γεραίρειν.

Καθαρὸν σέβας κρατίστης

Τριάδος σοφῶς διδάσκει,

Τρία μὲν πρόσωπα μέλπει,

Μίαν οὐσίαν δὲ πάντων.

43 Ἀλόγον οὐ λέγει Τοκῆα,

Ἐτερον τὸ Πνεῦμα μέλπει,

Ἴνα τῶν τριῶν προσώπων

Χύσιν ἐκφύγη κακίστην.

Μετὰ δὲ κλυτῶν προσώπων

50 Φύσιν οὐ θέλει διαιρεῖν,

Ὅθεν οὐδὲ τρεῖς κελεύει

Τριάδος φύσεις γεραίρειν.

Τριάς ἦν εὐσεβείας, πάνσοφε Ναρσῆ,

Ναέτας γῆν νομίην αἰὲν ὀπάζοι⁵⁹.

55 Νόος ὡς λόγον λοχεύει

Μερόπων φέρει τε πνεῦμα,

Θεὸν ὡς Γόνον τεκόντα

Προφέρειν λέγει τὸ Πνεῦμα.

Ἐένον ἢ νέον Τοκῆος,

60 Γόνον ἢ Γόνου τὸ Πνεῦμα

Ἀποπέμπεται διδάσκειν

Φύσιν ἐς μίαν συνάπτων.

Ὅτε δὲ βροτὸς γενέσθαι (60)

Γόνος ἤθελεν Θεοῦ,

65 Μόνος ἐν χθονὶ προῆλθε

Βροτὸς, οὐ λιπῶν Τοκῆα.

Παρὰ Παρθένου δὲ σῶμα

Μαρίας λέγει λαβόντα,

Δι' ἃ καὶ φύσεις ἀτρέπτους

70 Ἀλύτους δύο⁶⁰ διδάσκει.

Φωσφόρον εὐσεβείας σῶφρονα Ναρσῆν

Αἰὲν ἐς Ἀσκαλίην, Χριστὲ, φυλάττεις.

D

VARIE LECTIONES.

⁵⁸ codd. perperam ἀγνίην pro ἀγνείην, nec typhotheta meam castigationem secutus est. ⁵⁹ codd. ὀπάζοι⁵⁹
⁶⁰ Attice δύο cum ω scribendum natura metri suavit.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(58) V. 31-36. Narses divina charitate incensus ad sancte gregem pascendum incumbit, qui, optimi pastoris exempla imitans, virtutum fructibus exuberat.

(59) V. 36-62. Hisce versibus catholicum dogma, quod recte Ascalonensis antistes profitens meritis a nostro melodo cumulatur laudibus, ferme universum continetur; ejusdemque Sophronii *Epistola synodica* summam mire hic expressam observa; ceterum hæreticorum refutantur pestiferæ blasphemiarum, eorum non solum, qui jam Christi Ecclesiam distraxerant, sed etiam eorum qui tunc temporis

monophysitum prædicare audebant. V. 45 et seq. Sabellius refellit, qui personarum SS. Triadis confusionem docuit.

(60) V. 63-80 dogmata de Verbi incarnatione mire exponuntur, ejusdemque divinitatem contra Cerinthum, corporis humani et quidem a Virgine Maria integram et perfectam assumptionem contra Marcionem, in Verbo humanato φύσεις δύο ἀλύτους confitetur, obnoxiumque inde humanis, præter peccatum, affectibus omnibus prædicant, duplicis operationis distinctionem apprimè indicat, etc.

- Ῥύπον ἐκ βροτῶν καθαίρων
 Τὰ βροτῶν ὑπῆλθε πάντα,
 75 Τὸν ἁμαρτιάδος δὲ μούνης
 Ζυγὸν οὐ φέρεν κακίστης.
 Σοφὸς εὐσεβῶς διδάσκων
 Θάνειν, ὡς ἔφησε, Χριστὸς,
 Τάχος ἐκ τάφων δ' ἀνέστη,
 80 Θανάτῳ φοβρὰν κατείρξας.
 Τὸ βροτῶν ἔρεισμα Ναρσῆν (61)
 Δογματῶν τὸ τερπνὸν ἄνθος,
 Τροφῆα βλέπεις πενήτων,
 Πάλιν ὄρφανῶν τοκῆα.
 85 Ὑπὸ δ' ἐνθόου μερίμνης
 Βλέπε καὶ ξένον νόημα,
 Ἄδικουμένων ἀρωγὸν,
 Σθένος ἀσθενῶν τε πάντων.
 Τεκέων ἐκ κραδίης πάττα, ὁ Ναρσῆ;
 90 Ἀπάτης ἀνδροφόνου μίξας ἀνέλκει.
 Φιλεῖν τὸν Χριστὸν οἶδεν,
 Ἐρέει καλῶς διώκτην,
 Κακίην κακῶς ποιούσιν
 Ἄγνοεῖ φρεσὶν φυλάττων *.
 95 Χάριτος γέμων δὲ θείας
 Γίνεται τὰ πάντα πᾶσιν
 Ὁ σοφώτατός γε Ναρσῆς,
 Ἴνα τοῦ ὄλου σάωσῃ *.
 Ψόγῳ ἐκφυγεῖν προσεύχου
 100 Κακίης ξένους, πολίτας,
 Ἴνα τῶν ὄλων ἀμοιβᾶς
 Θεόθεν καλᾶς κομίζοις.
 Ψόγος ἐκπέσοι νομῆος
 Ἄμα τε φθόνῳ κακίστῳ,
 105 Ἴνα σὺν ξένῳ πολίτῃ;
 Ἐσαι γελῶν χορεύοι.
 Πτολίην Ἀσκαλίης μάλλον αἰεῖω,
 Ὅτι Ναρσῆν τεκέων εὖρε νομῆα.
 III. — *Εἰς τὸν τίμιον Σταυρὸν* (62).
 Ἄσεβῶν (63) χρόνος παρήλθεν
 Ἀγαθὴ χάρεος πίστις (64),

- A
 Mundans homines a sordibus,
 Omnia subiit mortalium,
 Et tantummodo peccati
 Triste jugum haud pertulit.
 Pie sapiens docebat
 Christum mortuum esse, ut dixit,
 Sepulcro mox excitatum
 Vicisse mortis corruptionem.
 Præsidium mortalium Narsetem,
 Dogmatum florem jucundum,
 Vides pauperum altorem,
 Et parentem orphanorum.
 Et divina impulsam cura
 Mentem admirare peregrinam,
 Tutamen oppressorum,
 Et levamen infirmorum.
 E filiorum cordibus extirpat Narses
 Omnes radices fraudis mortifera.
 Christum diligit, et bene
 Dicit semper persecutori,
 In inimicos odium
 Nescit pectore fovere.
 Ac divina abundans gratia
 Sapientissimus Narses
 Omnia sit omnibus,
 Ut omnes salvos faciat.
 Opta ut hospites et cives
 Irreprehensi stant omnino,
 Et et omnium mercedem
 A Deo bonam consequaris.
 In pastorem reprehensio
 Nulla sit, nec mala invidia,
 Ut et cives cum hospitibus
 Semper optime tripudiant.
 Urbem Ascalonis celebri lubetper,
 Quia Narsetem filiorum invenit pastorem.
 XVIII. — *In venerandam Crucem.*
 Infidelium præterit tempus,
 Fides sancta, júbila.
- B
 C

VARIE LECTIONES.

*⁶⁷ Revera malletm φυλάττειν quam φυλάττων.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(61) Hic encomium Narsetis, nimirum odæ pars altera, incipit, atque ejusdem virtutes merito ad sidera extolluntur. Observa, quæso, Ascalonæ episcopum dogmatum vindicem præcipuum, populi præsidium, pauperum altorem, pupillorum parentem, injuriam patientium patronum infirmorumque levamen et salutem. Charitate insuper divina accensus bene persecutoribus precatur, nullum in inimicos odium nutrit, omnibus denique omnia sit [1 Cor. ix, 25], ut omnes salvos faciat. Cives denique et hospites prorsus irreprehensibiles optat Sophronius precibus maxime Narsetis, ut is debitam divinitus tandem consequatur mercedem, et ipsi lætam jugiter agant vitam.

(62) Ejusdem argumenti duo sermones nostri Sophronii existant, unus scilicet, in *Exaltationem venerandæ crucis et in sanctum ἀνάστασιν* a Gretsero [De sancta cruce, Ingolstadii, 1616, Lat. 1175] editus, alter in *adorationem sanctæ crucis, et de*

D *jejunio* in *Bibl. Patr.*, ed. Lugd.
 (63) Ἄσεβῶν. Persarum scilicet. Heraclius imperator post tot triumphos de Chosroe relatos, ejusque cædem a filio Siroe patratam (cujus tamen cordis Sophronius nullam in hac ode mentionem facit), sædus cum novo imperatore feliciter ferit, et sancta crux restituitur, quam Chosroes, direptis Hierosolymis, in Persidem abduxerat. Anno igitur 48 ejus imperii, quatuordecim post annos scilicet ex quo in Barbarorum manus venerat, veneranda crux recipitur. Subsequente anno ipse Heraclius Constantinopoli profectus, sanctam civitatem petiit, vivifica crucis signa [Cf. Cedren. ad annum 49 Heracl.] incunte vere advehit, solemniterque vota persolvit. Reditum itaque sanctæ crucis in Jerusalem Sophronius in hac ode exsultans celebrat, Persarum cædes ante crucem directam obiter attingens.
 (64) Barbæris profligatis, cithara ut lætitiæ melos dicat, fides ut exsultet invitantur.

Impiorum evanuit nimbus.
 Cithara, gaudium modulare.
 Babylon perniciēs, damnum
 Fuit omnibus mortalibus,
 Gignens genus impiorum,
 Alens turmas iniquorum.
 Exsultans hymnum cano
 Laudans Deum, ut par est,
 Quia pacem tam dilectam
 Diurnam concessit orbi.
 Donum enim Dei maximum
 Est pax, sed quæ venit
 A potentia divina,
 Quæ est firma vi divina.
 Propter pessima peccata
 Deus punitor apparuit,
 Deus apparuit salvator
 Fons pietatis et clementiæ.
 Quasi turbo antehac Medus
 Genus hominum metebat
 Ense, jaculis, et hastis,
 Atrocissimo furore.
 Ira Dei urgente militans,
 Visus est ceu falx flammea,
 Quare et urbes concremavit
 Cum civibus mitissimis.
 Sanctam urbem evertit
 Ubi Christus passus est,
 Namque Christus illum egit
 Propriam urbem ut spoliaret.
 Expugnatam sanctam urbem
 Totam implet cadaveribus,
 Et torrente ignis totam
 A Deo percitus inundat.
 Cepit etiam crucem Dei,
 Propugnaculum Dei maximum,
 Potens hominum tutamen,
 Malorum optinum remedium.
 Sola namque in petra stetit
 Calvarii Deum ostentans,
 Tumque mortem interemit
 Cum pessimis dæmonibus.
 Et hominibus extinctis
 Morte et pessima corruptione,

A
 Ἀθέων νέφος ἐδάσθη,
 Κιθάρη, μέλισθε χάρμην ⁹⁴.
 5 Βαβυλῶν (65) βάραθρον οἴτος
 Ἐφάνη βροτοῖσι πᾶσιν,
 Ἀθέων φύουσα φύτλας,
 Ἀνόμων τρέφουσα δῆμους.
 Γελῶν βοῶ τὸν ὕμνον,
 10 Θεὸν ἀξίως γεραίρων,
 Ὅτι τὴν φίλην γαλήνην
 Χρονίην (66) δέδωκα κόσμῳ.
 Δόμα γὰρ Θεοῦ γαλήνη
 Τελέθει μέγιστον, ἣ δὲ
 15 Θεϊκῷ σθένει μελοῦσα,
 Θεϊκῷ κράτει κρατοῦσα.
 Ἐφάνη Θεὸς κολάζων
 B Δι' ἀμαρτάντας κακίστας,
 Ἐφάνη Θεὸς σαώζων
 20 Ἐλέψ βρύων σὺν οἴκτῳ.
 Ζόφος ἦν πάροιθε Μῆδος (67)
 Μερόπων γένη θερίζων
 Δόρατι, ξίφει, βελέμνῳ,
 Χαλεπωτάτῃ τε λύττῃ.
 25 Θεϊκῷ χόλῳ στρατεύσας
 Φλογερῇ πέφηνεν ἄρηθ,
 Διὸ καὶ πόλεις φιλογίξει
 Γλυκεροῖς ὁμοῦ πολίταις.
 Ἴερὸν τρέπεσκεν ἄστῳ
 30 Ὅθι Χριστὸς ἔσχε πότμον,
 Ὅτι Χριστὸς αὐτὸν ἤγεεν
 Ἰδίην πτόλιν σκυλευσας.
 C Κρατερὴν πτόλιν κρατήσας
 Νεκύων ὄλην γεμίζει,
 35 Ποταμῷ πυρὸς δὲ πᾶσαν
 Ὁ θεήλατος ἐκδύζει.
 Λάθε ⁹⁵ καὶ ξύλον Θεοῦ
 Τὸ Θεοῦ μέγιστον ὄπλον,
 Τὸ βροτῶν κράτιστον ἔρκος,
 40 Τὸ παθῶν φέριστον ἄλκαρ.
 Μόνον ἐν πέτρῃ γὰρ ἔστη
 Κρανίου Θεοῦ προφαῖνον ⁹⁶,
 Μόρον εὐθέως κατέχτα
 Ἄμα δαίμοσι κακίστοις.
 45 Νενεχρωμένοις βροτοῖσι
 D Θανάτῳ φθορᾷ κακίστοις,

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁴ codd. χάρμη. Patet amanuensem postremam litteram v scribere oblitum esse; nec dissimili ratione in seq. v. scripsit οἴτο pro οἴτος. ⁹⁵ codd. λάθην et seq. v. τοῦ, quæ metri concinnitas non patitur. ⁹⁶ codd. προφαίνων.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(65) Pestis et calamitatum nutrix Babylon vocatur, e qua Persæ originem duxerant. En Sinocattæ verba de Persarum origine [Theoph. Simoc. Hist. lib. iv, c. 45, Paris, typ. Reg. 1647]: Ἡ οὐκ ἐκ Βαβυλωνίων Μῆδοι, καὶ ἐκ Μῆδων Πέρσαι;

(66) Χρονίην. Reapse diurnam pacem et tranquillitatem Heraclii victoriæ contra Persas videbantur orbi terrarum restituisse; at paucis inde annis impietas ipsius Heraclii hæreticorum protectoris in imperium iram divinam convertit. Haumar enim Arabum princeps et Saracenorum in Palaestinam victrices acies direxit, Jerusalem biennii tem-

pore obsedit, ejus calamitates Sophronius luvit [Bibl. Patr. t. XII, ed. Lugd.] oratione mœstissima, quique propter captam denique Hierosolimam mœrore affectus diem extremum obiit.

(67) En paucis nefandas Persarum cædes et furores: quippe qui, ab ira divina incensi, duce Chusroe, tot civitates diriperunt, ac, civibus interfectis, flammis tradiderunt: sacramque civitatem eversam, cadaveribusque refertam infes igni tandem dederunt, et crucem abstulerunt, ejus virtus, cum sola stetit in Calvario, mortem delevit dæmonesque subegit.

- βροτήν ⁹¹ κράτιστα βλύζει
 θανάτου κράτος πατούσαν.
 Ἐύλον ἦν (68), πατήρ ὀλέθρου
 50 Ὅτι Ἄδὰμ τρύγησε βρώσιν,
 Ἐύλον ἦν, φονεὺς ὀλέθρου
 Ὅτε Χριστὸν ἔσχεν ἥλιος.
 Ὅθεν ὡς πέδον ⁹² γὰρ Παρθοῦ
 Ἐύλον εἴσιδεν Θεοῦτο,
 55 Τότε Χοσρόην (69) φονεῦει
 Ὀλοῶν κρατουῦντα Μήδιον.
 Πολέμῳ ⁹³ γὰρ ἦν γενάρχης
 Ὁ κακὸς κακῶν ἀνάσσειν,
 Γλυκερῆς δὲ τῆς γαλήνης,
 60 Κρουερός πέλεν διώκτης.
 Ῥᾶν ἐκ βίου κυλισθη
 Ὁ βίον κλέωνος τράπτων,
 Ὁ φόνων τὰ πάντα πλήσας
 Φονικοῖς ξίφεσσι πίπτει.
 65 Σοφὸν ἱερὸν Θεοῦτο (70)
 Τόδε τὸ τρίπασιον ἔστη
 Κατὰ Βαρβάρων βιαιῶν,
 Κατὰ Χοσροῦ κακίστου.
 Τότε καὶ θάλος γαλήνης
 70 Ἐπὶ γῆς προῆλθε πάσης
 Πολέμων πατὴρ πεσόντος,
 Γενέτου κλέωνος δαμέντος.
 Ὑπὸ δὲ κλυτῆς γαλήνης
 Θεῖθεν βροτοῖς μολούσης,
 75 Μεγάλῃς πάϊ; τε Ῥώμης (71)
 Ἐπιτέρεται κρατίστως.
 Φόβον ἐκβαλὼν διώκτου (72)
 Ἀφόβως ἐσεῖδε πάτριν,
 Ὁ φυγῶν πτόλιν τοκίω
 80 Ὅρᾶται πάλιν πόλιν τε.
 Χαράν ἱερῶν λαβόντες
 Ἄγλου Θεοῦτο παῖδες
 Ἐς εὐδὸς τόπους μολοῦντες,
 Ἐς εὐδὸς τρέχουσιν οἴκους.
 85 Ψόγος ἐκνήμων Ἑβραίων
 Ἐὰς ἐς κάραις τρεπέσθω,

- A** Statim vitæ fons scaturiit
 Mortis potentiam obruens.
 Lignum fuit, quod mortem genuit
 Cum comedit Adam fructum:
 Lignum fuit, quod inortem perdidit
 Quando tenuit Christum clavis.
 Unde ut Parthi ad regionem
 Lignum Domini pervenit,
 Statim Chosroem interemit
 Exitiosorum regem Medorum.
 Auctor enim fuit bellorum
 Impius impiorum imperator,
 Atque jucundæ pacis
 Dirus fuit persecutor.
 Subito vita excessit
B Qui vitam turbarat bello:
 Qui cædibus omnia implebat,
 Ense cæditur letali.
 Crux Domini sapiens
 Hunc triumphum retulit
 De Barbaris violentis,
 De Chosroe pessimo.
 Tunc tranquillitatis germen
 In omni terra emersit,
 Bellorum auctore cæso,
 Genitore tumultuum domito.
 Atque ob inelytam pacem
 Divinitus ad mortales redeuntem
 Magnæ Romæ filius
 Maximis incedit lætitiis.
 Persecutoris pulso metu,
 Patriam invisit secure,
 Qui parentum fugerat urbem
 Civis rursus nunc conspicitur.
 Et lætitia incensus crucis
 Filii Dei sancti populus
 In proprias sedes redit,
 Inque proprias domos properat.
 Vituperium exlegum Hebræorum
 In eorum capita vertatur,
- C**

VARIÆ LECTIONES.

⁹¹ codd. βροτήν. Ni fallor, hæc est Sophronii mens: Dominus Jesus, etsi mortuus, manat tamen cruora (i. e. est sanguine aqua permisto) mortis potentiam conculcante. Νενεκρωμένος codd. nisi malueris τῷ iota addere ante σ, ita ut homines sint mortui, etc., quos liberavit. Equidem pretiosissimum illum sanguinem et aquam e sacro latere fluentem hic denotari, vix erit qui dubitare queat. At quid sibi vult illud βροτῆν? Legendumne βροτοῦν, ut vocabulum sit novi typi, et quidem femini generis? namque πατούσαν hoc denotat. Cæterum in τῷ βροτῆν, aliquam vocalem desiderari ratio ipsa versus ostendit. ⁹² codd. πέδων et v. 56. Ὀλόων. ⁹³ Pæpensis quæ Sophronius ipse inferius v. 71 et 72, de Chosroe dicit, libenter πολέμῳ subrogarem genitivum casum, ut esset ille auctor et pater belli.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(68) Ἐύλον, ἦν etc. E ligno fructum vetitum Adamo præhente mors olim scaturit; e ligno rursus Christum clavis pendente tenente, vita omnibus exorta est. Quæ sententia sæpe in libris ecclesiasticis Græcorum occurrit, in *Octoecho* præsertim.

(69) Reapse Chosroem crucis virtute profligatum profitebatur Heraclius, quod etiam nummis cruce victrice signatis significare voluit. Adde terrorem ab ipsa cruce Persis incussum, ac plurima prodigia quæ videsis apud Baronium (Ann. l. VIII). — Crucis virtutem hic tribuitur mors Chosrois a filio Siroe interempti, cujus facinus silentio tegit Sophronius, ut supra monui. Siquidem ob ejusdem mortem

D tanta lætitia Heraclius affectus fuit, ut per litteras Constantinopolim missas eam civibus quam primum innotescere voluerit [Cf. Fleury, *Hist. eccl.* an. 629], quæ populo concurrenti in ambone Magnæ ecclesiæ lectæ fuerunt die Pentecostes ejusdem anni.

(70) Cruce de Chosroem triumphante, pax universo orbi restituitur.

(71) Μεγάλῃς πάϊ; τε Ῥώμης. His verbis Heraclii nomen adumbratur; v. seq. lege ἐπιτέρεται, ut habent codices.

(72) En pacis effectus: redeunt ad patrias sedes qui, hostium cædes effugientes, in diversas regiones sese receperant.

Namque rediit lignum Dei
In ipsius civitatem.
Piorum terræ crux est restituta,
Piorum mortalium gaude genus.

XIX. — *In ascensionem et in seipsum.*

Ab inclyto autem recursu
Gradus scandens super illos,
Olivarum montem osculabor
Unde in cœlos ascendit.

Et immensa altitudine
Sapientiæ divinæ, ob quam
Me servavit, collaudata,
Pedem statim inde referam.

Sub tectum ubi sodales
Venerandos sacra docebat
Occulta arcana revelans,
Deinde ego perveniam.

Atque per portam principem
Supra gradus procedens,
Pulchritudinem admirabor
Urbis sanctæ occasum versus.

Tuam venustatem ex Olivarum monte
Quam dulce est mirari, o urbs divina!

Et ad Lazari sepulcrum
Quatriduani mortui
Inde transiens, regi gloriam,
Qui illum suscitavit, dabo.

Et fervorem sancti amoris
Corde cohibens deveniam
Statim Bethleem in oppidulum,
Ubi omnium rex est natus.

Admirandam quadriporticum,
Et triconcham elegantem,
Sacrosanctas illas ædes
Ingressus, tripudiabo.

Ἄπει τὸ ξύλον θεοῦ
Μόλιν εἰς πόλιν θεοῦ.
Σταυρὸς ἐς εὐσεβίων γαῖαν ἀφ᾽ ἧθι *
90 Εὐσεβίων μερόπων χαιρέτε φύτλαι.

10. — *Eis tih anáληψιν και εἰς εαυτόν (75).*

Ἄπὸ δὲ κλυτοῦ διαύλου
Ἀναβὰς ἐκεῖνα βάρβα (74).
Ἐλαῶν ** ὄρος φιλήσω,
Ἦθεν ἐς πόλους ἀνῆλθεν (75).

5 Βίθος ἀπλετον ἐς θείας
Σοφίης, δι' ἧς με σῶσεν,
Λίαν αἰνέσας (76), ἐκεῖσε
Ταχίως πάλιν δρομήσω.

Γεραροῦς ὄπου τὰ θεῖα
15 Ἐτάρους ἐμυσταχῶσαι,
Κρυφίους βουβὸς φαιίνων
Ἰπὸ τὸ στέγος γενοίμην.

B

Διὰ τῆς θύρης μεγίστης
Ἐπὶ βαθμίδας προήκων,

10 Πόλιος δύσει προσούσης
Ἀγίης Ἰδοιμι κάλλος.
Εὐπρεπίην ὄραάν ὡς γλυκὺ σείο
Ὀυρεοῦ; ἐξ ἐλαῶν, ἄστου Θεοῦ.

Ἐπὶ Λαζάρου δὲ τύμβον (77)

20 Τετραμέρου νεκροῦ
Διαβάς, ἀνακτι δίζξαν,
Ἦς ἔγειρε τόνδε, δοίην,
Ζέσιν ἡμέρου δὲ θείου
Φρεσὶν ἰσχάνων, ἰκοίμην

25 Τάχα Βηθλεὲμ πολίχνην
Ἦθι ** παντάναξ ἐτέχθη.

C

Ζαθέου τετραστόου (78) δὲ

Ἄγαν ἐκπρεπούς τρικόγχου
Μέσον ἐσμολῶν ἐκαίνου

5) Ἰερὸν δόμου χορεύσω.

VARIÆ LECTIONES.

* In codd. deest quod et constructionis et metri ratio postulare videtur, et ἀφ᾽ ἧθι emendavi ἀπ᾽ ἧθι.
** Codd. ἐλαῶν, sed cum versus secundam syllabam brevem exigeret, ausus sum hanc vocem ionicam facere ἐλαῶν, quod mihi suavit et seq. v. 48, ubi ita habent codices. ** Codd. ὄθεν præterquam quod versus non patitur hanc lectionem, status adverbium requiri hic quisque sibi persuadet.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(73) Mæret quod absens loca sancta invisere, et inter venerabiles monachos et sodales versari non possit. Cum *de ascensione* in hac prima odæ parte vix perpauca attingantur, et sanctorum locorum enumeratio intercipiatur, duo inde mihi conjicere fas sit, inconcinne scilicet εἰς ἀνάληψιν in codd. inscribi oden, atque eandem mutilam e Barberiniano codice ad nos pervenisse. Cæteroque Sophronium Calvariæ templi ante omnia adoravisse, ex in montem Olivarum profectum esse, statim e primo versu erui potest ἀπὸ δὲ κλυτοῦ διαύλου, quod quidem indicare videtur insita particula δὲ.

(74) Βάρβα. . . De hujusmodi gradibus ad commoditatem in templum Gethsemani accedentium, en quæ apud Nicephorum [Hist. lib. viii, c. 30] legitur: Ὀφίθου δὲ αὐτῆ ('Ελένη) καὶ ἄλλα; δύο ἐκκλησίας μεγαλοπρεπῶς ἀνιστά. . . ἑτέραν δ' ἐν τῷ τῶν Ἑλκιῶν ὄρει πρὸς τῆ ἀκρωρείᾳ, ὅπου δὴ λιπὼν τοὺς μαθητὰς ὁ Χριστὸς πρὸς οὐρανοῦς ἀνεληφθῆ. . . καταφεροῦς δ' ὄντως τοῦ τόπου, ἀναβαθμοῦς ἐκ μαρμάρων ποιησαμένην, τὸν βουλόμενον ἐκ τῆς ἀγίας πόλεως πρὸς ἀνατολὰς κατάγει.

(75) Ubi Helena (cf. I. antè citatum) ære privato

magnificum templum exstruxit, de cuius schemate rotundo ternis porticibus desuper cameratis videss Quaresmium [l. II, p. 310]. S. Hieronymus et alii quos Baronius citat, de cacumine hujus rotunde referunt, postquam de vestigiis Domini humi impressis dixissent, *nullo modo potuisse concamerari.*

(76) Laudibus in Ascensionis templo altitudinis divinæ sapientiæ datis, inde gressum refert, et inferius templum aliud invisit ab Helena in loco ædificatum ubi Christus arcana apostolis manifestavit, (cf. quæ in ode 8, v. 40, adnotavimus), ex in principe porta procedens, pulcherrimum in Jerusalem prospectum capit, cuius templi absidem ad orientem fuisse versam suadet illa verba πόλιος δύσει προσούσης.

(77) S. Hieronymus, *De locis Hebr.* et Niceph. l. c. super Lazari sepulcrum ab Helena nobilem erectam fuisse ecclesiam testantur. Cætera de hoc sepulcro cf. apud Quaresmium l. c.

(78) Τετραστόου. Atrium quatuor porticibus sustentum triplicem efformabat concham; concha autem est pars illa quæ in conchæ formam superne sinuatur. [Cf. Cangium, *Gloss. med. Græc.*]

- Βηθλεὲμ εὐαγέος κάλλεα δέρονται Ἄ
 Χριστὸς ἐκεῖθι φανείς πάντα με νεύσοι. ⁹⁷ (79).
 Θαμὰ χρυσοφργέας τε (80)
 Ὁρώων στύλους τε μούσης ⁹⁸
 55 Μάλα καλλίτευκτον ἔργον,
 Ἄγέων νέφους λαβοίμην.
 Ἰδέην (81) ἄνω δὲ βλέψω
 Καθάθωσιν ἀστροφργῆ,
 Ἄπὸ καλλιερργίας γάρ
 40 Χάρις οὐρανῶν λάμπει.
 Κατὰ τὸ σπέος γενοίμην,
 Ὅθι ⁹⁹ παντάνασσα κόρη
 Τέτοκε βροτοῖσι βύστην
 Θεὸν ἀτρεχῶς βροτόν τε (82).
 45 Ἀπαρῆ πλακί προθήσω (83),
 Θεὸν ἢ βρέφος δέδεκτο,
 Βλέφαρα, στόμα, κράνος τε
 Κομίζεται χάρισμ' ἐκεῖθεν.
 Μεγακυδέος δὲ φάνης
 50 Ἐπὶ προσκύνησιν ἔλθω,
 Ἄλογος δὲ ἦς ὑπάρχων
 Ἐτράφην λόγῳ Θεοῦ (84).
 Νεκύων ἐς ἀντρον εἴξω ¹
 Βρεφῶν ἴμα σφαγέντων
 55 Γενέσει λόγου βροτέην,
 Ἡρώδου φθόνῳ μανέντος.
 Ὡ Βασίλειε (85) πάτερ, λῶστε νοήμων,
 Αἴθε τήν κορυφήν ἄρτι φιλοίην.
 Σουετῶ λεῶ τε κλήρω,
 60 Ὅσίοις ἐπισκόποις τε,
 Μοναχῶν προηγέταις τε,
 Ἐμὸν εἰσέτω ² πατράρχην.

- Bethleem sanctæ pulchras res videre
 Christus, qui ibi est natus, mihi concedat.
 Crebras et auro coruscas
 Videns columnas, opus
 Arte mira elaboratum,
 Dolorum nimbum dispellam.
 Et speciem cameræ videbo,
 Laquearia coruscantia,
 Nam propter artificium
 Eximium splendent ut decor cæli.
 Specum etiam ingrediar
 Ubi Virgo regina omnium
 Salvatorem mortalibus genuit
 Deum verum atque hominem.
 Apponam sacro lapidi,
 Qui Deum excepit puerum,
 Os, oculos et caput,
 Ut inde feram beneficia.
 Et præsepe gloriosum
 Adoraturus veniam,
 Quia, cum essem irrationalis,
 Verbo Dei fui nutritus.
 Mortuorum antrum ingrediar
 Puerorum necatorum
 Ob Herodis furiosi odium,
 Quando Verbum natum est.
 O Basili pater, eximie prudens,
 Utinam tuum caput nunc osculari possim!
 Cum clero et prudenti populo,
 Cumque sanctis præsidibus,
 Et præfectis monachorum,
 Meum videbo patriarcham.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁷ Νεύσοι. Ita codd. at ego malletm futurum vsūset. ⁹⁸ codd. τεμούσης. ⁹⁹ codd. ἔθεν. ¹ Meam emendationem ἔξω typhlieta more solito parvipendens, edidit ut habent codd. ² codd. εἰς ἴσω.

P. MATRANGÆ NOT.E.

(79) Νεύσοι, *concedat*. Sophronius itaque longe a sanctis locis aberat, et mærore maximo confectus, ut inferius, v. 36, ipse asserit. Mihi de tempore quo hæc ode scripta fuerit conjecturam facienti videtur posse statui Sophronium hanc composuisse cum Persarum vastationes cordesque fugiens plurimas regiones peragravit, et Romam etiam invisit.

(80) Columnas puta auro coruscas. Ἐργον καλλίτευκτον μούσης hic esset *Opus affabre et miro artificio elaboratum*: nam μούσα hic idem est ¹ ac Δ τέχνη.

(81) Ἰδέην . . . Concamerationem ecclesiæ etiam circumspiciet, ubi laquearia flosculis aureis adornata tanquam e calicibus pendentea (hoc enim significare videtur vocabulum *καθάθωσις*), et speciem cæli stellarum splendore decori, intuenti offerentia. Eadem sere refert Eusebius τῆς ἀγλας ἀναστάσεως lacunaria describens. Apud eundem Eusebium l. c. descriptionem invenies templi Bethleemitici ab Helena summis impensis ædificati, quod postea Constantinus βασιλικῶς ἀναθήμασι . . . τοῖς ἐς ἀργύρου καὶ χρυσοῦ κειμηλίοις, παραπετάσμασι τε ποικίλοις τὰς τῆς μητρὸς ἐπαύσιον φιλοκαλλίας donavit. Duo itaque continebat hoc templum, et præsepe et speluncam nativitatis, loca scilicet inter sese differentia, ut Sophronius inferius v. 49 indubitanter asserit; diversa tamen sententias de hisce locis videsis apud Quaresmum, t. II, p. 626,

et Nicephori [loc. cit.] testimonium, Ἐν ᾧ τοῦ Θουσιαστηρίου χαμαὶ, τὴν φάνην καὶ τὸ θεῖον σπηλαίον περιέσχεν.

(82) Θεὸν ἀτρεχῶς βροτόν τε. Melurgus noster Monothelitis infestus cum occasionem nanciscitur, duas semper pro recto dogmate naturas in Christo Domino constituitur.

(83) Beatus ille lapis, super quo natus est Jesus, diu fidelium devotioni expositus fuit.

(84) Helena aliud templum extruxit in martyrum innocentium honorem, de quo hæc Nicephorus l. c.: Καὶ τοῖς θεοῖς νηπιῶσι . . . ἐδημιούργει . . . τοῖς ἀντροῖς ἐπὶ φροντιστήρια. Crypta adhæret ad austrum præsepis, in qua Innocentium corpora congesta fuisse pia traditio obtinuit. Sophronius noster anno 635, intra mœnia Jerusalem obsessus, populo mœstissimam orationem in die Christi natali dixit [*Bibl. Patr.* t. XII, ed. Lugd.], dolens quod in Bethleem non posset festum celebrare, neque *Innocentium antrum* venerari, hostibus jam ea loca occupantibus.

(85) Ὡ Βασίλειε. Quisnam sit hic Basilius prudentia eximius, aperte definire non queo, quem tamen monachum fuisse inferius eruitur. Basilius quidam varia narrat Moscho, et abbas erat Byzantinorum [*Præf. spir.* c. 40]; de quo Basilio cf. apud Cotel. *Mon. Eccl. Græc.* t. II, c. 32, pag. 346.

Qui mei generis existit
 Germen optimum et sanctum,
 Basilus ille mansuetus,
 Mihi valde venerandus.
 Tu scis, beate, cur tui
 Recordatur mens mea hoc ipso tempore.
 Lætitia cordis mei,
 Parentum meorum delicia,
 Sapientiæ decus, quo te,
 Sophronii prudens, inveniam?
 Sophronii venerandum vultum inspiciam,
 Quem desidero lugens noctesque diesque.
 Nunc lacrymarum torrens
 Ex oculis meis fluit,
 Cum hæc in memoriam revoco
 Cito procul ingemiscens.
 Te namque amicus et filius
 Patrem, divino respectu,
 Proposueram meum solatium,
 Et collegam senectutis.
 Cum mei oblitus es, filii jucunde, [sueras?
 In monachis quem ut natum fovere propo-
 Cum variarum multitudo
 Calamitatum me opprimebat,
 Tunc te, dilecte, fui privatus
 Molestam trahens canitiem.
 Mundana vita enim relicta,
 Tecum vivere et mortem sequi
 Constitueram; at quo modo
 Novit Deus, a te recessi.
 Namque cogitans olim sane
 In laura dilectissima
 Usque ad finem me victurum
 Procul mundi tumultu,

 . . stans quantas subii!
 Mærores cordis mei
 Infinitos enim invenires
 Et humum conspersam
 Meis adhuc lacrymis.
 Quocirca carmen istud
 Tibi obtuli cupienti
 Per totum Syriæ populum
 Meas ærumnas canere.

A Ὅς ἐμοῦ γένους ὑπάρχει
 Ἄγιον φέριστον ἔργος,
 65 Βασίλειος ὁ πραῦφρον,
 Ὁ μὲν σεβάσμιός μοι.
 Οἶσθα (86), μάκαρ, τίος εἵνεκα, σέο
 Μνήσατο θυμὸς ἐμὸς τῷ δέ γε χρόνῳ.
 Πραπίδων ἐμῶν τὸ χάριμα,
 70 Τεκέων ἐμῶν τὸ κάλλος,
 Σοφίης ἀγαλμα, ποῦ σε,
 Σωφρόντι σῶφρον, εὐρω (87);
 Σωφρονίου γεραρτὴν ἔβην ἰδιώτην.
 Ὅν ποθέω γόων ἥματα πάντα.
 75 Ἦρός ὀμμάτων ἐμοῖο
 Δακρύων ἀποδακρύει νῦν,
 Ὅταν ἐς λογισμὸν ἔλθω
B Ταχέως ἔκλις ἰ στενάζων.
 Σὲ γὰρ ὁ φίλος τέκος τε
 80 Πατέρα, σχίσει τε θεία,
 Ἐθέμην παρηγορεῖν με,
 Διέπειν βίῳ τε γήραος.
 Τίποτε λάθου, γλυκερὴν τέκνον, ἐμεῖο
 Ἐν μοναχίῳ, δν ἔθου παῖδα κομίζεις,
 85 Τὸ πολυπλοκὸν δὲ πλήθος
 Ὅτε συμφορῶν συνέτρην,
 Τότε σου, φίλ', ἐτερύσθη
 Πολιτὴν ἔχων ἀνιγρήν.
 Ὑλικὸν βίον λιπῶν γὰρ
 90 Ἄμα σοι βιοῦν τε ὀνήσκειν
 Ἐφάμην ἰ τρώπῳ δὲ ποιῶ,
 Θεὸς οἶδεν, ᾧ ἐπέστην.
C Φρονέων πάλαι γὰρ δντως
 Ἐνὶ φιλιότητι γε λαύρη
 95 Μέχρι τέρματος διάξειν
 Ἐκαθεν κλόνοιο κόσμου,

 100 ... στάς δ' ὄσας ὑπέστην.
 Ἐαμάθου πλέον γὰρ εὐροῖς (88)
 Κραδίης ἐμῆς ἀνίας,
 Ἐδαφος διάβροχόν τε
 Ἐτι δακρύοις ἐμοῖσι.
 Τό γε μὲν ἀεῖσιμα τοῦτο
 105 Ἄνεθηκά σοι ποθοῦντι,
D Καθ' ὄλην φυλὴν ἰ Συρίας;
 Ἐμέθεν πόνους ἀεῖδειν.

VARIE LECTIONES.

* eodd. ἐκλις ταχέως. ἰ Quoniam vocabulo φέλην ὄλην subintelligi possit χώρην emendavi φυλῆν.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(86) Basilium Sophronii angustiae non latebant solatium quaerentis.

(87) Sophronii cujusdam solitarii sit etiam laudabilis mentio in *Prato spirituali*, c. 159. Sophronius, de quo sanctus melodus hic loquitur, in laura sancti Theodosii fortasse vixit (aut in quovis alio Syriæ monasterio), ubi melodus saeculo renuntians vitam degere statuerat, dulcis Sophronii amicitiae vinculis alligatus, cujus absentiam deflet, dum undique angustiis maxime premeretur: hoc enim satis indicat v. 87: Τότε σου, φίλ', ἐστερήθην qui ita reponendus est ὑποθέσθαι ἐφάλακτι. In v. 88,

τὸ ἀνιγρήν substantive usurpatur, quod lexicographi non adnotarunt.

(88) Sophronius amico Sophronio melodo fortasse scripserat tum consolans eum, tum de vitae, quam tunc agebat, genere illum interrogans. At sanctus Sophronius procul a locis memorandae nostrae redemptionis, pace et tranquillitate amissa, a charo Sophronio disjunctus, angustiis inenarrabilibus angitur, et continuus lacrymis consumitur: propterea hoc lugubre melos ejus ærumnas exposuit, quasi amicus scire cupiebat.

K'. — *Εἰς τὸν πόσον ὃν εἶχε εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν* A XX. — *De desiderio suo sanctæ urbis et sanctorum locorum.*

- Ἄγιον πόλισμα θεῖον
 Ἰερουσαλήμ τ' ἐς νῦν δὴ ὁ
 Ἐθέλων πύλας παρεῖναι
 Ἴν' ἀγαλλίων ἐσέλθω ὁ.
 5 Εὐαγέων Σολύμων ἔνθεος οἶστρος
 Αἰὲν ἐμὴν κραδίην σφόδρα δαμάζει.
 Βαδιῶν ἐπὶ πλακῶν σου
 Ἐς Ἀνάστασιν (90) κατέλθω,
 Ὅοι παντάναξ ἀνέστη
 10 Θανάτου κράτος πατήσας.
 Γλυκερὸν πέδον φιλήσω,
 Ἰερὸν κύβον (91) κατέιδω,
 Μέγαν οὐρανόστερον τε
 Τετρα
 15 Διὰ βήματος θεοῦ
 Μέσον ἐς τάφος θεοῦ
 Γεγονῶς, πέτρην ἐκείνην (92)
 Μάλα προσκυνῶν φιλήσω.
 Ἐπαναξίου δὲ τύμβου
 20 Κίονας κύκλω τε κόγχας
 Ἀκροκρινοχρυσομόρφους ὁ (95)
 Φιλέων, ἄγαν χορεύσω.
 Ἐπὶ τρίστοον (94) παρέλθω
 Ὀλομαργαρογυρόχρουν (95).
 25 Περικαλλέως (96) γ' Ἐπαυλον ὁ
 Κρανίου τόπον προσέρπειν (97).

B

Sancta Dei civitas
 Jerusalem, cuius nunc
 Portis vellem adesce
 Ut ingrederer exultans,
 Inclytæ Hierosolymæ sanctus amor
 Semper cor meum graviter affligit.
 Super planitiem tuam incedens
 Ad Anastasim deveniam,
 Unde omnium rex surrexit
 Conculcato mortis dominio.
 Dulce solum osculabor,
 Respiciam sacrum tholum
 Ingentem, ad instar cœli,
 Quadr.
 E Domini suggestu
 In mediam tumbam Dei
 Perveniens, illam petram
 Veneratus osculabor.
 Et venerandæ tumbæ
 Columnas circumque conchas,
 Lilia aurata superne habentes,
 Osculans, affatim tripudiabo.
 Ad triporticum transgrediar
 Totam gemmis et auro ornatam,
 Ut in perpulchre habitatum
 Locum Cranii obrepam.

VARIÆ LECTIONES.

ὁ Addidi δὴ versui claudicanti. ὁ codd. ἐσέλθω, et v. 6 ἤμιν; metrum vero emendationem suasit. ὁ codd. κύβον κατέιδω. ὁ barb. ἀκροκρινοχρυσομόρφων. ὁ codd. γε Παῦλος.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(89) Nactenus peregrinabatur in aliis regionibus C Sophronius, cum sancta loca revisere cupiens hanc oden composuit. Locorum itaque sanctorum περιόδοι οὐδεμίνας, et quæ in hisdem præstantiora scite summatisque recensentur.

(90) Ἀνάστασιν. Sancti sepulcri templum a Constantino summa magnificentia excitatum Ἀνάστασις fuit appellatum: cuius *encenia* magno gaudio sub eodem imperatore celebrata fuisse, et eorundem memoriam Ecclesie Græcæ quotannis die 13 Septembris renovat. Quæ vero Constantinus de ejusdem Ἀναστάσεως ædificatione scripserit, quæ et quanta fuerit divitiarum copia, ornamentorum præstantia, et marmorum excellentia, videsis apud Eusebium [*Vit. Constantini* lib. III], qui idem templum discrete descripsit. Sanctæ Ἀναστάσεως κειμηλιόρχης erat quidam *Anastasius*, cum Sophronius una cum Moscho illam ecclesiam invisit [*Litton.* c. 48]; de qua quæ sunt scitu digna confer passim apud eos qui de locis sanctis scripsere. et apud Quaresmium op. cit.

(91) Κύβον. κύβος hic estne ὄλοος? Namque apud Suidam, Apollodoro teste, κύβος ἀπὸ τῆς κυφότητος dicitur. hisuper apud Arnaldum αὐτὴ ἡ κυφότης explicatur; etymon autem est κύπτω. Sane Eusebium magnificæ trulli 12 columnis suffultæ, et S. sepulcro impositæ mentionem facit l. c. quæ infra v. 19 et 20 indubitanter indicantur. Sophronius itaque statim principem hujus templi partem admiratur. Me vero de significatione vocabuli τοῦ κύβος hæsitantem, ad interpretationem nuper indicatam impellit novum adjectivum οὐρανόστερον. Persæ enim, ut notavit Hesychius, regia tabernacula et aulis, ὧν τὰ καλύμματα κυκλοτερῆ, οὐρανοῦ dicebant. Hic itaque, ut mea est sententia,

τὸ οὐρανόστερον non solum miræ rotunditatis illius tholi, sed et pulchritudinis notionem exhibet.

(92) Πέτρην ἐκείνην, quæ scilicet Dominicum corpus recepit.

(93) Ἀκροκρινοχρυσομόρφους. Miræ hoc novum vocabulum, quamvis tardis compositionis, *concharum et columnarum*, quæ sepulcrum circumdabant, ornamenta exprimit. Nam si ad conchas [Cf. v. 28 seq. odæ] hoc adjectivum referre vis, læquearia tibi præ oculis ponit auratis flosculis liliorum formam imitantibus exornata (et hic vocabulum τὸ καλάθωσιν in superiore ode recitatum ab ipso Sophronio explanatur); si vero ad columnas refers, epistylia flores liliaceos auratos inter elices et volutas habentia representat. Lilia sane ad hujusmodi ornamentum adhibita legitimus etiam III Reg. VII, 19.

(94) Τρίστοον. Hujus triporticus Eusebius l. c. etiam mentionem facit: *Μακροῖς περιβόροις στοῶν ἐκ τριπλεύρου περιεχόμενον (χώρον)*.

(95) Ὀλομαργαρογυρόχρουν. Hoc novum, turgens et octopedale vocabulum perpulchra porticorum ornamenta ante oculos ponit, *marmorum* scilicet *pretiosorum incrustationem triporticum ambientem*. Sane Eusebius l. c. scripsit porticus et atria fuisse φιλοκάλως ἡσχημένα.

(96) Sophronius, S. sepulcro adorato, Calvariæ ecclesiam invisurus ad hanc triporticum procedit. Quadrangulata hæc ecclesia ad dexteram Ἀναστάσεως; playground constructa, et S. *Mariæ* vulgo vocata, crucifixionis locum continebat: et ubi quondam lignæ cruz, e qua salus mundi pependit, infixæ stetit, miræ magnitudinis argentea cruz statuta invisebatur [Cf. Quaresm., Gretscher, Bedam, etc.]

(97) Προέρπειν. Calvariæ mediocris altitudo aspera et petrosa, etsi paululum a sepulcro distan-

Oceanus vitæ semper viventis
 Et veræ oblivionis, luciferum sepulcrum.
 Et sacrum terræ umbilicum,
 Petram protensus osculabor,
 Ubi infixum stetit lignum,
 Quod delevit ligni maledictionem.
 Quam magna est tui gloria, illustris petra,
 Ubi crux redemptio hominum infixæ!
 Gaudio exultans inde veniam
 Ubi cuncti adoramus,
 Quotquot sumus fideles,
 Gloriosum lignum divinum.
 Ut (cura plenus) festinans
 A pictore efformatæ
 Imagini obsequium præstem,
 Genua flectere gestiam.
 Et per splendidum suggestum
 Gaudio exultans deveniam,
 Ubi invenit sanctum lignum
 Veneranda Helena imperatrix,
 Et cum cordis compunctione
 Ineffabili ascendam,
 Ut aspiciam in alto positam
 Arundinem, spongiamque et lanceam.

A
 Ὠκεανὸς βιοτῆς ἀλλ' ἐβιούσης,
 Ἀτρεκέως τε λήθης, φωσφόρος τύμβος.
 Ζάθειον μεσόμφαλόν (98) τε
 30 Πέτρην ἐκταθείς φιλήσω,
 Ὅθι τὸ ξύλον πεπήγει
 Τὸ λύσαν ξύλου κατάραν (99).
 Ὡς μέγα σεῖο κλέος, φαίδιμε πέτρα,
 Σταυρὸς ὅπη μερόπων λύτρον ἐπέχθη.
 35 Θαλέων χαρὰ δ' ἐπέλω (1)
 Ὅθι προσκυνούμεν ὄσσοι
 Πέλομεν κεδῶς θεοῖο
 Ἀγλὰν ξύλον τὸ θεῖον.
 Ἴνα παμμέδων ταχύνας (2)
 40 Κεχαραγμένη γραφῆς ¹⁰
 Σέβας εἰκόνι προσοίσω,
 Β
 Γόνατα δράμοι: κάμψαι.
 Κατὰ παμφαῖς δὲ βῆμα (3)
 Γεγανυμένος πορευθεὶς,
 45 Ἐύλον οὐ τὸ θεῖον εὔρεν
 Ἐλένη μέδουσα κεδνὴ ¹¹
 Μετὰ κραδίης δὲ πλήρους
 Κατανύξας ἀνέλω
 Ὑπερώϊον θεοῦμαι
 50 Κάλαμον, σπόγγον τε, λόγχην ¹².

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ Versus obscuritate referti ut eodd. habent Ἴνα παμμέδων τε χόνη κεχαραγμένη γραφῆς. Vide adnot. Cæterum neque ταχύνας metro convenit. ¹¹ Barberinianus barbaricum vocabulum continua scriptura exaratum ita exhibet ἐλεμεδουσακεδνὴ. Allatius in suo apographo divisionem verborum et binos accensus tantummodo adiecit. ¹² eodd. κάλαμος σπόγγος τε λόγχη.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

tis, ab hoc verbo denotatur περιχαλλῶς γ' ἔπαυλον, *perpulchre inhabitatum*, propter ecclesiam scilicet ibidem exstructam; ἔπαυλος enim interpretatur ἔνοικος ab Hesychio.

(98) Μεσόμφαλον, ut scite Gretserus [*De S. Cruce* lib. 1, cap. 17] animadvertit, non mathematicè de medio terræ habitabilis SS. Patres Golgotham ita appellaverunt, sed moraliter. Videsis autem quare *Calvariæ mons* fuerit iste locus vocatus apud eundem Gretserum l. c. et Baron t. I *Annal.*

(99) Lignum fructum vetitum Adamo præbens, lignum fuit maledictionis, quam rursus crucis lignum delevit: quapropter inferius petra, ubi crux infixæ stetit, μερόπων λύτρον vocatur.

(1) Transit Sophronius ad Constantinianæ basilicæ partem, ubi crux Domini ab Helena inventa fuit: cujus partem fidelium adorationi nudique concurrentium expositam ipsa Helena in arcano sacratio servari iusserat, et quotannis (die 14 Septembris hoc festum ab Ecclesia Græca celebratur) ab episcopo sanctæ civitatis ostendebatur. Οὐ μέρος, ait Nicophorus [*Hist.* lib. viii, cap. 29], τὸ πλεῖστον ἢ θεία Ἐλένη ἀργυρᾷ περιχλίσασα θήκη, τῷ ἐπισκόπῳ εἰς μνήμην ταῖς εἰσέπειτα κατελίμπανε γυναιξί, οὐ κατ' ἔτος καὶ τὴν θεῖαν ὑψωσιν ἐθέσπιζεν ἐκτελεῖν. Hæc sancta crux custodem proprium habebat. Cyrillus suo xpo quemdam Cosmam nominat hoc munus obentem; insuper conc. Chalcedonense hujus officii mentionem facit, quæ videsis apud Gretserum [Op. cit. lib. 1, c. 75].

(2) Duo sunt versus lectionis mendosissimæ et prorsus obscuræ, calligraphi fortasse incuria. Mens tamen Sophronii, ut reor, hæc est. Qui antequam sanctam crucem adoraret, illam fortasse sanctæ Virginis imaginem, quæ Ægyptiacam Ma-

triam [Cf. Damasc. *De imag.* lib. iii; conc. Nic. ii, act. 4, et ipsius Sophronii S. Mariæ Ægypt. Acta] crucem videre cupientem, et vi divina ab ingressu basilicæ repulsam, tum Christo Domino conciliavit, veneratum abit, ut beneficia inde reportaret Ἴνα παμμέδων τε χόνη. (Hic tamen versus hujus strophæ cum subsequenti existimo confusus, intermediis scribæ vitio relictis.) Participium κεχαραγμένη, ut habent eodd., in femininum genus mutavi ut cum εἰκόνι concordaret, et ut res se habet, ita interpretor lectionem obscurissimam: *Ut orbis rector beneficia super me effundat; genua flectam ante imaginem a pictore efformatam in reuerationis obsequium.*

(3) Sophronii περιόδον sequamur: qui, imagine adorata, ad suggestum sacrum undique coruscum, ubi Helena sanctam crucem invenit, invisendum proficiscitur: indeque ascendens, devotione compunctus sacram arundinem, spongiam et lanceam in aliqua ædium parte edita fortasse repositas cum admiratione spectat. Cæteroque vocabulum ὑπερώϊον Beda explanabit: ipse namque de lancea disserens [*De loc. sanctis*, c. 2], *Lancea militiæ*, ait, *inserta habetur in cruce lignea in porticu Martyrii.* Idem spongiam in illa exedra aservari scripsit, in qua calix Domini inter Martyrium et Golgotham scriniole erat reconditus: de arundine vero hæc notitia Sophronio debetur. Multa quidem scitu digna sunt de hisce sanctæ passionis instrumentis, quæ videsis in *Chronico Alexandrino*, apud Paulum Æmilium, *De rebus gestis Francorum* c. 4; apud Robertum monachum, c. 7; Bosium, *De cruce triumphante*; et *Dierum Romanum* die ultima Maii 1792.

- Νεαρὸν ¹³ δ' ἔπειτα κάλλος
 Βασιλικὴν εὖ κατείδω,
 Μοναχῶν ὅπου χορεία
 Νυχίους τελοῦσιν ὕμνους ¹⁴ |
 55 Ἐὺν ἔμοις δρόμοις ποστὶν τε
 Ἐπὶ τὴν Σιών (4) ἀπέλω,
 Ὅθι γλωσσοπυρρόμορφος ¹⁵ (5)
 Κατέβη χαρὰ θεοῦ.
 Ὅθι μυστικὴν δὲ δεῖπνον
 60 Τελέσας ἀναξ ἀπάντων,
 Ὅπαδῶν ἐνίψεν ἔχνη
 Μετριοφρόνως (6) διδάσκων.
 Ποταμῶν δίκην λάτεις (7)
 Ἄπὸ τῆς πέτρης ἐκείνης;
 65 Θεόπαις ὅπου τανύσθη,
 Μαρίη βρούσα πᾶσιν.
 Χαῖρε, Σιών, φαιέων ἤλιε κόσμου
 Ἦν ποθέων στενάζω ¹⁶ νύκτωρ καὶ ἡμαρ.
 Ῥαγὲν ὡς ἀφήκεν ἕδου (8)
 70 Νεκάδας σοφῶδες ἔργω,
 Τότε παντάναξ ὁ βήξας
 Ἐφάνη φίλος ἐκεῖσε.
 Σχοπιήν (9) λιπῶν Σιῶνδε
 Περιφύς πέτρης, ἐφ' ἦνπερ
 75 Δι' ἔμ' ὁ πλάσα; ἐτύφθη,
 Δόμον εἰς πέτραν κατέλω.
 Τόπον οὖ (10), κλάων στενάζω,
 Σοφίης φίλων ὁ πρῶτος
 Ἐὸν ἔκλυσε τὸ πῆμα,
 80 Χαμίδις πεσῶν φιλήσω.
 Προβατικῆς (11) ἀγίης ἔνδοθε βαίω
 Ἐνθα τέκεν Μαρίην πάγκλυτος Ἄννα,

- A Et decus inde novum
 Basilicam contemplantor,
 Ubi turbæ monachorum
 Nocturnos canunt hymnos.
 Gressus meos exin movens
 In Sion veniam, ubi
 Sub linguarum ignis forma
 Gaudium Domini descendit.
 Ubi quidem cœnam mysticam
 Rex omnium instituens,
 Assecularum pedes lavit
 Humilitatem docens.
 Maria est, quæ fundit omnibus
 More fontium salutem
 Ex illa petra, ubi
 Dei filia posita fuit.
 Salve, Sion, sol splendide mundi,
 Quam cupiens ingenisco noctesque diesque.
 Ut emisit ab inferno
 Mortuos inde liberatos,
 Tunc Salvator omnium rex
 Ibi apparuit benignus.
 Excelsa Sion relicta,
 Osculatus petram, supra quam Creator
 Verberatus propter me fuit,
 In ædes ad petram veniam.
 Locum, ubi flens suspiro,
 Princeps omnis sapientiæ
 Suam sententiam audivit,
 Humi stratus osculor.
 C In probaticam sanctam ingrediar
 Ubi Anna præclara peperit Mariam.

VARIÆ LECTIONES.

¹³ codd. νεαρῶ et v. seq. κατείδω. ¹⁴ codd. ὕπνου. ¹⁵ codd. γλωσσοπυρρομόρφος. ¹⁶ codd. στενάζων.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(4) Hujus magnificæ ecclesiæ, quæ omnium ecclesiarum maxima nominari solebat [Baron. *Annal.* t. I, p. 219], ab He'ena extractæ iconographiam, ut tunc temporis exstabat, conservavit Adamnanus. Cf. *Quaresmianum* t. III, p. 124.

(5) Γλωσσοπυρρόμορφος. Spiritum sanctum in formam ignearum linguarum super apostolos descensum indicat hoc sesquipedale vocabulum, cujus amplam explicationem exhibet Eustathius in tomo sequenti in *Commentario* nunc primum edito de iambico *canone Pentecostes*: cf. hirmum 5 odæ. Cœnaculum ab Helena in porticu templi circumclusum refert Nicephorus [*Hist.* lib. VIII, c. 30], quæ res a Cyrillo Hierosol. [catech. 16] prænnuntiata fuerat.

(6) Μετριοφρόνως a μετρίοφρων, quod in lexicographis deest; idem vocabulum a Sophronio in ode 8, v. 82, explicatum est.

(7) V. 63 ad 66, versus obscuri explicatione indigent, et, ut existimo, hic Sophronius de aliqua petra, in qua Virgo mortua posita fuit antequam sepeliretur, procul dubio loquitur. Namque in *superiore montis Sion planitie*, inquit Beda, l. c., *monachorum cellulæ frequentes ecclesiam magnam circumdant, illic, ut perhibent, ab apostolis fundatam eo quod ibi Spiritum sanctum acceperint, ibique Maria obiit. Μαριά igitur Θεόπαις ἐστὶν ἡ βρούσα πᾶσιν λάτεις δίκην ποταμῶν ἀπὸ τῆς πέτρης ὅπου ἐτανύσθη*; neque πέτρα hic est sepulcrum, quod scimus in Gethsemani repositum.

(8) V. 69 ad 72. Nec minore obscuritate laborant hi versus, quorum mentem ita interpretari liceat: Post justorum animas ab inferis vocatas, tum Jesus e mortuis resurgens apparuit, etc.

(9) Σχοπιήν. *Superior ecclesia* fortasse est hic *σκοπιή*, de qua loquitur Cyrillus Hierosol. loco supra citato, et *δόμον κανέλω* inferior ejusdem ecclesiæ pars, ubi *petra ... exstat* (sunt Adamnani verba) *supra quam Creator noster a creatura sua heu! flagellatus est*. Sic et noster Sophronius loquitur, *πέτρην ἐφ' ἦνπερ*.

(10) Τόπον οὖ, etc., locum ubi mortis sententiam audivit Salvator, Caiphæ domum videlicet, de qua Brocardus ita disserit: *Procedentes ultra in montem Sion inveniemus Caiphæ domum, cujus aulam Helena in ecclesiam convertit*. Cf. Niceph. l. c. Vocabulum φίλων non semel cogitavi ita emendare φίλος, *mansuete, placide*; revera Jesus non respondit Hebræorum injuriis cum eum coram Caipha steterunt.

(11) Προβατικῆς, etc. Domum Joachim juxta probaticam fuisse, ubi Anna Mariam in lucem edidit, non solum Damascenus [l. IV, c. 5, *De fid. orth.* et Orat. 1, *de Virg. nat.*] pluribus locis testatur, sed et fidelium pietas, quæ ecclesiam ibi sanctæ Annæ dicavit, ubi subitus fertur fuisse sacrum cubiculum in quo B. M. V. nata est. [Cf. *Quaresm.* loc. cit.]

Subiens templum, templum illud

Purissimæ Deiparæ,
Deosculans amplectar.

Parietes mihi charissimos.

Neque temere præteribo

In medium forum gradiens,

Ubi in patriis est nata

Thalamis regina Virgo.

Ubi ascendit paralyticus

E terra tollens illum grabatum

Jam sanatus jussu Verbi,

Locum illum etiam videbo.

Gaudens animo lætabor

In prædio sacro, corpus

Quod olim exceperit

Deiparæ Mariæ:

Hortum Gethsemani perillustrem canto,

Ubi est sepulcrum Matris Dei.

O quam suavis es, excellens mons,

Unde Christus rex ad cælos conscendit!

XXI. — *In avum Menam æconomum noni Alexandriæ falso accusatum sub Phoca quod Theodosium Mauricii filium exceperisset.*

Mihi lyram ser, propheta,

Eia tympanum agita,

Maria, ut cantu celibrem

Exsultans Triadis potentiam.

Triadis vivificæ pango gloriam,

Eximii Patris redemptionem cano.

Cum cymbalis exsultans

Triadis gloriam cano,

Celebrans Patris redemptionem.

Tristem gemitum nam abstulit

Obruentem animam meam,

Et lætitiā ducem restituit

Mea suspiria fugantem.

Pater meus pius Menas

Pauperum erat pater,

Tutamen religiosorum,

Advenarum Pater omnium.

A Ὑποδὸς νεῶν, νεῶν δὲ.

Θεομήτορος πανάγνου,

85 Φιλέων περιπλακείην

Ἐρατοῦς ἔμοιγε τοίχους.

Φέρε δὴ μάτην μετέλθω

Ἄγορῆς μέσης ὁδεύων,

Ἵθι πατρικοῖς ἐτέχθη

90 Θαλάμοις ἀνασσα κούρη.

Χαρόθεν φέρειν ἐκεῖνην (12)

Πάρετο; κλίνην βεβήκει

Ἰγυῆς Λόγου κελεύσει,

Βάσιν οὖν ἴδοιμι κείνην.

95 Ψυχοτερπέως τρυφεῖην ¹⁷

Τεμῶ δ' ἐπὶ πᾶν, τὸ σῶμα

Τὸ δεδεγμένον τὸ σῶμα

B Μαρίην Θεὸν τεκούσης,

Γεθσημανῆ τέμενος (13) λαμπρὸν ἀείδω

100 Ἐνθα τέτυκτο τάφος ¹⁸ Μητρὶ Θεοῦ.

Ἦ γλυκὺ πλείστα πέλεις ἐξοχὸν οὖρος.

Χριστὸς ὅθεν μεδέων οὐρανὸν ἴδεν ¹⁹.

KA'. — *Εἰς τὸν πάππον Μηνᾶν τὸν οἰκοδόμητον τοῦ ἐννάτου (14) Ἀλεξανδρείας συκοφαντηθέντα ἐπὶ Φωκῷ, ὅτι Θεοδοσίον ²⁰ τὸν υἱὸν Μωρικίου ἐδέξαιτο.*

Ἄγε μοι λύρην, προφήτα,

Ἄγε τύμπανον δόνησαι ²⁰,

Μαρίην, ὅπως ἀείσω

Τριάδος κράτος; γεραίρων.

6 Τριάδι ζωοτόκῳ κῦδος ἀγέλω

C Πατέρος θεσπεσίου λύτρα λιγαίνω.

Μετὰ κυμβάλων χορευῶν

Τριάδος κλέος λιγαίνω,

Πατέρος τὰ λύτρα μέλιτων.

10 Βλαβερὸν στόνον γὰρ ἦρεν (15)

Κραδίης ἐμῆς μολόντα,

Γλυκερὴν χαρὰν δὲ δῶκεν

Στοναχῶν ἐμῶν διώκτην.

Γενέτης ἐμὸς θεόπτης (16)

15 Γενέτης πέλεν πενήτων,

Ὅσιων εἰρεῖσμα Μηνᾶς

Γενέτης ξένων τε πάντων.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ Ut est in edit. codd. τρυφῆν. ¹⁸ Addidi τάφος, quod deest omnino in codd. ¹⁹ Codd. ἴδεν contra metri rationem et evang. historiam; Christus enim e monte Olivarum ascendit, non vidit cælos. ²⁰ codd. Θεοδοσίας. ²⁰ δονῆσαι.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(12) E Sophronii verbis locum in probatica tantum a paralytico occupatum, quem tollere grabatum suum jussit Salvator [Joan. v], a devotis fidelibus visitatum in tanti miraculi memoriam, atque in honore fuisse colligitur.

(13) Gethsemani prædium Μαρίας ἁγίων τέμενος fere semper vocatur a sacris melodis, ubi Helena illustrem ædem ædificavit, ἔνδον τοῦ θυσιαστηρίου τὴν ζωοφόρον ἐκείνης τάφον ἀσφαλῶς περιστάλασα, ita Niceph. l. c. Videsis tamen Baronii Annales anno 48.

(14) De hoc Mena et de ἐννάτῳ notitiis in præfatione congressimus. De hujus odæ argumento satis erit verba Theophylacti recitare, quæ exstant in lib. viii, c. 15, in f. Κατὰ ταῦτα τοίνυν ἡμέρας εἰς τὴν οἰκουμένην πλάνη εἰσέρρησε, καὶ Θεοδοσίον οἱ

D ῥωμαῖοι μὴ θεομήτορα ἐδέξαζον· καὶ γίνεταί τούτῳ καίριον μεγίστων κακῶν, καὶ φθῶν ἐδόθησαν ἢ ψευδῆς αὐτῇ ὑπόθεσις πραγματοῦται. De tot itaque persecutionibus hanc Menæ ἀνέκδοτον nobis servavit Sophronius. Trinitatis patrocinio itaque Menæ θεσπεσίου, propter eximias virtutes quasi divini, a sycophantia liberationem Sophronius statim ascribit. Πατέρος est σαπτικῆς ζωῆς μοναχῆς δεῖται, doctrina, senectute spectandis tributa, ut ait div. Aug. Collat. Carth. c. 242.

(15) Σύνταξον δὲ οὕτως ἡ τοῦ πατρὸς Μηνᾶ λύτρασις ἦρεν ἐμῆς καρδίης στόνον μολόντα βλαβερίν.

(16) Γενέτης, id est πατήρ τιμῆς ἐνεκα· θεόπτης; intellige propter vitæ contemplativæ sublimitatem.

- Δὶ δὴ δράκων ἀλάστωρ (17)
 Ἄρετων ἐμοῦ τοκῆος
 20 Κλέος οὐ φέρων, ἐπ' αὐτὸν
 Φθοερὰν τίνασσε τόξον.
 Ἔνα (18) δὲ φθόνος κακίστου
 Νοερῶν ἐμῶν ἀδελφῶν
 Ἐσίδω τάχιστα, Μηνᾶς
 25 Ὀφειὸς πεσῶν ²¹ φαρέτρῃ.
 Ζακότῳ τάλας προῆλθεν
 Κραδίῃ φθόνον κορύσσων,
 Νέος εὐρέθη εἰς Ἰούδας
 Γενέτην θέλων ἀλέσσαι.
 30 Ἄγαθῶν ἐκ πατέρων βλαστὸς ὑπάρχων
 Βελίου πῶς συγγερός πείξ φαάνθη; ;
 Ἄγαθοῦ φανείς τοκῆος,
 Φθοερὸν τέκος κακίστου
 Βελίου πόθεν φαάνθη; ; |
 35 Θεϊκὸν λόγον προφήτου ²² (19)
 Τέλειε φαγῶν γὰρ ἄρτον
 Γενέτου τάλας, κατ' αὐτοῦ
 Πόδας ἀθλίους ἐπῆρεν ²³.
 Ἰκανὸς (20) φθόνον δὲ θρέψας
 40 Κατὰ θεσφάτου τοκῆος,
 Μεθ' ἑταιρίδος κακίστης
 Δόλους (21) συνῆρε ²⁴ σείστρους.
 Ψευδοκατηγορίην πατρὶ τεκόντι
 Ἄντι τεκνοτροφίης σεῖο λοχεύεις ²⁵,
 45 Δολίην τέχνην τοκῆϊ,
 Τέκος ἄθλιον, λοχεύεις,
 Γλυκερῶς ἐπει σ' ἔθρεψεν;
 Κρατεροῦ δ' ἄνακτος ἔχθρὸν (22)
 Νεκρῶν δόμον λιπόντα,
 50 Ἐνὶ δώμασιν τοκῆος
 Ἰεροῖς (23) λέγων φανήναι.
 Λόγον ἄστατόν γε τοῦτον (24)
 Ἄτρεικὸς τάλας διώξας,

A

Idcirco draco scelestus
 Virtutum patris mei
 Ægre ferens gloriam, in eum
 Arcum invidium tetendit.
 Invidia dæmonis quemdam
 Spirituum fratrum meorum
 Statim subiit, et Menas
 Serpentis telo cecidit.
 Miser prodit, cor furiosum
 Invidia repletum gerens,
 Novus Judas est inventus
 Patrem qui voluit perdere.
 Ex bonorum parentum genere natus,
 Quomodo dæmonis odiosus filius evasisti?

B

Ex optimo patre genitus,
 Invidiosi proles pessimi
 Dæmonis unde evasisti?
 Divini verba propheta
 Complet: nam miser edens
 Patris panem, in eum
 Infelices extulit pedes.
 Diu invidiam cum fovisset
 In patrem divinum,
 Cum infami meretricula
 Dolosus composuit rumores.
 Accusationem falsam genitori tuo,
 Pro eo quod te nutrit, struis?
 Dolosam fraudem patri,
 Miser filii, parans,
 Postquam suaviter te nutrit?
 Potentis hostem imperatoris,
 Mortuorum domo relicta,
 In sanctis ædibus patris
 Asserebat apparuisse.
 Hos instabiles sermones
 Miser vere cum movisset,

C

VARIE LECTIONES.

²¹ Barb. habet Μηνᾶς ——— πεσῶν ut edidi, nam facile subintelligere potes ἐτύγχανε, aut ἦν, ita ut sententia sit: Ubi invidia nimis e fratribus invasit, statim Menas profligatus est a serpentis pharetra. Attamen mendii suspicio me tenet, et castigare velim hoc modo, sed non necessario πεσῶν Μηνᾶν ut sit φθόνος qui διὰ φαρέτρης θρεψῶς interimere velit Μηνᾶν. ²² Codd. προφήτη, qui esset vocativus cui hic non est locus. Si velis retinere eandem vocem. perlevis accentus mutatio genitivum Doricum dabit. ²³ Codd. ἐπῆρειν. ²⁴ Codd. συνῆρεν σείστρους, quod vocabulum neque cum solo, neque generis masculini recensetur a lexicographis. ²⁵ Ibid. v. 44 et 47 in fine, quamvis in codd. desit interrogatio, typhothetæ errorem non respuo.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(17) Δράκων ἀλάστωρ, id est ὁ ἀρχέλακος διάβολος.

(18) Ἔνα . . . νοερῶν ἐμῶν ἀδελφῶν. Proditoris nomen supprimitur, ex honestis tamen et bonis parentibus natus inferius dicitur, et ab eodem Mena educatus.

(19) Davidis scilicet in psal. xl, v. 10, verba ὁ ἐσθίων ἄρτους, ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὸν περὶ σισμῶν.

(20) Ἰκανός, Diu. In Menam criminatio omnino distastanda, at proditoris machinamentum μεθ' ἑταιρίδος κακίστης, omnium quidem rerum pessima est.

(21) Δόλους συνῆρε σείστρους. Apud Hesych. σεῖο pro συκοφαντίᾳ invenitur: σεῖο a quo σεῖστρον, *creptiaculum*; duplex itaque hujus verbi significatio vocabulo τῷ σείστρους mire convenit, quod tamen hic masculinum observa.

(22) Ἐχθρὸν, Theodosium scilicet *Phœcinimicum*.

(23) Ἐνὶ δώμασιν τοκῆος ἱεροῖς, intellige mona-

sterium τοῦ ἐνάτου Ἀλεξανδρείας ὅπου Μηνᾶς οἰκονόμος ἐτύγχανεν.

(24) Falso rumore divulgato, res per stultiloquam mulierculam Alexandriæ κρατούσῃς detegitur; post hæc Menas ἐνὶ χειμασίν collocatur: *Χεῖμα locus est omnibus cæli inclementiis obnoxius*, hic vero videtur indicare etiam *locum cruciatum*, ubi reos inquirendos fortasse delinere solebant iudices. Namque *χειμαζεσθαι pro vexari, cruciari* vulgo Alexandrinos usurpare observat Phrynichus, et anonymus *De synonymiis et diversis vocibus*, *χειμαζειν* ait οὐ μόνον παραχειμαζειν, ἀλλὰ τὸ ἐνοχλεῖν ὡς Μένανδρος ἐν Ἠνιόχῳ. Meam sententiam confirmat Cedrenus a. 6 Justiniani, ubi hæc leguntur: Ὁ δὲ Γαλιμαρ ἐλεεινῶς χειμαζόμενος. Similia habet Theophrastus a. 1 Valentis, *ἡνίκα καὶ Γαλάτης Οὐάλεντος υἱὸς χαλεπῶς χειμασθεὶς ἀπέθανεν*.

Per stultiloquam mulierculam
Alexandriæ præsidi denuntiavit.

Abi in malam rem, miser filii, qui patri
Parricidium struis postquam te nutriti.

Post hos sermones execrandos

Dolo instructos, pater meus

Mansuetus conjectus fuit

In vincula sub divo exposita.

Sperans enim præfectus

Veritatem cognoscere,

Cum perditis conviciatoribus

Detinebat patrem meum.

Deus patrum, quem tu veneraris,

Te, pater, filiis tuis cito restituat.

Deus patrum bonus

Patrem quam citius sospitem

Charis filiis restituat.

Patrem meum hospitatorum

Una cum invidis ferro

Misit vinculum Alexandriam

Ut a rege indicaretur.

Imperator patrem meum

Cum malivolis præfectis

Ad venerandum misit Cosmam

Verum cupiens dignoscere.

Propugnator iustitiæ et vindex,

Ex odiosæ invidiæ auctoribus

Sapientissimus Cosmas

Verum discere dicebat.

Et diserte ait, veritatis

Asseclas se servaturum,

At pessima morte multaturum

Asserentes dolosas nugas.

Accusatione falsa statim detecta,

Christe, dulcem patrem redime.

Deus, cito machinatione

Dolosa recta detecta,

Patrem charum sospita.

Gravi metu autem percussi

Cor invidum, sine plagis

Doloso præsidium furore

Patrem redarguerunt.

Tum vero invidiam detectam

Dolosamque omnem machinationem,

Plene Cosmas inclutus pio

Enarravit imperatori.

A Διὰ φληνάφου γυναικὸς

55 Φαρίης ἐφη κρατοῦντι.

Ἐρβὲ πατροκταστὴν, ἀθλιε κοῦρε,

Ἄντι τεκνοτροφίης πατρὶ λοχεύων.

Μετὰ δὲ βδέλυγμα μύθων

Δολομηγάνων γε τούτων,

60 Ὁ ἐμὸς πατὴρ ὁ πρῶτος

Ἐνὶ χεῖμασιν κατέστη.

Νομίσας τε γὰρ πυθέσθαι

Ἄτρεκεῖς λόγους ὁ ἄρχων

Μετὰ λοιδῶρων ἀλιτρῶν ²⁶

65 Γενέτην ἐμὸν συνέσχευ.

Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἦν σὺ γεραιότερος,

Σὲ, πάτερ, σεῖο τέκνοις θάπτον ὀπάζοι.

Ἄγαθὸς Θεὸς τοκῆων

Γενέτην, τάχος σαώσας ²⁷,

70 Γλυκεροῖς τέκνοις ὀπάζοι.

Ξεναγὸν ²⁸ εἰ μὲν τοκῆα (25)

Φθονεροῖς ἐμοῦ σιδήρω

Φαρίης ἐπεμφε δήσας,

Βασιλεῖ δίκην ὑπέξειν.

75 Ὁ δ' ἀναξ ἐμὸν τοκῆα (26)

Μετὰ δυσμενῶν ἐπάρχων

Ἰερῶ πέπομφε Κοσμᾶ

Ἄτρεκεῖς θέλων πυθέσθαι.

Πρόμαχος δίκης κολάζων,

80 Στυγεροῦ φθόνου τοκεῦσιν

Ὁ σοφώτατός γε Κοσμᾶς

Ἄτρεκεῖς λέγειν διδάσκειν.

C

Ῥόος εὐλαλὸς τε σῶζειν

Ἄτρεκεῖς λόγους φιλοῦντας ²⁹,

85 Θανέειν δ' ἐφη κακίστως

Δολίους λέγοντας ὑθλους.

Ψευδοκατηγορίην θάπτον ἐλέγξας,

Χριστὲ, πατρὶ γλυκερῶ λύτρον ὀπάζοις.

Ὁ Θεὸς, τάχιστα τέχνην

90 Δολίην καλῶς ἐλέγξας,

Γενέτην φίλον σαώζοις.

Στυγερὸν φόβον δ' ἐλόντες

Κραδίη φθόνον, τοκῆα

Δίχα τυμμάτων ἐπαρχῶν (27)

95 Δολίων ἐλεγξαν ἀστρω.

Τότε δὲ φθόνον φανέντα

Δολίην τέχνην τε πᾶσαν,

Ὁ κλυτὸς τὰ πάντα Κοσμᾶς

Βασιλεῖ δειγθε θέλω.

D

VARIÆ LECTIONES.

²⁶ Vocab. ἀλιτρῶν spiritu denso signatur in codd., et σεῖο accentu acuto. ²⁷ Codd. σαώσης. ²⁸ Ξεναγόν. Ita codd., at velim emendare ξεναγός. ²⁹ Codd. φιλοῦντα.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(25) Ξεναγὸν Menam appellat Sophronius eo quod benigne exciperet hospites, utque supra v. 17, *hospitium patrem eundem dixerat*.

(26) Veritas fortasse ex relatis actis nondum constabat, quapropter Menas ad Cosmam ut inquireretur mittitur. Quisnam fuerit iste Cosmas definire non queo: Σύλαστικὸς quidam Cosmas laudatur in c. 172 *Limonarii*, vir summa virtute, humanitate, doctrina et comitate commendatus. Cæteroque hunc Cosmam insignem sui temporis

advocatum ad causæ tanti momenti cognitionem a principe deputatum non video reperiri: quia imo quæ v. 79 sequuntur, πρόμαχος δίκης καλῶν, et v. 83, ῥόος εὐλαλός, mire nec suspitioni astipulantur.

(27) Δίχα τυμμάτων, id est ἀνευ πλεγγῶν calumniosa fraude detecta, Cosmas rem aperit principi, qui sycophantiæ auctores condemnat, et Menam ἀπὸ χειμάτων liberat: is tamen paulo post, maiore fortasse confectus, extremum obiit diem.

- 100 Ὑπὸ δ' ἀφθίτου Θεοῦ
Κραδίην ἀναξ ἀέξων,
Φθόνον εὐθέρως ἐπιγνοῦς
Κρίσιν Ἐνθεον παρέσχεν.
Φθονεροῦς δίκην παρέξειν
- 105 Δολίης τέχνης κελεύσας,
Γενέτην τ' ἐμὸν κελεύει
Ἄπὸ χειμάτων ἀλύξαι.
ὦ πάτερ, εὐσεβίης εἶνεκα σείο
Ψυχοκλόνου σε Θεὸς αἴσεν ἀνάγκης.
- 110 Ἀρετῶν τεῶν τὸ πλήθος
Θεὸς, ὦ πάτερ, νοήσας
Στυγεροῦ μόρου ἔσωσεν.
Χαλεποῦ φθόγου πεσόντος
Γοερὸν νέφος καλύφθη,
- 115 Δακρύων χρόνος παρήλθεν
Πατέρος φίλου φανέντος.
Ψύθος ὤλετο προνοίη
Θεϊκῆς δίκης μολούσης,
Ἄπὸ γὰρ Θεοῦ προνοίης
- 120 Γενέτου χάρις φανάνθη.
Στονάχων αἰὼν τεκέων Χριστὸς ἀκούσας,
Γενέτην ἐξ ἀδίκου ῥύσατο πότμου.
Στονάχων τεῶν ἀκούσας
Τεκέων Θεὸς τοχῆα
- 125 Ἄδίκου φύλαξε πότμου.
- ΚΒ. — *Εἰς τὸν κύριον Παῦλον τὸν καρδιδάτον καὶ
Μαρίαν τὴν μητέρα αὐτοῦ κοιμηθείσαν* ²⁰ *ἐν
Κυρίῳ* (28).

Παῦλος.

- Ἄγαθοῦ πεσόντος ἔρκους,
Μαρίας ἐμῆς τεκούσης,
Τίνα τὸν γόνον τελείσω;
Τίσι δακρύων βρέθροισι;
- 5 Τίπτε τεδν, Μαρίη, κάλλιπες υἱά
Ποντοπορεῖν βίτου κύματα μῦνον;
Βλαβερά (29) πνέουσιν αὔραι
Ἄφ' ²¹ ἁμαρτάνδος φαράγγων,
Βίτου σκάφος βροτοῖσιν
- 10 Ὑποκόντιον ποιῶσαι.
Γνόφος ἔσχατος κακοῖσι
Ἄφ' ἁμαρτάνδων ὀμύχλης
Ἀποτίκτεται προβαίνων
Βίον ἔσχατως ²² ταραττεῖν.
- 15 Διὸ νῦν ἔμοιγε Παῦλε
Βιό-ου πλέοντι ²³ πόντον
Ἐδέχθη γνώφος, θυέλλη
Ταραχοῦς τροφῆς κομίζων.

VARIAE LECTIONES.

²⁰ Codd. κοιμηθέντας. Fortasse cum Sophronius scribebat, Paulus erat vita functus; at quod in hac ode vivus representatur, et dialogum instituit cum matre mortua, quæ piissimas admonitiones ad honeste sancteque vivendum filio roganti præbet, ideo κοιμηθείσαν emendavi, ne lectori negotium faceretur. Insuper ob eandem causam interlocutorum nomina adjecti. ²¹ Codd. ἀφ' ita et v. 12. ²² Barb. ἐσχά-
στας. ²³ Codd. πνέοντι.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(28) Inter venustissimas mei Sophronii odas principem locum huic postremæ assigno: tanta enim pietate in Deum, charitate inter religiosissimam matrem, et optime moratum filium, et cordatis ad pie sancteque vivendum monitis abundat,

- A Atque ab immortalī Deo
Animos sumens imperator,
Invidia detecta, statim
Divinam sententiam dixit.
Invidis pœnam subire jussit
Dolusæ machinationis,
Parentem meum jubet
E carcere liberari.
O pater, pietatem propter tuam
Deus te liberavit horrando periculo.
Tuarum copiam virtutum,
Pater, Deus cum inspexisset
E morte horribili te liberavit.
Tristi invidia depulsa,
Nubes atra fuit disjecta;
Lacrymarum dies præterit,
Ut apparuit pater dilectus.
Criminatio periit, providentia
Justitiæ divinæ accedente,
Namque ob Dei providentiam
Gratia ostensa est genitori. [diens,
Christus, tuorum filiorum gemitum exau-
Te patrem ex injusta salvavit morte.
Gemitu tuo audito,
Natorum Deus patrem
Iniquæ sorti eripuit.
- B XXII. — *In dominum Paulum candidatū et Ma-
riam ejus matrem in Domino mortuam.*

Paulus.

- C Præsidio dilecto amisso
Maria mea genitricæ,
Qualem luctum incipiam?
Quibus rivis lacrymarum?
Quid tuum, Maria, deseruisti filium
Solut ut vitæ fluctus permearet?
Spirant auræ perniciosæ
E barathro peccati,
Quæ naviculam vitæ humanæ
Jam submergere festinant.
Summæ tenebræ exoriuntur
Mali ob caliginem peccati,
Quæ jam crescunt ita, ut vitam
Usque ad extrema turbent.
D Quare me nunc etiam Paulum
Vitæ oceanum navigantem
Turbo et tenebræ invaserunt
Vitam turbidam efficiens.

ut supra nullibi invenire queas. Hisce adde quam-
dam numerorum παθητικῆν harmoniam, quæ ani-
mum etiam severissimum commovet.

(29) Βλαβερά αὔραι, hæreses fortasse undique
invalentes.

Maria.
 Omnia quidem nosti, filii,
 Quæcunque super terram
 Repunt, naturæ legibus
 Mortis corruptioni subjacent.
 Christum ducens vitæ navigationis so-
 [cium,
 Non expavesces tempestatum ventum horri-
 [dum.

Deus qui olim omnia condidit
 Pœnam omnibus constituit,
 Ut qui e terra nascuntur
 Rursus in terram revertantur.
 Deus ergo qui hæc statuit
 Me quæ olim nata fueram
 Jussit mori, naturæ
 Obsequentem legibus.

Paulus.
 Eia loquere nunc, mater,
 Mihi luctu ingenti perditio,
 Ut dolorum pondus queam
 A meo corde dissipare.
 Te mortua præsidio nostro,
 Jaculorum inimici me timor domuit.

Maria.
 Utinam ægritudinem
 Tuam auferrem, chare filii!
 Quam non potes sustinere
 Male semper perturbantem.

Rationem solet gignere
 Tristitiæ purus nimbus;
 Et tui maximi doloris
 Ego misera partem cepi.

Paulus.
 Nemo omnium mortalium
 Tanta mala passus est,
 Idcirco gemitus mie domant
 Intuentem vitæ tumultum.

Maria.
 In Deum mentem elevans,
 Filii, in Dei Filium bonorum
 Omnium distributorem,
 Tentationes evitabis.

Præsidium habes validum, filii, Genitricis
 Christi, qui inimicorum vires confregit. **D**
 Detestare nova dogmata
 Cum malis auctoribus,

Maria.
 Ἐδάης ἀπαντα, τέκνον,
 20 Ὅσα γῆς ²⁴ ὑπερθεν ἔρπει
 Ὅτιτερ νόμοισι φύτης
 Θανάτου φθοραῖς συνήπται.
 Χριστὸν ἄγων βίτου σύμπλοον ἄλμης,
 Χείματος οὐ τρομέεις ἐντρομον ἀδρην.

25 Ζυγὸν ἐνδέδωκε πᾶσιν
 Ὁ πάλαι Θεὸς ποιήσας
 Ἀπὸ γῆς φύσιν λαβοῦσιν
 Ἐπὶ γῆν πάλιν βαδίζειν.
 Θεὸς οὖν ὁ ταῦτα τεύξας (30)

B 30 Ἐμὲ τὴν πάλαι γεγῶσαν
 Θανέειν κέλευσεν, ἀρτι-
 Φύσεως νόμους τελοῦσαν.
 Παῦλος.

Ἰαχὴν ἰαλλε, μητερ,
 Μέγα μοι τραγῶντι πένθος (31),

35 Ἀχέων ὅπως τὸν ὄγκον
 Ἀπ' ἐμῶν φρενῶν σκεδάσσω.
 Ἀσπίδος ἡμετέρης σετε πεσοῦσης,
 Ἀντιδίων με δέος δάμνα βελέμων.

Maria.
 Κραδίης στέρρησιν οἶμοι,
 40 Φίλε πατ ²⁵, τὴν ἀρείην
 Σθένος οὐκ ἔχει κομιζεῖν
 Ἐσαεὶ κακῶς στροβοῦσαν.
 Λόγον ἐκτεκεῖν (32) συνήθη ²⁶

C Καθαρὸν νέφος ἀνίης,
 45 Διὰ σὸν μέγιστον ἄλγος
 Μέρος ἢ τάλαινα λείψεν.
 Παῦλος.

Μερόπων κάκιστα τόσσα
 Πάθεν οὐδὲ εἰς ²⁷ ἀπάντων,
 Διό με στόνος δαμάσει
 50 Βίτου κλόνον σκοποῦντα.

Maria.
 Νόν ἐς Θεὸν τιταίνων,
 Γόνε, τὸν ²⁸ γόνον Θεοῦτο
 Τῶν ὄλων καλῶν νομῆα
 Νοσροῦς λύκου ἀλύξοις.
 55 Τεῖχος ἔχεις κρατερὸν, γούνε, τεκούσης (33)
 Χριστὸν, δε ἀντιδίων ἔθλασε κόρσας.
 Ἐνα δόγματα βδελύττου (34)
 Ἄμα τοῖς κακοῖς τοκεῦσιν,

VARIE LECTIONES.

²⁴ codd. γῆ. ²⁵ codd. φιλόπα: τε ἦν et v. 42, στροβοῦσα. ²⁶ codd. συνήθη. ²⁷ codd. οὐδὲ εἰς. ²⁸ codd. τῶν, malleme τὸν metri gratia.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(30) Exstat hujuscemodi sententia in Ciceronis Lælio iv, 43: *Quem fuerat æquius, ut prior introis-ram, sic prius exire de vita.*

(31) Μέγα μοι τραγῶντι πένθος. *Mihi luctu ma-ximo perditio.*

(32) Reapse calamitates prudentiores efficiunt homines.

(33) Mariæ Virginis præsidio infernales hostes

debellantur.

(34) Monita sequuntur pietissima. Perniciosa et nova dogmata (puta Monothelismum) eorumque auctores execrandos esse docet, pietatem erga Deum habere sinceram, præsidium esse senibus, opes indigentibus profundere, ægrotis auxilia præbere, etc.

- Ἦσαπερ δόμου Θεοῦ
60 Ἀπελαύνεται νομεῦσιν ⁸⁹.
Ὅλος εὐσεβῆς φαείνου
Κραδίην σοφῶν ⁹⁰ καθαίρων,
Θεὸν ἀξίως γεραίροις
Πραπίσιν, λόγοισιν, ἔργοις.
65 Πολιοῖς γένοιο βᾶδος,
Ἀπορουμένοισιν ἄλδος,
Νοσεροῖς ἄκος προλάμπους,
Ἀδικουμένοισιν ἔρκος.

Παῦλος.

- Ῥυπαρῶς ἀεὶ βοῶσας ⁹¹
70 Ῥυπαρὸν φέρω τὸ βλέμμα
Ὅθεν ἐς Θεὸν νοῆσαι
Ἀποριῶ τοῦ σοῦ γε θάρσους.
Ἐκ μακάρων στονόει; Παῦλος ἐτύχθη (35),
Μήτηρ ἐμὴ σταθερῆ, σεῖο θανούσης
75 Σὺ δὲ εἴ παρος τεκοῦσα
Ἐπὶ γῆς ἐμοὶ παρούσα,
Πέλις ἀγκυρα κρατίστη
Θεὸν ἔλεω ποιούσα.
Τὰ σὰ γὰρ φέριστα πάντα ⁹²
80 Βίος εὐσεβῆς θεόφρων,
Καθαραὶ λιτῶν πορεῖαι:
Ἐμὲ πρὸς Θεὸν συνήπτων.
Ἰπὸ δὲ σκέπη μεγίστην
Τελείων τεῶν λιτάων,
85 Θεὸν εἶχον εὐνοοῦντα,
Βίον εἶχον εὐδρομοῦντα.
Παῦλος; ἐγὼ πτονόεις πῶς ἐφάκνην,
Μήτηρ ἐμὴ γλυκερῆ, σεῖο θανούσης;

Μαρία.

- Φάος εἰσορᾶν Θεοῦ
90 Ποθέειν ἔχειν τε θάρσος,
Φίλε πατῆ, φίλον Θεοῦ
Ἰερὸν βίον διώκοις.
Οὐρανίης Τριάδος πάγκλυτον εὖχος,
Κοῦρε, σὲ πᾶρ χθονίοις ὄντα σώσσοι.
95 Χαρίεις Θεῷ φανήσῃ
Ἀπὸ πράξεων ἀλιτρῶν
Ἐπὶ θέσκελον διαίτην
Πάλιν ἐστιῶν ⁹³ προθύμως.
Ψόγον εἰ φύγοις δὲ φλαῦρον
100 Τὸ ἀμαρτάδων ὀπηδόν,
Θεὸν εἰσίδοις ἀπαύστως.
Ἐπὶ ὄν βίον σκοποῦντα.
Ἀθανάτου Τριάδος παγκρατὲς ἔρμα
Ἐκ θανάτου σε λυγροῦ, κοῦρε, σώσσει.

A Quotquot domus Dei
Repelluntur a pastoribus.
Præbe te omnino piam
Scite cor mundatum habens,
Deum digne dilige
Mente, verbis, operibus.
Baculum esto senibus,
Pauperibus copia,
Ægrotantibus levamen,
Injuriam patientibus præsidium.
Paulus.

Cum vixerim semper immunde,
Immundum fero vultum,
Quare ut mentem ad Deum levem
Indigeo tua fiducia.
B Felix eram, nunc Paulus sum miserandus,
Post obitum tuum, mater, præsidium meum.
Tu quidem, mea genitrix,
Cum me in terra præcessisses,
Eras ancoræ fortissima
Deum propitium efficiens.
Tua namque omnia optima:
Vita pia in Deum intenta,
Preces puræ, quas fundebas,
Me Deo conciliabant.
Sub potente autem umbra
Tuarum precum vivens,
Deum benivolum habebam,
Vitam felicem agebam.
C Paulus ego quomodo miserandus evasi,
Mater mea dulcissima, post tui fatum?
Maria.

Lumen Dei intuens,
Fiduciam cupiens habensque,
Fili charæ, gratam Deo
Sanctam vitam vives.
Triadis cœlestis incluta gloria
Te in terra viventem, fili, salvabit.
Acceptus eris Deo,
Si e scelestis peccatis
Ad vitam piam rursus
Æquo animo convertaris.
D Si triste vituperium fugies
Peccatorum socium,
Deum videbis continenter
Tuæ vitæ protectorem.
Immortalis Triadis omnipotens præsidium
A tristi morte, fili, te liberabit.

VARIE LECTIONES.

⁸⁹ Codd. δομεῦσιν. At extra Ecclesiam abiguntur ξίνα δόγματα, a pastoribus, non a δομεῦσιν, quod esset novum vocabulum, nempe *edificantibus* ⁹⁰ Ita codd.; at tyoptheta emendationem meam σοφῶς sequi veritus est. ⁹¹ Castigaveram βιώσας, sed frustra. ⁹² codd. φέρεις τά. ⁹³ codd. ὄστέων.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(35) Quasi dicat: *Dum viveres, mater, felix eram; te vero mortua, gemitus me obruerunt: siquidem in me misericordem efficiebas Deum tuis precibus, etc.*

—Σωφρονίου μοναχοῦ ἱατροσοφιστοῦ εἰς τὴν Α
Ἰωσήφ.

Ὅνομα κλυτὸν λιγαίνειν
Χρόνος δλθιος κελεύει,
Φθόνος ἔνθεν ἐξελάσθω
Ὅτι καιρὸς ἔστιν ἕμνων.
Τίς ἐμοὶ ψόγον προσάψει
Ὅτι μαρτύρων τὸ πλῆθος
Χύσιν ἀστέρων ἑάσας,
Μόνον Ἐσπερον λιγαίνω;
Φιλότης πότνια νίκη
Ἀνάτελλε σὺν χορείῃ,
Στεφάνους πλέκουσα πᾶσιν
Ἀμαραντίνοις πετήλοις.
Δότε μοι σοφῶ προφήτου
Κιθάρην σοφῶς τινάξαι,
Ἀναβάλλομαι λιγαίνειν
Ἱερῶς λόγους ἐγείρας.
Ἰακῶβ δακρυχέων στήσατο παῖδα,
Καμάτους τῶν πατέρων χειρὶ κομίζων.
Ἐπράθη θέλων Ἰωσήφ,
Ἀπελεύθερος φαάνθη,
Ἴνα τοῦ πόνου κρατήσας
Ἀρετῇ πλεόν προλάμψῃ.
Γοερούς ἔπεμπε θρήνου;
Τότε καρδίας τὰ κέντρα,
Ὅτι σύγγονοι προήλθον
Τροποδάρβαροι φανέντες.
Θεόθεν χάρις συνήλθεν
Ὅφρα φερτέρην δονεῖη
Ἐπιθυμῆν, κολάζων
Ἀκατάσχετόν τε λύσσαν.
Ἀνέλαμψε σὺν γαλήνῃ
Ἱερὸν προλάμπων ἄστρον

Πολυεἰδέϊ προσώπων
Τὸ ἐνύπνιον διδάσκων.
Φαραὼ δέδωκε τιμὴν,
Βασιλεὺς μέγας προήλθεν.
Στεφάνους ἐπλάξε τούτῳ,
Ἐσιδῶν δὲ Νεῖλος ἤλγει.
Ἐτι τοῦ νέου κρατούντος
Παρὰ Νεῖλον ὑγροχαίτην,
Ἐτι βαρβάρους δλουντας
Ὅσιψ δίκης σιδήρω.
Ὁ πολὺς προήλθε σίτος
Ἐκατοντάδας κομίζων,
Βασιλεὺς μόνος συνήξεν
Σοφὰ σύμβολα προβλέψας.
Σοφίην λεῶν διδάξας
Ἐτρεχον σοφῶν νοῆσαι,
Ἰλέω θεῶν καλοῦντες
Μεγάλως στρέφοντα πάντας.
Τότε σύγγονοι κατήλθον,
Τότε χρυσίον παρέσχον,
Τότε συγγόνων τὸ πλῆθος
Ἐπιδῶν πόθῳ κατέσχευ.
Ἐλεγεν· Πόθεν μολόντες
Δολίως κατασκοποῦντες
Θέλετε ξίφη τινάξαι,
Τίνες ἢ τίνας τοκῆς;
Φόβος εὐθὺς ἐπήλθεν,
Γόνατα κλόνω; κατέσχευ,
Θεὸν ἐς μέσον καλοῦντες
Ἐλεγον σοφῶ δικαστῆ·
Βασιλεῦ κράτιστε κόσμου
Στέφανε, κλυταῖς τε νίκαις,
Βορέῃ, νότῳ κελεύεις
Ζεφύρω δὲ καὶ παρεύρω,

B

C

XXIII. — *Sophronii monachi medico-sophistæ in Joseph.*

Nomen inclytum celebrare tempus felix jubet; invidia procul hinc exsulet, quoniam tempus hymnorum est.

Quis mihi exprobrare poterit, si, martyrum multitudinem seu astrorum cætum prætermittens, solum Hesperum celebravero?

Decora et angusta victoria, surge cum choreis, coronas intexens amaranthinis floribus.

Date mihi sapientis prophetæ citharam sapienter pulsare; cantare meditator, sacros sermones excitans. Jacob lacrymas fundens filium composuit, labores patrum manu gerens.

Venditus est volens Joseph, libertus visus est, ut laborem vincens virtute magis niteret.

Lugubres emiserunt gemitus tunc cordis ejus intima, quia fratres accesserant Barbaris similes visi.

Deitus gratia supervenit, ut violentiorem invidiam arceret, et invictam rabiem reprimeret.

Illuxit cum serenitate sacrum splendens astrum varia in specie somnium ediscens.

Phaëo honorem contulit, rex magnus prodiit, coronas illi intexuit, intuens autem Nilus doluit.

Adhuc juvene apud humidum comis Nilum dominante in Barbaros pereuntes sancto justitiæ gladio,

Abundans surrexit messis nullia manipulorum producens; rex solus collegit, signa sapientia præ-noscens.

Sapientiam populum cum docuisset, festinaverunt sapientem illum reputare; fatentes propitio Deo illum mirabiliter omnes conciliare.

Tunc fratres advenerunt, tunc aurum præbuerunt, tunc fratrum multitudinem intuens amore flagravit.

Dixit: Unde venientes, per fraudem explorantes vultis bella indicere, quinam aut cujusnam patris estis?

Timor statim invasit eos, genua tremor occupavit, Deum in medio implorantes dixerunt sapienti judici:

Rex potentissime mundi, illustris, inclytusque victoriis, Borææ, Noto imperas, Zephyro quoque et Euro.

Μεθέπεις δὲ πλάτη κόσμου
 Ἄτε πάλου αὐτὸν ἐξῆ,
 Ὅ δὲ χῶρος ἔνθα βαίνεις
 Ὅτε πόντος, ἡδὲ γαῖα·
 Τεκέων τόκοις χορεύουσιν
 Πολιὴν κόμην τινάσσω,
 Τότε φέρτερος φανοίης
 Πολιότριχι ξυνεύνω.
 Βασιλεῦ κράτιστε πάντων,
 Γόνος Ἰσραὴλ ὑπάρχεις,
 Ἰκετεύομεν τραφήναι
 Ὀλίγην τροφήν λαβόντες.
 Δέλεαρ δέδωκε κόνδυ,
 Ἐκράτησεν ὡς ἀνάσσω,
 Τότε τοῦ πατρὸς τὸ πένθος
 Ἀναλαμβάνουσι πάντες.
 Τί θέλεις, μέγιστε, τοῦτο;
 Φέρε πρὸς θεὸν τὸ βλέμμα,
 Ὅ γέρων γέρων πεφυκῶς
 Κατάρας πόροι κρατοῦσιν.
 Ἐλαβεν λόγον κραταιῶς
 Ἀπέπεμψεν ὡς σαβφρων,
 Συμειῶν ἔχων ὄδυρμῶν
 Ἐκαθέζετο βραβευτής.
 Ἴδιον φθάσαντες οἶκον
 Ὅλα συντόμως βῶσι·
 Ὅ Βενιαμὴν ποθεῖται,

A

Ἰδὼς, πάτερ, κατέλθοι.
 Πάλιν εἰς ξένους μολόντες
 Ἴδον ὡς ἄκοντες ἄνδρα.
 Ὅ δὲ, Χαίρετε, προσειπῶν
 Δακρῶν ἐλεξε πάντα.
 Ἐμαθον πόλεις ἐκείναι
 Χάριν ἐκ θεοῦ μολοῦσαν,
 Ὅ πατήρ τάχος κατελθὼν
 Ἀνεπαύσατο προθύμως.
 Τὸ ἔμην τέκος προλάμπει
 Χορὸς εἰς μέσον βαδίζων
 Ἀναλαμβάνει τὸν ὕμνον,
 Ἐφάνη θεὸς συνάπτων.

B

Στέφε νυμφίους τοκῆος,
 Στέφε παρθένους γυναίκας,
 Στέφε μοι χρόνοιτι κῆμον
 Ἴνα καὶ τὰ τέκνα μέλψω.
 Τὰ μὲν ᾧδὲ πως ἐτύχθη
 Τὰ δὲ νῦν ἐγὼ μεθήσω,
 Τὰ πάλοι καλὸν λιγαίνειν,
 Τὰ δὲ βέλτερα κροτεῖτε.

C

Πρόμαχος γὰρ οὗτος ἀρδην
 Ἀρεταῖς ὄλους παρῆλθεν,
 Ἀρετὴν μίαν διδάξας
 Φόβον ἔνθεον κομίζειν.
 Ἰακῶβ δακρυχέων στήσατο παῖδα,
 Καμάτους τῶν πατέρων χειρὶ κομίζων.

Recurris mundi latitudinem, tanquam equus ipse te agis; sive spatium intra quod incedis, pontus sit sive terra; filiorum filii mistus choreas ducas canentem comam agitans, tunc melior videaris conjugii canis capillis ornatae.

Rex potentissime omnium, genus Israel vides; obsecramus nutrirī parvam escam sumentes.

In insidias dedit scyphum, hos detinuit ut imperans; tunc patris desiderium omnes concipiunt.

Quid vis, maxime, rem talem? Tollē ad Deum oculos, senex senio confectus; ne viam suscipiat, inter-
 valla detinent.

Tulit vocem vehementer, emisit hos ut vir prudens; Simeon genitus edens mansit ut arbiter.

Propriam reversi domum omnia breviter enarrant. Benjamin desideratur, alacriter, pater, adveniat.

Rursum ad alienos cum venissent, viderunt eum invitū virum; ille vero: Gaudete, dicens, stendo omnia locutus est.

Dilicerunt urbes illae gratiam a Deo venisse; pater brevi adveniens quievit laeto animo.

Mea progenies effulget; chorus in medium prodians hymnum incipit; patuit Deus omnes conjungens.

Corona sponsae patris, corona virginis feminas, corona mihi tandem: convivium, ut et filios cantem.

Hae quomodo illic contigerint. nunc ego praeteribo; antiqua pulchrum est celebrare, meliora vero plaudite.

Athleta enim iste omnino virtutibus universos anteit; virtutem solam ostendens divinum terrorem adducere.

Jacob lacrymas fundens composuit filium; labores patrum manu gerens.

Codex Barberiniani, e quo desumpta sunt sancti Sophronii Anacreontica, descriptionem hic appositam haud ingrāte lector inveniet.

Codex est membranēus in 12 m. foliorum 121, cujus pars antiquior folia centum supra undecim continens, elegantissime saeculo ferme xiii est exarata. Praet̄ odoram Sophronii aliorumque poetarum uberrimus index, qui summas litteras auratas, caeteras vero minio pictas et fere quadratas habet; haec omnia foliis quatuor continentur: dein pariter scripta ἀλφαθητάρια ἕτερα διαφόρων ποιητῶν, qui maxima ex parte desiderantur, paucissimis fragmentis exceptis, usque ad fol. 7 v. sequuntur. Primae odæ inscriptio τοῦ ἁγίου Σωφρονίου Ἀνακρεόντεια, etc., litteris quadratis auro obductis constat, vario nec invenusto ornatu conclusa. Nonnullis odis praefigitur cum nomine Sophronii eadem inscriptio, ut 18, 19, ubi τοῦ ἁγίου deest; 20 vero Σωφρονίου nomen tantummodo praepōnitur; duae tamen postremae inscribuntur τοῦ αὐτοῦ [ita hic cod.] Ἀνακρεόντειον κατὰ [ita cod.] στοιχοῦς. Caeterum ne reliquae odae quae nomine Sophronii carent, ab alio quovis auctore conflatae parum cantis viderentur, primam tantummodo, uti in codice inscribitur, edidi. Odarum tituli porro quadratis litteris auro pariter textis ele-

ganter sunt exarati, uno excepto 11 : Εἰς Ἰωάννην τὸν Θεολόγον, quem cum incuriosus calligraphus exscribere fortasse neglexisset, manus recentior denuo appinxit. Quæ vero non sine lectoris admiratione aspiciuntur, sunt odorum κεφαλαῖοις litteræ auro non solum, sed sæpe minutis πολυχρόματιν affabre depictæ, dum stropharum omnium majusculæ auro tantum obteguntur, et ordinem alphabeticum fere sequuntur. Reliquam scripturam in politissima pergameni nitidissimam, non rarius continentam, nulla habita apicum aut spirituum ratione, variantesque interlineas eodem caractere ita signatas ελ. π. præferentem invenies. Codicem tamen udo loco olim hand dubie repositum et inde inquinatum, jam vetustate laborantem folia aliquot amississe, facile dignoscitur. Bibliopega enim fasciolam membraneam ad plieaturas aliquot foliorum discissas agglutinavit, et rursus quaterniones collegit, qui notis antiquis numeralibus omnino carent, recentiores autem parum accurate sunt appositæ.

Deest codicis frons in primo fasciculo, qui ideo septem foliis constat : veteris scripturæ quaterniones omnes nunc quindecim sunt, folia vero centum supra undecim, quorum septuagesimum secundum, præter plurima amissa, discissum est. Sequitur dein quaternio xv qui hac nota 32 signatur, et duo folia insuper, ex archetypo jam pessumdato a quovis sæculo xv descriptis, in rudiori membrana, diverso atramento diversisque litteris confectus, qui Photii et Christophori, *primi a secretis*, politicorum versuum reliquias continet. Itaque pars maxima codicis periit, ut indiculus in sine præfationis positus demonstrabit : neque sane minima est jactura quam profanæ et sacræ musæ passæ sunt ; nam melodorum seriem qui a sæculo vi ad x, et ulterius floruerunt, codex complectebatur. Cæteroque temporum injuria hæc carmina existimo deperdita, nec unquam a reliquis partibus, ut manus antiqua in eodem codice notavit, *hujus Anacreonticæ anthologiæ separata a possessore aliquo magis verecundo quam philologo*. Verumenimvero, ut unico utar exemplo, quid religiosius, quid castius Sophronii mei carminibus, quorum aliqua pessum iverunt ?

Codicis nihilominus pulchritudo, plurima versuum perturbatione, et mendis abunde multatur ; fatum itaque quod hujuscemodi perpulchri codices subire, nec noster effugit. Ast ego versus, imo integras strophas, quæ alienum locum occupabant, sua sede reposui, et hic, ut veritas pateat, meam recensio restitutionem. In ode 1, versus 40, 41 et 43, ut sunt in editione, post versum 51, in codd. inveniuntur, relicto unius versus spatio, qui revera non deest, et 99, 100 et 101, post stropham sequentem. In 5 ode tres versiculi 57, 58 et 59, post versum octogesimum tertium in cod. sunt exarati, et cum versu octogesimo quarto confusi : post duos impares tres versiculi 78, 79 et 80, una cum versu 115, pariter confusi, post versum 112 erant translati ; versus 99, 100 et 101, in ode 6, post versum 17, Lazaro inepte associabantur ; odæ 19, v. 100 quanquam initio inutilis, strophæ deperditæ reliquum littera majuscula incipit et cum præcedenti strophæ conjungitur. Quid denique de ode 21 dicam ? Omnes terni versus, qui que duos impares sequi deberent, scribæ inscitia in duos coaliti susque deque per omnem oden vagabantur ; facta tamen restitutione, imparibus 66 et 67, tres soliti versiculi defuerunt.

Præter sancti Sophronii Anacreontica continentur vel memorantur in eodem codice duo Helii Syncelli Anacreontica, Michaelis Syncelli ode, Ignatii diaconi grammatici ode in Paulum, Arethæ archiepiscopi odæ, Leonis magistri et Joannis grammatici et Georgii grammatici anacreontica, Acoluthi cujusdam ode mutila, Photii et Christophori versus politici. De quibus lege Petri Matrangæ præfationem apud Mai Spicileg. Rom. t. IV, pag. xxx-xxxv. Photii versus politici exstant tom. CII, pag. 578 seq.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ ΤΡΙΩΔΙΟΝ

EJUSDEM S. SOPHRONII TRIODIUM

(Ang. Mai. l. c., p. 126.)

Cantus. Eum in camino ignis.

Consumptum voluptatibus, extinctoque visu, igne tui tremoris renova me, Christe, lumine salutis clarifica me, ut glorificem te inter omnes.

Odio habens libidinum satietatem, lætare commorans prope bonas : et melius te habe propter jejunii delicias, amaritudines voluptatum vitans, humilis anima mea, et vires in sæcula.

Ladurata est anima mea, et excæcatus præ matorum ebrietate, minime aspicio te solum Deum : itaque miserere mei, et illumina me, et penitentia aperit mihi januas.

Quæ divinam reddidit nostram terrestrem atque corruptibilem, casta, substantiam ferventi tua in-

A Ῥδὴ. Τὸν ἐν καμίνῳ τοῦ πυρός.

Πυρποληθέντα ἡδοναῖς, καὶ τὸ ὀπτικὸν ἀμαυρωθέντα, τῷ πυρὶ τοῦ σου φόβου ἀνακαινίσας, Χριστέ, φῶτι με σωτηρίας αὔρασον, ἵνα σε δοξάζω εἰς πάντας.

Κόρον μισήσασα παθῶν, ἐστιάθητι καλῶν τῇ παροικίᾳ· καὶ ἠδύνθητι μᾶλλον, τῇ ἐκ νηστείας τρυφῇ, πικρίας ἡδονῶν ἐκκλίνας, ταπεινὴ ψυχὴ μου, καὶ ζήσεις εἰς αἰῶνας.

Πεπωρωμένος τὴν ψυχὴν, καὶ τῇ μέθῃ τῶν κακῶν ἐσκοτισμένος, οὐδαμῶς ἀτενίζω, πρὸς σὲ τὸν μόνον Θεόν· διό με ὀκτεῖρον καὶ φώτισον, καὶ τῆς μετανοίας ὑπάνοιξόν μοι πύλας.

Ἡ οὐρανῶσασα ἡμῶν τὴν γαῖωδὴ καὶ φθαρτὴν, ἀγνή, οὕτως τῇ θερμῇ σου πρεσβείᾳ· κατεσθυσθηκαί

ἡμῶν ἐντεύξεις, καὶ δεήσεις ποιήσον πρὸς τὸν σὸν ἅγιον Θεὸν καὶ βασιλέα.

Ὅτι ἐγὼ εἰμι ὃ ἐν θαλάσῃ

Νηψον, γρηγόρησον, στέναξον, δάκρυσον· διὰ νηστείας ὄλον τῆς ἁμαρτίας τὴν φόρτον, ψυχὴ, ἀπόρριψον· τῇ θερμῇ μετανοίᾳ ἀπόφυγε τὴν πύρ· καὶ διὰ πένθους, τῶν παθῶν τὸν πενήθηρον χιτῶνα διάβρηξον, τὴν στολὴν τὴν θείαν λαμβάνουσα.

Ὅρει προσέλωμεν ἀρίστων πράξεων· διὰ νηστείας πάντες, τὰς χαμαιζήλους λιπόντες τῶν ἡδονῶν προσβολάς, καὶ εἰς γνόφον εἰσδύντες σεπτῶν θεωριῶν, μόνον ὀψομεθα Χριστοῦ τὸ ἐράσιμον κάλλος, θεοῦμενοι μυστικῶς θείαις ἀναβάσεσιν.

Ὁμοί! τίς γένομαι, τί διαπράξωμαι, τὴν ἁμαρτίαν πράττων καὶ τὸν Δεσπότην οὐ φοβέσθων ὁ ἄσυνεῖδητος; διὰ τοῦτο πρὸς δικαιοσύνην ἐπιπέσομαι, δικαιοκρίτη ἀγαθῆ· ἐπιστρέψας με σῶσον, τὸν ὑπὲρ πάντας βροτούς σε παραπικράναντα.

Ἡ ἀγεώρητος γῆ, ἡ βλαστήσασα τὸν τοῦ παντός τροφήν, τὸν ὑπανοίγοντα χεῖρα, καὶ εὐδοκίᾳ αὐτοῦ ἐμπιπλῶντα πᾶν ζῶον ἰσχυρῆ θεϊκῇ, στήριξον ἄριστον ζωτικῶν παρειμένας καρδίας τῆς κόρυς τῶν δυσχερῶν ἡμῶν παραπτώσεων.

Τὸν ἐν τῇ βλάτῃ Μωϋσῆ.

Ἦπνον ἀπόθου, ψυχὴ, τῆς δεινῆς ἐραθυμίας, καὶ προθύμως γρηγόρει πρὸς τὰς θείας ἐντολάς· ἐγγίζει ὁ νυμφίος· λαμπαδηφόρος σπεύσον αὐτῷ προσυπαντῆσαι.

Τραυματισθέντα δεινῶς ἡδονῆς τῇ ῥομφαίᾳ, τῇ μωτώσει, οἰκτίρμων, τῆς εὐσπλαγχνου βοῆς σου ἰάτρευσόν με, Λόγε, ὅπως σε εὐχαρίστως δοξάζω εἰς αἰῶνας.

Ἀπὸ παθῶν βλαβερῶν, ἀπὸ φόβου καὶ ζήλου, ἀπὸ πάσης κακίας ἐγκρατεῦσθε, ψυχὴ, σιτοῖς τρεφομένη τοῖς τῆν τρυφὴν τὴν ἅνω ἀύλως προξενούσι.

Θεογενῆτορ ἀγνή, τῆς ψυχῆς μου τὰ ἔλκη, καὶ καρδίας τὰ πάθη, καὶ νοῦς τὰς ἐκτροπὰς θεράπευσον, ὡς μόνη ἁμαρτωλῶν βοηθός, καὶ πορθουμένων τεύχος.

Τῶν γηγενῶν τίς ἤκουσε τοιοῦτο;

Τῶν γηγενῶν τίς οὕτως ὀλισθήσας, Θεὸν παρώρισέ ποτε; Τίς ταῖς ὄψεις τῆς κακίας ἐπηκολούθησε, καὶ καταγύγιον ὤφθη τῆς ἁμαρτίας, ὡς περ ἐγὼ ὁ τάλας; Ἄλλ' ὡς Θεός, ὁ θελητῆς τοῦ ἐλέους, σύ με οἰκτεῖρον.

Θεοειδῶν ἀγγέλων αἱ δυνάμεις, τὴν εὐδιάλλακτον Θεὸν ἐκδουσαπήσατε, σῶσαι ψυχὴν εἰς πέλαιος βιωτικῶν νηχομένην, καὶ τρικυμίας παθῶν χειμαζομένην, καὶ προσβολάς τῶν ἐναντιῶν πνευμάτων κινδυνεύουσαν.

Δεῦρο, ψυχὴ, πτεροῖς κουφίζομένη, διὰ νηστείας ἀρετῶν, τῆς χαμαιζήλου κακίας ὑπερανάστηθι, καὶ θεωριαῖς ἐντρυφαταῖς ἀνωτάταις· τρυφὴν ταῖς προξενούσαις τῶν ἀγαθῶν, θεοειδῆς γενομένη διὰ πίστεως.

Τίς ἀκουστάς ποιήσει τὰς αἰνεσεις σου τῆς τεκούσης ὑπὲρ νοῦν τὸν αἰνετὸν καὶ Δεσπότην, ἀγνή, καὶ

tercessione: dirige nostras preces, orationesque mitte ad tuum omniumque Deum ac regem.

Quia ego sum in mari.

Sobrius esto, vigila, suspira, lacrymare: per integrum jejunium peccati onus, anima, deponere: ferventi poenitentia expelle ignem: atque post tristitiam dolorum lugubrem tunicam discerpe ut solum divinam accipias.

Adeamus terminum bonarum actionum: cuncti per jejunium, abjectos relinquentes voluptatum impetus, et in obscuritatem penetrantes augmentarum contemplationum, solam conspiciemus Christi amabilem pulchritudinem, volantes mystice per divinas ascensiones.

Heu! quis flo? quid moriar? peccatum faciens. et Dominum non timens, ego insecus: ideo iustitiae causa damnatus sum, iudex iuste et bone: converte me et salva qui super omnes homines te exasperavi.

Sterilis terra, quae genuit omnium parentem, qui parum aperit manum, suaque gratia implet omnem animal robore divino, superpone pani viventi debilitata corda: satietate acerborum nostrorum errorum.

Eum in rubo Moysi.

Somnium dejice, anima, periculosae quietis, et ardentem vigila super divina praecipia: appropinquat sponsus: ser lampadem, et festina ei occurre.

Ictu mortifero vulneratum per voluptatis gladium, ope linamenti misericordiae demissionis tuae, clemens sana me, Verbum, ut te grato animo glorificem in saecula.

A doloribus noxiis, ab invidia et rivalitate, ab omni malitia abstine, anima! alimentis nutrita quae delicias supernaturales et immateriales suppeditant.

Deipara casta, animae meae vulnera, et cordis dolores, mentisque errores cura, ut sola peccatorum auxiliatrix, et obsessorum propugnaculum.

Mortalium quis tale audivit?

Mortalium quis sic cadens Deum exasperavit unquam? quis impetibus malitiae obedit, et locus apparuit peccati, sicut ego miser? sed tantquam Deus, qui propensus est ad misericordiam, miserere mei.

Divinorum angelorum potestates, clementem Deum implorate qui salvet animam in mari huius vitae nantem, et tempestatibus libidinum agitatam, atque aggressionibus adversorum spirituum objectam.

Age, anima, pennis fulta, per jejunia, virtutum, abjectam malitiam tibi substerne, et in meditationibus caelestibus pone delicias, in meditationibus quae beatos efficiunt bonos, similis facta Deo per fidem.

Quis auditas faciet laudes tuas, quae genuisti modo incomprehensibili laudabilem Iterum, casta,

et Dominum, quem laudant archangeli ? illum igitur implora pro populo delinquenti, Virgo in-nupta.

Floruit desertum.

Crucifigamus membra per temperantiam: sobrii simus ad orationes, ut scriptum est, et juxta vestigia vivamus patientis qui dolores damnavit ad mortem.

Exspuentes amarum peccatum, festinemus voluntate quæ iram experta est beneplacere Christo qui per crucem destruxit principium omnium malorum.

Cui assuesco peccatum trahit me in integram ruinam: sed tu me ab ea præserva per tuam crucem, clemens misericordissime.

Regere omnes actus, Regina, quæ regem genuisti, B servitute libera me dolosi soliusque bellantis.

Caminus modo.

Caminus libidinum inflammat animam meam: rore autem misericordiae tuæ hanc refrigera: quo volente salierunt pacis fontes ex intacto latere tuo quando crucifixus es, benefice, cum magna humi-liatione.

Extollens nos ad malitiam inclinatos per tuam in cruce erectionem, Christe: unde jacentem me peccata in abyssum reduce et sustine, petra salutis, ut glorificem potentiam tuam.

Per lanceam tuam, Christe, libidinum corruptionem expurga de corde meo, integrumque sanctifica quod serpens vulneravit dentibus venenatis: C et concede mihi absque impedimento per divinas vias ambulare.

Te fulgentem lampadem et carbunculum, in qua ignis divinitatis residens illuminavit percussos nigra corruptione, intemerata, veneramur omnes benedictes, benedicta propter fructum ventris tui.

Æterni parentis.

Cum splendore qui solem superat, ob jejunium fulgens, gratia fulgentissima evangelizat omnibus crucis radios, et auroram venerabilis passionis, et resurrectionis diem salutarem.

Castitatem optemus, impudicitiam fugiamus, præcingamus renes temperantia, ut puri appareamus ante purum et solummodo requirentem ab omnibus puritatem, Salvatorem animarum nostrarum. D

Christe, timore tuo confige carnes meas: qui cruci peccatum Adami confixisti, solve malorum meorum vinculum, mali confringe tela lancea tua, Domine, et ab illa calamitate libera me.

Judicem æquissimum et solum clementissimum, Virgo, quæ genuisti Christum Dominum, Puella, libera me a damnatione et igne ac vindicta, tu cujus fructus peccata mea suscepit.

Sapiens ineffabilis.

Qui ut astra in apogæo discipulos in prædicatione ostendisti, Verbum Dei, corda nostra illu-

A Κύριον, ὄνπερ αἰνοῦσιν ἀγγέλων ταξιαρχαί, Ἄστη οὖν ἐκδυσώπει ὑπὲρ λαοῦ ἡμαρτηκότος, Παρθένε ἀπειρήγαμε.

Ἐξήνηθησεν ἡ ἔρημος.

Σταυρώσωμεν τὰ μέλη δι' ἐγκρατείας· νήψωμεν εἰς προσευχάς, ὡς γέγραπται, καὶ κατ' ἔχνος πολυτευσώμεθα τοῦ παθόντος καὶ πάθη θανατώσαντος.

Ἐμέσαντες τὴν ἔμπικρον ἁμαρτίαν, σπεύσωμεν τῷ τὴν χολὴν θελήματι γευσάμενῳ εὐαρεστῆσαι Χριστῷ, τῷ σταυρῷ καθέλνῃτι τὸν ἀρχέκακον.

Συνήθειαν λαβοῦσα ἡ ἁμαρτία ἔλκει με εἰς παντελῆ ἀπώλειαν· ἀλλὰ σὺ με ταύτης ἐκλύτρωσαι τῷ σταυρῷ σου, οἰκτιρῶν, πολυέλεε.

Δεσπόζουσα ἀπάντων τῶν ποιημάτων, Δέσπονα, ὡς τὸν Δεσπότην τέσσασα, τῆς δουλείας με ἐλευθέρωσον τοῦ, δολίου καὶ μόνου πολεμητορος.

Κάμινός ποτε.

Κάμινος παθῶν φλογίζει τὴν ψυχὴν μου· ἀλλὰ τῇ δρόσῳ τοῦ ἐλέους σου ταύτην καταμάρανον· ὁ πηγιάσας ἀπαθείας κρουνοὺς πλευρᾶς ἐξ ἀκηράτου σου σταυρούμενος, εὐεργέτα, διὰ πολλὴν συγκατάθεσιν.

Ἰψώσας ἡμᾶς πεσόνας εἰς κακίαν, τῇ ἐν σταυρῷ σου ἀνουψώσει, Χριστέ· ὅθεν ὀλισθήσαντα ἁμαρτίας με εἰς βάραθρα, ἀνάγαγε καὶ στήριξον, πέτρα τῆς σωτηρίας, ὅπως δοξάζω τὸ κράτος σου.

Λόγη σου, Χριστέ, παθῶν τὴν σιπεδόνα ἀποκαθάρσας τῆς καρδίας μου, ὄλον καθαγίασον, ὃν ὁ δεῖς ἐτραυμάτισεν ὁδοῦσιν ἰοδόλοισ· καὶ δίδου μοι ἀκωλύτως θείας πρὸς τρίβους πορεύεσθαι.

Σὲ τὴν φεικνὴν λαμπάδα καὶ λυχνίαν, ἐν ἣ τὸ πῦρ τῆς θεότητος, οἰκῆσαν ἐφώτισε τοὺς νυκτακτεῖς συσχεθέντας φθορᾷ, ἀμίαντε, γεραίρωμεν ἅπαντες εὐλογοῦντες, εὐλογημένη τὴν τέκνον σου.

Ἀνάρχου γεννητόςος.

Ἡλίου φαειρότερον, νηστείας ἀναλάμψασα, ἡ πολύφωτος χάρις, εὐαγγελίζεται πᾶσι τοῦ σταυροῦ τὰς ἀκτίνας, καὶ τὰς αὐγὰς τοῦ τιμίου πάθους, καὶ τῆς ἀναστάσεως τὴν ἡμέραν τὴν σωτήριον.

Ἄγνείαν ποθήσωμεν, πορνεῖαν ἀποφύγωμεν, τὴν ἐσφὸν σοφρῶσυνῃ περιζωσώμεθα, ὅπως καθαροὶ ἐποφθῶμεν τῷ καθαρῷ καὶ μόνον ἐκ πάντων ζιτούντι τὴν κάθαρσιν, τῷ Σωτῆρι τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Χριστέ, ἐκ τοῦ φόβου σου καθήλωσον τὰς σάρκας μου· ὁ σταυρῷ προσηλώσας τὴν ἁμαρτίαν Ἀδάμ, λύσον τῶν κακῶν μου τὴν δέσιν, τοῦ Πονηροῦ συντριψὸν τὰ βέλη τῇ λόγῃ σου, Δέσποτα, καὶ τῆς τοῦτου βλάβης ρῦσαι με.

Κριτὴν δικαιοτάτην καὶ μόνον εὐδιδάλακτον, ἡ τεκοῦσα, Παρθένε, Χριστὸν Κύριον, ρῦσαι με τῆς κρίσεως, Κόρη, καὶ τοῦ πυρός καὶ τῆς τιμωρίας, ἧς με προξένησεν ἁμαρτίας ἡ ἀπόλαυσις.

Ὁ σοφιστὰς ὑπὲρ ῥητόν.

Ὁ φωστήρας ἐν τοῖς πέτρας τοῦ; μαθητὰς ἀναδείξας τῷ κηρύγματι, Λόγε Θεοῦ, τὰς καρδίας ἡμῶν

φύσιτον φωτὶ ἀρετῶν, καὶ νηστεία καθαρον, διδούς Α
μετάνοιαν ἐπιστροφῆς τοῖς δούλοις σου, εἰς τὸ δοξά-
ζειν σε, ὁ μόνος ὑπάρχων, ὑπεράγαθε.

Ἐλήλυθας ἐκ Παρθένου.

Ἐγκρατείας τὰς αὐγάς δεχομένη ἀστράφθητι, ψυ-
χή, καὶ ἀπόφυγε τῆς ἁμαρτίας τὴν ζόφουσιν, ὅπως
ἀνατεῖλῃ σοι ἡ τῆς ἀφέσεως ἀγλή θείῳ Πνεύματι.

Ἀγχιστρεφ με ἠδονῆς δελεάσας ὁ δόλιος ἀχμάλω-
τον ἔλαβεν· ἀλλ' οἱ τὸν κόσμον ἀπόστολοι λόγῳ σα-
γηνεύσαντες, ἐκ τῆς αὐτοῦ με κακίας ἐκλυτρώσαθε.

Ἐδείχθητε τοῦ Ἥλιου τῆς δόξης αὐγάσματα, ἀπό-
στολοι ἔνδοξοι, πλάνης ἀγλῶν ἀπελαύνοντες· νῦν δέ
με φωτίζετε τὸν ὑπὸ πάσης κακίας σκοτιζόμενον.

Κεκράξομαι ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρα θλιβόμενος πρὸς
εὐ, καὶ ῥυσθῆσομαι, καὶ ἠδονῶν ὑπερβῆσομαι τεί-
χος, καὶ σωθῆσομαι, τῇ σῆ, Πάρθενε, δυνάμει τει-
χιζόμενος. B

Τῷ δόγματι τῷ τυραννικῷ.

Νηστεύωμεν πάσης ἠδονῆς, πικραίνοντες τὴν αἴ-
σθησιν νηστεία, καὶ κατανύξωμεν πόμα θερμῶς πῶ-
μαθα ψάλλοντες· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα.

Τῆς σάττειος τῆς ἐκ δεξιῶν γενέσθαι κοινωνῶν με
δυσωπεῖτε, ὅτ' ἂν καθίσσητε κρίναι βρότους σὺν Χρι-
στῷ, ἀπόστολοι, τὸν πολλὰς ἁμαρτίας κρίσεως ὑπε-
εῦθονον.

Ἐν ἄρματι θείων ἀρετῶν, νηστεία καθαρθέντες,
ἐπιβῶμεν, καὶ πρὸς αἰθέριον ὕψος τὸν νοῦν πετάσω-
μεν, ψάλλοντες τὸ, Εὐλογεῖτε, ἔργα.

Διέμεινας ἀφλεκτος, τὸ πῦρ τεκοῦσα τῆς θεότητος, C
Παρθένε· ἀλλὰ κατάπλεξον πάθη ψυχῶν, τῶν βοῶν-
των πάντοτε· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα.

Ἡ τὸν ἀχώρητον Θεὸν ἐν γαστρὶ χωρήσασα.

Ἀπερρίμμενος ἠδονῶν ἀχανές εἰς πέλαγος, τὴν τῆς
σῆς εὐπλαγχνίας ἄδυσσον προσκαλοῦμαι· Σῶσόν με,
Κυβερνήτα.

Τῆς εὐπλαγχνίας ἡ πηγὴ, δός μοι κατανύξωσ στα-
λαγμῶν, ὅπως ἀποκλαύσομαι τῶν κακῶν μου τὰς
ἀπειρους θαλάσσας.

Τῶν μαθητῶν σου, Ἰησοῦ, ταῖς σεπταῖς δεήσεις τὴν
σεπτὴν δίδου μοι ἀνάστασιν, προσουκῆσαι καὶ τὰ θεῖα
σου πάθη.

Ἡ οὐρανῶσασα ἡμῶν τὸ γεῶδες φύραμα, τῇ ἐν σοὶ
τοῦ Θεοῦ, πανάμωμος, ἐνοικήσει, ῥῦσαι πάντας κινδύ-
νων. D

Ὁ φωτισμὸς τῶν ἐν σκότει.

Τὴν ἐν ἐμοὶ καθορῶν ῥαθυμῶν ὁ δολιφῶρον σπεύ-
δει καὶ συμπράττει τῇ ἁμαρτίᾳ· χαίρει γὰρ οὗτος τῇ
ἐμῇ τιμωρίᾳ· ἀλλὰ σὺ μοι δίδου διόρθωσιν, Σῶτερ, εἰς
ἐκεῖνον ἀναίρεσιν, δέομαι.

Ὁ τὰς ἀρχὰς θριαμβεύσας τοῦ σκότους ἐν τῷ
σταυρῷ σου, τούτων ἐξελθὺ με τῆς κακουργίας, τὸν
ἐμπροσθέντα εἰς βυθὸν ἁμαρτίας, καὶ εἰς βόθρον ἀτό-
πων πράξεων, σοῦ δὲ τῷ ἐλέει σωθῆναι ἐλπίζοντα.

Ὁ νεκρωθεὶς ἐν σταυρῷ ἡλωμένος, τὴν νεκρω-
θεῖσαν ζώωσον ψυχὴν μου τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τὴν σε-
πτὴν σου ἐξανάστασιν φθάσαι ἐν εἰρήνῃ, Χριστέ, ἀξιῶ-
σον πρᾶττοντα τὰ σὲ ἐμμελῶς δικαιοῦματα.

mina fulgore virtutum, et jejunio purifica, conce-
dens poenitentiam et conversionem servis tuis ad
te glorificandum, solus supreme et optime.

Natus es ex Virgine.

Abstinentiæ accepto fulgore, illuminare, anima,
et fuge peccati obscuritatem, ut mittatur tibi in-
dulgentiæ splendor divino Spiritu.

Hanc me libidinis decepit dolosus vinctumque
cepit: vos vero, Apostoli, qui medicante verbo, mun-
dum retibus inclusistis, illius malitia me liberastis.

Apparete solis gloriæ faces, Apostoli nobiles,
tenebrarum obscuritatem expellentes: nunc autem
illustrate me per omnem malitiam obscuratum.

Clamabo per noctem et diem obtritus ad te,
et liberabor, et voluptatum pertransibo murum,
et salvabor, tua potentia, Virgo, defensus.

Decreto Domini.

Abstinebimus ab omni voluptate, macerantes
mentem jejunio, et compunctionis potum ferventer
bibamus citharizantes: Benedicite, opera.

Eorum qui stant a dextris fieri consortem de-
precamini, apostoli, ut obtineam, quando sederitis
cum Christo judicare homines, qui de multis pec-
catis reus accusor.

In curram divinarum virtutum, jejunio purifi-
cati concendamus, ad cœlestem verticem men-
tem extendamus, citharizantes hanc altitudinem:
Benedicite, opera.

Pernansisti incombusta, quæ ignem divinitatis
genuisti, Virgo: sed combure libidines animarum,
clamantium semper: Benedicite, opera.

Quæ immensum Deum in utero circumdediti.

Dejectus voluptatum in mare vastum, abyssum
tuæ misericordiæ advoco: Salva me, Gubernator.

Misericordiæ fons, da mihi compunctionis gut-
tam, ut lugeam malorum meorum infinita maria.

Discipulorum tuorum, Jesu, pñs precibus angu-
stam concedé mihi resurrectionem, atque venerari
divinas tuas passiones.

Quæ in cœli introduxisti nostrum terræ li-
mum, per commorationem Dei in te, penitus in-
violata, præserva omnes a periculis.

Illuminatio illorum qui in tenebris sedent.

Segnitiam quæ est in me considerans dolosus
festinat atque adjuvat peccato: hic enim applaudit
pœnæ meæ: tu autem da mihi conversionem, Sal-
vator, pro illius ruina, precor.

Qui de potestatibus tenebrarum triumphasti in
cruce tua, harum eripe me malitia qui cecidi in
profundum peccati, et in foveam pravorum actuum
sed sperantem per compassionem tuam salvari.

Qui mortuus es cruci affixus, peccato morientem
vivifica animam meam, et venerabilem tuam resur-
rectionem expectare in pace, Christe, dignare fa-
cientem tuas composite justitias.

Illuminatio meæ impotentiae, salus casta meæ animæ obsoletæ, salva me perditum, salva, puella, et vestimentum immortalitatis induas me post formidolosos lapsus pereuntem.

Eum in camino ignis.

Qui humiliasti teipsum, erectus in cruce, per misericordiam elevans cadentem olim fructu arboris : ideo te, solus superlaudabilis, glorificatum cantamus per sæcula.

Præ incuriæ sôpore peccati profundo somno succubiti : tu autem qui dormisti in cruce propter me, Christe mi, excita me stupefactum, non me deprehendat nox libidinum meorum.

Obcæcatus voluptatibus circumago animam meam obscuratam : et ridet considerans me dolosus inimicus : ideo me illumina, et libera de hujus malitia, Christe, per sæcula.

In seguitia vitam consumpsi atque sôpore peccati ; aggravata est anima mea, ad assiduam tuam intercessionem recurro : ne permittas me dormire somno mortis, immaculata Virgo.

Quæ hunc ante solem.

Animam meam lepra coopertam per pravas cogitationes, aspersione sanguinis tui purifica, Dei Verbum, et consortem tuæ gloriæ effice me, qui propter me ignobilem sustulisti volens crucifixionem.

Totus sui inclinatus onere pravorum actuum, Salvator : et, inter homines vivens, clamo ad te, hominum amator, animæ meæ incurabiles contusiones cura per tuam honorabilem flagellationem, ut laudem tuam divinitatem.

Iniquitate vescens et potans incuriam, ego in omnibus manens incmendabilis, alimentorum abstinentia indesineranter gaudeo : non enim hanc dixit abstinentiam futuram esse Dominus.

Quæ rigidæ veteris damnationis abrogatio fuisti, atque aviæ reformatrix, necnon generis humani cum Deo causa reconciliationis, ponsque unionis eum Creatore te, Dei Genitrix, magnificamus.

Optimates potentes.

Qui solus bonus es, fons misericordiæ, Agnus Dei qui tollis tanquam Deus peccata mundi, salva me delictorum fluctibus submersum, ad poenitentiae portum dirigens me.

Abstinentia pura, odium peccati, alienatio a libidinibus, amor in Deum, assiduitas in oratione, lacrymæ cum compunctione, pauperumque cura, ut Christus in Scripturis, demissa fuerunt.

Vulneratam animam peccati lancea, et incipientem ictibus multis pungi, medice animarum nostrarum, cura ut benefactor, suppeditans mihi remedia aegustorum præceptorum tuorum, amator hominum.

Intemeratum tabernaculum, sanctissima Virgo, inquinatum me horrendum in modum libidinum motibus, fonte misericordiæ purifica, et da mihi pluvias compunctionis, Domina, peccati abyssum inundantes.

Liberator omnium.

Trajiciens vitæ instabile, in furum cavillationi-

Ο φωτισμός τῆς ἐμῆς ἀσθενείας, ἡ σωτηρία τῆς ἀμαυρωθείσης, ἀγνή, ψυχῆς μου, σώσον με, ὡς ἀπολλύμενον, Κόρη, καὶ χιτῶνα τῆς ἀφοβίας μου ἐνδύσον φθαρέντα δεινοῖς παραπτώμασι.

Τὸν ἐν καμίνῳ τοῦ πυρός.

Ὁ ταπεινώσας ἑαυτὸν, ἀνυψώθης ἐν σταυρῷ, ἐὶ εὐσπλαχνίαν ἀνυψῶν τὸν πεσόντα βρώσει τοῦ ξύλου ποτέ· διό σε, μόνε ὑπερύμνητε, τὸν δεδιξαμένον ὑμνοῦμεν εἰς αἰῶνας.

Ἀπροσεξίας νυσταγμῷ, ἀμαρτίας τὸν βαρὺν ὄπισθην ὑπνον· ἀλλὰ σὺ ὁ ὑπνώσας ἐπὶ σταυροῦ δι' ἐμὲ, Χριστέ μου, ἔγειρον πτωθέντα με, μὴ με καταλάβῃ ἡ νύξ ἢ τῶν παθῶν μου,

Ἐκτυφλωθεὶς ταῖς ἡδοναῖς περιφέρω τὴν ψυχὴν ἐσκοτισμένην· καὶ γελᾷ καθορῶν με ὁ ἐολιέφρων ἐχθρὸς· διό με φώτισον καὶ λύτρωσαι τοῦτου τῆς κακίας, Χριστέ, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐν ἀμελείᾳ τὴν ζωὴν διαπανθῆσας νυσταγμῷ τῆς ἀμαρτίας, τὴν ψυχὴν ἐθαρῆθην· τῇ ἀκοιμήτῳ σου δὲ προσεῖλα προστρέχω· μὴ δόξῃ· με εἰς θάνατον ὑπνώσαι, πανάχραντε Παρθένε.

Ἦ τὸν πρό ἡλίου.

Τὴν λελεπρωμένην ψυχὴν μου ταῖς ἀτόκοις ἐνθυμήματι, τῷ βαντισμῷ τοῦ αἱματός σου κάθαρον, Θεοῦ Λόγε, καὶ κοινωνῶν τῆς δόξης σου με ποιήσον, ὁ δι' ἐμὲ τὴν ἄδοξον καθοπομείνας θέλων σταύρωσιν.

Ὅλος κατακάμφοθην τῷ βάρει τῶν ἀτόπων, Σῶτερ, πράξεων· καὶ σκυθρωπάζων κράζω σοι, φιλόανθρωπε, τῆς ψυχῆς μου τοὺς ἀνιάτους μύλωπας θεράπευσον τῷ σῶ τιμῆ μύλωπι, ἵνα ὑμῶ σου τὴν θεότητα.

Βρώμα τὴν κακίαν ποιούμενος καὶ πόμα τὴν ἀμέλειαν, ὁ κατὰ πάντα μέμων ἀδιόρθωτος, τῶν βρωμάτων τῇ ἀποχῇ, ἀκαίρως ἐπαγγάλλομαι· οὐ γὰρ τοιαύτην ἐφησε νηστείαν ἔσεσθαι ὁ Κύριος.

Τὴν τῆς ἀποπόμου ἀρχαίας ἀναίρεισιν ἀποφάσεως, καὶ τῆς προμήτορος τὴν ἐπανόρθωσιν, τὴν τοῦ γένους τῆς πρὸς Θεὸν αἰτίαν οἰκειώσεως, τὴν πρὸς τὸν Κτίστην γέφυράν σε, Θεοτόκε, μεγαλύνομεν.

Τριστάτας κραταυροῦς.

Ὁ μόνος ἀγαθός, ἡ πηγὴ τοῦ ἐλέους, ὁ ἀμνὸς ὁ τοῦ Θεοῦ ὁ ἀβρὼν ὡς Θεός· τὰ τοῦ κόσμου ἐγκλήματα, σώσον με ἀμαρτημάτων τρικυμίας ποντοῦμενον, μετανοίας πρὸς ὄρμον ἰθύνων με.

Νηστεία καθαρὰ μακρυσμός ἀμαρτίας, ἀλλοτριώσεις· παθῶν, ἀγάπη πρὸς Θεὸν, προσευχῆς ἐπιμέλεια, δάκρυα σὺν κατανύξει, προμηθία πενήτων τε, ὡς Χριστὸς ἐν Γραφαῖς ἐνετείλατο.

Πληγέντα τὴν ψυχὴν ἀμαρτίας βομφαῖα, καὶ κατάστικτον πολλοῖς ὑπάρχοντα κακοῖς, ἰατρὲ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ἴασαι ὡς εὐεργέτης, ἐπιθείς μοι τὰ φάρμακα τῶν σεπτῶν ἐντολῶν σου, φιλόανθρωπε.

Ἀμόλυντε σκηνή, παναγία Παρθένε, μολυνθέντα με δεινῶς παθῶν ἐπαγωγαῖς, τῇ πηγῇ τοῦ ἐλέους σου κάθαρον, καὶ δός μοι ἑμβροῦς κατανύξεως, Δέσποινε, ἀμαρτίας· βυθὸν κατακλύζοντας.

Λυτρωτὰ τοῦ παντός.

Παροδεύων τοῦ βίου τὸ ἀστατον, ληστρικῶς λογι-

μοῖς περιέπεσον, καὶ πληγωθεὶς προσώζεισα· ἰατρῆ
τῶν νοσοῦντων, δίδου μοι χεῖρα, τῶν ἀγίων σου πάν-
των δεήσασαι.

Χαλεπῆς ἀμαρτίας κλυδώνιον τὴν ἔμην συνταράσσει
διάνοιαν· ὡσπερ τὸν Πέτρον σώσον με, Ἰησοῦ,
μελωδοῦντα. Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, εὐλογεῖτε τὸν
Κύριον.

Ἐγκρατεῖα τὰ πάθη νεκρώσωμεν, τῇ νηστείᾳ τὸ
Πνεῦμα πτερύσωμεν πρὸς οὐρανὸν, καὶ κράζωμεν
κατανύξει καρδίας, Ἡμάρτομέν σοι, ὁ Θεός· ὡς οἰκτιρ-
μων συγχώρησον.

Ἐν γαστρὶ σου σκηνώσας ὁ Ὑψιστος, οὐρανῶν πλα-
τυτέραν σε ἴδεις, καὶ προστασίαν ἄμαχον τῶν βοών-
των, Παρθένε, πάντα τὰ ἔργα.

Εἶδα μὲν τῷ τῆς παρακοῆς νοσήματι.

Νηστεύσωμεν μὴνίδος, πιστοὶ, τροφήσωμεν τὴν
ἀγάπην τὴν ἀνόθευτον, θρύψωμεν πένησι τὸν ἄρτον,
τὸν θεὸν σιτιζόμενοι χάριτι, καὶ δάκρυσαι τὰ δάκρυα
σθέσωμεν τὰ τῆς μελλούσης ἀποφάσεως.

Ταλαίπωρε, στέναξον, ψυχὴ, σκυθρωπάσον, μετα-
νοίας τρόπου ἐνδείξει· νῦν ἐπὶ θύραις ἡ ἡμέρα, ὁ
κρίνων ἀποτόμως καθέζεται, ἐκάστη ἀπονέμων τὰ
ἄξια τῶν πεπραγμένων, καθὼς γέγραπται.

Οὐ κέκτημαι πράξεις ἀγαθὰς, ἐσπίλωσα τὸν χι-
τῶνα ὅνπερ εἰληφα θελοῦ ἐνδύματος ἐνδύσει· ἐν σκό-
τει ἀγνωσίας πορεύομαι· φωτὶ με τοῦ προσώπου σου,
Κύριε, ἀπεγνωσμένον νῦν καταύγασον.

Μαρία, Κυρία τοῦ παντὸς, παντοίοις με δουλωθέντα
ἀμαρτήμασι σὺ ἐλευθέρωσον, Παρθένε· τὸν Ἐλευθε-
ρωτὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν αὐτὴ γὰρ ὑπὲρ λόγον ἐκύη-
σας, οὕτω θυνάτα τὸ ἀνθρώπινον.

Ὅτι ἐγὼ εἶμι ὁ Θεὸς ὑμῶν.

Στέναξον, δάκρυσον, ψυχὴ, ἐπίστρεψον, μετανόη-
σον· ἤγγικεν ἡ ὥρα, ἐπὶ θύραις ὁ κριτής· πρὸς ἀπο-
λογίαν ἐτοιμάζου, καὶ βόησον, Ἡμάρτηκά σοι, οἰκτιρ-
μων· ἐλεήμων, ἀγαθὲ, σὺ με οἰκτιρον.

Κόρον ἀμαρτίας, ψυχὴ μου, μίστησον τὸν ὀλέθριον,
τρύφησον τῷ κόρῳ τῆς νηστείας ἐμμελῶς· τὰς σω-
τηριώδεις ἐντολὰς· βρώμα ποιήσον, ἀπόλαυσιν προξεν-
ούσας αἰωνίων ἀγαθῶν διὰ πίστειως.

Ἄγγελοι, Δυνάμεις, Ἄρχαί, Ἀρχάγγελοι, Κυριότη-
τες, Θρόνοι, Ἐξουσίαι, Χερουβίμ, καὶ Σεραφίμ, τὸν
ἀγαθοδότην καὶ Θεὸν ἱκετεύετε, συγχώρησον ὀφλη-
μάτων καὶ παθῶν ἀπαλλαγὴν δωρηθῆναι ἡμῖν.

Ἡ μόνη κυήσασα τὸν ἄναρχον Λόγον, πάναγνε, ἐκ
σοῦ σαρκωθέντα, καὶ μὴ τραπέντα ὅπερ ἦν· μένασα
παρθένος μετὰ τάκον ἀνύμφευτε, ἰκέτευε ὑπὲρ πάν-
των ἡμῶν, τοῦ λυτρωθῆναι ἐκ φορῶς τὴν ζωὴν
ἡμῶν.

Οἱ θεορήμονες παῖδες ἐν καμίνῳ.

Ὁ δικαιοῦσας στενάξαντα ταλιόνην, ὁ οἰκτιρησας
τὴν πόρνην ἀπὸ καρδίας δακρύσασαν, σώσον, οἰκτιρ-
ρον, Σῶτερ, ψυχὰς τῶν ὑμνούντων σε.

Καρποφορήσωμεν πράξεις ἐναρέτους διὰ νηστείας·

PATROL. GA. LXXXVII.

A bus cecidi, et vulneratus festul : medice agrotan-
tium, da mihi manum, per omnium sanctorum wo-
rum preces.

Injuvendi peccati fluctus meam conturbat intel-
ligentiam : quemadmodum Petrum salva me, Jesu,
cauentem. Omnia opera Domini, laudate Domi-
num.

Abstinencia libidines mortificabimus, jejunio spi-
ritum exaltabimus ad caelum, et clamabimus pra:
compunctione cordis, Peccavimus tibi, Deus qui
compatiens es, dimitte.

In utero tuo tabernaculum posuit Altissimus,
caelorum te posuit altissimam, et auxilium in-
vincibile clamantium, Virgo, demonstrant omnia
opera.

B *Esa autem per inobedientiae morbum.*

Abstineamus ab ira, fideles, in deliciis habea-
mus amorem sincerum, frangamus pauperibus
panem divinum, charitate nutriti, et ope lacryma-
rum lacrymas compescamus venturi iudicii.

Ingemisce, misera anima, contristare, poenite-
ntiae mores ostende : nunc in januis dies, severe ju-
dicans sedet, singulis distribuens digna factis, ut
scriptum est.

Non comparavi actus bonos, inquinavi tun-
nicam quam accepi quando divino vestimento
indutus sum ; in tenebris ignorantiae ambulo :
lucē vultus tui, Domine, desperatum illumina.

Maria, omnium Domina, omnibus me servientem
peccatis tu libera, Virgo : Liberatorem enim ani-
marum nostrarum ipsa super omni verbo genuisti,
carne humana vestitum.

Quia ego sum Deus vester.

Ingemisce, lacrymare, anima, convertere, poeni-
tentiam age ; appropinquavit hora, in januis ju-
dex : ad defensionem festina, et clama, Peccavi
tibi, misericors : clemens, bone, tu miserere
mei.

Multitudinem peccatorum exitiosam detestan-
ti, anima mea, multitudinem jejuniorum continuorum
in deliciis habe : salutaria pra:cepta te nutrian-
ti, quae per fidem suppeditant possessionem aeternam
benorum.

Angeli, Potestates, Principatus, Archangeli, Do-
minationes, Throni, Virtutes, Cherubim et Sera-
phim, honorum dispensatorem atque Deum suppli-
cibus verbis orate ut nobis detur debitorum re-
missio libidinumque fuga.

Quae sola genuisti aeternum Verbum, castissima,
in te incarnatum, non autem desinentem esse quod
erat : quae remansisti virgo post partum inviolata,
ora pro omnibus nobis, ut liberetur ab exitio vita
nostra.

Loquentes de Deo pueri in camino.

Qui justificasti ingemiscentem publicanum, qui
misertus es peccatricis ex corde lacrymantis, sal-
va animas laudantium te, Salvator, iisque mise-
rere.

Fructificemus in operibus egregiis per jejunium

121

pro Domino : et abstineamus a nocivis cogitationibus, ut divinis deliciis gaudeamus.

Anglorum chori te suppliciter exorant, apostolorum acies, et martyrum exercitus, Jesu, populo tuo indulgentiam tribuere.

Montem absque lapide, Virginem, luciferam lampadem, scalam conscensu facilem Dei campum, fideles beatam dicamus.

Manifestatum olim in monte Legislatori.

Pulchrum jejunium quod cor saginat, divinitus germinat spicam virtutum maturam, quam optabimus in sanctis diebus, sanctificationem ex eo accipientes.

Me contemplan in peccatis multis coinquinatum, vulneratum et condemnatum, clemens per tuam compassionem miserere, salva me propter supplicationes sanctorum tuorum.

Heu mihi! miserrima anima, quomodo justificabitur? quis horror in invadet, sedente iudice, circumdantibus angelorum myriadibus? festina igitur poenitere ante finem.

Regale vehiculum, splendidam nubem, montem uberrimum, lac concretum, te suppliciter exoro, inviolata Virgo, ut cures vulnera cordis mei.

Confortetur cor meum.

Cruci manus extendisti, tollens peccatum extense olim Adami manus ad scientiæ arborem, per viscera misericors, Verbum Dei optimum.

Conforta mentem meam invidia serpentis et libidinum motibus jactatam, per tuam passionem, amator hominum, qui passus es, et quietem fidelibus concedens.

Jejunii gratia resplendit, intemperantiæ tenebras expellens: ecce jucundus et salutaris dies; poenitentiae ostendamus fructus, et vivemus.

Quæ cadentes erigis, me voluptatum in precipitia labentem, et in profundos peccati abyssos immersam resuscita, casta, et ad vitam induc.

Eum canentes hymnos in camino.

Qui cum impiis reputari propter multitudinem misericordiæ dignatus es, mea peccata dele in fide ut te glorificem, Christe, per sæcula.

Peccatorum meorum chirographum lancea tua lacera, et cordis mei dolores sana, Domine, percussa telo malitia pravorum dæmonum.

Denigratum cor peccati cruore, lava in sanguine qui sinit ex latere, Christe mi, ut te glorificem per omnia sæcula.

Quæ sine cultura germinasti cælestem spicam, Virgo, imple esurientem humilem animam meam.

Vivificantem fontem perennem.

Postquam jejunasset, Elisæus suscitavit mor-

Α Κυρίῳ· καὶ βλαβερῶν ἀποσχόμεθα λογισμῶν, ἵνα θείας τρυφῆς ἐπιτύχωμεν.

Οἱ τῶν ἀγγέλων χοροὶ σε δυσωποῦσι, τῶν ἀποστόλων ὁ δῆμος, καὶ τῶν μαρτύρων τὰ τάγματα· Ἰησοῦ, τῷ λαῷ σου συγχώρησιν δώρησαι.

Τὸ ἀλατόμητον δρος, τὴν Παρθένον, τὴν φωτοφόρον λυχνίαν, τὴν εὐδιάδατον· κλίματα, τοῦ Θεοῦ τὸ χωρίον, πιστοὶ, μακαρίσωμεν.

Τὸν προδηλωθέντα ἐν ὄρει τῷ νομοθέτῃ.

Ἡ καλὴ νηστεία παινοῦσα τὴν καρδίαν, στάχυν ἀρετῶν ὠριμον ἐνθέως ἐκδλαστένει, ἣν ποθήσωμεν ἐν ἀγλαῖς ἡμέραις, τὸν ἀγιασμὸν ὑποδεχόμενοι.

Τὸν ἐν ἀμαρτίαις πολλαῖς κατεσπιλωμένον τετραυματισμένον ὄρων, καὶ κατακεκριμένον, ἐλεῆμων τῷ σῷ ἔλεει οἰκτεῖρας, σῶσον με ἰκεταῖς τῶν ἀγίων σου.

Οἱμοὶ! παναθλία ψυχή, πῶς ἀπολογησῇ; ποῖα φρίκη σε λήψεται, κριτοῦ καθεζομένου, μυριῶδων παρισταμένων ἀγγέλων; σπεύσον οὖν, πρὸ τέλους μετανόησον.

Τὸ βασιλικὸν δχημα, τὴν φαίδραν νεφέλην, ὄρον τὸ πύτατον, ὄρον τετυρωμένον, ἀπειρόγαμε, δυσωπῶσε, Παρθένε, ἴασαι τὰ πάθη τῆς καρδίας μου.

Στερεωθήτω ἡ καρδία μου.

Σταυρῷ παλάμας ἐξεπέτασας, τῆς ταθείσης πάλας χειρὸς τοῦ Ἀδάμ πρὸς τὸ τῆς γνώσεως φυτὸν ἀναίρων τὸ ἀμάρτημα, διὰ σπλάγγνα οἰκτιρμῶν, Λόγε Θεοῦ ὑπερέβαθε.

Στερέωσόν μου τὴν διάνοιαν κλονουμένην φθόνῳ τοῦ ὄψεως· ταῖς τῶν παθῶν ἐπαγωγαῖς, τῷ σῷ πάθει, φιλόρθρωπε, ὁ παθῶν καὶ τὴν ἀπάθειαν πιστοῖς χριστάμενος.

Ἡ τῆς νηστείας χάρις ἔλαμψεν, ἀκρασίας σκότος διώκουσα· Ἰδοὺ εὐπρόσδεκτος καὶ ἡμέρα σωτήριος· μετανοίας ἐνδειξόμεθα καρποὺς καὶ ζησόμεθα.

Καταπιπτόντων ἐπανόρθωσις, ἡδονῶν κρημνοῖς συμπυθθέντα μὲ, καὶ ἀμαρτίας χλιπετὰ ἐμπεσόντα εἰς βάραθρα, ἐξανάστησον, ἀγνή, καὶ πρὸς ζωὴν ποδήγησον.

Τὸν τοὺς ὑμολόγητους ἐν καμίνῳ.

Ὁ μετὰ ἀνόμων λογισθῆναι διὰ πλῆθος ἐλέους καταδεξάμενος, τὰς ἐμὰς ἀμαρτίας ἐξάλειψον ἐν πίστει, ὅπως σε δοξάζω, Χριστέ, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Τῶν ἀμαρτιῶν μου τὸ χειρόγραφον, τῇ σῇ διάρρηξιν λόγγῃ· καὶ τῆς καρδίας μου τὰς δόνας θεράπευσον, Κύριε, πληγείσης βέλει τῆς κακίας τῶν πονηρῶν δαιμόνων.

Μεμελανωμένην τὴν καρδίαν τῆς ἀμαρτίας τῷ λύθρῳ, τῷ σῷ ἀπόπλυνον ἐκ πλευρᾶς ἀποστάξαντι αἵματι, Χριστέ μου, ἵνα σε δοξάζω εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἡ ἀγεωργήτως ἐκδλαστήσασα τὸν ἐπουράνιον στάχυν, Παρθένε, ἐμπλησον πεινώσαν τὴν ταπεινὴν ψυχὴν μου.

Τὴν ζωοδόχον πηγὴν τὴν ἀείραν.

Νενηστευκῶς Ἐλισσαῖος ἀνέστησε· νενεκίωσεν

τὸν παῖδα, ὡς γέγραπται· καὶ ἡμεῖς νηστεύοντες, σαρκικὰ φρονήματα ἀπονεκρῶσαι, πιστοὶ, κατεπειχθῶμεν, ἵνα ζωῆς τῆς ἐκεῖ ἐπιτύχωμεν.

Οἱμοὶ! ψυχῇ, φοβερὸν τὸ κριτήριον, καὶ τὸ κριτοῦ ἡ φρικώδης ἀπόφασις· πεῦσον, μετανόησον, Χριστῷ διαλλαγῆς ἀπόφασις· ἐν σταυρῷ ἀναρτηθῆντι, καὶ ῥυσσάμενυ πιστοὺς κατακρίσει.

Τῆς μετανοίας μοι πύλας διάνοιζον, τὰς τῶν παθῶν μου εἰσόδους ἀπόκλεισον, ὁ ληστὴ τὴν εἰσοδὸν δείξας εὐεπίδατον τοῦ παραδείσου, Χριστέ, τῆ σῆ σταυρώσει· ἵνα δοξάζω τὴν σὴν ἀγαθότητα.

Ὅτι εἰς βάθη κακίας ἀπέβριμαι, καὶ λογισμοὶς ἐναντίοις χειμάζομαι, δαίμοσι πειθόμενος, ἡδοναῖς δουλούμενος· βοήθησόν μοι, ἀγνή Παρθενομῆτορ, πρὸς σωτηρίας ὁδὸν ὁδηγοῦσά με.

Μὴ ἐν ποταμοῖς ὀργισθῆς, Κύρια, ἢ ἐν ποταμοῖς ὁ θυμὸς σου, ἢ ἐν θαλάσῃ τὸ ὄρημα.

Μέθην ἡδονῶν ψυχοφθόρων σέβασαντες, τὸ τῆς κατανύξεως πόμα διὰ νηστείας ἐμφορηθῶμεν.

Νήστευσον, ψυχῇ, ἀκρασίας βρώσεως, τρύφησον καλῶν θεωριῶν, ἵνα τῆς ἄνω τραπέζης τύχης.

Ἄνθρακες πυρὸς τοῦ ἀύλου πέλοντες, φλέξτε παθῶν μου τὴν ὕλην, θεοὶ ἀπόστολοι τοῦ Σωτῆρος.

Σάρκα τῷ Χριστῷ ἐκ τῆς σῆς δανείσασα, νέκρωσον σαρκός μου τὰ πάθη, ζωοκυητορ ἀγνή Παρθένη.

Τὸν ἐν φλογὶ τοῖς παισὶ τῶν Ἑβραίων.

Θανατωθεὶς ταῖς πολλαῖς ἁμαρτίαις, νεκρὰν προσφέρω τὴν ψυχὴν ἐν τῷ βίῳ· διὸ με οἰκτεῖρατε ζωηφόροις πρεσβείαις ταῖς ὑμῶν, θεόπται μαθηταὶ τοῦ Κυρίου.

Περισθεθεὶς ἁμαρτίας ὀμίχλη, ἤδη προσήγγισα ἀπογνώσεως ὄντως· διὸ με φωτίσατε, τοῦ Ἥλιου τῆς δόξης μύσται, καὶ ἄκτινες ὑπάρχοντες θεόπται.

Ἄπὸ παθῶν ἐγκρατεῦσου, καὶ σώζῃ, ψυχῇ ταλαιπωρε· ἀποχὴ γὰρ βρωμάτων νηστεία, ἀπρόσδεκτος τοῖς ὀρθῶς ἐκζητοῦσι, εἰ μὴ καὶ σφαλμάτων διόρθωσις ὑπάρχη.

Βάτον πυρὶ καιομένην Μωσῆς σε πρὶν ἐθεώρει, θεομῆτορ Παρθένη· διὸ μου κατάσβεσον τῶν παθῶν πλῆθος καμίνους, καὶ πύρρος γέεννης ἐξάρπασσον, καὶ σώσον.

Ἐν Σιναίῳ τῷ ὄρει κατεῖδῃ σε.

Ποταμοὶ γεγονότες, ἀπόστολοι, τῆς πηγῆς τῆς νοητῆς, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν εὐπορήσαντες ἐν καρδίᾳ καθαρᾷ, τῆς ἐμῆς ἁμαρτίας τὰ ρεῖθρα ξηράνατε ταῖς προσευχαῖς ὑμῶν, καὶ πρὸς σωτηρίας ὁδὸν ὁδηγήσατε.

Ἄμαρτίας χειμάζει κλυδώνιον τὴν ἀθλίαν μου ψυχὴν· δεξιὰν ὡς τῷ Πέτρῳ μοι ἐκταίνον, κυβερνήτα ἀγαθὴ· μὴ βυθός με καλύψῃ ὁ τῆς ἀπογνώσεως· βρώμα μὴ γένωμαι κήτους ψυχοφθόρου, Χριστέ πολυέλεε.

Ἀποστόλων χορὸς ἱκετεύει σε, Ἰησοῦ παμβασιλεῦ· δωσὲς σε ἀγγέλων τὰ τάγματα· διὰ πλήθος οἰκτερ-

A tuum puerum, ut scriptum est : nos quoque jejunantes, carnales cogitationes mortificare fideles festinemus, ut vitam quæ ibi est obtineamus.

Heu mihi! anima, formidandum judicium, et iudicis terrificæ sententia : festina, convertere, Christo reconciliare qui propter te in crucem suspensus fuit, et liberavit fideles a damnatione.

Pœnitentiæ mihi januas aperi, libidinum mearum introitum claude, qui latroni introitum ostendisti facilem paradisi, Christe, per tuam crucifixionem, ut glorificem tuam bonitatem.

Cum in abyssos malitiæ præcipitor, et oppositis cogitationibus jactor dæmonibus obediens, voluptatibus serviens : auxiliare mihi, casta Virgo mater, duc me ad salutis viam.

Non in fluminibus irascaris, Domine, sive in fluminibus cor tuum, sive in mari indignatio.

Ebrietatem libidinum quæ ruina sunt animarum exstinguentes, compunctionis potu per jejunium impleamur.

Abstine, anima, intemperantiæ cibo, nutri te bonorum contemplationibus, ut mensam superam obtineas.

Carbones ab igne supernaturali candentes, comburite libidinum mearum silvam, divini apostoli Salvatoris.

Quæ carnem Christo ex tua commodasti, mortifica carnis meæ libidines, quæ genuisti, casta Virgo.

Eum in flamma pueris Hebræorum.

C Occisus multis peccatis, mortuam afferro animam in vita : ideo miseremini mei, ob salutare preces nostras, Dei visione gaudentes discipuli Domini.

Circumdatus peccati nebula, desperationis inferno vere appropinquavi : ideo me illuminate, initiati Solis gloriæ, et qui reperiuntur radii Deum aspicientes.

A libidinibus abstine, et salva te, misera anima : privatio enim alimentorum jejunium non convenit recte quærentibus, nisi lapsuum correctio superet.

Rubum igne combustam Moyses te olim videbat, Dei Genitrix Virgo : ideo libidinum mearum fornaces exstingue, et ab igne gehennæ evette atque salva.

In Sina monte vidit te.

Flumina facti, apostoli, fontis intellectualis, et aquam viventem fundite in corde puro, mei peccati fluctus siccate per preces vestras, et ad salutis viam ducite.

Peccati undæ exagitant miseram mentem meam : dexteram, sicut Petro, porrigite mihi, gubernator bone : non abyssus desperationis me operiat : cibus non hiam ceti qui animas disperdit, Christe misericordissime.

Apostolorum chorus suppliciter invocat te, Jesu omnium rex : suppliciter exorant te angelorum

exercitus : per multitudinem misericordiarum A tuarum populo tuo suppedita liberationem a malis, vitæ emendationem, et regni tui consortium.

Virginitas et partus occurrerunt supernaturaliter in te, arca venerabilis rei sacræ, mater Virgoque casta : ideo propter fidem clamo ad te, totum me sanctifica, totum libera ab omni dissolutione libidinum torquentium me.

Impii non videbunt.

Domine, qui voluntarie elevatus es in cruce, et prostrasti inimicum voluntarie : nunc præcipitatum me in voluptatum abyssos, misericordia tua corrige.

Obscuram libidinibus pravis animam illumina, Jesu, qui obscurasti solem, in cruce extensus, B et illuminasti, Sol, terræ plenitudinem.

Sobrietatis oceanum navigare quiete dignare me, Christe, compescens fluctus intelligentiæ meæ : et in resurrectionis portum introduce.

Castam innocenti mente veneramur : pulchritudinem quæ ex Jacob processisti, per actus divinitus inspiratos decorati, pie cantabimus tanquam Genitricem Dei nostri.

Pueros innocentes in camino.

Cruxi affixus per misericordiam, latroni paradicum aperuisti : nunc me spoliatum dæmonis astutia, et in anima vulneratum vulnere immenso, sana me, aperiens mihi januas pœnitentiæ præ tuo erga homines amore.

Jejunio extenuemus carnem, animam precibus saginemus, pauperes nutriamus, thesaurum non deficientem in cœlis ementes, et exclamantes : Dominum laudate, opera, et superexaltate.

Passione tua turbata est creatura, cruci te videns affixum, Salvator optime : hinc suppliciter oro te impetibus serpentis semper jactatum, conforta mentem meam, misericors, in voluntatum tuarum increata petra.

Janua Dei clausa, quam solus trajecit Dominus, dirige me in semitas divinas, et aperi salutis januas mihi, gratia Dei plena : etenim ad te confugio, Virgo, solum auxilium generis humani.

Lapis non manu sculptus montis non compositi ex lapidibus politis.

Petram sculptam montis te prævidit orientem ex Virgine, Salvator, frangentem petras in tua crucifixione : ideo gravatum lapide duritiæ libera me, misericors.

Abstine a malitia, anima mea, divino amore luxuriata : januas adaperi omnibus bonorum cogitationibus, claudens pravitalis introitum, per temperantiam et orationem.

Condemnatum salva me, qui damnasti cruce tua, Domine Salvator, inimicam meam : et ne gehennæ ostendas subjectum aliquem vulneratum libidinibus, et peccatis debilitatum.

μῶν τῷ λαῷ σου παράσχου κακῶν ἀπελύτρωσιν, βίον διόρθωσιν, καὶ τῆς βασιλείας τῆς σῆς τὴν οἰκείωσιν.

Παρθενία καὶ τόκος συνέδραμεν ὑπὲρ φύσιν ἐπὶ σοί, κίωτὲ τοῦ σεπτοῦ ἀγιάσματος, Μητροπάρθενε ἀγνή· διδὸ πίστει βοῶ σοι, ὄλον με ἀγιάσον· ὄλον ἐκλύτρωσαι πάσης ἀσελγείας παθῶν τῶν θλιδόντων με.

Ἄσεβῆς οὐκ ὄψεται.

Ἐκουσίως, Δέσποτα, ὑψώθης ἐν σταυρῷ, καὶ κατέβραξας τὸν ἐχθρὸν ἐκουσίως· ὅθεν κατεβράχμενον με ἡδονῶν εἰς βάραθρα, εὐσπλαγχνίᾳ σου διόρθωσον.

Σκοτισθέντα πάθεισιν ἀτόποις τὴν ψυχὴν, φωταγωγήσον, Ἰησοῦ, ὁ σκοτίσας ἥλιον, σταυρῷ τεινόμενος καὶ φωτίσας, Ἥλιε, οἰκουμένης τὰ πληρώματα.

Τὸ νηστείας πέλαγος ἐκπλεύσαι γαληνῶς καταξίωσόν με, Χριστὲ, κατευνάζων κύματα τῆς διανοίας μου· καὶ τῆς ἀναστάσεως εἰς λιμένα με καθόρμισσον.

Τὴν ἀγνήν ἀγνεύοντι τιμήσωμεν νοῦ· καλλονὴν τῆν τοῦ Ἰακώβ ταῖς ἐνθέοις πράξεσι καλλονόμενοι, εὐσεβῶς ὑμνήσωμεν, ὡς Μητέρα τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Παῖδας εὐαγεῖς ἐν τῇ καμίνῳ.

Σταυρῷ προσπαγεῖς δι' εὐσπλαγχνίαν, ληστῆ τὸν κίραδαισον ἀνέψφας· νῦν δὲ ληστευθέντα με, ζήμονος δεινότητι καὶ τῇ ψυχῇ ὀλόσαιμον πληγὴν δεξιόμενον, ἰάτρευσον ἀνοίξας μοι πύλας τὰς τῆς μετανοίας τῆ σῆ φιλανθρωπίᾳ.

Νηστεία λεπτύνωμεν τὴν σάρκα, ψυχὴν προσευχαίᾳ καταπιάνωμεν, πένητας ἐκθρέψωμεν, πλοῦτον μὴ κενούμενον ἐν οὐρανῶσι ὀνούμενοι, καὶ ἀνακράζοντες· Τὸν Κύριον ὑμναίτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερυψούτε.

Τῷ πάθει σου κτίσις ἐκλονήθη, σταυρῷ σε θεαταμένη καθλωμένη, Σῦτερ ὑπεράγαθε· ὅθεν ἰκετεύω σε, ταῖς προσβολαῖς κλονούμενον ἀεὶ τοῦ ὄψεως, σιρέωσον τὸν νοῦν μου, οἰκτιρῶν, σοῦ τῶν θελημάτων ἐν ἀβραγεῖ τῇ πέτρᾳ.

Ἡ πύλη Θεοῦ ἡ κακλεισμένη, ἣν μόνος διώδευσεν ὁ Κύριος, ἴθινον πρὸς τρίβους με θείας, καὶ διάνοξον τῆς σωτηρίας πύλας μοι, θεοχαρίτωτε· πρὸς σὲ γὰρ καταφεύγω, Παρθένε, μόνῃ προστασίᾳ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων.

Λίθος ἀχειρσμητος δρους ἐξ ἀλαξεύτου.

Λίθον σε τμηθέντα προεἶδεν δρους προφήτης ἐκ Παρθένου, Σῦτερ, διαρρήξαντα πέτρας τῇ σῆ σταυρώσει· διὸ βαρούμενον ἀναισθησίς λίθῳ με, ὡς πανοικτιρῶν, ἐλευθέρωσον.

Νήπτεισον κακίας, ψυχὴ μου, θεία ἀγάπη ἐντροφῶσα· θύρα· ἀναπέτασον πάσαις καλῶν εἰδέαις, ἐναποφράττουσα τῆς πονηρίας εἰσοδόν, δι' ἐγκρατείας καὶ δεήσεως.

Ἐμὲ τὸν κατάκριτον σώσον, ὁ κατακρίνας τῶν σταυρῷ σου, Δέσποτα Σῦτερ, μοῦ τὴν ἐχθραν· καὶ μὴ γαένῃ δαίης ὑπεύθυνον τὸν πληγωθέντα πάθει, καὶ ἀμαρτίας ἀμυρῶμενον.

Φείσθαι μου, Χριστέ, δι' ἃν ἔλθῃς κρῖναι τὸν κόσμον ἅμα μετὰ δόξης· λύσον τὴν ἀχλὺν τῶν παθῶν μου, ταῖς βεβηταῖς τῆς κηρύσεως σου, καὶ κληρονόμον ποίησον τῆς οὐρανόου βασιλείας σου.

Puīdes Ἑβραίων ἐν καμίνῳ.

Ὅμοιοι ἐσθέσθε αἱμάτων, πανσιδίμοι, τὴν φλόγα τῆς ἀπάτης· τοῦ πυρὸς οὖν ἡμᾶς τοῦ μέλλοντος πρόσβειλαις ταῖς πρὸς Θεὸν λυτρώσασθε τοῦ ἀσβέστου εἰς αἰῶνας.

Στόματα φράξαντες λεόντων, τῶν βασάνων τε πυρᾶν ὑπενεγκόντες, ἀθλοφόροι, τρυφήν τὴν κρείττονα κληροῦσθε· ἥσπερ τυχεῖν δεήθητε καὶ ἡμᾶς εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ὅψ φωτὴ περιλαμφθέντες τῷ τοῦ πνεύματος, γενναῖοι ἀθλοφόροι, μεταστάσει πιστοῖς τὴν ἀνεσιν αἰτεῖσθε, καὶ παραδείσου εἰσοδοῦν, καὶ ζωῆς τὴν μετουσίαν.

Ἦμνον προσάγω σοι, Παρθένε· μὴ παρίδῃς· με κακοῖς κεκρατημένον, ἀλλὰ δίδου, ἀγνή, διόρθωσιν ταχεῖαν, διὰ νηστείας πάσης τε ἀγωγῆς ἀγαθοτρόπως.

Νικηταὶ τυράννου καὶ φλογὸς τῆ χάριτι.

Τῶν βασάνων εἶδη ἀσθενεῖα σώματος ὑπενεγκόντες, ἱατροὶ νοσοῦντων, ἀθλοφόροι ὤφθητε· ὅθεν κραυγάζω, τὴν ἐμὴν νοσοῦσαν ψυχὴν ἱατρεύσατε, χρόνῳ τῆς νηστείας διὰ τῆς μετανοίας.

Ὁμοῖοι! πῶς παρῆλθον πᾶσαι αἱ ἡμέραι μου ἐν ἀμελείᾳ; καὶ ἰδοὺ τὸ τέλος φθάγει ἀτελείωτον κακὸν λαβεῖν με· οἱ καλῶς τὸν δρόμον τελέσαντες μάρτυρες, τέλος ἀγαθὸν μοι γενέσθαι δυσωπεῖτε.

Σταλαγμοῖς αἱμάτων, τὴν πυρᾶν ἐσθέσατε τῆς ἀθείας, θεῖοι ἀθλοφόροι, καὶ τοῖς ἐκδημήσασι τοῦδε τοῦ βίου ἐξαιτεῖσθε ὄντως τὴν θείαν ἀνάπαυσιν καὶ τῶν πεπραγμένων λύσιν παρὰ Κυρίου.

Ἰεζεκιήλ σε πύλην ἀδιόβουτον, ἀγνή, προεῖδε· μετανοίας πύλας πᾶσιν ὑπανοίγουσαν ἀπεγνωσμένοι· ὅθεν δυσωπῶ σε, τρίτους μοι ὑπόδειξον τὰς πρὸς τὰς ἐκεῖσε φερούσας καταπαύσεις.

Ὅρους παρηλθες τῆς φύσεως, τὸν Δημιουργόν.

Ὑφθητε, θεῖοι ὡς Ἰνθρακες, ἕλην πονηρῆς ἀθείας συμφλέγοντες· καὶ ξίφει καρτερίας, σίφη συγκόπτοντες δαιμόνων, ἀθλοφόροι, φωταγωγοὶ τῶν καρδιῶν ἡμῶν.

Σκότος νοητὸν μετοκίσθητε, γενναῖοι ἀθλοφόροι· διὰ φωτίσατε τὴν ταπεινὴν ψυχὴν μου ἐσκοτισμένην πλημμυρῆμασιν.

Ἠλγησαν πόνοους προφέροντες οἱ πανευκλεεῖς ἀθλοφόροι τοῦ σώματος, καὶ νῦν τοῖς μεταστάσει πιστοῖς τὴν ἄπονον, ἀχραντε, ἀνάπαυσιν αἰτοῦνται, καὶ παραδείσου τὴν ἀπόλαυσιν.

Φάνηθι, ἀχραντε Δέσποινα, θεῖος συνεργὸς τοῖς ἀχρείοις οἰκέταις σου, καιρῷ τῆς ἐγκρατείας τὰς προτευχὰς ἡμῶν προσάγουσα Κυρίῳ τῷ τῶν αἰῶνων βασιλεύοντι.

Ἄσμα ἀναπέμψωμεν, λαοί.

Ἐχων ὡς Θεὸς τὸ συμπάθος, μετανοοῦντα δέξαι με τὸν δαπανήσαντα τὸν βίον μου ἀσώτως· βοῶ σοι τ', Ἠμαρτον, κατηγορῶν οὐ χρήζω, τὴν ἀσχύνην τῶν ἔργων προρέρων.

Parce mihi, Christe, quando veneris iudicare mundum cum gloria: dissipa nubem libidinum mearum, precibus Genitricis tuæ, hæredemque fac cælestis regni tui.

Pueri Hebræorum in camino.

Pluviis sanguinis extinguistis, celeberrimi, flammam astutiæ: igne igitur futuro inextinguibili nos precibus ad Deum liberastis in sæcula.

Leonum ora claudentes, tormentorumque ignem sustinentes, victores athletæ, delicias meliores eligistis: quas ut obtineamus per sæcula valde orate.

Omni luce spiritus circumdati, generosi athletæ victores, exsilii finem pro fidelibus rogate, et paradisi introitum, et vitæ participationem.

Hymnum affero tibi, Virgo: ne oblique conspicias ne malis oppressum, sed da, casta, emendationem promptam, reformans per jejunium omnem agendi rationem atque mores.

Victores de tyranno et flamma per gratiam.

Tormentorum species debilitate corporis sustinentes, medici ægrotantium, victores athletæ apparuistis: ideo clamo, meam ægrotantem animam sanate, in tempore jejunii per pœnitentiam.

Fleu mihi! quomodo transierunt omnes dies mei in negligentia? et ecce terminus appropinquat ut infinitum malum accipiam: vos qui bene cursum absolvistis, martyres, concedi finem bonum mihi suppliciter exorate.

Guttis sanguinis ignem exstinguite impietatis, divini victores athletæ, et exsultantibus hujus vitæ obtinete revera divinam quietem et factorum remissionem apud Dominum.

Ezechiel te ostium clausum, casta, prævidit pœnitentiæ januas omnibus desperatis subaperientem: ideo suppliciter exoro te, semitas mihi ostende ad quietes illasce.

Fines transiisti naturæ, Creatorem.

Apparete, divini carbones, silvam pravæ impietatis comburentes: et gladio patientiæ acies frangentes dæmonum, victores athletæ, illuminatores cordium nostrorum.

Tenebras intellectuales transferte, generosi athletæ victores: ideo illuminate humilem animam meam obscuratam delictis.

Afflicti sunt labores corporis ferentes illustrissimi victores athletæ, et nunc, immaculate, pro fidelibus postulant ab exsilio requiem sine labore, atque paradisi possessionem.

Appare, immaculata Domine, divinus adjutor inutilibus servis tuis, in tempore temperantiæ preces nostras offerens Domino qui regnat in sæcula.

Cantemus hymnum populi.

Habens tanquam Deus compassionem, meditationem accipe me quia consumpsi vitam meam luxuriose: clamo ad te quia peccavi, excusationibus non indigeo, turpitudinem actuum declarans.

Panem angelorum respuens, similis factus sum A
jumentis in satiendo malitiam et perversitatem ;
convertentem vero accipe me sicut unum merce-
narium, cœlestis Pater.

Noctem voluptatum ex deliciis supervenientem,
omnes fideles derelinquentes, ad lucem temperan-
tiæ diligenter appropinquemus, ut lucifero convi-
vio digni judicemur.

Gaude, sanctissimum templum, vellus aspersum
divinitus, signate fons immortalis profluentis, gre-
gem tuum, Domina, custodi ab omnibus hostibus
inexpugnabilem.

Loquentes de Deo pueri in fornace.

Consumpta hæreditate paterna cum peccatrici-
bus, orbatus sum delictis gratiæ : sed accipe me,
Pater, per immensam misericordiam.

In splendidissimo jejuniis claritatibus precum
fulgentes, lucidi agamus, ut peccati tenebras fu-
giamus.

Suppliciter exorate spirituum chorus : supplices
adsunt Cherubim et sanctorum exercitus : animas
nostras salva, Christe misericordissime.

Racemum incultum quæ colligisti, obscuratum
me peccati ebrietate corrige, Dei Genitrix Virgo,
spes animarum nostrarum,

Manifestatum in monte legislatori.

Remotum ab amore tuo, Pater, et voluntarie im-
peditibus voluptatum subjectum, convertentem ut
perditum accipe : solus enim reperiris misericor-
dissimus.

Ficus apparui sine fructu, solam malitiam ex-
colens misere, quæ ignem mihi suppeditat : tu
igitur, Domine, fructificantem me ostende actus
bonos fructificantem tibi.

Abstine, anima mea, a malitia et seguitie, im-
pora iræ et voluntati, et omni peccato : Jesus enim
talem vult abstinentiam, maximus amator homi-
num Salvator noster.

Quæ inexplicabiliter genuisti Dei Verbum, puri-
ficans spiritu peccata mundi, pro servis tuis sup-
pliciter orans, ne cesses hoc, Dei Genitrix, ut
nos salvemur,

Quia Deus ego sum.

Postquam adoptavit me per balneum baptismi
optimus Pater, divitiis me exornavit omnium bo-
norum : sed servivi voluntarius infructuosus cogi-
tationibus, unde pauper factus sum.

Misericors, misericors, misericors esto, Domine :
judica iudicium meum mihi, juste iudex, parvum
suspirium meum per misericordiam magnam ac-
cipe, Christo, et ne oblique aspicias me.

Exuentes intolerabilem vestem intemperantiæ,
fulgentem temperantiæ induamur stolam, et splen-
didi facti, lucidam Liberatoris præveniamus susci-
tationem.

Salva me, salva me, a desperatione quæ Salva-
torem genuisti : vide, casta, oppressionem meam,
quam multitudo immensorum meorum malorum
affert singulis diebus debilitatæ animæ meæ,

Βρωῖν λελοιπῶς ἀγγελικὴν, παρωμοιώθην κτήνε-
σιν, ἐν τῷ σιτίζεσθαι τὴν μοθηρὰν κακίαν· ἀλλ' οὖν
ἐπιστρέφοντα δέξαι με ὡσπερ ἓνα τῶν μισθίων, σὺ-
ράνιε Πάτερ.

Νύκτα ἡδονῶν τὴν ἐκ τρυφῆς προσγινομένην
ἅπαντες πιστοὶ ἀφένενοι, φωτὶ τῆς ἐγκρατείας σπου-
δαίως προσέλθωμεν, ἵνα τῆς φωτοφόρου εὐωχίας
καταξιώθωμεν.

Χαίροις, ὁ πανάγιος ναὸς, ὁ πόκος ὁ θεόβροτος,
ἐσφραγισμένη πηγὴ τοῦ ἀθανάτου βείθρου, τὴν πα-
μνήν σου, Δέσποινα, φύλαττε ἐκ παντοίων πολεμίων
ἀπολορηκτίως.

Οἱ θεωρήματα παῖδες ἐν καμίνῳ.

Ἐκδραπνήσας οὐσίαν τὴν πατρῴαν μετὰ πορνῶν,
ἐξεβλήθην τῶν προαυλίων τῆς χάριτος· ἀλλὰ δέξαι
B με, Πάτερ, δι' ἀμετρον ἔλεος.

Ἐν φαειροτάτῃ νηστείᾳ φωταυγείαις τῶν προσ-
ευχῶν λαμπρυνθέντες, φωτοειδεῖς χρηματίζωμεν,
ὅπως τῆς ἀμαρτίας τὸ σκότος ἐκφύγωμεν.

Ἐκδύσωμαί σε χορδὸς τῶν ἁσωμάτων· τὰ Χερουβίμ
ἱκετεύει, καὶ τῶν ἁγίων τὰ τάγματα· τὰς ψυχὰς
ἡμῶν σώσον, Χριστὲ πολυέλεε.

Τὸν ἀγεώρητον βόθρον συλλαβοῦσα, ἐσκοτισμένον
με μέθη τῆς ἀμαρτίας σωφρόνισον, Θεοτόκε Παρθένε,
ἐλπίς τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Τὸν προδωθέντα ἐν ὄρει τῷ ρομοθέτῃ.

Τὸν ἀπὸ τῆς σῆς μακρυνθέντα, Πάτερ, ἀγάπης, καὶ
ἐθελουσίως ὀρμαῖς ἡδονῶν δουλωθέντα, ἐπιστρέφοντα
ὦ; τὸν ἄσωτον δέξαι· μόνος γὰρ ὑπάρξεις πολυ-
έλεος.

C Ἄκαρπος ἐδείχθην συκῆ, μόνην τὴν κακίαν γεωρ-
γῶν ὁ ἄθλιος, τὸ πῦρ μοι προξενούσων· σὺ οὖν, Κύ-
ριε, καρποφόρον με δείξον, πράξεις ἀγαθὰς καρπο-
φοροῦντά σοι.

Νῆστευσον, ψυχὴ μου, κακίας καὶ βραθυμίας, κρά-
τησον ὀργῆς καὶ θυμοῦ, καὶ πάσης ἀμαρτίας· Τρι-
σὺς γὰρ τοιαύτην θέλει νηστείαν ὁ φιλανθρωπιότατος
Σωτὴρ ἡμῶν.

Ἡ ἀνερμηγεύτως τεκοῦσα τὸν Θεὸν Λόγον, τὸν
καθαίροντα Πνεύματι κόσμου τὰς ἀμαρτίας, ὑπὲρ
δούλων σου δυσωπούσα μὴ παύση τοῦτον, Θεοτόκε, τοῦ
σωθῆναι ἡμᾶς.

Ὅτι Θεὸς ἐγώ εἰμι.

D Υποθέσας με διὰ λουτροῦ βαπτίσματος ὁ ὑπερ-
ἀγαθὸς Πατὴρ, πλούτῳ παντοίων κατεκόσμησε κλι-
τῶν· ἀλλ' ἐδοῦλευσα θέλων τοῖς ἀκάργοις λογισμοῖς,
ἔθεν ἐπτώχευσα.

Ἦλωος, Ἦλωος, Ἦλωος ἔσο, Κύριε· κρῖνον τὴν κρίσιν
μου ἐμοί, δικαιοκρίτα, τὸν μικρὸν μου στεναγμὸν
διὰ ἔλεος μέγα προσδεχόμενος, Χριστὲ, καὶ μὴ παρ-
ίδης με.

Ἀποδυσάμενοι τὸ δυσαχθὲς χιτῶνιον τῆς ἀκρα-
σίας, τὴν φαίδραν τῆς ἐγκρατείας ἐνδυσώμεθα στο-
λὴν, καὶ λαμπροὶ γεγονότες τὴν λαμπρὰν τοῦ Αὐτρω-
τοῦ φθάσωμεν ἔγερσιν.

Σώσον με, σώσον με, ἢ τὴν Σωτῆρα τέξασαι· Ἐκ
τῆν θλίψιν μου, ἀργή, ἦν ἡ πληθὺς τῶν ἀμετρήτων
μου κακῶν ἐμποιεῖ καθ' ἡμέραν τῇ ἀθλίᾳ μου ψυχῇ
ἐξ ἀπορώσεως.

Ὅν φριττουσιν ἄγγελοι.

Θρηνώ και ὀδύρομαι, τὴν ὥραν ἐννοῶν καθ' ἣν παραστήσομαι τῷ θρόνῳ τῷ φρικτῷ, εὐθύνας ὑφέξων τῶν πικρῶν μου κακῶν, ὧν περὶ ἐν ἀγνοίᾳ ἐτέλεσα και γνώσει.

Μωϋσῆ·, καθαρτήριοιον νηστείαν εὐρηκώς, Θεὸν κατενόησε τὸν μόνον καθαρὸν· ψυχὴ μου, νηστείᾳ καθαρίσθητι, ἵνα πλησιάσῃ· Χριστῷ τῷ φιλανθρώπῳ.

Νηστείαν ποθήσωμεν μητέρα ἀρετῶν· τρυφήν βδελυξώμεθα γεννήτριαν παθῶν· και κράζωμεν, Πάτερ ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, σώσον ἡμᾶς, σώσον εὐχαῖς τῶν σῶν ἀγίων.

Κριτὴν δὲ ἐγέννησας, Παρθένε Μαριάμ, δυσώπει, ἐν ὥρᾳ με τῆς κρίσεως, ἀγῆ, οἰκτεῖραι και σώσαι τὸν κατακριτον, μόνη προστασία τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων.

Τὴν φωτοφόρον νεφέλην.

Εἰς ἀμαρτίας πελάγη, εἰς ἀπγνωσῶ· βάθη, εἰς τρικυμίας λογισμῶν, και παθῶν καταιγίδας περιπεσῶν ἀναβοῶ, ἐλέους ἢ ἄδυσσος, βοήθει μοι, και τῇ σῆ εὐσπλαγγίᾳ δμθρισὸν μοι ἰλασμὸν ἀμαρτιῶν.

Διὰ νηστείας τὸ σῶμα, δι' ἐγκρατείας τὸ πνεῦμα, διὰ θακρῶν τὴν ψυχὴν, ἐκκαθάρωμεν, πιστοὶ, και καθαροὶ τῷ καθαρῷ λαμπρῶς ὑπαντήσωμεν, ὀψόμενοι τὰ σωτήρια πάθη, ἃ ὑπέστη δι' ἡμᾶς ὁ ἀπαθής.

Ὅς ὁ τελώνης στεναζῶ, ὡσπερ ἡ πόρνη θακρῶν, ὡ· ὁ ληστής ἀναβοῶ, Μνήσθητι μοι, οἰκτιρμῶν· ὡς ὁ τυφλός, Υἱὲ Δαβὶδ, κραυγάζω σοι, ἀνοιξον τῆς ψυχῆς μου ὀφθαλμοὺς πηρωθέντας τῇ κακίᾳ τοῦ δολίου περιριστοῦ.

Τὸ ἀλατόμητον δρος, τὴν ἀδιόδευτον πύλην, τὴν ἀνωτέραν οὐρανῶν και τῆς κτίσεως πάσης, τὴν καλλονὴν τοῦ Ἰακώβ, τὴν στάμνον τὴν πάγγρυσον, και γέφυραν και Μητέρα τοῦ Κτίστου, τὴν Παρθένον μακαρίσωμεν, λαοί.

Τὸ στερέωμα τῶν ἐπὶ σοι πεποθότων.

Συσταυρούμενοι τῷ δι' ἡμᾶς σταυρωθέντι, νεκρῶσωμεν ἅπαντα σαρκὸς τὰ μέλη ἐν νηστείαις και εὐχαῖς και δεήσεσιν.

Ὅ τὴν ἀκανθαν τῆς ἀμαρτίας ἐκτίλας, σταυρώσει σου, Κύριε, τοὺς ἀκανθώδεις λογισμοὺς τῆς διανοίας μου ἐκτίλον.

Καθοπλίσαντες τὰς διανοίας νηστείᾳ, τρεψώμεθα ἔκφυλα δαιμόνων στίφη, τῇ δυνάμει τοῦ σταυροῦ τειχιζόμενοι.

Σωματούμενος ἐκ σοῦ προῆλθεν ὁ Λόγος, τὴν ἐκπτωσιν, ἀχραντε, τῶν προπατόρων διὰ σπλάγγνα οἰκτιρμῶν ἀνορθούμενος.

Ἀστέκτω πυρὶ ἐνωθέντες.

Σταυρῷ τὰς ἀρχὰς θριαμβεύσας, και τὰς ἐξουσίας τὰς τοῦ σκότους, φωτοδότα, ὅτ' ἂν Ἐλθῆς μετ' ἐξουσίας κρῖναι κόσμον ἅπαντα, μὴ τὰ ἐμὰ, Λόγε, θριαμβεύσῃ· κρύφια, ἵνα τὴν πολλὴν σου δοξάζω εὐσπλαγγίαν.

Κριτὴς ὁ κριτῆς, πρὸ βημάτων ἔστης κατακρίνων τὴν ἔχθραν τῷ σταυρῷ σου, μακρόθυμε δικαιοκρίτη· διὰ κατακρίσεως αἰωνίου ῥύσαι τοὺς φόβῳ κραυγάζοντας· σὲ ὑπερυψούμεν, Χριστέ, εἰς τέλος.

A

Quem horrescunt angeli.

Lamentor et ploro, hanc recogitans horam qua constituar ante thronum terribilem, ad iudicium subeundum multis de meis peccatis quæ ignorans aut sciens feci.

Moyse, inventa in jejunio purificatione, Deum solum purum animadvertit : purificare, anima mea, in jejunio, ut benigno Christo appropinques.

Jejunium amemus, ex quo nascuntur virtutes ; delicias exsecremur, quibus generantur cupidines ; clamemus : Pater, qui es in cælis, salva nos, salva per preces sanctorum tuorum.

Judicem quem genuisti, Virgo Maria, obsecra ; in hora iudicii, purissima, miserere mei, salva que damnatum, sola tutela humani generis.

B

Nubem luciferam.

In peccatorum pelagus, in desperationis profundum, et cogitationum fluctus et passionum tempestates lapsus exclamo : misericordie abyssus, auxiliare mihi, et tua miseratione irriga me, propitiationem peccatis adhibens.

Jejunio corpus, abstinentia spiritum, lacrymis animam emundemus, fideles, et mundi mundissimo splendide occurramus, ut salutare videamus passiones, quas pro nobis sustulit impassibilis.

Sicut publicanus ingenisco, sicut meretrix lacrymor, sicut latro exclamo : Memento mei, misericors : sicut cæcus ad te vociferor : Fili David, aperi oculos anime meæ, excæcatis malitia dolosi adversarii.

C

Montem non incisum, januam impenetrabilem, supereminentem cælis et omnem creaturam, Jacob pulchritudinem, urnam auream, fontem et Matrem Creatoris Virginem beatam dicamus, populi.

Firmamentum sperantium in te.

Confixi cruci cum illo qui pro nobis crucifixus est, omnia carnis mortificemus membra, in jejuniis et precibus et supplicationibus.

Qui peccati spinam evellisti crucifixione tua, Domine, spinosas mentis meæ cogitationes evelle.

Mentem muniamus jejunio, inimicasque dæmonum fugemus turbas, crucis firmati virtute.

Incarnatum ex te prodiit Verbum, immaculata, lapsum protoplastorum, per viscera misericordie erigens.

In ignem intolerabilem protrusi.

Qui cruce de principatibus triumphasti, et potestates tenebrarum illuminasti, quando veneris cum potestate iudicare mundum universum, noli triumphare, Verbum, de meis occultis, ut multam tuam misericordiam glorificem.

Electus iudex, pro tribunali stetisti, damnavis cruce tua inimicam, longanimis et juste iudex ; propterea ab æterna damnatione libera qui territi clamant : superexaltabimus te, Christe, in finem.

Jejunii igne indurati, pili pueri erectam olim flammam divino rore exstinxerunt; vere et nos jejunando fornacem omnium cupiditatum exstinguamus, ut gehennæ effugiamus flammam.

Ex te Dei sapientia sibi donum ædificans carnemumpsit, ineffabili cordescens, puella innupta: sola enim tu generationum omnium electa es incorrupta incorrupti ut domus Verbi.

In legis umbra et littera typum videamus.

Serpentem Moyses in ligno extollens te præfiguravit, Christe, qui cruce libenter sublatus es et maligni malitiam venenum jaculantem dissipasti, atque ad te mortales attraxisti, benigne.

Ignem me purifica tui timoris, accendens in anima mea divinum tui amorem, tuæque cruce me muniens quem dolo seduxit vetus inimicus, meam voluptatibus, Christe, mentem offuscando.

Turpium cogitationum, actionumque pravaram jejunemus, fratres; purificemus cor, divinisque virtutibus sumamus alas, atque humilis malitiæ impetus vitemus, ut Pascha magnum splendidis induti contemplemur.

Ex te nostram, Virgo, paupertatem ferre voluit qui natura dives erat; visibilis autem factus est nobis invisibiliter a cælorum choris celebratus, quando contractam imaginem sua bonitate restauravit.

Christus fortitudo mea, Deus et Dominus.

Jejunium, lacrymas, preces, compassionem, compunctam indolem, sententiam rectam, vitæ puritatem ostendamus, fideles, ut gloria fruamur.

Sicut luminaria fulgentes in firmamento sanctæ Ecclesiæ splendide apparuistis, apostoli; quapropter illuminate corda nostra divino Spiritu.

Sicut divini carbones incensi igne immateriali, cupidinosam cordium nostrorum materiam comburite, sapientes Dei nostri apostoli.

Candelabrum inextinguibile, thalamus splendescens, Seraphim superior, Cherubim currus, prorsus irreprehensibilis, a gravibus me peccatis et periculis libera.

Ex flamma ad sanctos.

Moysen jejunium Dei contemplatorem effecit, et Eliam igneo curru sustulit; festina noxiarum continens esse cogitationum, anima, ut ab humili libereris seductione.

Prolabens ad deteriora progredior et cicatricibus nova semper adjicio vulnera: sana, Christe, lapideam meam cæcitate per benignorum intercessionem apostolorum.

Mundi lumina divine fulgentissima, cupiditatum nostrarum nebulas dissipate, et præscenium inhabitantes gloriosæ resurrectionis ostendite, qui hymnis Solem gloriæ celebrant.

Generaciones generationum te, quam beatam Deus prædicavit, beatam jam dudum prædicant, ut prædixisti: sola enim mortalibus beatum genuisti Verbum ineffabiliter ex te incarnatum.

Νηστείας πυρί στομαθώντες παῖδες εὐσεβεῖς, τῆ ἐπιρμένην πάλαι φλόγα θεῖα δρόσῳ ἐσβεσαν· ὅντως καὶ ἡμεῖς νηστεύοντες τὰς καμίνους πάντων παθῶν κατασβέσωμεν, ὅπως τῆς γεέννης ἐκφύγωμεν τὴ φλόγα.

Ἐκ σοῦ τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία, οἶκον ἐαυτῆ δομησαμένη ἐσαρκώθη, ἀπορρήτῳ συγκαταβάσει, κέρη ἀπειρήγαμε· σὺ γὰρ μόνη πάντων γενεῶν ἐκτέλεξαι, ἀφθάρτος ἀφθάρτου εἰς κατοικίαν Λόγου.

Ἐν νόμῳ σκιᾶ καὶ γράμματι τύπον κατέδωμεν.

Τὴν ὄφιν Μωϋσῆς ἐν ξύλῳ ἀνυψῶν, σὲ προσετύπει, Χριστέ, σταυρῷ ἐθειλοῦσάς ὑψωθέντα, καὶ τοῦ Πονηροῦ τὴν ἰσθλὸν κακίαν ἀπορραπίσαντα, πρὸς ἐντὸν δὲ τοὺς βροτοὺς ἀνελέχσαντα, φιλόανθρωπε.

Πυρὶ με τοῦ σοῦ καθάρισον φόβου, ἀνάπτων μου τῆ ψυχῇ τὴν θεῖαν σου ἀγάπην, καὶ σταυρῷ τεύχων με τῷ σῷ, ὃν ἐξήπάτησε δόλω ὁ παλαιὸς περηνιστής, ταῖς ἡδοναῖς ἀμαυρώσας τὴν ἐμὴν, Χριστέ, διάνοιαν.

Αἰσχροῶν λογισμῶν καὶ πράξεων φαύλων νητεύσωμεν, ἀδελφοί· ἀγγίσωμεν καρδίαν, περρωθῶμεν θελαῖς ἀρεταῖς, καὶ χαμαιζήλου κακίας ὁρμῆς ἐκκλίνωμεν, ἵνα τὸ Πάσχα τὸ μέγα λαμπροφόροι θεαθῶμεθα.

Ἐκ σοῦ τὴν ἡμῶν πτωχείαν, Παρθένε, θέλων ἐφόρεσεν ὁ πλούσιος τῇ φύσει· ὁρατὸς δὲ γέγονεν ἡμῖν ὁ ἀοράτως τοῖς ἄνω χοροῖς ὑμνούμενος, τὴν συντριβεῖσαν εἰκόνα ἀναπλάττων ἀγαθόττη.

Χριστὸς μου δύναμις, Θεὸς καὶ Κύριος.

Νηστείαν, δάκρυα, εὐχάς, συμπάθειαν, εὐκατάνυκτον ἦθος, γνώμην ὀρθὴν, βίου καθαρότητα ἐπιδειξιόμεθα, πιστοί, ὅπως δόξης ἀπολαύσωμεν.

Φωστῆρες φαίνοντες τῷ στερεώματι τῆς σεπτῆς Ἐκκλησίας περιφανῶς ὤφθητε, ἀπόστολοι· διὸ φωτίσατε ἡμῶν τὰς καρδίας θεῖω Πνεύματι.

Ὡς θεοὶ ἀνθρώπων προσαναπόδομοι τῷ πυρὶ τῷ ἄλλῳ τὰς ἐμπαθεῖς ὕλας καταφλέξατε τῶν καρδιῶν ἡμῶν, σοφοὶ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀπόστολοι.

Λυχνία ἄσβεστε, νυμφῶν ὀλόφωτε, Σεραφίμ ὑπερέτερα, Χερουβικὸν ὄχημα, πανάμωμε, ἀμαρτιῶν με χυλεπῶν καὶ κινδύνων ἐλευθέρωσον.

Ἐκ φλογὸς τοῖς ὀσίοις.

Μωϋσῆν ἡ νηστεία θεόπτην ἐδείξε, καὶ Ἥλιον πυρὶν ἔλαβεν ἄρματι· σπεῦσον λογισμῶν βλαβερῶν ἐγκρατεύσασθαι, ὅπως χαμαιζήλου, ψυχῆ, βυσθῆς ἀπάτης.

Ὀλισθαίνων τοῖς χεῖρουσι προσεπεκτείνωμαι, καὶ τῷ μῶλωπι τραῦμα ἀεὶ προσέθημι· ἴαται, Χριστέ, τὴν λιθώδη μου πύρωσιν ταῖς τῶν ἀποστόλων, οἰκτιρμον, μεσιτελαῖς.

Οἱ τοῦ κόσμου φωστῆρες οἱ θεαυγέστατοι, τῶν παθῶν ἡμῶν νέφη διασκεδάσατε, καὶ προσκηνητὰς τῆς λαμπρῆς ἀναστάσεως δεῖξατε, ὑμνούντας τὸν Ἥλιον τῆς δόξης.

Γενεὰ γενεῶν σε, θεομακάριστε, μακαρίζουσι, πάλαι ὡς προσφήτησας· μὴν γὰρ βροτοῖς τὴν μακάριον τέτοχας Λόγον ἀπορρήτως ἐκ σοῦ σωματωθέντα.

Θεὸν ἀνθρώπους ἰδεῖν ἀδύνατον.

Ὁ Θεὸς καὶ Κύριε πολυέλεος, τὰ τῆς ἐμῆς καρδίας ἀποκαθάρων τραύματα, μετανοίας προσπλάττων μοι φάρμακα· ἡμαρτὸν σοι, οὐκτειρον, σῶσόν με, ταῖς τῶν ἀποστόλων σου εὐχαῖς, ὡς πολυέλεος.

Ὁρμαί· ἀτόποις ἐξηκολούθησα φρενοδραδῶς, καὶ ὕλος ἐμυτοῦ ἐξῶ γέγονα, ἡδονῶν τὸ τραχὺ σιτιζόμενος· καὶ τῆς σωτηριώδους καθυστερουμένης βρώσεως ὁ ἄσωτος· Χριστὲ οὐκτειρον, σῶτόν με.

Ψυχὴ κακίας μὴ καθαρεύουσα, καὶ ἡδονῶν σαυτὴν φθοροποιῶν μὴ μακρύνουσα, τί ἀκαίρως ἀγάλλῃ νηστεύουσα; Ταυτὴν γὰρ τὴν νηστεῖαν οὐκ ἐξελέξατο Κύριος, ὁ μόνος τὴν ἡμῶν θέλων διόρθωσιν.

Φωτὶ τῷ θεῷ με φωταγωγῆσον, ἡ τοῦ φωτός, Παρθένε Θεοτόκε, λοχύτερια· καὶ ψυχῆς μου τὸν ζόφον ἀπέλασον, ὅπως σε μακρῶς, ἢ μακαρίζουσι πᾶσαι τῶν ἀνθρώπων γενεαί, ὡς προσφῆτῆυσας.

Ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἰμάτιον.

Ἰασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθῆσομαι, τῷ μῶλωπί σου τοῦ· τῆς ψυχῆς μου ἐκκαθάρας μώλωπας, Σῶτερ, ὁ τὴν πάθῃ σαρκὶ καταδεξάμενος.

Ἀκωνοφορήσασαν καὶ χερσθεῖσάν μου ψυχὴν παντοίαις παθῶν εἰδέαις, Χριστὲ μου, καθάρισον, ὁ στεφθεὶς ἀκάνθαις δι' ἄκραν ἀγαθότητα.

Ῥῦσαι τῆς κακίας με τοῦ πολεμήτορος, ἐπίστρεψόν με τὸν πλανηθέντα, καὶ ἐκδαπανήσαντα πάντα μου τὸν βίον ἀσώτως, πολυέλεος.

Νέον ἀπεκύρσας ὡς βρέφος, ἄκραντε, τὸν Πλαστοργόν μου, ὃν ἐκδυώσπει· πεπαλαιωμένον με ἐν πολλῇ κακίᾳ ἀνακαινίσαι, Δέσποινα.

Σοὶ τῷ Παρτοργῷ.

Ἡπλώσας σταυρῷ τὰς, Χριστὲ, παλάμας, χειρὸς τοῦ προπάτορος τὸ ἀκρατὲς ἀναιρῶν, ξύλω δὲ ξύλου ἴασω τὴν κατάραν· ὅθεν σε ὕμνοῦμεν εἰς πάντα.

Σοὶ τῷ θελητῇ τῆς σωτηρίας, Λόγε, προσπίπτω· ρελήματα τὰ πονηρότατα παῦσον ἐν τάχει ἐκ τῆς ἐμῆς καρδίας, ὁ σταυρὸν καὶ πάθῃ θελήσει ὑπομείνας.

Ἄσωτον ζῶν διεστραμμένον βίον ποθήσας ἡμαύρωμαι ἐγὼ ὁ ἄσωτος· λάμψον ἀκτίνα ἐπιστροφῆς μοι, Λόγε, ὁ ἡλίου φέγγος τῷ πάσχειν ἀμαυρώσας.

Παῦσον τῆς ἐμῆς πολυδύδου πᾶσαν καρδίας τὴν ἀκίωσιν, Μαρία, Μήτηρ Θεοῦ, θραῦσον δαιμόνων τὰ βέλη καὶ τὰ τόξα, τῶν ἐκπολεμούντων τὴν ταπεινὴν ψυχὴν μου.

Ἠσαΐα, χόρευε· ἡ Παρθένος ἔσχευε ἐν γαστρὶ.

Τὴν λιθώδη πύρωσιν τῆς ψυχῆς μου, εὐπλαγγνε Χριστὲ, ἀπάλυνον, καὶ πηγὴν δός μοι, ἀγαθῆ, θείας κατανώσεως· ὁ ἐκ πλευρᾶς βλώσας μοι ζῶν, τῆς ἀμαρτίας μου τοὺς χειμάρρους ἀναστέλλουσαν.

Ἐμαυτὸν ἀπέβριψα εἰς τὰ βάθη τῶν ἀμαρτιῶν, τὰ ὕψη καταλιπὼν τὰ τῶν ἀρετῶν· ἀλλ' ἔλκυσον, σῶσόν με, ὁ ἀνελλῶν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἀνελέυσας πρὸς σέ, Κύριε.

Γλοκασμὸς ὢν, Κύριε, καὶ ἡδύτης, ὡς Δημιουργός,

A *Deum hominibus videre impossibile.*

O Deus, et Domine multum misericors, mei cordis ablue vulnera, poenitentiae medicamentum applicans : peccavi tibi, miserere, salva me, per tuorum apostolorum preces, tanquam multum misericors.

Insanos secutus sum impetus, desipiens ! et omnino impos mei factus sum, aspero voluptatum me untriens et salutare inferior cibo, luxuriosus : Christe miserator, salva me.

Anima quæ tuam non purgas malitiam et a voluptatibus non longe te submovens lethiferis, cum inimpetive exsultat jejunando? Hoc enim non elexit Dominus jejunium, qui solus nostram vult emendationem.

Divino lumine illustra me, Virgo Dei Mater, Iamnis Genitrix, et ab anima mea expelle caliginem, ut te beatam prædicem, quam beatam prædicant omnes hominum generationes, sicut prædixisti.

Lumine amictus sicut vestimento.

Sana me, Domine, et sanabor, qui vulnere tuo vulnera animæ meæ emundasti, Salvator, in carne dolores nostros expertus.

Spinas proferentem et desolatam animam omnimodis cupiditatum speciebus emunda, Christe meus, qui spinis coronatus es ob extremam bonitatem.

Libera me de malitia inimici bella agentis; converte me, qui in errorem abductus sum et omnem substantiam meam dissipavi, vivendo luxuriose, multum misericors.

C Parvulum ut infantem, immaculata, Conditorem meum genuisti, quem obsecra ut me in multa disturbatum iniquitate redintegret, Domina.

Tibi omnium Creatori.

Palmas in cruce extendisti, Christe, manus primi parentis dolens intemperantiam, et in ligno ligni sanasti maledictionem; unde te in omnia celebramus hymnis.

Tibi libenti salvationis auctori, Verbum, proumbo : improbas cito in corde meo coerce volitiones, qui crucem et passiones voluntarie sustinuisti.

Luxuriosum victum, perversam vitam ambiendo, offuscatus sum ego luxuriosus : illucescat mihi conversionis radius, Verbum, qui solis splendorem patiando offuscasti.

D Coerce dolorosi cordis mei omnem malitiam, Maria, Mater Dei, frange dæmonum tela et arcus debellantium pauperem animam meam.

Isaia, tripudia; Virgo gravida est.

Lapideam animæ meæ cæcitatē emolli, Christe misericors, et da mihi, bone, fontem divinæ compunctionis, qui ex latere vitam mihi infudisti peccatorum meorum torrentes auferentem.

Memet dedi præcipitem in peccatorum abyssum, excelsa virtutum derelinquens; sed trahe me, salva me, qui crucem ascendi et genus humanum ad te attraxisti, Domine.

Domine, qui dulcedo es et jucunditatis aucter,

fel, Christe, gustasti; acetum enim bibens, la-
psum qui Adami posteris exsistebat erigis; unde
hymnis te celebramus, tuis salvati passionibus.

Sanctissima Domina, spes mea et refugium
meum, animæ meæ sana vulnera, pacificam ef-
ficere meam mentem, ut et ego gaudens tua cele-
brem magnifica, Dei Genitrix semper Virgo.

Veni in profundum maris.

Guttis vestri sanguinis piorum irrigastis corda,
impiorum vero instructas acies in eis gloriose
suffocastis, victores admiratione digni.

Propriis membris universi Dominum glorifica-
stis; nunc vero indesinenter glorificamini, athle-
tæ qui fidelium estis gloria magnique protecto-
res.

In lacu positus es profundissimo: omnibus
igitur in fide mortuis, o Dei Verbum, per san-
ctorum athletarum preces, offensionum veniam
concede.

Ut argutis te celebremus vocibus, Virgo, has
nostras accipere voces et propitiationem pro de-
bitis postulare memento, tuum scilicet suppli-
cando Filium.

Tres pueri Babylone.

Cui, complectens irrationalium affectus, anima,
assimilata es? Quidnam invenisti quo superare-
ris? in peccatis clama ad Christum: Salva me, o
bone.

Acquiescentem in sanctis obnixe obsecrato, san-
cti ut in sanctis his diebus omnium piorum animi
sanctificet.

Altissime, in misericordia dives et benignus,
servis tuis jam obdormientibus veniam præbe,
choris angelorum illos connumerans, tanquam
benignus.

Præter jus consuetum, naturæ auctorem genui-
sti hominem factum, immaculata; illum igitur
obsecra ut iniquitates nostras benigne aspiciat.

Redemptor universi.

Intrepidus capientes sensus, in laboriosa arena
martyres labores carnis sustulustis, et ad sortem
laboris expertem translati, omnem cordis laborem
alleviatis.

Qui corruptibilia cœlestibus mutastis, carnalibus
me perditum cupiditatibus per jejunium salvate
et precum concentus, divini martyres omnium Do-
minum supplicando.

Supplicationibus martyrum tuorum, Christe,
misericordias tuas omnibus demitte, et ad te re-
versis post suam ex hac vita migrationem, beni-
quam præbe debitorum veniam et divinam re-
quiem.

Tu quæ Deum impeccabilem genuisti, nostra
deleas peccata tua materna mediatione, Deipara,
salvaque clamantes: Benedicite, opera, Domino.

Eva per inobedienciæ contagium.

Qui in petra spiritali animum stabilivistis, vi-
ctores, inflexi ad omnes inimici astutias reman-

χολῆς ἐγεύσω, Χριστέ· ὄξος γὰρ πίων, ὑπάρξειεν
ἐκπτωσιν τοῖς ἐξ Ἀδάμ σὺ ἐπανορθοῖς· ὄθεν ὁμνω-
μέν σε οἱ σωθέντες σοῖς παθήμασι.

Παναγία Δέσποινα, ἡ ἐλπίς μου καὶ καταφυγή, τὰ
τραύματα τῆς ἐμῆς Ἰασαί ψυχῆς· τὸν νοῦν μου εἰσ-
νευσον, ἵνα κινήω χαιρῶν ἀνυμνῶ τὰ μεγαλεῖά σοι,
θεοτόκε δειπάρθενε.

Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης.

Αἱμάτων ἠρδεύσατε σταγόσι τῶν εὐσεβῶν καρδίαι·
δυσσεβούτων δὲ τὰς παρατάξεις, περιφανῶς ἐν τι-
τοῖς ἐπιλέξατε, ἀθλοφόροι ἀξιάγαστοι.

Δοξάσαντες μέλεσιν οικείοις τὸν τοῦ παντός Δεσπ-
την, νῦν δοξάζεσθε ἀδιαλείπτως, δόξα πιστῶν, ἀθλη-
ταί, ὑπάρχοντες, καὶ μεγάλοι ἀντιλήπτορες.

B Ἐν λάκκῳ ἐτέθης κατωτάτῳ· τοῖς οὖν πιστῶ· θα-
νοῦσιν, ὦ Θεοῦ Λόγε, πᾶσι παράτχου, τῶν ἱερῶν
ἀθλητῶν δέησεν, τῶν πταισμάτων τὴν συγχώρησιν.

Ἴνα σε φωναῖς διαπρυσίοις ἀνευφημῶμεν, Κόρη·
τὰς φωνὰς ἡμῶν ταῦτα δευθῆναι, καὶ ἱλασμὸν ἐφι-
μάτων αἰτησαι, ὡς Υἱὸν σου ἰκετεύουσα.

Νέοι τρεῖς ἐν Βαβυλῶνι.

Τίνι στέργουσα τὰ βάθη τῶν ἀλόγων ἀλτρωῶς ψυχὴ
ἐξωμοίωσαι; Τίνα ὑπερβάλλοντα ἔσχε; Ἐν ἁμαρ-
τίαις βόησον τῷ Χριστῷ, Σῶσον με, ἀγαθέ.

C Ἄγιοι, τὸν ἐν ἀγίοις αἰτήσασθε ἐκτενωῶς ἐπι-
παυόμενον ταῦταις ταῖς ἀγίαις ἡμέραις καθηγέ-
σαι πάντων τῶν εὐσεβῶν τὰ φρονήματα.

Ἵψυστε, ὃ ἐν ἐλέει πλούσιος καὶ ἀγαθός, ταῖς δο-
λοῖς σου ἄφεισιν τοῖς προκοιμηθεῖσι παράτχου, χοροῖς
ἀγίων τούτους συναριθμῶν ὡς φιλόνητος.

Τέτοκας νομίμων δίχα, φύσεως τὸν πλαστουργῆν,
γενόμενον ἄνθρωπον, ἄχραντε· αὐτὸν οὖν δυσώπει,
τὰς ἀνομίας παραβλέψαι ἡμῶν, ὡς φιλόνητος.

Λυτρωτὰ τοῦ παντός.

Ἀποτήτῃ χωροῦντες φρονήματι πρὸς ἐπίπονα
σχάμματα, μάρτυρες, πόνους σαρκὸς ὑπέστητε, καὶ
πρὸς ἄπονον λῆξιν μετοικισθέντες, πάντα πόνον καρ-
δίας κουφίζετε.

D Οἱ τὰ ἄνω φθαροῖς ἀλλαξάμενοι σαρκικοῖς με-
φθειρόμενον πάθει, διὰ νηστείας σώσατε καὶ εὐχῆν
ἐμμελείας, μάρτυρες θεῖοι, τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἱ-
τεύοντες.

Ἰκεταίαι, Χριστέ, τῶν μαρτύρων σου, τὰ ἐλέη σου
πᾶσι κατάπεμψον, καὶ ταῖς πρὸς σὲ τὴν εὐσπλαγγῆν,
μεταστάσαι τοῦ βίου, λύσιν παράτχου ὀφλημάτων καὶ
θειῶν ἀνάπαυσιν.

Ὡς τεκοῦσα Θεὸν ἀναμάρτητον, τὰς ἡμῶν ἁμαρ-
τίας ἐξάλειψον ταῖς μητρικαῖς προσεταῖς σου, θεο-
τόκε, καὶ σῶζε ἀναβοῶντας· εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα, τὸν
Κύριον.

Ἐθα μὲν τῷ τῆς παρακοῆς νοσήματι.

Στηρίξαντες πέτρα νουτῆ τὸ φρόνημα, ἀθλοφόροι
ἀπαράτρεπτοι πάσαις Ἐχθροῦ ταῖς πανουργίαις ἐπι-

ναιτε· διό με τρεπόμενον πρὸς πάθη ψυχοφθόρα στη- A
ρίξατε ταῖς πρὸς τὸ θεῖον παρακλήσειςιν.

Ἡ θεία καὶ ἐντως φωταυγῆς ὁμήγουρις τῶν μαρ-
τύρων, καθικέτευε τὸν ὑπεράγαθον Δεσπότην, καιρῶ
τῆς ἐγκρατείας συγχώρησιν πταισμάτων ἡμῖν πᾶσι
διωρήσασθαι, καὶ αἰωνίαν ἀγαλλίασιν.

Φιλάνθρωπε μόνη ἀγαθὴ, τοὺς δούλους σου ἐπ' ἐλ-
πίδι ἀναστάσεως κεκοιμημένους, αἰωνίου φωτὸς καὶ
ἀνεσπέρου ἀζήωσον μετέχειν, καὶ τρυφῆς ἀπολαύ-
σεως, ἵνα σε πόθῳ μεγαλύνωμεν.

Φωτὸς οἰκτιρῶν ἢ σὴ γυγένηται παναγία Μήτηρ
Δέσποινα· ὄθεν πιστῶς ἀναβοῶ σοι, τὰς χάρας τῆς
ψυχῆς μου καταύγασον, καὶ τρίβον τὴν εὐθείαν ὑπό-
δειξον τῷ σε γνησίως μακαρίζοντι.

Ἀρματηλάτην Φαραῶ ἐβύθισας.

Ἡ φωτοφόρος τοῦ σταυροῦ προσκύνησις πᾶσιν ἐπ-
έφανεν, ἡλιακὴν ἀγλήν σωτηρίας πέμπουσα, καὶ
πάντας καταυγάζουσα τοὺς παθῶν ἀμαυρῶσει κε-
κρατημένους· συνδράμωμεν, τοῦτον καθαρώς ἀσπα-
σώμεθα.

Τῇ τῆς νηστείας καθαρθέντες χάριτι, καθαρωτάτω
νοῒ, τῷ καθαρῷ μόνῳ δεῦτε ἐκδοσώμεν φωνὴν εὐ-
χαριστήριον· Σὺ τὸ αἷμά σου, Λόγε, ἡμῶν εἰς λύτρον
ἐξέεχας, καὶ τῷ σπ̄ σταυρῷ ἀγιάζεις ἡμᾶς.

Συμποδισθεὶς ταῖς προσβολαῖς τοῦ θρῆως, πτώμα
ἐξάισιον διὰ παντός κείμε· Σῶτερ ὁ τὴν ἔκπτωσιν
τῶν πρωτοπλάστων πάθει σου καὶ σταυρῷ ἀνορθώ-
σας, ἀνόρθωσον καὶ ὀδηγήσόν σου πρὸς θελημάτων
ἐκπλήρωσιν.

Παρισταμένη τῷ σταυρῷ σου, Κύριε, ἡ ἀπειρόγα-
μος, καὶ τὰς ἐν σοὶ τρώσεις καθορώσα, Δέσποτα, τι-
τρωσκομένη ἔλεγεν· Ὁμοί! τέκνον, ὠδίνας ἀποφυ-
γοῦσα τῷ τόκῳ σου, νῦν ὀδυνηρῶς κατατρύχομαι.

Ἑπταπλασίως κάμνον.

Τὸν ἰοδόλον πάθει καὶ ψυχὴν καὶ διάνοιαν τετραυ-
ματισμένην κεκτημένην, Κύριε, ἐλέησον, οἰκτιρῶν,
τῷ σταυρῷ θεράπευσον, καὶ ταῖς ἐκ πλευρᾶς σου κε-
νωθείσαις θράσι· προσθύμως ἵνα ψάλλω· Ἱερεῖς, εὐλο-
γεῖτε Κύριον.

Ἐπὶ τοῦ θρῶς πάλαι σε Μωϋσῆς προετύπωσε,
χειρὰς ἀνυψῶν καὶ Ἀμαλὴκ τροποῦμενος, σταυρῆ
πανσεβάσμιε, ὃν προσκυνούντες σήμερον, τρέπομεν
δαιμόνων τὰ ἀλλόφυλα στίφη, καὶ φόβῳ μελωδοῦμεν·
Ἱερεῖς, εὐλογεῖτε.

Ἐπὶ παθῶν κλονούμενον, ὑπ' ἐθρῶν σκελιζόμε-
νον, ὑπὸ συνθηεῖας πονηρᾶς ἐλκόμενον, οἰκτιρῶν,
εὐσπλαγχνε, τῷ σπ̄ σταυρῷ θωράκισον· ὅπως μελωδῶ
ἐν ἀκλονήτῳ καρδίᾳ· Οἱ παῖδε, εὐλογεῖτε.

Ὀδυνηρὰ στενάζουσα, μητρικῶς ἀλαλάζουσα, καὶ
τὴν ἐκ τῶν σπλάγχνων συνοχὴν μὴ φέρουσα, σταυρῷ
ἐνητένιζε· τῷ ἐκ τῆς σῆς τεχθέντι γαστρὸς, Τέκνον,
ἐκβοῶσα, τί τὸ ὄραμα τοῦτο; πῶς πάσχεις ὁ τῆ φῶσει
ἀπαθῆς; Πάντως θέλω τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων πα-
θῶν ἐλευθερῶσαι.

Ἐφριξε πῦσα ἀκοή.

Ἐγγόνους πάλαι Ἰακώβ εὐλογῶν προδιετύπου τρα-
νίσασα σταυρὸν τὸν τιμιον· δι' οὗ, οἰκτιρῶν, ἡμᾶς;

A sistis; quapropter me ad cupidines animæ lethales
conversum stabilitate vestris ad divina exhortatio-
nibus.

Divine et vere fulgens martyrum cœtus, sup-
plica benignissimum Dominum ut tempore absti-
nentiae veniam offensioium nobis omnibus cum
æterna exsultatione largiatur.

O tu, solus humanus et bonus, servos tuos in spe
resurrectionis dormientes æterni luminis quod
nescit occasum dignare participes esse, simulque
deliciarum fruitionis, ut te desideris extollamus.

Luminis domicilium tua facta est sanctissima
Mater Domina; unde fiducialiter ad te clamo: pu-
pillas animæ meæ illumina, rectamque semitam
illi ostende qui te sincere beatam prædicat.

B *Currum agitatore Pharaonem dejecisti in mare.*

Lucifera crucis adoratio omnibus apparuit ra-
diantem salutis fulgorem præmittens, omnesque
cupiditatum caligine oppressos illuminans: con-
curramus et hanc crucem pure osculemur.

Jejunii purificati gratia purissima mente, hic soli
puro extollamus gratiarum actionis vocem: tu in
redemptionem nostram sanguinem tuum effudisti,
Verbum, et cruce tua sanctificas nos.

Serpentis oppugnatione supplantatus, indecore
lapsu totus jaceo: Salvator, qui protoplastorum
lapsum passione tua et cruce erexisti, erige me et
duc ad voluntatum tuarum adimpletionem.

C *Stans juxta crucem tuam, Domine, Virgo in-
nupta, in te vulnera videndo, Magister, vulnerata
ipsa dicebat: Eheu! illi mi, parturientium doloris
in partu tuo effugeram. nunc vero dolorose op-
primor.*

Septuplo fornacem.

Animam veneno infectam et mentem cupiditati-
bus vulneratam possidentis miserere, Domine, com-
miserare, cruce tua sana me, et guttis ex latere
tuo exhaustis ut ardentem psallam: sacerdotes, be-
nedicite Dominum.

In monte olim præfiguravit te Moyses elevans
manus, et in fugam vertens Amalec, crux omnino
venerabilis, quam hodie venerando fugamus ini-
mica daemonum agmina et in timore modulamur:
sacerdotes, benedicite.

Cupiditatibus perturbatum, inimicis debilitatum,
mala consuetudine tractum miserere, misericors
et tua cruce communi, ut in corde imperturbato
moduler; pueri, benedicite.

Dolorose ingemiscens, materno ejulans affectu,
et viscerum pressuram ferre impotens, in cruce
contemplabaris fructum ventris tui, clamans: Fili,
quidnam hic video? quomodo pateris, natura im-
passibilis? Quis scilicet vis humanum genus a
cupiditatibus liberare.

Horrui omnis auditus.

Prolem olim benedicens Jacob, manifeste præ-
figurabat pretiosam crucem, per quam, miseri-

cors, benedic nobis, liberalem sanctificationis accipiens gratiam illam venerantibus et te redemp-torem omnium glorificantibus.

Aqua jejunii in anima et mente purificati, fideles, vivificans et divinum lignum complectamur; aperte omnibus proponitur, divinam infundens remissionem et lumen caeleste et vitam et veram exultationem.

Scio te judicem formidandum in gloria divinitatis venturum ad redarguenda tunc occulta omnium, Domine; quare ad te clamo, bone: Peccavi, ignosce mihi, noli triumphare de meis multis gravibusque delictis.

Agnum olim cruci confixum agna contemplans, et splendorem solis obscuratum, fens dicebat: Sol gloriae, Jesu, occidis, mortem subiens; sed resurrectionis lumen fac oriri te desiderantibus.

Quia ego sum Deus, qui olim Israel.

In medio creationis quam sustinuisti crucem, Messia, Dei Verbum, medio hujus diei jejunio, fideliter adoramus, precantes ut et tuam videamus resurrectionem.

Virga potentiae in Moyse praefigurata mare cupiditatum dividentes, festinemus ad terram promissionis, et manna spirituali satiemus nos abundanter.

Quis non lamentetur te, quis non lugeat te, anima, desiderantem vitiosa nec desideriiis quaerentem bona, sed justum judicem qui tecum longanimitas est semper despicientem?

Carnem factum absque mutatione Christum, Virgo, generas; quem enixe obsecra ut carnalibus liberet cupiditatibus, adorantes quam in carne sustinuit crucem.

Qui legis aquis superiora ejus.

Qui ut Deus concussisti fundamenta omnis terrae, elevatus in ligno inconcussum omnibus fulcimentum largitus es, salutarem scilicet crucis tuae loriceam; quam adorantes, te superexaltamus in omnia saecula.

Illud supra solis jaculationes resurgens crucis lignum contemplantes, venite, jejunio fulgentes nunc osculemur et gratiam hauriamus illuminantem, qua caliginem minuit his qui superexaltant Christum in saecula.

Tu qui es fons aquae vitae salientis in vitam aeternam, Verbum, sanguinem et aquam ex latere in cruce effudisti, Magister, peccatorum torrentes cohibens: unde obsecro te, arefac perversas cupidinum mearum scaturigines.

Ut spiritalem sanctificationem Deum in sanctis requiescentem parisi, sancta Dei Genitrix purissima: Deum, inquam, qui cunctos terminos, divina crucis in qua fixus est gubernatione, sanctificat hodie, o Virgo.

Benedictus Dominus Deus Israel.

Benedictus es, Domine, Deus Israel, qui cruce tua velarem solvisti maledictionem, illamque nobis

εὐλόγησον, ἀγιασμοῦ παρεκτικὴν χάριν παρεχόμενος τοῖς προσκυνοῦσιν αὐτόν, καὶ τὸν πάντων Δευτέρω· σὲ δοξάζουσι.

Νηστείας ὑδρεὶ πιστοῖ, καθαρθέντες καὶ ψυχὴν καὶ δίκαιον, τὸ ζωοδότηρον καὶ θεῖον ξύλον περιπετυζόμεθα· πρόκειται πᾶσιν ἐμφανῶς, βρῦον θεῖον ἀρεσκ, καὶ φῶς οὐράνιον, καὶ ζωὴν, καὶ ἀληθῆ ἀγαλλίασιν.

Κριτὴν σε οἶδα φοβερὴν ἐλευσόμενον ἐν δόξῃ θεότητος· πάντων τὰ κρύφια ἐλέγχειν τότε μέλλοντα, Κύριε· διὸ σοὶ κράζω, ἀγαθὲ· Ἡμαρτον, συγχώρησον, μὴ θριαμβεύσης μου τὰ πολλὰ καὶ χαλεπὰ πλῆμμιλήματα.

Τὸν ἄρνα πάλαι ἡ ἀμνάς, θεωρήσασα σταυρῶ καθηλούμενον, καὶ σκοτιζόμενον ἡλίου φέγγος, κλαίοντα ἔλεγεν· Ἦλιε δόξης Ἰησοῦ, ἔδως θανατούμενος· εἰ μὴ ἀνάτειλον τῆς ἐγέρσεως τὸ φῶς τοῖς ποθοῦσι σε.

Ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεός, ὁ πάλαι τὸν Ἰσραὴλ.

Μέσον τῆς κτίσεως, ὃν καθυπέμεινας σταυρῶν, Μεσσία, Λόγος Θεοῦ, τῷ τῆς νηστείας σήμερον μεσαρῶ, πιστῶς προσκυνούμεν, αἰτούμενοι κατεῖδῃν καὶ τὴν ἀνάστασιν τὴν σὴν.

Ῥάβδω δυνάμει προτυπωθείη τῷ Μωϋσῇ τὴν θάλασσαν τῶν παθῶν διατεμόντες, φθάσωμεν πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας· καὶ μάννα τοῦ νοητοῦ ἐμφορηθῶμεν διαψυλῶν.

Τίς μὴ θρηνήσῃ σε, τίς μὴ πενθήσῃ σε, ψυχὴ, ποθοῦσαν τὰ πονηρὰ, οὐκ ἐκζητοῦσαν πόθῳ τὰ ἀγαθὰ, δικαιοῦν χριστοῦ δὲ καταφρονοῦσαν ἀεὶ, μακροθυμοῦντος; ἐπὶ σοί;

Σάρκα γενόμενον ἀναλλοιώτως τὸν Χριστὸν, Παρθένε, κυοφορεῖς· ὃν ἐκτενῶς ἰκέτευε, σαρκικῶν παθῶν ἀπαλλάξαι τοὺς προσκυνῶντας· σαρκὶ ὃν καθυπέμεινε σταυρῶν.

Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ.

Ὁ συστέλλας θεμέλια πάσης τῆς γῆς ὡς θεός, ὑψωθείς ἐν ξύλῳ, ἄσειστον πᾶσιν ἐδωρήσω πιστοῖς· ἔρεισμα, Κύριε, τὸ σωτήριον ὄπλον τοῦ σταυροῦ σου· ὄνπερ προσκυνῶντες, σὲ ὑπερυψοῦμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἀπαστράπτον θεώμενοι ὑπὲρ ἡλίου βολὰς, τῷ σταυρῶ τὸ ξύλον, δεῦτε νηστείᾳ ἀστραπτόμενοι νῦν ἀσπασόμεθα, ἀρυόμενοι χάριν φωτοφόρον, σκέτως ἐκμειοῦσαν τῶν ὑπερυψούντων Χριστὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἰδὼν ζῶν τὸ ἀλλόμενον εἰς αἰωνίαν ζωὴν σὺ ὑπεάρχων, Λόγε, αἴμα καὶ ὕδωρ ἐκ πλευρᾶς ἐν σταυρῶ ἔδυσας, ἀέσποτα, ἀμαρτίας χειμάρρους ἀνατελέων· ὅθεν δυσωπῶ σε, ξήρανον παθῶν μου τὰς πονηρὰς ἐκδύσεις.

Νοητὸν ὡς ἀγίασμα, τὸν ἐν ἀγίοις θεοῦ ἀναπαύμενον τίκτηις, ἀγία θεομητορ ἀγνή, πάντα τὰ πέριαι ἀγιάζοντα θεῖα κυβερνήσει· σήμερον, Παρθένε, ξύλον παναγίου ἐν ψ σαρκὶ ἐπάγη.

Εὐλόγητος Κύριος ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ.

Εὐλόγητος εἶ, Κύριε, ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ σταυρῶ σου λύσας τὴν ἀρχαίαν ἀρὰν· καὶ τοῦτον ἡμῖν δωρή

εάμενος κρατάλωμα και καταφυγήν, και ασφαλή A
κρηπίδα· δι' οὗ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν νῦν κερατιοῦ-
μεν.

Ὅτι σειραῖς συσφιγγομαι· τῶν ἀμέτρων μου κα-
κῶν, και τὰς τρίβους σου τὰς σωτηρίους, Χριστέ,
ἐκίων ἐπιγνώμαι οὐ βούλομαι· τῷ σῷ με ἐπίστροφον
σταυρῷ, τὴν πώρωσίν μου λύων, δι' ἄφατον ἔλεος τῆς
σῆς εὐσπλαγγνίας.

Τὴν Φαρισαίου ἔπαρσιν μιμησάμενος κακῶς, κατ-
τηνέχθη πτώμα χαλεπὸν και δεινὸν, και κείμαι ἐχθρῶν
καταπάτημα· ἀλλ' οἴκτειρον, σώσον με, Χριστέ, ὁ
ἐαυτὸν δι' οἴκτον ταπεινώσας, ὕψιστε Βασιλεῦ τῆς δό-
ξης.

Αἱ γενεαὶ σε ἄπασαι μακαρίζουσιν, ἀγνή· Ἰησοῦς
γὰρ μόνος ὁ τεχθεὶς ἐκ τῆς σῆς νηδύος, αὐτὸς ὡς B
ἐπίστασαι ἐποίησε, Κόρη, μετὰ σοῦ, Παρθένε μεγα-
λειά· ὃν δυσώπει σώζεσθαι πόλιν και λαόν σου.

Κύριος ὢν πάντων και Κτίστης.

Κύριος ὢν πάντων και Κτίστης Θεός, μέσον γῆς
ἐπὶ σταυροῦ ὑψώθη· πρὸς ἑαυτὸν ἀνυψῶν τῶν ἀν-
θρώπων πεσοῦσαν οὐσίαν κακίστη τοῦ Ἐχθροῦ συμ-
βουλίᾳ· ὅθεν σε πιστῶς δοξάζομεν, τῷ σῷ πάθει στε-
ρεοῦμενοι.

Καθάραντες αἰσθήσεις· νηστείας φωτὶ, τοῦ σταυροῦ
ταῖς νοηταῖς ἀκταῖς πλουσιωτάτως, πιστοί, ἀγασθῶ-
μεν· και τοῦτον ἐμφανῶς προκείμενον σήμερον ὁρῶν-
τες, χεῖλεσιν ἀγνοῖς και στόματι και καρδίᾳ προσ-
κυνήσωμεν.

Τόπον οὐ ἔστησαν οἱ πόδες Χριστοῦ, προσκυνήσω- C
μεν σταυρὸν τὸν θεῖον, πέτρα Χριστοῦ ἐντολῶν στη-
ριχθῆναι τοὺς πόδας αἰτούντες ψυχῆς ἡμῶν, και κατ-
ευθυνθῆναι ταύτης διαθήματα ὁδῶν εἰς εἰρήνην θεῖα
χάριτι.

Κόρης ἐξ ἀνάνδρου προῆλθες, Χριστέ, προσλαβό-
μενος ἐκ ταύτης σάρκα ἔνθεν και ἐμψυχον, και
σταυρῷ σου Ἐχθρὸν ἀφανίσας, φθαρῆσαν τῶν βροτῶν
τὴν οὐσίαν πάλιν ὡς Θεός ἐκαίνισας· διὸ ὁδῶν σοι
προσφέρομεν.

Νόμων πατρῶων οἱ μακαριστοί.

Μέσης ἡμέρας σταυρουμένου σου, μέσον τῆς γῆς
βουλῆσει κόρυμπος τὰ πέρατα, μέσου φάρυγγος τοῦ
δράκοντος ἐξήρπασας, οἰκτίρμον· διὸ ἐν μέσῃ θείων
ἔδομαδι νηστειῶν προσκυνῶντες κραυγάζομεν τὸν
τίμιον σταυρὸν σου· Τὸν Κύριον ὁμῶν, τὰ ἔργα, εὐ- D
λογεῖτε.

Χαρὰς σημεῖον ὄπλον, ἀρρήκτον τῆς Ἐκκλησίας
τεῖχος, μαρτύρων κλύχημα, ἀποστόλων ἐγκαλλώ-
πιμα, ἀρχιερέων σθένος ἐνδυναμώσας τὴν ἐξασθε-
νοῦσάν μου ψυχὴν προσκυνεῖν σε ἀξίωσον, ἐνθέως
μελωδοῦντα τὸν Κύριον.

Θρηνῶ και κλαίω και ὀδύρομαι, ὅτ' ἂν εἰς νοῦν μου
λάβω τὸ δικαστήριον τὸ ἀδέκαστον, μακρόθυμε, κα-
τάκρητος ὑπάρχων· διὸ μου φεῖσαι, και τὸν ἐπιχει-
μενον κλοιδν τῆς ψυχῆς μου ἐλάφρυνον, ἵνα χαίρων
κραυγάζω· Τὸν Κύριον ὁμῶν, τὰ ἔργα, εὐλογεῖτε.

Ἐτύπου βάτος τὸ μυστήριον τοῦ ὑπὲρ νοῦν σου τό-
μου, Κόρη πανάμωμη· ὡς ἐκείνη γὰρ διέμεινας,

A largitus es ut firmamentum et refugium et tutum
fundamentum; per quam hostes nostros nunc op-
pugnabimus.

Quia catenis constrictus sum innumerabilium
peccatorum meorum, et semitas tuas salutare,
Christe, ultro agnoscere nolo, tua me cruce con-
verte, obdurationem meam solvens per ineffabilem
tuæ benignitatis misericordiam.

Pharisæi superbiam perverse imitatus, demersus
sum gravi terribiliq; casu, jaccoque hostibus
conculcandus, sed miserere mei et salva me, Christe,
qui teipsum per compassionem humiliasti, altissime
Rex gloriæ.

Omnes generationes te beatam prædicant, puris-
sima; Jesus enim solus ex ventre tuo prodit;
ipse, sicut nosti, magna tibi fecit, puella Virgo;
ipsum exora ut salvet civitatem ac populum
suum.

Qui Dominus es omnium et Creator.

Qui Dominus es omnium et Creator Deus, in
medio terræ cruce elevatus es; ad te attrahens
hominum genus pessimo inimici lapsum consilio;
unde te fideliter glorificamus, tua passione corro-
borati.

Purificantes sensus jejunii lumine, spiritualibus
crucis radiis, fideles, copiosissime illustremur;
ipsamque aperte propositam hodie videntes puris
labiis et ore et corde adoremus.

C Locum ubi steterunt pedes Christi, divinam ado-
remus crucem, orantes ut petra Christi mandato-
rum firmentur pedes animæ nostræ et dirigantur
ejus gressus in via pacis divina gratia.

Ex Virgine absque viro prodiisti, Christe, car-
nem ex ea suscipiens mente animaque præditam,
et cruce tua inimicum et conspectu tollens, perdi-
tam mortalium substantiam ut Deus restaurasti:
quare tibi gloriam offerimus.

Legum paternarum beati.

Media tu crucifixus die, in medio terræ, mundi
terminos proposito extraxisti miserans de mediis
draconis faucibus: quare in media divinorum je-
juniorum hebdomade exclamamus adorantes pre-
D tiosam crucem tuam: Dominum nostrum, opera,
benedicite.

Gaudii vexillum, infractus Ecclesiæ murus, mar-
tyrum gloriatio, apostolorum decoratio, pontificum
fortitudo, corrobora animam meam deficientem, et
digne me adorare te divino affatu psallendo Domi-
num.

Lamentor et ploro ac lugeo, cum ad mentem
meam venit judicium incorruptum, o longanimis;
quia damnatus sum; quapropter ignosce mihi et
vinculum animæ meæ impositum alleva ut gau-
dens clamem: Dominum nostrum, opera, benedi-
cite.

Figurabat rubus mysterium tui mentem exce-
dentis partus, Virgo irreprehensibilis; nam sicut

ipse remansisti incombusta, ignem generans, Christum scilicet Salvatorem qui in cruce elevatus est; illum exora ut liberer ego ab igne, clamans ad Dominum.

Deficit omnis lingua.

Elisæus olim supra flumen securim per lignum natate faciens, te præfiguravit, vivificum, crux, lignum per quod ex abyssu idololatriæ dementiæ Christus gentes revocavit, in te confixus glavis; unde te adorantes, potestatem illius glorificamus.

Solis lumen, Salvator, tua crucifixione in tenebras conversum est, et lux lunæ diminuta est, et elementa omnia tremore turbata sunt; quare clamo ad te: turbatam cupiditatum tenebris rationem, Verbum, dextra tua mutans, illumina et salva me.

Vulnere tuo animæ meæ sana cupiditates, lateris tui plaga dolorosis in me dæmonum plâgis finem impone; clavis tuis, Christe, confuge voluptatis cupiditatemque appetitus, dans mihi absque passione tuam venerabilem passionem adorare et tuam resurrectionem.

Speciosum forma genuit te speciosa Virgo; et te considerans in tua passione neque fornam neque decus possidentem, Salvator, lugubrem canens odam dicebat: stupefacta sum, Fili mi, tua quæ mentem excedit humiliatione, per quem mortalitatis naturam humiliatam salvas.

Super divina custodia.

Sanctificationis liberalem largiens nobis gratiam, crux sancta, apostolorum gloriatio et firmamentum, ad adorationem hodie toti orbi proposita es, jejunii tempus nobis facilius reddens.

Manus crucem adumbrantes extendens Moyses, Amalec in fugam vertit: eam et nos efformantes, manus extendamus, ut jejuniis et observationibus agmina fugemus dæmonum qui nos prorsus invidiose debellant.

Divino crucis aratro terram sulcastis, divini discipuli, fructiferam hanc pietatem germinantem ostendentes, unde vobis supplicibus gratulamur vocibus, Christum semper glorificantes.

Boni Dei Mater, bonam effice meam animam quam vitiosa consuetudine malignus malam effecit, funeste inescans; ut semper tanquam salutis meæ causam hymnis te celebrem quam tam multi celebrant hymni.

Ipsa electa et sancta.

Salve, crux triplex divinaque, in qua unus Trinitatis carne indutus confixus est, confixos nos in impietatis abyssu liberans, quem superexaltamus.

Robur validæ crucis possidentes Verbi discipuli, eos qui gravi maligni imperio serviebant liberavere clamantes: Superexaltamus te, Christe.

Hei mihi! quodnam horrendum illud tribunal in quo sedens, Verbum, occulte mihi peracta ma-

αφλεκτος πῦρ τεκούσα, Χριστὸν Σωτῆρα τὸν ἀνέλι-
θέντα ἐν σταυρῷ, ὃν δυσώπει βυσθῆναί με πῦρ
ἀναβοῶντα τὸν Κύριον.

Ἀπορεῖ πᾶσα γλῶσσα.

Ὁ Ἐλισσαῖος πάλαι ποταμοῦ τὴν ἀξίνην ἀνέλι-
ξύλω, σὲ τὸ ζωοδῶρητον ἐτύπου, σταυρῆ, ξύλον, δι'
ἐκ βυθοῦ ἀνέλιξυσε Χριστὸς τὰ ἔθνη εἰδωλικῆς μανί-
ᾱς ἐν σοὶ προσηλωθεῖς· ὅθεν σὲ προσκυνοῦντες τὸ κρέ-
τος αὐτοῦ δοξάζομεν.

Ἡλίου σέλας, Σῶτερ, μετεβλήθη εἰς σκοτόσ τῆ σῆ
σταυρώσει· φέγγος τε σελήνης ἐμειώθη, καὶ στοιχεῖα
τρώμω ἠλλοιώθη ἅπαντα· διὸ βοῶ σοι, ἀλλοιωθέντι
σκοτέει παθῶν τὸν λογισμὸν, Λόγε, σῆ δεξιᾷ ἀλλοιώ-
σας, φώτισον, σῶσον με.

Τῷ μύλωπι σου ἴασαι ψυχῆς μου τὰ πάθη, κλε-
ρᾶς σου τρώσει παῦσον ἐπωδύνους μου τὰς τρώσεις
τῶν δαιμόνων· ἦλοις σου, Χριστέ, ἐξήλωσον τὰς
ἐνηδόνους καὶ ἐμπαθεῖς ὀρέξεις, διδούς μοι ἀπαθῆς
πάθη σου τὰ σεπτά προσκυνῆσαι καὶ τὴν ἀνάστα-
σιν.

Ἄρατον κάλλει τέτοκεν ὠρατὰ σε, Κόρη, ὃν καθ-
ορώσα, κάλλος ἐν τῷ πάσχειν οὐδὲ εἶδος κεκτημένη,
Σῶτερ, θρηνηθοῦσα ἔλεγεν· Ἐκπλήττομαι σου τὴν
ὑπὲρ νοῦν, Ἰδέ μου, ταπεινώσιν, δι' ἧς σώξεις ταπει-
νωθεῖσαν τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος.

Ἐπὶ τῆς θαλάσσης φυλακῆς.

Ἄγιασμοῦ παρεκτικῆν χάριν δωρούμενος ἡμῖν,
ἄγιε σταυρῆ, ἀποστόλων καύχημα καὶ στήριγμα, πρ-
καίσει εἰς προσκύνῃσιν σήμερον πάση τῇ οἰκουμένῃ
τὸν τῆς νηστείας καιρὸν κατευμαρτζῶν ἡμῖν.

Σκιογραφούσας τὸν σταυρὸν χεῖρας ἐκτεινάς, Ἄμα-
ληκ ἔτρεψε Μωϋσῆς· ὃν τυποῦντες, χεῖρας ἐκτετά-
σωμεν, νηστεῖαις καὶ δεήσεσι, στίφος ὅπως τρέψο-
μεν δαιμόνων ἐκπολεμούντων ἡμᾶς διὰ παντός φθο-
νερώς.

Θεῖψ ἀρότρω τοῦ σταυροῦ κατενεώσατε τὴν γῆν,
θεῖοι μαθηταί, καρποφόρον ταύτην ἀναδειξάντες,
βλαστάνουσαν εὐσέθειαν· ὅθεν ὑμᾶς φωναῖς αἰτη-
σίοις ἀνευφημοῦμεν, ἀεὶ Χριστὸν δοξάζοντες.

Μῆτερ Θεοῦ τοῦ ἀγαθοῦ, ἀγάθυνόν μου τὴν ψυχὴν·
ἦν ὁ Πονηρὸς συνηθεία πονηρᾷ ἐκάκωσεν, ἀθλίως
δελεάσας με, ὅπως ὡς σωτηρίας αἰτίαν ὑμνολογῶ καὶ
ἀεὶ τὴν πολυύμνητον.

Αὕτη ἡ κλητὴ καὶ ἄγία.

Χαίροις, ὁ σταυρὸς ὁ τριμερὴς καὶ θεῖος, ἐν ᾧ εἰ
εἰς τῆς Τριάδος σάρκα φορέσας ἐπάγη, ἐμπαγέντας
ἡμᾶς ἀσεβείας εἰς βυθὸν λυτρωσάμενος, ὃν ὑπερ-
υψοῦμεν.

Σθένος τὸν σταυρὸν κραταῖον κεκτημένοι, τοῖς
δεινῇ δυναστείᾳ τοῦ Πονηροῦ δουλωθέντας ἠλευθέρω-
σαν οἱ τοῦ Λόγου μαθηταί ἀνακράζοντες· Σὲ ὑπερ-
υψοῦμεν, Χριστέ.

Οἱμοὶ! τί φρικώδες τὸ βῆμα ἐκείνο, ἐν ᾧ, Λόγε, πε-
πρασμένα κρυφῆ μοι φανερώσεις, Χριστέ.

στηλιτεύων τὴν ἀναίσθησιαν μου! ἀλλὰ φείσαι ὦν συμπαθῆς, φείσαι μου τότε.

Κόλπων οὐκ ἐκστάς τῶν πατρίων, ἐν κόλποις ἀνεκλήθης Παρθένου, ἐπ' ἀνακλήσει τοῦ γένους οὐ ἐφόρεσας διὰ σπλάγχνα, Χριστέ, τὸ ὁμοίωμα ὅθεν σε ὑμνοῦμεν.

Φωτίζου, φωτίζου.

Φαιδρύνου, φωτίζου, ἡ Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ, τῷ σταυροῦ ταῖς ἀκτίσιν, ὃν φέρεις προκειμένον πάντων εἰς προσκύνησιν· σὺ δὲ πληθὺς πᾶσα τῶν δαιμόνων, σκότους πλησθεῖσα ἀπόδραθι.

Κράτος ἐγκρατείας ὁ θεὸς πέφυκε σταυρὸς, συνεργὸς ἀγρυπνούντων, νηστευτῶν ἐνίσχυσις, πολεμικῶν ὑπέρμαχος· τοῦτον, πιστοὶ, πόθῳ συνελθόντες, περιχαρῶς προσκυνήσωμεν.

Θεμέλιοι θεοὶ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, ἐδρασμῶν εὐσεβείας, πάντας συντηρήσατε, καὶ ἐπὶ πέτραν στηρίζατε τὴν ἀρραγῆ τοῦ ἐκλεξαμένου ὑμᾶς, ἀποστολοὶ ἑνδοξοὶ.

Χαρὴν συλλαβοῦσα τοῦ ἀρχαγγέλου τῆ φωνῆ, τῆς ἐμῆς νῦν καρδίας τὴν λύπην ἀφάνισον τὴν ψυχοφθόρον, καὶ δίδου, ἀγνή, χαροποιὸν πένθος, ὅπως εὖρω ἐκεῖ τὴν θεῖαν παράκλησιν.

Παῖδες εὐαγεῖς ἐν τῇ καμίνῳ.

Πάθος σου τοῦ ἀπαθοῦς ὀρώσα ἡ κτίσις συνέπασχε, μακρόθυμε· ἥλιος ἐσβέννυτο, πέτραι διεβρόχυντο, πᾶσα γῆ ἐσείετο φόβῳ κραυγάζουσα· Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα.

Θηρίοις δεινοῖς τοῖς τοῦ καλάμου, Θεοτόκε μου οἰκτίρμων, ἐπιτίμησον, ἔνδον με συνθλίβουσι, Σῶτερ, ὁ τὴν ἀτιμον ὑπενεγκῶν τυπτόμενος ὕδριν καλάμῳ, Χριστέ, τιμῆσαι προελόμενος πάντας τοὺς ἀτιμασθέντας τῇ πάλαι παραβάσει.

Εἰς νοῦν τὸ φρικτόν σου ὅτ' ἂν λάβω, κριτὰ δικαιοσύνη, κριτῆριον, τρέμω καὶ ἐξίσταμαι, φρίττω καὶ δόξομαι, κατανοῶν τὰ ἔργα μου δίκης ἐπάξια· διό σου τὴν πολλὴν εὐσπλαγγνίαν, Σῶτερ, μὴ νικήσῃ τὸ πλῆθος τῶν κακῶν μου.

Τεκοῦσά σε ἀνευθεν ὀδίνων, ὀδύνας τῆ σῆ σταυρώσει καθυψίσταμαι, φλέγοντας τὰ σπλάγχνα μου· ἥλοις γὰρ προσήλωσαι τὴν σὴν πλευρὰν, μακρόθυμε, ἐξορυττόμενος, ἡ πάναγνος ἑδοῦσα Παρθένος· ἦν ὡς Θεοτόκον, συμψώνως ἀνυμνοῦμεν.

Ἄπαξ γηγενης σκιρτάτω τῷ Πνεύματι.

Ἐὐλῳ τοῦ σταυροῦ τὴν φλόγα ἐμάρανας τῆς ἀμαρτίας, Χριστέ· χεῖρας πεπαρμένους δὲ χειρὸς ἐβρύσω τοῦ πολεμήτορος τὸν ἀκρατῶς ἐκτεινάντα χεῖρας πρὸς βρωσιν καρποῦ· οὐπερ μόνου φεύγειν τὴν μετᾶληψιν ἀπεφῆνω, Χριστέ πολυέλεε.

Πάθος σου, Χριστέ, τὸ πᾶσιν ἀπάθειαν βροτοῖς πηγᾶσαν φαιδρῶς βλέψαι καταξίωσον ἐν ἀπαθείᾳ τοὺς προσκυνούντας πιστῶς· τὸν σὸν σταυρὸν τὸν τίμιον, τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν παραβλέπων, καὶ τῆς ἀναστάσεως ἀληθεῖς σου υἱοῦς ἐργαζόμενος.

A nifestabis, Christe, infamia meam duritiam notans, sed ignosce tanquam compatiens, ignosce mihi tunc.

Paterno non exiens sinu, Virginis in sinu recubisti, ut revocares genus cujus similitudinem ob misericordiam, Christe, sumpsisti, unde te hymnis celebramus.

Illuminare, illuminare.

Resplende, illuminare, Ecclesia Christi, crucis radiis quam expositam fers omnium adorationi; tu vero, omnis multitudo daemonum tenebris repleta, confuge.

Continentiæ robur, vigilantium adjutrix, juvenantium confortatio, debellantium propugnatrix est divina crux: cano, fideles, desideriis convenientibus cum exultatione adoremus.

Divina Ecclesiæ Christi fundamenta, pietatis stabilimento nos omnes conservate, et super infractam consolidate petram illius qui vos elegit, gloriosi apostoli.

Tu quæ gaudium, archangeli voce, concepisti, aufer nunc mœrorem cordis mei animæ meæ lethalem, et da, purissima, luctum lætificantem, ut ibi inveniam divinam consolationem.

Sancti pueri in fornace.

Tuam, qui impassibilis es, passionem videns omnis creatura compassa est, longanimis; extinctus est sol, petra scissæ sunt, omnis terra tremore conturbata est clamans: Dominum benedicite, opera.

Diras increpa feras arundinis, Dei mei misericors Mater; intus me coarctant, Salvator Christe, qui ignominiosam ictus arundinei contumeliam sustulisti, quia constitueras omnes honestare dehonostatos antiqua transgressione.

Quando in mente horrendum tuum, justissime iudex, concipis iudicium, tremo et obstupeo, horresco et lamentor, opera mea recogitans digna vindicta; quare multam tuam misericordiam, Salvator, ne vincat multitudo delictorum meorum.

Ego quæ te absque doloribus genui, dolores tua crucifixione sustineo viscera mea urentes; clavus enim latere tuo transfixus et perfossus, longanimis, exclamabat castissima Virgo, quam vocibus consonis tanquam Dei Matrem celebramus hymnis.

Omnis terrigena exsultat spiritu.

Ligno crucis peccati flammam languere fecisti, Christe; manibus vero transfossus, de manu inimici cum liberasti qui incontinentem manum extenderat ad fructum manducandum; cujus solius participationem vitare visus es, Christe multum misericors.

Passionem tuam, Christe, ex qua omnibus scaturit impassibilitas mortalibus, dignare nos alacriter et passionis expertes videre, qui fideliter tuam pretiosam adoramus crucem: peccata nostra scilicet noli considerare et veros tuæ resurrectionis filios nos effice.

Lapsos nos in barathrum exaltatione tua exaltasti, bellum solvisti, et Patri tuo nos reconciliasti, sanguinem tuo pro nobis effundens, benefactor; unde te glorificamus ut Deum animarum nostrarum Redemptorem.

Quæ sola Dei Sapientiam hypostaticam genuisti, fac me sapientem, quæso, ut callidi malitia artificis insidias et impetus et dolos effugiam, Virgo Dei Mater innupta, validum fidelium refugium.

In pelago vitæ.

Limites carnis supergressi estis, athlete, multa patientia suppliciorum ferendo dolores; quare omnem dolorem et anxietatem eorum alleviate qui vos hymnis celebrant.

Multitudinibus angelorum admotus est sanctorum athletarum exercitus, et optimum exorat Deum ut a multitudine peccatorum redimamur, hac dierum quadragesima.

Neci datus et in tumulto, Christe, dormiens, suscitasti mortuos et mortuis in fide, bonitatis tuæ divitiis, requiem tribuis, Salvator, cum omnibus sanctis tuis.

Deus Dei Verbum, deificare hominem volens, ex te incarnatur, castissima, et mortalis videtur; quem indesinenter obsecra ut inveniamus misericordiam in tempore defensionis.

Imagini aureæ.

O vos athlete, qui corruptibilem carnem exuendo incorruptibilitatem divino munere induistis, illi qui propter nos carnem ex incorrupta muliere suscepit nunc alacres assistitis; quare me vestitu sancto induite qui improbe nudatus sum.

Victorum gens, qui vos continenter gessistis, ut continentia stadium sine obstaculo percurramus nos corroborate, siquidem Christum in stadio viriliter prædicastis et tribunali assistitis coronas gestantes in lumine cum angelis Christi.

Per supplicationes tuorum sanctorum martyrum, Deus, fideles servos tuos dormientes paradisi cives et spiritalis luminis ostende; dignare illos indesinenter tibi clamare: Benedictus Deus.

Te solam bonam obsecramus, Virgo: malos nos factos effice bonos, et enixe Christum obsecra natura sua bonum, ut continentia tempus bona operando impleamus, illum celebrantes hymnis.

In flammaram igne.

Celebres et venerabiles Christi Dei athlete, omnes debitis implicitos qui vos prædicant magnis criminibus et inferni tormentis liberate, maximis vestris ad ipsum supplicationibus.

Sancte electus et vere validus Christi Dei exercitus, martyrum turba, mentem nostram et corda sanctificate in his sanctis jejunii diebus, per vestras sanctas supplicationes.

Fluenta remissionis effundunt mirabiliter vestri sanguinis guttæ et reliquiarum sepulcra, athlete: quare migratos fluento misericordie irrigate per intercessionem vestram, Christi cohæredes.

Ἐψώσας ἡμᾶς πεσόντας· εἰ· βάρβαρα τῇ ἀνοψώσῃ σου· ἔλυσας τὸν πλέμενον, καὶ τῷ Πατρὶ σου ἡμᾶς κατήλλαξας· ὑπὲρ ἡμῶν τὸ αἷμά σου καταβαλλόμενος, εὐεργέτα· ὅθεν σε δοξάζομεν, ὡς Θεὸν Λυτρωτὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Μόνῃ τοῦ Θεοῦ Σοφίαν κυήσασα τὴν ἐνυπόστατον· σφισόν με, δέομαι, τοῦ τῆς κακίας διαφυγεῖν σοφιστοῦ ἐπιβολᾶς καὶ ἐνεθρα καὶ πανουργεύματα, Θεοτόκε· Κόρη ἀπειρόγαμε, κραταῖν τῶν πιστῶν καταφύγιον.
Ἐν πελάγει τοῦ βίου.

Ἐπερέθητε ὄρους σαρκὸς, ἀθληταί, πολλῇ ὑπόμονῃ ὑπενεγκόντες τιμωρίας πόνους· διὸ ἅπαντα πόνον καὶ θλίψιν κουφίζετε τῶν ὑμᾶς ἀνυμολογούντων.

Μυριάσιν ἀγγέλων στρατὸς ἡνώθη ἁγίων ἀθλητῶν, καὶ ἰκετεύει τὸν πανάγαθον Θεὸν, ἐγκλημάτων κυριῶν ἡμᾶς ἐκλυτρώσασθαι, ἡμερῶν τεσσαρακονταεπί.

Νεκρωθεὶς καὶ ἐν τάφῳ, Χριστέ, ὑπνώσας, ἀνέστησας νεκροῦς· καὶ τοῖς ἐν πίστει θεηνεῶσαι νέμεις ἀγαθότητος πλοῦτον, Σῶτερ, τὴν ἀνάπαυσιν, μετὰ πάντων τῶν ὁσίων ἁγίων.

Ὁ Θεοῦ Θεὸς Λόγος ζητῶν θεῶσαι τὸν ἄνθρωπον, ἀγνή, ἐκ σοῦ σαρκούται καὶ βροτὸς ὄραται· ἐν ἀπύστω δισώπει εὐρεῖν ἡμᾶς ἕλιος ἐν καιρῷ τῆς ἀπολογίας.

Τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ.

Στολισθέντες, ἀθληταί, τὴν ἀφθαρσίαν ἐνθέως τῇ ἀπεκδύσει τῆς φθειρομένης σαρκὸς, τῷ δι' ἡμᾶς σάρκα ἐξ ἀφθόρου προσλαβόντι γυναικὸς, νῦν παρίσταθε φαειρόν· διὸ με ἐνδύσατε περιβολὴν ἱερὰν, γεγυμνωμένον κακῶς.

Ἐκρατῶς πολιτευθεὶς, τῶν ἀθλοφόρων ὁ ὄμιλος, τῆς ἐγκρατείας ἡμᾶς τὸ στάδιον ἐνδυναμοῦ τρέχων ἀκωλύτως, ὡς κηρύξας τὸν Χριστὸν ἐν σταδίῳ ἄνδρικῶς, καὶ παρεστῶς βήματι στεφφορῶν ἐν φωτὶ μετὰ ἀγγέλων Χριστοῦ.

Ἰκεσίαις ὁ Θεὸς τῶν ὁσίων ἁγίων μαρτύρων, τοῖς κοιμηθέντας πιστοῦς οἰκέτας σου, τοῦ παραδείσου πολίτας δεῖξον, καὶ φωτὸς τοῦ νοητοῦ καταξιώσων αὐτοὺς ἀπύστω τῷ βοᾶν σοι, Εὐ, ὁ Θεός.

Σὲ τὴν μόνην ἀγαθὴν ἐκδυσωποῦμεν, Παρθένε· κεκακωμένους ἡμᾶς ἀγάθυνον, καὶ ἐκτενωῶς τὸν Χριστὸν δισώπει, φύσει ὄντα ἀγαθόν, ἐγκρατείας τὴν καιρὸν, τὰ ἀγαθὰ πράττοντας, ἀποπληρῶσαι ἡμᾶς, ὑμνολογούντας αὐτόν.

Ἐν κυρί φιλότης.

Μεγαλύνουμι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ σεπτοὶ ἀθληταί, ἅπαντας τοὺς κατὰ χρέος μεγαλύνοντας ὑμᾶς, μεγάλων ἐγκλημάτων καὶ τῶν ἐκεῖ βασάνων λυτρώσασθε, ὑμῶν πρὸς αὐτὸν μεγίσταις ἰκεσίαις

Ἀγιώλεκτον Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ στεβρῶν ἀληθῶς στρατεύμα, μαρτύρων ὄμιλος, ἀγιάσατε ἡμῶν τὸν νοῦν καὶ τὰς καρδίας, ἐν ταύταις ταῖς ἀγίαις ἡμέραις τῆς νηστείας, ὑμῶν ἀγίαις ἰκεσίαις.

Ἐἴθερα βλύζουσι ἀφέσσης τὰ ὑμῶν, ἀθληταί, εἴματα καὶ τῶν λειψάνων οἱ σοροὶ θαυμαστικῶς· ἐὰν τοὺς μεταστάντας τῷ βείθρῳ τοῦ ἑλέους ὁρῶσι πρεσβείαις ὑμῶν, Χριστοῦ συγκληρονόμοι.

Τὸν σταυρὸν Χριστοῦ τὸν τίμιον, Θεοτόκε, ἀγνή, ἂ βλάψαντας καὶ ἐκ καρδίας προσκυνήσαντας ἡμᾶς, ταῖς σαῖς πρὸς τὸν Δεσπότην ἀξίωσον προσβείλαις ἰδεῖν καὶ τὰ πάθη τὰ σεπτὰ, παθῶν κεκαθαρμένους.

Ὅτι ἐποίησέ μοι μεγάλα.

Υπάρχοντες φωστῆρες, ἀπλανεῖς Χριστοῦ ἀλλη-
ται, φωτίσατε ἡμῶν τοὺς λογισμοὺς, καὶ νευρώσατε
ποιεῖν τὰ φωταυγῆ καὶ καθαρὰ Θεοῦ θελήματα.

Ρομφαίαι καθορᾶσατε, κατασφάττουσαι θυμάνεις,
γενναῖοι τοῦ Κυρίου ἀθληταί· ἀλλὰ βύσασατε ἡμᾶς
ἐκ τῶν βελῶν τοῦ κνηροῦ, ταῖς προστασίαις ὑμῶν.

Ἀνάπαυσον ἐν κόλποις τοῦ πιστοῦ, Χριστὲ,
Ἀβραάμ, τοὺς δούλους σου τοὺς πίστει ἐξ ἡμῶν ἐκ-
δημήσαντας πρὸς σὲ τὸν τεῦ παντὸς Δημιουργὸν καὶ
ὑπεράγαθον.

Σαρκοῦ μου τὰς κινήσεις ἀπονέκρωσον ἢ Θεὸν σαρκὶ
ἀποτεκοῦσα ὑπὲρ νοῦν, καὶ παράσχου φωτισμὸν τῆ
διανοίᾳ μου, ἀγνή, ὡς ὑπεράγαθος.

Ὅ τὰ ὕδατα πάλαι νεύματι.

Τὰς ἡμῶν διανοίας θελεῖ ἀρθεῖρα νεύσαντες τῆς ἐν-
θείου νηστείας, ἀρετῶν ἀσταχυν καρποφορήσωμεν·
ὅπως μὴ πεινάσωμεν εἰς τὸν αἰῶνα τρυφῶντες· τρυ-
φῆν τὴν ἀδάπανον ἐπγαλλόμενοι.

Πολυχρόνια πάθη ἐνδοθεν φέρων, σκοτίζοντα τὴν
ἀθλίαν ψυχὴν μου, πρὸς τὴν σὴν, ἄχρονε Λόγε ἀχρό-
νου Πατρὸς, δύναμιν ἀήττητον συντετριμμένη καρ-
δίᾳ προστρέχω καὶ δέομαι, οἰκτεῖρον, σῶσόν με.

Ἡ καλλίστη νηστεία στρέφει καρδίαν, παίνισσα
λογισμοῖς θεαρέτοις, καὶ παθῶν ἀβυσσον ἀποξηραι-
νοῦσα, ὄμβροις κατανύξεις ἀποκαθαίρει τοὺς πίστει
εἰσεῖν προσάγοντας τῷ Παντοκράτορι.

Πολυώνυμε Κόρη, χαίροις, ἁγία Παρθένε, Θεο-
κυήτορ Μαρία, τῶν πιστῶν καύχημα, κατέρπας λύ-
τρωσις, κλίμαξ ἑπουράνιε, ἀκατανόητον θαῦμα, βάτε
ἀκατάφλεκτη, γῆ ἀγεώγητη.

Βαβυλωνία κάμινος.

Ταῖς βλαβεραῖς τοῦ ὕδατος πλάνης ἐξῆλλόμενος,
Σῶτερ, δελεάζομαι δεινῶς, καὶ ἡμέραν τῷ ἄλλοι μου
προστιθέμενος ἄλγος· διὸ κραυγάζω σοι, πατὴρ τῶν
νοσοῦντων, ἐπιστρέψον, σῶσόν με.

Νενήστευκῶς ἀνέστησε παῖδα Σουμανίτιδος πάλαι
δυναμούμενος σαφῶς Ἐλισσαῖος τῷ Πνεύματι· ἡμεῖς
δὲ νεκρωθέντες ταῖς ἡδοναῖς τῶν παθῶν, ζωηφόρον
νηστεία, πιστοί, ἀναζήσωμεν.

Τοὺς Νινευίτας ἔσωσας, Κύριε φιλόνητος, πάλαι
μεταγρόντας ἐν κλαυθμῷ καὶ νηστείᾳ ὡς εὐσπλαγ-
χνος· καὶ ἡμᾶς τῷ ἔλεει τῷ σὺ οἰκτεῖρήσον, ἀπο-
ροῦντας δι' ἔργον ἐξομολογεῖσθαί σου.

Ἡ μετὰ τόκον ἀφθονος μαίνασα, πανάμωμε, λύ-
τρωσαι, δέμαθα, ἀγνή, κατασφορᾶς τοῦς δούλους σου,
αισιπῶς τοῖς μελωδοῦντας ἐν ὁμονοίᾳ ψυχῆς· εὐλο-
γεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Καιρὸν τὸ θαῦμα καὶ θεοκρεπές.

Κρατῆρα θεῖον πλησασα νοῦν κατανύξεις ἢ τῆς
νηστείας χάρις σαφῶς ευχαλεῖται, ἅπαντας πιστοὺς
PATROL. GR. LXXXVII.

Crucem Christi pretiosam intuentes et ex cordis
adorantes, dignare nos, casta Deipara, tuis ad
Dominum intercessionibus passionem ipsam vene-
rabilem aspicere, passionibus purificatos.

Quia fecit mihi magna.

Vos qui luminaria estis, inerrantes Christi
athletæ, illuminate nostras cogitationes, et date
robur ad faciendas puras et illuminantes Dei vo-
luntates.

Rhomphææ videmini infestoſ jugulantes, gene-
rosi Domini athletæ; sed a telis maligni auxilio
vestro liberate nos.

Requiescere fac in sinu fidelis Abraham servos
tuos, Christe, qui cum fide e nobis migrarunt ad
te universi Creatorem et benignissimum.

Carnis meæ motus mortifica, quæ Deum in carne
modo fidem excedente genuisti, et illuminationem
præbe menti meæ, purissima, tanquam benignis-
sima.

Qui aquas olim nutu.

Postquam divino coelestis jejunii aratro cogita-
tiones nostras novavimus, messem virtutum fera-
mus, ut nunquam in deliciis esuriamus in æternum,
deliciis inexhaustis exsultantes.

Diuturnas intus ferens cupidines quæ miseram
animam meam offuscant, ad tuam invictam potentiam,
Patris æterni Verbum æternum, corde
contrito accurro, et obsecro, miserere mihi,
salva me.

Optimum jejunium cor mutat, Deo acceptis pia-
guetfaciens cogitationibus et cupiditatum abys-
sum exsiccans fluvia compunctionis emundat illos
qui in fide laudem dant Omnipotenti.

Salve, illustris puella, sancta Virgo, Deipara
Maria, fidelium gloriatio, maledictionis solutio,
scala coelestis, incomprehensibile miraculum,
radus incombustus, terra inarata.

Babylonica fornax.

Noxiis serpentis erroribus abstractus, Salvator,
terribiliter hæctus sum, dolori meo dolorem in
dies adjiciens; quamobrem clama ad te, agrotan-
tium medice, converte me et salva me.

Filium Sunamitidis olim post jejunium suscita-
vit Eliseus, manifeste spiritu corroboratus: nos
vero, fideles, cupidinum voluptatibus mortificati,
per vivificum jejunium reviviscamus.

Ninivitas olim, benigne Domine, penitentiam
in fletu et jejunio agentes misericorditer salvasti;
nos quoque misericordia tua miserate, quibus
opus est ut te operibus confiteamur.

Quæ post partum integra mansisti, irreprehen-
sibilis, a corruptione, quæsumus, purissima, li-
bera servos tuos fideliter psallentes in unanimi-
tate spiritus: benedicite, opera Domini, Do-
mino.

Novum divinumque miraculum.

Divinum compunctionis calicem nunc implevit
jejunii gratia, et omnes aperte cum lætitia convo-

cat fideles, exclamans : Venite, frui mini, cupidinum ebrietatem abjicientes, ut ventura dignemini fruihone.

Prope est iudicium : attende, anima, conscientiam cura, et beneficia ea quæ te semper indamnata conservabunt ; si enim nosmetipsos hic iudicamus, utique ibi non iudicabimur absque testibus, ubi nocentes damnantur.

Principatus, Potestates, Throni, Cherubim, Diminationes, et Virtutes, et Seraphim, Angeli, Archangeli, Deum obsecrate ut jejuniorum compleremus tempus, quæ placita sunt ei faciendõ, ut gloriam, laudemq[ue] servi qui dominis complerent, obtineamus.

Tuam Genitricem, Christe, suscipe semper cum martiribus, cum prophetis, cum sanctis omnibus obsecrantem pro servis qui te ad iram provocaverunt, te, inquam, placibilem, solam Dominam et Salvatorem, cui spirituum ordines tremantes assistunt.

Attende, terra et cælum.

Continuis preceationibus et continentia et contemplatione, alas faciamus animas ad divinum amorem.

Intemperantiæ frigus postquam effugimus, calefiamus omnes continentiæ lumine in divinis a Spiritu.

Quæ divinarum virtutum sale putredine peccati eiecisti, anima, Deo conglutinare.

Requievit Christus in te sola benedicta, et carnem suam ex te tulit.

Quæ angelis sine fine.

In abscondito insidians quotidie scelestissimus querit me comprehendere et devorare; ab ejus malitia libera me, Salvator, qui salvasti Jonam ex balæna.

Jejunio purificati ad montem virtutum accedamus et attente audiamus quod loquetur in nobis Deus; loquetur enim pacem et illuminationem et sanationem animæ contritionum.

Peccatorum caligine quotidiana offuscata, impotens sum tua admiranda mirabilia, Domine, quamobrem cordia meæ oculos aperi, Jesu illuminator.

Misericordiarum tuarum guttis, Virgo semper incontaminata, cupidinosas cordis mei contaminationes ablue, liberalia lacrymarum fluxu spiritalis purificationis largiens.

Te incombustum rubum.

Flammam ignis inextinguibilis mente comprehendentes ferventissima poenitentia cogitatione accedamus nunc ad ignem cupiditatis comburentis.

Orę olim jejunante ignefactus extens sermo æmulanter elementa turbat; illum æmulare, anima, et bene te gere.

Tribunal horrendum cogitans, infelix anima, mea vias tuas semper ad voluntatum Redemptoris adimplentionem dispone.

Meam animam iniquitatis inundatione obta-

Α ξεβοῦσα μετ' εὐπροσύνης· δεῦτε, ἀπολύσατε, τὴν μέθην παθῶν ἀποβαλόντες, ἵνα μελλούσης ἀξιωθεῖτε ἀπολαύσεως.

Ἐγγὺς ἡ κρίσις· πρόσεχε, ψυχὴ, συνειδήσεως ἐπιμελοῦ, καὶ πρόσετε καλῶς τὰ σε ἀκατάκριτον ἀεὶ συντηροῦντα· εἰ ἑαυτοῦ; γὰρ ὡδε ἀνακρίνομεν, οὐδ' ὄλω; ἐπεὶ κατακριθῶμεν ἄνευ μαρτύρων, ἐνθα ὅπερ ὄντοι κατακρίνονται.

Ἄρχαι, Δυνάμεις, Θρόνοι, Χερουδίμ, Κυριότητες, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Σεραφίμ, Ἄγγελοι, Ἀρχάγγελαι, Θεῶν δουρακτεῖτε τῶν ηὑσετῶν τὴν χρόνον διανόσαι ἡμᾶς τὸ τούτου εὐάρεστον ποιούσας, ἵνα ὡς δοῦλοι εὐαρεστήσαντες δόξης εὐχόμεν.

Μετὰ μαρτύρων, μετὰ προφητῶν τὴν τεκοῦσάν σε, μετὰ ὁσίων πάντων, Χριστῆ, δουποῦσαν πρόδεξιαι ἀεὶ ὅπερ δοῦλων παροργισάντων σε τὸν ἐδιδάλακτον, καὶ μόνον Δεσπότην καὶ Σωτῆρα, ᾧ δωματίων τάξιν παρίστανται τρέμουσαι.

Πρόσεχε, γῆ καὶ οὐρανὸς.

Ἄδιδαιρίτοις προσευχῆς καὶ ἐγκρατείας καὶ θεωρίᾳ περιώφασμεν εἰς ψυχὰς πρὸς θεῶν ἔρωτα.

Τῆς ἀκρασίας τὸν κρυβὸν διεκφυγόντες θαλασθῶμα πάντας τῆς ἐγκρατείας φρενὶ ἐν θεῷ ἠνεύματα.

Ἄλατι θεῶν ἀρετῶν τὴν σηπεδῶνα τῆς ἀμαρτίας ἀποβαλοῦσα, ψυχὴ, Θεῷ κολλήθητι.

Ἐπανεπαύσατο Χριστὸς ἐν σοὶ τῇ μόνῃ εὐλογημένῃ, καὶ σάρκα τὴν ἑαυτοῦ ἐκ σοῦ ἐφόρασαν.

Τὸν ὕμ' ὀργῶδων ἀσυνήτως.

Ἐν ἀποκρύφῳ ἐνεδρεύων καθ' ἡμέραν ἂ παμπύνηρος ἐπιζητεῖ με ἀλλαθεῖν καὶ κατὰ κράμα ποιεῖσθαι· ἀφῆσάν με τῆς κακίας εἶσαι, Σῶτερ, ὁ σώσας ἐν Τριῶν ἐκ τοῦ κήτους.

Διὰ νηστείας καθαιρέμενοι ἀρετῶν βραὶ προετίδωμεν, καὶ ἀκουσόμεθα τραχῶς τί λαλήσει ἐν ἡμῖν ὁ Θεός· λαλήσει γὰρ εἰρήνη, καὶ φρασιμὸν, καὶ ἰατρὴν ψυχικῶν συντριμμάτων.

Ἄμαρτημάτων ἀμαρτήσῃ κατεκώσῃ ἐκτυφώμενος, ἀδυνατῶ κατανοεῖν τὰ θαυμασιὰ σου, Κύριε· διὸ μου τῆς καρδίας τῶς ὀφθαλμοῦς διάνοξον, Ἰησοῦ φωτοδόξα.

Τῶν εὐκλειμῶν σου ταῖς βάνισιν ἀεὶ, Παρθέναι ἀμώλυε, τρὶς μελισσοῦς τοῦς ἐμπαθεῖς τῆς καρδίας μου ἀπόπλυνον, θαρκίωμ ὄχλοῦς, μοι παρακατακῆς καθάρσεως ψυχικῆς θαρραμένη.

Σὲ τῆς ἀματὰ δαλακρον λέξασ.

Φλόγα καὶ πυρὸς τοῦ ἀσπύκου κατὰ τοὺς κατεκώμενοι, θερμότητι λογικῆς τῆς μετανοίας, πῆ παρὶ νῦν προσέλημμεν πάθη φλογίζεσαι.

Ἐσόμενος νηστεύοντος πόλαι πικροτέρωτος λόγος ἐξελθῶν ζηλωτικῶς κλονεῖ ενοχέει· εὐτότου ζήλου, ψυχὴ, καὶ καλῶς ποιητεύθητι.

Βῆματὸ φοικτὸν ἐννοοῦσα, παναθλί'α ψυχὴ μου, τὰς πορείας σου ἀεὶ πρὸς θαλημάτω ἀποπλήρωσεν τοῦ Λυτρωτοῦ διευτρέψετι.

Τὴν ἐκκατεμένην ψυχῆν μου ἤλαων ἐπικλώσει,

φωταγώγησον, ἀγνή, ἡ φῶς τεκοῦσα, ἵνα πόθῳ καὶ ἄ
πίστει δαί μεγαλύνω σε.

Οὐρανίης ἀψίδος.

Κατακρίνας τὴν ἐχθρῶν ἐν τῷ σταυρῷ ἔτεινας,
Δικαιοκρίτα, παλάμας· νῦν δὲ κατακρίτον ὄντα με
πταίσμασι σῶσον τὸν ἄσωτον, Σῶτερ, τὸν παραπι-
κράναντά σε τὸν φιλάνθρωπον.

Τὴν κτηνώδη ποθήσας παθοποιὸν βίωσιν, σοῦ τῶν
ἐντολῶν ἐμακρύνθη, Σῶτερ πανάγαθε, ξένοις δου-
λούμενος καὶ ἀκαθάρτοις πολεῖται· νῦν δὲ ἐπιστρέ-
φοντα δέξαι με, εὐσπλαγγεῖ.

Μογιάλου ὡς πάλαι τὰς ἀκοὰς ἤνοιξας, ἀνοιξὸν
ψυχῆς μου τὰ ὕψα γνώμη κωφεύοντα, καὶ ἐνωτίζε-
σθαί σου τὸν σωτήριον λόγον, Ἰησοῦ, ἀξίωσον, μόνε
φιλάνθρωπε.

Ἡ σωτήριος πόλις, ἡ πρὸς Θεὸν γέφυρα, τῶν ἁμαρ-
τωλῶν ἢ προστάτις, πάνταγνε Δέσποινά, περιστάτουμέ-
νον ταῖς συμφοραῖς με τοῦ βίου, καὶ κλυδωνιζόμενον,
Κόρη, κυβέρνησον.

Ἐκταπλασίως κάμνον.

Τῷ ἀκοιμήτῳ ὄμματι ἐπιβλέψας με οἰκτεῖρον, τῷ
τῆς βραθυμίας νυσταγμῷ κρατούμενον καὶ ὑπνῷ δου-
λεύοντα τῶν ἡδονῶν ἐν κλίτῃ παθῶν, ὃ ἐπὶ σταυροῦ
τὴν κεφαλὴν σου προσκλίνας, καὶ θέλων ἀφυπνώσας
καὶ τὴν νύκτα μειώσας, Χριστέ, τῆς ἁμαρτίας φῶς
ὧν δικαιοσύνης.

Πλουτοποιὸς χαρίσμασι κοσμηθεὶς ἐκ βαπτίσμα-
τος, μάλλον τὴν πενίαν τῶν καλῶν ἠγάπησά· καὶ
ξένος γεγενῆμαι τῶν ἀρετῶν ὃ τάλας ἐγὼ· χῶραν
εἰς μακρὰν ἀποδημίας κακίας· διό με ἐπιστρέψας
ἐναγκάλισαι, Σῶτερ, τῷ σπῷ σταυρῷ τειχίσας εἰς
πάντας τοὺς αἰῶνας.

Μέθην παθῶν ἀπόρριψον, καὶ δακρῶν ἐκζήτησον
τὸν καθαρτικόν, διὰ νηστείας οἶνον, ψυχῆ, καρδίας
εὐφραίνοντα, καὶ ἡδονὰς μαραινόντα, καὶ τὰς τῆς
σαρκὸς ἀποτεφροῦντα καμίνους· καὶ σπεύσον τῷ
παγέντι διὰ σὲ ἐπὶ ξύλου Χριστοῦ συσταυρωθῆναι καὶ
ζῆσαι εἰς αἰῶνας.

Θεογεννήτορ πάνταγνε, τῆς ψυχῆς μου τὰ τραύματα,
καὶ τῆς ἁμαρτίας τὰς σὺλλὰς ἐξάλειψον πηγαῖς ἀπο-
σμηθίχουσα ταῖς ἐκ πλευρᾶς τοῦ τίκτου σου, καὶ τοῖς
ἐξ αὐτῆς ἀποκαθαίρουσα βεῖθροις· πρὸς σὲ γὰρ ἀνα-
κράζω, καὶ πρὸς σὲ καταφεύγω, καὶ σὲ ἐπικαλοῦμαι
τὴν χεχαριτωμένην.

Ἐξέστη ἐπὶ τοῦτο ὁ οὐρανός.

Ἐρῶν σε ἠπλωμένον ἐπὶ σταυροῦ τὰς ἀκτίνας συν-
έστειλεν ἥλιος, πᾶσα δὲ γῆ τρόμῳ ἐκλονήθη, παμβα-
σιλεῦ, ἐθειλοστικῶς βλέπουσα πάσχοντα τὸν φύσει σε
ἀπαθῆ· διό σε ἱκετεύω τὰ πάθη τῆς ψυχῆς μου ὡς
λατρός, Χριστέ, θεράπευσον.

Ἐδοὺς σωτηριώδεις κατάλιπὸν, τὰς εἰς ἄδην φε-
ρούσας· διώδευσα σκότος δεινὸν ἔχων περικύκλω τὰς
ἡδονὰς, καὶ τῶν παθῶν τὸν ὄλισθον, καὶ τὴν καταγεῖδα
τῶν λογισμῶν· διό σε ἱκετεύω, τῷ σπῷ σταυρῷ με
σῶσον, Χριστέ, ὡς μόνος πολυέλεος.

Χειμῶνι ἀνεχόμενος λογισμῶν καὶ παθῶν τρικυ-
μαῖς ποταίνεμος, καὶ ἡδονῶν σάλῳ χειμαζόμενος
χαλεπῶς, τὸ τῆς νηστείας πέλαγο; ἐφθάσα τὸ πρὸν

A bratam illumina, purissima, quæ lumen genuisti,
ut desiderio et fide semper magnificem te.

Cælestis arcus.

Inimicitiam damnans in cruce palmas extendi-
sti, juste Judex; nunc vero lapsibus damnatum et
perditum salva me, Salvator, qui te tam benignum
exacerbavi.

Belluinam cupiditatum vitam desideravi, et a
mandatis tuis elongavi, Salvator optime, extraneis
et impuris serviens civibus; nunc vero reverten-
tem me suscipe, misericors.

Sicut olim difficulter loquentis aures aperuisti,
aures animæ meæ proposito obseurescentes aperi,
et dignare me, Jesu, solus benignus, tuum sala-
tare verbum audire.

B Janua salutis, fons ad Deum, peccatorum pa-
trona, castissimæ Domina, me calamitatibus vitæ
circumventum et fluctibus agitatum gubernâ,
Virgo.

Septuiplo fornacem.

Vigilanti oculo me inspiciens, miserare me de-
siderii sapore victum et somno voluptatum ce-
dentem in cupiditatum cubili, qui in cruce caput
teum reclinasti et sponte obdormuisti noctemque
peccati minuisti, Christe, lumen justitiæ.

Divitibus gratis exornatus ex baptismo, magis
paupertatem quam bonæ dilexi, virtutumque extra-
neus factus sum infelix ego, in longinquam mali-
tiam regionem abiens; propterea converte me et
ulnis amplectere, Salvator, cruce tua me mun-
dens in omnia secula.

Cupiditatum ebrietatem abijce, et jejunio ex-
quire, anima, lacrymarum purificans vinum quod
lætificat cor, voluptates languescere facit et carnis
fornaces in cinerem vertit, festina insuper fixo pro-
pter te super lignum Christo crucifigi et in æter-
num vivere.

Dei Genitrix purissima, animæ meæ vulnera et
peccat cicatrices oblitera, fontibus abstergens ex
latere fructus tui manantibus et emundans ejus-
dem fluentis; ad te enim exclamo, ad te perfrugio
toque in voce gratia plenam.

Obstruxit cælum super hoc.

Videns te in cruce extensum, radiis subtraxit
sol, omnis vero terra tremore conturbata est,
Rex omnium, cernens te sponte patientem, qui
natura impassibilis es; quare exoro te, morbos
animæ meæ sanâ tanquam medicus, Christe.

Vias salutaris derelinquens, casque secutus
quæ in infernum ducunt, terribiles transivi tene-
bras, circumhabens voluptates et cupiditatum la-
psus et cogitationum procellas; quare exoro te,
cruce tua salva me, Christe, qui solus es infinite
misericors.

Tempestate cogitationum constrictus et cupidi-
tatum fluctibus mersus atque voluptatum turbidosa
agitacione graviter jactatus, ad jejunii pelagus,

tranquillum placidumque festinavi: in hoc me A
cruce tua gubernans, misericors, ad salutis por-
tum appelle.

Suscepisti, Virgo, absque semine illum qui
cuncta creavit, Verbum Dei, absque voluntate car-
nis; sine corruptione autem genuisti et sine dolo-
ribus maternis; quare te Deiparam et lingua et
corde constanter magnificamus.

Audivi, Domine, dispensationem tuam.

Qui in continentia vixerunt, illuminati Christi
apostoli, continentiae tempus nobis facilem di-
vina mediatione praebent.

Duodecim chordarum organo salutare personavit
carmen discipulorum chorus numine afflatus, per-
versos confundens psalmos.

Copiosis Spiritus imbribus cuncta sub sole irri-
gastis, polytheismi siccitatem expellentes, beatis-
sini.

Humilia me et salva me elato incedentem animo,
Virgo purissima, quae genuisti delapsos erigentem.

Principio carentem.

Sicut carbones ignis immaterialis, comburite
materiales meas cupiditates, apostoli, nunc in me
incendentes amorem divinae dilectionis.

Tubas canoras Verbi honoremus per quas ceci-
derunt instabilia inimici monia, et divinae religio-
nis propugnacula stabilita sunt.

Simulacra cupidinum animae meae conterite, qui
templa et columnas contrivistis inimici, apostoli
Domini, templa consecrata.

Comprehendisti incomprehensum, naturae legi-
bus bajulasti qui bajulat omnia; lactasti, purissi-
ma, qui creaturas nutrit, Christum vividcantem.

Proprie Deiparam te confitentem.

Qui fontes salutaris fluenti apparuistis, apostoli,
meam animam peccatorum siti liquefactam irri-
gate.

Quasi sal dulcium documentorum effecti, putre-
dinem animae meae arefacite, et ignorantiae meae
tenebras expellite.

Inmersum negligentiae pelago et jam sub flucti-
bus pressum tua dextra sicut Petrum salva me, be-
nigne.

Quae gaudium peperisti, dolorem mihi praebere, D
Domina, quo divinam consolationem in die ven-
tura invenire possim.

Fide illuminans.

Qui extendisti caelum sicut pellem, extendisti
palmas in cruce, optime Jesu; quare obsecro te,
miserare me inimici injuria prostratum.

Libenter in cruce obdormisti, benigne, susci-
tationem salutis nobis praebens jacentibus, Domine,
in perditionis infimo; unde te fide glorificamus.

Passionis tuae diem videre dignare servos tuos
illuminatos jejunii splendoribus atque vivificantem
tuam resurrectionem, Salvator, huius celebran-
tes regni tui potentiam.

καὶ γαλήνῳ· ἐν ᾧ με κυβερνήσας τῷ σῶ σταυρῷ,
οἰκτίρμων, πρὸς σωτηρίαν ἐγκαθάρμιον.

Συνέλαβες, Παρθένε, δίχα σπορᾶς τὸν τὴ σῶμ-
παντα δημιουργήσαντα Λόγον Θεοῦ, ἀνευ θείημά-
των τῶν τῆς σαρκὸς· ἀνευ φθορᾶς δὲ τέτοκας, ἀνευ-
θεν ὠδίνων τῶν μητρικῶν· διό σε Θεοτόκον καὶ
γλώσση καὶ καρδίᾳ ὁμολογοῦντες μεγαλύνομεν.

Εἰσακήκασα, Κύριε, τῆς οἰκονομίας σου.

Ἐγκρατεῖα ζήσαντες οἱ πεφωτισμένοι· Χριστοῦ ἀπό-
στολοι, ἐγκρατείας τὸν καιρὸν ἡμῖν μεσιτεῖα θεῶν εὐ-
μαρίζουσιν.

Δωδεκάχορδον ὄργανον μέλος ἐκελεύθησε τὸ σωτή-
ριον, μαθητῶν χορὸς ὁ ἔθνος, πονηρὰ συγγένων με-
ψόδηματα.

Ἐπομβρίαις τοῦ Πνεύματος πᾶσαν τὴν ὑφήλιον
κατηρδεύσατε, τὸν αὐχμὸν ἀποδιώξαντες τῆς κολυ-
βέας καμμαχάριστοι.

Γαπεινώσασα σῶσόν με τὸν ὑψηλοφρόνας πολιτευέ-
μενον, ἡ τεκούσα τὸν ὑψώσαντα τοὺς κατεβράχμενους,
Κόρη πάναγνε.

Τὸν ἀναρχον.

Ὡς ἀνθρακες τοῦ πυρὸς τοῦ ἀύλου συμφλέξατε τὴ
ὀλῶδή μου πάθη, ἀνάπτοντές μοι νῦν τὸν ἔρωτα τῆς
θείας, ἀπόστολοι, ἀγάτης.

Τὰς σάλπιγγας τῆς εὐχῆς τοῦ λόγου τιμῆσωμεν,
δι' ὧν πέπτωκε τείχη ἀνίδρυτα ἔχθρου, καὶ τῆς θεο-
γνωσίας ἠδράσθησαν ἐπάλλξεις.

Ἰνδάλματα ἐμπαθῆ τῆς ψυχῆς μου συντρίψατε, ἡ
ναοῦ τε καὶ στήλας συντρίψαντες ἔχθρου, ἀπόστολοι
Κυρίου, ναοὶ ἡγιασμένοι.

Ἐχώρησας τὸν ἀχώρητον, φύσει ἐδάστασας τὸν
βαστάζοντα πάντα· ἐθήλασας, ἀγνή, τὸν τρέφοντα τὴν
κτίσιν, Χριστὸν τὸν ζωοδότην.

Κυρίως Θεοτόκον σε ὁμολογοῦντες.

Πηγαί τοῦ σωτηρίου νάματος δειχθέντες, τὴν ἐκ-
τακέσαν ψυχὴν μου, ἀπόστολοι, τῆς ἀμαρτίας τῷ δι-
ψει καταδροσίσατε.

Ὡς ἅλες τῶν νοστιμῶν ὄντες διδαγμάτων, τὴν ση-
πεδόνα ψυχῆς μου ἐηράνατε, καὶ τῆς ἀγνοίας ἐπὶ
σκότος ἀποδιώξατε.

Νηχόμενον πελάγει τῷ τῆς ἀμελείας, καὶ ὑπεβρύ-
χιον ἦδη γενόμενον, σὴ δεξιᾷ ὡς τὸν Πέτρον σῶσον,
φιλόνηρωπε.

Χαρὰν ὡς τετακούε, πένθος μοι παράσχου, δι' εὐ-
τὴν θεῖαν παράκλησιν, Δέσποινα, ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ
εὐρεῖν δυνήσομαι.

Ὁ φωτιστὴς τῆ ἐλλάμψαι.

Ὁ ἐκτείνας οὐρανὸν ὡσεὶ δέβρον, ἐξέτεινας τὰς
παλάμας ἐν σταυρῷ, Ἰησοῦ ὑπεράγαθε· διὸ ἐκτείνω
σε κατατετινόμενον ἔχθρου με ταῖς ἐπιηρείαις οἰκτεί-
ρησον.

Ἀφύπνωσας ἐν σταυρῷ ἐκουσίως, φιλόνηρωπε,
ἐγγήγορσιν σωτηρίας ἡμῖν παρεχόμενος τοῖς κε-
μένοις, Κύριε, ἐν κατωτάτῳ ἀπωλείας· ὅθεν σε πιστεῖ
δοξάζομεν.

Τοῦ πάθους σου τὴν ἡμέραν ἰδεῖν καταξίωσον, τοῖς
δούλους σου φωτισθέντας νηστείας φαιδρότησι, καὶ
τὴν ζωοφόρον σου, Σῶτερ, ἀνάστασιν, ὑμνοῦντας τὸ
κράτος τῆς βασιλείας σου.

Ὁρωσά σε ἡρτημένον σταυρῷ ἡ πανάμωμος ἡ λάλαζε τετρωμένη τὰ σπλάγχνα, καὶ εἶλεγε διὰ σπλάγχνα· Κύριε, σὼν οἰκτιρῶν παθεῖν ἡνέσχου, πᾶσι παρέχων ἀπάθειαν.

Θαύματος ὑπερφουδῆς ἡ δροσοδόλου.

Ἡμῶνας τοῦ πονηροῦ, Σῶτερ, τὰ κέντρα, καθηλούμενος ἦλοις, ἐν ξύλῳ ἀκανθῶν διόδημα ἀνεδήσω χλευαστικῶς, ἐκρίζων τῆς παραδόσεως τὴν ἀκανθάν· διὸ ἀνυμνοῦντες ἀναμέλπομεν· Εὐλογοῦτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον.

Ἡκλώσας ἐπὶ σταυροῦ, Χριστέ, παλάμας, τὸ ἀνθρώπινον ἐπισυνάγων πρὸς τὴν σὴν ἐπίγνωσιν· καὶ λόγῃ τὴν σὴν πλευρὴν κεντηθῆναι καταδέξω, ἀναθλώσας ἡμῖν πηγὴν φωτισμοῦ τοῖς ἀναρέλπουσιν· Εὐλογοῦτω ἡ κτίσις πᾶσα.

Ρεῖθροις εὐσπλαγχνίας σου, οἰκτίρμον, ἀποκάθαρσόν μου τὴν καρδίαν ἀμαρτίας δῆγματι σπιλωθεῖσαν· καὶ ποταμοὺς κατανύξεως πηγάζειν με· ἀξίωσον, Χριστέ Ἰησοῦ, ἵνα κραυγάζω σοι· Εὐλογοῦτω ἡ κτίσις πᾶσα.

Στάμνον σε τὸ μάννα πεκτημένην τῆς θεότητος ἔγνωμεν, Κόρη, κιβωτὸν καὶ τράπεζαν καὶ λυχνίαν, θρόνον Θεοῦ καὶ παλάτιον καὶ γέφυραν μετάγουσαν πρὸς θεῖαν ζωὴν ἀναμέλποντας· Εὐλογοῦτω ἡ κτίσις πᾶσα.

Τύπος τῆς ἀγνῆς λοχίας σου.

Ἐίδεν Ἡλίου τὸν Κύριον ἐν λεπτοτάτῃ αὐρᾷ λεπτύνας πρότερον σάρκα νηστεϊῶν καὶ προσευχῶν ἐπιδόσειν· ὃν ζηλοῦσα, ψυχὴ μου, ἀπόβρῃσον τῶν ἡδονῶν τὸ πάχος, ὅπως θεάσῃ τὸν ποθοῦμενον.

Ξύλῳ ἀνυψώσας πρότερον ὁ Μωϋσῆς τὸν ὄφιν, Σῶτερ, ἐτύπου σου τὴν ἀνύψωσιν τὴν ἐν σταυρῷ, ὑπεράγαθε, ἰοδόλου κακίας τοῦ ὄφους δι' οὗ ἀπαλυτρώσω πάντα τὰ ἔθνη προσκυνοῦντά σε.

Τάφῳ βαθυμίας κείμενος ἐπιβαροῦντα ἔχω λίθον περῶσεως, τὸν ἀείζων μὴ συνιών, Σῶτερ, λόγον σου, καὶ τοῦ φόβου σου μὴ αισθανόμενος· οἰκτείρησόν με, σῶσον τῷ σῶ ἔλεει, πολυέλεε.

Πάντων ὑπερέρα, Δέσποινα, τῆς τῶν παθῶν κακίας· δεῖξον ὑπέρτερον, τὸν δοξάζοντα παναληθῆ Θεοτόκον σε καὶ ὁμνοῦντα τὸν τόκον σου, ἀχραντε, τὸν ἀκαταληψία, θεοχαρίτωτε, νοοῦμενον.

Δροσοδόλου μὲν τὴν κάμινον εἰργάσατο.

Ἡ ὑπέρφωτος δηγήρις τῶν θεῶν σου μαρτύρων, πολυέλεε, ἐν τῷ φωτὶ σου τῷ ἀδύτῳ νῦν περιπολεῖ· αὐτῶν ἰκεσίας φωτισμὸν καὶ ἰλασμὸν ἀμαρτιῶν πᾶσι παράσχου ἡμῖν.

Ὡς ὠραῖος ὁ καιρὸς ὃν ἡμῖν δέδωκας τῆς ἐγκρατείας, Κύριε, ἐν ᾧ οἰκτεῖρον τὰς ψυχὰς ἡμῶν ὡς ἀγαθὸς, εὐχαῖς τῶν ἀγίων ἀθλητῶν τῶν τὰ ὠραία καὶ σεπτὰ στερεῶντων πάθῃ σου.

Διελθόντας πολυώδυνον κλυδώνιον τοῦ βίου τοῦς οἰκέτας σου ἐγκαθόρμισον εἰς λιμένα, Δέσποτα, ζωῆς, ῥοῆν μετὰ πάντων ἐκλεκτῶν· Εὐλογητὸς εἶ, ὁ Θεός.

A Videns te suspensum cruci irreprehensibilis Virgo ejulabat, visceribus sauciata, et dicebat : Per viscera misericordiae tuae, Domine, ad patiendum obstrictus fuisti, omnibus largiens impassibilitatem.

Miracula insignis rore perfusa.

Obtudisti, Salvator, maligni stimulos clavis defixus in ligno, spinarum diademate redimitus es irrisorie, transgressionis eradicans spinam ; quare hymnis celebrantes decantamus : Benedicat omnis creatura Dominum.

Expandisti in cruce palmas, Christo, humanum genus ad tuam cognitionem adducens, et lancea letum tuum pungi passus es, effundens nobis fontem illuminationibus decantantibus : Benedicat B omnis creatura.

Fluentis miserationis tuae misericors, emunda cor meum peccati morsu maculatum ; et flamina compunctionis effundere me dignare, Christe Jesu, ut clamem ad te : Benedicat omnis creatura.

Te urnam delictatis manna possidentem agnovimus, Virgo, arcam et mensam et candelabrum, thronum Dei et palatium et fontem deducentem ad vitam divinam decantantes : Benedicat omnis creatura.

Typus casti partus tui.

Vidit Eliae discipulus Dominum in tenuissima aura, postquam attenuavit carnem jejuniorum et orationum incrementis ; quem imitans, anima mea, abijce voluptatum crassitiam ut videas desideratum.

Quando prius ligno exaltabat serpentem Moyses, tuam, Salvator optime, exaltationem in cruce figurabat, per quam a malitia venenum jaculantis serpentis liberasti omnes gentes adorantes te.

In desidiæ sepulcro jaceus aggravantem habeo lapidem obdurationis, tuum semper vivens verbum, Salvator, non intelligens, nec timorem tuum sentiens : miserere mei, salva me tua misericordia, valde misericors.

Omnibus superior, Domina, cupidinum malitiae superiorem effice qui glorificat te verissimam Dei Genitricem et hymnis celebrat partum tuum, incorrupta, de quo sine comprehensione cogitatur, o Dei gratias ornata.

Rore perfusam effecit fornacem.

Splendida divinorum martyrum tuorum multitudo, misericordissime, in tuo inaccessibili lumine nunc versatur ; illorum precibus illuminationem propitiationemque peccatis omnibus nobis largire.

Quam speciosum tempus quod nobis dedisti continentiae, Domine, in quo miserare animas nostras, tanquam bonus, precibus sanctorum athletarum tuorum, qui speciosa et venerabilia vulnere tua dilexerunt.

Transgressos dolorosam vitae fluctuationem servos tuos dirige, Magister, ad portum vitae, ut clamem cum omnibus electis : Benedictus es, Deus.

Lapsos nos in barathrum exaltatione tua exaltasti, bellum solvisti, et Patri tuo nos reconciliasti, sanguinem tuo pro nobis effundens, benefactor; unde te glorificamus ut Deum animarum nostrarum Redemptorem.

Quæ sola Dei Sapientiam hypostaticam genuisti, fac me sapientem, quæso, ut callidi malitia artificis insidias et impetus et dolos effugiam, Virgo Dei Mater innupta, validum fidelium refugium.

In pelago vitæ.

Limites carnis supergressi estis, athletæ, multa patientia suppliciorum ferendo dolores; quare omnem dolorem et anxietatem eorum alleviate qui vos hymnis celebrant.

Multitudinibus angelorum admotus est sanctorum athletarum exercitus, et optimum exorat Deum ut a multitudine peccatorum redimamur, hac dierum quadragesima.

Neci datus et in tumulto, Christe, dormiens, suscitasti mortuos et mortuis in fide, bonitatis tuæ divitiis, requiem tribuis, Salvator, cum omnibus sanctis tuis.

Deus Dei Verbum, deificare hominem volens, ex te incarnatur, castissima, et mortalis videtur; quem indesinenter obsecra ut inveniamus misericordiam in tempore defensionis.

Imagini aureæ.

O vos athletæ, qui corruptibilem carnem exuendo incorruptibilitatem divino munere induistis, illi qui propter nos carnem ex incorrupta muliere suscepit nunc alacres assistitis; quare me vestitu sancto induite qui improbe nudatus sum.

Victorum gens, qui vos continenter gessistis, ut continentia stadium sine obstaculo percurramus nos corroborate, siquidem Christum in stadio viriliter prædicastis et tribunali assistitis coronas gestantes in lumine cum angelis Christi.

Per supplicationes tuorum sanctorum martyrum, Deus, fideles servos tuos dormientes paradisi cives et spiritalis luminis ostende; dignare illos indesinenter tibi clamare: Benedictus Deus.

Te solam bonam obsecramus, Virgo: malos nos factos effice bonos, et enixe Christum obsecra natura sua bonum, ut continentia tempus bona operando impleamus, illum celebrantes hymnis.

In flammaram igne.

Celebres et venerabiles Christi Dei athletæ, omnes debitis implicitos qui vos prædicant magnis criminibus et inferni tormentis liberate, maximis vestris ad ipsum supplicationibus.

Sancte electus et vere validus Christi Dei exercitus, martyrum turba, mentem nostram et corda sanctificate in his sanctis jejunii diebus, per vestras sanctas supplicationes.

Fluenta remissionis effundunt mirabiliter vestri sanguinis guttæ et reliquiarum sepulcra, athletæ: quare migrato fluente misericordia irrigate per intercessionem vestram, Christi cohæredes.

Ἐψώσας ἡμᾶς πεπόντας; εἰ; βάραθρα τῆ ἀνυψώσε σου· ἔλυσας τὸν πόλεμον, καὶ τῷ Πατρὶ σου ἡμᾶς κατήλλαξας· ὑπὲρ ἡμῶν τὸ αἷμά σου καταβαλλόμενος, εὐεργέτα· θῆεν·σε δοξάζομεν, ὡς Θεὸν Ἀυτρωτῆν τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Μόνη τοῦ Θεοῦ Σοφίαν κυήσασα τὴν ἐνυπόστατον· σφισόν με, δέομαι, τοῦ τῆς κακίας διαφυγεῖν σοφιστοῦ ἐπιβολῆς καὶ ἐνεδρα καὶ πανουργεύματα, Θεοτότε Κόρη ἀπειρόγαμε, κραταῖον τῶν πιστῶν καταφύγιον.

Ἐν παλάτῃ τοῦ βίου.

Ἵπερέβητε ὄρους σαρκός, ἀθληταί, πολλῆ ὑπομονῆ, ὑπενεγκόντες τιμωρίας πόνους· διὸ ἅπαντα πόνον καὶ θλίβιν κουφίζετε τῶν ὑμᾶς ἀνυμνολογούντων.

Μυριάδιν ἀγγέλων στρατὸς ἠνώθη ἁγίων ἀθλητῶν. καὶ ἰκετεύει τὸν πανάγαθον Θεὸν, ἐγκλημάτων μυρίων ἡμᾶς ἐκλυτρώσασθαι, ἡμερῶν τεσσαρακοντάδι.

Νεκρωθεὶς καὶ ἐν τάφῳ, Χριστέ, ὑπνώσας, ἀνέστησας νεκρούς· καὶ τοῖς ἐν πίστει τεθνεώσι νέμεις ἀγαθότητος πλοῦτον, Σῶτερ, τὴν ἀνάπαυσιν, μετὰ πάντων τῶν σῶν ἁγίων.

Ὁ Θεοῦ Θεὸς Λόγος ζητῶν θεῶσαι τὸν ἄνθρωπον, ἀγνή, ἐκ σοῦ σαρκούται· καὶ βροτὸς ὄραται· ὃν ἀπαύστως δυσώπει εὐρεῖν ἡμᾶς ἕλιος ἐν καιρῷ τῆς ἀπολογίας.

Τῇ εἰκόνι τῆ χρυσοῦ.

Σπολισθέντες, ἀθληταί, τὴν ἀφθαρσίαν ἐνθέως τῆ ἀπεκδύσει τῆς φθειρομένης σαρκός, τῷ δι' ἡμᾶς σάρκα ἐξ ἀφθόρου προσλαβόντι γυναικὸς, νῦν παριστάσθε φαιδρὸν· διὸ με ἐνδύσατε περιβολῆν ἱερὰν, γεγυμνωμένον κακῶς.

Ἐγκρατῶς πολιτευθεὶς, τῶν ἀθλοφόρων ὁ δῆμος, τῆς ἐγκρατείας ἡμᾶς τὸ στάδιον ἐνδυναμοῦ τρέχειν ἀκωλύτως, ὡς κηρύξας τὸν Χριστὸν ἐν σταδίῳ ἀνδρικῶς, καὶ παρεστῶς βήματι στεφφορῶν ἐν φωτὶ μετὰ ἀγγέλων Χριστοῦ.

Ἰκεσίαις ὁ Θεὸς τῶν σῶν ἁγίων μαρτύρων, τοῖς κοιμηθέντας πιστοῦς οἰκέτας σου, τοῦ παραδείσου πόλιτας δεῖξον, καὶ φωτὸς τοῦ νοητοῦ καταξίωσον αὐτοὺς ἀπαύστως τοῦ βοᾶν σοι, Εὐ, ὁ Θεός.

Σὲ τὴν μόνην ἀγαθὴν ἐκδυσωπούμεν, Παρθένε· κεκακωμένους ἡμᾶς ἀγάθωνον, καὶ ἐκτενῶς τὸν Χριστὸν δυσώπει, φύσει ὄντα ἀγαθόν, ἐγκρατείας τὴν καιρὸν, τὰ ἀγαθὰ πράττοντας, ἀποπληρώσαι ἡμᾶς, ὑμνολογούντας αὐτόν.

Ἐν κυρτῷ φλογός.

Μεγαλόνυμοι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ σεπτὸ ἀθληταί, ἅπαντας τοὺς κατὰ χρέος μεγαλύνοντας ὑμᾶς, μεγάλων ἐγκλημάτων καὶ τῶν ἐκεῖ βασάνων λυτρώσασθε, ὑμῶν πρὸς αὐτὸν μεγίσταις ἰκεσίαις

Ἀγιόλεκτον Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ στεῖρῶν ἀληθῶς στράτευμα, μαρτύρων δῆμοι, ἀγιάτατε ἡμῶν τὸν νοῦν καὶ τὰς καρδίας, ἐν ταῦται; ταῖ; ἀγίαις ἡμέραις τῆς νηστείας, ὑμῶν ἀγίαις ἰκεσίαις.

Ῥεῖθρα βλύζουσιν ἀπέσσεως τὰ ὑμῶν, ἀθληταί, αἵματα καὶ τῶν λειψάνων οἱ σοροὶ θαυμαστικῶς· διὸ τοὺς μεταστάντας τῷ βεῖθρῳ τοῦ ἔλλει; δροσίαις πρεσβείαις ὑμῶν, Χριστοῦ συγκληρονόμοι.

Τὸν σταυρὸν Χριστοῦ τὸν τίμιον, Θεοτόκα, ἀγνή, **A** βλέψαντας καὶ ἐκ καρδίας προσκυνήσαντας ἡμᾶς, ταῖς σαῖς πρὸς τὸν Δεσπότην ἀξίωσον προσεβίαις ἰδεῖν καὶ τὰ πάθη τὰ σεπτὰ, παθῶν κεκαθαρμένους.

Ὅτι ἐποίησέ μοι μεγάλα.

Ἐπάρχοντες φωστῆρες, ἀπλανεῖς Χριστοῦ ἀθληταί, φωτίσατε ἡμῶν τοὺς λογισμοὺς, καὶ νευρώσατε ποιεῖν τὰ φωταυγῆ καὶ καθαρὰ Θεοῦ θελήματα.

Ῥομφαίαι καθορᾶσθε, κατασφάττουσαι δυσμνεῖς, γυναικοὶ τοῦ Κυρίου ἀθληταί· ἀλλὰ βύσασθε ἡμᾶς ἐκ τῶν βελῶν τοῦ κρηνοῦ, ταῖς προστασίαις ὑμῶν.

Ἀνάπαυσον ἐν κόλποις τοῦ πιστοῦ, Χριστῆ, Ἀβραάμ, τοὺς δούλους σου τοὺς πίστει ἐξ ἡμῶν ἐκδημήσαντας πρὸς σὲ τὸν τοῦ παντός Δημιουργὸν καὶ ὑπεράγαθον.

Σαρκὸς μου τὰς κινήσεις ἀποπέτρῳσον ἢ Θεὸν σαρκὶ ἀποτεκοῦσα ὑπὲρ νοῦν, καὶ παράσχου φωτισμὸν τῇ δεινοῖα μου, ἀγνή, ὡς ὑπεράγαθος.

Ὁ τὰ ὕδατα κάλει νεύματα.

Τὰς ἡμῶν διανοίας θεῖν ἀρότρῳ νεώσαντες τῆς ἐν-θεοῦ νηστείας, ἀρετῶν ἀσταχυν καρποφορήσωμεν· ὅπως μὴ πεινάσωμεν εἰς τὸν αἰῶνα τρυφῶντες· τρυφήν τὴν ἀδάπανον ἐπαγαλλόμενοι.

Πολυχρόνια πάθη ἔνδοθεν φέρων, σκοτίζοντα τὴν ἀθλίαν ψυχὴν μου, πρὸς τὴν σὴν, ἀχρονη Λόγε ἀχρόνου Πατρὸς, δύναμιν ἀήτητον συντετριμμένη καρδίᾳ προστρέχω καὶ δέομαι, οἰκτεῖρον, σῶσόν με.

Ἡ καλλίστη νηστεία στρέφει καρδίαν, παίνουσα λογισμοῖς θεαρέτοις, καὶ παθῶν ἀδυσσον ἀποξηραίνουσα, θυβροὺς κατανύξειως ἀποκαθαίρει τοὺς πίστει εἰνεῖσι προσάγοντας τῷ Παντοκράτορι.

Ἡολώνουμε Κόρη, χαίροις, ἀγία Παρθένε, Θεοκυήτορ Μαρία, τῶν πιστῶν καύχημα, κατάρας λύτρῳσις, κλίμαξ ἐπουράνια, ἀκατανόητον θαῦμα, βᾶτε ἀκατάφλεκτη, γῆ ἀγεώργησε.

Βαβυλωνία κάμιρος.

Ταῖς βλαβεραῖς τοῦ ὄψεως πλάναις ἐξέλκόμενος, Σῶτερ, δελεάζομαι δεινῶς, καθ' ἡμέραν τῷ ἄλλοι μου προστιθέμενος ἄλλος· διὸ κραυγάζω σοι, πατὴρ τῶν νοσοῦντων, ἐπίστρεψον, σῶσόν με.

Νενηστευκῶς ἀνέστησε παῖδα Σουμανίτιδος πάλαι δυνατούμενος σαφῶς Ἐλισσαῖος τῷ Πνεύματι· ἡμεῖς δὲ νεκρωθέντες ταῖς ἡβραῖς τῶν παθῶν, ζωηφόρον νηστεία, πιστοί, ἀναζήσωμεν.

Τοὺς Νινευίτας ἔσωσας, Κύριε φιλόφρωνε, πάλαι μεταγόντας ἐν κλαυθμῷ καὶ νηστεία ὡς εὐσπλαγχνος· καὶ ἡμᾶς τῷ ἔλθει τῷ σὸ οἰκτεῖρησον, ἀπορούντας δι' ἔργων ἐξομολογεῖσθαι σου.

Ἡ μετὰ τόκον ἀφθονος μείνασα, πανάμωμε, λύτρῳσαι, δέμαθα, ἀγνή, καταφορὰς τοὺς δούλους σου, πειστικῶς τοῖς μελωδοῦντας ἐν ὁμονοίᾳ ψυχῆς· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Καυρὸν τὸ θαῦμα καὶ θεοκρεπές.

Κρατήρα θεῖον πλήσασα νυκτὶ κατανύξειως ἢ τῆς νηστείας χάρις σαφῶς συγκαλεῖται, ἅπαντας πιστοὺς

Crucem Christi pretiosam intuentes et ex cordis adorantes, dignare nos, casta Deipara, tuis ad Dominum intercessionibus passionem ipsam venerabilem aspicere, passionibus purificatos.

Quia fecit mihi magna.

Vos qui luminaria estis, inerrantes Christi athletæ, illuminare nostras cogitationes, et dare robur ad faciendas puras et illuminantes Dei voluntates.

Rhombææ videmini infestoſ jugulantes, generosi Domini athletæ; sed a telis maligni auxilio vestro liberate nos.

Requiescere fac in sinu fidelis Abrahamæ servos tuos, Christe, qui cum fide e nobis migrarunt ad te universi Creatorem et benignissimum.

Carnis meæ motus mortifica, quæ Deum in carne modo fidem excedente genuisti, et illuminationem præbe mentis meæ, purissima, tanquam benignissima.

Qui aquas olim nutu.

Postquam divino cælestis jejunii aratro cogitationes nostras novavimus, messem virtutum feramus, ut nunquam in deliciis esuriamus in æternum, deliciis inexhaustis exsultantes.

Diuturnas intus ferens cupidines quæ miseram animam meam offuscant, ad tuam invictam potentiam, Patris æterni Verbum æternum, corde contrito accurro, et obsecro, miserere mei, salva me.

Optimum jejunium cor mutat, Deo acceptis piæguæfaciens cogitationibus et cupiditatum abyssum exsiccans fluvia compunctionis emundat illos qui in fide laudem dant Omnipotentis.

Salve, illustris puella, sancta Virgo, Deipara Maria, fidelium gloriatio, maledictionis solutio, scela cælestis, incomprehensibile miraculum, rubus incombustus, terra inarata.

Babylonica fornax.

Noxiis serpentis erroribus abstractus, Salvator, terribiliter hiectus sum, dolori meo dolorem in dies adjiciens; quamobrem clama ad te, ægrotantium medice; converte me et salva me.

Filium Sunamitidis olim post jejunium suscitavit Elisæus, manifeste spiritu corroboratus: nos vero, fideles, cupidinum voluptatibus mortificati, per vivificum jejunium reviviscamus.

Ninivitas olim, benigne Domine, penitentiam in fetu et jejunio agentes misericorditer salvasti; nos quoque misericordia tua miserate, quibus opus est ut te operibus confiteamur.

Quæ post partum integra mansisti, irreprehensibilis, a corruptione, quæsumus, purissima, libera servos tuos fideliter psallentes in unanimitate spiritus: benedicite, opera Domini, Domino.

Novum divinumque miraculum.

Divinum compunctionis calicem nunc implevit jejunii gratis, et omnes aperte cum lætitia convo-

cat fideles, exclamans: Venite, frui mini, cupidinum ebrietatem abjicientes, ut ventura dignemini fruitione.

Prope est iudicium: attende, anima, conscientiam cura, et beneficia ea quae te semper indamnata conservabunt; si enim nosmetipsos hic iudicamus, utique ibi non iudicabimur absque testibus, ubi nocentes damnantur.

Principatus, Potestates, Throni, Cherubim, Diminationes, et Virtutes, et Seraphim, Angeli, Archangeli, Deum obsecrate ut jejuniarum complacemus tempus, quae placita sunt ei faciendo, ut gloriam, laetiamque servi qui dominis complacuerunt, obtineamus.

Tuam Genitricem, Christe, suscipe semper eum B martyribus, cum prophetis, cum sanctis omnibus obsecrantem pro servis qui te ad iram provocaverunt, te, inquam, placibilem, solum Dominum et Salvatorem, cui spirituum ordines tremantibus assistunt.

Attende, terra et caelum.

Continuis precationibus et continentia et contemplatione, alas faciamus animas ad divinum amorem.

Intemperantiae frigus postquam effugimus, celestium omnes continentiae lumine in divinis a Spiritu.

Quae divinarum virtutum sale putredinem peccati ejecisti, anima, Deo conglutinare.

Requievit Christus in te sola benedicta, et C carnem quam ex te tulit.

Quem angeli sine fine.

In abscondito invidians quotidie sceleratissimus quaerit me comprehendere et devorare; ab ejus malitia libera me, Salvator, qui salvasti Jonam ex balena.

Jejunio purificationi ad mentem virtutem accedamus et attente audiamus quod loquetur in nobis Deus; loquetur enim pacem et illuminationem et sanationem animae contritionum.

Peccatorum caligine quotidiana obscuratus, impotens sum tua animadvertere mirabilia, Domine, quamobrem cordia mei oculos aperi, Jesu illuminator.

Misericordiarum tuarum guttis, Virgo semper incontaminata, cupidinosas cordis mei contaminationes ablue, liberalia lacrymarum fluxu spiritalia purificationis largiens.

Te incubusum rubum.

Flammam ignis inextinguibilis mente comprehendentes ferventissima poenitentiae cogitatione accedamus nunc ad ignem cupiditates conlukentis.

Ore olim jejunante ignefactus exiens sermo emulante elementa turbat; illum emulare, anima, et bene te gere.

Tribunal horrendum cogitans, infelix anima, mea vias tuas semper ad voluclatum Redemptoris adimplerem dispone.

Meam animam iniquitatis inundatione oblige.

Α ξεβοῶσα μετ' εὐφροσύνης· δεῦτε, ἀπολαύσατε, τὴν μέθην παθῶν ἀποβαλόντες, ἵνα μελλούσης ἀξιοθδείξετε ἀπολαύσεως.

Ἐγγὺς ἡ κρίσις· πρόσεχε, ψυχῆ, συνειδήσεως ἐπιμελοῦ, καὶ πράττε καλῶς τὰ σε ἀκατάκριτον εἰς συντηροῦντα· εἰ ἑαυτοῦ; γὰρ ὧδε ἀνακρίνομεν, οὐδ' ὄλιγ; ἐπι κατακριθῶμεν ἀνευ μαρτύρων, ἔνθα ὁπεύθυνα κατακρίνοται.

Ἄρχαι, Δυνάμεις, Θρόνοι, Χερουβιμ, Κυριότητες, καὶ Ἐξουσίαι, καὶ Σεραφίμ, Ἄγγελοι, Ἀρχάγγελαι, Θεῶν δυσωπεῖτε τῶν νηστειῶν τὴν χρόνον διανύσαι ἡμᾶς τὸ τοῦτου εὐάρεστον ποιῶντας, ἵνα ὡς δοῦλοι εὐαρεστήσαντες δόξης τύχωμεν.

Μετὰ μαρτύρων, μετὰ προφητῶν τὴν τεκυσάν σε, μετὰ ὁσίων πάντων, Χριστῆ, δυσωπούσαν πρόδεξαι εἰς ὑπὲρ δοῦλων παροργισάντων σε τὸν εὐδάλλακτον, καὶ μόνον Δεσπότην καὶ Σωτῆρα, ᾧ ἀσωμάτων τάξεις παρίστανται τρέμουσαι.

Πρόσεχε, γῆ καὶ οὐρανός.

Ἄδιαλείπτως προσευχάξ; καὶ ἔγκρατεια καὶ θεωρία πεπεράωμεν τὰς ψυχὰς πρὸς θεὸν ἔρωτα.

Τῆς ἀκρασίας τὸν χρυμὸν διεκφυγόντες θαλερωμεν πάντες τῆς ἔγκρατειας φωτὶ ἐν θεῷ Ἡνεύματι.

Ἄλατι θεῶν ἀρετῶν τὴν σηπεδῶνα τῆς ἀμαρτίας ἀποβαλοῦσα, ψυχῆ, Θεῷ κολλήθητι.

Ἐπανεπαύσατο Χριστὸς ἐν σοὶ τῇ μόνῃ εὐλογημένῃ, καὶ σάρκα τὴν ἑαυτοῦ ἐκ σοῦ ἐφόρασαν.

Τὸν ὕπ' ἀγγέλων ἀσχηθῆς.

Ἐν ἀποκρυφῷ ἐνεθροῖσθαι κατ' ἡμέραν ἂ παρ' πάντερος ἐπιζητεῖ με ἀλλοθῆν καὶ κατὰ κράμα ποιηθῆσθαι· ἀφοῦ με τῆς κακίας ῥῖσαι, Σῶτερ, ὁ σώσας ἐν Ἰωάνη ἐκ τοῦ χύτους.

Διὰ ἠρεσίας καθαιρούμενοι ἀρετῶν θρεῖ προέλαθωμεν, καὶ ἀκουσόμεθα τρανῶς εἰ λαλήσει ἐν ἡμῖν ὁ Θεός· λαλήσει γὰρ εἰρήνην καὶ φωτισμόν, καὶ εἰσιν ψυχικῶν συγεριμμάτων.

Ἄμαρτημάτων ἀμυρότησι καθικάστην ἐκτυφλωμένης, ἀδυνατῶ κατακοῖν τὰ θαυμασά σου, Κύριε· διὸ μου τῆς καρδίας τῶς ὀφθαλμοῦς διάνοξον. Ἐγὼ φωτοδέξα.

Τῶν εὐκλειμῶν σου εἰς εἰς ῥανίσιν εἰς, Παρθένε ἀμόλυντε, τὸς μολυσμοῦς τοῦς ἐμπαθεῖς τῆς καρδίας μου ἀπόπλυνον, δακρυῶν ὄγκωός; μοι παρασκευῆς καθάρσεως ψυχικῆς διαρεμῆση.

Σὲ τῆς ἀσπιδόλακκος ἴδωσ.

Φλόγα καὶ πῦρ τοῦ ἀσπιδόλακκος κατὰ νοῦν κακῆμένοι, θερμότητ; λογισμῶ τῆς μετανοίας, εἰς τὴν νῦν προσέλαθωμεν πῶθ; φλογίζουσι.

Στόματός; ησπαύοντος πάσαις πυρετωμένους λόγος ἐξελθῶν ἡλιωτικῶς κλονεῖ σποκρεθῶ· τοῦτον ζῆλον, ψυχῆ, καὶ καλῶς πάλαιθῆσθαι.

Βῆμα τὸ φρικτὸν ἐνοοῦσα, παναθ' ἅ ψυχῆ μου, τὰς πορείας σου εἰς πρὸς θαλημάτῃ ἀποπλήρωσαν τοῦ Ἀνθρώπου διακερῆσιζε.

Τὴν ἐκκετισμένην ψυχῆ μου ἡμεῶν ἐπικλώσασ.

φωταγώγησον, ἀγνή, ἡ φῶς τεκοῦσα, ἵνα πόθῃ καὶ ἄ
τιστοι ἀεὶ μεγαλύνω σε.

Οὐρανίης ἀψίδος.

Κατακρίνας τὴν ἐχθραν ἐν τῷ σταυρῷ ἔτεινας,
Δικαιοκρίτα, παλάμας· νῦν δὲ κατάκριτον ὄντα με
πταίμασι σῶσον τὸν ἄσωτον, Σῶτερ, τὸν παραπι-
κράναντά σε τὸν φιλόθρωπον.

Τὴν κτηνώδη ποθήσας παθοποιὸν βίωσιν, σοῦ τῶν
ἐντολῶν ἐμακρόνθη, Σῶτερ πανάγαθε, ξένοις δου-
λουμένος καὶ ἀκαθάρτοις πολίταις· νῦν δὲ ἐπιστρέ-
φόντα δέξαι με, εὐσπλαγγεῖ.

Μογιάλου ὡς πάλαι τὰς ἀκοὰς ἤνοιξας, ἀνοιξὸν
φυγῆς μου τὰ ὦτα γνώμῃ κωφεύοντα, καὶ ἐνωτίζε-
σθαι σοῦ τὸν σωτήριον λόγον, Ἰησοῦ, ἀξίωσον, μόνε
φιλόθρωπε.

Ἡ σωτήριος πύλη, ἡ πρὸς Θεὸν γέφυρα, τῶν ἀμαρ-
τωλῶν ἡ προστάτις, πάναγνε Δέσποινα, περιστάτουμέ-
νον ταῖς συμφοραῖς με τοῦ βίου, καὶ κλυδωνιζόμενον,
Κόρη, κυδέρνησον.

Ἐκταπλασίως κάμινον.

Τῷ ἀκοιμήτῳ ὄμματι ἐπιθέψας με οἰκτερον, τῷ
τῆς βραθυμίας νυσταγμῷ κρατούμενον καὶ ὑπνῷ δου-
λεύοντα τῶν ἡδονῶν ἐν κλίτῃ παθῶν, ὃ ἐπὶ σταυροῦ
τὴν κεφαλὴν σου προσκλίνας, καὶ θέλων ἀφυπνώσας
καὶ τὴν νύκτα μειώσας, Χριστέ, τῆς ἀμαρτίας φῶς
ὢν δικαιοσύνης.

Πλουτοποιοῖς χάρισμασι· κοσμιθεὶς ἐκ βαπτισμά-
τος, μάλλον τὴν πενίαν τῶν καλῶν ἠγάπησά· καὶ
ξένος γεγένημαι τῶν ἀρετῶν ὃ τάλας ἰγνώ· χῶραν
εἰς μακρὰν ἀποδημήσας κακίας· διό με ἐπιστρέψας
ἐναγκάλισαι, Σῶτερ, τῷ σπ̄ σταυρῷ τείχισας εἰς
πάντας τοὺς αἰῶνας.

Μέθην παθῶν ἀπόρριψον, καὶ δακρύων ἐκζήτησον
τὸν καθαριστὸν, διὰ νηστείας ὄνον, φυγῆ, καρδίαν
εὐφραίνοντα, καὶ ἡδονὰς μαραινόντα, καὶ τὰς τῆς
σαρκὸς ἀποτεφροῦντα καμίλους· καὶ σπεύσον τῷ
παγέντι διὰ σὲ ἐπὶ ξύλου Χριστῷ συσταυρωθῆναι καὶ
ζῆσαι εἰς αἰῶνας.

Θεογεννήτορ πάναγνε, τῆς φυγῆς μου τὰ τραύματα,
καὶ τῆς ἀμαρτίας τὰς οὐλὰς ἐξάλειψον πηγαῖς ἀπο-
σμήκουσα ταῖς ἐκ πλευρᾶς τοῦ τόκου σου, καὶ τοῖς
ἐξ αὐτῆς ἀποκαθαίρουσα βέλθροισ· πρὸς σὲ γὰρ ἀνα-
κράζω, καὶ πρὸς σὲ καταφεύγω, καὶ σὲ ἐπικαλοῦμαί
τὴν χειραριτωμένην.

Ἐξέστη ἐπὶ τοῦτο ὁ οὐρανός.

Ἦρών σε ἠπλωμένον ἐπὶ σταυροῦ τὰς ἀκτίνας συν-
έστειλεν ἥλιος, πᾶσα δὲ γῆ τρόμῳ ἐκλονήθη, πημδα-
σιλεῦ, ἐθελοσυτῶς βλεπόνουσα πίσχοντα τὸν φύσει σε
ἀπαθῆ· διό σε ἱκετεύω τὰ πάθη τῆς φυγῆς μου ὡς
λατρῆς, Χριστέ, θεράπευσόν.

Ἐδούς σωτηριώδεις ἀταλιπῶν, τὰς εἰς ἄβην φέ-
ρούσας διώδευσα σκότος δεινὸν ἔχων περικύκλω τὰς
ἡδονὰς, καὶ τῶν παθῶν τὸν ὄλισθον, καὶ τὴν καταιγίδα
τῶν λογισμῶν· διό σε ἱκετεύω, τῷ σπ̄ σταυρῷ με
σῶσον, Χριστέ, ὡς μόνος πολυέλεος.

Χειμῶνι ἀνεχόμενος λογισμῶν καὶ παθῶν τρικυ-
μiais κονοῦμενος, καὶ ἡδονῶν σάλῳ χειμαζόμενος
χαλεπῶς, τὸ τῆς νηστείας πέλαγο; ἐφάσα τὸ πρῶον

A bratam illumina, purissima, quæ lumen genuisti,
ut desiderio et fide semper magnificentem te.

Cælestis arcus.

Inimicitiam damnans in cruce palmas extendi-
sti, juste Judex; nunc vero lapsibus damnatum et
perditum salva me, Salvator, qui te tam benignum
exacerbavi.

Belluinam cupiditatum vitam desideravi, et a
mandatis tuis elongavi, Salvator optime, extraneis
et impuris serviens civibus; nunc vero reverten-
tem me suscipe, misericors.

Sicut olim difficulter loquentis aures aperuisti,
aures animæ meæ proposito obseurescentes aperi,
et dignare me, Jesu, solus benignus, tuum salu-
tare verbum audire.

B Janua salutis, fons ad Deum, peccatorum pa-
trona, castissima Domina, me calamitatibus vitæ
circumventum et fluctibus agitatedum governa,
Virgo.

Septuplo fornacem.

Vigilanti oculo me inspiciens, miserare me de-
siderii sapore victum et somno voluptatum ce-
dentem in cupiditatum cubili, qui in cruce caput
tuum reclinasti et sponte obdormuisti noctemque
peccati minuisti, Christe, lumen justitiæ.

Divitibus gratis exornatus ex baptisate, magis
paupertatem quam bona dilexi, virtutumque extra-
neus factus sum infelix ego, in longinquam mali-
tiam regionem abiens; propterea converte me et
ulnis amplectere, Salvator, cruce tua me mu-
niam in omnia sæcula.

Cupiditatum ebrietatem abijce, et jejunio ex-
quirit, anima, lacrymarum purificans vinum quod
lætificat cor, voluptates languescere facit et carnis
fornaces in cinerem vertit, festina in super fixo pro-
pter te super lignum Christo crucifigi et in æter-
num vivere.

Dei Genitrix purissima, animæ meæ vulnera et
peccati cicatrices oblitera, fontibus abstergens ex
latere fructus tui manantibus et emundans ejus-
dem fluentis; ad te enim exclamo, ad te perflugio
toque in voce gratia plenam.

B *Obstupuit cælum super hoc.*

Videns te in cruce extensum, radiis subtraxit
sol, omnis vero terra tremore conturbata est,
Rex omnium, cernens te sponte patientem, qui
matra impassibilis es; quare exoro te, morbos
animæ meæ sana tanquam medicus, Christe.

Vias salutiferas derelinquens, casque secutus
quæ in infernum ducunt, terribiles transivi tene-
bras, circumhabens voluptates et cupiditatum la-
pus et cogitationum procellas; quare exoro te,
cruce tua salva me, Christe, qui solus es infinite
misericors.

Tempestate cogitationum constrietus et cupidi-
tatum fluctibus mersus atque voluptatum turbidosa
agitatione graviter jactatus, ad jejunii pelagus,

tranquillum placidumque festinavi: in hoc me A
cruce tua gubernans, misericors, ad salutis por-
tum appelle.

Suscepisti, Virgo, absque semine illum qui
cuncta creavit, Verbum Dei, absque voluntate car-
uis; sine corruptione autem genuisti et sine dolo-
ribus maternis; quare te Deiparam et lingua et
corde confitentis magnificamus.

Audi, Domine, dispensationem tuam.

Qui in continentia vixerunt, illuminati Christi
apostoli, continentiae tempus nobis facilem di-
vina mediatione praebent.

Duodecim chordarum organo salutare personuit
carmen discipulorum chorus numine afflatus, per-
versos confundens psalmos.

Copiosis Spiritus imbribus cuncta sub sole irri-
gastis, polytheismi siccitatem expellentes, beatis-
sini.

Humilia me et salva me elato incedentem animo,
Virgo purissima, quae genuisti delapsos erigentem.

Principio carentem.

Sicut carbones ignis immaterialis, comburite
materiales meas cupiditates, apostoli, nunc in me
incedentes amorem divinae dilectionis.

Tubas canoras Verbi honoremus per quas ceci-
derunt instabilia inimici monia, et divinae religio-
nis propugnacula stabilita sunt.

Simulacra cupidinem animae meae conterite, qui
templa et columnas contrivistis inimici, apostoli
Domini, templa consecrata.

Comprehendisti incomprehensum, naturae legi-
bus bajulasti qui bajulat omnia; lactasti, purissi-
ma, qui creaturas nutrit, Christum vivificantem.

Proprie Deiparam te confitentes.

Qui fontes salutaris fluenti apparuistis, apostoli,
meam animam peccatorum siti liquefactam irri-
gate.

Quasi sal dulcium documentorum effecti, putre-
dinem animae meae arefacite, et ignorantiae meae
tenebras expellite.

Inmersum negligentiae pelago et jam sub flucti-
bus pressum tua dextra sicut Petrum salva me, be-
nigne.

Quae gaudium peperisti, dolorem mihi praebe, D
Domina, quo divinam consolationem in die ven-
tura invenire possim.

Fide illuminans.

Qui extendisti caelum sicut pellem, extendisti
palmas in cruce, optime Jesu; quare obsecro te,
miserare me inimici injuria prostratum.

Libenter in cruce obdormisti, benigne, susci-
tationem salutis nobis praebens jacentibus, Domine,
in perditionis infimo; unde te fide glorificamus.

Passionis tuae diem videre dignare servos tuos
illuminatos jejunii splendoribus atque vivificantem
tuam resurrectionem, Salvator, hymnis celebra-
tes regni tui potentiam.

καὶ γαλήνη· ἐν ᾧ με κυβερνήσας τῷ σπ̄ σταυρῷ,
οἰκτίρμων, πρὸς σωτηρίαν ἐγκαθόρμισον.

Συνέλαβες, Παρθένε, δίχα σπορᾶς τὸν τὰ σὺμ-
παντα δημιουργήσαντα Λόγον Θεοῦ, ἀνευ θελήμα-
των τῶν τῆς σαρκὸς· ἀνευ φθορᾶς δὲ τέτοκας, ἀνευ-
θεν ὠδίνων τῶν μητρικῶν· διὸ σε θεοτόκον καὶ
γλώσση καὶ καρδίᾳ ὁμολογοῦντες μεγαλύνομεν.

Εἰσακήκουσα, Κύριε, τῆς οἰκονομίας σου.

Ἐγκρατεῖα ζήσαντες οἱ πεφωτισμένοι Χριστοῦ ἀπό-
στολοι, ἐγκρατεῖας τὸν καιρὸν ἡμῖν μεσιτεῖα θεῖα εὐ-
μαρίζουσιν.

Δωδεκάχορδον ἔργανον μέλος ἐκελεύθησε τὸ σωτη-
ριον, μαθητῶν χορὸς ὁ ἔνθεος, πονηρὰ συγγῆων μελ-
ωδήματα.

B Ἐπομβρίαις τοῦ Πνεύματος πᾶσαν τὴν ὑψηλίον
κατηρδεύσατε, τὸν αὐχμὸν ἀποδιώξαντες τῆς κολυ-
βείας παμμακάριστοι.

Γαπεινώσασα σῶσον με τὸν ὑψηλοφρόνως πολιτευό-
μενον, ἡ τεκούσα τὸν ὑψώσαντα τοὺς κατεβράχμενους,
Κόρη πάναγνε.

Τὸν ἀναρχον.

Ὡς ἀνθρακες τοῦ πυρὸς τοῦ ἀύλου συμφέξατε τὰ
ὀλώδη μου πάθη, ἀνάπτοντές μοι νῦν τὸν ἔρωτα τῆς
θείας, ἀπόστολοι, ἀγάπη.

Τὰς σάλπιγγας τὰς εὐήχους τοῦ λόγου τιμῆσωμεν,
δι' ὧν πέπτωκε τείχη ἀνιδρυτα ἐχθροῦ, καὶ τῆς θεο-
γνωσίας ἠδράσθησαν ἐπάλλξεις.

C Ἰνδάλματα ἐμπλήθη τῆς ψυχῆς μου συντρίψατε, οἱ
ναοὺς τε καὶ στήλας συντρίψαντες ἐχθροῦ, ἀπόστολοι
Κυρίου, ναοὶ ἡγιασμένοι.

Ἐχώρησας τὸν ἀχώρητον, φύσει ἐβάστασας τὸν
βασιτάζοντα πάντα· ἐθήλασας, ἀγνή, τὸν τρέφοντα τὴν
κτίσιν, Χριστὸν τὸν ζωδότην.

Κυρίως θεοτόκον σε ὁμολογοῦντες.

Πηγαὶ τοῦ σωτηρίου νάματος διεχθέντες, τὴν ἐκ-
τακείσαν ψυχὴν μου, ἀπόστολοι, τῆς ἀμαρτίας τῷ δι-
ψει καταδροσίσατε.

Ὡς ἅλες τῶν νοστίμων ὄντες διδαγμάτων, τὴν ση-
πεδόνα ψυχῆς μου ξηράνατε, καὶ τῆς ἀγνοίας ἐ-
σκότος ἀποδιώξατε.

Νηχόμενον πελάγει τῷ τῆς ἀμελείας, καὶ ὑπεβρύ-
χον ἤδη γενόμενον, σὴ δεξιᾷ ὡς τὸν Πέτρον σῶσον,
φιλόνηρωπε.

Χαρὰν ὡς τετοκυῖα, πένθος μοι παράσχου, δι' οὗ
τὴν θεῖαν παράκλησιν, Δέσποινα, ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ
εὐμεῖν δυνήσομαι.

Ὁ φωτιστὴς τῆ ἑλλάμψαι.

Ὁ ἐκταίνας οὐρανὸν ὡσεὶ δέβριν, ἐξέτανας τὰς
παλάμας ἐν σταυρῷ, Ἰησοῦ ὑπεράγαθε· διὸ ἐκτεῖνω
σε κατατενόμενον ἐχθροῦ με ταῖς ἐπιρραῖς οἰκτεί-
ρησον.

Ἀφύπνωσας ἐν σταυρῷ ἐκουσίως, φιλόνηρωπε,
ἐργήγορσιν σωτηρίας ἡμῖν παρεχόμενος τοῖς κεμέ-
νοις, Κύριε, ἐν κατωτάτῃ ἀπωλείας· ἔθεν σε πίστει
δοξάζομεν.

Τοῦ πάθους σου τὴν ἡμέραν ἰδεῖν καταξίωσον, τοὺς
δούλους σου φωτισθέντας νηστείας φαιδρότησι, καὶ
τὴν ζωοφόρον σου, Σῶτερ, ἀνάστειν, ὑμνοῦντάς· τὸ
κράτος τῆς βασιλείας σου.

Ὁρωσά σε ἡρτημένον σταυρῷ ἡ πανάμωμος ἡ λάλαζε τετρωμένη τὰ σπλάγχνα, καὶ εἶπε διὰ σπλάγχνα· Κύριε, σὺν οἰκτιρμῶν παθεῖν ἠθέσχου, πᾶσι παρέχων ἀπάθειαν.

Θαύματος ὑπερφυοῦς ἡ δροσοδόλος.

Ἡμβλυνας τοῦ πονηροῦ, Σῶτερ, τὰ κέντρα, καθηλούμενος ἦλοις, ἐν ξύλῳ ἀκανθῶν διάδημα ἀνεδήσω χλευαστικῶς, ἐκρίζων τῆς παραβάσεως τὴν ἀκανθάν· διὸ ἀνυμνεῦντες ἀναμέλομεν· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον.

Ἡκλώσας ἐπὶ σταυροῦ, Χριστέ, παλάμας, τὸ ἀνθρώπινον ἐπισυνάγων πρὸς τὴν σὴν ἐπιγνώσιν· καὶ λόγῃ τὴν σὴν πλευρὴν κεντηθῆναι κατεδέξω, ἀναβλώσας ἡμῖν πηγὴν φωτισμοῦ τοῖς ἀναρέλοισιν· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις πᾶσα.

Ρεῖθροις εὐσπλαγχνίας σου, οἰκτίριμον, ἀποκάθαρὸν μου τὴν καρδίαν ἀμαρτίας δῆγματι σπιλωθεῖσαν καὶ ποταμούς κατανόησας πηγάζειν με δέλωσον, Χριστέ Ἰησοῦ, ἵνα κραυγάζω σοι· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις πᾶσα.

Στάμνον σε τὸ μάννα κεκτημένην τῆς θεότητος ἔγνωμεν, Κόρη, κιβωτὸν καὶ τράπεζαν καὶ λυχνίαν, θρόνον Θεοῦ καὶ παλάτιον καὶ γέφυραν μετάγουσαν πρὸς θεῖαν ζωὴν ἀναμέλοντας· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις πᾶσα.

Τύπος τῆς ἀγνῆς λοχίας σου.

Ἐίδεν Ἡλίου τὸν Κύριον ἐν λεπτοτάτῃ αὐρᾷ λεπτύνας πρότερον σάρκα νηστεϊῶν καὶ προσευχῶν ἐπιδόσειν· ὃν ζηλοῦσα, ψυχὴ μου, ἀπόβριψον τῶν ἡδονῶν τὸ πάχος, ὅπως θεάσῃ τὸν ποθοῦμενον.

Ξύλῳ ἀνυψώσας πρότερον ὁ Μωϋσῆς τὸν ὄφιν, Σῶτερ, ἐτύπου σου τὴν ἀνύψωσιν τὴν ἐν σταυρῷ, ὑπεράγαθε, ἰοδόλου κακίας τοῦ ὄφειος δι' οὗ ἀπελυτρώσω πάντα τὰ ἔθνη προσκυνοῦντά σε.

Τάφῳ βαθυμίας κείμενος ἐπιβαροῦντα ἔχω λίθον παρώσεως, τὸν ἀείζων μὴ συνιών, Σῶτερ, λόγον σου, καὶ τοῦ φόβου σου μὴ αισθανόμενος· οἰκτείρησόν με, σώσον τῷ σῶ ἔλεει, πολυέλεε.

Πάντων ὑπερέρα, Δέσποινα, τῆς τῶν παθῶν κακίας· δείξον ὑπέρτερον, τὸν δοξάζοντα παναληθῆ Θεοτόκον σε καὶ ὁμνοῦντα τὸν τόκον σου, ἀχραντε, τὸν ἀκαταληψία, θεοχαρίτωτε, νοοῦμενον.

Δροσοδόλος μὲν τὴν κάμινον εἰργάσατο.

Ἡ ὑπέρφωτος ὁμηγυρις τῶν θεῶν σου μαρτύρων, πολυέλεε, ἐν τῷ φωτὶ σου τῷ ἀδύτῳ νῦν περιπολεῖ· αὐτῶν ἰκεσίας φωτισμὸν καὶ ἰλασμὸν ἀμαρτιῶν πᾶσι παράσχου ἡμῖν.

Ὡς ὠραῖος ὁ καιρὸς ὃν ἡμῖν δέδωκας τῆς ἐγκρατείας, Κύριε, ἐν ᾧ οἰκτεῖρον τὰς ψυχὰς ἡμῶν ὡς ἀγαθὸς, εὐχαῖς τῶν ἀγίων ἀθλητῶν τῶν τὰ ὠραία καὶ σιπτά στερεῶντων πάθῃ σου.

Διελθόντας πολυώδυνον κλυθάνιον τοῦ βίου τοῦς οἰκέτας σου ἐγκαθόρμισον εἰς λιμένα, Δέσποτα, ζωῆς, ῥοῶν μετὰ πάντων ἐκλεκτῶν· Εὐλογητὸς εἶ, ὁ Θεός.

A Videns te suspensum cruci irreprehensibilis Virgo ejulabat, visceribus sauciata, et dicebat : Per viscera misericordiae tuae, Domine, ad patiendum obstrictus fuisti, omnibus largiens impassibilitatem.

Miracula insignis rore perfusa.

Obtudisti, Salvator, maligni stimulos clavis defixus in ligno, spinarum diademate redimitus es irrisorie, transgressionis eradicans spinam ; quare hymnis celebrantes decantamus : Benedicat omnis creatura Dominum.

Expandisti in cruce palmas, Christe, humanum genus ad tuam cognitionem adducens, et lancea latus tuum punxi passus es, effundens nobis fontem illuminationibus decantantibus : Benedicat B omnis creatura.

Fluentis miserationis tuae misericors, emunda cor meum peccati morsu maculatum ; et flamina conpunctionis effundere me dignare, Christe Jesu, ut clamem ad te : Benedicat omnis creatura.

Te urnam deitatis manna possidentem agnovimus, Virgo, arcam et mensam et candelabrum, thronum Dei et palatium et fontem deducentem ad vitam divinam decantantes : Benedicat omnis creatura.

Typus casti partus tui.

Vidit Eliae discipulus Dominum in tenuissima aura, postquam attenuavit carnem jejuniorum et orationum incremētis ; quem imitans, anima mea, abijce voluptatum crassitiam ut videas desideratum.

Quando prius ligno exaltabat serpentem Moyses, tuam, Salvator optime, exaltationem in cruce figurabat, per quam a malitia venenum jaculantis serpentis liberasti omnes gentes adorantes te.

In desidiæ sepulcro jaceus aggravantem habeo lapidem obdurationis, tuum semper vivens verbum, Salvator, non intelligens, nec timorem tuum sentiens : miserere mei, salva me tua misericordia, valde misericors.

Omnibus superior, Domina, cupidinum malitiæ superiorem effice qui glorificat te verissimam Dei Genitricem et hymnis celebrat partum tuum, incorrupta, de quo sine comprehensione cogitatur, o Dei gratiis ornata.

Rore perfusam effecit fornacem.

Splendida divinorum martyrum tuorum multitudo, misericordissime, in tuo inaccessibili lumine nunc versatur ; illorum precibus illuminationem propitiationemque peccatis omnibus nobis largire.

Quam speciosum tempus quod nobis dedisti continentis, Domine, in quo miserare animas nostras, tanquam bonus, precibus sanctorum athletarum tuorum, qui speciosa et venerabilia vulnere tua dilexerunt.

Transgressos dolorosam vitae fluctuationem servos tuos dirige, Magister, ad portum vitæ, ut clamem cum omnibus electis : Benedictus es, Deus.

Quæ legis datorem, semper Virgo, peperisti, de-
precare ut delicta omnium tollantur in tempore
presentiæ divini jejunii iis qui bene proponunt illud
exercere studiose.

Ex flamma ad sanctos rorem.

Sanctorum martyrum præclare gesta cœlestes
spiritus admirati sunt; illorum precibus misericor-
dias tuas, Magister, in nobis copiose misifica,
misericors.

Qui rore divino ignem comenleasisti, athlete mira-
biles Domini, liberate nos ab igne vindice, ferven-
tibus vestris ad Dominum intercessionibus.

Optime Salvator, orthodoxos qui e nobis migra-
runt, vita cœlesti et sancto splendore dignare,
supplicationibus sanctorum martyrum.

Supplicationibus Genitricis tuæ, misericors, et
sanctorum martyrum apostolorumque tuorum,
illumina animas nostras, ut glorificemus te in exultatione
animæ in sæcula.

Deum hominibus videre impossibile.

Sicut lux splendens jejunii gratia opera lucis facere
sensatos adhortatur; in ipsa illuminari festinemus,
ut luciferam passionem videamus illius qui
tenebrosas passiones Adami passione solvit.

Manifeste sicut sol exurgentes, omnem terram
radiis pietatis et miraculorum luce martyres illu-
minarunt, et polytheismi tenebras dissipavere, quo-
rum supplicationibus, Deus, miserere nostri.

Præveniat bonitas tua, Domine, amotos e nobis
terribili tuo imperio; circumdet eos misericordi-
dia tua et conducat ad tentoria luce faciei tuæ sul-
gentia.

Voce angelæ, consilii Patris Angeli inestabi-
liter, Beipara, genuisti; vota igitur servorum tuo-
rum suscipe quæ jejunii tempore nuncupamus,
ipsaque Deo nuncupa, sicut incensam.

Carmen triumphale.

Cupiditates mortificemus per abstinenciam, spi-
ritum vivificemus per divina opera; ut videamus
Christi passionem venerabilem phrissima mente.

Omiseris cordis divitiis morea imitatum, Christie
misericordissime, obsecro, cum paupere Lazaro
me constitue, liberans a flamma et ab igne inex-
tinguibili.

Omnium jejuniæ recta factorum, usque ad
satiatam fructus ann delictis, Domine, nunc
igitur esurientiam me rege salutari venerabilique
vibo.

Me damnatum, prorsus impolluta Domina, in
operum meorum condemnatione præcipitatum
salva, miserare, quæ, misericordissimum Deum
peperisti.

Quem horrescunt angeli.

Sterilium infelix, dives sui cogitationum, animam
inquivavi nefariis voluptatibus, et tenebræ de-

Α Η τοῦ νόμου τὸν δοτήρα, Ἀειπάρθενε, κυήσασαι
ἐκείνου τὰς ἀνομίας ὑπεξῆραι πάντων ἐν καιρῷ τῆς
νῦν ἐνεστώσης τοῖς καλῶς προαιρουμένοις ἐξασκεῖν
θειάς νηστείας σπουδῆ.

Ἐκ φλογός τοῖς ὀσίοις δρόσον.

Τῶν ἁγίων μαρτύρων τὰ κατορθώματα, ἐπουρά-
νια κόσῃ ὑπερθαύμασαν· τοῦτων προσευχαῖς ἐκ
ἐλέῃ σου, Δάσπαστα, ἐν ἡμῖν πλουσίως θαυμάττωσαι,
αἰκτίρμεν.

Οἱ τὸ πῦρ θεῖα δρόσῳ καταπατήσαντες, ἀθληταὶ
τοῦ Κυρίου ἀξιοθαύμαστοι, ῥύσασθε ἡμᾶς τοῦ πυρὸς
τοῦ κολάζοντος καὶς πρὸς τὸν Δεσπότην θερμαῖς ὕμνων
προσεβείαις,

Β Ὑπεράγαθε Σῦντερ, τοὺς ἐκδημήσαντας ἐξ ἡμῶν
ἐρροδόξους, ζωῆς ἀξίωσον τῆς ἐν οὐρανῷ καὶ ἀγίας
λαμπρότητος, ταῖς τῶν παναγίων μαρτύρων ἰκε-
ταίαις.

Ἰκεταίαις οἰκτίρμεν τῆς κυρησῆς σε καὶ ἀγίων
μαρτύρων καὶ ἀποστόλων σου, φώτισον ἡμῶν τὰς ψυ-
χὰς, τοῦ δοξάζειν σε ἐν ἀγαλλιάσει ψυχῆς εἰς τοὺς
αἰῶνας.

Θεὸν ἀνθρώποις ἰδεῖν ἀδύνατον.

Ως φῶς νηστείας ἢ χάρις λάμπουσα, ἔργα φωτὸς
προτρέπεται τελεῖν τοὺς ἐχέφρονας· ἐν αὐτῇ φωτι-
σθῆναι σπουδάσωμεν, ὅπως τὰ φωτοφόρα πάθη ἡμῶν
μεθὰ τοῦ τὰ σκοτεινὰ πάθη Ἀδάμ πάθει λύσαντες.

Σαφῶς ὡς ἥλιος ἀνατελιωνας πᾶσαν τὴν γῆν ἀκτί-
ων εὐσεβείας οἱ μάρτυρες, καὶ λαμπραῖς θαυμάτων
ἐφώτισαν, καὶ τῆς πολυθείας ἐκτός ἠράμωσαν· ἔω
ταῖς ἰκεταίαις, ὁ Θεὸς, ἡμᾶς ἐλέησον.

Γ Ἡ σὴ φρασάτω χρησιότης, Κύριε, τοὺς ἐξ ἡμῶν
φρικώδεις μεταστάντας κελεύσει σου, κυκλωσάτω
αὐτοὺς σου τὸ ἔλεος καὶ καθοδηγήσάτω πρὸς τὰ
σημῶματα τὰ καταυαζόμενα φωτὶ, τῷ τοῦ προσ-
ώπου σου.

Φωνῆ ἀγγέλου βουλής τῶν Ἀγγέλων τῆς τοῦ Πατρὸς
ἐκθήτως, Θεοτόκε, ἐκύησας· τὰς φωνὰς οὖν τῶν
δούλων σου πρόδεξαι, ὥστερ τῷ τῆς νηστείας χρόνῳ
προσάγομεν· καὶ ταύτας προσέγαγε θεῷ ὡστερ
θυμίαμα.

Ἦδὴν ἐπινηκίον.

Τὰ πάθη νεκρῶσωμεν δι' ἐγκρατείας, τὰ πνεῦμα
ζωώσωμεν δι' ἐνθέων πράξεων, ὅπως ὀφίμεθα Χρι-
στοῦ τὸ πάθος τὸ σαπὸν καθαρωτάτων νοῦ.

Δ Ἀσπλάγγου ζηλώσαντα πλουσίου τρόπος, Χρι-
στὲ πολυεύσπλαγγνε, ἰκετεύω σύνταξον Λαζάρῳ πέ-
νητι, λυτρούμενός με τῆς φλογός καὶ τοῦ ἀσπίστου
πυρός.

Ἐκ πάντων ἐνήστευσα κατορθωμάτων, εἰς κόπον
ἐπήλαυσα τῶν σφαλμάτων, Κύριε· νῦν εὖν πεινῶντά
με σωτηριώδους καὶ σεπτῆς ἐμπλήσῃ βρώσεως.

Ἐμὰ τὸν κατάκρινον ἐν καταδίκῃ, πανάχαντε Δέ-
σποινα, ἐρήμιμῶν ἔργων μου σώσον, στείρησον,
τὸν πανοικτίρμονα Θεοῦ ἀποκυήσασα.

Ὅκ χριστεουσικ ἄγγελοι.

Ἀχάρπως ἐπλούτησα ὁ τάλας λιχμῶνός, ψυχῆν
κατεμόλυνα ἀθέμιαις ἡδοναῖς, καὶ σκότος κυκλεῖ με

ἀπογνώσεως· ἀγαθὸν μοι φέγγος, Θεοτόκε, τῆς Α
μυτανολας.

Ὡς πάλαι ἐφώτισας τυφλὸν ἐκ γενετῆς, ψυχὴν μου καταύγασον μὴ βλέπουσαν τὸ φῶς τὸ ὄν, ἐλεῆμον, ἀλλ' ἐν σκότει βεινῆς λήθης συγχωσθεῖσαν καὶ μερμηνας τοῦ βίου.

Νηστεύσας ἀνέωξεν Ἥλιας οὐρανὸν, καὶ θυμῶν κατηρδεύσε διψήσασαν τὴν γῆν· νηστεύσωμεν βελθῶν· κἀναντλούμενοι ψυχικῶν δακρῶν ὅπως ἐλεθῶμεν.

Ὡς ἐμφυχὸς ἀμπέλως ἐξηθήσας ἡμῖν τὸν βότρυ τὸν πέπειρον, κητήσασα βρώτοισι, Παρθένε, τὸν οἶνον τῆς ἀφέσεως, καὶ τῆς ἀμαρτίας ξηράναντα τὴν πέθην.

Τὴν ζωσθόρον κητήν τὴν ἀειάου.

Θαυμάσιος τῶς πολλοῖς πλημμελήμασι τῆς ἀρε-
λαίας ἐν τάφῳ συνέχομαι, ἕθον ἀπογνώσεως ἔχων ἐπιεικόμενον· ὄνπερ διάρας, Χριστέ, τῷ σφῆ ἐλέει, ὡς περ τὸν Αἰζάρου πρὶν ἐξανθήσασιν.

Τὴν τοῦ πλουτοῦ ἐπαύχουματ μετρήσιν κατακρίθης εἰς φλόγα τὴν ἀσθεσον, καὶ Αἰζάρου στέρωμεν τὸ ἐν πόντος ἐμμεσον· ὅπως ἐνεύθην ἡμᾶς ἀποδημούντας ὁ Ἀβραάμ ἐν τοῖς κόλποις εἰσδέχεται.

Τὴν παθεκτόνον νηστείας καθήσασιν· ταῖς προσεχοῖς ἐπιμύνας σχολάσασιν, κλαύσωμεν, πενήσωμεν, καὶ θερμῶς συνεδέξασιν· ὅπως ἡμᾶς Ἰησοῦς παρακαλέσῃ, καὶ βασιλείας μετόχους ἐργάσῃται.

Τῆς παρθένιας τοῦ θεοῦ κερμήλιον, τὸν προπατόρων τὴν πέθην ἀνάρθωσιν, τὴν κητήν τὴν βρώουσαν εὐσπλαγχνίας ἀθυσσον, τὴν κἀλλονὴν Ἰακώβ, τὴν Θεοτόκον, οἱ δι' αὐτῆς σεσωσμένοι ὀμνήσωμεν.

Ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεὸς ὁ μάννα ἐπομείρισας.

Θέλων ἐπαύχουσας ὁ φύσει πλούσιος, Χριστέ, ἐπεινάσας νηστεύσας ὁ ἐμπιπλῶν πᾶν ζῶον· διὸ μὲ κόρεσον πεινῶνά σου τὴν χάριν, καὶ δεῖξον τῆς ἐκεῖ τραπέζης, Ἄσπε, κοινιῶν.

Παῖδας στομύσασα, δυνατωτέρους τοῦ πυρός ποτὲ ἐν Βαβυλῶνι ἐργάσασα νηστεία· αὐτοὺς ζηλώσασα, ψυχὴ μου, μὴ φθύνει· καὶ πῦρ τῶν ἡδονῶν Πνεύματος στέσεις δροσιμῶ.

Αἰζάρου πτωχὸν ἐκ ἀμαρτιῶν δεῖξον, Χριστέ, καὶ σκόρπισον τὸν πλοῦτον ὄνπερ κακῶς συνήξα τῶν ἀμυθῆτων μου πταισμάτων, ἐλεῆμων, καὶ δός μοι λογισμὸν ἐπιστροφῆς, ὡς ἀγαθός.

Χαίρε, σοὶ βούωμεν τῆ δεξιοκινή τὴν χάριν, ἡ κεχαριτωμένη Παρθένε Θεοτόκε· ὅταν ἐν ἡμας δυσώπην λυτρωθῆναι κινδύνων καὶ φθορῶν τοῦ ἀνυμνοῦντάς σε αἰεὶ.

Ἐν φλοῦθι ὁσίοις ἐρῶσιν.

Ἐννοῶν μου τὴ κλήθῃ τῶν παραπτώσεων, καὶ πληττόμενος κέντηρ τῆς συνειδήσεως, ὡς περ ἐν φλογὶ ὀδυνώμενος ὁ ἄθλιος· σπικτερόν με, Ἄσπε Θεοῦ, τῷ σφῆ ἐλέει.

Παραβλέψα Αἰζάρου τὰ κατορθώματα, τοῦ ἀσπλάγχνου πλουτοῦ τρόπου ἐξήλωσα, εὐσπλαγχνε Χριστέ· ἐπιστρέψας με ὀκτειρον, ὅπως σε δοξάζω εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ψυχικαῖς ἀσθενεῖαι· περικρατούμενος, καὶ τεθνή-

scipationis circumdant me; fac mihi lucere, Deipara, lumen pœnitentiæ.

Sicut olim illuminasti cæcum a natiuitate, animam meam illustra non videntem lumen tuum, miserator, sed in tenebris gravis oblivionis consepultam et in sollicitudinibus vitæ.

Postquam jejunavit, aperuit Elias cœlum et pluvia irrigavit sitiētem terram; jejunemus, fluentis spiritualium lacrymarum madentes, ut misericordiam consequamur.

Ut vitis animata nobis germinasti botrum maturum, ex quo mortalibus, Virgo, scatuit remissionis vinum, et qui peccati ebrietatem arefecit.

Fontem vitæ plenum perpetuo fluentem.

Occisus multis negligentis delictis in tumulto constrictus sum, lapidem desperationis habens superpositum; quem sustollens, Christe, misericordia tuâ, sicut olim Lazarum resuscita me.

Divitis effugium imitationem damnati ad flammam inexstinguibilem, et Lazari euipiamus in doloribus permanentiam, ut exinde migrantes nos Abraham in sinu suo suscipiat.

Jeiunium cupidinum mortem desideremus; precibus permanentem vacemus, fleamus, lugeamus et amore gemamus, ut nos Jesus consoletur et regni sui participes efficiat.

Virginitatis divinum thesaurum, protoplastorum solam erectionem, fontem ex quo fuit misericordis abyssus, pulchritudinem Jacob, Deiparam hymnis celebremus, per eam salvati.

Quia ego sum Deus qui manna depulsi.

Sponte pauper fuisti, qui natura dives es, Christe; esuristi jejunans, qui reples omne animal; quare me satia qui tuam sitio gratiam, et illius mensis; Verbum, ostende socium.

Pueros corroborans fortiores igne Babylonicō effecit olim jejunium; illos imitans, anima mea, non desidero, et ignem voluptatum Spiritus irrigatione extingues.

Lazarum paterpetui peccatorum ostende me, Christe, et dissipa divitiis quas male congregavi offensionum inenarrabilem, o misericors, et da mihi cogitationem conversionis, tanquam bonus.

Salve, ad te clamamus quæ suscepisti gaudium, plena gratia, Virgo Deipara; Deum quem peperisti obsecra ut liberentur a periculis et corruptione qui te semper hymnis celebrant.

Ex flamma ad sanctos totum.

Cogitans meorum delictorum multitudinem et conscientis stimulo percussus, velut in flamma doles infelix; miserere mei, Verbum Dei, tua misericordia.

Recte facta Lazari negligens, in misericordis divinis moris imitatus sum; Christe misericors; converte me et miserere, ut te glorificem in omnia sæcula.

Spiritibus infirmitatibus superatus et morituro

si illis per desperationem, tuum, Jesu, rogo aspectum quo vivificantur invocantes te.

Sanctissima Virgo, tu me salvum fac ab indimittate mea; auxilium meum sis, Genitrix illius qui vult misericordiam et quem superexaltamus in omnia sæcula.

Deum hominibus videre impossibile.

Optim hominem protoplastum gustus amarus misere paradiso expulit, et mortis laqueis subiecit; jejuna, o anima mea, fuge imitationem, fuge deliciarum voluptatem secundam doloribus.

In mente concipiens tuum tribunal et flammam intolerabiles, Judex justissime, meipsum condemno ante judicium; paveo enim et contremisco, cum immense contra te deliquerim, sicut nullus alius super terram; quapropter miserere mei.

Cupiditatum abluamus caliginem luminosis precibus, et virtutum ramos portantes obviam ire Christo festinemus, qui pullum nunc conscensus expectatur et pati paratus est ad salvandum nos.

Ex te, Virgo, Dei gratia plena, his qui in nocte malorum tenebantur exortus est lucis et pacis Christus choragus, incuriæ transgressionem solvens et redemptionem nobis manifeste largiens.

Sterilem effectam meam mentem.

Virtute crucis tuæ roborata mentem meam quæ viribus deficit perversis oppugnationibus, et ad voluntatem tuam dirige, Domine.

Desidiæ somno super voluptatum lecto dormientem me suscita, Christe, et tuæ adoratorem passionis ostende.

Clari in animabus effecti per jejunium, puri obviam ire Christo properemus, qui Jerusalem in carne advenit.

Malitia inimici anima occisus in tumulto multæ negligentiae jaceo; sed accelera, Christe, ad suscitandum me.

Minime combusta igne divinitatis, purissima combure materiales cupidinum impetus, ut te semper, Virgo, glorificem.

Qui in rubo Moysi.

Ab humili anima mea lapidem magnæ desidiæ amore gravissimum erue, Christe, et excita me de tumulto insensibilitatis, qui vita es omnium.

Ad Judæam, Christe, iterum venis quærentem te lignum vitæ per lignum tollere, desiderans immortales reddere occisos ligni manducatione.

Amici mortem tuis notam fecisti; quem per viscera misericordiæ, præsciens et Deus, suscitaturus eras amicis tumulto quadriduanum in tuam glorificationem.

In te, Virgo pura, vere spectatus est transitus Dei qui tuam custodivit puritatem, manifeste post partum sigillo signatam in omnia sæcula.

Αξιοῦμαι μέλλον δι' ἀποκώσεως τῆς σῆς, Ἰησοῦ, ἐκσκέψεως δέομαι τῆς ζωοποιούσης τοὺς σὲ προσκαλούμενους.

Παναγία Παρθένε, σύ με διάσωσον τῆς ἐμῆς ἀσθενείας· γενοῦ βοήθεια, ἡ τὸν θελητὴν τοῦ ἔλεους καύσασα, ὃν ὑπερψοῦμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Θεὸν ἀνθρώποις ἰδεῖν ἀδύνατον.

Τὸ πρὶν τὸν ἄνθρωπον τὸν πρωτόπλαστον, γεῦσαι πικρὰ δεινῶς τοῦ παραδείσου ἐξέωσε καὶ θανάτω τοῖς βρόχοις ἐπέστρεψε· νῆπτυσσον, ὦ ψυχὴ μου, φεύγε τὴν μίμνησιν, φεύγε τῆς τρυφῆς τὴν ἡδονὴν τὴν πολυώδυνον.

Εἰς νοῦν λαμβάνων σου τὸ κριτήριον καὶ τῆς φλογὸς τὸ ἀσπεκτον, Κριτὰ δικαιοῦτατε, ἐμαυτὸν κατακρίνω πρὸ κρίσεως· δέδοικα γὰρ καὶ τρέμω ἀμάρτυρα πταίσας σοὶ ὡς ἄλλος οὐδεὶς ἐπὶ τῆς γῆς· διὸ με οἴκτειρον.

Παθῶν ἐκπλύωμεν ἀμαυρότητα φωτιστικαῖς ἐδχαίς, καὶ ἀρετῶν κλάδους φέροντες ὑπαντῆσαι Χριστῷ ἐπισπεύσωμεν, κώλην προσδοκωμένων νῦν ἐπιθήσεσθαι· ἐτοιμαζομένην τε παθεῖν, διὰ τὸ σῶσαι ἡμᾶς.

Ἐκ σοῦ, Παρθένε θεογαρίτωτε, τοῖς ἐν νυκτὶ δεινῶν κεκρατημένοις ἀνέτειλεν ὁ φωτὸς καὶ εἰρήνης Χριστὸς χορηγὸς τὴν ἐξ ἀπροσεξίας λύων παράδασιν, καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν ἡμῖν σαφῶς δωρούμενος.

Στειρωθέντα μου τὸν νοῦν.

Τῇ δυνάμει τοῦ σταυροῦ δυναμώσας μου τὸν νοῦν, ἐξασθενούοντα προσβολαῖς πονηραῖς πρὸς τὸ θάλαμα τὸ σὸν Ἰθυον, Κύριε.

Ῥαθυμίας νυσταγμῶ ἐπὶ κλίνας ἡδονῶν καθεύδοντά με διανόστησον, Χριστέ, καὶ τῶν σῶν προσκυνητῶν παθῶν ἀνάδειξον.

Δαμπρονθέντες τὰς ψυχὰς τῇ νηστείᾳ, καθαρὰ προσυπαντῆσαι ἐπιχωμένω Χριστῷ πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ ἐπιδημοῦντι σαρκί.

Τῇ κακίᾳ ἐχθροῦ τὴν ψυχὴν θανατωθεὶς ἐν τάφῳ καίμαι ἀμελείας πολλῆς· ἀλλὰ τάχυνον, Χριστέ, ἐξαναστήσαι με.

Μὴ φλεχθεῖσα τῷ πυρὶ τῆς θεότητος, ἀγνή, κατὰ φλεξὸν μου τὰς ὑλώδεις ὀρμάς τῶν παθῶν, σπας ἀεὶ, Κόρη, δοξάζω σε.

Τὸν ἐν τῇ βάτῳ Μωϋσῆ.

Τῆς ταπεινῆς μου ψυχῆς τὸν βαρύτατον λίθον, τῆς δεινῆς ῥαθυμίας ἀποκύλισον, Χριστέ, καὶ ἐγειρόν με τάφου τοῦ τῆς ἀναισθησίας, ἡ ζωῆ τῶν ἀπάντων.

Πρὸς Ἰουδαίαν, Χριστέ, πάλιν ἐρχῆ ζητοῦσαν τῆς ζωῆς σε τὸ ξύλον διὰ ξύλου ἀνελεῖν, ποθῶν ἀθανάτισαι τοὺς τεθανατωμένους τῇ διὰ ξύλου βρώσει.

Θάνατον φίλου τοῖς σοῖς προεδήλωσας φίλοις· διὰ σπλάγχνα ἔλεους ὁ προγνωστῆς καὶ Θεὸς ὃν ἐμελλεῖς ἐγείρειν ἐκ τάφου τεταρταῖον εἰς τὴν δοξολογίαν.

Ἐν σοὶ, Παρθένε ἀγνή, τεθεώρηται ὄντως τοῦ Θεοῦ αἰ πορεῖαι τοῦ φυλάξαντος τὴν σὴν ἀγγελίαν μετὰ τόκον ἐσφραγισμένην σαφῶς εἰς πάντας τοῦ αἰῶνας.

Τῶν γηεντῶν τίς ἤκουσε τοιοῦτο;

Ὁ Δανιὴλ νηστεία πεφραγμένος ἐφραξε στόματα θηρῶν· τοῦτον ζηλοῦσα, ψυχὴ μου, τὸν ὠρούμενον καθάπερ λέοντα ἔφιν, καὶ ἐκζητοῦντα κατάβρωμα ποιῆται πᾶσαν ψυχὴν, τῇ τοῦ σταυροῦ συμμαχίᾳ ἀποδύωξον.

Λόγε Θεοῦ, τὴν τεθνατωμένην ταῖς ἀμαρτίαις μου ψυχὴν, καὶ καθειργμένην ἐν τάφῳ τῆς παραδόσεως, ζωοπαρόχῳ σου λόγῳ ἐξαναστήσας προσφέρειν σοὶ βάλαι τῶν ἀρετῶν, ὡς νικητῇ τοῦ θανάτου καταξίωσον.

Ὁ οὐρανὸν ὡς θρόνον κεκτημένος καὶ ὑποπόδιον τῆν γῆν, ὁ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, πύλω δούμενος, ἐπὶ τὴν πόλιν εἰσέρχεται τὴν ἁγίαν, ἐκ στόματος νηπίων αἶνον τερπνὸν ὡς βασιλεὺς τῶν ἀπάντων καταρτίσασθαι.

Ἐν γυναιξὶ σὺ μόνη ὠραιώθης, ὦ ὑπερβαύμαστε ἀγνή, τὸν ὠραιότατον Λόγον ἀποκυήσασα τὸν ὑπὲρ πάντας φανέντα βροτοῦς ὠραῖον· αὐτὸν σὺν ἐκδυώπει τὸ εἰδεχθῆς καθωραῖσαι, Παρθένε, τῆς καρδίας μου.

Τὴν θάλαν ἐννοήσας σου κένωσιν.

Ἄκτισι τῆς ὑμῶν παρακλήσεως κατωκισμένους ἐν σκιᾷ ἀμαρτημάτων φωτίσατε τοὺς εὐσεβῶς, φωτοφόροι, ὑμᾶς ἀνευφημοῦντας, ἀπόστολοι.

Ἀγάπην συμπαιδεία συεξέξαντες πρὸς ἰκεσίαν τῷ Χριστῷ, πιστοὶ, ἐκπέμψαι σπουδάσωμεν, ὅπως ἡμᾶς ἀναστήσῃ ἐκ τάφου τῶν κρυφίων παθῶν ἡμῶν.

Φιλίας σαρκικῆς ἀφειδήσωμεν οἱ νεκρωθέντες τῇ ψυχῇ, καὶ προσφιλεῖς χρηματίσωμεν τοῦ Λυτρωτοῦ, ὅπως ἕδου φρικτῆς ἡμᾶς λυτρώσῃται κρίσεως.

Πρόφης τοῦ Λαζάρου τὴν κοιμήσιν, ὃν μετ' ὀλίγον ἀνιστῶν, ἐκ θηλαζόντων προσδέξῃ, Χριστὲ, κλαυθφορούντων τὸν αἶνον, τοῦ πάθους σου τοῦ θελοῦ τὰ σύμβολα.

Ἐκ σοῦ τὸ θεῖον ἕδωρ ἀνέβλυσεν ἀθανασίας καὶ ζωῆς, Θεοκυῆτορ πανάμωμε, οἷ οἱ γευόμενοι δίψης, ἀγνή, θανατηφόρου ρυσθῆσονται.

Σοὶ τῷ Παντοκρῶ.

Λίθον τὸν βαρὺν ἐκ τῆς ἡμῆς καρδίας διβραὶ προσέυσασα τὸν πανοικτίρμονα, λίθοι φανέντες τοῦ ἀκρογωνιαίου λίθου, θεηγόροι ἀπόστολοι Κυρίου.

Ἄγωμεν, τοῖς σοῖς προανεφώνεις φίλοις· ὁ φίλος μου Λάζαρος ἤδη κεκοιμήται· τοῦτον ἐγείρων, ἐκτρίψω τοῦ θανάτου τὴν ὀλεθροτόκον κακίαν εἰς αἰῶνας.

Πρῶοι τὴν ψυχὴν καὶ ταπεινοὶ τὴν γνώμην γενόμενοι χάριτι, ὑποδεξώμεθα πρῶον τὸν πάντων ἐρχόμενον Δεσπότην, τὴν ἀλαζονείαν τοῦ πονηροῦ συντριψαί.

Πύλιν σε φωτὸς πεφωτισμένος βλέπει προφήτης, πανάμωμε· τὸν φωτοδότην γὰρ τίχτεις ἀφράστως ἡμῖν ὁμοιωθέντα, ὃν ὑπερυψοῦμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἥσατα, χόρσενε.

Τῆς φιλίας ρῦσαι με τοῦ δολίου, Δέσποτα Χριστὲ, ὁ φίλους σου τοὺς σοφοὺς λείξας υαθητῆς· μεθ' ὧν

A *Quis mortalium tale quid audivit?*

Daniel jejunio munitus obturavit ora leonum; illum imitans, anima mea, serpentem rugientem sicut leo et quærentem devorare omnem animam, crucis auxilio expelle.

Verbum Dei, occisam peccatis meam animam et in sepulchro transgressionis conclusam, verbo tuo vitam præbente suscita, et proferre tibi palmas virtutum velut mortis victori dignare.

B *Qui eorum ut thronum possidet et terram ut scabellum, Dei Patris Verbum, pulso vectus in civitatem ingreditur sanctam, ad perficiendam ex ore infantium laudem jucundam, ut rex omnium.*

In mulieribus tu sola speciosa facta es, o admirabilissima Virgo pura, quæ speciosissimum Verbum peperisti supra omnes mortales speciosum apparentem; illum igitur obscra ut deforme cordis mei, Virgo, speciosum reddat.

Divinam tuam cogitans exinanitionem.

Exhortationis vestrae radiis illuminate habitantes in umbra peccatorum qui pie vos celebrant, luciferi apostoli.

Charitatem compassioni conjungentes ad supplicandum Christo mittere properemus, fideles, ut nos suscitet e tumultu absconditarum cupidinum.

Amicitiam carnalem parvifaciamus qui in anima occisi sumus, et amici nominemur Redemptoris, ut ab inferni terribili damnatione nos relinam.

Prædixisti Lazari dormitionem, quem paulo post suscitans, ex ore lactentium ramos portantium laudem, Christe, suscipis, tuæ divinæ passionis signa.

Ex te divina scaturit unda immortalitatis et vitæ, Dei Genitrix prorsus irreprehensibilis; et illam qui gustaverint a siti lethifera, pura Virgo, liberabuntur.

Tibi omnium Creatori.

Ut gravem lapidem de meo corde tollat supplicate misericordissimum, qui lapides apparuistis angularis lapidis, divina loquentes apostoli Domini.

Eamus, tuis inquebas amicis; amicus meus Lazarus jam sopitus est; illum suscitans, conteram mortis exitialem malitiam in sæcula.

Mites corde et humiles mente facti per gratiam, suscipiamus mitem omnium Dominum venientem ad jactantiam maligni conterendam.

Januam lucis te conspicit illuminatus propheta, irreprehensibilis: lucis enim datorem generos ineffabiliter nobis factum similem, quem superexaltamus in omnia sæcula.

Isaia, tripudia.

Libera me ab amicitia dolosa, Christe Magister, qui amicos tuos sapientes elegisti discipulos; qui-

buscum veniens experget facis amicum tuum fidelem, A Salvator, Lazarum, qui gratias agens tibi celebrat te.

ἀφικόμενος ἐξ ἐκελευσῶν φίλον σου πιστόν, Ἰωάννη, τὸν Λάζαρον, εὐχαριστῶς ἀνυμνοῦντά σε.

Complemento Jejunii, Domine, reple cor nostrum et mentem gaudio, per tuorum apostolorum supplicationes, misericors, qui sincere dilexerunt te Salvatorem animarum nostrarum.

Συμπληρώσει, Κύριε, τῆς νηστείας πλήρωσιν ἡμῶν καρδίαντα καὶ τὸν νοῦν, εὐσεβῶς καὶ χαρῶς καὶ τῶν ἀποστόλων σου ἱκεσίαις τῶν εὐλαβῶς ἠγαπηκῶν σε τὸν Σωτῆρα τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Fœtens ulceribus maliitiæ, tumulum inhabito desidiæ, Christe, unde ad te clamô : Suscita me, salva me, ut et ego cum virtutum ramis occurrat tibi clamans : Hosanna Deo.

Ὅθεν τὸς ἔλκεσι τῆς κακίας τόπον κατοικῶ τῆς βλαθυμίας, Χριστέ· ὄθεν σοι βοῶ, Ἀνάστησε, σῶσόν με, ὥπως κατὰ ἀλάδους ἀρετῶν καθυπαντήσω σοι, ἀνακράζων, Ἰωάννη τῷ θεῷ.

In duabus voluntatibus et naturis genitisti nobis, Virgo, Fillam Patris unigenitum factam hominem, ut nos Deus supremus ostenderet naturæ particeps diviniotis, incorruptæ.

Ἐν δυοῖς θελήμασι καὶ ἐσώσαις (1) τέτοκας ἡμῖν Ἰδὸν τὸν μονογενῆ, Κόρη, τοῦ Πατρὸς γενόμενον ἄνθρωπον, ἵνα ἡμᾶς δεῖξῃ καινῶν φύσεως, ἀχραντῆ, θειοτέρας δ' ὑπέρθους.

Exsurge mihi, Domine.

Ἀνατεῖλόν μοι, Κύριε.

In cruce, Domine, obdormiendo, in somnum mortuasti dominatricem mortem; Lazarus enim amicus, exclamabas, sopitus est; sed ibo ut nunc suscitum eum.

Ἐπὶ σταυροῦ, Κύριε, ὑπνύσας μεταβίβληκας εἰς ὄπνον, Δέσποτα, τὸν θάνατον· Ἰλάζαρὸς γάρ, ἰδὼς, ὁ φίλος κείκοιμηναι· ἀλλὰ ἀπελεύσομαι ἐξυπνίσει τὸν αὐτόν.

Tuorum prophetarum prædictiones adimplens prædicatas civitati quæ prophetas occidit, appropinquasti, Domine misericors, sponte occidendus, me occisum servans a corruptione.

Σὼν προφητῶν κηρύγματα πληρῶν προφητευθῆνα, προφητοκτόνῃ πόλει, Κύριε, οἰκτιρῶν παρεγένου, κτανθῆναι θελήματι, τὸν ἀποκτανθέντα με διασῶν τῆς φθορᾶς.

Qui corpus indomitum Verbo subjecistis per continentiam et deprecationem, solitarii et cœnobitæ, Christo occurrite super pullum incedenti et ad patientium venienti.

Οἱ σῶμα τὸ δυσήνιον τῷ λόγῳ ὑποτάξαντες ἐπ' ἐγκρατείας καὶ δεήσεως μονασταὶ καὶ μιγάδες, Χριστῷ ὑπαντήσατε πάλῳ ἐπιβαίνοντι, ἐρχομένῳ τε παθεῖν.

Guttis misericordie tuæ irriga, tota irreprehensibilis, cogitationem meam liquefactam incendio peccati, et extinctam cordis mei accende lampadem, janua lucis.

Ῥάνισι τοῦ ἔλεους σου κατάρδευσον, πανάμωμη, τὴν ἐκτακείσάν μου διάνοιαν φλογμῷ τῆς ἀμαρτίας, καὶ τὸν ἐσβεσμένον μου τῆς καρδίας ἀναψὸν λύχνον, πύλη τοῦ φωτός.

Terra et omnia in ea.

Γῆ καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ.

Resurrectionem et Vitam habentes amicum, mulieres, quid amare lamentamini? appropinquat et vivificabit fidelem amicum, ipsius resurrectione omnium suscitationem præsignificans solus benefactor.

Τὴν Ἀνάστασιν καὶ Ζωὴν ἔχουσαι, γυναῖκες, προσφίλῃ, τί ἀποθόρεσε πενθῶς; παραγίνεται καὶ ζωώσει τὸν γνήσιον φίλον, τῇ αὐτοῦ ἀναστήσει τὴν ἕγερσιν πάντων προμηνύων ὁ μόνος εὐεργέτης.

Solitariorum recessus, aperiimini ad occurrentem ut agni spirituales principi pastorum Christo, tanquam ramos portantes; accedit Dominus volens occidit tanquam agnus, et lupi tyrannidem destruat.

Καταγῶγια μοναστῶν, ἀνοίχθητε ὡς ἀρνες λογικῶν, τῷ ἀρχικόμηνῳ Χριστῷ ἀπαντήσαι ὡς κλαυθφόροι, προέρχεται θέλων ὡς ἀρνίον σφαγῆναι ὁ Κύριος, ὥπως τὴν τοῦ λύκου ἀλέσῃ τυραννίδα.

Veniens Bethphage pulsans tuorum pedum infestus audivit infernus, et pedes Lazari tetigit, dicens: Si vocatura est te Vita, ne tardes, sed exi; novi enim meam destructionem in brevi.

Ἐρχομένου πρὸς Βηθφαγῆ κράτου σου ποδῶν ὁ δυσμενῆς ἤσθετο ἤδης, καὶ ποδῶν τοῦ Λαζάρου ἤπτετο λέγων· Ἐφ' μέλλει φωνεῖν σε ἡ Ζωή, μὴ μὴ λήσης, ἀλλ' ἐξέλθε, ἔγνω τὴν ἐμὴν γὰρ κατάλυσιν ἐν τάχει.

Sacra prophetarum voces te prædicant symbolice portam ex qua sedentibus in tenebris et in umbra ortus est sol, o Virgo, qui solus dat lucem.

Ἰεραὶ σε τῶν προφητῶν κηρύττουσαι φωναὶ συμβολικῶς, πύλην ἐξ ἧς τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ καθημένοις ἀνέτειλεν ἥλιος, Παρθένε, ὁ μόνος φωτοδότης.

Quia fecisti mihi magna.

Ὅτι ἐποίησέ μοι μεγάλα.

Eecce ascendimus, inquit, Jesu, ad civitatem

Ἰδοῦ, προαναφώνητες, ἀναβαίνομεν, Ἰησοῦ, πρὸς

NOTÆ.

(1) Animadvertamus orthodoxam S. Sophronii in iurgico libro confessionem duarum in Christo naturarum et voluntatum, contra tunc grassantes Monophysitas hæreticos et Monothelitas; quam ego

sane perspicuam confessionem æmulari velim Orientalibus Catholicis liturgicorum librorum scriptores vel editores, omni verborum ambiguitate rehoia

πέδεν τὴν ὄψαν καὶ χερσὶ μακρόντων ἀγαθῶς παρα-
δοθήσομαι σταυρῷ ἀποκτανθῆναι σαρκί.

Θανάτου θέλων, Ἄγα, ἐξαρπάσαι φίλον τὸν τόν,
σαρκί θανατωθῆναι δι' ἡμᾶς κατεπίγη ἰκοντι, ἀθα-
νατείζων τοὺς βροτοὺς, ρόνε ἄδνατα.

Βατα σαρκοσύνης ἐπισείωμεν τῷ Χριστῷ, ἐν πύλῳ
μετριάζοντι σαρκί, καὶ προσείπωμεν αὐτῷ ἐπὶ τὸ
πάθος· Ὁ ἰθὺν εὐλογητὸς εἶ, Σωτήρ.

Φρικτὴ σου ἡ λογαία, Θεοτόκε Μήτηρ Χριστοῦ·
θεὸ σε μακαρίζομεν πιστώως γενεᾶ τῶν γενεῶν, διζο-
λογοῦντές σε, ἀγνή, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ἑπταπλασίως κάμνον.

Τότε ἐμοὶ γνωσθήσεται μαθηταί, Σῦτερ, Ἐλεξας
ὅτε ἐντολῶν ἀκλήρωται γενθήσασθε ἐμῶν ὡσπερ
ἔφησα· ἐθελοντι ἐρχόμενος πάθος πρὸς σεπτὸν, δι'
ὅδ ἀπάθειαν πᾶς τις κομίζεται κραυγάζων, Ἱερεῖς,
ἀνυμνεῖτε.

Ἐν ἑαυτοῖς ταπεινώσιν ἀληθῆ περιφέροντες, τὸν
ταπεινωθέντα με θεὸν μιμήσασθε, τοῖς φίλοις ἐδόη-
σας, πάθος, Χριστέ, πρὸς θεῖον μολών. Ὁ εὖν ὑψηλὸς
θέλων γενέσθαι καὶ πρῶτος, τῶν πάντων δουλὸς ἵστα
τῆ προθέσει, κραυγάζων· Λαὸς ὑπερυψῶντες Χριστὸν
εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ῥῦπον παθῶν τοῦ σώματος καὶ ψυχῆς ἀκαθάρω-
μεν, καὶ τῷ καθαρῷ ἀκολουθήσαι σπεύσωμεν, πρὸς
πάθος ἀπάθειαν παρασχομένον πᾶσι βροτοῖς σπαύ-
δοντι Χριστῷ, ᾧ μελωδεῖ πάσα κτίσις. Οἱ παῖδες, εὐ-
λογεῖτε.

Ἄνευ ὠδῶνων τέτοκας τὸν τὴν Ἐβαν βυσάμενον
ἐκ τῶν ὀδῶνων, ὧν ἠδονῆ τῆς βρώσεως κλαπέσα
ἐκέκτητο, Θεοκυήτορ Δέσποικα· ὅν ἐθελοντι πρὸς τὸ
μακάριον πάθος ἐρχόμενον ὀρώσα, ὀδυνάσαι καὶ
μέλπεις, Ἄδων ὑπὸ Χριστὸν, κ. τ. λ.

Ἐξέστη ἐπὶ τοῦτο ἀδρανώς.

Ἰδόντες τὸν ὀμαίμονα Ἰωσήφ πρὸς πατρός, ἀδελφοί,
ἀρικόμενον φθόνῳ δεινῷ λάκω καταφέρουσι, καὶ
μακράν ἀπειπολοῦσι φέροντα πάθος τὴν εἰκόνα τοῦ
ἀπαθῶς Χριστοῦ τοῦ βασιλέως, ὅν μαθητῆς δαλίως
ἀπειπολλῆσαι ἐτοιμάζεται.

Ὁρῶν καὶ ἡμερῶν τε Δημιουργε, ἀγνωστὴν τὴν
ἡμέραν προέφησας τῆς τοῦ κοινῶς κόσμου συντα-
λετας τοῖς μαθηταῖς· ὄρους ἡμῶν εὐθέμενος μετριο-
φροσύνης, Ἄγα Θεοῦ, δι' ἧς ἀνυψωθέντες, τοῦ πλά-
νου τὰς ἐπάσεις σῆ δυναστεία ταπεινοῦμεν ἀεὶ.

Σταυρώσωμεν τὰ μέλη δι' ἀληθοῦς ἐγκρατείας,
Χριστῷ συσταυρούμενοι, καὶ ἠδονῶν φύγωμεν τὸ
βάρος τὸ δυσσχέδ, καὶ ἐντολῶν γινώμεθα θεῶν τοῦ
Σωτήρος ἐκκληρωτοῦ, ἵνα ἐν τῇ μελλούσῃ τῆς χρι-
στεως ἡμέρῃ, τῆς μακαρίσεως βυθαίημενα.

Ἦν πάλαι κατηράσω, Ἄγα, αὐτῆ ἀμπερίας ἐπ-
λοῦσαν τὸ ἀκαρπον.

Ἐν βυθῷ κατέστρωσέ ποσε.

Συνελθόντες δεῦτε τῷ Χριστῷ πάντες συνανέλω-
μεν, τῶν Ἐλαιῶν ἐπὶ τὸ ὄρος σήμερον, καὶ εἰ ἀκου-
σάμεθα οἶα φθέγγεται τοῖς αὐτὸν ἀγαπήσασαι, περὶ
τῆς δευτέρας τούτους ἐκδιδάσκων ἐπιλαύσεως.

Ἐν ἐλαίῳ ἔργων ἀγαθῶν πάντες ἐτοιμάσωμεν τὰς

A sanctam et in manus homicidarum vero tradit et
cruce occidit in carne.

Morti volens auferre amicum tuum, Verbum, in
carne occidi propter nos ultro festinas, immorta-
les faciens mortales, solas immortales.

Ramos temperantiam super Christum agitemus
qui pullo modestus est in carne, et illum alloqua-
mur: ad patiendum veniens benedictus es, Sal-
uator.

Tremendus tuus postus, Deipara Mater Christi:
quare te beatam predicantibus fideliter generationes
generationum, glorificantes te, pura, in saecula,
Amen.

Septuplo fornacem.

Tunc mei discipuli cognoscimini, inquietos,
Salvator, quando mandata mea impleveritis sicut
dixi, voluntarie veniens ad passionem venerabi-
lem, per quam impassibilitatem omnia reportabit
clamans: Sacerdotes, benedicite.

In vobismetipsis veram humilitatem circumfer-
entes me Deum humiliatum imitiamini, clamabas,
Christe, amicis tuis, ad divinam veniens passio-
nem; qui igitur vult superior esse et primus, om-
nium servus propositus fiat, clamans: Populus su-
perexaltate Christum in omnia saecula.

Sordes cupiditatum corporis et animae emunde-
mus et purum sequi festinemus Christum qui ad
passionem omnibus praebentem mortalibus impas-
sibilitatem festinat, cui passit omnis creatura:

C. Pueri, benedicite.

Sine partus doloribus genuisti eum qui Evam a
doloribus liberavit quos cibi voluptate furata
comparaverat, Deipara Domina; illum voluntarie
ad beatam passionem venientem videns, dolens
et canis: populus sub Christo, etc.

Ὁστέρωσις costum super hoc.

Videntes consanguineum Joseph a patre ve-
nientem, fratres, invidia gravi, in fossam delo-
runt et procul vendant ferentem imaginem passio-
nis impassibilis Christi regis, quam discipulus do-
lese vendere parat.

Temporaria dierumque Conditor, dixisti disci-
pulis te necesse diem mundi universi consumma-
tionis: limites constituens nobis moderationis,
Verbum Dei, per quam exaltati, seductoris ele-
vationes tua potentia semper humiliamus.

Crucifigamus membra per veram continentiam,
Christo, confixe cruci, et voluptatum fugiatis
pondus gravissimum, mandataque divina Salvato-
ris adimpleamus, ut in: vantage judicii die a dam-
nationis liberemur.

Qua olim maledixisti, Verbum, fetus arborem
peccati sterilitatem ostendentem.

In profunda quondam prostravit.

Convenientes hic cum Christo omnes simul
ascendamus in montem Olivarum hodie, ibique
audientis qualia loquitur ipsum amantibus, secu-
dum adventum eos edocemus.

In oleo bonorum operum omnes paremus spi-

ritales lampades; sponus enim subito supervenit; ne imparati reperiamur frustra pulsantes januam, non digni habiti compassione.

Præcedunt discipuli tui, ad passionem voluntariam te festinantem videntes, Verbum Dei; Judas perfidus parat iniquis proderet te a cuius amentia et obduratione omnes amove.

Filium et Verbum Patris quem corpore donasti ex tuo puro sanguine, Virgo Domina, ad passionem festinantem quam sufferre decrevit misericorditer intuens, vulneraris, illius longanimitatem glorificans.

Venite, populi, cantemus.

Perversum modo congregatum est concilium, et perversa meditatur ad occidendam te, vitam omnium Judam cooperatorem, Christe, accipiens.

Leprosi olim cæna propitiatorum facta est omnibus largiens propitiationem, quam inveniens meretrix sexcentorum delictorum absolutionem consequitur.

Qui leges tuas non servavit miser, avaritia perit, et proderet te homicidis cogitat Judas, laqueum vicissim sortiens.

Quomodo propter nos ad patiendum venis, optime? Quomodo ad tribunal Pilati velut iudicandus accidere sustines? immensa divitiarum misericordiae tuae.

De te olim, Virgo impolluta, cantata prophetarum verba impleta sunt; etenim genuisti Verbum in carne voluntarie passiones sustinens.

In profunda quondam prostravit.

In cymbalis Davidicis nunc hymnum triumphalem Redemptori gratias agendo canamus; absoluti enim mortem, redemptionem et vitam concedens devinctis a sæculo, tanquam humanus.

In mortuis visus cum anima, occisione voluntaria in carne recepta, Christe, animas liberasti et congregasti et luce illustrasti, solus vitam præbens, Pascha venerabile et expiatorium.

Immolatus agnus propter nos, Pascha salutare ex mortuis resurgens hodie, infernum captivum duxit, auferens quos vinctos absorbuerat clamantes: Magna tua potentia, solus Liberator.

Qui virginem ostendite puram, etiam post partum, ex mortuis resurgens post triduum creationem lætificavit, innupta sanctissima Dei sponsa, qui ut Deus glorificatus est; gloriose enim glorificatus est.

Effloruit eremus sicut liliam, Domine.

Educens vinctos in virtute, Domine, tuo sub terram itinere, jactatorem excubantem occidisti serpentem, morte tua.

Hæc est dies quam fecit Dominus misericors; spiritu et corde in ea exultantes, lætemur et tripudiamus.

Persecutoris a tyrannide liberati sanguine puræ et immaculatæ victimæ, nunc festum constituamus, in laudatione vociferantes.

Salve tibi, dat e tumulo splendens Dominus: tibi

Α ψυχικάς λαμπάδας· ὁ νυμφίος γὰρ ἐξαίφνης ἐφίσηται· μὴ ἀνέτοιμοι εὐρεθῶμεν, ἀνόνητα κρούοντες τὴν θύραν, καὶ μὴ συμπαιδείας ἀξιοῦμενοι.

Προπορεύονται σοὺ μαθηταί, πάθος πρὸς ἐκούσων, Λόγε Θεοῦ, σὲ καθορῶντες σπεύδοντα· Ἰούδας ὁ ἐπίλοιπος εὐτρειπίζεται τοῖς ἀνόμοις προδοῦναι σε· οὐ τίς ἀπονοίας πάντας καὶ πωρώσεως ἐξάρπασον.

Τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Πατρὸς, ὄνκερ ἐσωμάτωσας ὧν ἐξ ἀγῶν ἀιμάτων, Κόρη Δέσποινα, πρὸς τὸ πάθος σπεύδοντα ὃ εὐδόκησεν ὑπομείναι, ὡς ἐσπλαγχνος βλέπουσα τιτρώσκη, τοῦτου μακρόθυμον δοξάζουσα.

Αἰψὺς, λαοί, ἵσωμεν.

Τὴ πονηρὸν ἄρτι συνήχθη συνέδριον, καὶ πονηρὰ βουλευεται τοῦ θανατῶσαι σε τὴν ζωὴν τῶν ἀπάντων, Β Ἰούδαν συνεργάτην, Χριστὲ, λαθόμενον.

Ἡ τοῦ λεπροῦ πάλαι σκητὴν ἱλαστήριον τὸν Ἰασμὸν χωρήσασα πάντων γηγένηται· ὃν εὐρούσα ἡ πόρνη μυρίων ὀφλημάτων λύσιν κομίζεται.

Νόμους τοὺς σοὺς μὴ συντηρήσας ὁ δεσπότης, φιλαργυρήσας ὤλετο, καὶ παραδοῦναι σε φονευταῖς ἐνθυμείται· Ἰούδας τὴν ἀγχόνην ἀντικληρούμενος.

Πῶς δι' ἡμᾶς ἐρχῆ παθεῖν, ὑπεράγαθε; Πῶς παραστήναι βήματι ὡς κριθοσόμενος τοῦ Πιλάτου ἀέχῃ; Ἀμέτρητος ὁ πλοῦτος τῆς εὐσπλαγχνίας σου.

Αἱ περὶ σοῦ πάλαι, Παρθένε, ἀδόμειναι τῶν θεηγόρων ἀχραντε βήσεις εκπλήρυνται· καὶ γὰρ ἔτεκες Λόγον σαρκὶ θελοῦσιως πάθη δεξάμενον.

Ἐν βυθῷ κατέστρωσέ ποτε.

Ἐν κυμβάλοις νῦν Δαυιτικὸς ὕμνος ἐπενέκισεν τῷ Λυτρωτῇ εὐχαριστοῦντες ἄσωμεν· εἴτε γὰρ τὸν θάνατον, ἀπολύτρωσιν καὶ ζωὴν χαρισάμενος τοῖς πεπεδημένοις ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, ὡς φιλόνητος.

Ἐν νεκροῖς ὄφθεις μετὰ ψυχῆς, νέκρωσιν ἐκούσων ὁ τῆ σαρκὶ, Χριστὲ, καταδεξάμενος, ψυχὰς ἠλευθέρωσας, καὶ συνήγειρας, καὶ φωτὶ κατελάμπρυνας, μόνε ζωοδότα, Πάσχα τὸ σεπτὸν καὶ καθαρτήριον.

Ὁ τυθεὶς ἀμνὸς ὑπὲρ ἡμῶν, Πάσχα τὸ σωτήριον ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναβιώσας σήμερον, ἄθην ἠχμαλώτισεν, ἀφελόμενος ὃς δεσμώτας κατέπιε κράζοντας· Μεγάλῃ, μόνε Λυτρωτῇ, ἡ δυναστεία σου.

Ὁ παρθένον δεξίας σε ἀγνήν καὶ μετὰ τὴν κύησιν, ἐκ τῶν νεκρῶν ἐξαναστάς τριήμερος τὴν κτίσιν ἐφαδρυνεν, ἀπειρήγαμε παναγία Θεόνυμφε, ὃ δεδοξασμένος Κύριος· ἐνδέξω γὰρ δεδέξασται.

Ἐξηγήθησεν ἡ ἔρημος ὡσεὶ κρήνην, Κύριε.

Ἐξάξας ἐν ἀνδρείᾳ πεπεδημένους, Κύριε, τῇ ὑπὸ γῆν καθίδω σου ἀλαζόνα παραπικραίνοντα, ἐθανάτωσας ὄφιν τῷ θανάτῳ σου.

Ἡμέρα ἦν ἐποίησεν ὁ οἰκτιρῶν Κύριος, αὐτῇ ὑπάρχει· πνεύματι καὶ καρδίᾳ ἀγαλλιώμενοι, ἐν αὐτῇ εὐφρανθῶμεν καὶ χορεύσωμεν.

Ἀλώκτου τυραννίδος λελυτρωμένοι αἵματι τοῦ καθαροῦ ἀμώμου τε ἱεροῦ, νῦν συστησώμεθα ἑορτῇ ἐν αἰνέσει ἀλαλίζοντας.

Τὸ Χαῖρε, σοὶ προσνέμει ἐκ τάφου λάμψα· Κύριε·

σοι γὰρ καὶ μόνῃ, ἀχραντε, πρέπει, χαριτωτε, ἢ τῆς A enim et soli convenit, immaculata plena gratia, Eύας τὴν λύπην ἀφανίσασα.

Ἐλήλυθας ἐκ Παρθένου.

Ἐκ τάφου σε ἀνατελλαντα ἥλιον ἄδυτον, ἀστέρας πολύφωτοι οἱ μαθηταὶ θεασάμενοι, πᾶσαν τὴν ὑψηλίον τῆ τοῦ κηρύγματος αἴγλη κατεφώτιζαν.

Χορεύσωμεν ἑορτὴν συστησάμενοι πνεύματι· ἀνέστη ὁ Κύριος, Πάσχα τὸ θεῖον εὐφρόσυνον χάριν παρεχόμενος τοῖς τὴν αὐτοῦ προσκυνούσι· συγκατάβασις.

Μηνύουσαι τὴν σεπτὴν σου γυναῖκες ἀνάστασις, τοῖς φίλοις σου, Δέσποτα, περιχαρῶς τοῦτο ἔλεγον, ἴδομεν τὸν Κύριον, καὶ πρωτοθέτως τὸ, Χαῖρε, ἀπειλήσαμεν.

Συγαίρει σοι γυναικῶν μυροφόρων, πανάμωμη, χορὸς ἀγιώτατος, ἐξαναστάντα θεώμενος Λόγον ὃν ἐκύησας ὑπὲρ αἰτίαν καὶ λόγον.

Ὁ τοῦ φωτὸς χορηγός.

Ὁ φωτὸς χορηγός ὑπὸ τὴν γῆν μετὰ ψυχῆς γέγονε, καὶ τοὺς ἐκεῖ δεσμώτας ἐξέλας ἀνέστη κραταιῶς, τὴν ἀθανάσιαν πιστοῖς χαρισάμενος.

Συνενεκρούμην σοι χθὲς νενεκρωμένῃ δι' ἐμὲ, Κύριε· σήμερον δὲ συζωποιοῦμαι, ζωὴν ἀληθινὴν ἔχων σε καὶ Πάσχα ψυχῆς καθαρτήριον.

Βακτηρευόμενοι καὶ στηριζόμενοι σταυρῷ φάγωμεν τὸ καθαρὸν Πάσχα, τὰς πικρίδας σαρκὸς τῶν ἡδονῶν ἐκ τῆς διανοίας ἡμῶν ἀπελαύνοντες.

Ἡ βασιλεὺς τοῦ παντὸς τὸν Βασιλέα τοῦ παντὸς τέξασα, ὡς ἐκ παστοῦ τοῦτον τῆς γαστρὸς σου ὠραλον ὀρώσα τάφου προελθόντα, ἀγάλλου καὶ χόρευε.

Ἐν ἀδύσσω πταισμάτων κυκλοῦμενος.

Λαμπροφόρος ἡμέρα ἐγέρσεως, πάντες λαμπροφόροι ψυχῆς χρηματισώμενοι· ὁ Λυρωτῆς ἐγήγγερατι, τὰ τοῦ ἔθου κενώσας βασιλεία.

Ἐρῶν γυναικῶν ὁ κατάλογος, βλέψας τὴν ζωὴν ἐκ νεκρῶν ἀνατελλασαν, τοῖς μαθηταῖς συνέχαιρε, καὶ τὸ Πάσχα τὸ θεῖον ἔδραξεν.

Ἀπεπαύθη τῆς λύπης τὰ δάκρυα· ὁ χαροποιὸς Ἰησοῦς γὰρ ἐγήγγερατι, συνεξεγαίρας ἅπασαν τῶν βροτῶν τὴν οὐσίαν ὡς εὐπλαγχνος.

Παρθενίας τὰς πύλας οὐκ ἤνοιξας, μνήματος ἀπαργίδας οὐκ ἔλυσας, Δέσποτα, ἐξαναστάς τριήμερος, ὁ βουλῆσει τὸ πᾶν ἐργαζόμενος.

Ἀντίθεος πρόσταγμα.

Διώκτης ἀλέθριος ἐξηφανίσθη· τοῦ ἔθου κενώνεται τὸ ἀφεγγές βασίλειον· Χριστὸς γὰρ τὸ ἀχρονον φῶς καὶ ἀνδλεθρον ἤστραψεν· ἀνέτειλε, χαρὰς τὴν οἰκουμένην πληρώσας σήμερον.

Κρουνοὺς ἐπαφῆκας μοι ἀθανασίας, πλευράν ὀνυτόμενος καὶ χεῖρας, ὑπεράγαθε· θανάτῳ δὲ θάνατον, Σῶτερ, ἐνέκρωσας, καὶ συνεξανέστησας νεκροὺς τῆ σῆ ἐγέρσει, ὁ ὑπερένδοξος.

Κλαιούσας ἐβόησας ταῖς μυροφόροις, Χριστὲ, Ἐξεγήγγεμαι· τὸν θρῆνον ἀπορῆψατε, τοῖς φίλοις μου εἴπατε, καθυπαντήσαι μοι καὶ τὴν ἐπινίκιον φῶδῃ ἀναφωνῆσαι τῇ δυναστείᾳ μου.

Παρθένον τῆρσας σε μετὰ τὸν τόκον, ὁ πάντα

qua Evæ moerorem abstulisti.

Exivisti a Virgine.

E tumulo exortum te solem inaccessibilem intuiti discipuli, lucidissimæ stellæ, omnia sub solo prædicationis fulgore illuminaverunt.

Tripudiamus, festum spiritu constituentes; surrexit Dominus, Pascha divinum, lætitiæ gratiam concedens iis qui condescensum ejus adorant.

Tuam venerabilem indicantes mulieres resurrectionem amicis tuis, Magister, exultantes illud dicebant: Vidimus Dominum et primæ salve accepimus.

Congaudet tibi mulierem unguenta ferentium, irreprehensibilis, sanctissimus chorus, suscitatum contemplanis Verbum quem peperisti modo rationem et sermonem excedente.

Lucis choragus.

Lucis choragus sub terram cum anima descendit, et ibi vincitos educens surrexit fortiter, immortalitatem fidelibus largiens.

Tecum heri occidebar occiso pro me, Domine, hodie vero conviviflor, vitam veram te habens et Pascha animæ expiatorium.

Baculo instructi et cruce stabiliti, manducemus purum Pascha, lactueas carnis voluptatum ex mente nostra expellentes.

Regina universi quæ Regem universi peperisti, illum quasi de thalamo speciosam videns egredientem de ventris tui tumulo, exulta et tripudia.

In abyso delictorum circummoenatus.

Lucifera dies resurrectionis; omnes luciferi animahus nominemur; Redemptor surrexit, inferat regna exinanitens.

Sanctorum mulierum costus videns vitam ex mortuis exorientem, discipulis congaudebat et Pascha divinum celebrabat.

Cœcaverunt doloris lacrymæ; lætificans enim Jesus surrexit, secum auocitans omnem mortalium substantiam misericorditer.

Virginitatis januam non aperuisti, monumenti sigilla non solvisti, Magister, resurgens post triduum, qui voluntate omnia operaris.

Divinum mandatum.

Persecutor infensus destructus est, inferni exinanitum est obscurum regnum; Christus enim in-temporalem immortalemque fulguravit lucem, exortus est, gaudio terram implens hodie.

Scatebras immortalitatis mihi immisiisti, latere confessus et manibus, optime; morte vero mortuos occidisti, Salvator, et conspiciatui mortuos tua resurrectione, gloriosissime.

Flentibus unguenta ferentibus exclamasti, Christe: Surrexi; luctum abjicite, amicis meis dicite ut mihi occurrant, et hymnum triumphalem decantent potentie meæ.

Qui te virginem custodivit post partum, omnia

voluntate diuina operans, visus est ut homo, gratia Dei plena, omnibus dans resurrectionem tantquam benefactor et gloriosissimus.

Qui in fornace ignis.

Quasi de thalamo splendescens et speciosus, Jesu, sponsus apparuisti, immortalis sepulcro incorruptibilitatem nobis, occidens custodas, vivificans vero credentes in te vitæ datorem.

Immortales estote vos morte mea, clamabas tuis amicis, et Pascha magnum patriis gentium magnifice et splendide predicaste, ut me cognoscant omnes Christum vivere facientem.

Vivatis in me, dilecti discipuli; etenim ego Vita sum et exurrexi in gloria, ut videtis vos, clamabas: Buccinate tuba in exultatione animæ in sæcula.

Suscitatum e mortuis Virgo Fillum contemplata; speciosus factus es, clamabat, vivificans Fili mi, morte occidens mortem; unde te glorificat consonis vocibus omnis creatura.

Deum de Deo Verbum.

Similis factus in omnibus, excepto peccato, hominibus, Jesu rex omnium, moreris et sepulcro decumbis; exurgis vero absque corruptione, innotans fidelibus incorruptibilitatis introitus, divina resurrectione tua.

Hæc nostra dies quam vere fecit Dominus, faciens in ea gloriosa et ineffabilia; lætemur in ea et clamemus magna voce: Venerandum Pascha nostrum immolatus es, Domine.

Quid cum unguentis queritis pretiosissimum unguentum? inferni foetida auferens, solutionem vincis insufflavit, os surroxit in gloria; implemini gaudio, exclamavit mulieribus angelus resurgens in sepulcro.

Cum mulieribus unguenta ferentibus, cum sapientibus apostolis, videns Filium tuum et Deum, tota irreprehensibilis, suscitatum ex mortuis, sicut dixerat, festivum concipe gaudium, obsecrans indesinenter ut salventur animæ nostræ.

Qui aquas vitæ.

Qui terram super aquas olim suspendit, voluntarie pendet ligna; ex latere autem scaturit aqua remissionis et castitatem transgressionis malitiam arefacit misericorditer, quia gloriosus est.

De terra ad æquos versus sunt sublata Paschæ clarissima die; in eximio choros innotuimus et laudem, mistamus occidit mortis, soli regi nostro; quia glorificatus est.

Inestimabile unguentum cor cum unguentis queritis, mulieres? exclamavit angelus in sepulcro gloriosa apparet: Ecce, annuntiate discipulis, surrexit et terræ terminos moderavit.

Fillum tuum, Virgo, suscitatum a sepulcro speciosum forma videns discipulis clare congaudelas, immaculata; unde ad te clamamus: lætissimæ causa, ante, inventio et manifestatio vitæ.

Populus meus, quia in omnibus dominor vivis et mortuis.

Ut Deus deduco et educo de terra et salvo cla-

A βουλήματι τῷ θεῷ ἐργαζόμενος, ὠράθη ὡς ἄνθρωπος, θεοχαρίτωτε, πᾶσι τὴν ἀνάστασιν θεοῦ, ὡς ἐργέτης καὶ ὑπερένδοξος.

Τὸν ἐν κυμένῳ τοῦ πυρός.

Ὦς ἐκ παστάδος φωταυγῆς καὶ ὠραῖο, Ἰησοῦ, νομφίος ὄφθη, ὁ καινίσας τῷ τάφῳ τὴν ἀφθαρείῳ ἡμῖν· νεκρώσας φύλακας, ζωώσας δὲ τοὺς πεπιστευκότας εἰς σὲ τὸν ζωοδότην.

Ἀθανατίσθητε ὑμεῖς τῷ θανάτῳ μου, τοῖς καὶ ἐδόξας φίλοις· καὶ τὸ Πάσχα τὸ μέγα ταῖς πατριαῖς τῶν ἐθνῶν μεγάλως λαμπρῶς τε κηρύξατε, ἵνα γινῶσκαν πάντες Χριστὸν νικοποιῶν με.

Ζήσεσθε, φίλοι μαθηταί, ἐν ἐμοί· καὶ γὰρ ἐγὼ ζωὴ ὑπάρχων ἐξανέστη ἐν δόξῃ, καθὼς ὄρατε θραῖς· ἐθάξας, Σαλπύσατε σάλπιγγι ἐν ἀγαλλιάσει ψυχῆς εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐγγεγεμμένον ἐκ νεκρῶν ἡ Παρθένος· τὸν Υἱὸν θεοσαμένην, Ὁραϊώθη, ἐδόξας, ζωοποιεῖ μου Υἱὸν, θανάτῳ νεκρώσας τὸν θάνατον· ὅθεν σε θεξάζει συμφώνως πᾶσα κτίσις.

Τὸν ἐκ θεοῦ θεὸν λόγον.

Ὁμοιωθεὶς κατὰ πάντα ἁμαρτήματος ὄχι ἀνθρώποις, Ἰησοῦ παμβασιλεῦ, θηήσκεις καὶ τάφῳ κατεκίσει· μὴ φοβῆς μετασχῶν δὲ ἀνίστασαι, καινίσων τοῖς πιστοῖς ἀφθαρείας εἰσόδους τῇ θεῷ ἀναστᾶσαι σου.

Αὕτη ἡμῶν ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ κύριος, ποιήσας ἐν αὐτῇ ἐνδοξά τε καὶ ἀπόρρητα· ἐν αὐτῇ ἐὼφρανθῶμεν, καὶ κτάξωμεν μεγάλην τῇ φωνῇ, τὸ ἐδάσκμιον Πάσχα ἡμῶν ἐτύθης, Κύριε.

Τί μετὰ μύρων ζητεῖτε τὸ πολυτίμον μύρον; τοῦ ἔθου τὸ δυσωδῆς ἀφελῶν, λύσιν δεσμώταις διέπαισαι, καὶ ἀνέστη ἐν δόξῃ· ἐμπλήσθητε χαρᾶς. ταῖς γυναῖξιν ὁ ἀστράπτων τῷ τάφῳ ἀγγελοσ ἀνεβόησεν.

Σὺν γυναίξιν μυροφόροις, σὺν σοφοῖς ἀποστόλοις, ὄρωσα τὸν Υἱὸν σου καὶ θεὸν ἐγγεγεμμένον, πανάμωμον, ἐκ νεκρῶν, καθὼς· εἶπεν, ἐάρτων ἀνάλαβε χαρᾶν, δυσωποῦσα ἀπαύστως σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ὁ τὰ ὕδατα κάλλει.

Ὁ τὴν γῆν ἐφ' ὕδατων πάλαι κρεμάσας, κρεμνέται ἐθειλουσῶς τῇ ἔξυλῳ· ἐκ πλευρᾶς βρέει δὲ ὕωφ ἀφέσεως, καὶ τὴν ἀναβλύζουσαν τῇ παραβάσει κακίαν ἡραίνει ὡς εὐπυλαγγνος, ὅτι δεδόξασται.

Ἐκ τῆς γῆς πρὸς τὰ ἄνω ἀνευεχθέντες, τοῦ Πάσχα τῇ λαμπροτάτῃ ἡμέρᾳ, ἐν αὐτῇ σήμερον χοροῦ; σησάρενοι, αἶνον ἀναπέμφωμεν τῷ νεκρωτῇ τῷ θανάτου, ῥῶνυ βασιλεῖ ἡμῶν, ὅτι δεδόξασται.

Τὴ ἀτίμητον μύρον τί μετὰ μύρων, γυναῖκες, ἐπιζητεῖτε; ἐν τάφῳ ὁ φανεῖς ἀγγελος λαμπρῶς ἐβόησεν· Ἄπιτε, κηρύξατε τοῖς μαθηταῖς, ἐξανέστη, καὶ κατέσωδίασε τῆς γῆς τὰ πέρατα.

Τὸν Υἱὸν σου, Παρθένε, ἐγγεγεμμένον ἐκ τάφου ὠραῖον κάλλει ὄρωσα, μαθηταῖς, ἀχραντε, λαμπρῶς συνέχαιρες· ὅθεν σοι κραυγάζομεν· Χαρᾶς ἡ αἰτία, χαῖρε ἡ ἀνεύρεσις, ζωῆς φανέρωσις.

Λαός μου, ὅτι πάντων κυριεύω νεκρῶν καὶ ζώντων.

Ὦς θεός καὶ κατὰ γω καὶ ἀνάγω ἐκ γῆς, καὶ πᾶσι

τοὺς βαύοντας· Σῶσον, Σῶτερ, ὁ σώσας τὸν Ἰσραὴλ ἅμα καὶ ἐκ δουλείας.

Τὸ καταπέτασμα ἰδόντες οἱ παράνομοι σχιζόμενον, τῇ σῆ σταυρώσει, Δυτρωτά, διασχίσθησαν ὡς γέγραπται· καὶ μὴ κατανυγέτες, ὄψος κεινὸν προσάφερὸν σοὶ χολῆ μεμιγμένον.

Τὴν ἀμαρτίαν μου ἐξήλωσας ἡλωθεὶς ἐν ξύλῳ, Κύριε· καὶ ἐν τῷ τάφῳ ὡς νεκρὸς ἀφύπνισσας, τοὺς ὑπνώτοντας ἐξήγειρας ἐκ τάφων βλέψαι τὸ φῶς τῆς ἀναστάσεώς σου, Σῶτερ ζωοδότα.

Ἡ Πάσχα μέγα καὶ σεβάσιμον τῆς φθορᾶς δι' οὗ ἐβρόσθημεν, καὶ σκοτασμοῦ τῶν ἡδονῶν καὶ δουλείας τοῦ πικροῦ Φαραῶ· Θεοῦ Υἱὸς καὶ Λόγε, δίδου ἡμῖν κατατροφησαὶ τῆς σῆς βασιλείας.

Τὸν γεννηθέντα ἐξ ἀγνῶν σου, ἀει Παρθένε, αἱμάτων Χριστὸν, καὶ σταυρωθέντα ἐν σαρκὶ καὶ ταφέντα καὶ ζωώσαντα τοὺς πάλαι τεθαμμένους δίδου ἡμῖν, εὐλάτων μητρικῆ παρρησίας.

Ὁ ἐκ μὴ ὄντων τὰ πάντα.

Ἡλιε δόξης, ἄραξε Βασιλεῦ, ὄρων σε κρεμάμενον, φῶς συνέστειλεν ἥλιος, καὶ ἡ γῆ ἐσειετο, καὶ ἐδοδεῖτο τῷ φόβῳ σου ἡ κτίσις.

Σήμερον ὤφθη ὠραῖος ὡς ἐκ παστοῦ Χριστὸς πορευόμενος· ἐκ τοῦ τάφου ὁ Κύριος, καὶ τὴν ὠραύτητα ἡμῖν τῆς θαλάσσης ἐγέρσεως διαρείται.

Πάσχα Κυρίου τὸ μέγα καὶ ἱερὸν Χριστός· ἐκ τοῦ τάφου γὰρ δεσφῶν ἀλευθερίσθητε ἀμαρτίας σήμερον, τὸν καταλύτην τοῦ ἔθου ἀνυμνοῦντες.

Τὸν σταυρωθέντα, ταφέντα καὶ ἐκ νεκρῶν, καθὼς προεμήνωσα, ἐγερθέντα τριήμερον, Θεοφύτηρ, σφραγίσαι, τοῦ διασῶσαι τοὺς δούλους σου, Παρθένε.

Ἔθον πρὸς ἡμᾶς.

Βήματι κριτῆς, ὁ κριτῆς, Πλάτου παρεστήκα, φέρων ἔμπυςμοδος καὶ βαπτισμοὺς καὶ καταβάς εἰς ἔθον ἐβρόπιδας τούτου τὸ βασιλεῖον, ἐξαναστήσας πάλαι ὁδὸν κατέπειν.

Πάσχα ἑορτῶν ἑορτῆ λαμπρᾶ καὶ πανηγυρῆς πασῶν πανηγυρῶν, πιστοί, τῷ νικητῇ τοῦ ἔθου βοηθώμεν, Εἰργάσω παράδοξα ἡμᾶς ζωώσας· ὄξα τῇ δυνάμει σου.

Χαίρει μαθητῶν ὁ χορὸς ἰδὼν τὸν διδάσκαλον, θάνατον θανάτῳ ἀληθῶς καταβλόντα, καὶ τὰ βασιλεῖα τοῦ ἔθου κενώσαντα καὶ ἀναστάντα τάφου, καθὼς ἔφησεν.

Μόνη γυναικῶν τοκετὸν παράδοξον ἑσχηκας, μόνη καθορῆς ἐκ τῶν νεκρῶν ἐγγεγερμένον, Κύρη πανάμωμε, τὸν κενὸν Θεὸν ἡμῶν, ὃν ἐκδυσώπει σῶσαι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ἐπὶ τῆς γῆς ὁ ἀόρατος ὤφθη.

Ἐπὶ σταυροῦ ἐκουσίως ὑπνώσας τοὺς ἐν νεκροῖς ἀκουσίως ὑπνοῦντας μετὰ ψυχῆς ἐν αὐτοῖς καταβάς, φιλόθρωπε, κραταιῶς συνεξανέστησας.

Μετὰ νεκρῶν μὴ ζητεῖτε τὸν ζῶντα· μετὰ κλυθμῶν τὴν παράκλησιν πάντων βλέψαι μὴ θέλετε, ὁ ἀστράπτων ἀγγελος μυροφόρος ἀπεφθέγγετο.

Τῶν μαθητῶν ἐκ νεκρῶν σε ὁ δῆμος ἑωρακῶς ἀνα-

manitas : Salva nos, Salvator, qui salvasti Israel de servitute.

Vultum videntes impii scissum tua crucifixione, redemptor, scissi sunt, sicut scriptum est ; et eorum compuncti, aestum ad bibendum attulerunt tibi felle mistum.

Peccato meo iratus es, clavis fixus in ligno, Domine, et in sepulcro sicut mortuus obdormiens, dormientes suscitasti de tumulis ut viderent lumen resurrectionis tue, Salvator vivificans.

O Pascha magnum venerandumque, per quod a corruptione liberati sumus et ab obscuritate voluptatum et a servitute amari Pharaonis : Fili Dei et Verbum, da nobis ut deliciis tui regni fruamur.

Generatum ex tuo casto sanguine Christum, semper Virgo, crucifixumque in carne et sepultum et vivificantem olim sepultos, da nobis propitium materna libertate.

Qui ex nihilo omnia.

Sol gloriae, invisibilis Rex, videns te pendentem, lumen sol contraxit, et terra commota est, et agitata est timore tuo creatura.

Hodie visus est speciosus quasi de thalamo Christus procedens de tumulo Dominus, et pulchritudinem divinae resurrectionis nobis largitur.

Pascha Domini magnum et sacrum Christus ; de tumulo enim a compedibus peccati liberati estis hodie, destructorem inferni celebrantes hymnis.

Crucifixum, sepultum et ex mortuis, sicut praedixerat, resurgentem post triduum, Dei Mater, supplica ut salvet servos tuos, virgo.

Posuisti te juxta nos.

Ad tribunal Pilati, electus Judex, astitisti, ferens sputa et alapas, et descendens in infernum, bacillo cecidisti eius regnum, suscitans quos olim absorbuerat.

Pascha festorum festum splendidum et solemnitas omnium solemnitatum ; fideles, victori inferno clamemus : Admirabilia operatus es, nos vivificans ; gloria potestati tuae.

Gaudet discipulorum chorus videns praecoptorem qui mortem morte vere deiecit et regna inferni exinanivit et de sepulcro resurrexit, sicut dixerat.

Sola mulierum partum mirabilem habuisti, sola intueris ex mortuis suscitatum, Virgo irreprehensibilis, solum Deum nostrum, quem obsecro ut salvet animas nostras.

Super terram invisibilis visus est.

In cruce voluntarie dormisti, et in mortuis invisite dormientes, descendens inter eos cum anima, benignè, fortiter tecum suscitasti.

Cum mortuis viventem nolite quaerere ; cum lectibus consolationem omnium videre nolite, inquit, angelus refulgens vnguentia ferentibus.

Discipulorum multitudine e mortuis te splendidiorem

intuita, Verbum, gaudio repleta est et plaudit in spiritu Paschati divino et salutari.

Quem ex tuo sanctissimo sanguine supernaturaliter corpore donasti Verbum, reviviscentem ex mortua post triduum contemplata es, Virgo mater.

Abysus extrema peccatorum.

Cantate ac psallite Deo qui omnium hostem passione sua sustulit : agite gratias, populi; tribus ac linguae terræ, et plaudite manibus : Dominus resurrexit.

Vulneratus est lancea tua inimicus, et igneus gladius fugam capessit ab his qui resurrectionem tuam pie annuntiant, teque hymnis extollunt, optime Jesu.

Hodie enim revera celebramus resurrectionem Domini creationis per illam : secum enim mundum resuscitavit, et interfectus interfecit hostem.

Tu quæ sola castissima es coram Deo et hominibus, supra quam intelligere queamus intercedens apud Filium tuum, ora pro nobis, ut servis tuis male lapsis propitius sit atque auxilium ferat.

Tres pueri in fornace.

Hodie, gentes, plaudite manibus et psalmis, surrexit Christus suscitans mortuos voce magna dicentes : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.

Agamus choros sacris exsultantes hymnis, in hoc paschali festo conclamemus ! Laus tibi, o Christe, qui ad redimendum nos magna operatus es.

Abstinete vos hodie a contemplatione vestra, mulieres, et annuntiate Sion resurrectionem huius quem Virgo peperit, quique conceptos in dolore filios Evæ liberavit.

Nubes lucem ferens, o Virgo, qui absconditus est in sinu tuo : sol super quod dici potest splendidus Christus Virgo surgens et tumulo omnem terram divinis illuminavit splendoribus.

In ignem intolerabilem detrusi.

Spinis voluntarie coronatus, erroris spinam evellis radicitus; inclusus autem in tumulo, æternæ Filii et Verbum æterni Patris; expergefatis omnes in tumulo celebrantes æternum Pascha.

Vos abeuntes, clamabat Magister apostolis, omnibus nuntiate populis meam e sepulchro stupendam resurrectionem, et veram integramque destructionem inferorum, ut super vivos et mortuos dominet.

Gaudete, clamas mulieribus unguenta portantibus, sacros tuos pedes tenentibus, quorum incessu prius fuit exterrita prima parens, easque nuntios ostendis apostolis dicentes : Surrexit Dominus et vivit in æternum.

Gaudio exsultas incomparabili videns, o Virgo Mater, Filium tuum primogenitum ventris tui a

λάμψαντα, λόγε, χαρὰς πεπλήρωται καὶ κροτεῖ ἐν Πνεύματι Πάσχα θεῖον καὶ σωτήριον.

Ὅν ἐκ τῶν σῶν παναγίων αἱμάτων ὑπερφωδῶς ἐσωμάτωσας λόγον, ἀναδιώσαντα ἐκ νεκρῶν τριήμερον ἐθείσας, Μητροπάρθενε.

Ἄβυσσος ἐσχάτη ἀμαρτιῶν.

Ἄσατε καὶ ψάλατε τῷ Θεῷ ἐλόντι κάθεὶ τὸν ἀπάντων πολέμιον, καὶ πανηγυρίσατε λαοί, φυλαὶ καὶ γλώσσαι τῆς γῆς, καὶ κροτήσατε Ἐξανέστη ὁ Κύριος.

Τέτρωται τῇ λόγῃ σου ὁ ἐχθρὸς, καὶ ἡ φλογὴν βομφαία νῶτα δίδωσι τοῖς τὴν σὴν ἀνάστασιν εὐσεβῶς καταγγέλλουσι, καὶ ὑμνοῦσί σε, Ἰησοῦ ὑπεράγαθε.

Σήμερον τὴν ἔγερσιν ἀληθῶς αὐτὴν ἐορτάζομεν τοῦ Δεσπότη τοῦ κτίσεως ἐν αὐτῇ· τὸν κέσμον γὰρ ἐαυτῷ συνανέστησε, καὶ ἐνέκρωσε νεκρωθεὶς τὸν πολέμιον.

Πάναγνε, ἡ μόνῃ τῷ πλαστοργῷ καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὑπὲρ νοῦν μαιτεύσασα, τὸν Υἱόν σου ἕσων τοῖς ἐπταικόσι δούλοις σου καὶ ὑπέρμαχον χρηματῖσαι δυσώπησον.

Τρεῖς παῖδες ἐν καμίνῳ.

Κροτήσατε, ἔθνη, ψαλμικῶς χεῖρας σήμερον, ἐξανέστη ὁ Χριστὸς συνεξεγείρας νεκροὺς, μεγαλοφῶως βοῶντας· Εὐλογητὸς εἶ, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Στησώμεθα χορεῖαν μουσικῶς ἀλαλάζοντες τῇ τοῦ Πάσχα ἐορτῇ καὶ ἀνακράζομεν· Ὁ τὰ μεγάλα ποιήσας εἰς ἀπολύτρωσιν ἡμῶν, εὐλογητὸς εἶ, Χριστέ.

Γυναῖκες ἀπὸ θύρας γραφικῶς δεῦτε σήμερον, τῇ Σιών εὐαγγελίσασθε τὴν ἔγερσιν τοῦ ἐκ Παρθένου τεχθέντος, καὶ τῶν ὠδίνων τῶν πικρῶν τὴν Ἐβαν λύσαντος.

Νεφέλη, φωτοφόρε, ὁ οἰκήσας τὴν μήτραν σου· ὑπὲρ λόγον μέγας ἥλιος, Παρθένε Χριστέ, ἐξανατελίας τοῦ τάφου, πάσαν ἐφώτισε τὴν γῆν θείαις λαμπρότησιν.

Ἄστέκτη κυρὶ ἐνωθέντες.

Ἀκάνθαις σταφθαῖς ἐκουσίως πρόβριζον τὴν ἀκνωθῆν τῆς πλάνης ἀποτέμνεις, ἐν μνημείῳ κατακτεθειθεὶς δὲ πάντας τοὺς ἐν μνήματι ἐξεγείρεις, Πάσχα κροτοῦντας αἰώνιον, ἀναρχε ἀνάρχου Πατρὸς Χιτ καὶ Λόγε.

Ἄπιτε ὁμεῖς εἰς τὰ ἔθνη πάντα, ἀποστόλοις ἀνεβόα ὁ Δεσπότης· διαγγέλλοντες τὴν ἐκ τάφου φρικώδη μου ἔγερσιν, καὶ τοῦ ἄδου δυντὸς παντελεῖ καθαιρέσιν, ὅπως τε θανόντων καὶ ζώντων βασιλεύω.

Καίρετε, βοῆς μυροφόροις σου, τοὺς ἱεροὺς κρατοῦσαις πόδας, ὧν τὸν κρότον ὁ προφήτωρ πρὶν ἐφοβῆθαι, καὶ εὐαγγελιστρίας ἀποστόλοις ταύτας δεκνύει· Ὁ Κύριος ἀνέστη, λεγοῦσας, καὶ ζῆ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Καίρετε; χαρμονῇ ἀνεκτάστῳ βλέπουσα, Παρθένε Θεοτόκε, τὸν Υἱόν σου ὡς πρωτότοκον ἐκ γαστρῆς

σου · οὐτω και πρωτότοκον εκ νεκρῶν νῦν δόξη θεία Α ἀνερχόμενον, πρώτων τὰ τοῦ ἄδου κενύσαντα τα-
μεία.

Ἐν νόμῳ σκιᾶν και γράμματι,

Τὴν ξύλω ποτὲ βλαστήσασαν φθορὰν ξύλω λάτρευ-
σας, ἐν τάφῳ συγκλεισθεὶς δὲ τοὺς ἐν τάφοις ἡγει-
ρας νεκροῦς · Πάσχα τὸ μέγα και θεῖον, Λόγε ἀνάρ-
χου Πατρὸς, ὁ τοὺς βροτοὺς συμπολίτας τῶν ἀγγέλων
ἐργασάμενος.

Κλαιούσαις ποτὲ ἐβόα γυναίξιν ὁ θεὸς ἄγγελος,
Χαρὰν ἀναλαβοῦσαι ἀποστόλοις σπεύσατε εἰπεῖν, ὡς
ὁ Δεσπότης ἀνέστη, και νῦν προάγει ὑμᾶς εἰς Γαλι-
λαίαν, ὡς εἶπεν πρὸ τοῦ πάθους ὁ φιλόνηρωπος.

Ἀγάλλου, ἡ γῆ, ἀγάλλου, οὐρανὲ, βροτοὶ σκιρτή-
σατε, ὁ Κύριος ἀνέστη, κατεπόθη θάνατος· λοιπὸν οἱ ἐν
δεσμοῖς ἀπ' αἰῶνος ἡλευθερώθησαν, Πάσχα χροστοῦν-
τες τὸ μέγα τὸ φαίδρον τε και χαρμόσουν.

Τὸ θρήνος, Ἄγνή, μετῆθέ σοι λοιπὸν εἰς ἀγαλλίαμα·
Ἰδοὺ γὰρ ὁ Υἱὸς σου και Δεσπότης πάντων και Θεὸς,
ἐν ἐν σταυρῷ κατενόει; κάλλος μὴ ἔχοντα, ἐγγεγραμ-
νός ὥραϊός πᾶσαν κτίσιν ἐκαλλύπτειν.

Εὐφραίνεται ἐπὶ σοί.

Εὐφρανέσθε, οὐρανοί, ἀγαλλιάσθε δὲ ἡ γῆ ἅπαντα,
ἐκ τῶν νεκρῶν σημερον πάντων ἡ ζωὴ γὰρ ἐγείρε-
ται.

Ἡμαυρώσαι ὁ Ἐχθρὸς τῆ ἐπιλάμψει σου, Χριστὲ
ἔλθε· εἶδον δὲ φῶς ἄδυτον οἱ πρὶν ἐν τῷ σκότει· καθ-
ήμενοι.

Δουλείας τοῦ νοητοῦ ἀπαλλαγέντες Φαραῶ σημερον
Πάσχα Θεοῦ ἁγίον ἀγιαστικὸς ἐορτάσωμεν.

Εὐφρατίου, Μητερ ἀγνή, τὴν εὐφροσύνην τοῦ παν-
τός βλέπουσα, τὸ κατηφές λύσασαν ἄδου, και βροτοῦς
ἀναπάσασαν.

Ἐπαρθέντας Ἰδοῦσα ἡ Ἐκκλησία.

Ἐπὶ ξύλου ὡσπερ ἄμπελος, Ζωοδότα, ἀναρτιθεὶς,
ἐπήγγασας οἶνον σωτηρίας· πάντας τὸν εὐφραίνοντα·
θιὸ σοι κραυγάζομεν· Δόξα τῆ δύναμει σου, Κύριε.

Ἡῦλαί ἄδου σοι ἠνώγησαν, Σῶτερ, φόβῳ· και πυ-
λωροί σε βλέψαντες περιθεβλημένον στολήν ἐκδι-
κῆσεως ἐξέστησαν, ἐφριξαν, και ἀπὸ προσώπου σου
ἐφυγον.

Μετὰ μύρων σε γυναίκες τὸ θεῖον μύρον ἐπιζη-
τούσαι ὀρθρῆσαι ἦλθον πρὸς τὸ μνήμα· ἄγγελον εὐ-
ρουσαι δὲ τὴν σὴν καταγγέλλοντα ἔγερσιν, Σῶτερ,
κατεπλάγησαν.

Ἐπαρθέντα σε ἐν ξύλω Ἰδοῦσα, Λόγε, ἡ σὲ τεκοῦ-
σα, ἔστεινε, τάφῳ δὲ τεθέντα και νεκροῦς ἐγείραντα,
εὐφραίνεται βλέπουσα· ἦν ὡς Θεοτόκον δοξάζο-
μεν.

Σὺ, Κύριέ μου, φῶς εἰς τὸν κόσμον.

Σὺ, Κύριε, χερσὶν ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, ἐξέτει-
να; ἐπὶ ξύλου τὰ; ἀχράντους σου χεῖρας, πλευρὰν
ἐξορυττόμενος.

Σὺ, Κύριε, ταφεῖς ὡς νεκρὸς ἐν τῷ μνήματι, ἐν-
θάψας τὴν κακίαν τοῦ νεκρώσαντος κόσμον, και
πάντας ἐξανάστησαν.

*Ὁ πάσχα ἱερὸν και σεπτὸν και σωτήριον· ὦ ἐν-
ΠΑΤΒΟΛ. GR. LXXXVII.*

mortuis resurgentem cum gloria caelesti et primum
deserta facientem inferorum loca.

Adumbrationem in lege et Scriptura.

Orta olim e ligno labe per signum tuæ crucis sa-
nata consepultus exsuscitasti de tumulo mortuos;
magnum divinumque Pascha tu es. Verbum æterni
Patris, qui nos mortales fecisti concives angelorum.

Angelus Dei flentibus clamabat mulieribus: Gau-
dete iterum, festinantesque annuntiate apostolis
quia Dominus resurrexit, et ecce præcedit vos in
Galilæam, sicut dixit, amans homines, antequam
pateretur.

Lætare, terra, lætare, cælum; præ gaudio exsul-
tate, mortales. Dominus surrexit, absorpta est mors,
qui in vinculis detinebantur in æternum sunt liberati,
plaudentes acclamant Pascha festivum et lætificum.

Tibi, o Virgo pura, plactus conversus est dein-
ceps in gaudium; ecce enim Filius tuus Dominus
omnium Deusque quem in cruce considerasti abs-
que decore, resurrexit speciosus forma, deditque
pulchritudinem omni creaturæ.

Gandet propter te.

Lætamini, cæli; præ gaudio exsul a, omnis terra;
qui dat vitam omnibus surrexit hodie a mortuis.

Splendore tuo, Christe sol, debilitatur hostis;
qui autem sedebant in tenebris, lumen viderunt
inaccessibile.

Èrepti lidio servituti mystici Pharaonis, san-
ctum Dei Pascha festivo cantu celebremus.

Lætare, Mater immaculata, omnium videns læti-
tiam qua evanescunt tristia inferorum, mortalium-
que status reparatur.

Gloriantes videns Ecclesia.

Affixus ligno sicut vitis, vitæ datorem scaturire
fecisti, vinum salutis omnes lætificans; quamobrem
alta voce clamamus: Gloria potestati tuæ, Christe.

Timor aperuit tibi, Salvator, portas inferni, et
janitores aspicientes te vestimento vindictæ circum-
datum, stupefacti ac terrore perculti fugerunt a fa-
cie tua.

Mulieres unguentum te divinum cum aromati-
bus quærentes diliculo venerunt ad monumentum,
invenientes autem angelum tuam nuntiantes resur-
rectionem, Salvator, obstupuerunt.

Quæ te genuit, cernens te, Verbum, a ligno pen-
dens, ingemuit, sed videns mortuos per te positum
in sepulcro expergefatos, lætatur; hanc utpote
Deiparam glorificamus.

Tu, Domine, lux mundum illuminans.

Tu, Domine, qui manibus plasmasti hominem,
manus super lignum impollutas extendisti, perfos-
sumque habuisti latus.

Quasi mortuus in monumento sepultus, malitiam
tu, Domine, in tumulo condidisti mundum morti-
ficantis, et omnes resurrexerunt.

O sanctum, venerandum et salutare Pascha, o
123

divinum gaudium, per te angelis nos terreni facti A sumus propinqui.

Concepisti Christum habuistique in utero, o omnino immaculata, vis infernalis destructorem Salvatoremque hominis.

Tibi sacrificabo cum cantu.

Fructu ligni deceptum me et perditum hostis consilio elatum me per crucem ad vitam revocasti et sordibus infectum incorruptibilitate fecisti honorabilem.

Linteamine circumvolutus traditus sepulcro, vincula inferni divina dirupisti potentia, surrexisti utpote Deus vitæ largitor.

Quod nemo tecum nomen habens peperisti, virgo, Dominum omnium, qui irritam fecit mortis potestatem largitaque es cunctis hominibus libertatem B et immortalitatem.

Hebræorum pueri in fornace.

Petram vitæ clavis affixam ligno crucis olim viderunt saxa, et ipsa præ stupore scissa sunt, et obscuratus est sol, et terra funditus commota est.

Revocatione ad vitam omnium qui ocebuerant morte acclamatus es ut rex, militibus te in sepulcro custodientibus : Benedictus es, Domine, in templo gloriæ tuæ.

Devinctos eripuisti, Verbum, ex imis inferni, tui Patris omnipotentia et surgere fecisti illos clamantes : Benedictus.

Expergefatum ex mortuis Dominum vitæ videns, C Virgo, cum discipulis congaudes, clamasque indesinenter : Benedictus es, Domine.

Daniel extensis manibus.

Extulisti manus in cruce et terram funditus commovisti ; qui dudum expectabatis donec Magister per crucem exineret vos, nunc lætos editis clamores ut ad se vos trahat : Benedicite omnes.

Mortuum in specu deposuerunt te, unigenite Dei Verbum, mortem ipsam mortificans, vivificans autem quos venenoso morsu interfecerat dæmon, ideo clamantes : Benedicimus te.

Pascha dies lætitiæ illuxit nobis, in qua adepti sumus libertatem nos qui in servitute bellicosi hostis detenti eramus : quomobrem læti clamamus : Benedicite omnia.

Qui dat esse omnibus, carnem nostram induit et purus progressus est de utero matris immaculatae, insufflans immortalitatem mortuis cantantibus : Benedicite omnia.

Lapis montis non hominis manu abscissus.

Fructu ligni et consilio Belial me vulneratum, vulneratum tu, Verbum, liberasti a maledictione, factum maledictio propter nos.

Quomodo mortuos inter omnia vivificantem quaeritis ? Debilitata per illum morte, surrexit sicut prædixit ; radiosus Dei angelus id annuntiavit serentibus aromata mulieribus.

O felicissimum Pascha per quod omnis homi-

θεος εὐφροσύνη, διὰ σοῦ τοῖς ἀγγέλοις οἱ γῆνοι κηρύχθημεν.

Συνέλασθες Χριστὸν καὶ ἀφθόρως ἐκύρησας, κἀμῶμε, τὸν τοῦ ἄδου τὴν ἰσχὴν καθελόντα, καὶ ἄσαντα τὸν ἀνθρώπου.

Θύσω σοι μετὰ φωτῆς.

Βρώσει με τῇ τοῦ ξύλου κλαπέντα καὶ θνήσκοντα τῇ τοῦ Ἐχθροῦ συμβουλίᾳ ὑψωθείς ἐν ξύλῳ σκαλέσω, καὶ πεσόντα εἰς φθορὰν ἀφθαρσίᾳ ἐπέμησας.

Σινδόνι ἐνείληθες ταφῇ παραδέδοσαι· καὶ διαλύσει τοῦ ἄδου θεῖα δυναστεία τὰ σπάργανα, ἐξανέστη ὡς θεός, ζωοδότα, τοῦ μνήματος.

Κύριον τοῦ παντός, κυριώνουμε, τέτοκας, τὸν κελόντα τὸ κύρος τοῦ θανάτου, πᾶσι τε τοῖς ἀνθρώποις παρασχόντα ἀθανασίαν καὶ ἀπολύτρωσιν.

Ἐν τῇ καμίνῳ Ἀβραμαῖοι παῖδες.

Ζωῆς τὴν Πέτραν προσηλωθείσαν ξύλῳ τῷ τῆ σταυροῦ, πέτραι καθαρῶσαι πάσαι φόβῳ πολλῷ διεβράγγισαν, καὶ ἥλιος τὸ φῶς ἀπέκρυψε, καὶ τὰ τῆς γῆς ἐσείσθη θεμέλια.

Ἐπανακλήσει τῶν πεπτωκότων ἀνακέκλησαι οἱ βασιλεῖς, ἐν τῇ στρατιωτῶν φυλαττόντων σε, φιλιθρωπε. Εὐλογημένος ἐν τῇ ναῶ τῆς δόξης σου, Κύριε.

Ἄδου ταμειῶν πεπεδημένους ἐξήρπασας, Λόγι τοῦ Πατρὸς δυνάμει παντουργικῇ, καὶ βοῶντας ἐπέστησας· Εὐλογημένος εἶ.

Ἐγχερμένον ἐκ τῶν νεκρῶν τὸν ζωῆς Κύριον, Κόρη, κατιδούσα χαιρεῖς συμμαθηταῖς σὺν αὐτοῖς· ἐμέλπεις πάντοτε· Εὐλογημένος εἶ, Κύριε.

Χεῖρας ἐκπετάσας Δανιὴλ.

Ἐψώσας παλάμας ἐν σταυρῷ, καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς ἐδόνησας· τοὺς δὲ τὴν ἐκπτώσιν, Δέσποτα, ἐν ξύλῳ ὑπομείναντας πρὸς ἑαυτὸν χρομονικῶς βοῶντας· εἴλκυται· Εὐλογεῖτε, πάντα.

Λάκκῳ σε κατέθεντο νεκρὸν νεκροῦντα θάνατον, ζωοποιούντα δὲ οὗς ἀπενέκρωσε δῆγματι ἐκδῶν ἐ ἀρχέκακος, Λόγε Θεοῦ μονογενῆς· διὸ βοῶμεν σου· Εὐλογεῖτε.

Πάσχα ἡ γαρμύσινος ἡμῖν ἡμέρα· Ἐλαμψεν, ἐν ᾗ ἐσχῆκαμεν τὴν ἀπολύτρωσιν ἅπαντες οἱ δουλεῖα συνεχόμενοι τοῦ πολεμήτορος Ἐχθροῦ· ὅθεν κραυγάζομεν· Εὐλογεῖτε, πάντα.

Ὁ πᾶσι τὸ εἶναι παρασχὼν αἰτίαν ἐσχῆκε σε τῆς σαρκώσεως, καὶ προεῆλυθεν ἀφθόρος ἐξ ἀφθόρου τῆς νηδύος σου ὁ ἀφθαρσίαν τοῖς νεκροῖς ἐμπνέων μέπουσιν· Εὐλογεῖτε, πάντα.

Λίθος ἀχει ὄμητρος δρους.

Ξύλου με καρπῷ, συμβουλία τραυματισθέντα τῷ Βελλάρ, σὺ τραυματισθείς ἐπὶ ξύλου, Χριστέ, ἰάσω· καὶ τῆς κατάρας με κατάρα ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενος, Λόγε, ἠλευθέρωσας.

Τὸν ζωοποιούντα τὰ πάντα ἐν τοῖς νεκροῖς πᾶσι ἐκζητεῖτε ; λύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καθὼς προεῖπεν, νῦν ἐξεγῆγερται, ταῖς μυροφόροις Ἐλεγεν ἐ ἔξαστράπτων θεῖος ἄγγελος.

Ἦ μακαριώτατον Πάσχα, δι' οὗ ἐκ γῆς μετεβίβισθη

πίσα τῶν ἀνθρώπων ἢ ψύσις πρὸς τὴν ἐκείθεν μακα-
ριότητα· Πάσχα σεπτὸν καὶ ἄμωμον, σὺ τῶν πιστῶν
ἢ ἀπολύτρωσις.

Χαίρε, τῆς χαρᾶς ἡ αἰτία, χαίρε κατάρας ἀναιρέ-
τις, χαίροις ὀρθοδόξων τὸ κλέος τῶν σὲ ὀμονούντων τὸ
καταφύγιον, Θεογενήτορ Πάναγνε, δι' ἧς φθορᾶς
ἤλευθερώθημεν.

Ἰππον καὶ ἀναβάτην.

Ὁλος ἐπιθυμία καὶ ὄλος ὢν γλυκασμὸς, Ἰησοῦ,
ἀπεγεύσω χολῆς σταυρῷ κρεμάμενος, τὴν προσγινο-
μένην μοι ἁμαρτίαν, Δέσποτα, πικροτάτην σαφῶς
ἰώμενος.

Ἦκουσε καὶ εὐφράνθη Σιών, ὡς γέγραπται, ἀνα-
στάντος σου, Λόγε· αἱ ταύτης θυγατέρες γὰρ πρῶ-
ται σε θεΐσονται καὶ τὸ, Χαίρε, δέχονται, τῆς κατάρας
ἀπολυτρούμεναι.

Δεῦρο, καὶ τὴν κινύραν Δαυὶδ ἀνάκρουσον, συστη-
σώμεθα, λέγων, ἑορτὴν ἀλαλάζοντες· αὕτη ἦν ἐποίη-
σεν ὁ Δεσπότης Κύριος ἡ ἡμέρα τῆς ἀναστάσεως.

Χαίροις, εὐλογημένη θεοχαρίτωτε, μετὰ σοῦ ὁ Δε-
σπότης, ὁ καθελὼν τὸν θάνατον, καὶ λύσας τὸν ἀν-
θρώπων τῆς κατάρας, Δέσποινα, μεσιτεῖα σου, Μητρο-
πάρθενε.

Ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεὸς ὁ σάρκα.

Εὐλωπ κατέκρινας τὴν ἁμαρτίαν Ἰησοῦ, καὶ ᾤδην
ἠγμάλωτευσας· θεθεὶς ἐν τῷ μνημείῳ, καὶ ἀνέστης
ὡς Θεὸς, συνεγείρας· τὸν κόμον δοξολογοῦντα τὴν
δυναστείαν σου.

Πάντα, κροτήσατε χεῖρας, ἔθνη, ψαλμικῶς, ἀνέστη
τὰ βασίλεια κενώσας τοῦ θανάτου ὁ ἀθάνατος Θεός,
βασίλευει δὲ γῆν ἐπὶ πάντα ὡς Βασιλεὺς τοῦ παν-
τός.

Πάσχα σωτήριον, Πάσχα ἀνάκλησις ψυχῶν, ἡμέρα
εὐφροσύνης· καὶ χαρᾶς αὕτη ὑπάρχει· εὐφρανθῶμεν
μυστικῶς καὶ Χριστὸν τὸν τῶν ὀλων Θεὸν Σωτῆρα
δοξολογήσωμεν.

Ὅν ἐσωμάτωσας Λόγον, πανάμωμε ἀγνή, εὐφραι-
νου, ἐκ νεκρῶν ἐγγεγεμμένον καθορῶσα, καὶ ἰκέτευε
αὐτὸν, τοὺς ἀεὶ σε τιμῶντας σώσαι κινδύνων καὶ πε-
ριστάσεων.

Ὁ πῆξας ἐπ' οὐδενὸς τὴν γῆν.

Φωστῆρες ἐπὶ σταυροῦ σε βλέπωντας, Ἥλιε, ἀπλω-
θέντα γνῶμῃ τὸ φῶς συνέστειλαν, γῆ πᾶσα ἐσείσθη,
ναοῦ φαιδρότης διεβράβη καὶ τὰ μνημεῖα ἀνεψήθη-
σαν, καὶ νεκροὶ τῶν τάφων ἀνέστησαν.

Σινδόνι καθαρωτάτῃ φόβῳ εἰλήσας σε Ἰωσήφ κα-
λύπτει, Λόγε, ἐν μνήματι τὸν προσεπενδύοντα ἀεὶ
τὸν οὐρανὸν νεφέλαις, καὶ τοῦ προπάτορος ἐνθάψαντος
πᾶσαν ἁμαρτίαν, φιλόνηρωπε.

Τὸν λίθον ἀποκυλίσας ἀπὸ τοῦ μνήματος, γυναίξιν
ἔδρα ὁ θεός· ἄγγελος, τίνα μετὰ μύρον ὡς θνητὸν
ἀφίκετο ζητοῦσαι· ὁ ζωοδότης ἐξεγγήγερται, θείας
λυμηδίας ἐμπλήσθητε.

Ἐκ τάφου ὡς ἐκ παστοῦ νομφίον, Πανάμωμε, τὸν
Χριστὸν ἑρῶσα ἐκπορευόμενον ὄλον ὠραιότατον σα-

num natura illinc ad beatitudinem, sanctum et ve-
nerabile Pascha, tu es credentium redemptio.

Salve, o causa nostrae lætitiæ, salve, redemptio
nostra a maledictione! Lætare, o tu immaculata
Virgo Dei Genitrix, decus et refugium fidelium te
hymnis celebrantium, per quam mundati sumus
a sordibus peccati.

Equum et ascensorem.

Cum sis, Jesu, omne desiderium nostrum omnis-
que dulcedo, degustasti fel pendens de cruce et certe
sanasti nos, Magister, ab amaritudine peccati quod
invaserat nos.

Audivit et lætata est Sion, sicut scriptum est,
resurgente te, Verbum; filix enim ejus primæ
viderunt te salutemque ab ore tuo susceperunt a
maledictione liberata.

Age plecte decachordum Davidis, dicens:
Celebremus in unum congregati hæc festum lætis
clamoribus, hæc est enim resurrectionis dies
quam fecit Dominus.

Gaude, benedicta Deoque charissima Virgo
Mater, Dominus tecum qui te mediante, o mater et
virgo, destruxit mortem liberavitque hominem a
maledictione peccati.

Eo quod sim ego Deus homo.

Per crucem, Jesu, omnem diremisti iniquita-
tem, captivum fecisti inferorum regnum, positus-
que in sepulcro et resurgens ut Deus tecum re-
surgere fecisti mundum tuam celebrantem poten-
tiam.

Omnes gentes, plaudite manibus, modumini
cantus: surrexit Deus immortalis, destructo mor-
tis imperio; super omnem terram regnat utpote
Rex omnium.

Pascha saluberrimum, Pascha resurrectio ani-
marum, dies est lætitiæ et jubilationis, gaudeamus
ergo et cantibus sacris glorificemus Christum per
quem omnes salvi facti sunt.

Gaude et tu, Virgo vere immaculata, videns a
mortuis resurgens Verbum quod a te assumpserat
carnem; et roga ipsum ut colentes te semper ab
omnibus periculis et malis salvos faciat.

Qui fecit terram de nihilo.

Luminaria te, Sol divine, in cruce videntia
extensum, lucem suam haud inconsiderate recusa-
verunt, omnis commota est terra, scissum est
velum templi, aperta sunt monumenta, surrexe-
runt mortui.

Mundissimo involvens te, reverenter linte-
mine Joseph, deponit in monumento te, Verbum,
semper operians cœlum nubibus, consepulta te-
cum, amator nosster, Protoparentis iniquitate.

Lapidem volvens monumenti, angelus Domini cla-
mavit mulieribus: Quem queritis venientes cum
aromatibus ad unguendum quasi mortuum? qui omni-
bus dat vitam resurrexit; divina impleamini lætitia.

Videns, o immaculata, Christum a tumulo surgen-
tem speciosum ut sponsa exiens e thalamo nuptiali,

reassumpta letitia, ejus congaudes discipulis, A φως, χαρὰν ἀναλαβούσα τοῖς μαθηταῖς συνέχευε; λέγουσα Ἄνεστη ὁ Κύριος.

Tuam adumbrasti divinam exinanitionem.

Per lignum crucis quasi interfecto serpente, cum mortuus reputatus es, cum sis inter mortuos liber, et liberos effectisti degentes hic omnes devinctos.

Manifeste regnavit Dominus, lætetur omnis terra, jam neque mors neque inferni dominantur, siquidem evomuerunt quos tenebant captivos.

Piæ erga Deum mulieres, quid quæritis Christum ut mortuum in sepulcro? Surrexit sepulto hic quam habebat mors fetore, bonasque paravit semitas credentibus in se.

O immaculata, roga Christum egressum e sinu tuo, et intacta servata virginitate in gloria resurgentem, ut omnia pacificet.

Qui indutus lumine quasi vestimento.

Qui te invidia cruci affixerunt, foderunt tibi, o valde patiens Salvator, manus et pedes carnifices dederuntque bibere fel et acetum.

Quomodo qui vita est positus est in monumento? quomodo absque halitu is per quem spirant omnes homines, qui insufflat vitam mortuis et redemptionem?

Felix Pascha quo crepti de orci latibulis et exempti a dira servitute in veram promissionis terram translati sumus!

Salve, intacta Virgo, ab omnibus benedicta utpote liberans nos a maledictione, per quam mundus a lapsu surrexit, et laudibus extollit resurrectionem omnia vivificantis. C

Furiose elatam fluctibus maris.

Crucifixus, quem clauserat inobedientia aperuisti mihi, Jesu Christe, paradysum, et surgens tecum surgere fecisti cunctos fideles.

Posuerunt te in lacu inferiori mortuum absque voce, vitæ datorem, qui mortuis insufflasti resurrectionem, quique in inferno degentes vivificasti.

Ejulantibus olim clamavit angelus mulieribus: Christus resurrexit, ite, annuntiate ejus resurrectionem apostolis.

Salutat te, Virgo, Magister assurgens e tumulo ut causam nostræ latitiæ: apud eum funde preces pro omnibus nobis. D

Tu superexaltatus Deus patrum nostrorum.

Incomprehensibilis, carne assumpta mortalitatis nostræ, crucifigi voluit; moriens mortem destruxit volens nos morti obnoxios facere immortales.

Omnes festivis cantibus celebremus Pascha, post tres dies surrexit Christus e monumento, cunctos illuminans conclamantes: Benedictus es, Domine.

Cur nunc effundis fletus amarus, o mulier, aiebat Christus Virgini juxta monumentum hæc modulanti: Benedictus es, Domine.

Sola ante alias mulieres contemplata est te, Christe, splendide assurgentem de tumulo, sanctissima Virgo, suscepitque ab ore tuo salutem.

φως, χαρὰν ἀναλαβούσα τοῖς μαθηταῖς συνέχευε; λέγουσα Ἄνεστη ὁ Κύριος.

Τὴν θείαν ἐννοήσας σου κέρωσιν.

Τὸν ἕριν ἐπὶ ξύλου ἐνέκρωσας, καὶ λογισθεῖς ἐν τοῖς νεκροῖς, ὁ ἐν νεκροῖς ὢν ἐλευθερός, ἐλευθερίαν παρέσχε; δεσμώταις τοῖς ἐκείσε ὑπάρχουσιν.

Ὁ Κύριος; σαφῶς ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω πᾶσι γῆ, οὐ κυριεύει ὁ θάνατος, οὐ βασιλεύει ὁ ἄδης· οὐ εἶχε γὰρ δεσμούς ἐξήμεσεν.

Γυναῖκες μετὰ μύρων θεόφρονες τί ἐν τῷ τάφῳ, ὡς θνητὸν, Χριστὸν ζητεῖτε; ἐγγηγεῖται, τὸ τοῦ θανάτου δυσώδες ἐνθάψας, καὶ πιστοῦς εὐωδίασε.

Χριστὸν τὸν προελθόντα ἐκ μητέρας σου, καὶ παρθενίας μηδαιῶς σφραγίδας λύσαντα, ἀχραντε, καὶ ἀναστάντα ἐν δόξῃ δυσώπει εἰρηνεύσαι τὰ πάντα.

Ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον.

Ἦρξαν τὰς χεῖράς σου, Σῶτερ, καὶ πόδας σου εἰ θεοκτόνοι, ἐπὶ σταυροῦ σε φθόνῳ ἀναρτήσαντες, καὶ χολὴν καὶ ὄξος ποτίσαντες, μακρύθυμε.

Ἡ ζωὴ ἐν μνήματι πῶς κατατίθεται; πνοὴ ὁ πᾶσι βροτοῖς παρέχων ἄπνοους πῶς γνωρίζεται; τοῖς νεκροῖς ἐμπνέων ζωὴν καὶ ἀπολύτρωσιν;

Πάσχα τὸ μακάριον δι' οὐ ἀνήλθομεν ἐκ γῆς κενθμόνων, Πάσχα δουλείας δι' οὐ ἐλυτρώθημεν, καὶ ἐπαγγελίας πρὸς γῆν διεβιάσθημεν.

Χαίροις, ἀπειρώγαμε καὶ παντελοῦγητε, κατάρξ; λύσις, δι' ἧς ὁ κόσμος ἀνέστη τοῦ πτώματος, καὶ τοῦ ζωοδότου δοξάζει τὴν ἀνάστασιν.

Μαινομένην κλύδωρι.

Σταυρωθεὶς ἀνέφρας κεκλεισμένον τῇ παρκοῖ, Ἰησοῦ Χριστέ μου, τὸν παράδεισον, καὶ ἀναστῆς πάντας πιστοῦς συνανέστησας.

Ἔθεντο ἐν λάκκῳ σε κατωτάτῳ ἄφωνον νεκρὸν, τὸν νεκροῖς ἐμπνέοντα ἀνάστασιν, Ζωοδότα, καὶ τοῖς ἐν ἄδῃ ζωόταντα.

Γυναῖξιν ἐβόησε ὀρθνηφούσαις ἀγγελός ποτε Ὁ Χριστὸς ἐγγηγεῖται· πορεύθητε, ἀποστόλοις τοῖσιν τὴν ἔγερσιν εἶπατε.

Χαῖρε, σοὶ προσφθέγγεται ὡς αἰτία οὕτη πῆ; χραῖς, ἀναστῆς, Παρθένε, ἐκ τοῦ μνήματος εἰ δεσπότης, ὃν ὑπὲρ πάντων ἰκέτευε.

Ὁ ὑπερνούσμενος τῶν πατέρων Κύριος.

Ὁ ἀπειρονότητος σάρκα ἐνδυσάμενος σταυρὸν κατεδέξατο, καὶ θάνατον ὤλεσε θανάτῳ τοῖς θανόντας βουληθεὶς ἀθανάτισαι.

Πάσχα ἡ πανήγυρις πάντες ἑορτάσωμεν, Χριστὸς ἐκ τοῦ μνήματος ἠγέρθη τριήμερος, φωτίζων τοῖς βῶντας· Ὁ Θεός, εὐλογητός εἶ.

Γύναι, τί τοῖς δάκρυσι πικρῶς νῦν συγκέχυσαι; Χριστὸς ἀπεφθέγγετο πλησίον τοῦ μνήματος τῇ Κίτῃ μελωδοῦσῃ· Ὁ Θεός, εὐλογητός εἶ.

Μόνῃ πρὸ τῶν ἄλλων σε γυναϊκῶν τεθέαται, Χριστὸς ἐκ τοῦ μνήματος ὠραίως ἀτράψαντα, ἡ μόνῃ παγαία ἐπακούσασα τὸ, Χαῖρε.

Σὺ τῷ παντουργῷ.

Σὺ τὸν παντουργὸν ἀναρτηθέντα ξύλω χαλὴν εἰ περὶ νόμοι ἐχθροὶ ἐπότιζον, μέλι ἐκ πέτρας θηλάσαντες, διψῶντες πάλαι ἐν ἐρήμῳ τῇ σῆι, Χριστέ, προστάξει.

Νέκρωσιν, Χριστέ, ἐπὶ σταυροῦ ὑπέστης, θεθεὶς δὲ ἐν μνήματι νεκρὸς τριήμερος πάντας ἐγείρεις νεκροὺς ἀπ' αἰῶνος, ἀνυμολογοῦντας τὴν σὴν φιλανθρωπίαν.

Δεῦτε, μουσικῶς ἀλαλαγμῷ ἐν Θεῷ τὰς χεῖρας κροτήσωμεν, καὶ μελωδήσωμεν, Πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον ὑμνεῖτε.

Χαίρεις ἐκ νεκρῶν τὸν Κτίστην κατιδοῦσα, Ἄγνη, ἐγειρόμενον, καὶ πᾶσι νέμοντα χάριν ζωῆν τε, καὶ τὴν ἐλευθερίαν τοῖς ὁμολογοῦσιν αὐτὸν Θεὸν τῶν ὄλων.

Ἦσατα, χόρευε.

Ὁ Χριστὸς ἐγήγερται καταλύσας κράτος τοῦ Ἐχθροῦ· εὐφραίνεσθε, οὐρανοὶ, χόρευε, ἡ γῆ, οὐκέτι ὁ θάνατος; βροιλεῦει· οὐς γὰρ πονηρῶ κράτει ἐδέσμευσεν, ἀφηρέθη θείῳ νεύματι.

Γυναικῶν κατάλογος μυροπέρων τάφον τῆς ζωῆς προέφρασεν ἐν σπουδῇ μύρα ἐμφανῶς κομίζων μυρίσαι σε τὸν τῶν μύρων Θεῶν μυρισμὸν· ἐξαναστάντα δὲ κατιδῶν σε ἐμεγάλυνε.

Δεκτὴ ἦν ἐποίησεν ὁ Δεσπότης; Κύριος ἐστὶν ἡμέρα περιφανῆς καὶ περικαλλῆς· ἐν ταύτῃ χορεύσωμεν, ἐκβοῶντες, Δέσποτα Χριστέ, σῶσον τοὺς δούλους σου, τοὺς ἐν πίστει προσκυνοῦντάς σε.

Παρθενίας κάλλεσιν ὠραιώθης, ἄκραντε ἄγνη, ἐκοῦσα τὸν ποιητὴν πάντων καὶ Θεὸν, τὸν ἄδην σκυλεύσαστα καὶ τοὺς νεκροὺς νέμοντα ζωὴν, οὐ τὴν ἀνάστασιν θεοφρόνω; ἐορτάζομεν.

Τιμηθεῖσα τμῆται.

Μωσῆς ἐτύπου πάλαι σου, Χριστέ, τὴν θεῖαν σταύρωσιν, τὸν ὄφιν ἀνυψῶν· καὶ γὰρ σταυρωθεὶς ἐνέψαξας ἡμῖν τοῦ παραδείσου πύλας· τεθεὶς δὲ ὑπερ νεκρὸς ἐν τῷ μνήματι νεκροὺς συνανέστησας, καὶ ἄδην ἐγύμνωσας.

Χριστὸς ἀνέστη· ἤσωμεν, λαοί, καὶ μεγαλύνωμεν τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ χορεύσωμεν, καὶ ψάλλωμεν αὐτῷ πιστῶς ὡς νικητῆ τοῦ ἄδου· καὶ βοήσωμεν λαμπρῶς, Ἐξέγηγερται ὁ Κύριος, ἅπαντες φαιδρῶς ἐορτάσωμεν.

Ἀγαλλιάσθω ἅπανα ἡ γῆ, Χριστὸς ἐγήγερται ζωῶσας τοὺς νεκροὺς· μυροπέρους τε τό· Χαίρετε, βοᾶ D αὐταῖς ἐμφανισθεὶς τὸ πρῶτον, Ἄπιτε, παρεγγυῶν νῦν τοῖς φίλοις μου τὴν θεῖαν μου ἔγερσιν σπουδαίως κηρύξατε.

Χαίρε, χωρίον τοῦ Δημιουργοῦ, χαίρε, παράδεισε Κυρίου λογικῆ, χαίρε, οὐρανὸς καὶ θρόνος καὶ σκηνὴ ἐν ἣ Ποιητῆς σκηνώσας, τὸ τοῦ ἄδου ἀπειδὲς, ἄγνη, σκηνώμα, σκυλεύσας ἀνίστησεν ἐκεῖ τοὺς καθύδοντας.

Κύριος ὢν πάντων καὶ κτίστης Θεός.

Σταύρωσιν ὑπέστης θελήσει, Χριστέ, καὶ ὄνειδῶ, ὅπως ἡμῶν πάντων ἄρης τὸ ὄνειδος καὶ κατήλωσας ἐν τάφῳ ὡς θνητοῦς ἀνιστῶν κατάφθαρέντας· δόξα τῇ παντοδυνάμει σου ἐξουσίᾳ, πολυέλεε.

A

Tibi per quem omnia facta sunt.

Hostes improbi qui olim in deserto sitiētes suxerunt mel de petra mandato tuo, tibi, Christe, per quem omnia patrata sunt, cum pendebas de cruce porrexerunt fel bibere.

Passus es, o Christe, mortem crucis, depositus autem in sepulcro exanimis, omnes a sæculo defunctos post tres dies suscitās, tuam hymnis celebrantes misericordiam.

Venite, plaudamus manibus, sacro et modulato carmine jubilantes dicamus : Omnia opera Domini, laudate Dominum.

Gaudes, o immaculata, cernens Creatorem a mortuis suscitatum gratiam et vitam et libertatem distribuentem omnibus qui proclamant illum omnium quæ sunt Deum.

B

Isaias, choros age.

Christus resurrexit, destructo hostis imperio; lætamini, cœli, exulta, terra; jam non dominatur mors; illi enim, æmnuente Domino, erepti sunt quos potentia crudeli tenebat devinctos.

Tumulum ejus qui vitæ est præviæ tulerunt mulieres aromata ad unguendum te divinam aromatum fragrantiam, teque resurrexisse videntes concelebrarunt.

Dies est acceptabilis quam fecit Dominus, dies perillustis et celeberrima; exultemus in ea, et conclamemus : Domine Christe, salvos fac servos tuos adorantes te in fide.

Purissima Virgo, flore virginitatis decorata, Deum peperisti omnium creatorem, devicti spoliatores inferni vivificantemque mortuos tuam pie celebramus resurrectionem.

Divisa dividitur.

Moyses serpentem erigens figuravit olim te, Christe, crucifixum; cruci enim affixus aperuisti nobis, Salvator, paradisi portas, et positus in sepulcro ut mortuus mortuos tecum surgere fecisti, depopulatusque es inferos.

Christus resurrexit, populi, cantus edamus lætitiæ et exultemus et psallamus illi ut inferorum victori, clamemusque aperte : Surrexit Dominus, diem hanc hilari animo celebremus.

Lætetur omnis terra, Christus resurrexit secum resuscitans mortuos : apparens primum mulieribus quæ ferebant aromata, ait illis : Gaudete, festinanter abeuntes meam annuntiate resurrectionem amicis meis.

Salve, castissima Virgo, prædium Creatoris, salve, paradisi spiritualis Domini, cœlum, thronus et locus ubi Creator fixit tabernaculum, spoliansque tristes inferos expergefecit omnes hic dormientes.

Cum sis Dominus et Creator omnium.

Crucem voluntarie et convicia passus es, Christe, ut nos omnes ab exprobratione eximeres; et in sepulcrum descendisti ad resurrectionem mortuorum ibi perditorum, tuam, o valde misericors, laudent omnes potentiam,

Nunc regnavit Dominus fortiter vim contringens crudelis tyranni cuius eversum spoliavit imperium, quique devinctos ibi a saculo liberavit clamantes nunc, Gloria, Domine, virtuti tuæ.

Hæc est vere dies splendida Paschatis quam fecit Dominus, ut clamat David in Psalmis, nostros læti cantus cantibus cœlestium exercituum jungamus, et congratulemur Dominum.

Virgo Deo charissima, dominaris omnium cum sis Mater omnium Creatoris, statim ac vidisti illum surgentem e tumulo, divino impleta es gaudio, laudans Filii tui magnitudinem.

Cum prævidisset propheta.

Alta voce clamat terra : Surrexit Dominus a mortuis, et omnem creaturam secum fecit assurgere, depopulatus vi sua divina regnum inferorum et mortis, eum in lætitia et fide collaudemus.

O sanctissimum Pascha omnem purificans mundum, o Verbum et potestas Dei fac nos tui participes in die iudicii in æternum celebraturos te post tres dies resurrectum ex mortuis.

Quæ cum lacrymis tulerunt olim aromata piæ mulieres clare viderunt angelum sedentem juxta sepulcrum iisque clamantem : Nolite amplius amare flere, Christus enim Deus resurrexit.

O Virgo quæ, non ullo mediante viro, Dominum peperisti, et remansisti virgo stupendo miraculo post partum : ideo una voce omnes sincere et firmiter glorificamus te nos fideles, Matrem Dei impoluitam.

Vinculo charitatis.

Cruce tua pacem omnibus præbuiisti, Domine : descendens in infernum, luce tua illuminasti omnes ibi devinctos, et post tres dies resurgens, eos tecum surgere fecisti.

Domine, tu qui olim ex pulvere hominem plasmasti, temet usque ad pulverem mortis detrudisti et ruptis vinculis ab hoc pulvere extraxisti defunctos a saculo qui celebrant, Altissime, et potentiam tuam et robur.

Nos hodie ereptis mendacibus Ægypti viis, celebremus in fide celeberrimum Pascha, et gloriam demus Christo die tertia resurgenti et illuminanti omnem terram.

Te Genitricem Dei laudamus utpote montem non lapidibus factum, candelabrum et mensam Dei, sanctissimam arcam, vas auratum manna continens et altissimum Regis thronum.

Ima peccatorum abyssus.

Tuam olim Isaac clare præfiguravit passionem ; occisus es enim volens tu qui es omnium Deus tanquam agnus, ut omnem redimeres mundum.

Transfixo tuo latere infernus vulneratus est,

Νῦν ἐβασίλευσεν ὁ Κύριος, τὸ πικρὸν τοῦ τυραννοῦντος κράτος καταβαλὼν κραταιῶς, καὶ τοῦ ᾄδου βασιλεία σαφῶς σκυλευσας, καὶ δεσμῶν ἐξάξας ἀπὸ τοῦ αἰῶνος κρίζοντας, Δόξα, Δέσποτα, τῷ κράτει σου.

Ἀδὲν, καθὼς βοᾷ Δαβὶδ ἐν Ψαλμοῖς, ἀληθῶς ἡ φωταυγῆς ἡμέρα τοῦ Πάσχα πέφυκεν, ἣν ὁ πάντων ἐποίησε Θεὸς· χορεύομεν ἐν ἀγαλλιάσει σὺν ταῖς οὐρανίαις τάξεσι, καὶ Χριστὸν δοξολογῶμεν.

Δέσποινα τῶν πάντων ὑπάρχουσα, ὡς τεκοῦσα τὸν πάντες τὸν Κτίστην, θεοχαρίτωτε, ὀπηνίκα ἐώρακας ἀπὸν ἐκ τάφου ἐγερόμενον ἐπλήσθης θείας χαρμονῆς, δοξάζουσα τὴν αὐτοῦ μεγαλειότητα.

Προκατιδὼν ὁ προσφύτης.

Λαμπροφύτω ἡ κτίσις· Κύριος ἐκ νεκρῶν ἐξεγήγερται, καὶ πᾶσαν συνεξήγειρε κτίσιν ἐαυτῷ, κενώσας γαστέρα καὶ ταμειὰ ᾄδου καὶ θανάτου σθένει θεϊκῷ, ὃν ἐν πίστει καὶ πόθῳ ἐοξάσωμεν.

Ἡ ἱερώτατον Πάσχα πάντες τοῦ κόσμου καθάρσιον, Λόγε Θεοῦ καὶ δύναμις, δίδου καθιερῶς μετέχειν σου ἡμᾶς τοὺς εὐκρινεῖ σε γνώμη εὐσεβῶς δοξάζοντας ἀεὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα τριήμερον.

Μύρα σὺν δάκρυσι πάλαι γυναῖκες θεῖαι κομίζουσαι, καθήμενον τῷ μνηματι εἶδον προφανῶς ἀσώματον βῶντα ἄγγελον ταῦταις· Παύσαθε πικρῶς δακρύουσαι· καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἐξεγήγερται.

Παῖραν, Παρθένε, μὴ γνοῦσα ἀνδρὸς, τὸν Κύριον τέτοκας, παρθένος μετὰ κύησιν μέλαινα φρικτῶς· διὸ σε ἀληθῶς πάντες Θεοτόκον ἄφθονον ἀεὶ οἱ πιστοὶ ὁμοφρόνως δοξάζομεν.

Τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης.

Τῷ σταυρῷ σου τὴν εἰρήνην παρασχόμενος πᾶσι, Κύριε, καταβέβηκας εἰς ᾄδου, καὶ τὸ φῶς τοῖς ἐκείσε καταπέψας πεπεδημένοις, καὶ συνεξήγειρας τοῦτους τῇ ἐγέρσει σου τῇ τριήμερῳ.

Ἐκ χοῦς ὁ διαπλάσας τὸν ἄνθρωπον πάλαι, Δέσποτα, εἰς θανάτου χοῦν κατῆλθες, καὶ δεσμῶν ἀλύτων ἐξήρπασας τοὺς ἀπ' αἰῶνος νεκροὺς δοξάζοντάς σου τὸ κράτος, Ὑψίστη, καὶ δυναστείαν.

Ἐξ Αἰγύπτου οἱ τῆς πλάνης λυτρωθέντες τὸ Πάσχα σήμερον τὸ φαειρότατον ἐν πίστει ἐπιτελέσωμεν, καὶ δοξάσωμεν, τὸν ἀναστάντα Χριστὸν τριήμερον, καὶ φωταγωγῆσαντα τὴν οἰκουμένην.

Τὸ ἀλατόμητον ἕρος, τὴν λυχνίαν καὶ θεῖαν τράπεζαν, τὴν κιβωτὸν τὴν ἁγίαν, τὴν τοῦ μάννα σάμνον τὴν πάγχρυσον, τοῦ βασιλέως τὸν ὑψηλῆτατον θρόνον ἀνυμνοῦμέν σε, Θεοκυήτορ.

Ἄβυσσος ἐσχάτη ἀμαρτημάτων.

Πάλαι σου τὸ πάθος, προδιετύπου σαφῶς Ἰσαάκ· ὡς ἀρνίον γὰρ ἐβλουσάτως, Θεὸς τῶν ὀκτων, ἐτύθη, εἰς κόσμου πανταλὴ ἀπολύτρωσιν.

Τέτρωτα· ὁ ᾄδης πλευρὰν τρωθέντος σου, Δέσποτα,

καὶ ἀπέλυσε τοὺς πρὶν δεσμώτας, μετὰ ψυχῆς κατ-
ιδῶν σε ἐν τοῖς κατὰ χθονίους γινόμενον.

Μύρα σοι γυναίων ὡς τεθνηκότι κομίζει χορὸς·
ἀλλὰ βλέψας σε ἐγηγερμένον τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις
συνέχαιρε δοξάζων σε, Κύριε.

Ἄγιον ἁγίων, ὑπεραγία, τεκοῦσα Θεόν, τοῦτον θνή-
ξοντα ἐθειλουσίως καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα ἰδοῦσα,
εὐφροσύνης πεπλήρυσαι.

Oi paides en Babylōni.

Ὅτε σε ἥλιος εἶδε σταυρῷ κρεμάμενον, Ἥλιε,
ἐσκοτίσθη, καὶ γῆ ἐσαλεύθη, καὶ πέτραι ἐσχί-
σθησαν, καὶ οἱ νεκροὶ ἀνέστησαν ἐκ τῶν τάφων
ὁμνούντές σε.

Προσομιλῶν τοῖς ἐν ἄδη μετὰ ψυχῆς, ὁ Θεὸς
ἡμῶν, συνεγείρεις νεκροὺς τῇ ἐγέρσει τῇ Β
φροσύνη σου κραυγάζοντες, Εὐλόγητός εἶ, Κύριε ὁ
Θεός.

Τὴς ἀρετῆς ὡς χιτῶνας ἀμφιασθῶμεν ἀστρά-
πτοντες τῇ ἡμέρᾳ, πιστοὶ, τῇ τοῦ Πάσχα, καὶ λαμ-
πρῶς ἐκθοῖσμεν· Εὐλόγητός εἶ, Κύριε ὁ Θεός.

Τὸν νικητὴν τοῦ θανάτου καὶ σὸν Υἱὸν καὶ Θεὸν
ἡμῶν κατιδοῦσα, ἀγνή, ἐγερθέντα ἐκ τοῦ τάφου
ἐκραύγαζε· Εὐλόγητός εἶ, Κύριε ὁ Θεός.

Nōmōn patrōn oi makaristoi.

Σταυροῦσαι θέλων, ὑπεράγαθε, καὶ ἐν καιρῷ μνη-
μείψῃ ἄπνοους κατάκεισαι, καὶ νεκροὺς ἐμπνέεις,
Δέσποτα, ζωὴν, ζωὴ ὑπάρχων, καὶ συνεγείρεις κό-
σμον ἐκ τῆς ἐξεγερθείς, ἀνυμνῶντα τὸ κράτος C
σου καὶ φόβῳ μελῶδούντα· Τὸν Κύριον ὁμνεῖτε,
τὰ ἔργα.

Ἐν κατωτάτῳ λάκκῳ, Κύριε, σοῦ καταβάντος,
πῖσα φύσις ἀνήνεκται τῶν ἀνθρώπων, καὶ λελύ-
τρωται καθείρξεως ζοφώδους ὑμολογοῦσά σου
τὴν εὐσπλαγγίαν τὴν πολλήν, καὶ τὴν ἀπει-
ρον δύναμιν, καὶ φόβῳ μελῶδούσα· Τὸν Κύριον
ὁμνεῖτε.

Πάσχα τὸ θεῖον καὶ σεβάσμιον, Πάσχα σωτη-
ριῶδες, Πάσχα μακάριον ἐορτάζωμεν γηθόμενοι· καὶ
ἕμνον εὐχαρίστως τῷ ζωοδότῃ καὶ καινοποιῷ ἡμῶν
θεῷ ἐπινίκιον ἄσωμεν συμφώνως μελῶδούντες· Τὸν
Κύριον ὁμνεῖτε.

Χαῖρε, παρόντων ἐπανόρθωσις, χαῖρε, κατάρως λύ-
σις, θεοχαρίτωτε, χαῖρε, πύλη ἀδιόδευτε, χαῖρε, φωτὸς D
νεφέλη, χαῖρε, τεκοῦσα κόσμῳ τὴν σωτήριον χάριν,
χαῖρε, γῆ ἀγεώργητε, χαῖρε, βωόντων σκέπη, τὸν Κύ-
ριον ὁμνεῖτε.

Ἐστίας Δεσποτικῆς καὶ ἀθανάτου.

Κατέβραχας τὸν Ἐχθρὸν ὑψούμενος ἐπὶ ξύλου, κατ-
ἤλθες ἐν τῷ ἄδη καὶ πάντα τοὺς ἐκεῖ δεσμώτας
δύτας ἐξήγειρας, ἰσχὺν ἀπονεκρῶσας, Λόγε, τοῦ θανα-
τάου, καὶ κράτος τῇ ἐξουσίᾳ σου.

Σὺ ἀναστὰς τὴν Σιών φικτείρησας, ζωοδότα, σὺν
μαθηταῖς ἡμέραις ἐν πλειοσιν ὀφθαλμοῖς· καὶ τούτοις
συναυλιζόμενος κηρύττειν σε Θεὸν εἰς τὰ ἔθνη ἐν-
στεῖλω, καὶ πάντων Σωτήρα Κύριον.

A Domine, liberosque evomuit qui prius detine-
bantur captivi, te cernens vivum inter inferorum
incolas.

Mulieres afferunt tibi tanquam mortuo aromata;
sed videntes quia resurrexeras, congaudent cum
sanctis apostolis, glorificantes te, Domine.

Sanctissima Virgo, quæ Sanctum sanctorum
peperisti Deum; cum hunc voluntarie mortuum
exsuscitatum vidisses, repleta es gaudio.

Pueri in Babylone.

Sol cum vidit te divinum solem pendentem a
ligno, obscuratus est, et commota est terra et la-
pides scissæ sunt, et laudantes te mortui egressi
sunt e sepulcro,

Te cum anima colloquente in inferno cum mor-
tuis expergefais, o Deus noster, mortuos stupenda
tua resurrectione, clamantes : Benedictus es, o
Domine Deus.

In hac die Paschatis, nos fideles virtutibus
circumvestiamus tanquam indumentis fulgen-
tibus et apte clamemus : Benedictus es, Do-
mine Deus.

Casta Virgo cum vidisset Filium ejus Dominum
nostrum resurrectum victorem mortis exclamavit :
Benedictus es, Domino Deus.

*Legum Patrum suorum observatores maxime
laudandi.*

Crucem voluntarie passus es, o clementissime,
et positus in monumento novo mortuus insufflas
vitam defunctis, Domine, cum sis vita, tecumque as-
surgere facis mundum tuam cum tremore extollen-
tem potentiam : Opera Domini, benedicite Domino.

Te descendente, Domine, in lacum inferiorem,
inde attraxisti hominum naturam detentam in car-
cere tenebroso, celebrantem nunc misericordiam
tuam magnam vimque infinitam et hæc modulantem
cum tremore : Laudate Dominum.

Pascha divinum præclarum et saluberrimum,
felix Pascha, te gaudentes celebramus, tibi que stu-
pendorum præ novitate patratoris et a quo habemus
vivere, unanimi cantu gratitudinis hymnum lita-
mus dicentes : Laudate Dominum.

Salve, Deo charissima Virgo, tu es eorum qui
ceciderunt resurrectio, redemptio a maledictione,
porta impervia, nubes luminis, tu parturiens attu-
listi mundo salutem et lætitiā. Salve, tellus in-
culta ; salve, præsidium clamantium : Benedicite
Dominum.

Hospitalitatis Dominicæ et in æternum duraturæ.

Exaltatus in cruce dirupisti, Verbum, vini ini-
mici et descensione tua in inferos, omnes hic agen-
tes captivitate liberasti, et mortis potestatem ad
nihilum propria virtute redegisti.

Tu resurgens, auctor vitæ, misertus es Sion, per
complures dies visus es cum discipulis et habitans
cum eis quibus mandasti ut te apud omnes gentes
proclamarent Deum omniumque Salvatorem.

O Pascha, emetis jubilationem afferens, o Verbum Dei Patris per quod a maledictione sumus erepti omnes nos qui te contremantes glorificamus, tuæ fac nos participes gloriæ in regno tuo.

O quæ genuisti Deum quo mors et inferi terrore percussisunt visa es, Virgo inter mulieres; deprecare semper ut liberet nos ab omnibus malis et periculis, te confidenter magnificantes.

Tuo amore in homines in terra degentes.

Malitiam e ligno ortam per lignum delevisti, o Jesu Verbum Pascha nostrum innocens, cuique nihil resistit, morte tua vivificasti quos lignum interfecerat.

Age in lætitia omnes agamus choros, Christus resurrexit, evacuans certe tenebrosum imperium inferni, et resurrectionem instillans mortuis.

Primo mane cum venissent ad sepulcrum ferentes aromata, viderunt angelos superfusus splendore a quibus magno percussæ terrore didicerunt resurrectionem Salvatoris.

Salve, Deo charissima et benedicta, sola pulchritulo es angelorum, auxilium Christianorum. Salve, o tu quæ tuo partu clausisti nobis portas mortis.

Qui fecisti cælum ab initio.

O tu, per quem cæli explicati sunt, extendisti voluntarie manus super lignum; positus autem in sepulcro vivificasti mortuos exsuscitastique omnes gloriosa tua resurrectione.

Volens, ut innocens agnus jugulatus es, libens etiam, ad vitam revocasti hominem misere perditum, eo quod inimici consilio se præstitisset inobedientem, illumque misericordia tua paradisi civem effecisti.

Hæc est festiva et læta dies in qua pia jubilatione perfunditur omnis creatura et spiritaliter gaudet festum agens, exclamatque o resurgens mortuus, venerabile Pascha: Gloria tibi, Domine.

Te nos tui fideles læti concelebramus, o Virgo omnino sancta quæ Deum omnium peperisti omnibus afferentem e tumulto cum gloria lætitiâ et incorruptibilitatem et vitam, evertentemque potestatem et imperium diaboli.

Sinum Patris non deserens.

Voluntarie affixus ligno crucis, o Jesu misericors, irritam deturpasti omnem inimici dominationem, vitamque scaturire fecisti mundo.

Æneas inferni portas confringens, libertati nos omnes captivos, diruptis vinculis mortis, restituvisti, Christe, potentia tua, et die tertia, Verbum, resurrexisti.

Vestimentis albis virtutum induentes nos in hoc festo splendido lætemur; magnum enim et salutare Pascha est; Pascha afferens mundo redemptionem et vitam.

Agnum Dominumque ex te immaculata incarnatum videns hodie mundo assurgentem ex mortuis repleta es gaudio.

Ἡ Πάσχα, πᾶσι πιστοῖς, παρακτιχὸν θωρηθῆναι ἡ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, δι' οὗ ἐκ τῆς φθορᾶς ἡμεῖς πάντες ἐλυτρώθημεν οἱ σὲ δοξολογοῦντες πόθῳ, καρπῶν ἡμᾶς δεῖξον τῆς βασιλείας σου.

Παρθένος ἐν γυναιξὶ Θεὸν τεκοῦσα ἐφάνησεν· ἐνεπέτηξεν ἡ ἀδῆς καὶ θάνατος, ἀγνή, τοῦτον ἀεὶ καθέκτευσεν, παντοίων κακῶν καὶ κινδύνων λυτρωθῆναι τοὺς πιστοὺς σε μεγαλύνοντας.

Neύσει σου πρὸς γεώδη.

Ἐύλω τὴν διὰ ξύλου ἐξαφανίσας κακίαν, τοὺς ξύλων τεθνήξαντας θανάτῳ σου ἐζώσωσας, Πάσχα ἀνυμνον καὶ θεῖον, Λόγος τοῦ Θεοῦ Ἰησοῦ παντοδύναμη.

Δεῦτε ἐν εὐφροσύνῃ περιχορευόμενοι πάντες, Χριστὸς ἐξεγήγερται, τὸ ζοφερὸν βασίλειον ἔντω; τοῦ ἄδου κενώσας καὶ τοὺς τεθνεώσι πηγᾶσας ἀνάστατον.

Ὅρθριαὶ πρὸς τὸ μνημα οἱ μυροφόροι ἔλθοῦσιν, ἀγγέλους τεθέσταναι λαμπρότητι ἀστράπτοντας· ὅθεν φόβῳ συσχεθεῖσαι τὴν τοῦ Ἀυτρωτοῦ ἐδιδάσκοντες ἔγερσιν.

Χαίρε, εὐλογημένη Θεοχαρίτωσε, μόνῃ ἀγγέλω ἐυπρέπεια, ἀνθρώπων ἡ βοήθεια, χαίροις ἡ τὰ τοῦ θανάτου πύλας τῆ κυήσει τῆ σὴ ἀποκλείσασα.

Ὁ κατ' ἀρχὰς τοὺς οὐρανοὺς.

Ὁ διατείνας οὐρανοὺς, ἐθελουσίως παλάμα; ἐπὶ ξύλου ἔτεινας, Ἰωτερ· θεθεὶς δὲ νεκρῶ ἐν τάφῳ, Δέσποτα, ἐζωποποίησας νεκροὺς, καὶ τῆ σεπτῆ σου ἐγέρσει πάντας τοὺς βροτοὺς συνεξανέστησας.

Ὡς καθαριώτατος ἀμνὸς ἐθελουσίως ἐσφάνησεν, ἔκουσίως τὸν παρακοῆ Ἐχθροῦ συμβουλή, ἀθλίω; θνήξαντα ἀνακαλούμενος, Χριστὲ, καὶ παραδείσου παλίν τὴν θεοῖς οἰκτιρμοῖς ἀπεργαζόμενος.

Ἀυτὴ ἡμέρα ἑορτῆς καὶ πανηγυρεύεις ἐστὶν ἐν τῇ πᾶσα κτίσει εὐσεβῶς χορεύει χαρῆ, καὶ χαίρει πνεύματι καὶ ἑορτάζει καὶ βοᾷ· ὁ ἐκ νεκρῶν ἀνατείνων, Πάσχα τὸ σεπτὸν, Κύριε, δόξα σοι.

Σὲ, Παναγία, οἱ πιστοὶ χαρμονικῶς ἀνυμνοῦμεν ἐν τῶν ὄλων τέξασαν Θεὸν, τὸν πᾶσι χαρὰν ἐκ τάφου λάμψαντα, καὶ ἀφαρσίαν καὶ ζωὴν, καὶ καθελόντα τὸ κράτος καὶ τὴν δυναστείαν τοῦ ἀλάστορος.

Ὁ πατρικοὺς κόλπους μὴ λιπών.

Ἄναρτηθεὶς ξύλῳ τοῦ σταυροῦ ἐθελουσίως, Τηξὺ φιλόνηρωπε, τὰς ἀρχὰς παρεδειγμάτισας πάσας τοῦ ἀλάστορος, καὶ ζωὴν τῷ κόσμῳ ἐπέγασας.

Πύλας χαλκῆς ἄδου καθελών, καὶ τοῦ θανάτου τὰ δεσμὰ συντρίψας, Χριστὲ, τοὺς δεσμίους ἤλεθέρωσας πάντας τῇ δυνάμει σου, καὶ ἀνέστης, Λόγος, τριήμερος.

Λευχειμονοῦντες ταῖς ἀρεταῖς τῆ λαμπροφάνει ἑορτῆ χορευόμενοι, Πάσχα μέγα καὶ σωτήριον. Πάσχα ἡ ἀνάκλησις καὶ ζωὴ τοῦ κόσμου καὶ λύτρωσις.

Ἢ τοῦ Θεοῦ ἄσπιλος ἀμνὸς ἐν ἐσωμάτωσας ἀμνὸν καὶ Κύριον, ἐκ νεκρῶν ὄρωσα σήμερον κίτρινον ἀνατείναντα, χαρμονῆς πληροῦσαι, πανάμωμη.

Κύριε, ὁ Θεός μου, ἐκ νυκτὸς ἐξ ἄβυσσος.

Κύριε, ὁ Θεός μου, ὁ σταυρῶ ἄδην αιχμαλωτεύσας, ὀμνῶ σου τὴν σταύρωσιν, τιμῶ τὴν ἀνάστασιν, δι' ἧς τῆς φθορᾶς ἐλυτρώθην, καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἐπλούτησα.

Κύριε, ὁ Θεός μου, ὁ νεκρὸς τριήμερος χρηματίσας, παθῶν με νεκρώσεως, Χριστέ, ἐλευθέρωσον, καὶ τὴν νεκρωθεῖσαν ψυχὴν μου τῇ σῇ ἀγαθότητι ζώωσον.

Κύριε, ὁ Θεός μου, ὁ τὰς μυροφόρους χαρᾶς ἐμπλήσας φανεῖς, καὶ τὸ, Χαίρετε, ταύταις προσφθεγξίμενος, θυμηδίας ἐμπλήσον θείας τὴν κεκακωμένην κερθίαν μου.

Κύριε, ὁ Θεός μου, ὁ τὰς κλεῖς μὴ λύσας τῆς κερθηνίας τῆς ἀπειρογάμου σε τεκούσης Θεόπατος, ταῖς αὐτῆς ἀγίαις πρεσβείαις λύσον τὰ δεσμὰ τῶν πταισμάτων μου.

Ναυτιῶντα σάλῳ τῶν βιωτικῶν.

Προετύπου πάλοι, Σῶτερ, Ἰωάνες τὴν ταφὴν σου, τοῦ κήτους τριήμερος τὴν γαστέρα ἀδιαφθόρως οἰκήσας, δοξάζων σε λάκκῳ κατωτάτῳ· προσκλεισθεῖς γάρ, Λόγε, ἐξ ἀνέστης ἐκ νεκρῶν τριήμερος.

Χορευέτω πάντα κτίσις τῇ τοῦ Πάσχα ἡμέρᾳ· ἐν ταύτῃ ἀνέστης γὰρ ἐκ τοῦ τάφου, ὁ παντοδύναμος λύσας τὸν θάνατον, καὶ τοὺς ἀπ' αἰῶνος κοιμηθεῖσιν θεῖαν ἀπελύτρωσιν, Χριστέ, δεδιώρησαι.

Μυροφόροι κῆραι ὄρθρου πρὸς τὸ μνήμα σπουδαίως ἀρχίζοντο, βλέψαι ἐπιζητοῦσαι τὸν ζωοδότην· κατεῖδον δὲ ἄγγελον ταύταις ἐκθοῶντα· Ἐξάνεστη ὁ Δημιουργός, λοιπὸν μὴ κλαίετε.

Ὁ τεχθεὶς ἀσπόρως, Κόρη, ἐξ ἀβύθρου σου μήτρας, τεθεῖς ἐν τῷ μνήματι· ἐκουσίως· διαφθορὰν οὐ τεθέαται, ἄχραντε· τοὺς καταφθαρέντας δὲ ζώωσας, οὐκ ἔδυνασται· ἐαυτῷ συνήγειρεν.

Κάμινον παῖδες πυρίφλεκτον.

Σὲ παρανόμων Ἑβραίων ὁ δῆμος τὸν νομοδότην ἐσταύρωσεν, ἀμνημονύσας τῶν σῶν θαυμασίων, Χριστέ, ὁ ὑπερψούμενος τῶν πατέρων Θεός.

Ἀγαλλομένη ψυχῇ τῇ τοῦ Πάσχα περιχορεύσασμεν σήμερον ἑορτασίμῳ ἡμέρᾳ, καὶ κράξωμεν· Ὁ ὑπερψούμενος.

Ὁ ἁγίος τάφος ὁ σὲ, πλουτοδότα, σωματικῶς εἰσδεξόμενος, τὸν τριήμερῳ ἐγέρσει πλουτήσαντα ἡμᾶς πτωχεύσαντας, καὶ ἀθλίως, Λόγε, τεθνήξαντας.

Σὲ μακαρίζει ὁ κόσμος, Παρθένε, Λόγον μακάριον τέξασαν, τὴν μακαρίους βροτοὺς ἐργασάμενον αὐτῷ πειθαρχήσαντας, Θεομήτορ κῆρη πανάμωμε.

Ἀφλεκτος πυρὶ ἐν Σινᾷ προσομιλῶν.

Πέτραι τὴν πέτραν τῆς ζωῆς ὅτε κατεῖδον πέτρας ἀρθεῖσαν ὑπερθεῖν ἐν τῷ Κρανίῳ διεβράγτησαν, καὶ ἥλιος τὰς αὐγὰς ἐναποκρύψας σκοτασμὸν βοῶν ἐνδέδουται· Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον ὀμνεῖτε.

Ὅσπερ νυμφίον ἐκ παστοῦ σε προσελθόντα, ἐκ τάφου ὠραιότατον τῶν ἀποστόλων δῆμος ἐβλεψε, καὶ Πάσχα ταῖς πατριαῖς συνορτάζων τῶν ἐθνῶν βοῶν δι' ἡγγελλε· Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὴν Κύριον ὀμνεῖτε.

Domine, o Deus meus, matutinus ae nocte.

Domine, o Deus meus, qui per crucem captivos duxisti inferos, tuam laudo crucem, tuam resurrectionem colo, quæ me exemptum a corruptione peccati et redemptione et immortalitate ditavit.

O Domine, Deus meus, mortuus resurgens die tertia negotiatus es mihi salutem, libera me, Christe, a mortalitatis cupiditatibus, et misericordia tua vivifica animam meam mortuam.

Domine, Deus meus, apparens aromata serentibus dicensque illis: Ave, repleti eas gaudio; replere digneris nocens cor meum eadem divina letitia.

O Domine, Deus meus nate de Virgine quæ illæsa sanâ virginitate et absque viro te genuit Dei Filium, sancta illius intercessionem exime me a vinculis peccatorum.

Navigantem super mare viventium.

Salvator, tuam olim figuravit sepulturam Jonas qui ventrem ceti per tres dies habitavit illæsus, glorificans te in profundo maris; inclusus enim in tumulo, post tres dies, Verbum, resurrexisti.

In hæc die paschali chorus agat lætitiæ omnis creatura, nam in illa omnipotens Deus te ipsum exsuscitasti solutis mortis vinculis et donasti redemptionem divinam dormientibus a sæculo.

Ferentes aromata primo mane iverunt ad monumentum festinanter, hunc videre quærentes qui vitam dat; viderunt angelum clamantem, resurrexit Creator omnium, nolite amplius flere.

O Virgo, quem gestasti utero tuo immaculato peperisti absque macula; positus voluntarie in sepulcro non vidit corruptionem, vivificatis autem consequutis secum, hos propria virtute fecit resurgere.

Pueri in fornacem ardentem coniecti.

Plebs impia Hebræorum, tuorum oblita miraculorum, crucifixit te, Christe, legislatorem, Deum altissimum Patrum nostrorum.

Cum hilari corde chorus agamus in hac festiva die paschatis et clamemus: O altissime.

O dives tumule qui te divitem corporaliter recepit ditantem nos pauperes resurrectione tua, qui misera morti occubueramus.

Beatam te dicunt homines, Virgo, quæ beatum peperisti Verbum mortales beatificans in Filio confidentes, Virgo Mater Dei immaculata.

Inter ignes habitans in Sina inustus.

Petræ cum te viderunt petram vitæ super rupem in Calvario monte erutam, scissæ sunt, et sol radios abscondens factus est tenebrosus, clamans: Omnia opera Domini, benedicite Domino.

Apostolorum cætus vidit te assurgentem e tumulo speciosum sicut sponsus egrediens de thalamo, et Pascha celebrantes annuntiaverunt tribus populorum clamantes: Omnia opera Domini, benedicite Domino.

Quid cum aromatibus quaeritis ut mortuum aut- A
ctorem vitæ? surrexit evacuans inferorum loca,
cum dulci melo cantat mulieribus angelus san-
ctus.

Chorus aromata ferentium in hac die resurre-
ctionis Filii tui congaudet tibi, o Mater Dei edit-
que letitiæ cantus omnis Intellectualis et visibilis
creatura.

Non in conceptu labem experta corruptionis.

Omnis creatura visibilis et invisibilis Christi
resurrectionem nuntiet; plaudite manibus et can-
ticis, Dominus resurrexit desertorum faciens mor-
tis imperium.

Hæc est resurrectionis dies quam solus fecit
Omnipotens; exsultemus in ea, videntes natu-
ram hominum lapsam factam nunc immortalam, B
prima recuperata pulchritudine.

O Verbum, de tumulo surgens post tres dies,
exsuscita animam meam quam mortificaverunt
delicta mea, hanc vivifica et de luc in semitas
mandatorum tuorum ut extollam ego tantus tui de-
bitor misericordiam tuam.

In hac die paschali præ gaudio exsultemus hila-
resque demus Virgini salutem; per hanc enim
quæ genuit Deum jus adepti sumus salutis et di-
vinæ immortalitatis.

Pueri Israelitici in fornace.

Cruce tua maledictionem tollens positus es in
sepulcro et tenebrosum mortis imperium ut sum-
me potens, Christe, evertisti, resurgensque to-
cum fecisti surgere omnem creaturam; unde bene-
dicimus te per omne sæculum.

Cum in arhorem crucis conscendisti, sol obscu-
ratus est; sed cum in inferos descendisses, lux
tua illuminavit animas quæ jacebant consepultæ
in umbra mortis, unde laudamus te in æternum.

Libera me, Christe, devinctum vinculis peccato-
rum; fac luceat in anima mea compunctionis lu-
men, o tu Salvator, qui liberasti homines a tene-
bris æternis resurrectione tua, quam laudamus per
omne sæculum.

O Virgo, quæ inter brachia gessisti Christum ex
te incarnatum roga illum ut gestet et me errantem
per vias difficiles hujus vitæ et millibus obnoxium D
peccatis per singulos dies ob ignaviam.

Casti tui partus figura.

Sol vidit te Verbum solem impervium inter latro-
nes crucifixum, et obscuratus est; montes et colles
et mare commota sunt, contremuit infernus, emit-
tens quos tenebat captivos qui te celebrant.

Visus es quidem ut sol magnus subter terram
occidens, sed exsurrexisti non deinceps occasurus,
Salvator; ex mortuis et illuminasti mundum; te in-
desinenter extollimus.

Jesu Salvator mortis tue mortem destruens re-
suscitansque omnes ibi detentos clamo ad te: Fac

Τί μετὰ μύρων ὡς θνητὸν τὸν ζωοδότῃν ζητεῖτε·
ἐξεγγήγερται ἄθου κενώσας τὰ βασίλεια, ἔβδα ταῖς
γυναιξίν ἀπὸ τοῦ τάφου μελωδῶν ἅγιος ἀγγελος.

Τῶν μυροφόρων ὁ χορὸς, Θεοκυήτορ, τῇ τοῦ Υἱοῦ
σου σήμερον ἐξαναστάσει συγχορεύει σοι, καὶ
πᾶσα ἡ νοστή καὶ ὀρωμένη ἀληθῶς κτίσις κραυγί-
ζουσα.

Μὴ τῆς φοβῆς διατείλας κνοφορίαν.

Εὐαγγελίζου, ἡ κτίσις, Χριστοῦ τὴν ἔγερσιν, ὅσος
ὀρωμένος κόσμος τε καὶ ἀόρατος· χεῖρας κροτήσατε
καὶ κράξατε συμφωνῶς, ὁ Κύριος ἀνέστη κενώσας
τοῦ θανάτου τὰ ταμεία καὶ τὰ βασίλεια.

Αὕτη ἐστὶν ἡμέρα τῆς ἀναστάσεως· ἦν ἡμερὰ ἐποίησε
μόνος ὁ Παντοδύναμος ταύτην χορεύσασθαι, ὄρωνας
τῶν ἀνθρώπων τὴν ἐκπτώτον οὐσίαν ἀπαθανάτι-
σθεῖσθαι, καὶ τὸ πρῶτον κάλλος φορέσασθαι.

Ὁ ἀναστάς ἐκ τοῦ τάφου, Ἀόγε, τριήμερος τὴν
νεκρωθεῖσαν ψυχὴν μου τοῖς πλημμελήμασιν ἔγειρον,
ζώωσον, κατεύθυνον πρὸς τῶν θείων ἐντολῶν
σου, ὅπως σου κατὰ χρέος μεγαλύνω τὴν ἀγαθό-
τητα.

Ἐν τῇ τοῦ Πάσχα ἡμέρᾳ φαιδρῶς χορεύσασθαι,
καὶ τῇ Παρθένῳ τὸ, Χαίρε, λαμπρῶς βοήσωμεν αὐτῇ
γὰρ πρόξενος ἡμῖν τῆς σωτηρίας καὶ τῆς ἀθανασίας
ἐγένετο τῆς θείας τὸν τῶν ὄλων Θεὸν κηρύσσασθαι.

Ἐν καμίνῳ παῖδες Ἰσραήλ.

Τῷ σταυρῷ σου λύσας τὴν ἀρὰν ἐτέθης ἐν μνημείῳ,
καὶ ἄθου τὸ ζωοφόροτατον, Χριστὲ, ὡς ὄνατος
καθεῖλες βασίλειον, καὶ ἀνέστης πᾶσαν τὴν κτίσιν
σαυτῷ συναναστήσας· ὤθεν σε ὑμνοῦμεν εἰς πάντα
τοὺς αἰῶνας.

Ἀναθάτος σου ἐν τῷ σταυρῷ ὁ ἥλιος ἐσβέσθη· εἰς
ἄθου δὲ καταθάτος σου φῶς ἐλαμψε ψυχαῖς, ἐν
σκότει, φιλόανθρωπε, ὑπαρχούσαι· ποιμαινομέναι· ἐκ
πικρῷ θανάτου· ὤθεν σε ὑμνοῦμεν εἰς πάντας τοὺς
αἰῶνας.

Δεδεξίον· λύσον με, Χριστὲ, σιραις ἀμαρτημάτων,
καὶ λάμψον μοι μετανοίας θείαν ἑλλαμψίν, Σῶτερ, ὁ
σκότους· ρυσάμενος τοὺς ἀνθρώπους τοῦ αἰωνίου τῆ
σῆ, Χριστὲ, ἐγέρσει, ἦν ὑμνολογοῦμεν εἰς πάντας τοὺς
αἰῶνας.

Ἐν ἀγκάλαι· φέρουσα Χριστὸν ἐκ σοῦ σωματω-
θέντα, Παρθένε, αὐτὸν δυσώπει ἐναγκαλισάσθαι
κάμει, νῦν περιπλανώμενον ἀνοδίας πάσαις τοῦ βίου,
καὶ πταισμάσι μυρίοις συναντῶντα γνώρη, βεθῶμυ
καθ' ἐκάστην.

Τύπος τῆς ἀγνῆς λοχίας σου.

Ἴδεν ἥλιος σταυρούμενον μέσον ληστῶν σε, Ἀόγε
Ἥλιος ἄλυτος, καὶ ἐσκότασεν ἄρη, βουνοὶ τε καὶ θάλασ-
σα ἐκλονθήθησαν· ἄρης ἐτρόμαξεν, δεσμίους ἀπολύ-
σας οὕσπερ κατεῖχεν ἀνυμνοῦντάς σε.

Ἄγρης ὡσπερ μέγας ἥλιος ὑπὸ τὴν γῆν με-
δύνας, ἐξανατείλας δὲ ἄδυτος, Σῶτερ, ἐκ τῶν νεκρῶ
καὶ κατηύγασας· ἀκαταπαύστως μεγαλύνομεν.

Σῶτερ Ἰησοῦ, ὁ θάνατον τῷ σῶθι θανάτῳ λύσας,
ἐξαναστήσας δὲ πάντας τοὺς ἐκεῖ κατεχομένους,

Ἄναστησεν κατοικίᾳ τοῦ με λάκκου, κραυγᾶς σοι, A me solutum surgere a profundo lacu peccatorum
παθῶν θανατηφόρων καὶ ἁμαρτίας ἐκλυτρούμενος. meorum.

Ἴηθον μυροφόροι κλαίουσαι ἐπὶ τὸ μνήμα θρῆνον, Cum fletu venerunt mane aromata ferentes ad
καὶ μὴ εὐροῦσαι σε, ἴδον ἐν λευκοῖς προσκαθεζόμενον monumentum et non inventientes te, viderunt ibi
ἄγγελον, καὶ βρῶντα· Ἠγέρθη ὁ Κύριος, στεῦσατε sedentem angelum albis indutum et clamantem :
ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ τὴν ἔγερσιν. Surrexit Dominus; festinantes annuntiate disci-
pulis ejus resurrectionem.

Φρίττει πάσα κτίσις, Δέσποινα, τὸ ὑπὲρ νοῦν Stupet, o Domina, omnis creatura super myste-
μυστήριον τῆς λοχείας σου· τίκτεις γὰρ Θεὸν Ἐμμανουήλ, χρηματίσαντα δι' ἡμᾶς, παναμώμητε, ἄνθρω- rium tui partus mentibus nostris impervium, pa-
πον, τὸν λύσαντα θανάτου τὴν δυναστείαν τῷ σταυρῷ ris enim Deum Emmanuel negotiantem propter nos
αὐτοῦ. de salute hominum et evertentem cruce sua mor-
tis imperium.

Ὅν φρίττουσιν ἄγγελοι.

Θρῆνεί πάσα κτίσις σου τὸ πάθος, ἀγαθὲ· ὁ ἥλιος Deflet omnis creatura passionem tuam, o summo
σθέννυται σοῦ δύναντος σταυρῷ, καὶ οἱ ἐν τῷ σκότει bone; sol obscuratur occidente te super crucem, et
κθαιρεγμένοι ποτὲ μέγα φῶς ὀρώσιν ὁμνοῦντές σε, B qui detinebantur in tenebris magnam viderunt lu-
οὐκίτηρον. cem, tuam celebrantes misericordiam.

Ἐτρομάξεν ἄδης σε ἴδων μετὰ ψυχῆς πρὸς τοῦτον, Tremefactus est infernus cum vidit te in anima
γενόμενον Χριστὲ παμβασιλεῦ, καὶ τοὺς ἀπ' αἰῶνος venientem, Christe rex omnipotens, restituitque
ἀπεδίδου νεκροὺς ἀνυμολογοῦντας τὴν σὴν φιλαν- omnes a sæculo defunctos tuam laudantes philan-
θρωπίαν. thropiam.

Ἐράθης τοῦ μνήματος, Χριστὲ, ἐξαναστάς φερούσας Suscitatus e tumulo visus es a mulieribus piis
ἀρώματα ταῖς θείαις γυναῖξι· καὶ τούτων τὸν θρῆνον aromata ferentibus, et in gaudium vertisti luctus
μεταποίησας, παράκλησις πάντων ὑπάρχων εἰς αἰῶνας. earum, cum sis omnium consolatio per omnia sæ-
cula.

Ἰδοῦσα ἄν ἔτεκες Θεὸν ἐκ τῶν νεκρῶν χαρᾶς ὤφθης Videns quem genuisti a mortuis resurgentem
ἐμπλοῖς, Παρθένε Μαριάμ· αὐτὸν οὖν δυσώπει, πᾶσαν repleta es gaudio, Virgo Maria. Roga igitur illum,
λύπην, ἀγνή, τῆς ἡμῶν καρδίας τελείως ἀπαλεῖψαι. immaculata, ut omnem auferat dolorem a cordibus
nostris.

Τὴν φωτοφόρον.

Ὡς κατεῖδεν ἐν ξύλῳ θελουσίως τεθέντα, ὁ Cum vidit Jesum voluntarie affixum cruci, bo-
εὐγνωμότατος ληστής, Μνήσθητί μου, ἑβόα, ἡνίκα nus latro exclamavit : Jesu, memento mei, cum ve-
ἔλθης, Ἰησοῦ, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου, καὶ γέγονε παρα- neris in regnum tuum, et factus est incola paradisi,
δείσου οὐκ ἔχω πιστεῖ· μόνῃ ἀληθεῖ δικαιοθεῖς, sola fide sua vere justificatus.

Σὲ κατιδὼν ἐνεκρώθη ἐν τοῖς νεκροῖς, Σῶτερ, φῶς· Te videns inter mortuos, ad nihilum redactus
καὶ ἀπεδίδου τοὺς νεκροὺς οὓς κατέπτε πάλαι, est infernus, restituitque quos absorbuerat mor-
δοξολογοῦντάς σου, Χριστὲ, τὴν ἀβήρητον δύναμιν, τὸ tuos, tuam celebrantes potestatem et misericordiam
ἔλεος, τὴν πολλὴν εὐσπλαγχνίαν· δι' ἧς· σῶσον καὶ magnam per quam salvare nos digneris dominator
ἡμᾶς, παμβασιλεῦ. omnium.

Ἴηθον κομίζουσαι μύρα ἐπὶ τὸ μνήμα γυναῖκες, Mulieres venerunt ad monumentum ferentes
καὶ κατιδοῦσαι σε, Χριστὲ, ἐκ νεκρῶν ἔγερθέντα, aromata; videntes te, Christe, a mortuis surrexisse
χαρᾶς ἐπλήσθησαν πολλῆς, καὶ ἀποστόλοις σου magno completæ sunt gaudio, nuntiaveruntque
ἀπήγγειλαν ὡς ἠγέρθης ἐκ τάφου, συνεγείρας κόσμον apostolis quia per resurrectionem tuam totum ex-
ἔλον ἑαυτῷ. suscitasti mundum.

Θνύματος ὑπερφυῶς ἡ δροσοδόλος.

Θάνατον θελουσίως κατεδέξω ἀνυψούμενος, σαρκὶ In carne erectus super crucem mortem subire
ἐν ξύλῳ, καὶ ὄρων σε ἥλιος ἀπεσδέσθη, καὶ τοῦ voluisti quod videns sol obscuratus est et scissum
ναοῦ ἡ φαιδρότης διεβράγη, παντοδύναμη· διὸ σε est velum templi; quamobrem laudamus te, omni-
ὀμνοῦμεν, ἀναμείποντες· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις. potens, canticis nostris, omnis creatura benedicat
tibi.

Ἐβλεψαν οἱ ἐν σκιᾷ πάλαι θανάτου καθεζόμενοι Qui olim sedebant in umbra mortis inaccessi-
ἄδυτον φέγγος, ἐν αὐτοῖς σου, Κύριε, καταδάντος μετὰ bile viderunt lumen. Cum descendisti, Christe,
ψυχῆς· καὶ δεσμῶν τῶν αἰώνιων ἀπελύθησαν, μεγά- cum animā inter illos, ex vinculis erepti sunt æter-
λως ὁμνοῦντές σε, καὶ λέγοντες· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις. nis, alte decantantes tibi Hymnum dicentes : Om-
nis benedicat creatura.

Ὅρθρῃαι πρὸς τὴ μνημεῖον ἀπελθοῦσαι· ἐξαστρά- Mane cum venerunt ad monumentum, viderunt
πτοντα ἄγγελον εἶδον αἱ γυναῖκες, λέγοντα· Ἐξανέστη angelum qui dixit eis : Resurrexit Liberator noster;
ὁ Λυτρωτῆς, τί τὸν ζῶντα ἐν νεκροῖς ἐτι λογιζέσθε; quid est quod adhuc illum quaeritis inter mortuos?
ἐμπλησθεῖσαι χαρᾶς ἀναδοῦσατε· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις. Gaudio replete clamate : Benedicat omnis creatura.

Ad quem stupent angeli.

Deflet omnis creatura passionem tuam, o summo bone; sol obscuratur occidente te super crucem, et qui detinebantur in tenebris magnam viderunt lucem, tuam celebrantes misericordiam.

Tremefactus est infernus cum vidit te in anima venientem, Christe rex omnipotens, restituitque omnes a sæculo defunctos tuam laudantes philanthropiam.

Suscitatus e tumulo visus es a mulieribus piis aromata ferentibus, et in gaudium vertisti luctus earum, cum sis omnium consolatio per omnia sæcula.

Videns quem genuisti a mortuis resurgentem repleta es gaudio, Virgo Maria. Roga igitur illum, immaculata, ut omnem auferat dolorem a cordibus nostris.

Quæ nobis attulit lucem.

Cum vidit Jesum voluntarie affixum cruci, bonus latro exclamavit : Jesu, memento mei, cum veneris in regnum tuum, et factus est incola paradisi, sola fide sua vere justificatus.

Te videns inter mortuos, ad nihilum redactus est infernus, restituitque quos absorbuerat mortuos, tuam celebrantes potestatem et misericordiam magnam per quam salvare nos digneris dominator omnium.

Mulieres venerunt ad monumentum ferentes aromata; videntes te, Christe, a mortuis surrexisse magno completæ sunt gaudio, nuntiaveruntque apostolis quia per resurrectionem tuam totum exsuscitasti mundum.

Ros natura sua admirabilis.

In carne erectus super crucem mortem subire voluisti quod videns sol obscuratus est et scissum est velum templi; quamobrem laudamus te, omnipotens, canticis nostris, omnis creatura benedicat tibi.

Qui olim sedebant in umbra mortis inaccessiblei viderunt lumen. Cum descendisti, Christe, cum animā inter illos, ex vinculis erepti sunt æternis, alte decantantes tibi Hymnum dicentes : Omnis benedicat creatura.

Mane cum venerunt ad monumentum, viderunt angelum qui dixit eis : Resurrexit Liberator noster; quid est quod adhuc illum quaeritis inter mortuos? Gaudio replete clamate : Benedicat omnis creatura.

Filius tuus, o immaculata, destructis inferis, a mortuis surrexit: ora illum, Virgo, ut liberet a maculis peccati et poenis nos cantantes in fide: **Benedicat omnis creatura.**

Extraordinarium stupendamque portentum video.

Libenter pendens de cruce, sanasti nos, Salvator, a vulnere quod innoxerat primus parens; positusque in sepulcro expergefecisti tecum ibi dormientes, celebrantes nunc tuam misericordiam.

Cum apostolorum chorus vidit te olim suscitatum, Domine, cum tremore et jubilatione te adoraverunt prostrati; clamabas illis: Ecce implentur quæ dixeram vobis: nolite igitur esse tristes, sed annuntiate gentibus.

Joseph justus te involutum sindone mundo deposuit amans in sepulcro novo; tu vero confregisti portas et vectes inferni, indeque extraxisti mortuos quos antea per vim absorbuerat mors.

Lætatae sunt aromata ferentes cum tuam audierunt resurrectionem; unde clamabant apostolis: Currite festinantes, nolite constriari, sed gaudete; a mortuis enim surrexit Dominus omnium.

Virgo cum vidisses Filium incomparabili decore surgentem de sepulcro sicut sponsus procedens de thalamo, repleta es jubilatione: precare ut nos laudantes te eruat a corruptione peccati et a poenis.

Hæc est dies quæ vocatur sancta.

Gloria Christo qui interfecit inimicum sedemque descendens, evertit illius imperii et ad vitam revocavit mortales quos per vim absorbuerat, qui que nunc collaudant illum per omne sæculum.

Ecce, clamabat ferentibus aromata mulieribus angelus splendore relucens, locus in quo positus fuerat qui potestate sua evertit inferos: nolite ergo querere hunc, qui vita est, inter mortuos.

Inferi contra te, Verbum, debellantes devicti sunt utpote imbelliores quam ut tibi resisterent; et brevi, jubente te, quam voraverant prædā evomerunt; idcirco liberati, unanimiter tuam concelebrant potentiam.

Videns, o Virgo, resuscitatum a mortuis Verbum quod ineffabiliter in cruce pepereras, anima tua fuit gaudio repleta, celebrasque sæculum per omne illius misericordiam.

Illuminare, illuminare.

Qui Dominus es horarum dierumque, tu Redemptor in die et hora sexta conviciis onustus, misericors crucem subire voluisti ut liberares nos omnes, Patrique dares satisfactionem.

Gembundus resistit tibi infernus, o Salvator, sed brevi quos tenebat captivos emittit, tuam, o Verbum, incomprehensibilem potentiam et bonitatem celebrantes.

Festinantes in primo mane venerunt mulieres ad ungendum corpus tuum sacratum, et angelus dixit eis: Magnus vite Magister surrexit, replete estote lætitia cœlesti.

Νέκρωσιν, Ἄγνη, ὁ οὗς τοῦ ἁδου ἐργασάμενος Ἰῶς, Παρθένε, ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται· ὄν δυσώπει φθοροποιῶ ἀμαρτίας λυτρωθῆναι καὶ κολάσεως πάντα τοὺς ἐν πίστει ἀναμέλποντας· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις.

Μυστήριον ἕνον ὄρω καὶ παράδοξον.

Ἰόμενος τοῦ πρωτοπλάστου τὸ ἄλγημα φλγῆσαι κρεμάμενος, Σῶτερ, ἐθαλουσίως ἐν ξύλῳ, τεθείς δὲ ἐν τάφῳ ἐκὼν, τοὺς ὑπνοῦντας συνανέστισας σαυτῷ, ἀνυμνοῦντας τὴν φρικτὴν οἰκονομίαν σου.

Ὡς ἐβλεψε πάλαι χορῶς ἀποστόλων σε ἀναστάντα, Κύριε, φέθω τε καὶ χαρᾶ προσεκύνη· πρὸς οὗς ἀνεθῆα, Ἰδοὺ αἱ ἐκθάσεις τῶν ῥημάτων μου· μὴ οὖν σκυθρωπάσετε ὑμεῖς, ἀλλ' ἐπαγάλλεσθε.

B Σινδόνι σε, Σῶτερ, ἐλλήσας κατέθετο Ἰωσήφ ὁ δίκαιος πόθῳ ἐν καινοτάτῳ μνημείῳ· πύλας δὲ τοῦ ἁδου σαφῶς καὶ μοχλοῦς συντρέψας ἡγείρας νεκρούς, οὗς ὁ θάνατος ἰσχύσας πρὶν κατέπειν.

Ἠγάλλοντο αἱ μυροφόροι ἀκούσασαι τοῦ Χριστοῦ τὴν ἔγερσιν, ὅθεν τοῖς ἀποστόλοις ἐβόων· Δράμετε σπουδαίως, ἰδοὺ μὴ λυπεῖσθε, ἀλλὰ χαίρετε ὑμεῖς· ἐξηγέρθη ἐκ νεκρῶν ὁ πάντων Κύριος.

Φαιδρότατον ὄλον ἐν κάλλει ἀτύχρητον, ὡς νυμφίον βλέψασα, Κόρη, ἐκ τῆς τοῦ τάφου παστᾶδος Χριστοῦ ἀναστίντα, χαρᾶς ἐπληρώθη· ὄν ἰκέτευε φθορᾶς καὶ κολάσεως ῥυθῆναι τοὺς ὑπνοῦντάς σε.

Αὕτη ἡ κλητὴ καὶ ἀγία ἡμέρα.

C Δόξα τῷ Χριστῷ τὸν Ἐχθρὸν καθελόντι, καὶ σκυλεύσαντι ἄδην τῇ πρὸς αὐτὸν καταβάσει, καὶ ζωώσαντι τοὺς βροτούς οὐσπερ ἰσχύσας κατέπειν ἀνυμνολογούντας αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἰδε, γυναῖξί μυροφόροις ἐβόα ὁ φανεί· ἐξασπράπιον τόπος, ἐν ᾧ κατετέθη ὁ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἄδην καθελὼν τῇ δυνάμει αὐτοῦ· μὴ οὖν ἐν νεκροῖς τὴν ζωὴν ἐπιζητεῖτε.

Ἄδης συναντήσας σοι κάτωθεν, Λόγε, ἐπικράνηθι μὴ σθένων σοι προσεγγίσει· καὶ τόχος οὗς κατέπειν ἀπέδιδου νεκρούς τῇ κελύσει σου, ἀνυμνολογούντας· τὸ σὸν συμφῶως κράτος.

Ἰδες ἐκ νεκρῶν ἀναστίντα, Παρθένε, ὄν σκεπὶ ἀποβήτως ἐκυφόρησας Λόγον, καὶ χαρᾶς τῆ ψυχὴν ἐπληρώθης, τὴν αὐτοῦ συγκατάθεσιν ἀνυμνολογοῦσα εἰς πάντα τοὺς αἰῶνας.

Φωτίζου, φωτίζου.

Ὁρῶν ἡμερῶν τε Δημιουργὸς ὄν, Αὐτρωτῆ, ἐν ἡμέρῃ καὶ ὥρᾳ ἕκτη ἐπονείδιστον ὀλέων ὑπέστης, οἰκτίρμων, σταυρῶν, ἵνα ἡμᾶς πάντα ἐκλυτρώσῃς, καὶ καταλάξῃς, Χριστὲ, τῷ Πατρὶ.

Στενάξων ὁ ἄδης καθυπαντᾶ σοι, Αὐτρωτῆ, καὶ σὺν τάχει δεσμώτας οὗς εἶχεν ἀπέστειλεν, θαλας φωτὸς ἀνυμνοῦντάς σου τὴν ὑπὲρ νοῦν, Λόγε, δυνατεῖαν καὶ φοβεράν συγκατάθεσιν.

Ἦλθον μετὰ μύρων ἄρωμα ἁγίου βαθέος· ἐν σπουδῇ τῷ μυρίσαι σου σῶμα γυναῖκας τὸ ἀχραντὸν, καὶ πρὸς αὐτάς ἔφη ἄγγελος· Ὁ Ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς ἡγέρθη· χορᾶς ἐνθέου πληρώθητε.

Φῶς τὸ ἐπιλάμψαν τοῖς καθημένοις ἐν σκιᾷ τοῦ θανάτου, Παρθένε, ἐκ νεκρῶν ὡς ἐβλεψας ἐξανατείλαν ὡς ἥλιον σὺν γυναιξὶ πάσαις μυροφόροις ἐδοξολόγηις χορευούσα.

Τὸ φαινὸν ἡμῖν ἐξυρτάει. λον.

Δῆμος Ἑβραίων σε τὸν μακρόθυμον, Λόγε, ἐσταύρωσε, δῆμον ἀπειρον καὶ ἔθνη ἅπαντα τῇ σῇ σταυρώσει σίζοντα, φιλόανθρωπε Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Οὐ παρεσάλευσας λίθου σήμαντρα τῇ ἀναστάσει σου, ὡς οὐκ ἤνοιξα; ἐν τῇ γεννήσει σου τῆς παρθενίας κλειθρα τῆς τεκούσης σε, Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Ξένῳ τῷ σχηματι θεασάμεναί θεΐως ἀστράπτοντα τὸν ἀσώματον γυναῖκες ἔχθαμβοι γεγεννημένοι ἤκουον· Μὴ κλαίετε, ἀνέστη ὁ Κύριος.

Ἁγιον Κύριον τῶν δυνάμεων, ἄχραντε, τέτοκας, τὸν κενώσαντο ἕδου βασιλεία Θεογεννητορ, καὶ συναναστήσαντα ἀνθρώπου τὸ φύραμα.

Τὴν τοῖς ὑμολόγους ἐν καμίνῳ.

Τὸν ἐξελουσίως σταυρωθέντα καὶ τεθέντα ἐν τάφῳ, καὶ καταργήσαντα τοῦ θανάτου τὸ κράτος Χριστὸν τὸν Θεόν.

Ἄρθης γυναιξὶν ἐγγεγεμένος ἐκ τοῦ μνήματος, Ἰωτερ, εὐαγγελιστρία; ἀποστελλας αὐτὰς ἀποστόλοις σου· διὸ σε ἀνυμνολογοῦμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Θάνατον, Χριστέ, τῷ σῷ θανάτῳ θανατώσας ἀνέστη, καὶ ἀθανάτου σου τοὺς θανάτους ζωῆς καταξιώσας· διὸ σε ἀνυμνολογοῦμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἐφης μαθηταῖς ἐγγεγεμένος· εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον κηρῦξαι σπεύσατε τὴν ἐμὴν δυναστείαν, ἐξαίροντες τὸ σκότος τῆς πολυθείας φωτὶ τῆς ἀληθείας.

Ὡς τῶν οὐρανῶν ὑψηλοτέρα, καὶ Χερουβὶμ ὑπερτέρα τιμιώτερα τε, παναγία Παρθένε, τῆς κτίσεως, δυσώπει ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει ἀεὶ σε δοξαζόντων.

Τὴν ζωοδόχον πηγὴν τὴν ἀέραον.

Ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ πᾶσα σήμερον, καὶ εὐφροσύνην νεφέλαι θανάτωσαν· ὁ τῆς δόξης Κύριος σταυρωθεὶς ἐγγεγεται, φθορᾶς θανάτου ἡμᾶς ἐλευθερώσας, καὶ ἀρθαρσία λαμπρύνας ὡς εὐσπλαγχνος.

Μύρα ποτὲ κομιζούσαις σὺν δάκρυσι ταῖς ἱεραῖς γυναιξὶν ἀπεφθέγγετο ὁ ἀστράπτων ἄγγελος φαιδρῶς· Ἐν τῷ μνήματι μετὰ νεκρῶν τὴν ζωὴν τί ἐκζητεῖτε; Ἰδοὺ ἀνέστη φωτίσας τὰ σύμπαντα.

Ἡ φωταυγῆς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἕγερσις ὑπὲρ ἑλλίου αὐγᾶς καταλάμπουσα, τοὺς πιστοὺς ἐν Πνεύματι εἰς αἰῶνας ἅπαντας φωταγωγεῖ, ὁδηγεῖ πρὸς σωτηρίαν, ἦν καθαρῶ λογισμῶ ἑορτάσωμεν.

Νενεκρωμένους ἡμᾶς παραπτώμασιν ἡ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον τέξασα, Θεοτόκε, ζώωσον, καὶ ποιεῖν εὐόδωσον τὰ πρὸς ζωὴν ἀληθῶς καθοδηγοῦντα, ὅπως πιστῶς σε ἀεὶ μεγαλύνωμεν.

Τὴν ἐν καμίνῳ τοῦ πυρός.

Τὸν ὑψωθέντα ἐν σταυρῷ καὶ ταφέντα ἐν σαρκὶ

Cum vidisti, Virgo, lumen, sedentes in umbra mortis illuminans, surgens ex mortuis ut sol, miscens te mulieribus quæ ferebant aromata, cum illis conglorificabas Dominum.

Lumen producito nobis.

Populus Hebraicus affixit te cruci longanimiter patientem, et tuo hoc supplicio mundum infinitum omnesque gentes salvantem, valde misericors Deus noster.

Non confregisti sigillum lapidis in resurrectione tua, sicut in nascendo matris parturientis te, Deus noster, vulvam non aperueras, intacta ejus virginitate.

Mulieres cum vidissent angelum præter morem vestitum luceque refulgentem cælesti, obstupuerunt hæc audientes verba: Nolite flere, resurrexit Dominus.

Peperisti, immaculata, Dei parens sanctum Dominum Dominationum, inferorum eversorem et secum omnes homines assurgere facientem.

Hymnum in fornace cantantes.

Voluntarie crucifixum et positum in sepulcro Christum Deum, irritam facientem potestatem mortis celebremus.

Visus es, Salvator, mulieribus a monumento evigilatus, quas mittis ad apostolos hoc nuntiaturas quapropter laudamus te per omne factum.

Christe, morte tua mortem resurgens destruxisti et dignos effecisti mortuos qui vitam haberent æternam; quamobrem benedicimus tibi sæculum per omne.

Exsuscitatus dixisti discipulis: Festinantes ite per totum mundum nuntiantes meam potentiam fugantes gentilitatis tenebras ut locus detur luci veritatis.

Cum super cælos sis exaltata et præmines Cherubin, plus honoranda cæteris omnibus creaturis, Virgo omnino sancta, funde preces pro glorificantibus te confidenter.

Fontem vitæ in æternum scaturientem.

Lætare hodie, omnis terra, pluantque nubes jubilationis rorem: Deus gloriæ crucifixus resurrexit liberans nos a corruptione mortis, decoransque utpote valde misericors immortalitate.

Angelus splendore refulgens piis dicebat mulieribus olim aromata ferentibus cum lacrymis: Quid est quod queritis auctorem vitæ inter mortuos? ecce resurrexit cuncta illuminans.

Hanc piis celebremus cantibus resurrectionem nostri Dei, quæ splendore superat radios solis, illuminare per omne sæculum omnes in Spiritu fideles, ducitque per viam salutis.

Mater Dei quæ hunc genuisti qui vita est, salva nos peccatis nostris mortuos, et da nobis operari quæ ad vitam ducant æternam ut te semper extolamus.

In fornace ignis.

Christum voluntarie erectum in cruce, et tumu-

lo in carne mandatum, portasque ferreas et vectes inferni in resurgendo tertia die confringentem glorificemus.

Lætamini, cœli, lætare, terra, cum hominibus surrexit Christus et apparens discipulis congregatis replevit gaudio corda illorum.

Gaudete, clamavit auctor vitæ sentibus mulieribus quæ suos sacratos erant complexæ pedes ad quorum incessum olim conterrita fuit prima parens Eva in paradiso.

Cantibus sacris laudamus te, Mater Dei, cunctis sanctitate cœlorum ordinibus præminentem et pontum divinam factam per quem nos mortales transferimur ad supernaturales jubilationes.

Verbum Deum de Deo.

O Hebræorum dementia! quomodo injuste damnaverunt ad mortem crucis Christum solum justum et insufflantem mortuis vitam sua potestate divina; revocenter ejus resurrectionem celebremus.

O Christe, resurrectio omnium e sepulcro surrexisti sigillis integris, et discipulis apparuisti illos arcana docens et clamans: Ite in universum mundum, gloriam meam annuntiantes.

Hæc est dies sanctissima resurrectionis, consolatio animarum nostrarum, dies jubilationis et invitans ad eam festo celebrandam exclamandumque: Gloria tibi, Pater, et tibi, Fili, et tibi, Spiritus sancte.

Virgo, quæ lumen peperisti, illumina precibus tuis et census et corda nostra, cupiditatum nostrarum caliginem fugans, efficiensque nos participes hujus diei quæ vespere non habet.

Popule meus, ad legem attendite.

Tu qui hominem manu tua plasmasti, Omnipotens, manus tuæ clavis affixæ sunt cruci ut nos de manu inimici liberares.

Postquam dirupisses virga tenebrosam inferni carcerem conquistos a te captivos traxisti ad te illoque tua potentia exsuscitasti.

Apostoli videntes te, Christe, post tres dies a tumultu suscitatum adoraverunt et per orbem terrarum tuam nuntiaverunt resurrectionem.

Gementes et flentes iverunt ad monumentum sanctæ mulieres, et ibi didicerunt te, Christe, surrexisse.

Hunc qui continet omnia concepisti, Virgo potens, qui confregit inferorum portas, et surrexit tertia die, sicut dixerat.

A Moysæ conspectum in rubo.

Exaltatus in cruce consurgere fecisti mundum et positus, Salvator, in sepulcro dormientes expergefecisti, tuam laudantes misericordiam magnam.

Per tuam ad mortuos descensionem, mortem attulisti inferno, confregistisque portas et vectes

ἑθελουσίως, καὶ συντρίψαντα πύλας τῆς σιθῆρας καὶ μοχλοῦ τοῦ ἔδου, δοξάζωμεν Κύριον τὸν ἐξαναστάντα τριήμερον ἐκ τάφου.

Ἀγαλλιάσθω, οὐρανὸς, εὐφρανέσθω καὶ ἡ γῆ, σὺν τοῖς ἀνθρώποις· ὁ Χριστὸς ἐξανέστη, καὶ τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ἐφάνη, οἷς συναλιζόμενος, τούτων εὐφροσύνης ἐπλήρωσεν τὰς καρδίας.

Δακρυροοῦσαι γυναῖξί τὴν χαρὴν ὁ ζωοδότης ἐκερώνει ἀψάμναις τῶν τούτου ἱερωτάτων ποδῶν, ἐπὶ πάλαι τὸν κρότον πεφόδηται ἢ προμήτωρ Ἐβα ἐνὸς τοῦ παραδείσου.

Ἱερωτάταις σε φωναῖς τὴν μητέρα τοῦ Θεοῦ ἐξολογοῦμεν, ὡς τῶν ἀνω ταγμάτων ἀγιοτέρων σαφῶς, καὶ θεῖαν γέφυραν μετέγουσαν πρὸς ὑπερκοσμίους βροταῖς χοροστασίας.

B *Τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον.*

Ὁ τῆς Ἑβραίων ἀνοίας! πῶς ἐν ἐξῶν ἀδίκως θινεῖν καταδικάζουσι Χριστὸν δίκαιον μόνον ὑπάρχοντα, καὶ νεκροῖς τοῖς ἐν ἔθῃ ἐμπόνητα ζωὴν θεαρχικῶς; Οὐ τὴν θεῖαν τιμῶντες ὑμνοῦμεν ἐξανάστασιν.

Σφραγιδῶν ἐπικειμένων ἐξανέστης τοῦ τάφου, ἢ πάντων ἐξανάστασις, Χριστέ, καὶ μαθηταῖς πεφάνηρωσαι, τὰ ἀπόρρητα τούτους διδάσκων, καὶ Πορεύεσθε βῶν, εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον κηρύττοντες τὴν εὐαγγελίαν μου.

Ἡ τῆς ἐγέρσεως, αὕτη παναγία ἡμέρα παρίκλητος ὑπάρχουσα ψυχῶν, καὶ εὐφροσύνη χαρμόσυνη, τοῖς πιστοῖς συγκαλεῖται ἐνθέως ἐπράξαι καὶ βεβαῖν Ὁ Πατήρ, ὁ Υἱὸς τε καὶ θεῖον Πνεῦμα, εὗρεσθε σοι.

C *Φωτοκῆτορ Παρθένε, τῇ φωτὶ σου τῆς θεῖης καταύγασον ἡμῶν τοὺς λογισμοὺς καὶ τὰς καρδίας προσεβαίει; σου τῶν παθῶν τὴν ὀμίχλην σκεδάξουσα, καὶ πάντας καινωνοὺς ἀνασπέρου ἡμέρας ἐργαζομένην χάριτι.*

Προσέχετε, λαὸς μου, τὴν νόμον.

Χεῖρι σου ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, τὰς χεῖρας προσήλωσαι, Παντοδύναμη, ἐπὶ τοῦ ξύλου, τῆς πρὸ Ἑβροῦ χειρὸς ἡμᾶς ἐκλυτρούμενος.

Ῥαπίσας τὸ τοῦ ἔδου ἀπώτιστον, Χριστέ, δεσποτήριον, οὐδ' ἐκέκτητο εἰλες δεσμῶντες, καὶ σαυτῆς εἰ δυνατός ἐξανέστησας.

Ἰδόντες σε, Χριστέ, προσεκύνησαν ἐκ τάφου τριήμερον οἱ ἀπόστολοι ἐγγηγερμένοι, καὶ πανταχοῦ τὴν σὴν ἐκφέρουσαν ἔγερσιν.

D *Στενέζουσαι καὶ δάκρυα βρῖνουςαι τὸν τάφον τὴν ἄγιον κατελάβδωνον θελαῖ γυναῖξας, καὶ ἐδιδάσκοντο Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν.*

Τὴν πάντων συνοχέα συνέλαβες πανάμωμη Δίσποινα, τὸν συντρίψαντα ἔδου τὰς πύλας, καὶ ἀναστάντα καθῶς εἶπεν τριήμερον.

Τὸν ἐν τῇ βάρῃ Μωϋσῆ.

Ἐν τῇ σταυρῷ ὕψωθεῖς συνανύφωσας κόσμον, καὶ τεθεῖς ἐν μνημεῖο τούς μνήμασι, ὡς περ, ὑπνοῦντες ἐξεγείρεις, τὴν σὴν δοξαλογοῦντας μεγάλῃν εὐσεβάζουσαν χνίαν.

Σὺ κατελῶν ἐν νεκροῖς ἀπενέκρωσας θῶν, καὶ συντρίψας πύλας τοῦ θανάτου καὶ μοχλοῖς, καὶ

τεύς πεπεδημένους ἐξάγει· ἐν ἀνδρείῳ, ἡ πάντων σωτηρία.

Ἐφ' ἡμέρας, οἰκτιρμον, τεσσαράκοντα, αὐτοῖς πιστούμενος, κηρύξαι εἰς ἅπαντα τὸν κόσμον Θεὸν ἐγγεγερμένον.

Σὺ εἶ ἡ πάντων ζωὴ, σὺ νεκρῶν καὶ τῶν ζώντων ἡ παράκλησις, Δόξα, καὶ χαρὰ καὶ φωτισμὸς ὁ λάμψας ἐκ Παρθένου, καὶ ἀναστὰς ἐκ τάφου εἰς πάντων σωτηρίαν.

Τῶν γηγενῶν τίς ἤκουσε τοιοῦτον;

Ὁ σταυρωθεὶς τριήμερος ἀνέστης, καθὼς προεῖπες, ἐκ νεκρῶν, συναναστήσας τὸν κόσμον τῇ ἀναστάσει σου· καὶ γυναίξαι μυροφόροις πρώταις ἐφάνης φθεγγόμενος τὸ, Χαῖρε, πάντων χαρὰ τῶν ἐκ ψυχῆς σε ποθοῦντων, πολυέλεε.

Νῦν ἡ φόρὰ ἐφάνισται· Χριστὸς γὰρ ἡ ἀφθαρσία καὶ ζωὴ ἐκ τῶν νεκρῶν ἐξηγέρθη, καὶ συναλλίξεται τοῖς ἐκτουτοῦ ἀποστόλοις, διδάσκων τούτους τὰ κρείττονα καὶ θεῖα, καὶ προσφωνῶν· Ἄπο Ἱεροσολύμων μὴ χωριζέσθε.

Μύρα ποτὲ σὺν δάκρυσι φερούσαις ἄγγελος ἐφη γυναίξαι, Μετὰ νεκρῶν τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα; Σήμερον καθὼς προεῖπεν ἡγέρθη, οὐκ ἔστιν ὧδε, κενώσας τὰ μνημεῖα, καὶ τοῖς νεκροῖς ἀθανάσιαν ἐμπνεύσας ὡς φιλόκλυτος.

Ἐκ τῶν νεκρῶν ἰδοῦσα, Θεοτόκε, τὸν σὺν Υἱὸν τε καὶ Θεὸν, ἐγγεγερμένον, ἐπλήσθης χαρᾶς, ὑπάρχουσα πάντων αἰτία χαρᾶς τε καὶ εὐφροσύνης· διὸ σε χερμοσύνας πᾶσα ψυχὴ ὑμολογεῖ καὶ δοξάζει, Ἄειπάρθενε.

Ἐξήγηθησεν ἡ ἔρημος ὡσεὶ κρήνον, Κύριε.

Ἡ κτίσις θεωροῦσά σε ἐπὶ ξύλου πάσχοντα ἐβελουσίως, Δέσποτα, ἡλλοιώθη καὶ ἐκυμαίνετο, καὶ νεκροὶ ἐκ τῶν τάφων ἐξανίσταντο.

Γενόμενον ἐν ἔδῃ σε, ζωοδότα Κύριε, μετὰ ψυχῆς ὡς ἐβλεψεν ὁ παμφάγος θάνατος· ἐπηξεν, ἀπολύων δεσμώτας οὓς κατέπειν.

Ἐπλήσθη πᾶσα κτίσις χαρᾶς, οἰκτιρμον Κύριε, ἐν νεκρῶν ἐγέρσει σου· ἐν γὰρ ταύτῃ κόσμον συνήγειρας, καθελὼν τοῦ θανάτου τὰ βασίλεια.

Ῥομφαλία τὴν ψυχὴν σου, Ἄγνη, διήλθεν, ἔχραντε, ὅτε Χριστὸν σταυρούμενον ἐθεάσω· χαρᾶς ἐπλήσθης δὲ ἐγεγρόντα ἐκ τάφου τοῦτον βλέψασα.

Κάμιρός ποτε πυρὸς ἐν Βαβυλῶνι.

Θνήσκεις ἐν σταυρῷ ζωὴ ὑπάρχων πάντων, καὶ ὡς νεκρὸς ἄπνοος ἐν μνήματι ἐτέθης, μακρόθυμε· καὶ τριήμερος ἐγήγερσαι εἰς κόσμου ἐξανάστασιν· ὄθην ἐν εὐφροσύνῃ δοξολογοῦμεν τὸ κράτος σου.

Ἦκουσε Σιών τὴν ἔγερσιν Κυρίου, καὶ εὐφροσύνης νῦν πεπλήρωται· θυγατέρες ταύτης δὲ προφανῶς ἡγαλλιάσαντο, καὶ μαθηταὶ ἐκήρυττον λέγουσαι· Μὴ λυπεῖσθε, ὁ ζωοδότης ἐγήγερται.

Ὁρθραὶ σπουδῇ γενόμεναι γυναῖκες ἐπὶ τὸν τάφον παρεγένοντο, καὶ ἔνδον προκύψασαι, ἐν λευκοῖς ἐβλεψάν ἄγγελον· καὶ φέβω συνεχόμεναι ἤκουον· Μὴ φοβεῖσθε, ὅπως ἀνέστη ὁ Κύριος.

Σὲ τὴν φωτεινὴν νεφέλην τοῦ ἡλίου τοῦ νοητοῦ,

A mortis, et de ejus imperio devinctos tibi in fortitudine tua eduxisti, o salus omnium.

Visus es discipulis tuis misericorditer apparens eis in multis augmentis per dies quadraginta, hortans eos ad annuntiandum per omnem mundum resurrectionem tuam.

Tu es, Verbum, omnium vita, consolatio vivorum et mortuorum et jubilatio et lux nobis exorta es de Virgine et pro omnium salute surrexisti e tumulo.

Quis mortalium unquam audivit tale.

Crucifixus a mortuis resurrexisti tertia die, sicut praedixeras, sic mundam resuscitans ac primum apparuisti mulieribus aromata ferentibus, salutem dans illis, tu qui es valde misericors, gaudium eorum qui te toto diligunt corde.

Nunc sublata est corruptio; Christus enim immortalitas et vita surrexit a mortuis, et quos congregavit discipulos meliora et caelestia docet injungitque eis ne ab Hierosolymis discederent.

Olim Angelus dixit ferentibus aromata mulieribus: Ad quid inter mortuos quaeritis viventem? Christus non est hic; hodie, sicut praedixerat, surrexit, evacuans sepulchrum, mortuis insufflans utpote noster amans, immortalitatem.

Videns Dei Mater, Filium tuum et Deum surrexisse a mortuis, repleta es gaudio, cum sis laetitiae voluptatisque nostrae causa, idcirco, o semper Virgo, ab omni vivente hymnos in tui honorem decantanti glorificaris.

Effloruit sicut liliū in deserto.

Creatura cernens te, Domine, voluntarie patientem in cruce, immutata fuit et agitata, et mortui egressi sunt e sepulchris.

Omnia absorbens mors conterrita est statim ut asperit te vitae datorem cum anima venientem in infernum, emisitque quos voraverat captivos.

Resurrectio tua ex mortuis, misericors Deus, omnem implevit creaturam laetitia, in hac enim die resuscitasti mundum mortis destruens imperium.

Gladus o immaculata tuum pertransivit animam, cum vidisti Christum cruci affixum; sed gaudio impleta es, viso illo e tumulo surgente.

Caminus ignis olim in Babylone.

Vita omnium moreris in cruce, et positus es ut mortuis absque halitu in sepulchro, Deus longanimis, et tertia die, ut resurgeret mundus, resurrexisti: ideo tuam laeti celebramus potentiam.

Audivit Sion quia resurrexit Dominus, et superabundat nunc gaudio; filiae ejus aperte laetitiae sunt nuntiaveruntque discipulis, dicentes: Nolite contristari, Dominus vitae resurrexit.

Festinantes venerunt mane mulieres ad monumentum et inclinantes se ut viderent intus, Angelum conspexerunt albis vestitum quem stupefactae audierunt dicentem: Nolite timere, vere surrexit Dominus.

Nostris glorificamus te hymnis, Virgo Deo cha-

rissina, splendidaque nubes solis mentes illuminantis, illumina corda nostra, sponsa Dei, ignaviae nostrae libidinumque tenebras dissipans.

Aeterni Patris.

Statim ut sol vidit te Solem justitiae expansum in cruce, contexit lucem, petrae scissae sunt stupefactae, infernus absque mora quos absorbuerat reddidit, tuam celebrantes fortitudinem, per quam vivunt omnes, omnipotens.

Evacuatis omnipotentia sua insatiabilis inferni gurgitibus, resurrexit in gloria qui est super omnes deos, et visus est discipulis; hunc cum Patre divinoque Spiritu adoremus.

Surrexit Dominus apparensque in tumulo sanctus Angelus aromata ferentibus dixit: Abite et discipulis tristibus flentibusque nunc in Galilæa dicite quia ibi sunt illum conspecturi.

O Immaculata, libera nos a tentationum, tribulationum libidinumque procellis; libera a tenebris a multiplicibus diaboli tendiculis, et Christum Deum nostrum indesinenter deprecare pro nobis qui te semper ut beatam celebramus.

Glorifico te, Domine, quia exaudivisti me.

Cum in crucem ascendisti, Domine, non amiseras potestatem, et descendens cum anima in inferos exemisti animas a vinculis æternis quas tecum misericors exsuscitasti.

Vectes et portas inferni mirabiliter vi propria confregisti, Domine, in desertum convertisti inferos, itaque misericordiam tuam resurrectionemque gloriosam conglorificamus.

Mulieres venerunt ad ungendum corpus tuum gloriosum in monumento, ubi invento angelo sedente timore obstupuerunt; una cum iis celebramus te a sepulchro suscitatum.

Sanctum qui sanctos superat ultra quod excogitari potest peperisti, Deipara, qui que mediante te, peccatorum dans remissionem liberavit sanctificavit fideles tuam celebrantes resurrectionem.

Regali decreto.

Exultatione tua super crucem naturam exaltasti humanam, Christe, et in tenebrosum orbem detrudisti Satan delapsam ab altitudine cœli, et exurgens e tumulo mortem spoliasti.

Contrivisti vectes inferni et in fortitudine tua vinctos suscitasti simul glorificantes, tuam potentiam et tuam a monumento resurrectionem post tres dies.

Sancti cum viderunt te olim, Christe, apostoli surgentem e sepulchro cum gloria, repleti sunt gaudio clamaveruntque: Benedicite Domino.

Luctus tuus, immaculata Virgo, versus est in gaudium, cum vidisti Christum Filium tuum ac Dominum tertia die resurgentem in gloria mundumque illuminantem.

Qui ante Solem.

Misericors Deus, visus es affixus cruci duos inter latrones: positus vero in lacu inferiori consur-

Α Θεοχαρίτωτε, ὑμνοῦντες δοξάζομεν τὰς καρτείας ἡμῶν φώτισον, τὸν σκοτασμόν διώκουσα πάντα τῆς βλάβης καὶ τῶν παθῶν, Θεοσύμψυτε.

Ἀνάρχου Γεννήτορος.

Ὡς εἶδὲ σε ἤλιοι, δικαιοσύνης Ἥλιε, ἐν σταυρῷ ἡπιωμένον, τὸ φῶς συνέστειλε, πέτραι δὲ ἐρρήγνυντο φέθη, ἄδης νεκροὺς τάχος ἀπεδίδου ὑμνοῦντας τὸ κράτος σου, Ζωοδότα παντοδύναμε.

Τοῦ ἄδου τὴν ἀπλήστον γαστέρα ὁ Ὑπέρθεος παραδόξως κενώσας ὡς παντοδύναμος, ἤδη ἐξανέστη ἐν δόξῃ, καὶ μαθηταῖς θεοῖς καθωράθη· αὐτὸν προσκηνήσωμεν σὺν Πατρὶ καὶ θείῳ Πνεύματι.

Ἡγέρθη ὁ Κύριος, ταῖς μυροφόροις ἐφησεν ὁ φωνεῖς ἐν τῷ τάφῳ ἅγιος ἄγγελος· Ἄπιτε, καὶ εἰπετε τούτου τοῖς μαθηταῖς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ πενθοῦσαι καὶ κλαίουσαι, τοῦ αὐτὸν ἐκεῖ θεάσασθαι.

Ῥυσθῆναι, Πανάμωμε, ἐκ πειρασμῶν, καὶ θλίψεων, καὶ παθῶν καταγιγῶσ, καὶ ἀμαυρώσεως, καὶ τῶν πολυπλόκων παγίδων τοῦ Πονηροῦ, δυσώπει ἀπεκύστω; Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν, τῶν ἀεὶ σε μακαροῦσῶν.

Ἵμῶ σε· ἀκοῆν γὰρ, Κύριε.

Ἀνῆλθες ἐν σταυρῷ, Κύριε, δυναστείαν διεζωστῆνος, καὶ κατελθὼν εὐσπλαγγνε μετὰ ψυχῆς μέχρι τοῦ ἄδου, ψυχὰς αἰωνίῳν δεσμοῖν ἔλυσας, καὶ σεαυτῷ, οἰκτιρῶμον, συνανέστησας.

Συντριψὰς τοὺς μοχλοὺς, Κύριε, καὶ τὰς πύλας φρικτῶς τοῦ ἄδου ἰσχύϊ σου, Δέσποτα, ἐκένωσας αὐτοῦ τὸν πλοῦτον· διὰ τὴν πολλὴν σου συγκρατίαν καὶ τὴν σεπτὴν ἀνάστασιν δοξάζομεν.

Μυρίσαι τὸ σεπτὸν σῶμά σου ἐν τῷ τάφῳ ἦλθον γυναῖκες· εὐροῦσαι δὲ ἄγγελον καθήμενον ἐπὶ τοῦ τάφου, Χριστὲ, δειλιῶσαι κατεπλάγησαν· μεθ' ὧν ὀμολογοῦμέν σου τὴν ἔγερσιν.

Ἄγιον ὑπὲρ νοῦν τὸν Ἄγιον ἀπεκύησας, Θεοτόκε, ἀγίασμόν λύτρωσιν καὶ ἄρσιν ἀμαρτημάτων πιστῶς μεσιτεῖα σου παρέχοντα τοῖς τὴν αὐτοῦ δοξάζουσιν ἀνάστασιν.

Τῷ δόγματι τῷ τυραννικῷ.

Ἀνύψωσας φύσιν τῶν βροτῶν, Χριστὲ, τῇ ἐν σταυρῷ σου ἀνυψώσει, καὶ τὸν ἐξ ὕψους πεσόντα Ἐχθρὸν εἰς χάος ἀπέβριψας, καὶ ταφεῖς ἐξηγέρθης σκυλεύσας τὸν θάνατον.

Συνέτριψας ἄδου τοὺς μοχλοὺς, καὶ τοὺς πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ, Χριστὲ, δεσμῶτας ἐγείρεις, τὴν σὴν δοξάζοντας δύναμιν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ μνημεῖου τριήμερον ἔγερσιν.

Ὡς ἔβλεψε πάλαι σε χορὸς ἁγίων ἀποστόλων ἐκ τοῦ τάφου ἐξηγερούμενον ἐν δόξῃ, Χριστὲ, θυμηδίας ἐμπλοῦς γεγονώς, Εὐλογεῖτε, ἔβρα, τὸν Κύριον.

Τὸ πένθος σοι, Ἀχραντε ἀγνή, ἐτρέπη εἰς χαρὰν. ἦνίκα εἶδες τὸν σὺν Ἰῶν καὶ Δεσπότην Χριστὸν ἐκ νεκρῶν τριήμερον ἀναστάντα ἐν δόξῃ, καὶ κόσμον φωτίσαντα.

Ἢ τὸν πρὸ ἡλίου.

Ὁφθης μέσον δύο λησῶν ἐσταυρωμένος, πολυδαεικατατεθεις ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ δὲ τοὺς ἐν σκέτει κα-

ἐν σκιᾷ θανάτου ἐξανέστησας, ὑμολογοῦντας, εὐ-
σπλαγχνε, τὴν σὴν τριήμερον ἀνάστασιν.

Θάνατος ἀνθρώπων οὐκ ἐτι κυριεύει, καθὼς γέ-
γραπται, ἀφ' οὗ Χριστὸς ἀνέστη ὁ ἀθάνατος, τὰ τοῦ
ἔδου ἀποκεκώσας ἀπλήστα βασιλεία· ἀγαλλιάσθω
ἅπανα ἡ οἰκουμένη βορτάζουσα.

Ἐφ' ἡμυροφόροις ὁ ἄγγελος ἀστράπτων πρὸ τοῦ
μνήματος, τὸν ἐν νεκροῖς ἐλευθερον τί κλαίετε ἐκ-
ζητοῦσαι; Καθὼς προεῖπεν ἤδη ἐξεγήγηρται· ἄπιτε
ἐνθεν χαίρουσαι, καὶ ἀπιστοῖσι ἀπαγγεῖλατε.

Ἄφθης πλατυτέρα, Παρθένε, οὐρανῶν Θεὸν χωρή-
σασα, τὸν ὑπὸ σοῦ τεχθέντα ἀγαθότητι, καὶ θανάτῳ
ἀθανάσιαν πᾶσι δωρησάμενον· ὃν εὐσεβῶς δοξάζον-
τες, σὲ κατὰ χρέος μαχαρίζομεν.

Ἰνδάλμυτος χρυσοῦ.

Θεὸς ὢν ἀγαθός, κατηξίωσας καὶ ἀνθρώπος χρημα-
τίσαι, καὶ σταυρωθῆναι ἐπὶ ξύλου θελουσίως, εἰς
σωτηρίαν τῶν ἀναβοῶντων πάντοτε· Ἡ οὐσιωθεῖσα
ὑμναίτω τὸν Κύριον πᾶσα κτίσις.

Ἐν λάκκῳ Ἰωσήφ κατωτάτῳ σε κατέθετο ἐνελη-
σας ἐν ὀθονίοις τε καὶ σμύρῃ καὶ ἐν ἀλόῃ· ἀλλ' ἐξ-
ανέστης σώζων τοὺς πιστῶς κραυγάζοντας· Ἡ οὐσιω-
θεῖσα, κ. τ. λ.

Ἐράθης μαθηταῖς, παντοδύναμε, ἐκ τάφου ἐγχερ-
μένος, καὶ τούτοις ἐφης, Πορεύεσθε εἰς τὸν κόσμον,
κηρύξατέ μου τὴν οἰκονομίαν κρίζοντες· Ἡ οὐσιω-
θεῖσα, κ. τ. λ.

Ἄγλασον ἡμῶν, παναγία Θεοῦ μφευτε, τὰς καρδίας,
ἡ κασιδοῦσα τὸν πανάγιον Θεὸν Λόγον ἐγχερμένον,
καὶ ἐν εὐφροσύνῃ κρίζουσα· Ἡ οὐσιωθεῖσα, κ. τ. λ.

Ἄπορεῖ πᾶσα γλῶσσα.

Μόνον ἐπάγη, Σῶτερ, ἐπὶ γῆς ὁ σταυρός σου, τὸ τοῦ
θανάτου ὄλον οἰκητήριον ἐκ βάθρων ἐσαλεύθη· οἱ δὲ
ἐν σκιᾷ καθήμενοι τῇ τοῦ θανάτου, δεσμῶν ὄντως
ἐλύθησαν πάντες, Δόξα, ἀναβοῶντες, τῷ κράτει τῆς
δυναστείας σου.

Ἡ γῆ ἐσεισθη, πέτραι διερράγησαν φόβῳ, βουνοὶ
καὶ ὄρη πάντα ἐσαλεύθησαν, καὶ ἤλιος ἐσεισθη βλέ-
ψας ἐν σταυρῷ κρημάμενον, μοχλοὶ καὶ πύλαι αἰ-
τιδηραὶ τοῦ ἔδου ἐθάλαθησαν, Χριστὲ, ὅτι τῇ ἐκ
νεκρῶν σου ἐγέρσει κόσμον συνήγειρας.

Νεκρὸν σε βλέψας πάλαι ἐν σταυρῷ ὁ εὐσχήμων
Ἄριμαθίας, Δέσποτα, καθέλεν ἐκ τοῦ ξύλου, καὶ
ἐνδόνι τότε καθαρᾷ ἐνελησας, καὶ ἐν μνημαίῳ καινῷ
τολλῶν σὺν φόβῳ ἀπέθετο σπουδῇ· σὺ δὲ, καθὼς προ-
εῖπας, ἀνέστης, Λόγε, τριήμερος.

Νομίμων δίχα τέτοκας ἀρρήτως τὸν Λόγον, ὃν ὑπ'
ινόμενον, Δέσποινα πανάμαμε, βουλῆσει σταυρωθέντα,
καὶ κατατεθέντα μνήματι, καὶ ἐγερθέντα ἐκ τῶν νε-
κρῶν ὡς εἶδες, ἐπλήσθης χαρμονῆς· τοῦτον ὑπὲρ
ἡμῶν ἐσωσπούσα τῶν ἀνυμνουμένων σε.

Τεμνομένην θάλασσαν ῥάβδῳ κάλιν.

Ἀναθὰς εἰς ὕψος αἰμαλωσίαν τὴν ἐν τῷ ἔδῳ πάλαι
υπεχομένην, ὡς κραταῖς· Ἐλαβε, Σῶτερ, καὶ συν-
νέστησας ἑαυτῷ, τριήμερος ἐκ τοῦ τάφου ἐξανα-
τάς, φιλόνηρωπε, ὡς παντοδύναμος.

PATROL. GR. LXXXVII.

A gere fecisti tecum dormientes in tenebris et um-
bra mortis, et celebrantes nunc hymnis tuam post
tres dies resurrectionem.

Mors jam non dominatur hominibus, sicut scri-
ptum est, ex quo Christus non deinceps moriturus
resurrexit insatiabilisque inferos vacuos fecit;
omnis igitur terra lætetur diesque festos agat.

Resplendens angelus coram monumento aroma-
ta ferentibus dixit: Quid ploratis, quærentes inter mor-
tuos qui se liberum fecit? resurrexit sicut præ-
dixit; abite hinc lætantes et nuntiate apostolis.

Visa es, Virgo, latior cælis complectens Deum
qui de te charitate natus est, moriensque donavit
nos immortalitate; hunc pie celebrantes, te, me-
mores congratulamur.

B

Simulacri aurei.

Cum esses Deus, dignatus es, misericors, homo
fieri et voluntarie cruci affixus es propter salutem
semper clamantium: Omnis creatura de nihilo pro-
ducta laudet Dominum.

Involutum te sindone cum aromatibus et myrrha
deposuit Joseph in lacu profundo; surrexisti au-
tem omnes salvans fideles conclamantes: Omnis
creatura de nihilo producta laudet Dominum.

Visus es a discipulis, omnipotens Deus, a monu-
mento suscitatus, et dixisti eis: Ite per omnem
mundum incarnationis meæ mysterium nuntiantes,
clamantesque: Omnis creatura laudet Dominum.

O sanctissimam Dei Sponsam, corda nostra sancti-
fica, tu, quæ vidisti Verbum Deum totius sancti-
tatis vidisti resurgentem clamantique cum exulta-
tione: Omnis creatura laudet Dominum.

Insufficiens est omnis lingua.

Sola infixio crucis tuæ, Salvator, in terra satis fuit
ad funditus evertendum mortis imperium; omnes
vero in umbra mortis sedentes, liberati sunt, vi
potestatis tuæ gloriam dantes.

Commota est terra, saxa præ stupore scissæ sunt,
colles et omnes montes excussæ: sol obscuratus
est, videns te pendentem a ligno; vectes et portæ
ferreæ inferni confractæ sunt, quando resurgens
a mortuis tecum resurgere fecisti mundum.

D

Olim cernens te, Domine, mortuum in cruce ho-
nestus Arimathie civis, suscitavit inde corpus tuum
lintheoque involutum mundo reverenter deposuit
in monumento novo; tu vero post tres dies sur-
rexisti, sicut prædixeras.

Modo insolito ac ineffabili pepereras Verbum,
inmaculata Domina, quod consilio impiorum cru-
cifixerunt, et depositum in monumento cum vidisti
a mortuis resurgens, repleta es gaudio: istud de-
precare pro nobis te laudantibus.

Rursum divisæ sunt aquæ maris.

Ascendens in altum detentam in inferno captivi-
tatem cepisti ut potentissimus Salvator, tertia
die resurgens, canquæ surgere fecisti tecum, ama-
tor noster.

Olim te mortuum in sepulchro positam videns infernus, quasi mortuus ipse omnique impotens factus est ad retinendam prædam; omnes vero deuncti lætati, Salvator, de tua resurrectione, sese a vinculis exemerunt.

Quid queritis viventem inter mortuos? dixit splendescens angelus apparens ad monumentum ferentibus aromata: abite festinantes nuntiateque apostolis ejus resurrectionem.

Babylonis caninus.

Cernens olim sol Dominum crucifixum albidit lucem, petrae scissae sunt, commoti sunt montes, tremuit terra, et qui olim occubuerant morti ab ejus vinculis soluti sunt.

Cum aspexerunt te inferi digni nunc qui derideantur, Verbum omnipotens, ad tuum adventum contremuerunt, omnes evomere mortuos qui potentiam tuam misericordiamque concelebrant hymnis.

Surrexit Dominus, exsultemus omnes plaudamusque manibus crescentes et agamus chorus una collaudantes illius potentiam, et clamantes: Opera Domini, benedicite Domino.

In te complexa es omnia complectentem, immaculata, illumque parturisti qui in carne sua morti occumbens triduanae mortem spoliavit: hunc pro nobis deprecare ut mortificet animæ meæ cupiditates et salvum me faciat.

In rubo ignito.

O pulcherrime inter filios hominum, Christe, C quomodo in cruce velatus fuit faciei tuae decor? quomodo sustinere potuit terra videns te pendente cruce, quomodo occidi te ab impiis permisisti? Laudamus, Domine, tuam ineffabilem misericordiam.

Triduana sepultura tua victus est Inimicus, mortui soluti sunt a vinculis inferni; inferorum regna facta sunt deserta: ideo magnificamus glorificamusque te, vitæ auctorem.

Tu qui es vita æterna, quomodo mortem propter nos, Christe, subire voluisti? tu resurrectio omnium quomodo descendisti inter mortuos vacuosque fecisti inferos? quapropter nos memores te indesinenter cantibus extollimus.

Urbem et populum ad te confugientem libera, Mater Dei immaculata, a furore inimici, ab incursu et impugnatione gentium ut nos tui debitores te colamus hymnisque celebremus.

Sicut imber in agro.

Cantemus hymnum, plaudamus manibus cum hilaritate, auctor vitæ surrexit a mortuis.

Ascendisti in crucem: tua præcinctus potentia, Christe, et surrexisti a mortuis sicut prædixeras.

Apparuit angelus albis vestitus mulieribus clamans: Surrexit resurrectio fidelium et salus.

Mulieres venerunt festinantes ad sepulchrum aromata ferentes, videntesque surrexisse te adoraverunt.

A Νεκρωθέντα πάλαι σε καὶ τεθέντα ἐν τῷ κινῶ μνημείῳ ἰδὼν ὁ ἄδης, ὀλος νεκρὸς ἔμεινε, Σῶτερ, καὶ ἀνεύρεργτος· οἱ νεκροὶ δὲ πάντες τῇ σῇ ἐγέρσει τῆ ζωηφόρῳ χαίροντες δεσμῶν ἐλύθησαν.

Ἐν νεκροῖς τὴν ζῶντα τί ἐκζητεῖτε, ταῖς μυροφόροις ἔφησε πρὸς τὸ μνημα φωτισθεῖς ἄγγελός τις ἐπιφανιζόμενος· ἀπελθεῖσαι τάχος ταῖς ἀποστόλοις καταμηνύσαι σπεύσατε τὴν τοῦτου ἔγερσιν.

Βαβυλωνία κάμινος.

Τὴν σταυρωθέντα Κύριον πάλαι θεασάμενος ἦμος, ἀπέκρυψε τὸ φῶς καὶ αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν. τὰ ἔρη ἐκλονήθη, καὶ γῆ ἐτρόμαξε, καὶ οἱ πάλαι θανόντες δεσμῶν ἀπελύθησαν.

B Ἦνικα σε ἐώρακεν ἄδης ὁ παγγέλαστος, Ἄγι παντοδύναμη, σαφῶς, πρὸς τοῦτον ἀφικόμενον, ἐτρόμαξε, καὶ πάντα νεκροῦς ἀπέλευσεν, ἀνυμνοῦντες τὸ κράτος καὶ τὴν εὐσπλαγγίαν σου.

Ὁ Κύριος ἐγήγερται, πάντες ἀλαλάξωμεν, χεῖρας τε κροτήσωμεν πιστῶς, καὶ χοροὺς συστησώμεθα, τὴν τοῦτου δυναστείαν ἀνακηρύττοντες καὶ βοῶντες. Τὰ ἔργα, ὑμνεῖτε τὸν Κύριον.

Συνέλαβες, Πανάναμμη, τὸν πάντα συνέχοντα, τοῦτον τε ἐκύησας σαρκὶ σκυλεύσαντα τὸν θάνατον θανάτω τριήμερον· ἐν ἐκδυσώπησόν, τῆς ψυχῆς μου τὰ πάθη νεκρῶσαι, καὶ εἶσαί με.

Τὴν ἐν βάρῳ καὶ κυρί.

C Ὁραϊότατε Χριστὲ, πῶς σου ἔδω ἐν σταυρῷ ὁ κάλλος τὸ φαεινόν; πῶς θρίσταιται ἡ γῆ ὁρώσαί π κρεμάμενον; πῶς τὴν ἀδικον ὑπέμεινες σφαγῆν σω; Ὑμνοῦμεν τὴν καλλὴν σου καὶ ἀφατον, Κύριε, συγκατάθεσιν.

Τριήμερον σου ταφῇ ἐσκυλεύθη ὁ Ἐχθρὸς, ἐκ τῶν τοῦ ἔθου δεσμῶν ἀπελύθησαν νεκροὶ, νεκρῶσαι ὁ θάνατος, ἐκένωθη τὰ βασίλεια τοῦ ἔθου· διὰ σε, ζωοδότα, ἐν ὕμνοις δοξάζοντες μεγαλύνομεν.

Ἡ αἰώνιος ζωῆ, πῶς ἐγεύσω δι' ἡμᾶς θανάτω θύλων, Χριστέ; πῶς κατέλαθες ἐν νεκροῖς ἡ πάντα ἐξανάστασις, καὶ ἐκένωσας τοῦ ἔθου τὰ παραίτα; ἐπὶ σε εὐχαριστῶς ὑμνοῦμεν ἀπαύστως καὶ μεγαλύνομεν.

D Ῥῦσαι πόλιν κατὰ λαὸν καταφεύγοντα εἰς σὲ, θεογεννητορ ἀγνή, ἡ κηρύσσα Χριστὸν ἐκ πίστεως ἐναντίας ὀργῆς καὶ ἀλώσεως ἰθῶν ἐπιδρομῆς τε, ὅπως σε κατὰ χρέος ἐν ὕμνοις τιμῶμεν καὶ μεγαλύνομεν.

Ὡς ὄμβρος ἐπ' ἀγρωστίν.

Ψαλμοῖς ἀλαλάξωμεν, κροτήσωμεν τὰς χεῖρας εὐφροσύνως, ἐκ νεκρῶν ὁ ζωοδότης ἐξηγέρθη.

Ἀνηλθες ζωσάμενος, Χριστέ, ἐν τῷ σταυρῷ σου δυναστεῖαν, καὶ ἀέστῃς ἐκ νεκρῶν, καθὼς κροεῖπας.

Λευχεῖμνος ὁ ἄγγελος ὠράθη γυναῖξί βοῶν, Ἀέστῃ ἡ ἀνάστασις πιστῶν καὶ σωτηρία.

Μυρίσαι σε σπεύδουσαι ἀφίκοντο γυναῖκες πρὸς τὸ μνημα, ἀναστάντα δὲ ἰδοῦσαι προσεκύκουν.

ὡς ἄστρον τὸν ἥλιον προφέρουσα, Παρθένε, ἐν ἄγκάλαις ἐξανέτειλας ἡμῖν τοῖς ἐν τῷ σκότει.

Tὸν ὑπ' ἀγγέλων ἀσιγήτως.

Ἄημος παράνομος Ἑβραίων ἐπὶ ξύλου σε ἐσταύρωσε, τὴν διὰ ξύλου τοῖς βροτοῖς γενομένην βλάβην, Δέσποτα, ἰώμενον ἐνθέως· ἔδεν φωναῖς χαριστηρίοις ἀσί σε ὑμνοῦμεν.

Ἰσὸς Πατρὶ, Χριστῆ, καὶ Πνεύματι παφουκῶς σταυρὸν ὑπέμεινας, καὶ λογιθεὶς ἐν τοῖς νεκροῖς τὰ βλαστὰ ἐκένωσας τοῦ ἔδου παραδόξως, καὶ ἀναστὰς συνήγειρας ἐαυτῷ πᾶσαν κτίσιν.

Ἄδη παμφάγε, ποῦ τὸ κέντρου σου; ποῦ σου, θάνατε, τὸ νίκος; τῷ ἀναστάντι ἐκ νεκρῶν τεθανάτωσαι, νενέκρωσαι τῷ μόνῳ ζωοδότῃ· ὃν σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι οἱ πιστοὶ προσκυνοῦμεν.

Ἰνα θεώσῃ τὸ ἀνθρώπινον, ὁ Θεὸς ἀνθρώπος γέγονεν, ἐκ σοῦ, πανάμωμε ἀγνή· ὃν ἐκ τάφου ἐφραύτατον κατείδες προελθόντα ὡς νικητὴν τοῦ ἔδου, καὶ χαρμονῆς ἐπληρώθης.

Ἐν Σιναίῳ τῷ ὄρει κατείδέ σε.

Ὡς ἄμνός πρὸς σφαγὴν ἤχθης, Δέσποτα, ἐκουσίως, Ἰησοῦ, οὐκ ἐρίζων, οὐ κράζων, ὡς γέγραπται· τῷ θανάτῳ σου ἡμᾶς, Λόγε, ἀθανατίζων τοὺς ὑμνολογοῦντάς σου πάθος ἀχραντον, καὶ τὴν ἐκ τοῦ ἔδου φρικτὴν ἀναβίωσιν.

Συντριβέντας ἡμᾶς ἐκαινούργησας, Ἰησοῦ παμβασιλεῦ, τῇ σεπτῇ καὶ φρικτῇ ἀναστάσει σου· μαθηταῖς δὲ ὄραθεις τὴν εἰρήνην σου τούτοις παρέσχου, φίλθρωπε· ἦν ἡμῖν δώρησαι τοῖς ὑμνολογοῦσι τὴν σὴν βίαν ἔγερσιν.

Ἡ σεπτὴ μυροφόρων συνάθροισις παρεγένετο πτωδῇ πρὸς τὸ ἅγιον, Δέσποτα, μνημά σου, τοῦ μολῖσαι σε, Χριστέ· ἐν λευκοῖς δὲ κατείδον καθήμενον ἰγγελον, ταῦταις φθεγγόμενον· Τί μετὰ νεκρῶν τὴν ἰωὴν βλέπειν θέλετε;

Φωτοδότην ἐκύησας Κύριον πύλοῦσα τοῦ φωτός, καὶ τάφου ἀστράψαντα βλέψασα ἐπληρώθης χαρμονῆς· ἀλλ' αὐτὸν ἐκδυσώπει πένθος μοι δωρήσασθαι; Κόρη, ἀρμόσυνον, πρόξενον, σεμνὴ, τῆς ἐκεῖ παρακλήσεως.

Τὸ κατάσκιον ἔρος ὁ Ἀμβρακίου.

Ἄπορρήτηρ ἐνώσει ὁμοιωθεὶς τοῖς ἀνθρώποις, ὁ ὄνος ὑπερούσιος σταυρὸν σαρκὶ ὑπέμεινας, καὶ ἐλοίσθης ἐν τοῖς νεκροῖς, καὶ τριήμερος ἀνέστης ἡ ἰωὴ τῶν ἀπάντων.

Ἰησοῦ ὁ Θεὸς μου, ὕδωρ ζωῆς χρηματίζων, βαδίζεις κοπιῶν ἐν σαρκί, πρὸς τῇ πηγῇ· καθέζη δὲ, καὶ χμαρεῖται γυναικὶ τῆς σοφίας σου τὸ νᾶμα μουστῆς ἐπιχέεις.

Νοσημάτων ποικίλων τοὺς προσόντας σοι, Λόγε, χθαίρων τῇ προστάξει σου, σταυρὸν ἐκὼν ὑπέμεινας· καὶ ἐν μνημεῖο κατατεθεὶς, ἐξανέστησας τὴν ἰωὴν τῶν ἀνθρώπων φθαρεῖσαν.

Ἐπὶ οὐκ ἡ σοφία Πατρὸς ἀνάρχου κατήλθεν, ὡς τὸς ἐπὶ πάγον, ἀγνή καὶ σαρκωθεῖσα δίχα τροπῆς,

Sicut ante diluculum proferens solem, in ulnis lumen oriri fecisti super nos sedentes in tenebris.

Quem laudant angeli.

Injustus Hebræorum populus affixit te cruci qui sanas plagas ab arboris ligno illatas mortalibus, unde te grati indesinenter collaudamus.

Tu qui natura æqualis es Patri et Spiritui sancto crucem sustines, et numeratus inter mortuos evacuasti inferorum loca modo prorsus mirabili, et surgens fecisti tecum surgere omnem creaturam.

Omnia deglutiens infernus, tuus ubi est aculeus? o mors, ubi victoria tua? Auctor vitæ resurgens ex mortuis sola occidit te potentia sua, quem cum Patre et Spiritu sancto fideles adoramus.

Quem peperisti, o immaculata Virgo, homo factus est ut nos faceret deus; hunc vidisti surgentem et sepulcro inferni devictorem, et repleta es gaudio.

Vidit te in monte Sinai.

Sicut agnus voluntaria ductus es ad mortem, neque reluctans neque ullam proferens querelam ut scriptum est: vivificans nos omnes, o Verbum, morte tua, tuam celebrans charitatem gratuitam stupendamque resurrectionem.

Gloriosa stupendaque resurrectione tua confractos nos renovasti, dominator omnium, Jesus, et apparens discipulis tuam, o amator hominum, dedisti pacem, quam donare nobis digneris tuam celebrantibus resurrectionem divinam.

Venerabilis ferentium aromata cœtus festinanter ad sanctum tuum venerunt sepulcrum ut te ungerent; conspexerunt autem in monumento scdentem angelum albis vestitum qui dixit illis: Quid queritis videre vitam inter mortuos?

Facta es lucis ostium eo quod peperisti Dominum datorem lucis, et cum vidisti illum cum splendore monumento surgentem, gaudio repleta es. Sed deprecare illum, o Virgo, ut det mihi dolorem quem leniat lætitia pariatque mihi in hac terra consolationem.

Mons adumbratus Habacuc.

Ineffabili unione tua cum natura nostra hominibus similis effectus, quamvis super omnem substantiam in carne passus es crucifixus, et inter mortuos annumeratus es, et post dies tres resurrexisti vita omnium.

O Jesu, Deus meus, aqua vitæ nostræ negotians salutem, incedis fatigatus in carne, juxta puteum sedes, sapientiæque tuæ fluentia effundis mulieri Samaritanæ.

Crucem libenter sustinisti, Verbum, ut vulneribus tuis accedentium ad te multimodas iniquitatum sordes sanares, et depositus in monumento coinquinatam hominum naturam surgere fecisti a labe peccati.

Sicut imber in vellus, descendit in te immaculata æterni Patris sapientia absque conversione

caro facta, quæ ducunt ad vitam ostendit nobis A scilicet salutem contentibus te post partum matrem virginem.

Pueris Hebræorum in camino.

Exaltatum in cruce omnem exaltasti tecum hominum naturam, Verbum, et in tumultu depositum misericorditer suscitasti divina resurrectione tua dormientes in sepulchris.

Non longe ab Jericho et Salem qui salutis aquas distribuit Samaritanæ, quique fons est sapientiæ venit ad puteum Jacob.

Verbo tuo cæci visum recuperarunt, et constrictione soluti sunt paralytici, et triduanus mortuus surrexisti e sepulcro, exsuscita animam meam mortuam.

O Virgo, facta salus totius mundi, libera me a scandalis mundi et corporis infirmitatibus et gehenna in æternum duratura, ut cantem gloriam tuam.

Te rubum incombustibilem.

Brachia extendens in cruce delevisti, o Christe misericors, maculam qua nos contaminarat prima parens nostra, manum ad fructum arboris vetitum nefarie extendens.

Qui verbo super plantas consolidasti paralyticum claudosque erexisti, cruci affixus es, Christe, et surrexisti per plurimos dies apparens discipulis.

Vidit te Samaritana mulier quæ ante te venerat ut aquam hauriret et accipiens a te aquam vitæ abiit satiata, laudans te, o Christe Deus.

O Virgo sanctissima, tu es prodigium menti nostræ impervium; nam Deum caro factum peperisti, qui resurrectione sua salvos nos omnes fecit.

Sicut vidit Isaias.

Vinctus et clavis voluntarie affixus cruci, o misericors, liberasti devinctum olim vinculis iniquitatum; positus vero in sepulcro exsuscitasti dormientes mortuos qui tuam celebrant stupendam resurrectionem.

Dominus surrexit post tres dies, sicut dixerat et congregatis clamabat apostolis: Euntes per mundum universum annuntiate quæ feci magnalia, quorum testes fuistis.

Stupore percelluntur aures et corda ad operationes charitatis et misericordiæ tuæ, ambulans enim in carne super terram dedisti Samaritanæ mulieri aquam vivam quaerenti agnoscere te.

Sancta Dei Mater, quæ sanctum sanctorum peperisti, Verbum æterni Patris splendidum deprecare semper ut sanctificet illuminetque animas et corda credentium in te et laudes tuas celebrantium.

In ignem intolerabilem detrusi.

Exaltatus voluntarie in cruce omnem tecum exaltasti naturam hominum, annumeratusque inter mortuos tu qui vita es, vivificasti, Salvator misericors, mortuos qui dispensationem tuam gloriosamque laudant resurrectionem.

O dator vitæ, mundus præ lætitia exsultat in hac sancta die resurrectionis tuæ in qua contrivisti

ὁδούς ζωῆς ἔδειξεν ἡμῖν τοῖς εἰδόσι σε μητέρα μετὰ τόκον παρθένον.

Tὸν ἐν φλογὶ τοῖς παισὶ τῶν Ἑβραίων.

Σὺ ἐν σταυρῷ ὕψωθεις, τῶν ἀνθρώπων πᾶσαν τὴ φύσιν συνανύψωσας, Λόγε, καὶ θεοῖς ἐν μνήμα τοὺς ἐν τάφοις ὑπνοῦντας ἡγείρας τῇ θείᾳ ἐγέρσει σου, οἰκτίρμων.

Ἱερῶν καὶ Σαλήμ τὰ πλησίον μετὰ ὕδατων ἐλθὼν πρὸς τὸ φρέαρ Ἰακώβ ἀφίκετο ἡ πηγὴ τῆς σοφίας, ὕδωρ σωτηρίας Σαμαρείτιδι νέμων.

Σὺ ὁ τυφλὸς ὁματώσας τῷ λόγῳ, καὶ παραλύτους τῇ προστάξει σου σφίγγας, καὶ νεκρὸς τριήμερος ἀνατελλας ἐκ τάφου, τὴν νεκρωμένην ἀνάστησον ψυχὴν μου.

Κόσμου παντὸς σωτηρία, Παρθένε, γεγεννημένη, κοσμηκῶν με σκανδάλων καὶ παθῶν τοῦ σώματος καὶ τῆς αἰωνιζούσης λύτρωσαι γεννήσης, ὅπως ὑμολογῶ σε.

Σὲ τὴν ἀκατάφλεκτον βᾶτον.

Ἵψωσας παλάμας ἐν ξύλῳ τῆς κακῆς ἐκταθείσης τοῦ προπάτορος χειρὸς πρὸς ξύλου βρώσιν ἀναστῆλων τὴν βλάβην, Χριστὲ πολυέλεε.

Ἰσχυρῶς παραλύτων σφίγγας καὶ χυλοὺς ἀπορῶσας, ἐσταυρώθης, Ἰησοῦ, καὶ ἐξανέστης, μαθηταῖς ἐν ἡμέραις πολλαῖς ὀπτανόμενος.

Ἰδοὺ, Σαμαρείτις γυνὴ σε προελθοῦσα ἀντλήσει, καὶ τὸ ὕδωρ τῆς ζωῆς ἐκ σοῦ λαβοῦσα, ἐκορέσθη, Χριστὶ ὁ θεὸς, ἀνυμνοῦσά σε.

Ὁ τῶν ὑπὲρ νοῦν σου θαυμάτων, παναγία Παρθένε· σὺ γὰρ τέτοκας θεὸν σεσαρκωμένον, τὸν τῇ θείᾳ ἐγέρσει αὐτοῦ πάντας σώσαντα.

Ὡς εἶδεν Ἡσαίας.

Δεσμούμενος, οἰκτίρμων, καὶ ἐκουσίως ξύλῳ προσηλούμενος, τὸν δεθέντα πάλαι ταῖς παραβάσει λυτρώσαι· θεοῖς δὲ τάφῳ τοὺς ἐν τάφοις ἀφηνώσαντας νεκροὺς ἡγείρας ὑμνοῦντας τὴν σὴν φρικτὴν ἀνάστασιν.

Ὁ Κύριος ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν, ὡς εἶπες τριήμερος, καὶ τοῖς ἀποστόλοις συναλιζόμενος ἔβδω, εἰς πάντα κόσμον ἀπελθόντες, διαγγεῖλατε τρανῶς ἅπαντες καθορᾶτε μεγάλα μου θαυμάσια.

Ἐνίσταται καρδία καὶ ἀκοή, Σῦτερ, τὴν εὐσπλαγχνίαν σου καὶ οἰκονομίαν καὶ συγκατάθεσιν· σπεῖ γὰρ ἐν γῇ βαδίζων Σαμαρείτιδι αἰτούσῃ γυναῖκα ὕδωρ ζῶν παρέσχες ἐνθεοῦ ἐπιγνώσεως.

Ἁγία Θεοτόκε, τὸν ἐν ἁγίοις ἄγιον κυήσασα Λόγον προανάρχου Πατρὸς ἐκλάμψαντα, δυσώπει αὐτὸν ἀπαύστως ἁγιάσαι καὶ φωτίσαι τὰς ἡμῶν ψυχὰς καὶ καρδίας τῶν πίστει ἀνυμνοῦντων σε.

Ἀστέκτω πυρὶ ἐρωθέντες.

Σταυρῷ ὕψωθεις ἐκουσίως πᾶσαν συνανύψωσας ἀνθρώπων τὴν οὐσίαν· ἐν νεκροῖς δὲ ζωὴ ὑπάρχει λογισθεὶς ἐζώσας ὑμνοῦντας, Σῦτερ, τὴν οἰκονομίαν σου, καὶ τὴν μετὰ δόξης ἀνάστασιν, οἰκτίρμων.

Ὁ κόσμος χαρῆ ἑορτάζει ἐν τῇ παναγίᾳ σου ἐτίθει σε, ζωοδότα, ἐν ᾗ πᾶσαν τὴν δυναστείαν ἔδωκε κατετίθει

τησας, και θανάτου κέντρον, Λόγε, ἐναπήμεθλυνας, Α· potentialiam inferni, aculeum mortis obtudisti, et immortalitatis fontem scaturire fecisti mortalibus.

Ἰδοῦσα γυνὴ Σαμαρεῖτις κεκοπιακότα σε, οἰκτίρμον, και ζητούντα ὕδωρ πιεῖν ἀθανασίας, κομίζεται νάματα, ἐκθώστα, Δός μοι τὸ ζῶν ὕδωρ, Κύριε, ὅπως μὴ διεψήσω εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον.

Οἶκος τοῦ Θεοῦ ἐγνωρίσθης, πάναγνε Παρθένε Θεοτόκε, τούτιν σάρκα ὑπὲρ λόγον ἐμψυχουμένην ἐκ τῶν ὧν θανείσασα παναχράντων, Κόρη, αἱμάτων, πανάμωμε· ὅθεν σε τιμῶμεν εἰς πάντα τοὺς αἰῶνας.

Ἐν νόμῳ σκιῶ και ἡράμματα.

Θαμβεῖται ὄρων ἐν ξύλῳ ταθέντα, Χριστὲ, σὲ ἥλιος, κλονεῖται τὰ στοιχεῖα, και σαλεύεται πᾶσα ἡ γῆ, και διαρρήγνυνται πέτραι, και ἕξης κάτωθεν τοὺς ἀπ' αἰῶνος δεσμίους ἀπολύει ἀνυμνοῦντά· σε.

Ἐτέθης, Χριστὲ, ἐν τάφῳ, ἡ ζωὴ και ἡ ἀνάστασις, Β· Christe, resurrectio et vita, depositus es in sepulchro, surrexisti vero in gloria; per dies plurimos cum amicis tuis conversatus, mittis eos per omnem mundum ut stupendam nuntient tuam dispensationem.

Ἰδοῦς μοι ζωῆς δαικνῦν, Ἰησοῦ, ἐν συμπαθείῃ πολλῇ, βαδίζεις και καθέξῃ πρὸς τὸ φέαρ, Δέσποτα Χριστὲ, και γυναικί αιτουμένη ἀθανασίας κρυνοῦς προσεπιπέμπεις ὕμνουσῃ τὴν πολλὴν σου συγκατάθεσιν.

Σαρκοῦται ἐκ σοῦ Χριστὸς ὑπὲρ λόγον, Λόγος ὑπάρχων Πατρός, ἀγία Θεοτόκε, και σταυροῦται θέλων δι' ἡμᾶς, και τριημέρῳ ἐγέρσει κόσμου τὰ πέρατα καταφωτίζει· μεθ' οὗ σε κατὰ χρέος μεγαλῶνομεν.

Τριστάτας κραταιούς.

Δεσμεύσας τοῦ Ἐχθροῦ τὸ ἄλεθριον κράτος, οἷς ὑπέστῃς δι' ἡμᾶς, φιλόανθρωπε, δεσμοῖς τῷ σταυρῷ σου εἰρήνευσας, Κύριε, τὰ δισεῦστα, και τῆς ἐχθρας διέλυσας τὸ μεσότοιχον· ὅθεν ὑμνοῦμέν σε.

Ὁ Κύριος, καθὼς πρὸ τοῦ πάθους προεῖπεν ἐξανέστη, κραταιῶς σκυλεύσας ὡς Θεὸς τὰ τοῦ ἔδου βασιλεια, ἅπαντάς τε συνεγείρας τοὺς ἐκείσε καθεύδοντας, ἀπ' αἰῶνος αὐτὸν μεγαλῶνοντας.

Ξερίζοντα μορφῇ και τῷ σχήματι βλέψας μωροφῶρων ὁ χορὸς τὸν θεῖον λειτουργόν, παρ' αὐτοῦ ἐαδῶτακετο· Ἦδη ὁ Χριστὸς ἀνέστη, ἀπελευθερωσαί κηρύξατε μαθηταῖς ἀθυμοῦσι και κλαίουσιν.

Ἀνέστειλεν, ἀγνή, ὡς νυμφίος ὡραῖος ἐκ νεκρῶν ὁ ἐκ τῶν ὧν λαγώνων σαρκωθείς ὑπὲρ νοῦν ἀγαθότης· ὅθεν σὺν τοῖς ἀποστόλοις κατιδοῦσα ἐδόξαζες τὴν τριήμερον τούτου ἀνάστασιν.

Λυτρωτὰ τοῦ πατρός καρτοδύναμε.

Τὸς ἀχράντους ἐκτείνας παλάμας σου ἐν σταυρῷ ἐκουσίως, μακροθύμε, ἐνηγκαλίσω ἅπαντας, και χειρὸς ἐλυτρώσω τοῦ ἄλλοτρου· διὰ τούτῳ σε φόβῳ δεξάζομεν.

Ὅς ἐτέθης βουλήσει ἐν μνήματι, οἱ καθεύδοντες ἐν μνήμασι τῇ ἐκ νεκρῶν ἐγέρσει σου συνηγέρθησαν· φόβῳ ἀναδοῶντες, Εὐλογοῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Θαυμαστά και παράδοξα πράγματα, και τυφλοῦς

Α· potentialiam inferni, aculeum mortis obtudisti, et immortalitatis fontem scaturire fecisti mortalibus.

Videns te fatigatum, misericors, mulier Samaritana, et quærentem bibere immortalitatis aquas, porrigit aquam dicens : Da mihi aquam vivam ut non sitiam in æternum.

Habitaculum Dei habita es, Virgo Deipara, ex tuo enim sanguine puro carnem anima vivificatam sumpsit, ideo laudamus te per omne sæculum.

In legis adumbratione et littera.

Videns te sol mortuum in cruce obstupuit, commota sunt elementa et omnis terra concussa est, et petrae scissæ sunt, dimittuntque inferi quos ab æterno tenebant captivos, te celebrantes.

Christe, resurrectio et vita, depositus es in sepulchro, surrexisti vero in gloria; per dies plurimos cum amicis tuis conversatus, mittis eos per omnem mundum ut stupendam nuntient tuam dispensationem.

Mihi ostendens semitas vitæ in commiseratione multa incedis ac sedes lassus iuxta puteum, et bibere das fluentia æternæ vitæ quærenti et tuam celebranti misericordiam.

Qui Verbum Patris est Christus ex te carnem sumit, sancta Deipara, et affigitur cruci propter nos, et resurrectione sua post tres dies, fines terræ illuminat, merito te una cum illo extollimus.

C

Tertii ordinis potestates.

Vi devincta crudelis inimici, vinculis quibus subjici voluisti super crucem hos qui divisi erant pacificans reconciliasti, et inimicitia parietem evertisti; quapropter laudamus te.

Dominus, ut dixerat ante passionem, surrexit, ut pote Deus fortis regna spolians infernalibus, excuscitansque secum ibi dormientes ab æterno magnificentantes illum.

Cœtus aromata ferentium videns mirabilem facie et habitu divinum ministrum, ab eo didicit : Christus surrexit; euntes annuntiate hoc desolatis flentibusque discipulis.

D

Tanquam sponsus decorus surrexit ex mortuis qui charitate quæ captum superat mentis in visceribus tuis, o immaculata, carnem sumpsit; quod cum apostolis videns triduanæ ejus resurrectioni dedisti gloriam.

Te omnium Salvator omnipotens.

Extensis voluntarie in cruce manibus impollutis, ad te omnes traxisti, o longanimiter patiens, liberastique ab aliena captivitate; quamobrem te venerantes glorificamus.

Te in monumento, quia voluisti, deposito, dormientes in sepulchris, resurgente te, ex mortuis tecum surrexerunt, reverenter clamantes, Benedicite, opera Domini, Domino.

Te mirabilia patrantem et stupenda, verbo illu-

minantem cæcos videns, gens Hebraica damnat te qui morte tua negotiaris pro omnium vita, e valde misericors Domine.

Conversatus per dies quadraginta cum apostolis venerabilibus et sanctis, nota fecisti eis quæ pro salvando disposueras mundo, qui laudibus te concelebrat.

O quam stupenda res tuus, o Virgo sanctissima, partus, per quem omnes erepti sumus horrendæ damnationi, clamantes: Salve omnium salus totiusque resurrectio mundi.

Inobedientia sua perdiderat nos Eva.

Voluntarie affixus es cruci, vidensque sol præ stupore abdedit lucem; funditus commota est terra, saxa velumque templi scissa sunt.

Untum te Joseph involutumque sindone deposuit in monumento novo: at vero cum sis omnium vita, tertia die resurrexisti, desertis potentia tua factis inferorum locis.

Tertia die visus es resurgens ab apostolis clamasque, Amici et discipuli mei, euntes annuntiate omni genti quæ vidisti, et nota facite mirabilia potentia meæ quæ mentem superant.

Cum vidisti, o castissima, surgentem e tumulo cum gloria qui mortuis insufflat vitam, repleta es gaudio et exclamasti: Glorifico te, Fili, et tuam incomprehensibilem misericordiam.

Eo quod sim ego Deus Verbum.

Moses adumbrans crucifixionem, sole Deus rexque omnipotens, serpentem erexit; propter nos crucifixus liberasti nos homines, et abstulisti gaudium ab hoste maligno.

Fientes ferentesque aromata festinanter et summo mane venerunt ad monumentum, sicut enarrat evangelista, et aspicientes juvenem forma et vestitu coruscantem, præ timore obstupuerunt.

Verbum verbo curans morbos erigensque paralyticos et mortuos suscitans, te gens Hebraica morti addicit; sed a tumulo surrexisti divina potentia tua, regna vertens inferorum.

Qui Deus est super omnes deos visus est induisse carnem ex sanguine tuo, immaculata, et inter mortuos annumeratus qui est vita, propria surrexit virtute: quod videns, repleta gaudio illum laudibus magnificasti.

In flammis ignis tibi præsto sunt.

Deleto Adami chirographo cruce quam sustulisti faciensque te voluntarie maledictionem, benedictionem nobis scaturire fecisti, Christe; ideo benedictimus te sæculum per omne.

Sancti te viderunt discipuli resurgentem, Domine, et cœlesti repleti sunt gaudio; ad illos clamans: Scientes quia ego sum Deus per quem vivunt omnes, abite et annuntiate me regem universorum.

Tuam laudamus, Jesu misericors, gloriosam crucifixionem, sepulturam tuam stupendamque resur-

αματου̅ντα τῷ ῥήματι, ἤμος· Ἑβραίων βι̅βλια; = κατακρίνει θανάτῳ ζωὴν τῶν ὅλων χρηματίζοντα εὐσπλαγχνε Κύριε.

Ἐν ἡμέραις, Χριστὲ, τεσερακκοντα τοῖς ἀποστόλοις καὶ σοφοῖς ἀποστόλοις σου σαφῶς συναλιζόμενος· ἐπιστώσω τὴν θεῖαν οἰκονομίαν, δι' ἧς ἔσωσα; κόσμον ὑμνοῦντά σε.

Ὡς φρικτός σου ὁ τόκος, πανάμωμος! δι' οὗ πάντες φρικτοῦ κατακρίματος λευτερωμένοι κροάζομεν· Χαῖρε, πάντων ἡ σωτηρία· χαῖρε, κόσμου παντός ἡ ἀνάκλησις.

Εὐα μὲν τῷ τῆς παραποῆς νοστήματι.

Ἡπλώθης θελήσει ἐν σταυρῷ, καὶ ἦλιος θεωρῶν σε, ἀπεράγαθε, φῶδω συνέστειλεν ἀκτίνας· ἐστειθῆναι τῆς γῆς τὰ θεμέλια, καὶ πέτραι διεσχίσθησαν, ἀέσπота, καὶ τοῦ ναοῦ τὸ καταπέτασμα.

Μυρίσας; σε πάλαι Ἰωσήφ, εὐνόησι τε ἐνεκλήσας, ἐναπέθετο τάφῳ καινῷ· ζωὴ δὲ πάντων ὑπάρχων ἐξανέστης τριήμερος, κενώσας τοῦ ἔδου βασιλεία θεῖα δυνάμει, παντοδύναμε.

Ἐρέθης ἐκ τάφου ἀναστὰς τριήμερος ἀποστόλοις, καὶ ἐδόθησας· Ἄπιτε, φίλοι μαθηταὶ μου, κηρύξτε ἐν παντί τοῖς ἔθνεσιν ἃ ἴδετε, καὶ ἔγνωτε θαύματα τῆς ὑπὲρ λόγον δυναστείας σου.

Νεκροὺς τὸν ἐμπνέοντα ζωὴν ὡς ἐβλεψας; ἐκ τοῦ τάφου, παναμώμητε, ἐξηγερέμενον μετὰ δόξης, ἐκλήσθης θυμηδίας κραυγάζουσα· γιέ μου καὶ θεῖ, μεγαλύνω σου τὴν ὑπὲρ λόγον συγκατάβασιν.

Ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ Λόγος.

Ἦψωσε σταύρωσιν τὴν σὴν εἰκονίζων Μωϋσῆ; τὴν ὄψιν, μόνη θεῖ παμβασιλεῖ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμῶν, καὶ ἔφραξ; δυσμενοῦς ἰοδόλον ἀφελῶν ἐξ ἀνθρώπων κακίαν, καὶ συντρίψας κάραν τὴν διέθριον.

Μύρα σὺν δάκρυσι φέρουσαι ἔδραμον πρὸς τὸ θεῖον μνήμα, αἱ μυροφόροι ἐν σπουδῇ ἠρθρου βαθείας, καθὼς ὁ Θεογῆρος φησὶ, καὶ ἀστράπτοντα μορφοῦ καὶ στολῇ κατιδούσαι νεανίαν φῶδω κατεπλήττοντο.

Νόσους ἰώμενον, λόγῳ παραλύτου; ἀνορθοῦντα, λέγε, καὶ ἀνιστῶντα τοὺς νεκροὺς ὁ τῶν Ἑβραίων λείσε κατακρίνει θανεῖν· ἀλλ' ἀνέστης ὡς Θεὸς κρατερὸς ἐν δυνάμει, τὸ τοῦ ἔδου καθελῶν βασιλείον.

Ἐφθῆ σαρκούμενος, πάναγνε, ἀρρήτως ἐκ τῶν ὄντων αἰμάτων ὁ ὑπερούσιος Θεός, καὶ λογιθεὶς ἐν νεκροῖς πάντων ὑπάρχων ζωὴ ἐξανέστη κραταῖος· ὄν ἰδοῦσα ἐπλήσθης θυμηδίας τοῦτον μεγαλύνουσα.

Ἐν πυρὶ φλογὸς παρίσταται σοι.

Διαβρήξας τὸ χειρόγραφον τοῦ Ἀδάμ τῷ σταυρῷ, Κύριε, τὴν εὐλογίαν νῦν ἐπήγασας ἡμῖν, κατὰ ἐκουσίως, Χριστὲ, γεγεννημένος· διὸ σε εὐλογοῦμεν ἀεὶ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἰδὲν δῆμος ἀναστάντα σε ἱερῶν μαθητῶν, Κύριε, καὶ θυμηδίας ἐπληρώθη μυστικῆς· πρὸς οὓς ἔβλας· Ἰνόντας; θεόν με ζωοδότην, πορεύσθε, κηρύξατέ με ἀπάντων βασιλέα.

Ἄνομνοῦμέν σου τὴν σταύρωσιν τὴν σεπτήν, Ἰησοῦ εὐσπλαγχνε· δοξολογοῦμεν τὴν ταφήν καὶ τὴν

φρικτὴν ἀνάστασιν ἐν πίστει, δι' ἧς ἐκ τῶν τοῦ ἄδου Ἀ
ἐλύθημεν ἀλύτων δεσμῶν, Χριστῷ Θεῷ τῶν ὅλων.

Ἰησοῦν ὄν ἐσωμάτωσας ὑπὲρ λόγον, ἀγνή Δέσποινα,
ἐγγηγερμένον κατιδοῦσα ἐκ νεκρῶν ἐβόας, Τί ὠραῖον
τὸ κάλλος σου, Υἱέ μου, δι' οὗ πρὸς τὸ ἀρχαῖον Ἀδάμ
ἡμῶν ἐπανήλας κάλλος.

Ὅτι ἐποίησέ μοι μεγάλα.

Ὡς ἤρθης ἐπὶ ξύλου προσηλούμενος τοῦ σταυροῦ,
φωστῆρες ἐναπέκρουσαν τὸ φῶς, καὶ ἐσειετο ἡ γῆ,
καὶ οἱ ἐν ἔδου τῶν δεσμῶν ἐλευθεροῦντο, Σῶτερ.

Συντρέξας τοῦ θαλάτου πύλας, Λόγε, καὶ τοὺς μο-
χλοῦς, ἀνέστης μετὰ δόξης, κραταιῶς οὕσπερ πρὶν
εἶχεν δεσμώτας, ὡς Θεὸν δοξολογούντάς σε.

Ἡ γῆ πανηγυρίζει, ἑορτάζει οὐρανὸς τὴν ἔγερσιν
τοῦ πάντων Ποιητοῦ, δι' ἧς ἔσωσεν ἡμᾶς ἐκ τῶν
δεσμῶν καὶ τῆς φθορᾶς δοξολογούντας αὐτόν.

Φωτὸς σου ταῖς ἀκτίαι διασκέδασον τῆς ἐμῆς
ἀγνοίας, Θεοτόκε, τὴν ἀγλύν, ὅπως πίστεως φωναῖς
ὁμολογῶ διηνεκῶς τὰ θαυμάσια.

Ὁὐκ ἐν σοφίᾳ καὶ δυνάμει.

Ἀνήλθες, Λόγε, ἐν σταυρῷ πρὸς ζωὴν ἐπανάγων
με· ἐλογχέυθης τὴν πλευράν, ἀθανάσιος παρέχων
μοι κρουνούς ἀνυμνοῦντί σου τὴν ἀγαθότητα.

Ἵνα ἐγείρῃς τοὺς ἐν τάφοις ὑπνοῦντας, Ἀθάνατε,
ἐλογίσθης ἐν νεκροῖς· φθορᾶς δὲ μείνας ἀμέτοχος,
ἀνέστης τριήμερος ὡς παντοδύναμος.

Νεκρὸν ἰδοῦσαι τὸν ζῶν τῶν νεκροῖς παρεχόμενον
μυροφόροι, ἐν σπουδῇ μυρίζαι ἤρχοντο κλαίουσαι·
ἐξεγγηγερμένον δὲ μαθοῦσαι, ἔχαιρον.

Ὁ κατὰ φύσιν τὴν οἰκειάν ὑπάρχων ἀόρατος, καθ-
ωράθη σαρκωθεὶς ἐκ σοῦ, πανάμωμος Δέσποινα, καὶ
σταυρὸν καὶ θάνατον θέλων ὑπέμεινε.

Τὸν ἐν τῷ σταυρῷ σαρκὶ προσηλωθέντα.

Σταύρωσιν ἐκὼν ὑπέστης, Λόγε, καὶ λογισθεὶς ἐν
τοῖς νεκροῖς τριήμερος ἀνέστης, ἀπαθανατίζων τοὺς
βροτούς, ἐπιγινόντας σου τὴν δυναστείαν.

Τί μετὰ νεκρῶν ἐπιζητεῖτε τὸν ζωοδότην καὶ Θεόν;
Ἀνέστη, καθὼς εἶπεν, ἔφη μυροφόροις γυναίξιν ὁ
ἀσώματος φωνεὶς ἀστράπτων.

Ἄρθης μαθηταῖς ἐγγηγερμένους, καὶ ἐπὶ πλείοσιν
αὐτοῖς ἡμέραις συνηλίζου, τούτους εἰς τὰ πέρατα
τῆς γῆς, Λόγε, κήρυκας ἐξαποστέλλων.

Κύριον Θεὸν ἀποτεκοῦσα τὸν κυριεύοντα, Ἀγνή,
ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου, δειξὼν ἀκυριεύτους ἡμᾶς
ἐνεδρεῦντος ἐχθροῦ δολίου.

*Ὁ τόκος σου ἀφθορος ἐδελεχθη Θεὸς ἐκ λαγύρων
σου προσελθών.*

Υψώθης σαρκὶ ἐπὶ τοῦ ξύλου, ἐν λάκκῳ ἐτέθης
κατωτάτῃ, καὶ ἀνέστης δόξῃ, συνεγείρας· ἐαυτῷ πάντα
τὸν κόσμον ὄβην συμφώνως, εὐεργέτα, ἀνυμνοῦμέν σε.

Ῥαινουσαὶς τὰ δάκρυα ὡς μύρα ὁ ἄγγελος ἔφη
μυροφόροις· Τί τὸν ζῶντα ἐν τάφῳ μετὰ νεκρῶν ἐπι-

rectionem, per quam ab indissolubilibus inferni
vinculis soluti sumus, o Christe Deus, cum fide
celebramus.

Videns qui de te, immacolata, carnem assumpserat
Iesum a mortuis resurgentem, clamas: Quid
decor tuus, o Fili mi, per quem pulchritudo pri-
stina in veterem Adamum superavit?

Quia fecit mihi magna.

Quando crucis ligno affixus pependisti, astra lu-
men suum abdiderunt, terra concussa est, et in-
ferorum animæ suis e vinculis fuerunt liberatæ,
Salvator.

Contritis portis vectibusque mortis, cum gloria
surrexisti, fortiter extraxisti inde qui destinaban-
tur captivi, quique te ut Deum laudant.

Terra gaudet, cælum resurrectionem omnium
rerum Creatoris concelebrat, qui quidem nos e
vinculis et morte pomea ejus cum gratis laudantes
servavit.

Luminis tui radiis mentis meæ tenebras, Dei
Mater, expelle, ut fidei cantibus tuas sine fine ce-
lebrem laudes.

Non in sapientia, neque in potestate.

Ascendisti, Verbum, in crucem, ad vitam me
reducens; latus transfixum habuisti, mihi boni-
tatem tuam laudanti fontes aperiens immortalita-
tis.

Ut in sepulcro dormientes revocares ad vitam,
inter mortuos annumeratus es, corruptionis vero
nostræ immunis, surrexisti tribus elapsis diebus,
omnipotens.

Mortuum visuræ Christum mortuis vitam præ-
bentem venerant aromata ferentes festinantes ut
ungerent, et flebent; sed illum audientes resuscita-
tum, gavisæ sunt.

Qui propria invisibilis est natura visus est in-
carnatus de te, immaculata Domina, et crucem
mortemque libens passus est.

Hunc in carne sua crucifixum.

Crucis supplicium voluntarie passus, o Deus
Verbum, et numeratus inter mortuos, post tres dies
surrexisti, imortales sic reddens homines, tuam
agnoscentes potentiam.

Quid inter mortuos quæritis vitæ auctorem et
Deum? Surrexit sicut dixit, ait angelus gloria
splendescens ferentibus aromata mulieribus.

Discipulis vivens apparuisti, et per plurimos dies
conversatus es cum illis, eos ad fines terræ, Ver-
bum, mittens apostolos.

Dominum Deum quæ peperisti, o Virgo, vitæ
mortisque magistrum, doce nos imbecilles hostis
fugere insidias.

*Sanctus quem genuisti Filius sese Deum osten-
dit.*

Exaltatus fuisti in crucem, in uno positus sepul-
cro, inde cum gloria surgens, omnia traxisti ad te
ipsum: idcirco te celebramus benefactorem.

Lacrymas fundentibus sicut aromata, angelus di-
xit mulieribus: Cur vivum inter mortuos in sepul-

cro quaeritis? surrexit hominum amans disruptis inferorum vinculis.

Videntes Christum suscitatum apostoli, divina repleti sunt lætitia, et multos per dies cum illo comederunt, ab ejus ore coelestia et quæ sunt salutis audientes.

Quæ sicut luminis porta ex inferorum abyssiis solem proprio lumine fines illuminantem terrarum vidisti, divina repleta es lætitia, o immaculata.

Per amorem, misericors, imaginis tuæ.

Quando in crucem exaltatus es volens, contremuerunt terra, colles montesque te crucifixum videntia, o longanimiter patiens.

Quia tuum reformidaret descensum, quos tenebat captivos demisit brevi infernus, ineffabilem collaudantes potentiam tuam.

Quæ te viderat, o patiens, sanantem cæcos, vitam et resurrectionem, insana te occidit turba Judæorum.

O Virgo, quæ viso Filio tuo suscitato repleta es gaudio cum apostolis, cum eis te collaudamus.

Omnia opera Domini.

Te cruci affixum videns bonus latro clamavit: Memento mei, Domine, perterritus de tua potentia justitiæque tua stupenda.

Apparuiti, Christe, mulieribus, dicens illis: Gaudete. Evæ enim delevisi peccatum, et gaudium resurrectionis tua attulit hominibus.

Cæco cuidam a nativitate olim donasti visum, Jesu, a quo venit lumen: sic aperire mihi digneris oculos, ut intelligentiam habeam mandatorum tuorum.

Salva me a flammis gehennæ et ab æterna damnatione, o Virgo pura; cogitationum mearum sedita stuctus iratos, et me deduc ad tranquillos viæ portus.

Lapis de monte non manu hominum abscissus.

Extendens, Domine, brachia in ligno crucis, labem qua animas nostras infecerat manus primæ parentis ad lignum arboris olim extensa, expunxisti: ideo gloriam damus incomprehensibili modo quo omnia ad redemptionem nostram ordinasti.

Descensione tua ad inferos portas vectesque mortis confregisti; dominia ejus potentia tua fecisti deserta et resurgens tertia die totum illuminasti mundam.

Apparens sanctis tuis apostolis post resurrectionem tuam dixisti: Per omnem euntes mundum annuntiate fideliter quæ vidisti per me patrata ineffabilia stupendaque mirabilia.

Cum ferentibus aromata mulieribus vidisti Christum suscitatum a mortuis, luctuque in gaudium verso, huic dedisti gloriam, unde alta voce magnificamus te, Deipara.

ζητείτε; ἐξηγήθη λύσας τοῦ ἔδου τὰς ὡδῖνας ἡς φιλόθρωπος.

Ἰδόντες Χριστὸν ἐγχευμένον οἱ θεῖοι ἀπόστολοι, ἐνθέου χαρμονῆς ἐπληροῦντο, ἐπὶ κλείεταίς συνεσθίοντες αὐτῷ ἡμέραις, καὶ διδασκόμενοι τὰ σωτήρια καὶ κρείττονα.

Ὡς πύλη φωτὸς ἐκ τῶν ἄδου κευθμόνων τὸν ἤλασ ἰδοῦσα, ἀνατελιαντα, Κόρη, καὶ φωταγωγήσαντα τὰ πέρατα τοῦ κόσμου, θείας ἐπλήσθης θυμηδίας, παναμώμητα.

Δι' ἀγάπηςιν, οὐκίτρημον, τῆς σῆς εἰκόνας.

Ὡς ὑψώθη; ἐπὶ ξύλου ἰθελουσίως, γῆ καὶ βουνὸ καὶ ὄρη ἐσαλευθήσαν τρόμπ πάσχοντά σε βλέποντα, οὐκίτρημον, μακρόθυμη.

Δεδοικώς σου τὴν κατάδασιν, Σῶτερ, ἔδης οὐσπερ νεκροῦς κατείχεν ἀπεδίδου σὺν τάχει ἀνουμολογοῦντάς σου τὴν ἔφραστον δύναμιν.

Ἡ ἀσύνητος ὄρωσά σε τῶν Ἑβραίων συναγωγῆ, οὐκίτρημον, τοὺς τυφλοὺς ὀμματοῦντα, ἐκτεινεν, ὑπέρχοντα ζωὴν καὶ ἀνάστασιν.

Θεωρήσασα ἐκ τάφου ἐγχευμένον τὸν σὺν Ἰὺν, Παρθένε, τοῖς αὐτοῦ ἀποστόλοις, ἀχραντε, συνέχαιρε; μεθ' ὧν σε δοξάζομεν.

Πάντα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ.

Ἐπὶ σταυροῦ σε κατιδὼν ληστής εὐγνώμων, Μνήσθητί μου, ἐκραύγαζε, Δέσποτα, καταπλαγείς τὴν πολλὴν δυναστείαν σου, καὶ τὴν ὑπὲρ νοῦν σου φρικτὴν οἰκονομίαν.

Ὁφθης, Χριστέ, ταῖς γυναίξιν, Χαίρετε, λέγων, συμπαθῶς ὡς φιλόθρωπος, τῆς Εὐας προφανῶς ἐκλύων τὴν λύπην, καὶ χαροποιῶν τοὺς βροτοὺς τῇ σῇ ἐγέρσει.

Πάλαι τυφλῷ ἐκ γενετῆς ὡς ἐδωρήσω, φωτοδότη, τὸ φῶς Ἰησοῦ, οὕτως μου τὰ τῆς καρδίας ἀνοίξον ὀμματα, τοῦ κατανοεῖν σου τὸ ζῶς τῶν προσηγμάτων.

Ῥῦσαι γέέννης με πυρὸς, καὶ αἰωνίου κατακρίσεως, ἀχραντε· κόπασσον τῶν λογισμῶν τὴν ἀγρίαν κλύδωνα, ἴθουν πρὸς τοὺς γαληνοὺς ζωῆς λιμένας.

Αἶθος ἀχειρόμητος δρους.

Ἐτεινας παλάμας ἐν ξύλῳ, τῆς πρὸς τῆς βρώσεως τὸ ξύλον, Δέσποτα, χεῖρὸς ἐκταθείσης τὴν ψυχοφθῆρον βλάβην ἰώμενος· ὅθεν τὴν ἀκατάληπτον οἰκονομίαν σου δοξάζομεν.

Πύλας καὶ μοχλοὺς τοῦ θανάτου τῇ καταδάσει σου συντριψάς, ἔδου τὴ βασιλεία πάντα τῇ σῇ δυνάμει, Σῶτερ, ἐκένωσας, καὶ ἀναστῆς τριήμερος τὴν οἰκουμένην καταλάμπρυνας.

Ἐφης ὀπανόμενος, Σῶτερ, τοῖς σοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις μετὰ τὴν ἀνάστασιν· Κόσμον διαδραμόντες κίσται κηρύξατε ἃ ἐν ἐμοὶ κατίδετε φρικτὰ καὶ ἀφῆρητα θαυμάσια.

Ἴδες τὸν Χριστὸν ἐγευθέντα μετὰ γυναιῶν μυροφόρων, καὶ μεταθαλοῦσα τὸν θρῆνον εἰς εὐφροσίνην τοῦτον ἐδόξαζες, ὅθεν μεγαλοφώνως σε, Θεοκυῆτορ, μεγαλύνομεν.

Ἐξέστη τὰ σύμματα.

Δεσμούμενος, Δέσποτα, καὶ ἕνυλον προσηλούμενος, ἔλυσας δεσμῶν με ἀμαρτίας, καὶ τῇ ἀγάπῃ τῇ σφῆ προσήλωσας ὅθεν εὐχαρίστως σου ὁμῶ τὴν μεγαλειότητα καὶ τὴν ἀφραστον δύναμιν.

Ὁ πάλαι κατακρίτος Ἄδὰμ ἐπιφανέντος σου, Σῶτερ, ἐν τῷ ἔθῃ, ἀπελύθη τῆς καταδίκης τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν Ἀδῶς τῇ πολλῇ σου, ἐκβοῶν, Λόγε, ἀγαθότητι, Ἰησοῦ πολυέλεε.

Ἐνίζων ὀππάνεται ταῖς γυναίξιν ὁ ἄγγελος ἔνδον καθεζόμενος τοῦ τάφου, καὶ προσεφώνει, Τίνα ἀρκεσθε ὑβρηταί ζητοῦσαι; ὁ Χριστὸς ἦδη ἐξεγήγερται θανατώσα· τὸν θάνατον.

Ἄγία πανάμωμε, τὸν ἐν ἀγίοις ἄγιον ἐπαναπαυόμενον τεκούσα, τοῦτον ὡς εἶδες ἐκ τάφου λάμψαντα καθ' ἕπερ νυμφίον ἐκ πασοῦ, ὕμνοις ἐμεγάλυνες τὴν αὐτοῦ συγκατάβασιν.

Παῖδας εὐαγεῖς ἐν τῇ καμίνῳ.

Τὴν ἐν τῷ Ἄδὰμ ἀμαυρωθείσαν, φιλόανθρωπε, φύσιν ἀνακτώμενος, ἔτεινας παλάμας σου ἕνυλον προσηλούμενος, καὶ τὴν πλευρὰν τὴν ἀχραντον ἐξορυττόμενος διό σου τὴν πολλὴν εὐσπλαγγίαν ἀνυμνολογοῦμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὡς ἔβλεψε κάτω σε ὁ ἔθης σκυλεύοντα τοῦτου τὰ βασίλεια, οὗς πάλαι κατέπιε, φῶβος σου νεκρούμενος, νεκρούς ἐδίδου ἅπαντας, Λόγε, κραυγάζοντα· Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα.

Θρηγυνοῦσαις ἐδόξα μυροφόροις τῷ λίθῳ καθήμενος ὁ ἄγγελος Ἀρόμψ ἀπαγγεῖλατε μαθηταῖς τὴν ἔγερσιν τοῦ ζωοδότου ἦδη γὰρ ὄντως ἐγήγερται, τοῦ ἔδου καθελῶν τυραννίδα, καὶ τοῦ διαδόλου συντρίψας τὴν κακίαν.

Ἐνα μὲν δοξάζω τῇ οὐσίᾳ Τριάδα, κηρύττω τρισὶ προσώποις δὲ τὴν μίαν θεότητα, Πατέρα τὸν ἀναρχον, Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ὁβῶν ἐκάστοτε, Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα.

Ὡς ὠρθη θεὸς ἐκ σοῦ, Παρθένε, μὴ λύσας τῆς παρθενίας ὄλωσ σήμαντρα, οὕτως ἐξεγήγερται λίθου τὰ σφραγίσματα καταλιπὼν ἀσάλευτα, ὃν κατιδοῦσα χαρὰς ἐπλήσθης εὐλογοῦσα τὴν τοῦτου θεῖαν δυναστείαν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἄσπας γηγενής.

Ἄνω ἀνεληθὼν εἰς ὕψος, μακρόθυμε, ἐθαλουσίως σταυροῦ, εἰλκυσας τὸν ἀνθρωπὸν ἐκ τῶν βαράθρων τῆς ἀπωλείας πρὸς φῶς· κατατεθείς δὲ μνήματι ζῶν ὑπάρχων, Χριστὲ, τοὺς ἐν τάφοις ἡγεῖρας καθεζόντων, τῇ σεπτῇ καὶ ἐνδόξῳ ἐγέρσει σου.

Μύρα σοι χορὸς γυναίων ἐκόμιζε τῷ τῆς ζωῆς χορηγῷ· καὶ κατανοήσας σε ἐγηγερμένον, εὐηγγελίστατο τοῖς μαθηταῖς τὴν ἔγερσιν σου συνηγμένους ὁμοῦ καὶ πενθοῦσιν, οἷτινες ἰδόντες σε, φωτισμοῦ καὶ χαρὰς ἐπληρώθησαν.

Ἦλιε Χριστὲ, ἐν ἔθῃ γενόμενος μετὰ ψυχῆς ὡς Θεός, τοῖς ἐκεῖ καθεζούσοις πεπεδημένοις ἐκ τοῦ αἰῶνος τὸ φῶς τὸ ὄν φαιδρώς ἐπέλαμψας· καὶ ἐξανάστησας τῇ ἀγίᾳ τούτους ἀναστάσει σου, ἀνυμνοῦντας τὴν σὴν συγκατάβασιν.

Νεῦματι τὸ πᾶν, Παρθένε, τὸν φέροντα Θεὸν ἐκύησας, ἀνθρωπὸν γενόμενον δι' εὐσπλαγγίαν, Θεοχα-

A

Omnia abierunt.

Vinctus et affixus cruci, Domine, liberasti me a vinculis peccatorum, devinxistique tibi vinculo charitatis tuae: memor idcirco magnificentiam tuam laudo et ineffabilem potentiam.

Vetus Adam olim damnatus te, Salvator, adveniente in inferos solutus est a vinculis damnationis et mortis, magna voce glorificans, o Christe valde misericors, bonitatem tuam magnam.

Stupendus apparuit angelus mulieribus in interiori sedens monumento, qui dixit eis: Quem venistis mane quærentes? Christus, occisa morte, resurrexit.

Sancta omninoque pura, Sanctum sanctorum peperisti dormientem in sepulcro; cum hunc vidisti surgentem e tumulo quasi sponsus e thalamo, speciosum, hymnos decantasti misericordiae ejus.

Sancti pueri in camino.

Hominum valde amans extendisti brachia in cruce cui clavus affixus et latus perforari sinens, nostram reparasti naturam peccati Adami labe infectam; ideo per omne sæclum laudamus misericordiam tuam magnam.

Cum vidit te infernum suum evertentem imperium, quos olim voraverat mortuos reddidit, dicentes: Verbum; Opera Domini benedicite Domino.

Angelus super monumenti petram sedens, clamabat flentibus quæ ferebant aromata mulieribus: Festinantes annuntiate discipulis resurrectionem vitæ auctoris: vere enim resurrexit, tyrannidem inferni malitiamque diaboli conterens.

Trinitatem unam essentia glorifico, in tribus personis unam confiteor divinitatem, æternum Patrem, Filium et Spiritum sanctum; clamans indesinenter: Opera Domini, benedicite Domino.

Sicut visus est Deus ex te nascens, Virgo, intacta virginitate tua, sic resurrexit intacto lapidis sigillo; quem cum vidisti repleta gaudio benedixisti sæclumque per omne benedices divinam illius potentiam.

Omnis filius terræ.

Voluntarie super crucem erectus, longanimis Deus, eduxisti hominem de tenebroso perditionis carcere ad lucem, et depositus in tumulo tu, Christe, qui es vita, resurrectione tua gloriosa omnes suscitasti dormientes in sepulcris.

Tibi, a quo nobis vita, aromata fert ad unguendum mulierum chorus, consideransque quia resurrexeræ, nuntiavit discipulis in unum congregatis et desolatis, quod audientes illuminati sunt ac repleti gaudio.

Christe sol vere, cum in infernum cum anima pervenisses ut Deus, luce tua illuminasti dormientes hic captivos a sæculis, et sancta tua resurrectione hos suscitasti tecum tuam collaudantes misericordiam.

Assensu tuo peperisti, Virgo, omnia sustinentem Deum, misericordia sua hominem factum deprecare

hunc ardentem ut illuminet corda nostra, quæ te celebrant, castissima Dei parvus.

Δρίτουμε ὃν ἐκτενωῶς ἐκτέυε φωταγωγησαι ἡμῶν τῆ καρδίας, τῶν μακαριζόντων σε ὡς ἀγνήν ἀληθῶς Θεομήτορα.

Victoriae hymnum cantemus Domino qui fecit mirabilia in mari Rubro, quasi ad ejus gloriam celebrandam.

Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, τῷ ποιήσαντι θαυμαστά τέρατα ἐν Ἐρυθρῇ θαλάσῃ, ὧδην ἐπιτίκιον, εἰ δεδόξαται.

Per tuam venerandam crucem omnes labe vetiti arboris mundati sumus : quapropter tuam laudamus bonitatem.

Διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ, Κύριε, τῆς τοῦ ξύλου ἅπαντες ἐβρόσθημεν κατάρως· διό σου δοξάζομεν τὴν ἀγαθότητα.

Qui volens crucifixus est resurrexit Christus Deus noster, infernale omnino evertens imperium ; glorificemus illum.

Ἐ σταυρωθεὶς βουλήσει ἐξηγήσεται, τὰ ταπεινά ἅπαντα σκυλεύσας τοῦ θανάτου, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν· αὐτὸν δοξάσωμεν.

Insolito fulgentem aspectu videntes angelum quæ afferebant aromata, ab illo lætitia repletæ didicerunt Domini resurrectionem.

Ἐ ἐν μορφῇ ἰδοῦσαι ἐξαστράπτουσα μορφοφόρα ἄγγελον, τὴν θείαν ἀμυσούντο τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασιν χαρῆς πληρούμεναι.

Fuisti, immaculata Virgo, aurora Solis justitiæ per quem ignorantia tenebris eruti sumus.

Ἄνατολή, Παρθένε, ἐχηράτισας τοῦ Ἥλιου, ἀχραντε, τοῦ τῆς δικαιοσύνης, δι' οὗ ἐξ ἀγνωσίας σκότους ἐβρόσθημεν.

Creatori quem trementes adorant angeli hymnum dicite, gentes, et per omne sæclum exaltate illum.

Τὸν Ποιητὴν τῆς κτίσεως ὃν φηρῖττουσιν ἄγγελοι ὑμνεῖτε, λαοί, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Sol cum vidisset Deum in carne sua crucifixum, obscuratus est, commota est terra et petra scissæ sunt.

Θεὸν παρὰ σταυρούμενον ὁ ἥλιος βλέψας ἐσκοτίζετο, καὶ γῆ ἐσαλεύθη, καὶ ἐβρόγγυοντο πέτραι.

Post tres dies resurrexit Christus a mortuis et consurgere fecit omnes in umbra mortis dormientes.

Ἐκ τῶν νεκρῶν τριήμερος Χριστὸς ἐξηγήσθη, καὶ συνήγειρε πάντας τοὺς ἐν σκότει θανάτου καθημένους.

Apparuiti tuis apostolis post resurrectionem, et omnes, o misericors, ineffabili replevisti gaudio.

Ἐφθης μετὰ τὴν ἔγερσιν τοῖς σοῖς ἀποστόλοις, καὶ ἐπλήρωσας τοὺς εὐφροσύνης, οἰκτίρμον ἀνεκίχεται.

Indesinenter celebramus Trinitatem, Patrem videlicet a quo sunt omnia, Verbum coæternum illi, et Spiritum Dei non factum.

Πατέρα τὸν παναίτιον, Λόγον συναΐδιον, καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἄκτιστον, Τριάδα ὑμνήσωμεν ἀπαύστως.

O casta Deipara, libera nos ab æterno supplicio et damnatione, qui te celebramus.

Ῥῦσαι ἡμᾶς κολάσεως καὶ τῆς αἰωνίου κατακρίσεως, τοὺς σε ἀνυμνοῦντας, ἀγνή Θεογεννητορ.

Laudamus te, Maria, inter omnes mulieres benedictam et Deo charam.

Σὲ τὴν μακαρίαν ἐν γυναιξίν καὶ εὐλογημένην τοῦ Θεοῦ.

Extensis brachiis in cruce, me multis vulneratum artificii diaboli misericorditer refecisti.

Ἐτεινας παλάμας ἐπὶ σταυροῦ, τὸν κατατεινόμενόν με πολλαῖς μεθοδείαις τοῦ Πλάνου, οἰκτίρμον, ἀνακτώμενος.

Portis vectibusque inferni contractis tertia die resurrexisti a mortuis ; o tu omnium resurrectio misertus nostri.

Πύλας τοῦ θανάτου καὶ τοὺς μοχλοὺς λύσας, ἐκ νεκρῶν τριήμερος ἐξανέστης, ἡ πάντων, οἰκτίρμον, ἐξανάστασις.

E morte tua vere scaturire fecisti vitam mortuis et tertia die surrexisti cum gloria videntibus te discipulis.

Ἐβλυσας νεκροῖς τὴν θνητὴν ζωὴν, καὶ ἐξαναστὶς τριήμερος ἀνεληφθης ἐν δόξῃ, ὁράντων τῶν σεπτῶν μαθητῶν.

Filium tuum Deum omnium, Virgo immaculata, nobis te confidenter laudantibus fac propitium.

Ἰλεων ἡμῖν ἀπέργασαι, ἀχραντε Παρθένε, τὸν σὸν Υἱὸν καὶ Θεὸν τὸν ἁπάντων τοῖς πίστει ἀνυμνοῦσι σε.

Quia ego sum Deus caro factus.

Ἐτι ἐγὼ εἰμι Θεὸς ὁ [κατὰ] σάρκα.

Sicut olim Moses crexit serpentem, ita tu misericors erectus es in cruce, ita nos sanans a vulnere venenoso inimici salvansque.

Ἐσπερ ἀνύψωσε πάλαι τὸν ὄφιν Μωϋσῆς, οἰκτίρμον, οὕτω σὺ ἐπὶ τοῦ ξύλου ἀνυψώθης, τοῦ ἀλάστορος Ἐχθροῦ τὴν ἰοβόλον κακίαν ἀπορραπίζων, καὶ διασωζων ἡμᾶς.

Gloria tibi, Jesu laudibus digne nostris ; volens enim depositus in tumulo, surrexisti ut Deus et pertuam resurrectionem totum exsuscitasti mundum, omnipotens.

Δόξα τῇ δόξῃ σου, δεδοξασμένη Ἰησοῦ· ταθεὶς γὰρ ἐν μνημαίῳ ὡς νεκρὸς ἐθελοστώς, ἐξανέστης ὡς Θεός, συνεγείρας τὸν κόσμον τῇ σῇ ἐγέρσει ὡς παντοδύναμος.

Ecce surrexit auctor vitæ a mortuis, clamabat olim angelus resplendens mulieribus : ne dein-

Ἦδη ἐγήγερται ὁ ζωοδότης ἐκ νεκρῶν, ἐβόα γυναιξὶ πάλαι ὁ ἄγγελος ἀστράπτων· Μὴ θρηναίτε ὡν

λοιπὸν, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις τὴν τούτου ἔγερσιν ἀπαγγεῖλατε.

Ἄγιε Κύριε, ὁ γεννηθεὶς ἐκ τῆς ἀγνῆς Παρθένου, σταυρωθεὶς τε καὶ ταφεὶς ἐθαλουσθῆς, καὶ ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν, ταῖς αὐτῆς ἰκυσταῖς τὰ σὰ ἐλέη πᾶσι κατὰτεμψον.

Τὸν τοῦ παντός Δημιουργὸν καὶ Σωτῆρα τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ἱερεῖς, ὑμνεῖτε, λαός, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἵψυλογοῦμέν σου, Χριστέ, τὴν τριήμερον ἀνάστασιν, καὶ τὴν φαινοτάτην ἀνάληψιν ἐν πίστει ἀεὶ δοξολογοῦμεν.

Τὸν σταυρωθέντα δι' ἡμᾶς καὶ νεκρὸν τεθέντα μνήματι, καὶ τῇ τούτου ἐγέρσει φωτίσαντα τὸν κόσμον Χριστὸν ὑπερυψοῦμεν.

Ἦλιε ἔδωκε Χριστέ, ὁ ταφεὶς καὶ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, φωταγωγήσον πάντων ἡμῶν τὰς διανοίας δοξάζειν σε ἀπαύστως.

Ἰκετηρίαν τῷ ἐκ σοῦ σαρκωθέντι Λόγῳ ποίησον, Θεοτόκα Παρθένε, ἡμᾶς ὅπως οἰκτείρῃ τοὺς τεταπειωμένους.

Μεγαλύνομεν, Χριστέ, τὴν σὴν Παράκλητον.

Ὁ; ἀμνός ἐπὶ σφαγῆν προσήχθης, Δέσποτα Χριστέ ὁ Θεός, καὶ τοῖς τραύμασι σου οἷς ἐκουσῶς ὑπέστης, τῶν δαιμόνων πᾶσαν πονηρὰν πληθύν ἐτραυμάτισας.

Συνετριβήσαν μοχλοὶ τῇ παρουσίᾳ σου τοῦ ἔθου, Χριστέ, καὶ ἀνέστησαν οἱ ἀπ' αἰῶνος θανόντες, ἀνυμνοῦντές σε τὸν νικητὴν καὶ πάντων δεσπόζοντα.

Ἡ ἀγία σου, Χριστέ, ἐκ τάφου ἔγερσις ὑπάρχει ζωὴ ἡ ἀναλκῆς δὲ διγενεῆς εὐφροσύνη, ἣν ἐν πίστει ἅπαντας ἡμεῖς νῦν προεορτάζομεν.

Φῶς ἡμῖν τὸ ἐκ φωτός, Παρθένε ἀχραντε, ἐκούσας, καὶ ἐμείψας τῆς ἀθείας τὸ σκότος· ὄθεν πάντες πίστεως φωναῖς ἀνυμνολογοῦμέν σε.

Τὴν θεῖαν ἐννοήσας σου κένωσιν.

Ἡ πρὶν τῆς ἀμαρτίᾳ κατάκριτος φύσις ἡμῶν, Παμβασίλευ, τῇ σῇ προσλήψει ἠλέηται, ὑμνολογοῦσά σου φόβῳ τὴν ἔγερσιν καὶ θεῖαν ἀνάληψιν.

Θαμβεῖται ἀκωμάτων τὰ τάγματα κατανοοῦντά σε, Χριστέ, φορέσαντα σῶμα γῆινον, καὶ ἐπιθάντα νεφέλῃ, καὶ πρὸς τοὺς οὐρανοὺς ἀνερχόμενον.

Ἰδοῦσαι ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια τὰ σὰ, Χριστέ παμβασίλευ, τῇ σῇ ἀνόδῳ ἐξέστησαν αἱ τῶν ἀγγέλων δυνάμεις, καὶ φόβῳ καὶ χαρᾷ προσεκύνησαν.

Κροτήσωμεν τὰς χεῖρας· ὁ Κύριος ἐξεγεροεὶς ἐκ τῶν νεκρῶν πρὸς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν, ὑποταγέντων ἀγγέλων αὐτῷ ὡς Ποιητῇ καὶ Θεῷ ἡμῶν.

Ἦσαῖα, χόρευς.

Ἰερὰν πανήγοριν πᾶσα κτίσις ἀγει ἐμφανῶς, τῇ ἀναλήψει τῇ σῇ, Λόγε καὶ Θεῷ, ἐν ἣ προσενηνοχας τῷ Πατρὶ σου ἤνπερ ἐξ ἡμῶν φύσιν ἀνέλαθες ὑπὲρ λόγον, ἀναλλοίωτε.

Ὁ; Θεός συνέτριψας πύλας ἄβου, Σῶτερ, καὶ μοχλοὺς, καὶ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν πρὸς τοὺς οὐρανοὺς αὐριον ἀνέρχεσαι, τῶν ταγμάτων τῶν ἀγγελικῶν, Πύλας διάρατε, ἐκδοῶντων μετ' ἐκπλήξεως.

A ceps flete, sed annuntiate discipulis illius resurrectionem.

Domine sancto, qui Deipara virgine natus, crucifixus volens et sepultus es, surrexistisque a mortuis, hujus precibus nostri omnium miserere.

Sacerdotes, hymnum dicite omnium Creatori Salvatorique univertatum nostrarum : exaltate illum, populi, per omne saeculum.

Laudamus, Christe, tuam post tres dies resurrectionem, gloriosamque ascensionem tuam cum fide glorificamus.

Pro nobis crucifixum depositumque in tumulo, mortuum et resurrectione sua illuminantem mundum superexaltamus.

B Christe sol nesciens occasum qui pro nobis sepultus es et surrexisti a mortuis, illumina mentes nostras, ut indesinenter tuam cantemus gloriam.

Virgo Deipara, deprecare Verbum quod ex te carnem sumpsit ut humiliatis nobis praestet misericordiam.

Magnificamus, Christe, tuam sanctitatem.

Sicut agnus, Domine Christe, ad occisionem ductus es et vulneribus quæ voluntarie passus es omnem demonum turbam vulnerasti.

Conspectu tuo confracti sunt, Christe, inferni vectes, et a saeculo mortui resurgentes laudant te sicut victorem omniumque dominatorem.

Resurrectio tua sancta, Christe, vita est nobis; cui subjacere voluisti infirmitas nobis gaudium attulit sempiternum, quod nunc in fide festo celebramus.

Virgo purissima, per te lumen nobis venit e lumine, et imminutæ sunt impietatis tenebræ, idcirco omnes in fide hymnum tibi decantamus.

Dinam resurrectionem tuam intellexisti.

Nostram assumendo naturam, eam olim ob peccatum condemnatam reparasti, omnipotens Deus; idcirco tuam reverenter resurrectionem ascensionemque celebrat.

Stupent præ attonitu cœlestes ordines cum vident te, Christe, super nubem ascendentem in cœlum forma indutum humana.

D Videntes vestimenta tua cruore tincta angelorum potestates ante te reducem vultu demisso reverenter præ gaudio exultantes adoraverunt.

Plaudamus manibus, Dominus ex mortuis per se suscitatus reversus est in cœlum subditos sibi angelos habens ut Creator et Deus noster.

Age choros, Isaias.

Omnis creatura festos dies agit aperte in ascensione tua, Verbum Deusque, quam a nobis sumpsisti naturam ad Patrem usque mirabiliter extulisti.

Confregisti ut Deus, Salvator, portas vectesque inferni, et nunc a mortuis resurgens scandis astra, exclamante angelicorum ordinum turba cum stupore : Aperite portas.

Mirantibus ascensionem tuam discipulis sanctis A
scende offerentes angeli clamabant : Quem conspicietis
euntem in cœlum, ille veniet cum gloria ut judi-
dicet mundum.

Hanc quam olim dedisti discipulis pacem, o
Christe, dum ascenderes in cœlum, hanc nobis
emitte servaus nos in charitate multa, ut unanimi
voce te concelebremus Salvatorem.

Vere splendescere fecisti super nos radios solis qui
mentes illuminat, o purissima Virgo, et per quem in
nimbria mortis sedentes viderunt agnitionis lumen,
te præ gratitudine laudantes.

Non glorificabuntur impit.

Terram relinquens ad cœlum reversurus ubi
cum Patre et Spiritu sancto assides, tuorum non
oblitus discipulorum, iHis laudantibus te, amator B
noster, benedixisti.

Cum angelorum legiones viderunt te, Jesu, as-
cendentem in cœlum cum natura nostra, stupe-
facti laudem dederunt tuæ erga homines miseri-
cordiæ.

Quam ex nobis sumpsisti naturam nobilitans
eam super thronum Patris collocasti, Domine;
natura cum eadem venturus es, omnipotens, ad
judicandum mundum.

In castitate, piisque vacantes operibus formo-
sam filiam Jacob devote celebremus ut Dei nostri
Matrem.

Omnium Salvator.

Super alas Cherubim in gloria evectus es viden-
tibus te, Domine, discipulis tuis et indesinenter cla-
mantibus : Omnia opera Domini, benedicite Do-
mino.

Discipulis suis benedicens evectus est Christus
in cœlum ut Paracletum mitteret eis psallentibus
clamantibusque unanimi voce : Omnia opera Do-
mini; benedicite Domino.

Inimicitia diruens parietem, reconciliasti homi-
nes cum Patre, o Verbum æternum, et ascendens
in cœlum, nostram quam assumpseras naturam
extulisti super angelos et potestates.

Te laudamus, Deipara, te commune fidelium gau-
dium, te auxilium certum hominum, te pontem per
quem omnes ad Creatorem suum salutemque de-
veniunt.

Eva nos sua perdidit inobedientia.

Nubes sicut thronus suscepit te de monte Oliva-
rum, piis conspicientibus discipulis clamantibus-
que cum tremore : Noli relinquere orphanos quos
ineffabiliter miserans dilexisti.

Absque corpore apud nos descendisti, reversus
es autem cum natura nostra quam assumpseras;
ante te reverenter se aperiunt portæ cœlorum vi-
dentesque angeli stupent ad tuam erga nos miseri-
cordiam.

Quid statis vos aspicientes illum mirabiliter as-
cendentem? dicebant olim angeli sanctis apostolis.
Qui ascendit in gloria, sic rursus descendet in ter-
ram omnes judicaturus.

Σοῦ τὴν θάλασσαν ἀνοδὸν θαυμαζόντων θεῶν μαθη-
τῶν, ἐπέστησαν ἐμφανῶς ἄγγελοι αὐτοῖς, βοῶντες,
"Ὅν βλέπετε ἀνόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, οὗτος ἐλεύσα-
ται μετὰ δόξης κρῖναι ἅπαντας.

"Ὡν, Χριστὲ, δεδώρησαι πρὸς τὰ ἄνω πάλαι ἀνόν
εἰρήνην τοῖς μαθηταῖς; ταύτην καὶ ἡμῖν πλουσίως
κατάπεμψον ἐν ἀγάπῃ πάντας συντηρῶν, ὅπως συμ-
φώνως σε τὸν Σωτῆρα μεγαλύνωμεν.

Φωτοφόρον ὄχημα τοῦ ἡλίου σὺ τοῦ νοητοῦ γεγένη-
σαι ἀληθῶς; ἀχραντε, ἀγνή, δι' οὗ οἱ καθήμενοι ἐν τῷ
σκότει ἐβλεψαν τὸ φῶς τῆς ἐπιγνώσεως, κατὰ χρέος
σε δοξάζοντες.

Ἀσεβῆς οὐκ ὀφείτῃται τὴν δόξαν.

Ἄναλαμβάνόμενος ἐκ γῆς πρὸς οὐρανοὺς, οὗς οὐκ
ἔλιπες τῷ Πατρὶ συνεδρεῶν, Δέσποτα, καὶ τῷ Πνεύ-
ματι, μαθητὰς εὐλόγησας ἀνυμνοῦντάς σε, ζεῖλν-
θρως.

Ἀσωμάτων τάξεις σε ὡς εἶδον, Ἰησοῦ, μετὰ σώμα-
τος οὐρανοῖς ἐπιβάντα, χαίρουσαι κατεπλήττοντο τὴν
πολλὴν σου, Κύριε, πρὸς ἀνθρώπους συγκατάβα-
σιν.

Τὴν ληφθεῖσαν, Δέσποτα, οὐσίαν ἐξ ἡμῶν ἐν τῷ
θρόνῳ τῷ πατρικῷ ἐνθρόυσας, Κύριε, κατεκάλυψας,
μεθ' ἧς μέλλεις ἔρχεσθαι κρῖναι κρίσιμον, παντοδύ-
ναμε.

Τὴν ἀγνήν ἀγνεύοντι τιμήσωμεν νοῦ, καλλονὴν τὴν
Ἰακώβ ταῖς ἐνθέοις πράξεσι καλλονόμενοι, εὐσεβῶς
ὀμνήσωμεν ὡς Μητέρα τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Αὐτρωτὰ τοῦ παντός.

Κερουδιμ ἐπὶ ὕμῳ ὀδυμένοιο ἀνελήφθῃς ἐν δόξῃ,
ὀρώντων σε τῶν μαθητῶν σου, Κύριε, καὶ βοῶντων
ἀπαύστως, Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, εὐλογεῖτε τὸν
Κύριον.

Εὐλογῶν μαθητὰς ἀνεφέρετο εἰς τὸ ὕψος Χριστὸς,
τὸν Παράκλητον τούτοις ἐκπέμψαι ψάλλουσι καὶ συμ-
φώνως βοῶσι, Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, εὐλογεῖτε τὸν
Κύριον.

Καθελὼν τὸ τῆς ἔχθρας μεσότοιχον τοὺς θνητοὺς
τῷ Πατρὶ σου κατήλλαξας, καὶ ἀνεθῶν ἀνήγαγες τὴν
προσειληφθῆς σάρκα, ἀναρχε Λόγε ὑπεράνω ἀρχῶν
καὶ δυνάμεων.

Τὸ κοινὸν τῶν πιστῶν διαστήριον, τὴν ἐτοιμὴν ἀν-
θρώπων βοήθειαν, τὴν πρὸς τὸν Κτίστην γέφυραν τὴν
μετάγουσαν πάντας πρὸς σωτηρίαν, τοῦ Θεοῦ τὴν
Μητέρα δοξάζωμεν.

Εὐα μὲν τῷ τῆς παρακοῆς νοσήματι.

Ἐξ ὄρους, Χριστὲ, τῶν Ἐλαιῶν νεφέλη σε ὡσπερ θρό-
νος καθυπέλαθε, πάντων τῶν θεῶν μαθητῶν σου
ὀρώντων, καὶ ἐν τρόμῳ βοῶντων σοι, Μὴ λήψῃς ὄρ-
φανοὺς οὗς ἠγάπησας δι' εὐσπλαγχτίαν ἀδιήγητον.

Κατῆλθες τὸ πρὶν ἀνευ σαρκὸς, ἀνέρχῃ δὲ
σῶμα φέρων, ὃ προσειληφθῆς· φθῶ δὲ πύλαι οὐρα-
νῶν σοι ἀνοίγονται· καὶ νόες οὐράνιοι ὀρώντες κτι-
πλήττονται, Δέσποτα, τὴν δι' ἡμᾶς σου συγκατάβα-
σιν.

Τί ἴστασθε βλέποντες ὁμεῖς τὴν ἀνοδὸν τὴν φρικώ-
δη; πάλαι ἔφησαν ἄγγελοι ἱεροῖς ἀποστόλοις· Ὅν
τρόπον θεωρεῖτε, ἐλεύσεται καὶ πάλιν ἐπὶ γῆς κρῖναι
ἅπαντας, ὃ μετὰ δόξης ἀνερχόμενος.

Συνούσα τοῖς θεοῖς μαθηταῖς ἡ Πάναγνος καὶ Ἄ
δρῶσα ὃν ἐγέννησε γῆθεν ὑφούμενον ἐδόα· Ἀνέρχη
πρὸς Πατέρα συνάναρχον, τῆς δόξης σου πληρώσας
τὰ σύμπαντα, δεδοξασμένη μόνε Κύριε.

Τὴν δέξαι ἐκχεῶ πρὸς Κύριον.

Πληρώσας τὰ ἐπὶ γῆς τῆς δόξης σου, ἀνελήφθης
μετὰ δόξης ἀφράστου, καὶ τῷ Πατρὶ· προσηγάγού
τὴν σάρκα ἣν ἐξ ἡμῶν διὰ σπλάγγνα ἐφόρεσας, καὶ
ὑμνησαν οὐρανῶν αἱ δυνάμεις σε, μόνε φιλόνηρωπε.

Ἐπάροητε, ἐπουράνιοι πύλαι, καὶ εἰσδέξασθε Θεὸν
σαρκοφόρον, αἱ νοεραὶ ἀνεβῶν δυνάμεις ταῖς πυθο-
μέναις, Τίς οὗτος; ὃν λέγετε; καὶ αἰνεσιν ὡς Ποιητῆ
τῶν ἀπάντων ἀπαύστως προσάξατε.

Τὴν ἄνοδον τὴν φρικτὴν θεώμεινοι οἱ τοῦ Λόγου
μαθηταὶ ἀνεβῶν· Ἡέμψον ἡμῖν τὸ πανάγιον Πνεῦ-
μα, καὶ ὀρφανοὺς μὴ ἐάσης τοὺς θούλους σου γινώ-
σκοντάς σε ἀληθῆ καὶ Θεὸν καὶ βροτῶν, ἀναμάρ-
τητε.

Ἐθέωσας τῶν βροτῶν τὴν οὐσίαν, ἀπορρήτως γεν-
νηθεὶς ἐκ Παρθένου, ὁ τοῦ Πατρὸς ὁμοούσιος Λόγος,
καὶ ἀνελήφθης ἐν δόξῃ δωρούμενος εἰρήνην σοῦ τοῖς
μαθηταῖς, καὶ τῷ κόσμῳ τὸ πλοῦσιον ἔλεος.

Παῖδες Ἑβραίων ἐν καμίνῳ.

Πάθος καὶ θάνατον ὑπέστης, καὶ τρίτημος ὡς εἴ-
πας ἐξηγέρθης, καὶ πρὸς τοὺς οὐρανοὺς ἀνῆλθες,
μελωδούντων τῶν μαθητῶν σου, Κύριε ὁ Θεός, εὐλο-
γητὸς εἶ.

Πνεῦμα ἡμῖν ὡς ἐπηγγείλω τὸ πανάγιον ἀπόσπει-
λον, οἰκτιρμον, οἱ σοφοὶ μαθηταὶ ἐδόων, τὸ σοφίζον
καὶ συνετίζον ἅπαντας, τοὺς πιστεῖς σε ὑμνοῦντας.

Κεῖρα; κροτήσατε, τὰ ἔθνη, ἀλαλάξατε Θεῷ ἐν τῷ
φροσύνῃ· ἀνελήφθη Ἰδοῦ καὶ κάθηται ἐν δόξῃ ἐν δε-
ξιᾷ σου σύνθηρον τοῦ Πατρὸς εἰς τοὺς αἰῶνας.

Κόλπους πατρῶς μὴ κενώσας ἐν τοῖς κόλποις σου
ὁ Λόγος ἀνεκλίθη, ἀλογίας ἡμᾶς ρυσάμενος, Παρθένε,
τοὺς μελωδούντας, Κύριε ὁ Θεός, εὐλογητὸς εἶ.

Ἐπταπλασίως κάμινον.

Ὁ μορφωθεὶς, ὡς γέγραπται, ὑπὲρ νοῦν τὸ ἀλλό-
τριον, καὶ διὰ παθῶν πᾶσι πιστοῖς ἀπάθειαν σαφῶς
ἑωρησόμενος, ἀπὸ τῆς γῆς ἀνέρχεται νῦν ἐμφανι-
σθῆναι τοῦ Πατρὸς τῷ προσώπῳ, Ἄγγέλων, Θρόνων,
Κυριοτήτων αὐτῶν δοξολογούντων εἰς πάντας.

Λευχειμονοῦντες ἄγγελοι ἀποστόλοις ἐπέστησαν,
ἐπαπορευμένοις τῷ καινῷ θεάματι τῆς σῆς ἀναλή-
ψεως, λέγοντες, Ὑμεῖς τί ἀτεινίζοντες οὕτως θαμβεί-
σατε εἰς τὸ ὕψος; Ἰησοῦς οὗτος πάλιν ἐλεύσεται, ὃν
τρεπὸν ὁρᾶτε, κρῖναι κόσμον.

Πάντα πληρώσας, Κύριε, ὡς Θεός ἀδιάστατος,
πρὸς τοὺς οὐρανοὺς μετὰ σαρκὸς ἀνέδραμεις, καθ-
υποταγέντων σοι ἀγγελικῶν δυνάμεων, καὶ χαρμονι-
κῶς τῶν μαθητῶν ἀνυμνοῦντων καὶ φόβῳ μελωδούν-
των· Ἰερεῖς, εὐλογεῖτε.

Θεοκυῆτορ πάναγνε, τῆς ψυχῆς μου τὰ τραύματα,
καὶ τῆς ἀμαρτίας τὰς οὐλὰς ἐξάλειψοι, πηγαῖς ἀπο-

Discipulis aderat sanctissima Virgo, et videns
assurgentem de terra quem genuerat, exclamabat :
Ad Patrem revertens coæternum illi, implevisti
mundum gloria tua; tibi soll decus et honor.

Deprecare pro nobis Dominum.

Terra per te repleta gloria, cum ineffabili ma-
jestate in cœlum es evectus, ferens ad Patrem
quam de nobis misericorditer assumpseras natu-
ram, et tuam, o solus clemens, laudaverunt miseri-
cordiam angelicæ potestates.

Aperimini, portæ cœlestes, et date introitum Deo
incarnato : Quem dicitis, clamaverunt postulantibus
angelicæ Potestates; at illæ : Indesinenter lau-
dem dicite huic per quem omnia facta sunt.

Videntes stupendam Verbi ascensionem ejus disci-
puli clamaverunt : Mitte nobis Spiritum sanctum,
et ne nos oerelinquas orphanos tuos confi-
tentis te, sanctissime, vere Deum et hominem.

O Verbum simile Patri et ineffabiliter natum de
Virgine, hominum naturam deificasti, et assumptum
in gloria pacem dedisti discipulis tuis et te valde
misericors præstitisti erga mundum.

Pueri Hebræorum in fornace.

Tormenta mortemque passus es, et tertia die
sicut prædixeras resurrexisti et reversus es ad Pa-
trem in cœlum, cantantibus discipulis : Benedictus
es, Domine.

Emitte nobis, o misericors, sanctissimum Spi-
ritum tuum, sapientes clamabant discipuli, qui doceat
omnes in te credentes veram doctrinam et sapien-
tiam.

Gentes, plaudite manibus, cantate Deo in lætitia.
Ecce enim assumptus est sedetque Christus in gloria
ad dexteram Patris ejusdem throni particeps in
æternum.

Non reliquerat sinum Patris recumbens in sinu
tuo Verbum quod nos ab insania cupiditatum libe-
ravit; ideo clamamus : Benedictus es, o Deus.

Caminus septuplo ardentior factus.

Qui ineffabili modo formam ut scriptum est in-
duerat non suam, nunc, nobis per passionem suam
malorum expertibus factis, surgit de terra, glori-
ficandus ante faciem Patris, ejus celebrantibus
D gloriam per omne sæclum Thronis, Angelis et Do-
minationibus.

Veste candida apparuerunt angeli apostolis qui
novi ascensionis tuæ spectaculi testes, suis non si-
dere oculis videbantur, dixeruntque eis, Ad quid
attoniti aspicitis in cœlum? sicut videtis Jesum
ascendentem, sic rursus veniet ad judicandum
mundum.

Cuncta ut Deus infinitus replens, Domine, cœlum
cum carne nostra conscendis devissis ante te
vultibus ministratoriis angelicis potestatibus lætis-
que te celebrantibus apostolis et dicentibus :
Sacerdotes, benedicite Domino.

Sanctissima Dei Mater, animæ meæ dele vulnera,
lava aquarum fonte quæ scaturiunt de latere Filii

tui peccatorum electrices, his extergens salubribus A
fluentis : ad te clamo, ad te confugio, tanquam
solum mei præsidium.

Omnem auditum invasit stupor.

Aperite portas, intellectuales cœlorum Potestates;
ecce enim adest Rex qui nostram suscepit naturam
et introibit ad Patrem suum, Deus et homo, patris
magnalibus et stupendis.

Psallite vos omnes qui intellectuales estis; pro-
mittite cantus in honorem tam miranda patrantis
Dei et in cœlum ascendenti et mittenti Spiritum
sanctum suum apostolis sanctificans nos omnes
qui divinitati ejus gloriam damus.

Sepultura tua soluti sunt qui degebant in inferno; B
homines te resurgente resurrexerunt, et ascensio
tua, solus immutabilis et omnipotens, a quo vene-
runt nobis salus et omnia bona, cœlum et terram
illuminavit.

Salutantes te cum Gabriel omnibusque angelis
dicimus : Ave, splendidum Regis palatium: ave, Virgo
purissima, per quam adunata sunt cœli et terra,
devenitque nobis salus tuam consentibus imma-
culatam maternitatem.

Tropæum victoriæ in dextera tua.

Qui extraordinariam hanc descensionem super
terram ignoraverunt angeli, in ascensu tuo percon-
tantur dicentes : Quis est ille rex potestatum ?

Postquam crucifigi te, Christe, voluntarie passus C
es, die tertia resurrexisti, reversusque es in cœ-
lum videntibus te discipulis tuamque mirantibus
incomprehensibilem potentiam.

Cujus voluntati resistit nihil incomprehensibilis
Deus imperavit nubi pro ascensu suo, et de Oliva-
rum monte altitudinem cœli conscendit nube
quasi currum subministrante.

Vere excelsior facta es, Virgo, cœlestibus an-
gelorum ordinibus, de qua carnem sumpsit Ver-
bum Patris : Filium deprecare, o immaculata, ut
nos liberet ab omnibus actibus malis.

Te collaudantes in camino.

Ascendentem ad Patrem luminis principium in
gloria, mittentemque Spiritum sanctum apostolis D
laudate omnes et exaltate.

Cantate et psallite jubilantes vos qui habitatis
terram, hodie enim assumptus est in gloria qui
nos mortales cœlorum incolis in æternum conso-
ciavit.

Viri Galilæi, quid sic statis aspicientes in cœlum ?
dicebant angeli discipulis ; sicut videtis Christum
ascendentem, sic rursus veniet in gloria.

Tu es, o Virgo, terra illa quæ sine cultura tu-
listi germen quo divina potentia nutriuntur omnia,
humilem animam meam ac egentem exsatura.

Casti tui partus figura.

O Deus clementissime, tormenta crucis mortem-

αμῆχουσα ταί; ἐκ πλευρᾶς τοῦ τόκου σου καὶ ταί;
ἐξ αὐτῆς ἀποκαθαίρουσα βελήροι;· πρὸς σὲ γὰρ ἐπι-
κράζω, καὶ πρὸς σὲ καταφεύγω, καὶ σὲ ἐπιταπεινῶσα
τὴν μόνην προστασίαν.

Ἐφριξε πᾶσα ἀκοή.

Ἄρατα πύλας νοητῶς, ἐπουράνιοι Δυνάμεις· ἀφ-
ρίζεται ὁ Βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν οὐσίαν ἀναλαβόμενος,
καὶ εἰσελεύσεται θεὸς ὑπάρχων καὶ ἀνθρώπος πρὸς
τὸν Πατέρα αὐτοῦ, ἐργασάμενος φρικτὰ καὶ περὶ-
δοξα.

Ψάλατε πάντες συνετῶς, ἀλαλάξατε θεῷ τῶ ποιη-
σαντι ἔργα παράδοξα, καὶ ἀνελθόντι πρὸς τὰ οὐράνια,
καὶ ἀποστόλοις τὸ σεπτὸν Πνεῦμα καταπέμφαντι, τὸ
ἀγιάζον ἡμᾶς τοὺς δοξάζοντας αὐτοῦ τὴν θεότητα.

Ἀέλνται ἄδης σῆ ταφῆ, καὶ ἀνάστασις ἀνθρώπων
ἐδιδύρηται τῇ ἀναστάσει σου, καὶ κατηργάσθη γῆ
καὶ οὐράνια τῇ ἀναλήψει σου, Χριστέ, μόνε ἀει-
λόιωτε καὶ παντοδύναμε, ὁ δοτὴρ τῶν ἀγαθῶν καὶ
Σωτὴρ ἡμῶν.

Φωνὴν σοὶ τὴν τοῦ Γαβριὴλ μετὰ πάντων τῶν ἀγ-
γέλων προσφέρομεν· Χαίρε, παλάτιον τοῦ βασιλέως τὸ
φωτεινότατον· χαίρε, ἡ γῆν τοῖς οὐρανοῖς, Παρθένη,
συνάψασα, δι' ἧς σωζόμεθα, οἱ εἰδότες σε ἀγνὴν θεο-
μήτορα.

Σοῦ ἡ τροπαιοῦχος δεξιὰ.

Σοῦ τὴν ἐπὶ γῆς καινοπρεπῆ ἀνοησάντων ἀγγέλων
κατάβασις, ταύτην ἀναβαίνοντος ἐν οὐρανοῖς μαθη-
τιῶσι λέγοντες, Τίς οὗτος ὑπάρχει ὁ βασιλεὺς τῶν
δυνάμεων;

Σταύρωσιν ἐκούσιον, Χριστέ, καθυπομίνας ἀν-
έστης τριήμερος, αὐθις ἀνελήφθης τε εἰς οὐρανοὺς
τῶν μαθητῶν δρώντων σε καὶ ἐκπληττομένων τὴν
ὑπὲρ νοῦν δυναστείαν σου.

Νέφη τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ παντοδυνάμω βουλήσει
τιθέμενος, ὁ ἀπερινόητος τῶν Ἐλαίων ἐξ ἔθρους νῦν
ἀνέδραμεν ἄνω πρὸς τὸ ὕψος νεφέλῃ προσεποχοῦμε-
νος.

Τάγματα ἀγγέλων ἀληθῶς ἐπουρανίων, Ἄγνη,
ὑπερβέβηκας, Λόγον σωματώσασα τὸν τοῦ Πατρὸς ἐν
ἐκτενώσῃ ἱκέτους, πράξεων ἀλόγων ἡμᾶς βουθῆναι,
πανάμωμε.

Τὸν τοὺς ὕμολόγους ἐν κυμίνῳ.

Τὸν πρὸς τὸν ἀρχιφωτὸν Πατέρα ἀνελθόντα ἐν
δόξῃ, καὶ καταπέμφαντα ἀποστόλοις τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον ὕμνεϊτε καὶ ὑπερυψοῦτε.

Ἄσατε καὶ ψάλατε Κυριῷ, ἀλαλάξατε, αἱ πατρια
τῆς γῆς· ἀνελήφθη ἐν δόξῃ γὰρ σήμερον συνάψα-
ταί; ἐπουράνιοις ἡμᾶς εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ὀρώντες; εἰς τὸ ὕψος ἐν φόβῳ,
οὕτως ἐστήκατε; μαθηταίς οἱ ἀσώματοι ἔλεγον· Ὅν
τρόπον βλέπετε, καὶ πάλιν Χριστὸς ἐν δόξῃ ἦξει.

Ἡ ἀγεωργήτως ἐκβιασθήσασα τὸν οὐράνιον σὺ-
χυν, τὸν διατρέφοντα θεϊκῆς δυναστείας τὰ σύμπαντα,
Παρθένη, ἐμπλήρσον πεινώσαν τὴν ταπεινὴν ψυχὴν
μου.

Τύπος τῆς ἀγνῆς λοχίας σου.

Πάθος καὶ στυγρὸν καὶ θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπ-

έσσης, ὁ ὑπεράγαθος, καὶ ἐξαναστὰς Θεοπρεπῶς ἀν-
ελήλυθας πρὸς τὸν ἀναρχον, Λόγε, Πατέρα σου· διὸ
σου προσκυνούμεν τὴν ἀκατάληπτον θεότητα.

Κράζει Μωϋσῆς ἐν Πνεύματι, Ἄγγελικαὶ δυνάμεις
ἐνισχυσάτωσαν ἐπὶ παμβασιλεῖ σωματικῶς ἀναβαίνοντι
ἀπὸ γῆς πρὸς τὰ ἄνω βασίλεια, καὶ θρόνον καθιστῶντι
ἐπὶ πατρικῆ φύσιν τὴν ἐκπτωτων.

Πύλαι, νοητικῶς ἐπάρθητε, προφητικῶς ἐθέα Δαυὶδ
ἐν Πνεύματι· ὁ μονογενὴς Υἱὸς Θεοῦ ἐδασίλευσεν
ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀνεισι σαρκὶ πρὸς τὸν Πατέρα,
ὄν κατερχόμενος οὐκ ἔλιπεν.

Ὅτι Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐν θαλάσῃ.

Συναλιζόμενος ἐν τεσσαράκοντα τοῖς μαθηταῖς ἡμέ-
ραις, μετὰ τὴν θείαν ἐκ τάφου, Σῦτερ, ἀνάστασιν, Β
καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον συνθέμενος αὐτοῖς ἐξαποστέ-
λειν, ἐν φωναὶς ἀνελήφθης, ἐν δόξῃ ἐπ' ὄμοις Χε-
ρουβικαῖς φρικτικῶς ἐποχοῦμενος.

Πύλας ἐπάρατε, γνῶτε παράδοξα, νοεραὶ δυνάμεις
ταῖς ἀνωτέραις ἐθέων, ὁ βασιλεὺς τοῦ παντὸς σῶμα
γῆινον φέρων ἀνῆλθε πρὸς ἡμᾶς εἰς προανάπαυσιν
αὐτοῦ, τοὺς ἀνθρώπους θεώσας δι' εὐσπλαγχνίαν πολ-
λὴν καὶ ἀμετρον ἔλεος.

Ἀποκρυβὴν αὐτοῦ σκότος ὁ θέμενος τῇ ἀσωμάτῃ
φύσει, ἐπὶ πτερυγῶν ἀνέμων ὁ ἐπιβαίνων Θεός, σαρ-
κωθείς ἐκ Παρθένου νεφέλης φωτεινῆς, διὰ νεφέλης
ἀπὸ γῆς πρὸς τὸ ὕψος ἀνῆλθεν, ἐρώντων μαθητῶν
τὴν ἔνδοξον ἀνοδον.

Ἡ ἀγεώργητος γῆ ἡ βλαστήσασα τὸν τοῦ παντὸς
τροφέα τὸν ὑπανοίγοντα χεῖρα, καὶ εὐδοκίᾳ αὐτοῦ
ἐμπιπλῶντα πᾶν ζῶον ἰσχυρῶς θεϊκῇ, στήριζον ἄρτων
ζωτικῶ παρειμένας καρδίας ἐπὶ κόρῳ τῶν δυσχερῶν
ἡμῶν παραπτώσεων.

Ἰνθάλματος χρυσοῦ.

Τὴν φύσιν τοῦ Ἀδάμ προσλαβόμενος, καὶ ταύτην
θεώσας, Λόγε, πρὸς τὸν ἀρχιφωτον ἀνήγαγέ σου
Πατέρα, καταπλαγείσης πάσης ἀσωμάτων τάξεως,
καὶ ἀναβώσης, Ὑμνεῖτω τὸν Κύριον, πᾶσα ἡ κτίσις.

Ἡλίας προτυπῶν τὴν φρικτικὴν σου ἀνάβασιν, ζωο-
δότα, θεῖω ἐν Πνεύματι ἐδείχθη ἄρματηλάτης, καὶ
πρὸς τὸ ὕψος ὄλος ἀπὸ γῆς ἐφέρετο, μέλπων σοι ἐπὶ
Κτίστη, Ὑμνεῖτω τὸν Κύριον πᾶσα κτίσις καὶ ὑπερ-
ψούτω.

Αἰνέσατε Θεὸν, ἀλαλάξατε, τὰ ἔθνη, κροτεῖτε χεῖ-
ρας, συμφώνως ψάλατε, ἐν δόξῃ Χριστοῦ ἀνῆλθεν,
ὁ βασιλεὺς· ἔθεν πρὸς ἡμᾶς ἐλήλυθε σῶσαι τοὺς
βρωντας· Ὑμνεῖτω τὸν Κύριον πᾶσα κτίσις.

Κυρίως σε, Ἄγνη, καταγγέλλοντες δοξάζομεν Θεο-
τόκον· σὺ γὰρ τὸν ἕνα ἀπεκύησας τῆς Τριάδος σε-
σαρκωμένον· ὄν σὺν τῷ Πατρὶ καὶ Πνεύματι μελ-
φοῦμεν· Ὑμνεῖτω τὸν Κύριον πᾶσα κτίσις.

Ἀπορεῖ πᾶσα γλῶσσα.

Ὁ μετὰ δόξης ἄρτι ἐπιβαίνων νεφέλῃ, τίς ἄρα πέ-
λει, ἔφησαν ἀνώτεραι αἰτάξεις ταῖς βοώσαις· Πύλας
νοητὰς διάρατε· Θεὸς ὁ μόνος τὰ ἐπὶ γῆς συνάψας

quæ propter nos passus es, et ut decebat Deum
resurgens ad æternum Patrem tuum reascendisti,
Verbum, ideo incomprensibilem tuam adora-
mus divinitatem.

Clamat Moses in Spiritu : Angelicæ potestates
confortamini in summo rege de terra assurgente
in carne ad superna regna, et naturam homi-
num lapsam considerare faciente super thronum
Patris.

Aperimini, portæ, clamabat David in Spiritu pro-
phético : Filius Dei unigenitus regnavit super om-
nes gentes, et in carne revertitur ad Patrem quem
descendens apud nos non reliquerat.

Quia ego sum qui imperat mari.

Cum discipulis conversatus per dies quadra-
ginta, Salvator, post tuam resurrectionem et pro-
missum ad eos mittendi Spiritum sanctum, inter
concentus assumptus es in gloria stupendo modo
super alas Cherubim vectus.

Aperite portas, discite incredibilia, dicebant
angelicæ potestates præ eminentibus sibi cæteris ;
qui regnat super omnia ascendit ad nos in requiem
suam naturam indutus humanam, sicque deificans
homines ob nimiam charitatem misericordiamque
infinitam.

Suam involvens tenebris incorporalem naturam
Deus qui ambulat super pennas ventorum, carne
sumpta ex Virgine nube lucida, de terra in altum
ascendit super nubem, videntibus discipulis glo-
riosam ejus ascensionem.

Terra illa es, o Virgo, quæ sine labore produxit
omnium nutritorem, illum nempe qui manum aper-
it impletque omne animal benedictione divina
sua virtute; corrobora pane vitæ corda nostra
præ fastidio languentia ob infelices culpas.

Aurei simulacri.

Assumpta Adami natura illamque deificans, o
Verbum, deducis illam ad Patrem tuum, lucis
scaturiginem, stupente omni cœlestium spirituum
ordine et conclamante : Celebret Dominum omnis
creatura.

Elias, ascensionem tuam stupendam præsignu-
rans, Spiritu divino ductus visus est currum
agens, elatusque de terra in altitudinem cœli te
celebrans creatorem et dicens : Laudet Dominum
et superexaltet illum omnis creatura.

Laudate Deum, jubilate, gentes, plaudite mani-
bus, voce concordi psallite : Christus rex surrexit
in gloria unde venerat, ad salvandos nos claman-
tes : Omnis creatura laudet Dominum.

Merito prædicantes te Dei Matrem glorificamus,
o Virgo immaculata; sic enim unum a Trinitate
carnem fecisti, quem cum Patre et Spiritu sancto
ut Dominum celebret omnis creatura.

Insufficiens est omnis lingua.

Quis est iste qui modo ascendit cum gloria in
nube? dixerunt cœlestes legiones aliis clamanti-
bus, Aperite portas; Deus est solus terram cœlo

jungens, illum extollamus glorificemusque venerantes.

Repulsa in Eden natura visa est in altissimis sedens mirabiliter super thronum Patris tui, Christe, et undique suscipiens adorationes Angelorum, Archangelorum, Thronorum, Potestatum et Dominationum: gloria Deo nostro ita in eam benefico.

Exspectate, inquis, o Verbum, discipulis tuis ob ascensionem tuam mœstis: sedete expectantes usque dum veniat ad vos Paraclitus divinus fons omnium charismatum indeficiens; ille quo melior nemo docebit vos omnia.

Tu fortitudo omnium in te confidentium.

Tu, Domine, naturam jam condemnatam transgressionibusque maculatam super angelos utpote misericors extulisti.

Cum gloria cœlum conscendisti, laudantibus te, Domine, angelis ut suum Creatorem ac Deum.

Postquam in cœlum ascendisti, misisti, o clementissime, apostolis tuis Paraclitum Spiritum veritatis qui doceret eos.

Verbum de te assumpta carne venit ad nos, immaculata, sua motus misericordia, ut nos primo parentum nostrorum peccato lapsos resceret.

In intolerabilem ignem detrusi.

Peractis omnibus quæ præordinaveras propter nostram salutem, assumptus es, Domine, in gloria, videntibus te discipulis et cum tremore conclamantibus: Omnia opera Domini, benedicite Domino.

Viri Galilæi, dicebant angeli, quid sic attenditis ad Dominum vestrum in cœlum revertentem; quem sic videtis rursus veniet ad judicandam omnem creaturam, constitutus omnium iudex.

O qui cœlum conscendis cum gloria nube vectus, emitte nobis juxta promissum tuum Spiritum rectum, Spiritum divinum, Spiritum indivisum a te, clamabant divini apostoli, ut te per omne sæculum laudemus.

Eligens sibi habitaculum ex te, Virgo innupta, carnem sumpsit ineffabili misericordia; sola enim filiorum hominum electa es immaculata ut immaculati fieres domus.

Nova et digna Deo miranda res.

Qui medios inter lætitiæ cantus ascendit in cœlum cum gloria, ut olim prædixerat propheta, ille est Dominus et Deus omnium; gentes, psallite, psallite in fide et tremore glorificantes qui investigabilia et inenarrabilia fecit.

Tristibus dixit discipulis: Si obediens Patri meo qui me misit discedo a vobis, hæc non in æternum erit separatio; abite per totum mundum; illum docete quia ego sum vere Deus qui feci quæ audistis et vidistis.

Pace data omnibus, nubes te, Christe, suscepit et assumptus es de terra videntibus te discipulis cunctis; et in cœlum assides Patri super omnes Principatus et Potestates.

Α σεπτῶς τοῖς οὐρανοῖς, τοῦτῃ μεγαλωσύνην καὶ δόξαν φόβῳ προσάξωμεν.

Ἡ ἀπωσθεῖσα φύσις ἐν Ἐδέμ καθορᾶται ἐν ταῖς ὑψίστοις θρόνῳ πατρικῶ ἐνιδρυμένη παραδόξως, καὶ προσκυνουμένη πάντοτε ὑπὸ Ἀγγέλων, ὑπὸ Ἀρχαγγέλων, Θρόνων, Δυνάμεων, Ἀρχῶν· δόξα τῷ εὐδοκῆσαντα οὕτως μόνῳ Θεῷ ἡμῶν.

Ὅρατε, ἔφη, Λόγε, μαθηταῖς λυπουμένοις τῇ σὴ ἀνόδῳ· κἀθήσθε προσμένοντες ἐν πίστει ἕως Ἑλληθεῖος πρὸς ἡμᾶς Παράκλητος ἐκ τῶν ὑψίστων, τῶν χαρισμάτων πάντων ἡ ἀφθοῦς πηγῆ· οὕτως ἡμᾶς διδάξει τὰ πάντα ὡς ὑπεράγαθος.

Τὸ στερέωμα τῶν ἐπι σοὶ κεκοιθῶτων.

Τὴν κατὰ κριτον καὶ παραβάσει φθαρείσιν ἀτήγαγες, Δέσποτα, φύσιν ἀνθρώπων ὑπεράνω τῶν ἀγγέλων, ὡς εὐσπλαγχνος.

Ἀνελήλυθας πρὸς οὐρανὸν μετὰ δόξης, ὑμνοῦντων σε, Κύριε, τῶν ἀσωμάτων ὡς τῶν ὄλων Ποιητὴν καὶ Θεὸν αὐτῶν.

Τὸν Παράκλητον, τῆς ἀληθείας τὸ Πνεῦμα, ἀπίστειλας, Δέσποτα, τοῖς μαθηταῖς σου, ἀνελθὼν εἰς οὐρανοὺς, ὑπεράγαθε.

Σωματούμενος ἐκ σοῦ προήλθεν ὁ Λόγος, τὴν ἐκπτωσιν, ἀχραντε, τῶν προκατόρων διὰ σπλάγγνα οἰκτιρῶν ἀνορθούμενος.

Ἀστέικτω περι ἐνωθέντες.

Πᾶσαν ὁ Θεὸς ἐκπληρώσας τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν ἀνελήφθης, καθορώντων τῶν μαθητῶν σου, καὶ φόβῳ βοῶντων σοὶ, Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον.

Ἄνδρες ἀληθῶς Γαλιλαῖοι, τί ἐναντινίζετε οὕτω τῷ Δεσπότη πρὸς οὐρανοὺς ἀνερχομένῳ, ἔλεγον οἱ ἄγγελοι; Ὅν ὄρατε, πάλιν οὗτος μέλλει ἔρχεσθαι κρῖναι πᾶσαν γῆσιν, κριτὴς πάντων ὑπάρχων.

Πνεῦμα τὸ εὐθὺς, Πνεῦμα θεῖον, Πνεῦμα τὸ συνόν σοὶ ἀμερίστως, ὡς ὑπέσχου, πέμψον ἡμῖν, ὁ ταῖς νεφέλαις δόξῃ ἐποχοῦμενος, Θεοῦ Λόγε, θεοὶ ἀπόστολοι ἔκραζον, ὅπως σε ὑμνῶμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἐκ σοῦ τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία οἶκον ἑαυτῇ δομησαμένη ἐσαρκώθη, ἀπορρήτην συγκαταβάσει, Κίρη ἀπειρόγαμε· σὺ γὰρ μόνῃ πάντων γενεῶν ἐκλέλεξαι ἀρθροσ ἀφθόρου εἰς κατοικίαν Λόγου.

Καινὸν θαῦμα καὶ θεοκρηπές.

Ὁ μετὰ δόξης ἐν ἀλαλαγμῷ ἀνερχόμενος, ὡς ἡ προφήτης πάλαι φησιν, οὗτος πάντων Κύριός ἐστι καὶ Δεσπότης· ψάλατε, ἔθνη, τοῦτῃ ἐν πίστει ψάλατε, καὶ τρόμῳ αὐτὸν δοξολογεῖτε τὸν ἐργασάμενον ἀνεξίχνιαστα καὶ ἀπόρρητα.

Κατηφιῶσιν ἔφη μαθηταῖς, Οὐ χωρίζομαι εἰς τὸν αἰῶνα ὄλω; ἡμῶν, εἰ καὶ πρὸς τὸν πέμψαντα Πατέρα ὑπάγω· ἀπιτε, κόσμον ὄλον μαθητεύσατε γίνεσκειν Θεὸν ἀληθινὸν με, τὸν ἐργασάμενον ἃ ἐθεάσαθε καὶ ἤκούσατε.

Εἰρήνην πᾶσιν ἔφησας, Χριστὲ, καὶ νεφέλη σε ὑπολαβοῦσα αὐτὴς φωτὸς, πάντων καθορώντων, ἀπὸ γῆς ἀνυψώθης· καὶ ἀνελθὼν ἐπέκεινα ἐκάθισας ἀπάσης Ἀρχῆς καὶ Ἐξουσίας· διὸ ὑμνοῦμεν τὴν καλυμνιτον ἑυναστῆσαν σου.

Φωτὸς δοχεῖον φαίνει σε, ἀγνή, ὅ ἐκ σοῦ ἀτρέπτως Ἀ
παρκαθεῖς ἀρρήτως Θεός· ἐν σταυρῷ ὑψώσας τοῦ
Ἀδὰμ τὴν οὐσίαν, καὶ ἐν νεκροῖς πρωτότοκος γενό-
μενος, καὶ μένων Θεὸς ἐν τοῖς ὑψίστοις, ἅμα Πατρὶ
τε καὶ θεῷ Πνεύματι δοξαζόμενος.

Ὁ καθήμενος ἐν δόξῃ.

Ὁ ἀπρόσιτος τὴν φύσιν, προσιτός μοι γενόμενος,
ὡς ἐμὲ φορέσας, ὄλην μου τὴν φύσιν ἐλάμπρυνε, καὶ
τῇ αὐτοῦ ἀναλήψει ἀνεβίβασεν ὑπεράνω ἀπάσης ἀρ-
χῆς καὶ δυνάμεως.

Διφρελάτης ὁ Ἥλιος τὸν αἰθέρα διήρχετο, προτυ-
πῶν σου πάλαι, Λόγε τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀνάληψιν· ὡς γὰρ
ἐν ἄρματι, Σῶτερ, ἐποχοῦμενος, τῇ νεφέλῃ πρὸς τοὺς
πατρικούς κόλπους ἐφθασας.

Μαθητῶν ἀτειζόντων τὸ φρικτὸν τῆς ἐπάρσεως Β
καὶ ἐκπληττομένων, θεοὶ προσεφθέγγοντο ἄγγελοι·
« Ἄνδρες ὑμεῖς Γαλιλαῖοι, καθὼς βλέπετε, οὕτως ἤξει
πάλιν ὁ αὐτὸς κρίναι ἅπαντας. »

Ἀναπλάττεις συντριβεῖσαν καὶ φθορᾶ ὑποκύψασαν
τὴν βροτείαν φύσιν, ἄχραντε, θεὸν σωματώσασα, καὶ
ὑπὲρ φύσιν τεκοῦσα, ἀπειρόγαμε· ὧ κραυγάζομεν·
Δόξα, Χριστέ.

Παῖδας εὐαγεῖς ἐν τῇ καμίνῳ.

Ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων νεφέλῃ ἐπο-
χοῦμενος, νῦν ἀναλαμβάνεται εἰς τὰ ἐπουράνια, ἔνθα
ὑπῆρχε πρότερον, καὶ τὸν Παράκλητον ἐκπέμπει
μαθηταῖ, ἀνυμνοῦσι· καὶ ὑπερυψοῦσιν αὐτὸν εἰς τοὺς
αἰῶνας.

Σταυρὸν καὶ ταφὴν καθυπομείνας βουλήσει ἀνέστης, C
παντοδύναμε, καὶ τοῖς ἀγαπῶσι σε ἐπὶ τεσσαράκοντα
ἡμέρας ὑπανόμενος ἔχαροποιεῖς αὐτούς· εἶθ' οὕτω
τε αὐτοὺς εὐλογήσας, πρὸς τὸν σὸν Πατέρα ἀνῆλθες
μετὰ δόξης.

Μυστα· σαφῶς τὰ ὑπὲρ λόγον, ὁ Λόγος, τοὺς θεολό-
γους ἀναβέβηκε, πέμψας ὡς ὑπέσχετο ἐπὶ μαθητὰς
αὐτοῦ τὸ παντοῦργόν καὶ σύνθρονον Πνεῦμα· βωών-
των αὐτῷ· Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερ-
ψοῦτε.

Ἡ πύλη Θεοῦ ἡ κεκλεισμένη, ἦν μόνος δῶδευσεν
ὁ Ὑψιστος, Πυθον πρὸς τρίβους μεθείας, καὶ διά-
νοιξον τῆς σωτηρίας πύλας μοι, Θεοχαρίτωτε· πρὸς
σὲ γὰρ καταφεύγω, Παρθένε, μόνη προστασία τοῦ γέ-
νους τῶν ἀνθρώπων.

Λίθος ἀχειρόρμητος δρους.

Ἔως ἂν ἐνδύσησθε, ἐφης τοῖς μαθηταῖς, σθένος ἐξ
ὑψους, κάθησθε ὁμοῦ συνηγμένοι· ἐγὼ γὰρ ἤδη ἀνα-
λαμβάνομαι, καὶ τοῦ Πατρὸς τὸν σύνθρονον ἀποστελῶ
ὑμῖν Παράκλητον.

Δεῦτε μυστικῶς συνελθόντες πάντες εἰς ὑψος θεω-
ρίας, ἡμᾶσι κατιδωμεν νοδὸς ἀναληφθέντα καὶ καθ-
εζόμενον ἐκ δεξιῶν ὡς σύνθρονον Πατρὸς τὸν Λόγον
τὸν αἰθιον.

Ἥλιος ἐκ τάφου ὠραιὸς ἐξαναστίας ὁ Δεσπότης,
ὥσπερ σελασφόρους ἀκτίνας τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ
ἐξέλαμψεν τοῖς ἀποστόλοις φαίνοντας, καὶ τὴν ἀχλὺν
ἀποδιώκοντας.

Φεῖσαί μου, Χριστέ, ὅτ' ἂν ἐλοῦς κρίναι τὸν κόσμον

PATROL. GR. LXXVII.

Lucis te receptaculum ostendit, o immaculata,
Deus qui ineffabili modo de te incarnatus est :
exaltasti enim in cruce Adami substantiam et
factus es primogenitus ex mortuis, manens in caelo
Deus una cum Patre et Spiritu sancto conglori-
ficatus.

Sedens in gloria.

Qui naturam habet inaccessibleem, mihi tamen
accessibilis factus, eo quod portaverit me, meam
illustravit naturam quam ascensionem sua supra
dominationes potestatesque collocavit.

Elias olim curru vectus tuam per aera figuravit,
Verbum Dei, ascensionem; nube enim, Salvator,
quasi curru vectus pervenisti in sinum Patris.

Stupentibus discipulis ad ascensionem Magistri
sui, illamque considerantibus dixerunt angeli
Dei : « Viri Galilæi, sicut nunc ascendentem illum,
sic descendentem videbitis ad omnes judicandos. »

Dans Deo corpus et supra naturam parturivus
Deum, innumpta, humanam regenerans naturam hu-
miliatam labeque infectam peccati : huic Filio tuo
clamamus, Gloria tibi sit, Christe.

Sanctos laudemus pueros in fornace.

Qui ambulat super pennas ventorum nubecula
vectus, nunc repetit caelum ubi ante sedebat, mit-
titque Paracletum discipulis laudantibus exal-
tantibusque illum saeculum per omne.

Crucem mortemque voluntarie passus surtexisti,
omnipotens, et te visibilem praebens per quadraginta
dies amantibus te discipulis, laetificasti eos; deinde
data illis benedictione, cum gloria ad Patrem
tuum ascendisti.

Postquam ea quae omne verbum superant theo-
logos, o Verbum, edocuisti discipulisque juxta
promissum misisti Spiritum sanctum tecum in
throno assidentem et per quem omnia facta sunt,
clamantibus illis, Opera Domini, exaltate Dominum
et benedicite illi.

Quae porta es clausa per quam solus transivit Al-
tissimus, dirige me per semitas Domini et aperi
mibi januam salutis; ad te enim confugio, Virgo,
unicum generis humani praesidium.

D

Lapis montis non manu hominum abscissus.

Donec induamini virtute ex alto, inquis disci-
pulis, sedete una congegati; ecce enim caelum ro-
peto et mittam vobis Paracletum assidentem Patri
super eundem thronum.

Agamus dum simul assurgentes mystice in altum
contemplationis, mentis oculis intueamur Verbum
aeternum quod ascendit assidetque Patris ad dex-
teram.

Surgens matutinus ut sol de tumulo, radiis tuis
omnem illuminasti mundum per apostolos veritatis
lumine lucentes pellentesque tenebras.

Parce mihi, o Christe, cum veneris ad judican-

125

dum mandum, per illius preces quæ te peperit; A μετὰ δόξης, λύσον τὴν ἀχλὺν τῆς ψυχῆς μου ταῖς κα-
fuga mentis meæ tenebras, cœlestisque regni tui
fac me hæredem.

Ad te mane confugio quia misericors es.

Vi mortis dirempta potentia tua e tumulo sur-
rexisti, Christe, post tres dies, et cum gloria cœ-
lum conscendisti, celebrantibus te discipulis ut
Deum erga homines benignum.

Ne nos relinquis orphanos, o valde misericors,
sed sicut promisisti mitte Spiritum tuum; sic ad te,
hunc Salvator, clamabant discipuli tui cum vide-
runt te de terra in cœlum ascendentem.

Ecce nunc venturus est super terram Spiritus
sanctus sub ignitarum specie linguarum ut Verbi
discipuli quorum natura e luto facta est viri ap-
pareant igniti ad prædicandum illum tanquam
hominum amantem.

In assumendo hominum naturam ex ea quæ
nescivit virum, impulsus misericordia, firmum
dedisti præsidium et defensionis murum nobis
confitentibus te Deum hominumque amatorem.

Ob zelum pro legibus patriis laudandi.

Iis per ineffabilem misericordiam tuam adunatis
quæ disjunxerat peccatum et interfecto morte
quam in carne subiisti hoste, cum gloria reverti-
ris ad Patrem non ante relictum, clamantibus dis-
cipulis. Opera Domini, benedicite Domino.

Miserus eorum quos amavisti, sed quos perdi-
derat crudelis hostis, de monte Olivarum in cœ-
lum ascendisti, videntibus discipulis et admirantibus
eo quod nubes sicut thronus Cherubim te cum
corpore susceperat; idcirco te Salvatore cum eis
collaudamus.

Non vos relinquam orphanos filios et hæredes
regni mei, sed cum ad cœlum pervenero mittam
ad vos ex alto Paracletum qui vos doceat quæ
mentes vestras superant, ignitos qui vos faciat
in vestra fragili natura, clamabas discipulis, unde
cum illis te in æternum laudamus.

Præter naturæ consuetudinem paris, Virgo, dato-
rem legis, tollentem quæ obscura sunt in lege
et impertientem nobis quæ illuminat charitatem;
ideo me sub lege peccati alligatum libera, o Vir-
go, ut psallam: Opera Domini, benedicite Domino.

Nec sufficit lingua.

Egentis deperditæque miserus creaturæ, ut vere
miserator solus, hominum induisti naturam, et
forti per Passionem tuam alligato, ad Patrem in
altum ascendisti, Christe, omnia repleus gloria
tua.

Quid contracti estis animo, quid stupore per-
culti? clamabant apostolis angeli stantes cum eis
in monte: hic Jesus quem videtis ascendentem,
ille in multa gloria rursus veniet ad iudicandum
mundum et unicuique juxta opera distribuendum.

O qui sanctis discipulis tuis pacem dedisti,
præstans illos emissionem Spiritus tui felices, Ver-
bum Dei misericors, salva nos ab ictibus inimici,

μετὰ δόξης, λύσον τὴν ἀχλὺν τῆς ψυχῆς μου ταῖς κα-
σαις τῆς κυρσάστis σε· καὶ κληρονόμον ποίησον τῆς
οὐρανίου βασιλείας σου.

Πρὸς σέ ἐρθρίξω τὸν δι' εὐσπλαγγίαν.

Θανάτου κράτος θεία δυναστεία καθελὼν ἐξέλειπ-
τριήμερος, Χριστέ μου, καὶ πρὸς οὐρανούς μετα-
δόξης ἀνήλθες, τῶν σῶν μαθητῶν ἀνυμνούντων θε-
σε καὶ φιλάνθρωπων.

Ἡμᾶς μὴ λίπης ὀρφανούς, οἰκτίρμων· ὡς ὑπέσχε-
δὲ πέμφον τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα, οἱ σοὶ μαθηταὶ, Ἀ-
τρωτὰ, προσεφώνουν, ἦνικα ἐκ γῆς ἀνερχόμενον ἦ-
σε, φιλάνθρωπε.

Ἴδου τὸ Πνεῦμα μέλλει κατιναί: ἐπὶ γῆς νῦν ἐν
γλώσσαις πυρίναις, ὅπως δείξῃ πυρίνους σαφῶς τοῖς
πληθύνους τοῦ Λόγου σεπτέως μαθητὰς, καταγγέλλο-
τας τοῦτον ὡς φιλάνθρωπον.

Βροτείαν φύσιν ἐκ τῆς ἀπειράνδρου ἐνδυσάμενος,
Λόγε, δι' ἄκρην εὐσπλαγγίαν, βεβαίαν ἡμῖν ταύτην
δέδωκας σκέπην καὶ τείχος αἰεὶ, τοῖς εἰδῶσι Θεόν σε
καὶ φιλάνθρωπον.

Νόμιμον πατρῶων οἱ μακαριστοί.

Τὰ διστάτω ἀγαθότητι ἐπισυνάψας, Λόγε πα-
υπεράγαθε, καὶ πατάξας τὸν πολέμιον τῷ πάθει τῆς
σαρκῆς σου, πρὸς τὸν Πατέρα, ὑνπερ οὐ κατέλιπ-
ποτε, μετὰ δόξης ἀνέδραμες, τῶν μαθητῶν βῶντων,
Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα.

Κατελέσας οὖς ἠγάπησας κεκακωμένους, Σῶτερ,
ἐχθροῦ δεινότητι, Ἐλαῖων ἐξ ὄρους, Δέσποτα, βλεπόν-
των ἀνεληφθῆς τῶν μαθητῶν σου, πῶς μετὰ σαρκίς,
θαυμαζόντων, σε νεφέλῃ ὑπέλαβε, χειροδικῶς ὡς θε-
νός· διὸ σε σὺν αὐτοῖς εὐλογοῦμεν.

Οὐ καταλείψω ὀρφανούς ὑμᾶς, υἱοὶ καὶ κληρονόμοι
τῆς βασιλείας μου· ἀνελθὼν δὲ τὸν Παράκλητον ἀπ-
στελῶ ἐξ ὕψους, ὑμᾶς μουῖντα τὰ ὑπὲρ κατάρψην
καὶ νοῦν, καὶ πυρίνους δεικνύοντα μεθέξει τοὺς πη-
λίλους, ἐδῶς μαθηταῖς σου, οἰκτίρμων· ὅθεν σὺν αὐ-
τοῖς σε ὑμνοῦμεν εἰς αἰῶνας.

Νομίμων δίχα, Κόρη, φύσεων τὸν νομοδότην τίτεις
νόμου ἐξάιροντα τὸ σκιδῶδες, καὶ τῆς χάριτος δωροῖ-
μενον τὸ φέγγος· διὸ τῷ νόμῳ τῷ τῆς ἀμαρτίας με-
ἀγνή, χαλεπῶς νῦν τροπούμενον ἐλευθέρωσον, φάλλειν
Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα.

D

Ἄπορει πᾶσα γλῶσσα.

Ἱπορημένην καὶ κεκακωμένην τὴν κτίσιν κατ-
ηλέησας, μόνος ὡς ὑπάρχων ἐλεῆμων καὶ οἰκτίρμων
σάρκα ἀνθρωπίνην ἐληψας, καὶ διὰ πάθους τὸν ἰσχυ-
ρὸν δεσμεύσας ἀνέδραμες, Χριστέ, ἄνω πρὸς τὸν Πα-
τέρα, πληρώσας δόξης τὰ σύμπαντα.

Τί ἀθυμεῖται; τί δὲ ἐκθαμβεῖσθε; ἐδῶν τοῖς ἀπ-
στόλοις; ἀγγελοὶ ἱστάμενοι σὺν τούτοις ἐν τῷ βρα-
ούτος Ἰησοῦς ὃν βλέπετε ἀναληφθέντα, οὕτως ἐν ἑξῆς
πάλιν ἐλεύσεται πολλῇ, κρίναι τὴν οἰκουμένην, καὶ
πᾶσι νεῖμαι τὰ ἀξία.

Ὅ τὴν εἰρήνην δοὺς τοῖς ἱεροῖς μαθηταῖς σου, τῷ
Πνεύματί σου πάντας εὐλογήσας, οἰκτίρμων Θεοῦ Λόγε,
ἐκ τοῦ πονηροῦ συντήρησον [ἡμᾶς] ἀπρατρώτους·

ὅπως τὸ σὸν ποιήσαντες, Οὐλέμη, Χριστὲ, πάντες τῆς Α βασιλείας σου ἅμα ἀξιωθείημεν.

Φωτὸς δοχείον πάσαν τοῦ φωτίσαντος· κτίσιν ἐδέλχθης μόνη, ἄχραντε πανάμωμη Μαρία Θεοτόκε· ὄθεν δυσαπῶ σε, φώτισον τὴν σκοτισθείσαν ταῖς ἡδοναῖς τοῦ βίου ἀθλίαν μου ψυχὴν, ὅπως ὡς ἐν ἡμέρᾳ ταῖς θεοῖς τριβοῖς πορεύσωμαι.

ut facta voluntate tua, omnes digni qui regnemus tecum inveniamur.

Tu sola immaculata sanctissimaque Maria Dei Mater, visæ lucis receptaculum omnem illuminantis creaturam : quapropter, rogo te, infelicem animam meam vitæ cupiditatibus obæcatam illumina, ut sicut in die per senitas quæ ad Deum ducunt incedam.

SOPHRONII PATRIARCHÆ HIEROSOLYMITANI COMMENTARIUS LITURGICUS.

(Ang. Mai, Spicil. Rom., IV, 31.)

Σωφρονίου πατριάρχου Ἱεροσολύμων λόγος περιέχων τὴν ἐκκλησιαστικὴν ἅπασαν ἱστορίαν καὶ λεπτομερῆ ἀφήγησιν πάντων τῶν ἐν τῇ θείᾳ ἱερουργίᾳ τελευτημένων.

B Sophronii patriarchæ Hierosolymitani Commentarius complectens totam historiam ecclesiasticam et subtilem expositionem rerum omnium quæ in divina Liturgia peraguntur.

α'. Τοῦ Κυρίου καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑποσχόμενου καὶ εἰπόντος, « Ὃταν ἔλθῃ ὁ Παρακλήτος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος διδάξει ὑμᾶς, καὶ ὑπομνήσει πάντα ἃ εἶπον ὑμῖν, καὶ τ' ἄλλα ἀναγγελεῖ ὅσα ἀκούειν καὶ βασιτάξιν ἀρετῆς οὐ δύνασθε » μετὰ τὴν ἐπιφοίτησιν τοῦ Παρακλήτου, ἀρχιερεῖς οἱ ἀπόστολοι ἐκρημάτισαν, τοῦ ἐν εἴδει πυρίνων γλωσσῶν ἐνοικήσαντος ἐν αὐτοῖς θεοῦ Πνεύματος, διδάσκοντος αὐτοὺς καὶ προχειρισμένου εἰς ἐν ἕκαστον ἔθνος, οὗ τὴν διάλεκτον λαλεῖν τούτους ἐσφίσειεν· ἐποιοῦν οὖν εὐχὰς μυστηρίων θείας ἱερουργίας καταλλήλους τῇ καρτερίᾳ τοῦ ἔθνους, καὶ τοῖς καιροῖς τῶν περιστάσεων, καὶ ταῖς ἐνέδραις τῶν διωκόντων· καὶ ἐν μὲν ταῖς εὐχαῖς καὶ ταῖς ἐκφωνήσεσιν ἴσω· διέφερον ἀλλήλων· ὁ δὲ γε τύπος τῆς παραδόσεως τῶν μυστηρίων παρὰ πάντων ἀπαρτλάκτως ὁ αὐτὸς ἐτελεσουργεῖτο, καθὼς καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοῦτο παρέδωκε. Μετὰ δὲ τοῦς θεηγόρους ἀποστόλους τινὲς τῶν θείων Πατέρων ἰδιάζοντες, ἕκαστος εὐχὰς ἐποιεῖτο καὶ ἐκφωνήσεις, καὶ ἀτηρητισμένην ἱερουργίαν ἀκολουθίαν· ὡς ὁ ἐν ἀγίοις ἐπιφανὴς Ἐπιφάνιος, καὶ ὁ μέγας Βασίλειος, καὶ ὁ θεῖος Χρυσόστομος· πάντες δ' ὁμοῦ ἐκ τῶν ναμάτων τῆς ζωηρῆς πηγῆς τοῦ Παρακλήτου ἤρυσαντο διδάγματα· ἅπερ ἡ τῶν ὀρθοδόξων Ἐκκλησία ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λαχθέντα τε καὶ πραχθέντα ἐδέξατο· καὶ νῦν πρὸ τῶν ἄλλων ἡ ἱερουργία τοῦ Μεγάλου Βασιλείου καὶ Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου κρατεῖ μετὰ τῶν προηγιασμένων, ἦν τινες Ἰακώβου μὲν εἶναί φασιν τοῦ ὀνομασθέντος ἀδελφοῦ τοῦ Κυρίου, ἔτεροι δὲ Πέτρου τοῦ κορυφαίου, καὶ ἄλλοι ἄλλως.

β'. Ἐπεὶ δὲ περὶ τῶν ἐν τῇ θείᾳ ἱερουργίᾳ τελευτημένων πρόκειται λέγειν ἡμῖν, ἀναγκαῖον πρότερον εἰπεῖν τί τε δὴ Ἐκκλησία, καὶ τίων ἐφήσεις καθ-

1. Dominus et Salvator noster Jesus Christus promisit et dixit : « Cum venerit Paracletus quem ego mittam vobis a Patre, ille docebit vos et suggeret vobis omnia quæcunque dixi vobis ; alia quoque annuntiabit quæ nunc audire et portare non potestis ». Post adventum Paracleti munus summorum pontificum susceperunt apostoli ; etenim qui sub specie linguarum ignitarum descenderat et inhabitabat Spiritus sanctus, docuit et produxit illos ad omnes gentes quarum loquela illos imbuerat. Preces igitur mysteriorum, scilicet divinæ liturgiæ, fecerunt unusquisque prout populi perstantia, temporum adjuncta et persequentium insidia permittebant ; in precibus et invocationibus differabant ab invicem, typus autem institutionis mysteriorum invariabiliter ab omnibus servatus fuit, quemadmodum Dominus noster Jesus Christus illum tradidit. Divinis vero apostolis ex hoc sæculo adeptis, quidam inter sanctos Patres separatim egerunt ; preces et invocationes fecit unusquisque, imo et adaptatum liturgiæ ordinem. Is inter sanctos fuit illustrissimus Epiphanius, talis magnus Basilius et divus Chrysostomus ; sua præcepta ex stillicidiis vivifici fontis Spiritus sancti hausierunt. Hoc modo orthodoxorum Ecclesia instituta sua, quasi a Christo dicta et peracta fuissent, recepit. Nunc autem præ cæteris et post præsanctificationum liturgiam valet liturgia Basili et Joannis Chrysostomi ; præsanctificationum autem liturgiam quidam Jacobo tribuunt, cognominato Fratri Domini, alii vero Petro apostolorum capiti, et aliter alii.

2. Cum nobis sermo est de rebus quæ ad divinam liturgiam spectant, necesse est ut prius dicamus quid sit Ecclesia et quam significationem

¹ Joan. xiv. 23

concha, synthronus, myax et alia ejusdem generis habeant. Ecclesia ita nominatur, quod in ea orthodoxi congregantur et convocantur; complexus quoque vocatur, quia mirabilia Dei in se habet; concha, juxta Bethlehemiticum stabulum et speluncam in qua sepultus est Dominus; synthronus typus est throni cœlestis, in quem, cum carne sua, assumptus victor hujus mundi et quo insedit. Synthronus dicitur et non simpliciter thronus, quia Filius cum Patre in eo consedit; cæteri autem synthroni honorem indicant, quem post resurrectionem suam consequentur justii juxta illud: « Ego dixi, Dii estis ». Consident sacerdotes, perinde ac si cum Christo crucifixi essent cum passionibus suis et desideris; ministri vero in angelorum modum astant. Mensa sancta sanctum monumentum refert, in quo sepultus est; sancta prothesis calvariam loci in quo crucifixus est: ideo sacrificatur in ea; ciborius, in modum Noemitiæ arcæ [cib a cibo (arca) et orinus ab horario ordinato] desumitur; convolutæ autem columnæ ad imitationem quatuor animalium accipiendæ sunt, quæ vidit propheta.

3. Altare sic nominatur, vel juxta cœlestem et spiritualem aram, ita ut sacerdotes terreni hierarchias representent spirituales et immateriales, quæ more ignis ardentis splendescunt, vel juxta sacrum Christi monumentum, in quo Filius se victimam Deo Patri obtulit. Myax (volutæ super ara) primum figurat cœlum, et alia Ecclesiæ structura repræsentat firmamentum visibile, et quæ infra succensa sunt candelabra rationem siderum habent; gradus cœlestem imitantur aram, et sicut ibidem ministrant angeli Dei, sic et terreni sacerdotes in gradibus astant et Domino cultum debitum semper tribuunt. Idcirco convenit sacerdotem esse ignem ardentem, irreprehensibilem, ab omni macula et improbatione liberum; sacerdotes enim archangelorum vicem gerunt, et quemadmodum Seraphim carbonem suscepit et tradidit Isaiæ ², sic sacerdotes sumunt panem, id est corpus Domini et dant populo. Ne quis igitur opinetur figuras repræsentativas tantum esse sanctas corporis et sanguinis Christi; ast credat quisque panem et vinum oblatum converti in corpus et sanguinem Christi. Alia explicatio. Gradus (podium scilicet sacrum) est elevatus et sub pedibus locus; secundam Christi indicat præsentiam, qui insidens judicabit vivos et mortuos.

4. Ornatus sit juxta sacrum et legalem cultum; Christi crucifixi mortem in cruce exornatam demonstrat, sive velaminis formam refert; cancelli ad morem cancellorum sunt sepulcri; opera ænea quæ simplicem ingressum adimunt, locum orationis indicant, ab introitu populum exteriorem cohibent, interius

ἀέστηκεν ἡ κόγχη, τὸ σύνθρονον, ὁ μύαξ, καὶ τὰ παύτα· Ἐκκλησία λέγεται ὡς ἐν ταύτῃ συναγαγομένη καὶ καλουμένων τῶν ὀρθοδόξων· ὀνομάζεται δὲ προοχῆ, ὡς περ ἔχουσα τὰ τοῦ Θεοῦ τεράστεια· κόγχη δὲ κατὰ τὸ ἐν Βηθλεὲμ σπήλαιον, καὶ κατὰ τὸ σπήλαιον ἐνθα ἐτάφη· τὸ σύνθρονον ἐστὶ τύπος τοῦ Δεσποτικοῦ θρόνου, ἐν ᾧ νικῆσας τὸν κόσμον μετὰ σαρκὸς ἀνελήφθη, καὶ ἐν αὐτῷ ἐκάθισεν· σύνθρονον δὲ λέγεται καὶ οὐ θρόνος, διὰ τὸ συγκαθέζεσθαι τὸν Υἱὸν μετὰ τοῦ Πατρὸς· τὰ λοιπὰ σύνθρονα δηλοῦσι τὴν τιμὴν, ἣ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὀφείλουσιν ἀπολαβεῖν οἱ δίκαιοι· κατὰ τὸ, « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστέ· » συγκαθέζονται δὲ αἱ ἱερεῖς ὡς τῷ Χριστῷ συναυρωθέντες σὺν τοῖς παύμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις, τῶν διακόνων ἱσταμένων εἰς τύπον τῶν ἀγγέλων· ἅγια τράπεζα δηλοῖ τὸ ἱεὺς μνηεῖον, ἐν ᾧ ἐτάφη· ἡ δὲ ἅγια προthesis ὁ τοῦ Κρανίου τόπος ἐν ᾧ ἐσταυρώθη· καὶ διὰ τοῦτο θύεται ἐν αὐτῷ· ὁ κυβώριος ἐστὶν εἰς τύπον τῆς κιβωτοῦ τοῦ Νῶε· τὸ μὲν γὰρ κιβωτὸς, τὸ δὲ ὤρειον τουτέστι διάταξις αὐτοῦ· τὰ δὲ παρακίονια κατὰ μίμησιν τῶν τεσσάρων ζώων τῶν ὀφθέντων τῷ προφήτῃ.

γ. Θυσιαστήριον λέγεται κατὰ τὸ ἐπουράνιον καὶ νουερὸν θυσιαστήριον ἐν ᾧ ἀντιτυποῦσι τὰς νοερὰς καὶ ἀύλους ἱεραρχίας οἱ ἔνυλοι ἱερεῖς· τοῦτους δὲ εἶναι ὡς πῦρ φλέγον· ἡ κατὰ τὸ ἅγιον μνημα Χριστοῦ, ἐν ᾧ θυσίαν ἑαυτὸν προσήγαγεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ Χριστός. Μύαξ ὁ ἐπάνω τοῦ βήματος, τὸς τοῦ πρώτου οὐρανοῦ· τὸ δὲ λοιπὸν στέγος τῆς Ἐκκλησίας εἰς τύπον τοῦ φαινομένου οὐρανοῦ, τὰς κανθῆλας ὑφαπτούσας κάτωθεν ἔχον ἀντὶ τῶν ἀστέρων· τὸ δὲ βῆμά ἐστὶ κατὰ μίμησιν τοῦ ἐπουρανοῦ θυσιαστηρίου· καὶ ὡς περ λειτουργοῦσιν ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ, οὕτως ἐν τῷ ἁγίῳ βήματι ἱστανται καὶ οἱ ἔνυλοι ἱερεῖς παρεστώτες καὶ λατρεύοντες τῷ Κυρίῳ διαπαντός· καὶ διὰ τοῦτο ἀρμυρίζει τὸν ἱερέα, ὡς πῦρ φλέγον εἶναι, καθάπερ τε καὶ ἀμεμπτον ἀπὸ παντὸς ῥύπου καὶ μώμου· οἱ ἱερεῖς ὁμοιοῦνται ἀρχαγγέλοις· ἡ γὰρ ὡς περ Σεραφίμ ἔλαβε τὸν ἀνθρακα καὶ δ. ἔθηκε τῷ Ἡσαΐᾳ, οὕτως καὶ οἱ ἱερεῖς λαμβάνουσι τὸν ἄρτον ἥτοι τὸ Δεσποτικὸν σῶμα καὶ διδόναι τῷ λαῷ. Μηδὲ οὖν δοκίτω ἀντίτυπα εἶναι τὰ ἅγια τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον πιστευτέω προσφερόμενον μεταβάλλεσθαι εἰς σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ (1). Ἄλλω· Τὸ βῆμα ἐστὶ τόπος ὑπόδαθρος· ὑποδεικνύει δὲ τὴν ἐν τέραν παρουσίαν, διὰ τὸ καθέντα ἐν αὐτῇ μέλλειν κοῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς.

δ. Κοσμητὴς ἐστὶ κατὰ τὸ νομικὸν καὶ ἅγιον κόσμιον, ἐμφανὸν τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ τὸ ἐκφράγισμα διὰ σταυροῦ κοσμοῦμενον, ἡ εἰς τύπον ὁ κοσμητῆς τοῦ καταπετάσματος· τὰ κάγκελλα ἀντίτυπα τῶν τοῦ τάρου καγκέλων· χαλκὰ δὲ διὰ τὸ μὴ εἰσέρχεσθαι τινα ἀπλῶς· δηλοῦσι δὲ καὶ τὸν

² Psal. LXXVI, 6. ³ Isa. VI, 6.

(1) Animadvertite præclarum de SS. Eucharistia testimonium.

προσευχῆς, ἐν ᾧ σημαίνει τὴν μὲν ἐξωθεν τοῦ λαοῦ προσερχομένην, τὴν δὲ ἐσωθεν τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὑπάρχουσαν, καὶ μόνους τοὺς ἱερεῦσι βατήν. Ἡ σωλεία εἰς τύπον τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρὸς τοῦ χωρίζοντος τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐκ τῶν δικαίων, κατὰ τὸν Παῦλον λέγοντα· « Ἐκάστου τὸ ἔργον τὸ πῦρ δοκιμάσει. » Ὁ ἄμβων ἐκφαίνει τὸ σχῆμα τοῦ λίθου, ὃν κυλίσας ὁ ἄγγελος ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ, πλησίον τῆς οὐρας τοῦ μνήματος, ἀναθοῦνταὶς μυροφόροις τὴν ἀνάστασιν· αἱ βαθμίδες τοῦ ἄμβωνος δηλοῦσι τὴν τοῦ Ἰακώβ κλίμακα. Ἡ γυναικωνίτις γέγονεν ἵνα διαιρῶνται αἱ γυναῖκες ἀπὸ τῶν ἀνδρῶν· καθὼς αἱ μυροφόροι οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸν τάφον μετὰ Ἰωσήφ καὶ Νικοδήμου, ἀλλ' ἰστάμενοι ἐξω ἐθέρηνον. Νάρθηξ ἐστὶ διὰ τὸ ἐστάναι τὸν λαὸν ἐξω ἐν τῇ τοῦ θυμιάματος ὥρᾳ. Τὰ κατηχούμενα εἰς τύπον τῶν μὴ κατ' ἐρχομένων ἀγγέλων ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανῶν σκοπούντων τὰς ἐν γῇ ἱεροτελεστίας· ἢ διὰ τὸ λέγειν τὴν Γραφήν, « Ἄρατε πύλας. »

ε'. Τὸ σημαντήριον αἰνίσσεται τὰς τῶν ἀγγέλων σάλπιγγας, ἐν αἷς οἱ ἄγγελοι μέλλουσιν σαλπίζειν ἐν ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ καὶ ἐξυπνίσαι πάντα τὰ ἔθνη. Ἡ ἐνδοτή [ἐνδοτή?] ὁ κύλιος τῆς Θεοτόκου. Τὸ εἰλιτὸν [εἰλιτὸν?] ἢ σινδόνη μεθ' ἧς ἐνεταφιάσθη. Ὁ δίσκος νεφέλης τύπον ἐπέχει ἐν μικρᾷ περιγραφῇ. Τὸ ποτήριον, περὶ οὗ εἶπε· « Πίστε πάντες. » Ἡ λαβὴ κατὰ τὸν προφήτην Ἠσαΐαν λέγοντα· « Ἀπεσάλη πρὸς με ἐν τῶν Σεραφίμ· » σημαίνει δὲ καὶ τὴν Παρθένον, βαστάζουσαν καὶ αὐτὸν τὸν οὐράνιον ἄρτον. Ἀστερίσκος καθὼς τὰ τέσσαρα ζῶα ἐπικαλύπτει τὸν οὐράνιον ἄνθρακα· ἔστιν δὲ καὶ διὰ τὸ μὴ κολλᾶσθαι τοὺς μαργαρίτας ἐν τῷ δισκοκαλύμματι. Ἡ ὄμδος διὰ τὸ μῆτι κοινοὺς ἐμπεσεῖν εἰς τὸν θεῖον κρατήρα. Αἱ κανδήλαι καὶ οἱ κηροὶ τύπος εἰς τοῦ αἰωνίου φωτός· δεικνύουσι δὲ καὶ τὸ φῶς, ὅπερ ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι. Κυριακὴ λέγεται διὰ τὸ τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῇ ἐγεροθῆναι· σημαίνει δὲ ἄκος παρὰ Κυρίου· ἐν αὐτῇ γὰρ ἐθεράπευσεν τὸ Ἀδαμιαῖον πάθος· οὐ κλίνομεν δὲ γόνου ἐν αὐτῇ, διότι τὰ πίστεως ἀνωρθώθη διὰ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ· οὐ κλίνομεν γόνου μέχρι τῆς Κυριακῆς τῆς Πεντηκοστῆς, διὰ τε τὰς ἑπτὰ ἡμέρας μετὰ τὸ ἅγιον Πάσχα ἑπταπλωμένως κρατεῖν· ἡγουν ἐπὶ τὰ ἐπὶ ἑπτὰ μεθ' καὶ ἡ Κυριακὴ ν', ἧτις τύπος τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· εὐχόμεθα δὲ κατὰ ἀνατολὴν καὶ δι' ἄλλα μὲν, μάλιστα [δὲ] διότι ἐλπίζομεν τῇ ἐν Ἐδέμ ἀπολαμβάνειν τροφὴν τὴν κατὰ ἀνατολὴν πεφυτευμένην.

ς'. Ἀρχιερεὺς τύπος ἐστὶ τοῦ Δεσπότου· ὡσπερ ὁ Δεσπότης ἀποστέλλει τοὺς ἀγγέλους, οὕτως καὶ ὁ ἐπίσκοπος τοὺς ἱερεῖς. Λευκὴν στολὴν περιβέβληται ὁ ἐπίσκοπος διὰ τὴν μορφὴν τῶν ἁγίων δυνάμεων, τουτέστι τοῦ Δεσπότου· καθὼς καὶ Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ λέγει· « Τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών. » Τριπλοῦν τὸ ὡμοφόριον περιβέβληται, διότι τὴν Τριάδα ὑφίεται. Ἡ ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ ἱερέως στοργγύλη κουρὰ, δηλοῖ τὸν ἀκάνθινον στέφανον, καὶ ὅτι ὁ διπλοῦς στέφανος ἐκ τῆς τῶν τριχῶν σημειώσεως, εἰκονίζει τὴν τοῦ κορυφαίου

A Sancta sanctorum definiunt et solis presbyteris accessum præbent. Solara in modum fluminis igniti peccatores a justis separat, juxta divum Paulum dicentem : « Cujusque opus per Ignem probatur ». Ambo petrae formam induit, qua revoluta insedit angelus ad ostium monumenti, et mulieribus, myrrham deferentibus, resurrectionem annuntiavit ; gradus autem ambonis scalam Jacobi commemorant. Mulierum vero statio existit, ut feminae ab hominibus separentur ; sicut mulieres unguentum deferentes, cum Josepho et Nicodemo in sepulcrum ingressæ non sunt, ast steterunt foras et flevunt. Est narthex, ut populus thymiamatis hora foris astet. Catechumenorum divisio in modum angelorum est, qui non in terram descendunt, sed de caelis effusas in terra preces perspicunt ; vel juxta illud Scripturæ : « Attollite portas ». »

5. Signaculum angelorum tubas representat, quibus angeli in ultima die canent et omnes gentes e somno suscitabunt. Sacra mensæ instratum sium Dei Genitricis significat ; corporale sindonem qua sepultus est. Discus in parvo circuitu, nubis formam refert. Calix, de quo dictum fuit : « Bibite omnes ». « La-bis, juxta illud prophetæ : « Misit ad me unum ex Seraphim », « Virgineum significat, quæ panem de caelis portabat. Sidus et quatuor animalia, quæ caeli fulgorem obtinent, significant margaritas in adversa disci facie non esse conglutinandas. Colum adest, ut nihil impuri in sanctum calicem incidat. Candelabra et cerei æternam lucem figurant ; innuunt justos, lucis mare, splendescere. Dominica sic vocatur, quod ea die Christus resurrexit ; mediam Domini significat, quia Adami morbum eo die sanavit. Dominica non flectimus genu : sidus enim per resurrectionem Domini exurgit ; ad Pentecosten usque genu non flectimus, ut septenarium septies numerum efferamus ; septem per septem [49] et Dominica 1, efficiunt 50, quod futuri sæculi figura est. Si ad orientem conversi nostras preces effundimus, hæc inter alias ratio potissima, quod fructum ex Eden carpere speramus, qui ex oriente provenit.

6. Pontifex locum Domini tenet : quemadmodum enim Dominus suos angelos mittit, ita episcopus sacerdotes. Stola alba induitur sacerdos, in formam caelestium potestatum, videlicet Domini ; de hoc enim dicit Joannes : « Vestimentum ejus album sicut nix ». « Triplici (Hamerali) circumdatur, ideoque Trinitatem induit. In sacerdotis capite circumdata tonsura spineam coronam significat ; duplex autem corona quæ ex capillorum forma efficitur, venerandum coryphæi apostoli caput ad vivum exprimit, cum Petrus pertonsus ab insulsis

1 Cor. III, 15. 2 Psal. XLIII, 7. 3 Matth. XXV, 27. 4 Isa. VI, 6. 5 Matth. XVII, 2.

Illius fuerit, a Domino autem benedictus. Summa e duodecim lapidibus, ad Petri imitationem, ignita specie in sacerdote fulget, juxta illud Prophetae : « Qui facit angelos suos spiritus » ; et iterum : « Quis ille, qui venit ex Edom ? » Hic enim *coccineus* vocatur; profecto Christus in Passione sua chlamydem coccineam portavit. Sacerdotes vero locum Seraphici chori tenent et stolis suis obtekti sunt veluti pennis; duabus labiorum alis hymnum celestem canunt, manuum autem capulo spiritualem ignem Christum accipientes in altari ferunt.

βωώντες, καὶ κατέχοντες τὸν νοητὸν ἀνθρακα Χριστὸν, ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ τῇ λαβίδι τῆς χειρὸς φέροντες.

7. Diaconi, in modum angelicarum potestatum, veluti administratores spiritus suis subtilibus alis, ita linteis vestibus inservientes circumvolant. Sancta phalanx nominatur, quia gratia Dei ipsa adstat; albi coloris est, quia caro Christi quemadmodum caro humana, fuit alba; *maschales* habet, propter latus perfossum lancea. Manicæ, vincula manuum ejus simulant, quibus ad Annam et Caipham perductus fuit; non enim a tergo, sed ante pectus alligatus erat. Sacræ autem cohortis anacolapha, locum habet cinguli sensus cohibentis. Cingitur sacerdos, quia spiritualia perficit et simpliciter rationalia constringit. Penula est vestis inconsutilis, quæ a Spiritu sancto apparuit; chlamys coccinea est. Euchirium lineum est; si penula purpureum habet colorem, illud Scripturæ commemoratur : « Quare rubra sunt vestimenta tua ? » Sin autem album, mutationem indicat; angelus enim in albis apparuit mulieribus, et splendorem resurrectionis præmonstravit, ad quam populus intendit. Humerale, vestimentum Aaronis refert, quo sub lege induebantur sacerdotes; parvum vero ad sinistram habebant sudarium.

8. Sacræ-phalangis tonsura, veluti sacerdotis, spineam Domini nostri coronam demonstrat. Epitruclium capitis ejus firmamentum cherubici throni; « Cherubim enim requiescent super caput ejus » ; ad angelorum visionem alludit. Tunica alba est sicut angelis; orarium angelos imitatur; ideo ad pedes defluit et sinistro superponitur humero; duo Testamenta significat; Novum a fronte est, Vetus a tergo: vestis autem cohæret, nam si Vetus et Novum Testamentum inter se conjuncta non fuissent, nulla adesset continuitas. Manipuli quos gerunt diaconi, sudaria corporis apostolorum sunt.

Hæc cum explanata s'nt, jam de victima dicendum est, quæ a sacerdotibus sacrificatur. Dominus noster Jesus Christus, qui pro mundi vita et salute sacrificatus est, quotidie et quo modo in Calvarie loco crucifixus est, ita in sancta prothesi a sacerdotibus sacrificatur; eum lancea sacrificatur, ne forsam

Α ἀποστόλου τιμίαν κάραν, ἣν ἀποκαρεῖς ὑπὸ τῆ ἀπειθούτων ἐνεπαίζετο· ταύτην ἠυλόγησεν ὁ Χριστός. Κορυφή δὲ τοῦ δωδεκαλίθου, ὡς ἔστιν ἡ ἀπόστολος Πέτρος, πυροειδής· ἰσθδός τοῦ ἱερέως· κατὰ τὸν προφήτην, « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα »· καὶ πάλιν, « Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδὼμ; » ὃ λέγεται *κόκκινον*· καὶ πάλιν ὅτι χλαμύδα κοκκίνην ἐφόρεσεν ὁ Χριστός ἐν τῷ πάθει· οἱ πρεσβύτεροι κατὰ μέμησιν Σαραφίμ εἰσι, ταῖς μὲν στολαῖς δίχην πτερῶν κατακεκαλυμμένοι, ταῖς δὲ πτέρουσι τῶν χειλέων τὸν ὕμνον

ζ'. Οἱ δὲ διάκονοι εἰς τύπον τῶν ἀγγελικῶν δυναμῶν ταῖς λεπταῖς τῶν λινῶν ὠραρίων πτέρουσιν ὡς λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν περιτρέφουσιν· Στιχάριον λέγεται διότι ἔσθηκεν ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ· τύπος δὲ ἐστὶ τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ ὡς λευκὸν, καθὼς καὶ ἡ ἀνθρωπίνη σὰρξ· ἔχει δὲ καὶ μασχάλας διὰ τὴν ἐκ λόγῃς κεντηθεῖσαν πλευράν. Τὰ εἰς τὰ μνύκτια λωρία δεικνύουσι τὰ ὄσπρια τῶν χειρῶν αὐτοῦ, δι' ὧν ἀπήγαγον αὐτὸν πρὸς Ἄδραν καὶ Καίσαρα· οὐ γὰρ ὤπισθεν, ἀλλ' ἔμπροσθεν ἔβησαν αὐτόν. Ἀνακολαφὴ τοῦ στιχαρίου ἀντὶ τῆς εἰσθητῆς ζώνης. Τὸ ζώνουσθαι τὸν ἱερέα διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐν πνευματικῇ διαγωγῇ διεζωσμένον, καὶ τὸ λογικὸν αὐτοῦ περισφιγγεσθαι. Τὸ φελώνιον ἐστὶν ὁ χιτῶν ὁ ἀράφος ὁ ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκφανοῖς, ἐστὶ δὲ ἡ κοκκίνη χλαμύς. Τὸ ἐγγεῖριον τὸ ἐλνυτὸν ἐστὶ· εἰ ἐστὶ στιχαροφελώνιον πυροειδές, διὰ τὸ λέγειν τὴν Γραφήν· « Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια; » εἰ δὲ λευκὰ εἰσι, δεικνύουσι τὴν μεταμόρφωσιν, καὶ ὅτι ὁ ἄγγελος ἐφάνη ταῖς γυναῖξιν λευκός, δεικνύων διὰ τῆς λευκότητος τὴν ἑλλαμνίαν τῆς ἀναστάσεως· ὁ δὲ κάλαμός ἐστι παντὸς τοῦ λαοῦ. Τὸ ὠμοφόριον ἐστὶ κατὰ τὴν στολήν Ἀαρῶν, ὅπερ ἐφόρουσιν οἱ ἐν νόμῳ ὄρχιερεῖς, σουδάρια μικρὰ ἐν τῷ εὐωνύμῳ μέρει περιτιθέντες.

η'. Ἡ κορυφὴ δηλοῖ, ὡς καὶ τοῦ ἱερέως, διότι στέφανον ἐξ ἀκανθῶν ἐθήκαν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Τὸ ἐπιτρούλλιον τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, ἐδραίωμα τοῦ χερουδικοῦ θρόνου· « Ἐπαναπαύσεται γὰρ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ τὰ Χερουβίμ »· ὁηλοῖ δὲ κατὰ ἀγγελίαν θεωρίαν. Τὸ δὲ στιχάριον λευκίμον ὡς ἀγγέλου. Τὸ δὲ ὠράριον εἰς τύπον τῶν πτερῶν ἀγγέλων, διότι καταχέεται ζωὴ τῶν ποδῶν, καὶ ἐπίκειται τῷ ὀριστερῷ ὠμῷ, μνησὸν τὰς δύο Διαθήκας, τὴν μὲν Νέαν ἔμπροσθεν, τὴν δὲ Παλαιάν ὀπισθεν· διὰ τοῦτο ἐν τῇ κοινωνίᾳ, ἐὰν μὴ μίξει τὴν Παλαιάν καὶ τὴν Νέαν, οὐ κοινωνεῖ. Τὰ ἐγγεῖριδια ἅπερ βαστάζουσιν οἱ διάκονοι, εἰσι τὰ σουδάρια τοῦ χωρῶς τῶν ἀποστόλων.

Ἐπειδὴ γοῦν ταῦτα οὕτω προδιακρίεται, εἴπωμεν καὶ περὶ τοῦ σώματος τοῦ θουμένου παρὰ τῶν ἱερέων. Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ ἑκάστη καταθύμενος περὶ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς καὶ σωτηρίας, ὡς ἐν Κρανίου τόπῳ σταυρωθεὶς, οὕτως καὶ ἐν τῇ ἀγίᾳ προθήσει παρὰ τοῦ ἱερέως· μετὰ λόγους

* Psal. cxi, l. 10. Ibid. 1. 10. Ibid. 2. 11. Ezech. x, l.

δὲ, ἵνα μὴ ἐπιλανθανόμεθα τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ πάθει τοῦ Α σταυροῦ μετὰ λόγχης νυγείσης ἀχράντου πλευρᾶς, ὅπηνι καυθῶς ἐξήλλεν αἷμα καὶ ὕδωρ, εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀνάπλασιν τοῦ παντός, ἅπερ προσφέρει ὁ ἱερεὺς θυσίαν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ.

θ'. Τὸ γοῦν προσαχόμενον πολλοῖς ὀνόμασιν ὀνομάζεται · καλεῖται γὰρ εὐλογία, προσφορά, ἀπαρχή, ἄρτος · εὐλογία μὲν ὡς τῆς ἀρᾶς τῶν πρωτοπλάστων ἀναίρεσις · προσφορά δὲ, ὡς ἐξ ὄλου τοῦ ἀνθρωπέου φουράματος, οἶα τῆς φιλοτιμίας τῷ Θεῷ καὶ Κτίστη εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἄγια προσηνεχθῆμεν · ἀπαρχὴ δὲ, ὡς πάντων τῷ Θεῷ προσενηνεγμένων τυγχάνουσα ἱερωτέρα καὶ ἀνωτέρα. Ἄρτος δὲ λέγεται, ὡς τὸν οὐράνιον ἄρτον παραδηλοῦν, τροφή ἡμῶν μεταλαμβανόντων γινόμενον.

Τὴ δὲ σφραγιζεσθαι τὴν προσφορὰν ὁ μέγας Βασι- Β λειος παρέδωκεν · προσκομίζεται ἡ προσφορὰ διὰ τὸ κοινωνεῖν τὸν λαὸν ἕκαστον μερίδα · εἰ δὲ πληθύνει ὁ ὄχλος, χρὴ μελιζῆν τὰς μερίδας, προκομίζοντες τὸν ἄρτον καὶ ἀποτιθέντες αὐτὸν ἐν τῷ δίσκῳ, ὡς ἐν νεφέλῃ, λέγομεν οὕτως · « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἦχθη. » Ἡ πρόθεσις Ἰσοδύναμος πέφυκε τοῖς τῶν ἁγίων Ἄγιοις, μᾶλλον δὲ καὶ πολὺ ταύτης μελιζῶν · ἡ καὶ τοῦ σπηλαίου τῆς Βηθλεέμ · ἡ τὸ ἐστρωμένον ἀνώγειον, ἐν ᾧ συνδειπνήσας ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς ἔφη · « Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. » λέγει δὲ · « Εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ἀλλὰ τίς ἡ τάξις Μελχισεδέκ, καὶ τί παρ' αὐτοῦ προσφερόμενα; ἄρτος καὶ οἶνος οἷς τὸν Ἀβραάμ ἐδεξιοῦτο · εἰ οὖν ἐξ ἐτέρας φυλῆς ὁ Μελχισεδέκ, τύπος δὲ τοῦ Χριστοῦ καὶ λογίζεται καὶ πιστεύεται, C ἐκδέχεται ἄρα ἡ Λευιτικὴ ἱερωσύνη · ταύτης δὲ ἐκβαλλομένης, ἀνάγκη πᾶσά ἐστιν καὶ τοῦ παλαιοῦ νόμου καὶ λατρείας γενέσθαι μετὰθεσιν.

ς'. Περὶ δὲ τῆς ἡμετέρας λατρείας φησὶν · « Ἴδου θυμίαμά μοι προσφέρεται ἐν πάσῃ τῇ γῆ · ὥσπερ γὰρ ὁ ὑπερούσιος Θεὸς σάρκα ἐκ τῆς Παρθένου προσλαβόμενος ἐν μιᾷ ὑποστάσει τέλειος ἦν Θεὸς καὶ τέλειος ἄνθρωπος, ὁμοῖος ἡμῶν κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας, οὕτω καὶ τὸ καινὸν σῶμα ὡς ἐκ τινος κοιλίας καὶ αἱμάτων, καὶ σαρκὸς τοῦ παρθενικοῦ σώματος, τοῦ ὄλου ἄρτου, φημί, παρὰ τοῦ διακόνου ἡ καὶ τοῦ ἱερέως διατέμνεται σιδήρῳ τινί, ὃν λόγχην λέγουσιν, ὅπερ ἀνωτέρω εἴρηται · καὶ οὕτως ἰδιο-υποστατικῶς ἐκ μέσου ταύτης ἀφιεροῦνται · τοίνυν ἄρτος τῆς προθέσεως, εἴτ' οὖν ὁ ἀποκαθαίρομενος ἐμφαίνει, ὅτι ἀνέλαβε τὸ φύραμα ὅλης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ προσηνεχθὼς ὡς ἀπαρχή, καὶ ἐξαίρετος ὀλοκάρπωμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ · ὁ μὲντοι διάκονος ἡ ὁ ἱερεὺς ἐτοιμάσας σὺν αὐτῷ καὶ τὸ μέλλον ἀποτελεῖσθαι Δεσποτικὸν αἷμα ἐν τῷ προσήκοντι πάθους καιρῷ διὰ τῆς τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως, ἀφήσει ταύτην ἐν τῇ προθέσει, τὴν εὐχὴν ἐπιλέγοντος τοῦ ἱερέως · οὗτος δὲ ὁ τὸ σῶμα διατέμνων ἀπὸ τῆς εὐλογίας τὸν ἄγγελον μιμεῖται τῇ Παρθένῳ τῇ, Χαίρε, προσφθεγξάμενον· οὕτω τοιγαροῦν ἀφίσταται τὸ θεῖον σῶμα ἐν τῇ προθέσει ὥσπερ

quod in sancta crucis passione, lancea perfosum fuit latus, obliviscamur; inde exivit sanguis et aqua, ad incorruptionem et refectionem hujus mundi, quod sacerdos offert sacrificium pro populo.

9. Actio sancta multis appellatur nominibus: vocatur benedictio, oblatio, primitiæ, panis: benedictio, uti protoparentum maledictionem adimens; oblatio, quia illud, quod in toto hominum genere optimum habemus, honoris gratia Deo Creatori nostro in sacrificium sanctissimum offerimus; primitiæ, quod nihil sanctius, nihil præstantius Deo deferre possumus. Panis dicitur, quia panem cælestem manifestat, quod nobis suscipientibus in manducationem traditur.

Oblationem signare magnus nos docuit Basilus; hanc autem deserunt, ut unusquisque e populo quamdam in communionem partem recipiat: si turba fuerit abundantior, dividendæ sunt ipsæ partes. Portamus panem in disco populoque apponimus, sicut in nube, dicentes: « Sicut agnus ad occisionem ductus es ¹¹. » Prothesis eamdem, imo multo majorem habet virtutem quam Sancta sanctorum; Bethlehemiticam indicat speluncam, vel cœnaculum stratum, in quo post cœnam Dominus suis dixit discipulis: « Hoc facite in meam commemorationem ¹², » id est in æternum, secundum ordinem Melchisedech. Quid est ordo Melchisedech et quid ab ipso fuit oblatum? Panis et vinum quibus Abrahamum suscepit; si ex alienigena tribu fuerit Melchisedech, in hoc figuram Christi fuisse putatur et creditur. Sic respicitur sacerdotium Leviticum, quo rejecto, necesse est ut lex et cultus antiquus pernuentur.

10. De nostro autem cultu dicitur: « Ecce sacrificium mihi offertur in omni terra ¹³. » Sicut enim immaterialis Deus carnem e Virgine suscepit, et in una hypostasi perfectus Deus erat et perfectus homo, nobis in omnibus similis absque peccato, ita et novum corpus ex ejusdam utero et sanguine, carnemque de Virgine desumptam, id est ex substantia panis, diaconus et sacerdos dissecant ferro, scilicet lancea, de qua supra questio fuit. Hoc modo hypostatice consecrant. Panis enim in prothesi jacet, ast ille apparet expians. Qui totam hominum naturam suscepit, in primitias seipsum defert Deo et Patri et in electum e fructibus omnibus sacrificium. Attamen diaconus, vel sacerdos cum illo, res parat, ut convenienti Passionis tempore, per adventum Spiritus vivificantis perficiatur sanguis Domini. Re in prothesi posita, invocationem facit sacerdos. Cum a benedictis corpus Domini separat, angelum imitatur, qui Virgini Ave nuntiavit. Sic enim in altare adest divinum corpus, quemadmodum fuit in Bethlehem, ubi natus est Christus; eodem modo quo fuit in Nazareth, quo fuit in Capharnaum, vel ut simpliciter dicam, tempus triginta annorum quod

¹¹ Isa. lxxii, 7. ¹² Luc. xxii, 19. ¹³ Malach. i, 11.

ante baptismum et prædicationem effluxit, adimplet propheta.

11. A summo pontifice assignatur tempus, quo primus sacerdotum res divinas incipiat. Tempus illud indicat Isaias propheta, cum nativitatem Præcursoris et adventum Christi annuntiat; præ cæteris enim vatibus tempus illud peroptime designavit Isaias. De Joanne quidem prædixit: « Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te ¹⁴, » et cætera quæ vaticinatus est; de Christo autem: « Ecce Virgo in utero habebit ¹⁵, » quæcumque de passione, sepultura et resurrectione ventura aperuit. In illo tempore manifestari debuit mysterium, quod ante constitutionem mundi absconditum fuerat. Qui initium sacræ liturgiæ facit sacerdos, figuram refert Joannis Præcursoris et Baptistæ prædicationem suscipientis et dicentis: « Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cælorum ¹⁶. » Diaconus vero, sicut angelus, dicit: « Jube, domine, benedicere; » requirit a sacerdote, id est a Divinitate, ut sancta mysteria perficiantur. Qui interpellatus fuit sacerdos ut sanctissimam Trinitatem in perfectionem mysteriorum invocet, dicit: « Benedictum sit regnum; » populus autem vice sua divinitus permutatus, quemadmodum apostoli transformati fuerunt, cum gaudio et timore respondet: « Amen, » id est: *veritas*. Incepta jam sacra actione et prima oratione perfecta, leguntur quædam ex prophetis, eo fine ut perspectum sit prædicta suam habuisse impletionem et Vetus præcessisse Testamentum: unus est legislator, qui in ultimis diebus apparuit.

ὡς προανακηρυκτὰ τὰ ἀναφανέντα, ἅμα δὲ καὶ ὡς προηγησαμένης τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης· εἰς νομοθέτης, οὗτος ὁ γεννηθεὶς ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐχρημάτισεν.

12. Sciendum est quod initio ejusque officii, sive matutini sive serotini, primo canuntur psalmi Veteris Testamenti: deinde cantici legis gratiæ, ut omnes cognoscant unum esse et eundem Deum et Dominum Christum, qui nova et vetera condidit. Expleta prima oratione, uti jam dictum fuit, canuntur antiphonæ, primo ut omne bonum consistatur et deferatur Domino, qui salutem generi humano tribuit; deinde magna voce proclamant: « Dominus regnavit, » id est: Magis regnat Dominus, Rex ante sæcula, qui humilem carnem nostram induit et carnem hanc virtutem proclamavit, etsi plerisque in cruce ignominia apparuerit et ipse habuerit servi cognomen. Sicut rex qui potestatem et virtutem in se ipso habet, et his ad depellendos inimicos non utitur, serius autem cum subditos ulcisci voluerit, exurgit et parvulo quodam telo hostes confodit, et in abyssum perditionis detudit, ab omnibus tyrannide liberatis, has audit voces: « Nunc regnavit Dominus noster, nunc virtutem induit; » consilium ejus et ultionis desi-

ἂ ἐν Βηθλέμ, ἔνθα γεγέννηται ὁ Χριστὸς ὁμοῦ δὲ καὶ ὡς ἐν τῇ Ναζαρέτ, ἢ ὡς ἐν τῇ Καπερναοῦμ, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν τὸν τριακονταετῆ χρόνον τὸν πρὸ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῆς διατριβῆς ἢ πρόθεσις ἀποκλιθεῖται. Διδοται ὁ καιρὸς παρὰ τοῦ ἀρχιερέως τῷ πρώτῳ τῶν ἱερέων μέλλοντι ἀρχεσθαι τῆς θείας μυσταγωγίας· οὗτος δὲ ὁ καιρὸς σχηματίζει τὸν περὶ τοῦ προφήτου Ἰσαίου ἀναφωνηθέντα καιρὸν τῆς Προδρομίου Ἰωάννου γεννήσεως, καὶ τοῦ Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς ἐπιδημίας· ἀμφοτέρων γὰρ τούτων τῆς γεννήσεως τὸν καιρὸν μετὰ τῶν ἄλλων θεηγήρων Ἰσαίας ἀριθροῦστα προεφήτευσεν. Περὶ μὲν τὸν Ἰωάννην οὕτως εἶπεν· εἶδού ἐγὼ ἀποστειλλόμενον ἀγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἐμπροσθέν σου· καὶ τ' ἄλλα ὅσα περὶ αὐτοῦ προηγήρευσε. Περὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ· « Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει· » καὶ ὅσα περὶ τοῦ πάθους καὶ τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως προηγήρευσε· ἐν τούτῳ γὰρ τῷ καιρῷ καὶ ἡ τοῦ ἀποκεκρυμμένου μυστηρίου πρὸ καταβολῆς κόσμου φανερωθείη, τὸ πέραρ ἐνεδέξατο· ὁ δὲ ἱερεὺς ὁ τὴν ἑναρξιν τῆς θείας λειτουργίας ποιούμενος, εἰκόνα φέρει τοῦ Προδρομίου Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, προκαταρξάμενος τοῦ κηρύγματος καὶ λέγοντος· « Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Λέγει οὖν ὁ διάκονος· « Εὐλόγησον, δέσποτα, » αἰτούμενος ὑπὲρ τῆς θείας μυσταγωγίας πρὸς τὸν ἱερέα, τούτεστι· πρὸς τὴν θεότητα· καὶ προσκαλούμενος ὁ ἱερεὺς τοῦ ἐπιφοιτῆσαι τὴν ἅγιαν Τριάδα τοῖς μυστηρίοις, λέγει· « Εὐλογημένη ἡ βασιλεία, » ὁ δὲ λαὸς ἀλλοιωθεὶς τὴν θεῖαν ἀλλοιωτικῶς ὡς ἐπὶ τῆς μεταμορφώσεως οἱ ἀπόστολοι, μετὰ χαρᾶς καὶ φόβου ἀποκρίνεται· « Ἀμήν· » τούτεστι, ἀληθεῖα. Ἀρχομένης δὲ τῆς θείας λειτουργίας παραλέγεται μετὰ τὴν πρώτην αἴτησιν τὰ προφητικὰ, ἅμα μὲν προηγησαμένης τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης· εἰς νομοθέ-

β'. Χρῆ δὲ γινώσκων ὅτι ἐν ἀρχῇ πάσης ἐσθινῆς τε καὶ λυχνικῆς τελετῆς, πρῶτον τῆς Παλαιᾶς ψάλλονται οἱ ψαλμοὶ, εἶτα τῆς νέας χάριτος ἄσματα, ἵν' ἔχοιεν εἰδέναι πάντες, ὡς εἶς καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Δεσπότης ἐστὶν ὁ ταῦτα κάκεινα νομοθετήσας Χριστός. Ἄδονται τοιγαροῦν, ὡς εἶρηται, μετὰ τὴν πρώτην αἴτησιν τὰ ἀντίφωνα, πρῶτον μὲν προτροπόμενα τὴν ἀγαθὴν τὸ ἐξομολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ τῷ τεχθέντι ἐπισωτηρίαν παντὸς τοῦ ἀνθρωπίνου γένους· δεύτερον κηρύττοντα μεγαλοφώνως τὸ, « Ὁ Κύριος ἐξασπασεν, » τούτεστι, νῦν μειζήνως βασιλεύει ὁ πρὸ αἰῶνων βασιλεὺς Κύριος, ἐνδυσάμενος τὴν ταπεινὴν ταύτην σάρκα ἡμῶν, ἦν καὶ δύναμις προσηγήρευσε, καθὰ περ τὴν δοκοῦσαν τοῖς πολλοῖς αἰσχύνῃ τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, δοῦλον αὐτὸν ἐπονόμαζεν· ὡσπερ γὰρ βασιλεὺς τις αἰετὸν τὸ κράτος καὶ τὴν δύναμιν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, καὶ μὴ κεχρημένος τούτοις πρὸς ἄμωαν τῶν ἐχθρῶν, ὕστερον δὲ θέλων ἐκδικῆσαι τοὺς ὑπερηκόους, διαναστάς ἐν σμικρῇ τινι ὄπλῳ θραύει τοὺς πολέμους· καὶ βυθῷ ἀπωλείας τούτους παραδούς, ἀκούει παρὰ πάντων τῶν ἐλευθερωθέντων τῆς τυ-

¹⁴ Imo Malach. iii, 4; Luc. vii, 27. ¹⁵ Isa. vii, 14; Matth. i, 23. ¹⁶ Matth. iii, 2.

ραννίδος, « Νῦν ἐβασίλευσεν ὁ Δεσπότης ἡμῶν, νῦν ἐν-
 εδύσατο δύναμιν » τὴν βουλὴν αὐτοῦ καὶ τὴν θέλησιν
 τῆς ἐκδίκησεως, βασιλείαν καὶ δύναμιν ὀνομαζόντων
 οὕτως καὶ ὁ Προφήτης προορῶν τὴν ἐν σαρκὶ παρου-
 σίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὸν χρόνον καὶ τὴν ἐκδίκησιν
 τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, τὴν τε τοῦ ἐχθροῦ καὶ τῶν
 σὺν αὐτῷ δαιμόνων κατάλυσιν, ἔτι γε μὴν καὶ τοῦ
 θανάτου νέχρυσιν, καὶ τὴν τῶν παρ' αὐτοῦ κατ-
 εχομένων ἐλευθερίαν, καὶ οἶονεὶ τῇ γεννήσει τοῦ Κυ-
 ροῦ παρὼν τῷ σπηλαίῳ, τὰ, « Νῦν ἐβασίλευσεν, ἐξε-
 φώνησεν, » καὶ « Νῦν ἐνεδύσατο δύναμιν » οὐχ ὡς οὐχ
 ὑπάρχουσαν παρ' αὐτῷ, ἀλλ' ὡς ἀεὶ μὲν συνοῦσαν,
 εἰς προορῶμενον δὲ καιρὸν ταμιευομένην ἐκλάμ-
 ψαι. Ἐβῆθεν δὲ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἡ πάντως βεβαιούσα τὰ μέλλοντα ὡς ἐνεστῶτα καὶ γεγενημένα
 ἀνακηρύττειν.

γ'. Συντέτακται δὲ τῷ τέλει τοῦ πρώτου ἀντιφῶ-
 νου τῶ, « Ταῖς πρεσβείαις τῆς Θεοτόκου σῶσον ἡμᾶς »·
 τίνος χάριν, ἢ πάντως βεβαιούσα τὰ πρότερον εἰρη-
 μένα παρὰ αὐτοῦ τύπου περὶ τῆς Ἀειπαρθένου;
 Τοῦ δευτέρου δὲ τὸ ἐκρύμνιον, « Ταῖς πρεσβείαις τῶν
 ἁγίων σου » ἐπεὶ γὰρ ὑπὲρ τῶν ψυχῶν καὶ συγχωρη-
 σιως πταισμάτων τὴν θείαν τελοῦμεν μυσταγωγίαν,
 εἰκότως ὡς ὑπερέραν οὔσαν τὴν Θεοῦ Μητέρα πάν-
 των τῶν ἁγίων, ἢ καὶ αὐτῶν τῶν ἐπουρανίων δυνά-
 μειω, εἰς ἰκεσίαν προσκαλούμεθα· εἶτα τοὺς εὐαρ-
 στήσαντας τῷ ταύτης Υἱῷ. Τὸ δὲ, « Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, »
 παρὰ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἐμπεφώνηται·
 ὄπερ δείκνυσιν, ὡς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀτρέπτως καὶ
 ἀνθρωπος ἐχηρμάτισεν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ ἀνθρωπίνου
 γένους.

Ὁ ἱερεὺς ἐξέρχεται βαστάζων τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς
 ὁ Χριστὸς τὸν σταυρὸν· εἰ δὲ ὁ διάκονος βαστάζει,
 μιμεῖται τὸν ἀγγαρευθέντα Σίμωνα. Τὰ κηρία ὀφι-
 κεύοντα ἐν τῇ εἰσοδῷ, δεικνύουσι τὸ θεῖον φῶς. Ἡ
 μέντοι εἰσοδὸς τοῦ ἀρχιερέως τὴν ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου
 ἀνάδειξιν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν· μέχρι γὰρ
 ταύτης, εἰ καὶ ἦν ἀρχιερεὺς, ἀλλ' οὐχὶ πᾶσι δῆλος
 καὶ γνώριμος, οὐδὲ εἰς μέσον ἐστῶς καὶ κατὰ τὴν
 ὑπερφυῆ καὶ ἐξέλιπα τελῶν· ἀλλ' ὁ τὸν καιρὸν λαχὼν
 ἱερεὺς ὡς πρόδρομος ἐνήργει τὸ διὰ μετανοίας βά-
 πτισμα· ὅς εἰσελθόντα ἰδὼν τὸν ἀρχιερέα, μεθίστα-
 ται· μονονοῦχι ταῦτα τῷ Ἰωάννῃ φθεγγόμενος πρὸς
 ἑαυτὸν· « Τοῦτον δεῖ αὐξάνεσθαι, ἐκεῖνον δὲ ἐλαττοῦ-
 σθαι, καὶ εὐθὺς παραχωρεῖ τῷ ἀρχιερεὶ τὰ μείζονα
 τελετουργεῖν.

ιδ'. Βαστάζει δὲ ὁ διάκονος τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον
 ὡς θείαν κέλευσιν τοῦ βασιλέως τοῖς στρατηγόις τοῦ
 πρῶτου λαοῦ προσάγων αὐτὸν, τοῦ ἱερέως ὀπισθεν
 ἐρχομένου καὶ διὰ τῆς στολῆς αὐτοῦ, ὡς καύχημα
 ἐν ταπεινώσει καρδίας, φέροντος τὰ πάντα τῆς
 σταυρώσεως. Ἐἶτα οἱ ψάλται ἀνέρχονται ἐν τῷ ἁμῶνι,
 ψάλλουσι δὲ τὸ, Δεῦτε, ἀγαλλιτώμεθα τῷ Κυρίῳ·
 « τοῦτῃ συμφωνοῦσι καὶ οἱ κάτω, δεικνύοντες τὴν συμ-
 φωνίαν τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀνθρώπων συμφωνοῦσι
 ὡς τοῦτῃ καὶ οἱ ἀπόστολοι· οἱ μὲν γὰρ ἔλεγον· Δεῦτε,
 εὐρήκαμεν τὸν ποθοῦμενον· » οἱ δὲ· « Ἐρχου καὶ
 ἴδε. » Ἠλθον, φησὶ, καὶ παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν

A derium regnum et virtutem appellant : sic et pro-
 pheta, cum prævidisset Verbi Dei præsentiam in
 carne humana, tempus ulciscendi genus humanum,
 hostis et consociatorum dæmoniorum dissolutio-
 nem, mortis quoque mortificationem, et libertatem
 eorum quos detinuerat, etsi tantum ad spæluncam
 nativitatis Domini adfuerit, jam illud præcinnuit :
 « Nunc regnavit, nunc virtutem induit ; » non eo sensu
 ac si inciperet virtus in illo, sed tanquam inhærens,
 ad prævisum et adaptatum tempus reservata.
 Consuevit Spiritus sancti gratia, quæ omnia con-
 firmat, futura tanquam præsentia vel præterita
 annuntiare.

B 13. Primæ antiphonæ adjicitur : « Per inter-
 cessionem Dei Genitricis, salva nos. » Quare ? Ut
 illa, quæ semper virgo permansit, postulata con-
 firmet. Deinde ad finem hymni canitur, « per in-
 tercessionem sanctorum tuorum. » Etenim cum
 pro animarum salute et peccatorum remissione
 sacra celebramus mysteria, convenientissimum est
 ut omnibus sanctis et cælestibus virtutibus superio-
 rem Matrem Dei in adiutorium invoceamus, deinde
 illos qui Filio ejus quam maxime placuerunt. Illud
 « Unigenitus Filius, » ab imperatore Justiniano pro-
 clamatur ; ostendit incommutabilem Filium Dei ho-
 minem factum fuisse pro salute generis humani.

C Egreditur sacerdos deferens Evangelium sicut Chri-
 stus crucem bajulavit ; si diaconus defert, Simonem
 angariatum imitatur. Qui in introitu lucent cerei,
 divinam lucem indicant. Introitus autem pontifi-
 cis, Christi et Dei nostri manifestationem ad Jorda-
 nem; usque ad manifestationem illam, etsi fuerit ponti-
 fex, at non omnibus ostensus et agnitus, et nondum
 steterat in medio ut supernaturalia et sanctissima
 perficeret. Qui vicem Præcursoris tenet sacer-
 dos, ut ad baptismum pœnitentiæ excitet, introeun-
 tem pontificem videns recedit, et nihil aliud
 nisi verba Joannis sibimetipsi quasi refert : Hunc
 oportet crescere, me autem minui¹⁷ ; statimque sinit
 ut pontifex majora perficiat.

D 14. Diaconus sanctum Evangelium, sicut jussa
 summi regis ad duces populi fidelis, profert ; sub-
 sequitur autem sacerdos, et toto apparatu suo,
 qui in corde humilis glorificatione test, omnia crucis
 adjuncta refert. Deinde in ambone veniunt can-
 tatores, canuntque : « Venite, exsultemus Domino. »
 Qui infra stant, concinunt, et concentu suo angelo-
 rum et hominum symphoniam adumbrant ; quibus ad-
 numerandi sunt apostoli. Illi dixerunt : « Venite,
 desideratum invenimus ; » illi autem : « Veni et
 vide. » — « Venerunt, et diem illam cum illo per-
 manserunt, et cætera quæ simpliciter ad baptismum

¹⁷ Joan. III, 30.

spectant. « Prævenimus faciem ejus in confessione, » hoc significat, quod ille, qui nunc apparet, Deus est ante sæcula, cœlum et terram et mare creavit; homo autem factus est pro nobis et omnes humanæ naturæ proprietates in se habet, absque peccato; rursus vero in novissimis temporibus, cum eadem facie et hypostasi venturus est judicare vivos et mortuos: hoc non cum simili, nec sine corpore fiet. Venite ad eum eundem Deum credentes, procidamus propter peccata nostra, præveniamus et commoveamus faciem ejus in hoc sæculo per confessionem et contritionem cordis, ut in futuro judicem propitiatum inveniamus.

15. Quibus adimpletis, cantus Trisagios canitur, qui divinitatis Filii hypostasin demonstrat, imo et Patris ejus et Spiritus vivificantis. « Agios o Theos » (sanctus Deus), hypostaseos proprietates discernit et paternitatem tribuit Patri; « Agios ischuros » (sanctus fortis), Filii et Verbi hypostasin commemorat; « Agios athanatos » (sanctus immortalis), consubstantiali et vivificantem Spiritum indicat. Hæc cuique et singulæ hypostasi conveniunt: nam unaquæque persona est sancta, fortis et immortalis; tribus una est natura et substantia; nomen commune Divinitas. Hujus trisagii cantici verba prope assecutus fuerat David propheta, cum diceret: « Sitivit anima mea ad Fortem, Vivum »¹⁸; et alibi: « Verbo Domini cœli firmati sunt ... spiritu oris ejus, omnis virtus eorum »¹⁹. Et alio loco: « In lumine tuo videbimus lumen »²⁰. Qui ab Isaia proclamatus fuit cantus seraphicus, et tria agia in unam contrahit dominationem, quantum a nostro Trisagio discrepet?

16. Post Trisagion ad synthronum revertitur pontifex, stipatus a diaconis sicut ab angelis; comitantur eum sacerdotes quemadmodum apostoli cum Jesu Christo in montem transfigurationis prodire. Hoc ascensum de terra in cœlum significat et transformationem conversationis Judaicæ quæ in terris dejecta repebat; manifesto enim lex gratiæ post Domini baptismum incepit. Consessus in synthrono innuit, quod Filius Dei in ea quam assumpsit carne (sicut et agnus quem in humeris impositum, unde humerale desumptum est, videlicet Adamiticum genus), ascendit super omnes principatus, virtutes, dominationes, et se ipsum ad Deum et Patrem contulit; una ex parte divinum habuit et ex altera tribuit, videlicet subjecto assumpto per dignitatem suscipientis et puritatem assumpti; Deus vero Pater illum ceu sacrificium et oblationem acceptam collegit pro genere humano. Forsan considerent in synthrono ad morem David, qui thronum ad judicandum stabilivit. Cum in synthrono stat, divinam transformationem indicat pontifex, ma-

« ἐκεῖνην » καὶ τ' ἄλλα ἀπλῶς ὅσα ἐχόμενα τοῦ βαπτίσματος. Τὸ, « Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, » τοῦτο δηλοῖ Ἐπειδὴ, φησὶν, ὅτι: ὁ νῦν φανεῖς, προαιώνιος μὲν ἔστι Θεός, καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάσσης δημιουργός· γέγονε δὲ τὸν ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς πάντα τὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἴδια ἔχων πλὴν μόνῃς τῆς ἀμαρτίας· μέλλει δὲ αὖθις ἐν ὑστέροις καιροῖς μετὰ τοῦ αὐτοῦ προσώπου καὶ τῆς αὐτῆς ὑποστάσεως ἔρχεσθαι κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· οὐκ εἶτι μὲν τοιοῦτω σώματι, οὐκ ἀσωμάτων δέ. Δεῦτε, προσκυνήσωμεν αὐτῷ πιστεύοντες ὡς Θεῷ, προσπίπτοντες ὑπὲρ ὧν ἡμᾶς

15. Μετὰ δὲ τὴν πλήρωσιν τούτων, εὐθύς ὁ Τρισάγιος ὕμνος ἀδεται, τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ δηλῶν τῆς ὑπόστασιν, καὶ μὴν καὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος· τὸ, « Ἅγιος ὁ Θεός, » οἱ τῆς ὑποστάσεως ἰδιότητα διαιρουντες τῷ Πατρὶ προσνέμουσι. Τὸ, « Ἅγιος ἰσχυρός, » τῇ ἰδιότητι τῆς ὑποστάσεως τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου ἀφορίζουσι· τὸ δὲ, « Ἅγιος ἀθάνατος, » τῇ τοῦ ὁμοουσίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος ἀφιερούσιν· ἀρμόττει δὲ ταῦτα καὶ μὴ ἐκάστη ὑπόστασει· ἐκάστη γὰρ τούτων καὶ ἅγια ἔστιν καὶ ἰσχυρὰ καὶ ἀθάνατος· φύσις μὲν γὰρ καὶ οὐσία τοῖς τριῶν μία· ὄνομα δὲ κοινὴν ἡ θεότης· τούτου μέντοι τοῦ Τρισαγίου ὕμνου διὰ βραχέων τὰς βήσεις ὁ Δαβὶδ προανακέκραγεν· « Ἐδίψησε, λέγω, ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα » καὶ ἀλαχοῦ· « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ· Πνεῦμα ἡ δύναμις αὐτῶν » καὶ ἐτέρωθι· « Ἐν τῷ φωσί σου ὀφόμεθα φῶς. » Ὅ δὲ ὑπὸ τοῦ Ἡσαίου ἐκφωνηθεὶς; σεραφικὸς ὕμνος, καὶ τὰ τρία ἅγια εἰς μίαν κυριότητα συναγων, τίνα διαφορὰν φέρει τοῦ παρ' ἡμῶν ἀδομένου Τρισαγίου;

15. Μετὰ δὲ τὸ Τρισάγιον ἀνέρχεται ὁ ἀρχιερεὺς ἐν τῷ συνθρόνῳ βασταζόμενος ὑπὸ τῶν διακόνων ὡς ἀγγέλων, συναρχομένους καὶ τῶν ἱερέων, καθὼς οἱ ἀπόστολοι συνῆλθον τῷ Ἰησοῦ ἐν τῷ ὄρει τῆς μεταμορφώσεως· ὁμοίως δὲ τὴν ἐκ γῆς πρὸς οὐρανὸν ἄνοδον, καὶ τὴν ἐκ τῆς γῆς χαμερποῦς πολιτείας τῶν Ἰουδαίων μετέθεσιν· ὡς ἐντεῦθεν δηλαδὴ μετὰ τὴν ἀνάδειξιν τοῦ βαπτίσματος ἀρχὴν λαβοῦστος τῆς χρίτος. Τὸ δὲ καθίζειν ἐν τῷ συνθρόνῳ, δηλοῖ ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὴν σάρκα ἦν ἐφόρεσεν, καὶ τὸ πρόβατον ὃ ἔλαβεν ἐπὶ τῶν ὤμων, ὅπερ σημαίνει: τὸ ὡμοφόριον, ὃ ἔστι τὸ Ἀδαμιαῖον φύραμα, ἀνεβίβασεν ὑπὲρ ἄνω πάσης ἀρχῆς καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος, καὶ προσήγαγεν αὐτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· ἐπειδὴ γὰρ τὸ μὲν ἐθέλωσε, τὸ δὲ ἐθεώθη, τουτέστι τὸ πρόσλημμα διὰ τὴν ἀξίαν τοῦ προσενεχόντος καὶ τὴν καθαρότητα τοῦ προσενεχθέντος, ἐδέξατο αὐτὸν ὁ Πάτερ καὶ Θεὸς ὡς Οὐσίαν καὶ προσφορὰν εὐάρεστον ὑπὲρ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους· ἢ καθίζονται ἐν τῷ συνθρόνῳ, κατὰ τὴν προφήτην Δαβὶδ, ὅτι ἐκεῖ ἐκάθητο Ὁρόνον εἰς χρίσιν. Ἐν τῷ δὲ ἐστάνα: αὐτοὺς ἐν τῷ

¹⁸ Psal. xli, 3. ¹⁹ Psal. xxxvii, 6. ²⁰ Psal. xxxv, 10.

συνθρόνῳ, δεικνύων ὁ ἀρχιερεὺς τῷ λαῷ τὴν θείαν μεταμόρφωσιν, ἐκτείνας τὴν χεῖρα σφραγίζει· τρίτον τοὺς ἱερεῖς, καθὼς ὁ Χριστὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητάς.

17. Τοῦ δὲ Τρισαγίου πληρωθέντος, σφραγίζει τὸν λαὸν ὁ ἱερεὺς λέγων, « Εἰρήνη πᾶσι, » τούτέστι· Εἰρηνεύετε ἐν ἀλλήλοις παριστάμενοι ἐν τῇ θείᾳ τραπέζῃ. Ἡ δὲ σφραγὶς ἦν εἴωθε ποιεῖν ὁ ἀρχιερεὺς ἐν τῷ τέλει τοῦ Τρισαγίου, εἰς πλήρωσιν μὲν καὶ οἰοῦναι ἐκσφράγισμα τῶν περὶ Χριστοῦ προφηγορευμένων προφητικῶν φωνῶν χαρακτηρίζεται· ἡ γὰρ αὐτοῦ διὰ σαρκὸς παρουσία σφραγὶς ἐγένετο ἐπικυροῦσα τὰ ὑπ' ἐκείνων προφηγορευμένα ὡς ἀληθῆ· αὕτη δὲ καὶ εἰς ἀρχὴν τῶν θεοπερῶν ἔργων καὶ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἀνάπλαισι τέτακται· ἀρκέσει δὲ ἡ σφραγὶς καὶ εἰς εἰρήνην, ἥτις τὰς τότε μερικὰς ἀρχὰς κατέλυσε, καὶ τοῖς ἐγγύς καὶ τοῖς μακρὰν ἔθνεσιν ἐβράβευσεν· πρὸς δὲ τὰ ἐπίγεια καὶ οὐράνια ὁ Χριστὸς ὁ τῆς εἰρήνης Πατὴρ εἰς ἐνότητα ἤγαγε καὶ μετὰ τὸ καθίσει μετὰ τῆς Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης, ἀναγινώσκειται τὸ λεγόμενον προκείμενον φερωνύμως ὀνομασθέν· πρόκειται γὰρ πάντων τῶν συμβολαίων τῆς χάριτος τῆς νέας· μνησθε οὖν τὴν τῶν προφητῶν ἐκφαντορίαν, τὴν προμῆνυσιν τῆς παρουσίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. Μετὰ ταῦτα ἀνέρχεται ὁ Παῦλος ὡσπερ τις στρατιώτης, καὶ τὴν οἰκίαν διδασκαλίαν τῷ πλήθει διατρανοῖ, ἤρουν τῶν ἀποστολικῶν πραγμάτων ἀνάγνωσιν, καὶ τῶν Ἐπιστολῶν αὐτῶν παρίστανει τὴν ἐκλογὴν, καὶ τὸ τέλος τῶν ὑποσχέσεων Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· ἐξ ὧν ἡ δύναμις τούτου καὶ τὸ ἀδιάπτωτον τῆς ἀληθείας συνίσταται· ἔφη δὲ πρὸς αὐτούς, « Δεῦτε ὀπίσω μου καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁγίους ἀνθρώπων· » ὅρα τοίνυν πῶς τὸν κόσμον ὅλον ἐξώγησαν ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς πλάνης καὶ οἱ ἁγίοι καὶ ἀγγέλματα.

18. Μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ Ἀποστόλου, ὁ Δαβὶδ ἔδει τὸ Ἀλληλουῖα· δηλοῖ τὸ μὲν δλ, ἐφάνη τὸ δὲ ἡλ, ὁ Θεός· τὸ οὐῖα, αἰνεῖτε τὸν ζῶντα Θεόν. — Τὸ ὠμοφόριον ἀφαιρεῖται τοῦ ἀρχιερέως εἰς τὸ ἔσχατον Ἀλληλουῖα, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ πληρωθῆναι τὸν νόμον, καὶ τοῦ τὸν ἀρχιερέα ἱεουργεῖν τὴν νέαν χάριν. Ὁ δὲ θυμιατὸς, ὅ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Ἀλληλουῖα μετὰ θυμιάματος κινούμενος, τὴν χάριν δηλοῖ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν δεδομένην τοῖς μαθηταῖς ὅτε τούτους ἀπέστειλε τοῦ ἰᾶσαι πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μλακίαν ἐν Ἰσραὴλ. Μετὰ τὸ Ἀλληλουῖα λαβὼν ὁ ἱερεὺς ἢ ὁ διάκονος τὸ ἄχραντον Εὐαγγέλιον, ὡς ἄγγελος ἀποσταλεὶς, μετὰ τῆς θείας κλεῦσεως ἀνέρχεται εἰς τὸν ἄμβων καὶ πληροῖ τὴν προφητείαν Ἠσαΐου τὴν λέγουσαν, « Ἐπ' ὄρους πεδινοῦ ἄρατε σημεῖον. » Ἡ ἔκτασις τῶν χειρῶν τοῦ πλήθους δείκνυσι τὴν εὐχαριστίαν ὡς ἀξιωθέντος τοιοῦτων θαυμάτων. Ὁ δὲ ἱερεὺς ἀναπτύσσει τὴν κλεῦσιν μετὰ φρίκης, καὶ ἀναγγέλλει ταύτην τῷ λαῷ· μετὰ σιγῆς ἰσταμένων, καθὼς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας καὶ πάντες οἱ προφῆται, ὀμιλοῦντος αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῖς ἀποστόλοις λέγοντος, « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. » Μετὰ δὲ τὴν ἀνάγνωσιν πύξας αὐτὴν ὁ ἀναγνώστης, μετέργεται διδοῦς πᾶσιν ὡς υἱοῖς ἀπάξασθαι αὐτήν. Τὸ Εὐαγγέλιον ἔστι μνηστικὸν τῆς παρουσίας Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν

Α unumque extendens tertio sacerdotes signat sicut Christus discipulos.

17. Trisagio perfecto, populum signat sacerdos dicendo : « Pax omnibus, » id est, pacem ad invicem habeatis qui statis ad mensam Domini. Quam ad finem Trisagii facere consuevit pontifex signationem, intendit adimpletionem et sigillum prophetiarum de Christo; quod enim Christus in carne apparuerit, firmata et obsignata sunt quæ de Christo fuerant vaticinata; ordinatur quoque ad initium operum divinorum et ad hominum redemptionem. Ad pacem etiam valet signatio, quæ divisas dissolvit potestates et gentes longe lateque remuneravit: terrestria et cælestia in unitatem conduxit Christus, qui Pater pacis vocatur²¹⁻²². Deposito Vetere Testamento, quædam e Novo, e symbolo gratiæ leguntur: evanescent enim prophætæ cum Christus ipse prodiret. Præcedit Paulus, tanquam miles fortissimus et doctrinam suam multitudinî explanat; leguntur Actus apostolorum, et excerpta Epistolarum, et in fine promissiones Christi Dei nostri. In his stat virtus et inconcussa veritatis firmitas. Ad apostolos dixit: « Venite post me et faciam vos pisces hominum²³; » adest nunc hora, qua pisces et illitterati mundum universum ex erroris abyssu eduxerunt.

18. Post apostolicam lectionem, canit David: Alleluia. Al, significat, apparuit; El, Deus; uia, Laudate Deum vivum. — Ad ultimum Alleluia auferitur humerale a pontifice ut manifestum fiat legem adimpleri et a pontifice novam consecrari gratiam. Quod per Alleluia cantum cum incenso movetur thuribulum, gratiam Spiritus sancti apostolis collatam significat, quæ immixti sunt discipuli ut omnes morbos et molliem in Israel tollerent. Post Alleluia sanctum Evangelium suscipit sacerdos vel diaconus, et sicut angelus Domini divina perficiens mandata, progreditur in ambonem et hanc prophetiam Isaïæ adimplet: « In collem ponite signum²⁴. » Cum fidelium turba manus extendit, gratias Deo pro acceptis mirabilibus refert. Cum tremore librum aperit sacerdos et mandata populo effatur; cum silentio astat fidelium cœtus, quemadmodum Moyses, Elias et prophætæ omnes, cum loqueretur Deus ad illos et diceret illis: « Ego sum bonus pastor²⁵. » Lectione completa, librum sanctum claudit lector et omnibus filialiter deosculandum deserit: Evangelium enim monumentum est præsentis Christi Filii Dei, quo non in ænigmatibus sed realiter apparuit nobis; docet verba et gesta Christi, ejus ad nos mandata, passionem, sepulturam et resurrectionem; de miraculis vero Christi pauca scri-

²¹⁻²² Isa. ix, 6. ²³ Matth. iv, 19. ²⁴ Isa. xlv, 2. ²⁵ Joan. x, 11.

psunt evangelistæ, magis ea quasi transeundo A indicarunt

τοὺς νόμους οὓς ἡμῖν ἔθετο, τὰ πάθη, τὴν ταφήν, τὴν ἀνάστασιν, καὶ αὐτὴν τὴν ἀνάγνωσιν τῶν γρηθσαυμάτων οἱ εὐαγγελισταὶ ὄλιγους ἐποίησαντο λόγους, ἐνὶ ῥήματι πλήθη ἀπειρα θαυμάτων παραδείκσαντες.

19. Quatuor Evangelia ordinantur ad formam quatuor animalium, quibus Deus, mundi rector, insidet et est super Cherubim. Facies quatuor animalium similes sunt, prima bovi, secunda vitulo, tertia homini et quarta aquilæ: prima igitur facies actionem et imperium exprimit; secunda, ordinem sacerdotalem adumbrat; tertia, humanam Dei præsentiam et manifestationem describit; quarta, aquila volans, Spiritus sancti supervenientis virtutem aperit. Evangelium secundum Joannem Christi imperium, actionem et receptionem exponit; scribitur enim: « In principio erat Verbum ¹⁶. » Evangelium secundum Lucam, sacerdotii figuram exprimit, cum a Zacharia sacerdote, incensum deferente, incipiat, Matthæus generationem juxta carnem narrat: « Liber generationis Jesu Christi, » videlicet habet formam humanam Christi. Marcus autem cum prophético spiritu, qui a sublimibus ad homines devenit, initium suum fecit, dicens: « Initium Evangelii, sicut scriptum est in prophetis, » aligeram Evangelii imaginem ostendit.

ἄνθρωποι; τὴν ἀρχὴν ἐποίησατο λέγων· « Ἀρχὴ τοῦ πτερωτῆν εἰκόνα τοῦ Εὐαγγελίου διὰ τούτου δεικνύς.

20. Quæ evangelicam lectionem subsequitur benedictio pontificis facta in populum, ostendit futuram Christi præsentiam anno 30, 000 fore, testimonium enim digitorum sexies quinque millia indicat. Quæ post divina Evangelia sunt lectio, preces et postulationes, usque ad Cherubicum canticum, trium temporum doctrinam Christi Domini nostri innuunt, et catechesim quæ ad sanctum præparat baptismum, cum catechumeni, et nondum initiati et divino nondum dignati baptismo, a sanctis Christi mysteriis recedunt. Quæ interdum effunduntur preces, sunt pro catechumenis, pro fidelibus et pro sacerdote. Admirabiles enim Patres intellexerunt, quales esse debeant anima et manus suscipientis sanctissimum corpus Christi Dei nostri; et quia cor purius esse oportet quam solis radii, ad veniam peccatorum et benignitatem divinam conciliandam, orationes fieri statuerunt. Eilition devolvunt diaconi, quemadmodum Joseph et Nicodemus fecerunt cum sepelirent Dominum. Dicitur autem: « Catechumeni, procedite; » ter repetitur, quia « In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum ¹⁷. » Cum inclinatus orat sacerdos, submissionem demonstrat. Deinde clamat diaconus: *Sapientia*, id est, *divina*; clamat quoque sacerdos ad Deum: « Ut per potestatem tuam; » et cantatores, angelos imitantes, populum ad canticum Cherubicum convertunt. Omnes adhortatur Cherubicus cantus ut ad finem usque actionis attentiori astent

ὡράθη ἡμῖν οὐ δι' αἰνιγμάτων, ἀλλ' ἐμφανῶς· διὰ τὸν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τοὺς λόγους, τὰς ἐντολὰς, τὴν ἀνάστασιν, καὶ αὐτὴν τὴν ἀνάγνωσιν τῶν γρηθσαυμάτων οἱ εὐαγγελισταὶ ὄλιγους ἐποίησαντο λόγους, ἐνὶ ῥήματι πλήθη ἀπειρα θαυμάτων παραδείκσαντες.

18'. Τέσσαρα δὲ τὰ Εὐαγγέλια κατὰ τὰ τετράμορφα ζῶα, ἐν οἷς κἀθηται ὁ τῶν ὄλων Θεός, πρὸς ἐν ἀναφέρεται ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ· ὧν τέσσαρα φαινόμενα πρόσωπα, τὸ πρῶτον ὁμοιον λέοντι, τὸ δευτέρον ὁμοιον μόσχῳ, τὸ τρίτον ὁμοιον ἀνθρώπῳ, τὸ τέταρτον ὁμοιον ἀετῷ· τὸ μὲν οὖν πρῶτον τοῦ λέγοντος τὸ ἐμπρακτον αὐτοῦ καὶ ἡγεμονικὸν χαρακτηρίζει· τὸ δὲ δευτέρον τὴν ἱερουργικὴν εἶσιν ἐμφανίζει· τὸ τρίτον τὴν κατὰ ἀνθρώπων αὐτοῦ παρουσίαν καὶ φανέρωσιν διαγράφει· τὸ τέταρτον ὁμοιον ἀετῷ πετομένῳ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφιπταμένην δύναμιν σαφηνίζει. Τὸ μὲν οὖν κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον τὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἡγεμονικὴν αὐτοῦ καὶ πρακτικὴν καὶ ἐνδοξον γέννησιν διηγείται· γράφει γάρ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Τὸ δὲ κατὰ Λουκᾶν, τὸν τοῦ ἱεραρχικοῦ χαρακτήρος τύπον παρίστανει· ἀπὸ γὰρ τοῦ Ζαχαρίου ἱερέως θυμῶντος ἄρχεται· Ματθαῖος δὲ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν αὐτοῦ διηγείται· « Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ· » ἀνθρωπώμορφον δὲ τούτου τὸ Εὐαγγέλιον. Μάρκος δὲ ἀπὸ τοῦ προφητικοῦ Πνεύματος τοῦ ἐξ ὕψους ἐπιόντος τοῦ Εὐαγγελίου, ὡς γέγραπται ἐν προφήταις· « τὴν

κ'. Τὸ μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ Εὐαγγελίου σπράγισαι τὸν λαὸν τὸν ἀρχιερέα, ὑποδεικνύει τὴν μελλούσαν παρουσίαν ἔσεσθαι ἐν τῷ ς φε' ἔτει, τῆς ψηφίδος τῶν δακτύλων ἐμφανίσεως ἐξάκις χίλια πάντε. Ἡ δὲ μετὰ τῶν θεῶν Εὐαγγελίων ἀνάγνωσις, εὐχαὶ καὶ αἰτήσεις ἄχρι τοῦ χερουβικικοῦ ὕμνου, τὴν ἐπὶ τρισὶ χρόνοις διδασκαλίαν ὑπεμφανίσει τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὴν πρὸς τὸ ἅγιον βάπτισμα εὐτρεπιστικὴν κατήχησιν, ὅτε δὴ καὶ οἱ κατηχούμενοι ὡς ἀμύητοι· καὶ μήποτε καταξιώθεντες τοῦ θεοῦ βαπτίσματος καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων ἐξέρχονται. Αἱ δὲ ἐν τῷ μεταξύ τούτων γινόμεναι εὐχαὶ, ὑπὲρ αὐτῶν τε γίνονται τῶν κατηχομένων, πιστῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀρχιερέως· ἐννοοῦντες γὰρ οἱ θεσπέσιοι Πατέρες ὅποیان εἶναι τῆς τὴν ψυχὴν καὶ τὴν χεῖρα τοῦ μέλλοντος ἀπτεσθαι τοῦ παναχράντου σώματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ ὡς καθαρωτέραν τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων δεῖ ταύτην τυγχάνειν, τὰς ὑπὲρ τῆς συγχωρήσεως τούτων εὐχὰς διὰ φιλανθρωπιαν Θεοῦ ἐσομένην ἐξέθεντο. Οἱ διάκονοι ἀπλοῦσι τὸ εἰλιτὸν, ὡς Ἰωσήφ καὶ Νικέδημος μέλλοντες καὶ αὐτὸν ἐναφιδάζειν τὴν Κύριον. Λέγεται δὲ τὸ, « Οἱ κατηχούμενοι, προέλθετε, » τρίς, ἵνα ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθῇ πᾶν ῥήμα. Κλίων ἑαυτὸν ὁ ἱερεὺς ἐν τῇ εὐχῇ δείκνυσιν τὴν δουλείαν. Εἶτα φωνεῖ ὁ διάκονος, « Σοφία, » τοῦτέστι, Θεὸς· βοᾷ ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸν Θεόν, « Ὅπως ὑπὸ τοῦ κράτους σου· » εἶτα οἱ ψάλλται ὡς μελισσῶν ἀγγέλων προτρέπουσι τὸν λαὸν εἰς τὴν χερουβικὴν ὕμνον. Ὁ

¹⁶ Jean. i, 1. ¹⁷ Deut. xvii, 6.

δὲ χειρουδικὸς ὕμνος παρακελεύεται πάντας ἐντεῦθεν καὶ μέχρι τοῦ τέλους τῆς λειτουργίας προσεκτικώτερον ἔχειν τὸν νοῦν, πᾶσαν βιωτικὴν μέριμναν κάτω ἀφέντες, ὡς βασιλέα μέλλοντες μέγαν ὑποδέχασθαι διὰ μεταλήψεως τοῦ ἁγίου σώματος αὐτοῦ. Ἐν δὲ τῷ λέγειν τοὺς ψάλτας τὸν αὐτὸν ὕμνον ἅμα τῷ λαῷ, ὑψίστοις.

κα'. Τὸ σκευοφύλακτον ἐν ᾧ γίνεται ἡ προσκομιδὴ, ἐμφαίνει τὴν τοῦ Κρανίου τόπον, καθὼς προστυπώθη τῷ Ἀβραὰμ ὅτε ἐστοίβαζε τὰ ξύλα, καὶ ἔθηκε τὸν υἱὸν, καὶ ἀνήνεγκε τὸν κριόν. Ἱερεὺς μόνος ἰστάμενος ἐν τῷ ναῷ τοῦ χειρουδικοῦ ὕμνου ἀδομένου, τύπον δεικνύει τοῦ Πατρὸς ἐκδεχομένου τὴν τοῦ Υἱοῦ προέλευσιν. Τὰ ριπίδια εἰς τόπον τῶν Χερουβὶμ καὶ τῶν Σεραφὶμ προηγούνται, καὶ τὰ σκήπτρα, καὶ αἱ βρομφαταὶ ὡς σύμβολα βασιλέως. Ἀρχιδιάκονος βαστάζων τὸ ὠμοφόριον διέρχεται, ὡς ἄγγελοι, βαστάζων τὴν παλαιὰν χάριν ἀφικεῖν οὖσαν τὴν νέαν χάριν. Διάκονοι ὡς νεφέλαι μετὰ σώματος προέρχονται ὡς τῆς θεότητος ἐπαναπαυομένης ὡς ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ τῶν Χερουβὶμ. Τὰ ἅγια ἀπὸ τῆς προθέσεως ἕως τοῦ θυσιαστηρίου προέρχονται, εἰς τύπον τῆς τοῦ κόσμου διαγωγῆς τοῦ Χριστοῦ ἕως τῆς ταφῆς αὐτοῦ· καὶ οἱ ὁ Θεὸς αὐτὸς καὶ ὠδήγησε τοὺς Μάρτυροὺς ἰδεῖν τὴν ἐν σαρκὶ αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς σωτήριον ἐπιδημίαν· δηλοῖ δὲ καὶ τὴν ἀπὸ Βηθανίας πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ τοῦ Κυρίου εἰσέλευσιν.. *Ἀλείπει.*

A menti, terrenam abjiciant sollicitudinem, quasi magnum recipientes regem per sanctissimi corporis ejus participationem. Dum cantatores cum populo eumdem canunt canticum, demonstratur angelos in excelsis concinere.

σημαίνεται ὅτι καὶ οἱ ἄγγελοι συνψάλλουσιν ἐν τοῖς

21. Apparatus quo perficitur sacrificium representat Calvariae locum, quem Abraham praefiguravit, cum pararet ligna, filio imponeret et haerentem sacrificavit. Sacerdos, qui solus in templo stat, dum canitur hymnus Cherubicus, figuram gerit Patris caelestis, qui Filium advenientem colligit. Flabella, sceptrata et gladii, ut symbola dignitatis regiae, deferuntur in locum Cherubim et Seraphim. Qui praetereundo portat humerale, hic archidiaconus imitatur angelos; evanescit enim veteris legis gratia, cum novae legis apparuit. Diaconi ceu alites in corpore, procedunt, more Cherubim, qui in throno quiescentem Divinitatem portant, sancta e prothesi in altare deferuntur, ut figuretur terrestris vita Christi e praesepi adsepulcrum; Deus quoque Magnus conduxit ut adventum Salvatoris in carne viderent; ostenditur etiam Domini introitus a Bethania in Jerusalem.... *Cetera desiderantur.*

SANCTI SOPHORONII ORATIO.

(GOAR. *Ritual. Graec.* p. 436.)

Ἡολήμα Σωφρονίου πατριάρχου Ἱεροσολύμων. C

Τριάς ὑπερούσιε, ὑπεράγαθε, ὑπέρθεε, παντοδύναμε, παντεπίσκοπε, ἀόρατε, ἀκατάληπτε, δημιουργὲ τῶν νοερῶν οὐσιῶν, καὶ τῶν λογικῶν φύσεων, ἡ ἔμφυτος ἀγαθότης, τὸ φῶς τὸ ἀπρόσιτον, τὸ φωτίζον πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον· λάμψον κίμοι τῷ ἀναξίῳ δούλῳ σου, φωτίσόν μου τῆς διανοίας τὰ δόγματα, ὅπως ἀνυμῆσαι τολμήσω τὴν ἀμετρον εὐεργεσίαν καὶ δύναμιν. Εὐπρόσδεκτος γενέσθω ἡ παρ' ἐμοῦ δέησις διὰ τὸν παρεστῶτα λαόν· ὅπως τὰ πλημμελήματά μου μὴ κωλύσωσιν ἐνθάδε παραγενέσθαι τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα. Ἀλλὰ συγχώρησον μοι ἀκατακρίτως βῶσιν σοι καὶ λέγειν καὶ νῦν, ὑπεράγαθε, Δοξάζομέν σε, Δέσποτα, φιλόνηρωπε, παντοκράτορ, προαιώνιε βασιλεῦ, δοξάζομέν σε τὸν Κτίστην, καὶ Δημιουργὸν τοῦ παντός· δοξάζομέν σε τὸν ἀπάτορα ἐκ μητρὸς, καὶ ἀμήτορα ἐκ πατρὸς. Ἐν γὰρ τῇ προλαβούσῃ ἐορτῇ, νηπιόν σε εἶδομεν· ἐν δὲ τῇ παρουσίᾳ, τέλειόν σε ὀρώμεν τὸν ἐκ τελείου τέλειον ἐπιφανέντα Θεὸν ἡμῶν. Σήμερον γὰρ τῆς ἐορτῆς ἡμῖν ἐπέστη καιρὸς, καὶ χορδὸς ἁγίων ἐκκλησιάζει ἡμῖν· καὶ ἄγγελοι μετὰ ἀνθρώπων συνορτάζουσι. Σήμερον γὰρ ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν

Opus Sophronii patriarchae Hierosolymorum.

Trinitas supersubstantialis, vere bona, vere divina, omnipotens, omnia cernens, invisibilis, incomprehensa, substantiarum intellectualium naturae opifex, bonitas insita, lumen inaccessum omnem hominem venientem in hunc mundum illuminans: irradiat quoque mihi servo tuo indigno, et mentis meae oculos illustra, ut immensum beneficium et virtutem celebrare aggrediar; accepta fiat propter astantem populum mea supplicatio, ne huc advenientem Spiritum tuum sanctum peccata mea praepediant: sed et permitte mihi inculcate ad te clamare, et dicere: Super omnes bone, laudamus te, benignae Domine, omnipotens, rex aeternae, laudamus te Creatorem, et mundi Opificem. Laudamus te, ex matre sine patre, et ex patre sine matre natum. Praevio namque festo infantem te vidimus: in praesenti vero perfectum te cernimus, ex perfecto Deum nostrum perfectum mundo manifestum. Hodie etenim, festivum tempus adest, et sancto-rum chorus nobiscum convenit, et angeli cum hominibus celebrem diem agunt: nam hodie Spiritus sancti gratia, in columbae forma super aquas ad-

venit. Oritur hodie Sol occasum nesciens, et Domini luce mundus perfunditur. Hodie luna lucidis radiis mundo effulget. Rutilantes hodie stellæ splendore lucis orbem illustrent. Hodie nubes imbribus justitiæ humanitatem cœlitis irrorationibus. Increatus hodie propriæ creaturæ manui sponte supponitur. Hodie propheta et Præcursor ad Dominum accedit: sed et tremore corripitur, cernens Dei erga nos condescensum. Hodie Jordanis fluentia in medicamenta, Domini præsentia convertuntur. Mysticis hodie fluentis omnis irrigatur natura. Hodie mortalium crimina Jordanis unda absterguntur. Hodie paradïsus hominibus aperitur et Sol justitiæ nobis illucet. Hodie populo Mosaico, Domini præsentia, amara convertitur aqua. Hodie veteri luciu liberati, velut novus Israel salutem nacti sumus. Hodie tenebris exempti divina luce splendescimus. Hodie Domini apparitione caligo mundi expurgatur. Omnis hodie creatura superne scintillat. Error hodie dissolvitur: et viam salutis Domini adventus operatur. Hodie superna cum inferis diem festum agunt: et infera cum supernis conversantur. Hodie sacer et sonorus fidelium conventus exsultat. Hodie Dominus ad baptismum contendit, ut in altum genus humanum attollat. Influxit Dominus hodie proprio famulo inclinatur, ut nos servitutis jugo depressos erigat. Hodie cœlorum regnum comparavimus, regni enim Domini non erit finis. Terra et mare hodie sibi mundi gaudium diviserunt: et lætitia mundus repletus est. Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ, et timuerunt. Jordanis conversus est retrorsum, ignem Deitatis intuitus corporaliter descendentem, et in se subintrantem. Jordanis conversus est retrorsum, Spiritum sanctum contemplatus in columbæ forma demissum, et tibi circumvolitantem. Jordanis conversus est retrorsum, eductus Deum invisibilem, visibilem factum: Creatorem incarnatum, Dominum in servi habitu demonstratum. Jordanis conversus est retrorsum, et montes exultaverunt, Deum in carne cernentes. Vocem etiam dederunt nubes, admiratæ eum qui adveniret, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Dominicam celebritatem hodie in Jordane contemplamur: ipsum vero, transgressionis mortem, erroris simulatum, inferni nexum, in Jordane demergentem, et salutis lavacrum mundo elargientem. Unde et ego peccator et indignus servus tuus magnalia miraculorum tuorum enarrans, timore correptus, in compunctione tibi exclamo, etc.

κὴν πανήγυριν σήμερον ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ὀρώμεν, αὐτὴν δὲ τὸν τῆς παρακοῆς θάνατον καὶ τὸ τῆς πίστεως κέντρον, καὶ τὸν τοῦ ἄδου σύνδεσμον ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βυθίσαντα, καὶ βάπτισμα σωτηρίας τῷ κόσμῳ θωρησάμενον. Ὅθεν καὶ ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ ἀνάξιος δοῦλός σου, τὰ μεγαλεῖα τῶν θαυμάτων σου διηγούμενος, συνεχόμενος φόβῳ, ἐν κατανύξει βοῶ σοι, κ. τ. λ.

Α εἶδει περιστερὰς τοῖς ὕδασι ἐπεφοίτησε. Σήμερον ἡ ἀδυτοῦς ἡλιος ἀνάσειε, καὶ ὁ κόσμος τῷ φωτὶ Κυρίου καταυγάζεται. Σήμερον ἡ σελήνη λαμπραῖς ταῖς ἀκτίσι τῷ κόσμῳ συνεκλαμπρύνεται. Σήμερον αἱ φωτεινοὶ ἀστέρες, τῇ φαεινότητι τῆς λάμψεως τῆν οἰκουμένην καλλιοπίξουσιν. Σήμερον αἱ νεφέλαι: ὡς τὸν δικαιοσύνης τῇ ἀνθρωπότητι οὐρανῶθεν ἐρροσιζοῦσι. Σήμερον ὁ ἀκτιστος ὑπὸ τοῦ ἰδίου πλάσματος, βουτὴ χειροθετεῖται. Σήμερον ὁ προφήτης καὶ Πρόδρομος τῷ Δεσπότη προσέρχεται: ἀλλὰ τρόμῳ παρίσταται, ὄρων Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασιν. Σήμερον τὰ τοῦ Ἰορδάνου νάματα εἰς ἰάματα μεταποιεῖται τῇ τοῦ Κυρίου παρουσίᾳ. Σήμερον βεῖθροις μυστικῶν πᾶσα ἡ κτίσις ἀρδεύεται. Σήμερον τὰ τῶν ἀνθρώπων πλάσματα τοῖς ὕδασι τοῦ Ἰορδάνου ἀπαλείφονται.

Β Σήμερον ὁ παράδεισος ἠνέμκται τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος καταυγάζει ἡμῖν. Σήμερον τὸ πικρὸν ὕδωρ, τὸ ἐπὶ Μωϋσέως, τῷ λαῷ εἰς γλυκύτητα μεταποιεῖται τῇ τοῦ Κυρίου παρουσίᾳ. Σήμερον τοῦ παλαιοῦ ὄρθου ἀπληγάγημεν, καὶ ὡς νέος Ἰσραὴλ διεσώθημεν. Σήμερον τοῦ σκότους ἐλυτρώθημεν, καὶ τῷ φωτὶ τῆς θεογνωσίας καταυγάζομεθα. Σήμερον ἡ ἀγλὴ τοῦ κόσμου καθαιρεται τῇ ἐπιφανείᾳ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Σήμερον λαμπαδοσφεγγεῖ πᾶσα ἡ κτίσις ἀνωθεν. Σήμερον ἡ πλάνη κατήργηται, καὶ ἰδὸν ἡμῖν σωτηρίας ἐργάζεται ἡ τοῦ Δεσπότη ἐπέλευσις. Σήμερον τὰ ἀνω τοῖς κάτω συνευρτάζει, καὶ τὰ κάτω τοῖς ἀνω συνομιλεῖ. Σήμερον ἡ ἐνὰ μεγάλῳ τῶν ὀρθοδόξων πανήγυρις ἀγάλλεται. Σήμερον ὁ Δεσπότης πρὸς τὸ βάπτισμα ἐπιφέγγεται.

Γ ἵνα ἀναβιβάσῃ πρὸς ὕψος τὸ ἀνθρώπινον. Σήμερον ὁ ἀκλινὴς τῷ ἰδίῳ οἰκῆτῃ ὑποκλίνεται, ἵνα ἡμᾶς ἐκ τῆς δουλείας ἐλευθερώσῃ. Σήμερον βασιλείαν οὐρανῶν ἀνησάμεθα: τῆς γὰρ βασιλείας τοῦ Κυρίου οὐκ ἔσται τέλος. Σήμερον γῆ καὶ θάλασσα, τῆν τοῦ κόσμου χαρὰν ἐμερίσαντο, καὶ ὁ κόσμος εὐφροσύνης πεπληρωται: εἰδοσάν σε ὕδατα, ὁ Θεός, εἰδοσάν σε ὕδατα, καὶ ἐφοβήθησαν. Ὁ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω θεασάμενος τὸ πῦρ τῆς θεότητος σωματικῶς κατερχόμενον, καὶ εἰσερχόμενον ἐπ' αὐτό. Ὁ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω θεωρῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἶδει περιστερᾶς κατερχόμενον, καὶ περιπτάμενον σοι. Ὁ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, ὄρων τὸν ἀόρατον ὀραθέντα, τὸν Κτιστὴν σαρκωθέντα, τὸν Δεσπότην ἐν Δούλῳ μορφῇ. Ὁ

Δ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὰ ἔρη ἐσκίρτησαν, Θεὸν ἐν σαρκὶ καθορῶντα. Καὶ νεφέλαι φωτὴν ἔδωκαν, θαυμάζουσαι τὸν παραγενόμενον, φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινόν, ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, Δεσποτικὴν πανήγυριν σήμερον ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ὀρώμεν, αὐτὴν δὲ τὸν τῆς παρακοῆς θάνατον καὶ τὸ τῆς πίστεως κέντρον, καὶ τὸν τοῦ ἄδου σύνδεσμον ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βυθίσαντα, καὶ βάπτισμα σωτηρίας τῷ κόσμῳ θωρησάμενον. Ὅθεν καὶ ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ ἀνάξιος δοῦλός σου, τὰ μεγαλεῖα τῶν θαυμάτων σου διηγούμενος, συνεχόμενος φόβῳ, ἐν κατανύξει βοῶ σοι, κ. τ. λ.

ΤΡΟΠΑΡΙΟΝ ΤΩΝ ΩΡΩΝ,

ΠΟΙΗΜΑ ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ.

TROPARIUM HORARUM

OPUS SOPHRONII HIEROSOLYMITANI.

Ἡ πρώτη ὥρα, ἤχος πδ'.

A

Hora prima, cantus 84.

Βηθλεὲμ, ἐτοιμάζου, εὐτρεπιζέσθω ἡ φάτνη· τὸ σπήλαιον δεχέσθω· ἡ ἀλήθεια ἦλθεν, ἡ σκιά παρεδραμεν, καὶ Θεὸς ἀνθρώποις ἐκ Παρθένου πεφανέρωται μορφωθείς τὸ καθ' ἡμᾶς· καὶ θεώσας τὸ πρόσλημμα· διὸ Ἀδάμ ἀνανεοῦται σὺν τῇ Εὐᾷ· κράζοντες· Ἐπὶ γῆς εὐδοκία ἐπεφάνη σῶσαι τὸ γένος ἡμῶν.

Bethleem, præparare, instauretur præsepe, spelunca accipiat. Veritas venit, umbra transiit, et Deus hominibus e Virgine manifestatus est, nostram formam assumens, et assumptam divinizans. Ob hoc Adam una cum Eva reviviscit, clamantque: In terra benevolentia apparuit, ut salvaret nostrum genus.

Ἦχ. γ'. Νῦν προφητικῆ πρόβρῃσις πληρωθῆναι ἐπιέγεται μουσικῶς ἡ φάσκουσα, ἡ Σὺ Βηθλεὲμ γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ὑπάρχεις ἐλαχίστη ἐν τοῖς ἡγεμόσι, προσετρεπίζουσα τὸ σπήλαιον· ἐκ σοῦ γὰρ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος τῶν ἐθνῶν διὰ σαρκός, ἐκ Παρθένου κόρης Χριστὸς ὁ Θεὸς, ὃς ποιμαίνει τὸν λαὸν αὐτοῦ τὸν νέον Ἰσραὴλ· ὃ δῶμεν αὐτῷ ἅπαντες μεγαλωσύνην. *Στιχ. Κύριε, εἰσακήκοα, δσ', ἤχ. πδ'.*

Cant. 3. Nunc prophetica prædictio compleri festinat mystice, quæ dixit: Tu Bethleem in terra Juda, nequaquam minima es in principibus, quæ speluncam præparasti; ex te enim mihi egredietur dux gentium per carnem, e puella Virgine natus Christus Deus, qui regat populum suum novum Israel. Demus illi omnes magnificentiam. *Versus. Domine, obaudi vi, cant. 84.*

Τάδε λέγει Ἰωσήφ πρὸς τὴν Παρθένον· Μαρία τί τὸ δρᾶμα τοῦτο, ὃ ἐν σοὶ τεθέσμαι; Ἀπορῶ, καὶ ἐξέσταμαι, καὶ τὸν νοῦν καταπλήττομαι· λάθρα τοίνυν ἀπ' ἐμοῦ γενοῦ ἐν τάχει· Μαρία, τί τὸ δρᾶμα τοῦτο ὃ ἐν σοὶ τεθέσμαι; Ἄντι τιμῆς αἰσχύνην, ἀντ' εὐφροσύνης τὴν λύπην, ἀντι τοῦ ἐπαινεῖσθαι τὸν ψόγον μοι προσήγαγες· οὐκέτι φέρω λοιπὸν τὸ δνειδὸς ἀνθρώπων· ὑπὸ γὰρ ἱερέων ἐκ τοῦ ναοῦ ὡς ἀμεμπτον Κυρίου σε παρέλαθον· καὶ τί τὸ δρώμενον; Καὶ νῦν τὸ αὐτό.

Hæc loquitur Joseph ad Virginem: Maria, quodnam est istud opus, quod in te vidi? Dubito, et stupeo, et mente turbatus sum. Occulte igitur exi a me quamprimum. Maria, quodnam est istud opus, quod in te vidi? Pro honore opprobrium, pro lætitia luctum, pro laudibus contumeliam mihi attulisti, non jam magis hominum injuriam sustinco. Nam a sacerdotibus e templo tanquam inviolatam Domini puellam te accepi; et quod est illud quod video? Et nunc idem.

*Ὡρα γ', ἤχ. πβ'.**Hora tertia, cant. 82.*

Ὁὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ὁ τεχθεὶς ἐκ Παρθένου καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφεὶς· φάτνη πενιχρᾶ, Υἱὸς μονογενῆς, καί μενος ὀράται βροτῶς, καὶ σπαργάνοις πλέκεται· εἰς αὐτοῦ προσκύνῃσιν καὶ ἡμεῖς μελωδοῦμεν· Τριὰς ἀγία, σῶσον τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ille Deus noster, non conferetur alius cum eo, qui natus est e Virgine, et hominibus conversatus est; præsepio paupere, Filius unigenitus jacens videtur mortalis, et pannis involvitur. Hunc adorantes et nos cantemus: Sancta Trinitas, salva nostras animas.

Ἦχ. πδ'. Ὁ Θεὸς ἀπὸ θαιμᾶν ἤξει. Πρὸ τῆς γεννήσεως τῆς σῆς, τρόμῳ ὀρώσαι τὸ μυστήριον, Κύριε, αἱ νοεραὶ στρατιαὶ κατεπλήττοντο· ὡς γὰρ βρέφος νηπιᾶσαι εὐδόκησας, ὃ τὸν πόλον κοσμήσας τοῖς ἄστρασι· καὶ τῇ φάτνῃ τῶν ἀλόγων ἀνακέκλισαι, ὃ δρακί συνέχων πάντα γῆς τὰ πέρατα· τοιαύτη γὰρ οἰκονομία ἐγνωσθῆ σου ἡ εὐσπλαγχνία, Χριστὲ, τὸ μέγα ἔλεος· δόξα σοι. *Στιχ. Κύριε, εἰσακήκοα.*

Cant. 84. Deus ab Austro veniet. Ante tuam nativitatem, tremore videntes mysterium, Domine, spirituales militiæ conturbatæ sunt. Nam ut puer vagire voluisti, qui cælum astris exornasti; et in brutorum præsepio reclinari, qui manu omnes terræ terminos contines. Tali enim incarnatione cognita est tua charitas, Christe, magna misericordia; tibi gloria. *Vers. Domine, obaudi vi.*

Δσ', ἤχ γ'. Ἰωσήφ εἶπέ ἡμῖν· πῶς ἐκ τῶν ἀγίων ἦν παρέλαβες κόρην, ἔγκυον φέρεις ἐν Βηθλεὲμ; Ἐγὼ, φησὶ, τοὺς προφῆτας ἐρευνήσας καὶ χρηματισθεὶς ὑπὸ ἀγγέλου, πέπεισμαι ὅτι Θεὸν γεννήσει ἡ Μαρία ἀνερμητεύτως· οὐ εἰς προσκύνῃσιν, μάγιοι ἐξ ἀπολλῶν ἤξουσιν σὺν δώροις τιμίοις λατρεύοντες· ὁ σαρκωθείς δι' ἡμᾶς, Κύριε, δόξα σοι. Καὶ νῦν τὸ αὐτό.

Cant. 3. Joseph, dic nobis, quomodo hanc quam e sanctis puellam accepisti, prægnantem ducis Bethleem? Ego, inquit, prophetas scrutatus et ab angelo eruditus, credo Deum genituram fore Mariam ineffabili modo: quem adorantes, Magi ab Oriente venient donis eximiis colentes. Qui pro nobis caro factus es, Christe, tibi gloria. Et nunc idem.

¹ Mich. v, 2; Matth. ii, 6.

Hora sexta, cant. 1 bis.

Adeste, fideles, exaltemus divinum e cœlis in Bethleem descensum ad nos visibilem; et animum vita pura ornantes pro unguentis virtutes offeramus, præparantes accurate genethliaca dona in spiritualibus thesauris, clamantes: Qui in altissimis est, gloria Deo in Trinitate, per quem benevolentia in hominibus apparuit; qui Adam ab originali maledicto liberavit, ut homines diligens. *Vers. Deus ab Austro veniet, cant. 4 bis.*

« Audi, cœlum, et ausculta, terra, exultantur fundamenta, tremor occupet terrestria; quia Deus et Creator carnis formam induit; et qui potenti manu creaturam finxit, ejus in opus suum charitas noscitur. « O altitudo divitiarum, sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt ejus judicia, et investigabiles viæ ejus! » *Vers. Domine, obaudi, cant. 81 bis.*

Adeste, Christiani populi, aspiciamus prodigium omnem cogitationem percellens et superans; et pie cantantes, fide adoremus. Hodie enim ad Bethleem prægnans puella appropinquat Dominum paritura. Angelorum chori præcurrunt; et hæc cernens Joseph sponsus clamat: Quale est in te stupendum mysterium, Virgo? et quomodo parere debes, jugi inscicia puella? Et nunc idem.

Hora nona, cant. gravis.

Conturbatus est Herodes videns Magorum pietatem, et iræ suæ impos, anni spatium accurate computavit. Matres liberis orbatae sunt, et immatura puerorum ætas amare demessa est; ubera evacuata sunt, et lactis viæ constrictæ; magna fuit clades; ideo pie, fideles, concurrentes adoremus Christi nativitatem. *Vers. Deus ab Austro veniet, cant. 2 bis.*

Quando Joseph, o Virgo, mœrore adhuc vulneraretur ad Bethleem pergens, dicebas illi: Quid videndo me prægnantem mœres et turbaris, non cognoscens omnino meum stupendum mysterium? Deinceps amove metum omnem, prodigium agnoscens. Deus enim in terram descendit per misericordiam intra uterum meum nunc degens, et quando carnem assumpsit, hunc natum videbis quomodo bonus fuerit; et gratitudinis plenus adorabis tanquam tuum Creatorem, quem angeli canunt sine fine et glorificent, cum Patre et sancto Spiritu. *Vers. Domine, obaudi, cant. 82 bis.*

Hodie nascitur e Virgine qui manu omnem creationem continet; panno tanquam mortalis involvitur qui in substantia sua impalpabilis est. Deus in præsepio reclinatur, qui firmavit celos olim in principio; ex uberibus lacte nutritur, qui in deserto manna roravit populo; Magos ad se vocat Ecclesiæ Sponsus; illorum munera sumit Filius Virginis. Adoramus tuam nativitatem, Christe; ostende quoque nobis divinam tuam manifestationem. Et nunc iterum idem.

² Rom. xi, 55.

A

Ὅρα σ', ἡχ. α' δις.

Δεῦτε πιστοί, ἐπαρθόμεν συγκατάθεσιν θεῆς ἄνωθεν, ἐν Βηθλεὲμ πρὸς ἡμᾶς ἐμφανῶς· καὶ νῦν καθαρθέντες τῷ βίῳ, προσενέγκωμεν ἀρετῆς ἀντιμύρου, προεுτρεπίζοντες πιστῶς τῶν γενεθλιῶν τῆς εἰσόδου ἐπὶ ψυχικῶν θησαυρισμάτων κρᾶζοντες. ἢ ἐν ὑψίστοις, δόξα Θεῷ τῷ ἐν Τριάδι, δι' οὐ ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία ἐπιφάνη· τὸν Ἀδάμ ἐκλυτρούμενος τῆς ἀρχεγόνου ἀρῆς ὡς φιλόανθρωπος. *Στιχ. Ὁ Θεὸς ἀπὸ θαυμάτων ἤξει, ἡχ. δ' δις.*

« Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, σαλευθήσεται θεμέλια, ἐπιλαβέτω τρόμος τὰ καταχθόνια· ὅτι ὁ Θεὸς τε καὶ κτίστης, σαρκὸς εἰσέδου πλάσιν· καὶ κρᾶτα ἔκτισας χεῖρὶ τὴν κτίσιν, σπλάγγνον ὄραται πλάσματος! « Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρῖματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. *Στιχ. Κύριε, εἰσακήκοα δὸ' ἡχ. α'. δις.*

Δεῦτε χριστοφόροι λαοί, κατιδωμεν θαῦμα πᾶσαν ἔθνησαν ἐκπλήττον καὶ συνέχον· καὶ εὐσεβῶς ἀνυμνοῦντες, πίστει προσκυνήσωμεν· σήμερον γὰρ πρὸς τὴν Βηθλεὲμ ἐγκύμων οὖσα κόρη παραγίνεται τοῦ γεννησά τὸν Κύριον· χοροὶ δ' ἀγγέλων προτρέχουσι· καὶ ταῦτα βλέπων ἰδοὺ Ἰωσήφ ὁ μνηστὴρ· Τί τὸ ἐν σοὶ ἔξενον μυστήριον, Παρθένε; Καὶ πῶς μάλιστα λοχεύεται ἡ ἀπειρούςυγος δάμαλις; Καὶ νῦν τὸ αὐτό.

Ὅρα θ', ἡχ. βαρῦ.

Ἐξεπλήττετο ὁ Ἡρώδης ὄρων τῶν Μάγων τὴν εὐσέθειαν, καὶ τῷ θυμῷ νικώμενος, τοῦ ἔτους ἔκτριβόλογει τὸ διάστημα· μητέρες ἔτεκνοντο, καὶ ἡ ζωὴς ἡλικία τῶν βρεφῶν πικρῶς κατεθερίετο· μαζοὶ ἐξηραίνοντο, καὶ πόροι γάλακτος συνεστέλλοντο· μέγεθον τὸ δεινόν· διὸ εὐσεβῶς, πιστοί, συναλθόντες προσκυνήσωμεν τοῦ Χριστοῦ τὴν γέννησιν. *Στιχ. Θεὸς ἀπὸ θαυμάτων ἤξει, ἡχ. β' δις.*

« Ὅτε Ἰωσήφ, Παρθένε, λύπη ἐπιτρόσωκετο πρὸς Βηθλεὲμ ἀπαύρων, ἐδόξας πρὸς αὐτόν· Τί ὄρων με ἔγκυον στυγνάζεις καὶ ταράττεσαι, ἀγνοῶν ὅπως τὸ ἐμὸν φρικτὸν μυστήριον, λοιπὸν ἀπόδοι φόδον ἅπαντα, τὸ παράδοξον ἐνοῶν· Θεὸς κάτειπε· γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς δι' ἔλεον ἐν τῇ μήτρᾳ μου νῦν· καὶ σάρκα προσελάβετο· ὄνπερ τικτόμενον ὄφει ὡς ἠδόκησε· καὶ τῆς χαρᾶς πλησθεὶς προσκυνήσεις ὡς κτίστην σου· ὃν ἀγγελοὶ ὕμνοισιν ἀπαύτω; καὶ δοξάζουσι, σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. *Στιχ. Κύρια, εἰσακήκοα δὸ', ἡχ. πβ' δις.*

Σήμερον γεννᾶται ἐκ Παρθένου ὁ δρακὶ τὴν πᾶσαν ἔχων κτίσιν· ῥάκει καθάπερ βροτὸς σπαργανούται ὁ τῆ οὐσία ἀναφῆς· Θεὸς ἐν φάνη ἀνακλίνεται, ὁ τετρεώσας τοὺς οὐρανοὺς πάλαι κατ' ἀρχάς· ἐκ μαζῶν γάλα τρέφεται, ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ μάνα ὀμβρῆται τῷ λαῷ· μάγους προσκαλεῖται ὁ νυμφίος τῆς Ἐκκλησίας· δῶρα τούτων ἀφείρε ὁ Υἱὸς τῆς Παρθένου· προσκυνούμεν σου τὴν γέννησιν, Χριστέ· δεῖξον ἡμῖν καὶ τὰ θαῦτά σου θεοφάνια. Καὶ νῦν πάλιν τὸ αὐτό.

Πολυχρόνιον ποιήσει ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασιλείαν αὐτῶν, εἰς πολλὰ ἔτη. Ἐκ δευτέρου· Πολυχρόνιον ποιήσει ὁ Θεὸς τὴν θεόστεπτον, θεοπροφύρητον, θεοπρόβλητον, κραταίαν καὶ ἁγίαν βασιλείαν αὐτῶν εἰς πολλὰ ἔτη. Ἀπαξ· πολυχρόνιον ποιήσει ὁ Θεὸς τὸν Δεσπότην καὶ ἀρχιερέα ἡμῶν εἰς πολλὰ ἔτη· λέγομεν καὶ τὰ τυπικὰ σχήματα, καὶ ἀπολύομεν.

Durable faciet Deus sanctum eorum regnum in multos annos. Secundo; Durabile facit Deus divino praesidio, divina custodia, divino munimine valens et sanctum regnum eorum in multos annos. Iterum: Durabilem faciet Deus dominum et summum pontificem nostrum in multos annos: dicimus typicas figuras, et solvimus.

ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ.

SOPHRONII HIEROSOLYMITANI PATRIARCHÆ.

(BRUNCK, *Analect.* t. III, p. 125.)

I.

Εἰς τόπον ἐπιξενουμένων.

Ὁ πρὶν ἀλωφμενος, καὶ ἀνέστιον ἔγχοσ ἀλαύνων,
ἔστ' ἀπ' ὀδοπορίας, ἐστ' ἀπὸ ναυτικῆς,
Ἐνθάδε νῦν προσίων, στήσον, ξένη, σὸν πόδα· δεῦρο
Ναισαίην ἐθέλων, οἶκον ἵσταμον ἔχεις.
Εἰ δ' ἐμὲ καὶ τίς ἐταυξεν ἀνακρινέοις, πολιήτης
Ἐύλογοσ, Φαρίης ἀρχιερεὺσ ἀγαθός.

B

In locum hospitibus destinatum.

Qui antea agitatus, et instabile vestigium insequens, sive per itinera, sive per navigia, huc nunc intrans, hospes, siste tuos pedes; hic habitare si vis, paratam domum habes. Si vero me quis construxerit interrogas, senex Eulagius, Alexandriae Phariæ summus et bonus sacerdos.

II.

Εἰς Ἰωάννην τὸν Ἐλεήμονα Πάτριαν Ἀλεξανδρείας.

Τύμβε, τίς ἦ πόθεν ἦν, ἔτι παῖσ τίνοσ, ἔργα καὶ ἔδωον
Νεκροῦ, δν ἔνδον ἔχεισ, ἔνεπε, κευθόμενον.
Ὁδτοσ Ἰωάννης, Κύπριοσ γένοσ, υἱὸσ ἐτύχθη
Εὐγενέοσ Στεφανίου· ἦν δὲ νομεὺσ Φαρίησ.
Κτήμασι μὲν πολυόλοβοσ ἔδωον πλέον, ὧν τρέφεσ Κύπριοσ.
Ἐκ πατέροσ πατέρων, ἐξ ὀσίων τε κόνων·
Ἔργα δὲ θέσκελα πάντα λέγειν, ἅπερ ἐν χθονὶ ταῦξεν,
Ὁὐδ' ἐμοῦ ἔστι νόου, οὐδ' ἐτέρων στομάτων.
Πάντα γὰρ ἄνδρα παρήλασ φαινοτάτησ ἀρετῆσ
Δόξαντα κρατέειν ταῖσ ἀρεταῖσ ἐτέρων.
Τοῦ καὶ κάλλεα πάντα, τάπερ πόλισ ἔλλαχεν αὐτῆ,
Εἰσὶ, φιλοφροσύνησ κόσμοσ ἀρείωτατοσ.

In Joannem Eleemosynarium Alexandriae patriarcham.

Tumule, quis, et unde fuerit, enjusnam filius, quamnam opera et opes fuerint mortui, quem intus absconditum habes, enarra. Ille Joannes fuit, Cyprus genere, filius Stephani ingenii; fuit autem pastor Alexandriae Phariæ. Opibus quidem longe ditissimus omnium quos aluit Cyprus, ex patris patribus, et ex honestis laboribus. Opera autem mirabilia dicere, quæ in terra gessit, neque meæ mentis es, neque alterius vocis. Omnem enim hominem superavit præclarissimis virtutibus, quicumque visus est virtutibus cæteros antecellere; et omnia ornamenta, quæ urbs ista obtinuit, sunt benevolentia monumentum stratisimum.

III.

Εἰς τὸν αὐτόν.

Ἄρχοσ Ἰωάννησ Φαρίησ ἀρετῶν ἱερῶν
Ἐνθάδε νῦν μετὰ τέρμα φίλῃ παρὰ πατρίδι κεῖται·
Θνητὸν γὰρ λάχε σῶμα, καὶ εἰ βίον σφθιτον ἔσχη,
Ἄθανάτοσ προήξεισ τε κατὰ χθόνα ρέξεν ἀπέλοιοσ.

In eundem.

Praesul Joannes Alexandriae Phariæ sacerdotibus praestans, hic nunc post curriculum dilectam apud patriam jacet. Mortale enim sortitus est corpus, et si vitam incorruptam habuit, immortalia gesta in terra egit et infinita.

EJUSDEM FRAGMENTUM DOGMATICUM.

Βασιλείου ἐκ τοῦ ἐπιτηγεγραμμένου λόγου πρὸσ τὴν Ἐννεμίου δόξαν, ἧσ Ἀέτιοσ ἤρξατο (a).

Basilii fragmentum scripti contra Eunomii opinionem jam ab Aetio edictam.

(Ang. *Man Script. veter. coll.* t. VII, p. 22.)

Ἐξ ὧν δὲ παρήγαγεν αὐτόσ περὶ τε τῆσ οὐσίασ καὶ τῆσ ἐνεργείασ λογισμῶν σαθρῶν, ὁ λόγοσ ἀπο-

Ab argumentis infirmis ab illo edictis, desubstantia et operationibus, argumentatio similitudinum

(a) Ponitur Basilli editus locus ut intelligatur subsequens Sophronii scholium, quod est ineditum.

demonstrat, vel rigidius dicendo, unum eundemque Filium cum Patre, et substantia et operationibus. Propter naturam, substantia sine operationibus non est, neque operationes sine substantia. Præterea substantiæ idea sine argumento non est, inspicendo substantiam firmant, nam nemo substantiam Dei vidit aliquando, sic eam firmant operationibus.

SCHOLIUM SOPHRONII

Videte convenientiam confirmatam inter hæc per illum: Non plus licet ab operationibus substantiam (nisi eam nihil similem facias, inertem ponendo) quam operationes a substantia earum elementa, disjungere. An ergo, quæcunque operatio substantiæ manifestatio certa sit, quemadmodum hoc peritæ demonstraverunt, quis naturam immobilium dicere potest, quis activitatem inertem concipere potest, cum actuosam manifestationem omnis actus naturalis concipere deberet? Ita quod nunquam affirmari potest, tantum in Christum videtur, ab eo solo firmaretur, id est potius, firmaretur nec esset. Quoniam operationes cum substantiis sunt, necessarium est ergo considerare utrumque, quia per confusionem virtutes quæ erratæ sunt destructæ sunt. Esset enim stultus qui substantiam acciperet et motum illi abnueret.

Α δεικνυσι καὶ κατ' οὐσίαν καὶ κατ' ἐνέργειαν ὅμοιον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, μᾶλλον δὲ ἀληθέστερον εἶναι τὸν αὐτὸν· ὅτι γὰρ οὐσία κατὰ φύσιν ἐνεργείας ἀνευ, ὅτι ἐνέργεια χωρὶς οὐσίας κατὰ μέλλον δὲ τὴν οὐσίαν πρὸς πίστωσιν ἔχοντες· οὐσίαν γὰρ οὐ κάποτε τις οἶδε Θεοῦ· διὰ δὲ τῆς ἐνεργείας ὁμοίως τὴν οὐσίαν πιστούμεθα.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΣΟΦΡΟΝΙΟΥ.

Ὁρᾷς ὡς ἀλλήλαις ταύτας συνέζευξε, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἐνεργείας ἀνευ ἑατι θεάσασθαι, ἵνα μὴ πρὸς τὸ μὴ ὂν ἀπονεύσῃ ἐνεργείας ἀμοιροῦσα, οὐδ' εἰ πᾶσαν ἐνέργειαν τῆς ἐνεργούσης αὐτὴν ἐκτὸς φύσεως; Εἰ πᾶσα τοίνυν ἐνέργεια φύσεως τινὲς οὐσιώδης ἐρίζεται κινήσει, ὡς οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ διεκλήφασαν, τοῦ φύσιν τις οἶδ' ὅτε ἀκίνητον, ἢ παντελῶς ἀνεέργητον ἐνέργειαν εὐρηκεν, ὃ φυσικῆς δυνατότης ὑπάρχουσαν κίνησιν; ἵνα ὑπερ οὐδαμῆ καθορᾷται ἢ λέγεσθαι δύναται, τοῦτο ἐπὶ μόνου Χριστοῦ καθορᾷται καὶ λέγεται, μᾶλλον δὲ μὴ καθορᾷμενον λέγεται; ἐπεὶ δὲ τῶν οὐσιῶν ἔστιν ὁμολογουμένη ἡ ἐνέργεια, ἀνάγκη θεωρεῖν σὺν ταῖς οὐσίαις καὶ τῆς ἐνεργείας, ἵνα μὴ κολοβῶμεν ἐν τῇ ἐνώσει τὰ τῶν ἐνωθέντων ἰδιώματα· λῆρος γὰρ ἂν εἴη πλατὺς, εἰσὶν μὲν ὁμολογεῖν, ἀνεέργῃ δὲ λέγειν αὐτὴν.

SPURIA.

SOPHRONII (1) PATRIARCHÆ HIERSOLYMITANI,

DE LABORIBUS, CERTAMINIBUS ET PEREGRINATIONIBUS SS. PETRI ET PAULI.

(Biblioth. Patrum t. V, 1123. — ex Magist. Sac. Palatii.)

Petrus genere fuit Hebræus, habitabat in Gallia C non exasperari contra peccatores eruditur⁶: illique mundi procuratio committitur, et traduntur caelestium thesaurorum claves⁷. Super caetum apostolorum constitutus est; Matthiam sufficit in apostolatam⁸. Non solum miraculorum magnitudine, sed et verborum efficacia, auditores, uxorem habens, ad fidem Christi rapiebat; constituitque 10,000 virorum Ecclesiam. Ananiam et uxorem sola increpatione prosternit. In Lydda Æneam paralyticum sanat⁹. In Joppe Dorcada suscitavit. In Cæsarea Corneliam centurionem cum sua tota familia ad Christum vocat, baptizat, Spiritu sancto implet¹⁰. Linteum videt, ut portam fidei per revelationem aperiat. Ab Herode Agrippa, duabus catenis vincetus, et traditus

¹ Joan. i, 42. ² Matth. xiv, 20. ³ Matth. xvii, 1 seqq. ⁴ Matth. xviii, 22. ⁵ Matth. xvi, 19. ⁶ Act. i, 15, 26. ⁷ Act. ix, 54. ⁸ Act. x, 1 seqq.

NOTÆ

(1) Sophronii vitam habes apud sanctum Hieronymum lib. De scriptoribus eccl. ad finem; nam si auctor hujus opusculi est sanctus Sophronius episcopus Hierosolymitanus, ut ipsa inscriptio præfert, ri-

diculum est sanctum Hieronymum potuisse scribere vitam sancti Sophronii Hierosolymitani episcopi, qui sub Heraclio obiit, anno Domini 636. Est enim aliter Sophronius ille sancti Hieronymi amicus.

quaternionibus militum, carceri mancipatus, sol-
vitur ab angelo⁹. Occasione perfidiæ Simonis Magi,
Syriam discurrit¹⁰, adhuc autem et Pontum, Asiam
et Galatiam, et ubique seminando verbum vitæ,
Romam pervenit. Sidoniæ, Berythi, Bybli, episcopus
ex his, qui eum comitabantur, duos ordinavit: apud
Tripolim Phœnicia, Marcum hospitem suum Antio-
chiæ, Antiaradi, Açadi, Balneis et Petæ, Gazara
et Laodiceæ: Marilianum in Syracusa Sicilia, Bran-
catium Tauronenii: Thianum Cappadocia, An-
cyræ, Galatiæ, ubi et suscitatur mortuum, in Ponto,

A Sinope, Mystico Hellespontis, Conira Paphlagonum,
Claudiopoli, Honoriadis, Nicomedia, Bithynia, Ni-
cææ: et ex prima profectioe sua in Casaream
per Cappadociam et Syriam (tertio jam anno voca-
tionis elapso) rediit Hierosolymam. Deinde rursus
per Antiochiam et Nicomediam ubi Prochorum præ-
fecit in episcopum: tum demum Romam pervenit,
ihique cum Paulo apostolo, tricesimo Neronis anno
passus est. Vide Tertulianum in libro ubi sit, mor-
tis Petri et Pauli mentionem in Annalibus ha-
beri.

⁹ Act. xii, 1 seqq. ¹⁰ Act. viii, 9.

ANNO SECVLI VI INCERTO.

ALEXANDER MONACHUS.

MONITUM.

Quo tempore vixerit iste Alexander, mihi incognitum est. Citatus a Glyca, p. 4. *Annalium*, ubi de
Constantini Magni baptismo agit. Duo exemplaria habuimus: alterum ex Bibliotheca Bavaria, alterum
ab Andrea Schotto, societatis nostræ presbytero, antiquitatis illustrandæ studio, collatum cum
perantiquo codice Cryptæ Ferratæ non proest Tusculo, cui pleræque correctiones in acceptis referimus;
etsi nonnunquam, sed paros et prudenter, conjecturæ istidem aliquid indulsimus. Exstat in bibliotheca
Bavariae liber hoc titulo: *Ἰουλιῶν Βασιλευσῶν χρονικόν* • *Julii Rollucis Chronicum*. Exorditur auctor a
creatione mundi, et usque ad imperium Valentis Chronologiam perrexit. Certe in Valente exemplar desinit,
etsi probabile, non tam auctorem, quam librarium hic fecisse sinit. Hic ergo Julius, quem in Latinam
linguam vertit, sed non edidit, fidissimus studiorum meorum socius et adjutor P. Ferdinandus Crende-
Hus (dabo tamen operam, ne cum mortuo interprete moriatur etiam translatio), aut Alexandrum expila-
vit; aut Alexander Julium; aut uterque tertium, adeo non modo sententiis, sed et verbis passim conve-
niunt. Versio Alexandri mea non est, sed Schotti nostri; licet eam alicubi ad exemplar Bav. et Cryptæ
Ferr. accommodarim.

In Schotti exemplari titulus ita conceptus est: *Τῷ δεισιπλάτῳ Ἀλεξάνδρῳ καὶ μοναχῷ εἰς τὴν εὐρεσιν
τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιῦ σταυροῦ. Sanctissimi Alexandri et monachi in inventionem venerandæ et visibilis cru-
cis*. In Bavario additur: *Εὐλόγησον, Πάτερ. Benedic, Pater*. Quod in codicibus manuscriptis animadvertimus
plerumque præsigi hominibus Patrum, et sanctorum historis; hocque vel a librariis factum est benedictionis
et divinæ opis cæpto labori impetrandæ gratia; vel, quod verisimiliter arbitror, ex more publico, quod ho-
milias vel res gestas sanctorum lecturus in Ecclesia, prius benedictionem a sacerdote vel episcopo pete-
ret. Quare plerisque etiam sancti Ephræmi Syri sermonibus hæc verba præposita videmus, quia consue-
tudine receptum erat sermones sancti Ephræmi publice in ecclesiis pronuntiare. Testis sanctus Hierony-
mus, *De viris illustribus*.

In exempl. Cryptæ Ferratæ, vetustate prope consumpto, sic habet titulus: *Ἀλεξάνδρου μοναχοῦ λόγος
ἱστορικὸς περὶ τῆς εὐρέσεως τοῦ τιμίου σταυροῦ, πρὸς τινὰς βασιλεῖς Πατέρας προτραπέντος ὑπ' αὐτῶν.
Ἐν ᾧ ἐστὶ θεολογία ἀληθῆς καὶ περὶ τῆς θείας οἰκονομίας ἀπλανῆς ἑμολογία, καὶ ἐγκώμιον εἰς τὸν τιμίου
σταυρόν. Alexandri monachi oratio historica de inventione venerandæ crucis, ad quosdam sanctos Patres,
quorum cohortatione ad scribendum accesserat; in qua est theologia vera, et de divina dispensatione
sincera confessio, et encomium in venerandam crucem.*

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΥΡΕΣΙΝ
ΤΟΥ ΤΙΜΙΟΥ ΚΑΙ ΖΩΟΠΟΙΟΥ ΣΤΑΥΡΟΥ.

ALEXANDRI MONACHI

DE

VENERANDÆ AC VIVIFICÆ CRUCIS INVENTIONE.

(GRETSER de Cruce, t. II, p. 4.)

Paternæ tuæ sanctitatis jussum non sine gravi A perturbatione accepi. Injuncti enim meæ imbecillitati, historicam quampiam narrationem contexere de inventione vivifici ligni, venerandæ nempe ac modis omnibus honorandæ crucis, in qua Dominus noster Jesus Christus, sponte sua ac voluntate expressus, diaboli tyrannidem dissolvit, et incomprehensibilem in se credentibus salutem est largitus. Hoc itaque mandatum tuum, cum tot modis virumnearum facultatem excedat, vehementer sane metui quidquam hujusmodi operis aggredi. Potius enim aliis, quam mihi hic labor conveniebat, utpote qui nullam ex toto illo disciplinarum orbe partem, nullam omnino ex jugi studio exercitationem sum consecutus: sed vere nihil aliud, quam merus sum idiota, non solum propter sermonis, sed omnis prorsus cognitionis defectum, idque ex diuturnæ inva-

Quantquam autem huic provinciæ me longe esse imparam sciam, metuens tamen inobedientiæ periculum incurrere, solo parendi studio, quod imperas, exsequi conabor, omnia in Deum vestrasque preces referens. Nihil apertè nostrum afferemus (novit enim adhuc sanus, ac penè hesterni in antiquarum rerum cognitione), sed quæcumque ex prisca historia monumentis (qua in re etiam alij ante nos partim bene, partim male elaborarunt) eruere potuimus, quæque ex majorum traditione

Τὴν κλέυσιν τῆς ὑμετέρας πατρικῆς δοσιότητος δεξάμενος, λίαν λιγγίλασα. Ἐκελεύσατε γὰρ τῇ ἐμῇ οὐδενεῖα (1), ἱστορικόν τινα λόγον ποιήσασθαι περὶ τῆς εὐρέσεως τοῦ ζωοποιοῦ ξύλου, τοῦ πανσέπτου καὶ σεβασμίου σταυροῦ, ἐν ᾧ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ταυνοθεῖς (2) ἐκουσίως, κατέλυσε μὲν τὸ διαβόλου τὴν δύναμιν, καὶ θανάτου τὴν τυραννίδα, σιατηρίαν δὲ ἀκατάληπτον τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν ἐδωρήσατο. Τούτο τὸ ἐπίταγμα, σφόδρα τυγχάνων ὑπὲρ τὴν ἐμὴν δύναμιν, δεξάμενος, ἐγχείρητιν ἐδεύλασα· ἐτέρων γὰρ ἢ καθ' ἡμᾶς τὸ γὰρ ὑπάρχει τὸ πόνημα· οὐδὲν γὰρ τῆς ἐγκυκλίου παιδεύσεως ἐν μύθεσι γυγόναμεν, καὶ τὴν ἐξ ἀσκήσεως γυμνασίαν κεκτήμεθα, ἀλλ' ὡς ἀληθὸς κωῶται τυγχάνομεν, εἰ μόνον τῷ λόγῳ, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώσει διὰ τὴν ἐν ἡμῖν παυῶν χρόνιον ἐπικράτειαν.

Ἐπει δὲ οὐχ οἶος (3) τὸν τῆς παρακοῆς ὑφορέμενος κίνδυνον, πόσω τῆς ὑπακοῆς τὸ κελυθῶν περιέσσομαι πέραιτι παραδοῦναι, τὸ πᾶν εἰς τὸν Θεὸν καὶ εἰς τὰς ὑμετέρας εὐχὰς ἀπωθήσαντες (4). Ἐρούμεν ἔϊδιον οὐδὲν (χθίζοι γὰρ ἐσμὲν, κατὰ τὸ λόγιον (5), καὶ οὐκ οἶδαμεν)· ὅσα δὲ ἐξ ἀρχαίων ἱστοριῶν ἱεγυσαμεν εὐρεῖν (πολλοὶ γὰρ ἕτεροι περὶ τούτου πεπονήκασι, οἱ μὲν εὖ καὶ καλῶς, οἱ δὲ καὶ ἐτέρως), καὶ ὅσα ἐκ τῆς ἀνεκάθεν εἰλήφαμεν παράδοσεως, ταῦτα ἄμην, σὺν Θεῷ φάσαι, ἐσπούδασα (6) πανταχοῦ τῆς

NOTÆ.

(1) Cod. Bav. οὐδεμῖα lego. Οὐδενεῖα vel οὐδενεῖα a recto οὐδένεια, vel οὐδένεια, quasi dicat nullitas, nihilitas, prius usurpat Plato in *Phædro*, alterum, Plutarchus in *Paromyth*.

(2) Manusc. habent ταυνοθεῖς errore scribæ. Nam legendum ταυνοθεῖς, *Iliad*. v. Ἐπὶ γρονθὶ καίτω ταυνοθεῖς. *Extensus*, seu *expansus* jacebat in terra.

(3) Lacuna post οὐχ οἶος. Hoc vel simile quid deest Ἐπειδὴ δὲ οὐχ οἶος τ' εἶμι ἀντιλέγειν, τὸν τῆς, etc.

(4) Cod. Bav. ἀπορήσαντες. Sch. ἀπορήσαντες.

(5) Scripsi ἀπωθήσαντες, ab ἀπωθῆναι, *rejicio*, *repello*. Schottus legendum suspicatur ἀπαιωρήσαντες, quia a Deo et fratrum precibus pendere debemus, et spes nostras inde suspensas habere.

(6) Κατὰ τὸν λόγιον. Sic habent exempli. Bav. et Sch. Est autem λόγιος, præter cætera *historia* et *antiquitatis peritus*, et in ea re *facundus*. Sed non placet, κατὰ τὸ λόγιον. Hesterni enim et novissimi sumus, ut habet Scripturæ dictum *Job*. viii.

(6) Sch. προσθήναι ἐσπούδασα.

ἀληθείας φροντίας. Ὑμεῖς δὲ τὰ λείποντα ἐπιδιόρ-
θώσατε, καὶ προσεύξασθε ὑπὲρ ἡμῶν, ἀγιώτατοι.
ciruam veritatis curam habens. Vos in quibus defecerimus, ea benevole corrigite, quaque estis pietate, pro nobis per preces vestras intercedite.

Ἀρχὴν δὲ τοῦ λόγου ποιησόμεθα τὸν πάσης ἀρχῆς
κατάρχοντα. Ἐμονογενῆς, Ὑῶς τοῦ Θεοῦ, ὁ ὢν ἐν τοῖς
κόλποις τοῦ Πατρὸς, ὁ ἐκ ζῶντος τοῦ Πατρὸς ζωοποιὸς
Λόγος ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν, πρὸς τὸν ἀείδοντα Θεόν, ὁ ὢν ἡ ἀπαύ-
γασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ
ἀδίου Πατρὸς ἐκ τῆς ἀνάρχου ἀρχῆς, ἡ ἀνέκλειπτος (7)
ἀρχή, ἡ ἐκ τῆς ἀενάου ζωῆς ζωὴ ἀτελεύτητος, ἡ ἐκ
τῆς ζωοποιού πηγῆς πηγὴ ἀθανασίας, ἡ ἀπηκριβωμένη
καὶ ἀπαράλλακτος εἰκὼν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, τὸ ἐκμα-
γεῖον τοῦ φύσαντος Πατρὸς, τὸ ἐξ ἀκαταλήπτου φωτὸς
φῶς ἀνεκλάητον, τὸ ζωοπάρχον νᾶμα τῆς ζωοτόκου
πηγῆς, ὁ ὁμοούσιος καὶ ὁμόθρονος, καὶ ὁμοδύναμος,
καὶ ὁμόγαθος τῷ γεννησαντι Πατρὶ, ὁ πάντα ἔχων ὅσα
ἔχει ὁ Πατὴρ πλην τῆς ἀγεννησίας, ὁ σὺν τῷ Πατρὶ
καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι (τῷ ἐκ Πατρὸς ἀεὶ ἐκπορευο-
μένῳ (8)) καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, καὶ ἐκ μὴ ὄντων
εἰς τὸ εἶναι παραγαγόν. Οὐδὲν γὰρ ἦν, εἰ μὴ ἡ ἅγια
Τριάς ἡ ὁμοούσιος, ἐν ταῖς ἰδίαις ἀεὶ ὑπάρχουσα ἰδι-
τησιν ἦτοι ὑποστάσεσιν, ἦγουν προσώποις, ἡ ἀκτι-
στος φύσις, ἡ ἀνέκλειπτος θεότης, τὸ δεσποτικὸν
ἀξίωμα, τὸ διηκενὲς ἀγαλλίαμα, ἡ ἀπλῆ καὶ ἀσύνθε-
τος καὶ ἀσχημάτιστος οὐσία, ἡ ἀεὶ καὶ ὡσαύτως
ἔχουσα, μηδὲ ἀρξαμένη, μηδὲ παυσομένη.
dam natura, perpetua ac nunquam interitura divinitas, quam penes est omnis imperii majestas, quæ gaudium infinitum est, simplexque ac incomposita, et figuræ omnis expert natura, quæ eodem modo. semper se habens, neque unquam incepit, neque ullo tempore est desitura.

Ὁὗτος τοίνυν ὁ ζῶν καὶ ἐμερῆς καὶ παντοδύναμος
τοῦ Θεοῦ Λόγος, βουλήσει τοῦ Πατρὸς καὶ συνεργείᾳ
τοῦ ἁγίου Πνεύματος πᾶσαν τὴν κτίσιν τὴν ὁρατὴν
καὶ τὴν ἀόρατον ἐν τῷ δέοντι καιρῷ εἰς τὸ εἶναι ἐξ
οὐκ ὄντων παρήγαγεν, ἐπιστάμενος μέντοι κατὰ θεϊ-
κὴν πρόγνωσιν, τὸ, πότε, καὶ ποῦ, καὶ πῶς, καὶ πᾶσα
χρῆ γενέσθαι τὰ ὄντα. Ἄπειροι γὰρ αἰῶνες, ἔν' οὕτως

Principium autem operis nostri statuimus, qui
est omni principio prius principium, unicum Dei
Filium, qui existens in sinu Patris, ex vivo Patre
vivificum Verbum processit, qui ab omni principio
apud Deum fuit sempiternum, qui est splendor
gloriæ et character substantiæ æterni Patris, ex
principio principii experte indeficiens principium,
qui ex vita illa perpetua vita est nullo unquam sine
terminanda, ex vitali suo fonte fons immortalitatis,
expressa ac certa invisibilis Dei effigies, Patrisque,
qui eum genuit, imago incommutabilis, incompre-
hensi luminis lumen ineffabile, vivifici fontis latex
vivificus, qui est ejusdem substantiæ, ejusdem glo-
riæ, ejusdem majestatis, ejusdem impetii, ejusdem
potestatis ac bonitatis, cum Patre, a quo genitus
est, habens omnia, quæcumque habet Pater, præ-
terquam quod Pater sit ingenuus, qui cum Patre
ac Spiritu sancto (qui ex Patre indesinenter pro-
cedit) suæque virtute omnia, cum nihil esset, ut ex-
sisterent, effecit. Neque aliud quidquam præterea
fuit, nisi sola hæc et sancta Trinitas, quæ unius est
substantiæ, distinctis licet proprietatibus, hæc est,
subsistentis sive personis constans, increata quæ-
dam natura, perpetua ac nunquam interitura divinitas, quam penes est omnis imperii majestas, quæ gaudium infinitum est, simplexque ac incomposita, et figuræ omnis expert natura, quæ eodem modo. semper se habens, neque unquam incepit, neque ullo tempore est desitura.

Hoc igitur vivum, efficax, atque omnipotens Dei
Verbum voluntate Patris, ex cooperatione Spiritus
sancti, omnem creaturam visibilem simul et invi-
sibilem suo tempore, cum antea non esset, pro-
creavit, cognoscens per divinam præscientiam
quando, ubi, quomodo et quanta, quæcumque erant
producenda, oporteret esse. Infinita enim, ut sic

¹ Hebr. 1, 3.

NOTÆ.

(7) *Seh. ἀνέκλειπτος, scilicet ἀκατάληπτος; incomprehensibilis. Magis placet, ἀνέκλειπτος, indeficiens.*

(8) *Videri posset auctor iste favere errori recentiorum Græcorum de processione Spiritus sancti ex solo Patre, cum ex Patre eum procedere affirmet, nulla Filii mentione facta. Sed non est ita; nam quod singulariter uni personæ divinæ tribuitur, id etiam alteri convenire intelligitur, nisi sit illud, quod ab altera persona distinguitur, ut recte tradunt theologo. Pater autem non distinguitur a Filio per hoc, quod ab eo procedit Spiritus sanctus, non enim ea ratione opponitur Filio relative. Quare ut in illo loco (Joann. xv, 26): Cum venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit; subintelligendum est, a Filio quoque procedere Spiritum sanctum; ita idem subintelligendum est in hoc Alexandri loco, præsertim cum disertis verbis asserat, Filium habere omnia, quæ Pater habet præter ἀγεννησίαν, quasi dicat innascibilitatem; si omnia habet præter innascibilitatem, et id, quo Pater est Pater (hoc enim excipiendum esse, nullo monitore eget), necessario sequitur, Filium, itidem habere vim spirandi Spiritum sanctum: quia*

hæc vis nec est ἀγεννησία sive innascibilitas, nec est etiam paternitas, qua Pater est Pater. Deinde in exemplari Schotti collato cum antiquo codice Crypte Ferratæ, in hunc modum Alexandri verba scripta sunt: Ὁ σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ καὶ ὁμοούσιῳ Πνεύματι, τῷ ἐκ Πατρὸς ἀεὶ ἐκπορευομένῳ, καὶ δι' αὐτοῦ κληθέντι, τὰ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόν. *Qui cum Patre, et sancto et vivifico et consubstantiali Spiritu, qui ex Patre semper procedit, et per ipsum effulget seu elucet, omnia ex non esse ad esse eduxit. Si, ut dicit Alexander, Spiritus sanctus φάσκει seu πέφηνε ex Filio; ergo procedit ab illo, sicut ab igne vere dicitur ἐκπορευέσθαι seu procedere splendor, qui ex igne elucet. Nec aliud est illa splendoris ἐκφανσις seu ἐκλαμψις nisi ἐκπύρεσις. Ergo in Deo itidem hoc metaphorico τῆς ἐκφάνσεως vocabulo nihil aliud intelligere possumus, quam processionem, et cum ibi non sit processio ad intra, nisi secundum originem, fatendum erit, ex hujus etiam auctoris sententia Spiritum sanctum ex Filio secundum originem procedere. Scio quid ad hæc respondere soleant Græci recentiores, sed nunc non est his discutiendis locus.*

dicaui, sæcula transierunt, quibus nihil erat, præter ipsum Deum in Trinitate glorificatum. Unum enim hæc tria sunt, in quibus inest Divinitas. Neque vero aliqua necessitate compulsus omnia creata produxit (nullius enim rei indiget Deus), sed infinita sua bonitate, quo plures essent, qui ejus gratiæ participes fierent. Conditis igitur omnibus, debitoque decore ornatis, postremo omnium hominem fabricavit, ex terra jam ante creata corpus effluens; a seipso vero et animam rationalem atque intelligentiæ capacem imponens, non illam antea existentem, sed tunc recens factam, neque partem aliquam ipsius Dei, ut insanus ac vecors Origenes blasphemio ore ausus est comminisci, essentialem nescio quam animarum præexistentiam, et post hanc portentosam quamdam rerum instaurationem stulte atque impie inducens. Quod enim in sacris ac divinis Litteris habetur, « Inspiravit Deus in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem », nullo pacto aliquam animæ præexistentiam confirmat; neque si dictum esset: « Et accepit homo animam viventem. » Sed neque illud *spiraculum* hominis anima erat; sed hoc tanquam ænigmate demonstratur, etiam Spiritum sanctum in hac universorum procreatione vim potestatemque suam habuisse, juxta Prophetam, qui ait: « Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum », et iterum: « Spiritus Dei fecit me, et spiraculum Omnipotentis est docens me ».

Quocirca omnia decentissimo ornato divinum Verbum minima potentie sue parte condens produxit. Et quid dico minima potentie sue parte, qui solo nutu universa creavit, et nunc etiam

¹ Gen. ii, 7. ² Psal. xxxii, 6. ³ Job xxxiii, 4.

NOTÆ.

(9) Cod. Sch. ἐν γὰρ τὰ τρία, καὶ τὰ τρία ἓν, τὰ ἐν οἷς ἡ Θεότης, εἶγε (τὸ ἀκριβέστερον εἰπεῖν) ἡ Θεότης. Unum enim tria sunt, et tria unum, illa, in quibus est Divinitas, vel potius, ut rectius loquar, quæ sunt Divinitas.

(10) Animam humanam esse particulam diviniæ substantiæ docuerunt olim Stoici, hosque æcerus Philo Judæus, in libro, cui titulus: *Quod deterris potiori insidietur*, et hæretici Gnostici, Manichæi, Priscillianistæ, ut refert sanctus Augustinus lib. *De hæres.* cap. 6, 46 et 78. Origenes autem concessit quidem animas ex nihilo a Deo creatas esse, sed omnes simul, una cum angelis, ac deinde fastidio deliciarum spiritualium, quibus in cælo perfruebantur affectas, amare cõpisse res terrenas, et propterea in corpora tanquam in carceres detrusas esse. Vide Orig. lib. i *De principiis*, cap. 7. Errorem hunc a Platone et Platoniciis accepit. Ergo illud μέρος Θεοῦ non ad Origenem referendum videtur, nisi quis dicere velit, Alexandrum non satis perspicillam habuisse Origenis sententiam. Per ἀποκατάστασιν, quam Alexander vocat *τεπατώδη, μονήρισσαν et prodigiosam*, intelligitur omnium tam hominum damnatorum, quam dæmonum restitutio in statum salutis æternæ, putavit enim Origenes omnes damnatos tandem salvos fore. Quem errorem commemorat et refutat sanctus Epiphanius epist. ad Evam. Hierosolym.; Augustinus, lib. xxi *De civi. Dei*,

εἶπω, διήλθον, ἐν οἷς οὐδὲν ἦν, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός. ὁ ἐν Τριάδι δοξολογούμενος ἐν γὰρ τὰ τρία (9) ἐν εἰς Θεότης· οὐδὲ γὰρ διὰ χρεῖαν ἰδίαν παρήγαγε τὰ ἄντα· ἀνευθεὶς γὰρ τὸ Θεῖον· ἀλλ' ἐξ ἀμέτρου ἀγαπῆτης, ὡς εἶναι πλείονας τοὺς μετέχοντας τῆς αὐτοῦ χάριτος. Παραγαγὼν τοίνυν καὶ κατακοσμήσας τὰ πάντα τῷ πρόποντι κόσμῳ, ὕστερον πάντων δημιουργεῖ τὸν ἄνθρωπον, ἐκ τῆς γῆς ἤδη προϋπαρτίας, διαπλάσας τὸ σῶμα, παρ' ἑαυτοῦ δὲ ψυχὴν λογικὴν αὐτῷ καὶ νοεράν ἐνθούκτιστον, οὐ προϋπάρχουσαν, οὐδὲ μέρος οὖσαν Θεοῦ (10), ὡς παράφρων καὶ μωρὸς Ὀριγένης ἐβλασφήμησεν οὐσιώδη (11) τινὶ προϋπαρτῆν ψυχῶν, καὶ τὴν ταύτη ἐπομένην τερατώδη ἀποκατάστασιν γραυδῶς, μᾶλλον δὲ ἀσεβῶς εἰσηγησάμενος. Τὸ γὰρ ἐν τῇ ἱερᾷ καὶ Θεῷ Γραφῇ ἐμφερόμενον, ὅτι « Ἐνεφύσησεν ὁ Θεὸς εἰς τὸ πρῶτον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν, » οὐ παραστατικὸν ἐστὶ προϋπαρτίας τινος ψυχῆς· οὐδ' εἰ ἂν εἴρητο (12), « Καὶ ἔλαβεν ἄνθρωπος ψυχὴν ζῶσαν. » Ἄλλ' οὐδὲ τὸ σύστημα ἐκεῖνο ἦν ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλ' ἵνα δευχθῆ ὡς αἰνίγματι, ὅτι οὐκ ἀλλότριον τῆς δημιουργικῆς δυνάμεως ὑπάρχει, τὸ πανάγιον Πνεῦμα, κατὰ τὴν Πρωφῆτην λέγοντα, « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερωθήσαν, καὶ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » καὶ πάλιν· « Πνεῦμα Θεοῦ τὸ ποιήσάν με, πνοὴ δὲ Παντοκράτορος ἡ διδάσκουσά με. »

Πάντα τοιγαροῦν καὶ μεγαλοπρεπῶς ἐργασάμενος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος τῷ πολλοστῷ (13) τῆς δυνάμεως ἐξεκάλυψε. Καὶ τί λέγω πολλοστῷ δυνάμει; ὅπουγε τὰ πάντα νεύματι μόνῳ ἐποίησε καὶ

cap. 17 et 23; Hieronymus in cap. iii Jonæ; et Gregorius, lib. ix *Moralium*, cap. 45; et alii.

(11) Sch. pro οὐσιώδη, μυθώδη, fabulosam.

(12) Cod. Bav. et Sch. ἡ γὰρ ἂν εἴρηται. Lego οὐδ' εἰ ἂν εἴρητο, neque si dictum esset: *Et accepit homo animam viventem*, inde animarum præexistentia ante corpora probari posset. Sch. ita legit: « Ἡ γὰρ ἂν εἴρητο. Si fuisset præexistentia animarum, profecto dictum esset: *Et accepit homo animam viventem*, ut subintelligatur, ἡ γὰρ ἂν παραστατικὸν εἴη, εἴρητο ἂν.

(13) Τῷ πολλοστῷ φ, ita cod. Bav. eo sensu, quem reddidit interpretatio, licet hoc etiam modo verti possit: *Varietate potentie sue ea relexit, et quid dico varietate potentie, quando omnia solo nutu fecit et facit?* Si enim πολλοστῶς recte a nonnullis redditur, *multifariam*, recte etiam πολλοστὸν reddetur *varium seu varietas*, ut sit idem quod πολλοκλήσιον, *multiplex*. Nec displicet hæc lectio: Τὸ πολλοστὸν δυνάμει; *varietatem et magnitudinem sue potentie patefacit, et quid dico varietatem potentie?* Scholi cod. ita correctus est ex Cypri. Ferr.: Τὸ πολλοστὸν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ οὐκ ἐξεκάλυψε, καὶ τί λέγω τὸ πολλοστὸν; *minima potentie sue parte produxit, et quid dico minima potentie parte?* Nam πολλοστός significat etiam *multesimum seu unum de multis*, seu πολλοστημέριον, *minimum, minima parte*.

ποιεῖ, ἔχων αἰεὶ σύνδρομον τὴν δύναμιν κατὰ τὸν Περφήτην τὸν λέγοντα, « Πάντα ὅσα ἐβόλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν. » Ὁ δὲ ἐκστατικὸς Ὀριγένης ἐτόλμησε λέγειν πεπερατωμένην εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν, καὶ μυρίας ἑτέρας βλασφημίας ἀπαφρίσας καὶ ὑπέρογκα καὶ δυσεξάγγελτα ἐν ταῖς συντάγμασιν αὐτοῦ ἐκλήρησας, ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην ἀμέτρου φλυαρίας· ἀξίαν δὲ τῆς αὐτοῦ τολμηρίας συνοδικῶς ἀπηνέγκαστο κατάκρισιν. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλωμεν.

Ποιήσας τοιγαροῦν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἰδίαν καὶ ὁμοίωσιν, ἔθετο αὐτὸν ἐν παραδείσῳ (14), καθὼς φησὶν ἡ Γραφή, ἐργάζεσθαι πάντως οὗ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, φυλάττειν δὲ πάλιν δηλονότι τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ Κυρίου ζωοφόρον ἐντολήν. Ἀλλὰ μηδεὶς μεμφέσθω οὗτω τῷ προοιμίῳ (15) μνησκόντι, οὐ γὰρ εἰκῆ· οὐδὲ μάλιστα ἀλλ' ἐπιθέτη περὶ προέκαστο ἡμῖν σταυροῦ μνείαν ποιήσασθαι, ἐβουλήθη γὰρ εἰς τὸ ζωοποιεῖν σαυροῦ τὴν θόξαν ἀκωθεν, καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐν πάσῃ τῇ κτίσει διαλάμπουσαν. Καὶ σκοπεῖτε εἰ μὴ οὕτως· ἔχει ἔτι γὰρ μετὰ ἀκριβοῦς πάσης ἰδέσθαι, ὅτι πᾶσαν κτίσιν ὁρατὴν καὶ ἀόρατον σταυροειδῶς ὁ Θεὸς ἐποίησε· ποιήσας γὰρ τὸ πλάτος, καὶ τὸ μήκος, καὶ τὸ ὕψος, καὶ τὸ βάθος, σαφῶς τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον ἐν μυστηρίῳ διαγράψαστο, ἐν τοῦτοις δὲ τὸ πᾶν ὁπάρχει. Καὶ τοῦτό ἐστι, ὡς οἴμαι, τὸ εἰρημένον τῷ σοφωτάτῳ Παύλῳ. Φησὶ γάρ, « Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα, » καὶ τὰ ἐξῆς, « ἵνα ἐξιχύσῃτε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ ὕψος, καὶ βάθος, καὶ πλάτος, καὶ μήκος. »

roi gratia flecto genua mea ad Patrem, etc., « ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo et longitudo, et sublimitas et profundum. »

Ἀλλὰ καὶ ὅσα τέμια ἐν πάσῃ τῇ κτίσει, σταυροειδῶς ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ σοφία κρείττονι ἐγεννήθησαν. Τὰ γοῦν τετράμορφα ζῶα σταυροῦ τὸν τύπον διὰ τοῦ σχήματος ἀναμφιβόλως σημαίνουσι. Λέγει γὰρ ὁ θεοσεβέσιος προφήτης· « Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπιρρέμου, » καὶ τὰ ἐξῆς, « καὶ Σεραφίμ ἐστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, καὶ τὰ σκέλη αὐτῶν ὀρθὰ, ἐξ πτέρυγες τῶ ἐνὶ, καὶ ἐξ πτέρυγες τῶ ἐνὶ, καὶ ταῖς μὲν δυσὶ πτέρυξι κατακάλυπτον τὰ πρόσωπα αὐτῶν, ταῖς δὲ δυσὶ τοῦς πόδας, καὶ ταῖς δυσὶν ἐπέταντο (16). » Μυστικῶς διὰ τῶν ἀνωτάτων δυνάμεων ἐδείχθη ἡ δόξα τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ. Ἀλλὰ καὶ οἱ φωστῆρες σταυροειδῶς τὸ φέγγος αὐτῶν ἐξαστράπτουσι, καὶ ἄνθρωπος δὲ σταυροειδῶς διεπλάσθη. Πᾶς γὰρ τις ἑαυτῶς καὶ ἐκτείνων τὰς χεῖρας ἀναντιρρήτως σταυρὸν διὰ τοῦ σχήματος τυποῖ. Καὶ ὁ παράδεισος δὲ σταυροῦ τὸ σύμβολον ἔχει, τουτέστι τὸ εὖλον τῆς ζωῆς, ἀφ' οὗ φαγεῖν ὁ ἀρχέκακος· ὅστις

creat, voluntati per omnia vim potentiamque equallem possidens, unde et Propheta : « Omnia quæcumque voluit, Deus fecit. » Vecors vero Origenes divinam potentiam certis limitibus circumscriptam ausus est dicere, et mille id genus blasphemiarum effutiens, scriptisque suis intolerabilia quædam, et quæ dici nefas sit inferciens, infiniis mundum erroribus implevit : verum vesana hujus temeritas synodali jamdudum sententia est condemnata. Nos ad institutum revertamur.

Cum itaque Deus hominem ad imaginem suam et similitudinem condidisset, posuit eum in paradiso, ut testatur Scriptura, ad operandum cibum nunquam perituum, sed in vitam æternam permanentem, custodiendo videlicet salutare præceptum sibi a Conditore omnium injunctum. At nemo nos reprehendat tam longo utentes principio; neque enim temere ac sine ratione id a nobis factum est. Verum quoniam propositi nostri erat crucis memoriam facere, operæ pretium existimamus, si ostenderemus salutiferæ crucis gloriam, etiam diu ante, atque adeo ab ipso orbis principio. In universa hæc rerum machina semper refluxisse; ac videte, annon ita se res habeat. Licet enim cuivis apertissime atque evidentissime videre omnes conditas res, tam quæ oculis conspici, quam quæ illis comprehendì nequeunt, a Deo in crucis formam esse factas; faciens enim latitudinem, longitudinem, altitudinem ac profunditatem, clare crucis typum non sine mysterio descripsit; in his enim quatuor cuncta consistunt. Atque hoc ipsum esse existimo, quod sapientissimus ait Paulus : « Hujus

Quin et quæcumque in toto hoc universo præstantiora existunt præ cæteris, in crucis speciem, non sine evidenti quadam sapientia, Auctor ille omnium creavit. Nam et illa animalia quadruplicem formam referentia, crucis formam, ipso habitu, hæud dubie repræsentant; inquit enim divinus propheta : « Vidi Deum sedentem super solium excelsum, et elevatum, » etc., « et Seraphim stabant in circuitu ejus, et crura eorum recta erant; sex alæ uni, et sex alæ alteri, et duabus alis velabant facies suas, duabus autem pedes, et duabus volabant. » Ubi mystice per supernas illas potestates majestas vivificæ crucis ostenditur. Quin et luminaria cœli ad modum crucis lumen suum diffundunt, et homo etiam in formam crucis formatus est. Quisque enim erectus stans, manibusque extendens, crucis figuram hoc gestu sine ulla dubitatione effingit. Insuper et paradiscus crucis

⁶ Psal. cxiii, 3. ⁷ Joan. vi, 27. ⁸ Ephes. iii, 14-18. ⁹ Isa. vi, 22.

NOTÆ.

(14) Cod. Sch. ἐν παραδείσῳ τρυφῆς. Paulo post, ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν πάντως.

(15) Idem cod. μηδεὶς με μεμφέσθω, οὕτω τῷ προοιμίῳ.

(16) Cod. Sch. post ἐπέταντο hæc habet : Ἀήλιο, δὲ ὅτι ταῖς μέσταις ἰδοὺ μυστικῶς, etc., manifestum autem est quod melius (alis volabant). Ecce mystice, etc.

notam gerit, lignum videlicet vitæ ex quo serpens, malorum ille architectus, propter immensam suam in nos invidiam, homini ut comederet persuasit, quo citius fallacibus eum suis technis, divinis præceptis obaudientem, paradiso eiecisset, pessimoque hoc astu peccato traderet, per peccatum vero in acerbissimam mortem præcipitaret. Grassatum est enim peccatum a teterrimo hoc principio per universas generationes generationum, donec tandem in iniam malorum voraginem pervenisset.

Divinum vero Verbum ne sic quidem a suo plasmate se avertit. Neque enim dereliquit, quem ad imaginem suam considerat, neque repulit illum diaboli tyrannide nialescioque miserime oppressum, sed singulis ætatibus cœpit eum juvisere, et per symbola, velut in ænigmate, nempe per vivificam crucem, seductum hominem ab errore revocare. Neque enim sustinuit Deus, utpote optimus, quem ad incorruptionem et imaginem suæ proprietatis considerat, propter diaboli improbam malitiam in perpetuum interitum interitionemque concidere. Cum autem totus orbis ob nefarios absurdosque concubitus interiret, condemnatus, ut funditus deleteretur, tunc justus Noe cum tota sua domo instaurando orbi ab universalis isto diluvio per minimum lignum servatus est⁹. Similiter Abraham magnus patriarcha, promissiones Dei, cum iurejurando, accepit; quando in loco maxime edito charissimum filium missus est sacrificare¹⁰. Cujus Deus obedientiæ modum amplectens, ostendit ipsi arietem cornibus detentum in planta Sabec, quod est remissio, futuram aliquando remissionem universorum orbis scelerum per intelligibilis Agni in ligno suffixionem aperte præfigurans; terra vero alta sacrificio huic delecta, juxta veterum traditionem, sacer mons fuit in Golgotha.

Quid vero sibi vult, quod Jacob virgæ extremitatem adoravit¹¹, nisi ut propheticis spiritibus demonstraret, ahnam crucem ab omnibus Christi fidelibus adorandam esse et venerandam? Quæcumque vero Moyses signa atque prodigia ex divino præcepto in terra Ægypti, atque in

A δι' ὑπερβολὴν φθόνου συνεχώρησε (17) τὸν ἄνθρωπον θάττον διὰ τῆς ἐξ ἀπάτης παρακοῆς ἐκβαλὼν τὸν παραδελου, καὶ διὰ τῆς κακίτης παρακοῆς πειδύς αὐτὸν τῇ ἀμαρτίᾳ, διὰ δὲ τῆς ἀμαρτίας καταβαλὼν αὐτὸν εἰς τὸν πικροτάτον θάνατον. Προϊκία δὲ ἡ ἀμαρτία τῆς κακίτης ἀρχῆς κατὰ γενεὴν καὶ γενεάν, ἕως οὗ κατήνησεν εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῶν κακῶν.

Ἄ δὲ θεὸς Λόγος οὐδ' οὕτως ἀπεστράφη τοῦ ἰσίου πλάσματος, οὐδὲ ἐγκατέλιπεν, ὅν κατ' εἰκόνα ἐποίησεν, οὐδ' ἀπόσωστο τὸν τυραννηθέντα ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου κακοτεχνίας, ἀλλὰ καθ' ἐκαστὴν γενεὴν ἐπισκεπτόμενος οὐ διελίπε, καὶ ἀνακαλούμενος συμβολικῶς, ὡς ἐν αἰνίγματι, διὰ τοῦ ζωοποιῶν σταυροῦ τὸν πλανηθέντα ἄνθρωπον. Οὗ γὰρ ἐδοῦκεν ὡς ἀγαθός, τὸν ἐπὶ ἀφαρσίας (18) κτισθέντα καὶ εἰκόνα ὄντα τῆς ἰδίας ἰδιότητος, διὰ τὴν τοῦ διαβόλου κακοουργίαν εἰς παντελῆ ἀπώλειαν χωρῆσαι. Ὅτι ἡ ἐφθάρη πᾶσα ἡ γῆ ταῖς ἀτόποις ἐπιμειξίαις καὶ πεδικασθῆ εἰς ἐξέλειψιν, τότε τὸν δικαίον Νόον τετακται εἰς καλιγγενεσίαν τοῦ κόσμου ἐκ τοῦ οὐκουμένου ναυαγίου δι' ἐλαχίστου ξύλου ἔσωσεν. Ἄθραξ ἢ ὁμοίως ὁ μέγας πατριάρχης διὰ ξύλου τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ μετ' ὀρκωμοσίας ἐδέξατο, ὁκηνίκα εἰς τὴν γῆν τὴν ὕψηλὴν ἀπεστάλη ἱερουργῆσαι τὸν ἀγαπητὸν υἱόν, οὗ ὁ Θεὸς τὸν τρόπον τῆς ὑπακοῆς δεξάμενος, C ἐνέδειξεν αὐτῷ κριὸν (19) τοῖς κέρασι κατακείμενον ἐν φυτῷ Sabec, ὃ ἐρμηνεύεται ἀφροίσι, διὰ τὸ τύπου τὴν μέλλουσαν ἐξεσθαι τῶν τοῦ παντὸς κόσμου ἁμαρτιῶν ἀφροίσι, διὰ τῆς τοῦ νοητοῦ Ἄμνου ἐπὶ ξύλου προσηλώσεως, σαφῶς προμηνύων. Καθὼς δὲ ἔχει ἡ παράδοσις, ἡ ὕψηλὴ γῆ ὁ ἁγίος ἐστὶ Γολγοθᾶς.

Τί δὲ βούλεται τοῦ Ἰακώβ ἡ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου προσκύνησις, ἢ ὅτι προφητικῶς ἐμήνυσεν ὁ πατριάρχης, ὅτι δεῖ προσκυνηθῆναι τὸν ζωοποιῶν σταυρὸν ὑπὸ πάντων τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων. Ὅσα δὲ τέρατα καὶ σημεῖα ἐποίησε Μωϋσῆς ἐν τῇ D Αἰγύπτου (20), καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἐπὶ

⁹ Gen. vii et viii. ¹⁰ Gen. xii, sqq. ¹¹ Gen. xlvii, 31; hebr. xi, 21.

NOTÆ.

(17) Cod. Crypt. Ferr. οὐ συνεχώρησε.

(18) Fort. ἐπ' ἀφαρσίας. Paulo post, Cod. Bav. τῆς ἐξουτοῦ ἀιδιότητος, καὶ αἰternitalis.

(19) Apud LXX interpretes Gen. xii, cum Abraham filium immolare volens, prohibitus esset ab angelo, subdit Scriptura: Καὶ ἰδοὺ κριὸς εἰς κατεχόμενος ἐν φυτῷ Sabec τῶν κερᾶτων. Et ecce aries unus hærens in planta Sabec cornibus. In quæ verba Græcum Scholium: Τὸ Sabec ἀφροίσι τινὰς ἐκδεώχασιν, οἱ δὲ ὄρθος, ὡς εἶναι αὐτὸ τὸ λεγόμενον, τράγος ὄρθος ἐπαναθεθικῶς φυτῷ, ἐνταῦθα δὲ ὄρθος τῶν κερᾶτων κατεχόμενος, ὡς εἶναι φανερὸν τύπον σταυροῦ. Διὰ τοῦτο δὲ οὐχ ἐρμηνεύεται, ὅτι ἡ Ἑβραϊκὴ μία οὐσα λέξις πολλὰ σημαίνει ἐρμηνευομένη· πρὸς δὲ τοῦς πυνθανομένους δεῖ ἀποκρίνεσθαι καὶ λέγειν, ὅτι τὸ Sabec ἐπηρμένος ἐρμηνεύεται. Sabec quidam

reddiderunt, remissionem, alii vero, erectus, ut sensus sit, aries seu hircus rectus supra plantam ascendens. Hic autem rectus cornibus hærens, ut sit manifesta crucis figura. Eam vero ob causam interpretationem non admittit, quia Hebraica dicitio, quæ una est, varias habet interpretata significationes. Illis vero, qui interrogant, oportet respondere et dicere, Sabec interpretatum, idem esse quod in altum erectus. Eandem plantam Sabec, hoc est, remissionis seu concessionis, crucis figuram sui se, docet Leon-tius Neapolitanus in Cypro episcopus, quem citat sanctus Johannes Damascenus, orat. 1 et 3 de imaginibus, et Patres concilii Nicæni II, act. 4.

(20) Cod. Sch. hæc verba addit: Καὶ ἐν Ἐρυθρῇ θαλάσσῃ καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ. Et in Rubro mari et in deserto.

διὰ προσταγματος Θεοῦ, διὰ τῆς ράβδου ἐποίησε, A σημαίνοντος κἀνταῦθα τοῦ νομοθέτου διὰ συμβόλου, ὅτι πάντα δυνατὰ τῷ πιστευόντι εἰς τὸν σταυρωθέντα Χριστόν. Καὶ τί δεῖ λέγειν περὶ πάντων προφητῶν, οἵτινες ἀναφανδὸν τὸν ἐνδοξον σταυρὸν καὶ τὴν δι' αὐτοῦ ἔσεσθαι μέλλουσαν σωτηρίαν τῷ κόσμῳ ἐκήρυξαν; Τί γὰρ ἀναφανδότερον τοῦ εἰπεῖν « Ἐν κυπαρίσσω καὶ πεύκῃ καὶ κέδρῳ ἕμα δοξάσαι τὸν τόπον τὸν ἁγίον μου (21) ; » Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἁγία καὶ ἁμωσύσιος Τριάς ἐν μιᾷ τῶν ἑαυτῆς ὑποστάσεων τῶν ἀνθρώπων διὰ σταυροῦ ἕκονόμησε σωτηρίαν, εὐκότως καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ὄπλον ἐκ τριῶν συνήρμοστο ξύλων. Τόπος γὰρ ὁ ἁγίος ἐστὶν ἡ ἁγία καθολικὴ Ἐκκλησία, ἐν ἣ πάντες οἱ πιστοὶ τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν περιφέροντες, τὴν ἀχραντον καὶ πανόμνητον ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει δοξολογοῦσι B Τριάδα.

Οὕτως πάντοτε ἀπὸ Ἀδάμ τοῖς σωζομένοις πᾶσιν, ἕως τοῦ Χριστοῦ, συμβολικῶς διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ ἡ δικαιοσύνη ἐδραβεύετο. Ὅτε δὲ ἦλθε (21) τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου τῆς ἐνδόξου διὰ σαρκὸς παρουσίας τοῦ Θεοῦ Λόγου, τότε δὴ τότε πάντα τὸν πλοῦτον τῆς ἐμφύτου αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς ἐξεκάλυψε φιλανθρωπίας, οὐ διὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ διὰ τὴν αὐτῷ τῷ εὐεργέτη πρέπουσαν ἀγαθότητα. Οὐ γὰρ ἐβούλετο διὰ σπλάγχχνα ἐλέους τῆς αὐτῆς φιλανθρωπίας, ἕως τέλους τυραννίζεσθαι τὸν ἀνθρωπον ὑπὸ τῆς διαδόλου κακίας, ἀλλὰ βουλήσει τοῦ Πατρὸς καὶ εὐδοκίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὁ ἀεὶ παρῶν καὶ μηδαμῶς περιγραφόμενος, δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν C ἔκλινε τοὺς οὐρανοὺς, καὶ κατέβη, μὴ χωρισθεὶς τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐνοικήσας ἐν τῇ νηδί τῆς ἁγίας ἐνδόξου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, προκαθαρθείσης αὐτῆς τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὴν ψυχὴν σὺν τοῖς μέλεσιν, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » οὐ μεταβαλὼν τὴν ἑαυτοῦ θεότητα εἰς ἀνθρωπότητα, ἀτρεπτος γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ἐνώσας (22) ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ἐκ τῶν σπλάγχχνων τῆς Θεοτόκου σάρκα, ψυχὴν ἔχουσαν λογικὴν καὶ νοερὰν, ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀχωρίστως, ἀδιασπᾶστως. Καθ' ὑπόστασιν δὲ εἶρηται, D ὅτι οὐ διαπλασθέντι ἀνθρώπῳ ἠνώθη ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Λόγος τέλειος ὢν ἐν τῇ ἰδίᾳ ὑποστάσει προσελάβετο τελείαν τὴν ἑαυτοῦ ἐν ἀνθρώπῳ, εἰς ὃν ἀεὶ Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος καὶ βασιλεὺς τῶν ἀπάντων.

Τίττεται τοιγαροῦν ἐκ τῆς ἀπειρογάμου νύμφης,

¹¹ Isa. LX, 13. ¹² Joan. I, 14.

(21) Locus integer apud Isalam est iste, cap. LX : Καὶ ἡ δόξα τοῦ Λιβάνου πρὸς σὲ ἔξει, ἐν κυπαρίσσω καὶ πεύκῃ καὶ κέδρῳ ἕμα δοξάσαι τὸν τόπον τὸν ἁγίον μου, *Gloria Libani ad te veniet, cypressus, et pinus, et cedrus simul glorificare locum sanctum meum.* Citat hunc Isaia locum sanctus Chrysostomus, ex eoque probat crucem Christi ex harum trium arborum lignis compactam fuisse, ut diximus lib. I *De cruce*, cap. 5, quod et Alexander hoc loco facit. Vulgata editio ita habet : *Gloria Libani ad te*

A deserto, totos quadraginta annos designavit, per vigam ea universa est exsecutus, monstrante per hoc summo illo legislatore, tanquam per notam non dubiam, omnia possibilis esse iis qui credunt in eum qui est crucifixus. Et quid de reliquis prophetis dicemus, qui omnes aperte venerabilem gloriosamque erucem, per quam salus toti mundo esset futura, palam prædicarunt? Quid enim clarius dici potest illo : « In cyparisso et picea, et cedro glorificare locum sanctum meum »? Postquam enim sancta et consubstantialis Trinitas in una suarum hypostaseon decrevisset humanam salutem per crucem operari, merito hæc salutis nostræ arma ex tribus lignis cooptavit. Locus vero sanctus ille est sancta atque universa Ecclesia, in qua omnes fideles vivificam crucem præferentes, glorificandam Trinitatem cum lætitia et gaudio celebrant.

Atque ita quidem ab ipso Adam usque ad Christum, omnibus, qui salvandi essent, justitia, per venerandam erucem, obscure licet, ac velut per transennam, decernebatur. Quando vero venit plenitudo temporis gloriosi adventus divini Verbi in carne, tunc prorsus omnes suæ erga nos ingentis benevolentis thesauros aperuit, neque id propter operum nostrorum merita, sed tantum propter suam, quæ benefactorem decebat, bonitatem. Neque enim, qua fuit in nos clementia, sustinuit Dei Filius usque in finem, hominem, diabolicæ malitiæ fraude oppressum, divexari; sed voluntate Patris et beneplacito Spiritus sancti, semper præsens existens, ac nullo loco circumscriptus, propter nos ac nostram salutem cœlos inclinavit atque descendit, non tamen a cœlis sejunctus, inhabitansque in utero sanctæ atque omni laude dignissimæ Virginis Mariæ, quæ antea anima pariter et membris omnibus fuerat a Spiritu sancto purificata, « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis », non commiscens suam deitatem cum humanitate, invariabile enim est atque immutabile Verbum Dei, sed uniens sibi in persona ex visceribus Deiparæ carnem, anima rationali et intellectuali instructam, sine confusione, mutatione, separatione, divisione. Dictum est, *in persona*, quia Dei Verbum non est fictitio homini junctum, sed ipsum Verbum perfectum manens in sua subsistentia, perfectam humanitatem assumpsit; unus semper existens Christus Filius Dei, Dominus et rex universorum.

Nascitur ergo ex puella nuptiarum experte de-

NOTÆ.

veniet, abies et buxus et pinus simul, ad ornandum locum sanctificationis meæ.

(21) Ὅτε δὲ ἦλθε. Ab hoc loco omnia Pollux, usque ἐγενήθη δέ. pag. seq. B, ubi ipse γενᾶται τοίνυν, post quæ eadem rursus Pollux usque ad verbum περιέθετο.

(22) Omnia ab illo, ἀλλ' ἐνώσας, usque ad ἀλλ' αὐτὸς ὁ Λόγος τέλειος ὢν, addita sunt ex codice Cryptæ Ferratæ. Eadem Pollux.

scendente ex semine David atque Abrabæ, non imaginarie, sed vere, Deus verus, verus, inquam, eum assumpta natura, atque hinc proprie ac vere sancta Virgo Deipara habenda est, quæ sicut eam conceperat, ita etiam edidit. Nam siue corruptione concepit, et eo, qui Deo conveniens erat, modo peperit. Deus quippe erat, qui ex ipsa carnem suscepserat, neque ullis portis ad ingressum, aut ad egressum indigebat, sed ex ipsa vere natus est ille Emmanuel, perfectus in humanitate, unus etiam atque idem, in utraque natura existens, conservans in se diversarum concurrentium naturarum in unam eandemque personam sive hypostasin distinctionem et proprietatem.

Natus est igitur Dominus noster Jesus Christus, secundum carnem in Bethleem Judææ in diebus Herodis regis. Jam enim defecerant principes ex Juda, juxta prophetam, qui duraverunt usque ad Aristobulum quemdam sacerdotem summum, qui sibi etiam regium diademam imposuerat¹⁴. Verum hunc acri obsidione postquam pressisset Pompeius Romani exercitus imperator, cum illis victum Romanam misit, Judæisque vectigalia imponens, Hyrcanum, Aristobuli fratrem, summum sacerdotem declaravit¹⁵. Illic vero amicitiam inivit cum quodam Antipatro Ascalonita, idolorum cultore, patre Herodis, quem et curatorem Palæstinæ constituit. Erat vero Herodes hujus filius dexter strenuusque ad res gerendas, multosque latronum duces virtute sua compresserat. Hyrcano autem a Parthis capto, et Antipatro per dolum interfecto, nemineque, qui rebus præficeretur, existente, Herodes regnum invasit, magnam pecuniæ vim Romanis largitus, illisque socius effectus est¹⁶.

Cum vero Augustus Cæsar in Ægyptum cum magno exercitu trajiceret ad bellum cum Cleopatra gerendum, ad quam tunc Ægypti regnum venerat (quippe quæ ex gente erat Ptolemaeorum), ipsi affuit, non ignavam operam navans, militibus pariter ac pecunia eum adjuvando. Tradidit autem Deus Cleopatram in Cæsaris manus, cessavitque Ægyptiorum imperium duodecimo anno imperii Augusti Cæsaris¹⁷. Cæterum Romam reversus, Herodem, ut quem fidum sibi atque amicum expertus fuerat,

αὐτοῦ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ καὶ Ἀβραάμ, καὶ ἀλήθειαν, καὶ οὐ κατὰ φαντασίαν, θεὸς ὢν ἀληθῆς μετὰ τῆς προσλήψεως, καὶ διὰ τοῦτο κυριῶς καὶ κατὰ ἀλήθειαν θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἀγία Παρθέος. ἤτις οὕτως αὐτὸν ἀπακάλυξεν, ὥσπερ δὴ καὶ συνέλαβε αὐτόν. Ἀφθόρως γὰρ συνέλαβεν, θεοσπρεπῶς καὶ ἐγέννησεν. θεὸς γὰρ ἦν ὁ ἐξ αὐτῆς σαρκωθεὶς, καὶ οὐδαμῶς θύρας πρὸς τὴν εἰσοδὸν ἢ τὴν ἐξοδὸν ἐχρησεν. Ἄλλ' ὁ ἐξ αὐτῆς τεχθεὶς κατὰ ἀλήθειαν Ἐμμανουήλ, ὢν τέλειος (23) ἐν ἀνθρωπότητι, εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχων ἐν ἐκαστῇ φύσει, σώζων ἐν εἰρήνῃ αἰνῶν τῶν συνελθουσῶν φύσεων εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν τὸ διάφορον ἦτοι ἰδίωμα (21).

Ἐγεννήθη δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς (27) κατὰ σάρκα ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως. Ἦδη γὰρ ἐκλελοιπασιν αἱ εἰς Ἰουδαίαν ἀρχόντες, κατὰ τὴν προφητείαν, διαρκέσασαι ἕως Ἁριστοβούλου τινὸς ἀρχιερέως, ὅστις καὶ βασιλικὸν διάδημα περιέθετο. Ἀλλὰ τοῦτον πολιορκήσας Πομπήσιος ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸς δέσμιον εἰς παῖσι παρέπεμψεν εἰς Ῥώμην, καὶ ἐπιβαλὼν μέροσ φόρου τοῖς Ἰουδαίοις Ὑρκανὸν, τὸν Ἀριστοβούλου ἀδελφὸν ἀνέδειξεν ἀρχιερέα. Οὗτος δὲ ὁ Ὑρκανὸς φίλον ἤγειν πρὸς τινὰ Ἀντιπάτρον Ἀσκαλωνίτην εἰδικαίου δούλου, τὸν πατέρα Ἡρώδου, ὃν κατέστησεν ἐπιτροπὸν τῆς χώρας. Ἦν δὲ Ἡρώδης, υἱὸς αὐτοῦ Ἰκκανὸς περὶ τὰ πράγματα καὶ πολλοὺς ληστὰρας κατέστρεψεν τῇ ἀνδρείᾳ αὐτοῦ. Τοῦ δὲ Ὑρκανοῦ αἰμαλωτισθέντος ὑπὸ Πάρθων, καὶ Ἀντιπάτρου δαιμονηθέντος, καὶ μηδενὸς ὄντος τοῦ ἀντεχομένου τῶν πραγμάτων, ἐπεπῆδησε τῇ ἀρχῇ ὁ Ἡρώδης πᾶν πολλὰ χρήματα δοὺς τοῖς Ῥωμαίοις, καὶ ὑπόσπονδός αὐτοῖς γενόμενος (26).

Αὐγούστου δὲ Καίσαρος ἀπάραντος εἰς Αἴγυπτον μετὰ στρατιᾶς ὅτι μάλιστα κλειστής, εἰς τὸν κατὰ Κλεοπάτρας πόλεμον, εἰς τὴν περιέστη τὰ τῆς ἀρχῆς Αἰγύπτου, οὕσαν γένους τῶν Πτολεμαίων, ὑπῆλθε δὲ αὐτῶ Ἡρώδης παρέχων οὐ τὴν τυχούσαν λειτουργίαν ἐν τε στρατεύμασι καὶ χρήμασι (27). Πρὸ ἔδωκε δὲ ὁ θεὸς τὴν Κλεοπάτραν εἰς τὰς χεῖρας τοῦ Καίσαρος, καὶ οὕτως ἐπαύσατο ἡ κατ' Αἴγυπτον δυναστεία τῶ δωδεκάτῳ (28) ἔτει ἐπὶ τῆς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος. Ἐπανερχόμενος δὲ

¹⁴ Lege Joseph. lib. xiv Antiq. cap. 8. ¹⁵ Joseph. lib. xiv, cap. 17, 23; 19, 26. ¹⁶ Id. lib. xv, cap. 10; et lib. i, de bello Judaico, cap. 15.

NOTÆ.

(23) Sch. τέλειος θεότητι καὶ τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι. *Perfectus deitate, et perfectus in humanitate.*

(24) Sch. ἰδιότητα.

(25) Ita Græci legunt, repugnante sancto Hieronymo, cujus hæc verba in cap. ii Matthæi super illud: *At illi dixerunt, in Bethleem Judææ: — Librariorum hic error est, putamus enim ab evangelista primum editum, sicut in ipso Hebraico legimus, Judæ, non Judææ. Quæ est enim aliarum gentium Bethleem, ut ad distinctionem ejus hic Judææ poneretur? Judææ autem idcirco scribitur, quia est alia Bethleem in Galilæa. Lege librum Jesu filii Nave. Josue xix. Si igitur, judicio sancti Hieronymi, error est, ob causam allatam, in isto: *In Bethleem Judææ*; oportet etiam errorem esse in initio statui capitis, ubi Græci co-*

dicæ: Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας. *Cum natus esset Jesus in Bethleem Judææ.* Quod autem Alexander ait, Aristobulum fuisse ultimum ex Judæorum genere regem, id non simpliciter accipiendum est. Nam et post Aristobulum regnavit Hyrcanus frater ejus, et Antigonus filius Aristobuli. Quia tamen jam sub Hyrcano Herodes aditum sibi ad regnum patefecit, Antigonumque profligavit, merito Aristobulus ultimus fuisse perhibetur.

(26) Eadem habet Julius ab illo, τοῦ δὲ Ὑρκανοῦ, usque, αὐτοῖς γεόμενος.

(27) Pro καὶ χρήμασι cod. Sch. καὶ ἀνάμματα.

(28) Julius, τῷ τριτακτακτῳ.

πὶ τὴν Ῥώμην ὡς εὐνοήσαντα τὴν Ἡρώδη μετὰ θου-
 ῆς τῆς συγκλήτου ἀναθεῖκνυσαι βασιλέα τῆς Ἰουδαίας,
 περιθεῖς αὐτῷ καὶ διὰ δόγμα. Οὗτος δὲ ἐπιβάς τοῖς Ἰερο-
 πολύμοις, καὶ Ἰουδαίων μὴ βουλομένων αὐτὸν δεῖξασθαι,
 ἡς ἀλλόφυλον ὄντα, πολλοὺς παρ' αὐτῶν κατέσφαξεν,
 λαφυραγωγῆσας τὴν πόλιν καὶ τὸ ἱερὸν, πονηρῶς δὲ
 ῥησάμενος τῇ ἔξουσίᾳ, πάσας τὰς τῶν φυλῶν καὶ
 ἰῶν γενῶν αὐτῶν τὰς ἀναγραφὰς τὰς ἀπὸ τοῦ
 Ἑσδρα ἀνακειμμένας πυρὶ κατέκαυσε, πρὸς τὸ
 κηκέτι γινῶναι τοὺς Ἰουδαίους, ἐκ ποίας πατριᾶς
 εἶσιν, ἐκ ποίας φυλῆς, καὶ τίνας εἰσὶν οἱ αὐτόχθονες,
 καὶ τίνας οἱ λεγόμενοι γειῶραι (29), καὶ τὴν ἱερα-
 ρικὴν ἄτολὴν ὑπὸ τῆν ἰβλιαν ἐφαργίδα ἐπέθετο, καὶ
 ἰσπὸν ἀδεῶς ἀτήμοις τίσις ἐπὶ χρήμασιν ἱκανοὺς
 ἦν ἀρχιερωσύνην ἐπίπρασκεν.

Ἔτους δὲ τεσσαρακοστοῦ δευτέρου Καίσαρος Αὐ-
 γούστου ἐξῆλθε παρ' αὐτοῦ δόγμα ὑπογράφεσθαι πᾶ-
 σαν τὴν οἰκουμένην. Αὕτη ἡ ὑπογραφή πρώτη ἐγένε-
 το, ὡς φησὶν ἱερὰ τῶν Εὐαγγελίων ἱστορία. Ταύτην
 ἔστιν ἀπογραφὴν ἤγουν φορολογίαν ὁ Καίσαρ ὡς
 ἄνωστάτω τινὶ καὶ μεγίστῳ τῆς συγκλήτου ἐν-
 χεῖρισε Κυρινίῳ, ὃν κατέστησεν ἡγούμενον Συρίας
 τοῖς τῆς Ἰουδαίας, ἐν ὑπατείᾳ τρισκαίδεκάτῃ (30)
 ὑγρόστου καὶ Συλουανού, καθ' ἣν ὑπατελίαν ὁ Κό-
 κίτιος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐγεννήθη ἐν Βηθλεὲμ τῆς
 Ἰουδαίας, κατὰ τὴν προφητείαν, τῷ τριακοστῷ καὶ
 ῥίτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἡρώδου τοῦ Ἀντιπάτρου,
 ἢ πρὸ ὀκτώ Κάλανθῶν Ἰανουαρίων. Ἐπιφάνιος δὲ ὁ
 ἕστας (31) καὶ ἱερὸς τῶν Κυπρίων ἐπίσκοπος, ἀγω-
 στικῶς ἐνίσταται διαβεβαιούμενος, ὅτι πρὸ ὀκτώ
 ἡμῶν Ἰανουαρίου γέγονεν ἡ ἀληθινὴ γένεσις τοῦ Κυ-
 ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου
 καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας. Οἱ δὲ λοιποὶ πάντες θεότο-
 ροὶ (32) διδάσκαλοι τῆς ἁγίας καὶ καθολικῆς καὶ
 ἰσοστολικῆς Ἐκκλησίας, ὡς ἐξ ἐνὸς στόματος, ὠρί-
 ναντο εἶναι τὴν γενέθλιον ἡμέραν τοῦ Χριστοῦ τῇ πρὸ
 ὀκτώ Κάλανθῶν Ἰανουαρίων.

Ἄλλὰ πάντων μὲν τὰς χρήσεις ἐπὶ τοῦ παρόντος
 παραγαγεῖν καιροῦ, παρέλκον ἡγοῦμαι. Οὐδὲ γὰρ τα-
 ῦν περὶ τούτου ἡμῖν ὁ λόγος. Ἐνα δὲ ἐπίσημον δι-
 δάσκαλον παραγγέλλων, ὃν καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς Ἐπιφά-
 νιος παρήγαγεν, ὡς συνηγοροῦντα τοῖς λόγοις αὐτοῦ,
 καταλείψω τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἀερεῖσθαι τὸ ἄμεινον.
 Ἐφραῖμ ταῖσιν ὁ Σύρος, οὐχ ὁ τυχὼν καὶ αὐτὸς τῆς

A ex senatus decreto, Judæam regem declarat, dia-
 dema etiam imponens. Hic autem Hierosolymani
 ascendens, Jærlæisque, quod esset extraneus, omni
 auctoritate volentibus, multos illico jugulavit, tem-
 plumque diripuit, et potestate male abutens, om-
 nes tribuum et familiarum descriptiones, ab Esdra
 usque temporibus conservatas, combussit, ne cog-
 nosci amplius posset a Judæis ex quam patria
 prognati essent, ex qua tribu et quinam sint
 αὐτόχθονες, in terra illa satii, et in lucem editi, qui
 vero dicantur γειῶραι, adventitii et ascriptitii; ste-
 lam in suam potestatem redegit, ac de cætero sine
 metu, obscuris quibusdam, magno pretio, summi
 sacerdotii dignitatem vendidit.

B Quadragesimo autem secundo anno Caesaris Au-
 gusti, exiit ab eo edictum, ut describeretur uni-
 versus orbis 17. Hæc vero descriptio prima facta est,
 ut testatur sacra Evangeliorum, historia, quam de-
 scriptionem, hoc est, census exactiorem, Cæsar,
 ut benevolentissimo et maximo ex senatu Cyrenio
 demandavit, quem Syriæ, id est Judææ, præfecerat,
 consulu Augusti XIII et Sylvano tunc ejus collega;
 quo etiam consulu natus est Dominus noster
 Jesus Christus in Bethleem Judææ, juxta prophetam,
 anno tricesimo tertio Herodis, Antipatri filii, ante
 diem octavum Kalendarum Januarii. Quanquam
 adversus hoc Epiphanius Cypriorum episcopus
 acriter insurgat, confirmans ante diem iduum Janua-
 riarum vere nativitatem Domini nostri Jesu Christi
 ex sancta Deipara ac semper virgine Maria accidisse.
 Cæteri vero omnes divini doctores sancte catholice
 et apostolicæ Ecclesiæ, uno velut ore definitum:
 natalem Christi fuisse diem octavum Kalendarum
 Januarii.

Atque omnium quidem de hac re sententiam
 proferre superfluum in præsentiarum existimo; ne-
 que enim de hoc vobis sermo inatitutus est. Unum
 vero præ cæteris insignem doctorem adducens,
 quem etiam ipse Epiphanius testem laudat, tan-
 quam sententiæ suæ adstipulatorem, lectori relin-
 quam liberum, utrum, tanquam melius, eligere

17 Luc. 11, 1 seqq:

NOTÆ.

(29) De his, quæ hoc loco Alexander scribit, consule Nicephorum lib. 1 *Eccles. hist.* cap. 9; et Eusebium, lib. 1 *Hist. Ecclesiast.* cap. 7. Sunt autem γειῶραι iidem, qui γέωρες, *terræ seu agrorum ustodes*, γεωφύλακες, μέτοικοι, πάροικοι, *advæse, inquilini*; γειῶρας exponit Hesyclus γείτονας ἐξ ἄλλου γένους, qui apud Israelitas vocantur προσήλυτοι; ἰτεῦν τοὺς περὶ τὴν γῆν διακονομένους, qui *terram colunt*. Exod. cxi: Ἐν τε τοῖς γειῶραις καὶ αὐτόχθοις τῆς γῆς, *advænis et indigenis terræ*. Ubi Theodoretus: γειῶραν τὸν προσήλυτον προσήγορευεν *Georam nominavit proselytum*. Ab illis verbis, πανεργόμενος, eadem Pollux.

(30) De consulibus, sub quibus natus Dominus vide illustriss. Baronium, in *Apparatu ad Annales ecclesiasticos*. Ipse Cassiodorum sequitur, existiman-

tem Christum natum esse coss. Cornelio Lentulo, et Valerio Messala seu Messalino, circumactum autem Kalend. Januarii, quibus Augustus consulatum decimum tertium inierit, collega Plantio Sylvano. Cum Alexandro facit Epiphanius in *Panario*, hæres. 51, et ex recentioribus Onuphrius, *Comment. Fast.* lib. II. De anno imperii Augusti et regni Herodis lege eundem Baronium. Eadem verba sunt Pollucis et Alexandri inde: Ἔτους δέ, usque κατὰ τὴν προφητείαν.

(31) Eadem, quæ Epiphani, fuit opinio Ægyptiorum existimantium Christum natum esse sexto die Januarii. Refellit hanc sententiam non modo Ephraem citatus ab Alexandro, sed et sanctus Hieronymus in cap. 1 Ezech.

(32) Sch. θεοφόροι: Πατέρες καὶ, etc.

voluerit. Ephræm igitur Syrus, non vulgaris et ipse pietatis doctor, in sermone, qui est de lucis victoria, ita inquit : « In læto Xantico mense conceptio læti fructus atque lucis facta est ; tunc celeriter discurrans caligo, non potuit illustrem ejus conceptionem obscurare. » Et post alia : « In antro nata est lux, quæ nostras dissipavit tenebras ; mense, quo tenebræ desinunt, orta nobis est lux illa intelligibilis mobilisque. Conceptionis autem ejus mensis aperuit nobis figuram, cujus Moyses in scriptis suis meminit, nativitatibus vero ejusdem mensis similiter nobis illius figuræ mysterium declaravit. »

Nascitur igitur Dominus noster Jesus Christus in Bethleem Judææ, quadragesimo secundo anno imperii Augusti Cæsaris, consulatu supra dicto : anno vero trigesimo tertio Herodis Antipatri filii ; a subjugata porro Ægypto anno tricesimo, ante diem octavum Kalendarum Januariarum, ut Patrum habet traditio, quando Magi venerunt Hierosolymam, quærentes, qui jam natus erat, Regem, cujus stella ab Oriente eis usque ad Judæam iter monstraverat. Cum autem jam in civitatem regiam accederent, stellamque itineris ducem amisissent, solliciti, ex incolis de nato puero quæsierunt, caelestem simul illis viam ducem commemorantes. Herodes vero cum sagax et solers esset, intellectis his, statim adinadvertit signum hoc nequaquam humanum esse. Etiam cum Hierosolymis quamplurimi antea reges nati fuissent, nunquam ob quemquam eorum stella in Oriente apparuerat. Interrogatis igitur diligentissime Scribis, ex prophetia discit, in Bethleem nasci Christum oportere. Vocatis itaque clam Magis, summo studio eos de ortu stellæ interrogavit, eosque dolo abs se dimisit, maxima, ut par erat, dona decernens, ut postquam puerum invenissent, sibi id renuntiarent. Cæterum simul atque illis iterum pristinus ille viæ index apparuisset, maxima cum lætitia ipsius ductum sunt secuti in Bethleem, inventoque tot sibi votis expetito Rege, eumque donis suis venerati, per altam viam, ut ab angelo jussi erant, in terram suam reversi sunt.

Tunc etiam Joseph, divino monitu, in Ægyptum cum puero ac matre ipsius profugit, ubi etiam usque ad obitum Herodis remansit. Colliguntur autem ab adventu Magorum et illusionem Herodis usque ad reditum in regionem suam anni duo. Tunc Herodes, incensus ira, infantium cædem aggressus est, tricesimo quinto regni sui anno. Statim vero divina super eum incidit indignatio, multisque et gravissimis morbi malis excruciat, et vita discessit, postquam triginta et octo annos regni gubernacula tenuisset. Reliquit autem quatuor filios regni sui atque improbitatis hæredes. Tunc itaque Joseph, ex divino præscripto, cum puero ac matre ex

εὐσεβείας διδάσκαλος, ἐν τῷ εἰς τὴν νίκην τοῦ φωτὸς ὡδὲ φησιν· « Ἐν τῷ Ξανθικῷ δὲ τῷ φεβρουαρίῳ τῷ φαιθροῦ καρποῦ καὶ φωτὸς· τὰ δὲ δραμὸν ὄξως τὸ σκότος οὐκ ἴσχυεν ἀμαυρῶσαι τὴν φωτεινὴν σύλληψιν. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Ἐν τῷ πελαγῷ γέγονεν ἡ γένεσις τοῦ φωτὸς, τοῦ τὸ ἡμέτερον σκότος διασχεδασάντος. Καὶ τῷ μηνί ἐν ᾧ λέγεται σκότος ἀνέτειλεν ἡμῖν φῶς νοητὸν καὶ κινητικόν. Ὁ τῆς συλλήψεως αὐτοῦ μὴ ἡρμήνευσε ὕψις τύπον, ὃν Μωϋσῆς διὰ γραμμάτων ἐμήνησε· καὶ μὴ τῆς γενέσεως αὐτοῦ ὁμοίως ἐδήλωσε ἡμῖν μυστηρίον. »

Γεννᾶται τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας τῷ τεσσαρακωστῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος, ἐν ὅσῳ τῇ προγεγραμμένῃ, ἔτους δὲ τριακοστοῦ τρίτου Παύλου τοῦ Ἀντιπάτρου, ὑποταγῆς δὲ Αἰγύπτου τριακοστῷ ἔτει, τῇ πρὸ ὀκτώ Καλανῶν Ἰανουαρίων ἡμερῶν τοῦς Πατέρας, ὅτε καὶ οἱ Μάγοι παρεγένοντο εἰς Ἱερουσόλυμα, ζητοῦντες τὸν τεχθέντα βασιλέα, ὃς καὶ ἀστὴρ ἀπὸ Ἀνατολῶν ὠδήγησεν αὐτοὺς εἰς τὴν Ἰουδαίαν. Ἐπιβάντες δὲ τῇ βασιλευούσῃ πόλει καὶ ἐδηγῶν ἀπολέσαντες, θρηνοῦντες ἠρώτων τοὺς εἰσχθόντας, γνωρίζοντας αὐτοῖς καὶ τὸν οὐράνιον ὄψιν. Ὅθεν ἀκούσας ὁ Ἡρώδης, δεινὸς ὢν, συνήκεν μελετᾶν τὸ σημεῖον ἀνθρώπινον. Πολλῶν γὰρ, φησὶ, γενθέντων ἐν Ἱερουσαλὴμ βασιλέων, ἐπ' οὐδὲν τῶν ἀστῆρ ἐφάνη ἐν τῇ Ἀνατολῇ. Ἐμπόνως οὖν ἐτήσας τοὺς Γραμματεῖς μανθάνει ἐκ τῆς προφητείας ὅτι τὸν Χριστὸν ἔδει γεννηθῆναι ἐν Βηθλεὲμ· καὶ λαθρα καλέσας τοὺς Μάγους ἠκρίβωσε παρ' αὐτῶν τὸν χρόνον τῆς ἐπιστολῆς τοῦ ἀστέρος (34), καὶ ὡς ἀπέστειλεν αὐτοὺς, ταξάμενος αὐτοῖς, ὡς εἶδος, ἡρετὰς μεγίστας, ὅπως ἐπὶ εὐρωσὶ τὸ παιδίον, ἐπαγγειλωσὶν αὐτῷ. Ὡς δὲ πάλιν ἐφάνη αὐτοῖς ὁ πᾶσι καθοδηγῶν αὐτοὺς, μετὰ χαρῆς μεγάλης τούτω ἐκλούθησαν εἰς Βηθλεὲμ, καὶ εὐρόντες τὸν ποδοῦμον βασιλέα, καὶ προσκυνήσαντες αὐτὸν ἐν δόρῳ, ἐφῆματίσθησαν ὑπὸ ἀγγέλου, καὶ δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀντήρτησαν εἰς τὴν ἰδίαν χώραν.

Τότε καὶ ὁ Ἰωσήφ, κατὰ τὸ θεῖον πρόσταγμα, μετὰ εἰς Αἴγυπτον μετὰ τοῦ παιδίου καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ ἦν ἐκεῖ ἕως τῆς τελευταίας Ἡρώδου. Συναίγονται δὲ ἐκ τῆς ἀφίξεως τῶν Μάγων καὶ τοῦ ἐπαίγμου τοῦ Ἡρώδου καὶ τῆς εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ ἐπανόδου ἔτη δύο. Τότε θυμωθεὶς ὁ Ἡρώδης ἐπιμαίφοντα τῶν νηπίων εἰργάσατο τῷ τριακοστῷ πέμπτῳ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔτει. Εὐθὺς δὲ πηγήθε θεηλατος ὄργῃ ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἐν ἀβρωσιῶνι πονηραῖς ἐξεταζόμενος κατέστρεψε τὸν βίον, τρακόντα ὀκτώ ἔτη κρατήσας τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ. Κατέλιπε δὲ τέσσαρας υἱοὺς διαδόχους τῆς αὐτοῦ βασιλείας τε καὶ πονηρίας. Τότε δὲ διὰ προσταγμάτων

NOTÆ.

(33) Sch. tantum, φῶς νικητικόν. Paulo post, ὃ γὰρ συλλήψεως αὐτοῦ μὴ ἐρμήνευται.

(34) Pollux τῆς ἐπιστολῆς τοῦ ἀστέρος ἐπισημῶς.

ορίου ἐπανήλθεν ἐξ Αἰγύπτου Ἰωσήφ μετὰ τοῦ παι-
ου καὶ τῆς μητέρας, αὐτοῦ ὄντος τετραετοῦς, καὶ
ἐπέμεινε εἰς Ναζαρέτ, Ἀρχελαίου τετραρχοῦντος
ἐν Ἰουδαίᾳ. Οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο οἱ τοῦ Ἡρώδου
οἱ, Ἀρχελαίου οὗτος, καὶ Ἡρώδης, καὶ Φίλιππος καὶ
Λυσανίας, διὰ τὸ ἕκαστον αὐτῶν ἔχειν τέταρτον μέρ-
ος τῆς βασιλείας. Τῷ δὲ ὀγδόῳ ἔτει (35) τῆς βασι-
λείας Ἀρχελαίου, ἤρξατο ὁ Κύριος ἐν τῷ ἱερῷ διδά-
σκειν, ἐλθὼν ἐν μέσῳ τῶν διδασκάλων, ὧν ἐτῶν δώ-
κα κατὰ τὴν σωματικὴν ἡλικίαν. Κατελθὼν δὲ μετὰ
τὸν πατέρα καὶ τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ εἰς τὴν Ναζαρέτ, μετὰ
πολὺν δὲ Ἰωσήφ τέλει τοῦ βίου ἐχρήσατο, νομιζό-
μενος ὑπὸ πάντων εἶναι πατὴρ τοῦ Κυρίου.

Διαρχίας δὲ ὁ Ἀρχελαῖος ἔτι ἐνιαυτὸν ἕνα κα-
ταύρασε τὸν βίον μὴ καταλείψας κληρονόμον. Αὐγού-
στος δὲ ὁ Καῖσαρ πενήτηκοντα ἐξ ἡμῶν ἐνιαυτοῦς
ἐκράτισεν τὴν βασιλείαν Τιβέριου τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Ἦν δὲ ὁ Κύριος τότε ἐτῶν δεκά-
πεντε. Τιβέριος δὲ ὁ Καῖσαρ γνήσιον φίλον ἔχων τὸν
Πλάτον, ἠγούμενον τῆς Ἰουδαίας ἀπέστειλε, καὶ ἦν
ἐκεῖνος τῆς τελευτῆς τοῦ Καίσαρος. Ἐν ἔτει δὲ πέμ-
κτω καὶ δεκάτῳ τῆς ἡγεμονίας Τιβέριου Καίσαρος,
κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν, ἦλθεν Ἰωάννης
κατὰ ἀποκάλυψιν τοῦ Θεοῦ κηρύσσων βάπτισμα με-
νοίας ἐν ὅλῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ ἐβαπτίσθη ὁ Κύριος
ἐν αὐτοῦ, ὧν ἐτῶν τριάκοντα, καὶ ἤρξατο τῆς κατὰ
Εὐαγγέλιον πραγματείας.

Ἦν δὲ Ἡρώδης κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἐκβαλὼν
τὴν ἰδίαν γυναῖκα, θυγατέρα οὖσαν Ἀρέταν τοῦ βασι-
λέως Ἀραβίας, περὶ οὗ ὁ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Κορινθί-
ους ἐπιστολῇ μνησθεὶς ἐποῦσατο, καὶ λαβὼν Ἡρω-
δίδα τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἔτι
ἕνα αὐτοῦ. Ὁ δὲ κήρυξ τῆς ἀληθείας Ἰωάννης ὁ
ἐπιστολῆς, μὴ φέρων τὴν ἀτοκίαν, σφοδρῶς τοῖς
λέγχοις ἐπέβλητο τῷ Ἡρώδῃ. Ὁ δὲ, ἀκατασχέτῳ θυμῷ
ῥηθεὶς, χαριζόμενος τῇ μοιχαλίδι τὴν παρῶσιν, τὴν
ροφήτην ἀπεκεφάλισεν, ἀλλ' οὐκ εἰς μακρὰν τὴν
ἰκτὴν εἰσεπρόβλεπε τῶν τολμηθέντων. Ἦ γὰρ γυνὴ
οὗτοῦ ἀτίμως διωχθεῖσα ἐπορεύθη πρὸς τὸν Ἀρέταν
τὸν πατέρα αὐτῆς, καὶ τὴν βίαν ἀπωδύρατο. Ὁ δὲ,
ὡς ὑβρισμένης τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ, συναγαγὼν
ἀντα τὸν λαὸν αὐτοῦ, ἐπέβλητο ἐπ' αὐτὸν εἰς πόλε-
ον, καὶ κατέκοψε πάντα τὰ στρατεύματα αὐτοῦ,
καὶ τὴν χώραν αὐτοῦ πυρὶ παραδοῦς ἠχμαλώτευσεν.
ὁτοῦ.

Ἐν ἔτει δὲ ὀκτώ καὶ δεκάτῳ Τιβέριου Καίσαρος, ὁ
Ἡρώδης δὲ εἰκοστῷ, ἡγεμονεύοντος Ποντίου Πιλά-
του τῆς Ἰουδαίας, γέγονε τὸ σωτήριον πάθος πρὸς
ἐκαστην Καλιανῶν Ἀπριλλίων. Πέπονθες δὲ ὁ Κύ-
ριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἔκουσας,
θεὸς ὧν ἀληθινὸς καὶ ἄνθρωπος, τῶν ἐν αὐτῷ δύο

Ἄγριο rediit, eum puer jam quadriennis esset, habi-
tavitque in Nazareth, Archelao Judææ tetrarchiam
obtinente. (Tetrarchæ enim vocabantur Herodis
filii Archelaus iste, Herodes, Philippus et Lysanias,
quod cuique quarta pars regni assignata erat.) Octa-
vum autem regni ipsius anno cœpit Dominus in tem-
plo docere, veniens in medium doctorum, annos ha-
bens jam duodecim secundum corporalem ætatem,
rediitque in Nazareth cum illis, qui per gratiam pa-
rentes ejus esse meruerant. Nec multo post obiit
Joseph, ab omnibus pater Domini existimatus.

Archelaus vero, postquam unum adhuc annum
superstes fuisset, etiam e vivis discessit, nullum
hæredem relinquens. Augustus item, quinquaginta
sex annis cum dimidio expletis, mortuus est Tiberio
filio regnum tradens, eratque tunc Dominus annor-
um quindecim. Cumque Tiberius summo amore
Pilatum prosequeretur, eum, ut Judææ præesset,
misit, atque ibi commoratus est usque ad Cæsaris
mortem. Cæterum anno decimo quinto Tiberii
Cæsaris, juxta Evangelii testimonium, venit Joannes
ex divina revelatione, baptismum pœnitentiæ an-
nuntians per universam Judæam, a quo etiam Do-
minus baptizatus est, annorum jam triginta, quæque
ad Evangelii negotium spectant, est auspiciatus ¹⁸.

Juxta idem tempus Herodes regem a se expulit,
quæ erat filia Arææ regis Arabiæ, cujus meminit
Paulus in Epistola ad Corinthios ¹⁹, acciperetque
Herodidem Philippi fratris sui uxorem, ipso adhuc
vivo. Præco autem veritatis Joannes Baptista, non
ferens tantam rei improbitatem, palam Herodem
sceleris coarguit. Ille, impotentia animi victus, adul-
teræ gratificans, prophetam capite truncavit. Verum
non diu tam nefarii ausus pœnam effugit. Uxor
enim ejus ita turpiter ejecta ad Aræam patrem
confugit, injuriamque sibi illatam conquesta est,
qui, ut filiam injuria affectam ulcisceretur, omni
populo suo congregato contra ipsum in certamen
descendit, omnemque ejus exercitum delevit, ter-
ramque ejus igne vastans subjugavit. Sed ne sic
quidem Herodes improbitati modum posuit ²⁰.

Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐπαύσατο ὁ Ἡρώδης τῆς πονηρίας

Anno autem decimo octavo Tiberii Cæsaris, He-
rodus vero vicesimo, presidente Judææ Pontio Pilato,
salutaris Christi passio est perpetrata, decimo tertio
Kalendas Aprilis. Passus est autem Dominus noster
Jesus Christus, pro nostra salute, sponte sua ac
voluntate, Deus verus atque homo existens, duabus

¹⁸ Luc. III, 1 seqq. ¹⁹ II Cor. XI, 32. ²⁰ Hegesipp. lib. II, c. 12; Joseph. lib. XVII, cap. 7.

NOTÆ.

(35) Seb. τριάκοντα καὶ ἐπτὰ ἔτη διακράτησας ἐν
τῇ ἀρχῇ. Triginta et septem annos regnum tenuit.
Quæ lectio, si non Alexandro, ac certe veritati
conformior est. Ita et Pollux. Lege Bar. tom. I
anno Christi VIII. Quod subdit Alexander, Christum
ex Ægypto reversum fuisse quadriennem, Epipha-

nium sequitur, qui idem tradidit lib. I, tom. I,
cap. 21 Panarii, quorum sententia Christus duos
tantummodo annos in Ægypto mansit, quod aliis
non placet. Vide Baron. loc. cit. quem et de aliis,
quæ Alexander narrat, consulat licet.

in ipso naturis, nullam partitionem aut divisionem recipientibus. In cruce enim atque in sepulcro indivisibilis utrarumque naturarum œconomia permansit, in quibus unus et solus Dominus Jesus Christus, unicus Filius ac Verbum Dei vivi agnosceitur. Et quandoquidem crux in universo gloriosa existit, cunctaque in modum crucis condita fuerant, sicut supra demonstratum est, recte Dominus crucis mortem sustinere voluit, ut suo sanguine omnia sanctificaret, neque a malefitione legis redimeret, et a potestate diaboli vindicaret, ex ejusque tyrannide atque omni prorsus corruptione liberos assereret. Mortuus itaque pro nobis vere, et non imaginarie, est Dominus in crucem actus, sub Pontio Pilato præsidente, et sepultus, resurrexitque tertia die secundum Scripturas vere, undecimo Kalendas Aprilis, sub æquinoctium vernali, non tamen ipsa deitate in aliquam passionem aut mortem incidente, nequaquam (absit ab omni Christiano hujusmodi opinio: omnis namque passionis expertus est quidquid divinum est atque immortale), sed potius presens constitit unitæ sibi secundum subsistentiam carni ejusdem essentia, atque iisdem passionibus atque afflictionibus subjecta, quibus et nostra, et certa tantum dispensatione, ea quæ carnis sunt, sibi ascivit: concilians etiam nobis per mysticas illas epulas veri corporis et sanguinis, rationalis istius Agni, Christi Dei nostri, peccatorum nostrorum remissionem vitamque perpetuam.

φύσεων μηδαμῶ ἐπιδοχομένων μερισμῶν ἢ διαιρέσεων. Ἐν σταυρῷ γὰρ καὶ ἐν τάφῳ ἀμέριστος ἔκειτο οἰκονομία τῶν δύο φύσεων, ἐν αἷς γνωρίζεται ἕξ καὶ μόνος Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ ζῶντος Θεοῦ. Καὶ ἐκτεθειμένος τῷ παντὶ ὁ σταυρὸς ἐνδοξος καὶ τὸ πᾶν σταυρωτικὸν ὄψεσθαι, καθὼς προλαβὼν ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ἐκ τῆς (56) ὁ Κύριος τὸν διὰ σταυροῦ ὑπέμεινε θάνατον, ἵνα διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἁγίου ἀγιάσῃ τὰ πάντα, καὶ ἐξαγορᾶσθαι ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, καὶ ἐλευθερώσῃ ἡμᾶς ἐκ τῆς καταδυναστείας τοῦ διαβόλου καὶ λυτρώσῃται ἡμᾶς ἐκ τῆς τυραννίδος καὶ θορᾶς. Ἀπέθανεν οὖν ὑπὲρ ἡμῶν ἀληθῶς καὶ οὐ κατὰ φαντασίαν ὁ Κύριος (57), σταυρωτικῶς ἐπὶ Πεντέου Πιλάτου τοῦ ἡγεμόνος, καὶ ἐτάφη, καὶ ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς, ἀληθῶς τῇ πρὸ δεκαμιάς Καλανδῶν (58) Ἀπριλλίων κατὰ τὴν ἑσπέρην ἡμερίαν, οὐ τῆς θεότητος αὐτοῦ κτιστικῆς εἰς πάθη καὶ θνήσκειν (μὴ γένοιτο· ἀπίστευται καὶ ἀπίστευτον ἀπὸ παντὸς τοῦ Χριστιανοῦ τὸ τοιαύτην φρόνημα, ἀπαθὲς γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀθάνατον), ἡ παρουσίας δὲ μᾶλλον τῇ ἐνωθείᾳ αὐτῇ καθ' ὑπόστασιν ὁμοουσίῳ ἡμῖν καὶ ὁμοιοπαθεῖ σαρκί, καὶ οἰκονομίας τὰ τῆς σαρκὸς πάθη οἰκονομικῶς, καὶ ὑπερμένης ἡμῖν, διὰ τῆς μυστικῆς βρώσεως τοῦ ἀληθινοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ λογικοῦ Ἄμμου, Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἀφῆσθαι ἁμαρτιῶν καὶ ζῶντων αἰώνων.

Perfecto igitur crucis resurrectionisque mysterio, Judæi, Domini interemptores contra seipso, in propriamque perniciem apud semelipso exquisierunt, quomodo tam stupendum miraculum occultarent. Pilatum magna vi pecuniæ onerant, atque persuadent ut sepulcrum sigillo consignaret, et militum præsidio custodiri imperaret. Deus vero illis omnia hæc facere permisit, ut quibus ipsi in malum abutebantur, ipse magis veritatem confirmaret. Nisi enim sepulcrum custodiri jussisset, forte dicere potuissent, licet falso et mendaciter, a discipulis furto sublatum fuisse, nunc vero cum

τῷ δὲ κατὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνάστανσιν μυστήριον ἐπιτελέσαντες (59) οἱ κυριοκτόνοι Ἰουδαῖοι αὐτοὺς ἐδραματούργουν, ὅπως κρύψωσι τὸ θεῖον καὶ πρῶτον μὲν χρήμασιν ἱκανοῖς πείθουσι τὸν Πιλάτον σφραγισθῆναι τὸν τάφον καὶ φυλαχθῆναι ἐκ τῆς τῶν στρατιωτῶν κουστῶδας. Ὁ δὲ Θεὸς συνέστησεν αὐτοῖς πάντα ποιεῖν, ἵνα δι' ὧν αὐτοὶ κωμωγοῦσι, μᾶλλον συνκτώσῃ τὴν ἀλήθειαν. Εἰ γὰρ πρὸ ἐφύλαξαν, εἶχον ἀν εἰπεῖν, εἰ καὶ ψευδὲς τὸ λεγόμενον, ὅτι ἐκλάπη ὑπὸ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Νῦν δὲ μετὰ τῆς αὐτῆς ἀσφαλείας περικαθίσαντες τὴν ἀλήθειαν ἀναμφίβολος ἡ ἀνάστασις γέγονε, τῶν στρατιωτῶν

NOTÆ.

(56) Omnia ab illo elictis usque ad illa, ἡμᾶς ἐκ τῆς τυραννίδος, addita sunt ex codice Cryptæ Ferratæ.
 (57) Sch. cod. addit, σαρκὶ κατὰ τὰς σάρκας, post vocem Κύριος.
 (58) Ita habet cod. Bav. ita et Schotti; sed Cryptæ Ferr. cod. πρὸ ὀκτώ καλανδῶν, ut et supra loco δεκατριῶν καλανδῶν habet ὀκτώ, sed lectio hæc non potest subsistere; alioquin Dominus, secundum Alexandri opinionem, eodem die passus esset et resurrexisset, nempe viii Kalend. Aprilis, hoc est 25 die Martii. Quo die, licet multi veterum dicant, Dominum crucifixum esse, et in cruce spiritum emisisse, nemo tamen vere simul affirmare potest, Christum eodem die resurrexisse. Lego igitur supra quidem, πρὸ δεκατριῶν, hic autem τῇ πρὸ δεκαμιάς, ut Christus Dominus ex Alexandri sententia mortuus sit xiii Kalend. Aprilis, hoc est 20 die, et resurrexerit undecimo Kal. Aprilis, hoc est 22

die Martii, qui est tertius ab obitu; sic enim omnia sibi constant. Theophilus Cæsariensis episcopus in concilio Cæsariensi, sub Victore Rom. Pontifice, teste Beda lib. De æquinoctio verno, ita vel dixit, vel scripsit: *Passus namque Dominus est xi Kalendas Aprilium, qua nocte a Judæis traditus est, et iii Kalendas resurrexit.* Ex cuius sententia dicendum est, Christum a proditore venditum 22 die Martii; crucifixum 1x Kalend. Aprilis, hoc est 24 die Martii, et resurrexisse 26 die Martii. Pollux ita: *Ἐγὼ νε τὸ σωτήριον πάθος πρὸ δεκάτῃ τριτῇ (δεκάτῃ τριτῆς) Καλανδῶν Ἀπριλλίων, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνέστη μὲν Μαρτίῳ 23.* Ita ut ex Pollucis sententia Dominus sit mortuus 20 Martii, et resurrexerit 22 ejusdem. Confirmat ergo Pollux emendationem nostram.
 (59) Sch. τοῦδε κατὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνάστανσιν μυστηρίου ἐπιτελεσθέντος, etc.

ανταχού τὸ θαῦμα κηρυττέντων, καίπερ λαβόντες ἐκ τῶν ἀρχιερέων χρήματα οὐκ ὀλίγα. impendunt promulgantibus, licet, ut tacerent, a conducti.

Τοῦ δὲ Κυρίου ἀναληφθέντος καὶ θαυμάτων μεγάλων (40) ἐπιτελουμένων ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ διὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων, πάλιν διεπρόντο ἐν ἑαυτοῖς ἱ ἀρχιερεῖς, λέγοντες· Τί ποιήσομεν; ὅτι μὲν ἄρ σημεῖα καὶ τέρατα μεγάλα ἐπιτελοῦνται διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Ἰησοῦ ὑπὸ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, πᾶσι πανερῶν, καὶ οὐ δυνάμεθα ἀρνήσασθαι, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπιπλέον διανεμηθῆ εἰς τὰς μετέπειτα γενεάς, δεῦτε ῥύψωμεν τὸν τόπον τῆς ταφῆς αὐτοῦ. Ἐάν γάρ ἴδωσιν οἱ λαοὶ κενὸν τὸν τάφον, πάντες πιστεύουσιν εἰς ἑσὶν. Τότε ἐκέλευσαν χωσθῆναι τὸν τάφον καὶ τὸν ὄπον τοῦ Κρανίου, ἐν ᾧ ὑπῆρχεν ὁ ἀγιώτατος σταυρός, τὰ τῆς σωτηρίας σημεῖα λήθη παραδοῦναι φιλοεκουόντες. Καὶ αὕτη μὲν ἐστὶν ἡ κακίστη συμβουλή τῶν παρανόμων Ἰουδαίων. Ὁ δὲ Θεὸς πάντα συνεχώρησεν αὐτοῖς ποιῆσαι, σαφῶς οικονομῶν τὰ μέλλοντα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλεν ἡ πόλις ἐρημωθῆναι καὶ πυρὶ παραδοθῆναι, συνεχώρησεν ὁ Θεὸς κρυθῆναι πρὸς ὄλιγον τὸ ζωοποιὸν ξύλον καὶ τὴν ἐνδοξὸν ἀνάστασιν, ἵνα ἡ ἐν τῇ ἀναστάσει ὑπὸ Ἰουδαίων καὶ ἔθνῶν πυρὶ ἐ τόποι παραδοθῶσιν· ἴδου γὰρ ἐν τῷ δέοντι καιρῷ μετὰ δόξης, πολλῆς ἀναδειχθῆσθαι μέλλοντα.

Ὁ δὲ Πιλάτος πάντα τὰ πεπραγμένα ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀνήγαγε τῷ Καίσαρι, καὶ ὅτι ὁ σταυρωθεὶς Ἰησοῦς, ὁ λεγόμενος Χριστὸς, ἀνέστη τριήμερος, καὶ θαυμάσια μεγάλα ἐπιτελοῦνται ὑπὸ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Τιθέριος δὲ, ἀκούσας ταῦτα καὶ θαυμάσας, ἐπίστευε τῷ Κυρίῳ καὶ ἐβούλετο παύσασθαι τοῦτον διὰ βασιλικῆς τύπου ἀνάγκης ἰδεῖν. Ἀντιπράχθη δὲ ὑπὸ τῆς ἰδίας συγλήτης, μωλιαν ἡγησαμένης τὸν λόγον τοῦ σταυροῦ. Ὁ δὲ Καίσαρ κράτει τὸν λόγον αὐτοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ τὸς καθάλλουσι Χριστιανοὺς βλεθρον ἠπειλησε. Μαθὼν ἰδὲ ὅτι Ἡρώδης συνήνεσεν εἰς τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅτι διὰ τῆς ἀθεμίτου αὐτοῦ μοιχείας τῆς ἰς τὴν Ἡρωδιάδα κακὰ πολλὰ ἐγένετο κατὰ τὴν χώραν ἐκεῖνην, καὶ ὅτι Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, ἀνδρα ἡλικιον ὄντα, διὰ τὸν ἔλεγον τῆς παρανομίας ἐφόνευσε, λίαν ἠγανάκτησε. Καὶ αὐτὸν δέσμιον μετὰ τῆς κοιναλίδος εἰς Ῥώμην ἀπένεχθῆναι ἐκέλευσε, καὶ ῥυμνώσας αὐτὸν τῆς ἀρχῆς καὶ δημείας, σὺν τῇ Ἡρωδιάδι παρέπεμψεν ἐξορίστων εἰς Ἰσπανίους (41), ἀκείσε τὸν βίον χαλεπῶς κατέστρεψε. Τὴν δὲ κακῶς ὀρηγμαμένην κόρην κατέπειν ἡ γῆ, ἐτι ζωῆς τῆς γεννησαμένης ἐχίδνης.

Ἀπέθανε καὶ Τιθέριος βασιλεύσας ἔτη κβ', καὶ ἐθαλίλευσε Γάιος ἀντ' αὐτοῦ ἔτη τέσσαρα. Οὗτος ἦν ἀν-

tantâ cura sepulcrum obsederint, haudquaquam dubia resurrectio evasit, militibus ubique rem tam summis sacerdotibus non parvo pretio fuissent

Postquam autem Dominus in cœlum assumptus fuisset, et maxima miracula in nomine ipsius a sanctis apostolis designarentur, rursus summi sacerdotes furore correpti sunt, dicentes : Quid faciemus ? signa enim mirandaque prodigia, in nomine Jesu, ab ejus discipulis fieri omnino clarum est, neque enim id negare possumus ; verum ne amplius id in futuras generationes diffundatur, venite, occullemus locum sepulturæ ejus. Si enim populi viderint vacuum sepulcrum, omnes credent in illum. Tunc jusserunt obrui sepulcrum locumque Calvariæ, in quo sanctissima crux jacuerat, hæc salutis signa oblivioni mandare contententes. Atque hoc fuit pessimum pravariationum Judæorum consilium. At vero Deus cuncta ab illis fieri permisit, prudenter interim futura disponens. Quandoquidem civitas jam erat devastata, atque igni conflagratura, concessit Deus vivificum signum locumque gloriôsæ resurrectionis ad exiguam tempus occultari, ne in tanta rerum confusione a Judæis vel gentilibus igni hæc loca traderentur ; quæ tempore opportuno magna gloria erant revelanda.

Jamque Pilatus ad perpetuam rei memoriam cuncta, quæ de cruce acciderant, ad Cæsarem transmiserat, nempe Jesum qui dicebatur Christus, postquam eum cruci suffixissent Judæi, tertia die resurrexisse, quodque stupenda quædam ac portentosa in ejus nomine fierent. Quæ Tiberius audiens, admiratusque, Domino credidit, statimque eum decrevit, more regio, Deum declarare, cui hac lege a senatu repugnatum est, stultitiam existimante, quæ de cruce ferebantur. Cæsar tamen fixam sententiam in animo suo retinuit, mortem interminatus, quicumque Christianos aliqua calumnia impetere ausi essent. Cumque intellexisset Herodem etiam in mortem Christi consensisse, et propter nefarium ejus adulterium, mæfa quam plurima evenisse in Judæa, et Joannem Baptistam, virum justum, quod ipsum improbitatis suæ coarguisset, occidisse, vehementi in ipsum ira concitatus est, vincitumque Romam cum adultera perducere jebet, regnoque exuens, bonaque ejus proscibens, una cum Herodiade, exsilio multatum, in Hispanias misit, ubi in summis rerum angustiis vitam finivit. Puellam autem, quæ scelerate ac nefarie tripudaverat, terra absorpsit, viva adhuc vipera illa, quæ illam pepererat.

Moritur autem Tiberius, rerum potius annos viginti duos, et pro eo in Imperium successit Cuius,

31 Tertull. Apol. cap. 5. 32 Aliter Joseph. lib. xviii, cap. 9. 33 Hegesip. lib. xxxii ; Niceph. lib. 1, c. 20.

NOTÆ.

(40) Θαυμάτων μεγίστων, et seqq. ex Polluce omnia, usque ad ἀναδειχθῆσθαι μέλλοντα.
(41) Pollux, εἰς Σπανίους.

annos quatuor, vir austerus et maxime superbus ; A coram hoc Pilatus accusatus, Romam venit, ut causam diceret, atque eo miseriarum venit, ut sui ipsius homicida efficeretur. Judæi vero quotidie in majores rerum perturbationes confusionemque devolvebantur, ut innumeri eorum a Romanis interficerentur. Cæsar autem alium Herodem, Aristobuli filium, nomine Agrippam, regem Judææ declaravit, in eum unum omnes tetrarchias conferens. Hic multis gravissimisque malis discipulos Christi affecit, Jacobum quidem fratrem Domini gladio interfecit, juxta Actorum apostolicorum testimonium, qui et Petrum de medio tollere aggressus est, nisi præter opinionem omnium ex manibus ejus per sanctum angelum fuisset ereptus. Nec prius a nefariis suis conatibus destitit tumidus ac sævus Herodes, quam divinam in se iram est expertus, a vermibusque consumptus exspiravit.

Atque hoc quidem tempore Jacobus, qui Justus et frater Domini dicebatur, primus, ex ordinatione divina, Hierosolymorum episcopus constitutus fuerat. Judæis autem in majorem quotidie confusionem incidentibus, multa contra Domini discipulos mala machinati sunt. Quorum magnus numerus a Romanis necatus est. Suscepit vero, ut etiam testis est Paulus, alius Agrippa Judææ regnum⁴²; mortuo autem Caio, Claudius post eum imperavit, annos quatuordecim. Hoc tempore magna fames per universum terrarum orbem accidit, ut Agabus antea vaticinatus fuerat²². Tunc Judæi in rabiem conversi dolo super rerum venalium mercato in mutuas cædes proruperunt. Quo permotus Cæsar, misit ad gentium principes, ut nemini Judæorum parcerent, quo factum est, ut ingens multitudo eorum interficeretur, domusque ac liberi prædæ essent, ab Italia etiam ac Roma multis pœnis cruciatuque pjecti, quæ omnia illis propter nefarios in Christum rursus acciderunt.

Moritur interim Claudius, post quem Nero imperium suscepit, tenens illud annos quatuordecim. Hic sceleratus inprimis, et si quis alius, effeminatus fuit, qui primus persecutionem in Christianos excitavit. Occidit autem Petrum et Paulum, Christi apostolorum principes, multosque ex stirpe sua, cum aliis infinitis principibus senatus perdidit. D Tunc etiam Festus, Judææ adhuc præfecturam obtinens, vita functus est. Judæi autem, accepta occasione qua Romanæ servitutis a se jugum depellerent, majores longe et absurdiores, quam antea motus excitarunt, fratremque Domini Jacobum interemerunt, reliquos vero discipulos virgis casos urbe sua expulerunt, qui, divina revelatione docti, in locum Jordani proximum recesserunt, illicque commorati sunt, ob mala quæ urbi impendere eis Deus prædixerat.

²² De quo cap. xxv et xxvi Act. ⁴² Act. xi, 1 seqq.

ἡμερος καὶ λίαν ὑπερήφανος. Τούτῳ διαβληθεὶς ἡ Πιλᾶτος, παραστάσιμος ἀνηνέχθη εἰς Ῥώμην καὶ εἰς τοσαύτας περιπέπτωκεν ἀνάγκας καὶ περιπέσεις, ὥστε αὐτὸν φονεὺν τῆν ἑαυτοῦ γενέσθαι. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι εἰς μείζονας ἀτάξιας ἐξετρέπτησαν, ἐπι πολλοὺς αὐτῶν ὑπὸ Ῥωμαίων ἀναλωθῆναι. Ὁ δὲ Κίσαρ Ἡρώδην ἄλλον Ἀριστοβούλου, τὸν Ἀγρίππαι γόμενον, βασιλεῖα τῆς Ἰουδαίας ἀνέδειξε, παραβῆ αὐτῷ πάσας τὰς τετραρχίας. Οὗτος δεινὸς ὢν ἐκπατοῖαι τοὺς μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ. Ἀνεθε δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου μαχαίρα, κατὰ τὴν ἐρᾶν τῶν Πράξεων φωνῆν, ἐπιχειρήσας θανατῶσαι καὶ Πέτρον, εἰ μὴ παραδόξως δι' ἀγγέλου ἀγίου ἐρρύσθη ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἐπαύσατο δὲ ὁ πραιρημένος Ἡρώδης ἀλαζνευόμενος, ἕως οὗ τῆς θείας δίκης πείραν ἔλαβε, καὶ γενόμενος σκωληκοδράκος ἐξέψυξε.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν Ἰάκωβος ὁ δίκαιος καὶ κληθεὶς ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου πρῶτος ἦν κατασταθεὶς ἐπίσκοπος, κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ, τῆς Ἱεροσολύμων ἁγίας Ἐκκλησίας. Τῶν δὲ Ἰουδαίων ἀτάκτως φερόμενων κατὰ τῶν μαθητῶν τοῦ Κυρίου, πλείων πικρῶν ἐπειρήθησαν. Καὶ γοῦν πλῆθος πολὺ ὑπὸ Ῥωμαίων κατασφάγη. Ἦν δὲ ἄλλος Ἀγρίππας παραβῶν τὴν βασιλείαν τῆς Ἰουδαίας ὁ κατὰ τὸν ἔργον Παῦλον. Ἀπέθανε δὲ Γάιος, καὶ ἐβασίλευσε Κλαύδιος ἀντ' αὐτοῦ ἔτη δεκατέσσαρα. Ἐπὶ τούτῳ ἐγένετο ἡ μὲν μέγας ἐφ' ὅλην τὴν οἰκουμένην, κατὰ τὴν προφητείαν Ἀγαθού. Τότε Ἰουδαῖοι εἰς μανίαν τραπένας, δόλῳ κατὰ τῆς ἀγορᾶς ἀλλήλους κατέσφαζον, ἐφ' ἣ κινήθη ὁ Καίσαρ ἀπέστειλε τοὺς τῶν ἐθνῶν ἀρχόντων ἀφειδῶς χρεῖσασθαι τοὺς Ἰουδαίους, καὶ λαὸς ἰσχυρὸς ἐξ αὐτῶν ἀνηρέθη, καὶ οἱ οἴκοι αὐτῶν καὶ τὰ τέκνα ἐγένετο εἰς διαρπαγὴν, καὶ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας καὶ Ῥώμης μετὰ πολλῶν θλίψεων καὶ ζημιῶν ἐξελήθησαν. Ταῦτα συνέβη αὐτοῖς διὰ τὴν εἰς Χριστὸν τόλμαν.

Κλαύδιος δὲ ἀπέθανε, καὶ Νέρων ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ ἔτη δεκατέσσαρα. Οὗτος πονηρὸς ἦν καὶ λόγιος, εἰ καὶ τις ἄλλος. Αὐτὸς πρῶτος ἤγειρεν διωγμὸν κατὰ τῶν Χριστιανῶν. Ἀνεθε δὲ Πέτρον καὶ Παῦλον τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων τοῦ Χριστοῦ, καὶ πολλοὺς δὲ τῶν προγόνων (42), καὶ ἑτέροους πολλοὺς τῶν πρῶτων τῆς συγκλήτου ἀπέλευσε. Τότε Φηστός ὁ ἡγεμὸς ἔτι κατέχων τὴν τῆς Ἰουδαίας ἀρχὴν, ἐτελεύτησεν. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι, καυροῦ δραξάμενοι τῆς ἀναρχίας, ἐπὶ πλέον τὴν αὐξήσιν τῆς ἀταξίας ἐποίησαντο. Ἀπέκταναν δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, καὶ τῶν λοιποῦς μαθητὰς μαστίζοντας ἐδίωξαν τῆς πόλεως, καὶ αὐτοὶ, κατὰ ἀποκάλυψιν Θεοῦ, ἀνεχώρησαν εἰς τὴν περὶχωρον τοῦ Ἰορδάνου, κάκιστος διέτριβον, ἐπὶ τὰ μέλλοντα τῇ πόλει ἕσσεσθαι κακὰ, κατὰ τὴν προφησίαν τοῦ Κυρίου.

NOTÆ.

(42) Βαν. πολλοὺς δὲ τῶν πρὸ γένος. Fort. πρὸς γένος. Scripsi, τῶν προγόνων. Sed melius, πρὸς

γένος, cognati. Pollux, occidit viros et mulieres, σύν τε ἄλλοις μυρίοις τῷ γένει προσήκουσι.

Τότε ὄλον τὸ Ἴθνος τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἀποστασίαν εἰργάσαντο. Ἀγρίππας δὲ φυγὰς ὤχετο ἐπὶ τὴν Ῥώμην. Τότε Νέρων ἐν ὄργῃ καὶ θυμῷ ἔγραψε τῷ τῆς Ἐψῆς στρατηγῷ (Οὐεσπασιανὸς δὲ ἦν τὸ τνηικαῦτα) στρατιῶν αὐτὸν συνεγεῖρειν πᾶσαν τὴν ὑπ' αὐτῷ στρατιάν, καταλαμβάνειν τὴν Ἰουδαίαν γῆν, καὶ ἄρδην ἀπολέσαι αὐτήν. Οἱ δὲ δυνάμενοι τῶν Ἰουδαίων ἀκούσαντες, κατέλαβον τὴν Ἱερουσαλήμ, ἃτε ὄχυρωτάτην οὖσαν τοῖς τείχεσι καὶ πύργοις μεγίστοις ἡσφαλισμένην. Ὁ δὲ στρατιγὸς προλαβὼν τὴν χώραν, πάσας τὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας καταστρέψας, ἐξανελε πυρὶ. Καταλαβὼν δὲ τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ πολιορκήσας αὐτὴν ἐνιαυτὸν ἕνα, καὶ πολλὰ μηχανήματα κατασκευάσας, οὐδὲν ἴσχυσε ποιῆσαι, διὰ τὴν τῆς πόλεως ὄχυρότητα· ἀλλὰ καὶ ἐξελθόντες οἱ τῆς πόλεως ἀλφινιδίως πολλοὺς ἐπληξαν τῶν Ῥωμαίων. Καταδὰς δὲ εἰς Καισάρειαν Οὐεσπασιανὸς ἀφῆκεν ἀναλαβεῖν τὸν στρατιόν.

Ἐν τούτοις δὲ ἀνηρέθη Νέρων ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ ἐκράτησε Γάλβας μῆνας ζ'. Κάκεινος ἀνηρέθη, καὶ ἐκράτησεν ὁ Ὄθων τρεῖς, καὶ μετὰ τοῦτον Βιτάλιος ἐκράτησε μῆνας τρεῖς. Ἐν πολλῷ οὖν κινδύνῳ καὶ ἀκαταστασίᾳ τῶν πραγμάτων ὑπαρχόντων, καὶ βαρβάρων τινῶν ἐπικειμένων τῇ Ῥωμανίᾳ (43), ὁ κατὰ τὴν Ἐψῆν στρατὸς ἄκοντα τὸν Οὐεσπασιανὸν ἔστειλε βασιλέα, συναινεῖσαι πάντων κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ἀρχόντων. Ἀπαίρων δὲ ἐπὶ τὴν Ῥώμην, χερμῶνος ὥρα, τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ Τίτον καὶ Δομετιανὸν Καίσαρας ἀναδείξας, τὸν μὲν Τίτον πολιορκήσαντα Ἱεροσόλυμα κατέλιπε, Δομετιανὸν δὲ ἀπέστειλεν εἰς ἑκστρατεῖαν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους. Ἐγγίζοντος δὲ αὐτοῦ ἤδη τῇ Ῥώμῃ, ὁ ἐκεῖσε στρατὸς μετὰ τῆς συγκλήτου, ἀνελόντες τὴν ἀνταρτον, σὺν εὐωχίᾳ μεγίστῃ καὶ κρότοις συνήνησαν αὐτῷ. Καθίσθεις δὲ ἐπὶ τοῦ θρόνου κατέσφαξε πάντας τοὺς ἐτάκτους, καὶ ἐξαιρῆς τὰ Ῥωμαίων αὐτοῖς ἐπινωρθώθη, τοῦ Δομετιανοῦ ἐξολοθρευθέντος τοὺς ἰπανισταμένους βαρβάρους.

Πολιορκουμένης δὲ τῆς Ἱερουσαλήμ ἐπὶ ἑττὶ δύο, τάντες οἱ ἐν αὐτῇ λιμῷ ἐτάκτισαν, τὰ τέκνα αὐτῶν φαγόντες ἐν τῇ πολιορκίᾳ. Παραλαβὼν δὲ αὐτὴν ὁ Καῖσαρ, κατακόψας τὸν λαὸν τὸν ἐν αὐτῇ, καὶ ἔκυλεύσας πᾶσαν μετὰ τοῦ λαοῦ (44) πυρὶ παραδωκε. Τότε ἐπληρώθη ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, ὁ, *Ὁὐ εἰ ἀφροθήσεται λίθος ἐπὶ λίθον ἐν αὐτῇ*. Τοὺς δὲ ἐναιρεθέντας διαγράψουσι τινες εἰς τριακοσίας μυριάδας. Μετὰ δὲ τὴν ἄλωσιν τῆς πόλεως πάλιν ἐπανελόντες οἱ πιστοὶ εἰς τὴν ἁγίαν Σιών, προσβάλλοντο εὐτερον ἐπισκοποῦν Ἱεροσολύμων Σιμεῶνα, τὸν τοῦ κλεόπα τοῦ ἐν Εὐαγγελίοις ἐμφερομένου, αὐτόπτην καὶ ἀκροατὴν, καὶ ἀνεψιὸν ὑπάρχοντα τοῦ Κυρίου. Κλεόπας δὲ ἀδελφὸς ἦν τοῦ κατὰ χάριν πατρὸς τοῦ

²⁸ Matth. xxiv, 2.

NOTE.

(43) Cod. Bav. ἐπικειμένων τῆς Ῥωμανίᾳ. Sch. ἰς Ῥωμανίας· scripsit, τῇ Ῥωμανίᾳ. Sumi autem i quæ antecedunt, et quæ sequuntur excerpta ex

PATROL. GR. LXXXVII.

A *Atque hoc quidem tempore, universa Judæorum natione defectionem a Romanis inceptante, Agrippa fugiens, Romam proficiscitur: tunc Nero, summa ira ac furore incensus, ad Vespasianum exercitus Orientalis ducem scripsit, ut ex tempore omnem exercitum cogat ad Judæorum terram invadendam, penitusque devastandam. Judæorum vero potentissimi, hujus rei certiores facti, Hierosolymam, ut quæ urbs triplici muro esset munitissima, turribusque maximis tuta, sibi præsidio ac propugnaculo ceperunt. Vespasianus autem exercitus dux regionem invadens, omnes civitates Judææ ac Galilææ depopulatus, igne delevit. Hierosolymam etiam expugnare aggressus, cum eam annum integrum obsidisset, multasque belli machinas ad eam expugnandam exstruxisset, nihil, propter singularem ejus urbis munitionem, efficere potuit. Quin ipsi cives ultro eruptiones facientes, multos Romanos ceciderunt. Vespasianus itaque Cæsaream descendens, exercitui, ut se reliceret, permisit.*

B *Romæ interim Nero jugulatur, imperavitque Galba menses septem, qui et ipse cæsus est. Regnavit deinde Otho menses tres, et post hos Vitellius menses totidem. Rebus itaque in summo periculo confusioneque maxima constitutis, barbarisque nonnullis in Romanam ditionem irruentibus, omnis, qui in Oriente tunc erat, exercitus, Vespasianum nihil tale cupientem, imperatorem coronavit, consensu ac voluntate omnium ducum Orientalis militiæ. Romam igitur sub initium hiemis decedens, filios suos Titum et Domitianum Cæsares declarans, illum in obsidione Hierosolymitana reliquit, hunc in externam militiam contra barbaros misit, cumque jam Romæ propinquaret, omnes, qui tunc illic aderant, milites sublato æmulo, simulque senatus, eum multo applausu, magnaque lætitia excipientes deduxerunt; qui simul ac fastigium imperii conscendisset, protinus omnes rerum perturbandarum auctores jugulari præcepit, atque ita præter spem res Romana est mirum in modum reparata, barbaris a Domitiano internecone deletis.*

C *Cum autem biennali obsidione Hierosolymorum urbs premeretur, eo necessitatis omnes, qui in ea erant, redacti sunt, ut fame tabescentes, suos ipsorum liberos propter obsidionis angustias edere cogerentur. Capta vero urbe, populoque omni fuso, Cæsar illam ac cives prædatus igne succendit. Tunc exitu comprobatus est Domini sermo: Non relinquetur lapis super lapidem in ea²⁸. Sunt qui tradunt, occisorum numerum trigesis centum fuisse millia. Post devastatam autem urbem redeuntes omnes fideles in Sion, crearunt secundum episcoporum Simeonem filium Cleophæ, cujus in Evangelio mentio fit; qui Dominum ipsum viderat, audiverat, ejusque consobrinus fuerat. Cleophas vero frater*

Polluce.

(44) Cod. Sch. μετὰ τοῦ λαοῦ, cum templo.

scendente ex semine David atque Abrahæ, non imaginaria, sed vere, Deus verus, verus, inquam, eum assumpta natura, atque hinc proprie ac vere sancta Virgo Deipara habenda est, quæ sicut eam conceperat, ita etiam edidit. Nam siue corruptione concepit, et eo, qui Deo conveniens erat, modo peperit. Dens quippe erat, qui ex ipsa carnem susceperat, neque ullis portis ad ingressum, aut ad egressum indigebat, sed ex ipsa vere natus est ille Emmanuel, perfectus in humanitate, unus etiam atque idem, in utraque natura existens, conservans in se diversarum concurrentium naturalium in unam eandemque personam sive hypostasin distinctionem et proprietatem.

Natus est igitur Dominus noster Jesus Christus, secundum carnem in Bethleem Judææ in diebus Herodis regis. Jam enim defecerant principes ex Juda, juxta prophetam, qui duraverunt usque ad Aristobulum quemdam sacerdotem summum, qui sibi etiam regium diadema imposuerat ¹⁴. Verum hunc acri obsidione postquam pressisset Pompeius Romani exercitus imperator, cum filiis victum Romanam misit, Judæisque vectigalia imponens, Hyrcanum, Aristobuli fratrem, summum sacerdotem declaravit ¹⁵. Ille vero amicitiam inivit cum quodam Antipatro Ascalonita, idolorum cultore, patre Herodis, quem et curatorem Palestinæ constituit. Erat vero Herodes hujus filius dexter strenuusque ad res gerendas, multosque latronum duces virtute sua compresserat. Hyrcano autem a Parthis capto, et Antipatro per dolum interfecto, nemineque, qui rebus præficeretur, existente, Herodes regnum invasit, magnam pecuniæ vim Romanis largitus, illisque socius effectus est ¹⁶.

Cum vero Augustus Cæsar in Ægyptum cum magno exercitu trajiceret ad bellum cum Cleopatra gerendum, ad quam tunc Ægypti regnum venerat (quippe quæ ex gente erat Ptolemaeorum), ipsi adivit, non ignavam operam navans, militibus pariter ac pecunia eum adjuvando. Tradidit autem Deus Cleopatram in Cæsaris manus, cessavitque Ægyptiorum imperium duodecimo anno imperii Augusti Cæsaris ¹⁷. Cæterum Romam reversus, Herodem, ut quem fidum sibi atque amicam expertus fuerat,

οὐσης ἐκ σπέρματος Δαυὶδ καὶ Ἀβραάμ, κατὰ ἀλήθειαν, καὶ οὐ κατὰ φαντασίαν, θεὸς ὢν ἀληθινός, μετὰ τῆς προσλήψεως, καὶ διὰ τοῦτο κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένης, ἥτις οὕτως αὐτὸν ἀπακύησεν, ὡσπερ δὴ καὶ συνέλαβε αὐτόν. Ἀφθόρως γὰρ συνέλαβεν, θεοκρεπίως καὶ ἐγέννησεν. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ ἐξ αὐτῆς σαρκιωθεὶς, καὶ οὐδαμῶς θύρας πρὸς τὴν εἰσοδὸν ἢ τὴν ἐξοδὸν ἐχρηζεν. Ἄλλ' ὁ ἐξ αὐτῆς τεχθεὶς κατὰ ἀλήθειαν ὁ Ἐμμανουήλ, ὢν τέλειος (23) ἐν ἀνθρωπότητι, εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχων ἐν ἑκαστέρᾳ φύσει, σώζων ἐν αὐτῷ ἀεὶ τῶν συναλλουσῶν φύσεων εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν τὸ διάφορον ἦτοι ἰδιώμα (21).

Ἐγεννήθη δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς (24) κατὰ σάρκα ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως. Ἦδη γὰρ ἐκλειοίπασιν αἱ εἰς Ἰουδα ἀρχόντες, κατὰ τὴν προφητείαν, διαρκεύονται ἔως Ἀριστοβούλου τινὸς ἀρχιερέως, ὅστις καὶ βασιλεὺς διὰ δῆμα περιέθετο. Ἄλλ' αὐτοῦτον πολιορκήσας Πομπήιος ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸς δέσμων εἰς παῖσι παρέπεμφεν εἰς Ῥώμην, καὶ ἐπιβαλὼν μέρος φόρου τοῖς Ἰουδαῖοις Ὑρκανόν, τὸν Ἀριστοβούλου ἀδελφὸν ἀνείδειξεν ἀρχιερέα. Οὗτος δὲ Ὑρκανὸς φίλον ἦγεν πρὸς τὸν Ἀντίπατρον Ἀσκαλωνίτην εἰδικόδουλον, τὸν πατέρα Ἡρώδου, ὃν κατέστησεν ἐπιτροπὸν τῆς χώρας. Ἦν δὲ Ἡρώδης, υἱὸς αὐτοῦ, ἰκαγὸς περὶ τὰ πράγματα καὶ πολλοὺς ληστὰρας κατέστειλεν τῇ ἀνδρείᾳ αὐτοῦ. Τοῦ δὲ Ὑρκανοῦ ἐχθροῦ ὑπὸ Πάρθων, καὶ Ἀντικατρῶν δολοφονηθέντος, καὶ μηδενὸς ὄντος τοῦ ἀντεχομένου τῶν πραγμάτων, ἐπεπῆρξε τῇ ἀρχῇ ὁ Ἡρώδης κάμπολλα χρήματα δοὺς τοῖς Ῥωμαίοις, καὶ ὑπόσπονδος αὐτοῖς γενόμενος (26).

Αὐγούστου δὲ Καίσαρος ἀπάραντος εἰς Αἴγυπτον μετὰ στρατιδὶς ὅτι μάλιστα πλείστης, εἰς τὸν κατὰ Κλεοπάτρας πόλεμον, εἰς ἣν περιέστη τὰ τῆς ἀρχῆς Αἰγύπτου, οὖσαν γένος τῶν Πτολεμαίων, ὑπῆντησε δὲ αὐτῷ Ἡρώδης παρέχων οὐ τὴν τυχοῦσαν λειτουργίαν ἐν τε στρατεύμασι καὶ χρήμασι (27). Περὶ ἔδωκε δὲ ὁ θεὸς τὴν Κλεοπάτραν εἰς τὰς χεῖρας τοῦ Καίσαρος, καὶ οὕτως ἐπαύσατο ἡ κατ' Αἴγυπτον δυναστεία τῷ δωδεκάτῳ (28) ἔτει ἐπὶ τῆς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος. Ἐπανερχόμενος δὲ

¹⁴ Lege Joseph. lib. xiv Antiq. cap. 8. ¹⁵ Joseph. lib. xiv, cap. 17, 23; 19, 26. ¹⁶ Id. lib. xv, cap. 10; et lib. i, de bello Judaico, cap. 15.

NOTÆ.

(23) Sch. τέλειος θεότητι καὶ τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι. *Perfectus deitate, et perfectus in humanitate.*

(24) Sch. ἰδιότητα.

(25) Ita Græci legunt, repugnante sancto Hieronymo, cujus hæc verba in cap. 11 Matthæi super illud: *At illi dixerunt, in Bethleem Judæe*: — *Librarius hic error est, putamus enim ab evangelista primum editum, sicut in ipso Hebraico legimus, Judæ, non Judææ. Quæ est enim aliarum gentium Bethleem, ut ad distinctionem ejus hic Judææ poneretur? Judæa autem idcirco scribitur, quia est alia Bethleem in Galilæa. Lege librum Jesu filii Nave. Josue xix.* Si igitur, iudicio sancti Hieronymi, error est, ob causam aliam, in isto: *In Bethleem Judææ*; oportet etiam errorem esse in initio statim capituli, ubi Græci co-

dices: Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας. *Cum natus esset Jesus in Bethleem Judææ.* Quod autem Alexander ait, Aristobulum fuisse ultimum ex Judæorum genere regem, id non simpliciter accipiendum est. Nam et post Aristobulum regnavit Hyrcanus frater ejus, et Antigonus filius Aristobuli. Quia tamen jam sub Hyrcano Herodes aditum sibi ad regnum patefecit, Antigonumque profligavit, merito Aristobulus ultimus fuisse perhibetur.

(26) Eadem habet Julius ab illo, τοῦ δὲ Ὑρκανοῦ, usque, αὐτοῖς γενόμενος.

(27) Pro καὶ χρήμασι cod. Sch. καὶ ἀναλώμασι.

(28) Julius, τῷ δεκάτῳ.

ἐπὶ τὴν Ῥώμην ὡς εὐνοήσαντα τὴν Ἡρώδην μετὰ βουλῆς τῆς συγκλήτου ἀναθεῖκνυσσι βασιλεία τῆς Ἰουδαίας, περιθεὶς αὐτῷ καὶ διάδογμα. Οὗτος δὲ ἐπιθὰς τοῖς Ἱεροσολύμοις, καὶ Ἰουδαίων μὴ βουλομένων αὐτὸν δεξασθαι, ὡς ἀλλόφυλον ὄντα, πολλοὺς παρ' αὐτῶν κατέσφαξεν, λαφυραγωγῆσας τὴν πόλιν καὶ τὸ ἱερὸν, πονηρῶς δὲ χρυσάμενος τῇ ἐξουσίᾳ, πάσας τὰς τῶν φυλῶν καὶ τῶν γενῶν αὐτῶν τὰς ἀναγραφὰς τὰς ἀπὸ τοῦ Ἑσδρα ἀνακειμένας πυρὶ κατέκαυσε, πρὸς τὸ μηκέτι γινῶναι τοὺς Ἰουδαίους, ἔκ ποίας πατριᾶς εἶσιν, ἔκ ποίας φυλῆς, καὶ τίνες εἶσιν οἱ αὐτόχθονες, καὶ τίνες οἱ λεγόμενοι γειῶραι (29), καὶ τὴν ἱερὰν τικὴν ὅσολην ὑπὸ τὴν Ἰβίαν σφραγίδα ἐπέθετο, καὶ λοιπὸν ἀθεῶς ἀσήμενοις τισὶν ἐπὶ χρήμασιν ἱκανοῖς τὴν ἀρχιερωσύνην ἐπίπρασεν.

Ἔτους δὲ τεσσαρακοστοῦ δευτέρου Καίσαρος Αὐγούστου ἐξῆλθε παρ' αὐτοῦ δόγμα ὑπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Αὕτη ἡ ὑπογραφή πρώτη ἐγένετο, ὡς φησὶν ἱερὰ τῶν Εὐαγγελίων ἱστορία. Ταύτην δὲ τὴν ἀπογραφὴν ἤγουν φορολογίαν ὁ Καίσαρ ὡς εὐνουστάτῃ τινὶ καὶ μεγίστῃ τῆς συγκλήτου ἐνεχείρισε Κυρινίῳ, ὃν κατέστησεν ἡγούμενον Συρίας ἤτοι τῆς Ἰουδαίας, ἐν ὑπατείᾳ τριακαίδεκάτῃ (30) Αὐγούστου καὶ Σουλουανοῦ, καθ' ἣν ὑπατείαν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐγεννήθη ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, κατὰ τὴν προφητείαν, τῷ τριακοστῷ καὶ τρίτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἡρώδου τοῦ Ἀντιπάτρου, τῇ πρὸ ὀκτώ Καλανθῶν Ἰανουαρίων. Ἐπιφάνιος δὲ ὁ μέγας (31) καὶ ἱερὸς τῶν Κυπρίων ἐπίσκοπος, ἀγωνιστικῶς ἐπίσταται διαθεβαιούμενος, ὅτι πρὸ ὀκτῶ εἰδῶν Ἰανουαρίου γέγονεν ἡ ἀληθινὴ γένεσις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκ τῆς ἀγίας Θεοτόκου καὶ ἀσιπαρθένου Μαρίας. Οἱ δὲ λοιποὶ πάντες θεόσοφοι (32) διδάσκαλοι τῆς ἀγίας καὶ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, ὡς ἐξ ἐνὸς στόματος, ὥρισαντο εἶναι τὴν γενέθλιον ἡμέραν τοῦ Χριστοῦ τῇ πρὸ ὀκτώ Καλανθῶν Ἰανουαρίων.

Ἄλλὰ πάντων μὲν τὰς χρήσεις ἐπὶ τοῦ παρόντος παραγαγεῖν καιρὸν, παρέλκον ἡγοῦμαι. Οὐδὲ γὰρ ταῦν περὶ τούτου ἡμῖν ὁ λόγος. Ἐνα δὲ ἐπίσημον διδάσκαλον παραγαγῶν, ὃν καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος Ἐπιφάνιος παρήγαγεν, ὡς συνηγοροῦντα τοῖς λόγοις αὐτοῦ, καταλείψω τοῖς ἐντυγχάνουσιν αἰρεῖσθαι τὸ ἄξιον. Ἐφραΐμ τολύμυς ὁ Σύρος, οὐχ ὁ τυχῶν καὶ αὐτὸς τῆς

A ex senatus decreto, Judæam regem declarat, descendens etiam impoens. Hic autem Hierosolymam ascendens, Judæis que, quod esset extraneus, cum admittente volentibus, multos illico jugulavit, templumque diripuit, et potestate male abutens, omnes tributum et familiarum descriptiones, ab Esdra usque temporibus conservatas, combussit, ne cognosci amplius posset a Judæis ex quam patria prognati essent, ex qua tribu et quinam sint autόχθονες, in terra illa sati, et in lucem editi, qui vero dicantur γειῶραι, adventitii et ascriptitii; stulam in suam potestatem redegit, ac de cetero sine metu, obscuris quibusdam, magno pretio, summi sacerdotii dignitatem vendidit.

B Quadragesimo autem secundo anno Cæsaris Augusti, exiit ab eo edictum, ut describeretur universus orbis ¹⁷. Hæc vero descriptio prima facta est, ut testatur sacra Evangeliorum, historia, quam descriptionem, hoc est, census exactionem, Cæsar, ut benevolentissimo et maximo ex senatu Cyrenio demandavit, quem Syriæ, id est Judææ, præfecerat, consulu Augusti XIII et Sylvano tunc ejus collega; quo etiam consulu natus est Dominus noster Jesus Christus in Bethleem Judææ, juxta prophetam, anno tricesimo tertio Herodis, Antipatri filii, ante diem octavum Kalendarum Januarii. Quamquam adversus hoc Epiphanius Cypriorum episcopus acriter insurgat, confirmans ante diem iduum Januariarum vere nativitatem Domini nostri Jesu Christi ex sancta Deipara ac semper virgine Maria accidisse. Cæteri vero omnes divini doctores sanctæ catholice et apostolicæ Ecclesiæ, uno velut ore definiunt natalem Christi fuisse diem octavum Kalendarum Januarii.

Atque omnium quidem de hac re sententiam proferre superfluum in præsentiarum existimo; neque enim de hoc nobis sermo institutus est. Unum vero præ cæteris insignem doctorem adducens, quem etiam ipse Epiphanius testem laudat, tanquam sententiæ suæ adstipulatorem, lectori relinquam liberum, utrum, tanquam melius, eligere

¹⁷ Luc. II, 1 seqq.

NOTÆ.

(29) De his, quæ hoc loco Alexander scribit, consule Nicephorum lib. I *Eccles. hist.* cap. 9; et Eusebium, lib. I *Hist. Ecclesiast.* cap. 7. Sunt autem γειῶραι iidem, qui γέωρες, *terrar seu agrorum custodes*, γεωφύλακες, μέτοικοι, ἀροικοί, *advenæ, inquilini*; γειῶρας exponit Hesychius γείτονας ἐξ ἄλλου γένους, qui apud Israelitas vocantur προσήλυτοι, item τοὺς περὶ τὴν γῆν διαπονομένους, *qui terram colunt*. Exod. XXI: "Ἐν τε τοῖς γειῶραις καὶ αὐτόχθοις τῆς γῆς, *advenis et indigenis terræ*. Ubi Theodoretus: γειῶραν τὸν προσήλυτον προσήγορευσεν. *Georum nominavit proselytum*. Ab illis verbis, *ἐπιναρχόμενος*, eadem Pollux.

(30) De consulibus, sub quibus natus Dominus vide illustriss. Baronium, in *Apparatu ad Annales ecclesiasticos*. Ipse Cassiodorum sequitur, existiman-

tem Christum natum esse eoss. Cornelio Lentulo, et Valerio Messala seu Messalino, circumcisum autem Kalend. Januarii, quibus Augustus consulatum decimum tertium inierit, collega Plautio Sylvano. Cum Alexandro facit Epiphanius in *Panario*, hæres. 81, et ex recentioribus Onuphrius, *Comment. Fast.* lib. II. De anno imperii Augusti et regni Herodis lege eundem Baronium. Eadem verba sunt Pollucis et Alexandri inde: "Ἔτους δέ, usque κατὰ τὴν προφητείαν.

(31) Eadem, quæ Epiphanius, fuit opinio Ægyptiorum existimantium Christum natum esse sexto die Januarii. Refellit hanc sententiam non modo Ephraem citatus ab Alexandro, sed et sanctus Hieronymus in cap. I Ezech.

(32) Sch. θεοφόροι Πατέρες καί, etc.

voluerit. Ephræm igitur Syrus, non vulgaris et ipse A pietatis doctor, in sermone, qui est de lucis victoria, ita inquit : « In læto Xantico mense conceptio læti fructus atque lucis facta est ; tunc celeriter discurrrens caligo, non potuit illustrem ejus conceptionem obscurare. » Et post alia : « In antro nata est lux, quæ nostras dissipavit tenebras ; mense, quo tenebræ desinunt, orta nobis est lux illa intelligibilis mobilisque. Conceptionis autem ejus mensis aperuit nobis figuram, cujus Moyses in scriptis suis meminit, nativitatis vero ejusdem mensis similiter nobis illius figuræ mysterium declaravit. »

Nascitur igitur Dominus noster Jesus Christus in Bethlehem Judææ, quadragesimo secundo anno imperii Augusti Cæsaris, consulatu supra dicto : anno vero trigesimo tertio Herodis Antipatri filii ; a subjugata porro Ægypto anno tricesimo, ante diem octavam Kalendarum Januariarum, ut Patrum habet traditio, quando Magi venerunt Hierosolymam, quærentes, qui jam natus erat, Regem, cujus stella ab Oriente eis usque ad Judæam iter monstretur. Cum autem jam in civitatem regiam accederent, stellamque itineris ducem amisissent, solliciti, ex incolis de nato puero quæsierunt, cælestem simul illis viæ ducem commemorantes. Herodes vero cum sagax et solers esset, intellectis his, statim animadvertit signum hoc nequaquam humanum esse. Etenim cum Hierosolymis quamplurimi antea reges nati fuissent, nunquam ob quemquam eorum stella in Oriente apparuerat. Interrogatis igitur diligentissime Scribis, ex prophetia discit, in Bethlehem nasci Christum oportere. Vocatis itaque clam Magis, summo studio eos de ortu stellæ interrogavit, eosque dolo abs se dimisit, maxima, ut par erat, dona decernens, ut postquam puerum invenissent, sibi id renuntiarent. Cæterum simul atque illis iterum pristinus ille viæ index apparuisset, maxima cum lætitia ipsius ductum sunt secuti in Bethlehem, inventoque tot sibi votis expetito Rege, eumque donis suis venerati, per altam viam, ut ab angelo jussi erant, in terram suam reversi sunt.

Tunc etiam Joseph, divino monitu, in Ægyptum cum puero ac matre ipsius profugit, ubi etiam usque ad obitum Herodis remansit. Colliguntur autem ab adventu Magorum et illusionem Herodis usque ad reditum in regionem suam anni duo. Tunc Herodes, incensus ira, infantium cædem aggressus est, tricesimo quinto regni sui anno. Statim vero divina super eum incidit indignatio, multisque et gravissimis morbi malis excruciatius, e vita discessit, postquam triginta et octo annos regni gubernacula tenuisset. Reliquit autem quatuor filios regni sui atque improbitatis hæredes. Tunc itaque Joseph, ex divino præscripto, cum puero ac matre ex

εὐσεβείας διδάσκαλος, ἐν τῷ εἰς τὴν νίκην τοῦ φωτὸς λόγῳ ὡδὲ φησιν· « Ἐν τῷ Ξανθικῷ δὲ τῷ φαίει συλλήψις τοῦ φαίθρου καρποῦ καὶ φωτὸς· ὡς ἡ δραμὸν ὄξους τὸ σκότος οὐκ ἴσχυεν ἀμαυρῶσαι τὴν φωτεινὴν σύλληψιν. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Ἐν τῷ πελάτῳ γέγονεν ἡ γένεσις τοῦ φωτὸς, τοῦ τὸ ἡμέτερον σκότος διασκοδάσαντος. Καὶ τῷ μηνί ἐν ᾧ λέγεται ὁ σκότος ἀνέτειλεν ἡμῖν φῶς νοητὸν καὶ κινητικόν (33). Ὁ τῆς συλλήψεως αὐτοῦ μὴ ἡρμηνεύουσεν ὑμῖν οὐ τύπον, ὃν Μωϋσῆς διὰ γραμμάτων ἐμήνησεν· καὶ μὴ τῆς γενέσεως αὐτοῦ ὁμοίως ἐδήλωσεν ἡμῖν ἡ μυστηρίον. »

Γεννᾶται τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας τῷ τεσσαρακοστῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος, ἐν ὅκτω τῇ προγεγραμμένῃ, ἔτους δὲ τριακοστοῦ τρίτου Ἡρῶδου τοῦ Ἀντιπάτρου, ὑποταγῆς δὲ Αἰγύπτου τριακοστῷ ἔτει, τῇ πρὸ ὀκτῶν Καλανῶν Ἰανουαρίων καὶ τῶν Πατέρων, ὅτε καὶ οἱ Μάγοι παρεγένοντο εἰς Ἱεροσόλυμα, ζητοῦντες τὸν τεχθέντα βασιλέα, ὃ καὶ ἀστὴρ ἀπὸ Ἀνατολῶν ἀδήγησεν αὐτοὺς ἕως τῆς Ἰουδαίας. Ἐπιβάντες δὲ τῇ βασιλευσίῃ πόλει καὶ ἐν ἔδῳ ἀπολέσαντες, θρηνοῦντες ἡρώτων τοὺς ἀστέρας, γυμνίζοντας αὐτοῖς καὶ τὸν οὐράνιον ὄρατον. Ὅθεν ἀκούσας ὁ Ἡρώδης, δεινὸς ὢν, συνήκειν μὴ εἶναι τὸ σημεῖον ἀνθρώπινον. Πολλῶν γὰρ, φησὶ, γεννηθέντων ἐν Ἱερουσαλὴμ βασιλέων, ἐπ' οὐδὲν τῶν ἀστῆρ ἐφάνη ἐν τῇ Ἀνατολῇ. Ἐμπόνως οὖν ἐπιτήσας τοὺς Γραμματεῖς μανθάνει ἐκ τῆς προφητείας, ὅτι τὸν Χριστὸν εἶδει γεννηθῆναι ἐν Βηθλεὲμ· καὶ λάθρα καλέσας τοὺς Μάγους ἠκρίβωσε παρ' αὐτῶν τὸν χρόνον τῆς ἐπιστολῆς τοῦ ἀστέρος (34), καὶ ἑλθὼν ἀπέστειλεν αὐτοὺς, ταξάμενος αὐτοὺς, ὡς εἶδος, ἑρμῆς μεγίστας, ὅπως ἐπὰν εὕρωσι τὸ παιδίον, ἐπαγγέλωσιν αὐτῷ. Ὡς δὲ πάλιν ἐφάνη αὐτοῖς ὁ πᾶσι καθοδηγῶν αὐτοὺς, μετὰ χαρῆς μεγάλης τούτῳ ἠκολούθησαν ἕως Βηθλεὲμ, καὶ εὐρόντες τὸν ποδοῦμενον Βασιλέα, καὶ προσκυνήσαντες αὐτὸν ἐν δώροις, ἐχρηματίσθησαν ὑπὸ ἀγγέλου, καὶ δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀνεγέρθησαν εἰς τὴν ἰδίαν χώραν.

Τότε καὶ ὁ Ἰωσήφ, κατὰ τὸ θεῖον πρόσταγμα, φέρει εἰς Αἴγυπτον μετὰ τοῦ παιδίου καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ ἦν ἐκεῖ ἕως τῆς τελευταίας Ἡρῶδου. Συνάγονται δὲ ἐκ τῆς ἀφίξεως τῶν Μάγων καὶ τοῦ ἐπαίγμου τοῦ Ἡρῶδου καὶ τῆς εἰς τὴν χώραν αὐτῶν ἐπανόδου ἔτη δύο. Τότε θυμωθεὶς ὁ Ἡρώδης τῇ μισοφονίᾳ τῶν νεπίων εἰργάσατο τῷ τριακοστῷ πέμπτῳ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔτει. Εὐθὺς δὲ πᾶσι ἤλας θεήλατος ὀργὴ ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἐν ἀβύσσῳ πονηραῖς ἐξεταζόμενος κατέστρεψε τὸν βίον, τρακοντα ὀκτῶ ἔτη κρατήσας τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ. Κατέλιπε δὲ τέσσαρας υἱοὺς διαδόχους τῆς αὐτοῦ βασιλείας τε καὶ πονηρίας. Τότε δὲ διὰ προστάγματος

NOTÆ.

(33) Sch. tantum, φῶς νικητικόν. Paulo post, ὅ γὰρ συλλήψεως αὐτοῦ μὴ ἡρμηνεύει.

(34) Pollux τῆς ἐπιστολῆς τοῦ ἀστέρος ἐπιστολῆς.

υρίου ἐπανήλθεν ἐξ Αἰγύπτου Ἰωσήφ μετὰ τοῦ παι-
ου καὶ τῆς μητέρας, αὐτοῦ ὄντος τετραετοῦς, καὶ
πτόχρησεν εἰς Ναζαρέτ, Ἀρχελάου τετραρχοῦντος
ῆς Ἰουδαίας. Οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο οἱ τοῦ Ἡρώδου
ιοῖ. Ἀρχέλαος οὗτος, καὶ Ἡρώδης, καὶ Φίλιππος καὶ
υσανίας, διὰ τὸ ἑκατον αὐτῶν ἔχειν τέταρτον μέρ-
ος τῆς βασιλείας. Τῷ δὲ ὀγδόῳ ἔτει (35) τῆς βασι-
είας Ἀρχελάου, ἤρξατο ὁ Κύριος ἐν τῷ ἱερῷ διδά-
κειν, ἐλθὼν ἐν μέσῳ τῶν διδασκάλων, ὧν ἐτῶν δώ-
εκα κατὰ τὴν σωματικὴν ἡλικίαν. Κατελθὼν δὲ μετὰ
ῶν κατὰ χάριν γονέων αὐτοῦ εἰς τὴν Ναζαρέτ, μετὰ
ὅ πολὺ ὁ Ἰωσήφ τέλει τοῦ βίου ἐχρήσατο, νομιζό-
ενος ὑπὸ πάντων εἶναι πατέρα τοῦ Κυρίου.

Διαρχίας δὲ ὁ Ἀρχέλαος ἔτι ἐνιαυτὸν ἕνα κατ-
λυσε τὸν βίον μὴ καταλείψας κληρονόμον. Αὐγου-
τος δὲ ὁ Καῖσαρ πενήτηχοντα ἔξ ἡμῶν ἐνιαυτοῦς
πληρώσας ἐτελεύτησε, παραδοὺς τὴν βασιλείαν Τι-
βερίῳ τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Ἦν δὲ ὁ Κύριος τότε ἐτῶν δεκα-
πέντε. Τιβέριος δὲ ὁ Καῖσαρ γνήσιον φίλον ἔχων τὸν
Πιλάτον, ἠγοούμενον τῆς Ἰουδαίας ἀπέστειλε, καὶ ἦν
ἐκεῖ ἕως τῆς τελευτῆς τοῦ Καίσαρος. Ἐν ἔτει δὲ πέμ-
πτῳ καὶ δεκάτῳ τῆς ἡγεμονίας Τιβερίου Καίσαρος,
κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν, ἦλθεν Ἰωάννης
κατὰ ἀποκάλυψιν τοῦ Θεοῦ κηρύσσων βάπτισμα με-
τανοίας ἐν ὅλῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ ἐβαπτίσθη ὁ Κύριος
ὑπ' αὐτοῦ, ὧν ἐτῶν τριάχοντα, καὶ ἤρξατο τῆς κατὰ
τὸ Εὐαγγέλιον πραγματείας.

Ἦν δὲ Ἡρώδης κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐκβαλὼν
τὴν ἰδίαν γυναῖκα, θυγατέρα οὖσαν Ἀρέτα τοῦ βοσι-
λέως Ἀραβίας, περὶ οὗ ὁ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Κοριν-
θίους ἐπιστολῇ μνησθὲν ἐποίησατο, καὶ λαβὼν Ἡρω-
διάδα τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἔτι
ζῶντος αὐτοῦ. Ὁ δὲ κήρυξ τῆς ἀληθείας Ἰωάννης ὁ
Βαπτιστής, μὴ φέρων τὴν ἀτοκίαν, σφοδρῶς τοῖς
ἐλέγχοις ἐπῆλθε τῷ Ἡρώδῃ. Ὁ δὲ, ἀκατασχέτῳ θυμῷ
ληφθεὶς, χαρίζομενος τῇ μοιχαλίδι τὴν παρῆρησίαν, τὸν
προφήτην ἀπεκεφάλισεν, ἀλλ' οὐκ εἰς μακρὰν τὴν
δίκην εἰσπεράξατο τῶν τολμηθέντων. Ἦ γὰρ γυνὴ
αὐτοῦ ἀτίμως διωχθεῖσα ἐπορεύθη πρὸς τὸν Ἀρέταν
τὸν πατέρα αὐτῆς, καὶ τὴν βίαν ἀπωδύρετο. Ὁ δὲ,
ὡς ὑβρισμένης τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ, συναγαγὼν
πάντα τὸν λαὸν αὐτοῦ, ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτὸν εἰς πόλε-
μον, καὶ κατέκοψε πάντα τὰ στρατεύματα αὐτοῦ,
καὶ τὴν χώραν αὐτοῦ πυρὶ παραδοὺς ἠχμαλύτευσεν.
αὐτοῦ.

Ἐν ἔτει δὲ ὀκτῷ καὶ δεκάτῳ Τιβερίου Καίσαρος,
Ἡρώδου δὲ εἰκοστῷ, ἡγεμονεύοντος Ποντίου Πιλά-
του τῆς Ἰουδαίας, γέγονε τὸ σωτήριον πάθος πρὸς
δεκατριῶν Καλανῶν Ἀπριλλίων. Πέπονθς δὲ ὁ Κύ-
ριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἐκουσίως,
θεὸς ὧν ἀληθινὸς καὶ ἄνθρωπος, τῶν ἐν αὐτῷ δύο

Ægypto rediit, eum puer jam quadriennis esset, habi-
tavitque in Nazareth, Archelao Judææ tetrarchiam
obtinente. (Tetrarchæ enim vocabantur Herodis
filii Archelaus iste, Herodes, Philippus et Lysaniæ,
quod cuique quarta pars regni assignata erat.) Octa-
vo autem regni ipsius anno cœpit Dominus in tem-
plo docere, veniens in medium doctorem, annos ha-
bens jam duodecim secundum corporalem ætatem,
rediitque in Nazareth cum illis, qui per gratiam pa-
rentes ejus esse meruerant. Nec multo post obiit
Joseph, ab omnibus pater Domini existimatus.

Archelaus vero, postquam unum adhuc annum
superstes fuisset, etiam e vivis discessit, nullum
hæredem relinquens. Augustus item, quinquaginta
sex annis cum dimidio expletis, mortuus est Tiberio
filio regnum tradens, eratque tunc Dominus annor-
um quindecim. Cumque Tiberius summo amore
Pilatum prosequeretur, eum, ut Judææ præsesset,
misit, atque ibi commoratus est usque ad Cæsaris
mortem. Cæterum anno decimo quinto Tiberii
Cæsaris, juxta Evangelii testimonium, venit Joannes
ex divina revelatione, baptismum penitentiae an-
nuntians per universam Judæam, a quo etiam Do-
minus baptizatus est, annorum jam triginta, quæque
ad Evangelii negotium spectant, est auspiciatus ¹⁸.

Juxta idem tempus Herodes conjugem a se expulsi,
quæ erat filia Aræte regis Arabiæ, cuius meminit
Paulus in Epistola ad Corinthios ¹⁹, acceperatque
Herodiadem Philippi fratris sui uxorem, ipso adhuc
vivo. Præco autem veritatis Joannes Baptista, non
ferens tantam rei improbitatem, palam Herodem
sceleris coarguit. Ille, impotentia animi victus, adul-
teræ gratificans, prophetam capite truncavit. Verum
non diu tam nefarii ausus pœnam effugit. Uxor
enim ejus ita turpiter ejecta ad Arætam patrem
confugit, injuriamque sibi illatam conquesta est,
qui, ut filiam injuria affectam ulcisceretur, omni
populo suo congregato contra ipsum in certamine
descendit, omnemque ejus exercitum delevit, ter-
ramque ejus igne vastans subjugavit. Sed ne sic
quidem Herodes improbitati modum posuit ²⁰.

Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐπαύσατο ὁ Ἡρώδης τῆς πονηρίας

Anno autem decimo octavo Tiberii Cæsaris, He-
rodus vero vicesimo, presidente Judææ Pontio Pilato,
salutaris Christi passio est perpetrata, decimo tertio
Kalendas Aprilis. Passus est autem Dominus noster
Jesus Christus, pro nostra salute, sponte sua ac
voluntate, Deus verus atque homo existens, duabus

¹⁸ Luc. III, 1 seqq. ¹⁹ II Cor. XI, 32. ²⁰ Hegesipp. lib. II, c. 12; Joseph. lib. XVII, cap. 7.

NOTÆ.

(35) Seb. τριάχοντα καὶ ἑπτὰ ἔτη διακράτησας ἐν
τῇ ἀρχῇ. *Triginta et septem annos regnum tenuit.*
Quæ lectio, si non Alexandro, ac certe veritati
conformior est. Ita et Sublit. *Lege Bar. tom. I*
anno Christi VIII. Quod subdit Alexander, Christum
ex Ægypto reversum fuisse quadriennem, Epipha-

uium sequitur, qui idem tradidit Hb. I, tom. I,
cap. 21 *Panarii*, quorum sententia Christus duos
tantummodo annos in Ægypto mansit, quod aliis
non placet. Vide Baron. loc. cit. quem et de aliis,
quæ Alexander narrat, consulas licet.

in ipso naturis, nullam partitionem aut divisionem recipientibus. In cruce enim atque in sepulcro indivisibilis utrarumque naturarum œconomia permansit, in quibus unus et solus Dominus Jesus Christus, unicus Filius ac Verbum Dei vivi agnoscitur. Et quandoquidem crux in universo gloriosa existit, cunctaque in modum crucis condita fuerant, sicut supra demonstratum est, recte Dominus crucis mortem sustinere voluit, ut suo sanguine omnia sanctificaret, nosque a maledictione legis redimeret, et a potestate diaboli vindicaret, ex ejusque tyrannide atque omni prorsus corruptione liberos assereret. Mortuus itaque pro nobis vere, et non imaginative, est Dominus in crucem actus, sub Pontio Pilato præsidente, et sepultus, resurrexitque tertia die secundum Scripturas vere, undecimo Kalendas Aprilis, sub æquinoctium vernalis, non tamen ipsa deitate in aliquam passionem aut mortem incidente, nequaquam (absit ab omni Christiano hujusmodi opinio : omnis namque passionis expertus est quidquid divinum est atque immortale), sed postu presens constitit unitæ sibi secundum subsistentiam carni ejusdem essentia, atque iisdem passionibus atque afflictionibus subjecta, quibus et nostra, et certa tantum dispensatione, ea quæ carnis sunt, sibi ascivit : concilians etiam nobis per mysticas illas epulas veri corporis et sanguinis, rationalis istius Agni, Christi Dei nostri, peccatorum nostrorum remissionem vitamque perpetuam.

Perfecto igitur crucis resurrectionisque mysterio, Judæi, Domini interemptores contra seipsum, in propriamque perniciem apud semetipsos exquisierunt, quemodo tam stupendum miraculum occultarent. Pilatum magna vi pecuniæ onerant, atque persuadent ut sepulcrum sigillo consignaret, et militum præsidio custodiri imperaret. Deus vero illis omnia hæc facere permisit, ut quibus ipsi in malum abutebantur, ipse magis veritatem confirmaret. Nil enim sepulcrum custodiri jussisset, forte dicere potuissent, licet falso et mendaciter, a discipulis furto sublatum fuisse, nunc vero cum

φύσεων μηδαμῶς ἐπιδεχομένων μερισμῶν ἢ διαιρέσεων. Ἐν σταυρῷ γὰρ καὶ ἐν τάφῳ ἀμέριστος ἔμενε ἡ οἰκονομία τῶν δύο φύσεων, ἐν αἷς γνωρίζεται ὁ εὐκαὶ μόνος Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ μυστικός Ὑἱὸς καὶ Λόγος τοῦ ζῶντος Θεοῦ. Καὶ ἐπιπέπεσε ἐν τῷ παντὶ ὁ σταυρὸς ἔνδοξος καὶ τὸ πᾶν σταυρωθεὶς ὑπέστη, καθὼς προλαβὼν ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ἐκείνως (36) ὁ Κύριος τὸν διὰ σταυροῦ ὑπέμεινε θάνατον, ἵνα διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἰδίου ἀγάσῃ τὰ σῶματα πάντα, καὶ ἐξαγορᾷ ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, καὶ ἐλευθέρωσῃ ἡμᾶς ἐκ τῆς καταδυναστείας τοῦ διαβόλου καὶ λυτρώσῃται ἡμᾶς ἐκ τῆς τυραννίδος καὶ φθορᾶς. Ἀπέθανεν οὖν ὑπὲρ ἡμῶν ἀληθῶς καὶ οὐ κατὰ φαντασίαν ὁ Κύριος (37), σταυρωθεὶς ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τοῦ ἡγεμόνος, καὶ ἐτάφη, καὶ ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς, ἀληθῶς τῇ πρὸ δεκαμιάς Καλανθῶν (38) Ἀπριλλίων κατὰ τὴν ἑαρινὴν ἡμερίαν, οὐ τῆς θεοτήτος αὐτοῦ κατασκευῆς εἰς πάθη καὶ θνήσκειν (μὴ γένοιτο· ἀπίστως γὰρ καὶ ἀπίστως ἀπὸ πάντος τοῦ Χριστιανοῦ τὸ τοιοῦτον φρόνημα, ἀπαθὲς γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀθάνατον), σαρπαρούσης δὲ μᾶλλον τῇ ἐνωθείᾳ αὐτῇ καθ' ὑπόστασιν ὁμοουσίῳ ἡμῖν καὶ ὁμοιοπαθεῖ σαρκί, καὶ οὐκ ἀμεμῆς τὰ τῆς σαρκὸς πάθη οἰκονομικῶς, καὶ δωρημένης ἡμῖν, διὰ τῆς μυστικῆς βρώσεως τοῦ ἀληθινοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ λογικοῦ Ἄμνου, Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἀφῆσιν ἁμαρτιῶν καὶ ζῶντων ἀκόσμων.

Τὴ δὲ κατὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνάστασιν μυστήριον ἐπιτελέσαντες (39) οἱ κυριοκτόνοι Ἰουδαῖοι ἐς αὐτοὺς ἐδραματοῦργουν, ὅπως κρύψωσι τὸ θάνατον καὶ πρῶτον μὲν χρήμασιν ἱκανοὺς πείθουσι τὸν Πιλάτον σφραγισθῆναι τὸν τάφον καὶ φυλαχθῆναι ἐκ τῆς τῶν στρατιωτῶν κωστωδίας. Ὁ δὲ Θεὸς συνήρρησεν αὐτοῖς πάντα ποιεῖν, ἵνα δι' ὧν αὐτοὶ κωμωγοῦσι, μᾶλλον συνιστάσι τὴν ἀλήθειαν. Εἰ γὰρ μὴ ἐφύλαξαν, εἶχον ἂν εἰπεῖν, εἰ καὶ ψευδῆ τὸ λεγόμενον, ὅτι ἐκλάπη ὑπὸ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Νῦν δὲ μετὰ τῆς ἀσφαλείας περικαθίσαντες τῷ τάφῳ ἀναμάρτελος ἡ ἀνάστασις γέγονε, τῶν στρατιωτῶν

NOTÆ.

(36) Omnia ab illo eixótως usque ad illa, ἡμᾶς ἐκ τῆς τυραννίδος, addita sunt ex codice Cryptæ Ferratæ.

(37) Sch. cod. additur, σαρκὶ κατὰ τὰς σάρκας, post vocem Κύριος.

(38) Ita habet cod. Bav. ita et Schotti; sed Cryptæ Ferr. cod. πρὸ ὀκτώ καλανθῶν, ut et supra hoc δεκατριῶν καλανθῶν habet ὀκτώ, sed lectio hæc non potest subsistere; alioquin Dominus, secundum Alexandri opinionem, eodem die passus esset et resurrexisset, nempe viii Kalend. Apriles, hoc est 25 die Martii. Quo die, licet multi veterum dicant, Dominum crucifixum esse, et in cruce spiritum emisisse, nemo tamen vere simul affirmare potest, Christum eodem die resurrexisse. Lego igitur supra quidem, πρὸ δεκατριῶν, hic autem τῇ πρὸ δεκαμιάς, ut Christus Dominus ex Alexandri sententia mortuus sit xiii Kalend. Aprilis, hoc est 20 die, et resurrexerit undecimo Kal. Aprilis, hoc est 22

die Martii, qui est tertius ab obitu; sic enim omnia sibi constant. Theophilus Cæsariensis episcopus in concilio Cæsariensi, sub Victore Rom. Pontifice, teste Beda lib. *De æquinoctio verno*, ita vel dixit, vel scripsit : *Passus namque Dominus est xi Kalendas Aprilium, qua nocte a Judæis traditus est, et vi Kalendas resurrexit*. Ex cuius sententia dicendum est, Christum a proditore venditum 22 die Martii, crucifixum 1x Kalend. Apriles, hoc est 24 die Martii, et resurrexisse 20 die Martii. Pollux ita : *Γέννη τὸ σωτήριον πάθος πρὸ δεκάτῃ τρίτῃ (δεκάτῃ τρίτῃ) Καλανθῶν Ἀπριλλίων, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνάστη μὲν Μαρτίῳ 23*. Ita ut ex Pollucis sententia Dominus sit mortuus 20 Martii, et resurrexerit 22 ejusdem. Confirmat ergo Pollux emendationem nostram.

(39) Sch. τοῦδε κατὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνάστασιν μυστηρίου ἐπιτελεσθέντος, etc.

σανταχοῦ τὸ θαῦμα κηρυττόντων, καί περ λαβόντες ἐκ αὐτῶν ἀρχιερέων χρήματα οὐκ ὀλίγα.

surpendam promulgantibus, licet, ut tacerent, a summis sacerdotibus non parvo pretio faisent onducti.

Τοῦ δὲ Κυρίου ἀναληφθέντος καὶ θαυμάτων μεγίστων (40) ἐπιτελουμένων ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ διὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων, πάλιν διεπρόντο ἐν ἑαυτοῖς οἱ ἀρχιερεῖς, λέγοντες· Τί ποιήσομεν; ὅτι μὲν γὰρ σημεῖα καὶ τέρατα μεγάλα ἐπιτελοῦνται διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Ἰησοῦ ὑπὸ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, πᾶσι βραβερόν, καὶ οὐ δυνάμεθα ἀρνήσασθαι, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλέον διανεμηθῇ εἰς τὰς μετέπειτα γενεάς, δεῦτε ἐρῶμεν τὸν τόπον τῆς ταφῆς αὐτοῦ. Ἐὰν γὰρ ἴδωσιν οἱ λαοὶ κενὸν τὸν τάφον, πάντες πιστεύσουσιν εἰς εὐτόν. Τότε ἐκέλευσαν χωσθῆναι τὸν τάφον καὶ τὸν τόπον τοῦ Κρανίου, ἐν ᾧ ὑπῆρχεν ὁ ἀγιώτατος σταυρός, τὰ τῆς σωτηρίας σημεῖα λήθῃ παραδοῦναι φιλομαχοῦντες. Καὶ αὕτη μὲν ἐστὶν ἡ κακίστη συμβουλή τῶν παρανόμων Ἰουδαίων. Ὁ δὲ Θεὸς πάντα συνεχώρησεν αὐτοῖς ποιῆσαι, σαφῶς οἰκονομῶν τὰ μέλλοντα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλεν ἡ πόλις ἐρημωθῆναι καὶ πῦρ παραδοθῆναι, συνεχώρησεν ὁ Θεὸς κρυβῆναι πρὸς ἄλλοι τὸ ζωοποιὸν ξύλον καὶ τὴν ἔνδοξον ἀνάστασιν, ἵνα μὴ ἐν τῇ ἀναστάσει ὑπὸ Ἰουδαίων καὶ ἔθνῶν πῦρ ἐπὶ τῷ τόπῳ παραδοθῶσιν· ἦδει γὰρ ἐν τῷ δέοντι καιρῷ μετὰ δόξης; πολλῆς ἀναδειχθῆσεσθαι μέλλοντα.

Ὁ δὲ Πιλάτος πάντα τὰ πεπραγμένα ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀνήγαγε τῷ Καίσαρι, καὶ ὅτι ὁ σταυρωθεὶς Ἰησοῦς, ὁ λεγόμενος Χριστὸς, ἀνέτη τρίτημερος, καὶ θαυμάσια μεγάλα ἐπιτελοῦνται ὑπὸ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Τιθέριος δὲ, ἀκούσας ταῦτα καὶ θαυμάσας, ἐπίστευε τῷ Κυρίῳ καὶ ἐβούλετο πασαρῆμα τοῦτον διὰ βασιλικῷ τύπῳ ἀναγορεύσαι Θεόν. Ἀντεπράχθη δὲ ὑπὸ τῆς ἰδίας συγκλήτου, μωρίαν ἠγησαμένης τὸν λόγον τοῦ σταυροῦ. Ὁ δὲ Καίσαρ ἐκράτει τὸν λόγον αὐτοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ τοῖς διαβάλλουσι Χριστιανοῖς βλεβρον ἠπέλησε. Μαθὼν δὲ ὅτι Ἡρώδης συνήνεσεν εἰς τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅτι διὰ τῆς ἀθεμίτου αὐτοῦ μοιχείας τῆς εἰς τὴν Ἡρωδιάδα κακὰ πολλὰ ἐγένετο κατὰ τὴν χώραν ἐκεῖνην, καὶ ὅτι Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, ἄνδρα δικαίον ὄντα, διὰ τὸν ἔλεγον τῆς παρανομίας ἐφόνευσε, λίαν ἠγανάκτησε. Καὶ αὐτὸν δέσμιον μετὰ τῆς μοιχαλίδος εἰς Ῥώμην ἀπενεχθῆναι ἐκέλευσε, καὶ γυμνώσας αὐτὸν τῆς ἀρχῆς καὶ δημεύσας, σὺν τῇ Ἡρωδιάδι παρέπεμψεν ἐξόριστον εἰς Ἰσπανίους (41), καὶ κείσε τὸν βίβν χαλεπῶς κατέστρεψε. Τὴν δὲ κακῶς ὀρησαμένην κόρην κατέπειν ἡ γῆ, ἐπὶ ζωῆς τῆς γεννησαμένης ἐχίδνης.

Ἄ. ἔθανε καὶ Τιθέριος βασιλεύσας ἔτη xvi, καὶ ἔθαλίλευσε Γάιος ἀντ' αὐτοῦ ἔτη τέσσαρα. Θύτος ἦν ἀν-

tantu cura sepulcrum obsederunt, haudquaquam dubia resurrectio evasit, militibus ubique rem tam summis sacerdotibus non parvo pretio faisent

Postquam autem Dominus in caelum assumptus fuisset, et maxima miracula in nomine ipsius a sanctis apostolis designarentur, rursus summi sacerdotes furore correpti sunt, dicentes : Quid faciemus ? signa enim mirandaque prodigia, in nomine Jesu, ab ejus discipulis fieri omnino clarum est, neque enim id negare possumus ; verum ne amplius id in futuras generationes diffundatur, venite, occultemus locum sepulturae ejus. Si enim populi viderint vacuum sepulcrum, omnes credent in illum. Tunc jusserunt obrui sepulcrum locumque Calvariae, in quo sanctissima crux jacuerat, haec salutis signa oblivioni mandare contententes. Atque hoc fuit pessimum pravariationum Judaeorum consilium. At vero Deus cuncta ab illis fieri permisit, prudenter interim futura disponens. Quandoquidem civitas jam erat devastanda; atque igni conflagurata, concessit Deus vivificum lignum locumque gloriosae resurrectionis ad exiguum tempus occultari, ne in tanta rerum confusione a Judaeis vel gentilibus igni haec loca traderentur; quae tempore opportuno magna gloriae erant revelanda.

Jamque Pilatus ad perpetuam rei memoriam cuncta, quae de cruce acciderant, ad Caesarem transmiserat, nempe Jesum qui dicebatur Christus, postquam eum cruci suffuxissent Judaei, tertia die resurrexisse, quodque stupenda quaedam ac portentosa in ejus nomine fierent. Quae Tiberius audiens, admiratusque, Domino credidit, statimque eum decrevit, more regio, Deum declarare, cui hac laere a senatu repugnatum est, stultitiam existimante, quae de cruce ferebantur. Caesar tamen fixam sententiam in animo suo retinuit, mortem interminatus, quicumque Christianos aliqua calumnia impetere ausi essent. Cumque intellexisset Herodem etiam in mortem Christi consensisse, et propter nefarium ejus adulterium, mala quam plurima evenisse in Judaea, et Joannem Baptistam, virum justum, quod ipsum improbitatis suae coarguisset, occidisse, vehementi in ipsum ira concitatus est, vincitumque Romam cum adultera perducere jubet, regnoque exuens, bonaque ejus proscibens, una cum Herodiade, exsilio multatum, in Hispanias misit, ubi in summis rerum angustiis vitam finivit. Puellam autem, quae scelerate ac nefarie tripudiaverat, terra absorpsit, viva adhuc vipera ista, quae illam pepererat.

Moritur autem Tiberius, rerum potitus annos viginti duos, et pro eo in imperium successit Caius,

⁴¹ Tertull. Apol. cap. 5. ⁴² Aliter Joseph. lib. xviii, cap. 9. ⁴³ Pegasip. lib. xxxi; Niceph. lib. i, c. 50.

NOTÆ.

(40) Θαυμάσιον μεγίστων, et seqq. ex Polluce omnia, usque ad ἀναδειχθῆσεσθαι μέλλοντα.
(41) Pollux, εἰς Σπανίους.

ἄσπετος quatuor, vir austerus et maxime superbus ; A coram hoc Pilatus accusatus, Romam venit, ut causam diceret, atque eo miseriarum venit, ut sui ipsius homicida efficeretur. Judæi vero quotidie in majores rerum perturbationes confusionemque devolvebantur, ut innumeri eorum a Romanis interficerentur. Cæsar autem alium Herodem, Aristobuli filium, nomine Agrippam, regem Judææ declaravit, in eum unum omnes tetrarchias conferens. Ille multis gravissimisque malis discipulos Christi affecit, Jacobum quidem fratrem Domini gladio interfecit, juxta Actorum apostolicorum testimonium, qui et Petrum de medio tollere aggressus est, nisi præter opinionem omnium ex manibus ejus per sanctum angelum fuisset ereptus. Nec prius a nefariis suis conatibus destitit tumidus ac sævus Herodes, quam divinam in se iram esse expertus, a

ἡμερος καὶ λίαν ὑπερήφανος. Τούτῳ διαβληθεὶς ἡ Πλάτος, παραστάσιμος ἀνηνέχθη εἰς Ῥώμην καὶ εἰς τοσαύτας περιπέτωκεν ἀνάγκας καὶ περιπέσεις, ὥστε αὐτὸν φονευτὴν ἑαυτοῦ γενέσθαι. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι εἰς μείζονας ἀτάξιας ἐξετράπησαν, ὡς πολλοὺς αὐτῶν ὑπὸ Ῥωμαίων ἀναλωθῆναι. Ὁ δὲ Καίσαρ Ἡρώδην ἄλλον Ἀριστοβούλου, τὸν Ἀγρίππα λεγόμενον, βασιλεῖα τῆς Ἰουδαίας ἀνέδειξε, παραδοὺς αὐτῷ πάσας τὰς τετραρχίας. Οὗτος δεινὸς ὢν ἐκκατοίει τοὺς μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ. Ἀνεθε δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου μαχίρα, κατὰ τὴν ἑσπέρην τῶν Πράξεων φωνὴν, ἐπιχειρήσας θανατῶσαι καὶ Πέτρον, εἰ μὴ παραδόξως δι' ἀγγέλου ἀγίου ἐρῆύθη ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἐπαύσατο δὲ ὁ περριμμένος Ἡρώδης ἀλαζωνεύμενος, ἕως οὗ τῆς θείας δίκης πείραν ἔλαβε, καὶ γενόμενος σκωληκόβρωτος ἐξέψυξε.

Atque hoc quidem tempore Jacobus, qui Justus et frater Domini dicebatur, primus, ex ordinatione divina, Hierosolymorum episcopus constitutus fuerat. Judæis autem in majorem quotidie confusionem incidentibus, multa contra Domini discipulos mala machinati sunt. Quorum magnus numerus a Romanis necatus est. Suscepit vero, ut etiam testis est Paulus, alius Agrippa Judææ regnum⁴²; mortuo autem Caio, Claudius post eum imperavit, annos quatuordecim. Hoc tempore magna famas per universum terrarum orbem accidit, ut Agabus antea vaticinatus fuerat⁴³. Tunc Judæi in rabiem conversi dolo super rerum venalium mercatu in mutuas cædes proruperunt. Quo permotus Cæsar, misit ad gentium principes, ut nemini Judæorum parcerent, quo factum est, ut ingens multitudo eorum interficeretur, domusque ac liberi prædæ essent, ab Italia etiam ac Roma multis pœnis cruciatque ejecti, quæ omnia illis propter nefarios in Christum rursus acciderunt.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν Ἰάκωβος ὁ δίκαιος καὶ κληθεὶς ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου πρῶτος ἦν κατασταθεὶς ἐπίσκοπος, κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ, τῆς Ἱεροσολύμων ἀγίας Ἐκκλησίας. Τῶν δὲ Ἰουδαίων ἀτάκτως φερόμενων κατὰ τῶν μαθητῶν τοῦ Κυρίου, πλειόνων κινῶν ἐπειράθησαν. Καὶ γοῦν πλῆθος πολὺ ὑπὸ Ῥωμαίων κατασφάγη. Ἦν δὲ ἄλλος Ἀγρίππας παραλαβὼν τὴν βασιλείαν τῆς Ἰουδαίας ὁ κατὰ τὸν ἔργον Παῦλον. Ἀπέθανε δὲ Γάιος, καὶ ἐβασίλευσε Κλαύδιος ἀντ' αὐτοῦ ἑτη δεκατέσσαρα. Ἐπὶ τούτῳ ἐγένετο ἰσχυρὰ μέγας ἐφ' ὅλην τὴν οἰκουμένην, κατὰ τὴν προφητείαν Ἀγαθοῦ. Τότε Ἰουδαῖοι εἰς μανίαν τραπέσαν, δόλῳ κατὰ τῆς ἀγορᾶς ἀλλήλους κατέσφαζον, ἐφ' ἣ κινήθει ὁ Καίσαρ ἀπέστειλε τοῖς τῶν ἐθνῶν ἀρχουσιν ἀπειδῶς χρῆσασθαι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ λαὸς ἰσχυρὸς ἐξ αὐτῶν ἀνηρέθη, καὶ οἱ οἴκοι αὐτῶν καὶ τὰ τέκνα ἐγένετο εἰς διαρπαγὴν, καὶ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας καὶ Ῥώμης μετὰ πολλῶν θλίψεων καὶ ζημιῶν ἐξεδιήθησαν. Ταῦτα συνέβη αὐτοῖς διὰ τὴν εἰς Χριστὸν τόλμαν.

Moritur interim Claudius, post quem Nero imperium suscepit, tenens illud annos quatuordecim. Ille sceleratus inprimis, et si quis alius, effeminatus fuit, qui primus persecutionem in Christianos excitavit. Occidit autem Petrum et Paulum, Christi apostolorum principes, multosque ex stirpe sua, cum aliis infinitis principibus senatus perdidit. Tunc etiam Festus, Judææ adhuc præfecturam obtinens, vita functus est. Judæi autem, accepta occasione qua Romanæ servitutis a se jugum depellerent, majores longe et absurdiores, quam antea motus excitarunt, fratremque Domini Jacobum interemerunt, reliquos vero discipulos virgis cæsos urbe sua expulerunt, qui, divina revelatione docti, in locum Jordani proximum recesserunt, illicque commorati sunt, ob mala quæ urbi impendere eis Deus prædixerat.

Κλαύδιος δὲ ἀπέθανε, καὶ Νέρων ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ ἑτη δεκατέσσαρα. Οὗτος πονηρὸς ἦν καὶ λήγας, εἰ καὶ τις ἄλλος. Αὐτὸς πρῶτος ἤγειρεν διωγμὸν κατὰ τῶν Χριστιανῶν. Ἀνεῖλε δὲ Πέτρον καὶ Παῦλον τοῖς κορυφαίοις τῶν ἀποστόλων τοῦ Χριστοῦ, καὶ πολλοὺς δὲ τῶν προγόνων (42), καὶ ἐτέρους πολλοὺς τῶν πρώτων τῆς συγκλήτου ἀπόλεσε. Τότε Φηστός ὁ ἡγεμὸς ἐπι κατέχων τὴν τῆς Ἰουδαίας ἀρχὴν, ἐτελεύτησεν. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι, καιροῦ δραξάμενοι τῆς ἀναρχίας, ἐπὶ πλεόν τὴν αὐθίσιν τῆς ἀταξίας ἐποίησαντο. Ἀπέπειναν δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, καὶ τοὺς λοιποὺς μαθητὰς μαστίχοντας ἐδίωξαν τῆς πόλεως, καὶ αὐτοὶ, κατὰ ἀποκάλυψιν Θεοῦ, ἀνεχώρησαν εἰς τὴν περίχωρον τοῦ Ἰορδάνου, κακῆϊος διέτριβον, ἐὰν τὰ μέλλοντα τῇ πόλει ἔσεσθαι κακὰ, κατὰ τὴν πρόφησιν τοῦ Κυρίου.

⁴² De quo cap. xxv et xxvi Act. ⁴³ Act. xi, 1 seqq.

NOTÆ.

(42) Βαν. πολλοὺς δὲ τῶν πρὸ γένος. Fort. πρὸς γένος. Scripsi, τῶν προγόνων. Sed melius, πρὸς

γένος, cognati. Pollux, occidit viros et mulieres, σύν τε ἄλλοις μυρίοις τῷ γένει προσήκουσι.

Τότε ὄλον τὸ ἔθνος τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἀποστασίαν εἰργάσαντο. Ἀγρίππας δὲ φυγὰς ὤχετο ἐπὶ τὴν Ῥώμην. Τότε Νέρων ἐν ὄργῃ καὶ θυμῷ ἔγραψε τῷ τῆς Ἐφάας στρατηγῷ (Ὀυεσπασιανὸς δὲ ἦν τὸ τηλικαῦτα) κελεύειν αὐτὸν συνεγείρειν πᾶσαν τὴν ὑπὲρ αὐτῷ στρατιάν, καταλαμβάνειν τὴν Ἰουδαίαν γῆν, καὶ ἔρδην ἀπολέσαι αὐτήν. Οἱ δὲ δυνάμενοι τῶν Ἰουδαίων ἀκούσαντες, κατέλαβον τὴν Ἱερουσαλήμ, ἅτε ὄχυρωτάτην οὖσαν τοῖς τείχεσι καὶ πύργοις μεγίστοις ἠσφαλισμένην. Ὁ δὲ στρατηγὸς προλαβὼν τὴν χώραν, πάσας τὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας καταστρέψας, ἐξενέειπε πυρὶ. Καταλαβὼν δὲ τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ πολιορκήσας αὐτὴν ἐνιαυτὸν ἕνα, καὶ πολλὰ μηχανήματα κατασκευάσας, οὐδὲν ἴσχυσε ποιῆσαι, διὰ τὴν τῆς πόλεως ὄχυρότητα· ἀλλὰ καὶ ἐξεληθόντες οἱ τῆς πόλεως αἰφνιδίως πολλοὺς ἐπληξαν τῶν Ῥωμαίων. Καταθὰς δὲ εἰς Καισάρειαν Ὀυεσπασιανὸς ἀφῆκεν ἀναλαβεῖν τὸν στρατὸν.

Ἐν τούτοις δὲ ἀνηρέθη Νέρων ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ ἐκράτησε Γάβριος μῆνας ζ'. Κάκεινος ἀνηρέθη, καὶ ἐκράτησεν ὁ Ὄθων τρεῖς, καὶ μετὰ τοῦτον Βιτάλιος ἐκράτησε μῆνας τρεῖς. Ἐν πολλῷ οὖν κινδύνῳ καὶ ἀκαταστασίᾳ τῶν πραγμάτων ὑπαρχόντων, καὶ βαρβάρων τινῶν ἐπιχειμένων τῇ Ῥωμανίᾳ (43), ὁ κατὰ τὴν Ἐφάν στρατὸς ἄκοντα τὸν Ὀυεσπασιανὸν ἔστειψε βασιλέα, συναινέσει: πάντων κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ἀρχόντων. Ἀπαίρων δὲ ἐπὶ τὴν Ῥώμην, χειμῶνος ὥρα, τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ Τίτον καὶ Δομετιανὸν Καίσαρας ἀναδείξας, τὸν μὲν Τίτον πολιορκήσαντα Ἱεροσόλυμα κατέλιπε, Δομετιανὸν δὲ ἀπέστειλεν εἰς ἰκστρατείαν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους. Ἐγγιζόντος δὲ αὐτοῦ ἤδη τῇ Ῥώμῃ, ὁ ἐκέλευε στρατὸς μετὰ τῆς συγκλήτου, ἀνελόντες τὸν ἄνταρτον, σὺν εὐωχίᾳ μεγίστῃ καὶ κρότοις συνήνευσαν αὐτῷ. Καθεσθεις δὲ ἐπὶ τοῦ θρόνου κατέσφαξε πάντας τοὺς ἀτάκτους, καὶ ἐξαίφνης τὰ Ῥωμαίων αὐθις ἐπανωρθώθη, τοῦ Δομετιανοῦ ἐξολοθρευσαμένου τοὺς ἐπανισταμένους βαρβάρους.

Πολιορκουμένης δὲ τῆς Ἱερουσαλήμ ἐπὶ ἑτῆ δύο, πάντες οἱ ἐν αὐτῇ λιμῷ ἐτάκτισαν, τὰ τέχνα αὐτῶν φαγόντες ἐν τῇ πολιορκίᾳ. Παραλαβὼν δὲ αὐτὴν ὁ Καίσαρ, κατακόψας τὸν λαὸν τὸν ἐν αὐτῇ, καὶ σκυλεύσας πᾶσαν μετὰ τοῦ λαοῦ (44) πυρὶ παρέδωκε. Τότε ἐπληρώθη ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, ὁ, Ὁὐ μὴ ἀφελθῆσεται λίθος ἐπὶ λίθον ἐν αὐτῇ. Τοὺς δὲ ἀναιρεθέντας διαγράψουσι τινες εἰς τριακοσίας μυριάδας. Μετὰ δὲ τὴν ἄλωσιν τῆς πόλεως πάλιν ἐπανεληθόντες οἱ πιστοὶ εἰς τὴν ἁγίαν Σιών, προσβάλλοντο δεύτερον ἐπίσκοπον Ἰεροσολύμων Σιμεῶνα, τὸν τοῦ Κλεόπα τοῦ ἐν Εὐαγγελίοις ἐμφορομένου, αὐτόπτην καὶ ἀκρατὴν, καὶ ἀνεψιὸν ὑπάρχοντα τοῦ Κυρίου. Κλεόπας δὲ ἀδελφὸς ἦν τοῦ κατὰ χάριν πατρὸς τοῦ

⁴³ Matth. xxiv, 2.

NOTÆ.

(43) Cod. Bav. ἐπιχειμένων τῆς Ῥωμανίᾳ. Sch. τῆς Ῥωμανίας· scripsi, τῇ Ῥωμανίᾳ. Sunt autem et quæ antecedunt, et quæ sequuntur excerpta ex

PATROL. GR. LXXXVII.

A Atque hoc quidem tempore, universa Judæorum natione defectio:em a Romanis inceptante, Agrippa fugiens, Romam proficiscitur: tunc Nero, summa ira ac furore incensus, ad Vespasianum exercitus Orientalis ducem scripsit, ut ex tempore omnem exercitum cogat ad Judæorum terram invadendam, penitusque devastandam. Judæorum vero potentissimi, hujus rei certiores facti, Hierosolymam, ut quæ urbs triplici muro esset munitissima, turribusque maximis tuta, sibi præsidio ac propugnaculo ceperunt. Vespasianus autem exercitus dux regionem invadens, omnes civitates Judææ ac Galilææ depopulatus, igne delevit. Hierosolymam etiam expugnare aggressus, cum eam annum integrum obsidisset, multasque belli machinas ad eam expugnandam exstruxisset, nihil, propter singularem ejus urbis munitionem, efficere potuit. Quin ipsi cives ultro eruptiones facientes, multos Romanos ceciderunt. Vespasianus itaque Cæsaream descendens, exercitui, ut se reciceret, permisit.

B Romæ interim Nero jugulatur, imperavitque Galba menses septem, qui et ipse cæsus est. Regnavit deinde Otho menses tres, et post hos Vitellius menses totidem. Rebus itaque in summo periculo confusioneque maxima constitutis, barbarisque nonnullis in Romanam ditionem irruentibus, omnis, qui in Oriente tunc erat, exercitus, Vespasianum nihil tale cupientem, imperatorem coronavit, consensu ac voluntate omnium ducum Orientalis militiæ. Romam igitur sub initium hiemis decedens, filios suos Titum et Domitianum Cæsares declarans, illum in obsidione Hierosolymitana reliquit, hunc in externam militiam contra barbaros misit, cumque jam Romæ propinquaret, omnes, qui tunc illic aderant, milites sublato æmulo, simulque senatus, eum multo applausu, magnaque lætitia excipientes deduxerunt; qui simul ac fastigium imperii conscendisset, protinus omnes rerum perturbandarum auctores jugulari præcepit, atque ita præter spem res Romana est mirum in modum reparata, barbaris a Domitiano internecione deletis.

C Cum autem biennali obsidione Hierosolymorum urbs premeretur, eo necessitatis omnes, qui in ea erant, redacti sunt, ut fame tabescentes, suos ipsorum liberos propter obsidionis angustias odere cogerentur. Capta vero urbe, populoque omni fuso, Cæsar illam ac cives prædatus igne succendit. Tunc exitu comprobatus est Domini sermo: *Non relinquetur lapis super lapidem in ea* ⁴⁶. Sunt qui tradunt, occisorum numerum trigesis centum fuisse millia. Post devastatam autem urbem redeuntes omnes siveles in Sion, creaverunt secundum episcopium Simeonem filium Cleophæ, cujus in Evangelio mentio fit; qui Dominum ipsum viderat, audiverat, ejusque consobrinus fuerat. Cleophas vero frater

Polluce.

(44) Cod. Sch. μετὰ τοῦ ναοῦ, cum templo.

fuit patris secundum gratiam Domini nostri. Colliguntur vero anni quadraginta a Salvatoris passione usque ad devastationem Hierosolymorum.

Vespasianus autem rerum potitus imperavit annos decem, fatisque concessit, imperavitque post eum Titus filius annos tres, eoque mortuo Domitianus, illius frater, imperii gubernacula est assecutus. Qui rursus in Judæos magnam persecutionem excitavit, omnes qui ex regia stirpe erant inquirens: de Christo enim didicerat, quod ex Davidis prosapia descenderet, magnamque ac nobile genus haberet, quodque quidam essent hujus sectam profutentes, qui prædicarent Christum regem sempiternum, omnes sub cælo potestates dissoluturum, solumque regnaturum. Quamobrem ira inflammatus imperator edixit ne quis Christianorum vivus relinqueretur, mittensque Hierosolymam, nepotes Judæ fratris Domini vivos Romam adduci jussit, quos de Christo regnoque ipsius interrogavit. Illi autem responderunt non esse terrenum illius regnum sed cæleste, futurumque ut in consummatione sæculorum veniret cum gloria judicare vivos et mortuos, et retribuere unicuique secundum opera sua. Quo audito, Cæsar timore percussus eos a vinculis dissolvit, et persecutionem in Christianos repressit.

Hic posteaquam imperium annos quindecim obtinisset, moriens discessit. Pro quo Nerva unum duntaxat regnans annum etiam moritur, et post eum Trajanus annos viginti imperavit. Hic contra Christianos persecutionem maximam movens multos martyrio affecit, usque adeo, ut ipsi gentium principes fatigati eorum, qui martyrium subibant, multitudine, ad Cæsarem id referrent Christianorumque libertati hoc testimonium darent, omnia eos ex debito legum præscripto facere, nisi quod Christum duntaxat solum Deum confiterentur. Hæc audiens imperator persecutioni finem imposuit. Sub eo autem Romæ Ignatius, Antiochenus episcopus, martyrium passus est, et Simeon Cleophæ filius, ætatis vicesimum supra centesimum annum agens, ab Attico quodam, viro consulari, in crucem actus est. Eodem tempore Judæi, ad consuetam sibi vesaniam redeuntes, regem sibi creare ausi sunt. Qua re commotus imperator ad eos præfectos violentos misit, qui, capto tyranno, per omnem mundum Judæos deinceps persequentes, innumerabilem eorum multitudinem occiderunt.

Defuncto autem Trajano, pro eo Ælius Adrianus viginti et unum annos imperavit. Hic cum adversa corporis valetudine uteretur, totum mundum peragravit malo suo remedium querens. Postquam vero ad sanctam civitatem pervenisset, vidissetque eam penitus devastatam, Christianorum duntaxat una quadam ibi ecclesia constituta, integram de novo extrui mandavit, excepto templo; quo intellecto Judæi undique gentium, brevi tem-

Α Κυρίου. Συνάγονται δὲ τεσσαράκοντα ἔτη ἀπὸ τοῦ σωτηρίου πάθους ἕως τῆς ἀλώσεως Ἱεροσολύμων.

Ἐβασίλευσε δὲ ὁ Οὐεσπασιανὸς κραταίῳς ἔτη δέκα καὶ ἀπέθανε, καὶ ἐβασίλευσε Τίτος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἀντ' αὐτοῦ ἔτη τρία καὶ ἀπέθανε· καὶ ἐβασίλευσεν ὁ Δομετιανὸς ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀντ' αὐτοῦ, καὶ πάλιν διωγμὸν μέγαν τοῖς Ἰουδαίοις ἐπήγειρεν, ἐπιζητῶν τοὺς ἐκ βασιλικῆς συγγενείας· ἐμνηύθη αὐτῷ τὰ περὶ Χριστοῦ, ὅτι ἐκ τοῦ Δαυὶδ ὑπάρχει, καὶ μέγα ἔχει γένος, οἵτινές εἰσι χριστιανίζοντες, καὶ καταγγέλλοντες Ἰησοῦν Χριστὸν βασιλέα αἰώνιον, μέλλοντα καταλύειν πάσας τὰς ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν δυνάμεις, καὶ μόνος μέλλει βασιλεύειν. Θυμωθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τούτῳ, ἐκέλευσε μὴ ζῆν χριστιανούς· ἀποστειλάς δὲ εἰς Ἱεροσόλυμα, τοὺς ἐγγόνους Ἰούδα, τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ Κυρίου, ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἀπήγαγεν, καὶ ἐπηρώτησεν αὐτοὺς περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Οἱ δὲ ἀπεκρίναντο μὴ εἶναι τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐπιγείων, ἀλλ' ἐπουράνιον, μέλλειν δὲ ἐν τῇ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἔρχεσθαι μετὰ δόξης κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, καὶ ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Καῖσαρ, καὶ ἐμφοδὸς γενόμενος, ἀπέλευσεν αὐτοὺς, καὶ τὴν κατὰ τῶν Χριστιανῶν διωγμὸν ἐκόλυσεν.

Ἀπέθανε δὲ Δομετιανὸς βασιλεύσας ἔτη δεκαπέντε, καὶ Νερουῆς ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ ἔτος ἓν. Ἀπέθανε δὲ Νερουῆς, καὶ ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ Τραϊανὸς ἔτη εἴκοσι. Οὗτος διωγμὸν ἐπὶ πολὺ κατὰ Χριστιανῶν κινήσας, μάρτυρας παμπολλοὺς ἐφόνευσεν, ὥστε τοὺς ἀρχοντας τῶν ἔθνων ἀποκακίσαντες τῷ πλήθει τῶν μαρτυρούντων ἀναγαγεῖν τῷ αὐτοκράτορι, μαρτυροῦντας τῇ τῶν Χριστιανῶν ἐλευθερίᾳ, ὅτι πάντα κατὰ νόμους τοὺς πρέποντας διαπράττουσι, Χριστὸν δὲ μόνον Θεὸν ὁμολογοῦσι. Ταῦτα ἀκούσας ὁ αὐτοκράτωρ ἔπαυσε τὴν διωγμὸν. Ἐμαρτύρησε δὲ ἐπ' αὐτῷ ἐν Ῥώμῃ Ἰγνάτιος ὁ ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας, καὶ Σιμεὼν ὁ τοῦ Κλεόπαι, ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις ἐπίσκοπος, σταυρωθεὶς, ὡν ἐτῶν ἑκατὸν καὶ εἴκοσι, ἐπὶ Ἀττικῷ τινοῦ ὑπατικοῦ. Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν Ἰουδαῖοι τῇ σφῶν μανίᾳ χρώμενοι ἐτόλμησαν βασιλέα ἑαυτῶν στήσαι, ἐφ' ᾧ κινήθεὶς ὁ αὐτοκράτωρ ἀπέστειλεν ἀρχοντας σιδαρούς ἐπ' αὐτούς, οἵτινες χειρωσάμενοι τὸν προδληθέντα τύραννον ἀνὰ πᾶσαν λοιπὸν τὴν οἰκουμένην διώκοντες, πλήθῃ ἀναριθμητὰ τῶν Ἰουδαίων κατέσφαζον.

Ἀπέθανε δὲ Τραϊανὸς, καὶ ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ Ἀἴλιος Ἀδριανὸς εἴκοσι καὶ ἓν ἔτος. Οὗτος περρεῖ τὰς χώρας, λωθηθεὶς τὸ σῶμα καὶ ζητῶν τινα ἐπικουρίαν τοῦ πάθους. Ἐλθὼν δὲ κατὰ τὴν ἀγίαν πόλιν, καὶ ἰδὼν αὐτὴν ἡδωρισμένην, μόνην δὲ τὴν τῶν Χριστιανῶν ἐκκλησίαν ἱσταμένην, ἐκέλευσε κτισθῆναι τὴν πόλιν ὅλην, παρεκτὸς τοῦ ναοῦ. Ἀκούσαντες δὲ Ἰουδαῖοι συνεβρόντησαν ἐκ παντὸς ἔθνους, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ ταχέως λίαν ἐκτίσθη (45). Ἀλλὰ πάλιν ὁ

NOTÆ.

(45) Cod. Sch. πικρῶς λίαν συνφασίθη.

ἐκβακχεύων αὐτοὺς ὁ πονηρὸς δαίμων, οὐκ εἶασεν αὐτοὺς ἡρεμεῖν, ἀλλὰ ἀποστάντες τῆς Ῥωμαίων ὑποταγῆς, κατέστησαν ἑαυτοῖς στασιωτῆν τινὰ καλούμενον Βαρχωχίθαν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Καῖσαρ ἀπέστειλεν ἐπ' αὐτοὺς στρατόπεδα πάμπολλα, καὶ πολυχρονίως ἐπολιόρχουν τὴν πόλιν, ἕως οὐ λιμῶν καὶ θλίψης διεφθάρη πᾶς ὁ λαὸς ἐν αὐτῇ.

Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐσχάτη ἐρήμωσις τῆς Ἰουδαίας. Πάντας γὰρ τοὺς Ἰουδαίους ἐξολοθρεύσας καὶ εἰς παντελῆ ἐρημίαν καταστήσας τὴν πόλιν, ἐκέλευσε τοῖς Ἑλλησι κατέχειν αὐτήν, γράφας νόμον δογματικῶς κελεύοντα, μηκέτι τοὺς Ἰουδαίους θύσασθαι ὄρᾳν τῆς πατρῴας γῆς τὸ ἔδαφος. Οἱ δὲ οἰκήτορες τῶν Ἱεροσολύμων ἐξ ἀλλοφύλων τυγχάνοντες στήλην τῷ αὐτοκράτορι Ἰδρυσαν ἐν αὐτῷ τῷ ἱερῷ παρὰ τὴν ὥραιαν πύλην, καὶ ἀμειψάμενοι τὸ ὄνομα τῆς πόλεως, ἐκάλεσαν αὐτὴν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ κρατοῦντος Αἰλίαν. Ἡ δὲ πρὸ τούτων τῶν χρόνων ἐν Ἱεροσολύμοις ἅγια Ἐκκλησία ἐξ Ἑβραίων συστάσα οὐκ ἐδέχετο ἐπίσκοπον ἀπερίτμητον. Τοὺς δὲ χρόνους αὐτῶν συγχωρήσει μοι ἡ οὐσίτης ὑμῶν ἀπορήσαντι μὴ διασημᾶναι, οὐ γὰρ ἂν εὐκόλως εὗροι τις πρότερον. Τὰ δὲ ὀνόματα αὐτῶν ἐστὶ ταῦτα. Πρῶτος Ἰάκωβος ὁ τοῦ Κυρίου ἀδελφός, Σιμεὼν ὁ τοῦ Κλεόπα, Ἰούστος, Ζαχαῖος (46), Τοβίας, Βενιαμὴν, Ἰωάννης, Μαθθίας, Φίλιππος, Σενέκας, Ἰούστος, Λεβῆς, Ἐφρῆς, Ἰωσήφ, Ἰούδας. Οὗτοι πάντες ἐκ τῆς περιτομῆς ὑπήρχον, δέκα καὶ πέντε τὸν ἀριθμὸν. Καὶ συναγορεύεται ἀπὸ τῆς ἀλώσεως Ἱεροσολύμων, ἕως τῆς ὑστερας πολιορκίας καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων τελείας ἐκβολῆς ἑτη πεντήχοντα ὀκτώ (47).

Ἡ δὲ κατὰ τὴν Αἰλίαν συστάσα ἅγια Ἐκκλησία ἐξ ἔθνων τυγχάνουσα, πρῶτον καθιστᾶ ἐπίσκοπον ἐξ ἔθνων Μάρκον, ἄνδρα κατὰ πάντα ἀγιώτατον. Μαθόντες δὲ ἐκ παραδόσεως οἱ πιστοὶ τὸν τόπον τοῦ ἁγίου Γολγοθᾶ κεχωσμένοι ἔτι καὶ ἀφανῆ τυγχάνοντα, ἐρχόμενοι καθ' ἡμέραν σεβασμίως προσεκύνουν ὄπερ θεωροῦντες οἱ εἰδωλόλατραι, τοῦ διαβόλου ὑποβάλλοντος αὐτοῖς, ψυχοδόμησαν ἐκείσε ναὸν τῷ ἀγάλματι τῆς ἀκαθάρτου δαίμονος Ἀφροδίτης. Κωλυθὲν δὲ τὸ τῶν Χριστιανῶν πλῆθος τῆς ἐν τῷ τόπῳ προόδου, ἀγνωστοὶ τοῖς πολλοῖς λοιπὸν οἱ ἅγιοι τόποι ἐγίνοντο.

Ἀπέθανε δὲ Ἀδριανὸς, καὶ ἐβασίλευσεν Ἀντωνίνος ὁ Εὐσεβῆς ἀντ' αὐτοῦ εἴκοσι καὶ δύο ἔτη. Μετὰ τούτων δὲ Μάρκος Ἀουρήλιος Οὐήρος, ὃν καὶ Ἀντωνίνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ σὺν καὶ Λουκίῳ ἀδελφῷ διαδέχεται ἔτη τεσσαρακαίδεκα (48). Διωγμοῦ δὲ κινήθητος πολλοὶ γεγόνασι μάρτυρες θανόντες προθύμως ὑπὲρ Χριστοῦ. Σημεῖα δὲ μεγάλα ἐγίνετο, ὥστε αὐτὸν τὸν Καῖσαρα Μάρκον, σὺν παντὶ τῷ στρατεύματι αὐτοῦ, σπᾶνει ὕδατος μέλλοντα διαφθεῖρῆσθαι, ἡ

more, eo confluerunt, celeriterque civitas est ædificata. Verum malus iterum genius illis mentem eripiens, quietos esse non sivit. Itaque a Romanorum deficientes imperio, sibi pro rege seditiosum quemdam, Barchocheban nomine, constituerunt. Quod statim ut Cæsar audivit, magno in eos exercitu misso, urbem eorum tandiu obsedit, donec omnes, qui in ea erant, fame et siti conficerentur.

Atque hæc fuit ultima Judæicæ gentis devastatio. Omnibus enim Judæis internecione cæsis, urbeque ad meram solitudinem jam redacta, rursus eam instauravit, et a Græcis habitari præcepit, legem eis præscribens, qua expresse cavebatur, ne cui posthac Judæorum patriæ solum oculis intueri liceret. Incolæ autem Hierosolymitani, externæ nationis homines, columnam imperatori in ipso templo statuerunt, prope portam Speciosam, nomenque immutantes civitatis, ab imperatoris nomine Æliam appellarunt. Sancta autem, quæ ante id tempus fuerat Hierosolymis Ecclesia, neminem nisi circumcisum ad episcopi munus admiserat. Dabit autem veniam sanctitas tua, si tempus, quo quisque eorum fuit, cum minus compertum habeam, non demonstravero, utpote quod haud facile a quoquam inveniri poterit. Cæterum nomina illorum hæc sunt : primus Jacobus frater Domini, dein Simeon filius Cleop hæ, Justus, Zachæus, Tobias, Benjamin, Joannes, Matthias, Philippus, Seneca, Justus, Levi, Ephres, Joseph, Judas ; qui omnes quindecim ex circumcissione fuerunt. Colliguntur autem a vastatione Hierosolymorum usque ad hanc postremam obsidionem, Judæorumque ultimam ejectionem, anni quinquaginta octo.

Sancta interim Ecclesia Æliæ constituta, cum ex gentibus esset, primum ex gentibus creat episcopum Marcum nomine, virum vitæ sanctimoniam cumprimis conspicuum. Cæterum fideles, cum ex traditione majorum locum sacri montis Golgothæ, qui jam obscurus ac obrutus erat, didicissent, quotidie ad illum accedentes, religiose adorabant : quod idololatræ conspicati, diabolo eos instigante, ædem illic statuæ impurissimæ deæ Veneris dicatam construxerunt ; prohibita itaque Christianorum multitudine, ne ad eum locum posset accedere, ignorari tandem a multis sacra loca cœperunt.

Moritur autem Adrianus, et loco ejus imperavit Antoninus Pius, annos duos et viginti : post hunc vero Marcus Aurelius Verus, cui etiam Antoninus filius cum Lucio fratre succedit per annos quatuordecim ; cumque ingens persecutio esset orta, multi martyrio affecti sunt, forti infractoque animo pro Christo morientes. Magna autem signa fiebant, ut, cum ipse imperator Marcus, cum universo exercitu in maximum discrimen esset addu-

NOTÆ.

(46) Nicephorus in Chronico, Zacharias pro Zachariæus.

(47) Cod. Crypt. Ferr. ἑτη πεντήχοντα.

(48) Pollux ἑτη 10'.

cuius, ne penuria aquæ omnes interirent, Christianorum precibus sit conservatus, Deo in locis aquæ expertibus ingentem ipsis imbrem mittente. Moritur autem Verus, cui in imperium Commodus succedit per annos duodecim. Post quem imperavit Pertinax menses sex, post hunc Severus annos octodecim; sub quo etiam maxima persecutione excitata, multi ubique locorum martyrii laurea sunt coronati.

Hoc vero extincto Antoninus Caracalla annos septem imperavit, eumque excipiens Macrinus unum annum, et post hunc alius item Antoninus annos 14, deinde Alexander annos 13. Illi vero, qui ab Adriani imperio, in civitate Æliensi, ad episcopatus fastigium eveci sunt, sequentes fuerunt: Marcus, Cassianus, Publius, Maximus, Julianus, Caius, Julianus alter, Capito, Valens, Dolichianus, Narcissus, qui Narcissus apostolicis dotibus cumprimis illustris, et silentii ac solitudinis amans, episcopatum deserens in ignotum locum profugit, et cum diu multumque a populo et episcopis illius provinciæ quæsitus non inveniretur, subrogatur in ejus locum episcopus Dios, et post eum Germanion; huic succedit Gordias. Sub hoc Narcissus iterum, tanquam ex adytis, apparet, fuitque cum electo episcopo, ætate admodum protracta, ita ut tricesimus a Dominica passione in episcoporum ordine vixerit. Episcopo autem, cum quo commemoratus fuerat, defuncto, et Narcisso ad extremam senectutem jam progresso (centum enim et sexdecim annos excesserat), Alexandrum quemdam episcopum, ab alia provincia, religionis ergo, ad sacra loca venientem, pro ipso, ex divina revelatione episcopum Hierosolymitanum constituunt, multis eum ad id cohortationibus incitantes, qui tandem martyrio consummatur. Atque his temporibus Ecclesia Dei alta pace fruebatur, eo quod mater imperatoris, Mamaea, pia admodum Dei cultrix erat.

Alexandro autem ab imperio decedente, suscipit illud Maximinus per annos tres. Hic acerbè in Alexandri familiam invectus, persecutionem in Christianos resuscitavit, præsidēsque Ecclesiarum de medio tolli præcepit, tanquam blasphemiarum in deos suos auctores. Eo mortuo Romanum assumpsit imperium Pupienus et cum eo Balbinus menses tres. His succedit Gordianus annos sex, post eum Philippus imperator annos septem. Hic demum vere in Christum credidit. Verum Decius, diaboli minister, cum interimens, imperium per annos duos obtinuit. Sub quo dum acerbissima persecutio esset exorta, innumeri ubique martyrio sunt affecti. Eo autem una cum liberis interfecto, Gallus et Volusianus in imperium per tres annos succedunt, post quos Valerianus et Galienus se-

των Χριστιανῶν εὐχῇ περισωθῆναι, τοῦ Θεοῦ ἐν ἀνδρῶσι τόποις ἀποστειλαντος αὐτοῖς τὸν βετὸν. Τελευτήσαντος δὲ Οὐήρου διαδέχεται τὴν ἡγεμονίαν Κόμμοδος ἔτη δώδεκα. Μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε Περτίνιξ μῆνας ἕξ. Μετὰ τούτων ἐβασίλευσε Σεβήρος ἔτη δέκα καὶ ὀκτώ· ἐφ' οὗ, διωγμοῦ μεγάλου κινήθεντος, πολλοὶ κατὰ πάντα τόπον ἐμαρτύρησαν.

Τούτου δὲ τελευτήσαντος Ἀντωνίνου Καράκαλος ἔτη ἑπτὰ, Μακρίνος τούτον διαδεξάμενος ἐβασίλευσεν ἔτος ἓν. Καὶ μετ' αὐτὸν Ἀντωνίνος ἄλλος ἔτη τεσσαρακάδεκα. Ἐβασίλευσε μετὰ τούτου Ἀλέξανδρος ἔτη τρία καὶ δέκα. Οἱ δὲ κατὰ τὴν Αἰλίαν γινόμενοι ἐπίσκοποι ἀπ' Ἀδριανοῦ τῆς βασιλείας, οὗτοι εἰσι· Μάρκος, Κασσιανός, Πούπλιος, Μάξιμος, Ἰουλιανός, Γάϊος, Ἰουλιανός ἕτερος, Καπίτων, Οὐάλης, Δολιχιανός, Νάρκισσος (49). Οὗτος δὲ ὁ Νάρκισσος ἀποστολικὸς χάρισμασι λαμπρυνόμενος, καὶ τῆς ἡσυχίας ἔρων, καταλείψας τὴν ἐπισκοπὴν εἰς ἀγνώστους τόπους ἀπέδρα. Πολλὰ ζητηθέντος ὑπὸ τοῦ λαοῦ καὶ τῶν τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπων, καὶ μὴ εὐρεθέντος, προβάλλεται ἀντ' αὐτοῦ ἐπίσκοπος Διός, μετ' αὐτὸν Γερμανίων. Τούτον διαδέχεται Γορδίας. Ἐπὶ τούτου, ὡσπερ ἐξ ἀδύτων, πάλιν ἀναφαίνεται Νάρκισσος. Καὶ ἦν σὺν τῷ χειροτονηθέντι ἐπισκόπῳ γέρον πολὺ ὑπάρχων, ὡς εἶναι αὐτὸν τριακοστὴν ἀπὸ τοῦ σωτηρίου πάθους. Τοῦ δὲ σὺν αὐτῷ ἐπισκόπου τελειωθέντος καὶ τοῦ Ναρκίσσου ὑπεργηράσαντος, ἦν γὰρ ἐτῶν ἑκατὸν ἑξακάδεκα, Ἀλέξανδρον τινα ἐπίσκοπον ἀπὸ ἑτέρας χώρας ἐλθόντα εἰς προσκύνῃσιν τῶν ἁγίων τόπων, ἀντ' αὐτοῦ κατὰ ἀποκάλυψιν Θεοῦ καθιστώσιν ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων, πολλὰ αὐτὸν παρακαλέσαντες, ὅστις καὶ μαρτυρίῳ ὑστερον τελειοῦται. Κατ' ἐκείνους δὲ τοὺς χρόνους εἰρήνη πολλὴ ὑπῆρχεν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ. Ἦν γὰρ ἡ μήτηρ τοῦ αὐτοκράτορος, Μαμαία, θεοσεβὴς ἴαν.

Ἀλεξάνδρου δὲ καταπαύσαντος τὴν ἀρχὴν, διαδέχεται τὴν ἡγεμονίαν Μαξιμίνος ἔτη τρία. Οὗτος κακῶς τῷ Ἀλεξάνδρου οἴκῳ χρησάμενος διωγμὸν ἤγειρε κατὰ τῶν Χριστιανῶν, καὶ τοὺς προεστώτας τῶν Ἐκκλησιῶν ἀναιρεῖσθαι προστάττει, ὡς αἰτίους τῶν εἰς τοὺς θεοὺς βλασφημιῶν. Τούτου δὲ τελευτήσαντος τῶν Ῥωμαίων ὄρχην παρλαμβάνει Πουπίων; καὶ Βαλθίνος μῆνας τρεῖς. Τούτους δὲ διαδέχεται Γορδιανός ἔτη ἕξ. Μετὰ τούτου Φίλιππος αὐτοκράτωρ ἔτη ἑπτὰ ἐβασίλευσεν· οὗτος γενναίως ἐπίστευσεν εἰς Χριστὸν· ἀλλ' ὁ ὑπηρέτης τοῦ Σατανᾶ Δέκιος τούτον ἀποκτείνας κατέσχε τὴν βασιλείαν ἔτη δύο. Ἐπὶ τούτου, διωγμοῦ χαλεποῦ κινήθέντος, οὐκ εὐαριθμητοὶ κατὰ τόπους ἐμαρτύρησαν. Τούτου δὲ σὺν παισὶ κατασφαγέντος, διαδέχεται τὴν βασιλείαν Γάλλος καὶ Βουλισιανός ἔτη τρία. καὶ τούτους δὲ Οὐαλεριανός

NOTÆ.

(49) Non conveniunt hæc cum enumeratione Nicæphori in *Chronico*: quem vide. Cod. Sch. post Ju-

lianum, habet hos: Ὁ Σύμμαχος, Γάϊος ἕτερος, Καπίτων, Οὐάλης, Δολιχιανός, Νάρκισσος, εἰκ.

καὶ Γαληνός (50) διαδέχεται ἑτη δεκαπέντε. Οὗτος ἄκουστος μὲγαν κατὰ Χριστιανῶν ἤγειρεν. Ὑπὸ βαρβάρων δὲ αἰχμαλωτισθέντος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔπαυσεν τὸν διωγμὸν.

Ἐν δὲ Αἰλίᾳ Ἀλεξάνδρος μαρτυρήσας Μαρζαβάνην διάδοχον τῆς λειτουργίας κατέλιπε, καὶ τούτον Ὑμέναιος διαδέχεται. Μετὰ Γαληνὸν Κλαύδιος ἐβασίλευσεν ἑτη δύο. Καὶ τούτου διάδοχος κατέστη Ἀουρηλιανὸς ἑτη ἕξ. Μετὰ τούτου Τάκιτος καὶ Φλωριανὸς ἐκράτησαν μῆνα; ἐννέα. Τούτου Πρόβος διάδοχος γέγονεν ἑτη ἕξ. Τούτου δὲ τελευτήσαντος τὴν ἡγεμονίαν ἐδέξατο Κάρος σὺν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Καρίνῳ καὶ Νουμεριανῷ ἑτη δύο. Μετὰ τούτους μετέρχεται βασιλείαν Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς εἰκοσι καὶ ἕντεος. Ἐπὶ τούτων ὁ βαρύτερος καὶ μακρότερος τῶν Χριστιανῶν γέγονε διωγμὸς, ἐν ᾧ ἀναριθμητοὶ καὶ Κυριῶ μόνῳ ἐγνωσμένοι μυριάδες ἐμαρτύρησαν. Ἐν Αἰλίᾳ δὲ Ὑμέναιος τὴν λειτουργίαν καταπαύσας, Ζαῦδα διάδοχον αὐτοῦ καταλέλοιπεν, καὶ τούτου τελευτήσαντος, Ἐρμων τὸν θρόνον κατέσχευεν Ἱεροσολύμων.

Οἱ δὲ περὶ Διοκλητιανὸν καὶ Μαξιμιανὸν τὸν ἐπίκλητον Ἐρκοῦλιον, μετὰ τὸ ἀποκτείναι αὐτοὺς τῶν ἁγίων πολλὰς μυριάδας, ὡσπερ κόρον λαβόντες τῶν κακῶν, τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἀπονοίας ἀρθέντες, προφάσει θεοσεβείας ἀλιτάρχει γινόμενοι, ἐκ συνθήματος ἀπέθεντο τὸ βασιλεῖον, καὶ εἰς ἰδιωτικὴν διαγωγὴν κατεστάθησαν. Μαξιμιανὸς (51) ὁ λεγόμενος Γαλέριος, καὶ Μαξέντιος ὁ υἱὸς τοῦ Ἐρκοῦλλου κατέσχευον τὴν Ῥωμαϊκὴν ἡγεμονίαν ἑτη ἕννεα. Ὁ μὲν τοι Μαξιμιανὸς ἐν τοῖς τῆς Ἐφίας μέρεσι διέτριβεν, ὁ δὲ Μαξέντιος ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ τῇ μεγάλῃ τὰ βασιλεία ἐποίησατο, θῆρες ἄγριοι οὗτοι καὶ πᾶν εἶδος κακίας μετεργόμενοι, καὶ σφοδρῶς κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐπιμαίνόμενοι. Συνεβασίλευσε δὲ αὐτοῖς κατὰ τὴν Βρετανίαν Κώστας ὁ μέγας, ὁ τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου πατὴρ, ἀνήρ τὰ πάντα γαληνότερος καὶ πραότερος, εὐσέβειαν ἀσπαζόμενος, καὶ εἰδωλα μυσαστόμενος, καὶ λίαν τοὺς Χριστιανούς ἀποδεχόμενος.

Ὁ δὲ Κωνσταντίνος ἔτι ὑπάρχων παῖς παρὰ τῷ τῆς Ἐφίας τυράννῳ ἐτρέφετο, παιδευόμενος τὴν Ἑλληνικὴν σοφίαν, ὄθεν αὐτῷ καὶ ἐν Παλαιστίνῃ ἔντι καὶ θεωροῦντι, ὅσα πάσχουσιν οἱ δοῦλοι Χριστοῦ, ἐδάκνυτο ἡ ψυχὴ. Ἦν γὰρ μισοπόνηρος ἐκ παιδὸθεν. Τὸν δὲ Διοκλητιανὸν ἐν Δαλματίᾳ διάγοντα κατέλαβε θεήλατος ὄργῃ, καὶ ὄγκωθεις τὸ σῶμα εἰς πολλὰ διεβήγγυτο μέρη, τῆς βλασφημίου αὐτοῦ γλώσσης σαπίσης ἐν τῷ λάρυγγι αὐτοῦ καὶ πλῆθος σκολήκων ἀναθροίσας. Οὕτως ἀπέβρηξε τὸ πνεῦμα. Ὁ δὲ Ἐρκοῦλιος ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας κατέστρεψε τὸν βίον. Ὁ δὲ Γαλέριος Μαξιμιανὸς, ὡσπερ ἄδειαν λαβὼν, ἀθέως ἄμα καὶ ἀπανθρώπως ἐπέχρητο τῇ τυραννίδι. Φοναικομνοῦς γὰρ γενομένου αὐτοῦ ἀγῶνα;

quintur per annos quindecim. Ille magna in Christianos persecutione grassatus est. Cum autem a barbaris esset interceptus, filius ejus persecutioni finem fecit.

Æliæ interim Alexander martyrio sublatu Marzabanen successorem in ministerio suo reliquit, quem deinde Hymenæus excipit. Post Galienum Claudius imperavit annos duos, cujus successor creatur Aurelianus, imperans annos sex, et post eum Tacitus cum Floriano rerum potiti sunt menses novem. Hos Probus subsecutus est per annos sex, eo autem e vivis sublato, suscepit imperium Carus cum filiis Carino et Numeriano per annos duos. Post illos imperium adeptus est Diocletianus, et cum illo Maximianus annos viginti et unum. Sub his gravissima et longissima in Christianos persecutio exorta est, qua infinitæ ac soli Deo cognitæ myriades martyrium subierunt: Hymenæus autem episcopatus ministerio jam defunctus, Zaudam in Æliensi civitate successorem reliquit. Atque eo mortuo Hermon sedem episcopalem Hierosolymis obtinuit.

Postquam autem Diocletianus et Maximianus, cognomento Herculus, occisis multis sanctorum millibus, satiati quodammodo flagitiis, quæ perpetraverant, viderentur, immodica mentis vesania actos imperii lædere cœpit, quod sub pietatis religionisque prætextu, ex composito deponentes, in vitam privatam remigrarunt. Post quos Maximianus, qui etiam Galerius dicebatur, et Maxentius filius Herculei, imperium obtinuerunt annos novem. Maximianus autem in Oriente versabatur. Maxentius vero in augustissima civitate Romana, imperiali fungebatur munere, belluæ sane immanissimæ, quique in omne impietatis generis pervenerant; imprimis autem contra Christianos insanientes. Regnavit cum ipsis in Britannia Constantinus magnus, qui Constantini magni pater fuit, vir per omnia placidissimus ac humanissimus, pietatem amplectens, et idola detestans; Christianos quoque præ cæteris charos habens.

Constantinus autem adhuc puer apud Orientis tyrannum educabatur; in Græcicis disciplinis apprime instructus. Unde accidit quod, cum in Palestina versaretur, videretque quam acerba Christi entores paterentur, graviter animo indolesceret; fuerat enim ab incunabulis improbitati infensissimus, malorumque osor acerrimus. Diocletianum interim in Dalmatia agentem divina vindicta corripuit. Nam cum corpore graviter intumisset, in varias partes disruptus est, blasphemique ejus lingua in gutture putrescente, et a vermium multitudine consumpta, vitam amisit. Herculus vero Tarsi in Cilicia fatali necessitate abruptus est. Galerius autem Maximianus, velut omnia

NOTE.

(50) Pollux, Γαλληνός.

(51) Quem Alexander vocat Maximianum, is est Maximus tyrannus Orientis.

deposito meo, impie simul et inhumane tyrannide usus est. Cumque in feminas impotentissime ferretur, subditi ipsius id potissimum, omni cura ac studio, nitebantur, ut locum quærent ubi uxores ac filias suas a conspectu tyranni occultarent, eoque dementiae, dæmonum fraude devenerat, ut nihil gustare, inconsultis oraculis, auderet, Christianos autem funditus deleri jussit, idque non solum ob impietatem, qua erat, sed etiam, ut fortunas eorum diriperet.

Cumque videret Constantinum majore in die aetate augeri, prudentiaque egregie ornari, suspicans, atque adeo per sortes id suspectum habens, per eum futurum, ut aliquando tyrannis sua dissolveretur, dolo ipsum interficere est aggressus. Verum juvenis, divina providentia dolum ipsius prænosceus, exemplo Davidis, fuga salutem quæsit: tyranno autem jam in summum flagitiorum ingresso, contraque Christianos gravissima quæque moliente, vindicta divina conatus ejus perfregit, punitionis suæ flagellum in eum mittens; ulcus enim teterrimum secundum partes occultas, quæ libidinibus ipsi ministræ fuerant, enatum, omni ope humana valentius ei constitit, cumque putredine et graveolentia partes illæ merito invasæ penitus depascerentur, vermiumque vis magis magisque accresceret (erat enim infelix ille obeso admodum serandum cunctis, qui illum intuebantur, spectaculum præbuit.

Pupugit autem tunc animum illius cogitatio, ob injustas in Christianos cædes exercitas sibi hæc divina justitia evenisse. Quare extemplo edicta per universas urbes promulgavit, ut omnes Christiani libere dimitterentur, omniaque intrepide, pro more suo, administrarent, et ab omnibus in honore prætiorum haberentur, utque pro imperatoris salute apud Deum precibus intercederent. Quibus celeriter peractis, illico divina erga genus humanum se clementia ostendit, illeque qui jam extremum ducebat spiritum, saluti redditus est, et ab ulcere illo difficillimo Christianorum precibus sanatus est, præter omnium sententiam. Verum vulnere necdum plene ad cicatricem coacto, in deteriore amentiam, diabolo ipsum agitante, tyrannus impulsus est, edictaque ac leges crudelitatis plenissimas scripsit, quibus Christianos reipublicæ administratione, imo vita prohibuit, neque in habitabilibus neque in desertis locis degere permisit. Alioqui, inquit, in pace vivere, et rebus secundis frui non poterimus, nisi penitus Christianorum genus deleatur. Atque ita Christianorum status ab omnibus jam pro desperato habebatur. Cæterum Deus plasmatis sui nequaquam oblitus est. Etenim tum videre licebat Christianos gregatim undique cum liberis et uxoribus ad mortem cogi, sed divina justitia mox consilium improborum dissipavit: ex omnibus enim locis hostes, barbarorum insultus, fames, terræ siccitates, gravissimæ pestes, mortisque intempestivæ, præter expectationem, irru-

ἔρχοντο οἱ ὑπὲρ αὐτοῦ τελούσιντες, ποῦ κρύψωσι τὰς ἰδίας γαμετάς καὶ θυγατέρας ἀπὸ προσώπου τυράννου. Εἰς τοσοῦτον δὲ ἦν ἐντετηκώς τῶν πλανώντων αὐτὸν δαιμόνων ἀπάτη, ὡς μὴ ἀνέχεσθαι τινος γεύσασθαι ἀνευ μαντίας· τῶν δὲ Χριστιανῶν πανολεθρίαν γενέσθαι προσέταξεν, οὐ μόνον διὰ τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ἄρπάζαι τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν.

Βλέπων δὲ τὸν Κωνσταντῖνον προκόπτοντα εἰς μέγεθος τῆς ἡλικίας καὶ συνέσει κεκοσμημένον, καὶ ὑποπτεύσας, μᾶλλον δὲ μαντευσάμενος αὐτὸν καταλύτην μέλλειν ἔσεσθαι τῆς τυραννίδος αὐτοῦ, δόλιον αὐτὸν θανατῶσαι διανοεῖτο. Ἀλλὰ θεῖα προμηθεὶς μαθὼν ὁ νέος δόλον, ὡς ὁ Δαυὶδ φυγῆ τὴν σωτηρίαν ἐπορίσατο. Τοῦ δὲ τυράννου εἰς ἄμετρον ἀτοπίαν ἐκθάντος καὶ τοὺς Χριστιανοὺς σφοδρῶς ἐπικειμένον, ἡ θεῖα δίκη τοῦτον ἀναιτιτίξαι μάστιγα κατ' αὐτοῦ ὑπεφίεσα. Ἔλκος γὰρ χαλεπὸν κατ' αὐτὸ τῆς ἀκολασίας κρυπτὸν μόριον ἀναφυὲν, κρείττον πάσης ἀνθρωπίνης τέχνης κατέστη. Νομῆς δὲ καὶ σφύρας καὶ δυσωδίας δεινότητος διαλαβούσης τοὺς τόπους, σκωλήκων δὲ πλήθους ἀναδεδομένου, ἦν γὰρ καὶ πολύσαρκος ὁ δειλαιὸς, εἰς ἀπελπισμὸν λοιπὸν ἔληλυθώς, ἔκειτο θέαμα ἐλεεινὸν πᾶσι τοῖς περὶ αὐτόν.

corpore), in desperationem tandem incidens, miserandum cunctis, qui illum intuebantur, spectaculum præbuit.

Τότε δὲ ἔνοιᾶ τις ὑπεσιῆσθαι αὐτῷ, ὡς ἄρα διὰ τὸν ἀδικὸν τῶν Χριστιανῶν φόνον ὑπὸ τῆς θεῖας δίκης αὐτῷ συνέβη. Εὐθέως οὖν κατέπεμψε προτάγματα κατὰ πᾶσαν πόλιν ἀναλύεσθαι τοὺς Χριστιανούς, καὶ πράττειν καταθυμίως τὰ κατ' ἔθος, καὶ ὑπὸ πάντων τιμᾶσθαι, παρακαλεῖν τε καὶ εὐχεσθαι αὐτούς ὑπὲρ αὐτοῦ αὐτοκράτορος. Ταῦτα γέγονε, καὶ εὐθέως ἡ θεῖα φιλανθρωπία ἐδείκνυτο. Καὶ πάλιν ὁ ἐν ἐσχάταις ἀναπνοαῖς γεγωνώς, αὐθις ὑγιῆς καὶ ῥωμαλέος ὑπῆρχε, τοῦ χαλεπωτάτου ἔλκους ἐκείνου τῇ εὐχῇ τῶν Χριστιανῶν παραβύξως ὑγιασθέντος. Ἀλλὰ μὴ πω τοῦ τραύματος καλῶς συνουλιώσαντος, εἰς μειζοτέραν μανίαν κινήθεις ὑπὸ τοῦ ἐνεργοῦντος τοῦ ἐν αὐτῷ διαδόλου, ὁ τύραννος προτάγματα ἄθεα καὶ νόμους πεπληρωμένους ὠμότητος ἔγραψεν, ἐν οἷς ἐκέλευε μῆτε ζῆν μῆτε πολιτεύεσθαι Χριστιανούς, μῆτε οἰκεῖν ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ, μῆτε ἐν ταῖς ἐρήμοις· ἄλλως γὰρ, φησὶν, οὐδὲ ζῆν καὶ εὐμερεῖν οὐ δυνάμεθα, εἰ μὴ ἐξαιεφθῆ τὸ γένος τῶν Χριστιανῶν. Καὶ ἦν λοιπὸν παρὰ ἀνθρώποις ἀπηλπισμένα τὰ Χριστιανῶν. Ὁ δὲ θεὸς οὐκ ἐπελάθετο τοῦ οἰκείου πλάσματος· ἦν γὰρ ἰδεῖν ἀγγελῶδον συρομένους τοὺς Χριστιανούς πανδημίᾳ σὺν γυναίξιν τε καὶ τέκνοις ἐπὶ τὸν θάνατον. Ἀλλ' ἡ θεῖα δίκη τὰς βουλὰς τῶν ἀνόμων διεσχέδασε· πανταχοῦ γὰρ πόλεμοι καὶ ἐπαναστάσεις βαρβάρων εὐθέως, λιμοὶ τε σφοδροὶ καὶ αὐχμοὶ λοιμοὶ τε, ἄνωροι θάνατοι ἄφνω ἐπέσκηψαν, ὡς μὴ ἄρκειν τοὺς ζῶντας θάπτειν τοὺς νεκρούς, κεραυνοὶ τε καὶ φόβητρα ἐπέμποντο, ὥστε ἕκαστον ἑαυτοῦ μόνον μεριμνᾶν, καὶ

οὕτως ἀπρακτα ἔμειναν τὰ τοῦ τυράννου προστάγ-
ματα. A visæ sunt, in tantum, ut vivi sepeliendis mortuis
immittebantur, ex quo factum est ut quilibet de rebus suis solliciti fuerint, tyrannique jussa infecta
permauserint.

Ὁ δὲ τὰ πάντα χρηστὸς Κωνσταντῖνος διεσώθη
πρὸς τὸν οἰκεῖον πατέρα. Ὁ δὲ δεξάμενος αὐτὸν ὕγιη,
καὶ πολλὰ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσας, μετ' οὐ πολὺ δὲ πα-
ραδοὺς αὐτῷ τὴν βασιλείαν, μετέλλαξε τὸν βίον. Ἀν-
τιγορευθεὶς δὲ βασιλεὺς ὁ μέγας Κωνσταντῖνος ἐν τῷ πρώ-
τῳ ἐνιαυτῷ τῆς διακοσιοστῆς ἐβδομηκοστῆς πρώτης
Ὀλυμπιάδος, μηνὶ Ἰουλίῳ, εἰκοστῇ καὶ πέμπτῃ. Ὁ
δὲ Μαξέντιος πονηρότατος πάντων τῶν πρὸ αὐτοῦ
γεγονῶς τοὺς τῇ Ῥώμῃ ἐνοικοῦντας ἀπέτριβε καὶ
μάλιστα τοὺς Χριστιανούς. Πολλοὺς οὖν τῶν πρώτων
φονεύσας, καὶ πολλοὺς ἐξορίσας, τὰς οὐσίας αὐτῶν
διήρπαξεν. Τῇ δὲ αὐτῇ τοῦ Γαλερίου χρώμενος
ἀκολασίᾳ πολλὰς τῶν ἐλευθέρων γυναικῶν ἐμίανεν,
ἑτέρας δὲ μυρίας ἀνοσιουργίας καὶ ἀβήρητοιας
ἐπιτηδεύων, ἀβήρητος πᾶσιν ὑπῆρχε, γοητικαῖς κα-
κομαγαγείαις χρώμενος. Τοῦ δὲ μεγάλου Κων-
σταντῖνου τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη ἕως αὐτοῦ
τοῦ Ὀκεανοῦ ὑποτάξαντος, ἦν εἰρήνη πολλή καὶ
θυμηδεῖα (52) καὶ κατάστασις ἐν ὅλῃ τῇ κατ' αὐτὸν
οἰκουμένῃ.

Occidentis partes usque ad Oceanum subegisset,
ipsæ ipsi parebant, est exorta.

Οἱ δὲ Ῥώμης οἰκῆτορες δέησιν πρὸς αὐτὸν ἐστειλαντο
παρακαλοῦντες, μὴ παριδεῖν τὴν μητέρα τῶν βασι-
λέων ἀπὸ ἀπηνοῦς τυράννου, μᾶλλον δὲ σαρκοβόρου
θηρίου ἀπολλυμένην. Ταῦτα ἀκούσας ὁ μέγας Κων-
σταντῖνος καὶ συμπαθήσας αὐτοῖς, ἐφρόντιζε τοῦ
ἐλευθερῶσαι αὐτοὺς ἐκ τῆς δουλείας, ἐδεδίει δὲ
τοῦτο διὰ τὰς γοητείας καὶ αὐτοῦ κακομαγαγείας.
Ἦδη γὰρ ὡς πολλὰ ἀνέτεμε παιδιὰ προφάσει τῆς
ἀθεμίτου αὐτοῦ μαντείας. Ἐν πολλῇ οὖν φροντίδι
καὶ σκέψει ὑπάρχοντι ὤφθη αὐτῷ ἐν κάμπῳ διάγοντι
μετὰ τῶν στρατιωτῶν περὶ μεσημβρίας στηλοειδῆς
σταυροῦς ἐκ φωτὸς κατεσκευασμένους (53), ἐν ᾧ ἐπι-
εγγέγραπτο, « Ἐν τούτῳ νίκα. » Ἐμφοβος δὲ γενόμε-
νος ὁ βασιλεὺς, ἠρώτα τοὺς σὺν αὐτῷ, εἰ καὶ αὐτοὶ
τι θεόασαντο. Οἱ δὲ ὁμολογήσαντες τὴν αὐτὴν αὐτῷ
ἑωρακέναι ὄπτασίαν, τότε ὁ βασιλεὺς ἀναβῆσθεὶς
τῷ φρονήματι, θάρσους τε καὶ προθυμίας ἀνάπλευς
ἦν. Τῇ δὲ ἐπιούσῃ νυκτι ἐπιστάς ὁ Κύριος εἶπεν
αὐτῷ· Χρῆσαι τῷ φανέντι σημεῖω, καὶ ἔση νικῶν
πάντας τοὺς ἐχθροὺς σου. Ἡμέρας δὲ γενομένης
ἀμελητῆ σχεδιάτας σταυρὸν, ὅσπερ μέχρι τῆς σήμε-
ρον ἐν τοῖς βασιλείοις φυλάττεται, ἐκέλευσε προ-
άγεσθαι αὐτὸν εἰς τὸν πόλεμον. Ὁ δὲ δυσσεβῆς
τύραννος, θρασῆσας τοῖς δαίμοσιν αὐτοῦ, καὶ γε-
φυρώσας τὸν παραρρέοντα ποταμὸν πολλὰς ναυσὶν,
ἔξηλθεν εἰς πόλεμον.

Impius vero tyrannus, auxilio dæmonum suorum
confusus, fluvium, qui præterfluebat, ponte juu-
gens magnis navium copiis, ad pugnam processit.

Constantinus autem per omnia humanissimus ac
benignissimus, apud patrem vivus est conservatus,
quem ille sanum validumque suscipiens multis
Deo gratis actis, non multo post, cum illi imperi-
um tradidisset, vitam cum morte commutavit.
Creatus autem est imperator Constantinus magnus
anno primo Olympiadis ducentesimæ septuagesi-
mæ primæ mense Julio, die vicesimo quinto.
Maxentius vero, omnium, qui ante ipsum impera-
verunt, pessimus ac scelestissimus cum esset,
multos Romæ commorantes exstinxit, et potissi-
mum Christianos. Cum itaque multos ex illis,
eosque præcipuos occidisset, multosque exsilio
multasset, bona fortunaque invadens diripuit,
atque eadem, qua Galerius intemperantia usus,
multas ingenuas mulieres fœde contaminavit, alia-
que id genus mille flagitia perpetrans, quæ dici
nefas sit, intolerabilis cunctis esse cœpit, magica-
rum artium imposturis impotenter deditus. Cum-
que Constantinus magnus, Septentrionis atque
magna pax ac læta tranquillitas iis regionibus,

Cives Romani inter hæc ad eum supplicatum
mittuntur: ne eam urbem, quæ mater imperato-
rum fuerat, quæque a pessimo tyranno jam ferme
perierat, despectui haberet. Quibus intellectis,
Constantinus magnus, miseratione illorum ductus,
ex servitute illos in libertatem asserere in ani-
mum induxit, in quo tamen aggrediendo non me-
diocriter trepidabat, propter magicæ artis, quæ ille
instructus erat, improbas technas. Videbat enim
quomodo infinitos pueros ad nefariam incantatio-
nem suam perficiendam dissecuisset. Cum itaque
in summa cura atque animi sollicitudine versaretur,
visa ipsi est cum exercitu, in campo agenti
versus meridiem crux ex luce clarissima, columnæ
ad modum facta, cum hac inscriptione: « In hoc
signo vince. » Qua re attonitus imperator, quæsi-
vit ex illis, qui cum ipso erant, num et ipsi simile
quid vidissent, qui omnes consentientibus animis
fassi sunt eandem sibi speciem fuisse visam: tunc
imperator sollicitudine liberatus, animoque ac bona
spe plenus est redditus, cui etiam eadem nocte
astans Dominus, ut signo sibi viso uteretur, mo-
nuit, futurum enim ut omnium suorum hostium
potiretur victoria. Illucescente itaque die, continuo
crucem, quæ usque adhuc in regia asservatur,
construi, et ante se in bellum præferri jussit. Im-

NOTÆ.

(52) Pollux θυμηδία, cod. Bav. θυμηδεῖα.
(53) De hac visione crucis Constantino divinitus

oblata, vide lib. II De sancta cruce, cap. 36 et 37.

Τῶν δὲ τυράννων ἐκ ποδῶν γενομένων, καὶ μονο-
κράτορος γενομένου τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου, ἐν βα-
θείᾳ εἰρήνῃ ὑπῆρχεν ἡ οἰκουμένη, καὶ τὰ τῶν Χρι-
στιανῶν ὀσημέραι εἰς ὕψος ἐγείρετο, καὶ ἐν πᾶσι
ἔθνεσι ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ ἐδοξάζετο. Τῷ δὲ Λι-
κινίῳ, ὡς συμμαχῆσαντι αὐτῷ εἰς τὴν τῶν τυράν-
νων κατάλυσιν, ἐξέδοτο Κωνσταντίνος τὴν ἀδελφὴν
αὐτοῦ εἰς γυναῖκα. Καὶ ἀφορίσας αὐτῷ μοῖραν ἱα-
νὴν τῆς Ῥωμαίων γῆς, ἀνέδειξε βασιλέα, ἀπαιτήσας
αὐτῷ συνθήκας μὴδὲν κατὰ τοῦ δόγματος τῶν Χρι-
στιανῶν πράττειν. Ὁ δὲ Λικίνιος κρατήσας τῆς ἀρ-
χῆς, οὐκ ἤνεγκε τὴν εὐτυχίαν, ἀλλ' ὡσπερ λήθη λα-
βῶν τῶν συμβεβηκότων τοῖς πρὸ αὐτοῦ τυράννοις,
εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξώκειλε. Καὶ ὢν τῆς πικρᾶς
καταστροφῆς θεατῆς γέγονε, τούτων τὸν βίον ἐζηλώ-
κει, γυναικομανῶν, ἀδικῶν καὶ φονεῶν τοὺς Χρι-
στιανούς. Ταῦτα μαθὼν ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ Κωνσταν-
τίνος σεβαστὸς, καὶ συσχεθεὶς τῇ λύπῃ ἔγραψεν αὐτῷ,
παραίνων ἀποστῆναι αὐτὸν τῆς κατὰ τῶν Ἐκκλη-
σιῶν τοῦ Χριστοῦ μανίας. Ὁ δὲ καταφρονήσας μα-
νικωτέρως τὴν διωγμὸν ἐχρήσατο, καὶ λοιπὸν κρυπτῶς
κατὰ τοῦ εὐεργέτου ἐπιβουλὰς ἐπενοίει, ὕστερον καὶ
δημόσιον πόλεμον συνεκράτει κατ' αὐτοῦ, ὑπὸ θείας
δυνάμεως φρουρουμένου τοῦ αυτοκράτορος. Καὶ συμ-
βολῆς γενομένης ἐν τοῖς τῆς Βιθυνίας μέρεσι, καὶ
τοῦ ἐνδύξου σταυροῦ προάγοντος, ὑποχειρίως γέγονεν
ὁ δεῖλαιος τῷ αυτοκράτῳ, ζῶν συλληφθεὶς. Φιλαν-
θρώπως δὲ χρησάμενος ὁ κατὰ πάντα πράχτατος
βασιλεὺς τῷ δυσμενεῖ, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐν Θεσσαλο-
νίκῃ διαγεῖν ἡσυχάζοντα. Ὁ δὲ μικρὸν ἡσυχάσας
ἐφωράθη βαρβάρους τινὰς μισθωσάμενος πρὸς τὸ
αὐθις ἀναμαγέσασθαι· μαθὼν δὲ ταῦτα ὁ Κωνσταν-
τίνος ἐκέλευσεν κεφαλικὴν αὐτὸν ὑποστῆναι τιμω-
ρίαν. Τότε τελειῶς τὰ πράγματα ἡσυχίας καὶ γαλή-
νης ἀπῆλαυσε τῇ τοῦ σταυροῦ ἀητῆτῳ δυνάμει, τῆς
τῶν τυράννων μοχθηρίας ἀπαλλαγίσας.

Κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ὁ τῆς Αἰτίας ἐπίσκοπος
Μακάριος ὁ φερώνυμος ἦν Ἑρμωνῶν διαδεξάμενος.
Ὁ δὲ μέγας Κωνσταντίνος μονοκράτωρ γενόμενος
πᾶσαν τὴν φροντίδα εἰς τὰ θεῖα μετήνεγκεν, ἀνοι-
κοδομῶν ἐκκλησίας καὶ φιλοτιμίας πλουτῶν αὐτὰς ἐκ
τοῦ δημοσίου λόγου ἐν τε χρήμασι καὶ ἀναλώμασι,
καὶ παντοίοις κειμηλίοις, καὶ πρῶτον νόμον ἔγραψε
ἀποδίδοσθαι τὰ τοῖς εἰδώλοις ἀφιερωμένα (54) τῇ
τῶν Χριστιανῶν Ἐκκλησίᾳ, καὶ τοὺς ἐτι εἰδωλολα-
τρούντας κεφαλικαῖς ὑφίστασθαι τιμωρίας· δεῦτε-
ρον νόμον ἔγραψε, Χριστιανούς μόνους στρατεῦ-
σθαι, ἔθνῶν τε καὶ στρατοπέδων τούτους ἀρχεῖν.
Τρίτον νόμον ἔγραψε, ἀπράκτους εἶναι τὴν τε τοῦ
σωτηρίου πάθους ἑβδομάδα, καὶ τὴν τῆς Διακαινη-
σίμου (55). Καὶ ἦν λοιπὸν εἰρήνῃ βαθεῖα καὶ χαρὰ

Tyrannis itaque de medio sublatis, soloque
Constantino Magno jam rerum potente, profunda
statim pace atque otio universus orbis frui cœpit, in
diesque Christianorum res majoribus incrementis
sunt adauctæ. Licinio autem, qui ipsi ad ty-
rannos de medio tollendos socius fuerat, Constan-
tinus sororem suam matrimonio junxit, partem-
que provinciarum, quæ Romano parebant imperio,
eamque satis amplam designans, regem decla-
ravit, hac prius ab eo conditione pactoque exacio,
ne quid unquam contra Christianorum dogma mol-
liretur. Licinius autem jam regnum consecutus,
prosperisque rebus insolens oblivionique tradens
quæ tyrannis ante se evenerant, ad primum infeli-
cem exitum conspexerat, eorum vitam imitatus
Christianos morte omnique contumelia affecit.
Quod ubi rescivit Constantinus, magno dolore
perculsus, monet eum, ut ab hac vesana in
Christi Ecclesias rabie absterneatur; quibus ille
pretis, longe impotentius in Christianis perse-
quendis debacchatus est, ac primum quidem oc-
culte contra eum, a quo tantis beneficiis cumulatus
fuerat, consilia machinasque inire cœpit, postea
vero in manifestum adversus imperatorem divina
virtute custoditum, erupit bellum. Commissa itaque
pugna in Bithyniæ partibus, et venerabili
cruce præcedente, vivus captus in manus Cæsaris
infelix devenit. Imperator autem cum esset mi-
tissimus, humanissime eum tractans, jussit ut
Thessaloniciæ vivens modeste se gereret, qui
paulum inibi quiescens, mox ad ingenium rediens,
barbaros stipendio conduxit ad bellum restauran-
dum, quo cognito capite eum pœnas exsolvere
Constantinus præcepit. Ac tunc demum perfecta
tranquillitas quiesque rebus data est, crucis invictæ
virtute, tyrannorum improbitate sublata.

Eodem tempore Æliæ episcopus Macarius Her-
monii succedit. Cum ad unum jam Constantinum
imperium devenisset, omnem sollicitudinem ad res
divinas transtulit, templaque exstruens, et benigne
pecuniis reliquisque impensis dotavit, ac primam
legem tulit, ut quæ idolis offerri solita erant, Chri-
stianorum Ecclesiis darentur, et ut qui deinceps
idola colere ausi fuissent, capite plecterentur;
alteram item legem scripsit ut Christianis solis
militare liceret, ipsique in gentes ac milites im-
petium haberent; tertiam insuper edidit legem, ne
quid operis in hebdomade Passionis salutaris,
neque in hebdomade Renovationis, exercere liceret,
fuitque deinceps pax alta et lætitia in universo
orbe, omnibus nationibus ad divinum baptisma

NOTÆ.

(54) Sch. Ἀποδίδοσθαι τοὺς τῶν εἰδώλων ναοὺς
τοῖς τῷ Χριστῷ ἀφιερωμένοις. Paulo post, Κεφα-
λικαῖς ἐπιτιμᾶσθαι τιμωρίασι.

(55) Ita scribendum et legendum: est autem heb-
domas τῆς Διακαινησίμου, hebdomas paschalis, qua

resurrectio Domini celebratur. Id ostendo primum
testimonio Maximi Margumii, episcopi Græci, qui
consultus quidnam hoc vocabulo significetur, re-
spondit his verbis: Σημαίνεται παρ' ἡμῶν διὰ τοῦ-
του τοῦ ὀνόματος ἡ ἡ πρώτη ἑβδομάς: τῆς Ἀνα-

concurrentibus, propriisque manibus paternos A
deos confringentibus.

Verum id non tulit humani generis pestis diabolus, sed rursus rationem excogitavit, qua tantam Christianorum lætitiā subverteret, efficeretque ut homines deo creaturam in deorum numerum referrent, sed id exsequi non potuit. Deprehensus enim est: itaque Creatorem creaturis exæquari infirmis in fide persuaderet tentavit, ortusque est ingens tumultus in Dei Ecclesiis, Ario quodam Alexandriano totum orbem sursum deorsumque perturbante. Adjunxerant se ejus factioni pauci quidam episcopi, atque inter hos primus Eusebius Nicomediensis, et Eusebius Pamphili, aliique cum ipso. Quam contentionem magnus cernens B
Constantinus, acerbissimum animo dolorem concepit, et initio quidem verbis litterisque admonitoriis utriusque partis pugnam dissolvere conatus est. Ubi vero animadvertit malum omni medicina superius esse, synodum œcumenicam in urbe Nicæna fieri præcepit, convocaveruntque eo episcopi numero trecenti et octodecim, quorum pleraque pars confessorum erat, stigmata Christi in corporibus suis circumferentium, cum quibus

ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ, πάντων τῶν ἑθνῶν ὁσημέρα προσπρεχόντων τῷ θεῷ βαπτίσματι, καὶ ἰδίαις χερσίν τοὺς πατέρας θεοὺς συντριβόντων.

Ἄλλα ταῦτα οὐκ ἦν φορητὰ τῷ ἀλάστορι δαίμονι, ἀλλὰ πάλιν καθ' ἑαυτὸν ἐδραματούργει, πῶς ἂν ἐκώλειεν τὴν τοσαύτην τῶν Χριστιανῶν χαρμονήν, καὶ ποιῆσαι μὲν τοὺς ἀνθρώπους θεοποιῆσαι τῆν κτίσιν, οὐκ ἔτι δὲ οἰδοῦναι ἦν. Ἐφωράθη γὰρ ἡ ἀπάτη αὐτοῦ. Τὸν δὲ Κτίστην συντάξαι τοὺς κτίσματα παραπεισαι ἐπειράθη τοὺς ἀστηρίκτους. Καὶ ἦν ταραχος οὐκ ὀλίγη ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ. Ἀρείου τινὸς Ἀλεξανδρέως ἄνω καὶ κάτω κινῶντος, καὶ τὴν οἰκουμένην ταραττοντος. Συναπλήχθησαν αὐτῷ ἐπίσκοποι τινες ὀλίγοι τὸν ἀριθμὸν, ὡς πρῶτος Εὐσέβιος ὁ Νικομηδείας, καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου, καὶ ἕτεροι σὺν αὐτοῖς. Θεωρῶν δὲ τὴν μεγάλην φιλονεικίαν ὁ μέγιστος Κωνσταντῖνος, ἠγάδο τὴν ψυχὴν, καὶ πρῶτον μὲν ἐπιπράτο διὰ παραινετικῶν βημάτων καὶ γραμμάτων τῶν ἑκατέρων μερῶν διαλύσαι τὴν ἔριν (56). Ὡς δὲ εἶδεν ἀνήκεστον γινόμενον τὸ κακὸν, προσέταξε γενέσθαι οἰκουμηνικὴν σύνοδον ἐν τῇ Νικαίων πόλει. Καὶ συνῆλθον ἐπίσκοποι τὸν ἀριθμὸν τριακόσιοι ἑξήκατ' ὅκτω, ὧν οἱ πλείστοι ἦσαν ὁμολογηταί, καὶ σίγματα τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες. Ἦν

NOTÆ

στασίου τοῦ Σωτήρος ἡμῶν ἑορτῆς. *Significatur hoc nomine apud nos tota prima hebdomada festi Resurrectionis Salvatoris nostri.* Vide Catalog. bibliothecæ August. ab Hoeschelio editum. Secundo idem probò ex Typico S. Sabæ, impresso Venetiis anno Domini 1545, in quo capiti 46 hujusmodi titulus præfigitur: Ἐθῆσις τοῦ τύπου τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης Κυριαχῆς τοῦ Πάσχα, καὶ τῆς ἑβδομάδος τῆς διακαινησίμου. *Forma modi sanctæ et magnæ Dominicæ Paschæ et hebdomadis diacænesimæ.* Et in ipso capite singulas dies seu ferias Paschalis illius hebdomadis enumerans, secundam feriam vocat τὴν δευτέραν τῆς διακαινησίμου. Tertiam, τὴν τρίτην τῆς διακαινησίμου, et ita deinceps usque ad Sabbatum τῆς διακαινησίμου. Idem ex aliis Græcorum libris ritualibus liquet. Idem Pollux: Τρίτον νόμον ἔγραψεν ἀπράκτους εἶναι τὰς δύο τῆς πασχαλλίας ἑβδομάδας, μίαν καὶ πρὸς, μίαν δὲ μετὰ. Illa autem μία μετὰ, est hebdomada τῆς διακαινησίμου.

Male ergo Calvinianus scholiastes Junius in notis ad Cæsaropalaam *De officiis* aulæ Constantinopolitanæ, interpretatur ἑβδομάδα διακαινησίμου, hebdomadam Rogationum. Male etiam rationem nominis reddens, ait, eam dici διακενσίμου, *exinanitioni dicatam, quia per illud tempus exinaniant sua corpora, et macerant oraturi Deum pro commoditate anni.* Primum, non scribendum, διακενσίμος, sed διακαινησίμος, ut habent exemplaria Alexandri, Rituales libri Græcorum, et codex bibliothecæ Augustanæ ms. quo continentur Evangelia diebus sacris prælegi solita, quorum initium τῇ τρίτῃ τῆς διακαινησίμου.

Quocirca hebdomada τῆς διακαινησίμου dicitur, quasi *septimana renovationis*, τοῦ διακαινησίμου, cum Christo resurgente omnia renovata et instaurata fuerint. Secundo tantum abest ut hæc hebdomada ab exinanitione jejunantiumque inedia nomen invenerit, ut tota illa hebdomade jejunium solvere moris fuerit: testis Balsamon in can. 69 Apost., qui, cum percensuisset dies, quibus jejunandum est, excipit quartus dies, et Parascevas, seu ferias sextas, quæ sunt πρὸς τῆς ἀποκρέου seu ἀπόκρου, ante

carnisprivium; et quæ sunt πρὸς τῆς τυροφάνου, et hebdomadem τῆς διακαινησίμου. *In iis enim solvimus,* inquit Balsamon, *quia jejunaunt Armenii propter Ninivitas.* In eo, qui est ante carnisprivium, et in eo, qui est ante τυροφάνου hereticis *Tetraditæ magnum jejunium observant.* Hebdomadam autem τῆς διακαινησίμου, tanquam ipse magnus Dominicus (Paschæ) dies reputatur. Idem docet Anastasius episcopus Cæsareæ Palæstine tract. *De artuburio*, ubi inter hebdomadas a jejunio plene exceptas ponit τὴν ἑβδομάδα τῆς διακαινησίμου. Eandem hebdomadam inter exceptas numerat Nicolaus patriarcha Constantinopolitanus in versibus ad Anastasium montis Sinai antistitem. Rogationes Triduanæ ante Ascensionem Domini Græcis ignotæ sunt: nec ulli habent siata jejunia inter Pascha et Pentecosten. Νηστεία γὰρ οὐ γέγραπται οὐδὲ γονυκλισία, inquit Nicolaus patriarch. de tempore inter Pascha et Pentecosten. Vide Typicam S. Sabæ, cap. 51. Exempl. Sch. hanc lect. ascriptam habet ex eod. Cryptæ Ferratæ: Τὰς πασχαλλίους δύο ἑβδομάδας μίαν πρὸς, καὶ μίαν μετὰ. Quæ est fere lectio Pollucis. Quod Alexander ab imperatore Constantino lege sancitum tradit, idem prius decretum legitimus constitutione apostolica, quæ sanctis Petro et Paulo ascribitur his verbis: Τὴν δὲ μεγάλην ἑβδομάδα πᾶσαν καὶ τὴν μετ' αὐτὴν ἀργεψωσαν. *Magna hebdomade tota, et ea, quæ hæc sequitur, ferientur.* Addit Pollux aliam legem: Τὴν δὲ παρασκευὴν καὶ τὴν Κυριαχὴν τιμᾶσαι προσέταξεν, τὴν μὲν διὰ τὸν σταυρὸν τοῦ Κυρίου, τὴν δὲ διὰ τὴν ἀνάστασιν. *Ferium sextam et Dominicam honorari jussit; illam, propter crucem Domini, hæc, propter resurrectionem.* Item hanc: Ἐνομοθέτησε τε σταυρὸς μηκέτι καταδικάζεσθαι ἀνθρώπων διὰ τὸ σέβειν τὸ πρὸς τὸν τοῦ Σωτήρος. Τοῖς δὲ νομίμασιν αὐτοῦ καὶ εἰκόσι, τὸν σταυρὸν συνεκτυπούσθαι ἐπὶ παντὸς ἐθέσειεν. *Legem tulit, ne quis hominum amplius ad crucem damnaretur, ob reverentiam in cruce Salvatoris. Numismatis vero ei imaginibus suis crucem adjungi perpetuo sanxit.*

(56) Cod. Sch. Κατασέβειν τὴν ἀρεσκίαν. *Exquirere heresin.*

δὲ σὺν αὐτοῖς ὁ πανεύφημος καὶ μέγας Κωνσταντῖνος, καὶ δὴ τῆς ὑποθέσεως κινήσεως, ἔγγραφον πίστewας ἐκθεσιν ἐξήνεγκαν, τὴν κατὰ πᾶσαν Ἐκκλησίαν ὀρθοδόξως ὑν ἀπαγγελλομένην. Τοὺς δὲ περὶ Ἀρειων ἐπιμένοντας τῇ κακοδοξίᾳ ἀπεκέρυξαν, καὶ ἐξώρισαν, καὶ ἐχειροτονήθησαν ἕτεροι αὐτῶν. Φιλοτιμησάμενος δὲ ὁ βασιλεὺς ἐπισκόπους καὶ ἀσπασάμενος ἀπέλυσε μετ' εἰρήνης εἰς τὰς ἰδίας παροικίας, χαίρων ἐπὶ τῇ συμφωνίᾳ τῶν Ἐκκλησιῶν.

Παρακελεύσατο δὲ τῷ τῆς Αἰλίας ἐπισκόπῳ Μακρίῳ παρόντι ἐν τῇ συνόδῳ, καὶ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ὑπερμαχοῦντι, ἀναζητῆσαι τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν, καὶ τὸ θεόληπτον μνῆμα, καὶ πάντας τοὺς ἀγίους τόπους, καὶ τοὺς ἄλλους ἐπισκόπους ὁμοίως προετρέψατο αἰτήσασθαι, εἴ τι συνορᾷ πρὸς ἀπαρτισμὸν ἕκαστος τῆς ἰδίας Ἐκκλησίας ἢ ἢν δὲ ἐννεακαιδέκατος τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐνιαυτός, ὅτε ἐγένετο ἢ κατὰ Νίκαιαν σύνοδος. Μετὰ ταῦτα ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς ἑαυτοῦ μητέρα Ἑλένην τὴν ἀξίεπαινον καὶ θεοφιλῆ εἰς Ἱεροσόλυμα μετὰ γραμμάτων καὶ χρημάτων ἀφθονίας πρὸς τὸν Μακάριον (57) Ἱεροσολύμων, ἐπὶ ἀναζητήσει τοῦ ζωοποιοῦ ξύλου (58), καὶ οἰκοδομῇ τῶν ἁγίων τόπων, αὐτῆς αἰτησαμένης τῆς βασιλίδος, φασκούσης ὀπτασίαν θείαν ἐωρακέναι, κελύουσαν αὐτῇ τὰ Ἱεροσόλυμα καταλαβεῖν, καὶ τοὺς ἀγίους τόπους εἰς φῶς ἀγαγεῖν χωσθέντας ὑπὸ τῶν ἀνόμων, καὶ ἀφανεῖς γενομένους, ἐπὶ τοσοούτους χρόνους. Μαθὼν δὲ ὁ ἐπίσκοπος ἀφικομένην τὴν βασιλίδαν, σὺν τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόποις ἀπήντησε τῇ βασιλίδι (59). Εὐθέως δὲ παρακελεύσατο τοῖς ἐπισκόποις τὴν ζητήσιν τοῦ ποθομένου ξύλου ποιήσασθαι. Ἀπορούντων δὲ πάντων περὶ τοῦ τόπου, καὶ ἄλλων ἄλλως ἐξ ὑπόφλιας διηγουμένων, ὁ τῆς πόλεως ἐπίσκοπος πάντας παρεκάλει ἡσυχίαν ἀγειν, καὶ σπουδαιότερον εὐχὴν ὑπὲρ τούτου τῷ Θεῷ προσφέρειν.

Τούτου δὲ γενομένου εὐθέως ἐδείχθη θεῶθεν ὁ τόπος τῷ ἐπισκόπῳ, ἐν φῶς ἄκαθάρτου δαίμονος ὁ ναὸς καὶ τὸ ἀγαλμα. Τότε ἡ βασιλίσσα τῇ βασιλικῇ αὐθεντίᾳ χρωμένη, συναγαγούσα πλῆθος πολλῶν τεχνιτῶν καὶ ἐργατῶν ἐκέλευσεν ἐκ βάθρων ἀνατραπῆναι τὸν τῆς δαίμονος ναὸν (60), καὶ τούτου γενομένου ἀνεφάνη τὸ θεῖον μνῆμα, καὶ ὁ τόπος τοῦ Κρανίου, καὶ μὴ μῆκοθεν τρεῖς σταυροὶ κεχωσμένοι· ἐπιμελῶς δὲ ἐρευνήσαντες εὗρον καὶ τοὺς ἡλούς. Ἐξεῖθεν λοιπὸν ἀμηχανία καὶ θλίψις κατέλαθε τὴν βασιλίδαν, ἐπιζητούσαν ποῖος ἄρα ἦν ὁ Δεσποτικὸς σταυρός. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος διὰ πίστewας τὴν ἀμφιβολίαν ἔλυσε. Φυνακίλ γὰρ ἀρῶρωστούτῃ τῶν ἐπιφανῶν, καὶ ἀπεγνωσμένη ὑπὸ πάντων, καὶ τὰ τελευταῖα πνεοῦσῃ προσαγαγὼν ἕκαστον τῶν σταυρῶν, τὸν ζη-

etiam interfuit ipse ille magnus omniumque præconio dignissimus Constantinus. Cumque res tractari cœpta esset, fidei expositionem litteris mandata ediderunt, quæ nuuc rite per universam Ecclesiam pronuntiatur. Eos autem qui in prava Arian opinionione permanserant, a suo corpore absciderunt, exsilioque damnarunt, aliis in eorum locum creatis; maximo autem honore imperator episcopos afficiens, eosque quam humanissime complectens, congregationem cum pace dissolvit, gavisus supra modum propter unanimum Ecclesiarum consensum.

Mandavit autem Macario Aëliensi episcopo, qui et ipse synodo interfuerat, et pro apostolicis dogmatibus acriter pugnaverat, ut in vivifica cruce quærenda sepulcroque divino ac reliquis sanctis religiosisque locis investigandis omnem diligentiam abhiheret. Etiam alios episcopos est adhortatus ut peteret unusquisque, quod ad perfectionem suæ Ecclesiæ necessarium esse cerneret. Agebatur autem decimus nonus imperii ejus annus, quando facta est synodus Nicæna. Post hanc misit imperator matrem suam Helenam, mulierem omni laudum genere ornatissimam, cum litteris, magnaue pecuniæ vi ad Macarium Aëliensem episcopum, ut una cum eo vivificum lignum investigaret, sacraque loca ædificiis exornaret, id ipsum exposcente imperatrice, asserenteque divinam visionem sibi oblatam, quæ jusserit ut Hierosolymam sese reciperet, et sacra loca ab improbis obruta, et tanto tempore ex hominum cognitione erepta in lucem educeret. Episcopus autem ubi intellexit imperatricem jam adventare, cum comprovincialibus episcopis obviam processit. Slatim vero eis injunxit, ut ad inveniendum desideratum crucis lignum se totos darent. Dubitantibus vero omnibus super hoc, aliisque aliud ex suspicione commemorantibus, Macarius omnes quieto esse animo jussit, et intentissimas Deo preces offerre.

Quo facto, confestim divinitus locus ille episcopo revelatus est, in quo locata erat impurissimæ deæ effigies. Tunc imperatrix, imperatoria utens auctoritate, magno numero operisum et operariorum ex fundamentis dæmonis istius templum subverti jussit: quod simul atque effectum est, apparuit Dei sepulcrum et locus Calvariæ, et non procul inde tres cruces defossæ; diligentius etiam investigantes, invenerunt et clavos. Hic vero alia imperatricem cura invasit, inquirentem quænam de tribus vere Dominica crux esset: quam dubitationem episcopus per fidem dissolvit. Cum quædam primæ nobilitatis matrona, cunctisque nota, graviter ac periculose ægrotaret, etiam fere spiritum exhalaret, productis duabus crucibus, eam, quæ quærebatur, invenit:

NOTE.

(57) Sch. Πρὸς τὸν φερώνυμον τὸν τῆς πόλεως ἐπίσκοπον.

(58) Cou. Sch. adlit. τοῦ ἐνδόξου σταυροῦ.

(59) Idem eod. Συναγαγὼν τοὺς τῆς ἐπαρχίας

ἐπισκόπους, μετὰ τῆς δεούσης τιμῆς ἀπήντησαν αὐτῇ.

(60) Idem eod. Τὸ μυστῶν οἰκοδόμημα, τὸν χαῦν πόρρω που ἀπορόφθηται.

simul atque enim sola Dominicæ crucis umbra ægrotam attingit, protinus divina virtute exsiliens, magna Deum voce glorificavit. Imperatrix vero maximo cum gaudio pariter ac reverentia crucem suscipiens, partem ejus cum clavis ad filium retulit, reliquam vero, confecta theca aurea, ejus civitatis episcopo tradidit, in perpetuam omnium gentium memoriam. Quæ postquam præcepisset in loco vivifici sepulcri templum ædificari, et aliud similiter in sacro monte Golgotha, et in Bethleem, ubi Dominus secundum carnem natus fuerat, et in monte Olivarum, ubi Dominus discipulis benedicens, assumptus est, aliisque præclaris id genus confectis, ad filium rediit.

Quam magna cum voluptate suscipiens, venerandæ crucis partem in loculis aureis reposuit, eamque episcopo perpetuo custodiendam dedit, annuis festis inventionem crucis celebrandam præscribens. Clavos autem partim galeæ suæ incudi mandavit; partim equi sui lupatis immiscuit, ut impleretur quod a Domino per prophetam dictum fuerat : « In illa die erit, quod super frenum equi est, sanctum Domino omnipotenti »²⁷. » Imperator deinde ad Macarium episcopum scripsit, ut ædificationem templorum maturaret, et architectum eo misit, cum magno pecuniæ pondere; cui etiam in mandatis dedit ut diligenter sacra loca ædificiis exornaret, ita ut eorum magnificentiæ nihil toto orbe par inveniri posset. Scripsit etiam ad præfectos illius provincie, ut publico ære et sumptibus, et materia illud opus, quantum possent, promoverent. Celebrabat autem tunc imperator splendide imperii sui vicennialia, gratias agens Deo pro omnibus beneficiis tempore imperii in se collatis. Colliguntur autem a Christi in carne præsentia, usque ad tempus inventionis crucis venerandæ, anni trecenti quinquaginta duo : ab Adam vero usque ad tempus, quo Christus in carne apparuit, anni quinquies mille quadringenti et septuaginta quinque.

In urbe autem Ælia successit Macario episcopo Maximinus vir placidissimus et venerabilis inprimis, utpote qui in persecutione plurima tormenta pertulerat; huic oculus alter extritus fuerat. Eodem tempore et beata Helena moritur, ætatis annum agens octogesimum, multa filio suo de Christiana pietate præcipiens. Imperator autem postquam cognovisset absolutam esse structuram templi, quod dicitur, Nova Jerusalem, mandavit episcopo, ut eo se conferret, utque synodum complurium episcoporum indiceret ad sacra loca dedicanda. Episcopus autem iste fuit Eusebius Nicomediensis, qui Aria-

²⁷ Zach. xiv, 20.

α τοῦμενον εὖρεν μόνον· ὡς ἤγγισε γὰρ ἡ σκιὰ τοῦ σωτηρίου τῆ θανοῦση, ἡ ἄπνοος καὶ ἀκίνητος εἰς δυνάμει παραχρῆμα ἀνεπήδησε, μεγάλη τῆ φωνῇ δοξάζουσα τὸν Θεόν. Ἡ δὲ βασίλισσα μετὰ χαρῆς μεγάλης καὶ φόβου ἀνελομένη τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν, μέρος μόντοι σὺν τοῖς ἡλοῖς ἀνεκόμισε πρὸς τὸν παῖδα, τὸ δὲ λοιπὸν, γλωσσόκομον ἀργυροῦν ποιήσασα, παρέδωκε τῷ ἐπισκόπῳ τῆς πόλεως εἰς μνημόσυνη πάσαις γενεαῖς. Καὶ θεοπίσσα ἐκκλησίαν γενέσθαι ἐν τῷ ζωοποιῷ μνήματι καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ Γολγοθᾷ, καὶ ἐν τῇ Βηθλεὲμ, ἐνθα ὁ Κύριος τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐτέχθη, καὶ ἐν τῷ βρει τῶν Ἑλαιῶν, ἐθα εἰ Κύριος; εὐλογήσας τοὺς μαθητὰς ἀνελήφθη, καὶ εἰς πολλὰ καλὰ ποιήσασα, ἀνέστρεψε πρὸς τὸν παῖδα.

Ὁ δὲ μετὰ χαρᾶς αὐτὴν ὑποδεξάμενος, τὴν μὲν τοῦ τιμίου σταυροῦ μερίδα ἐν χρυσοῦ ἠθήκῃ ἀποθέμενος παρέδωκε τῷ ἐπισκόπῳ (61) εἰς τήρησιν, ἐνιαυσιαῖαις μνήμασι ἑορτάζειν τὴν ἀνάδειξιν τοῦ σταυροῦ προστάξας. Τῶν δὲ ἡλίων τοὺς μὲν εἰς τὴν ἕλιαν περικεφαλαίαν ἀνεχάλκευσε, τοὺς δὲ ἀνέμιξε τῷ πλιθαρίῳ τοῦ ἵππου αὐτοῦ, ἵνα πληρωθῇ τὸ βῆθρον ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος, « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔσται τὸ ἐπὶ χαλινὸν τοῦ ἵππου ἄγω τῷ Κυρίῳ παντοκράτορι. » Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐγράφε τῷ ἐπισκόπῳ Μακαρίῳ ἐπισπεύειν τὴν οἰκοδομήν, καὶ ἄρχοντα τοῦ ἔργου ἀπέστειλε μετὰ δαφλείας χρημάτων, παραγγελίας αὐτῷ φιλοτίμως κτισθῆναι τοὺς ἁγίους τόπους, ὡς μὴ εἶναι τὸσαύτην καλλονήν, ἐν πάσῃ τῇ γῆ. Ἐγράψε δὲ καὶ τοῖς ἡγεμόσι τῆς ἐπαρχίας, παντοίως συνεπιλαβεῖν τοῦ ἔργου ἐκ τῶν δημοσίων πραγμάτων ἐν τε χρήμασι καὶ ἀναλώμασι καὶ ὕλαις. Ἦν δὲ τότε ὁ βασιλεὺς φαιδρώως ἄγων τῆς εἰκοσαετηρίδος τὴν ἑορτήν, εὐχαριστιῶν τῷ Θεῷ ὑπὲρ πάντων τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἐποίησεν ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Συνάγονται δὲ ἔτη ἀπὸ μὲν Χριστοῦ παρουσίας ἕως τῆς εὐρέσεως τοῦ σταυροῦ ἐτη τριακόσια πενήτηντα δύο, ἀπὸ δὲ Ἑλᾶμ ἕως τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἔτη πεντακισχίλια καὶ τετρακίσια ἑβδομήκοντα πέντε.

Ἐν δὲ Αἰλίᾳ τὸν Μακάριον ἐπίσκοπον διεδέξατο Μαξιμιανὸς· οὗτος δὲ πρῶτος ἀνὴρ καὶ ἐπίσημος· ἐν γὰρ τῷ διωγμῷ πολλοὺς βασάνους ὑπέμεινε, καὶ τὸν δεξιὸν ὀφθαλμὸν ἐκκοπεῖς ἀπελύθη. Καὶ ἐν τοῖς τελευταῖς ἡ μακαρία Ἑλένη ἐτῶν οὐσα κ' (62), πολλὰ ἐντεταμένη τῷ παιδί περὶ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας. Μαθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς ὅτι τέλος ἔσχεν ἡ οἰκοδομὴ τῆς νέας Ἱερουσαλήμ, ἐκέλευσε τῷ ἐπισκόπῳ (63) καταλαβεῖν αὐτὴν καὶ συγκροτῆσαι σὺν ὁδοῦ πλειόνων ἐπισκόπων καὶ ἔγκαινιάται (64) τοῖς ἁγίοις τόποις. Οὗτος δὲ ἦν Εὐσέβιος ὁ Νικομηθείας, ὁ τῶν Ἀρειανῶν δογμάτων ἀντεχόμενος (65). Οὗτος

NOTÆ.

(61) Παρέδωκε τῷ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως εἰς τήρησιν ἐνιαυσιαῖοις μνήμασι ἑορτάζειν τὴν ἀνάδειξιν τοῦ σταυροῦ προστάξας. Ἀλέξανδρος δὲ ἦν τῆνικαῦτα ἀποστολικὸς χαρίσμασι διαλάμπων, μετρωζάνην τὸν δῖον διαδεξάμενος.

(62) Sch. addit. Ἐπὶ τῇ ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως.

Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἡ μακαρία Ἑλένη τέλει τοῦ βίου ἐχρήσατο.

(63) Cod. sch. Τῷ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως.

(64) Forte, ἐγκαινιάται.

(65) Sch. Ὁ τῶν Ἀρειανικῶν δογμάτων γενεῖος ὢν πρόμαχος.

ἀναθεματισθεὶς ἐν τῇ Νικαίων μετὰ τῶν συνθρόνων (66) αὐτοῦ καὶ ἐξορισθεὶς, μετὰ χρόνον δὲ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ βασιλέως εἰς ἐφόδιον λαβόντες, χαρτίον βασιλικὴν ἀνήνεγκαν τῷ βασιλεῖ, ὁμνύοντες, ὅτι περὶ ὑπογράφουσι τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως, καὶ ἐν πᾶσιν ἀκολουθοῦσι τοῖς ἁγίοις Πατράσιν. Πεισθεὶς δὲ τούτοις ὁ βασιλεὺς ἀνεκαίσατο αὐτοὺς ἐκ τῆς ἐξορίας, καὶ τιμῆς ὅτι μάλιστα πλείστης ἤξιωσε. Σχολάζοντος δὲ τοῦ Κωνσταντίνου πόλεως Θρόνου, αἰεὶ οικεῖταις μηχαναῖς χρώμενος τυραννικῶς κατέσχεν τὸν τῆς βασιλευσύνης Θρόνον ὁ Εὐσέβιος. Ἐπιλαβόμενος δὲ τῆς μελίζονος ἐξουσίας καὶ τοῦ ὁμοφρονος αὐτοῦ ἀποκατέστησεν εἰς τὰς τῆς Ἐκκλησίας ὑπηρεσίας, ἐξέωσας τοὺς ἀξίως διενεργούοντας αὐτάς (67).

Τούτου δὲ γενομένου κατὰ Ἀθανασίου λοιπὸν Β Ἀλεξανδρείας ἐσχόλαζον, πολλὰς κατ' αὐτοῦ σκατορίας· ἐπινοοῦντες. Ὁ δὲ βασιλεὺς δικαίον ἡγήσατο καὶ Ἀθανάσιον καλεῖσαι εἰς τὰ ἐγκαινία τῶν ἁγίων τόπων. Κελεύει οὖν πρῶτον ἐν Τύρῳ συνελθεῖν τὴν σύνοδον, καὶ τὰ κατὰ Ἀθανάσιον διασκέψασθαι, καὶ οὕτω δίχα πάσης διχοτομίας ὁρμῆσαι πάντας ἐπὶ τὴν ἑορτὴν. Ἀπέστειλε καὶ τὸν αὐτοῦ ἀνεψιὸν Δαλματίον ἐπόπτην γενέσθαι τῆς συνόδου (68). Συνελθόντων δὲ τῶν ἐπισκόπων ἐν Τύρῳ, παρῆν σὺν αὐτοῖς καὶ ὁ τῆς Αἰτίας ἐπίσκοπος· Μαξιμιανῶς, ἀγνοῶν παντάσῃ τὰ κατὰ Ἀθανασίου σωρευόμενα. Ὡς δὲ εἰσηλθὲν Ἀθανάσιος εἰς τὸ συνέδριον, περίστησεν αὐτῷ οἱ κατήγοροι, μεγάλα καὶ βαρῆα αἰτιάματα φέροντες κατ' αὐτοῦ, ἅπερ ὑπέθεντο αὐτοῖς οἱ παρόντες δικασταί, Εὐσέβιος· ὁ Νικομηδείας καὶ οἱ περὶ αὐτόν. Ἄλλ' οὐκ ἴσχυσαν ἀποδείξαι, Ἀθανασίου ἀπολογουμένου, καὶ ἀράχνης δίκην διεσπῶντος· τὰ ὑπ' αὐτῶν προτεινόμενα (69). Εἰς μανίαν δὲ τραπέντες οἱ κατήγοροι, ἐφ' οἷς ἐφωράθησαν ψευσάμενοι, συνέχον ἅπαν τὸ συνέδριον, βρώντες· Ἄρατε τὸν γόητα, γοητέα γάρ τινι χρυσάμενος πάντας ἐφίμωσε. Καὶ ἐφρονέυθη ἂν Ἀθανάσιος, εἰ μὴ ὁ ἀνεψιὸς τοῦ βασιλέως ἐξήγαγεν αὐτὸν διὰ στρατιωτῶν ἐκ χειρὸς αὐτῶν.

Λόγος δὲ κρατεῖ, ὅτι Ἀθανάσιος ἐκεῖθεν φυγὼν, ἀνῆλθεν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ ποιήσας εὐχὴν, καὶ τῷ ἁγίῳ μύρῳ χρίσας καὶ ἀγιάσας τοὺς εὐκτηρίου· οἴκους πρὸ τῆς τῶν λοιπῶν ἐπισκόπων παρουσίας, οὗτος κατέλαθε τὸν βασιλέα, πάντα τὰ κατ' αὐτοῦ ἐξειπῶν. Ὁ δὲ ἀκούσας καὶ θαυμάσας τῶν ἀντιδίκων αὐτοῦ τὴν πονηρίαν, καὶ τιμῆς μεγίστης ἀξιώσας αὐτόν, μετὰ γραμμάτων βασιλικῶν ἀπέστειλεν ἐπὶ τὴν Ἀλεξανδρείαν. Παραγενόμενοι δὲ οἱ ἐπίσκοποι εἰς Ἱερουσαλήμ, φαιδρῶς λίαν ἐπετέλεσαν τὴν ἑορτὴν τῶν ἐγκαινίων, τοῦ βασιλέως ἀποστελλαντο· κειμήλια καὶ παντοδαπὰ χρυσὰ τε καὶ ἀργυρὰ, λίθοις τιμίοις πεποικιμένα, καὶ περιπετάσματα πεποικιμένα καὶ πολύτιμα, καὶ χρήματα ἱκανὰ εἰς

norum sectæ adhæserat. Hic in Nicæa synodo condemnatus cum sectatoribus suis, atque in exsilium actus est, postea tamen illi humanitatem imperatoris ad reditum impetrandum periclitantes, epistolam obtulerunt hac sententia : Juramus nos subscribere atque suscipere fidei expositionem, atque in omnibus sanctos Patres sequi, quibus creditis : imperator eos ab exsilio revocavit, maximoque honore cumulavit. Cumque sedes Constantinopolitana vacasset, solitis suis technis utens, tyrannice imperatricis urbis thronum occupavit Eusebius, et majore potestate obtenta, suæ sectæ homines ad ecclesiastica ministeria prorexit, legitimos ministros eorum expellens.

Deinde contra Athanasium insurrexerunt, multis in eum dolis conflictis. Imperator autem ad Ecclesiarum dedicationem etiam Athanasium advocare æquum censuit, primumque imperat Tyri synodum cogi et Athanasii causam examinari, atque ita omni dissensione deposita, Patres ad dedicationis festum properare. Misit ad hæc consobrinum suum Dalmatium, ut synodi spectatorem adesset : cumque episcopi convenissent, fuit cum illis etiam Æliensis episcopus, Maximonas, inscius eorum, quæ undique in Athanasium struebantur. Postquam vero in judicio Athanasius comparuit, circumsteterunt eum accusatores, gravia crimina objectantes, ea nimirum, quæ ipsis, qui judicio præerant, suggererant, nempe Eusebius Nicomediensis, quique cum ipso erant idem molientes. Verum nihil aperte convincere poterunt, Athanasio se graviter defendente, eorumque accusationes, velut aranearum telas, confringente. Quare accusatores in rabiem versi, aperteque mendacii convicti, omne judicium confundentes, vocibus clamare cœperunt : Tollite præstigiatorem, præstigiis enim utens omnes dementavit. Jamque perierat Athanasius, nisi imperatoris consobrinus eum per milites suos ex eorum manibus abduxisset.

Fama autem est Athanasium, illinc fugientem, in civitatem sanctam pervenisse, fusaque ad Deum oratione ædes sacras sacro unguento perunxisse et consecrasset, antequam cæteri episcopi advenissent, eosque apud Cæsarem antevertisse, omnia ipsi, quæ sibi intentata fuerant crimina, exponendo. Quæ ille audiens, admiratus adversariorum improbitatem, maximis beneficiis atque honore Athanasium afflicens, cum litteris imperiali auctoritate conscriptis, Alexandriam misit. Cæterum cum jam episcopi Hierosolymam venissent, dedicationis festum celebrarunt, imperatore suppeditante magnam pecunie vim, ac donaria varia aurea et argentea, pretiosis lapidibus ornata, variegata peripetasmata, magni

NOTÆ.

(66) Sch. Ὁμοφρόνων.

(67) Cod. Sch. Ἐν ταῖς οικεῖταις παροικίαις ἐξέωσας τοὺς προχειροτονηθέντας αὐτῶν.

(68) Sch. Ἐπόπτην γενέσθαι τῆς καταστάσεως τῆς

συναθροισμένης συνόδου.

(69) Cod. Sch. Κατασπῶντος τὰς συκοφαντίας αὐτῶν. Paulo post, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτόν ἀνεδίδξεν αὐτόν.

pretii copiosamque pecuniam egenis distribuendam, A et in subsidium omnibus ad diem illum festum convenientibus. Ut vero audivit Christi amatissimus imperator de sanctorum locorum dedicatione, magnas gratias Deo egit, animumque magis ad Christianam religionem adiecit.

Fuit vero hic tricesimus imperii ejus annus, statimque legem imperiali forma conscripsit, ne cuiquam Judæorum intra sextum ab Hierosolymis lapidem comparere liceret, magnaque ob Dei in se beneficium voluptate perfusus est, cum videret etiam barbaras nationes ad doctrinam veritatis accurrentes, facileque imperio suo subjectas, vivensque alium insuper annum, ac menses paucos, in morbum incidit, in quo baptizatus Nicomedie obiit. B Distulerat enim, ut in Jordane, quod summopere desideraverat, baptizaretur.

Cum autem erectioe esset animo, res suas pie disposuit, relictis tribus filiis imperii simul et pietatis hæredibus. Maximum quidem natu, sibi que cognominem Constantinum præfecit partibus quæ sunt ad occasum. Alterum vero ejusdem cum avo Constantio nomine, Orientis imperatorem constituit. Minimum natu, Europæ. Nullus vero morti parentis adfuit. Obiit autem celeberrimus imperator Constantinus, annum agens sexagesimum quintum. Imperavit vero pie, Deoque grate annos triginta duos, et relicto terrestri regno, cœleste adeptus est. Venerandas vero ejus reliquias composuerunt milites in urna aurea; feceruntque planctum magnum super eum, lugentes ac si charissimo parente, non dominatore rege orbatu essent. At enim Constantius Orientis imperator, acceptum patris cadaver, justisque imperatoriis persolutis, in edito loco condidit, Constantinopoli, in templo Apostolorum, ubi mater ejus Helena sepulta fuerat: in eum enim finem exstruxerat beatus Constantinus illam ecclesiam, ut ibi imperatores et sacerdotes conderentur, ne procul abessent ab apostolicis reliquiis. Mortuus est autem vicesimo primo die Maii, undecimo Kalendas Junii, sub consulatu Feliciani et Tatiani.

Cæterum Constantio jam nuper in imperium ingresso, accesserunt ad eum Arianæ vesaniæ principes, adhortantes eum ut adjectum illud, *ὁμοούσιον*, ex Symbolo fidei tolleret, dictitantes ex hac vocula

(70) Idem cod. Καὶ ἦν ἰδεῖν ὑποτασσόμενα τῇ Ῥωμαίων βασιλείᾳ. Paulo post: Περιέπεσαν ἀρρώστια δι' ἧς καὶ ἀπέθανεν καὶ ἐν Νικομηδείᾳ διάγων ἐν προαστείῳ τινὶ δέχεται τὸ πανάγιον βάπτισμα· ἀνεβάλλετο δὲ τοῦτο, etc. *Incidit in morbum, quo et obiit. Et Nicomedie agens in suburbio quodam suscipit sacrosanctum baptismum, distulerat vero hoc, etc.* Sequitur Alexander opinionem Eusebii de baptismo Constantini; sed Eusebium plures refellunt, etiam ex Græcis. Hunc Alexandrum nominatim refutat Glycas, iv part. *Annalium*.

(71) Hæc omnia, usque ad illa, κρατήσαντος τῆς βασιλείας, partim restituta, partim adjecta sunt ex

διάδοσιν τῶν πτωχῶν καὶ φιλοτιμίαν πάντων τῶν ἐρχομένων εἰς τὴν ἑορτήν. Ὡς δὲ ἤκουσε τὰ κατὰ τὰ ἔγκαλνια τῶν ἁγίων τόπων ὁ φιλόχριστος βασιλεὺς, πολλὰ εὐχαρίστησεν τῷ Θεῷ, καὶ μᾶλλον προσέτεθ' ἐν τῷ Χριστιανισμῷ.

Ἦν δὲ τριακοστὸν τοῦτο ἔτος τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Νόμον δὲ εὐθὺς ἔγραψε μετὰ βασιλικῶν τύπων, ὥστε μὴ δύνασθαι φανῆναι Ἰουδαίους εἰς Ἱερουσαλὺμα, ἀπὸ ἐξ σημείων κύκλῳ. Ἐχαιρε δὲ ἐπὶ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ, βλέπων καὶ τὰ βάρβαρα ἔθνη προστρέχοντα τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, καὶ ἠδέως ὑποτασσόμενα τῷ βασιλεῖ (70). Ἐπιβιώσας δὲ ἔτι ἔτος ἐν καὶ μῆνας ὀλίγους περιέπεσον ἀρρώστια τινὶ, ἐν ᾗ καὶ βαπτισθεὶς ἐν Νικομηδείᾳ ἀπέθανεν. Ἀνεβάλλετο δὲ τοῦτο ἕως τοῦ τοῦδε καιροῦ, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ τοῦτο ἀξιωθῆναι ποθῶν.

Ἐβθυμος (71) δὲ γενόμενος διέθετο εὐσεβῶς, τῶν τρεῖς υἱούς καταλείψας τῆς αὐτοῦ βασιλείας καὶ εὐσεβείας κληρονόμους, τὸν πρεσβύτερον τὸν καὶ ὁμόνυμον αὐτοῦ Κωνσταντῖνον ἀρχοντα ἀναδείξας τῶν ἑσπερίων μερῶν. Τὸν δὲ δεύτερον τὸν ὁμώνυμον τῷ πάππῳ Κωνσταντίῳ, τῆς Ἀνατολῆς βασιλείᾳ ἐπετροτόνησεν, τὸν δὲ νεώτερον τῆς Εὐρώπης. Οὐδεὶς δὲ τούτων παρῆν εἰς τὴν αὐτοῦ τελευτήν. Τελευτῆ δὲ ὁ πανεύφημος Κωνσταντῖνος ὁ βασιλεὺς ὡν ἐπὶ ἐξήκοντα πέντε, ἐβασίλευσε δὲ εὐσεβῶς καὶ θεοφιλοῦς ἔτη τριάκοντα δύο, καὶ καταλείψας τὴν ἐπίγειον βασιλείαν, τῆς οὐρανοῦ ἀπελάθετο. Τὸ δὲ τίμα αὐτοῦ λείψανον ἐν λάρνακι στρατιώται· χρυσῶν ἐπιθέτες, ἐποίησαν κοπετὸν μέγαν ἐπ' αὐτὸν ἑρμιονίτης, ὡς πατὴρ φιλοστόργου, καὶ οὐ βασιλεὺς ἐξουσιατοῦ στερηθέντες. Καταλαβὼν δὲ Κωνσταντῖνος ὁ τῆς Ἐσπερίας βασιλεὺς, καὶ βασιλικῶς κηδεύσας τὸν πατέρα, ἐφ' ὕψιλλοῦ ἀπέθετο ἐν τῇ τῶν ἀποστόλων Ἐκκλησίᾳ ἐν Κωνσταντίνου πόλει, ἐνθα ἀπετέθη ἡ μὴτρ' αὐτοῦ Ἐλένη. Εἰς τοῦτο γὰρ ὁ μακάριος Κωνσταντῖνος ὑποκόμισεν ἐκεῖνην τὴν ἐκκλησίαν, εἰς τὸ θάπτεισθαι ἐκεῖσε τοὺς βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς, ὅπως μὴ ὦσι μακρῶν τῶν ἀποστολικῶν λειψάνων. Ἐγένετο δὲ ἡμέρα τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ εἰκάδι πρώτῃ Μαΐου μηνὸς τῆς πρὸ δεκαμιάς καλανδῶν Ἰουνίων, ἐν ὑπατίᾳ Φηλικιανῶ καὶ Τατιανοῦ.

Κωνσταντίου δὲ ἀρτι κρατήσαντος τῆς βασιλείας, προσήλθον αὐτῷ οἱ τῆς Ἀρείου νόσου προστάται, παρακαλοῦντες αὐτὸν τοῦ ὁμοουσίου τοῦ πρόσρημα εἰ τοῦ συμβόλου τῆς πίστεως περιελθεῖν. Αἴτιον γὰρ τοῦτο

NOTÆ.

manusc. cod. cryptæ Ferr. Nam in Bavarico pleaque deerant, et quæ aderant, tam depravata erant, ut vix veri sensus scintilla emicaret. Sed accip ipsa verba: Κατέλιπε δὲ τοὺς αὐτοὺς υἱούς τρεῖς ὄντας κληρονόμους τῆς βασιλείας· τὸν μὲν πρεσβύτερον εἰς τὰ Ἐσπερία, τὸν δὲ δεύτερον τὴν ἀρχὴν ἐν εὐελατο, τὸν τρίτον τῆς Εὐρώπης. Οὐδεὶς δὲ τούτων παρῆν εἰς τὴν αὐτοῦ τελευτήν. Τελευτῆ δὲ ὡν ἐπὶ ἐπὶ πέντε, ἐβασίλευσε δὲ ἔτη 65. Ἀνεκόμισε δὲ τοῦτο τοῦ λειψάνου ὁ Κωνσταντῖνος εἰς Κωνσταντίνου πόλιν. Ἐπελεύθησε δὲ εἰκάδι δευτέρᾳ τοῦ μηνός. Κωνσταντῖνος τὸν τῆς βασιλείας, etc.

ἔφασαν γεγενῆσθαι τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν διαιρέσεως. Οὐ ἀρθέντος, οὐκ ἔτι ἔσται ἀμφισβήτησις περὶ δογμάτων. Ὁ δὲ κουφότητι γνώμης ἀβασανίστως δεξάμενος τοὺς λόγους αὐτῶν, συνέθετο τοῦτο ποιῆσαι, καὶ πάλιν ἦν τάραχος οὐκ ἐλίγος ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν θαῦμα γέγονεν ἐν Ἱεροσολύμοις πάντα λόγον ὑπερβαῖνον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ τῶν δογμάτων φιλονεικία ἐκκοπή γέγονε τῶν προσερχομένων τῇ πίστει, σκανδαλιζομένων ἐπὶ τῇ τῶν ἱερωμένων διαφωνίᾳ, οὐρανόθεν ἔδειξεν ὁ τῶν θαυμασιῶν Θεός, ὅτι οὐχ ὁ λόγος τῆς εἰς αὐτῶν πίστεως αἰτίας τῶν σκανδάλων, ἀλλὰ τῶν ἀδοκίμων ἱερέων ἡ σκαιότης καὶ τῆς κακίτης αὐτῶν γνώμης ἡ ἀδικρασία. Τοιγαροῦν ἄφω φαίνεται ἐπάνω τοῦ ἁγίου Γολγοθᾶ ἡμέρας μεσοῦσης παμμεγέστατος σταυρός ἐκ φωτὸς κατεσκευασμένος, καλύπτων τὴν τοῦ ἡμετέρου ἡλίου λαμπρότητα τῇ ὑπερβολῇ τοῦ φωτὸς, ἐνώπιον πάντων τῶν τὴν πόλιν οἰκούντων, μικρῶν τε καὶ μεγάλων, πιστῶν τε καὶ ἀπίστων. Κύριλλος δὲ ἦν τότε ὁ τῶν Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος, τὸν ὁμολογητὴν Μαξιμῶνδ' ἀδιαδεξάμενος. Τοῦτου σώζονται κατηχήσεις δεκαοκτώ, εὐδοκίμως συγγεγραμμέναι, ἐν αἷς τὸ ἅγιον Σύμβολον ἐρμηνεύσας μνήμην τῆς τοῦ ὁμοουσίου λέξεως οὐκ ἐποίησατο, τῶν καταδυναστευόντων τότε τὰς συσκευὰς ὑφορώμενος. Ἐμεινε δὲ ὁμως σὺν τοῖς ἁγίοις Πατράσι, συνηγορῶν ἀγράφως τῇ Ἐκκλησίᾳ. Οὗτος ἔγραψε τῷ βασιλεῖ Κοιν-σταντίῳ περὶ τοῦ γενομένου σημείου. Ἄμεινον δὲ τὰ περὶ τούτου διδάξει αὐτὰ τοῦ ἐπισκόπου τὰ γράμματα, ἔχοντα τάδε :

Ἐπὶ μὲν τοῦ μακαρίου καὶ ἀοιδίμου πατρός σου τὸ σωτήριον εὐρηται τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ ξύλον· ἐπὶ δὲ σοῦ, εὐσεβέστατε βασιλεῦ, προγονικὴν εὐσέθειαν ἐπανάγοντος, εἰκότως οὐκ ἐκ γῆς, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ τὰ θαυματουργήματα. Ἐν γὰρ ταῖς ἁγίαις τῷ τῆς ἡμέραις τῆς Πεντηκοστῆς, νόαις Ματαῖαις περὶ τρίτην ὥραν παμμεγέστατος σταυρός ἐκ φωτὸς κατεσκευασμένος ἐν οὐρανῷ ὑπεράνω τοῦ ἁγίου Γολγοθᾶ καὶ μέχρι τοῦ ἁγίου θρους τῶν Ἐλαιῶν ἔκτεινόμενος ἐφάνετο, οὐχ ἐνὶ καὶ δευτέρῳ μόνον φανείς, ἀλλὰ παντὶ τῷ τῆς πόλεως πλήθει φανερώτατα δειχθεὶς, οὐδ' ὡς ἂν τις νομίσει, ὁξέως ἢ καὶ κατὰ φαντασίαν παραδραμῶν, ἀλλ' ἐπὶ πλείοσιν ὥραις ὑπὲρ γῆν ὀφθαλμοφανῶς θεωρούμενος, καὶ ταῖς ἀπαστραπτούσαις μαρμαρυγαῖς τὰς ἡλιακὰς ἀκτίνας νικήσας. Ἡ γὰρ ἂν νικώμενος ὑπ' αὐτῶν ἐκαλύπτετο, εἰ μὴ δυνατωτέρας ἡλίου τοῖς ὀρῶσι παρεῖχε τὰς λαμπηδόνας, ὡς ἅπαν ἐξ αὐτῆς τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας συνδραμεῖν τὸ πλῆθος, τῷ τῆς θεοπτείας φόβῳ συσχεθὲν ἐξ οὐρανοῦ θεόθεν γεγεννημένης. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ ἐπίσκοπος.

Ἐκ ταύτης δὲ παραδοξοποιία· πολλὰι χιλιάδες προσετέθησαν τῇ πίστει. Ἔω· ὡδε περὶ τῆς εὐρέσεως (72) τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ ἡ ἱστορία ἔστω,

NOTÆ.

(72) Addita sunt ex eod. Egypt. Ferr. scripta, ut apparet, in illos, qui Quiriacum, seu Cyriacum,

omnem Ecclesiarum divisionem exortam fuisse, qua sublata, nullam amplius de dogmatibus futuram controversiam; quem illorum sermonem ille temere, ob mentis nimiam levitatem admittens, concessit id fieri, ortusque hinc est per universum mundum tumultus non minimus.

Circa idem vero tempus res miranda Hierosoly-mis accidit, quæ omnem orationem superat. Cum enim ob hanc sententiarum diversitatem, variamque digladiationem, magna fieret divulsio eorum, qui recens ad fidem venerant, quod offenderentur hac sacerdotum dissensione, ostendit cœlitus mirabilium ille operator Deus, nequaquam verbum nostræ fidei ansam scandalorum præbuisse, sed solum improbitatem male probatorum sacerdotum stolidamque mentis perversæ intemperiem. Ecce enim derepente supra sanctum montem Golgotha, medio jam die, pretiosissima crux ex coruscis radiis confecta apparuit, solis nostri claritatem suo splendore obscurans, idque videntibus omnibus, qui civitatem incolebant, pusillis et magnis, fidelibus et infidelibus. Fuitque hoc tempore episcopus Hierosolymitanus Cyrillus, successor confessoris Maximonæ, cujus etiamnum decem et octo Catecheses servantur legitime conscriptæ, in quibus sacrum explicans Symbolum, verbi *consubstantialis* mentionem omisit, principum in se, nisi id fecisset, insidias paratas videns, mansit tamen cum sanctis Patribus, Ecclesiam voce, non scriptis defendens. Hic ad imperatorem de eo, quod acciderat, scripsit. Clarius autem episcopi ipsius litteræ id edocebunt: hæc ita se habent:

Tempore præstantissimi ac piæ memoriæ patris tui, salutare vivificæ crucis lignum inventum est. Tuo vero tempore, pissime imperator, tibi avitam virtutem referenti, merito non ex terra, sed ex cœlo signa monstrantur. Sacris enim hisce Pentecostes diebus, Nonis Maii, circa horam tertiam, maxima crux ex luce facta, de cœlo, super sacrum montem Golgotha, usque ad sanctum montem Olivarum extenta apparuit; non uni tantum, aut alteri visa, sed universæ civitatis multitudini apertissime ostensa. Neque ut aliquis forte existimare posset, celeriter secundum phantasiam percurrens, sed multis horis supra terram manifeste conspecta, splendore suo solis radios longe superans. Certe enim ab illis superata, abscondita fuisset, nisi intuentibus ipsam sole lucidiores radios exhibuisset: adeo ut illico universa civitatis multitudo ad sanctam Ecclesiam concurreret, metu divini istius prodigii cœlitus facti perterriti. Atque hactenus quidem episcopus.

Ex quo tam stupendo miraculo multa hominum millia ad fidem se applicuerunt. Hæc de vivificæ crucis inventionem, totaque historia dicta sint, et

prius Judam appellatum, Hierosolymitanum episcopum constituunt; ejusque auspiciis crucem inven-

nemo seipsum decipiat vana referendo, fabulosasque narrationes peregrinis nominibus contextas argumento huic inserendo. Neque enim ullus alius episcopus præter prædictos fuit, neque alius Romanorum imperator, neque alio modo veneranda crux deprædicata est et promulgata. Ab Augusto enim imperatore, sub quo Christus secundum carnem natus est, usque ad Constantinum Magnum, triginta quinque imperatores intercesserunt. Similiter a Jacobo fratre Domini, usque ad hujus imperium, triginta quinque fuerunt Hierosolymis episcopi. Venerandam autem diem exaltationis sanctæ crucis et dedicationis templi Patres ex imperatorio jussu definierunt quotannis celebrandam decimo quarto die Septembris, in honorem Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Quoniam vero, divina nos adjuvante gratia, oratione processimus ad splendidam festi nostri diem, quæ est ostensio et exaltatio sanctæ crucis, age, quantum in nobis est, crucem paucis quibusdam salutationibus prosequamur, sicque sermone nostro finem imponamus. Salve igitur, crux pretiosa; salve, quia in te Dominus noster Jesus Christus exaltatus est, in quo sunt omnes thesauri lætitiæ et gratiæ. Salve, crux pretiosa, per te enim æterna lætitia in cœlo simul atque in terra paratur. Salve, crux pretiosa; salve, quia diu ante, atque adeo ab omni principio Conditor rerum in universa creatura tuam imaginem depinxerat. Salve, crux gloriosa, quia omnes potestates cœlorum in tua exaltatione inenarrabiles Deo hymnos offerunt. Salve, crux, per te enim in civitatibus, insulis, omnibusque nationibus Ecclesiæ orthodoxorum fundamenta accipiunt. Salve, crux, quia per te omnia fidelium ora in sermones de Deo resolvuntur. Salve, crux, per te enim angeli cum hominibus super terram choros ducentes Christum celebrant. Salve, crux, quoniam per te homines in cœlis cum angelis similiter ante Deum consistunt, cum ineffabili gaudio omnium rerum Conditorem glorificantes. Salve, crux, per te enim Adam a maledictione liberatus est, saliens et exsultans ut in paradysum rediit, recepta pristina dignitate. Salve, crux, per te enim omnis diabolica potestas prostrata est, et omnis operatio dæmonis conculcata. Salve, crux sancta, per te enim sancta et consubstantialis Trinitas ubique terrarum creditur, cantatur, celebratur, glorificatur, cognoscitur. Salve, crux, per te enim omnis anima Christo credens salvatur.

Salve, crux, per te enim bona nunquam auferenda hominibus conferuntur. Et quid tandem dicemus,

tam tradunt, modo plane diverso ab illo, qui communi Patrum et historicorum consensu firmatur. Talem narrationem apocryphis fabellis plenam de crucis inventionem legitimus in manuscripto codice Græco bibliothecæ Augustanæ, quo nonnullæ sanctorum Vitæ continentur, quam edidimus in *Horto sanctæ crucis*, nunquam huic secundo tomo inseruimus, ut si quem talia delectant, habeat

A και μηδεις αυτον ἀπατάτω ματαιολογῶν ἀσύμφωνοι και μυθοποιίας δι' ὀνομάτων παραξένων παρεισαγγεῖν τῇ ὑποθέσει. Οὐδὲ γὰρ ἐπίσκοπος ἕτερος γέγονε πώποτε παρὰ τοὺς προγεγραμμένους, οὐδὲ βασιλεῖς ἕτεροι Ῥωμαῖοι, οὐδὲ ἕτερον τρόπῳ ὁ τίμιος σταυρὸς ἀνεκρηρύχθη. Ἀπὸ γὰρ Αὐγούστου τοῦ βασιλέως, ἐφ' οὗ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα (ἐγεννήθη). Ἔως τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου τριάκοντα πέντε γεγονῶσα βασιλεῖς ὁμοίως και ἀπὸ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ ἔως τῆς αὐτῆς βασιλείας τριάκοντα πέντε γεγονῶσαν Ἱεροσολύμων ἐπίσκοποι. Τὴν δὲ σεβάσιμον ἡμέραν τῆς ὑψώσεως τοῦ τιμίου σταυροῦ, και τῶν ἐγκαινίων ὤρισαντο οἱ Πατέρες μετὰ βασιλικῆς προσταγμῆς τελειῖσθαι ἀνὰ ἔτος ἑκαστον τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός, ἧτις ἐστὶν ἡ πρὸ δέκα ὀκτὼ Καλανθῶν Ὀκτωβρίων, εἰς δόξαν Πατρὸς, Υἱοῦ και ἁγίου Πνεύματος.

Ἐπειδὴ (73) δὲ χάριτι Θεοῦ κατηντήσαμεν τῷ λόγῳ εἰς τὴν εὐστομον ἡμέραν τῆς ἑορτῆς ἡμῶν ἧτις ἐστὶν ἀνάδειξις τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ, φέρε καθὲς οἶόν τέ ἐστιν, μικρὰ τι χαιρετήσαντες τὸν σταυρὸν, καταπαύσωμεν τὸν λόγον. Χαίροις τοίνυν, σταυρὲ τίμιε. Χαίροις, ὅτι ἐν σοὶ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ὑψώθη, ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς χάριτος και τῆς χάριτος. Σταυρὲ τίμιε, διὰ σοῦ γὰρ ἡ ἀένναος χαρὰ ἐν οὐρανῷ και ἐπὶ γῆς βραβεύεται. Χαίροις, σταυρὲ τίμιε, ὅτι ἀνοθεν και ἐξ ἀρχῆς ὁ Δημιουργὸς ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τὴν εἰκόνα σου ἐξωγράφει. Χαίρει, σταυρὲ ἐνδοξέ, ὅτι πάντα αἱ δυνάμεις ἐν οὐρανῶν ἐπὶ τῇ σῇ ὑψώσει ἐξαισίους ὕμνους ἀνεμῆπουσι τῷ Θεῷ. Χαίροις, σταυρὲ διὰ σοῦ γὰρ ἐν πόλεσι, και ἐν νήσοις, και ἐν παντὶ ἔθνει, αἱ Ἐκκλησίαι ὁρθοδόξων τεθεμελιώνται. Χαίρει, σταυρὲ ἐκ σοῦ γὰρ πᾶν στόμα πιστῶν εἰς θεολογίαν ἀνέψαται. Χαίροις, σταυρὲ μακάριε διὰ σοῦ γὰρ ἄγγελοι σὺν ἀνθρώποις ἐπὶ γῆς χορεύοντες τὸν Χριστὸν ἀνυμνοῦσι. Χαίροις, σταυρὲ διὰ σοῦ γὰρ ἐν οὐρανοῖς ἀνθρώπων ὁμοίως σὺν ἄγγελοις παρίστανται τῷ Θεῷ, μετὰ ἀνεκλαλήτου χαρᾶς τὸν Ποιητὴν δοξάζοντες. Χαίρει, σταυρὲ διὰ σοῦ γὰρ ὁ Ἀδὰμ τῆς κατάρως ἐλυτρώθη, σκικρῶν και ἀγαλλιώμενος εἰς τὸν παράδεισον, ὡς ἐλήλυθεν, ἀπολαθῶν τὸ ἴδιον ἀξίωμα. Χαίροις, σταυρὲ σοῦ γὰρ πᾶσα διαβολικὴ δύναμις καταβέβηται, και πᾶσα δαιμονικὴ ἐνέργεια καταπεπάτηται. Χαίροις, σταυρὲ ἅγιε διὰ σοῦ γὰρ ἡ ἁγία και ὁμοούσιος Τριάς ἐν παντὶ τόπῳ πιστεύεται, και ᾄδεται, ὑμνεῖται, δοξολογεῖται και γνωρίζεται. Χαίροις, σταυρὲ διὰ σοῦ γὰρ πᾶσα ψυχὴ Χριστῷ πιστεύουσα σώζεται.

Χαίροις, σταυρὲ διὰ σοῦ γὰρ τὰ ἀναφαίρετα ἀγαθὰ τοῖς ἀνθρώποις δωδῶρηται. Καὶ τί εἶπωμεν,

NOTÆ.

quibus se oblectet.

(73) Qui Schotti exemplar contulit cum cod. Cryptæ Ferratæ, notat multo plura encomia in illo codice contineri, quam sint in exempl. Schotti, et etiam in Bavarico, quod cum Sch. cod. ubique propemodum convenit. Utinam vero ut alia, ita et crucis præconia enotasset! rem piis gratiam, crucisque honorificam præstitisset.

ἢ τί παραλίπωμεν; Πῶς ἀνυμνήσωμεν τὴν δύναμιν τοῦ Δεσποτικοῦ σταυροῦ; Ὁ νομα σταυροῦ, ἐν ᾧ τὰ μεγαλεῖα τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων κέκρυπται, ἀγγέλοις αἰδέετον, καὶ ἀνθρώποις σεβάσιμον! Τί γὰρ ἐρασμιώτερον ὀνόματος σταυροῦ, ἤδύτερον Χριστιανός; Τί δὲ τοῦτου ἐνεργέστερον εἰς θαυματουργίαν; Σταυρός Ἐκκλησίας θεμέλιος. Σταυρός θείας δυναστείας σημεῖον. Σταυρός ἀγγέλων χαρὰ καὶ δαιμόνων πένθος. Σταυρός ὀλεθρῶν δαιμόνων. Σταυρός παντὸς κόσμου ὁ φωστὴρ ἀειφανὴς καὶ παντοφάης. Σταυρός τείχος ἀκράδαντον, ἀβραγὰς καὶ ἀκαταπολέμητον πάσης τῆς οἰκουμένης. Σταυρός ἱερέων δόξα καὶ κράτος. Σταυρός στρατοπέδων παντευχία. Σταυρός πόλεως φυλακτήριον. Σταυρός διαβόλου πανολεθρία. Σταυρός λαῶν εὐφροσύνη. Σταυρός Χριστιανῶν ἐλπίς. Σταυρός ἀσθενούντων ἰατρός. Σταυρός εὐεχουσύντων ἀδιάπτωτος ὕψιστος. Σταυρός χειμαζομένην λιμῆν. Σταυρός πολεμουμένων εἰρήνη. Σταυρός ἐρθεοδόξων καύχημα καυχουμάτων. Σταυρός ἐιδωλολατρείας κατάλυσις, καὶ εὐσεβείας ἀνόρθωσις. Σταυρός παρθενίας διδάσκαλος, καὶ σωφροσύνης φύλαξ. Σταυρός δικαίων ἀσφάλεια καὶ ἀμαρτωλῶν μετάνοια. Σταυρός μοναζόντων ἐγκαλλώπισμα, καὶ σεμνῶς βιούντων δόξα.

Σταυρός νηπίων φύλαξ, καὶ νέων σωφροσύνη, καὶ γερόντων βακτηρία. Σταυρός πτωχῶν ἀδαπάνητος πλοῦτος, πεπλανημένον ἀπλανῆς ὁδηγός. Σταυρός ἀνάπαυσις ἐν κόποις ἡμερινός. Σταυρός ἐθνῶν εὐταξία καὶ παντὸς τοῦ κόσμου γαλήνη. Καὶ τί εἶπω, ἢ τί παραλίπωμεν; ἢ πῶς σε ἀνυμνήσωμεν, σταυρὲ ἀγιώτατε. Ὅτι σὲ μόνον ἀπὸ πάσης χτίσεως ὁ βασιλεὺς ἠρετίαστο, καὶ ἀνέδειξεν ὄπλον ἀήτητον κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ τοῦ θανάτου. Διὸ μακάριοι πάντες οἱ καταξιωθέντες ἰδεῖν τὴν σὴν ἀνάδειξιν. Σὺ εἶ τῶν προφητῶν τὸ κήρυγμα. Περὶ σοῦ γὰρ ἀγαλλιώμενοι ὁσημέραι κελαδοῦσι λέγοντες πρὸς τὸν Θεόν, « Ἐδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημεῖωσιν τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τῶν ἐχθρῶν. » Σὺ εἶ τὸ καύχημα τῶν ἀποστόλων· ἀδιαλείπτως γὰρ βοῶσι δι' ἐνὸς αὐτῶν ἱεροκήρυκος, « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου. » Σὺ εἶ τῶν μαρτύρων στέφος. Σὺ εἶ τὸ καύχημα τῶν ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς τὴν σάρκα σταυρωσάντων σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. Ὁ τῆς ἀνεκλαήτου χαρᾶς Δεσποτικοῦ σταυροῦ! Ὁ τῶν ἐν αὐτῷ ἀκαταλήπτων μυστηρίων, καὶ ἐν τῷ τοῦ Ἀποστόλου φθέγγωμαι, « Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ! Ἐπαρὰ γὰρ τοῦ ξύλου νεκρωθέντες, παρὰ τοῦ ξύλου τῆς κατακρίσεως ἐζωοποιήθημεν. Ὁ τῆς ἀμέτρου χάριτος τοῦ δωδωκίτου!

Δέον οὖν ἡμᾶς τὴν πανέορτον ταύτην ἑορτὴν συστήσασθαι « ἐν τοῖς πυκάζουσιν (74), ἕως τῶν κεράτων τοῦ Θυιαστηρίου. » Πυκάζοντες δὲ εἰσιν, ὡς φασιν οἱ περὶ ταῦτα δαινοὶ, τὰ ἐξ ἀμελείας ἢ παλαιδ-

¹⁵ Psal. LIX. 6. ¹⁶ Galat. VI. 14. ¹⁷ Rom. XI. 35. ¹⁸ Psal. cxvii, 27.

NOTÆ.

(74) Πυκάζουσιν. Scholia Græca explicant οὕτως εἶναι, καλύπτουσιν, κοσμοῦσιν. Videtur autem legendum πυκάζοντα, pro πυκάζοντες ut infra col. 4083 D.

PATROL. GR. LXXXVII.

quid loquemur? Quomodo pro dignitate virtutem Romanicæ crucis celebrabimus? O crucis nomen, in quo magna mysteriorum Christi abscondita sunt, angelis reverendum hominibusque venerandum! Quid enim amabilius est nomine crucis, quid suavius Christianis? Quid vero ea potentius ad miracula operanda? Crux Ecclesiæ est fundamentum. Crux principatus indicium. Crux angelorum voluptas, demonum dolor. Crux perniciæ diaboli; totius mundi astrum, semper et ubique resplendens. Crux murus inconvulsibilis et inexpugnabilis totius orbis. Crux sacerdotum gloria et robur. Crux exercituum armatura. Crux civitatis præsidium. Crux populorum gaudium. Crux Christianorum spes. Crux ægrotantium medicus. Crux bene habentium firmissima salus. Crux naufragantium portus. Crux behigerantium pax. Crux orthodoxorum gloriatio. Crux idololatriæ solutio, pietatis instauratio. Crux virginitatis magistra, et temperantiæ custos. Crux justorum tuta defensio, et peccatorum pœnitentia. Crux monachorum ornamentum pieque viventium gloria.

μετάνοια. Σταυρός μοναζόντων ἐγκαλλώπισμα, καὶ

Crux parvulorum servatrix, juvenum prudentia, senum sustentaculum. Crux mendicantium inexhaustæ divitiæ. Crux errantium viæ index certissima. Crux in labore quotidiano requies. Crux nationum disciplina, et mundi universi lætitia. Et quid tandem dicam, aut quid omittam aut quomodo digne te celebrabo? Te enim solum Rex ex omni creatura elegit et fecit armaturam inexpugnabilem contra diabolum ac mortem; quamobrem beati in primis illi omnes qui digni habiti sunt te intueri. Tu prophetarum es propheta, de te enim continuus vocibus proclamantes ad Deum inquirunt: « Dediti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus¹⁵ Tu es exsultatio apostolorum; indesinenter enim unius ex illis ore clamant: « Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini¹⁶. » Tu es martyrum corona; tu es voluptas eorum, qui in montibus, speluncis ac terræ cavernis carnem crucifigunt cum passionibus et concupiscentiis suis. O ineffabilis Dominicæ crucis voluptas! O memorabilia, quæ in ea abscondita sunt, mysteria! denique, ut cum Apostolo dicam: « O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus¹⁷! » Per lignum enim semel mortificati, rursus per lignum a condemnatione vivificati sumus. O immensa gratia ejus, qui nos salvavit, Domini!

Æquum itaque est, ut hanc diem omnium solemnissimam in condensis constituamus, usque ad cornua altaris¹⁸. Condensa verodiciunt, qui harum rerum periti sunt, ea quæ, per neglectum ac vetustatem

Hactenus in Alexandrum, qui totus ex Pallace contextus est aut ille ex hoc, aut tempore ex tertio, ut initio dixi, excepto tamen epistolo, et principio.

sordidato, rursus accurato studio pristinae integritati et nitenti restituntur ad exhilarandos animos eorum qui mentis oblectationem quaerunt. Disponamus igitur nos, ut iubemur, insuavitatemque et horrorem, quem ex diutina negligentia contraximus, exuentes, lætam hanc omnique veneratione dignissimam diem, in salutaris crucis memoriam institutam, misericordiae operibus ac fide celebremus: atque ita peccata nostra auferantur, nosque cum timore simul et gaudio ad Deum clamabimus: « Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nostri; sancta et consubstantialis ejusdemque majestatis Trinitas, miserere nostri; » quam decet honor, potestas, majestas et magnificentia in infinita sæcula sæculorum. Amen.

Α τῆτος ῥυπωθέντα ἡ τὰ ἐξ ἐπιμελείας πάλιν ἐπὶ τὴν τιμαλφέστερον μετακοσμούμενα εἰς εὐφροσύνην τῶν εὐοχούτων ἐν ἀγαλλιάμασι. Διατεθῶμεν τὸν νῦν, ὡς προτετάγμεθα, καὶ τὴν συμβῆσαν ἡμῖν ἐκ τῆς βεβουληθείας ἀπαχθυσάμενοι ἀγδῖαν, τὴν φαίδραν ταύτην καὶ πάνσεπτον ἡμέραν τῆς τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ μνήμης ἐπιτελέσωμεν ἐλεημοσύναις καὶ πίστει ἀποκαθαίροντες ἁμαρτίας, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή, καὶ μετὰ φόβου, καὶ χαρᾶς οὕτω βοήσωμεν, « Ἄγιος ὁ Θεός, ἅγιος ἰσχυρός, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς, ἅγια Τριάς, ὁμοούσιε καὶ ὁμόθρονη, ἐλέησον ἡμᾶς. » ἢ πρέκει δόξα, κράτος, μεγαλοσύνη τε, καὶ μεγαλοπρέπεια εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΙΣΤΟΡΙΟΓΡΑΦΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΚΟΝ ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΥΡΕΣΕΩΣ ΤΟΥ ΤΙΜΙΟΥ ΚΑΙ ΖΩΟΠΟΙΟΥ ΣΤΑΥΡΟΥ.

ALEXANDRI MONACHI HISTORIOGRAPHI

HISTORICUM ENCOMIUM

DE INVENTIONE PRETIOSÆ ET VIVIFICÆ CRUCIS.

Encomium sanctæ crucis, quod nunc publicamus, epitome est prioris. Quis id compendium redegerit, mihi non liquet. Omittit brevior omnia usque ad imperium Constantini Magni, quando, sublatis tyranniis, eosolus potitus est, cum Hierosolymitanæ Ecclesiæ cathedram Macarius teneret. Deinde, exposita crucis inventionione, iterum multa resecat, usque ad Encomia sanctorum crucis quæ plura et copiosiora in hoc apographo exstant, quam in duobus exemplaribus, quibus nos in editione Alexandri usi fuimus. Invenies etiam alicubi variantem scripturam, quod collatio cum editione docebit.

Quis vero Alexander iste fuerit, haud satis compertum est. Credibile fit, esse illum, cujus apud Sarrum tom. XXXI exstat Encomium in sanctum Barnabam apostolum hac inscriptione: « Alexandri monachi laudatio in apostolum Barnabam, quam habuit rogatus a magno sacerdote venerandi templi præfecto, quod beato Barnabæ consecratum fuerat, » quia stylus concinit, et sollicitudo excusanda: propriæ infirmitatis, quasi tanto oneri subeundo imparis. Ex prædicta tamen Epigrapha nihil certi colligitur, de conditione et ætate Alexandri, ut nec ex reliquæ orationis decursu, nisi quod Alexander Encomium sancti Barnabæ, in ipsa Cypro, eo loco ubi sancti Barnabæ lipsana reperta fuerant, insituisse merito creditur: ibi enim magnificentum templum in honorem sancti Barnabæ extruxerat Anthemius episcopus Salaminæ, variis miraculis admodum nobile, cujus præfectum egisse videtur ille, qui hoc Encomium ab Alexandro efflagitaverat.

Porro una cum reliquiis beati Barnabæ inventum est Evangelium Hebraicum sancti Matthæi, manu sancti Barnabæ exaratum, de quo Alexander: « Rogatu Imperatoris (is Zeno erat) Evangelium in urbem Constantinopolim attulerant, etc. Ubi usque ad hodiernum diem servatur, et in magna quinta Paschæ feria quotannis in palatii oratorio evangelium ex eo libro recitatur. » Cedrenus in Compendio Historiarum. « Et Evangelium Zeno reposuit in palatio, in æde Sancti Stephani in Daphne. » Inventionem sancti Barnabæ refert Baronius ad annum Christi 485, eodemque tempore Alexandrum vixisse affirmat; quod tamen, mea quidem sententia, satis perspicue ex ipso Encomio non colligitur.

At sive unus sit utriusque Encomii auctor, sive diversus, hæc Epitome laudes sanctæ crucis decantans non est indigna lectu, quicumque tandem brevioris officio functus sit. Ea ad me venit Antuerpia a R. P. Andrea Schotto, societatis nostræ, qui eandem dono acceperat ab erudito, et lucubrationibus Arnobianis satis noto viro Geverharto Elmenhorstio, anno Christi 1618. Vale.

INCIPIT ENCOMIUM.

Κατ' ἔχεινον τὸν χρόνον ὁ τῆς Αἰτίας ἐπίσκοπος Μακάριος ὁ φερώνυμος ἦν Ἑρμονῶν διαδεξάμενος. Ὁ δὲ Μέγας Κωνσταντῖνος μονοκράτωρ γενόμενος πᾶσαν τὴν φροντίδα εἰς τὰ θεῖα μετένεγκεν. Ἀνοικοδομῶν τὰς ἐκκλησίας, ἐπ[ε]ὶ φιλοτίμως πλουτοῦν [ἦν] ἐκ τοῦ δημοσίου λόγου, ἐν ταῖς χρήμασι καὶ ἀναλώμασι, καὶ παντοίοις κειμηλίοις. Καὶ πρῶτον νόμον ἔγραψεν ἀποδίδοσθαι τοὺς τῶν εἰδώλων ναοὺς τοῖς τῷ Χριστῷ ἀφιερωμένοις, καὶ τοὺς ἐτι εἰδωλοτρύνητας, κεφαλικάις ἐπιτιμᾶσθαι τιμωρίαις. Δεύτερον νόμον ἔγραψεν, Χριστιανούς μόνους ὀρθοδοξοῦντας στρατεύεσθαι, ἰθῶν τε καὶ στρατοπέδων τούτους ἄρχειν. Τρίτον νόμον ἔγραψεν, ἀπράκτους εἶναι τὰς πασχάλιας ἑβδομάδας δύο, μίαν πρὸ, καὶ μίαν μετὰ. Καὶ ἦν λοιπὴν εἰρήνη βαθεῖα, καὶ χαρὰ ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ, πάντων τῶν ἰθῶν ὁσημέραι προστρέχόντων τῇ πίστει. καὶ βαπτιζομένων, καὶ ἰδίαις χερσὶ τοὺς πατρίους θεοὺς συντριβόντων.

Ἄλλὰ ταῦτα οὐκ ἦν φορητὰ τῷ ἀλάστορι δαίμονι, ἀλλὰ πάλιν εἰς ἑαυτὸν ἐδραματοῦργει, πῶς ἂν ἐκκόψει τὴν τοσάυτην τῶν ἀνθρώπων χαρμονήν. Καὶ πείσαι μὲν τοὺς ἀνθρώπους θεοποιεῖσθαι τὴν κτίσιν οὐκέτι οἶδς τε ἦν ἐμωράθη γὰρ ἡ ἀπάτη αὐτοῦ. Τὸν δὲ Κτίστην συντάξαι τοῖς κτίσμασι παραπεισαι ἐπειράθη τοὺς ἀστηρίκτους. Καὶ ἦν πάλιν τάρταχος οὐκ ὀλίγος ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ, Ἀρείου τινὸς Ἀλεξανδρέως ἄνω καὶ κατω κυκλοῦντος, καὶ τὴν οἰκουμένην ταραττοντος. Συναπήχθησαν δὲ αὐτῷ ἐπίσκοποι τινες ὀλίγοι τὸν ἀριθμὸν, ὧν πρῶτος Εὐσέβιος ὁ Νικομηδείας, καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου, καὶ ἕτεροι σὺν αὐτοῖς. Θεωρῶν δὲ τὴν μεγάλην φιλονεικίαν ὁ Μέγας, Κωνσταντῖνος, ἤνιωτο τὴν ψυχὴν καὶ πρῶτον μὲν ἐπειράτο διὰ παραινετικῶν γραμμάτων τῶν ἑκατέρων μερῶν κατασθεῖσαι τὴν ἔριν. Ὡς δὲ ἴδεν ἀνίχνιστον γινόμενον τὸ κακὸν, προσέταξε γείσθαι οἰκουμένην συνόδον ἐν τῇ Νικαίᾳ πόλει, καὶ συνῆλθον ἐπίσκοποι τὸν ἀριθμὸν τριακόσιοι δέκα καὶ ὀκτώ. Ὡς οἱ πλεῖστοι ἦσαν ὁμολογηταί, τὰ σίγματα τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι βασιτάζοντες. Ἦν δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ ὁ πανεὐφῆμος Κωνσταντῖνος, καὶ δὴ τῆς ὑποθέσεως κινηθείσης, ἐκθεσιν πίστεως ἔγραψεν ἐξήνεγκαν, τὴν κατὰ πᾶσαν Ἐκκλησίαν ὀρθοδόξων νῦν ἀπαγγελλομένην. Τούς δὲ περὶ Ἀρείου καὶ Εὐσέβιον τὸν Νικομηδέα ἐπιμένοντας τῇ κακοδοξίᾳ ἀνεκήρυξαν, καὶ ἐξωρίσθησαν, καὶ ἐχειροτονήθησαν ἕτεροι ἀντ' αὐτῶν. Φιλοτιμησάμενος δὲ ὁ βασιλεὺς τοὺς ἐπίσκοπους, καὶ ἀσπασάμενος ἀπέλυσε μετ' εἰρήνης εἰς τὰς ἰδίας παροικίας, χαίρων ἐπὶ τῇ συμφωνίᾳ τῶν Ἐκκλησιῶν.

Παρεκλεύσατο δὲ τῷ τῆς Αἰτίας ἐπισκόπῳ Μακαρίῳ παρότι ἐν τῇ συνόδῳ, καὶ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ὑπερμαχοῦντι ἀνζητεῖσθαι τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν, καὶ τὸ θεοδόχον μῆμα, καὶ πάντας τοὺς ἀγίους τέλους, καὶ τοὺς ἄλλους δὲ ἐπίσκοπους ὁμοίως

A Eo tempore in Æliæ episcopatu celebris Macarius Hermonæ successit, Magnus autem Constantinus imperator omnem curam et sollicitudinem ad res divinas illustrandas convertit, ædificans ecclesias, easque ex publico ærario pecuniis, impensis et variis ornamentis æthesauris locupletans. Ac principio legem tulit, ut idolorum delubra Christianis traderentur, et ut qui adhuc in idololatriæ scelere hærebant capitali supplicio afficerentur. Alteram legem tulit, ut ex Christianis, ii soli qui orthodoxam fidem amplectebantur, militarent, militibusque cum imperio præessent. Tertiam legem sanxit, qua jussit ut duæ paschales hebdomades, altera ante, et altera post Pascha festivæ et ab omni opere servili immunessent: et erat de cætero universum per orbem pax alta, et gaudium omnibus nationibus ad divinum baptismum concurrentibus, propriisque manibus paternos deos confringentibus.

Verum id non tulit humani generis pestis diabolus, sed rursus rationem excogitavit, qua tantam Christianorum lætitiâ subverteret, et ut homines denudè creaturam in deorum numerum referrent: id obtinere non potuit. Deprehensa enim est fallacia ejus; itaque Creatorem creaturis exæquari infirmis in fide persuadere tentavit, ortusque est ingens tumultus in Dei Ecclesiis, Ario quodam Alexandrino totum orbem sursum deorsumque perturbante; adjunxerant se ejus factioni pacis quidam episcopi, atque inter hos primus Eusebius Nicomedensis, et Eusebius Pamphili, alique cum ipso; quam contentionem Magnus cernens Constantinus, acerbissimum animo dolorem concepit, et initio quidem verbis, literisque admonitoriis utriusque partis pugnam dissolvere conatus est. Ubi vero animadvertit malum omni medicina superius esse, synodum œcumenicam in urbe Nicæna fieri præcepit, conveneruntque eo episcopi numero trecenti et octodecim, quorum pleraque pars confessorum erat, stigmata Christi in corporibus suis circumferentium: quibus etiam interfuit ipse ille magnus omniumque præconio dignissimus Constantinus, cumque res tractari cœpta esset, fidei expositionem litteris mandatam ediderunt, quæ nunc rite per universam orthodoxorum Ecclesiam pronuntiatur. Eos autem, qui in prava Arii et Eusebii Nicomedensis opinione permanerant, a suo corpore abscederunt, exilioque damnarunt, aliis in eorum locum creatis; maximo autem honore imperator episcopos afficiens, eosque quam humanissime complectens, singulos in suas dioceses dimisit; gavisus supra modum propter unanimum Ecclesiarum consensum.

Mandavit autem Macario Æliensi episcopo, qui et ipse synodo interfuerat, et pro apostolicis dogmatibus acriter pugnaverant, ut in vivifica cruce quærenda, sepulcroque divino ac reliquis sanctis religionisque locis investigantibus omnem diligentiam adhiberent.

Etiam alios episcopus est adhortatus, ut peteret unusquisque, quod ad perfectionem suæ Ecclesiæ necessarium esse cerneret. Agebatur autem decimus nonus in operis ejus annus, quando facta est synodus Nicæna.

Posthæc misit imperator matrem suam Helenam, mulierem omni laudum genere dignissimam Deique amantissimam, cum litteris, magnaque pecuniæ vi ad Macarium merito hoc nomine insignitum, Æliensem episcopum, ut una cum eo vivificum lignum investigaret sacraque ædificiis exornaret, id ipsum exposcente imperatrice, asserenteque divinam visionem sibi oblatam, quæ jusserit, ut Hierosolyma sese reciperet, et sacra loca ab improbis obruta, et tanto tempore ex hominum cognitione erepta in lucem educeret.

Episcopus autem, ubi intellexit imperatricem jam adventare, cum comprovincialibus episcopis debito cum honore obviam processit. Statim vero eis injungit, ut ad inveniendum desideratum crucis lignum se totos darent. Dubitantibus vero omnibus super loco, aliisque aliud ex suspitione commemorantibus, Macarius omnes quieto esse jussit animo et sedulas Deo preces offerre. Quo facto, confestim divinitus locus ille episcopo revelatus est, in quo proposita erant impurissimi dæmonis templum et effigies.

Tunc imperatrix, imperatoria utens auctoritate, magno numero opificum et operariorum ex fundamentis dæmonis istius templum subverti jussit, quod simul atque effectum est, apparuit divinum monumentum, et locus Calvariæ, et non procul inde tres cruces defossæ. Diligentius etiam investigantes, invenerunt et clavos.

Hic vero alia imperatricem cura invasit inquirentem quænam de tribus vere Dominica crux esset; quam dubitationem episcopus per fidem dissolvit. Cum quædam mulier, cunctis nota, et ab omnibus jam desperata, etiam fere spiritum exharet, productis duabus crucibus, eam, quæ quærebatur, invenit; simul atque enim sola Dominicæ crucis umbra ægotam attingit, protinus divina virtute exsiliens magna Deum voce glorificavit.

Imperatrix vero, maximo cum gaudio, pariter et reverentia crucem vivificam suscipiens, partem ejus cum clavis ad filium retulit, reliquam vero confecta theca aurea ejus civitatis episcopo tradidit in perpetuam omnibus gentibus memoriam. Quæ postquam præcepisset in loco vivifici sepulcri templum ædificari, et aliud similiter in sacro monte Golgotha, et in Bethleem, ubi Dominus secundum carnem natus fuerat, et in monte Olivarum, ubi Dominus discipulis benedicens, assumptus est, aliisque præclaris id genus confectis, ad filium rediit.

Quam magna cum voluptate suscipiens adorandæ

Α προετρέψατο, αἰτήσασθαι, εἰ τι συνορᾷ εἰς ἀπαρτισμὸν ἑκαστος τῆς ἰδίας Ἐκκλησίας. Ἦν δὲ ἐνεακαιδέκατον ἔτος τῆς βασιλείας αὐτοῦ, ὅτε ἐγένετο κατὰ Νίκαιαν σύνοδος.

Μετὰ ταῦτα ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα Ἑλένην, τὴν ἀξίεπαινον καὶ θεοφιλεῖν, εἰς Ἱεροσόλυμα, μετὰ γραμμάτων καὶ χρημάτων ἀφθονίας, πρὸς τὸν φερώνυμον Μακάριον τῆς Αἰλίας ἐπίσκοπον ἐπὶ ἀναζητήσει τοῦ ζωοποιοῦ ξύλου τοῦ ἐκδόξου σταυροῦ καὶ οἰκοδομῆ τῶν ἁγίων τόπων· αὐτῆς τοῦτο αἰτησάσης τῆς βασιλίδος, φασκούσης ὅπτασιαν τινὰ θεῖαν ἑωρακέναι κελεύουσαν αὐτῇ τὰ Ἱεροσόλυμα καταλαθεῖν, καὶ τοὺς ἁγίους τόπους εἰς φῶς ἀγαγεῖν χωσθέντας ὑπὸ τῶν ἀνέμων, καὶ ἀφανεῖς γεγονότας ἐπὶ τοσούτους χρόνους.

Μαθὼν δὲ ὁ ἐπίσκοπος ἀφικομένην τὴν βασιλίδα, συναγαγὼν τοὺς τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπους, μετὰ τῆς δεούσης τιμῆς ἀπήντησεν αὐτῇ. Εὐθέως δὲ παρεκλεύσας τοὺς ἐπισκόπους τὴν ζήτησιν τοῦ ποθομένου ξύλου ποιήσασθαι. Ἀπορούντων δὲ πάντων ἐπὶ τοῦ τόπου, καὶ ἄλλου ἄλλο ὑπόψιας διηγουμένου, ὁ τῆς πόλεως ἐπίσκοπος πάντας παρεκάλει ἡσυχίαν ἄγειν, καὶ σπουδαιότεραν εὐχὴν ὑπὲρ τούτου τῷ Θεῷ προσφέρειν. Τούτου δὲ γενομένου, εὐθέως ἐδείχθη θεόθεν ὁ τόπος τῷ ἐπισκόπῳ, ἐν ᾧ ἴδρυτο τοῦ ἀκαθάρτου δαίμονος ὁ ναὸς καὶ τὸ ἄγαλμα.

Τότε ἡ βασίλισσα, τῇ βασιλικῇ αὐθεντίᾳ χρωμένη, συναγαγοῦσα πλῆθος πολὺ τεχνιτῶν καὶ ἐργατῶν, ἐκέλευσεν ἐκ βάθρων ἀνατραπῆναι τὸ μουσάρων οἰκοδόμημα, καὶ τὸν χοῦν πόρρω που ἀποβρίσθαι. Ταύτου δὲ γενομένου, ἀνεφάνη τὸ θεῖον μνημα, καὶ ὁ τόπος τοῦ Κρανίου, καὶ οὐ μῆλοθεν τρεῖς σταυροὶ κεχωρισμένοι· ἐπιμελῶς δὲ ἐρευνήσαντες εὔρον καὶ τοὺς ἦλους.

Ἐκεῖθεν λοιπὸν ἀμηχανία καὶ θλίψις κατέλαβε τὴν βασίλισσαν, ἐπιζητοῦσαν, ποῖος ἄρα εἴη ὁ Δεσποτικὸς σταυρὸς. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος διὰ πίστεως τὴν διάκρισιν ἔλυσεν. Γυναικὲ γὰρ ἀβρυστούτης τῶν ἐμφανῶν, καὶ ἀπεγνωσμένη ὑπὸ πάντων, καὶ τὰ τελευταῖα πνεύσῃ, προσαγαγὼν ἑκάτερον τῶν σταυρῶν, τὸν ζητούμενον ἤδρεν· μόνον γὰρ ἤγγισεν ἡ σκιά τοῦ σωτηρίου σταυροῦ τῇ ἀσθενούσῃ, εὐθύς ἡ ἄπνοος καὶ ἀκίνητος θεῖα δυνάμει παρακρῆμα ἀνεπήδησεν καὶ μεγάλῃ τῇ φωνῇ βοῶσα, καὶ δοξάζουσα τὸν Θεόν.

Ἦ δὲ βασίλισσα Ἑλένη τῇ φωνῇ βοῶσα καὶ δοξάζουσα τὸν Θεόν, μετὰ χαρᾶς μεγάλης καὶ φόβου ἀνελομένη τὸν ζωοποῖον σταυρὸν, μέρος μὲν τι σὺν ταῖς ἦλοις ἀνεκόμισε πρὸς τὸν παῖδα. Τῷ δὲ λοιπῷ γλωσσόκομον ἀργυροῦν κοίτησασα, παρέδωκε τῷ ἐπισκόπῳ τῆς πόλεως, εἰς μνημόσυνον πάσαις γενεαῖς, καὶ θεοπίτασα ἐκκλησίαν γενέσθαι ἐν τῷ ζωοποιῷ μνηματι καὶ τῷ ἁγίῳ Γολγοθᾷ καὶ ἐν τῇ Βηθλεὲμ ἐν τῷ σπηλαίῳ, ἐνθα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ὑπέμεινε, καὶ ἐν ὄρει τῶν Ἑλαιῶν, ἐνθα ὁ Κύριος εὐλογήσας τοὺς μαθητὰς ἀνελήφθη· καὶ ἄλλα πολλὰ ποιήσασα ἐν Ἱεροσολύμοις ἀνέστρεψε πρὸς τὸν παῖδα.

Ὁ δὲ μετὰ χαρᾶς αὐτὴν ὑποδεξάμενος, τὴν μὲν

τοῦ τιμίου σταυροῦ μερίδα ἐν χρυσοῦ θήκη ἀποθέμε- A
νος, παρέδωκε τῶ ἐπισκόπῳ εἰς τήρησιν, ἐπισυσταίς
μνήμαις ἐορτάζειν τὴν ἀνάδειξιν τοῦ τιμίου σταυροῦ
προστάξας. Τῶν δὲ ἡλῶν τοὺς μὲν εἰς τὴν ἰδίαν περι-
κεφαλαίαν ἐχάλαυτεν, τοὺς δὲ ἀνέμιξε τῷ συμβα-
ρίῳ τοῦ ἵππου αὐτοῦ, ἵνα πληρωθῇ τὸ δῆθεν τοῦ Κυ-
ρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος: « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ
ἐκείνῃ, ἔσται τὸ ἐπὶ τὸν χαλινὸν τοῦ ἵππου, ἄγων
Κυρίου παντοκράτορι. »

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἐγραφε ἐπισκόπῳ Μακαρίῳ ἐπι-
σπεύδειν τὴν οἰκοδομήν, καὶ ἄρχοντα τοῦ ἔργου
ἀπέστειλε μετὰ δαψιλείας χρημάτων, παραγγελίας
αὐτῷ φιλοτίμως κτισθῆναι τοὺς ἀγίους τόπους, ὡς
μὴ εἶναι τοιαύτην καλλοπὴν ἐν πάσῃ τῇ γῆ. Ἐγραφε
δὲ καὶ τοῖς ἡγεμόσι τῆς ἐπαρχίας παντοίως συνελ-
θεῖν τῷ ἔργῳ ἐκ τοῦ δημοσίου λόγου, ἐν τε χορηγίᾳ B
καὶ ἀναλώμασι καὶ ὕλαις. Ἦν δὲ ὁ βασιλεὺς φαιδρῶς
ἄγων τῆς εἰκασατηρίδος τὴν ἐορτήν, εὐχαριστῶν τῷ
Θεῷ ὑπὲρ πάντων τῶν αγαθῶν, ὧν ἐποίησεν ἐν τοῖς
χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Συνάγονται δὲ τὰ ἔτη
ἀπὸ μὲν Χριστοῦ παρουσίας ἕως τῆς εὐρέσεως τοῦ
σταυροῦ, τριακόσια πενήκοντα δύο ἔτη. Ἀπὸ δὲ
Ἰαδὰμ ἕως παρουσίας Χριστοῦ, ἔτη πεντακισχίλια
πεντακόσια. Καθ' ἑτέρους δὲ πεντακισχίλια τετρα-
κόσια ἑξοκομήκοντα πέντε.

Ἐν δὲ Αἰλίᾳ τὸν φερώνυμον Μακάριον διεδέξατο
Μαξιμιανός. Οὗτος δὲ πρὸς ἀνὴρ καὶ ἐπίσημος ἴσαν.
Ἐν γὰρ τῷ διωγμῷ πολλὰς βασιάνους ὑπέμεινε διὰ
τὸν Θεόν, καὶ τὸν δεξιὸν ὀφθαλμὸν ἀπολέσας ἀπελύθη C
ἐπὶ τῇ ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως. Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν
καιρὸν ἡ μακαρία Ἐλένη ἡ βασίλισσα τέλος τοῦ βίου
ἐχρήσατο, ἐτῶν οὐσα ὀγδοήκοντα, πολλὰ ἐντελαμμένη
τῷ παιδί περὶ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας.

Ἔως ὧδε περὶ τῆς εὐρέσεως τοῦ ζωοποιῦ σταυ-
ροῦ ἡ ἱστορία ἔστω. Καὶ μηδαὶς ἑαυτὴν ἀπατίτω
ματαιολογῶν ἀτύμφορα καὶ μυθοποιίας δι' ὀνομάτων
παραξένων παρεισάγων τῇ ὑποθέσει. Οὐδὲ γὰρ ἐπί-
σκοπος ἕτερος Ἱεροσολύμων γέγονε πώποτε παρὰ
τοὺς προγεγραμμένους, οὐδὲ βασιλεὺς ἕτερος Ῥω-
μαίων, οἷδε μὴν ἑτέρῳ τρόπῳ ὁ τιμῖος σταυρὸς
εὐρέθη. Ἀπὸ γὰρ Αὐγούστου τοῦ βασιλέως, ἐφ' οὗ
ἔγεννηθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ κατὰ
σάρκα, ἕως τοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου,
τριακόσια καὶ πέντε γεγονάσι βασιλεῖς. Ὁμοίως δὲ D
καὶ ἀπὸ Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου καὶ πρώτου τῶν
ἐπισκόπων ἕως τῆς αὐτῆς βασιλείας, τριάκοντα καὶ
πέντε Ἱεροσολύμων ἐπίσκοποι γεγονάσι. Τὴν δὲ
σεβάσμιον ἡμέραν τῶν ἐγκαίνιων τῶν ἀγίων τόπων,
καὶ τῆς ὑψώσεως τοῦ προσκυνητοῦ σταυροῦ, ὥρισαντο
οἱ Πατέρες μετὰ βασιλικῆς προσταγμῆς γίνεσθαι
ἀνὰ ἔτος ἕκαστον τῇ τεσσαραεκαίδεκάτῃ τοῦ Σεπτεμ-
βρίου μηνός, ἧτις ἔστιν ἡ πρὸ δεκαοκτώ Καλανδῶν
καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος.

Ἐπειδὴ δὲ χάριτι τοῦ Θεοῦ κατηντήσαμεν τῷ λόγῳ
εἰς τὴν εὐσημον ἡμέραν τῆς ἐορτῆς ἡμῶν, ἧτις ἔστιν
ἡ ἀνάδειξις τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ, φέρε καθὺς οἶόν

crucis partem in oculis aureis reposuit, eamque epi-
scopo perpetuo custodiendam dedit, annuis festis,
inventionem crucis celebrandam præscribens. Clavos
autem partim galæ suæ incudi mandavit, partim
equi suilupatis immiscuit, ut impleretur quod a Do-
mino per prophetam dictum fuerat: « In illa die erit,
quod super frenum equi est, sanctum Domino omni-
potenti ». »

Imperator deinde ad Macarium episcopum scripsit,
ut ædificationem templorum maturaret, et archite-
ctum eo misit, cum magno pecunie pondere, cui etiam
in mandatis dedit, ut diligenter sacra loca ædificiis
exornaret, ita ut eorum magnificentie nihil toto orbe
par inveniri posset. Scripsit etiam ad præfectos il-
lius provincie, ut publico ære et sumptibus, et mate-
ria illud opus, quantum possent promoverent. Cele-
brabat autem tunc imperator splendide imperii sui
vicennalia, gratias agens Deo pro omnibus beneficiis
tempore imperii in se collatis. Colliguntur autem a
Christi in carne præsentia, usque ad tempus inventio-
nis crucis venerande, anni trecenti quinquaginta
duo. Ab Adam vero, usque ad tempus quo Christus
in carne apparuit, anni quinquies mille quingenti:
secundum alios vero quinquies mille quadringenti se-
ptuaginta quinque.

In urbe autem Ælia successit Macario episcopo
Maximinus vir placidissimus, et venerabilis in prin-
mis, utpote qui in persecutione plurima tormenta
pertulerat; huic oculus alter extritus fuerat. Eodem
tempore beata Helena moritur, ætatis annum agens
octogesimum, multa filio suo de Christiana pietate
præcipiens.

Huc usque de inventione sanctæ crucis dictum
sit, et nemo seipsum decipiat vana referendo, fabu-
losasque narrationes peregrinis nominibus contex-
tas argumento huic inserendo. Neque enim ullus
alius episcopus Hierosolymitanus præter prædictos
fuit, neque alius Romanorum imperator, neque
alio modo veneranda crux inventa est. Ab Augusto
enim imperatore, sub quo Christus secundum car-
nem natus est, usque ad Constantinum Magnum
triginta quinque imperatores intercesserunt. Simi-
liter a Jacobo fratre Domini usque ad hujus impe-
rium, triginta quinque fuerunt Hierosolymis epi-
scopi. Venerandam autem diem dedicationis sancto-
rum locorum, et exaltationis adorandæ crucis, Pa-
tres, ex imperatorio jussu, definiunt quotannis
celebrandam decimo quarto die Septembris, qui
est xviii Kalend. Octobris, in honorem Patris, et
Filii, et Spiritus sancti.

Ὁκτωβρίων, εἰς ἑβδὸν τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ,

Quoniam vero, divina nos adjuvante gratia, oratione
processimus ad splendidam festi nostri diem, quæ
est ostensio et exaltatio sanctæ crucis, age, quan-

²² Zachar. xiv, 20.

quam in nobis est, crucem paucis quibusdam salutationibus prosequamur; sicque sermone nostro finem imponamus.

Salve igitur, crux pretiosa; salve, quia in te Dominus noster Jesus Christus per dispensationem exaltatus est, in quo sunt omnes thesauri lætitiæ et gratiæ; salve, crux pretiosa, per te enim æterna lætitia in cœlo simul atque in terra paratur. Salve, crux pretiosa, quia diu ante, atque adeo ab omni principio, Conditor rerum in universa creatura tuam imaginem depinxerat. Salve, crux gloriosa; quia omnes potestates cœlorum ob salutem per te partam, tremendos Deo hymnos offerunt. Salve, crux gloriosa, per te enim in civitatibus, insulis, omnibusque nationibus Ecclesiæ orthodoxorum fundamenta accipiunt. Salve, crux gloriosa, quia per te omnia fidelium ora in sermones de Deo resolvuntur. Salve, crux beata, per te enim cœlestes angeli cum hominibus in terra Christum celebrant. Salve, crux beata, per te enim homines terrestres cum angelis similiter ante Deum consistunt cum ineffabili gaudio omnium rerum Conditorem glorificantes. Salve, crux beata, per te enim Adamus, a maledictione liberatus, saliens et exultans in paradysum introivit, primæva dignitate recepta. Salve, crux sancta, per te omnis diabolica potestas prostrata est, et omnis diabolica operatio. Salve, crux sancta, per te enim ter sancta et consubstantialis Trinitas agnoscitur, creditur et glorificatur. Salve, crux sancta, per te enim bona, quæ nunquam auferentur, hominibus concessa sunt.

Et quid tandem dicemus, et quid omitemus? quomodo pro meritis potentiam Dominicæ crucis decantabimus? O crucis nomen, in quo magna mysteriorum Dei abscondita sunt, angelis reverendum, et hominibus venerandum! Quid enim amabilis aut suavis Christianis nomine crucis? Quid eo efficacius ad patranda miracula?

Crucis, divinæ potentiæ efficacissimum signum est. Crux angelorum gaudium, luctusque dæmonum. Crux, Ecclesiæ fundamentum. Crux, totius mundi lucerna semper et ubique lucens. Crux, murus inexpugnabilis, perfringi nescius, et invictus totius orbis. Crux, sacerdotum conveniens et confusionis expers gloria. Crux, regum robur, potentia, et armatura victrix contra hostes. Crux, exercituum armatura fortissima, et hostibus insuperabilis. Crux, civitatum custodia, nec insidiis nec prædæ obnoxia. Crux, populorum gaudium continuum et incomprehensibile. Crux, dæmonum perpetua et irrequieta pernicies. Crux, dæmonum ruina fatalis et æterna. Crux, Christianorum spes firma, omnis confusionis et imminutionis expers. Crux, ægotantium tam animarum quam corporum medicina decentissima. Crux, bene valentium casus ignara sanitas. Crux, eorum qui undis jactantur, portus tranquillus. Crux, belligerantium pax inconversa. Crux, orthodoxorum gloriatio gloriationum, et hæreticorum jugis condemnatio.

Α τέ ἐστι μικρὰ χαιρετήσαντες τοῦτον καταπαύσωμεν τὸν λόγον.

Χαίροις τοίνυν, σταυρὲ τίμιε, χαίροις, ἔτι ἐν σοὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὑψώθη οἰκονομικῶς, ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς χάριτος καὶ τῆς χάριτος. Χαίρε, σταυρὲ τίμιε· διὰ σοῦ γὰρ ἀένναος χαρὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς βραβεύεται. Χαίρε, σταυρὲ τίμιε, ἔτι ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ὁ Δημιουργὸς ἐν πάσῃ κτίσει τὴν εἰκόνα σου ἐξωγράφησεν. Χαίρε, σταυρὲ ἔνδοξε, διὰ πᾶσαι αἱ κατ' οὐρανὸν δυνάμεις ἰσως τῇ διὰ σοῦ σωτηρικῆ φρικτωδεστάτους ἕμους ἀναπέμπουσι τῷ Δεσπότη. Χαίρε, σταυρὲ ἔνδοξε· διὰ σοῦ γὰρ καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν νήσοις, καὶ ἐν παντὶ ἔθνει Ἐκκλησίαι ὀρθοδόξων τεθεμελιώνονται. Χαίρε, σταυρὲ ἔνδοξε· διὰ σοῦ γὰρ πᾶν στόμα πιστῶν εἰς θεολογίαν ἠνέφκται. Χαίρε, σταυρὲ μακάριε· διὰ σοῦ γὰρ ἄγγελοι οὐράνιοι σὺν ἀνθρώποις ἐπὶ γῆς Χριστὸν ὑμνοῦσι. Χαίρε, σταυρὲ μακάριε· διὰ σοῦ γὰρ ἐν οὐρανοῖς ἐπιγειοὶ ἄνθρωποι ὁμοίως παρίστανται τῷ Θεῷ, μετὰ ἀνεκκαλήτου χάριτος τὸν Ποιητὴν δοξάζοντες. Χαίρε, σταυρὲ μακάριε· διὰ σοῦ γὰρ ὁ Ἀδάμ τῆς κατάρης ἐλευθερωθεὶς, σχιρτῶν καὶ ἀγαλλιόμενος εἰς τὸν παράδεισον εἰσελήλυθεν ἀπολαθῶν τὴ ἀρχαίον ἀξίωμα. Χαίρε, σταυρὲ ἄγιε· διὰ σοῦ γὰρ πᾶσα διαβολικὴ δύναμις καταδέδεται, καὶ πᾶσα δαιμονικὴ ἐνέργεια κατελύθη. Χαίρε, σταυρὲ ἄγιε· διὰ σοῦ γὰρ ἡ τρισαγία καὶ ὁμοούσιος Τριάς παντὶ τόπῳ γνωρίζεται καὶ πιστεύεται καὶ δοξολογεῖται. Χαίρε, σταυρὲ ἄγιε· διὰ σοῦ γὰρ τὰ ἀναφαίρετα ἀγαθὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐδωρήται.

Καὶ τί ἐλπόμεν καὶ τί παραλείψωμεν; πῶς ἀμνησώμεν τὴν δύναμιν τοῦ Δεσποτικῆ σταυροῦ; Ὁ ὄνομα σταυροῦ, ἐν ᾧ τὰ μεγαλεῖα τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ ἐγκέκρυπται, ἀγγέλοις αἰδέσιμον, καὶ ἀνθρώποις σεβάσιμον! Τί γὰρ ἐρασμιώτερον ὄνομα τοῦ σταυροῦ, ἢ ἡδύτερον Χριστιανοῖς; Τί δὲ τοῦτου ἐνεργέστερον εἰς θαυματουργίαν;

Σταυρὸς, θείας δυναστείας ἐνεργέστατον σημεῖον. Σταυρὸς, ἀγγέλων χαρὰ καὶ δαιμόνων πένθος. Σταυρὸς, Ἐκκλησίας θεμέλιος. Σταυρὸς, τοῦ παντὸς κόσμου φωστὴρ ἀειφανῆς καὶ παντοφανῆς. Σταυρὸς, τείχος ἀκράδαντον καὶ ἀβράγης καὶ ἀκαταπολέμητον πάσης τῆς οἰκουμένης. Σταυρὸς, ἱερῶν δόξα ἱεροπρεπῆς καὶ ἀνεπηρέαστος. Σταυρὸς, βασιλέων κράτος καὶ δυναστεία, καὶ νικητικὸν ὄπλον κατὰ τῶν πολεμίων. Σταυρὸς, στρατοπέδων παντευχία παναλλεστάτη, καὶ ἀκατάπληκτος τοῖς ἐναντίοις. Σταυρὸς, πόλεων φυλακτικὸν ἀνεπιβούλευτον καὶ ἀσχύλευτον. Σταυρὸς, λαῶν εὐφροσύνη διηνεχῆς καὶ ἀκατάληκτος. Σταυρὸς, διαδόλων πανολεθρία διηνεχῆς καὶ ἀκατάπαυστος. Σταυρὸς, δαιμόνων κατάπτωμα αἰώνιον τε καὶ ἐξαισιον. Σταυρὸς, Χριστιανῶν ἱλικὴ βεβαία τε καὶ ἀνεπαίσχυντος καὶ ἀμείωτος. Σταυρὸς, ἀσθενούντων ἰσως εὐπρεπεστάτη ψυχῶν τε καὶ σωμάτων. Σταυρὸς, εὐεκτούντων ἀδιάπτωτος ὑγίεια. Σταυρὸς, χειμαζομένων λιμῆν εὐδιδέστατος. Σταυρὸς, πολεμουμένων εἰρήνην ἀσταςτατος. Σταυρὸς, ἑρθεδόξων καύχημα καυχημάτων, καὶ αἰρετικῶν κατὰ κριμα ἀκατάπαυστον.

Σταυρός, εἰδωλολατρίας κατάλοιπος καὶ εὐσεβείας Ἀ
 ἐνόρθωσις. Σταυρός, παρθενίας διδάσκαλος καὶ
 σωφροσύνης φύλαξ. Σταυρός, δικαίων ἀσφάλεια
 καὶ ἀμαρτωλῶν μετάνοια. Σταυρός, μοναζόντων
 ἐγκαλλίπσιμα καὶ σεμνῶς βιούντων εὐκοσμία.
 Σταυρός, νηπίων φύλαξ, καὶ νέων σωφρονισμὸς,
 καὶ γερόντων στηριγμοῦ βακτηρία. Σταυρός, πτωχῶν
 ἀδαπάνητος; θησαυρός, καὶ πλουσίων αὐταρχείας
 διδάσκαλος. Σταυρός, πεπλανημένων ὁδός, καὶ
 ἀπολυμένων ἀπλανής ὁδηγός. Σταυρός, ἀνάπαυσις
 ἐν κόποις ἡμερινοῖς, καὶ βοήθεια ἐν φόβοις νυκτε-
 ρινοῖς. Σταυρός, ἐθνῶν ἐπιταξία, καὶ παντὸς τοῦ
 κόσμου βαθυτάτη γαλήνη.

Καὶ τί εἴπωμεν, ἢ τί παραλείψωμεν, ἢ πῶς σε
 ἀνυμνήσωμεν, πανένδοξο σταυρέ; ὅτι σὲ μόνον ἀπὸ
 πάσης τῆς κτίσεως ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης ἀνέδειξεν
 ὄπλον ἀήττητον κατὰ τοῦ διαβόλου, καὶ τῆς ἀμαρ-
 τίας, καὶ τοῦ θανάτου. Διὸ μακάριοί ἐσμεν πάντες
 οἱ καταξιωθέντες τὴν ἀγίαν ἰδεῖν ἡμέραν τῆς σῆς
 ἀναδείξεως. Σὺ εἶ τῶν προφητῶν τὸ κήρυγμα· περὶ
 σοῦ γὰρ ἀγαλλιώμενοι ὁσημέραι κλαδοῦσι λέγοντες
 πρὸς τὸν Θεόν· « Ἐδώκας τοῖς φοβουμένοις σε ση-
 μείωσιν τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τῶσου. » Σὺ εἶ τὸ
 κεύθημα τῶν ἀποστόλων· Ἀδελφεῖταις γὰρ βούσιν
 ἐν Ἐκκλησίᾳ ἁγία δι' ἐδὸς αὐτῶν ἱεροκήρυκτο·
 « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυ-
 ρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Σὺ εἶ καὶ
 τῶν μαρτύρων στέφανος· ἐπειδὴ καὶ αὐτοὶ τὸν
 σταυρὸν ἀραντες ἠκολούθησαν τῷ Κυρίῳ. Σὺ εἶ τὸ
 κεύθημα καὶ τὸ ἀγαλλίαμα τῶν ἐν ὄρεσι καὶ σπη-
 λαίοις καὶ ταῖς ὄραις; τῆς γῆς κατοικοῦντων διὰ τὸ
 ὄνομα τοῦ Κυρίου· ὅτι καὶ αὐτοὶ τὴν σάρκα ἐσταύ-
 ρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. Σὺ
 τῶν ἐγγύς καὶ τῶν μακρὰν ἀναψυχὴ καὶ ἀνάπαυσις.
 Ὡς τῆς ἀνεκλαλήτου χάριτος τοῦ Δεσποτικοῦ σταυ-
 ροῦ! Ὡς τῶν ἐν αὐτῷ ἀνεκλαλήτων καὶ ἀκαταλήπτων
 μυστηρίων!

Καὶ ἐγὼ εἴπω καὶ γὼ ἐκστατικόν τι μετὰ τῆς ἱερᾶς
 στίλιγγος· « Ὡς βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώ-
 σεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ! »
 Παρὰ γὰρ τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς νεκρωθέντες, παρὰ τῷ
 ξύλῳ τῆς κατακρίσεως ἐζωοποιήθημεν. Διὰ τὴν
 ἀμετρον χάριν τοῦ σεσωκότου Δεσπότητος δέον ἡμᾶς
 τὴν πνεύροτον ταύτην συστήσασθαι· ἐν τοῖς πικρά-
 ζουσις ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. Πικρά-
 ζοντα δὲ εἰσιν, ὡς φασιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί, τὰ ἐξ
 ἀμελείας ἢ παλαιότητος ρυπωθέντα, εἴτα ἐξ ἐπιμε-
 λείας καὶ σπουδῆς πάλιν ἐπὶ τὸ τιμαφέτερον μετα-
 κοσμούμενα εἰς εὐφροσύνην καὶ τέρψιν τῶν εὐωχη-
 θησομένων ἐν γάμοις ἐν ἐτέρᾳ τινὶ φαιδρᾷ θυμ-
 ῆδι.

Διατεθῶμεν τοίνυν ὡς προτετίγμεθα, καὶ τὴν
 συμβῆσαν ἡμῶν ἐκ βλαθυμίας τῷ συνειδῶτι ἀπεκδυσά-
 μενοι ἀειδίαν, τὴν φαιδρὰν ταύτην καὶ πάνσεπτον
 ἡμέραν τῆς τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ μνήμης ἐπιτελέ-
 σιομεν, ἐλεημοσύνας τε καὶ πίστει, καθὼς φησιν ἡ
 ὁσία Γραφή, παρῆρησαν ἐν εὐλαθείᾳ κεκοσμημένην

CruX, idololatriæ disjunctio, et pietatis restitutio.
 CruX, virginitatis magistra et temperantiæ custos.
 CruX, securitas justorum, et peccatorum poenitentia.
 CruX, monachorum ornamentum, et eorum qui hone-
 ste vivunt, decus. CruX, infantium custos, juvenum
 temperantia, et senibus firmandis baculus. CruX,
 pauperum inconsumptus thesaurus, et divitum do-
 cturix quid satis sit. CruX, errantium via, et pereun-
 tium dux certissima ad salutem. CruX, requies in
 laboribus diurnis, et auxilium in timoribus noctur-
 nis. CruX, nationum disciplina, et totius mundi pax
 profundissima.

Et quid dicemus, aut quid omitemus, aut quo-
 modo te celebrabimus, o gloriosa crux; quia te
 solam ex omnium creaturarum numero fecit Rex
 gloriæ invictam contra diabolum, peccatum et
 mortem, armaturam. Quapropter beati sumus
 omnes, quibus hæc gratia data est, ut sanctum
 Osiensionis seu Exaltationis tuæ diem aspicere-
 mus. Tu prophetarum oraculum es; per te enim
 exsultantes quotidie sonoris vocibus Deo decan-
 unt: « Deditis mentibus te significationem, ut
 fugiant a facie arcus ^{22.3.} » Tu es gloriatio aposto-
 lorum; perpetuo enim in sancta Ecclesia clam-
 ant ore cujusdam sacri præconis: « Mihi vero
 absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu
 Christi ^{4.} » Tu es martyrum corona; quia et ipsi
 sublata cruce Christum secuti sunt. Tu es gloriatio
 et exsultatio eorum, qui degunt in monti-
 bus, speluncis, et in cavernis terræ propter no-
 men Domini, quia et ipsi carnem cum passio-
 nibus et concupiscentiis crucifixerunt. Tu eorum
 qui prope, et qui longe sunt, refocillatio es et re-
 quies. O ineffabilem Dominicæ crucis gratiam!
 O inexplicabilia et incomprehensibilia, quæ in eo
 latent, mysteria!

Et ut ego quoque aliquid quasi ex raptu cum
 sacra illa tuba proloquar: « O altitudo divitiarum
 sapientiæ et scientiæ Dei, quam investigabilia
 sunt judicia ejus ^{1.} » Nam juxta lignum vitæ
 interempti, vicissim juxta lignum condemna-
 tionis vivificati sumus. Quocirca propter in-
 mensam gratiam Domini Salvatoris decet, ut hoc
 festum celebremus « in condensis, usque ad cor-
 nua altaris ^{2.} » Sunt autem condensa, ut harum
 rerum periti tradunt, ea quæ vel ex negligentia,
 vel ex vetustate sordidata, deinde cura et industria
 in meliorem formam reformantur ad lætitiarum et
 voluptatem convivantium in nuptiis, splendidiori
 speciei restituta.

Agamus ergo, ut jubemur, et quidquid inquinam-
 enti conscientia contraxit, abjiciamus, dum hunc
 illustrem et omni veneratione prosequendum diem
 in memoriam vivificæ crucis feriamur. Eleemosy-
 nis, et fide, prout mandat Scriptura, libertatem
 timore et reverentia ornata adepti, et victri-

^{22.3.} Psal. lxx, 6. ^{1.} Galat. vi, 14. ^{2.} Rom. xi, 55. ^{3.} Psal. cxvii, 27.

cibus crucis armis in lumbos sublatis, hunc illum angelicum, qui nobis cœlitus ad placandam omnem iram donatus est, Deo pro more decantemus : « Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis, » sancta Trinitas, incomprehensibilis, incircumscrip̄ta, extra se non prodiens, consubstantialis, æqualis potestatis, dationis, gloriæ, miserere nobis, et propitiare peccatis nostris propter nomen sanctum tuum, et da nobis invenire misericordiam et miserationes in illa die justæ retributionis tuæ. Tu enim es Deus noster, et te Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum decet gloria, magnificentia, imperium et potestas autè omne sæculum, et nunc et in universa sæculorum sæcula. Amen.

ἀναλαβόντες, καὶ ἄραντες ἐπὶ τῶν ὤμων τὸ νικητικὸν ὄπλον τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ, τὸν θεωρηθέντα ἡμῖν οὐρανόνθεν εἰς παῦσιν πάσης ὀργῆς ἀγγελικῶν ὕμνον συνθῆσας πρὸς τὸν Θεὸν βοήσωμεν· « Ἄγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς· ἅγια Τριάς, ἀκατάληπτε, ἀπεριόριστε, ἀνεκφόρητε, ὁμοούσιε, καὶ ὁμόθρονε, καὶ ὁμόχρονε, καὶ ὁμόδοξε, ἐλέησον ἡμᾶς, καὶ ἱλάσθητι ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου τοῦ ἁγίου, καὶ ὅς ἡμῖν εὐρεῖν ἔλεος καὶ οἰκτιροῦς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀνταποδόσεώς σου τῆς δικαίας. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πρέπει σοι τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ Πνεύματι ἑδῶς, μεγαλοσύνη, κράτος καὶ ἐξουσία πρὸ παντὸς αἰῶνος, καὶ νῦν καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ALEXANDRI MONACHI LAUDATIO IN APOST. BARNABAM.

(SURUS *Vitæ Sanctorum* xi jun. pag. 169.)

I. Maximum orationis argumentum nobis, magna sermonis paupertate laborantibus, patrio certe studio et affectu commotus proposuisti, Pater optime, et eorum, qui virtutis exercitatione præstantes sunt, probatissime. Nobis enim laudandum proposuisti divinum et beatissimum virum, insignem apostolum, consolationis filium, orbis terrarum facem, Barnabam, inquam, multarum laudum præconiis celebratum. Ego vero inscitiam meam cum argumenti magnitudine conferens, tractationem hanc exhorrescens, jussis tuis parere duntius recusavi. Quæ enim oratio tam perfecti apostoli rebus narrandis par esse poterit, cum hujusmodi negotium tale sit, ut non solum meas vires omnino superet, sed omnibus etiam aliis difficultatem asserere possit? Omnes igitur inferiores esse arbitror, quam ut Barnabæ res gestas narrare valeant. Quod si quis de illo aliquid dicere aggressus fuerit, sit, quamvis sapiens, peritus et orationis facultate præstantissimus, longo tamen intervallo a tergo relinquetur, longe inferior existens, quam apostoli dignitas postulat, et in ejus laudum pelago omnino demergetur. Alius quidem ex justorum hominum numero aliud quoddam a Spiritu sancto donum assecutus est: apostoli autem ipsi omnes divinarum gratiarum thesauros acceperunt, et virtutes omnes se habere ostenderunt. Qui potero igitur miser ego infinitis perturbationibus oppressus, apostolicæ virtutis pontum tranare? Namque tenui et tarda sum lingua (ut quod est in Litteris divinis scriptum, de me dicam¹), neque ita eloquens sum, ut divinas admirabilis apostoli Barnabæ virtutes commode narrare possim. Ita enim perfecte virtutem omnem vir hic exercuit, ut nemo alius in una aliqua virtute profecit. Quamobrem provinciam hanc mihi injun-

etiam suscipere hactenus recusavi, cum meam imbecillitatem tanti viri gloriosis factis enarrandis imparem esse cognoverim.

II. At cum memoria repeterem, quod in Litteris divinis scriptum legi, hominem, qui obedientiam non servat, interitum subire: qui vere est obediens, eum ab interitu liberum esse: vix ad id, quod præcepisti, multum certe metuens, aggressus sum, satius esse ducens in eo ipso accusari, quod oratio mea manca sit, quam in contumaciæ crimen incurrere. Illud igitur unum a vobis peto, ut mecum una sanctissimum Barnabam orationis adiutorem mihi esse precemini, ipsi autem viro, quem laudabimus, non dubito id gratum fore, quod a nobis, qui nihili sumus, dicetur: nam et ejus Domino aliquando placuisse legimus duo illa minuta, olim a vidua et paupere muliercula oblata². Non enim Deo ipsi tam grata et accepta est earum rerum, quæ offeruntur, magnitudo, quam mens ipsa et æquus animus, quem is ostendit, a quo aliquid offertur, sive parvum, sive magnum illud sit. Cum vero Barnabam laudamus, tunc et omnium apostolorum sacrum collegium collaudamus, quorum eam vocatio una fuit, eorum eadem est et gloria: et quorum ordo unus, eorum eadem est et dignitas: quorum paria certamina, eorumdem coronæ diversæ non sunt: quorum denique institutionis ratio communis, eorum præmia æque honorata sunt. Jam vero Barnabam ipsum oratione nostra in medium producamus, et quam maxime possumus, laudem præconia illi concinnemus, sum enim ejus viri amator ardentissimus. Scio autem, et mihi persuadeo, hujus apostoli vel nomen ipsum auribus vestris jucundissimum accidere. Itaque illum honoremus, quatenus pro viribus de illo dicentes, æqui animi

¹ Exod. iv, 10. ² Luc. xxi, 2 seqq.

significationem demus : quod enim ejus viri dignitas A postulat, id tale est, ut omnem orationem ab eo superari fateamur.

III. Laudetur igitur a nobis infimis magnus ille apostolus Barnabas. Celebretur consolationis filius ab hominibus qui Christo crediderunt. Extollatur a quovis homine ille, qui a Patre ipso honoratus, a Filio vocatus, et a Spiritu sancto perfectus est. Barnabas, inquam, magnus Ecclesiae orator, illa evangelicae praedicationis tuba, magna Christi vox, Spiritus sancti cithara, divinae gratiae plectrum. Barnabas in expediendis pro Christo bellis miles robustissimus : qui corpore in corporeum hostem, simul versans cum apostolorum exercitu, validissime profligavit : qui bonarum disciplinarum religiosus praceptor exstitit, et Christiani ovilis dux certus, et rationalis quidam summi Dei paradisi, omnium virtutum germina florentia in se continens : qui egregium quoddam fidei germen fuit, charitatis rosa, suavissimum odorem emittens, spei flos incorruptus, divinae gratiae fructus jucundissimus, illius vitis, quae vitam omnibus praebet, palme feracis inus, immortalitatis racemus, mel distillans, patientiae propugnaculum firmum atque immobile, continentiae sectator ita validus, ut crucem gestaverit, et adversus Christi interfectores intrepidus militiae dux fuerit, Christi crucifixi germen ad caelum usque protensum. Barnabas consolationis filius, pietatis magister, fidei columna ac fastigium, turris firma et immobilis, fundamentum stabile, et crepida indissolubilis, saxum immotum, fluctuantium portus valde C tranquillus, fidelis et prudens dispensator, architectus nobilissimus : qui caelestem in terris semitam tenuit, et parem angelis vitam duxit : qui fuit Ecclesiarum patronus, adjutor pauperum, inopes abunde nutriens, viduarum consolatio, et orphanorum diligentissimus procurator ac pater. Barnabas Christi mysteriorum thesaurus, orthodoxorum sanctae Dei Ecclesiae dogmatum minister, aegrotantium medicus liberalis, sanos et valentes homines, firma certaque animi jucunditate afficiens, Christiani gregis custos vigilantissimus, in terris manens, et in caelis vita atque institutione versans : qui in mundo pietatis dogmata clara et alta voce praedicavit, et in caelis sempiternam coronam recepit : qui D fuit gentium dux, ad Deum eas perducens, et Ecclesiarum Dei beatissimus praeco, campus quidam benevolentibus Christi floribus refertissimus, virtutum caelestem odorem spirantium quoddam rosetum, Christi gratiarum ager fertilissimus : qui vitam valde sinceram ac puram in terris transegit, tam recte in terra vivens, quam angeli ipsi in caelis vivunt. Idem virtutum exercitatione insignis, contemplationibus et miraculis praestans, virginitatis margarita quaedam pretiosa, et castitatis beryllus lectissimus, temperantiae gemma purissima, Christum in se loquentem habens, electum Dei vas, qui

mundum dereliquit, et omnia quae in illo sunt, quaquillas quasdam duxit, ut Christum tantum crucifaceret saeculorum Regem. Ille suam crucem sine dubitatione aliqua portavit, et ut verus discipulus prompto animo Christum secutus est : qui demones profugavit, et diabolo vulnera infixit : qui quatuor orbis terrarum fines firmo et constanti gressu peragravit, et ut sacer ac bonus, sui que Domini minister amantissimus, omnes gentes Evangelii praedicatione ad Christi fidem convertit. Ille se domicilium paratum praebuit, in quo ejusdem essentiae particeps Trinitatis habitaret, quique summi Dei templum fieret : Barnabas, inquam, Cypriorum insigne ornamentum, et orbis terrarum propugnator inexpugnabilis, qui Christum ipsum mirum in modum dilexit, et pro ipso quotidie animam suam exposuit : qui nunc una cum illo in caelis regnat, et omnibus saeculis regnabit.

IV. Defessa est oratio nostra, dum admirabilem, divinum et optatissimum apostolum Barnabam laudibus extollere cupit, atque contendit, quodque mirum est, nondum ad exordium pervenit. Hujus enim admirabilis viri laudes majores sunt, quam ut nostra oratio illas attingere possit. Earum igitur tractationem, ut orationibus nostris majorem, omittentem, pauca quaedam de ejus vita et martyrio ab auctore Stromatum Clemente, aliorumque veterum hominum scriptis, repetita vobis, venerandi auditores, exponam, et ita narrationi huic finem imponemus, divinis Litteris concedentes, ut hujus viri semper decantati et celeberrimi caput magnifico illo praeconio coronent : *Erat Barnabas vir bonus, et plenus Spiritu sancto et fide* *. Quid huic praeconio par, aut unquam fuit simile?

V. Ortum duxit beatissimus hic vir de laudatissima illa tribu Levi, ex qua Moses et Aaron, magni illi Dei prophetae et populi optimates ortum duxere, cujus cognationis etiam Samuel propheta particeps fuit. Ejus autem proavi bellorum causa cum ad Cypriorum regionem migravissent, aequo animo illic habitabant. Erant autem viri admodum religiosi, Dei legem reverentes, et valde divites : quamobrem et Hierosolymis facultates multas possidebant, et agrum prope urbem illam pulcherrimum, non solum omnium generum fructuosis arboribus elegantem, sed aedificiorum magnitudine valde illustrem. Ex quo enim tempore Isaias propheta ita reliquit scriptum : *Beatus, qui habet semen in Sion, et domum in Jerusalem* ; hanc ejus prophetiam Hebraeorum filii corporeo sensu interpretabantur, et ditissimus quisque dabat operam, ut aliquid in urbe Hierosolyma possideret. Cum vero in Cypriorum regione natus esset hic, de quo scribimus, et parentes elegantem puerum vidissent, statim Joseph eum nominarunt, puerum suum patriarchae illius appellatione honorantes. Factum vero est, ut cum nominis appellatione, morum etiam nobilitas cou-

* Act. xi, 24.

veniret, si quis enim vocem hanc, Joseph, interpretetur, inveniet idem valere quod *Dei additamentum*; additus enim fuit a Deo justus hic vir apostolorum cœtui, et sacro sanctorum consortio. Ad hæc eandem vocem, Dei gloriam interpretari possumus. Neque quisquam putet verbum hoc exsuperantiæ causa dictum, sed a divinis Litteris sumptum sciat. Ait enim Paulus: *Vir non debet caput tegere, cum sit imago et gloria Dei* ⁶. Quod si virum quemcunque, imaginem Dei et gloriam lectissimus ille apostolus appellavit, quid dicemus de hoc viro in rebus divinis perfectissimo?

VI. Cum vero Barnabas ipse adolevisset, illum in urbem Hierosolymam parentes perduxerunt, et Gamalieli legem ac prophetas diligenter edocendo tradiderunt, qui et Paulum, tunc Saulum appellatum, condiscipulum habebat. Quotidie vero Barnabas magis proficiebat, tum doctrina, tum omni virtute, nondum tamen ad Levitarum ordinem aggregatus fuerat, eo quod non erat ætate illa, quam ea res postulabat: adhuc enim cum ephæbis numerabatur. Non tamen a templo discedebat, cum in jejuniis ac precibus die ac nocte versaretur. Ita vero leges et reliqua divina scripta memoriter pronuntiabat, ut litterarum monumentis non indigeret, quietemque ipsam tam charam habebat, ut temperantiæ matrem illam esse duceret. Perniciosas vero hominum consuetudines execrabatur, ac vehementer fugiebat, purum et a vitis intactum seipsum ita conservans, ut virtutis esset specimen quoddam. Quamobrem apud omnes existimatione et gloria florebat.

VII. Accidit autem, ut tempore illo Dominus Jesus Christus Hierosolymam veniret, et paralyticum in probatica piscina sanaret, aliaque signa multa et prodigia in templo ederet ⁷. Illa omnia cum Barnabas vidisset, obstupuit, et statim ad Christi pedes se abiecit, eumque precatus est, ut illi benediceret. Christus autem, qui cor hominum et animos inspicit, Barnabæ fidem gratam habens, benevole ipsum accepit, et divini sui congressus eundem participem fecit: quare ad Christi charitatem magis accendebatur. Quam primum vero adiit domum Mariæ matris Joannis, qui Marcus postea dictus est: quæ Maria ejus matertera esse dicebatur, quamobrem et Marcum Barnabæ consobrimum appellabant ⁸. Illam cum adisset: Age, inquit, mulier, veni et vide, quæ patres nostri videre concupiverunt: ecce enim Jesus quidam propheta e Nazareth Galilææ in templo est, magna quædam ædens miracula, qui multis videtur Messias esse, qui venturus erat. Cum hæc audisset admirabilis illa mulier, relictis omnibus his, quæ habebat in manibus, templum Dei adiit: ubi cum Jesum templi Dominum vidisset, ad ejus pedes se abiecit, eumque sic precata est: Si gratiam inveni, o Domine, in conspectu tuo, veni ad domum ancillæ tuæ,

A ut ingressione tua famulis tuis benedicas. Ejus petitioni Christus Dominus assensus est; quem mulier illa valde læta in cœnaculum suum accepit. Ex illo igitur die, quoties Dominus Hierosolymam venisset, illic una cum discipulis suis diversabatur, quibuscum et Pascha illic fecit, ubi et mysteriorum sacramenta eosdem discipulos suos edocuit. Sermo enim quidam a Patribus traditus ad nos pervenit, eum, qui lagenam aquæ portabat, quem Dominus ipse discipulis suis præcepit ut sequerentur, Marcum fuisse beatæ illius Mariæ filium. Quod autem illum Dominus non nominavit, sed dixerit: *Ita et quemdam* ⁹; providentia quædam factum est, sicut Patres sancti locum hunc interpretantes dixerunt, ut re obscure dicta hoc nos doceret, Dominum Jesum apud eum diversari, quicumque se paratum præbet. In illo igitur ipso cœnaculo Dominus Pascha fecit, in illo apparuit Thomæ apostolo, cum a mortuis surrexisset ¹⁰: illic, postquam Jesus in cœlum assumptus est, discipuli cum reliquis fratribus centum viginti, in quibus erant Barnabas et Marcus, ex monte Olivarum conveniunt ¹¹: illic Spiritus sanctus in linguis igneis ad discipulos descendit in die Pentecostes ¹²; illic collocata nunc est magna et sanctissima Sion, omnium Ecclesiarum maxima.

VIII. Tunc vero Barnabas secutus est Dominum revertentem ab Hierosolymis in Galilæam. Cum autem multi undique ad Dominum convenirent, et ejus fidem sequerentur, dixit discipulis suis: *Masi quidem multa, operarii autem pauci* ¹³. Itaque designavit septuaginta illos discipulos, quorum primus dux, et summus erat magnus Barnabas. Sed nec audiens apostolos hanc appellationem illi viro imposuisse, temere et sine divino consilio id factum fuisse opinetur: nam Petrus ipse illi nomen hoc imposuit ¹⁴. Ille, inquam, Petrus, qui per sancti Spiritus revelationem Filii Dei theologiam edidit ¹⁵. Et quem admodum Jacobus et Joannes propter virtutem, filii tonitruï vocati sunt ¹⁶, ita et Barnabas virtutis sæ causa filius consolationis appellatus est, quippe qui propter sanctitatis præstantiam, omnibus consolationi fuit.

IX. Idem cum audisset Dominum docentem: *Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam, et facite vobis sacculos, qui non veterascunt, thesaurum nunquam deficientem in cælis* ¹⁷; nihil moratus, statim rem omnem pretiosam a parentibus mortuis sibi relictam vendidit, et egentibus distribuit: sibi vero solum agrum unum reservavit, unde ali possit. Postea vero quam Dominus crucem perpressus est, et a mortuis resurrexit, ac Spiritum sanctum ad discipulos suos misit, tunc divinus Barnabas Christi charitate magis inflammatus, illum etiam agrum vendidit, cumque multum pecuniæ ex ejus pretio accepisset, omnem pecuniam illam ad apostolorum pedes deposuit, neque quidquam omnino sibi reser-

⁶ I Cor. xi, 7, 8. ⁷ Joan. v, 2 seqq. ⁸ Coloss. iv, 10. ⁹ Marc. xiv, 13 seqq. ¹⁰ Joan. xi, 26. ¹¹ Act. i, 12. ¹² Act. ii, 1 seqq. ¹³ Matth. ix, 37; Luc. x, 2. ¹⁴ Marc. iii, 16. ¹⁵ Matth. xvi, 17. ¹⁶ Marc. iii, 17. ¹⁷ Luc. xii, 33.

ravit, suo exemplo omnes discipulos ad eandem virtutem alliciens ¹⁶. Ille et cum Saulo disputabat, quem ad Christi Domini fidem perducere cupiebat. Saulus autem cum legis institutione diligenter atque accurate niteretur, Barnabam ipsum ut deceptum irridebat, et in Christum maledicta jaciens, fabri filium, idiotam et agrestem hominem appellabat, quem ut et morte violenta sublatum deridebat. Cum verò miracula, quæ per apostolos efficiebantur, et populi multitudinem in dies majorem ad fidei prædicationem confluentem videret, animo cruciabat: cumque una cum Libertinis, Cyrenensibus atque Alexandrinis magnum illum Ecclesiæ oratorem Stephanum adortus esset, neque sapientiæ et Spiritui, qui per Stephanum loquebatur, resistere posset, insania et furore multo correptus, inordinatos populi homines contra Stephanum concitavit ¹⁷. Quo interfecto, persecutionem magnam commovit adversus Ecclesiam, quæ erat Hierosolymis.

X. Verum cum ita inordinate Damascum proficisceretur ad vexandos atque affligendos fideles homines, Christus Dominus illum dejecit, et in terram supinum prostravit: qui cum prostratus esset, eum tandem cognovit quem persequebatur, et visu corporeo excæcatus, mentis aciem ad cæli celsitatem omnino erexit. Cum vero Hierosolymam reversus esset, dabat operam, ut Christi discipulis adhæreret: quem tamen omnes illi, multam ejus sævitiam formidantes, fugiebant. At magnus Barnabas qui occurrens, ait: Quosque tandem, Saule, pergis esse Saul? Quare ita petulanter beneficiorum auctorem Jesum persequeris? Desine horribile illud mysterium oppugnare, quod a prophetis ipsis olim clara voce prænuntiatum est, nostris autem temporibus pro nostra salute patefactum fuit. Hæc cum audisset Saulus, ad pedes Barnabæ se dejecit, multisque lacrymis et clamoribus: Ignosce, inquit, mihi, dux luminis et veritatis magister Barnaba: expertus enim sum, et re ipsa cognovi vera esse quæ tu dixisti. Quem enim ego maledictis persequens, fabri filium appellabam, illum nunc confiteor Dei vivi Filium unigenitum, ejusdem essentia, gloriæ et solii participem, cœternum, et principium cœvum: qui cum sit splendor gloriæ, et character substantiæ invisibilis Dei ¹⁸, in novissimis his diebus propter nos et nostram salutem seipsum exanimavit, formam servi accipiens ¹⁹, hoc est perfectum hominem ex sancta Virgine et Dei parente Maria se fecit, non confusionem, non conversionem, ac divisionem, aut separationem passus: et figura ventus ut homo, humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis ²⁰: et resurrexit a mortuis tertia die, et apparuit his apostolis suis, et assumptus est in cœlum, et det ad dexteram Patris, et rursus veniet cum gloria dicare vivos et mortuos, et regni ejus non erit finis.

XI. Hæc cum audivisset divinus Barnabas a bla-

sphemo et persecutore illo dicta, obstupuit, et præ gaudio ejus vultus lacrymis, ut matutino rore flo- allquis, perfusus est: cumque illum amplexus et osculatus fuisset: Ecquisnam, inquit, Saule, te docuit talia divinitus inspirata verba pronuntiare? Ecquis tibi persuasit, ut Jesum Nazarenum Dei Filium confitereris? Undenam cœlestium dogmatum tam perfectam scientiam didicisti? Tum ille, demisso vultu, et lacrymas fundens, ac corde valde compunctus, respondit: Ille ipse Dominus Jesus, quem ego peccator maledictis lacessivi et persecutus sum, hæc omnia me docuit. Nam tanquam abortivo et mihi apparuit, cujus divina et jucunda voce aures ipsas adhuc personantes habeo: sua enim benignitate singulari et omnium maxima persecutus me fuit, quippe qui mihi prostrato, et miserabiliter jacenti, seipsum defendens, potius quam mihi succensens: Saule, inquit, Saule, cur me persequeris ²¹? Ego vero horrens et metuens, respondi: Quis es, Domine? Tum ille multa mansuetudine et miseratione me prosequens: Ego, inquit, sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris. Ob id ego singularem ejus patientiam obstupescens, ipsumque orans, dixi: Quidnam ego faciam, Domine ²²? Tunc ille statim omnia hæc, quæ dixi, et hisplura me instruxit.

XII. His auditis magnus Barnabas Saulum manu apprehensum duxit ad apostolos, eisque dixit: Quare pastorem fugitis, lupum existimantes? Quare gubernatorem, ut piratam, propulsatis? Cur bellatorem optimum, ut proditorem, exsecramini? Cur Christi Sponsam deducentem, ut thalami directorem, rejicitis? (Spiritualis enim est thalamus Ecclesia Dei.) Hunc pro pastore, gubernatore et propugnatore Dominus sibi delegit. Tunc narravit eis Paulus, quæcunque ipsi acciderant in via, quodque vidisset Christum Dominum, et loquentem secum audivisset, ac quemadmodum in urbe Damasco, Christi nomen libera oratione prædicasset. Itaque una cum illis in urbe Hierosolyma Christi prædicationem exercebat. Erat autem Judæis ipsis valde molestus atque invisus, quod qui heri et nudius tertius Jesum persecutus fuerat, ille ipse, mutato consilio tunc eundem illum Jesum Dei Filium esse prædicaret. Consilium itaque inierunt Judæi, de Paulo interficiendo. Quod cum didicissent apostoli, eum miserunt, ut in sua patria Evangelium prædicaret.

XIII. Cum vero de his, qui propter Stephani cædem, atque angustias dispersi, Antiochiam venerant, et Christi Evangelium prædicaverant, auditum fuisset ab iis qui erant Hierosolymis, apostoli beatum Barnabam, magnum et potentem virum, ad sanctissimum Ecclesiæ, quæ illie erat, et Christi gregem, pascendum miserunt ²³. Qui cum illic venisset, multo adjumento fuit hominibus Christi fidem sequentibus: ejus enim divina prædicatione ac do-

¹⁶ Act. iv 36 seq. ¹⁷ Act. vi, 8 seq. ¹⁸ Hebr. i, 3. ¹⁹ Philipp ii, 6. ²⁰ ibid. 8, 9. ²¹ Act. 4 seq. ²² ibid. 5, 6. ²³ Act. xiii, 2 seq.

crina factum est, ut multa populi accessio ad Christum fieret. Cum vero divino Spiritu ductus Barnabas, ab urbe Antiochia egressus esset, urbes omnes ac regiones peragravit, Christi Evangelium longe lateque diffundens, neque prius destitit, quam ad urbem Romam omnium maximam venerit. Ex universis enim discipulis Christi primus Evangelium in urbe Roma prædicavit. Cumque multi ad Christi fidem venissent, et Barnabam ipsum summe honorarent, humana gloria rejecta, clam fugiens, Roma exiit. Etenim beatus ille vir ita omnes homines, qui erant temporibus illis, animi submissione ac modestia superabat, ut ad hujus virtutis culmen perveniret. Id quod declarat ejus historia. Cum enim divinæ Litteræ ubique virum hunc cum primis nominent ac laudent, ipse primas aliis concedens, secundas partes amplexus est, diligenter imitatus Dominum suum, qui dixit : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* ²⁶.

XIV. Postea cum idem Barnabas ad Ægypti urbem Alexandriam venisset, et Dei sermonem ibi prædicasset, illinc exiit, peragrans deinceps urbes omnes quoad venit Hierosolymam. Unde etiam egressus, reversus est Antiochiam. In qua cum Dei gratia Ecclesiam copiosiore factam vidisset, valde gavisus est. Inde autem discedens, Tarsum venit ²⁷, Paulum querens : quem inventum, Antiochiam perduxit. Ibi cum totum annum transegissent, et multum populum ad Christi disciplinam transtulissent, cumque ibi primum Christi discipulos Christianos vocassent, atque illinc accepissent ab Ecclesia, quæ pauperibus distribuerent, ascenderunt rursus Hierosolymam quarto decimo anno postquam Dominus Jesus crucem pertulit, quemadmodum scribit Paulus, cum dicit : *Quatuordecim annis postea Hierosolymam ascendi cum Barnaba* ²⁸. Cum vero ministerium complevisset, et fidem ac dexteram ab apostolis datam accepissent, ut ipsi ad gentes prædici, ii vero, qui cum Petro erant, circumcisis prædicarent, descenderunt Antiochiam, habentes Marcum ministrum ²⁹. Missi autem a Spiritu sancto ex urbe Antiochia, venerunt in Cyprum, et totam insulam peragrarunt, Salamina Paphum usque Evangelium prædicantes, et miracula facientes : quo tempore Elymam ex-cæcarunt et proconsulem Sergium Paulum fide illuminarunt ³⁰.

XV. Postea vero quam multos ad Christi disciplinam converterunt, e Cypro discedentes, venerunt Pamphiliam. Cum vero Marcus ipse apostolos vidisset pro Evangelij prædicatione pericula subeuntes, neque honori studentes, sed brevem et caducam hanc gloriam derelinqnentes, ad bellum contra infideles homines suscipiendum properare, ipse ad pericula subeunda claudicare cœpit, quippe qui adolescens erat formidolosus, et infirmior, quam ut mortem

contemnere posset. Derelictis igitur apostolis, reversus est Hierosolymam ad matrem suam. Cum vero apostoli Barnabas et Paulus opus complevisset ad quod missi fuerant, et infinita pro Christi certamina sustinuisset, venerunt Antiochiam, unde divina gratia missi sunt ad gentes ³¹. Necesse autem fuit rursus proficisci Hierosolymam ad Petrum apostolum propter falsos illos apostolos, qui docebant discipulos, ut se circumciderent et legem servarent ³². Cum autem Marcus illos ab omnibus honoratos videret, quodque post multa illa verbera et pericula robustiores facti essent, et integris corporibus præditi : propriam imbecillitatem accusans, doluit quod factum a se fuerat, et ad Paulum quidem ipsum erubuit se conferre, Barnabam vero adiit lacrymans : cumque ad ejus pedes se abjecisset, eum rogabat, ut superioris errati veniam impetraret, et ejus precibus firmior fieret in posterum, futurum promittens, ut omnia mortis genera pro Domini nostri Jesu Christi nomine, prompto animo sufferret. Multis his lacrymis magnus ille virtutibus ornatus Barnabas flectitur, eumque hortatus, ut a luctu desisteret : Fiat, inquit, quod Deus vult, modo tu paratus sis præstare quod promiseris.

XVI. Cum vero scripta accepissent, quæ ab Apostolis in urbe Hierosolyma decreta fuerant, descenderunt Antiochiam, et una cum fratribus exsultabant ³³. Marcus autem ipsos animo parum fidenti secutus est. Post hæc visum est Barnabæ et Paulo peragraræ urbes omnes, et fratres visere. Tunc Barnabas Paulum rogabat, ut Marcum secum una venire pateretur ; quippe paratus esset usque ad mortem pro Christi fide certamen sustinere. Paulus vero contra rogabat Barnabam, ut secum una Marcum non haberent. Hinc occasio quedam nata est, ut apostoli a se vicissim separarentur, divina Providentia id utiliter permittente. Deus enim ipse Marcum populorum et gentium multarum pastorem ac magistrum creaturus erat ³⁴.

XVII. Sed nemo imprudenter proprio affectu metiatur, quod est in sacra de Apostolorum actus historia, quo loco de Paulo et Barnaba narratur illud : Facta est dissensio ita ut discederent ab invicem. Non enim ad hoc iracundiæ aut furoris affectu impulsus sunt Christi apostoli (minime hoc nos cogitemus) ; nam qui carnem cum affectibus et cupiditatibus crucifixerunt, qui voce magna sic omnes Christo credentes admonebant : *Omnis amaritudo, et ira, et indignatio, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia* ³⁵ ; qui fieri potest, ut illi ipsi in hujusmodi affectum inciderint ? Scimus autem, et ex divinis Litteris dissensionum diversitatem cognovimus, et vocem hanc $\pi\rho\rho\gamma\sigma\mu\delta\zeta$ in bonam partem accipi solitam, ut cum ait Apostolus : *Consideremus nosmetipsos in provocatione charitatis, et bonorum operum* ³⁶. Talis fuit et

²⁶ Matth. xi, 29. ²⁷ Act. xi, 25. ²⁸ Galat. ii, 1. ²⁹ Act. xv, 39. ³⁰ Act. xiii, 7 seqq. ³¹ Act. xiv, 1 seqq. ³² Act. xv, 1 seqq. ³³ ibid. 53. seqq. ³⁴ Ephes. iv, 51. ³⁵ Hebr. x, 21.

apostolis dissidendi ratio, hoc est, Dei zelus. Paulus enim accuratam censuram requirebat, apostolicæ professioni convenientem: Barnabas vero ad humanitatem propensior erat; quamobrem et Marcum secum habens, in Cyprum navigavit ²⁶.

XXVIII. Cumque eam insulam totam peragrasset, populos multos ad Christi fidem convertit, et Salaminam venit, ubi paulisper moratus est, edens miracula, et prædicans regnum Dei: quo loco turbæ multæ ad Christi fidem accesserunt. Disputabat autem cum Judæis in synagoga omnibus Sabbatis, divinarum Litterarum testimoniis Jesum Christum illum esse probans, quem Deus promiserat. Omnes autem Barnabam reverebantur propter divinam quamdam honestatem, quæ in illius aspectu vigebat. Erat enim oris specie valde gravis, habitu ac veste admodum tenui, ejusmodi illorum est, qui deficias abjicientes, in virtutis exercitatione versantur. Erat superciliis contractis, et oculis hilaritatem præ se ferentibus, non torvum aliquid, sed grave quiddam in se habentibus, et reverenter admodum deorsum spectantibus. Oris honestas et labra decora, mellis suavitatem distillantia, in eodem illo inerant. Non enim aliquid unquam pronuntiabat, quod foret supervacaneum. Ejus incessus compositus, et ab ostentatione alienus, totus denique omni ex parte apostolus Barnabas erat tanquam recta quædam Dei columna, omnium virtutum splendor illustris.

XIX. Hic cum in urbe Salamina Christi prædicationem doceret, venerunt e Syria Judæi quidam, qui maledicta in eum conjicientes, quæque ab illo dicebantur oppugnantes, turbam contra ipsum excitaverunt, criminantes nihil veri ab eo dici: sed quem ipse Jesum Christum fuisse diceret, eum fallacem quemdam hominem, et Deo ipsi contrarium fuisse, legem, prophetas et Sabbati observantiam reprobantem. Idem et Barnabæ interficiendi opportunitatem observabant. Sanctus vero Christi apostolus Barnabas, cum omnes fratres congregasset: Vos, inquit, scitis quomodo una vobiscum omni tempore versatus fuerim, unumquemque admonens et hortans, ut in gratia et Domini nostri Jesu Christi fide constanter permaneat, et ejus præcepta observetis, et ab omni pravo opere mentem et manus cohibeat. Namque oportet omnes nos sisti ante tribunal Christi ²⁷, ut recipiat unusquisque propria corporis sui, quæ fecerit, sive bona, sive mala: præterit enim figura mundi hujus, et Dominus venturus est de cælo judicare vivos et mortuos. Nolite igitur negligentes esse, scientes, quod qua hora non putatis, Dominus noster veniet ²⁸. Ærumnas et labores libenter perferatis, corda vestra spe confirmantes, quod adventus Domini prope sit. Recordemini quæ vobis sæpe dixi, præsentis vitæ res, sive prosperæ, sive adversæ sint, breves et caducas esse, omniaque hæc cele-

riter præterire: futuri vero illius sæculi bona semper in eodem statu permanere, æterna et finem nullum habentia. Neque enim regnum cælorum aliquando præterire poterit: neque judicium illud finem habebit, sed semper erit, his qui peccando vitam transegerunt, immortalem pœnam afferens, et finem nullum habituram. Date igitur operam, ut sine culpa et labe in die illo extremo inveniamini, ne in gehennam sempiternam decidatis. Memoria repetite, quot signa et prodigia per me servum suum Deus ipse apud vos effecerit, et pro me Deum orate. Ego enim jamjam immolandus sum, et tempus illud prope est, quo ab hoc corpore dissolvendus sum, sicut Dominus noster Jesus Christus mihi significavit. *B Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi: nunc reposita mihi est corona justitiæ, non solum autem mihi sed et omnibus qui propter Christi confessionem certamen sustinuerint* ²⁷.

XX. Hæc cum dixisset, una cum omnibus Deum oravit: multusque stetus hominum fuit; eo quod Apostolus ille dixerat tempus prope esse, quo a corpore dissolvendus foret. Barnabas vero cum panem et calicem sumpsisset, et divini ministerii ordinem totum complevisset, una cum fratribus particeps factus est Eucharistiæ mysteriorum. Quo facto Marcum secum habens secessit, et ipsi seorsum dixit: Hodie infidelium Judæorum manibus me consummari oportet: tu vero extra civitatem occidentem versus egredere, et corpus meum invenies: quod cum sepelieris, exi e Cypro, et ad Paulum proficiscere, et esto cum illo, quoad Dominus res tuas disposuerit: futurum enim est, ut nomen meum per totum orbem terrarum divulgetur.

XXI. Post hæc ingressus est Barnabas in synagogam, et Judæos ipsos docebat, illis persuadere studens Dominum Jesum esse Christum viventis Dei Filium. Illi vero Judæi, qui e Syria illuc venerant, furore perciti, e synagoga surrexerunt, et manibus in eum coniectis, in obscuram quandam synagogæ illius cellam usque ad multam noctem custodierunt. Cumque illum eduxissent, et multis cruciatibus affecissent, postremo nefarii homines eundem lapidaverunt, et accenso rogo quodam magno, beatum Barnabæ corpus in eum conjecerunt, ut nullæ ipsius reliquæ superessent. Divina vero Providentia factum est, ut apostoli corpus integrum permaneret, neque ab igne ipso læderetur. Marcus igitur, ut Barnabas præceperat, extra urbem egressus occidentem versus cum quibusdam fratribus, reliquias sancti Barnabæ clam abstulit, et in spelunca quadam, stadiis fere quinque ab urbe distante, sepelivit. Mox in urbem reversi, planctu et lacrymis eum persecuti sunt.

XXII. Illo autem tempore contra Salaminæ urbis Ecclesiam persecutio magna commota est, om-

²⁶ Act. xv, 39 ²⁷ II Cor. v, 10. ²⁸ Luc. xii, 40.

²⁷ II Tim. iv, 7, 8.

nesque alii alio dispersi sunt. Itaque sancti apostoli A Barnabæ sepulcrum deinde ignotum erat. Proinde Marcus cum e Cypro navigasset, ad Paulum venit, qui erat Ephesi, eumque de Barnabæ martyrio certiorum fecit. Id cum illa audivisset, lacrymavit, et Marcum secum tenuit. Postea vero cum Petrus apostolus divina revelatione jussus esset Romam proficisci, secum duxit et Marcum, quem quodammodo sibi filium genuerat. Illi cum essent in urbe Roma, Evangelium Marcus conscripsit: quod Petrus apostolus legit, et divino Spiritu scriptum cognovit atque approbavit. Itaque Marcum ipsum per manuum impositionem ordinavit, et ut maxime idoneum in urbem Ægypti Alexandriam, Libyam et Pentapolim misit. Quo cum Marcus venisset, Domini Jesu Christi Evangelium illis regionibus prædicavit, ita ut multi ad Christi fidem conversi fuerint. Cum vero novem annos Dei fidem Marcus in ea regione docuisset, martyrio in urbe Alexandria functus est.

XXIII. Multo autem tempore postea, cum Christiana fides latius fusa esset, et imperatores Christiani Romanorum imperio potirentur, miracula quædam magna Deus ipse in eo loco edebat, ubi reliquæ sancti apostoli et generosi martyris Barnabæ repositæ fuerant. Nam cum multi homines impuros spiritus habentes per locum illum transfrent, spiritus ipsi voce magna clamantes egrediebantur. Multi etiam paralytici, et claudi, variisque morbis et cruciatibus vexati, ad eum locum profecti pernoctabant: qui omnes curabantur: ob idque C Salamina civitas gaudio magno perfundebatur. Quod vero divina quædam potentia in eo loco miracula efficeret, id quidem omnes cognoscebant: quænam tamen esset causa gratiæ illius tam copiosæ, illi nequaquam intelligere poterant. Regionem autem illam sanitatis locum indigenæ appellabant.

XXIV. Cum vero beatus Martianus obiisset, sanctæ memoriæ Leo imperio successit. Huic erat gener Zenon Isaurus genere; qui post Leonem et ipse imperator fuit. Tempore autem illo in religioso Acemetenensium monasterio exstitit monachus quidam, qui, ut Judas inter apostolos, diaboli mores imitabatur. Illi nomen erat Petrus, qui fullonis artem exercebat, sanctam vero synodum in urbe Chalcedone celebratam aversabatur, et dogmatis Euclychiani erat propugnator. Ejusmodi hominem, ut corruptorem et pestilentem, atque apostolicorum dogmatum hostem acerrimum, ejus loci homines e monasterio expulerunt. Qui cum illinc impulsus fuisset, Constantinopolim profectus est, et assentatorum vitam imitatus, modo hanc, modo illam domum obibat, ventri et gulæ serviens: cumque execrabilis suæ hæresis participes homines quosdam honore præditos invenisset, illis adhærere cœpit, per quos etiam in ejus notitiam venit, qui erat gener imperatoris, patricius et excubitorum comes: sic enim appellabatur, qui excubiis præsi-

debat. Itaque Petrus ille cum religionis specie quadam se induisset, erat quidem assidue cum Zenone imperatoris genero, non audebat tamen propriam impietatem aperire. Eundem autem Zenonem ad Orientis partes proficiscentem secutus est, fullo ille usque ad urbem Antiochiam: ubi cum multos Apollinaris sectatores invenisset, una cum illis contra patriarcham temeritatem exercuit, adversus eum seditiosissimum quemque hominem concitans, et Chalcedonensem synodum convicians, ac patriarcham ipsum Nestorianum appellans.

XXV. Cum igitur Antiochena civitas multa seditione et tumultu perturbaretur, Petrus ille comitem Zenonem dolo aggressus: Nisi, inquit, hujus civitatis episcopus permittetur, fieri non potest, ut populus quiete vivat. Quinetiam multam auri vim ei proposuit, si ab eo impetraret quod petebat: patefecit enim illi consilium suum, quod antea occultaverat. Tunc infames quosdam et improbos homines, qui eadem, quæ ipsæ, sentiebant, persuasionibus suis secum duxit, et gravissima quædam scelera contra patriarcham falso conducta, ad imperatorem detulit. Sed ejus malitia nihil profecit, cum imperator apostolicorum dogmatum esset propugnator. Postea vero quam Leo ipse terrestre imperium dereliquit, et ad immortale illud regnum translatus est, imperio successit Zenon, Antiocheni vero, quos supra diximus, imperatori supplicationem obtulerunt, petentes fullonem illum Petrum sibi episcopum creati. Id quod factum est, auro ipso omnibus qui erant in aula regia, persuadente, ut Petri Fullonis patrocinium susciperent. Statim igitur ut Petrus ille ordinatus est episcopus, sanctam Chalcedonensem synodum anathemate fuit detestatus. Contraque Apollinaris sectatoribus placere studebat, qui Theopassiani appellabantur, eo quod Deum ipsum passum fuisse dicebant, novitatem quamdam pessimam excogitavit ut hymno illi, qui Trisagion appellatur, hoc etiam in fine adderet: *Qui crucifixus est propter nos.* Hæc cum sancti episcopi et Patres nostri audivissent, ad pravam illius opinionem referendam alacri et prompto animo aggressi sunt: et primum quidem litteris eum ab impietatis voragine revocare conati sunt. Sed cum eundem repugnantem majore audacia et temeritate contra fidem orthodoxam efferri vidissent, omnes, qui sunt in orbe terrarum, episcopi, sententia pronuntiata, sub anathemate illum expulerunt.

XXVI. In hac orationis parte libenter eos, qui et nostris hominibus non vitio, sed quadam mentis levitate, novitatem hanc temere amplexati sunt, hæc verbis compellarem: Quænam causa vos, fratres, adduxit, ut recte sentientem Patrum nostrorum doctrinam relinqueretis, et novitatem ab hæreticis nuper excogitatam sequeremini? Animadvertendum vobis erat, quemadmodum sancti Patres nostri non fictas fabulas secuti, nobis hunc hymnum canendam tradiderunt, sed divina quadam revelatione dociti, quæ non uni aut alteri, neque in aliquo terræ ar-

gule, sed meridie ipso in luce clarissima universo Constantinopolitanæ urbis populo Christi amantissimo facta est, quo tempore beatissimus Pater episcopus et magister cum primis probatus Proclus Constantinopolitanæ sedi præsidebat. Quidquid autem divina gratia suggerente divinitus nobis revelatum est, illud nulla ex parte mancum, sed omnino perfectum est, et ad salutem idoneum, non indigens humanarum argumentationum inventis, neque additamento, vel subtractione aliqua, ut divinæ Litteræ docent, cum dicunt: Verbum, quod ego præcipio tibi hodie, vide ut illud valde observes, neque quidquam addas, neque ab eo aliquid immi-nuas, cum revera divinis eloquiis aliquid addere, vel detrachere, periculosum, ait, et perniciem iis, qui hæc faciunt, magnam afferat: non enim ii sumus, qui Christum corrigere possimus, sed qui Christo subjici et obedire debeamus. Hæc, et multa alia licet de hac re dicere nostris hominibus ita sentientibus, quos doceri cupimus, extremæ iusci-tiæ esse, hæretici hominis novitatem admittere. Desinant igitur cum hæretico homine deinceps sentire.

XXVII. Itaque cum Petrus ille ab omnibus episcopis sub anathemate (ut diximus) damnatus esset, et Zeno propter invasionem Basilisci ab imperio aufugisset, ipse quoque fugiens ad ignota quædam loca se contulit. Postea vero quam Zeno ad imperium reversus est, Petrum Fullonem requisivit, et Antiochenæ Ecclesiæ episcopum restituit, cum nondum anathemate liberatus esset: beatum vero Calendionem patriarcham in Oaxim exsulem relegavit, Fullone illo Antiochenæ sedis episcopatum vacante. Qui ut impius, et nullam spem reliquam habens, tyrannidem ipsam impune, vel scelerate potius exercebat, interficiens, proscribens, et omnes eos fugans, qui volebant cum ejus impietate communicare. Sed hæc quidem missa faciam, cum multa sint, et propriam historiam requirant. Conferet autem se oratio nostra ad id, quod magis urget, ut sancti apostoli Barnabæ gratiam omnibus notam faciamus, et quanta patriam suam cura et benignitate prosequatur, declaremus.

XXVIII. Cum nondum contentus esset Petrus Fullo innumerabilibus illis malis, quibus Orientis partes affecit, in provincias etiam illas, quæ nihil ad eum pertinebant, manus injecit. Cum enim imperatoris, et eorum qui erant apud imperatorem gratiosi, lenitatem auro sibi comparasset, ipsius etiam Dei legem deinceps contempsit, et Cyprios homines Dei et fidei amatores, ac recta sentientes, omnibus modis vexare cogitavit, quoniam ejus insulæ habitatores pietatem a patribus suis traditam servantes, recusabant cum ejus impietate communicare. Itaque Cypri sedem sanctissimam, et a principio inde usque ab apostolorum tempore liberam, ipse arripere et sibi subjicere aggressus est, idque ad imperatorem retulit, falsum deferens ac dicens: Quoniam verbum Dei ab urbe Antiochia ad Cyprum

insulam manavit, ob id Cypri Ecclesiam sub Antiochenæ sedis patriarcha esse oportet, quandoquidem apostolica et patriarchica sedes est.

XXIX. Hæc ille rectæ fidei et sententiæ desertor contendebat, cum tamen non ignoraret ea quæ in urbe Epheso sancta illa synodus, Cyrillo præsidente, delinierat, a se violari atque corrumpi. Sed pietatis præco, et sanctissimus apostolus Barnabas patriæ suæ opportuno tempore subveniens, illius Petri stultitiam vel malitiam potius redarguit. Cum enim episcopus Salaminæ jusus fuisset ad regiam urbem se conferre, et adversus Antiochenos coram patriarcha causam dicere, præ timore torpescebat, Fullonis illius insidias suspectas habens. Erat tunc Salaminæ urbis episcopus Anthemius, vir cum primis admirabilis, quod ad rectam fidem et vitæ innocentiam pertineret, sed ad disputationem cum adversariis sustinendam, parum valebat. Cum igitur ancipiti cogitatione fluctuaret, neque certum haberet, quid ageret, num videlicet Constantinopolim proficisci deberet, necne: nocte in somnis astitit illi quidam, divinam quandam speciem præ se ferens, et luminis splendore multo effulgens, lucidaque veste indutus, ac sacro habitu decorus, qui et hæc dixit: Cur ita tristis es nunc, episcope? Quomodo tantus iste torpor te corripuit? Cur vultus tuus ita concidit? Nihil mali ab adversariis tuis patieris. Hæc cum dixisset, ab Anthemio discessit; qui expectatus, et timore perterritus episcopus, in faciem se prostravit et multis lacrymis Deum ita precatus est: Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, adjuva Ecclesiam hanc. Scio autem, quod illam adjuvas. Si visio hæc a te profecta est, fac, quæso, ut eadem iterum, ac tertio mihi ostendatur ut te mecum esse certo scire possim.

XXX. Interea episcopus ille divinis precibus attentius vacabat, ab omnium hominum congressione remotus. Nocte autem, quæ deinceps consecuta est, cum astitisset idem ille vir eadem forma et habitu, quo antea visus fuerat: Jam, inquit, tibi dixi nihil mali te passurum ex iis quæ tibi adversarii minantur. Nihil igitur suspicans, prompto animo ad urbem Constantinopolim venias. Hæc cum dixisset, discessit. Episcopus vero rursus Domino gratias egit neque quidquam alicui dixit, sed exspectabat tamen revelationem tertiam. Nocte igitur consequente idem vir apparuit, qui gravius eum increpans: Quousque inquit, non vis credere verbis meis, quæ diebus his complenda sunt? Proficiscere in urbem regiam prompto et alacri animo: illic enim cum gloria revertaris, neque quidquam mali ab adversariis passus fueris, cum Deum ipsum propter me servum summi tui pugnatorum habeas. Tunc episcopus: Quæso, inquit, domine mi, dic, quis es tu, quæ hæc mecum loqueris? Tum ille ait: Ego sum Barnabas, discipulus Domini nostri Jesu Christi, segregatus a Spiritu sancto, ut una cum Paulo apostolo electionis vase munus apostolicum inter gentes exercerem. Hujus rei signum hoc habeas: Egredere

extra urbem occidentem versus stadiis quinque, in A eam regionem, quæ Sanitatis locus appellatur (per me enim Deus ipse in loco illo miracula efficit), et sub arbore Siliqua effodias : speluncam enim atque arcam invenies, quoniam illic totum corpus meum conditum est, et Evangelium manu propria scriptum quod a sancto apostolo et evangelista Matthæo excepi. Quoniam vero adversarii tui sursum et deorsum miscentes omnia, et jura quædam objicientes, tecum disceptant, Antiochiæ sedem apostolicam esse contententes, et tu contra jus tuum illis opponas : Et mea, inquit, sedes apostolica est : nam et apostolum habeo in patria mea. His dictis, Barnabas discessit.

XXXI. Episcopus vero exspectatus, Deum adoravit, totoque clero et populo Christi amantissimo B congregato, exiit in eum locum, quem per revelationem didicerat, multo apparatu, et cruce ipsa prælata. Cumque preces ad Deum misisset, jussit locum effodi : quem postquam paulum fodissent, invenerunt speluncam lapidibus obstructam. Illis autem sublatis, apparuit arca illa : qua detecta, invenerunt venerandas sancti et venerabilis apostoli Barnabæ reliquias, suavam gratiæ spiritualis odorem spirantes, invenerunt etiam Evangelium supra Barnabæ pectus impositum. Illam vero arcam plumbeo sigillo munierunt. Cumque Deum precati essent et adorassent, discesserunt, viris religiosis in loco illo ab ipso episcopo constitutis, qui vespertinis et matutinis hymnis Deum collaudarent. Ille igitur insigniores episcopos secum habens, venit in urbem C regiam Constantinopolin, et ad patriarchæ domum deductus est. De cujus adventu cum imperator audivisset, patriarchæ ipsi mandavit, ut cum synodo, quæ illic convenerat, omnium partium controversiam audiret, et quod illi videretur decerneret. Coacto igitur concilio, cum causa illa tractaretur, adversarii afferebant sua jura, ut sibi videbantur, quod Antiochena sedes apostolica et patriarchica sedes esset : ob idque contendebant et alias provincias sibi subjectas esse debere.

XXXII. Hæc cum assererent, iis, qui præsentibus erant, rationi consentanea dicere videbantur. Beatus vero Anthemius paulum moratus, contra objiciens : Et mea, inquit, sedes apostolica fuit inde usque a principio et libertate honorata, qui et apostolum habeo in patria mea integro corpore constantem, beatissimum, inquam, illum Barnabam, sanctorum laudum præconiis celeberrimum. Hoc cum Anthemius opposuisset, nihil loci adversariis relictum est, cum episcopi, qui præsentibus erant, silentio Anthemii orationem confirmassent. Adversarii vero ipsi rubore perfusi, muti remanserunt, responso illo tam justo percussi. Hæc cum imperator audivisset, episcopum Cypri ad se accersiri jussit, et de revelatione sancti apostoli Barnabæ diligenter ab eo quæsit. Ille nihil ex his, quæ vera cognoverat, occultavit, sed ordine rem omnem imperatori narravit. Ille hæc audiens, valde gavisus

est, divini gratiæ divitias admirans, quod imperi sui temporibus tantum miraculum a Deo factum cognosceret.

XXXIII. Tunc Antiochenæ urbis episcopum illinc expulit, et jussit, ut in posterum Cypri episcopo, quod ad eam causam pertinebat, nihil omnino molestus esset. Beatum vero Anthemium episcopum ita rogavit : Quoniam sancti pontificatus tui temporibus Domino nostro Jesu Christo placuit, sanctum suum apostolum Barnabam revelare, jubet, quæso, celeriter Evangelium illud, quod inventum est, nobis afferri. Id si feceris, mihi filio tuo gratissimum erit : habebis enim et meipsum posthæc tibi, pater, in omnibus obtemperantem. Assensus est ejus petitioni episcopus, et quemdam ex iis, quos secum habebat, una cum fidelissimo imperatoris ministro episcopum misit, qui Evangelium illud in urbem Constantinopolin attulerunt. Erant autem libri tabellæ thynis lignis compositæ. Evangelium illud imperator in manus sumpsit, et deosculatus est, auroque multo exornatum in palatio suo reposuit, ubi ad hodiernum usque diem servatur, et in magna quinta Paschæ feria quotannis in palatii oratorio Evangelium ex eo libro recitatur. Episcopum vero Anthemium magnis honoribus persecutus, pecuniis multis donatum, ad insulam Cyprum remisit, eique mandavit ut sancto apostolo Barnabæ templum in eo loco erigeret, ubi venerandæ ipsius reliquæ inventæ fuerant. Multi autem ex optimatum numero pro illius templi ædificatione pecuniam contulerunt.

XXXIV. Ille igitur in Cyprum reversus, multos artifices atque operarios collegit, et ædificationi non mediocrem operam dedit, et apostolo Barnabæ templum valde magnum tum ædificio, tum multo et vario ornatu insigne construxit. Ad eam vero templi partem, quæ ad Libyam spectat, aulam quandam composuit, quatuor porticus habentem, et cellas hinc atque illinc e regione sibi oppositas in aula construxit, ut qui divina officia in templo illo monachi celebrarent, in illis cellis habitare possent. Quin etiam e longinqua regione aquæ ductum derivari fecit, et in medio atrio concham quandam pulcherrimam construxit, in quam aqua illæ deflueret, ut tam qui eo in loco habitabant, quam qui peregre venissent, abunde aquis illis frui possent. Multa etiam alia hospitia illi ædificavit, in quibus peregrini et hospites recreari possent, ita ut qui locum illum vidisset, parvæ alicujus et jucundæ urbis figuram videre sibi visus esset. Dein arcam illam, in qua Barnabæ apostoli reliquæ conditæ erant, in dextera sacræ aræ parte collocavit, qui locus multo argento et marmoreis columnis ornatus erat. Diem vero festum, quo beati apostoli et generosi martyris Barnabæ memoria celebraretur, Patres agi per singulos annos constituerunt, et Idus Junii, ut Romani numerant : ut vero Cypri Constantienses, die undecimo ejus mensis, qui ab illis dicitur M-sores, et decimus numeratur : et

autem Asiani homines, vel Paphii numerant, decimo nono mensis, qui Phthipatus dicitur, et nonus numeratur. Hoc igitur anni tempore in eum locum, quem supra diximus, gentiles plurimæ conveniunt, et divina officia concelebrant in gloriam Patris, Filii, et Spiritus sancti, cui debetur gloria in sæcula sæculorum. Amen.

XXXV. Reliquiarum sancti apostoli Barnabæ revelatio ita se habuit, ut diximus. Quæ vero miracula quotidie a sanctissimo ipsius sepulcro abunde proficiscuntur, ea si quis conscribere velit, ne multis quidem voluminibus (ut opinor) illa complecti poterit. Nos igitur ad eorum, quæ supra diximus, memoriam redeuntes, virum hunc pietatis causa omnibus certaminibus egregie functum, ob idque cœlesti coronadonatum, hymnis divinis prosequamur, et eundem beatum prædicantes, laudum præconiis celebremus. Hic enim, tanquam oliva quædam fructifera, in domo Dei plantatus quotidie fructus suavem odorem spirantes Deo ipsi offert. Hic imperatorum gloria, sacerdotum jucunditas, populorum exultatio, eorum, qui angustiis premuntur, consolatio, afflictorum profugium ac recreatio, desperatorum spes atque adiutor, peregrinorum requies, ægrotantium medicina, sanorum custos, spiritalium gratiarum fons, Ecclesiæ murus, orthodoxorum firmamentum, fidelium hominum propugnatio, totius orbis terrarum decus. Cæterum tot et tantæ sunt, beatissime apostole Jesu Christi Barnaba, laudes tuæ, ut omnium hominum mentem atque orationem superent. Nihilominus tamen nostri ser-

Amnis paupertatem exigua illam quidem, sed promptam certe, acceptam habens, pro nobis apud eum, quem dilexisti, Christum unigenitum Dei Filium et Verbum, intercedere non graveris, ut ille a præsen- ti et laborioso hoc sæculo nos eripiat, nobisque concedat, ut remissionem peccatorum, clementiam et misericordiam multam assequamur in illo die terribili, cum venerit judicare vivos et mortuos.

XXXVI. Tuum vero successorem, qui sanctam sedem tuam gubernat, firmam atque immobilem, cujus et tu propugnator fuisti, fidem eodem sensu tuentem, orthodoxæ veritatis legitimum et verum doctorem, Salvatoris nostri imitorem, pastorem et Patrem nostrum, qui præsens est, et sanctam tui memoriam illustrem repræsentat, Deum exora, ut multis annorum circulis in sanctissima tua sede conservet valentem, et populum ipsius in pace et tranquillitate regentem, qui et veritatis doctrinam omni cum sanctitate et justitia dirigat. Te insuper oramus, ut qua cura patriam tuam semper prosecutus es, eadem et nunc illam prosequaris, eamque tuis sanctis apud Deum precibus custodias, et a scandalis operantium iniquitatem eripias, ut in pace, modestia ac pietate vitam in hoc sæculo ducamus, et misericordiam Domini nostri Jesu Christi expectantes, ad æternam illam vitam pervenire possimus, cujus nos omnes participes fieri optamus gratia, misericordia et benignitate Domini nostri Jesu Christi: cui gloria sit, Patrique et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

INDICES.

1.

INDEX RERUM ET VERBORUM MEMORABILIUM

QUÆ IN PROCOPII COMMENTARIIS IN OCTATEUCHUM EXPLICANTUR.

Revocatur lector ad numeros grandiori caractere in textu expressos.

A

Aaronis virga, 408.
 Ab aliquo esse de causa dicitur, 81.
 Abies iustitiam denotat, 210.
 Abimelech parricidii pœnas luit, 308. Abimelechi nomen commune re-
 gibus Gerarorum, 158.
 Ablactari nunquam de impiis dicitur, 142.
 Abortum qui efficit lege divina non supplicio afficitur, 582.
 Abrahamus non usus est illicita vaticinandi arte, 127. Abrahamus propheta fuit, 110. Abrahamus rex quomodo nominetur, 146. Abrahami fides qualis fuerit, 126. Abrahami patientia et fortitudo, 120. Abraham filii qui sint, 118. Abram Nini tempore fuit, 464.
 Absolonis capillorum pondus, 507.
 Abyssus, 20. Abyssus quid sit, 10.
 Acetum quid significet, 586.
 Achab levis et inconstans fuit, 537.
 Actionum divinarum modus cognosci potest et debet, 431.
 Adamus ante lapsum habuit spiritum sanctum, 42. Adamus non propter se paradiso ejectus est, 71. Adami nominis ratio explicatur, 41.
 ἀδολεσχησαι, 151.
 Adoratio et cultus imaginum differunt, 273.
 Adversis in rebus Deus semper presto est suis, 163.
 Adulans alicui contra Deum illi cui adulatur in manus traditur, 452.
 Adulatio prohibetur, 361.
 Adulterium est maximum delictorum quod in mulierem committitur, 451.
 Aeamim, 184.
 Ægypti et Palæstinæ collatio, 457.
 Ægyptii a Mestram, 110. Ægyptii divinis honoribus coluerunt aquam, 254. Ægyptii natura pecuniæ sunt avidissimi, 215. Ægyptii olim apud omnes sapientiæ laudem habuerunt, 550. Ægyptii proclives ad voluptatem, 120. Ægyptii venerati sunt bircos et vitulos, 240. Ægyptiorum multi Hebræis abeuntibus se comites iunxerunt. 212.

Ænan locus, 184.
 Æoles ab Elisa, 110.
 Æqualitas amicitiae mater est, 70.
 Aer cœlum nominatur, 31. Aer nominatur spiritus Dei, 10.
 Ætatis annus vicesimus initium ad resgerendas, et sexagesimus finis, 378.
 Ætatum conditiones diversæ, 378.
 Æternum accipitur aliquando pro toto vitæ nostræ curriculo, 77.
 Æternæ felicitatis varia nomina, 319.
 Ætham cautor sapientia celebris, 530.
 Æthiopes a Chus, 110.
 Affectiones naturales, 524.
 Affectus bifariam necantur, 244.
 Affectus equorum instar raptant homines, 259. Affectus quam ob causam homini sint dati a Deo, 95.
 Affines qui nominentur in Scripturis, 219.
 Affinitatis improbæ eventus, 550.
 Afflictiones Israelitis inferri cur Deus permiserit, 124.
 Agareniidem qui et Ismaelitæ, 153.
 Agnus victima pura fuit in lege, 248.
 Agricultur a viro bono ex animi sententia succedit, 158.
 Ἄγρωστις herba, 462.
 Agrostis herba, 24.
 Achiman, 492.
 Albedo morbus qualis sit, 546.
 Ambitio et invidia causæ sunt seditionum, 406.
 Ambulare coram Deo quid sit, 88.
 Amicitia quomodo conservetur, 70.
 Ammonitæ et Moabitæ quare non ingrediantur ecclesiam, 159.
 Ammonitarum situs, 139.
 Amor Dei arctius nos tenet quam cognatorum amor, 340.
 Amorrhæus sonat loquax, aut irritator, 495.
 Amor maiorum momentaneus est, 154. Anathemata etiam temere facta non sunt contemnenda, 514.
 Anathemata, 580. Anathema, 415, 450.
 Ancho urbs, 498.
 Angelus proprius est cuius Chri-

stiano, 584. Angelum unicuique subsidii causa, Deus apposuit, 21.
 Angeli mali ante diluvium quadam mulieribus occulta aperuerunt, cum quibus congressi sunt, 329.
 Angeli non fuerunt Deo socii in creatione hominis, 35. Angeli non possunt creare quidquam, 113.
 Angeli præsidēs sunt populorum, 464. Angeli quando creati, 5. Angeli subsidio nobis a Deo mittuntur, 428.
 Angeli super homines succentorati, 581. Angelorum conspectus amicis res jucunda, hostibus horrenda, 418. Angelorum creationem cur Moses omiserit, 6. Angelorum mentio fit denum temporibus Abrahamæ, 62. Angelorum sermones quantum ad virtutem a quomorentur Dei sunt, 129. Angelorum nomen piis tribuitur, 94. Angelis circumdat pios Dominus, 177. Angeli esse creatos, 11.
 Anima appellatur homo, 558. Anima hominis quomodo incrementum acquirit, 44. Anima ipsa ulciscitur hominem cum peccato violatur, 90. Anima non gignit animam, 59. Anima quibus rebus polluitur, 549. Anima una eademque et in sensibus et in intellectu operatur, 50. Anima præcipuos vires a sanguine accipit, 249. Animæ cogitatio cum Deo, 50. Animæ origo, 50. 229. Animæ immortalitas annuntiat. 126. Animæ potentiae tres, 57. Animam qui exstinguit eodem crimine quo homicida tenetur, 557. Animæ animalium quales sint et unde creatae sint, 51. Animæ corporibus in utero formati divino more infunduntur, 2. Animæ hominum et animalium quomodo differant, 55.
 Animalia bruta initio abstinentur: eam carnium, 41. Animalia cur perdantur a Deo, 96. Animalia hominum mores instituunt, 55. Animalia non resurgent, 102. Animalia quomodo alia munda, alia immunda nominentur, 100. Animalia restituta hominibus abiebunt, 329. Animalia significantes et populos, 527. Animalia ter-

restria aquatilibus præstantiora, 33. Animalium nomine mores indicat Scriptura, 326. Animalium quæ cibis interdicta sunt allegoria, 314. Animalium quæ immolantur tres sunt species et quid designent, 331. Animalium ruminantium allegoria, 342. Animalium tres secundum ætatem differentia, 126. Animalium varii usus 31.

Animantium brutorum tres differentia, 61.

Animata jure naturæ præstantiora sunt inanimatis, 81.

Animus aliquando utriusque tam lepræ quam sanitatis particeps est, 353. Animi communes conceptus hauriunt aquam vivam, 344. Animi communes conceptus a Deo impressi redarguunt homines, 63. Animi nomen designat vim sentientem, 37.

Antipodes non esse, 19.

Apelles Marcionis discipulus scriptis opus in quo nititur convincere Scripturam esse falsam, 98.

Ἀπαρτα, 388.

Aphricæ nomen ab Apher filio Abrahami, 132.

Apopompæus, 356.

Apostoli iudices orbis, 208. Apostoli nullam terræ portionem domini acceperunt, 432. Apostoli non solum sunt columnæ Ecclesiæ, 300. Aqua est signum vitæ, 189. Aqua mundi principium, 11. Aqua viva est cælestis doctrina, 220. Aquæ cur supra firmamentum erectæ sint, 20. Aquæ defectus allegorice, 143. Aquæ omnes in mare fluunt, 21. Aquæ et aeris affinitas, 51. Aquæ ventorum vi non minuitur, 106. Aquæ vivæ, 166. Aquarum allegoria, 20.

Aquilæ natura, 461.

Ara legis et gratiæ, 298.

Arabes bellorum avidi sunt, 161.

Araboth, 478.

Arad urbs, 498.

Arbelus rex Assyriorum, 461.

Arca adoranda erat sub imaginibus vitulorum, 275. Arca Noe quali figura fuerit, 97. Arca typus Christi fuit, 293.

Ἀρχή

Arca non licebat in tabernaculo Domini reponere, 517.

Arms est principium artificialium operum, 6.

Aser divitiæ, 209.

Assyriorum reges, 464.

Astahæi populi a Sabatha, 111.

Astarthe Venus, 515.

Astra non designant futuram hominis vitam, 29. Astra non esse in celo fixa, 100.

Astrologi genethiaci Deum faciunt auctorem peccati, 28. Astrologorum decades, 275.

Astutia aliquando commendatur, 350.

Asylorum ratio, 432.

Attendere et audire differunt, 89.

Audire et attendere quid differant, 89.

Augurum modus inquirendi futura 151.

Aulæ idem quod et cortinæ, 298.

Aurora quid sit in sacris litteris, 180.

Aurum gratiam portendit, 295.

Auscultatio quid sit, 118.

Auscultatione aliorum majora in regione discimus, 248.

Avaritia non obsequitur legi nec reveretur gratiam, 379. Avaritiæ crimen alienum esse debet a viro bono, 155.

Aves ex aquis natæ, 30. Aves in lege interdictæ quid significant, 343.

Aves noctivagæ, 344. Avium et piscium affinitas, 51.

B

Baculus nominatur Christus, 229. Baculus sive virga est regni symbolum, 225. Baculorum diversi usus, 253. Baculorum usus apud præcos, 189.

Badarsanes, 100.

Balaamus, 417. Balaamus ex ruditu asinæ auguratus est, 419, 250. Balaamo quare angelus apparuerit Balaamad, 490.

Ballam antiquata, 198.

Baptisma sacrum jam olim in lege delineatum est, 347.

Baptismus quid, 22. Baptismi formula, 184. Baptismi mysterium, 22. Baptismi ritus apud antiquos, 480. Baptismi sacramentum cur aquæ elemento potissimum constet, 11. Baptismi typus 296. Ex baptismo proficiscitur illuminatio vera per illuminationem spiritus, 252.

Bathor mons, 498.

Beatus mensura, 330.

Beata virgo domicilium Christi, 298.

Beati gloria inter se differunt, 449.

Beelphégor, 425.

Beelsephon, 258.

Bellum spirituale non est visibile, 304. Belli lex victoribus donat quæ victi possederunt, 244. Bella Domini, 416. Bella divina quænam sint, 427.

Benedicitor aliquando melior a deo, 178. Benedicitor quod minus est a majore, 357.

Benedicentis an sit major eo quod benedicitor, 122.

Benedictiones spirituales sanctis hæreditario obveniunt, 471. Benedictionum differentia, 172. Benedictionum usus, 197.

Beneficia ecclesiis ex animo conferenda, 292.

Bethel quid, 118.

Bethor, 489.

Blasphemix poena, 374.

Bona hominis duo, 85.

Bona opera non debent naturæ accepta referri, 414. Bona opera præter ea quæ imperantur facienda sunt, 304.

Bonitas Dei impis occasio est inductionis, 234.

Bobo viro res ex animi sententia succedunt, 158.

Bonorum nomine comprehenduntur bona immobilia, 152.

Bos significat tactum, 325. Boum nomen doctoribus verbi Dei sæpe tribuitur, 328.

Bovillus sanguis venenum est, 24.

Butonium herba, 24.

Buxus significat constantiam mentis, 210.

Byssus, 297.

C

Cædes Deo displicet, 428.

Cæremoniæ quid cælestis præferant inquirendum est, 325. Cæremoniæ quare sint institutæ, 309.

Caini exemplum quantum profuerit posteris, 91. Caini morbus, 186.

Calamitatibus aliorum lætari non est humanum, 139.

Calceamenta præstantiora pedibus, 253.

Calebi nomen quid significet, 401.

Caligo non potest referri ad prædicamentum substantiæ, 15.

Caminum fuligo significat ignis gehennæ poenam, 241.

Candelabrum aureum, 291. Candelabri mysterium, 391.

Canes in Scriptura nominantur homines impudentes, 281.

Capillorum ablatio honoris et glo-

riæ significat ablationem, 362.

Capadoces a Mosoch, 110. Capadoces Philistini fuerunt, 158.

Capore, 518.

Capra significat oblatum, 525.

Carbunculus quid significet, 55.

Carmelus pagus, 518.

Carnem quid sit, 259.

Caro conspurcatur magnis secleribus, 349. Caro movet voluptates et vicissim, ab illis movetur, 106. Caro non peccat, 334. Caro quid significet in sacris Litteris, 95. Carnium esus etiam ante diluvium in usu fuit, 100. Carnium esus non fuit frequentatus ante diluvium, 109. Carnium facultas domus Dei est, 596.

Casia, 307.

Castigantur a Deo filii non apostatæ, 276.

Castis occulta Dei patent, 271.

Castitatis causa est animus, non corpus, 149.

Castra Dei, item alia dæmonum, 178.

Catechumeni in conventum Ecclesiæ admittuntur in quo laudibus celebratur Deus, 337.

Cedrus significat immortalitatem, 210.

Cedrinum lignum Christi corpus demonstrat, 352.

Cæzororum situs, 127.

Ceterum magnitudo, 52.

Chaldæi ab Arphaxat orti sunt, 112. Chaldæorum mos in fœderibus jungendis, 126.

Chananzæ proprie Sidonii, 128.

Charitas fide et spe præstantior legem impiet, 278.

Cherubim, 293. Cherubim quid sint in sacris Litteris, 79.

Chenix et Ephesus synonyma, 337.

Christiana vita superat mundi illecebras, 250. Christiano civis angelus proprius est, 581.

Christiani advenæ sunt in hac terra, 220. Christiani Deum evidentiis contemplantur quam præcos populus, 225. Christianos oportet corpore et animo puros esse, 371.

Christus appellatur angelus, 145. Christus baculus nominatur, 225. Christus cur noctu resurgere voluerit, 17.

Christus Deo Patri æqualis, 22. Christus Dominus est qui legem dedit, 472.

Christus ejusdem est substantiæ cum Patre, 228. Christus eo tempore est passus quo Adamus vestitum cibum edit, 66. Christus eques, 208. Christus est altare de terra erectum, 279. Christus est propheta a Mose promissus, 444.

Christus ex duabus naturis compositus est, 295. Christus in Evangelio hominum more nos alloquitur, 135. Christus laborum nostrorum quies est, 94.

Christus locus sanctus, porta cæli, domus Dei, 164. Christus manus, brachium, dextra Patris, 227. Christus mediator est absque cujus ope Deo appropinquare non possumus, 291.

Christus pro nobis orat, 240. Christus pro omnibus passus est, 410. Christus quare jejunavit quadraginta diebus, 280. Christus quare jubet sanguinem suum bibere, cum tamen esus sanguinis lege interdictus sit, 327. Christus quare petra, 158. Christus quoad humanitatem forma erat inhonestæ, 216.

Christus quomodo a nobis offeratur, 390. Christus quomodo fuerit sub lege, 228. Christus quomodo iudicaturus sit mundum, 170. Christus quomodo serpens dici possit, 416. Christus quomodo vitulo, arietem, hircum, turturam, columbam, comparetur, 152. Christus rex et sacerdos est secundum ordinem Melchisedech, 339. Christus sacerdos est

secundum humanitatem, 122. Christus serpens nominari potest, 226. Christus soli iustitiæ, 248. Christus taurus appellatur, 200. Christus volens passus est, 146. Christus virga nominatur, 201. Christi æternitas, 187. Christi caro quomodo edatur, 342. Christi carnes sunt sacræ Scripturæ, 250. Christi contemplatio duplex juxta duas ejus naturas, 152. Christi descensus ad inferos, 204. Christi divinam generationem non possumus enarrare, 251. Christi et Mosis similitudo, 444. Christi fratres quatenus sint sancti, 409. Christi fuga absque metu fuit, 451. Christi membra cur non sint rupta a militibus, 252. Christi mysterium non est recens, 297. Christi mysterium suo furore perstringit oculos, 322. Christi passio interventu aquæ conscientiam nostram repurgat, 355. Christi regnum erit æternum, 304. Christi resurrectio, 206. Christi sabbatismus, 93. Christi sacerdotium quando incepit, 359. Christi sacrificium undique absolutum et perfectum est, 356. Christo adest et inest naturaliter Spiritus sanctus, 156. Christo convenit vere nomen sancti sanctorum, 296. Christum adorarunt mater et discipuli, 186. Christum quomodo in præsentiarum participemus, 249. Christum repræsentant 298. Cibis nullis justis est vitandus, 102. Cibis nullis rejiciendus nisi qui intemperantiæ ancillatur, 348. Cibo necessario naturam fraudare vitium est, 265. Cibi cum moderatione sumendi sunt, 265. Cinctura quid significet, 252. Cineaorum situs, 127. Circumcisio a Josue facta, 405. Circumcisio non est fœdus sed fœderis signum, 150. Circumcisio non patefacit aditum ad promissiones, 402. Circumcisionem diversa membra appetunt. 256. Per circumcisionem externam interna prædicatur, 152. Circumcisionem spirituale docuerunt apostoli, 200. Circumcisi animi indicium, 402. Clamor mentis penetrat ad aures Dei, 258. Claudicatio quid sit in Scripturis, 180. Cleodemus propheta, 152. Coccineum filium typus est Ecclesiæ, 352. Coccinum typus est sanguinis Christi pro nobis effusi, 350. Cœlestium rerum speculatio obscuritatem etiam docet, 124. Cœlum cur primum creatum, 8. Cœlum non esse sphericum, 8. Cœlum non esse sphericum aut mobile, 100. Cœlum non est causa fertilitatis, 158. Cœlum primum et secundum seu medium, 17. Cœlum primum domicilium Christi et beatorum, 18. Cœlum principium et finem habere, 8. Cœli formam quidam existimaverunt hemisphericam, 8. Cœna Domini, 206. Cogitationum nostrarum ordo, 78. Cognoscere quid sit, 81. Coendi Deum varii sunt modi, 404. Columba visum significat, 325. Columbini pulli quid repræsentent, 326. Columnæ tabernaculi apostolis significant, 300. Commenda nostra non debemus comparare incommo aliterius, 281. Communes animi conceptus a Deo impressi redarguunt homines, 65. Communio bonorum, 378. Conceptus mulierem contaminat, 345. Conciliorum usus, 167.

Confessio. A confessione et penitentia cur peccatores abhorreant, 68. Cogitationes humanæ qua nos perducant, 403. Conjugium capitivæ mulieris quare a lege permittitur, 148. Conjugium Christi Ecclesiæ, 150, 157. Connubium fratrum et sororum permissum liberis Adami, 89. Connubii cum gentibus societas Deo displicet, 147. Consecratio legis non perfecte tenet sanctitatem, 275. Consecrata Deo vel sunt sancta vel anathemata. 580. Consecratorum Deo differentia, 379. Consortium impiorum vitandum est, 368. Contingentia, 29. Contionum duo genera, 593. Conviciis persequendo proximum discimus, etiam Deum blasphemare, 281. Convivia post ablationem, 142. Corda extenuantur quæ recipiunt sacra dogmata, 257. Core seditionem excitat, 406. Coronare capillum signum nobilitatis et fortitudinis, 189. Coriandri natura, 457. Corpus est causa animæ et peccato commaculetur, 354. Corpus omne finitum est, 318. Corpus potest immortale fieri per cibos ad eam rem apparatus, 74. Corporis contagio vix in senectute liberatur, 151. Corpora non sunt hominibus pœnæ nomine data, 54. Correctionem non omnes libenter admittunt, 129. Corruptionis nomen comprehendit peccatum et pœnam peccati, 105. Corus quid, 154. Creare aliquid quomodo homo dicitur, 59. Creare et facere differunt, 465. Creatio angelorum quare sit omisa a Mose, 6. Creatio convivio magifico confertur, 25. Creatio renovatur per inspirationem, 42. Creationis dies primus qua in re sequentes antecellit, 8. Creationis historiam cur legislationi Moses præponat, 2. Creationis ordo, 25, 25. Creatura universa visibilis aqueo humore circumdatur, 100. Creaturæ Dei sunt perfectæ, 111. Creaturæ inanimatæ quomodo Deum laudibus celebrant, 20. Creaturæ initio creationis perfectæ prodierunt, 25. Creaturæ nullæ post primum diem ex non existentibus factæ sunt, 126. Creaturæ rationales et entia tenentur lege aliqua secundum quam sunt a Deo ordinata, 62. Creaturarum pulchritudo Dei notitiam in nobis generat, 117. Creatus cur dicatur mundus et non factus, 7. Credentes sequitur benedictio domini, 171. Criminibus non statim fides adhibenda est, 155. Crucis supplicium cur execrandum nominetur, 450. Cubitus quomodo geometricè nominetur, 98. Cultus Dei per instrumenta musica a Davide excogitatus est, 515. Cultus et adoratio imaginum differunt, 275. Cupressus typus est virtutis et cœlestis doctrinæ, 210. Curiositas reprehenditur, 2. Καρισιον, 425. Κρισην εννοια, 514. Κορυμβος, 504. Χειρῶδες, 350. Χριστου, 520. Χολ, 457.

D

Dæmon Apocryphus, 556. Dæmonis sacra fiant in montibus, 562. Dæmones alii alibi operantur, 164. Dæmones an possint con-umbere cum mulieribus, 94. Dæmones cur aliquando vera dicant, 441. Dæmones habitant in singulis ethnicis, 274. Dæmones incantamenti non habent potestatem in animas, 519. Dæmones lacrum potant si animas hominum abstrahant a Deo, 215. Dæmonum castra, 178. Dæmonum malitia an sit privato vel substantia, 5. Dæmonum operationes quibus nos decipiunt se quoque extendunt in aves, 362. Dæmonum vaticinia mutina sunt. Dæmonum vis in subditos efficax est, 417. Damascus condita ab Ur, 112. Dans judicium, 208. Daniel in Babylonem a Deo ablegatus est ut pietatis semina illic spargeret, 115. Daniel reputatur omnis qui divina sapientia præditus est 515. Davidis sepulcrum, 529. Davidem prophetam fuisse, 526. Decalogi distinctio, 275. Decepti demum fraudem sentiant, 69. Deficere a Deo maximum damnus est, 274. Delicta (ob) aliena nemo punietur, 281. Denarii numeri mysterium, 25. Denarii numeri mysterium, 187. Deus ab initio statim multorum deorum opinionem oblatam esse voluit, 62. Deus æternus infinitus, 7. Deus affectibus non perturbatur, 125. Deus aliter laudatur in futuro sæculo, 558. Deus amat per paucos vivere, 289. Deus an solum universalia creavit etiam particularia, 229. Deus bifariam novisse aliquid dicitur, 312. Deus cum bonus sit quare inimicitiarum inter auctora auctor sit pagina, 70. Deus cur creaverit hominem quem sciebat lapsurum, 80. Deus cur creavit homines quos malos fore sciebat, 35. Deus est ens principalissimus, 225. Deo nihil est infinitum, 41. Deus est pater noster ex gratia, 465. Deus exaudit sanctos etiam nisi mortui fuerint, 84. Deus in adversis præsto est suis, 165. Deus malorum preces repudiat, 84. Deus mortem non creavit, 51. Deus non est auctor mortis, 78. Deus non est ut homo, 78. Deus non fert illos qui etiam specie tenuis impie agunt, 274. Deus non habet figuram, 518. Deus non verbis solum debetur a vitiis sed reipsa opitulatur, 157. Deus nos erudit ut homo filium, 78. Deus nos quod etiam specie tenuis impie agunt, 274. Deus nunquam dubitat, 78. Deus omnium quidem Deus est quatenus creator, sed præcipue piorum Deus est, 150. Deus Pater et Filius unus sunt, 151. Deus per similitudines et typos indicat futura, 125. Deus propter Christi eadem ita exasperatus est, ut nullis precibus flecti potuerit, 182. Deus quare diabolo multa permittit, 61. Deus quare hominem mori voluerit, 56. Deus quando puniat peccata, 103. Deus quomodo aliquid dicere dicitur, 11. Deus quomodo aliquis non dare dicitur, 459. Deus quomodo conspiciatur, 181. Deus quomodo juret, 151. Deus quomodo loquatur, 511. Deus quomodo penitere dicitur, 96. Deus quomodo quiescat, 46. Deus quomodo videatur, 117, 155. Deus quomodo videre dicitur, 12. Dei bonitas imperio occasio est indurationis, 254. Dei curam erga nos non minus adverse res quam secunde confirmant, 80. Dei

dextra est Filius, 260. Dei dialecti, 11. Dei digitus, 240. Dei electio aut descriptio duplex est, 381. Dei facies quid sit, 515. Dei gloria, 292. Dei hostes non sunt amore complectendi, 218. Dei iussus et imperium quid sit, 52. Dei manus, 45. Dei nomen in creatione usurpat, Domini in legislatione, 118. Dei nomen ministris Dei aliquando tribuitur, 182. Dei nomen tetragrammatum, 235. Dei nomina, 181. Dei notitia vera quanam sit, 279. Dei potentia est Filius Dei, 131. Dei virtus quid, 51. Dei vultus sive facies est Christus, 132. Deo bifarium placeamus, 347. Deo consecratorum differentie, 379. A Deo delicta maximum damnus est, 274. Deo major debetur honosque parentibus, 217. Deo puniti facile etiam est poenam removere, 256. Deo quinque rebus conjungimur, 379. Deo voce non est opus, 11. Deum donorum suorum non poenitet, 71. Deum in carne habitare non est absonum, 221. Deum lædit qui justos lædit, 140. Deum videre quid sit, 318. Deum visum esse ab iquo non aliquem vidisse Deum cur dicat Scriptura, 315. Deos plures esse qui opinantur diabolo sunt similes, qui ab initio hoc persuadere conabatur, 62. Didicuntur homines, 40.

Diabolus expetit saltem in minima apud nos hæerere parte, 243. Diabolus nobis nolentibus peccatum ingerere non potest, 66. Diabolus Pater est peccatorum, 276. Diabolus plis trifariam struit insidias, 214. Diabolus quanto sit nobis inferior, 71. Diabolus quomodo puniatur a Deo, 69. Diabolus seditiosus molitor est, 362. Diabolus sua creatione bonus erat, 10. Diabolo permittuntur aliqua a Deo, 61. Diabolo potestatem non tentandi quare Deus permittat, 63.

Diaconus absente presbytero baptismum administrat, 551.

Didrachmum, 306.

Dies bifariam intelligitur. 15. Dies Domini, 16. Dies festi, 46. Dies fuit ante solis creationem, 26. Dies justorum in numerato tenet Deus, 289. Diesne an nox prior ordine fuerit, 13, 15. Dies pariendi impletos esse, dicitur solum de sanctis mulieribus, 153. Dies pro morte in Scripturis, 145. Diis sapientes viri est comparandus sæculo, 280. Dies unus in Scripturis pro multis ponitur, 49. Diei Græcum nomen unde deductum, 12. Diei septimi festivitas, 46.

Digitus Dei, 240.

Dilatandi verbum quomodo accipiat, 170, 174.

Diligendi proximum viam demonstravit Christus, 278.

Diluvium non est fato imputandum, 101.

Divinatio per insomnia, 418.

Divina inspiratio quid sit. 47. Divinæ cognitionis differentia, 409. Divinæ res non ad ostentationem humanam comparatæ sunt, 455. Divini cultus varii modi, 404. Divini vultus ostentatio, 388. Divino vultui se opponere, 520. Divinarum actionum causæ sunt obscuræ modus tamen facile cognosci potest, 431. Divinorum judiciorum ratio, 402. Divinis non admiscenda sunt humana, 340.

Divitiarum maximum momentum malo ad peccandum, 155. Divitiarum quanam proprie dicantur, 174.

Doctores verbi Dei boves appellantur, 328.

Doctrinæ in Ecclesia quatuor sunt dilectio, 391. Doctrina veritas

mutatur pro captu eorum qui sermonem excipiunt, 256.

Dolus non omnis culpabilis, 161.

Domesticorum malitia familia destruntur, 61.

Domitianus nusquam dicitur a Mose visus esse sed solum a tribus patriarchis, 221.

Domus bifariam accipitur, 105. Domus nomine bona mobilia et suppellex comprehenduntur, 152. Domus nomine significantur, divitiarum et generis propagatio, 214.

E

Ebrietas Loti, 151.

Ebrius aliquis bifariam dicitur, 109.

Ecclesia constituta vox Dei ad nos pervenit, 391. Ecclesia est spelunca, 158. Ecclesia externa extrahitur ad exemplar ecclesiarum primogenitorum, 292. Ecclesia mons Domini nominatur, 290. Ecclesia nunc arcta, nunc ampla est, 300. Ecclesia quomodo filios suos pariat, 75. Ecclesia tollit idola, 176. Ecclesiarum et Christi coniugium, 150, 167. Ecclesiarum ornatus, 298. Ecclesiarum probatio consistit in tolerandis calamitatibus, 156. Ecclesiarum solatium in persecutionibus, 175. Ecclesiis beneficia ex animo conferenda, 292.

Ecclesiis, 58. Ecstasis quid, 124.

Eleemosynarum principium suscipere Deum, 6.

Elementa non possunt per se suas operationes absolvere, 10. Elementorum ex quibus homo constitutus est allegoria, 325. Elementorum proprietates, 21.

Elias alio modo assumptus est quam Henoch, 95. Elias cur in Carmelo altare extruxit, 536. Eliæ exemplo Deus docuit quo pacto corpora in aera sint subvehenda, 91.

Elimeai ab Elam orti sunt, 112.

Elom, 495.

Embryo imperfectus non inter homines connumeratur, 58.

Emmanuel, 304.

Enakim urbs, 490.

Engasim gaber, 552.

Enoch exemplum docet quo pacto ab impiis in iudicio segregandi simus, 91.

Ens principalissimum et immutabile est Deus, 225.

Ephi et chœnix sunt synonyma, 357.

Ephod, 510.

Epiphania quatuor in divinis litteris, 499.

Episcoporum officium, 177.

Epispastrum, 299.

Ἐπίθεμα, 388.

Ἐπιφάνεια, 505.

Equorum allegoria, 259.

Erat verbum non denotat semper æternitatem, 9.

Esau designat quercum, 156.

Esdrae scripturarum collector, 456.

Esdrae tempore idola a sacrificiis in montis Garizim caverna abscondita sunt, 440.

Ethnici (in) singulis dæmones habitant, 274.

Ethi qui significet, 152.

Enuchi nomen etiam illis tribuitur qui non sunt castrati propter officium, 191. Eunuchorum genera, 452.

Eusebii liber de nominibus locorum, 181.

Eva non didicit præceptum Dei ex Adam, 57, 63.

Evæorum situs, 128.

Evangelica vita est præstantior legali, 138. Evangelicis doctoribus silentium periculosum est, 393. Evangelium difficilior et operosius est lege, 250.

Ex, particula indicat materiam, 81.

Excelsa quid fuerint, 350.

Exemplar Samariticum, 435.

Exsecratio injusta non lædit, 417.

Exsequiarum officium non convenit sacerdoti, 540.

F

Facere et creare quid differant, 7.

Facies Dei quid sit, 315. Facies Dei quid, 66. Facies est sedes sensuum, 45. Facies terræ, 45.

Facundia humana nihil differt a mutis si conferatur cum divina, 228.

Fames fuit in Judæa ante utranque direptionem urbis, 468. Fames spiritualis, 119.

Fatum astrologicum impugnatur, 28.

Femina dicitur omnis homo vitii irretitus, 217.

Femur designat semen, 180.

Fenus et usura ex impietate oriuntur omnemque pellunt humanitatem, 377.

Feræ ad vindictam impiorum creatæ 88.

Fermentum, 350.

Fertilitas non a cælo aut stellis, 159.

Fertilitatem nullam sentiunt peccantes, 75.

Festa Judæorum typi fuerunt Christi, 287. Festa legis cur a nocte incipiunt, 15.

Festum tabernaculorum ejus rei monumentum fuerit, 14. Festum tubarum, 372. Festi dies, 46. Festi tabernaculorum explicatio, 426. Festi dies quare instituti sint a Deo, 509.

Festorum celebrandorum spiritualis ratio, 285.

Fidelis homo etiam ulticus toto populo infidei præstantior est, 405.

Fideles nominantur bestię, 212. Fideles sequitur benedictio Domini, 175.

Fidelibus Christus protectionem largitur, 393.

Fides Abrahami qualis fuerit, 126.

Fides absque operibus est mortua, 342. Fides Gedeonis, 504. Fides interveniente gratia est necessaria ad salutem, 155. Fides mortua est absque operibus, 251. Fides non caret mercede, 171. Fidei de Christo fundamenta, 250. Fidei via paradæ justitiam non est ab initio ostensa Israelitis, 257. Fide violata valeat natura et cognatio, 411.

Fidum dupliciter in Scripturis dicitur, 465.

Filius Dei est dextra Patris, 151.

Filii prophetarum prophetæ nominantur, 540.

Fimbrię, 302.

Finis quid sit, 319.

Firmamentum est secundum cælum, 17. Firmamenti materia, 18.

Fœdus salis, 409.

Fons aquæ vivæ, 166. Fontes aquarum quomodo terra ebullire dicatur, 48.

Forma est præstantior materia, 4.

Fortitudo a Dei obedientia separata non est virtus, 404.

Fortunæ nomen quomodo usurpetur in sacris litteris, 169. Fortunæ res non sunt committendæ, 424.

Fratris et proximi nomen etiam bestii tribuitur, 450. Fratres propter religionem paternam a Mose nominantur Judæi, 218. Fratrum nomen consobrinis tribuitur in sacris litteris, 167. Fratrum nomine consobrii comprehenduntur, 141.

Fraus quedam non est culpabilis, 161. Fraudem tum demum sentimus cum jam decepti sumus, 69.

Fuga Christi absque metu fuit, 451.

Fugæ exempla, 179.

G

Gabaon ubi sit, 489.
 Gad tentatio aut probatio, 209.
 Gæbal, 439.
 Galaaditis situs, 502.
 Ga'atæ a Gamor, 410.
 Galgala revolutio, 485.
 Garizim, 439.
 Garizim montis ingens altitudo, 440.
 Gaudii et exultationis nomine aliquando Christus intelligitur, 135.
 Gedeonis fides, 504.
 Generationis nomen aliquando significat sæculum, 125.
 Generationes quatuor a primordiis mundi, 276.
 Genesius liber, 1.
 Genethliacorum ars incerta et de testanda, 27.
 Gentes quasi additamentum quoddam obreperunt legi divinæ, 358.
 Gentes septuaginta numero post divinum orbem, 464. Gentes sunt filii Abraham, 117. Gentium conversio, 402.
 Gerar, 530.
 Gerariva regio ubi sita sit, 111.
 Gerarorum reges dicti Abimelechi, 458.
 Gergæorum situs, 128.
 Getuli ab Evila, 110.
 Gigantes quid sint, 95.
 Gihon appellatur Nilus, et Silo, 529.
 Gog, 420.
 Gladius Domini, 470. Gladius pro pœna seu supplicio sumitur in Scriptura, 79. Gladius verbi Dei, 447.
 Gloria Dei, 292. Gloria Dei quæ sit, 514.
 Græci quidam simul Deum Hebræorum venerant, nec tamen fugiunt idololatriam, 269. Græci si in nymphas incidissent, comas nutriebant, 366.
 Graminis fructus, 23.
 Gratia non operibus salvatur etiam is qui plurima bona opera facit, 118.
 Gratiam invenire in oculis Dei, 312.
 Gratia agenda Deo ob accepta beneficia, 195. Gratia semper agenda sunt pro acceptis beneficiis, 416. Gratiarum actione nihil pio homini prius, 120.

H.

Habitare in domo Domini, 157.
 Hærem, 415.
 Hæresum auctores omnium pœnas luunt quæ hæretici deliquerint, 283.
 Hæretici depascuntur agros ecclesiæ iustar belluarum, 282. Hæretici humana admiscunt divinis, 340. Hæretici Ismaelitis similes qui gladio victum quaerunt, 192. Hæretici quidam Christi aliquando cessaturum regnum alunt, 304. Hæretici sunt plagarii, 280. Hæreticorum conventicula fugienda sunt, 337. Hæreticorum inventiones lapidibus similes sunt, 271. Hæreticorum libri plurimi sunt, 146. Hæreticorum pœna mors est, 280.
 Harmonia universitatis cujus nos admoneat, 2.
 Hebræa lingua quare ab Heber integra conservata sit. 14. Hebræi non fuerunt Ægyptii, 259.
 Hebron, 489.
 Heliopolis, 492.
 Herba graminis, 23. Herbæ semine carentes, 24. Herbarum venenatarum usus, 24.
 Herodis iuramentum, 525.
 Herorum urbs, 195.
 Hieroglyphicæ artis origo, 520.

Hierosolymitani excidii typus, 181.
 Hinc mensura sex cyathorum, 371.
 Hinc mensuræ quantitas, 404.
 Hircus qui propter peccatum principis inmolatur quid significet, 333.
 Historia Mosis duplex est, 2. Historiæ sacræ usus, 496.
 Hostii pro expiandis peccatis imolabantur, 248.
 Homicidia quædam celebrantur in Scriptura, 218.
 Homo ante lapsum an immortalis fuerit, 71. Homo ante lapsum non habuit carnem spiritualem, 54. Homo duplici natura constat, 41. Homo ex quatuor elementis compositus est, 324. Homo ex superflua et inutili parte terræ est creatus, 50. Homo in se habet semina et fontes virtutis, 344. Homo natura politicus est, 43. Homo non dicitur imago Dei factus esse, sed secundum imaginem, 482. Homo non inquinatur ab illis quæ ingrediuntur corpus, 341. Homines piscibus conferuntur, 315. Homo quare sit mortis destinatus, 54. Homo quatenus ad imaginem Dei sit creatus, 47. Homo quomodo comparetur brutis animalibus, 35. Homo quomodo creare aliquid dicitur, 59. Hominis creatio differt creatione reliquorum animalium, 49. Hominis dignitas, 56. Hominis imperium in animalia, 72. Hominis maximum exitium est a Deo negligi, 85. Hominis natura ante lapsum, 47. Hominis opus quodnam fuisset si permansisset in paradiso, 51. Hominem Deus reliquis animalibus ut Dominum et regem præfavit, 57. Homines eni olim ita longævi, 92. Homines imperium in animantes, etc. sermonis usum successione quasi, ab Adamo acceperunt, 57. Homines omnes quasi unum animal computantur, 227. Homines primi non habuerunt notitiam diaboli, 62. Homines quomodo omnes moriantur, 95. Homines sic a Deo ordinati sunt ut stalis horis corpus corent, 65. Homines universi servi sunt Christi, 377. Hominum victus ante diluvium, 73. Hominibus primis cur eibus a Deo sit datus cum immortales essent, 60. Hominibus singulis bonus et malus genius a Deo appositus est, 251.
 Hospes activus, hilaris et expeditus esse debet, 134. Hospites comitari utile est, 135.
 Hospitalitas Loti, 136. Hospitalitas non ex munerum magnitudine sed ex animo iudicanda est, 149. Hospitalitas non minima felicitatis causa Abrahamo, 149. Hospitalitatis exemplum, 134.
 Hostiæ pacificæ bifariam dividuntur, 331.
 Humana non admiscenda divinis, 340. Humanæ cogitationes quo nos perducant, 405. Humani corporis habitus, 37. Humanis viribus non possumus quod justum est cognoscere, 360.
 Humilitatis exemplum, 134. Humilitatis præceptum, 179.
 Hyacinthus, 298.
 Hypocrisis prohibetur, 361.
 Hysopus habet virtutem purgandi, 350. Hysopus ostendit fervorem spiritus, 352.

I.

Iberi a Thobel, 110.
 Idololum quid sit, 275. Idola abominabiles nominantur, 240. Idola tolluntur ab Ecclesia, 176. Idola universa excisa sunt Procopii sæculo, 309. Idolorum artem Judæi tollunt, 378.
 Idololatriæ quare abstinere sancti, 67.

Idumæi servierunt Israelitis post captivitatem Babylonicam, 135.
 Ignis extremo die dividendus, 23.
 Ignis illuminationem piis, impiis conflagrationem portendit, 124. Ignis nomen quomodo Deo tribuatur, 221. Ignis Scripturæ naturam representat, 388. Ignis symbolum, 292.
 Ignorantia hominem inducit ad peccatum, 105.
 Illuminatio vera unde proficiatur, 251.
 Imago Dei, 36. Imago Dei bonorum omnium complementum, 41. Imago Dei duplici ratione acquiritur, 41. Imago Dei in homine quid sit, 47. Imago Dei in homine restituitur per Christum, 59. Imaginum compositionem cur Judæi prorsus tollant, 578. Imaginum cultus et adoratio differant, 275.
 ἱμάτιον, 165.
 Imperium quid, 279.
 Impietas in parentem damnatur, 449.
 Impii benignitatem Dei sentiunt quam tamen contemunt, 251. Impii mente peccant, iusti labiis, 267. Impiorum inimicos nos esse oportet, 395. Impiorum vitam Deus non expeit scire, 93. Impiorum societas res est periculosa, 407. Impios quomodo Deus non noscat, 101.
 Impositio manuum quid significet, 339.
 Imprecationum efficacia a Deo pendet, 388.
 Improbis quædam mala jam adsunt quædam occurrunt, 81.
 Imprudentia facit serviles spiritus, 128.
 Impuritas duplex est in homine, 349.
 Impurorum hominum societas vitanda est, 345.
 Incarnatio Salvatoris per serpentem signatur, 226.
 Incestus, 190.
 Incircumcisus aliquis diversa ratione dicitur, 255.
 Indurare aliquem quomodo de Deo dicitur, 237.
 Infantes qui tamen videntur innoxii cur a Deo puniantur, 244.
 Infideli toto populo unus homo fidelis præstantior est, 405.
 Iulium et primum quid differant, 245.
 Injuriæ accipere quam facere præstabilius est, 360.
 Injustitia perdit et corrumpit terram, 97.
 Injusti quare serventur causa iustorum, 135.
 Inspiratio Dei est Spiritus sanctus, 47. Inspiratio divina, 42.
 Institutio applicat nos ad portam stabilem, 217.
 Intelligibilia quomodo percipiuntur, 117.
 Intemperantiæ exemplum, 536.
 Intemperans quis sit, 109.
 Intestinis quænam partes corporis adnumerentur, 505.
 Iris an sit naturalis, 107.
 Isaac typus Christi, 144. Isaacus et Rebecca typus Christi et Ecclesiæ, 150. Isaaci corporis magnitudo, 199. Isaaci nomen cur non mutatum, 151.
 Isachar mercedem significat, 207.
 Isaias propheta terra dissectus, 546.
 Israelitæ quare aquæ causa murmuraverunt, 416. Israelitæ convertentur ad Christum postremis temporibus, 179. Israelitæ Deum et numina Ægyptia pariter coluerunt, 275. Israelitæ quoties et quibus in locis Deum tenuerint, 405.
 Ismaelitarum sacerdotes decimo an-

no circumciduntur, 208. Israeliticae terrae divisio, 495.

J.

Jabis vicus, 498.
 Jakob fluxius, 180.
 Jacobus simplex fuit, non tamen deo stultus, 154. Jacobi persona nunc apostolus, nunc Christum designat, 167. Jephonne quid significet, 401.
 Jephthe votum, 427. Jephthe votum, 505. Jephthe exemplum, 580.
 Jericho lunam significat, 487.
 Jerichuntis restitutio, 487.
 Jerichuntini typus fuerunt extremi iudicii, 580.
 Jerusalem regno et sacerdotio destinata fuit, 475.
 Jethro quisnam fuerit, 2. 8. Jethronis nomen significat superbum, 219.
 Jobus existimatur omnis homo qui patienter fert adversa, 315. Jobi historiae scopus, 61.
 Jona columba, 126.
 Jones a Joban, 110.
 Jordanis Evangelii principium, 11.
 Joseph in Aegyptum a Deo ablegatus est ut pietatis semina illic spargeret, 115. Josephus typus Christi, 186.
 Josias librum Deuteronomii inventum legit, 444.
 Josua typus Christi, 219. Josue typus Christi fuit, 268.
 Judaei Aethiopes a Judadan, 111.
 Judas Iscariotes ortus est ex tribu Dan, 208. Judae nomen quid significet, 205. Judae peccatum cur non remitteretur ei, 561.
 Judaei consulto injustitiae adhaeserunt, 290. Judaei prohibentur alibi quam ad tabernaculum sacrificare, 557. Judaei quare a Juda denominati, 202. Judaei sunt Caino similes, 88. Judaeorum conversio in fine saeculi futura, 146. Judaeorum rejectio, 402. Judaeis regnum caelorum cur non promittatur, 55.
 Judaici regni finis initium fuit doctrinae Christi, 205.
 Judicem Christi exemplum observare convenit, 445.
 Judicium quid, 279. Judicium Dei dicitur piorum sententia, 279. Judicia Dei quanta sapientia, potentia et clementia abundant, exemplum, 239. Judicium Dei est et iuste justum sequens, 294. Judicii extremi typus, 580. Judicia Dei publica quibus plecit homines qualia sint, 510. Judiciorum Dei modus, 156. Judiciorum Dei ratio, 403.
 Julliani apostatae cavillum, 182.
 Juramentum excindiendi Nabalus cur violari David, 518. Juramentum Herodis, 525. Juramentum per circumcisionem, item per membra nuptis inservientia, 147.
 Jurans id per quod jurat Deum facit, 178.
 Jusjurandum quare Deus adhibeat, 157.
 Jus naturale, 320. Jus naturale compendium est legis, 361.
 Justitia non requirit aequalitatem in penis et praemiis, 86. Justitiae opera, 261.
 Justificatio manet ex fide, 247.
 Justificamur gratis in Christo, 278.
 Justo omnia in bonum cedunt, 485.
 Justo viro nullum membrum turpe est 147. Justum cognoscere non est humanarum virium, 560. Justi cognati invicem, 155. Justi in aedibus omnia celeriter fiunt, 134. Justorum vis et potentia, 135. Justus Deus etiam corporis robur suppeditat, 167. Justus nullus cibus est vitandus, 102. Justos qui laedit, Deum laedit, 140.

L

Lachis urbis situs, 439.
 Lactis allegoria, 206. Lacte alendi Catechumeni, 257.
 Letari calamitatibus aliorum non est humanum, 159.
 Laminæ, 502.
 Lapides in Scriptura denotant sanctas virtutes, 164. Lapides quid allegorice, 17.
 Legislationis cur praeponatur a Mose creationis historia, 2.
 Legislator parum curat historicum sensum, 375.
 Leo si cubat terribilis est propter pectoris amplitudinem, 205.
 Lepra mortis signum est, 226. Lepra quale malum, 346. Leprae sex species, 346.
 Levitarum maledictio in benedictionem conversa est, 20.
 Levitici librum tanquam inutilem quidam male rejiciunt, 325.
 Lex amara est, 262. Lex avert res sanctas in locum segregatum recondere, 356. Lex cedit gratiae, 461. Lex cur in medio ignis lata, 124. Lex cur non omnibus hominibus data sit, 655. Lex cur permittat connubium captivae, 148. Lex etiam utilis est Christianis, 562. Lex naturae incitat ad colendum Deum, 81. Lex non explicat diserte promissiones divinas, 228.
 Lex non potest praestare suis cultoribus Spiritum sanctum, 295. Lex non potest sanctimoniam praestare, 537. Lex nullum crimen inconsulto admissum punit violentius, 151. Lex ostendit fidem interveniente gratia esse necessariam ad salutem, 135. Lex per angelos data, 132. Lex praeterita in memoriam revocat et futura adumbrat, 14. Lex primo homini data non fuit difficilis, 55. Lex primo homini non s. nisi voce data est, 62. Lex quae praecessit corruptionem tabularum differt ab ea quae secuta est, 320. Lex resurrectionis tempus nobis delineavit, 370. Legis abrogatio significata est per fractionem tabularum, 311. Legis consecratio non perfecte tenet sanctitatem, 275. Legis definitiones, 454. Legis doctrina quomodo nos Christo adducat, 264. Legis doctrina quomodo recipiatur in Ecclesiis, 297. Legis duo principalissima munera, sacerdotium et regnum, 201. Legis et prophetarum unus fuit cultus, 370. Legis loco habendum est omne quod Deus imperaverit, 265. Legis Mosaeicae membra, 2. Legis sanctimonia non est sectanda Christo apparente, 273. Legis tempora, 362. Legis vita humilior est quam Evangelica, 159. Legis vita subjecta est timori mortis, 229. Legi amicus Deo amicus est, 510. Legi quomodo mortis nomen tribuatur, 54. Legem Domini mente insculptam tenere oportet, 291. Legem legenti intelligentia, fide et assiduitate opus est, 480. Leges quare a Deo datae, 67.
 Liber vitae, 105. Liberi quomodo puniantur pro peccatis parentum, 275. Liberi non tam ex concubitu quam ex benevolentia Dei proveniunt, 128. Liberorum calamitate parentes affligunt, 108. Liberorum multitudo benedictio Domini, 167.
 Libertas et servitus quare differentiam delictorum invehant, 361. Libertatem non oportet intercideri etiam si diabolus impediatur, 251.
 Liberum arbitrium, 29.
 Locus quid sit dialecticis, 316. Loci variae significationes et notae, 516.
 Lolium, 24.

Loli ebrietas, 139. Lot quare inebriatus fuerit, 109. Loti filiae veniam merentur, 159.
 Lucerna significat puram doctrinam, 500.
 Luctus qui impenditur mortuo vitae contrarius est, 368.
 Luda vicus, 489.
 Ludendi verbo Scriptura pugnam aliquando intelligit, 142.
 Lugere an deceat virum sanctum, et quinam lugendi, 520. Lugendi modus a Deo praescribitur, 506. Lugendi tempus apud Judaeos fuit triginta dierum, 215.
 Lumbarum mysterium, 252.
 Luna qualis fuerit initio creationis, 26. Lunae mutationes et vicissitudines, 26. Lunae usus, 26, 27.
 Lupis comparari possunt fideles, 212.
 Lutra, 297.
 Lux materia caret, 25. Lux Mosis multum differt a vera luce, 375.
 Luxuria et voluptates plerumque lepram gignere consueverunt, 384.
 Lydorum situs, 112.

M

Machabaei quare suillis carnibus abstinerint, 67.
 Madianitae ab Abrahamo orti sunt, 219.
 Madaroth, 505.
 Magia damnatur, 365.
 Magi fuerunt ex posteris Balaam, 421.
 Magistratibus reverentia deferenda est, 284.
 Magnum quid esse duplici ratione dicitur, 39. Magnus habetur qui in omnibus virtutem servat, 158.
 Mala publica urbium speciem praeserunt, 503.
 Malchas scriptor rerum Judaicarum, 152.
 Maledictio in benedictionem conversa, 203.
 Maledictio, 116.
 Malum cavere satius est quam admittere, 418. Mala non originem trahunt a Deo, 245. Mala summa cum summis bonis semper contendunt, 70. Mali hominis sunt totius mundi hostes, 2. Mali et peccatores quid differunt, 121. Mali origo tollenda est, 244. Malorum hominum commercium quantum noceat, 70.
 Mandatum quid, 279.
 Mandragora, 171.
 Maudya, 516.
 Mane quid sit in sacris litteris, 180.
 Manetis error, 9.
 Manichaei docent Deum absque elementis non posse punire fontes, 271. Manichaeorum error refellitur, 32.
 Manna quale fuerit, 596. Manna non est proprium, sed ex interrogatione ortum, 266. Manna spirituale, 278. Mannae subministratio quid doceat, 265.
 Manus Dei quae sint, 45. Manus signum est operum, 227. Manuum impositio quid significet, 359.
 Mare quid allegorice, 118. Mare typus baptismi, 289. Ex mari oriuntur flumina et fontes, 21. Maria plura esse, 21.
 Maroz, 503.
 Mas est omnis homo qui ad virtutem contendit, 217.
 Masonroth, 516.
 Massepha civitas, 490.
 Materia non fuisse incretam, 4.
 Matricem aperit Dominus in generatione sanctorum, 169.
 Matrimonium non fuit initio creationis in paradiso, 81. Matrimonium

sancti non propter voluptatem, sed propter liberos contraxerunt, 198.
 Merbir mensura 550.
 Medi a Madai, 110.
 Medicina quatenus utilis sit, 534.
 Mediis humanis nos uti Deus vult, 515.
 Meditationibus divinis subinde augetur Dei notitia, 225.
 Mel duplex, 350. Mel significat carnalem voluptatem, 350.
 Melathra quid fuerint, 551.
 Melchisedecus non fuit angelus aut spiritus sanctus, aut Sem, 122.
 Mendacium quod bonum finem propositum habet veritati æquipollet, 525.
 Mens speculationi rerum divinarum defuit subinde proficit in visione Dei, 279. Mentis vox penetrat ad aures Dei, 258.
 Mercenarius est qui religionem quæstum arbitratur, 369.
 Merom vicus, 489.
 Messis, 286.
 Metus socordibus utilis est, 270.
 Metu majore minor expellitur, 250.
 Michael angelus, 418. Michael archangelus præfectus celestium virtutum, 178.
 Ministri Dei non sunt abstrahendi in mundi negotia, 279. Ministris Evangelii silentium periculosum est, 505.
 Miraculum est regeneratio, 485.
 Miracula subsequuntur incredulitatem, 263. Miraculorum initium per lignum fit, 221.
 Misericordia minima delicta abolet, 291. Misericordia Dei amplitudo, 515.
 Moabitæ et Ammonitæ quare non ingrediuntur Ecclesiam, 159. Moabitæ situs, 159.
 Modius, 154.
 Molochidolum, 559.
 Momentum quid, 54.
 Moneta probata utuntur mercatores, 147.
 Monoceros, 420.
μόνος, 508.
 Montes quid significant allegorice, 118.
 Mors et vita hæc sunt res mediæ, 527. Mors naturalis non pœna dicitur, 275. Mors non est a Deo creata, 54. Mors non est creata a Deo, 256.
 Mors quasi somnus quidam est, 171.
 Mors somnus vocatur, 461. Morti quam ob causam homo sit destinatus, 54.
 Mortem non domuerunt Henoch aut Elias, 91.
 Mortificatio pura quænam sit, 547.
 Mos aqua, 216.
 Mosaicæ legislationis membra, 2.
 Moses æternæ vitæ non ignarus fuit, 152. Moses cur arcana mysteria occultat, 5. Moses cur suas laudes in acripa sua retulerit, 599. Moses dedit Judæis litteram, ipsi sibi reservavit rem, 257. Moses est qui virtutibus quibus Moses præditus fuit coruscaverit, 515. Moses fuit per omnia verissimus Domini typus, 229. Moses homo Dei, 216. Moses non fuit ingratus filia Pharaonis, 217. Moses quid ab aliis legislatoribus differat, 2. Moses salutem adeptus est interventu sacramentorum, 215. Mosis ætioritas, 1. Mosis cædes fuit argumentum pietatis, 218. Mosis corpus quidam transmutatum dicunt, 478. Mosis genus dicendi, 2. Mosis historia duplex est, 2. Mosis incredulitas, 266. Mosis lingue vitium cur Deus non emendavit, 224. Mosis scopus in scribendo, 12. Mosis scriptura comparari potest amoenissimo paradiso variis arboribus excolto, 562.
 Mosquetan, 502.

Muliebri tactu abstinere divinum munus est, 140.
 Muller dicitur etiam virgo, 545.
 Muller in quibus posterior et in quibus æqualis viro, 57. Mulleris officium, 57.
 Multiplicationis duplicis meminit Scriptura, 150.
 Mundus citra divinam opem vivere nequit, 173. Mundus est corruptibilis, non tamen interiturus, 74. Mundus magna quædam urbs, 12. Mundus non est æternus, 15. Mundus non est animal, 8. Mundus universus constat duabus partibus, 354. Mundi æternitatem quomodo Græci probare voluerint, 3. Mundi materiam non esse sortuito inventam, 4. Mundi partes alloqui utiles hominibus, tamen quoque malos lædere norunt, 85. Mundi partes deformes collatæ ad rationem universi sunt pulcherrimæ, 12. Mundum cur Deus creasse, non fecisse dicitur, 7. Mundum Deo coæternum non esse, 4. Mundum quomodo Christus iudicaturus sit, 170.
 Munus bifariam in Scriptura usurpatur, 321. Munus differt a sacrificio, 82.
 Musicis instrumentis Deum colere, a Davide excogitatum est, 515.
 Myrtus typus est piorum, 210.
 Mysteria antiquitus status insculpebantur, 520. Mysteria Christi celebrari a Venere abstinere debent, 252.

N

Nascendi ordo non meretur prærogativam, sed animus, 85.
 Natalitia convivia, 142. Natalitia communia reputat, 150.
 Natura cedit voluntati Creatoris, 242. Natura cursum suum a sexto die exorsa est, 46. Natura hominis ante lapsum, 47. Natura manca tacta est in primo homine, 414. Natura est contraria Deo, 9. Natura quomodo producat aliquando imperfecta, 229. Naturæ accepta referri non debent bona opera, 41. Naturæ cursus cur aliquando interpoletur, 289. Naturam hominis non esse depravatam a nativitate, 105. Naturam necessario cibo fraudare vitium est, 265.
 Naturale jus compendium est legis 56.
 Nazaræi nihil differebant a sacerdotibus sacra munera exsequentibus, 30.
 Ninive in Arabia oppidum quoddam nominatur, 111.
 Ninus rex, 464.
 Nisan mensis idem qui nobis Aprilis, 576.
 Noachus est omnis perfectus coram Deo, 515. Noachus est typus Christi, 106.
 Nomen Dei tetragrammatum, 255. Nominum ingeminationes in vocando desiderium significant, 68. Nominum mutatio, 150. Nominum mutatio subjecti mutationem designat, 245.
 Nosce teipsum, proverbium unde ortum sit, 441.
 Notitia Dei duplex, 512. Notitia divina varie distribuitur hominibus, 513. Notitia substantialis, 512.
 Nox quid sit, 12. Noctis etymologia Græca, 12. Noctis utilitas, 15. Noctes cur in lege diebus præponantur, 15.
 Nubium nomen sanctis tribuitur, 462.
 Nuditas per se non est turpis, 164.
 Numen infinitum est, 518. Numinis afflatus non est loco aut numero alligatus, 597.
 Numeri quaternii et denarii mysteria, 25. Numeri senarii mysterium, 45. Numerorum divisio, 45.

Nuptiæ non sunt æspersandæ, 167.
 Nux naturaliter vigilias induci et somnos fugat, 174.

O

Obedientiam Deus ante omnia requirit, 224.
 Obolus ferreus et argenteus, 506.
 Octavus dies resurrectionis est, 555.
 Octonarii mysterium, 16.
 Oculus in corpore respondet menti in animo, 567.
 Odor bonus Christi, 296.
 Og rex Basan, 417.
 Oleum typus est lætitiæ.
ὀλοόστος, 228.
 Opera ex abundantia, 429. Opera hominum masculina aut feminina, 266.
 Opera sine fide mortua, 542.
 Ophianorum sive Ophitarum hæresis, 61.
 Ophitæ Estheni nominantur, 545.
 Oppressorum clamorem Deus exaudit, 220.
 Opulentissimi etiam suos doctores habent, 75.
 Oratiosis incensum sive thymiam, 296.
 Orandum etiam pro illis est qui diversam sequuntur religionem, 229.
 Orandum non voce solum sed mente, 151. Orantes pueri exaudiantur a Deo, 145.
 Oriens quid allegorice, 118.
 Ornamenta Ecclesiæ, 150.
 Ossium allegoria, 251.
 Otium maxime iufestat hominum animum, 80.
ὄσπρις, 2.
 Ovis significat gustum, 525. Ovibus designantur pusillanimes, 327.
 Oza cur punitus sit a Domino, 522.
 Oza exemplum, 321.

P

Palex quid, 252.
 Palæstinæ laus et comparatio cum Ægypto, 457.
 Palæstini a Chanaan, 110.
 Pallium et tunica differunt, 165.
 Palmarum urbs, 498.
 Panis substantialis quem nominat Oratio Dominica, 568. Panes duodecim in templo Apostolos significabant, 375. Panes propositionis, 529.
 Parabolis cur utantur propheta, 557.
 Paradisus tres arbores diferentes habuit, 61. Paradisi situs, 51.
 Paralipomenon libri usus, 517.
 Parentes honorandos esse Christus exemplo suo docuit, 278. Parentes post Deum secunda causa sunt ut sumus, 278. Parentes qui offendunt graviter accusantur in Scriptura sacra, 449. Parentum peccata non excludunt liberos a salute, 124.
 Pariendi dies impletos esse, dicitur solum de sanctis mulieribus, 155.
 Partus mutili, ut cæci, claudi, quare fiant, 229.
 Passionis et resurrectionis Domini dierum numerus, 14.
 Pastores qui, 166.
 Paterna domo exire quid sit, 141.
 Pater noster Deus est ex gratia, 465. Patris nomen quibus tribuitur, 276. Patres pii non respondeant ethnicæ uxores suis liberis, 165. Patres spirituales, 197.
 Patientiæ exemplum in Abrahamo, 120.
 Paulus in quod cælum raptus sit, 18. Paulus quomodo aliquando versæ egerit, 350.
 Pax omnibus bonis antepæcibus, 179. Pacis laus, 417.

Peccator mutire vix audet in conspectu Dei, 530. Peccatori omnis creatura hostilem se præbet, 483. Peccatores cur ad confessionem et penitentiam difficulter progrediantur, 68. Peccatores comparantur ære alieno oppressis, 576. Peccatores Deus patitur usque dum mensura est repleta, 469. Peccatores et mali quid differant, 121. Peccatores quomodo sint lugendi, 425. Peccatores urbes statuunt, 89.

Peccatum est iter devium a recta via, 388. Peccatum hominis Deus non pertrahit in solem, 68. Peccatum importat intolerabilem servitutem, 71. Peccatum libenter inquiri causas quibus se velet, 68. Peccatum nemo vitare potest, 587. Peccatum non omne ad mortem est, 317. Peccatum qui committit quasi cæcus peccare existimatur, 65. Peccatum Scriptura spinas nominat, 229. Peccatum simul cum mundo est, 5. Peccati immunis in hoc sæculo nemo esse potest, 549. Peccati naturam non esse ingentiam, 9. Peccati nomen victimæ pro peccatis tribuitur, 409. Peccati pœna et castigatio differunt, 385. Peccati radices penitus et corpore erui oportet, 55. Peccato abstinere primum hominis bonum, secundum erubescere ob culpam, 83. Peccato nemo caret, 390. Peccato quomodo moriamur, 347. Peccata dicuntur etiam ea quæ inconsulto et ignoranter agimus, 331. Peccata e nobis proficisci demonstrat lex universa, 84. Peccata faciunt ut homo mortem vitæ præferat, 85. Peccata operibus nostris abolenda sunt, 377. Peccata per species et singulatum confitenda sunt, 307. Peccata quædam orationibus hominum possunt dissolvi per gratiam Christi, 377. Peccata quando puniantur a Deo, 105. Peccata quomodo sint punienda, 509. Peccatorum aliquæ reliquiæ sempermanet in nobis in hac vita, 412. Peccatis alienis non est communicandum, 281. Peccat inconsulto qui prætextu religionis observat, quod tamen observandum non erat, 551. Peccare de anima proprie dicitur, 554. Peccantibus medicoriter offertur occasio penitentiam, 88.

Pellicæ tunicæ quid, 54.
Pentateuchi definitio, 435.
Per particula indicat instrumentum, 81.

Peregrini apud gentes contemnebantur, 363. Peregrinos comitari utile est, 155.

Perfectionem quomodo consequamur, 328.

Persecutiones fugiendæ sunt, 163.

Petra Christus, 158.

Petræ multæ sunt, sed falso dictæ, 317.

Phantasia hominis quid oblata re aliqua agat, 78.

Pharau oppidum, 121.

Pharaoni exitum cur prædicatur, 22.

Pharazon, id est potentes, 500.

Phas, 245.

Pherizæorum situs, 127.

Philosophiæ usus, 231. Philosophiæ quatenus danda sit opera, 217.

Philosophi propriis viribus ea assequi non possunt, quæ ex Scripturis docentur, 166.

Phinees exemplum, 423.

Φοβήσατε, 442.

Phutæi in Africa a Phut, 110.

Phylacteria quid fuerint, 406.

Pietas non iudicatur ex magnitudine munerum. 350 Pietas præfertur naturæ, 195. Pietatis via omnibus patet, 350.

Pili portendunt peccata, 331.

Pinguedo in sacrificiis virtutis typus est, 529.

Piorum sententia iudicium Dei dicitur, 379.

Pipiones quid representent, 526.

Pisces hominibus conferuntur, 343.

Piscium divisio, 31. Piscium et avium affinitas, 31.

Plantæ cur ante solem creatæ, 25.

Plantæ quales initio creatæ sint, 23.

Plantis vitæ inest, 30.

Platanus arbor, 174.

Plumbi allegoria, 261.

Pœnæ aliorum docent nos penitentiam, 425. Pœnæ commensurantur peccatis, 90. Pœnæ delictorum in hoc sæculo dare exoptandum est, 276. Pœnæ nemo persolvere debet propter aliena delicta, 281.

Pœnitentia Dei quid sit, 514. Pœnitentia est porfus securitatis, 86.

Pœnitentia non cadit in Deum, 96.

Pœnitentiam agentes fertilitas insequitur, 75. Pœnitentiam docent nos pœna et calamitates aliorum, 425.

Pœnitentes odio prosequi grande flagitium est, 183.

Pollutio ad breve tempus durat nisi radices egerit in animo, 345.

Pondera justa sunt indicia bonorum morum, 343.

Populus torus aliquando unius impii causa punitur, 407. Populo suis manibus sotes punire utile fuit, 565.

Portis (in) veteres cœtus habebant, 455.

Postium allegoria, 25.

Prasinus lapis quid significet, 55.

Præceptum quid, 279. Præceptum Dei etiam mulieri datum, 57. Præcepta quædam non sunt servanda, 331.

Præscientia Dei non efficit futura peccata sed denuntiat, 29. Præscientia rerum futurarum cur homini non sit data, 50.

Præces malorum non repudiantur a Deo, 84. Præces prophetarum sunt efficaces, 141. Præcum efficacia a Deo pendet, 388.

Primogenitorum consecratio quid doceat, 256.

Primum et initium quid differant, 245.

Principium dicitur vel causæ vel temporis ratione, 5. Principii nomen quomodo accipiatur, 6. Principia cognitionis de Deo, 78.

Principis cura super populo qualis esse debeat, 423.

Privilegium aliquod qui a Deo acceperit, et recte erga illud afficitur ab eo excludi non potest, 375.

Procopii sæculo idola universa excisa sunt, 309.

Procreandæ prolis maxime studuerunt prisci, 167.

Prodigiosi partus semper exilia et pericula portendunt, 91.

Progressio in negotio salutis, 393.

Prophetiæ certitudo, 205. Prophetiæ claritas unde, 5.

Propheta a Mose promissus est Dominus Jesus Christus, 444. Prophetæ non acciperint munera, 513. Prophetæ non omnia providerunt, 522. Prophetæ pures fuerunt quorum libri non exstant, 510. Prophetarum præces sunt efficaces, 141. Prophetarum tempus medium est inter legem et gratiam, 360. Prophetarum tria tempora, 361.

Prophetis non omnia reveantur, 450. Prophetis quomodo revelationes factæ sint, 58, 65.

Propheticæ visiones quales sint, 538.

Propinqui invicem omnes sumus si fidei sincera religio spectetur, 248.

Prophetaiorum Christus est, 293.

Proprietas honorum est initium om-

nis injustitiæ et fraudis, 376.

Proverbum: Ne ingrediaris in domum fratris tui, si adversa iactaris fortuna, 169. Proverbum: Nosce te ipsum, ejusque origo, 441. Proverbum: Suo sibi jumento mortem apportare, 75.

Providentia Dei erga pupillos et viduas, 284. Providentia Dei malitiam nostram ad bonum finem deducit, 186.

Providentia Dei huc respicit ne indignis dentur honesta, 159. Providentia divina omnia perlustrat, 294. Providentia divinæ rationes sapientia et iudicio plenæ sunt, 462.

Prudentis nomen etiam in malam partem sumitur, 524.

Pseudoprophetæ abiciuntur et alii in eorum locum substituantur, 335.

Psomphion phanech, 193.

Ψυχοί, 567.

Ptolomais olim Ancho dicta est, 498.

Pudor datus est homini ut esset telum adversus peccatum, 60.

Pueri orantes exaudiuntur a Deo, 145.

Pueritia virtutibus ornata senectuti anteferenda est, 511.

Puerperæ quare sint immundæ in lege, 345.

Pulchritudo formæ non est causa impudicitia, 149.

Purificatio verba nobis non hic sed in futuro sæculo obtinget, 535. Purificatio periculis tribus rebus, 530. Purificatio quænam requiratur, 297. Purificationum origo, 441.

Puris omnia pura, 341.

Pulvis quid, 50.

Pythagoræ dogma de immortalitate animæ, 231.

Q

Quadragesimus numerus mali omninis est in Scriptura, 455.

Quæstiones quædam vitandæ, 251.

Quaternarius numerus afflictionis symbolum est, 147. Quaternarii numeri mysterium, 25.

Quis, dictio hæc poni solet de raro contingentibus et de rebus magnis, 142.

R

Raguells nomen denotat divinum pastorem, 220.

Rahab meretricis laus, 481.

Rama, 489.

Raphaim, 521. Raphaim ubi fuerint, 27.

Ratio nostra voluptate obfuscat, 69.

Rationale sacerdotis, 502.

Regnum Christi æternum erit, 504.

Regnum cœlorum, 18.

Regeneratio est magnum miraculum, 483.

Religio falsa est cisterna pertusa, 220.

Reptilia omnia vescuntur terra, 70.

Reptilibus et hominibus perpetuum inter se bellum est, 70.

Remissio peccatorum nulla est post hanc vitam, 251. Remissionem peccatorum donant passio Christi et baptismus, 145. Remissionem peccatorum habemus in solo Christo per fidem, 332. Remissionem peccatorum septenario numero concludit Scriptura, 86.

Resurrectio, 360. Resurrectio non fuit semper manifestata, 435. Resurrectionis Christi gloria vicit supplicii ignominiam, 545. Resurrectionis spes a Deo ostenditur, 75. Resurrectionis spes confirmatur creatione hominis, 50. Resurrectionem corpus nascitur beneficio animæ, 51. De resurrectione universa, 102.

Reversus sacerdos inferior est, 428. Re-

gi non licebat sacrificare, 332. Reges sacerdotum munia apud antiquos obire poterant, 339.
 Ilinochorura torrens Ægypti nominatur, 490.
 Robur corporis a Deo iustis suppeditatur, 167.
 Romani a Benjamin, 194.
 Ros Benjaminis filius a quo Romani, 194.
 Rosis initio creationis nullæ spinæ, 23.
 Rubedo significat iram et furorem, 136.
 Rubus ardens denotabat mysterium incarnationis Christi, 222. Rubi ardentis miraculum, 23.

S

Saba, 532. Saba oppidum ubi situm fuerit, 121.
 Sabachta remissio, 376.
 Sabæi a Savo, 110.
 Sabbatum quomodo sanctificetur, 277. Sabbatum spirituale, 277. Sabbatum typus incarnationis Christi, 278. Sabbati mysterium, 14. Sabbati violatio, 405. Sabbato nullum opus vitandum nisi quod impellente avaritia suscipitur, 548. Sabbata sabbatorum, 372. Sabbatorum una pro prima ponitur, 16.
 Sabbatismus Christi, 93.
 Sacerdotium Christi quando incepit, 339. Sacerdotium excedit omne humanum fastigium, 308. Sacerdotium non temere abripiendum est, 301. Sacerdotii laus, 415.
 Sacerdotalis stola, 301.
 Sacerdos honoratior est princeps, 333. Sacerdotis animus confertur arcæ federis, 483. Sacerdotem esse creaturæ congruit, 122. Sacerdotem non oportet luctui deditum esse, 340. Sacerdote rex inferior est, 428. Sacerdotes consortium profanorum hominum vitare debent, 341. Sacerdotes non solum ex tribu Levi originem traxerunt, 233. Sacerdotes regum munia apud antiquos obire poterant, 339. Sacerdotes sobrii esse debent, 540. Sacerdotes soli in lege inungebantur oleo et sanguine, 339. Sacerdotum ordo bellicosus est, et oppugnat vitia, 304.
 Sacra quæ sunt in honorem dæmonum qualia sint, 324.
 Sacramentorum interventu salutem adipiscimur, 213.
 Sacrificium est quod fit de rebus inanimatis, 324. Sacrificium et manus differunt, 82. Sacrificium vacæ rubræ, 411. Sacrificii Christi initium a cœna sumendum, 247. Sacrificia pacifica bifariam dividuntur, 331. Sacrificia quare apud priscum mundum peracta, 79. Sacrificia quomodo Deus desideret, 82. Sacrificiorum differentia, 287. Sacrificiorum reliquæ quando et ob quam causam damnentur in cibis, 338.
 Sacrificare alibi quam ad tabernaculum non licebat, 337. Sacrificabant aliquando pii quovis loco, 512. Sacrificaverunt antiqui thure, 82. Sacrificandus, 328. Sacrificanti pure gaudium inascitur, 83. Sacrificantes Græci discalceati ad sacra commebant, 222.
 Sæculum præsens in quinque dividitur tempora, 246. Sæculum præsens septenarius comparatur, 376.
 Sægor oppidulum, 137.
 Sal æternitatem et soliditatem denotat, 530. Sal symbolum est prudentiæ, 330. Salis fœdus, 409. Salis usus, 573. Salem ubi sita fuerit, 121.
 Salomoni non conveniunt promissiones de perpetuitate regni Davidici, 523.

Salutis consequendæ ordo, 393.
 Samaria quæ et Neapolis, 440.
 Samariticum exemplar, 435.
 Sameas Salamites, 433.
 Sangar, 300.
 Sampson nusquam iustus vel propheta appellatur, 308. Sampson serpenti comparatur, 208.
 Samuel Mosi comparatur a Davide, 306. Samuel non apparuit Sauli post mortem, 519. Samuelis genus, 310.
 Sancta sanctorum, 236.
 Sanctificatio, 42. Sanctificatio vera et typica, 364. Sanctificationis modus alius erit in futuro sæculo, 306.
 Sanctificare quid, 46. Sanctificari quid, 364.
 Sanctimonia legis non est sectanda Christo apparente, 273.
 Sancti in æterna vita gloria inter se differunt, 449. Sancti in hoc mundo stellæ et sidera creduntur, 247. Sancti non colunt creaturam, 485. Sancti non habebant rem cum uxoribus gravidis, 128. Sancti quatenus fratres Christi sint, 409. Sanctorum preces Deus exaudit etiam si mortui fuerint, 84. Sanctorum scripta sunt sacra anthemata, 269. Sanctorum vita est hic peregrinatio, 89.
 Sanguis bovillus venenum est, 24. Sanguis est vehiculum animæ in animalibus, 357. Sanguis pro anima accipitur, 84. Sanguis symbolum est animæ humanæ, 338. Sanguinis allegoria, 252. Sanguinis esus cum in lege interdicitur quare Christus jubet sanguinem suum bibere, 327.
 Sanitas ante morbum et recuperata post morbum, differunt, 321.
 Sapiens solus liber est, 146. Sapientis in domo nemo deses est 117.
 Sapphirus commonstrat beatam virginem, 291.
 Sara exemplum mulieribus propositum imitentur, 131.
 Saraceni fidem qui et Ismaelites, 135.
 Satanæ adulterinam lucem infudit hominum mentibus, 247. Satanæ renuntiamus in baptismo, 181.
 Satietas pater est contumeliæ, 437.
 Satis faciendum est fratribus proinjuria, 335.
 Saul quare rex datus Judæis, 93.
 Scenopegia, 372.
 Scriptura duos proposuit canones qui nos omni virtute ornant, 278. Scriptura Mosis comparari potest amantissimo paradiso varis arboribus excolto, 362. Scriptura ostendit mores nostros petitis similitudinibus ab animalibus, 342. Scriptura sacra contrarietibus caret, 17. Scriptura sacra quomodo legenda, 1. Scriptura sancta sæpe repetitionibus utitur quæ tamen non sunt contrariæ præcedentibus, 49. Scriptura sæpe de uno quasi de duobus loquitur, 131. Scriptura sæpe quædam non narrat sed per alia significat, 176. Scriptura apostolica omnibus instar spiritalis convivii appositæ sunt, 374. Scripturæ mos est, alia agere et alia sub his significare, 222. Scripturæ mos est ut in repetitionibus addat quæ antecedentibus deesse videbantur, 75. Scripturæ origo, 1. Scripturæ sacræ repetitiones quem usum habeant, 17.
 Scortatio animæ, 274. Scortatio non est fructus puri cordis, 140. Scortatio quam horrendum crimen apud priscos fuerit, 90. Scortatio spiritualis, 403.
 Scythæ a Magog, 110.
 Sebachtani a Sebachata, 111.
 Seditionum causa, 406.
 Seductores non sunt perimendi, 183.
 Seir mons, 121.

Seminis profluvium duplex, 533.
 Seminum diversitas, 386.
 Semiramis, 464.
 Senarii numeri mysterium, 45.
 Sensus quinquagies quomodo percipiuntur, 246. Sensus sunt fores corporis nostri, 219. Sensus quomodo res percipiuntur, 117.
 Senum nomen quibus tribuatur in Scripturis, 490.
 Sepeliri cum Christo quid sit, 592.
 Sephoræ nomen significat visitationem vel pulchram, 230.
 Septenarius est symbolum creationis mundi, 103. Septenarius unis est revolutionis temporum, 335. Septenarius numerus in Scriptura pro perfectio sumitur, 86. Septenarius numerus libertatis symbolum est, 90. Septenarius numerus representat præsens sæculum, 376. Septenarius numerus ubique in scriptura multitudinem denotat, 461. Septenarii numeri mysterium, 187.
 Septimi diei festivitas, 46.
 Seraphim, 203.
 Serpens non fuit erecta statura creatus a Deo, 70. Serpens peccati pater nominatur in Scriptura, 226. Serpentis morsus est mors, 415. Serpens vox quid sit, 321.
 Servitus est acclitium malum, 281.
 Servitus et libertas quare differentiam delictorum inveniunt, 361.
 Servi cur septimo anno liberi dimittendi, 277. Servi in illis quæ contra religionem sunt domino obedire non debent, 281. Servorum allegoria, 235.
 Sebum quid significat in sacrificiis, 331.
 Siccitatis allegorice, 145.
 Sicera significat omnem ebrietatem, 340.
 Sicli pretium et pondus, 314.
 Siclus, 307.
 Signum non semper est res nova et præter naturæ cursum, 107. Signa querere est contra Deum, 416. Signis impii, pii moventur doctrina, 223.
 Simila quid sit, 334. Simila representat vitam, 330.
 Similitudinibus et typis futura iudicantur a Deo, 125.
 Simi homines non habent rectos olfactus meatus, 367.
 Simonis magi exemplum, 352.
 Simplicia velustiora compositis, 4.
 Simulacrum, 359. Simulacra et idola quid differant, 273.
 Sinus montis situs, 472.
 Sirenes dicuntur pii propter: factam diam et hymnos, 212.
 Smaragdus, 301.
 Sobne exemplum, 353.
 Societas impiorum hominum visitanda est, 345.
 Sol cur non sit in primo celo, 17. Sol cur post plantas et lucem creatus sit, 25. Sol diem non parit sed incubat, 13. Sol non est lucis origo, 23. Sol receptaculum lucis, 23. Solis et lune motus, 26. Solis usus, 26 et 27.
 Sophora, 352.
 Sors divina et fortuita, 421. De Sortibus, 494.
 Species seu forma est præstantior materia, 4.
 Speculatio rerum intelligibilium comparatur celo sereno, 316.
 Speculativa vita pendet ex practica, 303.
 Speculorum usus in sacris, 297.
 Spelunca ecclesia, 138.
 Spes in Christo nos hilares efficit, 389.
 Spiraculum quid in sacris Litteris, 30.
 Spiritus Dei in oculis permanat.

95. Spiritus Dei solum Spiritus sanctus nominatur, 10. Spiritus differentia, 295. Spiritus et spiraculum quid differant, 50. Spiritus nomine significatur intellectiva potentia, 57. Spiritus prerogativa in spirituali cultu valet, 415. Spiritus non peccat, 334. Spiritus sanctus homini indehente adest, 508. Spiritus sanctus quomodo in columbae specie apparuerit, 133. Spiritus sancti opus est linguas mutare, 115. Spiritus non peccat, 51. Spiritus unus est nullamque patitur divisionem, 285. Spiritus unus et una e, us in omnibus virtus est, 397. Spiritum eundem habuerunt prophetæ et Apostoli, 265. Spiritu eodem sancti ante et post Christi adventum sunt sanctificati, 397.

Statuæ imperatoris confugientes ad ipsas servant, 249. Statuis antiquitus insculpebantur mysteria, 320.

Stellæ matutinae nomen angelis tribuitur, 6. Stellæ non sunt causa fertilitatis, 139. Stellæ sunt in secundo coelo, 17. Stellæ non esse in coelo fixas, 100.

Sterilitas lugubris fuit antiquitus, 383.

Substantiæ incorporeæ et animæ nostræ ex nihilo creatæ, 4. Substantiæ incorporeæ nullam admittunt divisionem, 49.

Succho tabernacula, 183. Summum Hebræis quid dicatur, 19. Superhumeralis, 301.

Superliminaris allegoria, 254. Superstitiosis prædictionibus non est fides adhibenda etiamsi aliquando veræ sint, 562.

Synodorum usus, 167. Sychinitas quomodo delere potuerint Simeon et Levi, 201.

Symeon et Levi quomodo potuerint delere Sychinitas, 201. Symeonis maledictio in benedictionem conversa est, 201. Symeonis tribus cur non sit benedicta a Mose, 473.

Syneton quid sit, 497. Syri ab Aram orti sunt, 112.

T.

Tabernaculi dimensio, 299. Tabernaculi vetum Christi carnem significat, 295.

Talionis lex a Christo est emendata, 446.

Temperantiæ commendatio, 289. Temperantiæ exemplum, 505.

Tempus creatiois et redemptionis sanctum, 254. Tempus legis prophetarum et gratiæ, 360. Tempus non est numen, 104.

Tenebræ genitæ et non genitæ, 11. Tenebræ per se non subsistunt, 10. Tenebræ non esse substantiam, 15.

Tentatio Christi, 81. Tentationes servant in deserto, 119. Tentationes Israelitarum, 403.

Terminus vitæ nostræ respicit animi nostri propositum, 289.

Terra in aquis subsistit, 19. Terra quomodo polluta dicatur, 359. Terræ nomine quidquid in corporibus crassius est intelligitur, 258.

Testamentum Dei a Christo apertum, 130. Testamentum Dei quomodo sit in homine, 130. Testamentum Novum Veteris fuit scopus, 3. Testamentum Vetus cur paulo obscurius, 5. Testamenti Veteris libros quidam

juniorum prophetarum comportavit, 114.

Testimonium quid, 279.

Tetamum quid sit, 468.

Thalamin, 492.

Thare primus status et idola fecisse dicitur, 114.

Tharsis, 553.

Thenach vicus, 502.

Theologia canticum est, 161. Theologia difficilis aditu est, 271. Theologia, duplex, 315.

Thus signum est bonæ fragrantiae bonorum operum, 550.

Timor et promissio homines a malo avertit, 65.

Titanes, 321.

Tobal, 126.

Transferendi verbum quomodo usurpetur, 95.

Tribulationes a Deo in bonum nostrum immittuntur, 124.

Trinitas, 18. Trinitatis nomine cur baptizemur, 22. Trinitatis sanctæ una est operatio, 51. Trinitatis tres personæ ostenduntur, 113. Trinitatis typus, 531.

Tristitia hominis peculiaris est, 73. Tuba, 272. Tubarum mysterium, 391.

Tunica et pallium differunt, 165.

Turtur significat auditum, 323.

U

Uncini, 302.

Uctionis sacerdotalis mysterium, 304.

Ucti nominantur etiam hi qui unctionem externam non habent, 191.

Universitatis harmonia cuius nos admoeat, 2.

Usura omnem pellit humanitatem, 377.

Uxores ethnicas non despondeant pii patres suis liberis, 163. Uxoribus gravidis, lactentibus, sterilibus abstinebant sancti, 128.

V

Vasa omnia tabernaculi fuerunt typi futurorum, 29.

Vaticinia dæmonum non ad utilitatem spectant, 420.

Venena prosunt etiam, 24.

Venenatarum herbarum usus, 24.

Venus mascula damnatur a Deo, 359.

Ventus vel aer nominantur spiritus Dei, 10. Venti dicuntur spiritus Dei, 260.

Verba Dei nullum auctarium admittunt, 435. Verbi Dei natura, 437.

Versutiæ nunquam inter bona connumerantur, 530.

Vesperæ nomine quid intelligendum, 247.

Vestimenta naturalia et artificialia, 59.

Victima pro peccatis peccati nomen habet, 409. Victimæ quomodo Deus desideret, 82. Victimarum finis et usus, 323. Victimarum partes quid significant, 328.

Victoria nostra non est in mundo, 394.

Victus hominum ante diluvium, 73.

Viduas et pupillos Deus sua providentia tuetur, 281.

Vinctorum cura habenda, 452.

Vindicta Deo permittenda, 183.

Vinum nota illorum est qui crediderunt, 206.

Vir est finalis causa propter quam condita est mulier, 56. Viri mille curis obruti conspecta muliere exhilarantur, 57. Viri officium, 58. Viris maior loquendi libertas competit quam mulieribus, 399.

Virga Aaronis, 408. Virga est regni indicium, 225. Virga sive baculus nominatur Christus, 225. Virgarum diversi usus, 253.

Virgo hæc non est casta cuius animus libidine ardet, 149.

Virtus ante peccatum et penitentia acta inter se differt, 321. Virtus imperii et dominationis causa, 72. Virtus in simplicitate non in versuta consistit, 350. Virtus lætior exurgit suppresso penis peccato, 103. Virtus non debet naturæ accepta referri, 414. Virtus potentissimum phyltrum ad amorem conciliandum, 150. Virtutis bonus odor est, 166. Virtutis etiam minimi successus non absque divina virtute innascuntur hominibus, 158.

Virtus in fundamenta jacenti Deus cætera adiungit, 150. Virtutis opera vitam nobis procurant, 358. Virtutem quidam fugiunt non odio, sed pudore, 129. Virtutem qui in omnibus servat magnus habetur, 158. Virtutes omnes in uno eodemque homine cerere non est impossibile, 104. Virtutes sacrificii loco Deo offerendæ sunt, 240.

Visibilis aliquando pro mirabili seu spectabili ponitur, 8.

Visiones prophetiæ quales, 578.

Visitatio Dei terribilis et formidolosa est, 355.

Visus prædicatur etiam de auditu, 278.

Vita et mors sunt res mediæ, 327.

Vita mali in mortem festinat, 153.

Vita nostra mari comparatur, 345.

Vita præsens palæstra est futuræ vitæ, 56. Vitæ exitus est victoria sanctorum, 394. Vitæ sedes in sanguine est, 505. Vitæ terminus certus non est nobis constitutus, 289.

Vitia diversa in uno homine reperire impossibile est, 104.

Vitis an fuerit ante diluvium, 109.

Vitulo comparatur Christus, 291.

Vitulis designantur fortes, 327.

Vocatio Dei expectanda est, 301.

Vocatio gentium, 184. Vocatio gentium, 398. Vocatiois gentium tempus et auctor, 201. Vocatioi divinæ omnia postponenda, 229.

Volumina sanctorum sunt sacra anathemata, 269.

Voluptas hominem inescat et rationem obfuscat, 69. Voluptas omnis aqua seu humore et terra perficitur, 252.

Votum Jephthæ, 505. Vota Deo facta conservanda, etiamsi hominis vitam concernant, 580. Vota non temere esse facienda, 506. Votorum ratio, 427.

Vulpes qui nominentur in Scriptura sacra, 507.

Vultus Dei ostentatio, 388.

X

Xanthicus mensis annum inchoat apud Judæos, 376.

Z

Zabulon quid significet, 206.

Zebec urbs, 497.

Zizania, 24.

Zoar oppidulum, 137.

Zoroaster fuit Assur, 112.

II.

INDEX ANALYTICUS

AD PROCOPII COMMENTATIONES IN ISALAM PROPHETAM.

Revocatur lector ad paginas Editionis Parisiensis numeris crassioribus in textu Latino expressas.

A

- Aaronis virga, quæ juglandes reddidit, quid significet, 179. Aaronem Christus in Ægypto est allocutus, 165.
- Abba Pater, in spiritu per Christum iuciamare vobis datum est, 138.
- Abel, quod Caino fratri suo crediderit, mortem sibi conciliavit, 668. Abel sanguis clamavit ad Deum, 687.
- Abisac virgo, quæ Davidem fovebat, ab eo non cognita, 117.
- Abiud igne divino consumptus, 99.
- Abominatio quid proprie, 49. Abominationibus terra repleta, 47.
- Abraham cur patriam egredi iussus, 107. Abraham Deus vocavit ab extremis terræ, 435, 437, 460, 461. Abrahamus exultavit, ut videret diem incarnationis Christi, etc., 42. Abraham Dei Verbum vidit in hominis speciem transformatum, 91. Abraham, cum Deum esset intuitus, terram se esse et pulverem dixit, et cur, 95. Abraham posteros idololatria summa laborasse, 457. Abraham cur plenus dierum esse dicitur, 22. Non omnes, qui semen sunt Abrahamæ, sunt eius filii, 18.
- Abyssus, id est, vitorum multiplicitas, 509. Abyssum operantes apprehendit confusio, 262. Abyssus implebitur serpentibus, 207.
- Accetio personarum apud Deum nulla, 200.
- Accusatus vincet, 28.
- Achaz rex impius, 108. Achazi conjux absque virili semine concepit, ut aiunt Judæi, 117.
- Achor vallis erit in requiem armorum in populo Dei, 756, 759.
- Achordanus, Assyriorum rex, tacita interiit morte, 453.
- Actionis studio nos perpetuo vitæ cursu, non secus ac Moses, exerceri decet, 5.
- Adamus de terra formatus, 503. Adam per Emmanuelem restauratus, 118. Adam (in) omnes morimur, et in Christo omnes vivificabimur, 150. Adami utriusque discrimen, 117. Adama terram illam virginem, ex qua efflucit Adam, significat, 228. Adamus mystice, 616.
- Adeps Christi corpus significans, 621, 625.
- Adonis avi sui, suæque sororis illius, et ipsius Adonis elegans fabula, 258. Adonis colebatur sacris, 258.
- Adulatio simpliciores atollit, 71.
- Adventus uterque Christi, 58.
- Ægyptus profana et impura, 193. Ægyptus Deo vacua, ac dæmonum ibi vim suam exercentium abundans, 566. Ægyptus ad Christi pueri adventum maximis cumulata beneficiis, 263. Ægypti manufacta a facie Domini movebuntur, 262. Ægypti civitates quinque lingua Chananaea erunt loquentes, 270. Ægypti oracula, ad adventum Christi, tacuerunt ac defecerunt, 192-193. Ægyptum captivam rex Assyriorum ager, 274. Ægyptii tanquam mulieres, erunt in timore, 270. Ægyptii ab elementis quatuor obsessi, 90. Ægyptii aquam bibent iuxta mare, 268. Ægyptii regni, imperante Augusto (Cæsare), cepit abrogatio, 266. Ægyptii excitabuntur in Ægyptos, 267. Ægyptiacum regnum a Romanis eversum, 193. Ægyptiorum falsitas et mendacium, 240. Ægyptiorum spiritus turbabitur in ipsis, 262-263. Ægyptios percussit Dominus plaga magna, et sanabit eos, 270, 271. Ægyptiorum (in) perniciem cuncta movebuntur, quæ Deus creavit, 7. Ægyptiorum ad Deum conversio prædicta, 261. Ægyptios omnes ad se pertraxit Christus, 271. Ægyptiorum dii qui et quales olim fuerint, 125, 366, 567. Ægyptii cur gens excelsa dicuntur, 251. Ægyptii idololatriæ fuerunt addicissimi, unde gens conculeta dicitur, *ibid.* Ægyptii servient Assyriis, 270, 272. Ægyptum cur insulam vocavit propheta, 273.
- Aequitatem videt oculus Domini, 25.
- Aer in profundissimas tenebras in Ægypto conversus, 212. Aer luce destitutus, 85.
- Æthioppum negotiatio laborabit, 514, 519, 521. Æthioppum juvenes, et senes nudos rex Assyriorum ager, 274.
- Afflictio humilitatem parit, 70. Afflictio iniquorum de longe veniet, 163, 164.
- Aggeus quo tempore prophetavit, 372.
- Agallim civitas, 227.
- Agar aperuit oculos, et protinus aquam vidit, 61.
- Agnus nobiscum versatus peccata sustulit, 504. Agni allegorice expositi, 80.
- Agonia quid sit, 116.
- Agricolæ malos Dominus male perdet, 76.
- Agricolatio Dei simus, 650.
- Alæ navium, id est, vela, 238. Alarum terræ nomine apostoli designati, 506. Alas assument, qui Deum excelsant, sicut aquilæ, current, et non laborabunt, 447, 448.
- Alis (in) terræ portenta sunt audita, 504, 506, 512.
- Alienigenæ ante Christi adventum in Judæa nulli fuere, 51. Alienigenæ moraliter qui dicantur, 48, 49.
- Altitudo humiliabitur hominum, 52-54. Altitudo virorum cadet, 54-56. Altitudines Dei in ejus gutture, 80.
- Amicitia ut conciliatur, 655.
- Amictus gloriæ pro spiritu mæroris, 698. Amictus gloriosus, 702.
- Ammon interpretatur, populus nobiscum, 190.
- Ammonitæ in Ecclesiam Domini ad decimam usque generationem sunt ingressuri, 258. Ammonitas lex cavet Domini Ecclesiam ingredi, 639.
- Amorrhæorum iniquitates nondum impletæ, 12.
- Amos propheta quo tempore vixit, 4.
- Ananiam D. Petrus spiritu oris sui interfecit, 572.
- Angeli magni consilii, 140. Angeli peccata ulcisci, sed non remittere possunt, 181. Angeli coelestes ad murorum recentis Jerusalem custodes constituti, 712. Angeli mittuntur rogantes pacem, amare sentes, 503. Angeli Ecclesiam custodiunt, 404. Angeli congregabunt electos a summo cælo, usque ad ejus terminos, 207. Angeli etiam judicabuntur a iudicibus, 62. Angelorum voces Hierosolymis audita, quæ illinc discedendum monebant, 15. Angelorum primaria, et naturalis vita quæ, 100. Angelorum Dei consilium verum, 507, 509. Angelos suos facit spiritus, et ministros suos flammam urentem, 98. Angelicis virtutibus, tanquam vallo, cingebatur Israel, 151. Angeli mali, tortores Dei, 207. Angeli mali in Tani principes, 563, 564. Angeli mali pro gigantes significati, 205. Angelorum matorum ministerio ad impios ulciscendis utilis Dominus, 536.
- Anima una, pro mutuo consensu, 709-711. Anima, quæ peccaverit, ipsa morietur, 146. Anima omnis hominis pertimescet, 199, 205. Animæ beneficium non leve, 55.
- Anima semen cælo demissum accipit, 29. Anima verbo Dei nutritur, 526. Anima divino timore cincta, principatus et potestates superare potest, 229. Animas mortuorum ab inferis evocare pythonici videntur, 140. Animæ vitam significant ea, quæ oculus non vidit, etc., 626. Animæ ornatus, 148. Animæ mortuorum ante adventum Christi vim patiebantur Satanæ, 154.
- Animalia quæ in Ægypto pro diis colebantur, 566, 567. Animalia quædam femine solius opera nascuntur et existunt, 117.
- Animi sensus divino perficiuntur spiritu, 1. Animi motus interni purgandi, 25.
- Annus acceptabilis, 536, 700, 701, 706. Annus redemptionis adest, 719, 720, 721. Annus retributionis Sion, 410.
- Antiochus Epiphanes, Asiæ rex, templum cum sacrilege spoliasset, cum morte vitam commutavit, 156. Fuit genere Græcæ, *ibid.* Antiochus, in Judæos peracerbus, cum Machabeos urgeret afflictio, 156.
- Antiquus primo sine caret, 515.

Apauna, urbs florentissima, 245.
 Aper ferox expopitur allegorice, 16.
 Apis est exiguum, et viribus carens animal, quod in hoste ulciscendo emori consuevit, 123. Apum allegoria, 122.
 Apostoli, Ecclesiae magistri, 365. Apostoli, Ecclesiae muri, 363. Apostoli, speculatores et custodes appellati, 592. Apostoli, oculi Ecclesiae perspicaces et acuti, 641. Apostoli, Ecclesiae primitiae, 710. Apostoli, salutis fontes, 196. Apostoli, angelii vocantur, 509. Apostoli, messorum, 146. Apostoli, sapphiri vocati, et fontes aquarum, et fundamenta orbis terrae, 616. Apostoli, piscatoriam vitam agentes, mare fatigabant, 471. Apostoli peccatorum remittendorum acceperunt a Christo potestatem, 678. Apostoli peritiam navigandi mare superarunt, 471. Apostoli nulla gestare calcamenta iussi, 193. Apostolorum doctrina in omnia regna propagata, 42, 710. Apostolos nobis duces rex justus largitus est, 383. Apostolos duodecim elegit Jesus, 456. Apostolos primum, deinde prophetas creavit Deus, 102.
 Apostolorum sudorum fructus, 341.
 Aqua elementorum omnium maxime vitam tuetur 391. Aquae nomine quid in Scripturis significari solet, 129. Aquae nomine intelligitur doctrina, 227. Aqua, id est, Evangelii promulgatio, 624. Aqua, id est, verbum Dei vita praestitum, 391. Aqua aliena quae dicitur, 290. Aqua, quae fertur et perit, Judaicus significatur populus, 381. Aqua multa, gentes multae, 230, 251. Aquae ductus Ecclesiae doctores indicant, 460. Aquae robur Dominus exercituum auferet a Judaea, 60, 61. Aqua fidelis divini baptismatis, 401. Aqua saliens in vitam aeternam, 196. Aqua de Salvatoris fontibus haurienda, 61, 191. Aquae Aegyptiacae deficient, 268. Aquae Aegypti, tanquam fluvius, ascendunt, 267. Aquam angustam dabit Dominus impiis, 371. Aquae baptismatis virtus, 61. Aqua in sanguinem in Aegypto mutata, 212. Aqua in sanguinem mutata, baptismi typus, 193. Aquae rationales, 476. Aquam in vinum in nuptiis commutavit Christus, 143. Aquarum congregatio dissecata, 267.
 Aquila magna pro Babyloniis, 531. Aquilarum renovatur juvenus, 448.
 Aquilone (ab) venit fumus, 225.
 Arabes, nunc Saraceni, 215. Arabes interpretantur, vespertini, 227.
 Aram, id est, Syria, 109.
 Araneorum telae comparantur scribae et Pharisei, 668.
 Aratores peregrini venient, 698, 703 et 704.
 Architectus sapiens allegorice, 64. Architecti scientiarum periti, 65.
 Arcturus, 206.
 Arena maris infinita numero, et ad agriculturam inutilis, 172.
 Areas, praefectus regis Damascenorum, 244.
 Argentum impurum tropologice, 51, 52. Argentum reprobum, 50.
 Ariel vicus, qui Areopolis dicitur, 225. Ariel civitas pro Jerusalem, 355, 356, 357. Ariel interpretatur, Dei leo, 228, 355. Ariel cubitorum duodecim, 355. Ariel conteretur, ut vas solet testaceum in minutas confringi participas, 369.
 Arietes gentium imperatores significant maximos, 687.
 Arioli ventri loqui, 263.
 Armatura Dei nobis induenda, 594. Armatura judicialis, 674.
 Arnon, Moabitarum urbs munitissima, tropologice, 130.
 Asarach, Assyriorum Deus, 423.
 Ascensus quid sit, 226.
 Assedec, Aegypti civitas, 270.
 Asinus cognovit praesepe domini sui, 10. Asinus significat gentes, 590. Asini et bovis differentia, 10, 11. Asino et bove junctis arare lege cantum erat, 10.
 Aspides volantes, 366, 367. Aspides pro diis, 367. Aspidum genimina de semine serpentum egredientur, 225. Aspidum foramina, id est, haereticorum latibula, 184. Aspidum ova frangere qui dicantur, 667.
 Assumptionis verbum quid significat, 6.
 Assur cadet non gladio viri, etc., 576, sed gladio divino percussus, 578.
 Assyrius, expugnata Tyro, movit etiam in Aegyptios, 363. Assyrii apum nomine significati, 120. Assyriorum princeps quis dicitur, 167. Assyrii botris comparati, 260. Assyrii quando orbis imperio sunt potiti, 200. Assyrii quibus dominati sunt nationibus, et quotannis floruerunt, 120; quod ipsi templum Dei diriperant, a Medis deleti sunt, *ibid.* Assyrii Dei flagello percussi, 175. Assyriorum imperium eversum, 578. Assyrios Deus de terra sua ac de montibus suis perdet, 221. Assyriorum reges orbem vastarunt universum, 420. Assyriorum centum octoginta quinque millia Domini interfecit angelus, 423, 433.

Astra ad quid creata, 515. Astra tanquam folia de vite, ac de ficu, omnia cadent, 48.
 Astrologia a Chaldaeis inventa, 48.
 Atheorum civitates eversae, 317. Atheorum animae vastatae, 558.
 Audacia quid, 85. Audacia et timiditas inter se contraria, 163.
 Audiendi verbum ad mentem refertur magis, 20.
 Auditio multa portentosas calamitatum significat narrationes, 280.
 Auditores prudentes, qui, 65.
 Auditus et visus differentia, 5. Auditus audientes, et non intelligentes, 98, 102.
 Auguratio a Cretenisibus inventa, 48.
 Auribus percipere quid sit, 20, 479. Aurum obrisum quod, et quale, 211.
 Auster, spiritus est vehemens, 192.
 Autumnus quid signet, 256. Autumni fructus fugaces, quid mystice, 15.
 Avis nomine quid significetur, 530, 531.
 Azotus, urbs Palaestinae maxima et munitissima, 274. Expugnata, 275.
 Azymorum septimus dies celebris, 24.

B

Babylon confusionem significat, 200. Et quid allegorice, *ibidem*, etc., 201. Babylonis filia virgo, 552. Et quoniam ista sit, 534. Babylonis filia misera, 216. Babylonis nomine Hierosolymorum innuitur civitas, 599. Babylonem curavimus, et non est sanata, 15. Babylon a Cyro subacta, 1. Babylon cecidit, et ejus omnia simulacra, 276. Babylon, daemonum et ferarum facta latibulum, 215. Babylon posita in luti barathrum in perditionem, 220. Babylon in solitudinem, sicuti Sodoma et Gomorraha, redacta, 217. Babylon non habitabitur in perpetuum tempus, 214, 215. Babylon intelligibilis quae, 215.
 Babylonii idololatriam adaxerunt, 645, 646. Babyloniorum imperium ad Medos delatum, 277.
 Balaam, tanquam ariolus, futura praevit, 2. Balaam inutilis divinatio, 235, 256.
 Baladan, et Baladon, 432, 433.
 Balanus, 105.
 Balborum diserta erit lingua, 410.
 Baptismi effectus, et virtus, 23.
 Baptismatis virtus peccata remittit, Christo reddat conformes et in caeli regiam ingressum praebet, 61. Baptismatis ope nos, tanquam terrae mandati cum Christo sepelitur, 53, 54. Baptismatis viam, mare, ignis columna, et nebula suppleverunt, 497.
 Baptizat Salvator in Spiritu sancto et igne, 98. Baptizari Spiritu et igne, quid, 25, 35.
 Barba, virilis naturae, firmitudinisque symbolum, 120.
 Barbam radere, est inctus, et ignominiae signum, 121.
 Basan quis locus, et quid significet, 56.
 Basiliscus serpens, solo necat aspectu, 668. Basiliscus quid anagogice, 674.
 Beatus quis vere, 241. Beatus, qui seminat super omnem aquam, ubi bos et asinus ambulat, 10, 386. Beatus, qui in Sion habet semen, ac domesticos in Jerusalem, 376, 377, 378. Beati, qui plorant, quoniam ridebunt, 388. Beatorum spectacula nunquam intuebuntur profani, 200.
 Behelphégori initiabantur Israelitae, 325.
 Bel Graecis Saturnus, cui liberos suos in sacrificium offerebant permulti, 528. Bel cecidit, 527, 528.
 Belial et Christi nulla societas, 85.
 Bellatores allegorice, 63.
 Bellum animarum, 479. Bella, et bellorum rumores sub consummationem mundi, 106. Bellis est impleta terra, 220.
 Beneficia multa quibus collata sunt, multum exigetur ab eis, 4.
 Bestiae agri Deo benedicent, 489.
 Biblus civitas: et Biblinae litterae quoniam erant, 258.
 Blasphemias in Deum cum audiebant Hebraei, suas lacebant vestes, 418.
 Blemmyes qui, et quales inter Aegyptios homines, 275.
 Boni definitio, 82. Bona beatorum, quae oculus non vidit, nec in cor hominis ascenderunt, 29. Boni exultabunt cum gloria Domini, 312. Bonis Deus semper adest: a peccatoribus longe recedit, 208.
 Bos agnovit possessorem suum, 10. Bovis conculeatio a verpibus et spinis erit, 119. Bos et ursus simul pascentur, 177, hujus loci explicatio, 182. Boum nomine quid significetur, 124. Bove, quia purus est, et in sacrificium offerebatur, Israel significatur, 390. Boves nullo metu pascent in montibus, 124.
 Bosor interpretatur, caro, vel carneus, 721. Bosor, quid mystice, 20. In Bosor Deo sacrificium, 408.

Brachium Domini, quid sit, 119, 327. **Brachium suum** revelavit Dominus, 594, 598.
Buccinae sonus ingens futurus, 251.
Buccinatores, 505.
Butyrum, cibus infantium primus, 125. **Butyrum et mel** comedet omnis qui relictus est in terra, 119, 121. Quid moraliter, 125.

C

Cæcitas ex Israelis parte contigit, 346. **Cæci**, cæcorum duces, 611. **Cæcos** Dominus ducet in via, quam non noverunt, 470, 476. **Cæcorum oculi** videbunt, 359, 360, 410.
Cæsaris nomen, imperatorum Romanorum commune, 364.
Cain primogenitus, sed maledictus: Abel autem honore affectus, 8.
Caiphas propter sacerdotii, qua fungebatur, dignitatem, prophetavit, 2, 189, 481.
Calamitates, sunt futurorum bonorum semina, 134. **Calamitatum differentia**, 12, 13.
Caligo super gentes, 680, 683.
Calix salutaris, 585. **Calix** in manu Domini vini meri plenus musto, 584. **Calix** ruinæ, calix furoris Dei, 582, 584. **Calix** in sacra Scriptura in bonam et in malam partem usurpari solet, 585.
Calvitium, ignominie symbolum, et quid allegorice, 224.
Camelorum greges ad Christum venient, 680.
Canes impudentes animo, nescientes saturitatem, 636, 677.
Canities, gloria senis, 65.
Captivitatibus duo genera, 706.
Caput omne quid significat, 15. **Caput omne** in laborem et tristitiam, 11. **Capitis et caudæ nomine** quid significetur, 160.
Carbones ignis tropice quid, 536, 537. **Carbones purgatorii** quid mystice, 93.
Carbunculus mystice, 616.
Carmelus, mons Samariæ, 588. **Carmelus** erit manifestus, 393, 397. **Carmelus** moraliter expositus, 169. **Carmeli nomine** Judaicus intelligitur populus, 389. **Carmeli sterilia loca** gentes Dei cognitione privatas significant, 421.
Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt, 509. **Caro** a febre corrumpitur, 309. **Caro** cadet universa, 758, 759. **In carne** qui melit, terram comedet, 229. **Carnis opera** a divina avertunt lege, 142. **Omnis caro** fenem, 435. **Carnem** proximi sui unusquisque devorat, 45. **Carnem suam** crucifixerunt, qui sunt Jesu Christi, 705. **Caro** Christi, vere est cibus, etc., 61. **Caro** Salvatoris, miraculorum effectrix, 98. **Et mundi peccatum** sustulit, 99. **Caro** Christi sursum assumpta et elevata, 41.
Carthago, urbs Africae. **Tyriorum colonia**, 298. **Carthagine** non amplius veniunt naves, 296. **Carthaginiis** ululate naves, 295, quoniam peritit munitio vestra, 296, 298.
Castigat nos Deus, ad pietatem provocans, 156.
Cauda mystice pseudopphetam significat, 160.
Cauponantes verbum Dei, 85.
Cauponae miscent vinum aquæ, 30. **Quid** mystice, 31, 85. **Cauponae vinum** diluunt, 82.
Cedar Arabiæ civitas, 285, 472. **Cedar**, posterorum Esau sedes, qui dicitur adversus Jerusalem, et legem hosie se præbuerunt, 472. **Cedar gloria** deficiet, 281. **Cedar** omnes oves Christo congregabuntur, 680, 686.
Cedrus omnis Libani procera et sublimis humiliabitur, 525. **Cedrus** in terra aquis carente, 436. **Cedri pro** superbis et elatis, 158. **Cedri malas** significant potestates, 55.
Chalane, locus turris Babel, 157, 163.
Chaldaei in siderum disciplina multum versati, 432.
Chaldaeos omnes Dei furor populatus, 206. **Chaldaeorum** Deus auferet semen, 512.
Chales, reliquiarum Israel typus, 18.
Chanaam interpretatur, æstus, seu commotio, 211. **Chanaam** execratus est Noe, 210.
Charitas non cogitat malum, 25.
Chermel in salium reputabitur, 539. **Chermel** pro Judæorum populo, 559. **Chermel** Ecclesiæ frequentiam et sublimitatem demonstrat, 597.
Choreb mons, ubi in rubo Mosi Deus apparuit, 99.
Chorus quid sit, 104.
Christiani a Christo nuncupantur, 465, 470, 482, 631.
Christiani corona redempti, 745.
Christus idem, quod unctus, 531. **Christus**, regum Hebræorum commune nomen, 501. **Christus**, sol justitiæ, et lux vera, 441. **Caput** credentium, 481. **Princeps** pacis,

150. **Lux** gentium, 535. **Expectatio** gentium, 519. **Apostolus** et pontifex, 129. **Solus** rex justus inter mortales fuit, 580. **Rex simul** et pontifex, sanctus, innocens, et cælis celsior factus, 189. **Lumen** quod illuminat omnem hominem in hunc mundum venientem, 681. **Primes** et ultimus, vitæ initium et finis, 545. **Parus** vivificus, 61, 401. **Ipsemet** sapientia, 85. **Virtutum omnium** dominus, 567. **Sæculi novi** primitiæ, 150. **Filius** Dei, et rex gloriæ, 55. **Legis** et prophetarum finis ultimus, 576. **Fles** campi, et liliam convallium, 710. **Patris** exivit, et electa sagitta, tanquam in pharetra reconditus, 552. **Dei** virtus et Patris, 149. **Resurrectio** et vita, 151. **Angelus** magni consilii, 149. **Omnium** plorum hominum fusiamentum, 504. **Natura** Dei Filius, 612. **Omnium** inspector, et arbiter, 616. **Justitia**, salutare, et lampas in mundo, 710. **Justitiæ** fons, 535. **Et alia** ejus ante et post incarnationem nomina, 505, 551. **Christus** super omne quod nomenatur constitutus, 151. **Christus** unus nomen a Patre, quod est super omne nomen, judiciumque in omnes accepit, 721. **Christus** nobis factus a Deo sapientia, justitia, sanctificatio et redemptio, 182. **Christus**, peccati profligator, petra factus, supra quam suam ipse construxit Ecclesiam, 41. **Christus** Matre editus pauper-cula, per omnia ambulavit humilia, 600. **Christus** non ex sanguine carnis, neque ex voluntate viri natus, 126. **Christus** secundum humanitatem unctus, 464. **Christus** cur ex semine David venire voluit, 152. **Christus** Deus et homo qui humanitatis ratione inungitur a Patre, 699. **Christus** in ruinam, et resurrectionem multorum venit, 124. **In** Christo omnis habitavit deitatis plenitudo, 98. **Christus** aliis sanctificatio, aliis offendiculum existit, 135. **Christus** omnem animorum et corporum infirmitatem credentibus sanare poterat, 15. **Christi** generationem quis enarrabit, 536, 604. **Christus** ex David secundum carnem erat oriurus, 113. **Christi** corpus Spiritu sancto, terrenaque substantia constare, 263. **Christi** quietus, et sine strepitu adventus, 129. **Christi** adventu pax in universo terrarum orbe, 46. **Christi** mysterium longe ea, quæ cernitur, creatura majus, 541. **Christi** os, tanquam gladius acutus, 551, 552. **Christi** oraculorum virtus, 626. **Christum** Samaritanum, edacem, vinosum, nothum, ac demoniacum appellare Judæi non erubuerunt, 67. **Christus** tyrannum mundanum judicavit, 271. **Christus**, quatenus Deus, passioni non obnoxius, 601, 603. **Christi** livore sanati sumus omnes, 596. **Etsicut** ovis, ad victimam ductus est, ibidem. **Christus** peccata nostra portavit, et pro nobis doluit, 596. **Christus** non sui, sed nostri causa subiit mortem, 525. **Christus** passus non sui (quia peccatum non admisit), sed in nostriddebiti persolutionem, 601. **Christus** ex infirmitate cruci est affixus: vivit autem ex virtute Dei, 151. **Christus** unus pro omnibus mortuus est, ut qui vivit amplius sibi non vivat, 601. **Christus** crucis mortem nostræ salutis causa pertulit, quam nullus vel angelus, vel potestas, vel homo fuerat subiturus, 721. **Christus** salutem operatus est in medio mundi, quia carnem de terra, non celo demissam habuit, 515. **Christus** figuris omnibus finem imposuit, 22. **Christi** in terram descensus monti comparatus, 41. **Christus** duos condidit populos in recentem unum hominem, 613. **Christi** exitus, quid sit, 126. **Christus** descendit ad inferos, 114. **Christus** omnium dormientium primitiæ factus est, 535. **Christus** solus morte superior evasit, 465. **Christus** etiam secundum carnem glorificatus, 627. **Christus** non seipsum clarificavit, ut pontifex fieret, 294. **Christi** nomen, et signum salutis nunquam defecturum, 631, 652. **Christum** in omnes gentes regnare contigit, 615. **In** Christum qui credit, in divinam ejus transformatur pulchritudinem, 607. **Per** Christum, est omnium conversio, et per eundem ad Patrem ac Deum via, 619. **Christus** formetur in nobis, 505. **Qui** est in Christo, nova est creatura, 471. **Christi** populus honestate et prudentia commendabilis, 82. **Christum** nomine quidem permulti, sed opere pauci profitentur, 172.
Cibus vitam protrahens quis et qualis, 61. **Cibi** Ægypti qui, 16. **Cibi** intelligibiles, 536.
Cimyras cum Myrrha filia rem habuit, ex qua Adomiam suscepit, 258.
Circumcisio nihil est, 714. **Circumcisionis** minister fuit Christus propter veritatem Dei, 677.
Cisternæ rimosæ, 290.
Citharæ sonus cesabit, 505.
Citium, oppidum insulæ Cypri, 298.
Citiensium (de) terra venit captivus, 295, 298.
Civitas Dei, id est, Ecclesia, 427. **Civitas** requisita, et non derelicta, 708, 711. **Civitas** adultera oblationi tradita, 296, 300, 301. **Civitas** obsessa, 16. **Civitas** igne succensa, tropologice, 15, 16. **Civitates** fortes in cumulum positæ, 516, 517. **Civitas** adversus civitatem, 262. **Civi-**

tales deserta, ac desolatae in generationes instaurabuntur, 698, 703. Civitates ita desertae fiunt, ut non habitentur, 98.

(Lamor quid sit, 197. Clamoris nomen quot modis usurpatur, 75.

Claudus saltabit, sicut cervus, 410. Claudii multi praedicti, 403.

Clavis domus David in humero ejus, 292. Claves regni habebant scribae, 203. Clavis scientiae, 137, 581.

Cleophae cor Deus aperuit, 99.

Caelum, Domini thronus, 92, 729, 741, 758. Caelum mundanae fabricae supremum existit, 115. Caelum Dominus manu sua formavit, 514, 515, 521, 542, 544, 565. Caelum, tanquam fumus firmatum est, 580. Caelum fixum, 466. Caelum ex aqua, non igne, constat, 466. Caelum animatum non esse, contra quorundam opinionem, 212. Caelum omnia splendore et amplitudine superat, 515. Caelum cur, et quando gaudere dicitur, 212. Caelum exsultavit desuper, 508. Caeli januae aperta sunt, 504, 507. Caelum audiat quid loquatur Deus, 6. Caelum claudi quando dicitur, 507. In caeli ornamentum Dominus inducet manum, 504, 507. Caelum commotum, 2. Caelum, sicut liber, plicabitur, 408. Caelum irascetur, 210. Caelum tenebris induetur, et quasi saccus indumentum ejus, 570, 573. Caelum, id est, caelestes virtutes, 504, 544. Caeli omnes labescent virtutes, 408. Caelum transitorium, 508, 678. Caelum novum, 741, 744. Caelum quid moraliter, 8.

Cognitio ignorantem deturbat, 138.

Collis omnis excelsus humiliabitur, 54, 56, 435. Colles vastabit Dominus, 470, 476. Colles pro adversariis potestibus, 459. Colles audiant iudicium Domini, 7. Colles exsiliunt, 621, 630. Collium nomine prophetae, et sacerdotes intelliguntur, 173. Colles allegorice, 170, 505. Colles pro impietate, 8.

Colloquia humana dissipavit verbum Dei, 150.

Columbae cum suis pullis quid indicant, 690. Columbarum natura, 226.

Concludendi verbum, pro obidere, et affligere, 346.

Conjectoris definitio, 65.

Consiliarii mirabiles, 65. Consiliarius mirabilis, Dei Verbum, 164. Consiliariorum munus et officium, 36, 64.

Consilium antiquum verum, 316, 317. Consilium magnum, quod a saeculis latebat, 149. Consilium mortalium magni consilii destruet angelus, 150. Consilium malorum iniqua cogitabit, 280.

Consolandi verbum, pro spe, 579.

Consolatio ibi frequens, ubi est poenarum acerbitas, 586. Consolatio lacti comparata, 751.

Constitutio a Domino veniet, 199, 205.

Contumeliae soboles, est omne peccatum, 211.

Conyza quid sit, 631.

Cor in corpore principatum tenet, 456. Cor nostrum omni custodia servandum, 25, 111. Cor lapideum Dominus aveilet, 613. Corda perscrutat Deus, 25. Corde mundi Deum videbunt, 91.

Corona pulchritudinis in manu Domini, 708, 711. Corona spei, Dominus Sabaoth, 518. Coronae nomen significat eos, qui in Christo cum virtute et laude vixerunt, 711. Corona superbiae, 351. Corona contumeliae, 565.

Corruptio Dei utilitate non caret, 675.

Corruptibile hoc induere incorruptionem decet, 689. Corruptio manavit a peccato, 520.

Crapulatus cadet, et resurgere non poterit, 504.

Creator nihil antiquius, 145.

Credendi verbum quid proprie, 107.

Credere nos oportet, ut intelligamus, 107, 110. Creditum pater est Deus, 26. Credit (qui non), jam iudicatus est, 51.

Cruces venerandae erecto signo, restituta fuit libertas, 188. Crux divina signum Salvatoris, 188, 213. Cruces promulgatio, 565. Cruce Christi nostri causa glorificatus, 185. Crucem Christus universae gentis nomine est amplexus, 189. Crucem (per) sumus adepti salutem, 632. Cruces partes quadrifariam distinctae, quid significant, 188. Cruces (in) tantum nobis est gloriantium, 188. Cruces signum manifestum et conspicuum, 254. Cruces signum permulti in palmis, aut brachiis iniuri sibi curabant, 496. Cruces aspectum et nomen daemones refugiunt, 58.

Cubiculorum nomine mansiones apud Deum significantur multae, 335. Cubicula mortuorum etiam designant sepulchra, 335.

Cucumerarium, 13.

Calices contra Aegyptios, 114.

Cupiditates resectae arescent, 288.

Currus Dei, hoc est, angeli, 759.

Custodes sancti qui sint, 712.

Cyparissus ascendet pro stoeba, 624, 631.

Cyrus, Medorum et Persarum rex, Dei christus, 201,

590, 516. Cyrus Babylonem expugnavit, 231, 489. Cyrus reconditos in tenebris thesauros prodere Deus erat pollicitus, 230. Cyrus templum Dei restaurari iussit, ejusque sanctam suppellectilem restituit, 420. Cyrum (per) redemptio particularis, per Christum autem universorum hominum, 533.

D

Daemon apostata, 239. Daemon Moabitarum, 235. Et eius imbecillitas, 256. Daemones, lacus contriti, qui aquam continere non possunt, 440. Daemones astuti et capti difficiles, 218. Daemones obsceni et caliginosi, 218. Daemones quidam in terrae visceribus jacent: et circa sepulchra versantur, 140. Daemones desertis incultisque gaudent locis, 215. Daemonum lex de colendis idolis, Graece νόμος, appellata, 265. Daemonum vaticinatio nihil praevire nec praedicere potest, 345. Daemones sibi futurorum notitiam arrogat, 525. Daemones in futuris praedicandis per mortuos, evocatorum animorum personam induunt, 357. Daemones ante Christi alveitum futura se mentis cogitationes intelligere fingebant, 509. Daemones in nostram grassantur naturam, 525. Daemones, qui gentes in fraudem deduxerunt, quata passuri, 323. Daemones in simulacris latebant, 264. Daemones hominum infestant corpora, 184. Daemones hominum animas quondam driplebant, 705. Daemones in homines tyrannidem exercebant, 270. Daemones vivum in se Dei verbum non admittunt, 140. Daemones quomodo morbos sanare, si futura praedicere queunt, 159, 140. Daemones non prius dimittunt, quam virtutibus sublatis, in consilii errorem compulerint, 16. Daemones, principes Taneos, 364. Daemonum virtus ab impotentia non differt, 536. Daemonum vires frangebatur Christus, 182. Daemones perierunt, 560. Daemones mittuntur in abyssum, 207. Daemoniorum onus quam grave est animabus, 328. Daemones in Babylonia saltabant, 214. Daemones lascivunt in nobis, et tanquam choreas ducunt, 218.

Dago, externorum populorum simulacrum, quod Ascaloni et Gazae colebatur, 328. Dago contritus est, 527.

Damarum historia naturalis et allegoria, 213.

Damascus, Syrorum metropolis, 127. Damascus com regibus suis et subditis Assyriorum potestatem venit, 109. Damascus dissoluta et in fugam conversa, 244. Da Damascus tolletur a civitatibus et erit in ruinam, etc., 245, 245. Damasco (in) non amplius erit regnum, 244.

Damnati suam ipsorum vicem lugebunt, 311. Damnatorum non moritur vermis, 400.

Daniel senioribus Babylonis jus dixit, 65. Daniel, perierit tres, captivi quidem corpore, non autem animo, 703. Daniel somniis futura praedixit, 2. Daniel in agrestium animalium formis imperiorum vires vidit, 2. Danielem cum sociis in regis aula eunuchum fuisse, 454. Danielem (per) significantur prudentes et perspicaces, 305.

David mansuetissimus, 293. David choros ad hymnorum modulationem, psalmsque et cultum Dei praestantiorum instituit, 50. David, Christi typus, 252.

Deebon ara oracula reddens ruit, 225, 225.

Desertum Dominus in paludes faciet, 602. Deserta aedificabuntur sempiterna, 76, 698. Et excitabuntur priora, ibid. Deserta relictorum agni deperantur, 77. Deserta nomine quid in Scriptura significetur, 611, 620.

Deus est spiritus, 349. Finis opatus, laetitia plenus, 70. Universorum dux, 59. Omnium natura Dominus, 138. Virtutum Dominus, 735. Nostrae salutis peritus artifex, 156. Ignis consumens, 98, 170. Sacer et magnus gladius in draconem sinuosus, 552. Deus principio et fine caret, 501. Deus tantus est, ut omnia compleat, nec ad ejus investigationem via aliqua longiore, aut navigatione sit opus, 406, 407. Deus fortis, Hebraeo monosyllabo dicitur, El, 172. Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob, cur ita dicitur, 45, 44. Deus quodam pacto generat, 604. Deus de Deo, 505, 604. Deus ex Virgine natus, 113, 116. Deus in Judaea natus, 40. Deus se ad carnis participationem demisit, 45. Dei natura mutationem non patitur, 601. Deus semper idem, ejusque sententia, vel natura nunquam immutat, 528. Dei vires cum nullis comparandae, 732. Dei natura nihil sublimius, 651. Deus loco non concluditur, sed in dignis sursum requiescit virtutibus, 729. Deus cum ulciscitur scelera, non ponit humanitatem, 256. Deus non esurit, nec laborat, neque ipsius sapientiae erit investigatio, 447, 448. Deum, cur divini Scriptura iratum, dolentem et poenitentem dicat, 4. Deus perturbationum expers, 55. Deus super Cherubim sedet, 420. Deus cur dicitur sedere, 92. Deus elucet in consilio, 75. Deus in caelo deorum iudicabit, 45. Deus quibus hominibus, et quomodo olim visus, 91. Deum vidit nemo, et vivet, 732. Deo praesentia sua

omnia, 501. Deus non in abscondito locutus, neque in loco tenebroso, 522. Deus verbis olim prædicebat, nunc vero reipsa efficit, 238. Deus si suam a nobis revocaret providentiam, nos interire necessum esset, 562. Deo (a) qui se elongant, peribunt, 12. Deus deserit eos, a quibus desertus est, 15.

Dii de terra ascendentes, qui sint, 140. Dii conflates, 478.

Dextera Domini, quid, 132. Dextera Dei, unigenitus ejus Filius, 503.

Dextri ad præparatum sibi a mundi constitutione regnum vocati, 208.

Diabolus, Dei furor, 585. Diabolus, turpitudinis fons, 85. Diabolus, superbiam partus, 211. Diabolus, nequitiæ et superbiam parens, 211, 340. Diaboli plura nomina et quæ, 339. Diabolus, Babylonis princeps, 215. Qui adversus Deum colentes assidue bellum gerit, *ibid.* Diabolus superbia elatus, sociis secum assumptis, a Deo recessit, 55. Diabolus mortis appellatione significatus, 319. Diabolus se in lucis angelum transformat, 83. Diabolus in habet patrem, qui agit scelerate, 26. Diaboli vires superatæ et excisæ, 701. Diabolus salutem non consecuturus, 567. Diaboli (qui sub) tyrannide vitam vixerunt, in ferarum naturam transierunt, 640.

Diadema regni in manu Dei, 708, 711.

Dicere idem quod docere, 84. Dicere est aliquanto, quam facere simpliciter, aliquanto etiam acerbior, 84.

Dies duplo major, quam naturalis patitur cursus, factus, 430, 431, 432. Diei nomine Christi significatur incarnatio, 538. Dies Domini venit insanabilis, 199, 208, 209. Dies ligni vitæ, 741. Dies retributionis venit, 719, 721. Dies magnus quis dicatur, 21. Dies æterni, 728.

Dilectionis perfectæ caput, 25.

Diliges Dominum Deum tuum, et proximum tuum sicut teipsum: istud totum continet legem, 172.

Dioscuros navigantibus dare salutem arbitrabantur antiqui, 189.

Divi, seu divinatores, extirpandi, 113.

Divinatio a Palæstina inventa, 48. Divinatio, per mortuorum evocationem, 537. Divinationes de corde dissipavit Dominus, 307, 309.

Divinitas manet invisibilis, 91.

Divites in infernum descendunt, 77. Divitum animæ camelis comparatæ, 686. Divitis et Lazari pauperis parabola, 311.

Divitiæ instabiles, 49. Divitiæ inique congestæ evomentur, 705. Divitiæ, injuriarum et contumeliæ hortatrices, 49. Divitiarum studium quam grave sit malum, 49.

Doctores sunt capitis instar, 221. Doctores mali causam mortis afferunt, 278.

Doctrinæ semen est disciplinarum fundamentum, 11.

Dignitatem falsorum imago animo impressa est idololatricæ, 49, 58.

Dolor et metus menti perpetuo tenebras offundunt, 534. Dolor abibit, 410, 411. Dolor, qui secundum Deum est, 387.

Dominus est unus, 497. Dominus Deus, ipsa est Trinitas, 467. Dominus Sabaoth, cur ita dicatur, 95. Dominus Sabaoth, nomen Dei, 381. Dominus Sabaoth, unigenitus Dei Verbum, 91. Dominus erit in nomen et in signum perpetuum, neque deficiet, 624, 631.

Domus multæ si fuerint, in deserto erunt, 77. Domus gladio viduatæ, 104. Domus ita desertæ, ut in eis non sint homines, 98. Domus desertæ peribunt, 305. Domus Jacob, quæ, 47. Domus Jacob in laqueo, 151, 152. Domus Domini supra firmam salutaremque petram fundata, 47. Domus Dei gentibus, non Judæis nota, 40. Domus Dei in vertice montium, 59, 40, 42. Domus Dei est in oculis, 45. Domus pro mundo, 567. Domus, pro universa invisibilis visibilisque mundi structura, 97.

Donum, quod supra mundi conditionem est, finem non habet, 151. Donum a Deo unusquisque habet proprium, 496.

Dormitio sanctorum, mors appellatur, 331.

Draco princeps omnium, quæ sunt in aquis, 338. Draco juxta papyrum, calamum, butonium, suum posuit cubile, 268. Draco homines, tanquam hiems aspera, steriles efficit, 590. Draco Ægyptius, 268. Draconis nomine diabolus intelligitur, 539, 540. Draco agetur in hamo, 338.

Dynastes, id est, præpotens, 62.

E

Ebrietate ad omne malorum genus disjiciuntur homines, 307.

Ebriosi regnum Dei non possidebunt, 77.

Ebrius cadet et non poterit resurgere, 301, 307, 315. Ebrii absque vino, 318.

Ecclesia Dei una, 191. Ecclesia Dei ubique terrarum, 138. Ecclesiæ ubique terrarum propagatæ, 345. Ecclesiæ orbe toto diffusa, 181. Ecclesiarum omnium una est ubique et catholica, 565. Ecclesia catholica ab extremis ad extrema pertingit, 390. Ecclesia, domus et civitas Dei viventis, 711, 738. Ecclesia, civitas nova, quæ super petram stat et immobilis permanet, 404. Ecclesia, domus et mons Dei, 40, 41, 75. Ecclesia, hortus (Christi), 660. Ecclesia, spelunca, et stabulum firmum et stabile, 411. Ecclesia, specula et staculi visio, 318. Ecclesia Christi excitari cœpit, cum Judæorum instituta observari desiderunt, 564. Ecclesiam Christus sibi virginem castam ascendit, non habentem maculam, vel rugam, 515, 712. Ecclesiæ idem fundamenta jecit, qui fundamentum est, 519. Ecclesiæ Christi supra petram fundatæ, 35, 36. Ecclesia Dei in evangelico verbo ædificata, 198. Ecclesia vivis lapidibus constans, expugnari non potest, 516. Ecclesia (in) Deus posuit primum apostolos, deinde prophetas, 63. Ecclesiam muro cingit Christus, 695. Ecclesiæ muri inexpugnabiles, 717. Ecclesiæ murus est Christus, apostoli et ejusdem discipuli, 563. Ecclesia virorum numero exigua primum, infinita autem multitudine deinceps aucta, 593. Ecclesiam angeli custodiunt, 404. Ecclesiæ inconcussa firmitas clavorum nomine significatur, 611. Ecclesiam (adversus) inferi portæ non prævalebunt, 427. Ecclesia dealbata, quæ antea nigra fuerat, 485. Ecclesia valde dives, 404. Ecclesia innumeris virtutum capitibus excelsa, 691. Ecclesia iudicii et justitiæ plena, 594. Ecclesia Christi libera, 745. Ecclesia (in) animarum magna differentia, 253, 256. Ecclesiæ in hac vita inter impios, tanquam in medio mari relinquuntur, 312. Sed in futuro sæculo illustrandæ sunt, *ibid.* Ecclesia (in) bonorum et malorum pueri simul cœunt, 185. Ecclesiæ Dei aquis olim, et Deo omnique bono destituta, sed aliunde nunc iis irrigua, 460. Ecclesiæ ab apostolis de gentium conversione factæ, 194. Ecclesiæ per apostolos excitatæ, 17. Ecclesiæ insularum voce designatæ, 505, 512. Ecclesia (in) salutem cum gloria percipiemus, 533. Ecclesiæ terræ luxerunt, 505. Ecclesia Judæorum adultera, 26.

Echinus allegorice, 218.

Echo quid sit, et ex quo et quomodo fiat, 217. Et quid moraliter, 218.

Edamus et bibamus: cras enim moriemur, 286, 290, 301.

Edom, quæ regio et quid mystice significet, 719, 720, 725. Edom interpretatur, fulvus, vel terrenus, 721.

El Hebraice, quid in Scriptura significat, 150, 272.

Elamitis interpretantur contemptores, et invisibiles hostilesque significant potestates, 290.

Elatio animi quid et quam pessima, 14. Elatio omnis quiddam habet dæmonicum, 55.

Eleale et Eæbon clamavit, 225. Eleale transitus interpretatur, 241.

Electum genus, 492. Electus Domini Israel, 507. Electi pauci, 456.

Eliachim, regis Ezechias œconomus, 417.

Elias solitudine delectatus, hominum turbas solebat efugere, 5.

Eloquium Dei iræ plenum, 376. Eloquium Dei ignitum, 99.

Elymam oris sui spiritu divinus Paulus excæcavit, 532.

Emmanuel interpretatur, nobiscum Deus, 150. Emmanuel est Dei Verbum, quod carnem assumpsit, 117. Emmanuel, fons aquæ salientis in vitam æternam, 129. Emmanuelis appellatio non est de futuro, 114. Emmanuel Judæis scandalum, gentibus stultitia, 135. Emmanuel ex sancta Virgine natus, 117. Emmanuel adhuc puer, quod in Adamo manserat, purum et incorruptum, est imitatus, 118. Emmanuel nomen ejus vocabis, non vocabant, sicuti in Evangelii legitur, 115.

Ephraim, columba amens et vecors, 274, 275, 671. Ephraim nomine cur decem Israelis tribus appelleatur, 109, 113.

Episcopi, non tanquam principes, aut imperatores, sed consiliiarii a Deo conceduntur populo, 36.

Epistolæ biblinæ super aquas, 252, 253. Quæ sint, 258.

Epulæ spirituales, 640.

Equos sibi multiplicare lege prohibitum, 49. Equorum usum omnes saucitate illustres semper sunt aver sati, 49.

Eriicii quid designent, 215. Eriicii in Babyloniorum domibus habitabant, 214. Sunt mures spinis acutis horridi, 215.

Errantium cor instabile, ebriorumque more, cupiditatibus ægillatur et vacillat, 615.

Errore (ab), quem dudum secutus sis, recedere perdifficile, 650.

Esau, Edom dictus, qui terram significat, quod terreno vitæ genere delectatus sit, 262. Esau primogenitus, sed odio habitus: Jacob autem a Deo dilectus, 9.

Esebon, Moabitica civitas, 256. Esebon camporum fertilitas, 259. Esebon, interpretatur, rationes, 211. Esebon lamentatur, 257.

Eunuchus ne dicat: Ecce ego sum lignum aridum, 656, 657, 658, 617.

Evangelium est verbum super terram abbreviatum, 172. Evangelium est Dei virtus, 450. Evangelium ut a lege veteri differat, 523, 760. Evangeliorum (in) oraculis nihil prævum, nihilque sinuosum, 519. Evangelii lucem aversantes tenebræ mentis excipient, 142. Evangelium ante Salvatoris adventum annuntiatum in ignorantia tenebris ambulantis, 145. Evangelii prædicatio vitam conciliat æternam, 332. Evangelium (qui) docent, de Evangelio vivunt, 301. Evangelium in universo mundo prædicandum, 42.

Evangelizantium pedes speciosi, 590.

Exactores carpuntur, 70. Exactorum virgam dissipabit Dominus, 141-147.

Exceisi conterentur injuria, humiliabuntur, et gladio cadent, 176.

Excommunicationis exempla, 205.

Ezechias absque virili semine conceptus, ut aiunt Judæi, 117. Ezechias pietas insignis, 174. Ezechias fuit in Deum admiranda pietatis, 414. Induitur sacco, 418. Ezechias suis precibus Rapsacas fudit exercitum, 352. Ezechias oratio, cum ægrotavit et morbo convalescit, 429, 450. Ezechias vitæ decem quindecim adiecit annos, 429. Ezechias trecenta auri talenta tributi imperavit Assyrius, 175.

Ezechiel Dei gloriam per ænigmata vidit, 92.

F

Falx tropologica, 46.

Famis nomine quid significetur, 141. Fames dura, quas sit in Scriptura, 141-145. Fames audiendi verbi Lei, 61. Famem (propter) multitudo facta est mortuorum, 77. Fames invadet eos, qui copia rerum elati, in cæteros petulantius se gerunt, 391. Famem sequitur gladius, 584-588.

Felicitatis prædicatio superbiam parit, 71.

Fenum pro peccatis, 476.

Ferarum provocabulum tropice, 640, 641.

Fermentum medicum totam adulterat massam, 55.

Fidelium nutritii reges et nutritiæ reginæ, 566.

Fides una, 191. Fides est intelligentiæ radix, 598.

Fides intelligentiam necessario præcedere debet, 107. Fidei compendium justos facit Christus, 555. Fidem et opera virtutum Deo offerre decet, 22. Fidei scutum, 594. Fidem bibere, 145.

Figmentum suum Deus non odit, 352.

Filiorum differentia, 11. Filiorum duplex genus, 137, 158. Filiorum appellatio in sacris Scripturis, quid, 8. Filius glorificat Patrem, 497. Filii per adoptionem, 485. Filii alieni Dei mentis sunt, 294. Filii hujus sæculi, filii lucis prudentiores, 167. Filii iniqui, semen nequam, 11. Filius hominis venit in nubibus, 264. Filii Dei omnes dicuntur homines, ratione creationis, 484. Filius Dei natura ex Deo Deus, 503, 554. Filius Dei Unigenitus solus peccati laqueos evitavit, 180. Filius Dei repletus est aquis, 460. Filii Dei divinitas invisibilis, 91. Filii Dei generationem quis enarrabit, 596, 604. Filium novit nullus, nisi Pater: nec Patrem, nisi Filius, 125.

Flos de radice ascendit, 176. Explicatur varie, 179.

Flumen Dei repletum est aquis, 582. Flumina Dominus in inaequos facit, 489. Flumina, pro tentationum insulibus, 484. Fluminis impetus lætiabunt civitatem Dei, 254. Flumina aquæ viventis, 195. Flumina elevaverunt vocem suam, 251. Et simul manu plaudent, *ibid.*

Fluvii terræ omnes, tanquam regio habitata, 252. Et quid hoc designet, 254. Fluvius pacis, 405. Fluvius incivis in Sion decurrens, 382. Fluvii pro legis doctrina, 476. Fluvii nomine philosophandi intelligitur ratio, 368. Fluvios Dominus desertos in combinatione sua ponet, 570, 572 et 573. Fluviorum etiam nomine apostoli, et evangelistæ signantur, 492. Fluviorum multorum nomine intelliguntur angeli, 404. Fluvii Æthiopiæ, qui sint, 257.

Fons perennis, 660. Fons egredietur de domo David, potabit torrentem inimicorum, 624, 625. Fons aquæ salientis in vitam æternam, 61, 196. Fontes apparuerunt aquarum, et revelata sunt orbis terræ fundamenta, 196. Fontes aperientur in medio camporum, 456. Fontes Israelis, 196. Fontes salutis, 196.

Forceps mystice, 99.

Fornax paupertatis, 511.

Fornicatio, id est, idololatria, 611. Fornicatio duplex, animi et corporis, 50.

Fortis quid a gigante distet, 62.

Fortitudinis duo extrema vitiosa, 85.

Fraudes, quæ divinatione consunt, 425.

Fructus horreis sempiternis digni, 16. Fructus autem sales, pro vitæ suavitatibus, 16. Fructuum spiritualium ubertas, 650.

Fullonis ager quid mystice, 110, 111.

Fumus in ignem mutatus, 738. Fumus furoris Dei, 756, 758. Fumus moraliter, 111.

Fundamenta terræ tropice, 505. Fundamenta, id est, pii homines ut apostoli, prophetæ, etc., 504.

Funiculus scelerum, 81.

Furor Domini, tanquam vallis sulphure succensa, 576.

Furor Domini sicut grando, 518. Furor Domini super omnes gentes, 408. Furor Domini iudicii tempore in impios venturus, 390. Furor ardens cum gloria, 576.

Futura quatenus perquirenda Christianis, 141.

G

Galea salutis, 594.

Galilæa gentium, 397. Galilæa erit manifesta, 395, 397.

Gaudium tympanorum cessabit, 305. Gaudium verum et solidum, est Christus, 652.

Gaza lingua Persica, idem est quod divitiæ, 433.

Gazareni qui dicantur, 556.

Gebon peribit, 225.

Gedeone duce hostium innumera multitudo superata, quid significet, 147, 148.

Genesareth lacus, in Evangelio mare vocatur, 144.

Gemitus abiit, 410, 411.

Gentes omnes, tanquam gutta de cado, et tanquam saliva, 616. Gens univæra, et subjecta genti multitudine differunt, 42, 43. Gentes a demonibus captivæ detinebantur, 699, 704. Gentibus visus est restitutus, 555. Gentis, populi que nomen conjunctim frequenter usurpatur, 11. Gentium singularum nomine contineatur pauci, 45. Gentes olim cæcæ, nunc visum adeptæ sunt, 477. Gentes omnes tanquam gutta situle, 445. Gentes Israelitarum filii, 484. Gentes omnes in Christum speraturæ, 519. In gentes omnes Domini manus exelsa, 221. Gentes permisit Deus in viis suis ambulare, 619. Inter gentes iudicabit Dominus, 45. Gentium multarum vox in montibus quid ostendit, 205. Gentium omnium orationem unigenitus Dei est operatus, 635. Gentes Deus ad spirituales invitavit epulas, 640. Gentes ambulabunt in lumine Christi, 680, 684. Gentes, quæ non servient Christo, peribunt, 680. Gentium timor cessavit, 393, 396.

Geon, Ægypti fluvius, id est, Nilus, 269.

Gepha, regio barbaræ, quæ camelorum commendatur fecunditate, 686.

Germen beatorum hominum florens, fructus edidit uberis, 585.

Gibbor Hebraice quid, 150.

Giezi angeli visi sunt armati, 775.

Gigantes cæli concluduntur fundamentis, 268. Gigantis nomen in bonam partem usurpatum: et quid istud significet nomen, 62. Gigantes omnes sunt excitati, 220. Gigantes veniunt, ut impleant iram Dei, 199. Gigantum qui ceperit, accipiet spolia, 562. Gigantes tropice quid, 203, 207.

Gladius Domini in cælo est inebriatus, 408. Gladius Domini sanguine est impletus, 408. Gladius, id est, Dei verbum, cujus ope demonum fraudes propellimus, 552, 594. Gladius orationis, 46. Gladii in aratra contunduntur, 59, 16. Gladius adversus diaboli tyrannidem exstitit, 552. Gladium sanctum, magnum et validum super serpentem draconem fugientem inducet Dominus, 334, 337, 338. Gladius quid mystice, 181.

Gloriæ et honoris differentia, 168, 195. Gloria Dei univærsus orbis repletus, 94. Gloria Domini erit in in ulis maris, 304. Gloria Domini videbitur, 455. Gloria, id est, Christus, 754. Gloriam meam alteri non dabo, 538, 511. Gloria hominis, tanquam flos feni, 455. Gloria peccatorum descendit in infernum, 220.

Gloriosos conturbabit cum fortitudine Dominus, 176.

Gomorrhæ nomen quid significat, 17, 217. Gomorrhæa populus quid indicat, 20. Gomorrhæa sarmentum fecit vineæ Dei, 15. De Gomorrhæis nihil omnino superest, 17. Gramen, genus herbæ maxime secundum, 161, et quid moraliter, *ibid.*, etc., 162.

Grandine Dei intelligitur ira, 590. Grandinis copia in Ægypto calamitosa, 195.

Gratia per Christum data, 626. Gratia superabundavit ubi abundavit delictum, 28. Gratia salvi sumus, 516.

Grex omnis Domini dispersus, 10.

II

Hæretici oppugnant Ecclesiam, diabolo, tanquam duci milites, obtemperantes, 437. Hæretici sophisticarum rationum fastu veritatem oppugnare, vel persecutionem movere conantur, 252. Hæretici asp. dibus comparati, 181. Hæreticos silentio oportet vincere, et non cum eis de rebus vanis decertare, 427. Hæreticus, post adhortationem alteram, devitandus, 427.

Hermogenes a divino Paulo Satanae traditus, et cur, 205. Herodiani qui fuerint, 181.

Hierosolyma ad Siouis sita radices, 286. Hierosolyma per Assyrios expugnata, 285.

Homo primus de terra terrenus, secundus de caelo celestis, 309. Homo pretiosior lapide ex Saphir, 210. Homo omnium ratione præditorum, post angelos, præstantissimus, Deique imagine honoratus, 50. In hominis fabrica nihil est, quod quisquam reprehendat, 515. Homines Dei veluti quedam sunt germina, 562. Homo in plaga existens, et sciens ferre infirmitatem, 546. Homo comedens brachii sui carnes, non saturabitur, 159. Homines ferrei in aurum et argentum conversi, 694. Homines elongabit Dominus, et multiplicabitur, qui relictii sunt in terra, 98. Omnis homo a cognitione est infatuatus, 671. Homo, qui puer Dei dicitur, 576. Homo Juda, germen dilectum, 75. Hominis vita septuaginta annorum spatio concluditur, 29, 300.

Honesti definitio, 83. Honesti naturæ non adhærescit, qui in Dominum non credit, 83.

Honor pro requie, 185.

Hortus Christi floribus abundat, 631.

Hosanna in excelsis, puerorum inclamatio, 138.

Hostiæ, quæ umbram futurorum honorum habebant, 22. Hostiæ, quæ tollit peccata mundi, 22. Hostiam viventem unanquemque seipsum offerre debet, 22.

Humeri nomine significantur vires, 199.

Humiles Deus gratia cumulat, non altum evehit, superbisque resistit, 649. Humiles populi salvabuntur, 225. Humiles exaltabuntur, 324. Humiles, pro beatis rerum arcanarum interpretibus, 383.

Hymnorum modulationem David instituit, 50.

I

Idola ex materia pretiosa constabant, 83. Idola coli cœpere, lege Dei despecta, 7. Idola deargentata ac deaurata comminuerunt, 571. Ab idolis nihil adjuvanti sentiebant, qui ea fabricabant, 59. Idolorum cultu sublato, bonorum spem annuntiari deicit, 231. Idolorum arguitur imbecillitas, 528. In idolis abscondebantur dæmonia, 166. Idola Aegyptiorum animalibus consecrata, 528. Idola Aegypti ad Sa vatoris adventum commota, et in abyssum deturbata, 166.

Idololatris cur fornicatio dicatur, 356. Idololatria falso- rum dogmatum, 49, 58.

Idololathis qui vescuntur, dæmoniorum participes sunt, 166.

Idumæa erit in desertum, 285. In Idumæa mactatio multa, 408. Idumæorum gens ad Arabiæ petram maxima, ab Esau deducta, qui Edom dicitur, 282. Idumæi semper Israeliis inimici, etsi uterque populus a duobus fratribus originem duxerit, 282. Idumæorum sapientia periit, 285.

Ignis duplex virtus, 169. Ignis urens accenditur, 167. Ignis ardens cunctis diebus, 756. Ignis progredietur in montes ratione preditos, 170. Ignis sanctificat, 170. Ignis opus cuiusque probabit, 98. Ignis vindictæ sempiternæ, 577. Ignis murus, 155, 283. Sine igne divino neminem purgari posse, 98. Ignem Dominus pluit in Sodomam, 356. Ignis appellatio sanctus significatur Spiritus, 629. Igni cur Deum Scriptura comparat, 98. Ignem in se accenderunt Judæi, 577. Ignis per allegoriam fuse expi- catus, 98, 99. Ignis purgatorius, 99. Ignis inferni non extinguetur, 400, 576, 758, 759. Ignis mystice, 58.

Illusores nulla veritate, sed virtutis opinione ducuntur: et Rabbi cognomen tum sibi comparant, 66.

Imagines sanctorum martyrum in navium proris olim depictæ, 189.

Imperium Christi sempiternum, 152.

Impietas, quæ latebat, producet, et redarguetur, 504, 515.

Impius prævalet adversus justum, 612. Impius cum in malorum multitudinem venit, contemnit, 288. Impius iustitiam non discet in terra, nec veritatem faciet, 326. Impius auferetur, ut non videat gloriam Domini, 326. Impius super Libani cedros exaltatus, 178. Impius, pro diabolo, quod ipse sit impietatis auctor et princeps, 560. Impium Christus interficit spiritu laborum suorum, 532. Impii quibus rebus terri solent, 312. Impii conteren-

tur, 53, 58. Impiis non est gaudium, 649. Impios vincen- tur adversariæ potestates, 207. Impiorum multitudo mari comparata, 192. Impiorum opulenta cesabit, 505, 513. Impiorum civitas in sæculum non ædificabitur, 316. Impiorum terra cadet, 329, 351, 355. Impiorum via recta facta est, 475.

Improbos non potest non infelix exitus esse, 67. Improbos magis respiscere quam interire, Deus maluit, 290.

Incantatio ab Aegyptiis inventa, 49.

Incarnationis divinæ negotium, 117.

Incensi nomine quid significatur, 25, 24.

Inclamare in Scripturis quid sit, 197.

Incredulitas, fornicationis animi et corporis causa, 50.

Incredulorum semen in perditionem factum, 393.

Incredendi verbum quo sensu sumptum, 250.

Infernus subitus exacerbatus est, 220. Infernus dilata- vit animam suam, et aperuit os suum ne cesset, 77. In- fernum deprædatus est Christus, 132.

Iniquitas, tanquam ignis, succendet, 159, 161.

Iniquus ex utero, 541. Iniquus deficiet, 351, 360. In- qui ex alicuius abigendi consortio, 55. Iniqui comburentur, neque erit qui extinguat, 33, 38. Iniquorum Deus perdet injuriam, 210.

Injuria propulsanda, 26. Injuriam qui facere dicatur, 211.

Injustitiæ genus duplex, unum animi, alterum corpo- ris, 26.

Inopia non est timentibus Dominum, 676.

Insulæ expectantur Christum, 580, 680. Insulæ per al- legoriam, 506, 512. Insulæ pro Ecclesiis, 415, 466. Insula etiam animam voluptatibus inundatam significat, 472, 522.

Ira quid a furore differt, 89. Ira furoris Dei, sicut ignis devorat, 576. Ira quasi fluvius violentus veniet a Domino, 675. Iram suam de sancto Dominus inducit super habitatores terræ, 534, 536, 537. Iram suam Deus in gentem iniquam mittit, 165.

Iracundus vir, minime pulcher, 667.

Irascor. Non irasceretur in finem Deus, neque in sæcu- lum iracundiam servabit, 194.

Isaac Deum vidit, 91.

Isaias propheta, Amos filius, 417. Isaias carbone divina purgatus, 160. Isaias apostola us gratiam exceptit, 102. Isaias cur trito et crasso utebatur pallio, 275. Isaiæ labra expiata carbone, 616. Isaiæ os Deus implevit prophæti spiritus gratia, cum purgatione opus non haberet, 98. Isaias ut vidit Dominum, 91.

Israel, id est, divinitatis contemplotor, 639. Israel primo- genitus Dei, non autem unigenitus vocatus est, 9. Is- rael, hæreditatis Domini funiculus, 8. Israel, Dei popu- lus, solusque benedictus, 272. Israel seipsum reddidit, 511. Israel fuit fidelis in Christum primitivè, 272, 275. Is- rael sanctus in medio exaltatur Fœderis, 199. Israel omnis domus deprecatur conventionibus, 100. Israel glori- a et plangua deficient, 246, 248. Israel avulsus adventu Christi, et insertæ gentes, 124. Israelis fructu terrarum orbem impletum iri, 512. Ab Israel Dominus abstulit ca- put, et caudam, etc., 159, 160. Israel egressus de terra Aegypti, tanquam dies, 191. Israel lux erit in ignem, 167. Israel intelligibilis quis dicatur, 535, 536. Israelis reli- quæ salvabuntur, 18, 171 et 172. Israel salvabitur om- nis, cum genium intraverit penitendo, 362. Israelis filii quando colligentur, 123. Israel filii multos dies sedebunt sine rege, et sine sacrificio, etc., 18. Non omnes qui ex Israel sunt, ii sunt Israelitæ, 18.

Israelitæ gravius, quam Judæi, peccaverunt, 155. Israe- litæ ad vituli confectionem animum adjiciunt, 5. Israelitæ in duas partes per Jeroboam divisi, 75. Israelitæ a se Deum fepulerunt, 9. Idola religiose colnerunt, ligno re- dicerent, Deus meus es tu, 10. Israelita veros cibos, Egv- ptius nunquam comedit, 16. Israelita verus cœlesti pasci nutritur, 16.

J

Jacob, semen Abraham, 485. Jacob, Domini portio, 9. Jacob patriarcha cur postea Israel nuncupator, 157. Jacob auferetur iniquitas, 535, 541, 545. Jacob filii germinabunt, 535, 540. Jacob Deum vidit facie ad faciem, 45. Jac- b Deum hominis specie vidit, 91. Ad Jacob Verbum, quod erat in principio, misit Patrem, 157. Jacob appellatio in Israel et Judæam divisa, 75. In Jacob Dominus misit mortem, 153.

Jacobus (divus), Domini frater, primus Hierosolymorum episcopus, 247, 252.

Jasus interpretatur, convertens, 107. Judæorum reli- quiarum sub mundi tunc salvandarum typus, *ibid.*

Jazir, Moabitarum civitas, direpta, 257.

Jazir interpretatur, robur, seu vires, 240.
 Jebus civitas, 335.
 Jejunium ad quid institutum, et ut jejunandum, 24. Jejunium absque viliorum abstinentia non prodest, 656. Jejunium veri clamor ad Deum usque penetrat, 657. Jejunio anima est humilianda, 656. Jejunium verum corporis quidem labores in occulto subit, vultus autem hilaritatem in apertum depromit, 657.
 Jericus muris sola Josue voce dejecti, atque prostrati, 37.
 Jeremias, urbs valida, murusque æneus firmissimus a Deo vocatus, 307.
 Jeroboam impius, ad quem decem tribus, relicto Davidis regno, defecerunt, 238. Jeroboam decem tribus Israelitarum deficere curavit, 75.
 Jerusalem lateribus constructa, 157. Jerusalem, civitas dives, 403, 404. Jerusalem tripliciter intelligi convenit, 362. Jerusalem virgo, quæ nullam habet idololatriæ labem, 423, 424. Jerusalem sensibilis cum a Judæis est adempta, pia quoque urbis disciplina sublata est, 564. Jerusalem recens, quæ, 712. Jerusalem recentis propugnacula, quæ et qualia, 917. Jerusalem celestis, civitas Dei viventis, 45, 256. Jerusalem, quæ sursum est mater nostra, 45. Jerusalem terrenam repudiavit Dominus, 394. In Jerusalem oim in manu Domini connexionis vinculo servata, nunc relicta est, 67. Jerusalem, veluti superliminaria, 94. Propter Jerusalem non quiescat Dominus, 708. Jerusalem regabit Dominus, 304, 308. De Jerusalem Domini verbum exiit, 39, 40, 41. Jerusalem in fructuum habilitate ubertate, 701. Jerusalem Cyri, Dariique instaurata mandato, 690. Jerusalem prædicuntur afflictiones, 357. Jerusalem flatu flevit, 571. Jerusalem Babylonis nomine nuncupata, 345. Jerusalem cum eversa fuit, mira erat integrorum virorum paucitas, 19.
 Jesse, Davidis pater, 184.
 Jesus Hebraice Salvatorem significat, 324, 531. Jesus Nave reges quinque vi captos spelunca conclusit, 508. Jesus Nave, reliquiarum Israel typus, 18. Jesus Nave, veri Jesu typus, 704.
 Jesus, Josedechi filius, sacerdotum princeps, 188.
 Jesus Christus unus Dominus per quem omnia, et aas per ipsum, 468. Jesus nobis auctor salutis, 127, 715. Jesus, carbunculus, et adamus vocatus, 616.
 Joach, filius Asaph, a commentariis, 413.
 Joachaz captivus, 120.
 Joannes Bap. lucerna ardens et lucens, 441.
 Job significat eos, qui animo manent infracto adversus omnia, 505.
 Jonas ex ventre ceti remeavit incolumis, 115.
 Jordanis retroactus cursum suspendit, 510, 572. Jordanis deserta florebut, et exsultabunt, 437.
 Josephus somniis futura prædixit, 2. Josephus per spicas quæ sibi, et fratribus essent eventura, prævidit, 2.
 Juhal, musicorum organorum auctor, 77.
 Judæa firmamentis sublatiis concidit, 67. Judæa corruit, 60. Judæam Nabuchodonosor postremus expugnavit, 156. Judæi unde sic vocati, 282. Judæi, filii scelerati, et populi iniquitatis plenus, 17. Judæi versantur in tenebris, 577. Judæi stulti, 345, 346. Judæi a Deo aversi ob fidei cæcitate, 104. Judæi confusi sunt, cum gentes ab idolorum cultu ad pietatem transierunt, 477. Judæis visus est ademptus, 335. Judæorum mens veritatis non admittit lumen, 346. Judæi crasso et pingui ingenio præditi, 29. Judæi magis, quam ipsa bruta, a ratione alieni, 10. Judæi patrem sibi diabolum ascripserunt, 40. Judæos nunc etiam occupat pertinacia, 153. Judæi assimulantur Babylonii quia impii, 15. Judæi abacti, quod divinis non paruerint monitis, 4. Judæi corporalem generis splendorem, hoc est semen Abraham jactabant, 12. Judæi in veteri lege rem nent, 153. Judæi sterilibus comparantur arboribus, 105. Judæorum impietatis, et calamitatis epilogus, 66, 67. Judæi cur Sodomorum et Gomorrhæ nomine vocentur, 18. Judæos non uno separatim morbo afficit, sed omni confertim malorum genere, tanquam colluvie, opprimi, 14. Judæi non facile credebant prophetis, 280. Judæorum sacrificia aversantur Deus, 23. Judæorum cordi, cum legitur Moses, obtenditur velamen, 346. Judæorum deserta domus, 48. Judæi ut furentibus militibus JEAM tradiderunt, sic sunt et ipsi Romanorum copis traditi, 68. Judæi quod in Salvatore scelus impie committere ausi sint, jugi per Romanos interitu puniunt, 157. Judæi non potuere gravius peccare, quam cum dixerunt: Tolle, tolle, crucifige eum: non habemus regem, nisi Cæsarem, 43. Judæos dispersos Dominus colliget a quatuor terræ plagis, 186. Judæorum reliquias salvæ factæ sunt, 17.
 Judas botrus inutilis abscissus, 255. Judas et Ephraim, post Babylonicam servitutem, Hierosolymis simul habitant, 184. Judas promissione Christi honoratus, 9. Judas pseudopropheta, 161.

Judices cauponibus non absimiles, 84, 85. Judicum munus et officium, 62. Judices supra thronos duodecim sessuri, 38.
 Judicium nunc est hujus mundi, 701. Judicium Domino cum populo suo, 27. Judicium in veritate educet Deus, 468. Ad judicium veniet cum senioribus populi, 69. Judicium in deserto requiescet, 385. In judicio Dominus exercituum exaltabitur, 77. Judicii nomine etiam legem significari, 468.
 Jugum legis, 148.
 Justificamur non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam Dei, 494.
 Justitia portæ, 324. Justitia Dei in sæculum, 182. Justitia Dei non deficiet, 580. In justitia Deus sanctus glorificabitur, 77. Justitia in Sion civitate fidelis requievit, 30. Justitia habitabit in Carne o 385. Et obtinebit justitia requiem, 386. Justitia, non monia, custodit ac tutatur civitatem, 621, 622. Justitiæ generationes vorabuntur plantatio Domini in gloriam, 698, 703. Justitiam qui fecerit, lætitia exultabit, 710. Justitiæ disciplina mystes, et Initiator, Christus, 326. Justitiam esurient et sitientes, beati, 511. Justitiam discite, qui habitat s terram, 326. Justitiam qui non didicerit, in interitum ibit, 526.
 Justus ex fide vivit, 576. Justus prior est accusator sui, 45, 94. Justus palmæ comparatus, 103. Os Justi meditabitur sapientiam, 196. Jussum quemlibet oderit Judæi, inutilemque vocabantur, 622. Justorum cogitationes sunt etiam judicia, 89. Justorum via præparata, 322, 321. Super justos oculus Domini, 23.
 Justi viri tolluntur, neque quisquam est, qui consideret, 636. Justorum decem nomine civitas servari potest, 19. Justi quinque si inter Sodomitas fuissent, non periissent, 66, 73. Justi sepultura erit in pace, 636. Justi in nubes assumuntur ut in aere Domino occurrentes, ut cum eo perpetuo delectant, 309.
 Juvenis moribus, 64. Juvenis remp. administrare, non leve malum est, 65.
 L
 Labia impura cur habere dicebat Isaias, 95.
 Labore quæ nobis ipsi comparamus, ea diligimus magis, et in majori habemus pretio, 3.
 Lac gentium quid sit, 693. Lac rationale, 624. Lac per metaphoram, 683.
 Lacrymam omnem Dominus auferet ab omni facie, 316, 319.
 Lacus ipsos, maria vocare Scriptura solet, 192.
 Latere, sterilis, quæ non parit, etc., 609, 610 et 611, 620.
 Lætabuntur qui habitant in petra, 469, 472.
 Lætitia recessit omnis terræ, 303. Lætitia sempiterna super sanctorum caput, 525. Lætitia ex omni domo tollitur, 385. Lætitia iniquorum descendet in infernum, 220. Lætitia avium, 410. Lætitiam bibent in monte Sion, 316, 318.
 Lancea moraliter exposita, 46.
 Laodicea, urbs florentissima, 245.
 Lapis angularis, electus, et pretiosus in Sion, 178.
 Lapis pretiosus in fundamenta Sion immissus, 319. Lapidis de via projiciendi, 617. Lapidis, id est, orbis terræ fundamenta, 196. Lapidis sancti voluntur super terram, 616. Lapidis electi, 617.
 Laqueus in cubilibus ubique, et in domibus simul, 470, 477. Laquei animorum vitandi, 478.
 Later tabescet, 504, 314.
 Lateres ceciderunt, 155. quid allegorice, 187.
 Lavacrum regenerationis nos purgat, 27. Lavacri salutis gratia, 46.
 Lavacro sacrosancto quasi nix dealbamur, 28.
 Laudatio fortem nunquam insolentem facit animum, 71.
 Laus quid a gloria et honore distat, 168. Laudes quisquam acceptas Deo non decantabit, qui factis de eodem cogitationes mente tueatur, 185. Laus non est pulchra in ore peccatoris, 581.
 Legati turbabuntur, 199, 206, 209.
 Leo, animal natura erudivorum, 185. Leo et bos comedent paleas, 741. Leo, vitulus, atque taurus simbi pascentur: et puer parvus ducet eos, 177. Leo in tribulatione et angustia, 368, 367. Leo, sicut bos, vescetur puleis, 177. Expositio hujus loci, 182, 183, 184.
 Leprosi extra castra pelli jubebantur, 92.
 Levitica tribus sola sacerdotio fungebatur, 271.
 Lex, est vinculum, quæ justum et sicut nomen, sed ad pœnas servat constrictas, 319. Lex est justis et impiis regula, agenda imperans, prohibensque fugienda, 20. Lex non est ad fraudem, lucri causa, excogitata, sed veritatis magistra: omnibus gratis est proposita, 141. Lex

per angelos in mano Moſis mediatoris ordinata, 116. Lex Dei, veritas, 182, 465. Lex Dei in ore juſti, 581. Lex Dei cur obſignata ſigillo dicatur, 137. Leges Domini de ipſius carne manarunt, 44. Lege Dei deſpecta, creaturæ ſerviebant potius gentes quam Creatori, etc., 7. Legis defectum adventu ſuo ſupplet Christus, 25. Lex Moſaica præſenti ſæculo præmia concludebat, vitæ prolixitatem, terræque bonam, et pacem nominatim ſignificans, 701. Lex tanquam pædagogus, 477. Lex vetus, veritalis effluſie, quam nova perfectior expulſit, 182. Lex vetus ſoli Iſraelitico populo angelorum voce promulgata: ſed Christus eſt gentium expectatio, 319. Legis veteris et Evangelii diſcrimen, 505, 760. Lex ad peccatorum purgationem infirma, 555. Legis præcepta corporalia, 25. Legis umbra Evangelium ſignificabat, 152. Legis compendium, 25. Lex recens, 44. Lex evangelica de cœleſti, imo etiam de terreatri Stone prodit, 44. Lex Chriſti omnibus populis pacem eſtantiavit, 46.

Libanus, mons Phœnicæ, gentes ſignificans, 559, 388. Libanus omni idololatriæ genere reſertriſſimus, 55. Libanus cum elatis concidet, 186, 188. Libanus erubuit, 595, 596, 599. Libanus in bonam, et in malam partem in Scripturis uſurpatur, 55, 56. Libanum, Jeruſalem ſolet nuncupare Scriptura, 177. Libani nomine omnium Judæorum ſignificatur tribus, 424. Libanus, alienigenarum moris, lignis abundans ad domorum constructionem idoneis: et quid mystice, 691.

Liber novus magnus, 124, 125. Liber ſignatus, 558. Libido intemperantium effrenata gravi dolore pungit, 147.

Ligna campi ſaturabuntur, 158. Ligna, quæ cariem non ſentiunt, 153. Ligni vitæ dies, 741. Ligna agri applaudent ramis, 624, 650.

Lingux balbutientium diſcent loqui pacem, 380, 382. Lingux ab effectis contrariis deſcriptio, 96. Lingua pacis diſerta, 384. Lingux nomine ſermoes ſignificantur lupii, 192.

Linum operantes apprehendet confuſio, 269. Linum fumigans Deus non exſtinguet, 463, 464, 467.

Litteræ bibliæ quæ, et quales, 258.

Lobnam, Judææ civitas, 420, 421.

Locus æternus quis dicatur, 400.

Locustæ capiuntur a ludentibus, 394.

Loricæ juſtitie nobis induenda, 594.

Lot incorrupte jura dicens a Sodomis rejectus, Chriſti typum geſſit, a Judæis rejecti, 19.

Lucifer, qui oriebatur mane, de cœlo decidit, 220. Deſcendit ad inferos, et ad fundamenta terræ, *ibid.* Lucifer terram commovit, reges concuſſit, vaſtavit orbem univerſum, urbes expugnavit, etc., 220.

Luctus idoneus, lætitiæ principium, 226. Luctus ad veſperam erit, 250, 251. Luctus appellatione quid indicatur, 753, 754.

Lugebunt omnes, qui lætiantur corde, 505, 509, 511. Lugebitis per Chriſtum allata conſolatione, 702.

Lumborum clamor quid ſit, 225. Lumborum nomine quid intelligitur, 224.

Lumen, res eſt omnium longe maxima, univerſique boni effectrix, 659. Lumen, Dei verbum, quod Eccleſiam illuſtrat, 255. Lumen intelligibile nunquam exſtinctum iri, 696. Lumen de lumine, 467, 604.

Luna lumen ſuum non datura, 199, 514. Luna erubescet, 514. Lunæ lux erit quaſi lux ſolis, 572, 275. Luna tropice, 697.

Lupi rapaces, 26, 27. Lupi et agni paſcentur ſimul, 177, 741.

Luti inſtar ſumus, qui de terra fingimur, 515.

Lux eſt ſubſtantia tenebrarum diſſipatrix, 85. Lux caritatem non parit: imo cernendi vim ad actum provocat, 1. Lucis appellatione diſcupulos ſuos nuncupavit Christus, etc., 612. Lucis ac tenebrarum nomine quid ibi ſignificetur, 512. Lucis ac tenebrarum nulla ſocietas, 85.

Lysias, dux Antiochi Epiphaniſis contra Judæos, 156.

M

Machabæorum libri citantur, 156.

Madian, regio barbara, camelorum ſecunda, 686.

Martianorum reges interfectione deleti, 175.

Maledictus, qui fidiſ in homine, 156.

Malum quid ſit, 82, 85. Malum eſt ejus, quod rectum eſt, depravatio, 669. Mala qui in alium cogitat, ipſe ſibi damnum meditat, 68. Mali neſciunt intelligentiam, 656. Mala Dominus creat, 508. Malum non eſt in civitate, quod non fecerit Dominus, 529.

Manaſſes futurorum notione per ſortilegia adipiſci

frustra conatus: quia futura prædicere, tantum eſt Dei, 559.

Manicarum nomine quid intelligitur, 519.

Manna quid repræſentabat, 660.

Mansuetudo Dei ineffabilis, 512.

Mansiones multæ apud Deum Patrem, 185.

Manus Domini quid ſit, 523, 545, 565. Manus Dei erecta, 164. Manum Dei excelsam nemo avertere poteſt, 22. Manus omnis diſſolvetur, 199.

Mare iſtius vitæ, 57. Mare Dominus conſummatione ſua deſertum faciet, 570, 572 et 575. Maris appellatione ſignificantur impij, 192. Maris aqua continebatur tropice, 506, 512. Mare pro inſulis, et ipſarum incolis, 189. Mare Rubrum quid figurabat, 190. Mare in ſicrum converſum, 490. Mare Ægypti deſolabit Dominus, 191.

Maria Virgo, Emmanue ſi Mater, legi Deuæ economicæ non obnoxia, 117. Maria Virgo ſacroſancta nubi Ieri comparata, 264.

Mars in aprum mutatus, et cur, 258.

Martyres per ignem probati, 617.

Masculum omne in Domini conſpectum venire juſſum, 25. Masculi nomine principes ac duces intelliguntur, 528.

Matrimonium amplexi vitam Deo ſimul et mundo tribunt, 639, 640.

Medi argenti rationem non habent, neque auro indigent, 214. Medi, gens civitatis abundans, 215. Med. quid per tranſumptionem ſignificet, et a quo nominati, et a quo orti, 216.

Mediocritas definitio, 85.

Melchisedech, Chriſti typus, 42. Sacerdotium ſecundum ordinem Melchisedech, 25.

Melitenses a divo Paulo Chriſti fidem edocti, 189.

Memphos principes errare faciunt Ægyptum, 262.

Mendacium, eſt hominibus naturalis quidam morbus, 96. Mendacium, luti inſtar, auro tanquam in vaſe, apud externæ ſapientie magiſtros, reconditur, 625.

Mens magna a legorice, 167. Mentem exercet rerum neceſſariorum penuria, 5. Mentem ſinceram Deus ad rerum ſpiritualium contemplationem provocat, 1. Mens occulta perſpicit Deus, 25.

Mensa intelligibilis, 640.

Mercenarii graviter accuſantur, 242.

Messis quid mystice, 146.

Metit male, qui male ſeminavit, 194.

Metuentibus Deum, innoteret ejus manus, 751.

Metum, qui eſt in peccatis, Christus nobis ademit, 612.

Michæas quo tempore vixit, 4.

Miraculorum Chriſti brevis epilogoſ, 197, 198.

Misericordia Domini in ponde a, 749.

Moab, idem eſt quod ex patre, 189. Moab reſectum eſt cornu, et rebur ejus concuſatum, 5:5. Moab injurijs valde, arrogans, et faſtuosus, 523. Moab contumelioſus demonem apoſtalam ſignificat, 259. Moab, velut ci hara, ſonabit, 237, 241. Moab pro demone, qui in Deum ſeſe efferbat apud Moabitæ, 525. Moab filia erit, ſicut iſta avolantis pullus alatus, 228. Moab pernas impietatis non effugiet, 522. Moab ſemen quid, 228. Moab gloria in malis divitiis afficietur, 234, 238 et 239.

Moabitæ demonibus ſuos immolabant liberos, 237. Moabitæ in Eccleſiam Domini in progeniem uſque decimam, et in ſæculum ſunt intraturi, 228, 238. Moabitæ præceptiones humanis innixæ rationibus, 224. Moabitæ cavet lex Domini eccleſiam ingredi, 639. Moabitæ in demon, 235, 236. Moabitæ nocte peribit, 225. Moabitæ viri quid ſignant, 224. Moabitæ lumbus, et cor ejus clamat in ea, 223, 225.

Moloch tabernaculum, 507.

Monachorum ſancti cultus, 705. Monachorum exercitationes, 519.

Mons. — Montis definitio, 41. Mons Dei quid ſit, 41. Mons Domini eſt in cœcis, 45. Mons ſanctus, id eſt, Eccleſia, 184. Mons pro exceſſo vitæ genere, 289. Omnis mons aratus arabitur, 119. Quid ſignificat, 125, 124. Mons campeſtris, quid ſit, 201, 202 et 204. Mons Sion celeſtis, 41. Mons in novisſimis diebus erit manifeſtus, 39, 40. Mons, pro malis poteſtatibus, 56. Omnis mons humiliabitur, 453. Montes vaſtabit Dominus, 470, 476. Montium verbo quid allegorice, 560. Montes pro ſpiritibus immundis, 453. Montes celeſtes, 575. Montes complanabit Dominus, 507, 511. Adverſus montes Dominus judicio contendet, 27. Montes exiſtenti, 621. Montes ratione præditi, 170. Montes pro impietate, 8. Montes allegorice, 90, 730, 731.

Mores bonos corruptum colloquia prava, 26. Mores ſceleratos cum eſt amplexa civitas, ad poſteros, tanquam in legem, parentum flagitia tranſeunt, 48, 49. De moribus diſputatio non eſt aperta, 25, 26.

Mors ab Adamo ad Moſen uſque regnavit, 521. Mors per

Adam in omne genus humanum grassatur, 320. Mors hostis ultima cessabit, 321. Mortis stimulus, peccatum, 320. Mortis imperium, revocatis in vitam omnibus, irritum faciet Christus, 333. Mors tempore resurrectionis absorbebitur, 322.

Mortale hoc induere immortalitatem decet, 689.

Mortui Domini qui sint, 330. Mortui vitam non vident, neque medici eos suscitabunt, 326, 328. Mortuorum resurrectio probatur, 329, 330, 333. Mortuorum ossa in vitam revocabuntur, 335.

Moses lingua balbus, Ægyptiorum disciplinis instructus, quibus ingenio, prudentiaque longe superior evasit, 54, 98. Moses universa Ægyptiorum sapientia instructus, 268. Moses ex rerum contemplatione, ad hominum curam avocatur invitatus, 5. Mosis doctrina, tanquam imber super terram, et quasi stillæ super germina ejus eloquia, 74. Moses mediator vocatus, 116. Moses populi existit consiliarius, 36. Moses, miraculorum patrorum, divina usus virga Israelitis in libertatem asservit, 179. Moses in contemplatione et actione totam transegit vitam, 3. Moses, simulato gregis pascendi studio, totos quadraginta annos in Ægyptiorum disciplinis versatus, 3. Moses cur extra castra tentorium fixit, 197. Mosis vultus cur gloriam consecutus, 193. Mosen Christus est allocutus, 263.

Mulier masculum enixa in lege septem dies erat imunda, 117. Muliebrem mundum Dominus humiliabit, et auferet, 72. Mulieres septem virum unum apprehendent, etc., 73.

Mundus unus, ac ejus opifex Deus unus, 501. Mundus universus per Christum Patri reconciliatus est, 150.

Murmurare invicem nolite, 103.

Murmuratores a serpentinibus perierunt, 659.

Murorum appellatione doctores indicantur Ecclesiæ, 693. Murus testaceus, 239. Murus igneus, 13. Murus allegorice, 86, 87.

Mus pro deo habitus, 759.

Muscæ ex stercorebus natæ hominibus molestæ, et odiosæ, 122. Muscæ caninæ in Ægyptiorum plagam, 114. Muscarum nomine quid intelligitur, 119. Muscæ. id est, imbelles et infirmum exercitum hostilis genus, disperdet Dominus, 123. Muscarum allegoria, 120, 122. Muscis sibilabit Dominus, 119.

Musitatores obedientiam discent, 361.

Myrtus ascendet pro conyza, 624, 631.

N

Nabalot arietes ad Christum ventent, 680, 686.

Nabeoth, quæ civitas, 686, 687.

Nabuchodonosor visionibus futura prospexit, 2. Nabuchodonosor Danielis Deum magnum esse, signis adactus, confessus est, 568.

Nadab igne divino conflagravit, 99.

Nathanael, verus Israelita, in quo dolus non est, 27.

Natura inconstans et lubrica eget potentiori ad retinendum aliquo, 577.

Naves Tharsis, 689 et 690. In navium proris deorum i navesin depingebantur, 189.

Nazaris vinum et sicca interdcebatur, 85.

Nebrii urbs ubi sita, 226, et ejus vallis, 227.

Nechora interpretatur aromatum cella, 133.

Necyomania, 644.

Negotatio Tyri, merces sancta Domino, 296, 297.

Negotiatorum semen, quasi messis comportatæ, Negotiatorum gentium, 296.

Nemrim aqua deserta, 223, 226.

Necomenia sempiternis annis digna, 24.

Neptalim possessionis descriptio, 144.

Nilus septem ostiis in mare sese exonerat, 191, 192.

Nilus nullum præferebat animæ genus, quod pro deo non haberetur, 123.

Ninive, quasi aquarum pasena, aqua ejus, 119.

Nix quid sit, et ex quo, et quomodo fiat, et concreseat, 28.

Noam (per) fide intelliguntur probati, 503.

Nobiles in infernum descendunt, 77.

Nolo, verbum communiter usurpatum, 23.

Nomen Christi permitti in palmis, aut brachiis inuri sibi curabant, 496. Nomina sanctorum hominum arripient ethnicis, 496.

Novacula inebriata quid mystice, 121.

Novum nihil sub cælo, 511.

Nova Dominus faciet, 489.

Nox venit, cum nemo operari poterat, 209. Nox meridiana, 231.

Nubes quomodo, et ex quo sit, et quid mystice, 74, 263. Nubes roris ante messem, 260. Nubes Christi corpus significans, 263. Et sacrosanctam Virginem, 264. Nubes justitiam stillaverunt, 508. Nubes idololatriæ, 146. Nubes, id

est, sacrorum mysteriorum interpretes, 513. Nubes mystice quid, 264, 688.

Nuntii celeres, 232, 239.

O

Occulta in apertum Dominus educit, 168.

Oculi interni, 91. Oculorum nomine quid intelligitur, 168. Oculis lippientibus sol est inutilis, 68. Oculi Domini sublimes, 54. Oculi Domini in omnia regna terræ, 289.

Olea Ecclesiæ denotat fructum, 460.

Olera infirmorum sunt cibus, 61.

Olfactus voluptatæ Deum delectari credere, est indignum, 23.

Oliva bona quid mystice, 247.

Onocentauri habitabunt in Babylone, 214, et quod genus sit animalis, 213. Onocentauris demones obviabunt, 410.

Onocrotali, asini agrestes, 213. Onocrotali tropice, 218.

Opera virtutum Deo offerre decet, 22.

Opiniones falsæ, sunt idola, 58.

Opprobrium hominum non timendum, 580. Opprobrium populi sui Dominus auferet ab omni terra, 316, 320, 321.

Oracula divina assidua meditandi diligentia nostris imprimuntur mentibus, 3. Oracula, ad Christi statim adventum tacuerunt, ac defecerunt, 192, 193.

Oratio sanctorum, sacer est gladius, 532.

Orædes nymphæ, 258.

Orgiorum festa etiam a Judæis solemniter celebrata, 238.

Orientis et Occidentis nomine hominum genus significatur universum, 676.

Oriou lucem non dabit, 199. Et quid eo significetur, 206.

Orphanos (in) scribuntur symgraphæ, 164.

Oryx avis, cui comparantur Jerosolymitani, 585.

Os Domini quid significet, 29. Os Domini a mendacio est alienum, 29. Os de cordis abundantia loquitur, 581.

Ossa dicuntur animæ virtutes, 661. Ossa eorum Deus dissipabit, qui hominibus placebant, *ibid.* Ossa sicut herba, germinabunt, 751-753.

Otium Deus odit, 21.

Ova allegorice, 168.

Ovis pabulum a vepribus et spiris erit, 119. Ovis (de) peccatorum comedere, quid sit, 668. Ovium nomine quid significatur, 124. Ovium natura et allegoria, 213. Ovium vellus quid, 123.

Ozias rex Samaritæ a Salmanasare captus, 109. Ozias initio pius, sed rerum successu elatus, sacrum ministerium usurpavit, et lepra statim est percussus, 92.

P

Pagi speluncæ usque in sæculum erunt, 385.

Palæa allegorice, 183.

Palma quid in Scriptura denotet, 469.

Palmites vitis, discipuli sui Christi, 255.

Panis, qui cor hominis confirmat, 241. Panis robor Domini exercitum auferet a Judæo, 60, 61. Panis afflictionis, 371. Panem cæli dedit eis, 61. Panem de cælo Israelitis largitus est Deus, 8. Panis de cælo, qui mundo vitam largitur, 141, 471. Panis vivilicus reconducendus, 61, 630. Panis vitæ Christus, 401.

Papaver excutiat virga, 357.

Pardus requiescet cum hirco, 177.

Parvuli mystici, 139.

Pascha calcæatis pedibus edendum, 193.

Passiones hujus sæculi non sunt ad futuram gloriam condignæ, 28.

Pastophorium, 292.

Pastores nihil omnino a dormientibus differentes, 642.

Pastores multi demoliti sunt vineam Dei, 19. Pastores fornicantes, 51. Pastores stulte egerunt, et Dominum non quæsierunt, 19. Pastores mercenarios accusat graviter Christus, 242.

Patientia spem operatur, spes autem non confundit, 256.

Paulus (D.) de tribu Benjamin ortus, 151. Paulus (D.) oris sui spiritu Elymam excæcavit, 552.

Pauper populus Domino benedicet, 316, 317. Pauperis rapina in principium domibus, 69. Pauperes in pace requiescent, 223.

Pauperiem propter Deum patientes, beati, 311.

Paupertatem (ad) fortiter ferendam adhortatur, 202. Paupertas, ad pietatem dux et magistra, 49.

Pax non est impiis, 342. Pax tranquillissima de copioso flumine inundavit Ecclesiam, 753. Pax nullo sine terminata, 130. Pax per carnem concis illuxit, 17. Pacis nostræ disciplina super Christum, 596. Pacis Christi non erit finis, 131. Pacem omnia, quæ colunt, quæ terram

incolant, per Christum adepti sunt, 150. Pacem qui loquitur ore, et occulte in se ipso habet odium, est lupus rapax, 27.

Peccare qui faciunt homines, debentur, 359. Peccaverunt omnes, et egent gloria Dei, 745. Peccat (in quo quisque), in hoc ipso sibi offert contumeliam, 211.

Peccantium hominum duas species, 69.

Peccatoribus (a) Deus longe recedit, 308. Peccatores existentes a vulva, 511. Peccatores Deus ad terram usque deprimit, 211. Peccatores conterentur, 33. Et comburentur, neque erit qui extinguat, 33, 38.

Peccatum omne contumelias soboles est, 211. Peccata qui committit, sibi longa vincula connectit, 81. Peccata qui facit, ex diabolo est, 10. Peccata in auctorem suum testantur, 45. Peccatis suis quisque, tanquam catenis, constringitur, 37. Peccata longe a Deo separant, 655. Peccata cessare facit curatio, 258. Peccata rubro assimilantur colori, 28. Peccatum ad mortem, quid et quale, 94, 289. Peccata confiteri non erubescendum, 494. Peccatorum naturæ granini herbæ comparata, 161, 182. Peccata taurorum aut hircorum sanguis tollere non poterat, 21. Peccata ante Salvatoris adventum medicinam admittent, cum in Babylone essent prophetæ, 13. Peccatorum remittendorum potes aem a Christo acceperunt apostoli, 678.

Pedes calcicati quid designant, 103, 194.

Pentecostes magnus dies et celebris, 21.

Perfectus audit, mentem ad legis voluntatem convertens, 20.

Persarum regnum primum sibi subiecit Cyrus, 213.

Persecutionem propter Deum patientes, beati, 311.

Petra, Palæstinarum civitas, 472. Petra deserta, quid, 129, 230. Petra imperium Assyriorum significans, 378. Petra, quæ Christi corpus excepit, 578. Petra scandalii, 133. Petrarum scissuræ quid mystice, 58. Petram (super) via deprehendi non possunt, 411.

Petrus (D.) spiritu oris sui Ananiam et Sapphiram interfecit, 552. Petrus (D.) cur dicitur Petra, super quam suam Christus ædificavit Ecclesiam, 41, 42. Petro (D.) Christus regni caelorum claves tradidit, 715.

Phaasson, rex Damasci, captus, 104.

Pharaonis nomen Ægyptiorum regum commune, 333. Pharaon cognomine Necho, apud quem tot Moses edidit portenta, 564. Pharaon, princeps magnus, cubat in medio fluminis suorum, 266. Pharaon draconis nomine vocatus, 258. Pharaon mari absorptus, 59. Pharaonis cur cor Dominus induravit, 730. Pharaon tropice, 490, 491.

Pharisæi originem a Sodomis duxerunt, 240. Pharisæorum doctrina lignis et lapidibus similis, 694.

Phœnicia mercatores inensi comparati et cur, 298.

Phylegus a D. Paulo Satana traditus, ut blasphemare diceret, 303.

Pinus metaphorice, 692. Pinus lugeat, 339.

Piorum via recta, 322-324.

Pisces tropice, 267.

Piscina de Spiritu sancti fontibus profluens, 290.

Piscina, baptismatis typus, 111. Piscinæ aqua, Scripturæ veteris ac divinitus inspiratæ sermo significatur, 230, 231.

Plaga quid, 13, 14. Plaga pro servitute, 271.

Planctus defectus, 212.

Plantatio Domini, tanquam Dei agricultura, 703. Plantatio infidelis, 247.

Pleiades, 206.

Pluvia caelestis, 71. Pluvia nomine evangelicæ promulgationis significatur munus, 629.

Poenitentia eluit peccata, 632. Poenitentia tempus dolorum prævertendum, 756.

Populus animal ratione carens, 160. Populus Dei ex quibus gentibus effectus, 19.

Portarum appellatione quid ostenditur, 718. Portarum nomine Ecclesiæ doctores significati, 693. Portas æreas Dominus conteret, 507. Portæ per allegoriam, 691.

Potentes Scriptura muro et uribus comparare solet, 307. Potentes potenter arguentur, 4, 33.

Potestates adversæ, scelerum ultrices, 215. Potestates malæ in profundissimas inferni partes a Salvatore demissæ, 586. Potestates supernæ nihil torpens, nihilque frigidum habent, 93.

Potus vitivulus et salutaris, 143. Potus dolosus, 83.

Prava erunt in recta, 435-438, 441, 470.

Primo quod est antiquius sine caret, 513.

Primogeniti in lege naturæ maledicti, qui, 9. Primogenito omnis naturæ nihil præstantius, 143. Primogeniti in Ægypto luxerunt, 193.

Princeps futuri sæculi, 150. Princeps hujus mundi ejicietur foras, 701. Principis attritio in paucitate populi, 11. Principes imperabunt cum judicio, 380, 319. Princi-

pes Jerusalem infideles socii furum, munera diligentes, etc., 84. Principes furum participes, 30. Utilitati delectus præponunt, 31, 32. Principum nomine quid allegorice, 151. Principum studia, moresque subditi imitari solent, 52. Principes Judaicæ gentis, caues muti et caeci, 648. Principes mutabant potentiam, 447.

Principum quod non habuit, extremum non est habiturum, 343. Principio nihil prius, nec antiquius, 145.

Probitas nequitiam deturbat, 138.

Profundi nomen quid significat, 115.

Propheta definitio, 1, 65. Propheta, Israelis fontes, 196. Propheta, cur videntes appellati, 3, 200. Propheta videt principe animi parte, tanquam per somnium resapse informata, 1. Propheta divina voluntatis nutum costemplantur, 5. Propheta animi puritate, et spiritus virtute attolluntur adjuvi, 74. Propheta pierumque solent aperte ita loqui, ut nulla sit opus interpretatione, 2. Propheta per symbola aliquando loquuntur, 2. Prophetarum qualis scribeudi stylus et character, 212, 215. Propheta an intelligant ea quæ loquuntur, 1, 2, 470. Propheta cur nubes dicantur, 74. Propheta populi existerent consiliarii, 56. Prophetarum chorus primus Jerusalem capti institui, 682. Propheta Judæi partim ferro, partim lapidibus interfecerunt, 577. Prophetarum vita qua is, 273. Propheta divinam et ineffabilem mente exceperunt virtutem, 212. Propheta inter Judæos sublimes et pauci, 7. Prophetarum alii visionis, alii verbi vocabulum suum vaticinationum exordis præfixere, 6. Prophetam extra Jerusalem perire non licet, 343. Propheta ethiæcorum argento corrupti vaticinabantur, 286. Prophetarum Dominus claudet oculos, 558.

Prophetia de futuris existunt, 4. Prophetia paterna, 6. Prophetia per somnia, 2. Prophetia falsæ in veris prophetias scriptæ, 164. Prophetia munus penes Judæos ad Joannem usque stetit, 65.

Prophetissa concepit et peperit filium, 124.

Proselutus quis dicitur, 221.

Prudens in tempore tacebit, 60.

Prudentiam prudentium Dominus abscondet, 339.

Pruna purgatoria, 98. Pruna nomine significatur Christus, 98.

Puer infans super foramen aspidum, 177. Puer Dei exaltabitur, et glorificabitur valde, 596, 597, 599. Puer Christi quis dicitur, 184. Puer priusquam bonum et malum cognoscat, non obtemperabit malitias, 112. Pueris suis Christus serpentes et scorpiones conculcandi facultatem largitus est, 184. Puerorum nomine quid intelligitur, 158, 183.

Pupillus in depastionem iniquis, 163. Pupillus tropologie, 26. Pythagoras discipuli, pro omni ratione, ac testimonio, Ipse dixit, usurpare erant soliti, 583.

Pythones de ventre loquuntur; 140. Pythonum signa dissipabit Dominus, 507.

Pythonei de terra loquuntur; istud ratione, et exemplo probatur, 139, 140.

Q

Quadrupedum nomen pro Ægyptiorum dicit, 366.

Quercus, turpitudinis arbor nuncupatur, 56. Quercus omnis Basan humilabitur, 952, 56. Quercus Basanitis, utulata, 177, 539.

Quiquagenarii in acie militari, 63.

R

Raasin, rex Damasci, 171. Raasin populus volens, 2.

Racemorum nomine quid ostenditur, 255.

Raiphan idolum, 307.

Rama, civitas Saul, apprehendetur a timore, 173.

Ranæ de terra extiterunt in Ægyptiorum plagam, 114. Ranæ terra ebullivit in Ægypto, 212.

Rapsaces adversus Deum impie debacchatus, nocte per angelum deletus, et a suis filiis interemptus, 251. Rapsaces mentis a Deo factus impotens, 420. Rapsacem impium et furentem ultus est Dominus, 59.

Ratio, quæ protest aliis, seipsum non ignorat, 1.

Regina caeli, 479.

Regionum appellatione significantur Ecclesiam, 254.

Reliquiæ servatæ, quarum primitiæ discipuli fuere Salvatoris, 576. Reliquiæ Judæorum ultimis temporibus salvandæ sunt, 21. Reliquiæ salvæ factæ sunt, 17. Reliquiarum nomine quid intelligendum veniat, 187.

Remmon aqua implebitur sanguine, 225 et 227.

Requie Deo dilecti fruuntur, 185.

Requiescendi verbum quid significat, 30.

Resurrectionis probatio, 319, 320.

Rex bonus ad salutem operatur omnia, 407. Rex inæstus regnabit, 380, 319. Regis est imperare, 36. Regis dignitas

In multa gente, 11. Regem sibi postularunt Israelitæ, 36. Reges omnes terræ venient, ut Christo serviant sub jugum unum, 45. Omnes gentium reges in honore dormierunt, 220. Reges omnes gentium de thronis suis excitati, 220. Reges Hebræorum de more iungebantur oleo, 519. Reges, qui non servient Christo, peribunt, 689; 683, 684, 695. Reges Arabum et Saba dona allaturi, 689. Rhinocorua, urbs Ægypto contermina, 346. Rinocari, Ægypti civitas, 261. Ros Dei, resurrectionis erit causa, 551, 553. Ruben primogenitus, relictus: et promissione Christi Judas honoratus, 9. Ruinam sequitur contritio, 584.

S

Saba, gens Æthiopiæ, ex qua regina ad Salomonem est profecta, 482, 515. Sabain quid sit, 519. Sabana, Moabitarum civitas, lamentatur, 237. Sabaon quid significat, 53, 85. Sabbata qui custodit, beatus, 656, 658. Sabbati-cessatio quid spiritua-liter, 21. Sacerdos, populorum est caput, 160. Sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem, 435, 440. Sacerdotes collibus significati, 175. Cum sacerdotibus populi Dominus in iudicium veniet, 27. Sacerdotum nomine intelliguntur angeli, 440. Sacerdotes idolorum non, nisi proposita mercede, respondebant, 286. Sacerdotium regale, 492. Sacerdotio mutato, et legis mutatio fiat esse necesse, 271. Sacerdotii ibi significatur translatio, 705. Sacrificium Deo, spiritus contribulatus, 22. Sacrificiis translati, transulari sacerdotum oportet, 25. Sacrificium laudis, 22. Sagittæ Dei multæ secum tempora fugerant, una autem ante omnes electa, et eximia, id est, Christus, 552. Salix vita em significat facultatem, 436. Salmar Assyrius contra Samariam, et Judæam, 129. Salmasasar Amariam cepit, 109. Saltus nomine quid in Scripturis significari solet, 759. Saltus allegorice, 179. Saltus mystice, 640. Salvari cunctos, et ad veritatem pervenire Dominus exoptat, 69. Salvator nobiscum est peregrinatus, 31. Salvator, quem quisque meruit, in futurum sæculum recondit, 701. Salutis nomen, pro Jesu positum, 590. Salutem, quem est a Deo, videbunt omnes fines terræ, 590. Samaria, Israelitarum metropolis, 127. Samaria, hodie Sebasta, 109. Samaria cum regibus suis et subditis in Assyriorum potestatem venit, 109. Samariam Nabuchodonosor postremus expugnavit, 156. Samariæ direptio per Isaiam predicta, et expressa, 155. Samuel, Annæ filius, 432. Samuel in Saulis probrum ab inferis evocatus, 115. Samuelis assumpta persona daemon locutus est, 140. Sanctificare nomen Dei, quid sit, 556. Sanctificandi verbum quot modis usurpat in Scriptura, 169. Sanctus in sanctis, nomen Domini, 649. Sanctus in medio Sion exaltatus, 191. Sanctus solus Deus, 556. Sanctus, sanctus, sanctus per orbem universum decantat Ecclesia, 91. Sancti adversus principatus et potestates victoria sunt potius, 214. Sancti per ignem probati, 617. Sanctis Dei constat civitas, 616. Sancti nuncupantur lapides qui super terram volvuntur, 616. Sanctorum oratio, sacer est gladius, 552. Sanctis ne misceantur profani, legibus cautum, 95, 96. Sanctorum imagines in navium proris olim depictæ, 189. Sanctorum hominum nomina multum arripiebant ethnici, 496. Sanctorum penuria sub mundi finem, 65. Sanctorum nomine sacra Christi intelliguntur oracula, 629. Sanguinarum diabolo patre nati, 228. Sanguis salutaris, 319. Sanguis Christi, vere est potus, 61. Sanguinem filiorum suorum obliviscetur nunquam Deus, 356. Sanitas mystice, 151. Sapiens intelligit quem loquitur, 2. Sapiens in oculis Dei quis dicatur, 85. Sapientum sapientiam Deus convertit in stultitiam, 385. Sapientum consilium infatuabitur, 262. Sapientum perit consilium, et eorum defectus sapientia, 285. Sapientes ethnici nomine quidem commendantur, sed vite probitate sunt obscuro, 168. Sapientia definitio, 85. Sapientia spiritus ignorationem non operatur, 1. Sapientia Dei, rerum omnium est architectrix, 618. Sapientia Dei multiplex propter Ecclesiam innouit, 721. Sapientiam sapientum Dominus evertet, 210, 589. Sapientia principium, timor Domini, 76, 155. Sapphiram D. Petrus spiritu oris sui interfecit, 551. Saophiri mysterium, 616.

Saraceni, quondam Arabes, 215. Saron evasit paucis, 593, 597. Satanus per adolescentem, id est, Christum, ibit in combustionem, 154. Satanæ et angelis ejus præparatur ignis, 400. Satanam contumeliosum, et fraudulentum condemnavit Christus, his verbis: Nunc iudicium est hujus mundi, 464. Satanus assimilatus muro, 507. Satietas fastidium, et aversionem parit, 743. Scelesti qui operatur, Christo rege nunquam gaudere poterit, 209. Scientia quid sit, 85. Scientiæ occultæ nulla utilitas, 85. Scribæ regni claves habebant, 205. Scriba doctus in regno celorum, similis est homini patrifamilias, 157. Scribarum disciplina lignis et lapidibus comparata, 694. Scribæ Gomorrhæ habebant samenta, unde unam fellis et botrum amarissimum collegerunt, 240. Scriptura divina ad communem omnium utilitatem data, 2, 3. Scriptura sacra ad hominum captum sese accommodat, 157. Scripturæ divinæ sensus multiplex, 2, 3. Scripturarum divinarum difficultas quo potissimum spectat, 5. Scriptura humano more alloquitur mortales, 5. Sculptile qui facit, maledictus, 49, 166. Sculptilia in bestias facta, 527, 528. Sculptilia, ululate in Jerusalem, et in Samaria, 163, 166. Sculptura cur dicitur Dei Filii, 695. Sebana interpretatur conversio, 210. Sedecias rex captus, et crudeliter excæcatus, 287. Seir mons Arabia, et illustris Esau civitas, 282. Semen sanctum, fulcimentum ejus, 98, 105. Semen nequam, quid, 12. Semini appellatio quot modis usurpat, 705. Semitæ, id est, scripta prophetarum, 476. Senex quot modis usurpari solet, 65. Seniores in Jerusalem in plateis sedebunt, 701. Coram senioribus glorificabitur Dominus, 504, 508. Sennacherim, Assyriorum rex, a suis ipsius filiis interfectus, 425, 435. Sennacherimus Samariam evertit, 155. Sensus animi naturales divino perficiuntur spiritu, 1. Septenario numero eorum, qui præuerunt Ægypto, exprimitur multitudo, 195. Sepultura justi erit in pace, 656. Seraphim circa Domini gloriam stantes, 91, 95. Seraphim interpretantur, flagrantis, seu ferventes, 95, et cur alas habere dicantur, *ibid.* Seraphim manus, quid, 100. Sermo visibilis, 6. Serpentes implebitur abyssus, 207. Serpens bestiarum omnium prudentissimus, 357, 358. Serpens totus ubique synosus, et pravus, omniumque calces observans, 558. Serpens Evam sua seduxit prudentia, 167. Serpens comedit terram, quasi panem, 741. Serpentes ova pariunt, 667. Serpenti terra vesci toto vitæ tempore imperatum fuit, 229. Serpentes naturam, et virus assumpserunt iniqui, 229. Serpentes pennati, 225. Serpentem Dominus interficiet, 354, 355. Servus, pro circumciso populo, 477. Servi Dei comedent, bibent et exultabunt, 741. Seth, Moabitarum civitas, facta habitatoribus meditatio, 256. Sibilus Dei quid, 119. Signum Domino in perpetuum in Ægypto, 270. Signum attolite in monte campestri, 199, 202. Signum elevabitur velut a monte, 252. Signum Dominus elevabit in gentes, 186, 187, 188. Signo dato Deus vult ratam et rectam promissam facere gratiam, 112. Signum temporis ratione triplici dividitur, 114. Signum super insulas levabit Dominus, 562. Signa contra Ægyptum missa, 114. Signum Filii hominis, id est, crux, 188. Sigtio spiritualis, 25. Siloe aquæ vadunt cum silentio, 2, 129, 129. Siloa quid significat, 159. Simeoni et levi Jacob cum fausta precaretur, eorum furori maledixit, 210. Simoni cor Deus aperuit, 99. Sinistri ignis æterni torrebuntur supplicio, 208. Sion civitas ubi sita, et quid mystice, 50. Sion, mons peraltus, in quo constructum Domini templum fuerat, 289. In Sion monte convivium paratum, 518. Sion civitas fidelis, et iudicii plena, quomodo facta est meretrix, 50, 51. Sion tribus modis intelligi convenit, 562. In Sion sanctus habitabit populus, 371. Sion Dominus fundavit, 225. Sion filia virgo, 423, 424. Sion filias dominatrices Deus humiliavit, 72. Sion filiorum et filiarum sordes Dominus abluet, 75. De Sion exhibit lex, 39, 40, 44. In Sion montem qui insurgunt, elidet eos Deus, 158, 156. In monte Sion regnabit Dominus, 136, 304, 306, 315. Sionis civitas, Christi regis inscribuntur titulo, 384. Sionis nomine com-

nata ex gentibus Ecclesia designatur, 592. Propter Sion non tacebit Dominus, 708. Sion, id est Evangelicum verbum, in quo Dei ædificatur Ecclesia, 198. Sion nova, id est, Ecclesia, 752. Sion iudicio et iustitia est impleta, 593. Sion, tanquam ager, arabitur, 48. Sionem consolatur Dominus, 579.

Sirenes, quod voluerum genus : et quid mystice, 215. Sirenum cubile, 410. Sirenes Deo benedicti, 489. Sirenes externæ doctrinæ professores, sermonis facundia et lepore præditus significant, 492. Sirenes in Babylone requiescent, 214, 215.

Sodoma cæcitate, sterilitatem, etc., significat, 17, 217. Sodoma inter quinque urbes primas obtinuit, 28. Sodomorum urbs ut erat præcipua, ita quoque nequitia præter cæteras, abundabat, 19. Sodomorum principes, qui, 20. Sodomorum vita scelerata et impura, 240. Sodomorum clamor multiplicatus, 26. De Sodomis nihil omnino superest, 17.

Sol obtenebrabitur, 314. Sol retroactus decem gradibus, 115, 429, 430, 431, 452. Solis lux erit septupla, 372, 373. Sol non amplius erit in lucem diei, 681, 682, 696. Sol confundetur, 314. Solis miseriam excipiet tenebræ, 205. Sol pro Deo habitus, 432.

Solemunitates quæ potissimum celebrandæ, 24.

Somnas regis Ezechia scriba, 415, 317. Transfugit ad hostes, 292, 415.

Somnia nobis profert obscura natura, exercente vim intelligendi Deo, 5.

Spelunca, Ecclesia Christi, 308.

Spes super spem, 348. Spes est immortalitatis in Ecclesia Dei, 693. Spes non prius abicienda, quam exitus res ipsæ sortiantur, 566. Spes nobis conciliat salutem, 591. Spem qui habet in homine, execrandus, 275.

Sperare. Qui sperat in Domino beatus, 286.

Spicæ nomine Christi discipulorum significatur cœtus, 248.

Spinæ erunt loco panis et vini, 121, 122.

Spiritus sapientiæ et scientiæ, 85. Spirituum differentia, 338. Spiritus octuplex, 176, 177. Spiritum pro scriptis, Scriptura usurpare solet, 352. Spiritus vehemens quis dicatur, 193. Spiritus salutis, id est, spiritalis doctrina, 532. Spiritus reptiles et venenati corporis sensibus incubant, 184. Spiritus omnipotentis, 630. Spiritus divinus hostes arceat, 16. Spiritu Dei vehementi qui victus est, ac superatus, exarscit. Spiritus Dei, sicut aqua in valle, 376. Spiritus appellatione sola, sanctus significatur Spiritus, 436. Spiritus sanctus, sapiens architectus, 64. Spiritus sanctus est vita, lux et potestas, 180. Spiritus sanctus pro gratiarum varietate non est varius, sed semper idemque varias habens operationes, 180. Spiritus sanctus in specie columbæ super Christum descendit, 437.

Spolia quid allegorice, 146.

Sponsæ ornamenta quid significant, 564. Sponsas ornari quid, 563. Sponsæ Christi oculi stibio decorati, 616, 619.

Satanæ vires attrivit Christus, 132.

Silva pro iniquorum carnisus, 170.

Stellæ cæli lucem non dabant, 199, 209. Stellæ de cælo casuræ, 314. Stella a stella gloria differt, 183.

Stephanus plenus gratia et fortitudine, 22.

Stercora moraliter exposita, 90.

Stobæa quid, 631.

Stola per allegoriam, 148.

Struthio camelorum natura, 215. Struthiones per allegoriam, 492. Struthionum stabula, 410. Struthionum illiæ Deo benedicti, 489.

Stultitia pro humilitate, 625. Per stultitiam prædicationis, Deo placuit salvos facere credentes, 623.

Stultus stulte loquetur, 580, 585. Stulti sicut principes Taneos, 262.

Stupor habens noctis meridianæ significationem, 231. Sublimitas sublimis Christi, apostolorum et discipulorum eminentiam significat, 346.

Sulphur in Sodomam pluit Filius a Patre, 356.

Supplex pro animabus, 567.

Superbia, soror est iniquitatis, 211. Superbia, fons omnium malorum, 53. Superbia, dux est ad contumeliam, 56. Superbiæ parens diabolus, 211.

Superbus peribit, 329, 360. Superbi celtris comparati, 158. Super omnem superbum dies Domini exercituum, 53, 55. Superborum Deus deprimet contumeliam, 210.

Suphir, Indiæ regio, lapidum pretiosorum secunda, 241. Et quid allegorice, 212.

Sur Chobet, 174.

Surdorum aures audiunt, 410.

Sycomorî mystice, 157, 158.

Synagoga Judæorum fornicatrix, 614

T

Tabernaculum David, Ecclesiæ typus, 252. Tabernacula, quæ non movebuntur, 403, 404.

Tamathian, exercitus Assyrii præfectus, 275.

Taneos campus, ubi per Mosen portenta sunt edia, 564. Taneos defecerunt principes, 262.

Tauri appellatione quid significetur, 285. Tauri mystice, 80.

Tecta vana, pro superbia et fastu, 269. Teclorum nomine inanes et sublimes significantur disciplina, 221.

Teglatphalasar Damascum cepit, 109.

Tela aranearum quid significet, 669.

Temperantia scortatori valde dura, 134.

Templum sub Zorobabele de Jesu restauratum, 572. Templum divinum quod, 15. Templum Dei in terra, 57. Templum, id est, Ecclesia, 515.

Tempus cognatum est illi, quæ in aspectum cadunt, 41. Tempora continuo motu consueunt astrâ, 515. Temporum ratio cur a quibusdam historiographis præmissa, 6.

Tenebras Dominus fecit, 508. Tenebræ trium dierum in Ægypto, 115. Tenebræ in Ægypto profundæ, 198.

Tentorium Mosis extra castra fixum quid significet, 108. Tentorii desertio, templum Hierosolymitanum significat, 15.

Terram Dei fundavit manus, 542, 543. Terram, solus firmavit Dominus, 507, 538. Terra existit mundanæ fabricæ intima, 115. Terra in mundi medio librata, manet immobilis, 466. Terra, scabellum pedum Dei, 741, 749, 758. Terra tota impeta cognitione Domini, 177, 182, 183. Terram habitantibus timor, fovea et laqueus, 301, 306. Terra in habitationem, ut plantæ, et animalia in usum hominibus cesserunt, 515. Terræ facies quid sit, 509. Terra erit ardens noctu et interitu, et non extinguetur in perpetuum tempus, 410. Terræ obstupuerunt termini, 447. Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorem iræ Domini comburetur, 139. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 509. Orbem terræ Dominus corruptet, 505, 509. Terræ bases super quæ solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 508. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum latitu clamet, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 335, 337.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio iudicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505, 509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra relinquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepres et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 305, 307. Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra revertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 334, 335. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen præferet, 385. Terra sicut vestimentum, veterascet, 580. Terra transitura, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744. Terra quid tropologice, 8.

Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorem iræ Domini comburetur, 139. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 509. Orbem terræ Dominus corruptet, 505, 509. Terræ bases super quæ solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 508. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum latitu clamet, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 335, 337.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio iudicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505, 509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra relinquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepres et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 305, 307. Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra revertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 334, 335. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen præferet, 385. Terra sicut vestimentum, veterascet, 580. Terra transitura, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744. Terra quid tropologice, 8.

Terra erit ardens noctu et interitu, et non extinguetur in perpetuum tempus, 410. Terræ obstupuerunt termini, 447. Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorem iræ Domini comburetur, 139. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 509. Orbem terræ Dominus corruptet, 505, 509. Terræ bases super quæ solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 508. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum latitu clamet, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 335, 337.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio iudicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505, 509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra relinquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepres et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 305, 307. Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra revertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 334, 335. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen præferet, 385. Terra sicut vestimentum, veterascet, 580. Terra transitura, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744. Terra quid tropologice, 8.

Terra erit ardens noctu et interitu, et non extinguetur in perpetuum tempus, 410. Terræ obstupuerunt termini, 447. Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorem iræ Domini comburetur, 139. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 509. Orbem terræ Dominus corruptet, 505, 509. Terræ bases super quæ solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 508. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum latitu clamet, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 335, 337.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio iudicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505, 509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra relinquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepres et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 305, 307. Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra revertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 334, 335. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen præferet, 385. Terra sicut vestimentum, veterascet, 580. Terra transitura, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744. Terra quid tropologice, 8.

Terra erit ardens noctu et interitu, et non extinguetur in perpetuum tempus, 410. Terræ obstupuerunt termini, 447. Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorem iræ Domini comburetur, 139. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 509. Orbem terræ Dominus corruptet, 505, 509. Terræ bases super quæ solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 508. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum latitu clamet, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 335, 337.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio iudicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505, 509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra relinquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepres et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 305, 307. Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra revertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 334, 335. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen præferet, 385. Terra sicut vestimentum, veterascet, 580. Terra transitura, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744. Terra quid tropologice, 8.

Terra erit ardens noctu et interitu, et non extinguetur in perpetuum tempus, 410. Terræ obstupuerunt termini, 447. Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorem iræ Domini comburetur, 139. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 509. Orbem terræ Dominus corruptet, 505, 509. Terræ bases super quæ solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 508. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum latitu clamet, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 335, 337.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio iudicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505, 509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra relinquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepres et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 305, 307. Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra revertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 334, 335. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen præferet, 385. Terra sicut vestimentum, veterascet, 580. Terra transitura, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744. Terra quid tropologice, 8.

Terra erit ardens noctu et interitu, et non extinguetur in perpetuum tempus, 410. Terræ obstupuerunt termini, 447. Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorem iræ Domini comburetur, 139. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 509. Orbem terræ Dominus corruptet, 505, 509. Terræ bases super quæ solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 508. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum latitu clamet, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 335, 337.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio iudicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505, 509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra relinquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepres et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 305, 307. Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra revertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 334, 335. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen præferet, 385. Terra sicut vestimentum, veterascet, 580. Terra transitura, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744. Terra quid tropologice, 8.

Terra erit ardens noctu et interitu, et non extinguetur in perpetuum tempus, 410. Terræ obstupuerunt termini, 447. Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorem iræ Domini comburetur, 139. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 509. Orbem terræ Dominus corruptet, 505, 509. Terræ bases super quæ solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 508. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum latitu clamet, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 335, 337.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio iudicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505, 509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra relinquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepres et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 305, 307. Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra revertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 334, 335. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen præferet, 385. Terra sicut vestimentum, veterascet, 580. Terra transitura, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744. Terra quid tropologice, 8.

Terra erit ardens noctu et interitu, et non extinguetur in perpetuum tempus, 410. Terræ obstupuerunt termini, 447. Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorem iræ Domini comburetur, 139. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 509. Orbem terræ Dominus corruptet, 505, 509. Terræ bases super quæ solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 508. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum latitu clamet, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 335, 337.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio iudicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505, 509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra relinquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepres et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 305, 307. Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra revertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 334, 335. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen præferet, 385. Terra sicut vestimentum, veterascet, 580. Terra transitura, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744. Terra quid tropologice, 8.

Terra erit ardens noctu et interitu, et non extinguetur in perpetuum tempus, 410. Terræ obstupuerunt termini, 447. Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorem iræ Domini comburetur, 139. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 509. Orbem terræ Dominus corruptet, 505, 509. Terræ bases super quæ solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 508. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum latitu clamet, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 335, 337.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio iudicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505, 509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra relinquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepres et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 305, 307. Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra revertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 334, 335. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen præferet, 385. Terra sicut vestimentum, veterascet, 580. Terra transitura, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744. Terra quid tropologice, 8.

Terra erit ardens noctu et interitu, et non extinguetur in perpetuum tempus, 410. Terræ obstupuerunt termini, 447. Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorem iræ Domini comburetur, 139. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 509. Orbem terræ Dominus corruptet, 505, 509. Terræ bases super quæ solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 508. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum latitu clamet, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 335, 337.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio iudicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505, 509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra relinquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepres et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 305, 307. Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra revertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 334, 335. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen præferet, 385. Terra sicut vestimentum, veterascet, 580. Terra transitura, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744. Terra quid tropologice, 8.

Terra erit ardens noctu et interitu, et non extinguetur in perpetuum tempus, 410. Terræ obstupuerunt termini, 447. Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorem iræ Domini comburetur, 139. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 509. Orbem terræ Dominus corruptet, 505, 509. Terræ bases super quæ solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 508. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum latitu clamet, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 335, 337.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio iudicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505, 509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra relinquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepres et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 305, 307. Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra revertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 334, 335. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen præferet, 385. Terra sicut vestimentum, veterascet, 580. Terra transitura, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744. Terra quid tropologice, 8.

Terra erit ardens noctu et interitu, et non extinguetur in perpetuum tempus, 410. Terræ obstupuerunt termini, 447. Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorem iræ Domini comburetur, 139. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 509. Orbem terræ Dominus corruptet, 505, 509. Terræ bases super quæ solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 508. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum latitu clamet, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 335, 337.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio iudicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505, 509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra relinquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepres et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 305, 307. Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra revertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 334, 335. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen præferet, 385. Terra sicut vestimentum, veterascet, 580. Terra transitura, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744. Terra quid tropologice, 8.

Tristitia abibit, 410, 411.
 Trituratores, 322.
 Tunica iustitiæ, 708. Tunica lætitiæ, 148, 587.
 Turris præalta humiliabitur, 52-56. Turris allegorice, 557.
 Turturum natura, 226.
 Tygris flumen pedibus transmissum, 634.
 Tyrus, robur maris, 298. Tyrus, emporium omnibus regnis universæ terræ, 296, 298, 301. Tyrus tanquam canticum erit adulteræ, 296, 300. Tyrii non amplius mercaturam factori, et cur, 298.

U

Ululatus quid sit, 236.
 Umbra nulla est opus, exorta veritatis luce, 22. Umbra ad Christi adventum evanuit, 3-5. Umbra mortis quid, 146.
 Unctio lætitiæ lugentibus, 698. Unctionis nomen significat hilaritatem, 702. Unctio mystica, 319.
 Undæ spirituales, 753.
 Unguento unguentur in monte Sion, 316, 318, 319. Unguentis liniri militiæ studium profluentes solebant, 534.
 Urbes multas Dominus evertet, 322, 323, 324. Urbium appellatione potestates adversarum designatæ, 317. Urbes relinquuntur desertæ, 303. Urbes multas post Christi crucem ita deletas, ut ne nomine quidem supersint, 104.
 Urias sacerdos, 124. Et eius lex, 126.
 Ursi quid moraliter, 670, 671.
 Uvam fellis Dei vinea produxit, 15.

V

Vaccam boum alet homo, 119, 121. Quid tropologie, 123.
 Væ Assyriis, virga iræ et furoris in manibus eorum, 346. Væ coronæ injuriæ, 348. Væ, qui descendunt in Ægyptum auxilii causa, 376. Væ desiderantibus diem Domini, 82. Væ gens peccatrix, 11. Væ multitudini gentium multarum, 250. Væ prophetantibus de corde suo, 509. Væ prævaricantibus legem, 304-306. Væ his, qui coniungunt domum domui, et agrum agro copulant, etc., 77. Væ, qui dicitis malum bonum, et bonum malum, etc., 82. Væ, qui dicit Patri, Quid generabis; et matri, Quid paries, 514, 515, 520. Væ qui in equis et curribus confidunt, 275. Væ, qui expergiuntur mane et siceram sectantur, 77. Væ iniquo, quia mala pro operibus manuum eius eventent ei, 60. Væ, qui in abscondito consilium inierunt, 339. Væ scribentibus iniquitatem, 163. Væ terræ navium, 232-258. Væ, qui trahitis peccata, tanquam funiculo longo, 81. Væ vobis divitibus, quoniam consolationem vestram tulistis, 511. Væ vobis legisperitis, etc., 581. Væ vobis, qui nunc ridetis, quoniam lugebitis, 511. Væ vobis, qui saturati estis, quoniam esurietis, *ibid.*
 Vallis pro vitilis, 289. Valles audiant fundamenta terræ, 7. Vallis vertentur in picem, 410.
 Vaniloqui de ventre loquuntur, 140.
 Vasa Domini quæ dicantur, 594. Vas (omne) hostiæ cessabit, 622. Vasa corruptibilia, id est, diabolicæ nequitie ministri, 619.
 Vaticinantes per mortuos, 263.
 Vaticinia per dæmonas, et astra fieri, 536.
 Venalia non sunt, quæ Dei sunt, 632.
 Veneficium ab Ægyptiis inventum, 48. Veneficia sunt idolorum servitus, 536.
 Ventris nomine quid significatur, 241.
 Ventri loqui qui dicantur, 265.
 Venus penetravit ad inferos ut amasium in le referret, 253.
 Verbum quid sit, 150. Verbum ubi abest, auditu nihil opus, 64. Verbum operosum in aurem audientem penetrat. *ibid.* Verbum principibus attributum, lex autem populo, 20. Verbum abbreviatum Deus facit in toto orbe, 171, 172. Verbum in Sina monte traditum, 44. Verbum e caelis pluvie et nivis instar a Patre descendit, 629. Verbum Evangelii quando omnibus inclaruit, 41. Verbum accepimus fidei, quod salutem iustitiæ conciliat confessionem, 678. Verbum, id est, Deus, 8. Verbum Dei in sinu Patris recumbens, videndum se præbuit hominibus, 91. Verbum Domini, facto ex Jerusalem doce de principio ad omnes dimanavit, 44. Verbum Dei unigenitum, 81. Verbum Dei, latex vivus, 196. Verbum Dei carnem assumpsit, 117, 118. Verbum Dei omnibus populis pacem enuntiavit, 46. Verbi Dei nomine Salvatoris præcepta significari, 442. Verbum Dei vita prædium aquæ comparatum, 311. Verbum Dei, animæ pabulum, 526. Verbum Dei vivens, efficacæ, et omni ancipiti gladio acutius, 538.

Verbum Dei semper vivum, semper manens, vitamque sempiternam afferens, 442.
 Veritas men-lacium compevit, 46. Veritatis lumen meridiana luce clarius, 231. Veritatis (ad) indagacionem nostræ sufficiunt meditationes, 3. Veritatis (ad) indagacionem sensuum omnium certissimus est visus, 5. Veritatis possessio labore, sudore et pulvere comparatur, 3. Veritatem qui indagat anxie ipsam tandem aiquando facie ad faciem repertam intuebitur, 142. Veritate demonstrata, mendicium arguitur natura, 59. Veritas, per Christum data, 626.
 Vermis, qui non moritur, 400, 576, 758, 759. Vermis tropice quid, 458.
 Vespasianus armis Ægyptum occupavit, 267.
 Vespertilioes Dominus projicit, 52, 53. Vespertilioes adorare quis dicatur, 58. Vespertilioibus templa construebant ethnici, 59. Et qualis eorum natura, *ibid.*
 Vestimentum salutis, 118, 708. Vestimenta sua lace-rabant Hebræi, cum in Deum audiebant blasphemias, 418.
 Vestis nuptialis, 111.
 Via regia et media, 373. Viæ, id est, sacræ Scripturæ, 533, 539. Via pura et via sancta, 406. Via Domini, iudicium, 522-524. Viæ nomine quid in Scriptura significatur, 152.
 Videndi verbum dupliciter sumitur, 6. Ad eorum explanationem, quæ videntur, oratione est opus, 5. Videndi, vel visionis vocabulum suarum vaticinationum exordis propheta præfixerunt, 6. Videntes videbunt et non cognoscent, 98, 102.
 Vidua vera quæ, et quid mystice, 26. Vidua in directionem iniquis, 163. Viduas (in) falsæ scribuntur syn-graphæ, 164. Viduæ iudicio non attendunt principes seu iudices, 30, 84. Viduæ nomine quid in Scriptura significatur, 611. Viduæ suscitatur filius, 98.
 Vilicus iniquitatis, 167.
 Vincula peccatorum, 81.
 Vindictam nominis persæpe, tanquam vi, in nos attrahimus, *ibid.*
 Vineam Domini Sabaoth, 115, 256. Vineam Domini, domus Israel, 75. Vineam Domini uvarum loco fecit spinas, *ibid.* Vineam Sorech Dominus plantavit, et in eius medio turrim ædificavit, *ibid.* Vineam suam Dominus ex Ægypto transtulit, 125. Vineam facta est dilectio in cornu, 2. Vineam Sebana a Moabitibus colitur, 240. Quid moraliter, *ibid.* Vineam Sebana lugebit, 254-259. Vineæ cultus deseritur, quid tropologie, 122. Vineam spiniferam, 74. Vineam tentorium, 15. Vineam et vineam lugebit, 307-305, 311. Vineam Sodomorum, vineam eorum, 249. Vineæ acceptio multiplex, 239. Vineæ nomine quid significatur, 14, 15.
 Vinitores peregrini venient, 698, 703, 704.
 Vinum cor lætificat hominis, 241. Vinum spirituale, 52. Vinum sacerdotibus et Nazareis interdictum, 85. Vino succensi quæ et qualia committunt scelera, 77. Vinum in iuste damnatorum bibunt iudices, 84. Vino ad iracundiam proni absterneant, 85. Vinum adulterinum, 269. Vinum l'harisæorum, fel draconum, et aspidum insanabile, 210. Vinum bibent in monte Sion, 316, 318, 319. Vini et lactis mystica generatio, 624, 632. Vinum pro Christi passionis mysterio, 625.
 Viperarum genimina, 667.
 Virga, regis majestatis symbolum, 178. Virgam exactorum dissipabit Dominus, 144-147. Virga virtutis, 179. Virga (in) iniquitates eorum visitabo, 12. Virgæ acceptiones varis, 178, 179. Virga egreditur de radice Jesse, 176-178. Virga directionis, virga regni tui, 538.
 Virgo an puella discrepet, 116, 117. Virgo, quæ Davidem fovebat ab eo non cognita, 117. Virgo in utero habebit et pariet filium, 112, 114, 116. Virgo generavit, 604. Virgo Babylonis quæ sit, 554. Virginem (in) Spiritus sanctus sese demisit, eamque Altissimi virtus obumbravit, 609. Virginum sanctorum exercitationes, 519.
 Virtus Dei, rerum omnium opifex, 132. Virtus in infirmitate perficitur, 594. Virtus superabundavit, cum abundavit infirmitas, 4. Virtutis iurum sceleratis durum, 134. Virtutis præmium, quod et quale, 168. Virtuti cui libet malitia semper adiacet, 289. Virtutum et virtiorum incrementa a minoribus incipere solent, 11. Virtutum parentes, sunt honestæ animi cogitationes, 241, 242. Virtutem (ad), nisi per laborum difficultates, non patet aditus, 154. Virtutum studia gentibus olim inaccessa, 559. Virtutum gloriatio, Deus, 735. Virtutum ministrum celestium quantum est momentum, 100. Virtutes omnes, quæ in caelis sunt, Deum habent pro fine, 526. Virutes caelorum lugebunt, 575.

Visionis communitio, 6. Visionis verbum in initio libri sui cur posuerit Isaias, 8. Visiones novem Isaiæ contra gentes, 199.

Visitatio erit cum tonitru et commotione, 351-357.

Visus et auditus discrimen, 8. Visum homini cæco Christus sputo restituit, 98, 102.

Vita hominum quot annis modo concluditur, 300. Vitam largitur perpetuam, qui vitæ fons est, 650.

Vitis peregrina quæ sit, 241. Vitis, Ecclesiæ denotat fructus, 460. Vitis Dei vera est ad ipsius imaginem sata, 16. Vitem vastavit aper de silva, 387. Vites lugere, quid sit, 236.

Vitala triennis tropice, 225, 226.

Vituli nomine quid intelligendum, 183.

Vituperatio fortem nunquam contrahit animum, 71.

Voluptatis via lata, 224. Voluptatis illecebræ duces immittuntur a diabolo, 83. Voluptatum undis immergimur, 510. A voluptatibus corporis jam asuetis recedere, est perdifficilis, 630. Voluptatem sectantur infirmi, honestatem pauci, 134. Voluptates scaturientes exsiccandæ, 474.

Vox audietur tanquam buccinæ, 252. Vox clamantis in deserto, 435, 440, 441. Voces visibiles, 6.

Νόμος omnem domum, vicum, civitatem, et regionem ibi significat, 263.

Vulneris definitio : quid a plaga et livore differat; et quid mystice significet, 13.

Vultures feminæ solius opera nascuntur, 117.

Z

Zabulon terræ descriptio, 144.

Zacharias, Barachiæ filius, 124.

Zacharias quo tempore prophetauit, 126, 373.

Zelavit Dominus adversus Jerusalem et Sion-zetam magnum, 475.

Zelus quid ibi significet, 475. Zelus bonus, 255. Zelus cum tribuitur Deo, non passio aliqua : sed in eos, qui peccant, animæversio demonstratur, 475. Zelus populum apprehendet ineruditum, 326, 327. Zelum suscitavit Dominus, 470, 475. Zelo flagrantur beati martyres, 475.

Zorobabel, Christi typus, 188.

Zizania, semen nequam, 12.

Zythum facientes contristabuntur et animis dolebunt, 26.

III.

IN OPERA JOANNIS MOSCHI.

A

Abibas continens et a sæcularibus rebus abstractus, 3091, a. A patre reprehensus patienter sustinet, *ibid.* Partem hæreditatis suam in pauperes distribuit, 3091, c. Abramius abbas, postmodum factus episcopus Ephesi, 2935, c.

Achilla Alexandrinæ Ecclesiæ episcopus, 3083, b.

Adas monachus Mesopotamensis, plano inclusus, 2925, a. Barbari manus eum occidere volentis obrigescit, *ibid.* Restituitur senis oratione, *ibid.*

Adephius episcopus Arabessi dæmoniacam oratione liberat, 2991, b.

Ægina civitas Ciliciæ, 2875, c.

Agodulus abbas fratrem mortuum ut ei pacis osculum præbeat excitat, 2859, c.

Alexander Alexandrinæ civitatis episcopus, 3083, b.

Alexander patriarcha Hierosolymitanus benignus in furem famulum, 2883, a.

Alexander Cilix moribundus a dæmone correptus, 3054, b.

Alexander monachus monachis salutaria verba profert, 3035, a.

Amanus mons, 2946, c. In eo invenitur corpus sancti anachoretæ, *ibid.*

Anastasi imperatoris mors, 2883, d., *seq.*

Anaxanionis abstinentia, 2895, b. Mortem suam prædicat, 2895, c.

Anazarbus, metropolis secundæ Cilicum provinciæ, 2906, d.

Andreas abbas Messenius sancti fratrem dæmoniacum, 2982, a, *seq.*

Angelii monacho sacrificanti dextra lævaque astant, 3087, a. Non admittunt eum consecrantem juxta ritum hæreticorum, cur, 3087, b. Angelii apparitio baptizant puellam paganam quæ omnia bona erogaverat homini sibi necem dare volenti, 3098, c, *seq.* Angelii apparitio abbati Leontio, 2855, b. Angelus monachum interrogat, ubi vult sepeliri, 3047, c.

Animæ vitis varia medicamenta, 2954, a.

Antinus civitas, ubi sita, 2898, d.

Apamiensis secunda Syrorum provincia, 3079, d.

Apollinaris Alexandrinus patriarcha, 3071, a. Adolescentem verecundum et pauperem arte insigni et charitate adjuvat, 3071, c.

Arsenoites Thebaidis civitas, 2923, b.

Asini monasterii nuncupati Mardes factum memorabile, 2026, d.

Athanasius Alexandrinæ civitatis episcopus, 3083, b.

Athanasius puer in litore maris episcopum simulans catechumenum baptizat, 3085, c. Ecclesiæ et episcopo cum sociis traditur, 3086, a.

Athanasii abbatis admonitiones et mirabilis ejus visio, 2991, d.

Athenenses episcopus Petrensis, 2987, c.

Aurifex juvenis cruci aureæ de suo peculio ex pietate quædam addit, 3087, c, *seq.* Adoptatur ob opus hoc pietatis in filium a patricio, 3090, a.

B

Babylas mimus, audita Evangelii sententia ad meliorem vitam convertitur, 2879, c. Item dux ejus corrubuit, *ibid.* Cum isdem religioso habitum assumit, *ibid.*

Baptismus quoduplex, 3046, c. De baptismo ab his qui fidem non habent collato, an validus, 3086, c, *seq.* Baptizati sancto chrismate uncti, 2851, d. Nudi sancto oleo ungebantur, 2834, d.

Barnabas anachoreta spinam pedi infixam non evellit, 2859, b.

Blasphemus in beatam Virginem Galvus miraculose pedibus et manibus truncatus punitur, 2902, d.

C

Cæcorum trium relatio, quomodo excecati fuissent, 2950, d.

Calamon monasterium, ubi situm, 3026, b. 3050, b.

Canis monacho viam ostendit, 3026, c.

Caparasima vicus civitatis Phoeniciæ, 2910, c.

Castitas Deo monachos familiares efficit, 3022, a.

Charitas mira ejusdam sancti Patris, 2859, a. Charitatis cujusdam senis habitantis in cellis Cuziba, 2870, b.

Christophorus centies in nocte flectit genua, 2963, a. Ejus visio de accensis candis rite certantium, 2963, b.

In Hierosolymam tendit ad crucem adorandam, 2965, c. Christus medicus zaimarum, 3007, b.

Clemens stromateus, 3046, d. Hypotypateon quintus nominatur, *ibid.*

Columba fuliginosa et squalida apparet super caput monachi Syri hæresim Severianam proficientis, 2866, c.

Communio accepta, ut mos erat, die s. ucto cæne Dominicæ, 2935, d. In linteo mundissimo involvitur et in armario reponitur, *ibid.*

Conon presbyter Alexandrinus, in monasterio Pentacula, 2851, c. Factum mirabile abbatis Cononis, 2862, d.

Conon alter abbas semel comedit in hebdomada panem et aquam, 2870, a.

Consecrationis verbis a pueris joco prolatis super pane, panis et saxum in quo positus igne cæcitus delapso curantur, 3082, a, *seq.*

Continentia commendatur, 2978, c.

Conversio ejusdam militis ad miraculum Dei in se factum, 2867, a.

Cor mundum in sæculo et tabernis gerere difficile est,

3075, d. *seq.* Deus nihil requirit nisi cor mundum, *ibid.*

Cosmas eunuchus, 2891, d. Ejus-reliquiæ pretiosæ, *ibid.* Paralyticum sanat, 2894, a.

Cosmas scholasticus et aspecta et doctrina docens annis xxxiii, in omni se virtute exercuit, 3039, d. *seq.* In solitudine tria ista consecutus est, non jurare, non mentiri, non ridere, 3042, b.

Cyriaco abbat' lauræ Calamonis B. Maria cum Joanne Baptista et evangelista apparet, 2902, a. Cellam ejus ingre i B. Maria recusat propter Nestorii libros, *ibid.*

Cyriacus princeps periculo latronum eripitur, infantum intercessione quos a morte servaverat, 3031, c.

D

Dæmonum opus, quale est, 2974, c. Dæmones apparent prope cellulam solitarii, cur non ingrediuntur, 3027, a. Dæmon in habitu monachi ad cellam cujusdam senis in Raythu, 2984, a. Quomodo dæmon apparuerit cuidam seni in forma pueri nigerrimi, 3627, b. Quomodo dæmon Isaac abbati apparuit in forma adolescentis, 3027, c.

David latronum princeps ad monasticam vitam aspirat, 3005, c. Minatur mortem omnibus monachis nisi recipiant eum, 3006, b. Admissus fit exemplum virtutis et ab angelo sibi peccata esse remissa audit, *ibid.* Extra psal-morum cantum mutus, 3006, c.

Deo quid majus, 3007, a. Deus ubique est, *ibid.*

Dionysius Seleuciæ episcopus, 2938, a.

Dionysius Ascalonis civitatis episcopus, 3046, b.

Distractiones tempore orationis ingerit diabolus, 2910, b.

E

Eleemosyna quæ in pauperes confertur, a Christo tanquam sibi exhibita suscipitur, 3039, a. *seq.* Eleemo-syna Zenonem imperatorem a pœna liberat, 3042, b. Liberat a morte mercatorem Tyrium, nomine Moschum, 3063, a. *seq.* Eleemosynæ merces: puellæ paganæ, quæ eleemosynam fecerat, baptismus datur ab angelis, 3098, c. *seq.* Eleemosynarii filius qui Christum curatorem elegerat, divitem filiam, Deo sic disponente, uxorem accipit, 3090, b. *seq.* Quomodo triticum germinaverit in mona-sterio propter cessationem consuetæ eleemosynæ, 2941, b. *seq.*

Elias archiepiscopus Hierosolymorum, 2851, c. A vino abstinet, ut solebat, cum esset monachus, 2883, b. In Halia relegatus propter Chalcedonensem synodum, 2883, c.

Elias abbas tentationem carnis superat territus visione mirabili, 2866, b. *seq.*

Elias solitarii dictum, 2907, a.

Ephræm Antiochenus patriarcha, 2883, c. Hæreticum causa fidei in ignem provocat, 2886, a. *seq.* Ejus stola in igne manet illæsa, 2886, c.

Episcopus quidam architectis servit, 2886, d. Columna ignis super caput ejus apparet, 2887, a. Ephremio comi-tii episcopatum prædicit, 2887, b.

Eucharistiæ miracula, 2875, c.; 2877, b. Maximum et stupendum miraculum S. Eucharistiæ sub Dionysio Seleuciæ episcopo, 2935, c.

Eugenius abbas, postmodum episcopus Hermopolis in Agypto, 3034, b.

Eulogius Alexandrinus patriarcha templum Juliano martyri mirabili visione erigere jubetur, 3010, c. Eulo-gius ædificat ædem sanctæ Dei Genitricis, quæ cognomi-natur Dorothea, 2930, d.

Eustochius Jerosolymitanus archiepiscopus, 2858, d.

Evagrii philosophi mirabilis conversio, 3078, b. *seq.* Cum chiographo a Syneiso accepto sepelitur, 3079, a. Mortuus satisfactum sibi a Christo renuntiat, *ibid.* Testatur id chiographo in manu ejus in sepulchro invento, 3079, c. Servatur miraculosum chiographum, 3079, d. Excommunicatus monachus post mortem absolvitur et liberatur, 3071, a. *seq.*

F

Femina monacho fugienda, 3107, c. Femina quædam ne fratri cuidam scandalo sit, conspectum ejus fugit et in cremum vadit, 3050, b. Femina sanctimonialis egregium factum, per quod compunctus adolescens ejus amator, monachus effectus est, 2911, d.

Fides si desit recta, nullæ sunt virtutes, 2874, a.

Fides viro suo a muliere servata, quomodo ambo adju-ventur, 3067 a. *seq.*

Flavianus Antiochiæ patriarcha apud Peram relegatus ab Anastasio propter Chalcedonensem synodum, 2883, c.

Fornicationis spiritus in abbate, 2862, c. Quomodo Deus cum punivit, *ibid.*

G

Gaianus mimus B. Virginem blasphemans punitur truncatis manibus et pedibus, 2902, d.

Gennadii Constantinopolitani patriarchæ laus eximia, 5007, c.

Geoufflexie-monachi tabulam excavat ad quatuor digi-tos.

Georgius abbas inclusus prævidet repentinum magnumque terræ motum quo corruerint urbes maritimæ Phœnicis, 2906, c. Georgius in cella manens in ecclesia invenitur ut communicet, 2990, a. *seq.*

Gerasimus abbas ex leonis pede aculeum extrahit, 2966, d. Ei gratus est leo et obsequiosus, 2967, a. Gerasimi (B) monasterium, 2859, c.

Gevemer dux Palæstinæ in sanctum monumentum ingredi vult, ab ariete impeditur, 2903, b.

Gregorii papæ humilitas Joanni Persæ in salutando ex-hibita, 3015, d.

Gregorius anachoreta et Thaleus ejus discipulus, 2947, c.

Gregorius Cappadox furnum ingreditur, vestimentoque suo illum detergit, nihil omnino ab igne leasus, 2950, b. Persequitur leones usque ad Jordaniam, 2950, c.

H

Hæresis spiritalis adulterium visione ostenditur, 3066, c. *seq.* Unde nascuntur hæreses, 2926, d. Hæreticorum con-sortia vitanda, 2862, a. De communicatione cum hæ-reticis, 2871, b. *seq.* Hæreticis locus præparatus fetidus, igues evaporans, visione ostenditur, 2871, c., 2874, a.

Hebræus quidam moribundus baptismum expetens arena baptizatur, 3046, a. *seq.* Sanitati restituitur, *ibid.*

Homicidæ pulehrum dictum ad monachum qui eum sequebatur dum duceretur ad decollandum, 2925, b.

De homicida sene quæ eodem crimine accusabat ado-lescentem, 2925, d. Quomodo adolescens liberatur, *ibid.*

Homo similitudo Dei fuit ab initio, 3019, c. Factus est similitudo bestię postquam a Deo excidit, *ibid.* Homines ab hominibus corrigendi, non ab angelis, 3087, b.

Humilis majorem gloriam habet quam rex, 3102, c. Humilitas episcopi, 3102, b. *seq.* Humilitas monachi senis mollit agricolam furantem, 3110, b. Humilitas conciliat fratres, *ibid.*

I

Ignis et aqua meritis sanctorum panno deferuntur, 2874, c.

Imaginis B. Mariæ Dei Genitricis adoratio, 2839, b. Ejus adorationem dæmon, ut a tentatione sollicitationis desistat, omitti stipulatur, *ibid.* Imago immaculatæ Vir-ginis Mariæ in specula senis, 3031, a. Coram hac imagine candela acrensa miraculose non minuitur, 3051, b.

Imago Theodosii monachi in aquam demissa, aquam scaturire facit, 2939, b.

Infantulus dierum viginti quinque designat patrem suum ore et digito, 2979, a.

Isaac abbatis Thebæi visio, qua reconciliationem cum inimico ante communionem necessariam esse dicit, 3030, a.

Isidorus monachus Melitensis, 2878, b. Jugiter flens, et maximum peccatorem se vocans, cur, *ibid.*

J

Jeremiæ prophætæ ossa in Tetraphylo Alexandria requiescunt, 2951, a.

Joannes Chrysostomus Constantinop. episc. in exilium mittitur in Cucum, 2991, d. In qua domo mansit, *ibid.* Throno Dei assistere Adelphio revelatur, 2994 b. Ejus laus, 3070, d.

Julianus episcopus Rostrensis, 2951, d. *seq.* Venenatum calicem, signo crucis ante edito, innoxius bibit, *ibid.*

Julianus Arabs cæcus monetur se ab Ecclesia separet, 2954, c. *seq.*

Julianus Stylites mittit cuidam seni pannum involutum habentem iatus tres carbones ignis, 2874 c. Factum mi-rabile Juliani Stylitæ, 2875, a. *seq.* Prædicit mortem Simeonis Stylitæ, 2911, a.

Julianus senex monasterii Agyptiorum LXX annis in spelæo vivens admodum pauper, 2906, d. Nocte cælitus cella ejus illustratur, 2907, a.

Juramentum duorum fratrum nunquam sese ab invicem separandi, 2935, a. De juramentis temere factis, 3107, b.

L

Lapides pretiosos projicit in mare mercator, ne propter eos occidatur a nautis, 3094, a.

Lapsas spelunca, ubi sita, 2851, b. Quomodo sit ecclesia, *ib. d.*

Latro sit monachus, 5031, d. Ad sæculum redit, ut crimen infanticidii morte expiet, 5034, b.

Leo papa, ejus epistola super tumulum sancti Petri posita, apostolo ica manu emendatur, 3011, a, *seq.* Sanctus Leo Eulogio per visum se exhibet, 5011, c. Adsepulchrum sancti Petri audit sibi peccata dimissa, præterquam impositionis manuum, 5014, b, *seq.*

Leo monachus, genere Cappadox, se vendit ut alios liberet, 2978, a, *seq.* Martyrio afficitur, 2978, b.

Leo iter præbet monacho in semita præsentibus valde arguendo, se erigendo in posteriores pedes, 5034, a. Leo Gerasimum abbatem semper comitatur, quia ex ejus pede aculeum extraxerat, 2967, a. Nutritur a sene, *ibid.* Pascit asinum monasterii, *ibid.* Asino per furtum subdolo, ejus officium supplet ferendo laquæm, etc., 2967, b. Leonem pascit quotidie Paulus Helladicus, 5030, c. Leones a sene piscuntur in spelunca, 2851, c.

Leontius abbas videt angelum altari astantem, 2853, b.

Leonii Cilicis misericordia erga pauperes, 2914, c.

Linguae continentia, 2862, b.

Lycos Thebaidis civitas, 5027, c.

M

Mansuetudo mulieris illustris, qua arte hanc virtutem edocuit, sit, 5094, a.

Macarius Hierosolymorum archiepiscopus, 2866, b, 2954, c.

Marcellus Scythiota 5018, a, *seq.*

Marcus anachoreta hebdomadas integras jejunit, 2862, b.

Operatur die ac nocte, *ibid.*

Mardes mons, ubi situs, 5023, c.

Mare Rubrum duo monachi pedibus perambulant, 2986.

Mare mortuum, 2871, c.

Mariam Dei Genitricem esse credit Ecclesia catholica et apostolica, 2871, b. Maria Virgo (B.) apparet Cyriaco, cur in cellam ejus intrare recusat, 2902, a. B. Mariæ commendata uxor a marito Constantinopolim proficiscente, cum filia a morte præservatur, 2921, a, *seq.*

Mariæ meretricis conversio et vita, 2879, a, *seq.*

Mariæ mulieris peccatricis submersio, 2927, c.

Menas diaconus monasticum habitum deserit, 2982, a.

A Simeone Stylita divinitus agnoscitur, et ad monasterium suum remittitur, 2982, d. Ejus poenitentia post fugam Deo grata signo ostenditur, *ibid.*

Miharisia, genus numismatis, 5059, a.

Miracula cur in Ecclesia fiant, 3106, c. Miraculum Domini erga uxorem et filiam viri fidelis, qui hospitio suscipere monachos conseruerat, 2927, a, *seq.* Miraculum sanctæ Dei Genitricis erga Cosmianam uxorem Germani patricii, 2903, a. Miraculum fontis baptismalis in Cæanensium civitate, 3106, c. Miraculum baptisterii castelli Cedrebatæ, 5107, a.

Missa celebranda etiam olim certum tempus præscriptum, 2874, b.

Monachi tres mortui inventuntur a piscatoribus Pharoniis, 2983, b. Monachi duo nudi ingrediuntur ecclesiam ut communicent, nec aspiciuntur ab aliquo nisi ab abbate Stephano, 2983, d. Monachus a puella rustica prudenter retractus, ne cum ea peccaret, 2890, b, *seq.* Monachus inclusus in monte Olivarum demoni jurat, 2899, b. Monasticæ vitæ laus, 5019, b.

Mortis meditatio et si entium opus veræ philosophiæ, 5023, d. Mortuus in monumento eruit oculos homini eum spoliant, 2931, c. Mortuæ puellæ stupendum miraculum, nuxæ expoliatorem detinuit, nec eum relaxare voluit donec is promitteret se monachum futurum, 2931, d, *seq.* Mortuus et sepultus Thomas mulierem super se impositam non patitur, 2945, b. Mortuus anachoreta genibus flexis, manibus in cælum extensis post XV annos integer perseverat, 2916, c.

Moschus mercator Tyrius miseræ mulieri eleemosynam dat, ut maritum redimat, 5063, a, *seq.* Ejus visio in carcere, *ibid.*

Mulier religiosa monachum a turpi desiderio compescit, 2094, c. Mulier prudens monachum in se impetentem sapientii consilio rejicit, 5096, a, *seq.*

Myrogenes hydropicus ab interna hydropisi postulatus liberari, 2858, d. Preces tantummodo petens reliqua omnia munera recusat, *ibid.*

N

Namanes Saracenorum nationis dux, 5023, b.

Negligentia religiosi punita, visione ignis ostenditur, 2899, a. Negligens sui, siti moriens in deserto a sociis quam postulat, quæ pedes suos circumfluebat, 2863, a, *seq.*

Nestorii libri, ingressum beate Mariæ Virginis impediunt, 2902, a.

Nonus presbyter noctu in templo orans invenitur, et stella super caput ejus apparet, 2962, b. Manus ejus lucebant tanquam lampades ignis, *ibid.*

Nuptiæ et procreatio liberorum relinquendæ his qui terrena respiciunt, 5022, a.

O

Oblationes sanctificatæ et perfectæ verbis in via dietis, 2871, a. Oblationis verba ordinatus tantum dicere debet, *ibid.* Oblationis tempore olim Spiritus sanctus visus, 2871, a, 2871, c, 5015, b.

Occidere monachum tentans Saracenus a terra absorbetur, 2958, c. Occisor monachi morte divinitus punitur, 2867, c.

Olympius abbas hæreticorum fugam, linguæ et ventris continentiam docet, 2862, b. Olympius fert mala præsentia intuitu æternorum, 3005, b.

Operantes Deus adjuvat, 5007, a.

Orationis efficacia, 5035, b. Oratio militis septies per diem repetita, 2926, b. Oratio Adelphi demoniacam liberat, 2991, b. Zachæi oratio pestem Cæsarea avertit, 2995, c. Oratio pro mortuis, 2898, d, *seq.*

Oratorium super reliquiis sanctorum exstructum, 2946, c.

Orentus sago inverso eversionem Sina docet, 2967, c.

P

Palladius abbas, 2919, a. Ejus conversionis causa, *ibid.*

Pardus mulier, mire periret cur, 2953, b. Leoni se devorandum exponit, 2959, c.

Patientia duorum senum erga latrones, 5103, c, *seq.*

Patricius periculum metuens prælatura abdicat, 2954, b.

Paulus patriarcha Alexandriæ, 5098, c.

Paulus Helladicus, ejus vita, 5050, c.

Paupertas commendatur, 2978, c. Paupertas Deo grata, dum Juliani cella nocte cælitus illustratur. Paupertas Myrogenis nihil recipientis nisi preces, 2858, d.

Pentheuevia monasterium, ubi situs, 2854, c.

Petrus abbas, postea Chalcedonensis episcopus, 2998, a.

Philosophiæ opus semper meditari mortem, 5023, d.

Pis et in spirituali exercitio sudantibus propinquat Deus, 5007, a.

Poemen abbas nudus Leoni accumbit, 5054, d. Alestis devoratur, *ibid.*

Poenitentia omni ætati convenit, 5027, b.

Polychronius presbyter novæ Lauræ, 2855, c.

Pontici monachi vita austera, 2958, d.

Presbyter virgo, calumniose apud episcopum accusatus, ab angelo et carcere liberatur et ad eundem carcerem reducitur, ignorante custode, 2970, d, 2971, a, *seq.*

Psalmorum perpetua meditatio demones perturbat, concitat, irritat, perdit, contristat, e contra nos commovet, 5018, c.

Pterygius mons, ubi situs, 2947, a.

Ptolemais civitas Phœnicæ, 2910, c.

Pueri missam celebrant, verba consecrationis super panem proferendo, 5082, a, *seq.* Ab igne celesti panis et saxum consumuntur, 5082, b. Pueri monasterio traduntur et ecclesia loco illo miraculose exstruitur, 5055, a.

R

Romani gerunt bellum in Africa cum Mauritanis, 2867, a. Vici fugantur a Barbaris, et parvini i loro passim cæduntur, *ibid.*

Ruffinus qui ecclesiasticam conscripsit historiam, 5083, b.

Rumellensis episcopi vita et sanctitas, 5014, c, *seq.*

Rumeilum parvum oppidum non procul ab urbe Romana, *ibid.*

S

Sacerdotii dignitas et onus, 5014, b, *seq.*

Sæcularium colloquia fugienda monachis, 5027, a.

Sali in aqua liquescenti comparatur monachus cum mulieribus conversans.

Saraceni tres demonio repleti evaginatis gladiis se invicem concidunt, 5023, c. Saracenus qui anachoretam occiderat, ab ave raptus in sublime in terram dimittitur, 2867, c. Saracenus monachum necare volens terra aperta absorbetur, 2958, c. Saracenus monachum volens cadere biduo immobilis hæret, 2995, d.

Sepulchri virgini spoliator ab ea retinetur, nec dimittitur, nisi se monachum fore juraverit, 2954, d.

Scythiotæ monachi, 2907, d.

Scythopols secunda Palæstinæ metropolis, 2906, a.
Sergius anachoretæ factum pulchrum, 2937, a. Leonii imperat. *ibid.* Sergius anachoretæ novit divinitus monachum non baptizatum esse, 5002, b. Prævidet Sergius Gregorium monachum fore patriarcham, 5005, a.
Simeon Stylita fulgure percussus interit, 2911, a.
Sisinnius abbas episcopatum renuntiat, 2951, a. Ejus charitas erga muierem Saracenam, 2999, a.
Spes nulla salutis extra catholicam Ecclesiam, 2871, b.
Stella super caput defuncti monachi conspicitur dum ad sepulcrum defertur, 2858, b. Stella super caput Nonni apparet, 2962, b.
Stephanus monasterii Æthiopicarum presbyter, 2914, c.
Perstat in cella, tentationes dæmonis superans, 2915, a.
Egregium ejus dictum ad tres senes, 2915, b.
Stylitas cujusdam vita, 2991, a.
Stylites monachus Severianam hæresim profitens Ephæm Antiochenum ad ignem provocat in causa fidei, 2886, b. Ejus conversio ad fidem catholicam. *ibid.*
Synesius episcopus Cyrenes, 5078, b. Evagrium philosophum sodalem suum in studiis liberalibus ad fidem Christi convertit, 5078, b.

T

Tædium quomodo superandum, 5003, c.
Tentationes. In tentationem inducti, quid, 5102, a.
Tetrappylus, locus Alexandrinis venerabilis, cur, 2930, d, *seq.*
Thalæzi archiepiscopi Thessaloniceensis mors detestabilis, 2895, d.
Thalæzus abbas sexaginta annos transigit in vita monastica nunquam flere desistens, 2911, c.
Thecla de iniquorum manibus erepta, 2867, a.
Theodorus Seleuciæ episcopus, 2953, c.

Theodorus Rosensis episcopus, 2953, c.
Theodorus Darnæ civitatis episcopus, 5011, c.
Theodorus secularis solum die Sabbati et Dominico die comedens, 5023, a.
Theodorus anachoretæ in mari dulcem aquam oratione sua efficit, 5012, b.
Theodosius solitarius de pugna spiritali et Dei auxilio visione docetur, 2918, a.
Theodosius abbas suis orationibus a Deo obtinet fontem fratribus monasterii in scopulo, 2938, c, *seq.*
Theodotus patriarcha Jerosolymitanus 2832, b. Lecticam clerico cedit in itinere, *ibid.*
Theophanes Nestorianis hæreticorum in inferno visione ab hæresi revocatur, 2871, c.
Theophilus patriarcha Alexandrinus, 5078, b.
Thomas apocrisiarius cœnobii Apamiensis, 2916, a. De miraculo corporis ejus post mortem, *ibid.*
Turrium Jordanis monasterium, 2853, c, 2958, d.

V

Ventris continentia, 2862, b.
Vini abstinentia consultitur, 5050, b.
Virgines quinque quæ exire voluerunt e monasterio ut acciperent viros, a dæmone correptæ sunt, 2998, d.
Virtus hominum in quo consistit, 5007, a. Virtutes, quomodo requiruntur, 5063, d.

Z

Zachæus abbas Casarea pestem precibus suis avertit, 2995, b, *seq.*
Zoili lectoris varia pietatis exercitia, 5058, c, *seq.*
Zozimus Cilix episcopatum renuens ad cellulam suam redit, 2986, a. Babylonis episcopatum et deferendum divinitus indicatur, 2936, b.

IV.

IN OPERA S. SOPHRONII HIERSOL.

Revocatur lector ad columnas editionis nostræ.

A

Abrahæ felicitas promissa, 5327, b. Abrahæ Christus promissus et opatus, 5346, d.
Abstinentia libidines mortificat, 5370, a.
Acetiæ vitium, 5163, 5165, c. Flamma dæmonii meridiana, *ibid.*
Acephalorum polycephala hæresis, 5285, a. Labis innumersque linguis hæresis acephalorum, 5225, a. Fidelibus ac piis impiissime ac scelestissime sese opponant, *ibid.* Doctrinas confundunt inconfusæ Trinitatis, *ibid.*
Adam rex a Deo constitutus, 5754, b. Dominabatur creaturis terrestribus, 5251, b. Maudata Dei transgreditur, 5303, a. Extorris deceratur a communione paradisi, 5314, a.
Adventus Domini secundus, 5314, d.
Aerum mutationes ignotæ ante peccatum Adami, 5251, a.
Agapii paralytici simulata fides, 5325, 5326, 5327, a.
Ejus visio, 5327, c. Ejus communio et mors, 5350, a, *seq.*
Agarenorum gens, 5206, c. Occupant et obsident Bethlem impii Agaren, 5212, c. Arca eorum, 5207, b.
Alexandria Ægypti atque Libyarum metropolis, 5347, b. Alexandria festum Imago nuncupatam quotannis celebrat, 5687, b.
Ammenius Alexandrinorum Ecclesiæ dispensator, 5125, c. Ammonius scrofula habentis in gutture sanatio miraculosa, *ibid.*, *seq.*
Andreas apostolus a Petro baptizatur, 5371, b.
Angeli corpora cœlestia vocati, 5319, d. Tabernacula Dei, carbones, turbines, flammæ, etc., *ibid.* Angelorum creatio opus Verbi, 5321, b. Angeli sunt immortales non natura sed gratia Dei, 5182, a. Angelorum natura, 5516, a. Cœlum cursu expeditissimo transmittunt, 5319, d. Cœlum et æthera replent, *ibid.* Creatoris voluntatem iudexle periciunt, *ibid.* Animas mortuorum excipiunt, 5320, b. Hominis custodes, 5319, d. Elogium angelorum, 5319, b. Ad angelos precatio, 5320, a. Per angeli vocem Deus incarnatur, 5278, c. Angeli apparitio ad Cyrillum Alexandria episcopum, 5691, d. Angeli veste candida apparent discipulis Christum in cœlos ascendentem intuentibus, 5970, d.
Animæ hominum permanent incorruptæ, 5182, a. An fuerint creatæ ante corpora, vel ante hujus mundi productionem, *ibid.* Animarum vita præcedens, a quibus excogitata, 5259, c. Animæ languores, 5431, b. Animæ bel-

lum adversus divitias et corporis insententem, 5153, b.
Anna Mariam Virginem post sterilitatem et per preces genuit, 5267, a. 5270, a.
Anna sterilis, 5266, d. Samuelem generavit, quoniam Deus voces ipsius exaudivit, 5267, a. Annæ prophetia explicata, 5297, d. Anna dies noctesque in templo Domini consumit, 5327, d. 5350, a.
Anna ancilla Dei Hieracense prædium cum aliis virginibus habitans, 5390, b. Quomodo tria sunamithia deglutiit, 5390, d. Ejus visio, 5391, b. Sanatio, 5391, c.
Antonius Thebaus viscerum magnum dolorem patiens, 5602, a. Cum fide venit ad SS. martyres Cyrum et Joannem, 5602, b. Ejus visio, 5602, c. Sanatus in Thebaidem redit, plantat vineam et ad templum SS. martyrum per singulos annos partem fructuum offert, 5602, c, *seq.*, 5605, a.
Aphantis mulier Ægyptia ad tumulum SS. martyrum Cyri et Joannis sanata, 5605, a, *seq.*
Aphrotisades civitas Asiae, 5651, d.
Apolinarius refellitur, 5166, a. In concilio Constantino-politano condemnatur, 5186, a.
Apolinarius Alexandriae urbis episcopus, 5678, c. Quomodo reliquias SS. trium puerorum Babylonicorum obtinet et eas collocat in templo Alexandrino, 5678, c, 5679, a, *seq.*
Apostoli sicut luminaria fulgentes in firmamento sanctæ Ecclesiæ, 5865, c. Apostoli lapides lapidis angularis, 5898, c. Apostoli præter Petrum et Andream a Jacobo et Joanne baptizantur, 5371, b. Apostoli mittuntur ad gentes quarum lingua illos inbuert Spiritus sanctus, 5982, a. Per apostolos Christus illuminat mundum, 5978, d. Apostoli cum Christo homines judicabant, 5346, b. Apostolica dignitas superat martyrii amplitudinem et uitorem, 5362, b.
Aristotelis discipuli, sapientia jam corruptæ sapientissimi defensores, qui quæ dicunt nesciunt, 5291, a.
Arius in concilio Nicæno condemnatus, 5183, d. Detector infestissimus S. Trinitatis, 5691, d.
Arianorum impietas, 5154, b. 5155, c.
Athanasia mulier Ægyptia Christiana, 5682, c. Deprehenditur cum tribus ejus filiabus, 5682, c. Ejus martyrium, 5683, c. Ubi sepelitur, 5686, a, 5691, a.
Athanasia uxor Marcellini, Ægyptia, 5507, d. SS. Martyribus Cyro et Joanni non credit, imo crebrius illos deridet, *ibid.*, 5510, a, 5511, a, *seq.* Quomodo puicem

comprehendere volens incurvata manet, 3511, b. *seq.* Ejus visio, 3511, d. Sacrum lumen tempus SS. martyrum calcans sanatur, 3514, a. Hos martyres prædicat, 3514, b. Atheran, panis qui post coctionem rursus in ollis decoquebatur, 3603, d.

B

Babylon Ægypti, 3579, b.
Baptismi collatio, 3693, b. Baptismi balneus, 3859, c.
Basilii liturgia, 3982, c. *seq.*
Benedictio vocatur sacrificium missæ, 3990, a.
Bethleem celestis, 3203, a. Ubi vera lux orta est. ubi æterna vita floruit, etc., 3209, b. Deifera civitas, 3211, a.

C

Cadmus, unde ortus, 3646, a. An apud Græcos primus magister litterarum, *ibid.*
Cæsarea civitas Palæstinae, quondam Turris Stratonis vocata, 3658, b.
Calix, ejus significatio, 3986, b. Calici sidus et quatuor animalia, *ibid.*
Cailinicus filius Dorotheæ, qui ovum serpentis absorberat, 3533, c. Visio matris ad tumulum SS. martyrum Cyri et Joannis, 3539, b. Quomodo dracæna quæ ovum generaverat advenit in medio multitudinis, et puer sanatur, ex ipsius ore exeunte serpente, 3539, et *seq.*
Calus qui pedem frægerat, sanatur candelæ oleo delibutus, SS. Cyro et Joanne sic præcipientibus in apparitione, 3450, c.
Candela accensa ante tumulum SS. martyrum Cyri et Joannis, 3486, c.
Candelabræ et cerei, quid significant, 3936, c.
Canobi dæmonis oracula, 3694, b. Quomodo ara hujus dæmonis evertitur et ejus oracula cessant, 3695, 6.
Canones sacri, 3367, a.
Castaliæ fluentium, 3646, d. Castalici fluentis silentium, 3410, c.
Chalcedonense concilium perimit profanam dualitatem, Eutychem et Dioscorum, 3136 b. Ab Ægyptiis odio habitum, 3574, a.
Charitatis virtus, 3539, d. Scutum Christianæ charitatis, 3691, b.
Cherubim oculis plena et quadriformia, 3316, c. 3534, Deum videre dicuntur, *ibid.*
Chosroes, rex Persarum, ense lethali cæditur, 3810, a.
Christodorus dispensator basilicæ SS. martyrum Cyri et Joannis, 3458, a. A tempestate liberatus invocatis SS. martyribus, 3458, c. *seq.* In gravem morbum incidit, 3459, c. Ejus visio, 3442, b. Sanatur, 3442, c.
Christus promissus Abrahamo, Davidi, 3327, b. *seq.* Sanctorum omnium vehementer desiderium ihad ad Christum, 3327, c. *seq.* Per angelii vocem incarnatus est, 3278, c. Conceptio Christi ineffabilis, 3230, d. Sine semine Christi conceptio, 3283, a. Christus oritur, per nativitatem, per resurrectionem, 3202, a. Christus infans lactans dicitur, 3747, c. Uberum virginalium fluentis enutritur, 3230, b. Christus anima intelligenti atque invisibili præditus, 3266, a. Anima sibi creat, 3266, b. Veram carnem suscepit in Maria et ex illa, 3207, d. In Christo duæ naturæ distinctæ, 3282, a. *seq.* 3274, b. Duplex quoad naturam sed non duplex quoad hypostasim, 3259, c. Christi divinitas, 3208, a. Christus fugit iram tyranni, 3750, a. Crucem mortemque voluntarie patitur 3978, c. Christus ut mortuos mortuos secum surgere facit, 3922, c. Resurrexit resuscitans mortuos, *ibid.* Christi resurrectio astruitur, 3642, c. 3914, a. *seq.* Christi ascensio, 3967, a. *seq.* Super alas cherubim in caelis evertitur, 3967, b. Christus index unicuique reddit secundum suum laborem, 3593, b. Mediator dicitur, 3742, a. Sapientia Patris, character, imago, sigillum, etc., 3522, a. Lux dicitur, 3202, a. Salus quæ in Deipara Virgine apparuit, 3212, b. Pax nominatur, 3307, d. Sanctificatio et Redemptio, *ibid.* Cibis noster, 3204, d. Procurator omnium, et humanæ naturæ custos, 3630, a.
Christus ductus ad Annam et Caipham habuit manus alligatas non a tergo sed ante pectus, 3987, b.
Cobiotes Marcotensis, surdus factus cum camelis hæret, 3394, a. Sanatur vadens ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 3394, b.
Colicamon morbus, qualis est, 3427, a.
Columbarum natura et indoles, 3300, d. Columbæ penas induere, quid, 3227, a. Columba ad Noe in arcam rediens, 3300, d. 3301, a.
Communio percipitur, 3322, a. Juvenis communicans solum terribilem naso reddit et cæcus fit, 3322, a. *seq.*, 3322, c. Communio sumpta in basilica SS. martyrum Cyri et Joannis, 3354, b. *seq.* In communione percipitur Christus, 3354, c. Communio incruento et vivifico sacrificio, 3702, d. Communionis conjugalium ordinem exerunt homines,

3470, a. In hoc conventeater reprehenduntur, *ibid.*
Concilia quatuor universalia recepta in divinis Ecclesie dogmatibus, 3183, c.
Confessoriorum officia, 3566, b. *seq.* Confessorum peccatorum multi modi, 3566, a.
Confusio æterna, quos manet, 3471, a.
Constantinopolitanum concilium trifulguræ Macedoniæ, Apollinarisque et Magni impietatem exstinxit, 3186, a.
Constantinus, qui primus Christianus Romanorum accepta roboravit, 3410, a.
Corpus vivificum et sanguis salutaris Christi distribuitur, 3567, a. Singulis Dominicis diebus sumere hanc immortalem escam promittit in somnio Stephanus, 3567, a. Corporis Christi ac sanguinis vivifici ac beata perceptio, 3574, a. Corporis et sanguinis Christi præsentia realis, non figuræ representativæ, 3983, c.
Cosmæ et Damiano quale miraculum tribuitur, 3319, d.
Cosmiana incolumis corpore venit adoratum reliquias SS. martyrum Cyri et Joannis, 3531, c. In itinere de jumento cadit, 3531. Ejus precatio ad tumulum sanctorum, 3534, b. Sanatur sese credens in somnio percussa alapa in mammillis, 3533, d.
Creatio mundi, 3179, c. Unus Deus omnia condidit. Pater et Filius et Spiritus sanctus, 3179, c. Omnia per unigenitum Filium Pater in Spiritu sancto fecit, *ibid.* d. Cælum et terra, omniaque quæ illorum ambitu continentur, solo nutu creata, 3321, b. Cuncta per Dei Verbum facta sunt, 3263, d. 3296, c.
Creatio angelorum opus Verbi, 3321, b.
Creatio hominis ex nihilo, 3204, a. Creatio hominis opus Verbi, 3321, b.
Credenti omnia possibilia, 3678, a.
Crucis salutaris interventu nostri sensus ab omni probo expurgantur sordentis maculæ, 3314, b. Crucis elogium, et saluti, 3314, b. *seq.* Christianorum tutelaris et beatissima custos, 3313, a. Crux figura, a. 3870, c. *seq.* 3874, a. Crux in secundo adventu Christi viam præmonet cælestium virtutum choris, 3314, d.
Crucis Exaltationis festum, 3711, a. Olim festum Exaltationis Resurrectionem antecedeat, 3505, a. Ratio hujus permutationis, 3506, a. *seq.* Crucis adoratio fulgida, 3506, c. Crucis adoratio mentem remolitur, et avocat ab obscenorum operum confusanea turpitudine, 3311, d.
Crucis ligni vitalis adoratio in medio jejunii, 3314, b. 3878, a.
Crucis triumphus in Chosroem, 3810, a. *seq.*
Crux propugnaculum Dei maximum, 3807, c. Potens hominum tutamen, *ibid.* Majorum optimum remedium, *ibid.* Crucis lignum in medio terræ nostræ salutis causa, 3314, b.
Cyrillus Alexandriae episcopus post Theophilum, 3687, d. Vir evangelicus, pietatis propugnator, 3323, c. Ejus scripta, 3187, b. Apparet ei angelus, 3694, d. Trans terre jubet corpora SS. Cyri et Joannis e templo sancti Marci ad Canobum, prope Alexandriam, 3694, d; 3414, a. *seq.*; 3393, c. Ejus elogium, 3411, c.
Cyrus Alexandriae civis, 3678, b. Arte sua medicus, *ibid.*, cujus officium videre est in templo Trium Puerorum, *ibid.* Quomodo Cyrus artem suam exercet non solum corpora sed animas sanans, 3679, b. *seq.* In Arabiam ad mare Ægyptiacum confugit, 3682, a. Caput tondet et vestimenta monachorum induit, 3682, b. Tres virgines ad martyrium excitat, 3682, c. *seq.* Deprehenditur, adducitur ad tribunal Syriani prædis Alexandriae, 3683, a; 3690, c. Ejus martyrium, 3683, c. *seq.* 3686, a. 3407, b. Ubi sepelitur, 3686, b; 3694, a; 3583, c. Basilica in ejus honorem, 3379, a. Translatio reliquiarum sancti Cyri, 3694, b; 3414, a. *seq.* S. Cyri apparitiones et miracula a col. 3123 ad col. 3663.

D

Dæmon, an sanitatem porrigere possit, 3410, d. An veritas ab illo sit expectanda, 3410, c. Dæmonibus tribuuntur morbi, 3623, a; 3627, a. Dæmon intrat in corpus hominis post susceptionem sacrorum Christi mysteriorum, 3530, a. Dæmonis Canobi oracula et præceptiones, 3694, b.
Damascus metropolis Coele Syriae, 3623, c. In toto Oriente principali jure regnabat, *ibid.* A Nino et Semiramide circumdatur muris, *ibid.* Multorum regum monumenta in ea conspiciuntur, 3623, c.
David in regem a Deo assumptus, 3209, c. David parvus Christi, prophetiæ dono illustratus, 3204, c. Psalmorum modulatur, 3382, c. Davidis pietas, discretio, 3211, b. Cernit aquam bibere e cisterna Bethleem, 3211, c; 3212, a. Qualem Deus Davidi felicitatem promittit, 3217, c. David secundum sensum mysticum id est Christus, 3233, b.
Deodata virgo Christiana martyr, 3682, c; 3690, c.

Deus ex magnitudine creaturarum cognitus, 3505, a. Deus unus est, 3219, a. Dei potentia, 3418, a. *seq.* Dei immensitas, 3526, b. Dei bonitas erga peccatores, 3455, d. Deo cuncta facta sunt et possibilia, 3255, a. De opera non reticere, 3698, a. Dei beneficium, 5204, a. Voluntas Dei omnipotens, 3209, a. Quis ei obistere valeat, *ibid.* Qui voluntate Dei paternam facit, ille intrabit in regnum celorum, 3207, b. Dii efficitur, 3204, b.

Diabolus beata odio in homines flagrans, 3246, b. Sagittæ absconditæ diaboli, *ibid.* Diabolus draco, 3398, d. Quorum auctor habetur, 3398, d; 3542, c. Diaboli invidia, 3466, b. Calumniantibus homines allicit, 3542, c. Eos accendit ad mutuam inimicitiam, *ibid.*

Diaconi, 3987, a. Eorum vestimenta, 3987, b. Didymus, ejus sententia de animarum præexistentia refellitur, 3182, b. Resurrectionem perimit, *ibid.* Condemnatur, 3186, c.

Diocletianus ubique Ecclesiis persecutionem suscitavit, 3682, b; 3399, c.

Dionysius Damascenus, 3622, d. Dioscorus refellitur, 3166, a. In concilio Chalcedonensi condemnatur, 3186, b.

Discretio virtutum omnium regina, 3211, c. Divitiæ optabiles his qui post divitias egent, 3147, b. Dominica, ejus sig. icatio, 3786, c. Dominica genu non flectitur, *ibid.*

Dorotheæ cujus filius ovum serpentis absorberat lamentationes in basilica SS. martyrum Cyri et Joannis, 3658, c. *seq.*

E

Ecclesia, cur ita nuncupatur, 3383, a. Sponsa Salvatoris, 3570, b.

Elephantinus morbus, 3467, d; 3470, d. Moyses elephantino morbo pressum cum leproso sequestrabat, 3467, d. Ejus causa, *ibid.*; 3470, a.

Elias ascensionem Ch. isii figurans, 3974, c; 3978, a. Emmanuel duplicem habet significationem, 3274, a; 3178, b.

Ephesinum concilium, 3186, a. Dejecit hominicolam Nestorium, *ibid.*

Epiphani (S.) liturgia, 3982, c. Epitru lium, vestimentum diaconi, 3987, c. Eucharistia, *vide* Corpus Christi.

Eudoxia virgo Christiana, martyr, 3682, c; 3630, c. Eugenius geometra Ægyptius, 3583, b. *seq.* Quomodo sit hydropticus, 3583, c. Ejus visio ad sepulcrum SS. martyrum Cyri et Joannis, 3586, a. *seq.* Sanatur, 3586, d.

Eulogius Alexandrinus præsul Ecclesiæ, 3458, a, 3423, c. Eutyches negat Domino carnem ejusdem atque nobis esse naturæ, 3293, c; 3294, a. Refellitur, 3165, b; 3170, b. In Chalcedonensi concilio condemnatur, 3186, b.

Evæ maledictio irrogata, 3202, a. Evæ maledictio in benedictionem commutata, 3242, b. Evæ præceptum lapsus prudenter facit Mariam Virginem, 3262, a.

Evagrii sententia de præexistentia animarum, 3182, b; 3230, c. Resurrectionem perimit, *ibid.* In synodo condemnatur, 3186, c.

Evangelia quatuor ordinantur, 5999, a. Quid expriment, *ibid.* Evangelica documenta sequi in summis dogmatibus, 3226, c.

F

Fatum sine ratione introducit, 3505, b. Fera non laniabit ante peccatum, 3221, b. Fatum sanctæ Crucis, *vide* Crux.

Fides stipendium salutis, 3435, c. Fidei sinceritatem auri loco exigit Deus, 3205, b. Fidei differentia et initialis, 3506, b. Fidei arma, 3691, b. Fidei finis salus animæ, 3210, b. Fidei inconcussa petra, 3226, c. Fide salutem lucrari, 3494, a. Fides recta, quomodo utilis, 3478, b; 3459, a. Fidei potentia, 3595, b.

Filii Dei, quinam, 3227, c; 3273, c. filii adoptivi, 3298, b; filii lucis, 3227, b. *seq.* Filius Dei, Deus, 3219, b. Filius Dei æternus, 3271, b. Incircumscriptus, *ibid.* Filius Dei dextra Dei et brachium, 3296, c; 3275, c. Filium Dei cum gaudio et fide recipere, 3227, c.

Fistule remedium a SS. martyribus Joanne et Cyro per somnium indicatum, 3658, c.

G

Gabriel archangelus a Deo missus ad Virginem Mariam, 3255, c. Significatio nominis hujus Gabriel, 5273, b. Gabriel lætitiæ angelus, 3250, c. Arcanorum interpres scientissimus, 3318, d. Precatio ad sanctum Gabriel, 3318, d. Galani a um hæresis, 3462, b.

Geedæi nauomachi fistulam habentis sanatio miraculosa, 3453, a. *seq.* Genadius, e cujus capite egressæ sunt muscæ, 3487, a.

seq. Ejus visio, 3487, d. Percutitur a conductore camelorum, 3490, a. Caput eius sauciatur verberibus, stercore cameli aquæ immisto ungitur et sic sanatur, 3490, b.

Georgius a dæmone agilitas mentem sibi consciscere tentat, 3654, a. *seq.* Quomodo a SS. martyribus Cyro et Joanne sanatur, 3653, b.

Georgius a muliere suam accipit ut eum offerat SS. martyribus Cyro et Joanni, 3606, a. Sus comeditur et non offertur, 3606, c. Georgius in suam mutatur, 3607, a. Georgius Cyrus, peccibus ex operatione dæmonis infirmatur, 3627, a. Ad Cyrum et Joannem super humeros asportatus effertur, 3627, b. Ejus visiones, 3627, c.

Georgius presbyter Tarso natus ut Paulus apostolus, 3614, c. Patre mortuo, sit cæcus Alexandria, 3614, d. Sanatur ad tumulum SS. Cyri et Joannis, *ibid.*, *seq.*

Gesius sophista, medicus, deridens Christianos, etiam Cyrum et Joannem martyres, 3514, d. *seq.* Numeros cura collo arefactes habet et omni motu carentes, 3115, b. Multoties ei apparentes SS. martyres et præcipiunt tintinnabulum cum saginate in collo suspendere, et ori frenum injicere, et intrare in templum suum, dicens: Stultus sum, 3518 *seq.* Facit hoc et sanatur, 3519, a.

Gethsemani hortus, ubi est sepulcrum Matris Dei, 3525, b. Grammaticorum facietæ artes, 3287, c.

Gratia, quam B. Virgo Maria invenit apud Deum, qualis est, 3246, b; 3247, a. *seq.* 3251, a.

H

Hæreticorum nomina, 5190, c. *seq.* Helena imperatrix, quæ invenit sanctum lignum, 3819, b.

Helias leprosus, 3162, d. Ad Cyrum et Joannem venit, diu manet in basilica et recedit sanitate non recuperata, 3467, c. Ab eunti obviant SS. martyres, revertere ei præcipiunt et totum corpus ungere stercore cameli aqua fontis dissoluto, 3463, d; 3466, a. *seq.* Totum ejus corpus sanatur præter faciem quia eam non inunxerat, 3466, b.

Helpidia hemorrhoidosa, ad tumulum SS. Cyri et Joannis sanatur bibens myrtum vino niatum, 3495, b.

Hierapolis Syriæ civitas, 3638, a.

Homo rex constitutus eorum omnium quæ supra terram sunt, 3250, b. Hominis creatio ad imaginem Dei, 3250, a. Bonus creatus est, *ibid.* Homini Deus divinum ac salutarem mandatum imposuit, postquam dividisset illum, 3230, b. Ejus status in paradiso ante peccatum, 3251, a. Hominis lapsus, 3230, c. Ejus status post peccatum, seu effectus ipsius peccati, 3251, b. Homo in pristinum decus restituitur, 3251, b.

Humanitas in terram corruptionis miscere deturbata, rursus de terra erigitur a Christo, 3274, c.

Hydropisis causa, 3555, c.

Ibas, ejus epistola ad Marim Persam, 3187, a. Ejus doctrina condemnata in concilio Constantinop. II, *ibid.*

Impietatis abyssus, 3266, c. Igne qui non exstinguitur factorem suum cognoscent impij, 3505, a.

Incarvatio ex Virgine Deo conveniebat, 3270, b. Incarnatio inenarrabilis Filii Dei Mariæ revelatur ab angelo, 3230, d. Incarnationis dogmatis expositio, 3159, 3162 *seq.* Filius Dei ingressus æterum intactum B. Mariæ ab omni contagione liberæ, 3159, d. Non per phantasiam factus, 3162, a. Carnem nobis consubstantialem et animam rationalem animabus nostris consummam assuit, *ibid.* Finis incarnationis, *ibid.* Utero Virgineo d. portatus, tempus explevit legitimi puerperii, 3162, a. Duzæ natiuitates ejusdem Dei Verbi, 3163, d. Non alius quidem miraculi operatus est, alius autem perpetravit humana, 3167, c. Incarnationem Verbi negantes, 3223, b. Qui contra incarnationem erraverunt, 3282, a; 3295, a. Incarnationis effectus in nobis, 3283, b.

Inferni tenebræ, 3505, a. Supplicia reproborum finem non habebunt, 3183, b.

Invidia genitrix mortis, 3250, a. Invidia pellenda, 3187, b.

Isaie figura Christi, 3923, d. Isaías a Deo inspiratus, 3271, c. Isaías prælixit incarnationem Verbi ex Virgine, 3271, b; 3251, b; 3271, b.

Isidorus de Majuma, pulmone laborans, 3431, a. *seq.* Sanat eum fides sua in SS. Cyrum et Joannem qui in visione ei præcipiunt comedere citri portionem, 3431, b. Comedit, evomit vermem cum cibo, et sanatur, 3431, c. Isidorus filius Dionysij Damasceni, 3623, a. Epilepticus sanatur ad tumulum SS. Cyri et Joannis, limen(?) se porcino adipe a capillis usque ad ungulas, 3623, c. *seq.*

J

Jacobus apostolus ab Andrea baptizatur, 3371, b.

Jacobus frater Domini Hiero. Olymptanus episcopus, 3207, a; 3305, c.

Jecoris vitio laboranti remedium per somnium indicatur a SS. martyribus Cyro et Joanne, 3638, d.

Jejunii virtus, 3851, d; 3854 a; 3882, d; 3894, a. Jejunium coercet ac frangit intemperantem carnis appetitum, 3540, c. Profligat spiritus circumdantis nos aëris incolas, 3311, a. Puros et amicos Dei nos reddit, *ibid.* Agilitatem parit corpori, 3311, d. Chaldaicum ignem extinguit, 3314, a. Servat incolumem civitatem Niniuitarum, *ibid.* Fecit Moyses contemplatorem Dei, 3863, b. Jejunium dierum quadraginta, 3311, a. Jejunium quod præcedit divinam passionem ac venerandam resurrectionem, 3702, c.

Jesus id est Salvator, 3254, a; 5299 d. Varii ejus tituli, *ibid.*

Joannes miles, persecutione orta, Jerusalem venit, 3682, b. In Ægypto habitat, cum Cyro, *ibid.* Vide Cyrus Alexandriæ civis... Ad tribunal Syriani cum Cyro adducitur, cum Cyro martyrii palma decoratur, 3685, c; 3686 a. Ejus miracula a col. 3423 ad col. 3663. Joannis (S.) martyrii lana, 3379, a. Basilica in ejus honorem, *ibid.*

Joannes Baptista major omnibus qui e mulieribus nati sunt, 3339, b. Ejus generatio ab archangelo Gabriel annuntiata, 3326, a. Duplici modo præcursor Salvatoris, 3326, c. Utriusque testamenti mediator, 3339, d.

Joannes evangelista consobrinus D. N. J.-C. secundum carnem, 3371 b. Zebedæus pater ejus, Salome mater ejus, 3786, a. Filius tonitruus vocatur, *ibid.* A Petro baptizatur, 3371, b. In terra tres habuit matres, 3371, c. In sua domo excepit Mariam, 3790, a. Ephesus venit, *ibid.* Theologus vocatur, 3787, d; 3790 b.

Joannis Chrysostrami liturgia, 3982, c.

Joannes patriarcha Ecclesie Alexandrinæ, 3454, a. Sub eo quæ a martyribus Cyro et Joanne gesta sunt describuntur prodigia, 3438, b; 3454, a.

Joannis Muenatis sanatio ad tumulum SS. martyrum Cyri et Joannis, 3575, d. *seq.*

Joannes de Byzantio, propter pedes sanatos toto vitæ tempore martyribus Cyro et Joanni servire se devovet, 3454, a.

Joannis de Cyro, Ægyptii, in ambobus oculis habentis albugines, sanatio ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 362, *seq.*

Joannes nlcerosus sanatur se liniendo vitro trito aquis solis immiso, quod ei jussum fuerat in visione a SS. martyribus, 3470, b, *seq.*

Joannis Chrysonis femora putrefacta habentis sanatio miraculosa, 3474, d.

Joannes cæcus Romanus annos 8 sub divo transigit ad templum SS. Cyri et Joannis, 3659, a; 3662, d. Quomodo sanatur, *ibid.*

Joanna mulier Hieropæos cut ob pulchritudinem copulatur Theodoros præconsul, 3658, a. Mariti sorores æmulatæ cam maleficis aggrediuntur, 3658, b. Bibit venenum, mortem quidem evadit, sed dolores incessabiles in ventre sentit, 3658, b. Sanatur ad tumulum sancti Cyri et Joannis, 3658, d.

Jonas figura Christi, 3950, b.

Josephus a fratribus venditus, figura Christi, 5902, c.

Josephus sponsus Mariæ, ex vera uxore sua quatuor habuit filios et tres filias, 3371, b.

Judæorum execranda incredulitas, 3212, a. Judæi scripto labelæ significati, 3347, a. Judæorum perfidia in Christum figurata, 3212, a, *seq.* Judæi in præceptis actu propter incredulitatem eorum effatis divinis, 3227, b.

Judicii ultimi signa, 3317, c, *seq.* Judicium ultimum astringitur, 3320, d; 3498, d; 3462, a.

Juliana cæca et Juliana cataphorica, 3490, c.

Juliani comitis conversio et sanatio a SS. martyribus Cyro et Joanne, 3435, b, *seq.*

Juventutis delictorum Deus non remiscitur, 3455, d.

L

Leo (S.) papa, ejus epistola ad Flavianum adversus Eutychen et Nestorium, 3187, d.

Leontius diaconus, S. Sophronii notarius, 3199, a.

Lex duplici modo nota, 3347, a. Legi finem dedit Christus, et legis novæ factus est exemplar, 3535, a.

Libidinosus aurigæ infirmo et impotenti comparatur, 3453, c.

Lignum genuit mortem cum comedit Adam fructum, 3810, a. Lignum perdidit mortem quando clavis tenuit Christum, *ibid.* Ligni divini adoratio, 3819, a. Vide Crux.

Liturgiæ preces, altæ ab aliis diversæ, cur, 3982, a, *seq.* Typus vero institutionis mysteriorum invariabiliter ab omnibus servatus, 3782, c.

Lucas a Deo inspiratus, quod conscripsit, 3233, b. Lucæ Evangelium, quid exprimit, 3999, b.

Lupellus, piscis marinus, 3417, b.

M

Macedonius in concilio Constantinopolitano condemnatus, 3186, a. Macedoniæ impudentiæ athicismus, 3222, a. Magi qui iidem ante omnes gentes sunt amplexi, 3746 b; a Perside profecti, 3743, c.

Magia, ejus effectus, 3342, d, *seq.*; 3626, b.

Maledictio vetus deleta per lignum, 3322, b.

Maleficium, 3482, d; 3487, b; 3498, d; Maleficium soluta, 3546, d; 3626, c. Maleficium datum in mulierem quæ dolores ventris incessabiles habet, 3638, b.

Mamilthe, vicus a Canopo duobus stadiis distans, 3687, d. Domicilium demonum, *ibid.* Templum in eo vico edificatum a Theophilo Alexandriæ episcopo, *ibid.*

Manipuli, diaconorum vestimenta, 3987, d.

Marci Evangelium, 3999, b.

Maria e sterili Anna progenita, 3270, a. Maria viri non educata, neque inter pueros masculos unquam versata, 3238, c. Ab omni contagione libera, 3159, d.

Virgo immaculata, 3162, d; 3563, c. Omnes virus et semina superat sanctitate, 3531, b. Angelorum ordines superavit, 3238, c. Fulgores archangelorum obtenebravit, *ibid.* Virtutibus potentior virtus prodiit, *ibid.* So a inter-

nu ieres virgo paritura, 3271, b. Sola inter mulieres Dæmone mater appellanda, *ibid.* Ab Isaiâ virgo appellatur, 3271, c; nitidiori puritate exornatur a Spiritu sancto in eam superveniente, 3274, d. Virgo post partum integerrima, 3238, c. Qualem gratiam invenit apud Deum, 3246, b.

seq.; 3247, a; 3251, a. A S. Petro baptizatur cum Joanne evangelista, 3371, b. In domo Joannis evangelista manet, 3790, a. In horto Geltheimani ejus sepulchrum, 3225, b.

Maria Virgo Deipara, 3212, b; 3299, b; 3244, c. Mariæ sterna sacra, 3210, a; 3212, b. Maria genitrix supercoelestis gaudii, 3258, b. Maria mysticum diversorum ineffabilis gaudii, *ibid.* Maria fons melle icorinæ, 3846, c. Maria vul-

turnum auxilium generis humani, 3833, c. Maria spes animarum nostrarum, 3839, b. Maria sola pulchritudo angelorum, 3327, b. Receptaculum lucis omnem illuminans creaturam, 3982, a.

Mariæ Ægyptiacæ vita, 3697, *seq.*

Maria filia Joannis diaconi, quæ ad tumulum SS. martyrum Cyri et Joannis ex alta fenestra in pavimentum delabitur illæsa, 3431, b, *seq.*

Mariæ hydropticæ sanatio ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 3482, a, *seq.*

Martyres laudantur, 3390, d, *seq.* Martyrum invocatio, 3383, a. Martyres colimus, 3311, a. Martyres oblationibus sacrificati, 3314, b. Martyrum reliquie adorantur, 3331, c. Virtus martyrum post mortem 3414, d. Demonium in fugam convertunt, a, 3413. Apud Christum pro nobis intercedunt, 3310, a. Martyrum virtus, unde oritur, 3334, c.

Martyriæ, quæ ex maleficio viscera læsa patiebatur, sanatio miraculosa, 3482, d, *seq.*

Maru adhuc parvula, a dentibus et auribus doctæ sanatur infuso melle per aures, quod matri ejus per somnium jussum fuerat a SS. martyribus Cyro et Joanne, 3447, d, *seq.*

Ma-chalæ, vestimenta diaconi, 3987, b.

Matthæi Evangelium, 3999, b.

Mechir, mensis apud Ægyptios, 3407, b.

Melchisedech figura Christi, 3930, b.

Mennæ martyris templum in Libya, 3395, a.

Mennas loricipes sanatur ad tumulum SS. martyrum Cyri et Joannis, pedes unguens oleo, quod ei præcepserat per somnium SS. martyres, 3435, b, *seq.*

Mennatis Philoponi sanatio ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 3431, c, *seq.*

Mennatis pueri lingua extra os pendentem habentis sanatio miraculosa, 3579, b, *seq.*

Menoutha, ara demoni Canobi exstructa ab Ægyptiis, 3694 c. In hoc loco apponuntur reliquie SS. Cyri et Joannis, 3694, d, *seq.*

Menuthis dæmon Ægyptius, qui spe recipiendæ sanitatis adorabatur, 3410, b, *seq.* Habitat in castello, 3410, b; 3414, a.

Miraculorum utilitas in Ecclesia Dei, 3479, c.

Monachorum ad Jordanem degentium usus tempore quadragesimæ, 3702, c, *seq.*

Moy-es legis scriptor, 3498, d.

Myrrha loco Deus a nobis deposuit incorruptam animæ corporisque integritatem, 3205, b.

N

Narses episcopus Ascalonis, 3803, a. Ejus doctrinæ, 3803, a, *seq.*

Natalis dies Domini, dierum domina appellata, 3201, b. Gemina latinitas nos cumulat, 3201, a. Gemma splendore nos perfundit, *ibid.*

Nativitatem Christi et locum exortus hujus contæri de-

siderant justi, prophetæ, angeli, 3210, c.
 Nazareth in qua Evangelia Dei recitata sunt, 3289, a.
 In qua a Gabriele archangelo Maria fuit salutata, 3300, a.
 Nemesio expræfectus, cæcus, ad tumulum SS. martyrum Cyri et Joannis manus imponit super oculos Photini cæci qui visum recuperat, ille vero non sanatur, cur, 3302, b, *seq.*
 Nestorius refellit, 3163, a; 3170, d. Ejus hæresis, 3282, a; 3291, b; 3293, b. In concilio Ephesino condemnatur, 3186, a.
 Nicolaus philosophus, Herodis eruditor, filiorumque Antonii et Cleopatræ magister, 3622, d.
 Nonnus Libyus ad tumulum SS. Cyri et Joannis sanatus pedem suum liniens oleo candelæ SS. martyrum et cerote, 3607, d, *seq.*
 Numerus septimus numerus mysticus apud S. Scripturam, 3383, d.

O

Oblatio vocatur sacrificium missæ, 3990, a.
 Olivæ mons, e quo cum humana natura in cælum Deus revertitur, 3289, b; 3979, b.
 Opulentia luxuriæ genitrix et magistra omnis libidinis, 3435, b.
 Orarium, ad pedes defluit et sinistro superponitur humero diaconi, 3987, c. Ejus significatio mystica, *ibid.*
 Orationis virtus, 3622, a; 3458, c.
 Origenis sententia de præexistentia animarum refellit, 3182, b. Origenes in quinta universali synodo condemnatur, 3186, c.
 Origenistæ paradisi plantationem projiciunt, 3182, c.
 Nolunt Adam in carne formatum fuisse ex eo Evam formatam fuisse vituperant, *ibid.* Principio angelos a Deo creatos fuisse prohibent, *ibid.* Eternitatem suppliciorum negant, 3183, a.

P

Pachomius pater monachorum et optimæ vitæ magister magnus, 3393, d.
 Panis vocatur sacrificium missæ, 3990, a. Panis, id est corpus Domini, 3983, c. Portamus panem in disco populoque apponimus, 3990, b.
 Pascha dies lætitiæ, in qua adepti sumus libertatem, 3913, c.
 Patricius Pelusiotæ, albugines in ambobus oculis habens, sanatur ad tumulum SS. Cyri et Joannis balneis utendo, 3398, b, *seq.*
 Paulus capite laborans, ad tumulum SS. Cyri et Joannis sanatur, percussus ictibus bacini 5173, a, *seq.*
 Paulus candidatus et Maria mater ejus in Domino mortua, 3830, b.
 Paulus apostolus, gratia æmulus Petri, 3335, a. Apostolatus dignitate proxime accedens, *ibid.* Regi ethnico destinatus, 3358, c.
 Petrus princeps apostolorum, 3333. A Christo baptizatus, 3371, b. Petrus super quem ecclesia fundata est, 3691, d. Circumcisorum apostolus factus, 3358, c. Petri et Pauli communis solemnitas, 3358, c, *seq.*
 Petri paralytici sanatio ad tumulum SS. Cyri et Joannis, et conversio ejusdem ad fidem catholicam, 3371, c, *seq.*
 Petri Characis, circa collum scrofæ habentis, sanatio miraculosa, 3630, d.
 Petrus Alexandriæ episcopus, 3691, d.
 Philemon diaconus a Phœnice, jecoris vitio laborans, statulamque habens, 3633, d. Quomodo sanatur, *ibid.* *seq.*
 Photinus cæcus ad tumulum SS. Cyri et Joannis sanatur, alio cæco in oculos ejus manus imponente, 3306, b.
 Pianoth Egyptii paralytici sanatio, 3603, c, *seq.*
 Portæ inferi, hæreses odio Christum habentes, 3371, d.
 Puerorum trium Babylonicorum reliquiæ in templo Alexandrino collocatæ, 3678, c, *seq.*
 Præsantificatorum liturgia, cui tribuitur, 3982.
 Psalmi Veteris Testamenti initio cuiusque officii sive matutini sive serotini cantati, 3991, c.

R

Ratiocinationum humanarum silet vilitas ubi Deus est qui denuntiat, 3233, a.
 Redemptor sese declarat Christum per suam nativitatem et resurrectionem, 3203, a.
 Resurrectio Christi astruitur, 3612, c. Resurrectio mortuorum inchoata, 3202, c.
 Resurrectionis donum, 3303, a. Ingressum ad immortalitatem nobis largitur resurrectio, 3306, b.
 Rhodii lauri silentium, 3410, c.
 Rhodope Theopoleos visio, 3639, c. Ejus mors, *ibid.*

PATROL. GR. LXXXVII.

S

Sabelliana execrabilis impietas, 3222, a; 3131, c.
 Sacerdotem convenit esse ignem ardentem, irreprehensibilem, 3983, c. Sacerdotes arhariorum vicem gerunt, *ibid.* Locum Seraphici chori tenent sacerdotes, 3987, a.
 Sacrificii missæ ordo et ejus ritus varii, 3991, b, *seq.*
 Salome filia Josephi qui Christi pater existimabatur, 3363, b; 3786, b. Salome soror Jacobi, Josæ, Judæ, Symeonis, neonon Mariæ ac Annæ, 3363, c. Mater Joannis evangelistæ, 3786, a.
 Salutationis angelicæ paraphrasis, 3233, d, *seq.* 3242, a, *seq.*
 Sancti honorantur multis modis, 3387, c. Laus sanctorum debitum, 3390, a, *seq.* Sanctorum zelus pro fide catholica, 3386, c. Sancti plus salute corporis animarum integritatem desiderant, 3426, b. Sancti etiam boni puniunt sceleratos, 3307, c.
 Saraceni in Oriente omnia diripiunt, 3198, d.
 Sarapammon sciron habens in pede, sanatur ungens pedem suum oleo et cerote tumi SS. Cyri et Joannis, 3486, d.
 Senuphius monachus Egyptius magnæ virtutis, 3686, c. Theodosio prædicit victoriam in Barbaros, 3687, a.
 Seraphim sex alis exornata, in prima caelestium exercituum acie collocata, 3315, c. 3219, c. suo ardore cæteros omnes incendunt, *ibid.* Expressum quoddam divini similitudinis simulacrum præ se ferunt, *ibid.* Secundaria lumina sp. emolentem quantum las est circa ullum medium excipiunt, 3315, d. Sacratissimam Trinitatem ter sanctam prædicant, 3219, c.
 Simeonis propheta explicata, 3297, d.
 Sophronius Damascenus, 3666, b. Alexandriæ ambobus oculis infirmatur, *ibid.* Ad tumulum SS. Cyri et Joannis cum fide veniens, sanatur, 3667, a, *seq.* Sophronio scribenti multoties ei apparuerunt SS. martyres Cyrus et Joannes, 3383, b. Nunc atramentum et calami porrigentes, nunc quaternionem surcutes, falcæ corrigentes, *ibid.* Expositio fidei sææ ad Sergium, 3151, c, *seq.* Bethleem ingredi non valet impeditus a Saracenis, 3206, b, se comparat Job, 3147, b. Adamo a paradisi habitatione proscripto, 3206, a. Moysi qui non potuit ingredi in terram promissam, 3209, a, *seq.* Davidi aquam e cisterna Bethleem bibere cupienti, 3209, c.
 Stellæ propter nos creatæ, 3302, c. Stellis subjectos esse homines et ipsum Deum, credere impium est, 3302, d, 3303, a.
 Stephanis cancerum habens, ad tumulum SS. Cyri et Joannis sanatur, SS. martyres visibilibus manibus tangunt ejus passionem, 3478, c, *seq.*
 Stephanus Asianus, sanguinem per os et ventrem simul fundens, ad tumulum SS. Cyri et Joannis sanatur, scolopendra e capite ejus exit, 3631, d, *seq.*
 Stephanus hæreticus, in oculis albugines habens, vadit, ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 3366. Quomodo per multas apparitiones SS. martyres eum adducunt ad fidem catholicam et ad sanationem, *ibid.* *seq.*
 Syrianus præses Alexandriæ civitatis, 3682, c; 3691, a.

T

Taurinus lordus sanatur pedes suos ungens salita co-
 turnice exsiccata et trita, remedium hoc in visione ei præscribitur a SS. martyribus Cyro et Joanne, 3387, a, *seq.*
 Temperantiæ stola fulgens, 3839, d.
 Thecla protomartyr, 3793, a. Audit Paulum prædicantem et fidem Christi amplectitur, 3793, c; 3798, a. Opes immensas deserit, *ibid.* Ad ignem damnatur, ignis eam non lædit, 3798, b. Ad Seleucum urbem Syriæ venit, *ibid.* Chlamydem lacerat juvenis qui osculari eam volebat, 3798, c. Ejus martyrium, *ibid.*
 Theotista virgo Christiana, martyr, 3682, c; 3690, c.
 Theodora uxor Theodori SS. martyrum basilicæ dispensatoris, bis sanatur ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 3443, b, *seq.*
 Theodora quæ absorberat ranam, ad tumulum SS. martyrum sanatur bibendo aquam ante escam, 3493, c, *seq.*
 Theodoritus, eius scripta adversus Cyrillum, 3186, d.
 Theodoros Alexandriæ civis, in utrisque oculis albugines habens sanatur ad basilicam SS. Cyri et Joannis, sese lavando ad fontem SS. Martyrum, 3430, a, *seq.*
 Theodoros Cyprius, medicus, a magis factus lordus, ad basilicam SS. martyrum Cyri et Joannis sanatur litiendo pneumone porci et vino torrido membra quæ patiebatur, 3626, a, *seq.*

131

Theodorus subdiaconus, podagram habens, et hæreseos Juliam Haicarnaseos, ad tumulum SS. Cyri et Joannis per multas visiones ad fidem catholicam adducitur et sanatur, 3350, a, *seq.*

Theodorus adolescens cæcus, precatur cum magna fide in basilica SS. Cyri et Joannis, visum recuperat, 3322, a, *seq.*

Theodorus ex maleficio viscera inflammata habens, sanatur a SS. martyribus Cyro et Joanne, 3498, b.

Theodorus cæcus et habens dæmonium, ab iisdem martyribus sanatus, fit monachus in eremo Jordanis, 3647, a, *seq.*

Theodorus servus Procopii, a cane marino in arena obrutus, invocat SS. Cyrum et Joannem qui super aridam eum ponunt, 3619, c, *seq.*

Theodorus præsul Ecclesiæ Alexandrinæ post Eulogium, 3438, a, *seq.*

Theodosius imperator, sceptrum fidei operibus honestavit, 3686, b. Ex prædicatione Senuphii monachi vincit barbaros, *ibid.*

Theophilus Alexandriae episcopus, 3686, d. In loco Capono Apostolis erigit templum, 3687, c.

Theophilii manibus et pedibus vincit sanatio ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 3342, d, *seq.*

Theopompus ad tumulum SS. Cyri et Joannis liberatur a maligno spiritu qui eum torquebat ab annis 18, 3466, c, *seq.*

Tonsura in sacerdotis capite circinata spineam coronam significat, 3986, d.

Trinitatis dogma astruitur, 3131, 3134, *seq.* Numeratur Trinitas non essentialis nec naturalis, sed subsistentis, 3133, c. Trinitatis una substantia, 3218, b. Trinitas ter ab angelis sancta prædicatur, 3219, c.

Turris Saronis vocatur Cæsarea Palæstinæ, 3638, b.

V

Valentinianorum error, 3162, a; 3283, a.

Victoria altaris, Christus, 3387, d.

Virginitatis excellentia, præ connubio ejus eximia prærogativa, 3259, a. Quis ad virginitatis sanctitatem anhelet, accedens propius ad Deum natum, 3201, b.

Vitam illam, quæ post præsentem vitam futura est, credimus æternum permansuram, 3183, b.

Z

Zacharias languorem testiculorum patiens, a SS. martyribus Cyro et Joanne in visione sanatur, 3474, a.

Zebedæus matrimonio junctus Salome filie S. Josephi sponsi Mariæ, genuit Joannem evangelistam et Jacobum, 3371, c.

Zozimas monachus, 3689, a. Vadit ad eremum Jordanis, 3703, a. In nonasterium quoddam intrat, 3702, a, *seq.* Miratur vitam monachorum, *ibid.* Ex consuetu usu monasterii Zozimas Jordanem trajicit, 3705, a. Quomodo vivit in eremo Jordanis, 3703, c, *seq.* Mulier quæ ei occurrit, currit post eam quæ fugit, eam assequitur, 3706, a, *seq.* Pallium ei porrigit, 3707, a. Audit vitæ enarrationem Mariæ Egyptiæ, 3710, d. Rediit ad monasterium, et anno sequenti tempore Paschalis ei offert divina mysteria, 3722, a, *seq.* Invenit eam mortuam, 3723, b. Quomodo nomen ejus cognoscit, *ibid.* Sepelit eam, 3726, a.

Zozimus Byzantinus medicus sanatur ad tumulum SS. Cyri et Joannis sese lavans in fluentis calidis, quod præceptum fuerat a SS. martyribus, 3618, b.

ORDO RERUM

QUÆ IN TOMO TRIPARTITO CONTINENTUR

PARS PRIMA.

PROCOPIUS GAZÆUS, SOPHISTA CHRISTIANUS.

Notitia.	9
Commentatio Joan. Christ. Ernesti de Commentariis Procopii in Heptateuchum et Canticum.	14
Præfatio Ang. Mai.	18
Monitum Jac. Gesneri.	19
COMMENTARIUM IN GENESIM.	22
— IN EXODUM.	511
— IN LEVITICUM.	690
— IN NUMEROS.	794
— IN DEUTERONOMIUM.	894
— IN JOSUE.	991
— IN JUDICES.	1042
— IN LIBRUM I REGUM.	1079
— IN LIBRUM II.	1119
— IN LIBRUM III.	1147
— IN LIBRUM IV.	1179
— IN LIBRUM I PARALIPOMERON.	1202
— IN LIBRUM II.	1210
— IN PROVERBIA.	1222

PARS SECUNDA.

COMMENTARIUM IN CANTICA CANTICORUM.

FRAGMENTA in Cantica.

EPISTOLÆ.

Monitum ad Epistolas.

Epistola prima. — Hieronymo.	2718
II. — Pythio.	2719
III. — Diodoro.	2722
IV. — Hieronymo.	2722
V. — Alypo et Stego grammaticis et Jerio Romano.	2723
VI. — Palladio.	2723
VII. — Gessio insigni medico.	2726
VIII. — Zachariæ fratri.	2726

IX. — Epiphanio.	2727
X. — Sosiano.	2727
XI. — Joanni.	2727
XII. — Diodoro.	2730
XIII. — Zachariæ et Philippo.	2730
XIV. — Victori fratri.	2730
XV. — Diodoro.	2731
XVI. — Eidem.	2731
XVII. — Eidem.	2734
XVIII. — Dorotheo.	2734
XIX. — Zachariæ et Philippo, fratribus.	2734
XX. — Zachariæ fratri.	2735
XXI. — Eidem.	2735
XXII. — Thomæ fratri.	2738
XXIII. — Eidem.	2738
XXIV. — Zachariæ et Philippo, fratribus.	2739
XXV. — Zachariæ.	2739
XXVI. — Philippo fratri.	2742
XXVII. — Constantino.	2742
XXVIII. — Ulpio.	2742
XXIX. — Sosiano.	2742
XXX. — Ulpio.	2743
XXXI. — Silano.	2743
XXXII. — Philippo fratri.	2746
XXXIII. — Zachariæ.	2746
XXXIV. — Epiphanio.	2746
XXXV. — Joanni.	2747
XXXVI. — Zachariæ et Philippo, fratribus.	2747
XXXVII. — Epiphanio.	2747
XXXVIII. — Zachariæ et Philippo, fratribus.	2750
XXXIX. — Athenodoro.	2750
XL. — Sosiano.	2750
XLI. — Nephatio.	2751
XLII. — Palladio.	2751
XLIII. — Nestorio.	2754
XLIV. — Stephano.	2754
XLV. — Diodoro.	2755
XLVI. — Zachariæ et Philippo, fratribus.	2755
XLVII. — Diodoro.	2755

XLVIII. — Irenæo.	2755	IX. — Demira cujusdam sancti Patris charitate.	2859
XLIX. — Zachariæ et Philippo.	2758	X. — Vita abbatis Agioduli.	2859
I. — Eisdem.	2758	XI. — Dictum abbas Olympii.	289
LI. — Eisdem.	2758	XII. — Vita Barnabæ anachoretæ.	242
LII. — Hieronymo.	2759	XIII. — Vita abbatis Marci anachoretæ.	2862
LIII. — Agapeto.	2759	XIV. — De fratre qui a spiritu fornicationis impu-	2862
LIV. — Dorotheo.	2759	gnabatur, et leprosus effectus est.	2862
LV. — Stephano.	2762	XV. — Factum mirabile abbatis Cononis.	2862
LVI. — Sabino.	2762	XVI. — Relatio abbatis Nicolai de seipso et sociis.	2863
LVII. — Hieronymo	2762	XVII. — Vita magni senis.	2863
LVIII. — Orioni.	2766	XVIII. — Vita alterius senis monasterii lauræ, qui	2866
LIX. — Apollonio.	2766	cum leonibus dormiebat.	2866
LX. — Nephelio.	2766	XIX. — Relatio abbatis Eliæ de seipso.	2866
LXI. — Silano.	2767	XX. — Conversio cujusdam militis ad miraculum Dei	2867
LXII. — Diodoro.	2767	in se factum, cujus etiam vita compendiose de scri-	2867
LXIII. — Epiphanio.	2770	bitur.	2867
LXIV. — Gessio medico.	2770	XXI. — Mors anachoretæ et ejus interfectoris.	2867
LXV. — Antiocho.	2771	XXII. — Vita alterius senis Cononis.	2870
LXVI. — Stephano	2771	XXIII. — Vita Theoduli monachi.	2870
LXVII. — Diodoro.	2772	XXIV. — Vita senis cujusdam habitantis in celvis	2870
LXVIII. — Nonno.	2774	Cuziha.	2870
LXIX. — Hieronymo et Theodoro.	2774	XXV. — De fratre monasterii Cuziha, necnon de ab-	2870
LXX. — Hermæ.	2775	bate Joanne.	2870
LXXI. — Orioni.	2775	XXVI. — Vita fratris Theophenis, ejusque mirabilis	2870
LXXII. — Anatolio.	2775	visio, et de communicatione cum hæreticis.	2870
LXXIII. — Dorotheo.	2775	XXVII. — Vita presbyteri vilæ Mardados.	2874
LXXIV. — Pancratio.	2778	XXVIII. — Factum mirabile abbatis Juliani Stylitæ.	2875
LXXV. — Gessio perito medico.	2778	XXIX. — Miraculum sanctissimæ Eucharistiæ.	2876
LXXVI. — Philippo.	2778	XXX. — Vita Isidori monachi Melitensis, alterum	2878
LXXVII. — Hieronymo.	2779	que miraculum circa sanctissimam Eucharistiam.	2878
LXXVIII. — Diodoro.	2779	XXXI. — Conversio et vita Mariæ meretricis.	2879
LXXIX. — Marcello.	2779	XXXII. — Conversio et vita Babylæ nymi, necnon	2879
LXXX. — Sabino.	2782	Cometæ et Nicossæ concubinarum ejus.	2879
LXXXI. — Dorotheo.	2782	XXXIII. — Vita sancti episcopi Theodoti.	2882
LXXXII. — Stephano.	2783	XXXIV. — Vita divi Alexandri patriarchæ Hieroso-	2883
LXXXIII. — Petro.	2783	lymitani.	2883
LXXXIV. — Zachariæ et Philippo fratribus.	2783	XXXV. — Vita Eliæ Hierosolymorum archiepiscopi,	2883
LXXXV. — Eisdem.	2783	et de Flaviano Antiochiæ patriarcha.	2883
LXXXVI. — Orioni	2786	XXXVI. — Vita Ephræm Antiocheni patriarchæ, et quo-	2883
LXXXVII. — Diodoro.	2786	modo Styliten monachum a Severianæ hæreseos imple-	2883
LXXXVIII. — Cyriaco.	2787	tate converteret.	2883
LXXXIX. — Zachariæ et Philippo fratribus.	2787	XXXVII. — Vita episcopi, qui cathedra relicta venit	2886
XC. — Eudemoni.	2787	in sanctam civitatem, et multato habitu ministrabat	2886
XCI. — Nephelio.	2790	architectis.	2886
XCII. Nestorio.	2790	XXXVIII. — Mors Anastasii Imperatoris impii.	2887
XCIII. — Zosimo et Macario.	2790	XXXIX. — Vita monachi monasterii abbatis Severiani,	2887
XCIV. — Zachariæ fratri.	2791	et quomodo a puella rusica prudenter retractus fuerit,	2887
XCv. — Orioni.	2791	ne cum ea peccaret.	2887
XCVI. — Joanni.	2791	XL. — Vita abbatis Cosmæ eunuchi.	2887
XCvII. — Sossiano	2792 ^b	XLI. — Vita abbatis Pauli Nazarbensis.	2887
XCvIII. — Joanni.	2792 ^b	XLII. — Vita abbatis Anaxinontis servi Dei.	2887
XCIX. — Philippo fratri.	2792 ^b	XLIII. — Detestabilis mors impii Tablæi archiepiscopi i	2887
C. — Evagrio.	2792 ^b	Thesalonicensis.	2887
CI. — Nilo.	2792 ^b	XLIV. — Vita senis monachi prope civitatem Anti-	2888
CII. — Cidonio (desideratur).	2792 ^c	nonum commorantis, et de oratione pro mortuis.	2888
CIII. — Zachariæ fratri.	2792 ^c	XLV. — Vita monachi inclusi in monte Olivarum, et	2889
CIV. — Dorotheo.	2792 ^c	de adoratione imaginis sanctissimæ Dei Genitricis Ma-	2889
FRAGMENTUM EX RESPONDIS THEOLOGICIS.	2792 ^c	riæ.	2889
PARS TERTIA.		XLVI. — Mirabilis visio abbatis Cyriaci lauræ Cala-	2889
<i>Monitum Aussii Villoisonis in Panegyricum An-</i>	<i>An-</i>	monis, et de duobus impii Nestorii libris.	2889
<i>stasii.</i>	2793	XLVII. — Miraculum sanctæ Dei Genitricis contra	2892
PANEGRICUS IN IMP. ANASTASIUM.	2793	Gaianum nimum qui eam in theatro blasphemaba-	2892
<i>Monitum Combessii ad locum de sancta Sophia.</i>	2823	XLVIII. — Miraculum item sanctæ Dei Genitricis	2893
DE SANCTA SOPHIA.	2827	quo Cosmiana uxor Germani patricii coacta est ex hæresi	2893
MONODIA IN SANCTAM SOPHIAM TERRÆ NOTU COLLA-	2837	Severiana ad veram Christi fidem redire.	2893
PSAM.		XLIX. — Mirabilis visio ducis Paestinæ, quæ et ipse	2905
JOANNES MOSCHUS.		coactus fuit prædictæ hæresi abrenuntiare, et Christi	2905
Notitia.	2843	Ecclesiæ communicare.	2905
PRATUM SPIRITUALE.	2847	L. — Visio et dictum abbatis Georgii inclusi.	2906
Lipomani ad lectorem.	2847	LI. — Vita Juliani senis monasterii Ægyptiorum.	2906
Proemium auctoris.	2851	LII. — Dictum abbas Eliæ solitarii.	2907
Caput primum. — Vita sancti Joannis, et de spelunca		LII. — Vita senis Cyriaci ex monasterio Sanctæ	2907
Sapsas.	2851	Sabæ.	2907
II. — De sene, qui in propria spelunca pascebat leo-		LIV. — Vita monachorum Scythiotarum, et de seve-	2907
nes.	2854	ramonio.	2907
III. — Vita Cononis presbyteri monasterii Penthu-		LV. — Visio cujusdam senis commorantis in Scythi-	2910
cula.	2854	et de abbate Irenæo.	2910
IV. — Visio abbatis Leontii.	2855	LVI. — Vita Joannis discipuli senis magni, qui mor-	2910
V. — Relatio abbatis Polychronii de tribus mona-		rabatur in vivo Caparasma.	2910
chis.	2855	LVII. — Mors Simæonis Stylitæ, et de Juliano abbate	2911
VI. Ejusdem relatio.	2858	etiam Stylite.	2911
VII. — Vita et mors cujusdam senis qui recusavit		LVIII. — Item de Juliano.	2911
abbas fieri in monasterio Turrium.	2858	LIX. — Vita abbatis Thalelæi Cilicis.	2911
VIII. — Vita abbatis Myrogenis hydropici.	2858	LX. — Factum egregium sanctimonialis femine, per	2911
		quod compunctus adolescens ejus amator, mortuus	2911
		effectus est.	2911
		LXI. — Vita abbatis Leontii Cilicis.	2914

- LXII. — Vita abbatis Stephani monasterii Æliotarum presbyteri. 2914
- LXIII. — De eodem. 2915
- LXIV. — De eodem. 2915
- LXV. — De eodem. 2915
- LXVI. — Vita abbatis Theodosii solitarii. 2917
- LXVII. — De eodem. 2917
- LXVIII. — De eodem. 2917
- LXIX. — Vita abbatis Palladii, et senis Thessalonicensis inclusi nomine David. 2919
- LXX. — Vita monachi Addas Mesopotameni inclusi. 2923
- LXXI. — Pulchrum dictum homicidæ ad monachum qui eum sequebatur dum duceretur ad decollandum. 2923
- LXXII. — Relatio abbatis Palladii de sene homicidæ, qui adolescentem falso deoedem crimine accusabat. 2923
- LXXIII. — Vita Joannis militis Alexandrii. 2923
- LXXIV. — Ejusdem Palladii verax dictum de hæresibus. 2923
- LXXV. — Miraculum Domini erga uxorem et filiam viri fidelis, qui hospitio suscipere monachos consueverat. 2927
- LXXVI. — Submersio Mariæ mulieris peccatricis. 2927
- LXXVII. — Relatio trium pauperum cæcorum, quomodo excecati fuerint. 2929
- LXXVIII. — Stupendum miraculum puellæ mortuæ, quæ exspoliatorem detinuit, nec eum relaxare voluit, donec is promitteret se monachum futurum. 2931
- LXXIX. — Maximum et stupendum miraculum sacramentissimæ Eucharistiæ sub Dionysio Seleuciæ episcopo. 2935
- LXXX. — De fonte concessa a Deo fratribus monasterii in Scopulo ad orationes abbatis eorum Theodosii. 2938
- LXXXI. — De puteo aqua impleto, submissa imagine ejusdem abbatis Theodosii. 2939
- LXXXII. — Vita Joannis senis monasterii Scopuli. 2939
- LXXXIII. — De eodem. 2939
- LXXXIV. — Vita et mors anachoretæ ejusdem monasterii servi Dei. 2942
- LXXXV. — Quomodo triticum ejusdem monasterii germinaverit propter cessationem consuetæ elemosynæ. 2942
- LXXXVI. — De altero ejusdem monasterii anachoreta qui statim ut communionem sacram suscepit, consummatus est. 2943
- LXXXVII. — Inventio corporis Joannis anachoretae nuncupati Humilis. 2943
- LXXXVIII. — Vita abbatis Thomæ apocristarum canobi Apamiensis, et de miraculo corporis ejus post mortem. 2945
- LXXXIX. — Inventio corporis sancti anachoretæ in monte Amano. 2945
- XC. — Mors duorum anachoretarum montis Pterygii. 2947
- XCI. — Vita abbatis Gregorii anachoretæ, et Thalesi ejus discipuli. 2947
- XCII. — Vita fratris Gregorii Cappadocis, et inventio corporis Petri solitarii sancti Jordanis. 2949
- XCIII. — Vita abbatis Sisinni qui episcopatum renuntiavit, et ejus discipuli. 2951
- XCIV. — Vita abbatis Juliani episcopi Bostrensis. 2951
- XCV. — Vita Parricii senis monasterii in Scopulo. 2954
- XCVI. — De eodem, et de Juliano Arabe cæco. 2954
- XCVII. — Vita et mors duorum fratrum monachorum, qui nunquam ab invicem separari juraverant. 2955
- XCVIII. — De eodem fratre superstitite. 2958
- XCIX. — Vita Antonii senis monasterii in Scopulo. 2958
- C. — Vita Petri Pontici monachi. 2958
- CI. — Vita Pauli monachi Romani. 2959
- CII. — Relatio Sophronii sophistæ de eo quod sibi in via contigerat. 2959
- CIII. — Vita et virtus abbatis Stratigii. 2962
- CIV. — Vita abbatis Nonni presbyteri. 2962
- CV. — Vita sancti senis Christophori, genere Romani. 2962
- CVI. — Relatio abbatis Theodori de monacho Syro Severiano. 2966
- CVII. — Vita abbatis Gerasimi. 2966
- CVIII. — Vita presbyteri virginis, ejusque uxoris invidem virginis. 2970
- CIX. — Vita abbatis Georgii, qui nunquam turbabatur. 2971
- CX. — Dicta egregia sancti cujusdam senis Ægyptii. 2974
- CXI. — Factum cujusdam viri calvi et sacco indati. 2975
- CXII. — Vita et mors Leonis monachi, genere Cappadocis. 2977
- CXIII. — Admonitio abbatis Joannis de Petra. 2977
- CXIV. — Vita abbatis Danielis Ægyptii. 2977
- CXV. — Admonitiones abbatis Joannis Cilicis. 2977
- CXVI. — De fratre cui falso objiciebatur subtrahere munusina. 2977
- CXVII. — De fratre dæmoniaco ab abbate Andrea nato. 2981
- CXVIII. — Vita Menæ diaconi monachi in Raythu. 2981
- CXIX. — De dæmone qui in habitu monachi profectus est ad cellam cuiusdam senis in Raythu. 2983
- CXX. — De tribus monachis mortuis inventis a pijs viribus Pharonitis. 2983
- CXXI. — Vita et mors abbatis Gregorii Bysantini, et alterius Gregorii Pbaronitæ ejus discipuli. 2985
- CXXII. — De duobus monachis, qui nudi ingressi sunt ecclesiam ut communicarent, nec visi sunt ab aliquo nisi ab abbate Stephano. 2985
- CXXIII. — Vita abbatis Zozimi Cilicis. 2985
- CXXIV. — Ejusdem relatio. 2986
- CXXV. — Factum pulchrum abbatis Sergii anachoretæ. 2987
- CXXVI. — Egregia responsio abbatis Orenti monachi Sina. 2987
- CXXVII. — Vita abbatis Georgii sancti montis Sina, et alius ejusdem ex Galatia Phrygiæ. 2987
- CXXVIII. — Vita Adelphii episcopi Arbesi, et de beato Joanne Chrysostomo. 2991
- CXXIX. — Vita cujusdam Stylitæ. 2991
- CXXX. — Admonitiones abbatis Athanasii, et mirabilis ejus visio. 2991
- CXXXI. — Vita abbatis Zachari Sanctæ Sion. 2993
- CXXXII. — De eodem. 2993
- CXXXIII. — De sancto monacho, qui Saracenum venatorem per duos dies immobilem reddidit. 2993
- CXXXIV. — Vita Theodori anachoretæ. 2993
- CXXXV. — De quinque virginibus qui exire voluerunt e monasterio, et a dæmone correptæ sunt. 2993
- CXXXVI. — De charitate abbatis Sisinni erga mulierem Saracenam. 2999
- CXXXVII. — Relatio abbatis Joannis de abbate Calcedonico. 2999
- CXXXVIII. — De abbate Sergio anachoreta, et de monacho gentili, qui baptizatus est. 2999
- CXXXIX. — Prædictio abbatis Sergii de Gregorio proposito monasterii Pharan. 2999
- CXL. — Vita ejusdem Gregorii patriarchæ Theopelagii. 3003
- CXLI. — Prudens responsio abbatis Olympii. 3003
- CXLII. — Alia prudens responsio abbatis Alexandri. 3003
- CXLIII. — Vita David latronum principis, postea monachi effecti. 3003
- CXLIV. — Admonitiones unius ex senibus qui erant in Cellis. 3006
- CXLV. — Vita beati Gennadii patriarchæ Constantinopolitani, et de ejus lectore Charisio. 3007
- CXLVI. — Visio Eulogii patriarchæ Alexandrii. 3010
- CXLVII. — Mirabilis emendatio epistolæ beati Leonis Romani pontificis ad Flavianum scriptæ. 3011
- CXLVIII. — Visio Theodori, episcopi Darme, de eodem beatissimo Leone. 3011
- CXLIX. — Stupenda relatio Amos patriarchæ Jerusalemitani de sanctissimo Leone pontifice Romano. 3014
- CL. — Vita et sanctitas episcopi civitatis Romæ Marcelli. 3014
- CLI. — Relatio abbatis Joannis Persæ de beatissimo Gregorio Romano urbis episcopo. 3015
- CLII. — Vita et dicta Marcelli Scythiæ, abbatis monasterii Monidion. 3018
- CLIII. — Responsio monachi monasterii Raythu ad fratrem secularem. 3021
- CLIV. — Vita Theodori secularis, hominis Dei. 3021
- CLV. — Relatio abbatis Jordanis de tribus Saracenis qui se invicem interfecerunt. 3025
- CLVI. — Responsio cujusdam senis ad duos philosophos. 3025
- CLVII. — Relatio duorum monachorum monasterii Sabeorum Syrorum de cane, qui fratri viam ostendit. 3025
- CLVIII. — De asino qui monasterio nuncupato Martis inserviebat. 3025
- CLIX. — Vita abbatis Sophronii solitarii, et admonitiones Menæ ducis canobii Severiani. 3027
- CLX. — Quomodo dæmon apparuerit cuidam seni in forma pueri nigerrimi. 3027
- CLXI. — Vita abbatis Isaac Thebei, et quomodo eodem die apparuerit dæmon in figura adolescentis. 3027
- CLXII. — Responsio abbatis Theodori Pentapolitani super solutione abstinentiæ vini. 3027
- CLXIII. — Vita abbatis Pauli Heliadii. 3027

- CLXIV. — Responsio abbatis Victoris solitari ad monachum pusillanimum. 5031
- CLXV. — Vita latronis nuncupati Cyriaci. 5031
- CLXVI. — Vita latronis monachi effecti et postea in seculari habitu decollati. 5031
- CLXVII. — Vita et mors abbatis Pæminis solitarii. 5034
- CLXVIII. — Dicta abbatis Alexandri senis. 5035
- CLXIX. — Vita senis cujusdam capti oculis in monasterio abbatis Sisci. 5035
- CLXX. — Vita cujusdam sanctæ mulieris in eremo defunctæ. 5035
- CLXXI. — Vita duorum mirabilium virorum, Theodori philosophi et Zoiiti lectoris. 5038
- CLXXII. — Vita prædicti Cosmæ scholastici. 5039
- CLXXIII. — Factum mirum Theodori anachoretæ, qui oratione sua in mari dulcem aquam effecit. 5042
- CLXXIV. — Factum naucleri viri religiosi, qui pluviam a Domino impetravit. 5042
- CLXXV. — Relatio de Zenone Imperatore, viro elemosynario. 5043
- CLXXVI. — Pulchra relatio abbatis Andreæ de decem viris peregrinantibus, inter quos fuit et adolescens Hebraeus. 5043
- CLXXVII. — Mala mors monachi Ægyptii, qui habitare voluit in cella Evagrii hæretici. 5047
- CLXXVIII. — Vita senis cœnobii Scholarium, viri simpliciis. 5047
- CLXXIX. — Vita sanctimonialis feminae, quæ erat ex sancta civitate. 5049
- CLXXX. — Vita Joannis anachoretæ, qui in spelunca villæ Sochus morabatur. 5051
- CLXXXI. — De eodem. 5051
- CLXXXII. — Vita abbatis Alexandri Cilicis, qui prope mortem a demone abreptus est. 5054
- CLXXXIII. — Mirabile factum senis Ægyptii, nomine David. 5054
- CLXXXIV. — Vita abbatis Joannis eunuchi, nec non juvenis monachi, qui nunquam bibere statuerat, atque alterius senis valde orationibus dediti. 5055
- CLXXXV. — Vita mulieris fidelis, quæ mira sapientia virum suum gentilem ad fidem convertit. 5058
- CLXXXVI. — Vita Moschi mercatoris Tyrri. 5062
- CLXXXVII. — Doctrina abbatis Joannis Cyzlici proquirendis virtutibus. 5065
- CLXXXVIII. — Vita duorum fratrum Trapezitarum Syrorum. 5066
- CLXXXIX. — Vita mulieris quæ fidem servavit viro suo negotiatori, et ambo a Deo adjecti sunt. 5067
- CXC. — Miraculum de ligno donato abbati Brachæ Ægyptio. 5070
- CXCI. — Vita compendiosa sancti Joannis Chrysostomi patriarchæ Constantinopolitani. 5070
- CXCII. — Relatio de quodam monacho monasterii divi Gregorii papæ, quomodo post mortem ab excommunicatione fuerit absolutus. 5071
- CXCIII. — Factum mirabilis charitatis sancti abbatis Apollinaris patriarchæ Alexandrini erga juvenem divitem ad inopiam reductum. 5071
- CXCIV. — Admonitio senis qui morabatur in Scythi, facta cuidam monacho ne ingrederetur tabernas. 5075
- CXCV. — Vita Evagrii philosophi a Syænio Cyrenes episcopo ad Christi fidem conversi. 5078
- CXCVI. — Miraculum, quod pueris Apamiensibus contigit, qui joco verba sanctæ consecrationis protulerunt. 5079
- CXCVII. — Relatio Rufini de sancto Athanasio et aliis pueris sodalibus. 5083
- CXCVIII. — Responsio sancti Athanasii episcopi Alexandrini, num quis sine fide baptizari possit. 5086
- CXCIX. — Relatio de senè quodam simplice, qui cum sacramentum offerret, angelos videbat. 5087
- CC. — Quomodo juvenis aurifex a viro patricio sit in filium adoptatus. 5087
- CCI. — Vita viri Constantinopolitani nobilissimi, cui pater moriens Dominum Jesum Christum reliquit curatorem. 5091
- CCII. — Vita Alibæ secularis hominis filii, servi Dei. 5091
- CCIII. — Relatio de quodam lapidario, qui prudenti consilio vitam in mari servavit. 5094
- CCIV. — Quomodo mulier religiosa et timens Deum, maculam a turpi desiderio compescuerit. 5094
- CCV. — De alia muliere prudenti, quæ se impetentem monachum sapienti consilio reiecit. 5095
- CCVI. — Qua arte mulier quædam illustri mansuetudinem edocta sit. 5098
- CCVII. — Vita puellæ Alexandrinæ, quæ a sanctis angelis de sacro fonte fuit levata. 5099
- CCVIII. — Pulchra responsio senis, facta fratri qui a tristitia impugnabatur. 5099
- CCIX. — Pulchra admonitio cujusdam sancti viri super verbis orationis Dominicæ: *Et ne nos inducas in tentationem.* 5102
- CCX. — Quomodo sanctus episcopus altercantem secum alterum humilitate superavit. 5102
- CCXI. — De senè magnæ virtutis, qui fratrem suum illi suffuratum, a carcere liberavit. 5102
- CCXII. — De duobus senibus, qui mira patientia erga latrones usi sunt. 5103
- CCXIII. — Cur signa et prodigia divinitus in sancta Ecclesia fiant. 5106
- CCXIV. — Miraculum fontis baptismalis in Cærenensium civitate. 5106
- CCXV. — Aliud miraculum baptisterii castelli Cedrebatis. 5107
- CCXVI. — Prudens consilium de non temere delinquendo, deque non servando quæ temere delinita fuerint. 5107
- CCXVII. — Optimum senis consilium, ne monachus mulieri appropinquet. 5107
- CCXVIII. — Quomodo abbas Sergius injuriantem agricolam patientia confuderit. 5107
- CCXIX. — Quomodo frater quidam humilitate diacono de se conquerenti conciliatus sit. 5110

S. SOPHRONIUS, HIEROSOLYMITANUS
PATRIARCHA.

- Notitia in S. Sophronium. 5115
- Præfationes Ang. Maii. 5125
- VITA S. SOPHRONI ET VARIIS COLLECTA. 5125
- Caput primum. — Communia cum magistro suo Joanne Moscho studia Alexandria; unde *Prati spiritualis* auctor dictus. 5125
- II. — Sanctorum Cyri et Joannis miracula scribit, sancto Joanni Eleemosynario familiaris; Romam abii: redit in Palæstinam 5131
- III. — Patriarchatus Sophronii et certamina adversus Monothelitas. 5136
- IV. — Romam mittitur Stephanus a Sophronio: hic urbe a Saracenis capta moritur. 5141
- Vitæ epitome ex Mæneis Græcorum 5145
- OPERA S. SOPHRONII.
- EPISTOLA SYNODICA AD SERGIUM PATRIARCHAM. 5147
- ORATIONES. 5201
- Oratio I. — In Christi natalitia. 5201
- Anton. Ballerini *Præfatio in sequentem homitiam.* 5212
- II. — In SS. Deiparæ annuntiationem. 5217
- III. — De Hypapante sive occursu Domini. 5287
- IV. — In exaltationem S. Crucis. 5302
- V. — De festo S. Crucis. 5310
- VI. — De SS. angelis et archangelis. 5331
- VII. — Encomium in S. Joannem Baptistam. 5332
- VIII. — Encomium in SS. apost. Petrum et Paulum. 5335
- IX. — Encomium de S. Joanne evangelista. 5363
- Monitum in sequens opusculum.* 5365
- DE PECCATORUM CONFESIONE. 5365
- FRAGMENTUM DE BAPTISMATE APOSTOLORUM. 5371
- Ang. Maii *præfatio in Vitam SS. Cyri et Joannis.* 5375
- LAUDES IN SS. CYRUM ET JOANNEM. 5379
- NARRATIO MIRACULORUM SS. CYRI ET JOANNIS. 5423
- I. — De Ammonio octavario scrofas habente in gutturo. 5425
- II. — De Theodoro qui albos in utrisque oculis habuit. 5430
- III. — De Calo qui pedem eruperat. 5430
- IV. — De Isidoro qui pulmone infirmabatur. 5431
- V. — De Menua Philopono qui emphraxin habuit. 5431
- VI. — De Gegdeo nauomacho qui fistulam habuit. 5434
- VII. — De Memna lordo. 5435
- VIII. — De Christodoro œconomo qui per stagnum navigans periclitatus est, et dum de navigationis molestia agrotasset, in morbum incidit. 5435
- IX. — De Theodora uxore ejusdem œconomi oculos graviter dolente. 5443
- X. — De Maru filia œconomi quæ per dentes etiam et aures doluerat. 5447
- XI. — De Maria filia diaconi quæ per fenestram altam ceciderat, et cadens in nihilum lapsa est. 5451
- XII. — De Juliano comite qui ex maleficio dissolutus est membris. 5453

XIII. — De Helia leproso.	3463
XIV. — De Theopompo dæmonizante.	3466
XV. — De Joanne ulceroso.	3467
XVI. — De Zacharia qui languorem testicularum patiebat.	3470
XVII. — De Joanne Chrysona qui putrefacta femora habuit.	3474
XVIII. — De Paulo caput vermibus plenum habente.	3475
XIX. — De Stephanide quæ cancrum habuit.	3478
XX. — De Maria hydroptica.	3479
XXI. — De Martyria quæ ex maleficio viscera læsa patiebatur.	3482
XXII. — De Sarapammone sciron habente in pede.	3483
XXIII. — De Gennadio qui caput plenum muscis habuit.	3487
XXIV. — De Juliana cæca, et Juliana cataphorica.	3490
XXV. — De Heliadia hæmorrhoidissa.	3491
XXVI. — De Theodora quæ absorberat ranam.	3495
XXVII. — De Theodoro qui a sanctis jussus est comedere aspidem.	3498
XXVIII. — De Nemesione exprofecto et Photino cæco.	3502
XXIX. — De Athanasia quæ non credidit sanctis Cyro et Joanne martyribus.	3507
XXX. — De Gesio iatrosophista.	3514
XXXI. — De Theodoro, qui cum communicasset naso sonitum reddidit, et statim cæcus effectus est.	3519
XXXII. — De Agapio gentili.	3523
XXXIII. — De Cosmiana, quæ ad sanctos oratum abiit, et de jumento cecidit corpusque contrivit.	3531
XXXIV. — De Dorothea, cujus filius Galinicus nomine cum ad sanctos pergeret, ovum deglutiverat serpentis.	3533
XXXV. — De Theophilo qui a magia manibus et pedibus vinculus est.	3542
Initium miraculorum quæ in Ægyptios et Libyos scripta sunt.	3547
XXXVI. — De Theodoro subdiacono podagram habente.	3547
XXXVII. — De Joanne subdiacono qui albugines in ambobus oculis habuit.	3562
XXXVIII. — De Stephano similiter in oculis habente albugines.	3566
XXXIX. — De Petro paralytico.	3571
XL. — De Joanne Mueematita sanctorum qui renem patiebatur dolorem.	3573
XLI. — De puero Menna qui linguam extra os pendentem habebat.	3579
XLII. — De Eugenio geometræ hydropticæ.	3583
XLIII. — De Taurino lordo.	3587
XLIV. — De Anna ancilla Dei quæ tria deglutiverat samamistria.	3590
XLV. — De Cobiote surdo camelario.	3591
XLVI. — De tribuno cæco.	3595
XLVII. — De Patricio albugines in oculis habente.	3598
XLVIII. — De Antonio Thebæo qui viscerum patiebatur dolorem.	3599
XLIX. — De Piamoth et Georgio qui sanctorum oblationes fraudati sunt.	3603
L. — De Nonno semiaridum pedem habente.	3607
Initium miraculorum quæ in externos scripta sunt.	3611
LI. — De Georgio qui cataractas pertulit.	3611
LII. — De Zozimo archi-træ paralyti in sustinente.	3618
LIII. — De puero Eleutheropolitæ.	3619
LIV. — De Isidoro epileptico.	3622
LIV. — De Theodoro Cyprio qui a magia factus est iordus.	3626
LVI. De Georgio Cyprio qui pedibus ex operatione dæmonis infirmatus est.	3627
LVII. — De Cyrilico Rhodio dæmonium passo.	3627
LVIII. — De Petro Annada qui scrofas habuit.	3630
LIX. — De Stephano Aphrodisio qui extraxit e capite scolopendram.	3621
LX. — De Theodoro Byzantio qui incendium habuit.	3634
LXI. — De Philemone Macrocomite qui jecoris vitio laborabat fistulamque habebat.	3635
LXII. — De Rhodope quæ habuit ebullientes carboniculos.	3633
LXIII. — De Heliadio ex maleficio faciem quæbente.	3643
LXIV. — De muto.	3643
LXV. — De Theodoro cæco et habente dæmonium.	3647
LXVI. — De Mena Lycio in morbum aquæ interuentis incidente.	3650
LXVII. — De Georgio qui a spiritu agiturus semetipsum occidit.	3651
LXVIII. — De Joannia quæ a maleficio torsiones patiebatur.	3653
LXIX. — De Joanne cæco Romano.	3659
LXX. — De Sophronio monacho, qui hæc scripsit, oculos passo.	3655
Vita et conversatio et martyrium et partialis narratio miraculorum SS. illustrium Anargyrorum Cyri et Joannis.	3674
Alia Vita acephala SS. martyrum Cyri et Joannis.	3680
VITA Mariæ Ægyptiæ quæ ex meretrice asceta facta est in solitudine Jordanis.	3698
Caput primum. — S. Zozimæ vita monastica accessus ad Jordanem, inventa ab eo Maria.	3698
II. — Maria cum Zozimo, divinitus sibi noto loquens, eadem exponit vitæ suæ meretriciæ sordes.	3706
III. — Mariæ conversio et vita in eremo.	3711
IV. — Sacra communio Mariæ præbita, sepultura curata.	3719
Præfatio Petri Matrangæ in Anacreontica S. Sophronii.	3726
ANACREONTICA.	3734
I. — In Delparæ Annuntiationem.	3734
II. — In Chrisi Domini Nativitatem.	3735
III. — In Magorum adorationem.	3738
IV. — In Occursum Domini.	3753
V. — In Christi Domini nostri Baptismum.	3753
VI. — In miraculum magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi de Lazaro.	3759
VII. — In diem Palmaram.	3766
VIII. — In mysticam et divinam cœnam Salvatoris Christi.	3771
IX. — In sanctum Paulum apostolum.	3773
X. — In certamina sancti Pauli apostoli.	3779
XI. — In Joannem theologum.	3784
XII. — In sanctum protomartyrem Stephanum.	3790
XIII. — Ejusdem in sanctam protomartyrem Theclam.	3793
XIV. — In excidium sanctæ urbis a Persis captæ.	3799
XV. — In seipsum sive in prodigum.	3799
XVI. — In sanctos martyres Ægyptios.	3799
XVII. — In Narsetem episcopum Ascalonis et de dogmatibus.	3802
XVIII. — In venerandam crucem.	3806
XIX. — In ascensionem et in seipsum.	3811
XX. — De desiderio suo sanctæ urbis et sanctorum locorum.	3818
XXI. — In avum Menam œconomum neni Alexandriae falso accusatum sub Phoca quod Theodosium Mauricij filium excepisset.	3823
XXII. — In dominum Paulum candidatum et Mariam ejus matrem in Domino mortuam.	3830
XXIII. — Hymnus in Joseph.	3833
TRIIDIUM.	3857
COMMENTARIUS LITURGICUS.	3882
ORATIO.	4002
TROPARIUM HORARUM.	4006
In locum hospitibus destinatum.	4010
In Joannem Eleemosynarium, Alexandriae patriarcham.	4010
FRAGMENTUM dogmaticum de Eunomii opinione.	4010
SPURIA, de laboribus, certaminibus et peregrinationibus SS. Petri et Pauli.	4011
ALEXANDER MONACHUS.	
Monitum.	4014
DE VENERANDÆ AC VIVIFICÆ CRUCIS INVENTIONE.	4015
Historicum encomium Alexandri monachi de inventione pretiosæ et vivificæ crucis.	4073
LAUDATIO IN BARNABAM APOSTOLUM.	4087
Indices Analytici.	4107



A000005712915

BR60.M5 1857 t.87 pars.3
Migne, Jacques Paul, 1800-1875.
Patrologiæ cursus completus.
Series græca.

5712915

PENNSTATE



UNIVERSITY
LIBRARIES

OCT 1958

CIRCULATES





A000005712915



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>